Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS C.

S. NICEPHORUS CP., S. METHODIUS CP., S. GREGORIUS DECAPOLITA, CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS, GEORGIUS NICOMEDIENSIS. ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IX, ANNUS 828.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

POLEMICA, APOLOGETICA, HISTORICA,
POST ANG. MAI, DIONYSII PETAVII, JOAN. DOMINICI MANSI, ETC., ETC.
CURAS
RECENSITA ET NUNC PRIMUM IN UNUM COLLECTA.

ACCEDUNT

S. METHODII CP. PATRIARCHÆ, S. GREGORII DECAPOLITÆ, CHRISTOPHORI ALEXANDRINI PATRIARCHÆ, GEORGII NICOMEDIENSIS METROPOLITÆ, STEPHANI DIACONI CP., PROCOPII DIACONI

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IX, ANNUS 828.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO C CONTINENTUR.

S. NICEPHORUS CP. PATRIARCHA.

STEPHANUS DIACONUS CP.

PROCOPIUS DIACONUS CP. ET CHARTOPHYLAX.

S. GREGORIUS DECAPOLITA

CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

S. METHODIUS CP. PATRIARCHA.

GEORGIUS NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

ANNO DOMINI DCCCXXVIII.

S. NICEPHORUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. HARL. t. VII, p. 603.)

Nicephorus, CP. patriarcha (*a*), in locum Tarasii an. C. 806 (*b*) 12 April. die Paschatis creatus et an. 815, ob propugnatum imaginum cultum depositus, atque inde homologeta, sive confessor, Græcis dictus, in monasterio ann. 828 decessit. De quo Menæa 2 Junii, Ignatius, diaconus CPol., in Vita (quam, ab Allatio acceptam, Combefisius communicavit Henschenio, a quo edita Græce et Lat. in *Actis SS.* 13 Mart.) tom. II, Latine, pag. 294; et Græce, pag. 704; et Martinus Hanckius, *De Byz. rerum scriptoribus*, lib. I, cap. 12. Dissertationem de ejus scriptis cum catalogo mss. bibl. Regiæ Parisils editurum se recepit Jo. Boivinius, thesauri illius, vere regii, custos dignissimus. Novam etiam Operum Nicephori hujus editionem exspectabamus ab Anselmo Bandurio, Ragusino, presbytero ac monacho ord. S. Benedicti e congregatione Melitensi. Confer, quem infra cum lectore communicabo, *Conspectum Operum S. Nicephori, patriarchæ CPol. quæ propediem duobus tomis edenda sunt, et quorum pauca hactenus edita fuerunt, cum interpretatione Latina, notis ac octo dissertationibus criticis, dogmaticis et historicis.* Paris. 1705, 12, et Memorias Trevultinas illius anni mense Augusto p. 1461. Editorum ejus scriptorum recensioni, quæ occurrit apud præstantissimum Caveum [*Hist. litter. SS. EE.* vol. II, p. 4 seqq.] pauca hæc habeo quæ addam :

1. *Breviarium historicum*, a Mauritii nece anno Christi 602, ad annum Christi 770, sive Leonis IV et Irenes nuptias, legit laudatque Photius cod. 66, idem nec plenius evolvisse se innuens, quam a Petavio Paris. 1616, 8, cum versione et notis editum et deinde inter Byzantinæ scriptores Historiæ 1648, fol. [et Venet. 1729 fol.] fuit recusum et Theophylacto Simocattæ solet subjici. Adjunxit Petavius Nicephori Gregoræ Fragmenta pag. 240-257, in antiquioribus editt. omissa. Gregorii præterea cognomento Figuli, Taurominitani in Sicilia episcopi, homiliam in indictionis sive anni principium, pag. 258-285. Sequitur Epitome temporum ab Adamo ad Alexium Comnenum ex Eusebii Pamphili libro qui inscriptus est Βασιλικός, et aliis junioris ætatis monumentis pag. 286-309. Indiculus metropolitanarum sedium (*c*), CPolitano patriarchæ subjectarum, pag. 310-398. Georgii Pachymeri Fragmenta Græce, quæ in Augustano codice ms. deesse Hieron. Wolfius in Synopsi libri V monuerat, pag. 315-407. Libellus Hippocratis Περὶ τῶν φαρμάκων καθαιρόντων primum editus ex codice Cujaciano, Græce pag. 308-410. Ac denique Nicephori, patriarchæ CPol., *Fragmentum de Constantini Copronymi vita et exitu*, ex Theophanis Chronographia depromptum Græce et Lat. post Petavii notas, pag. 206-218. FABRIC. Gallice versum est Breviar. a Monterolio. Paris. 1618, 8, et a Moreto (Moret, *Controlleur en la Généralité de Montauban*), cum notis historicis. Paris. 1634, 12.—*Breviar. histor.* exstat in cod. Augustano Vindel. (Reiser. Cat. codd. p. 80);—in bibl. Wratislau. Rhediger. (Kranz. Memor. illius bibl. p. 86). — Chronographia, sub nomine quidem Eusebii. Syriace, in Bibl. Bodlei. cod. 3131, et inter codd. Th. Hyde n. 6401.— Ex Chronicis Niceph. excerpta subinde aliqua adjunguntur Damasceni orthodoxæ fidei Expositioni in cod. Veneto Marciano 400 (Cat. codd. gr. p. 263). HARL.

2. *Chronologia* compendiaria ab Adamo ad auctoris ætatem. Latine ex Anastasii Bibliothecarii versione legitur in Bibliothecis Patrum, Paris. 1575, vol. II; 1589, vol. VII; 1644 et 1654, tomo septimo; Basil. 1561, Colon. 1618, tomo nono, et Lugd. 1677, tomo XIV, pag. 72, cum commentario Antonii

(*a*) Conf. præter ea supra, cap. 4, § 39, Cas. Oudin. Comm. de SS. EE. tom II, p. 2, seqq.; Ceillier *Hist. gén. des AA. EE.* tom. XVIII, p. 467; Hamberger z. N. tom. III, p. 561 seqq.; Saxii *Onom.* II, p. 100 et 545. Vita Niceph. CPolitani, a Theodoro Grapto composita, est in Bibl. Paris. teste Montfaucon. *Palæogr. Gr.* 72. De Theodoro Grapto conf. paulo post in indice scriptor. in Nic. Gregoræ *Hist. Byz.* V. Graptus. HARL.

(*b*) V. Anselm. Bandur. in *Imper. orient.* II, p. 907, ed. Paris. aut p. 630, ed. Venetæ, et paulo post in indice scriptorum in Nic. Gregoræ *Hist. Byz.* voc. *Nicephorus Gregoras*. HARL.

(*c*) Confer indicem similem in *Jure Græco Rem.* Freheri, pag. 244 seq.

Contii, primum edito Paris. 1573. 4, (a) quem LXX Interpretibus (b) nimium tribuere, in expurgatorio Indice notat Jo.Maria Brasichellanus. Latine itidem, interprete Joach. Camerario, una cum ejus commentariis et diss. de synodo Nicæna, Basil. 1561, fol.; Lips. 1573, 4., apud Vœgelin. et apud Jo. Steinmannum 1583, 4. Camerarii narratio de synodo Nicæna prodierat Lipsiæ ex officina Jac. Berwald 1543, 8; rec. ibidem 1546, 1552, 1560, 8, ex offic. Valentini Papæ. Versio sine commentariis Basil. 1569, 8, ante historiam quam vulgo vocant Miscellam. Græce in Thesauro temporum Josephi Scaligeri. Lugd. Bat. 1606, p. 305, et 1658, p. 301, fol. Græce et Latine, cum Jac. Goari notis, ad calcem Georgii Syncelli. Paris. 1652, fol. [et Venet. tom. V. a 1729.] inter scriptores hist. Byz. Imperatorum et patriarcharum quorumdam postremorum nomina a scriptore juniore adjecta esse, tum in Nicephori Græcis, tum in Latinis Anastasii codicibus docet Seldenus II, 4, *De synedriis*, pag. 106 sq., et Hanckius *De scriptoribus Byz.*, pag. 245. Valentiniani quoque genealogiam in codicibus quibusdam desiderari, notat Jo Pearsonius in *Vindiciis epistolarum S. Ignatii*. Vicissim in aliis mss. diversæ continuationes reperiuntur jam ad Constantinum Ducam, qui a. C. 1067 obiit, jam ulterius etiam, usque ad a. C. 1180. Conf. notam *f*.]

3. Ex Nicephori CPol., *Antirrheticis tribus adversus Mamonam et Iconomachos* opuscula quatuor Latine ex Turriani versione vulgavit H. Canisius tom. IV *Antiq. lect.*(d); sed passim infeliciter, cum non conjungenda hinc inde connectat. Recusa sunt tom. XIV *Bibl. Patrum*, edit. Lugd. pag. 89-98, Colon. 1618, tom. IX, et parte altera tomi IV, Paris. [1624] 1654. Ex libro II et III duo Fragmenta ejus quibus Asterii Amaseni dicta vindicantur, Græce et Lat. dedit Combefisius, *Auctar. novo Bibl. Patrum*, tom. I, p. 267-289, Paris. 1648. Integrum opus, *nec levi damno Christianæ rei ac litterariæ* (judice Combefisio) *delitescens* habetur Græce in Bibl. regis Galliæ sub nomine Theodori Grapti, quo titulo deceptus Nicephorus Gregoras cum aliis Graptum pro auctore libri habuit. [*V.* confectorem Cat. codd. Parisin. II, p. 176.] Sed in bibl. Colbertina ejusdem antiquitatis codex, tes e Boivinio, recte id tribuit Nicephoro CPolitano. Vide Jo. Boivinum ad Gregoram pag. 783 seq. Λόγου γ' caput 51, laudat Allatius, p. 159, contra Hottinger. Ex libro II, Fragmentum *de sex synodis* Græce et Lat. edidit Combefisius, tom. II *Auctar. novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, p. 603-610, recusum Latine in *Bibl. Patrum* Lugd. tom. XIV, p. 97. *Habeo*, inquit in *Bibl. concionatoria*, an. 1662 idem Combefisius, *quæ justum volumen impleant, nec tamen integra, dilapsis quandoque foliis : —— expleat forte Petri Seguierii, Franciæ cancellarii, spissus satis charta bombycina codex. Alia offerebat Allatius*, etc. Confer Combefisii *Origines CPolitanas*, pag. 184, qui pag. 159 seq. Græce et Latine ex Vita Nicephori a Theodoro Grapto scripta edidit ipsius *Disputationem de imaginibus cum Leone Armeno imp.* Paris. 1664, 4. Fabr. In bibl. Paris. quondam Regia sunt secundum Catal. codd. 2 *Antirrhetica adversus Mamonam* (e) *et Eusebium atque Epiphanidem* in tribus codd. 909-911 in quorum ultimo est quoque Nic. testimoniorum antirrheticis subjunctorum Proœmium, et Censura sive Explicatio testimoniorum, adversus sacras imagines parum perite allatorum. Insuper in tribus illis codd. sunt Niceph. pro irreprehensibili et pura Christianorum fide capp. octoginta tria. — In Bibl. Coisliniana, cod. 93 continet Nicephori libros pro fide orthodoxa adversus Iconomachorum falsas criminationes et perversa dogmata. Horum librorum ineditorum conspectum vulgavit Ans. Bandurius. Quare Montfaucon. in *B. Coisl.* p. 143 seq. librorum tantum nomina et initia, uti in illo codice jacent, repræsentavit, idemque animadvertit, quædam, interdum abscisis aut transpositis foliis, mutila esse et perplexa, sed restitui posse ex uno codice Regio; et vicissim quædam in Regio manca ex Coisliniano posse resarciri. — In cod. 115, 120 et 259. fol. 57, sunt in Anastasii Quæstionibus et Responsionibus, etc., tum in cod.122 in Niconis Collectaneis, in cod. 193, fol. 40 verso ex Nicephoro quoque loca desumpta (Montfauc. p. 183, 193, 197 seq., p. 245 et 305). — In Bibl. Bodleiana, in cod. 2877, n. 37, Niceph. *Disput. cum Leone imper., de venerandis imaginibus*.—Dublini in bibl. collegii S. Trinit. in cod. 277, n. 35 (ut verbis utar auctoris Cat. codd. Angl. et Hibern. vol. II, part. II, p. 21), Nicephori CP. vel potius Fragm. hæres. p. 6, Εἰκονομάχων, etc. nondum edit.—Magnus Crusius promiserat edition. Epitomes librorum *Antirrheticorum* Nicephori CPolitani adversus Iconomachos; sed a promissis non stetit. *V.* quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, I, pag. 454 seq. Harl.

4. *Stichometriam librorum sacrorum*, chronographiæ subjici solitam, Græce una cum versione Latina Anastasii habes in operibus posthumis Petri Pithœi, Paris. 1609, 4, pag. 14 seq. Inde eam recudi curavit in Criticis sacris Anglis (apud Batavos et Francofurti recusis) Joannes Pearsonus. Emendatiorem e codice ms. Bibl. Coislinianæ Montfauconus, p. 204. Nicephori esse negat idem vir doctissimus in *Vindiciis Ignatii*, part. I, pag. 33 seq., et sane videtur Nicephoro antiquior esse: libros enim recenset eodem ordine, quo in calce Synopseos Athanasianæ leguntur, etsi ibi in editis στίχων enumeratio est omissa. *Chronographiæ Nicephori* ms. codex Græcus cum subjecta stichometria, sed quam Camerarius omisit, exstat Ienæ, ut alias bibliothecas Galliæ, Angliæ, Italiæ præteream (f). Alias στιχομετρίας et indiculos librorum sacrorum e mss. codicibus vulgavere Cotelerius, Carus, Jo. Morinus, Rich. Simon, Laurentius Zaccagnius et

(a) Tum in Bibl. P. P. maxima Lugd., tom. XIV, p. 72, et in Ant. Contii opp. Neapoli 1735, fol., pag. 72. Harl.

(b) Confer Rich. Simonis Bibliothecam, tom. II, pag. 470 Errores quosdam Nicephori chronologicos notat Jo. Garnerius, præf. ad Liberatum.

(d) Rec cura et cum animadverss. Basnage, vol. II, part. II, Amstel. 1725. fol. Conf. Baumgarten, *Nachricht. von e. Hall. Biblioth.*, tom. VI, p. 261. Harl.

(e) Sic appellatus est Constantinus Copronymus, quod Iconomachi studerent ei magis quam Deo placere, atque ita se Dei quasi rivalem constitueret, ut ait confector catal. codd. Paris. II, p. 176. Harl.

(f) In cod. Reg. Matrit. 121, est Niceph. Chro-

Humfredus Hody, ut dictum a me est lib. iv, cap. 5, pag. 223. De codice illo Ienensi, quo olim usus Camerarius, vide Jo. Andreæ Bosii ad Reinesium epistolas pag. 361, 362.

5. *Confessio fidei ad Leonem III papam*, Latine ex veteri interpretatione, quæ Anastasii Bibliothecarii esse putatur, vulgata a Baronio in *Annal.* ad an. C. 811, n. 20-43. Sed versio in edit. Græco-Latina Commeliniana inter Acta synodi Ephesinæ est Theodori Peltani S. J. Heidelberg. 1591, fol. pag. 342; Lat. et Græc. p. 305, ibid. 1604, fol. Cum eadem Peltani versione legitur post Jo. Zonaræ Commentar. in canones concilior. Paris. 1618, fol. pag. 760: et in Collectione concilior. Labbeana, tom. VII, pag. 1205. Fabr. et Harduini tom. IV, p. 978, Græcis utrobique ex præclaro cod. Seguieriano castigatis. Veterem Lat. versionem ad Baronium misit Fronto Ducæus, descriptam ex magno codice conciliorum mss. bibl. canonicorum Ecclesiæ Virdunensis in Lotharingia, eamque dedit Baronius in *Annal.* l. c.

6. Νικηφόρου ὁμολογητοῦ *Canones ecclesiastici XVII* in libro secundo Juris Orientalis ab Enimundo Bonefidio Paris. 1583, 8, editi, pag. 18, Græc. et Lat., p. 105. Atque in Græco-Latina Marq. Freheri editione Francof. 1596, fol. p. 195 seq. tum tom. VII Concilior. Labbei p. 1297 et Latine in Appendice ad *Bibl. Patrum* Paris. 1579; et tomo VI edit. Paris. 1654. [Add. Cat. B. Leid. p. 59; exstat quoque in concil. ed. Reg. tom. XX, Labbei tom. VII, et Harduini tom. IV. *V.* infra lib. VI, p. 519, vol. XI, ed. vet. ubi quoque de concil. CPol. a Nic. CPol. congregato et synodo CPol. in qua Nicephor. est depositus. —] Cæterum apud Zonaram, ubi illos exstare scribit Caveus, et qui Catalogum bibl. Barberinæ concinnavit, reperire haud potui. Ex his 2, 3, 4, 9, 12 et 16, non comparent inter canones illos 37 quos Græce et Latine edidit Cotelerius, tom. III *Monument. Eccles. Græcæ*, pag. 445 seq.; a quo pag. 451 seq. alius adhuc novem διατάξεις ἐκκλησιαστικὰς publicatas habes ex collectione, quæ complectebatur canones 76. Nam et Michael Glycas, pag. 294, quinquagesimum primum laudat, et Cotelerio, p. 652, observante, ab aliis plures, ab aliis pauciores clari illius patriarchæ ac confessoris, quo ipsis visum fuit, ordine ac modo colligi canones contigit. Eidem etiam Cotelerio debemus p. 453-465: Epistolam Nicephori, *Responsiones ad* 17 *capita*, ab Hilario et Eustratio proposita, complexam. *Expositionem fidei* ms. memorat Labbeus *Bibl. nov. mss.* pag. 88. Fabr. — *Expositio fidei* est in cod. 887, n. 6. bibl. publ. Paris. — Nic. Epistola ad Leonem papam Rom. in cod. 32 Coislin. atque Montfaucon. in *Bibl. Coisl.*, p. 85, adnotat, postremo illam ex hoc codice emendatam esse et illustratam in Collectione conciliorum, monente Labbeo, tom. VII, p. 1205. — In cod. Coislin. 36. fol. ult. est canon Niceph. *De jejunio monachorum.* — In cod. 211 fol. 312 seq. Niceph. Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ συντάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων, XVI absolvitur articulis. — Ejusdem Σύμβολον πίστεως διὰ κεφαλαίων ιβ'. — Ejusdem Differentia inter imaginem et crucem Christi, syllogismis decem. — Ex epistola Niceph. ad Leonem papam Rom. — In cod. 363. qui continet Collectionem conciliorum brevissimam, sub finem fragmenta ex Nicephoro patriarcha, teste Montfauc. l. c. pag. 105, 269 et 563. — In cod. 32 synod. Mosquens. n. 55, Niceph. canones Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τούτου συντάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων περὶ διαφόρων κεφαλαίων· et n. 56, ex aliis ejusdem canonibus, Ἤτοι εἰς τὰς ἐπιγραφομένας διατάξεις τῶν ἁγίων ἀποστόλων· teste cel. Matthæi in Notitia codd. mss. Gr. biblioth. Mosquens. S. synodi, p. 54. — In codd. bibl. publ. Paris. sunt *Canones Niceph.* in cod. 1151. n. 2; 1259, n. 11; canon. Eccles. triginta septem. — In cod. 1337, Nic. confessoris canones 27. — In cod. 1339, n. 3, can. 36. — In cod. 1342, n. 4, canones ex illius Constitutionibus excerpti; — in cod. 1374, n. 4, canones, et in cod. sequenti n. 8, canones 35. — In cod. 163 Bibl. elect. Bavar. Niceph. canones sec. Catal. codd. Gr. P. 65. — In cod. Cæsar. Vindob. 283, n. 5, excerpta ex Nicephori et Patrum cum ipso congregatorum Constitutionibus ecclesiast. (Lambec. Comm. vol. V, p. 475). — In cod. 45, n. 66, canon quintus de hebdomade quinquagesima. (Lambec. VIII, p. 948.) — In cod. 51, n. 13, canones 36 et 18, Niceph. Observat. et Constitutiones canonicæ de variis argumentis. (Lamb. ibid. col 989 et 993). — In cod. 52, n. 5, et cod. 53, n. 5, canones eccl. 36 (Lambec. ibid. col. 1001 et 1006). — In primis laudandus est cod. Vindobon. 45, in quo sunt Nic. Canones eccl. sex et sexaginta, et quem late diligenterque describit Kollarius in Supplem. I ad Lambecii Comm. pag. 321 seqq. Ille de Nicephoro patriarcha

nographia compendiaria ab orbe condito, eaque, sive verba, sive numerorum notas, sive etiam rerum ordinem spectes, ab editis est alicubi discrepans, et plurimis locis multo plenior ac locupletior; accedit, quod maxima eorum pars, quæ ex Anastasio supplet P. Goar, ex Græco hujus codicis contextu pariter restituitur. Chronographia desinit in Basilio Macedone. Constantinus autem Lascaris attexuit Basilii successorum seriem ad Constantinum usque III, cum brevi expugnationis urbis suæque ipsius captivitatis narratione. Ultimum locum occupat Constantini fratrum eorumque sobolis notitia, quam Iriarte in Cat. codd. Gr. Matrit. p. 481, Græce evulgavit, aliaque bene notavit, et reliquos in illo codice complures catalogos recenset chronologicos. Pag. 4', sequitur narratio. Ὅσαι εἰσὶ θεῖαι Γραφαὶ ἐκκλησιαζόμεναι καὶ κεκανονισμέναι· καὶ ἡ τούτων στιχομετρία. At, num ipsius S. Nicephori sit hujusmodi opusculum, incertum quoque videtur Iriarto p. 483, atque monet in Nesseliano bibl. Vindobon. Catal. part. I, pag. 230, cod. 153, n. 11, occurrere quoque similem anonymi στιχομετρίαν. Singula uberius explicat idem, et, quæ differant ab editione regia Paris. adnotat. Add. de Nicephori aliorumque stichometriis Nathan. Lardner in: *The credibility of the Gospel Historie*, etc. vol. XI, Lond. 1754, n. 8; aut secundum versionem Dav. Bruhn Germ. *Die Glaudwurdigkeiten der evangelischen Geschichte*, etc. vol. XI, cap. 147, p. 235-261. Coll. Baumgart. *Nachricht. von merkwurdig. Buchern*, tom. X, p. 353. De stichometria s. mensura versuum universorum operum V. ac N. T. varia eorum distinctione, et in metiendis versibus discordia in veteribus libris, docte agit Salmasius in Prolegomenis in Solinum seu Plinianas Exercitat. stell. 4, plag. 4 avers., et stell. 5. Harl.

consulere jubet, præter nostrum Fabricii locum, Mansium in Supplementis ad concilia a Labbeo et Cossartio edita, tom. I, p. 775 et 806, necnon in novissima amplissimaque conciliorum editione Veneta tom. XIV, p. 119 seqq. et, « ab iis eruditissimis, ait, duumviris, discimus, hos, de quibus nunc ago, canones nusquam adhuc a quoquam ea serie atque ita plene, ut in hoc nostro codice habentur, in lucem esse protractos. » Tum animadvertit, in cod. 283 Vind. antea jam memorato, exstare ex Nicephori canonibus excerptos canones quadraginta multo utique plures, quam ex Cotelerio ediderit Mansius conciliorum edit. noviss. Venetæ tom. XIV, p. 129; codd. autem 51, 52, 53, Vindob. citatos conservare eosdem ipsos septemdecim canones, quos ex Jure Græco-Romano reliquis præposuit Mansius, laudatæ Conciliorum editionis tom. XIV, p. 119: atque quatuor illos codd. Cæsar. futuro Nicephori canonum editori in primis commendat. Novam vero editionem canonum cum neque sua serie neque justo numero circumferantur, necessariam esse judicat. Denique observat, Mansium ex diversis operibus depromptos protulisse 69 cann.; sed, si semel atque iterum repetiti demantur, legitimum cum hoc codice Vindob. numerum convenire. — Eodem Kollario pag. 770 l. c. prodente, in cod. 137, n. 5 et 6, sunt tria Nicephori Vaticinia. — Niceph. canones Eccles. citantur in cod. Laur. Medic. 4, in Expositione sacror. præceptor. et in cod. 25, plut. 9, sive *Thes. orthod. fidei. V.*—Bandin. Catal. codd. Gr. vol. I, pag. 99 et 434. — Κυριακοδρόμιον τοῦ ἀρχιεπισκόπου Νικηφόρου. Mosquæ ex offic. Ridigeri et Claudii. 1796, 2, vol. 4. — Niceph. *De fide Christiana* et alia Opp. in variis bibl. obvia, quæ Montf. in *Bibl. biblioth. mss.* indicarit, ea in Indic. v. *Nicephor. P. CPol.* quæras velim. — Fabric. infra in vol. XI, libr. vi, cap. 3, pag. 166 seqq. reddidit Gr. ac Lat. ex Nicephori CPolit. epistola synodica ad Leonem III papam, partem eam, in qua septem synodi breviter describuntur et probantur. — Nicephoro, patriarchæ CPolit. in cod. bibl. publ. Paris. 1375, n. 8, tribuitur *Carmen de jejuniis Græcorum* ad Meletium monachum, et confector Catal. II, p. 310, ineditum ait, ut opinor: incipit: Πρῶτος Σεπτέμβριος ἀρχὴ τυγχάνει τοῦ ἰνδίκτου. — Eidem in cod. Veneto Marc. 498, ascribitur opusc. *In Herodiadem et reliquas improbas mulieres*, forsan ex alio opere excerptum. Harl.

Idem quoque fuerit cum nostro Nicephorus, chartophylax Magnæ ecclesiæ CPol., si verum est quod notatur in Orthodoxographis, a chartophylacis munere pervenisse ad episcopatum ecclesiæ CPolitanæ. At circa a. C. 560 vixisse tunc non potest: nullus enim illis temporibus episcopus sive patriarcha CPol. Nicephori nomine. Verum pulchre cum illa sententia congruit, quod Caveo Nicephorus chartophylax videtur claruisse circa a. C. 801. Patriarcham enim creatum a. C. 806, jam a me adnotatum est. Sed vicissim exstant ad Nicephorum chartophylacem interrogationes mss. Maximi monachi. Vide Lambec. lib. vi, p. 56. Qui Maximus, si idem sit cum confessore a. C. 672 defuncto, etiam Nicephorum hunc ad sæculum septimum referri atque a patriarcha distingui oportet. Ut ut sit, Nicephori Chartophylacis *Fragmentum ex epistola ad Theodosium*, monachum Corinthium, *De ligandi solvendique potestate*, Latine legitur in Orthodoxographis a. 1555, p. 936; et a. 1569, pag. 74; et ad calcem Philastrii. Basil. 1539, 8, pag. 404 seq.: atque in quibusdam Bibl. Patrum editt., ut Lugd. tom. XII, pag. 547; et Colon. tom. VII, et Paris. 1589, 1654, tom. III (g). Epistolæ duæ ad eumdem Theodosium de quæstionibus quibusdam, Græce et Latine exstant in *Jure Græco Romano* Freheri tom. I, pag. 341-344, et in editione Bonefidiana Græc. p. 197, et Lat. p. 233. Occurrit etiam Latine in Appendice ad *Bibl. Patrum Bigneanam*, a. 1579, et in cæteris, quas jam memoravi, Bibliothecæ Patrum editionibus, ut Lugd. tom. XII, p. 546 seq. Fabr. Maximi monachi *Quæstiones sacræ Miscell. ad Nicephor. chartoph.* sunt in cod. Vindob. 17, 3. *V.* Lambec. Comm. VI, part. I, p. 125. In cod. Bibl. Vindob. 12, n. 17 et 18, sunt duæ illæ epistolæ Niceph. chartophyl. ad Theodosium monachum, canonicæ; atque Kollar. in Supplem. ad Lamb. Comment. col. 117 seq. non solum suspicatur, Nicephorum chartophylacem floruisse ineunte sæculo nono; sed etiam adnotat, cod. Cæsar. et aliquanto copiosiorem esse exemplo Freheriano, et adeo differre ab eo, ut ad eam diversitatem commonstrandam nova illius editione opus sit. In altera quoque, cum priore continuo scripta, epistola locus de Joannis Nesteutæ libello Pœnitentiali, ut suspicatur Kollarius, et alia quamplurima emendatius et plenius in cod. Vindob. scripta sunt, quam a Frehero fuerunt typis edita.— Ex epistolis Niceph. chartophyl. ad Theodosium, monachum Corinthium, continentibus solutionem quarumdam quæstionum, excerpta sunt in cod. Laur. Medic. II, n. 82, plut. 5, et Bandin. in Cat. codd. Gr. II, pag. 9, plura hic esse excerpta, quam in Leunclavii *Jure Gr. Rom.* lib. v, p. 34, observat. — In *Decreto*, edito circa unionem synodi cum Leone Chalcedonensi et circa piam sententiam de adoratione imaginum, ab imperatore Alexio Comneno (quod decretum Montfauc. in *Biblioth. Coisl.* p. 103 seqq. ex cod. Coislin. 36, Græce cum Lat. versione vulgavit), inter congregatos occurrunt Nicephorus, Gangræ episcopus, et Nicephorus diaconus, olim chartophylax. — In cod Coislin. (*V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 325), Epistola ad Methodium, mon. responsiones ad 17 interrogata comprehendens, tribuitur Theodoro, quam sub Niceph. CPol. nomine Gr. et Lat. vulgavit Coteler. tom. II *Monumentor. Ecclesiæ Gr.* p. 453. Harl.

Vita Dionysii Areopagitæ, quæ Nicephoro CPolitano tribuitur in Catalogo Barberinæ bibl. et exstat in edit. Dionysii Corderiana tom. II, pag. 204, petita est ex libro II Nicephori Callisti *Hist. eccles.* cap. 20. Quemadmodum Scholia in Synesium, eidem Nicephoro CPolitano ascripta in eodem Catalogo, consti

(g) Alias edd. v. in Catal. bibl. Leidensis, p. 58. — In cod 32, n. 9 (teste Matthæi in Notitia laudata p. 52), est Ἐπιστολὴ Νικηφόρου χαρτοφύλακος· Τὸ λύειν καὶ δεσμεῖν τοῖς ἀρχιερεῦσι. Harl.

esse Nicephori Gregoræ. FABR. Vitam Joannis Cappadocis scripsit Nic. CPol. in cod. Paris. 276. V. infra, lib. v, c. 40, vol. X, p. 164 vet. ed. HARL.

Hic, quoniam, quantum scio, Bandurii edit. non vidit lucem, subjungam statim *Bandurii conspectum*, quem Fabric. in vet. edit. demum in § 25, p. 624 seqq. typis repetendum curarat, et ad quem plures provocare solent. Equidem Græca omisi, nomina tantum auctorum posui aut contraxi, præcipue lineolas, ut chartæ parcerem. HARL.

ANSELMI BANDURI CONSPECTUS OPERUM S. NICEPHORI, PATRIARCHÆ CPOL., QUORUM PAUCA HACTENUS EDITA FUERUNT, EDENDORUM PROPEDIEM DUOBUS TOMIS IN-FOL CUM INTERPRETATIONE LATINA, NOTIS ATQUE VIII DISSERTATIONIBUS CRITICIS, DOGMATICIS ET HISTORICIS.

Erudito Lectori.

Inter Constantinopolitanos præsules, nullus ab ævo Chrysostomi fuit tot doctrinæ pietatisque dotibus exornatus, quot Nicephorus ille, qui octavo sæculo omnes Iconoclastarum impetus excepit, scripta et molimina egregie repulit. Ejus opera a multis tentata, hactenusque tamen in variis bibliothecis latentia, cum in lucem edere animus sit, doctorum opem et consilium expetere cogor; tum, ut, si quid in bibliothecis exstet, hoc in Catalogo non expressum, ea de re me commonefacere non dedignentur; tum, ut, sicubi pauca illa, quæ temporum injuria in manuscriptis nostris exciderunt, quæque suo loco notavimus, reperiantur, ea nobis ad publicum usum commodare ne graventur.

Quanti vero æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigeat. Hic Iconomachorum omnes sententiæ, impia dicta, et molitiones aperiuntur, et incredibili diligentia confutantur; qua in re nihil perfectius hucusque in lucem prolatum est. Hic bene multa, ad historiam pertinentia, et ab historicis intacta, narrantur; ac ubique absoluta et varia in rebus, cum ecclesiasticis, tum profanis, Nicephori eruditio deprehenditur. Constantini Copronymi, quem Mamonam ubique nuncupat, ausus in temeranda religione varii, doli, fraudesque, furor in Christianos, machinationes contra piam fidem, admistis subinde rerum gestarum monumentis recensentur, ejusdemque impia doctrina pro virili refellitur. Hic Eusebii Cæsariensis dogmata, ut impia et a Christianæ fidei sinceritate aliena, confutantur: nam inter Græcorum præstantissimos Eusebius, ut Arianus et hæreticus (nec fortasse injuria) semper habitus est: in his vero quæ Eusebium spectant, multa habentur hactenus inedita et ignota, quæ ad illorum temporum historiam apprime conducant. *Epiphanidis* item cujusdam, cujus nec ætas nec nomen ita comperta sunt, sententia affertur, ac utpote impia et lethifera profligatur. Quodque, meo quidem judicio, præstantissimum est, multa nova et inobservata de synodo secunda Nicæna profert; iis longe sinceriora, quæ jam in Collectione synodorum comparent; utpote quæ ab oculato teste, qui rebus etiam interfuerit, tradantur. Multa item sanctorum Patrum vel fragmenta, vel etiam opuscula, pene integra nondum edita, hic passim inserta nec sine voluptate reperias; in his Macarii Magnetis, vix noti scriptoris, qui, teste Nicephoro, primis Ecclesiæ sæculis floruit, pretiosa ἀποσπασμάτα quamplurima, quibus alia ejusdem scriptoris fragmenta, ad doctrinam ecclesiasticam perquam utilia, a doctissimo et humanissimo Joanne Boivino accepta, adjunximus. Nec sine examine ille et perquisitione, Patrum opera in medium affert, sed sicubi opus περὶ γνησιότητος vel νοθείας accurate et sagaciter edisserit. Non immerito igitur vir tantus passim a scriptoribus cum æqualibus, tum subsequentis ævi, a doctrina, a religione, a disciplinarum omnium scientia, laudatur: in his primas tenent Ignatius, ejus Vitæ scriptor, Theodorus Studita, Photius in *Bibliotheca* et alii, quorum testimonia initio operum ejusdem Nicephori afferemus. Etsi vero nunc primum Nicephori opera isthæc in lucem prodeant, non defuerunt, qui antehac ea publicare voluerint. Inter eos Combefisius, vir de re litteraria optime meritus, ut videre est in Præfatione ad Vitam Nicephori. At sive aliis distentus negotiis, sive morte præoccupatus, aliis rem dimisit; cujus promissa si expleamus, nos pergratum litteratis omnibus facturos confidimus. His dissertationes criticas, dogmaticas, historicas ad operis elucidationem, ut in laterculo videre licet, adjiciemus.

Prodeunt autem isthæc ex codicibus regiis 1826, 1989, 2378, exque Colbertino 364 (*k-i*). Hisce porro ineditis operibus, alia omnia subjungemus, quæ publici juris sunt, quæque ordine digesta in fine sequentis laterculi reperies. Hæc omnia vero duobus in folio tomis complectemur: nisi fortasse ampliorem segetem ex Vaticana bibliotheca eruere liceat, ubi jam omnia studiosis patent beneficio summi Pontificis Clementis XI, qui ad bonum reipublicæ cum ecclesiasticæ tum litterariæ natus, et ad fastigii culmen evectus est, litteris et ipse Græcis omnique doctrinæ genere apprime excultus. Neque silentio mittere licet, cui hoc otium et hanc litterarum colendarum facultatem debeamus. Is est, Cosmus III, Magnus Etruriæ dux. — Hujus magnificentiæ, si quid ad studiosorum usum opportune dabitur, totum sive a nobis sive ab iis, quibus ex tenuitate nostra quidpiam utilitatis et fructus obvenerit, acceptum referatur. Hujus item beneficio alia nos litterarum monumenta in lucem emittere per otium paramus: in quibus Theodori Mopsuesteni Commentaria in duodecim prophetas; Philonis Carpathii in Cantica genuina commentaria; Hesychii in psalmos: quæ omnia ex Bibliothecis eruimus; et alia quoque, si votis nostris faverit Deus. Nos item multum debere profitemur Clementi, bibliothecæ Regiæ custodi, qui nobis hujusce vere regiæ supellectilis ad nutum copiam fecit: nec minus Cl. Boivinio alteri custodi, qui Catalogum operum sancti Nicephori, a se accuratissime concinnatum, nobis perhumaniter obtulit, unde prospectum nostrum, et ex ipsis codicibus, adornavimus. Neque tacendus Michael Lequien, ex familia Dominicanorum, vir eruditus et officio plenus, cujus item opera et consilio frequenter usi sumus. Sed nihil pro meritis unquam dicere possim de doctissimo viro nobisque summa necessitudine conjuncto R. P. D. Bernardo de Montfaucon, cujus opera, consilio, exemplo ad hæc ac pleraque alia capessenda animum appulimus, cujus consilio Gallicum iter suscepimus et Græcarum musarum, quas a puero colueramus, studio, nos totos addiximus. Hi nobis aggrediendi operis auctores fuere. Jam vero superest ut eruditorum consilium judiciumque exspectemus. Parisiis in monasterio Sancti Germani a Pratis, IV Kal. Junii MDCCV.

ELENCHUS OPERUM S. NICEPHORI PATRIARCHÆ CPOL.

TOMUS I.

Prœliminaria Interpretis.

Præfatio generalis. — Præfatio de iis quæ hoc volumine continentur. — Dissertatio de Nicephoris,

(*k-i*) Addendus codex bibl. Coislinianæ, de quo Montfauconus, p. 145.

eorumque scriptis. — Vita (j) sancti Nicephori, patriarchæ Constantinopolitani, descripta ab Ignatio diacono, ejus discipulo. — Oratio Theophanis presbyteri, habita in translatione ejus reliquiarum. — Chronica synopsis sancti Nicephori, patriarchæ CP., acta ac scripta ordine annorum digerens; ex ejusdem Nicephori vita, ex epistolis sancti Theodori Studitæ, aliorumque auctorum monumentis. — Veterum testimonia de sancto Nicephoro, patriarcha CP.

Sancti Nicephori, patriarchæ Constantinopolitani, pro irreprehensibili et pura Christianorum fide capita LXXXIII.

Hæc capitum distinctio sumpta est ex codice Colbertino antiquissimo: capitum autem argumenta toto opere perlecto restituta sunt.

I. Procemium. Suum esse cuilibet rei tempus, juxta Salomonem; fidei autem defendendæ tempus nunc adesse. II. Melius facturos homines, si, omissis inutilibus quæstionibus, futurum judicium vitamque æternam meditentur. III. De fidei progressu a prima usque origine: ut varie pro variis temporibus divina Providentia hominum saluti consuluerit: de lege veteri; de salute humani generis per Christum reparata. Theologiam a sanctis doctoribus abunde esse hactenus explicatam. IV. De perversis Iconomachorum opinionibus: eas a synodis jam pridem esse damnatas: easdem nunc in perniciem Ecclesiæ reviviscere. V. Iconomachorum vitia: eos gulæ præsertim ac ventri deditos esse. VI. Continuatio invectivæ in Iconomachos: eorum plerosque concilio Nicæno subscripsisse, deinde mutavisse sententiam; mox depositos, ac sacerdotio privatos turbas movisse. VII. Ut Iconomachi lingua et manu in Ecclesiam ac res sacras grassati sunt. Pathetica ac vehemens declamatio. VIII. Iconomachi cum Judæis collati. Christum per illos secundo ac tertio passum esse; ejus nempe imaginibus violatis ac deformatis. IX. Iidem collati cum ædificatoribus turris Sennaar, item cum Janne et Mambre, cum Alexandro et Hymenæ, cum filiis Core ac denique cum senioribus Babyloniis, qui Susannam calumniati sunt: adjunxisse sibi Iconomachos colluviem hominum vilissimorum. Quam ob causam permiserit Deus Ecclesiam turbari et orthodoxos vexari. Invectiva in corruptissimos sacerdotum mores. X. Duplex Iconomachorum blasphemia: prima, idololatras esse eos, qui imagines colunt: altera, corpus Christi incircumscriptum esse: primum errorem conari eos testimoniis sanctorum Patrum confirmare; XI. alterum, Arianorum ac Manichæorum testimoniis astruere. XII. De Eusebio Cæsariensi, deque Ariana hæresi. XIII. Testimonia sanctorum Patrum male intellecta, ac trunca ab Iconomachis usurpata. XIV. Invectiva in eos a quibus schisma denuo excitatum. XV. De persecutione ab iisdem suscitata. XVI. De his qui, metu amittendi bona vel dignitates, hæresim amplexi sunt. Iconomachorum mores. Christi, apostolorum, ac prophetarum dicta, adversus eos prolata. XVII. Crimina orthodoxis objecta ab Iconomachis. De synodo seu pseudo-synodo Copronymiana. XVIII. Expositio fidei orthodoxæ. — De Deo uno ac trino. XIX. De Christo. XX. De Christo seu de incarnati Verbi mysterio fusius. XXI. De duabus in Christo naturis, ac de unione hypostatica. XXII. Duas esse in Christo voluntates, et operationes duas diversas. XXIII. De adoratione duplici; de imaginum cultu; de objecto idololatriæ crimine. XXIV. Quinam sint idololatræ. Iconomachos Dei hostes esse. Dicta prophetarum contra Dei hostes prolata. XXV. Episcoporum ac sacerdotum impietas per prosopopœiam amplificata. De secunda Nicæna synodo. XXVI. Argumentum contra Iconomachos petitum ex iis verbis, quæ in Liturgia recitabantur. Ἀποστατήσας ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, etc., id est, *Cum nos ab errore idolorum revocasset*, etc. XXVII. In illa Iconomachorum verba, *nisi nos Constantinus* (Copronymus scilicet) *ab idolorum insano cultu liberasset, Christus nullo modo salutem nobis afferre potuisset.* Iconomachos in ipsa sacrorum mysteriorum cel bratione pugnantia et dicere et facere. De religionis Christianæ progressu ab ipsa usque origine. XXVIII. Si Christus Ecclesiam suam ab idolorum cultu liberare non valuit, quæ sequantur inde absurda? XXIX. Argumentatio in sacerdotes Iconomachos, dicentes se idololatras fuisse. XXX. Duo esse idololatrarum genera: item diversum esse idolorum et imaginum cultum. XXXI. Multos coli ab idololatris deos, habitu ac figura varios; unum a Christianis. Sacrificiorum diversitas. XXXII. Alia argumentatio ironica contra Iconomachos, dicentes serviisse se idolis. XXXIII. Duplex criminatio ab Iconomachis excogitata; prima in ipsam Christi imaginem; altera in Christianos: Judæis ac Græcis pejores esse Iconomachos.

Pars altera hujus Apologetici, in qua probatur ex sacris Scripturis, omnes gentes ab idolorum cultu virtute Christi liberatas esse, et Ecclesiam universam errare non posse.

XXXIV. An ea, quæ Iconomachi docent, congruant cum sacris Scripturis, dictisque propheticis. Sequuntur prophetarum dicta, ordine chronologico. XXXV. Davidis verba, et ad ea observationes sancti CP. patriarchæ. XXXVI. Verba Michææ, Oseæ et Habacuc, cum explicatione, et observationibus. XXXVII. Verba Sophoniæ et Zachariæ cum explicatione, et observationibus. XXXVIII. Christianos ab idolorum cultu longissime abesse: quæ fuerit martyrum, quæ ascetarum et anachoretarum fides. XXXIX. De diis gentium ac fabulosa theologia. Superstitiosum idolorum cultum abolitum esse, ex quo Christus in mundum venit. XL. Coli ab orthodoxis Christum: coli item ejus imaginem: scilicet corpus Christi pingi potuisse, circumscriptumque et passibile fuisse. XLI. Verba Malachiæ et Isaiæ, cum explicationibus et observationibus. XLII. Observationes ad verba Isaiæ. XLIII. Isaiæ verba, cum explicatione et observationibus. XLIV. Alia Isaiæ verba, cum observationibus et explicatione. XLV. Verborum Isaiæ explicatio. Alia ejusdem prophetæ verba. Apostolorum Pauli, Joannis et Petri dicta, cum propheticis congruentia. XLVI. Isaiæ verba cum explicatione et observationibus. XLVII. Isaiæ et Pauli apostoli verba de purificata ac sanctificata a Christo Ecclesia, et ejus cum Christo unione. XLVIII. Excursio in Iconomachos. Verba prophetica, Isaiæ scilicet. XLIX. Falsum est, quod Iconomachi dicebant, aversum esse ac alienatum a Deo populum ejus. Refutatio per dilemma. L. Id agere Iconomachos, ut Christum sua et dignitate et virtute spolient. Iconomachorum verba cum evangelicis collata. LI. Eosdem et Patri injuriam facere et Spiritui sancto. Jeremiæ verba cum explicatione et observationibus. LII. Alia Jeremiæ verba cum explicatione et observationibus. LIII. Quam dulcia sint Dei eloquia ac promissa. LIV. Ezechielis verba. LV. Explicatio prophetiæ præcedentis, et ad eam observata. Alia ejusdem prophetæ verba cum explicatione et observationibus. LVI. Alia Ezechielis verba cum explicat. et observat. LVII. Alia Ezechielis verba cum explicationibus et observationibus.

(j) Exstat Græce in *Actis sanctor.*, tom. II Martii, p. 704, et Latine, p. 294.

Numeri sequentes a Cl. Boivino restituti sunt. Nam codex Colbertinus, ex quo distinctio capitum sumpta est, mutilus est hoc loco.

LVIII. De Daniele propheta : ejus verba, cum explicatione et observationibus. LIX. Epilogus, seu conclusio propheticorum testimoniorum supra allatorum. Excursio in Iconomachos. LX. Ut ab Iconomachis templa ipsa profanata sint ac deformata : item sacra vestimenta ac vasa. LXI. Ne ipsis quidem libris evangelicis eos pepercisse : quid distent picturæ a scripturis, sive historiæ pictæ ab iis quæ scriptæ sunt. De præstantia et utilitate picturæ. LXII. Iconomachos Evangelii contemptores esse ac violatores. LXIII. Eos et Christo et sanctis bellum indixisse. Prosopopœia. Judæis pejores esse Iconomachos. LXIV. Iconomachi imaginem Christi oderunt, ut panthera hominis effigiem. Querimonia seu lamentatio ob profanationem templorum.

Apologetici tertia pars.

LXV. Quas rationes habuisse se dicant Iconomachi destruendarum imaginum : eæ rationes refelluntur. LXVI. Utilitas imaginum. De lege Mosaica. De gratia, quæ Christo auctore legi successit. LXVII. Lex et gratia inter se collatæ. Non posse simul stare idololatriam et gratiam. LXVIII. Quantum gratia et veritas legi et figuris præstent. De sacerdotio Christi. De sacrificiis ab eo institutis. De tabernaculo ac cæremoniis. LXIX. Tabernaculum vetus cum novo collatum. De mediatore seu ministro. De pontifice, de candelabro, de mensa. De pane, de sacrificio, de arca ac propitiatorio. — Prooemium fusioris disputationis de Cherubinis. LXX. De Cherubinis aureis, ipsius Dei jussu fabricatis, et arcæ impositis : veneranda fuisse simulacra illa, multis de causis. LXXI. Pretiosa esse ac veneranda ea quæ ad Deum peculiari aliqua ratione referuntur, et ad ejus gloriam pertinent. Imagines Cherubinorum cum imaginibus Christi collatæ; imaginum usum antiquissimum esse, et ipsi Ecclesiæ coævum. Quantum præstent sacra novæ legis, veteris testamenti sacris. LXXII. De templo Salomonico. De templo post transmigrationem Babylonicam ædificato. Quanta utriusque gloria fuerit. LXXIII. Illam templi ac veterum sacrorum gloriam evanuisse, ex quo veritas umbræ successit. Christianorum templa cum Judæorum templis collata. LXXIV. Quantum nova sacra veteribus præstent. Judæis, templi instaurationem negligentibus, indignatum esse Deum; quanto magis Iconomachis, templa evertentibus. LXXV. Si Christus carne assumpta homines nihil juvit, necesse esse ut vel nesciverit, vel noluerit, vel non potuerit. LXXVI. Absurdum esse primum. LXXVII. Item secundum, ac tertium. LXXVIII. Christum et scivisse, et voluisse, et potuisse salvos nos facere. LXXIX. De fide et incredulitate. Fidem Christianorum esse irreprehensibilem. LXXX. Quænam vere impura et immunda sint. Non esse repudiandas imagines ob incredulitatem ac dementiam Iconomachorum. LXXXI. De Iconomachorum pertinacia ac duritie. Octingentos annos præterisse, ex quo imaginum cultus in Ecclesia vigeat. LXXXII. Qui per omne illud tempus vixerunt, an idololatræ fuerint? quam absurdum sit id dicere. LXXXIII. Invectiva in Iconomachos. Operis totius epilogus.

Præliminaria interpretis.

Appendix ad librum superiorem, sive selectæ sententiæ ac fidei regulæ, ex sacris Scripturis et ex libris sanctorum Patrum excerptæ. — Præfixum est prooemium, in quo de Iconomachorum temeritate circa ea quæ sunt fidei; de fugiendis vanis quæstionibus; de fidei præstantia, etc. — Testimonia Scripturarum Joannis, Pauli, Isaiæ, ac sanctorum Patrum, Jo. Chrysostomi, Cyrilli Alexandrini, Basilii, Gregorii Nysseni, Dionysii Atheniens. et Athanasii.

DISSERTATIO DE CONSTANTINI COPRONYMI, QUI A NICEPHORO MAMONAS EST APPELLATUS, VITA, MORIBUS, DOCTRINA, AC SCRIPTIS.

Antirrheticus liber, seu refutatio ineptiarum quas irreligiosus Mamonas contra salutarem Dei Verbi incarnationem indocte et impie effutivit, capitibus L. I. Prooemium. Duplex crimen orthodoxis objectum esse ab Iconomachis; primum, quod idolis servirent : alterum, quod Christi corpus, tanquam circumscriptum, pingerent. De primo actum supra : de secundo, actum iri in hoc et sequentibus Antirrheticis. II. Invectiva in Iconomachos. III. Eos idem cum Manete sentire. IV. Item cum Ario. V. Renovari ab iis varias hæreses. VI. Generalia concilia nihili ab iisdem facta. VII. Argumenta eorum futilia esse, ac vix refutatione digna, confundi autem ab iis illas voces, ἄγραπτον et ἀπερίγραπτον. VIII. De libro dogmatico, cujus auctor Mamonas, quo ordine, qua methodo sit scriptus. IX. Prooemium illius libri, ut Mamonas simulata pietate benevolentiam captet. X. Ad illa Mamonæ verba : *Sancta Dei et catholica nostra Ecclesia;* eamdem Ecclesiam ab illo et catholicam vocari, et idolicam, seu idolis addictam. De Mamonæ impietate et sævitia. XI. Ad illa Mamonæ verba : *Ita traditum confitetur;* traditionem ecclesiasticam ab eo agnosci simul et repudiari. XII. Ad illa ejusdem verba : *Non mutata divinitate in carnem*, etc., incipere inde Mamonam seipsum prodere, de incarnatione Verbi male sentientem. XIII. Ad illa ejusdem verba : *Etsi omnis imago derivata a prototypo aliquo noscatur :* non, cohærere hæc cum superioribus. De malignitate Mamonæ, virus suum evomere præfestinantis. XIV. Mamonas orthodoxus se initio mentitus : deinde, pro fita erroris sui turpitudine agnitus, cum graculo Æsopico, furtivis plumis nudato, comparatur. XV. Ad illa Mamonæ verba : *Quamvis item ejusdem cum effigiato naturæ*, etc. Non magis hæc ad rem esse, quam superiora. Confundi a Mamona imaginem arte factam cum imagine naturali. XVI. Si imago ejusdem sit essentiæ seu naturæ cum re effigiata, quot inde sequantur absurda? XVII. Ad illa Mamonæ verba : *Ut totum servetur*, etc. Non esse imaginem id quod prototypo per omnia simile sit, ac nihilo ab eo differat. XVIII. Ne logicæ quidem artis cognitionem ullam Mamonæ esse. Eum per ignorantiam imaginis notionem penitus evertere. XIX. Ad illa Mamonæ verba : *Quærimus a vobis quomodo fieri possit ut Dominus noster Jesus Christus (qui ex duabus naturis, corporea et incorporea, per unionem inconfusam persona una est), depingatur, hoc est, effigietur.* Solutio illius quæstionis. XX. Mamonam naturas in Christo confundere, licet inconfusas dicat : Christum, cum Deus simul et homo sit, simul esse et γραπτὸν et ἄγραπτον. XXI. Ad illa Mamonæ verba : *Quoniam et alteram naturam, incorpoream, carni unitam, habet*, etc. Ex eo, quod naturæ in Christo unitæ sint, non sequi carnem esse incircumscriptam; inconfusam enim esse unionem. XXII. Si propter unionem hypostaticam duarum naturarum in Christo, caro incircumscripta est, sicut ipsa divinitas : pariter propter unionem naturalem trium personarum in Deo, Pater et Spiritus sanctus

erunt geniti, sicut Filius. XXIII. Ad illa Mamonæ verba : *Quoniam post unionem illam inseparabilis res est*, etc., eum, qui solius carnis imaginem pingit, non affingere carni propriam personam, nec quartam addere Trinitati. XXIV. Mamonæ verba : *Id est personam characterizans, ac statuens : Christum creaturam esse duntaxat, nec divinam naturam ei inesse.* Refutatio verborum. Christum ipsum sudario divina vultus sui lineamenta impressisse. Iconomachos Judæorum æmulatores esse. XXV. De mysterio incarnationis doctrina orthodoxa. Contra eos qui dicunt beatæ Virginis corpus incircumscriptum fuisse circa illud tempus quo Christus conceptus est. Dilemma. XXVI. Aphthartodocetarum opinio, assumptam a Christo carnem incorruptibilem dicentium. Si Christi corpus incircumscriptum fuit, an illud a beata Virgine habuerit, an beatæ Virgini communicaverit. XXVII. Qui Christum circumscriptum negat, is et hominem esse eum negat : qui hominis corpus pingit, is corpus ab anima non dividit. De Copronymi imaginibus sculptis pictisque. Invectiva in eumdem. Eum effigiem suam adorari voluisse. Definitio archetypi. Definitio imaginis. XXIX. Definitio idoli. XXX. Imago relationem habet ad archetypum, et ab eo differt essentia. Qui imagini illudit, eum et archetypo illudere. XXXI. Etymologia vocis εἰκών, quæ imaginem significat. Imaginem Christi aliud esse a Christo. Item differre hæc, simile esse et idem esse : item aliud esse, et aliud esse. XXXII. Ad illa verba Mamonæ : *Ab unito divino Verbo separat*, etc. Qui Christum effigiat, is naturas dividit, mente duntaxat, non actu, sive reipsa. XXXIII. Ad illa Mamonæ verba : *Quod si non separetur, simul utique circumscribitur.* Verbum divinum, cum natura sua sit incircumscriptum, non posse carne circumscripta simul circumscribi. De archetypo et imagine. XXXIV. De Christolytis. Si pictorum ars divinitatem Christi a carne separat, ipsa morte potentior sit necesse est. Excursio in Copronymum. XXXV. Verbum divinum nec violata carne injuriam passum esse, nec effigiata, circumscriptionem. XXXVI. Quibus verbis pictor Iconomachum allocuturus sit. XXXVII. Verbum divinum circumscripta carne non circumscribi, probatur per exempla solaris radii ; item orbis solaris descripti ; item ferri candentis, aqua tincti. XXXVIII. Ad illa Mamonæ verba : *Impossibile enim est, imaginem esse, quæ non declaret formam sive characterem prototypæ personæ*, etc. Mamonas Christum personæ, formæ et characteris expertem statuit. Duæ sunt in Christo formæ. Testimonia sanctorum Pauli et Petri. De Eusebio prava sentiente. XXXIX. Ad illa Mamonæ verba : *Fieri enim non potest, ut in eo qui ex duabus naturis in una persona constat*, etc. Si duæ sunt in Christo naturæ, utraque natura suas habet proprietates : si itaque divinitas incircumscripta, humanitas circumscripta. XL. Mamonas, ut Apollinarius, videtur unam in Christo naturam agnoscere. XLI. Ad illa Mamonæ verba : *Sed aut divinitas simul circumscribitur in imagine, quatenus Christus ex duabus naturis persona una est, aut*, etc. Verbum divinum non modo carne circumscripta, non circumscribitur ; sed ne quidem, cum in carne esset, circumscribebatur. Testimonia ex sacris Scripturis. In Deo substantia nihil differt ab operatione. XLII. Si Christus compositus, necesse est etiam ut sit circumscriptus. Verbum divinum, carne circumscripta, non circumscribitur : probatur per exempla sigilli aurei, et rotarum ignearum, quæ cum Cherubinis pinguntur. XLIII. Ad illa Mamonæ verba : *Dicit autem is, qui fecit illam imaginem, eam Christi imaginem esse*, etc. Qui imaginem facit, eamque Christi esse dicit, is Christi nomine diversa significari scit, ac, cum duo sint significata, altero duntaxat utitur. XLIV. Cum ait Paulus : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum*, non dicit, neque opinatur crucifixum esse ipsum Verbum. Alia testimonia, ex quibus patet nomen Christi de una sæpe natura accipi. XLV. Ad illa Mamonæ verba : *Et quomodo Dei et hominis nomen, divinam naturam significans et humanam*, etc. Quæ dicuntur de Christo, ea non necesse est de utraque natura accipi. In Evangelio Christus modo homo, modo Deus vel Filius Dei vocatur. XLVI. Non esse meris verbis immorandum. Sæpe enim fieri vocum enallagen seu permutationem ; ut cum dicitur . *Si videritis Filium hominis ascendentem illuc, ubi erat prius.* XLVII. Per ἀντιδόσεως et οἰκειώσεως modum fieri, ut utraque in Christo natura proprietates suas alteri communicet, ac ut Verbum adoptet ea quæ sunt carnis propria. — Testimonia sanctorum Petri, Pauli, Cyrilli, Amphilochii, Gregorii Nysseni. — Item de Christi imaginibus. XLVIII. Si de Christi incarnatione recte sentirent Iconomachi, non confunderent in Christo naturas, naturarumque proprietates et operationes. XLIX. De divinis operationibus ; non differre eas ab essentia. De operatione Christi, scilicet humana ; eam esse finitam et circumscriptam. De duplici Christi facultate, divina et humana : duplicem item esse ejus voluntatem, nec tamen humanam divinæ contrariam esse. — L. Duplex in Christo cognitio : ut Deus, novit omnia, etiam antequam homo natus esset : ut homo, quædam ignoravit. Testimonia ex Evangelio. Cætera quoque in Christo duplicia sunt, propter duas naturas. Proinde nihil obstat, quominus is in eadem persona circumscriptus sit et incircumscriptus.

Brevis præfatio interpretis in secundum Antirrheticum.

ANTIRRHETICUS II, CAPITIBUS XX.

Procemium. — I. Ad illa Mamonæ verba : *Constituimus autem et de alio capite interrogare vos*, etc.—Invectiva in Mamonam. Eum et Ecclesiæ doctoribus et iis principibus qui ante illum juste ac pie imperarunt, sapientiorem se facere. II. Ad illa Mamonæ verba : *Unus ille ex duobus in unam personam reductus*, etc. Eo ipso, quod unam ex naturis non circumscriptam statuit, alteram imprudens ac nolens circumscriptam fatetur. III. Ad illa Mamonæ verba ; *Per divinitatem suam eum præscivisset*, etc. Mamonam ita stupidum esse, ut non intelligat imaginem Christi monimentum esse incarnationis (*k*). Refutatio eorum, quæ Mamonas docuit de corpore Christi in sacramento Eucharistiæ. De Apologia qua utitur pro se Mamonas. IV. Ad illa Mamonæ verba : *Quoniam si de uno hoc simulacro persuaserimus vobis recte nos dicere*, etc. Quænam ea sint, quæ de sanctorum ac beatæ Virginis imaginibus dicturum se ille profitetur. Nolle eum beatam Virginem vocari Θεοτόκον, id est Dei Matrem, ejusque intercessionem ab eo repudiari. V. De veneratione sanctorum. Excursio in Mamonæ impietatem. VI. De profanatis ab eo templis ac sacris reliquiis. VII. De Angelis (*l*), eos incircumscriptos esse, sed non per omnia ; eosdem pingi ac effigiari fas piumque esse. VIII. De Cherubinis (*m*), quos Deus ipse jussit effigiari. IX. De angelorum apparitionibus, aliisque ejusmodi vi-

(*k*) Insignis locus de Eucharistia, cujus mentionem facit Harduinus in tractatu de sacramento altaris. Partem autem interpretatus est Joannes Baptista Roussel. Editus a Combefisio in *Manipulo Orig. rerumque Constantinopolit.* p. 221.

(*l*) Fragmentum de Angelis et Cherubinis, editum a Combefisio, et assutum disputationi Nicephori cum Leone Arm. in *Manip. Originum rerumque CP.* pag. 178.

(*m*) Locus diversus ab eo quem Canisius edidit, tom. II, edit. novæ Basnagianæ, parte II, p. 15.

sionibus; angeli quanquam formæ ac figuræ expertes, non semel patriarchis ac prophetis visi sunt. X. De angelis, qui mulieribus circa sepulcrum Christi apparuerunt; eos, quales visi sunt, tales depictos esse. De honore angelis debito. Per eos preces nostras Deo offerri. XI. Ignorare Iconomachos, quid sit pictura, quid circumscriptio, quid γραπτός, quid περιγραπτός: hæc autem non confundenda. XII. Quid sit γραφή seu pictura (n), quid περιγραφή, seu circumscriptio. XIII. Christum tribus modis circumscribi: non eadem esse γραπτά et περιγραπτά. XIV. Enumeratio variarum rerum quæ, etsi circumscriptæ sunt, pingi tamen non possunt. XV. Qui virtutes pingunt, ii non pingunt proprie, sed fingunt. Iconomachorum stupor, idem esse statuentium γράφειν ac περιγράφειν, aliter sentire ipsum illum, cujus auctoritate utuntur, et quem verum esse Asterium contendunt. XVI. Veri Asterii testimonium. Nuspiam sancti Patres pro γράφειν dixere περιγράφειν, nec περιγραφή, aut περιγραπτή, aut ζωοπεριγράφος, pro γραφή, seu ζωγράφος. XVII. Christus corpus habuit circumscriptum, quandiu vixit: item cum ascendit in cœlos: cum ejusmodi corpore rursum venturus est judicatum vivos et mortuos. XVIII. Christus cum viveret non adorat corpore in duobus simul locis: neque etiam nunc, cum in cœlo sit, eum nobis corporaliter adesse. Si fuit ἐνσώματος, id est, incarnatus, fuit etiam in loco et circumscriptus. XIX. Qui Christum negant circumscriptum fuisse, ii Docetarum errore implicantur. Docetarum opinio de Christo crucifixo. Christus cum effigiatur, non circumscribitur, sed pingitur, idque non quatenus Deus, sed quatenus homo. Si incarnatus fuit, fuit etiam circumscriptus. XX. Si propter hypostasin, quæ in Christo una est, corpus Christi esset incircumscriptum, esset ob eamdem rationem et invisibile, et incomprehensibile, idemque nec tangi posset, nec manducari. De corpore Christi in sacramento Eucharistiæ; verum illud corpus esse, non imaginem.

Præfatio interpretis in tertium Antirrheticum.

ANTIRRHETICUS III. CAPITA CONTINET LXXXIV.

Antirrheticus non eodem tempore editus, quo reliqui; multa enim continet, in superioribus jam exposita.

Prœmium. Stulte Iconomachos quærere unde traditum sit colendas esse imagines. I. Quemadmodum Iconomachi, traditioni inhærentes, evangelicos libros et crucem adorant, sic orthodoxi, traditionem secuti, imagines venerantur. In iis quæ ad Deum pertinent, non argumentandum, sed credendum. II. De fide et incredulitate. Orthodoxi fidem colunt. III. Usum pingendi ipsi Evangelii prædicationi coævum esse: picturam esse genus quoddam scripturæ, erudiendis simplicibus idiotisque necessarium. IV. Picturæ utilitas, per quam eorum quæ Christus sive fecit, sive passus est, memoria renovatur. Evangelicæ scripturæ cum historicis rerum evangelicarum picturis collatæ. V. Sermones ipsi nihil aliud sunt nisi rerum imagines; sermonibus lucem vimque addunt picturæ. De veteribus libris, in quibus adjunctæ erant sermonibus imagines. Historicæ picturæ idem valent ac historici sermones; major oculorum quam aurium fides. Evangelica historia, imaginibus expressa, nihil aliud est, quam ipsum Evangelium. VI (o). De statua ærea, quam Christo posuit mulier sanguinis fluxu liberata. Quid de ea re dicat Asterius, in illius mulieris Encomio. Iconomachos non Christianis, sed Judæis annumerandos. VII. De traditione non scripta. Christus suas leges non scripsit, sed animis insculptas esse voluit. Testimonium Lucæ evangelistæ. Multa in Ecclesiis observantur quæ usu ac traditione, non scriptura, nituntur. Enumeratio variarum traditionum. VIII. De lege et consuetudine. Traditio, id est usus, ipsis grammaticis venerabilis est. De traditione varia testimonia, ex Evangelio, ex Epistolis Pauli, ex Chrysostomo, ex Basilio Magno, ex Epiphanii scripto Περὶ τῶν προσφερομένων ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων. — Idem valere legem et consuetudinem. IX. Contra eos qui dicunt: *Quænam lex jubet imaginem Christi adorare?* X. (p) De varia adoratione. XI. De Cæsaris imagine. XII. De eo quod imperatorum ipsæ imagines venerabiles sint. XIII. Ipsis Judæis dementiores esse impios Iconomachos, qui imperium Christi excusserint. XIV. Eosdem Persis amentiores esse, et Herode contumaciores. XV. Exemplum de adorantibus et conspuentibus imaginem Christi. XVI. Historia de sancta Maria Ægyptia. XVII. Historia de imagine Polemonis. XVIII. Verba sancti Basilii. XIX. Filius, seu Verbum, imago Patris dicitur secundum hypostasim minime dissimilem. XX. Etiam imago sensibilis, similitudinem cum forma Christi retinet. XXI. Quid sit imago, et secundum quid εἰκὼν dicta sit? Divisio. XXII. Artificialem imaginem, ratione speciei et formæ, cognominem esse prototypo. XXIII. De imagine, verba sancti Gregorii Theologi. XXIV. Verba sancti Cyrilli. XXV. Verba sancti Dionysii. XXVI. Verba Clementis Alexandrini, e tractatu De Pascha. XXVII. Etiam Samuelem prophetam Christi imaginem fuisse. XXVIII. De Græcorum detestandis superstitionibus. XXIX. Ipsa simplicia et compositione carentia mystice effingi: proinde Christum, cum sit persona composita, composite ac materialiter effingi posse. XXX. Sancti Patres et sacræ synodi, imaginibus ornari templa dictis factisque curaverunt. XXXI. Filium dici imaginem Patris, cum hypostasin habeat, natura nil discrepantem. Nos autem filios Dei dici adoptione et gratia, eam similitudinem habentes cum eo qui natura et potestate Filius est, quam habent imagines cum prototypis. XXXII. Seipsos fraudant impii Iconomachi adoptione, qua per sacrum baptisma contigit eos adoptari. XXXIII. Tollentes Christi passionem, crucem ipsam simul tollunt. XXXIV. Quomodo sanctificantis Christi figuram impii respuunt, sanctificatæ autem crucis figuram colunt. XXXV. (q) Syllogismi decem; quanto pretiosior Christus propria cruce, tanto imaginem Christi pretiosiorem esse imagine ipsius crucis. XXXVI. Pretiosa ipsa ligna conculcari ab iis, contingique ex auro et argento efficta phylacteria. XXXVII. Contra eos qui vetant sacris vestibus intexi imagines. XXXVIII. Contra eos qui dicunt, Christum post resurrectionem non circumscribi. XXXIX. Contra eos qui dicunt: *Si id quod mortale ac corruptibile erat, mutatum est, quidni et illud quod erat circumscriptum?* XL. Quid significet illud, *Non facies similitudinem ullius rei*, etc. XLI. Contra eos qui dicunt: *Quanam lege jubetur similitudinem Dei fieri?* XLII. De Abgaro et imagine Christi non manufacta. XLIII. De Persarum rege, qui, misso pictore, Christi, in urbe Bethleem nati, et sanctæ Virginis Matris imaginem videre voluit. XLIV. A Manichæis et ab Arianis imagines aboleri. XLV. De iis qui avium et bestiarum imagines sacris vestibus intextas imaginibus Christi ac sanctorum æquiparant. XLVI. De iis qui demonstrationem po-

(n) Totum hoc caput Latine edidit Canisius *Antiq. lect.* tom. IV, pag. 277, edit. primæ. In nova autem exstat tom. II, part. II, p. 13.

(o) Editum a Combefisio in *Auct. novo Biblioth. PP. Græc.*, tom. I, pag. 278.

(p) Editum *Bibl. PP. Græco Lat.*, tom. I, part. II, pag. 729.

(q) Canisius, *Antiq. Lect.* tom. IV, pag. 2??; tom. II edit. novæ, parte II, p. 7.

tunt, qua confirmetur, imagines adorandas esse. Exemplum solis; item maris ac fluvii. XLVII. Demonstratio qua ostenditur Christianos speciem et appellationem Christi retinere, per derivationem, id est a Christo, tanquam a fonte, derivatam. XLVIII. Exemplum : duo filii unius patris. XLIX. Quid possint dicere adversarii de sanctissima Virgine, Dei Matre, ac de sanctis? Nunquid etiam hi ex divinitate et humanitate constant? L. Et olim in corporibus, et nunc in imaginibus cum Christo persecutionem pati ac decertare sanctos martyres. LI. De certaminibus sanctorum martyrum. LII. Eos, et cum viverent, martyres fuisse, et imaginibus martyres etiamnum esse. LIII. Iconomachi sanctorum intercessiones spernunt, et veneranda eorum templa evertunt. LIV. Templa et imagines sanctorum idem cum illis nomen et gratiam æque habere. LV. Qui hæc faciunt, eos Marcionis ac Manetis impietate laborare. LVI Renuntiasse prorsus Christianæ fidei, et ab ea alienatos esse impios Iconomachos. LVII. Imaginibus res veras indicari, itaque Iconomachos Christi ac sanctorum memoriam abolere. LVIII. Quod sit illud : *Faciamus hominem ad similitudinem nostram*. LIX. Nostri sacerdotes cœlestium ordinum et hierarchiarum similitudinem exprimunt. LX. Quare Filius, idemque Verbum tanquam imago Patris honoratur, Filii autem imago propter Filium ludibrio habetur. LXI. Christi ac sanctorum insignia prorsus ab Iconomachis contempta esse. LXII. Quinam sint et cujus disciplinæ impii Iconomachi. LXIII. Quinam sint, quorum Deus venter est. LXIV De illis qui beatum prædicant impium Mamonam Constantinum. LXV. De calamitatibus et mortiferis cladibus, quæ illius tempore infinitæ acciderunt. LXVI. Cœli astra, non ferentia injuriam Christo factam, decidisse e cœlo, sicut passionis tempore. LXVII. De fame, de rebellionibus contra Mamonam ; de gentium incursionibus ac prædationibus. LXVIII. Piæ imperatricis Irenes opera compressam esse hæresim. LXIX. Errores illos vagos, quærentes sibi religionem, invenisse Manichæorum superstitionem. LXX. (r) De illis qui dicunt, longævum ideo fuisse Mamonam, quod in Deum contumeliosus fuisset. LXXI. Mamonam, cum moreretur, gehennæ designatæ limina agnovisse. LXXII. De bellicis ejus expeditionibus. LXXIII. Impios et atheos imperatores, longævos ac fortunatos vixisse. LXXIV. De regibus Israel ac Juda. LXXV. De crudelitate Mamonæ. LXXVI. Quomodo passionem Christi et sanctorum certamina cavillabatur. LXXVII. Quomodo venerandum et apostolicum habitum exuere cogebat monachos, eosque ἀμνημονεύτους vocabat. LXXVIII. De fidelium imperatorum præclare gestis ac moderatione. LXXIX. Narratio de imperatore Theodosio Magno et de monacho, qui, baculo et sudario cervice sua detracto, miraculum patravit. LXXX. Monachos a Mamona mulieribus copulatos esse. LXXXI. De piis imperatoribus, quorum vita et prospera fuit et longa. LXXXII. Inde ab ipsa Christi ætate Ecclesiam instituta ac dogmata sua illæsa retinuisse, usque ad tempora Mamonæ, apostatæ. LXXXIII. Non esse imperatorium, sed Judaicum scelus, hæresim Iconomachorum. LXXXIV. Ortam ex Judæis ac Saracenis hanc impietatem Leoni et Constantino, irreligiosis principibus, adhæsisse.

Appendix ad libros superiores, seu LXXV testimonia sanctorum Patrum circa quæstionem, utrum Christus circumscriptus fuerit, necne. Præfixum est Procemium, testimonia videlicet.

Χρήσεις αἱ περιγραπτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κηρύσσουσαι τὸν Χριστόν.

Cyrilli Alex., Athanasii ep. Alexandr., Gregorii Theologi, Maximi, Gregorii Nysseni, Amphilochii ep. Iconii, Methodii, Hippolyti, Leontii, Theodoti Ancyrani, Sophronii episcopi Hierosol., Anastasii Antioch., Clementis Alex. et Polychronii Apam.

Χρήσεις αἱ τέλειον ἄνθρωπον ὥσπερ καὶ τέλειον Θεὸν κηρύσσουσαι τὸν Χριστόν.

Synodi Chalced., Athanasii, Basilii, Gregorii Theologi, Dionysii, Chrysostomi, Ignatii, Epiphanii, Procli Hierosol., Ambrosii, Amphilochii, Justini martyris, Cyriaci, Gelasii, Flaviani Antioch., Julii, Leontii, Theodoti, Ephraim Syri, Isidori Pelus. et Cyrilli.

Χρήσεις αἱ περὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ.

Gregorii Theol., Cyrilli, Gregorii Nyss., Anastasii, Justini martyris, et Theodoti Ancyrani.

Αἱ λοιπαὶ ὑποτεταγμέναι χρήσεις εἰσὶν αἳ τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ συνᾴδουσιν· ὡς ἐψηλαφήθη ἡ θεία πλευρὰ καὶ τῶν ἥλων αἱ διατρήσεις, παρὰ τοῦ ἁγίου Θωμᾶ τοῦ ἀποστόλου.

Athanasii, Jo. Chrysostomi, Cyrilli, Gregorii Nysseni, Procli. ep. CPolit. et Ephraim Syri.

Antirrheticus, seu confutatio eorum quæ Eusebius et Epiphanides contra Christi, Salvatoris nostri, incarnationem inepte disseruerunt. — Hujus Antirrhetici duæ sunt partes : prima contra (s) Eusebium, secunda contra Epiphanidem.

De vita, moribus, doctrina ac scriptis Eusebii, Disquisitio.

ANTIRRHETICUS CONTRA IMPIUM EUSEBIUM, CAPITIBUS LXXVI

Procemium. I. Mamonam librorum adulteratorum ac spuriorum testimonia observasse. II. Mamonam apostolicorum evangelicorumque dictorum oppugnatorem fuisse, et Christianorum spe excidisse. III. Ab scelesto et impostore Hebræo hæreticam rabiem ad Leonem et Constantinum Isauros manavisse. IV. Mamonam sacrorum templorum ac donariorum ornatum penitus delevisse. V. Item multis contumeliis affectos monachos et culeis insutos in profundum mare demersos esse. VI. Mamonas falso sanctos Patres hæreseos suæ testes producit. VII. Magistros sibi proposuit Eusebium Arianum, et Epiphanidem Docetam hæreticum. VIII. Eusebius Filium creaturam et ministrum Patris vocat. IX. Refutatio epistolæ Eusebii ad imperatricem Constantiam. X. Confundi ab eo substantiales Christi formas, et earum proprietates. XI. Unam formam veram agnoscens, alteram monstruosam ac falsam statuit. XII. Ariani dicunt, formam in Christo humanam non esse proprie naturam, sed figuram simplicem, absque hypostasi. XIII. Quid sit forma, et quare dicatur forma, et quot modis dicatur. XIV. Quomodo expressa formæ imago secundum humanas proprietates effingatur. XV. Eadem sensisse Eusebium, quæ impii hæretici, Valentinus, Marcio, Manes et Arius. XVI. Quid sit, in similitudinem carnis peccati Christum natum esse. XVII. Eusebius imperatrici innuit, non potuisse Christum liberare nos ab idolis. XVIII. Eusebius commistionem et alterationem formarum statuit. XIX. Ariani substantiam et hypostasim idem esse statuunt. XX. Christum in

(r) Editum a Petavio cum *Breviario historico* ejusdem Nicephori.

(s) Latine in Canisii *Antiquis Lect.*, tom. II, edit. novæ Basnagianæ, part. II, p. 4 seq.

transfiguratione deificatum esse dicit Eusebius. XXI. Eadem sentire Eusebium, quæ Manes, Marcio, Marcianus, et Massaliani. XXII. Mutatam et confusam esse humanam Christi naturam cum divina substantia, opinatur Eusebius. XXIII. Argumentum ex eo petitum, quod imperatores et martyres jampridem per imaginem formæ cogniti sint. XXIV. Christum per speciem nostræ similem exprimi. XXV. De baptismate, et quo modo vetus noster homo crucifixus sit. XXVI. Transformatum Christi corpus, jam et immortale evasisse dicit Eusebius. XXVII. Argumenta de mutatione et conversione. XXVIII. Quid sit in Christo substantia, et ἐνυπόστατον. XXIX. Non circumscripta humana forma, necesse esse, passiones divinitati tribuere. XXX. De Arianorum opinione. XXXI. De Docetarum errore. XXXII. Deum Verbum ex sancta Virgine cum assumpto corpore humano prodiisse. XXXIII. Contrariæ sectæ hæreticos opinari, deificatum esse in Jordane Christum, ac Filium vocatum fuisse. XXXIV. Christum post resurrectionem visum esse hominibus non immutatum. XXXV. Naturalia et essentialia non mutari. De prodigiis per Moysen editis. XXXVI. De divina incarnatione. XXXVII. Quid sit naturæ novatio in divina incarnatione. XXXVIII. Ad primigeniam pulchritudinem rediisse humanam naturam. XXXIX. Negari prorsus ab Eusebio Christi incarnationem. XL. Aliam in Deo rationem spectari, aliam in incarnatione. XLI. Etiam nostra corpora post resurrectionem non immutari. XLII. Contra opinionem Manetis. XLIII. Quomodo formam Eusebius substantiam vocet intellectualem, qualis est angelorum. XLIV. Eusebius et Ariani inanimatam Christi carnem dicunt, eamque, utpote intellectualem, non effigiari. XLV. An sacerdos Eusebius nominandus sit Christi hostis? XLVI. Contra eos, qui, divina Christi mysteria in sacramento Eucharistiæ imaginem esse corporis, dicunt. XLVII. Contra eos, qui veros Christianos idololatras vocant. XLVIII. Quid sit idolum, et quatenus idolum dicatur, et quot modis dicatur. XLIX. Contra eos, qui mutationem et alterationem factam in Christo statuunt. L. Exemplum solis, de unione inconfusa duarum Christi naturarum. LI. Quid sit + *Ne facias similitudinem eorum quæcunque in cœlo supra*, etc. LII. Nos Christianos vivificæ Trinitati ac Deo cœli servire. LIII. Deum jussisse etiam incorporeorum Cherubinorum imagines fieri. LIV. Jesum, Nave filium, lapides, ex Jordane eductos, factis columnis consecrasse. LV. Isaias columnam, id est, statuam futuram Domino in templo ejus prædicit. LVI. Jacobus patriarcha columnam in modum statuæ erexit. LVII. Ab ipsis apostolis transmissum esse usum effingendæ Christi imaginis. LVIII. Eusebium ipsum narrare *historiam* de statua Domini et mulieris. LIX. Quid sit illud : *Si enim cognovimus*, inquit, *secundum carnem Christum, at nunc non cognoscimus*. LX. Testatur Eusebius, imaginem Manetis a Manichæis in conto, sive hasta, circumlatam fuisse, ut imperatorum imagines in militaribus signis. LXI. Eusebii argumentatio ex illis verbis, *Beati mundo corde*, et ad eam responsio. LXII. De divina natura : eam incomprehensibilem esse. LXIII. De testimoniis quæ Mamonas pro se ex Gregorio Nysseno protulit, ubi is ait, *et Ario dico, et Aetio*. LXIV. Contra Apollinarium. LXV. Testimonia SS. Patrum de inconfusa unione et individua hypostasi. LXVI. Contra Eusebium, qui mutatum et alteratum Christum statuit. LXVII. Ambrosii Mediolanensis verba de anacrasi, seu commistione, quid ea sit. LXVIII. De perfectis Christi naturis. LXIX. Definitio dogmatica formæ et personæ. LXX. De statua, et herba adnata. LXXI. De apostolis et Jacobo Dei fratre, cujus imagines Hierosolymis, primis statim temporibus ab ejus discipulis celebratæ sunt. LXXII. De Asterio. LXXIII. De statua Christi, quam furatus est Maximinus, Julianus autem Apostata abolevit. LXXIV. De Jacobo patriarcha. LXXV. Sancti Gregorii Armeniæ verba. LXXVI. Sectatores Eusebii dicunt eum pœnituisse et ad orthodoxam fidem conversum esse, quod est falsum.

Index χρήσεων *quæ contra Eusebium et Mamonam proferuntur, videlicet* ex eorumdem, qui antea citabantur, libris.

De Pseudonymi Epiphanii doctrina, dissertatio.

Contra Epiphanidem, capita XXX.

I. Fuisse Epiphanidem Docetarum hæresi et Manichæorum impietati addictum. II. Magnum Epiphanium, Cypri episcopum, de omnibus hæresibus, scripto contra eas libro, triumphasse. III. Sanctum, Sidæ metropolitam, testari supposititiam esse eam epistolam, quæ Epiphanio tribuitur. IV. Contra Epiphanidæ testamentum. V. Definitio seu expositio dogmatis Epiphanidæ. VI. Contra eos, qui dicunt non faciendam esse imaginem Christi, nec sanctæ Dei Matris. VII. In illud : *Cum manifestatus fuerit, similes ei futuri sumus*. VIII. Sancti Epiphanii verba contra Collyritas, et de mulieribus quæ erant in Arabia. IX. Quomodo effingantur angeli, testimonia prophetarum. X. De Acataleptetarum et Aperigraptetarum opinione. XI. Contra eos, qui dicunt : *Ubinam jussit Dominus fieri imaginem et adorari?* XII. De Abgaro, et imagine non manufacta, apud Edessenos et Romanos. XIII. Contra eos, qui dicunt : *Institutum illud esse a maligno spiritu*. XIV. Contra eos, qui dicunt idololatriam in mundum rursus a diabolo esse invectam. XV. Ex sua genealogia Epiphanides mendax arguitur. XVI. Epiphanidem eadem cum Valente sensisse. XVII. Contra eos, qui dicunt homines a diabolo rursum ad idololatriam esse pertractos. XVIII. Contra eos, qui dicunt : *Quisnam veterum Christi imaginem depinxit?* XIX. Contra eos, qui dicunt senes pingi apostolos, comatum autem Christum. XX. Contra eosdem dicentes : Si comam habuit Christus, quare Judæi ad illum prodendum triginta denariis Judam attraxerunt? XXI. Epiphanidem Marcionis Manetisque sectatorem fuisse. XXII. De velis, quæ præcepit dari ad sepulturam pauperum. XXIII. Contra eos, qui dicunt oportere jejunare in Sabbato, et sanctam Dei Matrem gladio interfectam esse impie affirmant. XXIV. Sanctus Epiphanius omnes hæreses proscripsit. XXV. De epistola Nili. XXVI. De imagine sanctæ protomartyris Theclæ. XXVII. De Leontio hæretico. XXVIII. De Leontio Cyprio, orthodoxo. XXIX. Multis argumentis probari pseudonymum Epiphanium diversum esse a Magno Epiphanio. XXX. Opinio Arianorum, Manetis, Apollinarii, Dioscori, et Acephalorum.

Index χρήσεων αἱρετικῶν *quæ Antirrhetico contra Epiphanidem subjunctæ sunt.*

Eudoxii CPolit. Ariani, Lucii episc. Alex. Ariani, Manetis, Apollinarii, Dioscuri, Timothei presbyteri.

TOMUS II.

Præliminaria interpretis.

Præfatio de iis, quæ in hoc volumine continentur. — Dissertatio de synodo Nicæna secunda, ac in eamdem observationes variæ. — Recensio critica quampluri um operum variorum SS. Patrum, ex quibus

fragmenta contra imagines protulerunt Iconomachi. — Præfatio ad Macarii Magnetis opera. — De Macario Magnete testimonia recentiorum scriptorum.

De Macario Magnete veterum testimonia, seu de verbis Macarii Magnetis, quæ Iconomachi contra imagines sacras impie usurpaverant, antistitum orthodoxorum judicium.

Prooemium. Non esse temere cuilibet doctrinæ credendum, sed ei tantum, quæ cum sacris Scripturis congruens sit. — De mala fide Iconomachorum qui testimonia trunca ac mutila, vix indicatis auctoribus examinanda (sancto Nicephoro) miserant. — De testimonio ex apocriticis Macarii sumpto. — De manuscripto codice vetustissimo in quo continebantur apocritica Macarii. — De Macario ipso, cujus fuerit, et quo tempore vixerit. — Excerpta ex apocriticis Macarii, sive ex ejus dialogis cum Græco sive ethnico. — Ostendit sanctus Nicephorus, quæcunque Macarius in iis libris de imaginibus disputavit, non pertinere ad imagines Christi vel sanctorum, sed ad profanas gentilium deorum imagines. — Brevis præfatio interpretis.

Sancti Nicephori Antirrheticus liber. Contra eos, qui divinam imaginem idolum nominare impie ausi sunt. Item, quid sit γραπτὸν καὶ περιγραπτόν? Et quomodo intelligendum illud : **Non facies ullam imaginem, etc.**

Item observanda esse ea, quæ a Patribus tradita sunt : denique testimoniorum, quæ ab Ecclesiæ hostibus impie usurpata sunt, confutatio.

Prooemium. Propositum sibi esse veram doctrinam confirmare, adversariorum autem errores refellere. Servanda esse ea, quæ a majoribus tradita et longo usu confirmata sunt. — Orthodoxos stabili fundamento niti; hæreticos autem non ita. De Ecclesia. — Orthodoxorum et hæreticorum viæ quam diversæ sunt. Iconomachorum mores. Incarnationis mysterium ab Iconomachis aboleri. Eorum sævitia. — Cap. I. De crimine idololatriæ orthodoxis objecto. — Persecutio contra orthodoxos excitata quem exitum habuerit. — Cap. II. Iconomachos, postquam idololatriæ arguere orthodoxos frustra conati sunt, alia via aggredi, et mota de *circumscripto* controversia, incarnationis mysterium oppugnare, ac Valentini et aliorum errores amplecti. — Cap. III. Iconomachos objicere orthodoxis illa verba legis Mosaicæ : *Non facies omnem similitudinem*, etc. Illius objectionis solutio. — Legem illam, *Non facies similitudinem*, etc., datam esse Judæis post exitum ex Ægypto, ne Ægyptiorum idololatriam imitarentur. Quæ in lege scripta sunt, ea ad Judæos pertinent, non ad Christianos. Lex imagines coli vetat, quadrupedum scilicet, ac cæterarum creaturarum, non autem Christi. — Iconomachi non statuunt ullum discrimen inter imaginem Christi et imaginem creaturæ, ac proinde nec inter Christum et creaturam. — Cap. IV. Quam procul absit ab orthodoxis idololatriæ crimen. Non licuisse Judæis Deum effingere, quod eum non vidissent; Christianis autem licere, quia viderint. — Cap. V. Lege vetitum esse, ne fierent simulcra τῶν περιχοσμίων, non autem τῶν ὑπερκοσμίων. De tabernaculo, propitiatorio, et Cherubinis. Imagines Judaicæ, cum iis, quas Christiani venerantur, collatæ. Ipsi Iconomachi crucem adorant, quæ nil aliud est quam imago passionis Christi. — Cap. VI. Iconomachos traditionis et longi usus nullam habere rationem. Imaginum cultum antiquissimum esse. Melius facturos fuisse Iconomachos, si scripta Christianorum ac SS. Patrum legissent, a quibus eæ quæstiones jam examinatæ essent. — Cap. VII. Iconomachorum dicta adeo futilia esse, ut ne refelli quidem digna sint. Imaginum cultum, Christi et apostolorum totiusque Ecclesiæ auctoritate constitutum, traditione ac longo usu confirmatum, ipsi denique rationi consentaneum esse. De sancto sudario. De Iconomachorum incredulitate. — Cap. VIII. Imaginum cultum non ideo esse rejiciendum, quod lege non sit constitutus. — Cap. IX. De testimoniis quibus utuntur Iconomachi ad errores suos astruendos. Eos noctu pugnantibus similes esse. — Cap. X. Testimonium sancti Joannis Chrysostomi ab Iconomachis contra imagines productum, ex Commentariis ejus in Evangelium Matthæi. Videtur autem eo loco sanctus Chrysostomus damnare picturam, et artem ποικιλτικήν. — Mens Chrysostomi declarata ex aliis ejusdem scriptis. Nicephori observationes. Verba prophetica cum sancti Chrysostomi verbis congruentia. — Verba Basilii Magni eodem pertinentia. — Ex libro Exodi verba, quibus commendantur variæ artes, veluti textorum, sculptorum, etc. — Artes illas, de quibus actum supra, non esse per se malas, sed abusu tantum, neque id ignoravisse sanctum Chrysostomum. — Quatenus eæ artes utiles sint, quatenus inutiles ac perniciosæ. — Sanctum Chrysostomum non fuisse ab imaginum cultu aversum. — Sancti Chrysostomi tempore ornata fuisse picturis texturisque variis templa et ipsa altaria. — De aurificum arte; eam laudabilem esse, si templis, non mulierculis ornandis serviat. — Testimonium sancti Nili ex ejus epistola ad Olympiodorum de picturis, quatenus ornandis templis utiles sunt, vel non utiles. — De pravis vanisque artibus. — Iconomachorum crudelitas, luxus, fastusque. Iconomachos picturæ infensos esse, quatenus templis decorandis servit : non autem quatenus eorum luxui ac fastui blanditur, contra quam sanctis Patribus visum est. — Sanctum Chrysostomum suam de supradictis artibus, pictoria nempe et statuaria, opinionem tum alibi clarius indicasse, tum in vicesima, seu, ut alii numerant, duodecima oratione Εἰς τοὺς ἀνδριάντας. Item in decima et sexta decima. Verba sancti Chrysostomi. — Cap. XI. Testimonium Methodii Myrorum, vel Patarorum Lyciæ episcopi, ab Iconomachis contra imagines productum, ex oratione Περὶ ἀναστάσεως. — Diversam esse rationem profanarum sacrarumque picturarum; utrasque autem ab Iconomachis confundi. — Iconomachorum impietas in imagines. Non intelligi ab iis Methodii sententiam. Eum loqui de pictoribus qui ad voluptatem et ambitiosum ornatum pingunt. — Non ideo contemnendam pictorum artem, quod colores facile deleantur : nec corruptis imaginibus ipsa quoque archetypa corrumpi. — De varia significatione vocis εἴδωλον. — Quæ Methodius contra sophistas dixerit in oratione supra memorata, ea in Iconomachos aptissime cadere. — De aliis locis, in quibus Methodius mentem suam apertius indicavit. — Eadem ab iisdem scriptoribus et laudari et vituperari, prout exigit propositi argumenti ratio, ac pro variis circumstantiis. — Methodii verba ex eadem oratione ad statuariorum laudem pertinentia. — Iconomachi pejores quam idololatræ. Nam hi suorum numinum profana simulacra coluerunt. Iconomachi autem sanctas ac venerandas imagines ludibrio habuerunt. — Methodii verba de pictura et coloribus. Ejusdem verba ad sculpturam pertinentia. Alia ejusdem verba de imaginibus.

Dissertatio, cujus duæ partes. Prima de pseudosynodo Copronymiana. Altera de conciliis generalibus, et ad quem spectet congregare concilium : ac quodnam universale et œcumenicum dicatur.

Liber antirrheticus, cujus duæ partes. Prima. Refutatio et eversio decreti illegitimi et pseudonymi,

quod promulgatum est ab iis, qui catholicam et apostolicam Ecclesiam deseruerunt, et alienæ sententiæ se accommodarunt ad evertendam divini Verbi incarnationem. — Prœmium (t). In religione nihil innovare tutissimum esse ac saluberrimum : quanta fuerit pax ac tranquillitas, quam florens Ecclesiæ status, quandiu nihil innovatum sit. — *Post autem hæc verba*, καὶ χρυσῷ καὶ λίθοις τοῖς Ἰνδικοῖς, λαμπρὸν ἀπαστράπτουσιν. Εὐθύτητι δὲ δογμάτων, ἢ τῷ ἀλουργῷ ἐκαλλωπίζοντο χρώματι, καὶ ὅσον... *desideratur folium unum vel plura; resumitur vero ab his verbis :* Τρόπαια στήσωσι, διά τοι τοῦτο κατὰ τοῦ θείου φόβου ἀπηναισχύντησαν, καὶ ἦραν κατὰ τῶν ἁγίων κεφ., etc. — De Leonis Armeni morte. — Quibus artibus Leo Armenus pacem Ecclesiæ turbare cœperit. — De synodo, quam idem contra imagines coegit. — Eam synodum non fuisse canonice habitam. — De auctoritate pontificis Romani neglecta : de exclusis communione iis qui Ecclesiæ præerant. — De illius pseudosynodi decisione, quam Nicephorus vocat ὅρον ἀόριστον. — De refutatione quidem digna esse Iconomachorum scripta, utpote futilia ac delira. — De imperatoribus Leone Isauro et Constantino Copronymo, hæreseos auctoribus. — Cap. I. Initium decisionis, seu decreti, quo confirmatur Copronymiana synodus. — Refutatio. Falsum esse, quod dicunt Iconomachi, convocatam esse illam synodum a Leone et Constantino, imperatoribus : convocatam enim esse a Copronymo post mortem Leonis. — Quænam a Leone Isauro gesta sint, ut patriarcham deposuerit, et alium in ejus locum intruserit. — De Constantino Copronymo, ut pseudosynodum suam coegerit. Invectiva in eam synodum. — Cap. II. Verba Iconomachorum sumpta ex supradicta decisione, concilii Copronymiani confirmatrice. — Refutatio eorum verborum, quatenus negant, traditione niti Christi pingendi usum. — De imagine Christi Edessena, cujus reliquiæ cernebantur adhuc Nicephori temporibus. — Non esse inutilem imaginum cultum. — Iconomachi fatentur se imagines coluisse, ac idolorum sacerdotes fuisse. — De concilio Copronymiano : vere illud acephalum fuisse; habitum enim esse, Constantinopolitana sede vacante, nec creatum esse novum patriarcham, nisi sub finem concilii. — Imaginum cultum ab Iconomachis damnari ea mente, ut incarnationis memoria deleatur. — Imagines Christi ad hoc pingi, ut ejus memoria conservetur ac renovetur. — Alia argumenta, quibus probatur non esse inutilem pingendarum imaginum usum. — Cap. III. Verba Iconomachorum ex eadem decisione. — Refutatio. Negat Nicephorus Christianos imaginibus tanquam idolis serviisse. — Non ideo malam esse rem aliquam, quia possit aliquis ea re abuti. — Cap. IV. Verba Iconomachorum, indidem sumpta. — Refutatio. Non congruere, quæ Iconomachi statuunt cum sex synodis œcumenicis, præsertim cum sexta. — Non ideo negligendum esse imaginum cultum, quod illi præferendus sit, is qui in spiritu et veritate exhibetur. — Vera causa, cur Iconomachi imaginibus bellum indixerint. — Invectiva in Iconomachos. — Pios imperatores multos fuisse, nullum tamen contra imagines sæviisse. — Qui imagines colunt, iidem Deum in spiritu et veritate colunt. — De vera adoratione. — Christi corpus nostro prorsus simile, idque vere ac reipsa, non δοκήσει καὶ φαντασίᾳ; itaque et circumscriptum fuisse, et pingi potuisse. — De cultu imaginis Christi; quis sit illius finis, et quantas utilitates habeat. — *Post hæc autem verba :* Διὰ μέσου τούτων ἐπὶ τὰ ὧν εἰσι σύμβολα, τοὺς μεμυσταγωγημένους ἀνάγειν. Ἐντεῦθεν καὶ ἑρμηνευτικὰ Εὐαγγελίου ὑπά. χουσιν... *desideratur folium unum; forte plura : resumitur vero ab his verbis*, ἀρούσας εἰδώλοις ὡς θεοῖς προσκεκυνηκότων. Ἢ γοῦν ἐπὶ καθαιρέσει τούτων ἀποφηναμένας, etc. — Synodum Copronymianam conciliorum sex œcumenicorum æmulatricem falso dici. — De synodo Nicæna, de Constantinopolitana utraque, de Ephesina, de Chalcedonensi. — De sexta synodo œcumenica. — Veterum canonum, quos sancti Patres constituerunt apostolicæ doctrinæ consentaneos, collatio cum canonibus concilii Copronymiani. — Canon de sacris symbolis salutaris Christi incarnationis. — Cap. V. Verba Iconomachorum ex decisione. — Refutatio. Iconomachos sancti Gregorii Nysseni testimonio abuti contra imagines. — Cap. VI. Verba Iconomachorum indidem sumpta et ad testimonium Gregorii Nysseni supra memoratum pertinentia. — Invectiva in Iconomachos. — Iconomachi testimoniis hæreticorum, veluti Eusebii Ariani, utuntur : negligunt autem sacras Scripturas. — Ne ipse quidem Christus Cæsaris, hominis idololatræ et ethnici, imaginem contempsit. — Iconomachorum opinionem de imaginibus longe diversam esse a SS. Patrum doctrina. — Invectiva. — Cap. VII. Verba Iconomachorum ex decisione. — Refutatio. Falsissimum esse, quod Iconomachi afferunt, Ecclesiam tranquillam fuisse, ex quo Copronymus synodum suam habuerit. — De persecutione atrocissima, quæ Copronymianam synodum consecuta est. — Quæ inde clades, Deo irato, consecutæ sint. — Terræ motus, glacies, pestis, ætherei terrores. — Cap. VIII. Verba Iconomachorum. — Invectiva in illos, quos Iconomachi viros vocant; laus mulieris Irenes imperatricis, quam iidem despiciunt. — Quantum illa muliebris simplicitas salutaris omnibus fuerit. — Narratio historica eorum, quæ synodum Nicænam secundam antecesserunt, eique convocandæ occasionem dederunt. — De secessione Pauli, patriarchæ. — De Tarasio, patriarcha. — De synodo Nicæna secunda. — Collatio hujus synodi cum Copronymiana. — Cap. IX et X. Verba Iconomachorum. — Qui illi synodo interfuere episcopi, ii horum magistri fuerunt, et hos, a quibus despiciuntur, unxerunt. — Invectivæ in episcopos Iconomachos. — Laus episcoporum qui Nicæno secundo concilio interfuerunt. — Laus imperatricis, Irenes. — *Post hæc verba :* Ἄλλος τῶν προφητῶν ἐπικαλείτω, καὶ δὴ καὶ ἕτερος ταλανίζων ἐπιθρηνείτω. Ἐγὼ ἐφύτευσά σε, *desideratur folium unum vel aliud forte, resumitur vero ab his verbis :* Ἐκείνων μεγαλοφυΐαν ἔχοντες, ὥσπερ χύτρα εὔθραυστος τῇ στεῤῥότητι τῶν γενναίων οἷον λέβητι προσκροτούμενοι, τὸ σύντριμμα ἐφ' ἑαυτοῖς, etc. — Cap. XI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Iconomachi idem cum Manichæis et Arianis sentiunt. De cultu imaginum. — Cap. XII. Verba Iconomachorum. — Apologia pro imaginibus. — Cap. XIII. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Quidni imaginibus tribuatur is honor, quem Copronymus equis et equitibus exhibuerit? Quanta fuerit Copronymi insania circa equestres pompas. Copronymus equos unguentis delibutos publice prosecutus est, præferentibus faces et sacra vasa clericis. — Cap. XIV. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Nec Deus circumscripto corpore circumscribitur, nec divinitas a carne separatur. — Exempla. Solare corpus, et solis radius. — Cap. XV. Alia Iconomachorum verba. — Refutatio. De differentia γραφῆς καὶ περιγραφῆς. Hæc eadem alibi fusius disputata sunt ab eodem Nicephoro in prioribus Antirrheticis. — Quosnam auctores Iconomachi sequantur. Valentini, Marcionis, Marciani, Manetis, Eusebii, et Epiphanidæ opiniones. — Testimonia viginti, quibus vera de circumscripto doctrina constituitur. — Cap. XVI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Iconomachos Epiphanidæ, Manichæo ac Docetarum erroribus obnoxios, assentiri. — Imaginem Christi non esse pseudonymam, sed veram : omnem imaginem esse archetypo similem, et ad eum relationem habere. Etymologia vocis εἰκών. — Cap. XVII. Verba Iconomachorum. Refutatio. Se ipsos damnant Iconomachi,

(t) Examinatur in hoc libro ὅρος sive decisio pseudo synodi, a Leone Armeno convocatæ, qua abrogabatur Nicænum concilium secundum, confirmabatur autem synodus Copronymiana.

cum synodum secundam Nicænam damnant. — Cap. XVIII. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Cultus non imaginibus ipsis, sed archetypis per imagines exhibetur. — Cap. XIX. Verba Iconomachorum. — Refutatio. De synodo Copronymiana. — Quinam sint, quorum auctoritate ac testimoniis utantur Iconomachi. — Testimonia Patrum corrumpunt ac trunca proferunt. — Sacras Scripturas, in quibus de Cherubinis agitur, irrident ac nihili faciunt. — Conciliorum (u) sex œcumenicorum præcipuæ decisiones. — *Post hæc autem verba :* Τὰ τούτοις ἑπόμενα, οἷαν αὐτοῖς ἀναπλάττει τὴν τερατείαν, καὶ οἷοις ἔναντι.... *desunt folia duo, in quibus Iconomachorum decisiones conferebantur cum decisionibus supradictarum synodorum : resumitur vero ab his verbis :* ... λεθρον ἢ δόξαν συστῆσαι βουλόμενοι τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν καὶ τὸν, etc. — Exemplum pantheræ, quæ hominis imaginem ipsam odit. Habes illud exemplum integrum in alio Antirrhetico. — De mysterio Eucharistiæ, an sit imago corporis Christi. — De concilio Nicæno secundo. Quæ in eo concilio constituta sunt. Ea cum decisionibus conciliorum cæterorum congruere. — Cap. XX. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Non consentire Iconomachos cum suis magistris, Copronymo et aliis, imo nec ipsos secum. — Cap. XXI. Verba Iconomachorum. — Refutatio. Si imagines malæ sunt, cur idola non vocantur? — Nihil in Ecclesia receptum esse, quod esset malum. — Iconomachos non esse Christianos, cum ab Ecclesia defecerint. — De testimoniis quibus ii utuntur ad errores suos defendendos. Ut corrumpant Scripturas ac testimonia Patrum, variis technis ac dolis. — Admonitio interpretis ad lectorem.

Pars altera Antirrhetici.

Refutatio testimoniorum, quæ Iconomachi contra imagines protulerunt. — I. Testimonium sumptum ex Constitutionibus apostolorum. — Refutatio, in qua testimonium Evagrii pro imaginibus. — II. Testimonium Asterii, Amaseæ episcopi, contra imagines. Ex oratione De divite et Lazaro (v). — Refutatio, in qua testimonium ex eadem oratione pro imaginibus. Item Encomium mulieris, quæ sanguinis fluxu liberata statuam Christo erexit, eodem Asterio auctore. — Testimonium Antipatri Bostrensis de eadem muliere. — Testimonium Eusebii Cæsariensis de eadem re. — III. Testimonium Leontii contra imagines. — Refutatio, in qua veri Leontii, Neapoleos in Cypro episcopi, testimonium pro imaginibus, sumptum ex apologetico Christianorum contra Judæos (x). — IV. Testimonium Theodori Galatæ contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium ejusdem pro imaginibus, ex oratione in laudem Virginis Dei Matris. — Testimonia varia pro imaginibus, contra falsi Theodoti testimonium. — Testimonium Asterii pro imaginibus, ex ejus oratione in laudem Euphemiæ, seu potius Ecphrasi tabellæ, in qua depicta erat Euphemia (y). — V. Alia falsi Theodoti verba contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium sancti Basilii pro imaginibus. — VI. Alia Pseudonymi Theodoti verba. — Refutatio, in qua testimonium Gregorii (Nazianzeni) de imagine Polemonis philosophi. — Testimonium Gregorii Nysseni pro imaginibus. — Item Basilii Magni. — Item Joannis Chrysostomi. — VII. Alia verba Pseudonymi Theodoti. — VIII. Testimonium Pseudonymi Basilii Seleuciensis contra imagines. — Refutatio, in qua testimonium veri Basilii Seleuciensis, pro imaginibus, ex epistola ad imperatorem Leonem. — IX. Testimonium Amphilochii Iconiensis contra imagines, ex Encomio Basilii Magni. — Refutatio, in qua ejusdem Amphilochii verba ex eodem Encomio proferuntur. — Testimonium sancti Chrysostomi, ad illustrandam Amphilochii sententiam. — X. Continuatio testimonii Amphilochiani. — Nicephori observationes ad Amphilochii testimonium. — De præstantia picturæ. — XI. Testimonium Basilii Magni contra imagines, ex oratione de hominis creatione. — Refutatio, in qua testimonium ejusdem Basilii Magni pro imaginibus, ex ejus epistola ad Amphilochium, Iconii pontificem. — XII. Testimonium Gregorii Nysseni contra imagines. — Refutatio, in qua testimonia Patrum Gregorii Nazianzeni, Gregorii Nysseni, Epiphanii, sancti Joannis Chrysostomi pro imaginibus. — XIII. Testimonium Gregorii Nazianzeni contra imagines ex ejus poemate quodam. — Refutatio, vel potius explicatio illius testimonii. — XIV. Testimonium sancti Chrysostomi, ex Encomio Romani martyris, contra imagines. — Explicatio illius testimonii. — XV. Ejusdem testimonium ex oratione in laudem Abrahami, itidem contra imagines. — Explicatio illius testimonii. — XVI. Ejusdem aliud testimonium, ex oratione in custodem carceris. — Explicatio illius testimonii. — XVII. Testimonium Epiphanii contra imagines, ex ejus testamento. — Refutatio illius testimonii. — XVIII. Ejusdem testimonium contra imagines, ex oratione quæ inscribitur, contra eos qui imagines idolico ritu facere student in similitudinem Christi, et Virginis Dei Matris, item martyrum, angelorum ac prophetarum. — Refutatio. — XIX. Ejusdem testimonium ex epistola ad Theodosium, contra imagines. — Refutatio. — XX. Ejusdem testimonium, ex epistola ad Joannem, Æliæ episcopum, contra imagines. — Refutatio. — Argumenta duodecim, quibus probatur non esse veri Epiphanii ea testimonia, quæ ab Iconomachis allata sunt.

Opera S. Nicephori, patriarchæ CPol. antehac edita.

Præfatio generalis interpretis. — Synodus Constantinopolitana sub Nicephoro, in quo Josephum, quem defunctus Tarasius, propter conciliatas incestas nuptias Constantini imp. filii Irenes, deposuerat, in presbyterum recepit. — Concilium Constantinopolitanum habitum contra Antonium, Silæi metropolitam, a sancto Nicephoro, patriarcha CP. et episcopis CCLXX. — Sancti Nicephori CP. canones XXXVII ex ecclesiasticis constitutionibus ipsius et SS. Patrum, cum eo congregatorum, collecti. — Ex canonibus Nicephori, sanctissimi patriarchæ CP., œcumenici, ex ipsius ecclesiasticis constitutionibus canones XVII. — Sancti Patris nostri Nicephori, patriarchæ CP. et confessoris, epistola canonica. — Epistola Nicephori, qua prolixe confessionem fidei suæ anno 802 Leoni Papæ declarat; cujus titulus : Leoni Papæ, antiquæ Romæ fratri et comministro per omnia sanctissimo beatissimoque, Nicephorus, Dei misericordia episcopus CP., in Domino salutem. — Chronologia tripartita secundum rationem Græcorum, olim Latine versa ab Anastasio Bibliothecario ; explicata a Joachimo Camerario. Eadem emendata et notis illustrata per Antonium Contium. Ac demum sub titulo brevis chronographiæ ad varias editiones recensita, tabulisque chronologicis et adnotationibus ditata prodiit Parisiis anno 1652 cura et studio R. P. Jacobi Goar, ordinis Prædicatorum. — Sancti Nicephori, patriarchæ CP., Breviarium historicum, de rebus gestis ab obitu Mauricii ad Constantinum usque Copronymum, primum in lucem editum ac Latine versum opera et

(u) Edita a Combefisio in *Auct. Bibl. PP. Gr.* tom. II, pag. 603.

(v) Tota orat. De divite et Lazaro edita est a Combefisio in *Auct. primo Biblioth. SS. PP. Gr* pag. 2.

(x) Editum in concilio Nicæno II, act. 4, p. 233.

(y) Editum in concilio Nicæno II, act. 4, p. 207.

studio Dionysii Petavii e societate Jesu, cum ejusdem notis chronologicis. Parisiis 1616; et ex typographia regia 1648.

Opera dubia S. Nicephori patriarchæ Cp.

Interpretamenta somniorum secundum ordinem alphabeti, versibus iambicis. Edita a Nicolao Rigaltio post Oneirocriticon Astrampsychi, eodem quo Oneirocriticon Artemidori volumine. In quarto Lutetiæ, ex officina Claudii Morelli, 1603.

Macarius Magnes, seu de Macario Magnete, auctore vetustissimo, veterum ac recentiorum testimonia. Item fragmenta ex ejusdem libris excerpta, pleraque nunc primum e manuscriptis codicibus deprompta.

Index eorum, quæ hoc libello continentur.

Hactenus conspectus operum S. Nicephori CPol. ab Anselmo Bandurio junctim edendorum.

S. NICEPHORI CP. PATRIARCHÆ VITA.

(*Acta Sanctorum Bolland.*, Martii tom. II, die 13, p. 294 et 704.)

COMMENTARIUS PRÆVIUS.

1. Celebris est hic dies veneratione sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani apud Latinos et Græcos: de quo Tabulæ Martyrologii Romani ista habent: « Constantinopoli, Sancti Nicephori episcopi, qui, paternarum traditionum propugnator acerrimus, Leoni Armeno imperatori Iconoclastæ pro cultu sanctarum imaginum se constanter opposuit, a quo mulctatus exsilio, ibidem quatuordecim annis longum ducens martyrium, migravit ad Dominum. » Agunt de eodem Molanus, Felicius, Canisius, Ghinius aliique. Est autem hic dies, ut infra in Actis posterioribus legitur, « duplici re memorabilis, quod tunc in exsilium ejectus fuerit, at potissimum, quod sacrum ejus corpus Constantinopolim relatum, manibus sancti Methodii, in celeberrimo Apostolorum templo, in sepulcro recens exstructo hoc tertio Idus Martii compositum fuerit. » Græci in suis Menæis excusis ac manu exaratis celebrant hoc die eamdem corporis translationem, encomio ex eisdem Actis desumpto. At primaria ejus solemnitas peragitur die secundo Junii, quo exsul hac mortali vita exutus, ad immortalem æternamque beatitudinem gloriosus migravit. Quæ tum Græci longo et illustri Encomio proferunt, ac variis odis et hymnis decantant, in prioribus Actis continentur. Græcorum exemplo ad eumdem diem refertur a Molano in Auctario Usuardi et Ferrario in Catalogo generali.

2. Acta, ut diximus, duplicia damus, priora hactenus inedita scripsit Ignatius, teste Suida, diaconus et vasorum custos Magnæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicænæ metropolitanæ Grammaticus. Hic, addit idem Suidas, « scripsit Vitas Tarasii et Nicephori, sanctorum et beatorum patriarcharum, » et alia plura, ut diximus 25 A Februarii ad Vitam sancti Tarasii, in qua asserit se hujus discipulum fuisse in arte poetica et carminibus pangendis exercitatum, sacras ejus conciones celeri calamo excerptas in codicem retulisse, ac demum morienti astitisse. Successit sancto Tarasio Nicephorus, quem patrem suum appellat Ignatius, seque ejus filium agnoscit sub initium Vitæ, et iterum sub finem ex singulari veneratione omnes interioris animi sensus effundit, et quod aliquando in hæreseos errorem attractus fuerit, deplorat, ejusque patrocinio atque exemplo se ad viam veritatis reductum indicat. Nonnulla de eo in epistola interpretis mox danda continentur. Cæterum eadem Acta damus more nostro in capita et numeros distincta, et uberioribus notationibus ex B antiquis scriptoribus illustramus. Posteriora Acta conscripsit Theophanes presbyter et præpositus, in quibus paucis perstringuntur ea quæ ad vitam et exsilium spectant, quod ea essent a dicto Ignatio accurate narrata: at quæ postmodum in solemni translatione corporis peracta sunt, tradit auctor coævus, uti ex epilogo colligimus, ubi ad arcam translati corporis cum desiderio accedit, et opem ejusdem invocat, ut Ecclesia sancta in tranquillitate, quam tunc sub sancto Methodio nacta erat, possit perseverare. Dedimus 12 Martii Acta sancti Theophanis, presbyteri etiam et præpositi, imo et illustris scriptoris, sed quem circa annum 720, quo tempore Nicephorus in exsilio superat, vita C functum fuisse diximus. Alius ergo hic noster Theophanes est et aliquanto junior: cujus elucubrationem Græcam de sancto Nicephoro reperit in bibliotheca Veneta Aloysius Lipomanus, atque a Petro Francisco Zino Latine redditam edidit VII tomo

Vitarum sanctorum Patrum ad hunc 13 Martii; et (A) ex eo Surius, quam nos novo labore exornamus.

3. Natus est sanctus Nicephorus post conciliabulum Copronymi circa annum 758, ordinatus patriarcha 12 Aprilis, ipso die Paschatis anno 806; præfuit Ecclesiæ suæ annos novem, dempto unico mense, in exsilium ablegatus anno 815 die 13 Martii: in exsilio vixit annis tredecim, decimo quarto exsilii sancte mortuus die secundo Junii anni 828: cujus corpus ab exsilio relatum est anno 846. Quæ omnia infra ex ipsis Actis constant. Libros ab eo conscriptos post alios enarrat Philippus Labbe in Dissertatione de scriptoribus ecclesiasticis, quem curiosus lector consulat: plurima ex Confessione fidei ad Leonem papam missa, uti et ex opusculis ejus adversus Iconomachos, infra in Actis referuntur. (B) Familiaris sancto Nicephoro fuit magnus Theodorus Studita, cujus epistolam huic in exsilio missam hic damus: et est ejusmodi:

4. « Cum sæpenumero ad sacrum beatitudinis tuæ verticem scribere instituissem, destiti ab incepto, partim indignitatis meæ consideratione, partim ex infirmitate ex ærumnis nata præpeditus. Nunc vero, utrumque parvipendens, et Trinitate fretus, miser hæc dico: Gaude, vere victor impietatis qui virtutum quadrigis fidei cursum consummas. Salve, magne sol doctrinæ orthodoxæ, cujus confessionis radiis universus orbis illustratur. Salve, propugnator veritatis, veterum sanctorum instar virtutis pulchritudine collucens. Reliquisti excelsum thronum ejus causa, qui semetipsum humiliavit usque (C) ad mortem, mortem autem crucis. Reliquisti ministeria et oblectamenta archiepiscopalia, et variis incommodis confessorum more exerceri maluisti, quam temporariis frui deliciis peccati. Ac certe quoniam non ex illis, etsi in illis vivebas, membra per vitam in Christo actam mortificans, sanctæ matris privationem pertulisti, charus fratribus omnibus, simul omnibus spoliatus. Necdum opprobria tua Christi opprobriis similia commemoro, immissas ab imperatoribus oppugnationes, vexationes, angustias ac veluti suffocationes. Noctu cum Christo abductus es: etenim proditus etiam ipse relegatus es, in collis confinium redactus es, martyr Christi. Sed euge, quam in bonum tibi omnia! Attolle in orbem (D) oculos ex specula mentis, et aspice filios tuos, seu mavis, oves, pastor bone, quamvis corpore dispersas, animo tamen conjunctas, totam pene Ecclesiam tuam variis locis occupantes, et confessionis tuæ fulgore, stellarum instar, iis qui in nocturnis hæreseos tenebris versantur, orthodoxæ fidei lumen ostendentes: alias quidem Deo immolatas per athleticam consummationem; alias decertantes sine ullo præsentium rerum metu, sed Deum flectentibus precibus tuis corroboratas. Hæc est gloria Ecclesiæ tuæ: hoc insigne ac symbolum martyrii, quod sequens ætas excipiens, Deum in te, uti nunc, glorificabit. Multa tibi pro Christi imagine pugnanti encomia dicentur. Sed ignosce mihi, Dei imitator, quia hæc ex amore ausus sum, quæ dixi, sacras preces tuas impertiens: ut minimus filius tuus esse non desinam, qui omnium maxime inutilis sum propter peccata. » Hæc ad Nicephorum sanctus Theodorus Studita. Hanc ad Acta sancti Nicephori progressuri præponimus epistolam reverendi Patris Francisci Combefisii, Ordinis Fratrum Prædicatorum Parisiis ad sanctæ Mariæ Annuntiatæ nobis missam.

5. Provocavit vestris laboribus productus, mihique aspectus triplici grandi volumine Februarius, ut et exspectato Martio aliquid adjutricis operæ conferre studerem; ac si quid mihi e sanctorum Actis, quæ vos deficerent, repositum esset, id in rei Christianæ commodum, Christique ac sanctorum gloriam evulgandum, propensiore animo subministrarem. Occurrit autem cumprimis sanctissimi confessoris, Constantinopolitanæ urbis archiepiscopi ac patriarchæ Nicephori vita atque certamen, Ignatio Ecclesiæ majoris diacono ac vasorum custode, eidemque Nicephoro æquali, non inculto aut minus accurato auctore: munus scilicet Leonis Allatii, viri doctissimi ac amicissimi, Romanis ex codicibus, dum is meditanti operæ aliquid in Nicephoro, ejusque luce clarioribus monumentis, vicem aliquam acceptorum a me inclyti nihilominus confessoris Georgii Metochitæ librorum quinque, quibus tomum alterum Græciæ suæ orthodoxæ Regiis ex codicibus præclare ditaret, rependit. Græca Ignatii quam licuit clare, fidaque interpretis opera reddidi. Haud obscure ipse se aliquando vim passum et hæreticis imaginum effractoribus communicasse prodit, tametsi a fidei veritate sanoque Ecclesiæ sensu de earum nunquam animo recesserit. Tanta Leonis subindeque Theophili vis fuit exagitandis piis fidelibus, ut vel ipsos, qui columnæ videri poterant, pene prostraverit: nec ita multi fuerunt qua se Romani per Orientem imperii majestas proferebat ac ditio, quos illa immanis ruina non involverit. Quanti res negotii fuerit, piæ Theodoræ viro male pio eoque impio exstincto, ἡ τῶν εἰκόνων ἀναστήλωσις, declarant Acta ad Dominicam τῆς ὀρθοδοξίας, Græcorum ecclesiasticis libris inserta, mihique pridem ex iisdem producta; tum cum et sanctissimus confessor Methodius, nova affulgente luce depulsaque terra hæresis caligine, in Constantinopolitana sede dignus pastor et Nicephori successor, abactis ab ea lupis ac incubatoribus, collocatus est: quo etiam tempore Ignatius pœnitudine ductus, præclarum hoc Nicephoro, velut στηλητευτικὸν monumentum reposuit. Laudo judicium ejus de Nicephori operibus quorum luce ominatur depulsum iri illam erroris caliginem. Nec dubium quin multum contulerint eidem depellendæ, postquam facultas ea legendi Augustorum clementia ac pietate veritatis amantibus fuit indulta: neque nunc minus utilia futura reor difflandis nebulis, quas novi tenebriones eadem in causa ex orco revocarunt, si quando Dei clementissimi in fideles suos ac Ecclesiam mu-

nere, qua scripta sunt luce, auctoritatum pondere, rationum vi, stylique nitore in publicum prodeant: quod a Maximo forsan dato iisdem auspiciis potest præstandum exspectari. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ
ΒΙΟΣ
ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ ΥΠΟ ΙΓΝΑΤΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΣΚΕΥΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ, ΑΥΤΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ.

—

S. P. N. NICEPHORI
CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI
VITA
SCRIPTA AB IGNATIO DIACONO ET CIMELIARCHA SANCTISSIMÆ ET MAGNÆ ECCLESIÆ SANCTÆ SOPHIÆ, EJUS DISCIPULO.

(Ex mss. Vaticanis excerpta a Leone Allatio, et a Godefrido Henschenio recusa in *Act. Sanctorum* Martii tom. II, p. 294, Græc. p. 704.)

—

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

B α'. Εἰ μὲν, ὦ ἄνδρες, μὴ δακρύων πρὸς συντριμμὸν καρδίας ἐκάλει καιρὸς, καὶ λύπης ὠδὶς τὰ τῆς ψυχῆς κατέτρυχεν αἰσθητήρια· τάχα διὰ λείας ὁδοῦ καὶ κατὰ ῥοῦν ὁ λόγος φερόμενος, τὸ ἑαυτοῦ καὶ εἰ κατόπιν τοῦ προκειμένου, ὅση δύναμις, ἀπεπλήρωσε πρόθυμον. Νυνὶ δὲ ὑπὸ τοιούτοις ἀπαραίτητα τυραννούμενος πάθεσιν, οἷα ναρκήσας εἰς εὐφημίαν τὴν γλῶτταν καθεῖναι, τὴν μονῳδίαν προείλετο, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐπαίνων ἀπαγορεύσας ἐπίδοσιν ὅλος τῆς κατηφείας ἐγένετο. Καὶ τίς ἄρα, ὦ φιλότης, ὑπέκρουσε; τίς ἡ τὴν κατήφειαν μαιευσαμένη ὑπόθεσις, καὶ τὸν σάλον καὶ σκότον τοῖς λογισμοῖς ἐνεισηρίνασα [a] πρόφασις; Θεοφόρου Πατρὸς, ὦ τὰν, ἀποδημία καὶ στέρησις, ἡ τοῦ παμφαοῦς καὶ φωσφόρου C τῆς Ἐκκλησίας ἀπόσβεσις, ἡ τοῦ κήρυκος τῆς μόνης πρὸς Θεὸν λατρείας ἀπότευξις, ἡ τῆς μεγαλοφώνου πρὸς τὴν ἀληθῆ πίστιν διεγειρούσης σάλπιγγος σιγὴ, ἡ τοῦ πολυτίμου θησαυροῦ τῆς ἀΰλου διδασκαλίας ἀποκρυβὴ, ἡ τῶν ὑποπτέρων χειλέων πρὸς θήραν τῆς κωφώδους καὶ ἀνεμιαίας ἀπιστίας κατάπαυσις, ὁ τῆς νίκης ὄντως (εἰ καὶ τῷ θανάτῳ, ἅτε ἄνθρωπος, ἡττήθη) φερώνυμος. Τοῦτο τὴν γλῶσσαν ναρκᾷν πρὸς εὐφη-

[a] forte ἐνειλήσασα, *involvens.*

PROLOGUS AUCTORIS.

1. Nisi, auditores, lacrymarum tempus ad contritionem cordis vocaret, tristitiæque parturitio animi sensus supprimeret; plano fortassis itinere ac secundo flumine decurrens oratio, quod illi propensum est, etsi non satis pro argumenti dignitate, pro virili tamen sua implesset. Nunc autem tantis malorum affectuumque ineluctabiliter obsepta incursibus, quasi iners ad linguam festæ laudationi laxandam, næniam prætulit; pangendisque defecta laudibus prorsus mœstitiæ concessit. Quis vero, sodes, interpellavit? quæ causa mœstitiam æstumque ejusmodi incussit, ac animo tenebras offudit? Nempe divini Deoque pleni Patris migratio, ac quod ille nobis ereptus sit, lucidissimi sideris ac Ecclesiæ Luciferi exstinctio: ejus, qui Dei solummodo cultum præco sonaret, amissio: clarissimæ tubæ, ad veram excitantis fidem, vocis destitutio: pretiosissimi spiritualis doctrinæ thesauri occultatio: labiorum, quorum mira pernicitas ad stolidæ vanissimæque incredulitatis prædam, intermortuorum cessatio; ille, inquam, vere a victoria nomen sortitus, tametsi pro humana conditione morte victus est, iner-

tem ad laudationem linguam effecit. Ea res est, quæ orationis vim mutam reddidit: ea ad næniæ planctum absonum, animum devocavit. Idcirco, nisi me ingratæ indolis crimen deterreret, ea scilicet ratione, quod defuncto patre filius silentium amplectatur, magnumque adeo miraculum, quod nullo oblivionis modio obtegi possit, neglectim prætereat; hoc utique mihi ipse consulto imperaturus eram, ut quem ignorantiæ nubes contegat longiusque velut antiquum illum populum peccati procella arceat, ad viri virtutem haudquaquam accederem, ejusve aliquid contingerem: ne, qui indigno conatu bestiam audacia præferrem, lapidibus jaculisque confoderer ac obruerer. Semel tamen animi exilitate detecta, intusque flagrante animi desiderio, cum Deo acceptum sciam, quod e virili sit, me ipse, quoad licuit, in celebratissimi Patris laudes, velut in profundum demisi gurgitem. Faxit vero vestris ad ipsum supplicationibus divinum numen, ut in eo latentem margaritam capere, animoque sospite emergere liceat, ac nobis desiderantibus incorruptas divitias commutare. Mihi ipse iniquus fuerim, nisi ab eo assumpto dicendi argumento, eam, quæ dicendi arte constat, vicem ei rependerim.

2. Eia igitur, omisso tantisper luctu næniaque, ad orationem accedamus, divinique viri gesta per vitam, velut communem quamdam virtutis tabellam, æqui honestique studiosis proponamus. Cunctis enim cum voluptati tum commodo futura sunt, quibus boni amor cumprimis curæ est, ac sinceræ fidei doctrina arridet: quia scilicet veritatis vim ac robur palam prætendunt; iisque, qui minus recte ad eam collineant, nervos exscindunt. Complectetur enim ac collectis undique monumentis referet, non tantum quanta is præclaris moribus vitaque rite instituta peregerit, sed etiam quantum tuendæ veritatis causa ad sanguinem usque desudarit. Velim autem, summeque gratum habeam, ut orthodoxæ fidei alumnos omnes auditores habeam, quotquot suo Ecclesia ubere, potiorum, inquam, doctrina exercitatos, spiritali ac solido cibo, ad boni malique discretionem implevit. Illos vero procul abigo ac submoveo, quotquot sinistræ opinioni addicti, aliter, ac Pater, senserunt; velut nimirum qui Ecclesiæ basim frustra conentur concutere, suamque ipsorum spem, ut verbis prophetæ loquar [1], vendiderint mendacio: neque enim qui male in virum affecti sint, inque illum quidvis sinistrum meditentur, ejus libenter laudes audient, eisve præstabunt assensum. Exsecratio enim peccatoribus, ut Salomoni placet [2] ac veritati videtur, cultura

A μίαν ἠκόνησε, τοῦτο τῷ λόγῳ τὴν ἀφασίαν ἐκίνησε, τοῦτο πρὸς τὸ τῆς μονῳδίας ἄτοπημα τὸν λογισμὸν ἐξεκύλισε. Διὰ τοῦτο (εἰ μὴ τῶν ἀγνωμόνων ἐδεδίειν [b] τὸ ἔγκλημα, Πατρὸς ἀποιχομένου παῖδα σιγᾷν προαιρούμενον, καὶ παραπέμπειν οὕτω μέγα θαῦμα, μηδαμῶς τῷ μοδίῳ τῆς λήθης κρυβῆναι δυνάμενον) ἔπεισα ἂν ἐμαυτὸν τῷ τῆς ἀμαθίας νέφει ἐγκαλυπτόμενον, καὶ τῇ θυέλλῃ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ὁ παλαιὸς ἐκεῖνος λαὸς ἀνειργόμενον, μὴ προσβῆναι τῷ ὄρει τῶν ἀρετῶν τοῦ ἀνδρὸς, μηδὲ θίγειν τι αὐτοῦ τῷ ἀναξίῳ τοῦ ἐγχειρήματος, θηριώδης τῇ τόλμῃ δεικνύμενος, καὶ λίθοις ἢ βολίσι καταλευστούμενος ἢ βαλλόμενος. Ὅμως δ' οὖν τὸ τῆς προαιρέσεως εὐτελὲς ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν καρδίαν ἐντὸς ὑπὸ τοῦ πόθου φλεγόμενος, καὶ τὸ κατὰ δύναμιν φίλον ὂν Θεῷ παιδευόμε-
B νος, ἑαυτὸν, ὡς οἷόν τε, ὡς τὸν τῶν ἐγκωμίων βυθὸν τοῦ πανευφήμου καθῆκα Πατρός. Ἀλλά μοι εἴη, διὰ τῶν ὑμετέρων πρὸς τὸ κρεῖττον ἐντεύξεων, τὸν κεκρυμμένον ἐν αὐτῷ μαργαρίτην ἑλεῖν, καὶ ἀκινδύνῳ νοῒ ἀνανήξασθαι καὶ πλοῦτον τοῖς ποθοῦσιν ἡμῖν ἀπεμπολῆσαι ἀκήρατον. Ἀδικοίην γὰρ ἑαυτὸν, εἰ παρ' αὐτοῦ τὴν ἀφορμὴν τοῦ λέγειν δρεψάμενος, μὴ τὴν ἐκ λόγων ἀντίδοσιν εἰσενέγκοιμι.

β'. Δεῦρο δὴ οὖν, τὸν θρῆνον ἀφέντες τῷ λόγῳ προσίωμεν, καὶ τὰ τῷ θεοφόρῳ βεβιωμένα, ὥσπερ τινὰ κοινὸν ἀρετῆς πίνακα, τοῖς φιλοκάλοις προστήσωμεν. Πᾶσι γὰρ ἔσται πρὸς ἡδονῆς καὶ ὠφελείας, οἷς ἐν ἔρωτι τὸ ἀγαθὸν διεσπούδασται καὶ τὰ τῆς
C ἀκραιφνοῦς πίστεως στέργεται δόγματα, τὸ ἰσχυρὸν τῆς ἀληθείας καταφανὲς προδεικνύντα, καὶ τὰ νεῦρα τῶν οὐκ ὀρθῶς πρὸς ταύτην ὁρώντων ἐκκόπτοντα. Περιέξει γὰρ καὶ (1) ἀμηγέπη μνήσεται, οὐ μόνον ὅσα ἐν ἤθεσι καὶ τρόποις αὐτῷ σεμνοτέροις κατώρθωται, ἀλλὰ καὶ ὅσα ὑπὲρ αὐτῆς ἀληθείας μέχρις αἵματος κατηγώνισται. Πάντας δὲ τοὺς τῆς ὀρθοδοξίας τροφίμους εἰς ἀκρόασιν ἔχειν ἐθέλω καὶ ἥδομαι οὓς ἡ Ἐκκλησία, τὴν ἑαυτῆς θηλὴν, τὴν διδασκαλίαν, φημὶ, τῶν κρειττόνων (2) γυμνώσασα, τῆς πνευματικῆς καὶ τελείας τροφῆς πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐνεφόρησεν. Ἐκείνους δὲ διωθοῦμαι καὶ ἀποπέμπομαι, ὅσοι δόξῃ μοχθηρᾷ προκατειλημμένοι, ἀπεναντίας τῷ Πατρὶ παρεφρόνησαν, ὥσπερ ἀμέλει τὸν θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας ἄλλως
D παρασαλεύειν πειρώμενοι, καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, τὴν ἑαυτῶν ἐλπίδα τῷ ψεύδει πιστεύσαντες· οὐδὲ γὰρ περὶ αὐτὸν πονηρῶς διακείμενοι, καὶ πᾶν ὅ τι οὖν κατ' αὐτοῦ δεινὸν μελετήσαντες, τοῖς εἰς αὐτὸν ἐπαίνοις ἡσθείησαν ἂν, ἢ συγκατάθοιντο πώποτε. Βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλοῖς, ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, θεοσέβεια. Ταῖς γὰρ ἄρχουσι τῶν ἀφύ-

[1] Isai. xxviii, 15. [2] Eccli. i, 32.

[b] ms. ἐδαιδείην.

(1) MS. Ἀμιγίση μιμνήσεται. Allatius explicationis causa in margine scripserat, Καθαροὺς, ἀδόλους λόγους μνησθήσεται· ut forte legendum sit ἀμιγέσι, subintellige λόγοις, oratione sincera et non fucata. Ex mente tamen interpretis ἀμηγέπη correxi.

(2) Videtur interpres pro γυμνώσασα legisse γυμνάσασα, sed retenta originali scriptione hic sensus est: quos ecclesia, sua eis denudans ubera, doctrinam, inquam, saniorem, etc.

κτων λόγων αὐτοῦ ἀεὶ πιεζόμενοι, καὶ τῷ λαβυρίνθῳ τῶν ἐλέγχων ἀδιεξίτητα περιθέοντες, ὑπ' ἀπορίας ὠθούμενοι, πρὸς κακουργίας ἐτρέποντο, καὶ κυνῶν ἐνεῶν δίκην τοῦ ἁγίου καθυλακτεῖν οὐχ ὑφίενται. Ἄτεγκτον γὰρ καὶ ἀνένδοτον αἱρετικὴ μοχθηρία, κἂν μυριάκις τοῖς ἐλέγχοις καταποθῇ, τοσαυτάκις ἀναισχυντεῖ.

A Dei. Inextricabilium enim illius sermonum cassibus pressi, argumentorumque labyrintho atque anfractibus, ut nullus usquam evadendi locus suppeteret, circumdati, consilii inopes ad maleficia convertebantur, stultorumque canum more incitati, nullum sancto oblatrandi finem faciebant. Dura enim res, ac cedere nescia hæretica pravitas; vel si millies convicta absorptaque sit, toties impudens emergit.

γ'. Τοιγαροῦν τούτων ὁ λόγος ἐκκλίνων τὸ δύσαντες τῆς εὐθείας ἔχεται τρίβου, φέρων εἰς μέσον τὸν εὐφημούμενον. Τὸ μὲν δὴ γένος, καὶ περιφάνειαν βίου, πατρίδα τε καὶ περιουσίαν, καὶ οἷς οἱ τῶν (3) ἔξωθεν νόμοι ποιεῖσθαι τοὺς λόγους ὁρίζουσι, θαυμάζειν τε καὶ καθιστορεῖν τοῦ μηδεμίαν περὶ ταῦτα σχολὴν ἔχειν θελήσαντος, μόνοις δὲ τοῖς τῆς εὐσεβείας σεμνολογήμασιν ἑαυτὸν, ὡς τὸ εἰκὸς, ὡραΐσαντος, οὐχ εὐαγὲς, οὐδὲ ὅσιον οἶμαι τοῖς ἀρετὴν ἐπαινεῖν ᾑρημένοις ἐπιεικῶς καταφαίνεται. Σοφιστικῆς γὰρ ἐρεσχελίας κανόσιν οὐχ ἕπεται ὁ διὰ τῶν ἔργων κανὼν καὶ γνώμων τῶν ἀρετῶν γνωρισθεὶς ἀπαρέγκλητος. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸ εἰδέναι τούτου τῆς ἐπιγείου πατρίδος τὴν εὔκλειαν, τῶν τε φυσάντων τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησιν, ὁδὸς εἰς θυμηδίαν καθέστηκε φέρουσα, καὶ τὸ τῆς ὑποθέσεως πρόσωπον τίθησι τηλαυγὲς, καθά πού τις τῶν λυρικῶν διηγόρευσε· φέρε τῆς ἐκ τοῦ γένους τοῦ ἀνδρὸς σκιαγραφίας, καὶ τῶν τῆς ὕλης τοῦ βίου προχαραγμάτων, ὅλον ὑμῖν τὸν ἀνδριάντα οὐράνιον καὶ πνευματικὸν διαγράψωμεν.

3. De his itaque sermo instituendus, circumductus per multa orationis molestiam declinans, recto insistet calli; ita scilicet ut virum, hodierno conventu laudationis argumentum sese offerentem, in medium producat. Porro genus, usuque sæculi mundanam claritatem, patriamque ac facultates, ea B denique omnia, quibus externæ leges quæ ornatui serviunt laudatorias orationes definiunt mirari accuratiusque describere in eo, cui constitutum fuit, ut in eis nihil unquam operæ poneret, solisque pietatis ornamentis, ut par est, cultum sibi adhiberet, haud puto pium sanctumque ducant, quibus virtutem laudare propositum sit. Non enim sophisticæ garrulitatis regulas sequitur, qui rebus ipsis ac operibus inculpatus, virtutum canon indexque dignoscitur. Quia tamen ipsa quoque terrenæ patriæ cognita claritas parentumque Christiana pietate spectata virtus via est jucunditatem concilians, lucidamque, ut quodam loco lyricorum quispiam effatus est, argumenti faciem reddit; age ex rudi C generis delineatione, primaque vitæ, velut materiæ, informatione totam nobis cœlestem ac spiritualem statuam effingamus.

CAPUT I.

Sancti Nicephori parentes eximia pietate, et exsilio pro fide subito clari. Ipsius in aula imperatorum dignitas.

δ'. Τοῦτον μὲν οὖν ἡ πρώτη καὶ βασιλὶς τῶν πόλεων πόλις ἠνέγκατο, ὑπὸ θεοσεβέσιν ὄντως γεννήτορσιν, ὥς τινα ζωτικὸν σπινθῆρα ἐξ αὐτῶν σπαργάνων τὸν κόσμον πυρσεύοντα· καὶ τῆς ὅσον οὔπω διαρθείσης αἱρετικῆς φλογὸς τὴν δυσσέβειαν σβέσοντα· γεννήτορσιν, οἷς καὶ ἡ κλῆσις τὸ φερωνύμοις εἶναι μαρτύρεται. Θεοδώρῳ γὰρ Εὐδοξία πρὸς γαμικὴν συνάφειαν ὁμιλήσασα, τὸν ἀληθῶς εὐδόκιμον καὶ θεοδώρητον Νικηφόρον ἐβλάστησε, καὶ ὡς οὐράνιον τοῦτον φυτὸν διεδένδρωσεν· ὧν ὁ μὲν τοσοῦτον ἐν εὐσεβείᾳ τὸ ἐπίσημον ἔσχε καὶ γνώριμον, ὡς ὑπὲρ ἀληθείας ἑλέσθαι κινδύνους, καὶ ὑπερορίας, καὶ μάστιγας. Οἶμαι δὲ, προφητεία τις ἦν τῆς εἰς τὸν παῖδα μελλούσης ἐκβάσεως, καὶ οἷον προχαρακτὴρ καὶ εἰκόνισμα ἐφ' ὁμοίῳ μὲν, οὐ κατὰ ταυτὸν δὲ, παῖδά τε καὶ γενέτην διακινδυνεύειν φρονήματι.

4. Hunc itaque urbs princeps Augustaque tulit, piis vere ac religiosis parentibus: ejusmodi scilicet, ut ex ipsis cunabulis in vitalis scintillæ modum, ac velut prælata face mundum illustraturus, et vix dum natæ hæreticæ pravitatis impios vortices flammamque exstincturus cognosceretur. Porro parentes, e rei ratione nomen sortitos, plane testis est nuncupatio ipsa: Eudocia enim ad nuptiarum copulam D Theodoro conjuncta, probatum vere, ac Dei concessum munere Nicephorum partu effudit, ac velut cœlestem plantam, provexit in arborem: quorum adeo illustris notaque pietas fuit, ut tuendæ causa veritatis pericula, exsiliaque ac verbera ambierint adierintque. Id vero, ut mea fert sententia, vaticinium quoddam erat futuri in filio eventus, veluti que figura ac imago prætendens fore ut pari causa atque animo, tametsi non eodem tempore, filius parensque periculis defungerentur.

ε'. Ἔλαχε γὰρ αὐτὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, Κωνσταν-

5. Contigit enim per id tempus ut (a), Constan-

(3) Earum scilicet scientiarum, quas ab externis, id est gentilibus, Christiani acceperunt.

(a) Is est Constantinus Copronymus, Leoni Isaurico 18 Junii anni Christi 841, indictione 9, mortuo suffectus, hæretico patre deterior filius.

tino ad imperii gubernacula assumpto, scribæ seu notarii partes impleret regiisque secretis ministraret Theodorus: qui dum purissima rectæ in Deum confessionis atque fidei luce, haud secus ac alter Abraham prænitet, gravi apud ejus sævissimum hostem pulsatus est calumnia, eo scilicet nomine, quod Christum in imagine intemeratamque parentem ac sanctos omnes venerationi haberet. Tyrannus itaque, ut qui veritatem odio habens, audire talia non sustinebat, intumuit iracundia, et virum adesse quantocius jussit, et eorum nomine quæ fama vulgaverat causam dicere. Ille velut ad epulas vocatus, non ut causam obnoxius diceret, ostendit palam sic se rem habere, atque is inaudierat. Re in hunc modum certo deprehensa, imperator cum viri obfirmata constantia, velut fomentum, nequitiam animi ejus succenderet, minis insolitis tentatum Theodorum verberibus quoque ceu reum addixit: quibus nihil emollitum hominem advertens, penulam ac dignitatis insignia adimit, gravique prorsus exsilio multat.

6. Postmodum, aliquanto temporis emenso spatio, e Pemolina (hoc enim illi castrum addictum exsilio) reduci virum, inque regia rursum versari præcepit; sperans, ut puto, dira attritum vexatione, didicisse quod ille ipse operæ pretium esse existimabat. Revera tamen adamante fortius resistentem, minisque ac audacia in eum sua superiorem, atque ad alia quæcunque duriora animi sui inventa, si res ferret, sustinenda paratum invenit. Hæc namque incitato animo persequebatur, ac Christi exornari plagis potius ducebat, quam ut ab ecclesiastica lege apostolicaque ac Patrum traditione, congrue admodum riteque sanciente, Christum verum Deum nostrum ea ratione, qua homo est, pictis expressum coloribus adorandum esse, quidquam aberraret. Ubi autem vir sanctus ore ad salutem confessus esset, seque tyranno adversanti parti studere abunde declarasset, ad alia vocatus est tormentorum genera: quibus animi maximo robore perfunctus, Nicæam in Bithynia extorris ejicitur. Quo in loco, quod erat reliquum vitæ tempus, religiose versatus, ac fortis animi in tuenda vera fide norma effectus universis, ad beatam illam requiem commigravit, vitamque in longa sæcula productam, laborum præmia tum recepturus, cum per vitæ compendium gesta judicabuntur.

7. Quæ autem ex divinæ legis præscripto illi conjux adhæserat, ut quæ religiosa, Deique ac viri amans exsisteret in cunctis, maritum secuta est in periculis, in exsiliis, in ærumnis, in justitiæ (ut Apostolus loquitur [a]) dextris atque sinistris; scilicet in tristibus æque ac in lætis. Cum enim par quoddam essent ad potiora atque ad virtutis agones sese incitantium, non minus spiritu quam corpo-

A τίνῳ τῆς βασιλικῆς ἀρχῆς ἐπειλημμένῳ τοὺς οἴακας, τὴν τοῦ ὑπογραφέως ἀποπληροῦν χρείαν, καὶ τοῖς βασιλείοις μυστηρίοις ὑπηρετεῖσθαι, ὃς δὴ τῷ ἀκραιφνεστάτῳ φωτὶ τῆς παρὰ Θεὸν ὀρθῆς ὁμολογίας καὶ πίστεως, ὡς ἄλλος Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, κοσμούμενος, πρὸς τὸν ταύτην τυραννοῦντα πικρῶς διαβάλλεται, ὡς Χριστὸν ἐν εἰκόνι καὶ τὴν αὐτοῦ Μητέρα τὴν ἄχραντον, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους σεβάζεται. Ὁ δὲ οἷα τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς τῷ παραλόγῳ τῆς ἀκοῆς ἐξογκωθεὶς τὴν διάνοιαν παρέσεσθαι τοῦτον ὡς αὐτὸν [κελεύει] καὶ περὶ τῶν ἠκουσμένων ὡς τάχιστα διευθύνεσθαι. Ὃς καὶ παρῆν, ὡς εἰς εὐωχίαν οὐ δίκην καλούμενος, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐδείκνυε ἐξ ἅπαντος ἀληθεύουσαν. Καὶ ἐπειδὴ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτὸν κατάφωρα γέγονε, καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀνένδοτος
B ἔνστασις τὴν ἐκείνου ὑποσμύχουσα ἐξῆπτε κακόνοιαν, ἀπειλαῖς ἀδοκήτοις καὶ μάστιξιν ὡς κατάκριτος ὑπεβάλλετο· ὡς δὲ μὴ καταμαλακισθέντα ταῖς αἰκίαις ὁ δικάζων ὑπέβλεπε, καθῄρει τῆς περικειμένης χλαίνης καὶ ἀξίας, καὶ ὑπερορίᾳ ἐπιεικῶς χαλεπῇ κατεδίκαζεν.

ϛʹ. Καὶ εἶτα χρόνου τινὸς διιππεύσαντος ἐκ (4) Πημολίνης μετάπεμπτον ἄγει (τοῦτο γὰρ ἦν κατακριθεὶς πρὸς φυγαδείαν τὸ φρούριον), καὶ τῶν βασιλείων εἴσω γενέσθαι προσέταττε τεθαῤῥηκὼς, ὡς ἐγῷμαι, τῇ τῆς κακώσεως αὐστηρίᾳ μεταμαθεῖν, ὡς ἐκεῖνος τὸ ἀγαθὸν ὑπετόπαζεν. Ἐνέτυχε δὲ ὄντως ἀδάμαντος πρὸς ἀντιτυπίαν στεῤῥότερον, καὶ τῶν ἀπειλῶν ἑαυτοῦ καὶ τοῦ θράσους ἀνώτερον, καὶ πρὸς ἑτέρας, εἰ τύχοι, δεινοτέρας ἐπινοίας ἑτοιμότερον.
C Ταῦτα γὰρ προτροπάδην ἐδίωκεν, καὶ διὰ τῶν στιγμάτων Χριστοῦ ἑαυτὸν καλλωπίζειν ἐβούλετο, ἢ τῆς ἐκκλησιαστικῆς θεσμοθεσίας διαμαρτήσεσθαι, τῆς Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἀποστολικῷ καὶ πατρικῷ ἔθει κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀναστηλοῦσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι δικαιωσάσης, εὐκαιρότατα. Ὡς δὲ στόματι τὴν σωτηρίαν ὁ ἅγιος ὡμολόγησε, καὶ εἰς ἀντίπαλον μοῖραν ἑαυτὸν τοῦ τυραννοῦντος ἀπέκρινε· πρὸς ἑτέρας ἐκίνει τοῦτον βασάνων ἰδέας, ὧν τὴν πληγὴν ὑποστὰς ὡς μάλιστα καρτερώτατα, κατὰ τὴν Βιθυνίδα ὑπ' αὐτοῦ ἐξοστρακίζεται Νίκαιαν, ἐν ᾗ τὸ τοῦ βίου ἐπίλοιπον θεοσεβῶς ἐμπολιτευσάμενος, καὶ πᾶσι τύπον δοὺς τῆς περὶ τὴν ἀληθῆ πίστιν ἐνστάσεως, πρὸς τὴν ἐκεῖσε λῆξιν καὶ μακραίωνα μετετάξατο βίωσιν, τὰ γέρα τῶν πονηθέντων ἐν τῇ
D τῶν βεβιωμένων διαγνώσει ληψόμενος.

ζʹ. Ἡ δὲ νόμῳ θείῳ τούτῳ προσομιλήσασα σύνευνος, ἅτε φιλόθεος ἀποδειχθεῖσα καὶ φίλανδρος, ἐν πᾶσι τῷ συζύγῳ συνείπετο, ἐν κινδύνοις, ἐν ὑπερορίαις, ἐν θλίψεσιν, ἐν τοῖς τῆς δικαιοσύνης, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, δεξιοῖς καὶ ἀριστεροῖς, λυπηροῖς τε, φημὶ, καὶ τοῖς ἡδέσιν. Συνωρὶς γὰρ ὄντες πρὸς τὰ κρείττω ἑαυτοὺς παραθήγοντες, οὐχ ἧττον τῷ πνεύματι συνεκράθησαν, ἢ τὰ σώματα. Αὕτη μετὰ

[a] II Cor. vi, 7.

(4) Videtur hic designari Πημόλισσα, castellum Cappadociæ juxta Halym fluvium apud Cedrenum; Stephano et Straboni Πιμωλίσα, et regio circumjacens Πιμωλισηνή.

τὴν τοῦ συνοίκου μακαρίαν τελείωσιν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον τῷ παιδὶ συμβιώσασα, ἄρτι τότε τῆς ἐγκυκλίου παιδείας ἐφαπτομένῳ, καὶ τὴν διὰ χειρῶν καὶ μέλανος τέχνην πονουμένῳ. Ἡρέθη γὰρ ὑπογραφεὺς τοῖς τῶν κρατούντων μυστηρίοις ὑπηρετούμενος, οὕτω γὰρ παρὰ τῇ Αὐσονίδι διαλέκτῳ τὸ Ἀσηκρῆτις (5) ὄνομα, ὁ ἐπὶ τῶν μυστηρίων μεθερμηνεύεσθαι βούλεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐν τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης λυχνίᾳ τὸν ἑαυτῆς δᾳδοῦχον φωστῆρα ἐπιτεθέντα, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις ἡμῶν ἀειφανὲς ἀναλάμψαντα τεθέαται, καὶ τῆς γονεῦσιν ὀφειλομένης παρ' αὐτοῦ μετὰ Θεὸν τιμῆς ἕως γήρως καὶ πρεσβείου, ὡς τὸ εἰκὸς, ἐναπέλαυσεν. Ἥτις τὸ μὴ βέβαιον τοῦ βίου ὡς ἀραχνίων νημάτων ἡγησαμένη μηρύματα, ἐπὶ τὸ τῆς ἀσκητικῆς παλαίστρας ἑαυτὴν ἐκδέδωκε στάδιον, κατὰ τοῦ ἀνταγωνιστοῦ κονισαμένη, καὶ τοῦτον ἡττήσασα, καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος τὸν δρόμον ἀξίως τελέσασα, τὸν τῆς ἀθανασίας διὰ θανάτου ἀνεδήσατο στέφανον· ἐκεῖ μετὰ τῶν ἐν τῷ νυμφῶνι παρθένων χορεύουσα καὶ τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα τηροῦσα τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐποιίας ἀκοίμητον. Ὦ παιδὸς τοιαύτης πατέρων εὐτυχήσαντος εὐσεβοῦς ἀναῤῥήσεως! Ὦ πατέρων τοσούτου παιδὸς εὐμοιρησάντων εἰς ἀρετὴν ἐπιτεύξεως!

η'. Ἀλλ' ὡς περὶ μὲν τῶν φυσάντων [ὁ λόγος] κατὰ πολὺ τῆς ἐκείνων ἀξίας ἡττώμενος ἐνταῦθα μενέτω. Αὐτὸς δ' ὅπως ἐπὶ τῷ τῆς ἀρετῆς θεμελίῳ ἑαυτὸν ἐπῳκοδόμησε, καὶ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ, προφητικῶς εἰπεῖν, διέθετο, ὑπολείπεται λέγειν, εἰ καὶ ὁ λόγος ἰλιγγιᾷ τὸ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν ὑφορώμενος καὶ τὸ κατ' ἀξίαν ὅ γε δίκαιος ἀκροατὴς ἀπαιτεῖν οὐ βουλόμενος. Οὐκοῦν διὰ μικρᾶς τινος καὶ λεπτῆς ὁδοῦ τὸ τῆς ἀπορίας δαψιλὲς ἐπαγόμενος, πειράσομαι πρὸς ἕν τι τῶν αὐτῷ κατωρθωμένων διαβλέψαι, καὶ ἐκ μέρους ὅλον ὑμῖν γνωρίσαι, ὡς ἐξ ὀνύχων τὸν λέοντα.

θ'. Εἶχε μὲν οὖν αὐτὸν βασιλεύς τε καὶ ἡ τῶν βασιλείων αὐλὴ, οἷά τινα θείαν περιστολὴν καὶ κλέος, λόγον ἐπίσημον, ἢ τὸν Παιανιέα (6) ῥήτορα Φίλιππος. Οὐ γὰρ στωμύλος τις ἦν τὸν θῶπα λόγον ὑποκρινόμενος, ὡς ἂν τὸ πρὸς χάριν λέγων θηρῷτο τὸν ἔπαινον· λόγῳ δὲ κατὰ λόγον κινουμένῳ τὸν λόγον προὐβάλλετο, οὐχ ἐν κομψείᾳ λέξεων τὸν ἀκροατὴν ἐφηδύνοντα· τῷ ἀφελεῖ δὲ καὶ ἀνειμένῳ ἐπινοοῦντα τρανῶς τὴν ὠφέλειαν. Οὗτος ἐπειδή τι μέρος τῶν περὶ τὴν ὑγιᾶ πίστιν ναυαγίῳ περιπεσόντων ἐκ τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς οἰακιζόντων βασίλεια, ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν ζάλην ἔστησε. Τὴν γὰρ ἀνέκαθεν ἐξ ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς

A rum mistione concreverant. Hæc, viro beata sorte defuncto, annos non paucos egit cum filio; cum is recens liberalium artium studia capessivisset, manuque ac atramento scriptor non ignobilis evasisset. Electus namque scriba est, qui imperatoribus, ut Latina lingua vocant, a secretis minister esset. Quin et jam felix mater hunc ex se natum summi sacerdotii candelabro velut lucidissimam lucernam impositum, semperque clarum lumen semitis nostris præferentem conspexit, ac debitum secundum Deum parentibus honorem cultumque ad senium usque ex ipso recepit. Interim vero sæculi res fluxas velut aranearum stamina pio consilio fortis femina reputans, monasticæ se exercitationis studio dedidit, strenueque in eo desudans, B victo adversario, ac professionis cursu digne consummato, morte functa immortalitatis coronam suscepit. Illic cum virginibus in thalamum assumpta læta choros agit, lampademque bonorum operum oleo semper accensam atque lucentem custodit. O natum, cui ex tanta parentum pietate commendatio fausta accessit! O parentes, quibus tantæ virtutis ac laudis natum, adeoque spectabilem nancisci obtigit!

8. Cæterum, hic de justi parentibus sermo, inferior longe quam ut eorum exæquet merita, hactenus deductus sufficiat: nunc ut ipse supra virtutis fundamentum semet ædificaverit, atque in corde suo, ut verbis Prophetæ loquar [a], ascensiones disposuerit, superest dicendum. C Quanquam trepidat oratio, verita ne minus pro dignitate partibus suis defungatur: tametsi ne id quidem quod ex dignitate sit atque merito, æquus auditor exegerit. Itaque exigua quadam subtilique via atque methodo abundantiam contrahens, ut quæ consilii indigum inopemque faciat, unum quid ex plurimis illius recte factis conabor dispicere, atque ex parte totum, ceu leonem ex ungue, vobis declarare.

9. Eum itaque imperator aulaque habebat ceu divinum quemdam ornatum ac decus, sermone clarum atque illustrem, supra quam Philippus rex, Atheniensium facundissimum oratorem (*b*). Non enim blatero quidam erat sic locutuleius, qui ad adulationis modos verba sermonemque componeret, D loquendoque ad gratiam laudem quæreret: sed orationem ex ratione componens sic depromebat sermonem, ut non tam dictionis elegantia atque verborum ornatu auditorem mulceret, quam salutis negligenti remissoque, quod operæ pretium utileque esset, palam ediceret atque suaderet. Itaque cum eorum pars aliqua, qui per hoc tempus Romani

[a] Psal. LXXXIII, 6.

(5) Alias Ἀσηκρήτης, unde qui est in ordine secretariorum primus πρωτασηκρήτης. Auctores Suidam aliosque vide apud Meursium in Glossario: Carolus Magnus etiam Leontium asecretam Latine scripsit, *De cultu imag.* lib. IV, cap. 9.

(6) Pandionidarum tribus altera Athenis, teste apud Suidam Diodoro, nomen a Pæane habet, et qui ad eam pertinent Παιανιεῖς dicuntur. Quæ vox an strictim hic accipienda sit, ut vere Demosthenes ad eam tribum spectet, quemadmodum accepit Stephanus in Appendice ad Thesaurum linguæ Græcæ; an generice ponatur pro Atheniensi, ut interpres censuit, non definio, quando paternam Demosthenis tribum nullus veterum nominavit, quod sciam.

(*b*) Demosthenem indicat.

imperii sceptra moderati erant, circa sanam fidem essent naufragati; excitatam ab iis, quoad licuit, tempestatem sedavit. Olim namque apostolica Patrumque sanctione in inculpata Ecclesia vigentem traditionem, sacras nimirum pingendi atque colendi imagines, superba molitione abrogare conat (velut quos metus incessisset, ne Christum corporalium proprietatum notis insignitum conspicerent sibi similem), adversus ejus decorem uno agmine atque impetu processerunt. Dei enim virilem figuram omnem ejusque imaginem, qui per carnem nostras portavit imbecillitates, Christus verus Deus noster, immaculatissimæque ejus Parentis, necnon sanctorum, qui a sæculo claruerunt, corporalia monumenta fœdantes atque oblinentes, localem seorsim conventum atque, ut vere loquar, concilium (c) Pharisaicum in urbe Augusta cogendum putaverunt. Pharisæorum namque conventiculum, incitatum furore contra Christum, parricidii reportavit crimen: hi autem adversus ejus corporalem figuram perverso contuentes aspectu, Christi hostium nomen atque titulum compararunt. Ita nimirum acta res, ut ex sacræ Scripturæ contexu nihil inconsequenti ratione evincendæ sententiæ suæ promerent: ex Patrum vero tractatibus adversus idola gentiumque simulacra editis, sententiolas dictaque stulte decerperent, velutque in nubilo, id quod quærebant videre se existimantes, præcoci definitione damnarent, et, ut verbis Scripturæ loquar [a], transferentes Patrum terminos, suæ dementiæ sensum in æternis tabulis exararent.

A θεσμοθεσίας τῇ ἀμωμήτῳ Ἐκκλησίᾳ παράδοσιν, φημὶ δὴ τῶν ἱερῶν εἰκόνων τύπωσιν καὶ προσκύνησιν, περιελεῖν βρενθυόμενοι, καὶ ὥσπερ ἀμέλει δεδοικότες βλέπειν Χριστὸν σωματικοῖς χαρακτηρίζεσθαι ἰδιώμασι, συῶν δίκην ὁμόσε κατὰ τῆς αὐτῆς εὐπρεπείας ἐχώρησαν. Πᾶσαν θεανδρικὴν ἀναστήλωσιν τοῦ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν διὰ σαρκὸς ἀνατλάντος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς τε παναμώμου αὐτοῦ Μητρὸς καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνος αὐτῷ εὐαρεστησάντων ἁγίων σωματικὰ ἀπομνήματα χράναντες, τοπικὴν ἐπισκόπων ἀποσπάδα, τἀληθὲς φάναι, Φαρισαϊκὸν συνέδριον ἐν τῇ τῶν πόλεων βασιλίδι συλλέξαι ᾠήθησαν. Ἐκεῖνο γὰρ κατὰ Χριστοῦ μανὲν θεοκτονίας ἠνέγκατο ἔγκλημα· οὗτοι δὲ κατὰ τοῦ σωματικοῦ χαρακτῆρος αὐτοῦ ὀφθαλμῷ διαστρόφῳ
B προσβλέψαντες Χριστομαχίας ἀξίωμα προσεκτήσαντο· μηδὲν ἐξ ἀκολούθου τοῦ τῆς θείας Γραφῆς προγράμματος συνειληφότες δικαίωμα. Πατρικῶν δὲ λογίων τῶν κατὰ τῶν εἰδώλων ἀγορευόντων ἀποκνήσαντες ἀνοήτως ῥησείδια, καὶ τὸ ζητούμενον αὐτοῖς ὑποβλέψαντες ὁρισμῷ ἀτελεῖ καὶ τὰ τῶν Πατέρων Γραφικῶς μεταίροντες ὅρια, τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας τὸ φρόνημα διεχάραξαν.

10. Quia tamen supernæ opis ultio malis infesta, tum eos omnes, qui adversus Ecclesiam bacchati erant, tum illos maxime, qui adversus venerandam Christianæ fidei confessionem nequitiam struxerant, vita pariter ac dignitate privarat (d); ea, cui a pace nuncupatio fuit, una cum filio Constantino ceu paternam hæreditatem imperii sceptra Dei nutu obtinuit: Irene (e) videlicet, femina illa robusti animi Deique amans; si modo feminam appellare licet, quæ viros quoque pio superavit sensu. Cujus opera Deus cuncta, quæ prior discordia, instar serpentis lubricissimæ Ecclesiæ irrepens, distraxerat, in rectæ fidei unam confessionem clementissima benignitate adduxit. Hæc itaque cum ex orbis universi finibus sacrorum virorum synodum ad Nicæam Bithyniæ metropolim (f), pestifero huic morbo abolendo, cogendam sanxisset, Deo deinceps opitulante rem ex voto confecit. Præsidebat synodo Tarasius (g), urbis Augustæ sacratissimus antistes: aderant vero (h) Adriani senioris Romæ, Politiani Alexandriæ (i), Theodoreti Antiochiæ, Eliæ urbis Æliæ san-

ι'. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ τῆς ἄνω ῥοπῆς μισοπόνηρος δίκη τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας λυττήσαντας, μᾶλλον
C δὲ κατὰ τῆς σεπτῆς ὁμολογίας ἡμῶν πονηρίαν καττύσαντας, καὶ τοῦ βίου πέπαυκε καὶ τῆς ἀξίας· καὶ ἡ τῆς εἰρήνης ἐπώνυμος ἅμα τῷ υἱεῖ Κωνσταντίνῳ, ἅτε κλῆρον πατρῷον, τὸ τῆς βασιλείας ἐκ Θεοῦ σκῆπτρον κομίζεται· Εἰρήνη, τὸ κραταιόφρον ἐκεῖνο καὶ φιλόθεον γύναιον· εἴπερ γυναῖκα θέμις καλεῖν, τὴν καὶ ἀνδρῶν τῷ εὐσεβεῖ διενεγκοῦσαν φρονήματι, δι' ἧς Θεὸς τὴν τότε τῇ Ἐκκλησίᾳ παρερπύσασαν ὄφεως δίκην σκολιωτάτην διχόνοιαν, πρὸς ὀρθοτομίαν οἴκτιρμ φιλανθρωπίας συνήλασεν. Αὕτη τοιγαροῦν ὁμήγυριν ἱερῶν ἀνδρῶν ἐκ τῶν τῆς οἰκουμένης περμάτων συναγηγέρθαι ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν τῆς Βιθυνίας μητροπόλει, ἐπ' ἀναιρέσει τῆς λοιμώδους ταύτης νόσου θεσπίσασα, Θεοῦ λοιπὸν ἐπαμύνοντος, ἐτέλει τὸ βούλημα. Ἧς ἡγεῖτο μὲν Ταράσιος ὁ τῆς βασιλί-
D δος ἱερώτατος πρόεδρος, Ἀδριανοῦ τε τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ Πολιτιανοῦ τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείας, Θεοδωρήτου Ἀντιοχείας, καὶ Ἠλία τοῦ τῆς Αἰλίας ὑπῆρχον τοποτηρηταὶ ὁσιώτατοι. Τούτοις δὴ

[a] Prov. XXII, 28.

(c) Conciliabulum illud habitum anno 754, indict. 7, post quod S. Nicephorus circa annum 758 natus est.

(d) Mortui sunt Copronymus anno 775 die 14 Septemb.; et Leo filius et impietatis hæres, anno 780 die 8 Septemb.

(e) S. Irene dicti Leonis vidua, mater Constantini, colitur a Græcis 13 Augusti: cujus nomen iisdem significat *pacem*.

(f) Fuerunt in ea synodo anno 787 habita Patres 350.

(g) Acta S. Tarasii dedimus 25 Februarii.

(h) Sedit Adrianus papa ab an. 772 ad an. 795. Erant ab eo missi Petrus archipresbyter, aliis primus presbyter et vicedominus, et Petrus monachus præfectus sive præpositus monasterii Romani S. Sabæ.

(i) Fuerunt missi ab his patriarchis Thomas monachus et presbyter, dein archiepiscopus Thessalonicensis, et Joannes syncellus patriarchæ Antiocheni. De his actum pluribus ad Vitam S. Tarasii c. 5.

τοῖς προκρίτοις ἐξάρχουσι καὶ Νικηφόρος ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας συνοδοιπορεῖν προτετίμητο, τὸ κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκείνην σύνοδον ἐγχειρισθεὶς βασιλικὸν ἐπιφώνημα, δι' οὗ τὸ εἰλικρινὲς τῆς πίστεως πᾶσιν ἐπικηρυκευσάμενος, καὶ ὡς ἐξ ἀπόπτου περιωπῆς τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἐπιβοήσας καὶ τρανώσας ἀρχαϊκὴν ἱερογραφίαν τε καὶ προσκύνησιν, συγκάθεδρος τῷ ἱερῷ συλλόγῳ καὶ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἀμπεχόνης γεγένηται. Οὗτος ὁ περὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν ἀγὼν τῷ μακαρίῳ διήνυσται· τοῦτο πρῶτον ἆθλον καὶ στέφος αὐτῷ ἀναφαίρετον, πολλῷ τῶν ἐξ ἐρίου, καὶ κοτίνου, καὶ σελίνου, καὶ οἷς γεραίρειν οἱ παλαιοὶ τοὺς ἐκπαλαίοντας ᾤοντο, τιμαλφέστερον.

ια'. Καὶ ἐπεὶ δὲ τὸ πατρικὸν ἐκεῖνο καὶ θεόλεκτον σύστημα, ταῖς τοῦ θείου Πνεύματος ἐμπνευσθὲν αὔραις, ἐπὶ λιμένα ὀρθοδοξίας τὸ τῆς ὁμολογίας διεσώσατο σκάφος, καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας αὖθις ταῖς ἱεροτυπίαις χιτὼν ἐποικίλλετο, καὶ ἡ τῆς αἱρέσεως ὠδὶς νεκρὰν ἐξέῤῥηξε τὴν ἀπότεξιν, τότε δὴ καὶ ὁ μέγας Νικηφόρος, τὰ νίκης ἐπιφερόμενος σήμαντρα, κατὰ τῶν τῆς πίστεως ἀντιπάλων τορόν τι καὶ ἐνυάλιον ἀνεκρούετο μέλος, Χριστὸν εἶναι πιστούμενος ἀπερίγραπτον μὲν κατὰ τὸ τῆς Θεότητος ἁπλοῦν καὶ ἀνέπαφον, περιγραπτὸν δὲ καὶ γραπτὸν κατὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἁπτόν τε καὶ σύνθετον, οἷς τὸ εἰκονίζεσθαι ἀραρότως ἐπακολουθήσοι, ὡς ἂν τῆς φαντασιώδους τῶν τὰ Μάνεντος πρεσβευόντων ἀποπηδήσαιμεν ὀνειρώξεως. Ταῦτα λέγων καὶ οὕτω φρονῶν διετέλει, ἐν τῇ μυστικῇ τῶν κρατούντων, ὡς εἴρηται, ὑπηρεσίᾳ στρεφόμενος, καὶ τοῖς δημοσίοις ἐπιζυγούμενος πράγμασιν.

A ... etissimi vicarii. Porro etiam Nicephorus (j), præ multis æqualibus, procerum huic choro comes delectus est, eique in sacra illa synodo, regia acclamatione concredita, atque ejus tenore sinceram omnibus fidem prædicans, et velut e sublimi specula venerabilium imaginum antiquam religionem ac adorationem inclamans atque dilucide explicans, consessor sacro consessui etiam ante sacras infulas effectus est. Hoc primum beato viro pietatis in Deum peractum certamen: hæc prima ei palma coronaque obtigit nullo auferenda casu, iisque longe pretiosior, quæ lana, oleastro, apio plexæ victorum olim pugilum frontes solebant exornare.

11. Quia vero ille Patrum a Deo electus cœtus, divini Spiritus aura afflante, in rectæ fidei portu B confessionis ratem incolumem deduxerat, ac rursus Ecclesiæ tunica varium ex sacris picturis recipiebat ornatum, præmortuo quem hæresis parturiebat informi fetu; magnus hic Nicephorus nominis sui ferens insignia, clarum quoddam bellicumque adversus fidei hostes pepigit melos; Christum ea quidem ratione, qua deitate simplex est ac intangibilis, omni circumscriptione vacare et nullis effformandum docens colorum pigmentis; qua vero per humanitatem tangibilis est atque compositus, circumscriptum esse et qui pingi possit: quibus plane consentaneus sit usus imaginum, quo a Manetis sectatorum figmentis resiliamus atque somniis. Hæc loquebatur, inque hunc modum sentiebat, cum imperatoribus, ut dictum est, a secretis C navaret operam, ac publicæ rei curis addictus esset.

CAPUT II.

Monasterium a sancto Nicephoro exstructum. Ejus ibidem conversatio, scientiæ variæ et virtutes.

ιβ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ μυστικωτέραν τὴν, ἑαυτῷ προσέχειν καὶ μόνῳ Θεῷ προσανέχειν, κελεύουσαν ἐντολὴν ἐξεπίστατο (οὕτω γὰρ τῶν ὑλικῶν ἔστι χωρίζεσθαι καὶ πρὸς Θεὸν ἤδη φέρεσθαι), ἐπὶ τὸ τῆς ἐρωμένης ἡσυχίας μονότροπον ὑποκλέπτειν ἑαυτὸν διεσπούδαζεν, ἀντιβολῶν καὶ πάντα τρόπον ἱκεσίας ἐπινοῶν, ὡς ἂν τοὺς πρὸς τὴν περιφορὰν τοῦ βίου ἀνθέλκοντας πείσειεν ἀνεῖναι τοῦ βουλήματος ἔχεσθαι. Καὶ μέντοι καὶ ἔπεισεν, καὶ ὅσον οὐκ ἀποτετέλεστο τῶν βεβουλημένων ἀπώνατο. Ὅθεν τῆς ὀχληρᾶς ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐν μέσῳ στροβούντων θορύβων μικρὰ φροντίσας, τήν τε τοῦ ἀξιώματος δόξαν ἐρίῳ στέψας καὶ χαίρειν πᾶσιν ὑπειπὼν, ὅσα πρὸς βλακείαν καὶ θρύψιν ἐκκαλεῖται καὶ σωματικὴν ἡδυπάθειαν, ἐπί τινα λοφίαν ἀντικρὺ τοῦ Θρακικοῦ Βοσπόρου μεταναστεύει, οὐδὲν πλέον τῆς Ἠλίου μηλωτῆς, τῆς ἀκτησίας, φημὶ, πρὸς τὸν ὅμοιον ἐπιφερόμενός Κάρμηλον· ἀκτησίαν, τὴν ὄντως τὸ πρῶτον τεκταινομένην εἰς

12. Quia vero secretius sacratiusque præceptum noverat, quod sibi ipsum attendere, ac Deo soli vacare juberet (sic enim a terrenis abstrahi, jamque in Deum ferri liceat), ad desideratam vitæ monasticæ quietem omni se studio tentabat subducere, obsecrans omnemque supplicationis modum adhibens, quo eos, qui ad sæculi negotia turbasque ex adverso trahebant, eo adduceret, ut se voti compotem fieri non vetarent. Ac vero etiam impulit, D breviqque quod impendio desiderabat, obtinuit. Itaque fori molestias ac rerum turbas spernens, lanaque dignitatis suæ coronans insignia et cuncta quæ ad mollitiem atque delicias corporisque voluptatem provocant valere jubens, in specum quamdam e regione Bosphori Thracii commigrat, præter Eliæ meloten, paupertatem scilicet, ad similem Carmelum nihil inferens: paupertatem, inquam, quæ primum ad virtutem domicilium exstruit; quam qui

(j) Dicitur etiam in eadem Vita S. Tarasii inter Patres fuisse sanctum Nicephorum, « qui erat a secretis imperatoris: qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus, et doctrina ac dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem. »

possidet, incorruptione donatur atque angelicam viveudi rationem amplectitur. Hanc igitur comitem sociamque magnarum ille rerum negotiator nactus, jamque olim supra quam alii lapillos Ophir Serumque fila pluris faciens, ad novum, uti dictum est, Carmelum secedit : ejusmodi scilicet, qui situ ipso locique difficultate deforme quid præferret, inaccessoque et arduo montis acclivis vertice vix frugibus ullis esset propter sterilitatem idoneus, summaque siccitate ac penuria aquarum laboraret, quas convehi eo oporteret; cum ipso quod ex nubibus est irrigationis commodo careret ob loci declivitatem.

ἀρετὴν καταγώγιον, ἣν ὁ κτησάμενος ἀφθαρτίζεται, καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων ἀσπάζεται δίαιταν. Ταύτην οὖν συνέμπορον ὁ μεγαλέμπορος οὗτος κτησάμενος, καὶ στέργων ἐκ πολλῶν, [πλέον ἢ] τῶν ἐκ Σουφὰρ λίθων καὶ Σηρῶν νημάτων ἕτεροι, ἐπὶ τὸν, ὡς εἴρηται, νέον Κάρμηλον ἵετο· τραχύτητι μὲν καὶ δυσχωρίᾳ τὸ ἀκαλλὲς ἐνδεικνύμενον, τῷ ἀνάντει δὲ τῆς ἀκρωρείας πολλὴν πρὸς καρπογονίαν ὑποφαίνοντα στείρωσιν, πολυδίψιόν τε καὶ ἄτεγκτον καὶ εἰ μὴ φορητὸν, αὐτῆς τῆς ἐκ νεφῶν ἐπιῤῥοῆς διὰ τὸ πρανὲς στερισκόμενον.

13. Verum quid attinet soli duritiem situsque incommoda proferri pluribus, cum possit, si quis eo accesserit, loci indolem clarius cognoscere et supra omnem orationis vim ipsis oculis æstimare atque conjicere, qualis ex quali ab eo tempore mutatus sit. Etenim velut cxesam pannosamque vestem, illum soli horrorem incultamque speciem exuens, et fertilitate glebæ sterilitatis appellationem deponens; qui ante erat aridus, cœlesti imbre per terræ hiatus venasque sese invicem subtus excipientes irrigari cœpit, et alternante ubertate pinguis effectus, Alcinoi aulam aureamque Xerxis platanum delectabili aspectu tantum superavit, quantum veritas fabulosis commentis speciosior, majorisque quam illa honestatis exsistit. Martyrum porro sacratus delubris, in quibus sæva illorum certamina vario artis ornatu luculenter exprimuntur, paradisum Dei, ut cum Scriptura loquar, perpulchre imitatur. Ejus enim ad vitæ commentum sufficientiam, aptamque domicilio compositionem, quis etiam antequam expertus fuerit non miretur? Sacrorum itaque virorum monasterium (*k*) esse decrevit, qui assiduis Deum laudibus colerent, quibus et ipse jugi junctis collegio, diu noctuque precibus ac sacris canticis vacans, optimæque abstinentiæ modo sese oblectans, divinis lectionibus ac disciplinis animum adhibebat. Mensam vero Syracusanam ac dapibus lautiorem ne verbo quidem audire sustinebat; iis alimentis, quæ vitæ utcunque sustentandæ essent, parcius utens.

ιγ'. Καὶ τί δεῖ τὸ ἀντιτυπὲς τοῦ χώρου καὶ πρὸς θέσεως εὐμοιρίαν ἀσύμφορον ἐπιπολὺ τῷ λόγῳ ἐνδαψιλεύεσθαι, ἐνὸν ἐκεῖσε γενόμενον τὸν βουλόμενον πρὸ τοῦ λόγου τὰ τοῦ τόπου γνωρίσαι, καὶ τεκμήρασθαι οἷος ἦν καὶ οἷος ἐκ τούτου γεγένηται; Ὡς γὰρ διεφθορὸς καὶ ῥακῶδες ἱμάτιον ἀπεκδυσάμενος τὸ ἀγροικικὸν καὶ ἀνήμερον, καὶ τὸ γόνιμον χρηματίσαι τὸ ἄκαρπον διωσάμενος, τό τε διψαλέον τῇ ἄνωθεν ἐπομβρίᾳ, διὰ σηράγγων ὑποτρεχόντων δεξαμενὰς ἐκ δεξαμενῶν ἀλληλούχῳ δαψιλείᾳ πιαινόμενος, τῆς Ἀλκινόου αὐλῆς καὶ τῆς χρυσῆς Ξέρξου πλατάνου τὸ τερπνὸν ὑπερήλατο, ὁπόσον μυθικῶν πλασμάτων σεμνότερόν ἐστιν ἀλήθεια. Σηκοῖς τε μαρτύρων καθαγιασθεὶς, τοῖς τούτων ἱεροῖς ἐντελῶς διαποικιλθεῖσιν ἀθλήμασιν τὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, ἐκμιμεῖται παράδεισον. Τὸ γὰρ τῆς διαίτης διαρκὲς καὶ πρὸς οἴκησιν ἀμφιδέξιον τίς οὐκ ἂν καὶ πρὸ τῆς πείρας ἀγάσαιτο; Τοιγαροῦν σεμνεῖον ἱερῶν ἀνδρῶν τὸν χῶρον διώρισε, πρὸς ἄληκτον ὑμνολογίαν τοῦ Κρείττονος, μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ἀδιαστάτως νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ταῖς εὐκτικαῖς ἱερολογίαις ἐγκαρτερῶν, καὶ τῷ ἀρίστῳ μέτρῳ τῆς ἐγκρατείας κατεντρυφῶν, τῇ ἀναγνώσει τῶν θείων προσεῖχε καὶ τοῖς μαθήμασι, τράπεζαν μὲν Συρακουσίαν καὶ μέχρις αὐτῆς ἀκοῆς εἰσδέξασθαι παραιτούμενος, τῇ δὲ συγκρατούσῃ πρὸς ζωὴν αὐταρκείᾳ τρεφόμενος.

14. Postquam vero sacrarum diciplinarum mentio incidit, haud ingratum aut ab instituto alienum putem quanta viri in eis diligentia esset atque præstantia meminisse. Ad divinarum enim Scripturarum meditationem sæcularis litteraturæ compendia adjunxit, tum ut facilius posset docendo persuadere, tum ut ad errores coarguendos evaderet expeditior. Quemadmodum enim ea legis virtus est, ut justi atque injusti comprehensionem certamque scientiam profiteatur, quo dignam, ut quisque alterum sectatus fuerit, retributionem æqualiter rependat; ita etiam disciplinarum perfectio utrinsque cognitionem peritiamque requirit. Non ita tamen ut æqua velut lance, quod absit, componamus utramque : non enim pari cum domina honore ancilla certaverit : nec vero filius ancillæ cum filio liberæ, ut

ιδ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ μαθημάτων ἐμνήσθην, οὐκ ἄχαρι οὔτε μὴν παρέλκον ἡγοῦμαι καὶ τῆς περὶ ταῦτα τοῦ ἀνδρὸς ἐπιμνησθῆναι ἀκριβείας τε καὶ ἀκρότητος. Πρὸς γὰρ τῇ τῶν θείων λογίων μελέτῃ καὶ τῆς θύραθεν [παιδείας] εἰσεποιήσατο μέθεξιν· τῇ μὲν τὸ ἐν διδαχαῖς καταπλουτίσαι θέλων πειθήνιον, τῇ δὲ τὸ τῆς πλάνης διελέγχειν ἀπίθανον. Ὡς γὰρ ἀρετὴ νόμου, δικαίου τε καὶ ἀδίκου κατάληψιν ἐπαγγέλλεται, ἵνα τὴν ἀξίαν ἀντίδοσιν τοῖς ἐπαΐουσιν ὁπότερον ταλαντεύσειεν, οὕτω καὶ τὸ τῆς παιδεύσεως ἐντελὲς, ἑκατέρας πρὸς διδασκαλίαν προσήκει φέρειν τὴν εἴδησιν. Οὐχ ὅτι παράλληλα τίθεμεν ἄμφω, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ἐφάμιλλος δεσποίνῃ θεράπαινα, οὐδὲ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας, ἵνα καὶ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ λεχθέντων μνησθῶ. Ὅσος γὰρ περί τε γραμματικὴν ἦν, καὶ

(*k*) In eo monasterio exsul vixit, mortuus et sepultus est, ut in altera Vita dicitur.

A τὰ μέρη ταύτης καὶ ὄργανα, ὑφ' ὧν τὸ τῆς συγγραφῆς ὀρθὸν, καὶ μὴ, διακρίνεται, καὶ ἡ Ἑλληνὶς γλῶσσα εὐθύνεται, καὶ ἡ τῶν μέτρων βάσις ῥυθμίζεται, καὶ αὐτοῖς γοῦν τοῖς καὶ μετρίως τῆς τέχνης ἐπισταμένοις καθέστηκε γνώριμον. Ὅσος τε περὶ τὴν τῶν ῥητόρων ἐφάνη πολύφθογγον φόρμιγγα ἡδυεπὴς καὶ μειλίχιος, οὐ χαλεπὸν συνιδεῖν· τὸ γὰρ κατεγλωττισμένον ταύτης καὶ λάλον, καὶ ὅσον σοφιστικὴν ἀπονεύει εἰκαιομυθίαν τε καὶ φληναφίαν παρωσάμενος, δι' εὐκρινείας τε καὶ καθαρότητος τὸ τῆς συνθήκης ἡδὺ καὶ χαρίεν ἐπετήδευεν.

ιε'. Περί τε τὴν τῆς μαθηματικῆς τετρακτύος ἀνάληψιν, ἥτις ἐκ πεπερασμένων συνεχῶν καὶ πεπερασμένων διωρισμένων τὴν σύστασιν εἴληφεν (ἢ γὰρ κινεῖται καὶ ποιεῖ τὴν ἀστρονομίαν· ἢ ἀκίνητός ἐστι, καὶ ποιεῖ τὴν γεωμετρίαν· ἢ πάλιν ἐν σχέσει τυγχάνει, καὶ ποιεῖ τὴν μουσικήν· ἢ ἄσχετός ἐστι, καὶ ποιεῖ τὴν ἀριθμητικήν), ἐπὶ τοσοῦτον οὗτος δι' ἐπιμελείας ἀφίκετο, ὡς ἀντὶ πάντων ἓν, καὶ ἀντὶ ἑνὸς ἅπαντα ἐξασκήσας, ἐν πᾶσι τὸ πρωτεῖον πορίσασθαι. Μουσικὴν δὲ ἡρμόσατο λύραν οὐχ οἵαν Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, οὐχ οἵαν ὁ ἀπατηλὸς Ἀριστόξενος, μᾶλλον δὲ τὴν ἑκατὸν καὶ πεντηκοντάχορδον· καὶ ταύτην κρούων ἀεὶ, τῶν ὑπηκόων ποτὲ Σαοὺλ τὴν νόσον ἀπήλασε, καὶ τὸν ὠμότατον τύραννον, τῷ τῆς κακοδοξίας καταγχόμενον πνεύματι, καὶ ἀμεταμέλητα κατὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας ἐμπαροινήσαντα, ᾠκειώσατο μὲν, τῆς δὲ τούτου λύμης τὸ ποίμνιον διεσώσατο.

ις'. Ταύταις ταῖς τέσσαρσι θεραπαινίσι τῆς ὄντως ἐπιστήμης προσομιλήσας σαφέστατα, ἐπὶ τὴν τούτων δέσποιναν, τὴν φιλοσοφίαν φημὶ, καὶ τὰ ταύτης ἐξ ἑτοίμου ἐβάδισεν ἀπλανῶς θεωρήματα. Τίνες γὰρ ὅροι ταύτης καὶ πόσοι, ἐπιεικῶς ἠκριβώσατο, καὶ τίς ἰδιότης αὐτῶν, ποῖος ὑπόκειται, καὶ τί τὸ κατηγορούμενον, καὶ τοῦτο ἄρα κατὰ παντὸς, ἢ οὐδενὸς, ἢ ἐν ὅλῳ, καὶ τὰ ὅμοια. Τί ποτε δὲ τὰ στοιχεῖα θέλει δηλοῦν παρ' αὐτοῖς, καὶ εἰ τῶν φυσικῶν γεωμετρικῶν ταῦτα μόνον ὁμώνυμα· προτάσεις δὲ πόσαι, καὶ πῶς ἀντιστρέφουσι· τίς ἀντιφάσεως δύναμις· τὰ πρὸς κατηγορούμενα δὲ ποῖα, προσδιορισμοὶ δὲ τίνες, καὶ τίσιν ἀναλογεῖ τὸ κατ' ἐκείνους ἀόριστον, τρόποι δὲ πόσοι τῶν συλλογισμῶν· ὁποῖα καὶ πόσα τὰ σχήματα· ποῖος ὑποθετικὸς, ποῖος δὲ κατηγορικὸς, καὶ τί διαφέρουσι· καὶ εἰ πάντας ἡ εἰς ἀδύνατον ἀπαγωγὴ βεβαιοῖ· ὅπως δὲ καὶ ποσάκις ταῦτα κεράννυται, πῶς συμπεραίνεται καὶ ἀναλύεται· τίς παραλογισμοῦ σύνθεσις, τίς σοφιστικὸς καὶ πῶς ψευδής τε ἅμα καὶ πιθανός· καὶ οἷος ὁ μονολήμματος· ὁ λεκτικὸς δὲ ὅπως ἐνδεχόμενος συνάγει τὰ ἔνδοξα, καὶ τίς ἡ τούτων ἐπαγωγή· ποίαν ἀνάγκην ἔχει ὁ ἀποδεικτικὸς, ἐκ τῶν χειρόνων θηρεύειν ἀλήθειαν· τὰ προβλήματα δὲ τούτων ὁποῖα, τὰ ἀξιώματα, τὰ ὡς ἐν ἀξιώμασιν·

* Galat. IV, 30.

Abrahæ dicta commemorem, hæres exstiterit *. Quantus porro in grammatica ejusque partibus et adminiculis esset, quibus recta, ab ea quæ vitio laborat, scribendi ratio discernitur, linguaque Græca corrigitur, ac carminum basis regulatur, iis perspicue notum fit, qui vel modicum eam artem calluerint. Quam etiam multisonam rhetorum citharam tangens, suavis verbis esset ac dulcis eloquio, facile quivis perspiciat: superfluam namque garrulitatem ac verborum jactantiam et quidquid denique ad sophistarum ineptas fictiones ac nugas vergit, procul ab oratione eliminans, ex distinctione ac puritate compositionis dulcedinem gratiamque captabat.

B 15. Quod autem ad quadruplicis mathematicæ perceptionem attinet, quæ ex terminis continuis discretisque constat (aut enim movetur res mathematica, facitque astronomiam: aut est immobilis, ac geometriam constituit: aut iterum in proportione certaque comparatione exsistit, ac musicam facit; aut denique proportione ejusmodi soluta est atque libera, atque arithmeticam efficit), adeo hic graviter in ea fuit exercitatus, ut unum velut omnia colens, omniaque ut unum, in universis primas ferret. Musicam vero lyram aptavit, non qualem Pythagoras Samius nec quasi seductor Aristoxenus; sed nobiliorem illam centum ac quinquaginta chordarum, semperque cum pulsans morbum, quo Saul quondam laboraverat, a subditis depulit; ipsum-
C que crudelissimum tyrannum erroris spiritui mancipatum atque adversus Christi incarnati mysterium obstinatissime insanientem, delinivit, et ab ejus lue incolumem conservavit gregem.

16. His autem quatuor veræ scientiæ ancillis cum operam diligentissimam dedisset, ad ipsam deinceps dominam, philosophiam nempe, ejusque præcepta ac speculationes, facili certoque processit itinere. Quinam enim ac quanti ejus termini sint, accurate rimatus; quænam sit illorum proprietas; quis subjiciatur, quidve sit prædicatum, ut vocant, atque id an de omni aut de nullo, vel in totum, et similia. Quid vero in his sibi velint elementa; ac num sola nominis communione cum iis consentiant, quæ Physica vocant ac Geometrica: quot propositiones, quave
D ratione convertantur; quæ vis sit negationis; quæ verba substantiva; quæ circumstantiæ, ac quibus certa quadam ratione proportioneque respondeant quod in illis indefinitum est; quot modi syllogismorum; quæ ac quantæ figuræ: quis hypotheticus, quis syncategoricus sive simplex sit, et quomodo alter ab altero distinguatur; num item omnes reductione, quam vocant, ad impossibile probari possint: quomodo, ac quot modis hæc misceantur; quomodo concludantur ac resolvantur; quæ fallaciæ compositio, quis syllogismus sophisticus, quave ratione fallax simul atque probabilis sit; qualis una constet assumptione, quomodo acceptus diale-

cticus syllogismus ea quæ videntur verique speciem habent concludat, et quænam horum sit reductio; quam necessitatem demonstratio habeat, ut a deterioribus captet veritatem; quæ horum problemata, quæ axiomata, quæ axiomatis similia; quænam materiam, mistiones ac complexiones recipiant; quænam prima physicorum principia sic ut demonstrari non possint: quæ quies sit; quot modis dicatur idem ac diversum; ubi, ad quid, quomodo, quando, continuusve principiorum processus, an vero non terminetur ad continuum; quis motor, quæ vis organica, quæ vis genitalis; quid prævium, quid id quod eductum est, et quo medio; quo quid vergat, sponte ne an violentia? quid qualitates contineat, ex quanam hæc esse privatione dicantur? et an ex nihilo prorsus nihil fiat; quæ et quomodo ex contrariis ortum habeant ac essentiam; et quomodo iterum contrariis destruantur pariterque intereant.

A ὕλην δὲ τίνα λαμβάνουσι, μίξεις τε καὶ συμπλοκάς· τίνες τε πρῶται τῶν φυσικῶν ἀρχαὶ καὶ πῶς ἀναπόδεικτοι· τίς ἡ στάσις, ἡ ταυτότης δὲ ποσαχῶς, ἑτερότης δὲ ποῦ, καὶ πρὸς τί καὶ πῶς, καὶ πότε· συνεχὴς δὲ ἄρα τῶν ἀρχῶν ἡ πρόοδος, καὶ πρὸς τὸ συνεχὲς οὐχ ὁρίζεται· τίς ὁ κινήσας, ποῖον ὀργανικὸν, τί τὸ γόνιμον· τὸ προοδεῦσαν, καὶ ποῖον ἐκπυρηνισθὲν, καὶ διὰ τίνος, καὶ περὶ τί συννεύει κατὰ αἵρεσιν, κατὰ βίαν δὲ ἄρα· τί τὸ συγκρατοῦν τὰς ποιότητας· ἐκ ποίας δὲ ταῦτά φασιν ἐκεῖνοι στερήσεως, καὶ ἡ ἐκ τοῦ μηδαμῇ μηδαμῶς· καὶ ὅπως εἰς γένεσιν καὶ οὐσίωσιν ἐξ ἐναντίων ἐλαύνεται, ὅπως δὲ πάλιν τοῖς ἐναντίοις ἀφανίζεται καὶ συμφθείρεται.

17. Hæc atque ejus generis alia, sagaci mente summaque vigilantia, quoad licuit, rimatus, extremisque labris eorum utilitate gustata, laudatissimum colebat silentium, inque cœlum subvehentem sensus modestiam, id est, humilitatem exhibebat. Viri enim perfecta scientia est, ut grati animi sensu perfectam cognitionem Deo ascribat, sciatque se minime res comprehendisse, ut illæ sunt secundum essentiam. Sic indolis vi animique propensione ac divinæ ope gratiæ disciplinarum scientiam adeptus, nihil minus ad veras virtutes gradum facere contendebat. Haud enim suam in illis probatam operam, sibi ad virtutem incommodo fore existimavit; quin apta via serieque usus, magno sese ad utraque extendebat profectu, in utrisque perfectionem summam adeptus.

B ιζ'. Ταῦτα καὶ τοιαῦτα προσοχῇ νοὸς καὶ νήψει τελείᾳ κατὰ τὸ δυνατὸν ἐξετάσας, καὶ τῆς τούτων ὠφελείας ἄκρῳ δακτύλῳ γευσάμενος ἐφιλοσόφει, σιγήν τε πολυΰμνητον, καὶ πρὸς οὐρανὸν ὑψοῦσαν ταπείνωσιν ἐπεδείκνυτο. Τελεία γὰρ γνῶσις ἀνδρὸς, τὸ τὴν τελείαν κατάληψιν εὐχαρίστως ἀποδιδόναι τῷ Κρείττονι, καὶ γινώσκειν, ὅτι τὰ μὴ ὄντα, ὡς αὐτὰ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, κατείληφεν. Οὕτω φύσεως δυνάμει καὶ γνώμης βουλήσει, καὶ χάριτος ἐπινεύσει θείας ἐν περιλήψει τῶν μαθημάτων γενόμενος, πρὸς ἐπίβασιν τῶν θείων ἀρετῶν οὐχ ἧττον ὑπήγετο. Οὐ γὰρ ἔκρινε τὸ ἐν ἐκείνοις εὐδόκιμον, πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ γενέσθαι ἐμπόδιον· ἀλλ' ὁδῷ καταλλήλῳ καὶ τάξει χρησάμενος, ταῖς ἐπ' ἄμφω προκοπαῖς ἐπεκτείνετο, καὶ πρὸς τὴν ἑκατέρας ἔφθασε τελειότητα.

C

18. Abstinentiæ et ciborum parcitati castitatem naturæ contrariam socians, effrenium libidinum ingruentem ventris umbilico tumorem collidebat. Omni ab ira sedatum animum innata obtinens lenitate, cunctis se blandum atque suavem exhibebat, vultus iracundi specie profligata. Non enim illi furor secundum similitudinem serpentis; in draconem tantum, qui solus nobis ruinæ auctor exstitit, totus ferebatur. Pecuniarum contemptum, quo ad vitæ spiritalis compendia homines præparantur, non more Cynici illius philosophi recondebat in dolio; sed jugi in pauperes erogatione, monstrabat animo latiori se pecunias spernere, et eam qua illæ parantur viam declinare. Opportune enim eam virtutis adeptus summam, ut ostentationis gratia nihil faceret, eaque parte conscientia imperturbata pollens, non modo dexteram ad eleemosynæ opera instruebat, sed etiam sinistræ ejus notitiam fidenter concredebat: quippe qui eo se provexisset, ut insatiabilis hujus ægritudinis affectio nulla titillaret animum.

ιη'. Σωφροσύνην μὲν τὴν τῆς φύσεως ἀντίφυτον δι' ὀλιγαρχείας καὶ συγκρατείας σύνοικον ποιησάμενος, καὶ τὰ τῶν ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς ἐπιτιθεμένων ἀκαθέκτων παθῶν ἀπολεπτύνων οἰδήματα, ἀοργησίαν δὲ τῇ ἐμφύτῳ πραότητι προσκτησάμενος, καὶ ὅλον ἑαυτὸν ἐμπαρέχων τοῖς πᾶσι μειλίχιον, τὸ τῆς ὀργῆς εἰδεχθὲς ἀπεῤῥάπιζε πρόσωπον. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐ κατὰ τὴν τοῦ ὄφεως ὁμοιότητα προσῆν αὐτῷ, κατὰ μόνου δὲ τὴν πτῶσιν ἡμῖν προξενίσαντος δράκοντος ἐπετείνετο. Ἀφιλαργυρίαν δὲ, τὴν πρὸς ἀΰλίαν τὸν ἄνθρωπον ἐπαλείφουσαν, οὐκ ἐν πίθῳ κατὰ τὸν Κυνικὸν ἐκεῖνον φιλόσοφον ἐθησαύριζεν· τῇ δὲ πρὸς τοὺς πένητας ἀεννάῳ χορηγίᾳ διαπαντὸς πλατυνόμενος, χρημάτων κατεφρόνει, καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ D φέρουσαν ὁδὸν ἐξετρέπετο. Τὸ γὰρ μή τι ποιεῖν κατ' ἐπίδειξιν εὐκαίρως φιλοσοφήσας καὶ τὸ συνειδὸς ἀθόλωτον ἐν τούτῳ κτησάμενος, οὐ μόνον τὴν δεξιὰν πρὸς ἐλεημοσύνην καθώπλιζεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ταύτης γνῶσιν τῇ ἀριστερᾷ προσεθάῤῥησεν, ὡς εἰς παντελῆ ἀπάθειαν τοῦ ἀκορέστου τοῦδε φθάσαι νοσήματος.

19. Quamobrem secundum violentam imperatorum jussionem maximi regia in urbe hospitalis curatorem agere eum divina gratia voluit, ut ea re ac functione ipsum præpararet; cui, ut verbo dicam, peculiari quadam administratione catholicæ Ecclesiæ gubernationem erat concrediturus. Verum hæc,

ιθ'. Ὅθεν καὶ τοῦ μεγίστου πτωχείου τῶν κατὰ τὴν βασιλίδα ἐπιτροπεύειν προτροπῇ βιαίᾳ τῶν κρατούντων ἡ χάρις ἠξίωσε, προευτρεπίζουσα τούτῳ, καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐγχειρίζουσα τῇ μερικῇ διεξαγωγῇ τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κυβέρνησιν. Ἀλλὰ μὲν ταῦτα καὶ περὶ τούτων καθιστορούντων

ἕτεροι, οἷς ἐν ἔρωτι καὶ πόθῳ τὰ ἐκείνου, μελίττης δίκην, ὡς ἐκ πολυανθοῦς ῥοδωνιᾶς ἐρανίζεσθαι προτερήματα, καὶ πρὸς κηρίου γλυκύτητα, ζήλου φημὶ θείου, τὴν τούτων λογικῶς ἀποθησαυρίζειν ποιότητα. Οἶμαι γὰρ ὡς οὐκ ἀπορήσει τις τῶν εἰς τοῦτο φερόντων, πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων, καὶ μὴ ἐώντων ἕτερον ἑτέρου προληφθῆναι, διὰ τὸ πάντα εἰσφέρεσθαι τὸ ἀκρότατον. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ λόγου προσκορὲς οἷα δὴ τὸν ἀκροατὴν πρὸς ἀηδίαν ἕλκον ἀφιέμενοι, πρὸς τὰ ἑξῆς, ἣν διδῷ Θεὸς, βαδιούμεθα.

deque his scriptores alii, qui amore ac desiderio, velut ex roseto floridissimo, apum instar ejus excellentias colligant, atque ad favi, id est, divinæ æmulationis delicias illarum qualitatem vi orationis reponant: fore enim existimo ut eorum, quæ huc spectant, copia nunquam deficiat; cum plura sint et magna, atque ejusmodi ut alterum sibi alterum præferri non sinat quod universa ad summum evaserint. Nos autem caventes prolixitatem tædio futuram auditori, ad sequentia, Deo bene propitio atque favente, gradum faciamus.

CAPUT III.

Sancti Nicephori electio et ordinatio in patriarcham Constantinopolitanum.

κ'. Ἄρτι μὲν Ταράσιος ὁ τῆς Ἐκκλησίας φωσφόρος ἀκοίμητος, ὁ τὴν ὁλκάδα καλῶς πηδαλιουχήσας τῆς πίστεως, καὶ ὑπερτέραν δείξας τοῦ τῆς αἱρέσεως κλύδωνος, καὶ τοῖς τῆς ὀρθοδοξίας ἀγωγίμοις βριθομένην ἐλλιμενίσας ὡς ἄριστα, ἐκ τῶν ἐπιχήρων πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ἀπάρας, προσετέθη τοῖς Πατράσιν ὁ Πατὴρ, τοῖς πατριάρχαις ὁ ὑπὲρ ἀληθείας τὴν πατριαρχίαν δεξάμενος, τοῖς ὁσίοις ὁ τὸ ὅσιον διὰ βίου ὁσίως δεξιωσάμενος, τοῖς ἀληθέσι ποιμέσιν ὁ τὸν ἀρχιποίμενα Χριστὸν μιμησάμενος, καὶ κατ' ὄνομα καλῶν καὶ γινώσκων τὰ πρόβατα, καὶ τῇ τῶν λόγων βακτηρίᾳ τοὺς λύκους ἀποσοβῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐπαύλεις τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας εἰσελαύνων καὶ πίστεως. Οὗτος οὖν ἐκεῖνος ὁ αἰθέριος ἄνθρωπος, ὁ ἐν γῇ βιοὺς καὶ ἀγγέλων ἁμιλληθεὶς ὅση δύναμις, σὺν τῇ ἀλήπτῳ ψυχῇ καὶ τὰς τῆς ἱερατείας ἡνίας χειρὶ Θεοῦ παραθέμενος, ἐλιπάρει διὰ καθαρᾶς, ὡς ἐγῷμαι, τὸ θεῖον ἐντεύξεως, τὸν ἄξιον τῆς ἀρχιερωσύνης ἡγήσασθαι, καὶ τῆς πλησίον Χριστοῦ Ἐκκλησίας περιλάλητον ἀναδειχθήσεσθαι κήρυκα. Πόνοις γὰρ πολλοῖς καὶ ἱδρῶσι τὴν ἐν αὐτῇ φυεῖσαν τῆς αἱρέσεως ἄκανθαν προθέλυμνον ἐκτεμὼν, καὶ τὰ ἐν μέσῳ σκῦλα καὶ σκάνδαλα τῇ χειραγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος ὑφελόμενος, καὶ τῷ λογικῷ ἀρότρῳ νεώσας τὴν τῆς πίστεως ἄρουραν, καὶ σπείρας οὐκ ἐφ' ὁδοῦ καὶ πέτρας καὶ ἀκανθῶν τὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας θεοπαράδοτα σύμβολα, ἀλλ' ἐπὶ γῆν ἀγαθήν τε καὶ γόνιμον, καὶ, οἵαν τὰ λόγιά φασιν, ἑκατοστεύουσαν· τὸν ἀντιληψόμενον τῇ αὐτοῦ γεωργίᾳ καὶ μετὰ τελευτὴν ἰδεῖν ἐπόθει καὶ ἔστεργεν. Καὶ οὐκ ἐψεύσθη γε τῆς αἰτήσεως· ὁ γὰρ τοῖς ζητοῦσιν ἀεὶ Θεὸς εὑρισκόμενος, καὶ τοῖς κρούουσι θύραν ἀνοίγων, καὶ τὰς ἀληθεῖς αἰτήσεις ἐπιπεραίνων δακτύλῳ θείῳ καὶ Πνεύματι τὴν τῆς ἱερᾶς χρίσεως (7), ἄξιον Νικηφόρον τρανῶς ἐπεδείκνυε, καὶ τῷ τότε κρατοῦντι ὁμωνύμῳ βασιλεῖ, τὰ περὶ τὴν ἀληθῆ πίστιν τελείῳ τυγχάνοντι λευκότερον ὑπεμήνυεν.

κα'. Ὡς (καὶ γὰρ ἦν ἀγχινούστατος εἰ καί τις.

20. Nuper quidem Tarasius (*l*), Ecclesiæ illæ Lucifer occasum nesciens, qui fidei ratem præclare gubernans, hæresis furente procella superiorem effecerat, rectæque opinionis mercibus onustam felicissime in portum eduxerat, e mortali ad meliorem commigrans sortem, appositus fuerat Pater Patribus, patriarcha patriarchis, quia tuendæ veritatis causa patriarchalem sedem gradumque inierat; sanctus sanctis, quia quod sanctum est, quoad vita superstes fuit, sancte obierat; veris pastoribus verus pastor, quia pastorum principem Christum imitatus, atque nominatim vocans ac cognoscens oves, sermonumque baculo lupos submovens, ad rectæ confessionis fideique caulam impellebat. Hic igitur ille vir cœlestis, qui in terris, quoad licuit, vitam angelis parem duxerat, cum sacerdotii habenas in Dei manus deposuisset unaque animam; ut dignus pontifex crearetur, atque Ecclesiæ Christo conjunctæ inclytus præco eniteret, pura, arbitror, supplicatione rogabat Deum. Quia enim multis laboribus ac sudore in ea enatas hæreseon sentes atque spinas radicitus exciderat, deque medio, Spiritu duce, scandala sustulerat, atque rationali aratro fidei arvum innovans, non in via supra petram aut vel in spinis, sed in bona ac fertili terra, qualem Scriptura centuplicis fructus feracem vocat, Dominicæ dispensationis symbola divinitus tradita seminaverat: ideo etiam post mortem jam vita functus videre cupiebat ac satagebat virum qui agriculturam suam foveret. Nec vero voto frustratus est: Deus enim, qui quærentibus semper invenitur, ac pulsantibus januam aperit, verasque preces semper divino digito ac spiritu perficit, sacra dignum unctione Nicephorum ostendit, ei, qui tum temporis imperii Romani sceptra moderabatur, ejusdem ac ipse nominis (*m*).

21. Solertia nempe inferior nemini hoc sollicite

(7) Mutatis perperam ab amanuensi interpunctionibus verbisque transpositis, genuinus auctoris et interpretis sensus obscuratus est, qui erat hoc modo reddendus: « Deus qui . . . veras preces semper perficit, » id est, « æquas postulationes semper adimplet; divino spiritu digitoque ostendit ei Nicephorum sacra dignum unctione. »

(*l*) S. Tarasius mortuus est indictione 15, feria quarta primæ jejuniorum hebdomadæ, sive die Cinerum, 25 Februarii anno 806.

(*m*) Nicephorus, ejecta Irene, a quo filius Constantinus fuerat excæcatus, imperium arripuit anno 802.

agebat, ut Ecclesiæ viduæ sponsum ejusmodi præfi- ceret qui docendo fidelem sermonem tenere idoneus esset, et ejus, qui nuper pastoris munus sapientis- sime obierat, vestigiis insistere. Quamobrem etiam ad universos cum sacerdotes tum monachos, quos- que senatorum primores ac reliquis præstantiores noverat, rem deferebat : ut justissimæ plurium ele- ctioni, quam divini Spiritus ratam haberet assensus, suo quoque ipse suffragio accederet. Ast illi (nec enim homines cum essent, prorsus cavere poterant ne quid ad gratiam agerent) mutuam concordiam dissensione solventes, alium sibi quisque designa- bat atque trahebat : non quem divini nutus præ- scientia designaverat ; sed quem cujusque voluntas informabat ac præhabendum suadebat. Imperatori autem acre mentis qua pollebat judicium, Nicepho- rum gregis principem suggerebat : in quem ut om- nes conjicerent oculos compellebat ipse, præclaras viri dotes in memoriam revocans ; eloquentiæ sci- licet tum sacræ tum profanæ vim maximam, morum modestiam ac lenitatem, conscientiæ ad omnes in- tegritatem ab omni offensione remotissimam. De- nique velut nimbo, continuis illis regii oris eloquiis, universorum aures concludens, nulli vim faciens, velut in sagenam, in unam omnes sententiam adegit : exinde enim omnium labiis oreque Nice- phorus patriarcha acclamatur.

22. Mittit itaque imperator, qui denuntient ju- beantque, ut semota omni cunctatione ac sine mora sistat se Augustæ urbi. Is vero, qui laudabi- lem obedientiam vituperandæ inobedientiæ potio- rem haberet, quanquam renitens, viros ductores itineris actutum secutus est. Ubi autem imperator, id quod satagebat, effecit, ac coram præsentem eum, cujus desiderio tenebatur, conspexit ; in hæc verba, ut aiunt, ad eum locutus est : Mihi quidem, vir Deo acceptissime, siquidem fas esset Dei man- data in minimis habere eorumque opere neglecto publicam rem administrare, in promptu erat quæ- dam seductrix ac lata via, qua obvium quempiam, nullo anteriori merito ut pontifex fieret commen- dabilem, sed qui solummodo vellet, urbi Augustæ præficerem. Quia vero divinis Scripturæ documen- tis eruditus scio, qualem esse oporteat futurum sacerdotem et imprimis eum, cujus sit ad gradum ejusmodi provehere alios ; nimirum sublimem vir- tute ac labiis intactum, qui scientiam custodiat, atque exquisitam legem in ore ferens, Domini om- nipotentis angelus audiat ; vereor ne sacra illa admonitione spreta, negligentiæ dein pœnas, inque meum caput diras intentatas arcessam. Nunc igi- tur cum Deus sacerdotii arcem, cœlestisque hujus stadii vobis habenas concredat, ne, quæso, vocatio- nem respueritis : sed divinum subeuntes certamen, in id potius respicite, quod e communi salute sit. Scimus enim vos juxta tuum ac communem præ-

A ἄλλος) δι' ἐρεύνης εἶχε πολλῆς ἐγκαθιδρῦσαι τῇ ἀνάνδρῳ νυμφίον τε καὶ προμνήστορα, ἱκανῶς ἔχοντα τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου ἀνθέξεσθαι καὶ βαδιεῖσθαι κατ' ἴχνος τοῦ προποιμάναντος λογικώτατα. Διὸ καὶ πᾶσιν ἀνεκοινοῦτο ἱερεῦσί τε καὶ μονάζουσι, καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς ὅσον ἔγκριτον καὶ προὖχον ἠπίστατο, ὡς ἂν τῇ τῶν πλειόνων ἐκλογῇ δικαιοτάτῃ οὔσῃ, καὶ τῇ τοῦ θείου Πνεύματος ἐπινεύσει τὸ βέβαιον λαμβανούσῃ, καὶ ἡ αὐτοῦ ἐφέψοιτο βούλησις. Οἱ δὲ (καὶ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας διαδρᾶναι τὸ πρὸς χάριν ἀδύνατον) τῇ ἀπ' ἀλλήλων διαστάσει τὸ ὁμόγνωμον διαλύσαντες, ἄλλος ἄλλον ἐψηφολόγει καὶ εἷλκεν· οὐχ ὃν ἡ τῆς ἄνω ῥοπῆς ὑπέγραφε πρόγνωσις, τὸ ἑκάστου δὲ θέλειν ἀνετυποῦτο καὶ ἔπειθεν. Τῷ δὲ βασιλεῖ τὸ τοῦ νοῦ δραστήριον ὑπεζωγράφει B ποιμνίαρχον Νικηφόρον, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ὁρᾷν πάντας συνήλαυνεν, ὑπομιμνήσκων τῶν ἀρετῶν τοῦ ἀνδρὸς τὰ αὐχήματα· τὸ ἐν λόγοις, τοῖς τε πνευματικοῖς καὶ τοῖς θύραθεν, καίριον· τὸ ἐν ἤθει ταπεινὸν καὶ μειλίχιον· τὸ ἐν συνειδήσει πρὸς πάντας εἰλικρινὲς καὶ ἀπρόσκοπον. Καὶ ἁπαξαπλῶς, οἷα νιφάδι τῷ συνεχεῖ τῶν βασιλικῶν ἐκείνων λογίων τὰς πάντων ἀκοὰς κατακλείσας, μηδεμιᾶς ὑπούσης βίας, εἰς μίαν ψῆφον ὡς εἰς σαγήνην τοὺς πάντας ἐζώγρησεν· ἐξ ἐκείνου τε γὰρ ἐν παντὶ χείλει καὶ γλώσσῃ πάσῃ Νικηφόρος πατριάρχης ἀνηγορεύετο.

κβ'. Στέλλει γοῦν βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ἄνδρας ἀπαγγελοῦντας, παντὸς ὄκνου καὶ πάσης ἄτερ ἀνα- C βολῆς τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν τῇ βασιλίδι χαρίσασθαι. Ὁ δὲ τὴν ἐπαινουμένην ὑπακοὴν μᾶλλον τῆς ἐπιψόγου παρακοῆς ἀνθελόμενος, καὶ οὐχ ἑκὼν τοῖς ἄγειν ἐθέλουσιν εἵπετο. Καὶ ἐπεὶ τῷ αὐτοκράτορι τὸ ζητούμενον ἤνυστο, καὶ κατ' ὄψιν εἶχεν ὁρᾷν τὸ ποθούμενον, ταῦτα πρὸς αὐτὸν διειλέχθαι λέγεται· Ἐμοὶ μὲν, ὦ ἄνερ Θεῷ μεμελετημένε, εἴπερ ἦν τῶν θείων κατολιγωρεῖν προστάξεων, καὶ ἀμελείᾳ τῆς τούτων ἐργασίας ἐπιμελεῖσθαι, ἦν ἄρα τις πλάνης τε καὶ πλατεῖα ὁδὸς, δι' ἧς καὶ τὸν τυχόντα, καὶ ἄξιον μηδὲν προεισενεγκόντα τοῦ βήματος πλὴν τοῦ βούλεσθαι, ἀρχιερέα τῇ βαδιλίδι προστήσασθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς νενουθέτημαι, οἷον εἶναι δεῖ τὸν ἱερᾶσθαι μέλλοντα καὶ ἄλλους εἰς τοῦτο προάγειν ὀφείλοντα, ὅτι ὑψηλὸν ἀρετῇ καὶ ἀνέπαφον D χείλεσι, γνῶσιν ° φυλάσσοντα καὶ νόμον ἐκζητούμενον ἐν στόματι φέροντα, καὶ διὰ τοῦτο χρηματίζοντα Κυρίου παντοκράτορος ἄγγελον· δέδια μὴ τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο παραβλέψας νουθέτημα, ἀμελείας ὑποίσω δίκην, καὶ τὴν ἀπειλουμένην ἀρὰν εἰς ἐμαυτὸν ἐκκαλέσομαι. Νῦν οὖν Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην καὶ τὰς ἡνίας τοῦ οὐρανίου τούτου διαύλου ὑμῖν ἐγχειρίζοντος, μὴ ἀπαναίνεσθαι τὴν κλῆσιν, ἀλλ' ὑποδύντα τὸν θεῖον ἀγῶνα, πρὸς τὸ κοινῇ λυσιτελοῦν ἀφορᾷν. Ἴσμεν γὰρ ὡς, κατὰ τὸν σὸν καὶ κοινὸν καθηγεμόνα Παῦλον, μὴ πρὸς ἀέρα τὴν πυκτικὴν ἐπιδείξασθαι, μηδὲ δραμεῖσθαι ὑμᾶς ἀκατάληπτα· τεθαρρήκαμεν δὲ τῆς

° *ins.* γνώον

προανυσθείσης δουλαγωγίας τοῦ σώματος πρὸς τὸ A τοῖς ἄλλοις κηρύξαι, καὶ τὸ ὑμέτερον δόκιμον ὑπὲρ χρυσίον ἐκλάμψειεν. Μὴ δὴ μόνον σωθῆναι τὴν ἱκεσίαν πρὸς τὸ Θεῖον ποιεῖσθαι βιάζεσθε, μηδὲ τῷ μονοτρόπῳ τοῦ βίου τὸ καθ' ἑαυτοὺς ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ πάντας τῆς σωτηρίας τυχεῖν ἐπισπεύδοιτε. Νύμφην ὡραιοτάτην τὴν Ἐκκλησίαν ἡγεῖσθαι, ἁρμόδιον, τῷ μαργαρίτῃ μὲν τῶν ὀρθῶν καὶ ἀθολώτων δογμάτων τὸ εὐήκοον οὖς περισφίγγουσαν, τῷ στεφάνῳ δὲ τῶν χαρίτων ὡς ὑπερτίμοις λίθοις τοῖς Πατρικοῖς λογίοις καταυγαζομένῳ τὴν κορυφὴν περιστέλλουσαν, κόσμον δὲ τὸν ἐν στέρνοις ἅτε μηνίσκῳ παγχρύσῳ τῷ ἑπταρίθμῳ τῶν θεοπνεύστων συνόδων ὅρῳ τῷ ἑαυτῆς αὐχένι μυστικῶς ἀναρτήσασαν, ἔσωθέν τε τὴν δόξαν πᾶσαν περιβεβλημένην καὶ εὐαγγελικῶς πεποικιλμένην τοῖς ἱεροῖς καὶ σεμνοῖς ἐκτυπώμασι. Μὴ πορ- B νικός τις τὸν τρόπον ταύτην μνηστεύσηται, αἱρετικῆς ἐν αὐτῇ γονῆς ἐπισπείρων ζιζάνια, καὶ τὸ κάλλος τῶν αὐτῆς γνησίων καὶ τέκνων νοθεύσειεν· μηδὲ τῷ ἡμέρῳ κωδίῳ τὴν ὑγιᾶ πίστιν ὑποκρινόμενος, τὸν ἔνδοθεν λύκον τῆς ἀπιστίας γυμνώσειεν καὶ πρὸς ὄρη καὶ τόπους, οὓς οὐκ ἐπισκοπεῖ Κύριος, τὴν ποίμνην ἐξώσειεν. Ἔχων οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἀμνὸν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν πρὸς ποιμαντικὴν ἐπιστήμην συνέριθον, καὶ βακτηρίαν τὸν αὐτοῦ σταυρὸν πρὸς ὀρθοτομίαν τὴν ποίμνην ἐρείδουσαν, μὴ ἀποτρέπου τὴν κλῆσιν, μηδὲ τὸν ἱκέσιον ἡμῶν λόγον ἐλέγξῃς, μή σοι πρὸς Θεὸν μήνιμα γένηται.

ceptorem Paulum [7] non decertasse adversus aerem, eum verberando; nec ita cursu defunctos ut non comprehenderetis: sed potius ad eorum evasisse perfectionem, quorum anteacta corporis castigatione probata virtus super aurum enituit. Nolite vero vestræ duntaxat salutis causa Deo supplicare; nec vitæ monasticæ compendio, quod est vestrum æmulemini, sed ut omnes salutem consequantur satagite. Sponsam formosissimam Ecclesiam existimate, cujus obsequentem aurem, rectorum ac purissimorum decretorum margaritum astringat; caput gratiarum corona, Patrum eloquiis ceu pretiosissimis capillis mirifice effulgens, præclare cingat; pectus septena divinarum synodorum definitio atque regula, velut aureus torques, mystice e collo pendens, magnifice exornet: quæ denique omni ab intus gloria circumdata sit, sacrarumque ac venerabilium imaginum vario amictu evangelica e ratione honestata splendeat. Cavendum est nobis ne quis mœchus moribus hanc sibi eam despondeat, qui hæreticæ in ea sobolis zizania serens, verorum filiorum ejus pulchritudinem adulteret: ac blando ovis vellere sanam mentiens fidem, incredulitatis atque diffidentiæ lupum intus animo detegat, inque asperos montes ac loca, quæ non visitat Dominus, gregem expellat. Cum igitur agnum Dei Christum, verum Deum nostrum, pastoralis peritiæ adjutorem habeas, pedumque ejus crucem, qua fulcias gregem, ut recto fidei tramite incedat; ne vocationem respuas, neve supplicem nostram orationem spernens, Dei in te iram provocare præsumas.

κγ'. Ὁ δὲ ταῖς τοῦ βασιλέως ὑποθήκαις, οἷα βολίσιν C ἐκ καρδίας πεμφθείσαις τυπεὶς τὴν διάνοιαν, ἔφη· Ἀλλ' ἐμοὶ, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, ποίμνης ἐπιστατεῖν λογικῆς ἐκεῖνος ἄξιος καταφαίνεται, ᾧ μηδὲν τῇ γῇ καὶ αὐτῷ προσῳκείωται, αὐτῶν δὲ τῶν οὐρανίων ἁψίδων μηδεμιᾶς κατασπώσης σαρκικῆς ὕλης πόθος ἀπλανὴς ἐντέτηκεν ἐπιλήψεσθαι, ὃς μὴ ταῖς προφητικῶς ἀπειλουμέναις ἀραῖς κατὰ τῶν ποιμένων ἐδείχθη ὑπεύθυνος· ὃς τῇ τοῦ Ἀρχιποίμενος καὶ μόνου Ἀρχιερέως Χριστοῦ μιμήσει ὑπὲρ τῆς ποίμνης τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν προήσεσθαι πρόθυμος· ὃς μὴ πρὸς τὸ θύειν καὶ ἀπολλύειν κλοπιμαίοις διδασκαλίαις διὰ τῆς παραθύρου τῇ μάνδρᾳ τῆς Ἐκκλησίας ἐπέρχεται, πρὸς τὸ ζωοποιεῖν δὲ καὶ σώζειν καὶ ἐν τοῖς τῆς πίστεως σηκοῖς ἐγκισσᾷν τὰ θρέμματα μεμελέτηκεν, ὃς πρὸς πᾶν ἦθός τε καὶ βῆμα καὶ βλέμμα καὶ ἐπι- D τήδευμα τῶν ποιμαινομένων μερίζεται καὶ πρὸς τὴν ἑκάστου θεραπείαν ποιμαντικαῖς φροντίσι ποικίλλεται, τῇ μὲν βακτηρίᾳ τὸ πλεῖον διδοὺς ἐπαναγούσῃ καὶ ὑπερειδούσῃ τοῦ πτώματος, ὀλίγα δὲ τῇ ῥάβδῳ προ[σ]χρώμενος ἀπλήγως πληττούσῃ καὶ πάσης ἀντιπαθείας τηρούσῃ τὸν νοῦν ἀπαράτρωτον. Πρὸς τοῦτον ἀπαράσκευος τυγχάνων ἐγὼ τὸν πόλεμον, ἐμαυτὸν καθεῖναι οὐ βούλομαι πρὸς ἀοράτους καὶ ἀδιαλείπτους καὶ ἀδιαλείπτους παρατεταγμένους ὁπλίτας.

23. Ille imperatoris monitis ac documentis, velut jaculis ex corde profectis, animo saucius: At mihi, inquit, imperator, is demum dignus videtur, qui gregi rationali præficiatur, cui cum terrenis necessitudo nulla intercedit; et cui cœlestes axes consequendi nullo carnali affectu retrahente, certus amor animo fixus est: qui diris illis prophetico ore [8] adversus pastores intentatis, haudquaquam obnoxius deprehensus est: qui Christi pastorum principis soliusque pontificis exemplo animam suam pro grege tradere paratus est [9]: qui non ad mactandum atque perdendum per furtivas doctrinas, aliunde quam per ostium ingreditur in Ecclesiæ ovile: qui unum hoc spectet, ut det vitam, servetque gregem incolumem, et in fidei caulis oves faciat fetificare: qui ad omnem indolem moresque, gressum, aspectum, studium subditorum semetipse dividat, atque ad singulorum curam pastorali sollicitudine varius suique dissimilis fiat: cujus pedi potior usus sit ut emendet, atque a lapsu benigne fulciat: rarius autem eo utatur ad vulnerandum, quamvis innoxie pro anima conservanda: qui denique nullis diffidentiæ contrariorumque affectuum vulneribus pateat. Ad hoc itaque bellum cum rudis sim et imparatus, nolo ipse me in invisibiles, jugi-

[7] I Cor. IX, 26. [8] Jer. XXIII, 1. [9] Joan. X, 11.

quæ lacessentes pugna atque implacabiles acies ex A adverso instructas immittere. Quippe caro cum sim, haud sum idoneus ut arma spiritalia moveam adversus eos, quorum insultum atque impressionem nemo, licet quoad facultas est undique caveat, satis nosse possit.

Σάρξ γὰρ ὑπάρχων, ὅπλα πνευματικὰ κινεῖν οὐχ ἱκανοῦμαι, ὧν, εἰ καὶ πάντοθεν ἑαυτόν τις ὅση δύναμις ἀσφαλίσαιτο, τὴν ἔφοδον μαθεῖν οὐ δυνήσεται.

24. Tum vicissim imperator : Nulla tibi contradictionis ratio aut prætextus relinquitur, ut sacrum Christi jugum detractes : ipse enim, uti modo dicebam, qui Verbum est, pastorali munere adjutor accedet, addetque animos, quæ hactenus difficilia videntur, plana omnino et expedita faciens. Ergo Nicephorus, qui divinis monitis omnibus semper morem gesserat, obtemperat tantis rationum momentis suadenti Augusto, eumque rogat, ut laicalem habitum monastici habitus angelica institutione ac disciplina mutare sibi liceat; adjuncturo videlicet B vitæ hactenus accuratæ accuratiorem vitam, et laboribus, quibus jam præclare functus erat, laborum absolutionem majorem. Annuit imperator, sacrique capitis detonsos crines, filii sui dominatrice manu (n), tanquam ejus qua fulgebat purpuræ insignem ornatum, suscipi voluit ambitioso famulatu : decebat namque ut ex summitate divinarum virtutum adulta coma, primis dignitatum supremarum verticibus stiparetur; atque ita illius gloria, qui ad summi sacerdotii apicem ascensurus erat, eminentis obsequio gloriæ inclaresceret. Divina itaque monachatus initiatione præeunte (juxta quod sacrorum ille antistes sapiensque Dionysius tradit), adhibitaque ex sacrorum præscripto canonum, per graduum quorumdam seriem, consummatione C sacerdotali, pontificalis demum consecrationis secutus est ornatus : quando autem ac quomodo, dicturus accedo.

κδ'. Ὁ δὲ δὴ βασιλεὺς πρὸς αὐτὸν ὑποβλήδην ἠμείβετο· Μηδείς σοι πρὸς ἀφηνιασμὸν τῆς ἱερᾶς Χριστοῦ ζεύγλης ἀντιλογίας ἔστω λόγος ἢ πρόφασις· αὐτὸς γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ Λόγος ἐπαμύνων, συμποιμανεῖ καὶ συμπροθυμηθήσεται, καὶ πᾶσαν ὑμῖν πρὸς τὰ δοκοῦντα τέως δυσχερῆ παρέξει εὐμάρειαν. Πείθεται τούτοις ὁ πᾶσιν ἀεὶ τοῖς θείοις πειθαρχήσας οὐχ ἥκιστα, καὶ τὸ μὲν σχῆμα τοῦ λαϊκοῦ πρὸς τὴν τοῦ μονήρους μεταμεῖψαι ἀγγελοειδῆ πολιτείαν τὸν βασιλέα εὐθὺς παρῃτήσατο, τῇ ἀκριβείᾳ τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τοῖς καλῶς προδιανυσθεῖσι πόνοις ἐπιπονωτέραν προστιθεὶς τελειότητα. Ὁ δὲ καὶ κατένευσε, καὶ τὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης κεφαλῆς ἀποκάρματα ταῖς τοῦ υἱοῦ καὶ συμβασιλέως χερσὶν, ὡς τῆς περικειμένης αὐτοῖς ἁλουργίδος σεμνολογήματα, ὑποδεχθῆναι σοφῶς ἐδικαίωσεν· ἔδει γὰρ τὴν ἐξ ἀκρότητος τῶν θείων ἀρετῶν τραφεῖσαν κόμην ταῖς πρώταις τῶν ἀξίων δορυφορεῖσθαι ἀκρότησι, καὶ τῷ πρὸς ἀρχιερατικὴν ἐπανιέναι μέλλοντι δόξαν τῇ ὑπερανεστηκυίᾳ δόξῃ λαμπρύνεσθαι. Τῆς οὖν θείας ἐπ' αὐτῷ τελετῆς τοῦ μοναχοῦ προβάσης κατὰ τὸν ἱεροτελεστὴν καὶ σοφὸν Διονύσιον, καὶ τῆς ἱερατικῆς κατὰ βαθμὸν καὶ τάξιν προελθούσης κατὰ τὸν ἱερὸν θεσμὸν τελειώσεως, τούτοις ἤδη καὶ ἡ τῆς ἀρχιερατικῆς ἁγιαστείας ἐπηκολούθησε διακόσμησις· πηνίκα δὲ καὶ πῶς, λέξων ἔρχομαι.

25. Interim namque imperator, et qui ei pro majestate aderat senatus, in maxima constitutus æde ad tremendæ Resurrectionis (o) celebranda solemnia, dum sacrum illum chorum aureo fulgore rutilantia lumina abunde aspergerent, luceque nivea immortalis illius claritatis splendores prædicarent, et omnis Ecclesiæ turba candido amictu micans, confluxisset; Nicephorus, divinum illum fidei tomum (p), abs se olim scriptum, cordisque ac oris confessione probatum, et clero illi suo solemni acclamatione oblatum, præ manibus habens, ad divinam manuum impositionem accessit; incor- D ruptum eum testem invocans edicensque, velle se, si quid eorum, quæ in illo scripta essent, unquam violasset, cum vera hac atque sincera professione cultuque astare in adventu magni Dei ac Salvatoris nostri : ipsumque post celebrata super eo divina mysteria, pone sacram mensam velut consecrandum, roburque et auctoritatem a Deo ex ipsa loci religione consecuturum, reposuit. Sacramentorum autem celebratione divino afflatu ac nutu completa, vociferans populus : Dignus super digno, trina accla-

κε'. Ἡνίκα γὰρ βασιλεύς τε καὶ ἡ περὶ τὰ βασίλεια σύγκλητος ἐν τῷ μεγίστῳ νεῷ παρῆν, τὰ τῆς φρικτῆς Ἀναστάσεως ἐπιτελέσοντες ὄργια, ἡνίκα τὸν ἱερὸν χῶρον ἐκεῖνον ἡ χρυσήλιος φωτοχυσία δαψιλῶς σελαγίζουσα τῆς ἐλπιζομένης ἀδιαδόχου λαμπρότητος τὰς μαρμαρυγὰς ὑπεκήρυττεν, ἡνίκα πᾶς ὁ τῆς Ἐκκλησίας λευχειμονῶν συνέῤῥεεν ὅμιλος· τότε δὴ, τότε τὸν τῆς πίστεως ὑπ' αὐτοῦ προταγέντα καὶ διομολογηθέντα καρδίᾳ καὶ στόματι, εἶτά τε καὶ τῷ κατ' αὐτὸν κλήρῳ προσφωνηθέντα, θεῖον τόμον χερσὶν ἐπειλημμένος, ἐπὶ τὴν θείαν χειροθεσίαν ἵετο· τοῦτον ἀπαρέγγραπτον ἐπιβοώμενος μάρτυρα, εἰ παρατρῶσαί τι τῶν ἐν αὐτῷ σεσημασμένων, ἀλλὰ μετὰ ταύτης τῆς ἀληθινῆς καὶ εἰλικρινοῦς λατρείας ἐν τῇ φοβερᾷ καὶ ἐνδόξῳ ἐλεύσει τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν παραστῆναι· ὃν καὶ μετὰ τὴν τελεσιουργὸν ἐπ' αὐτῷ μυσταγωγίαν ἔνερθε τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀπεθησαύρισε καθαγιασθησόμενον, καὶ παρὰ Θεοῦ τὸ βέβαιον εἰς ἀποδοχὴν κληρωσόμενον. Τῆς οὖν ἱερᾶς τελετῆς ἐπιπνοίᾳ θείᾳ τὴν περαίωσιν εἰληφυίας, ὁ λαὸς τὴν, Ἄξιος ἐπὶ τῷ ἀξίῳ, κατ' ἀξίαν φωνὴν τρισσῶς ὑπεκρίνατο. Ἔνθεν

(n) Stauracius a patre particeps Augustæ majestatis factus anno 803 mense Decembri.

(o) Die 12 Aprilis, cyclo solis III, lunæ IX, littera Dominicali D Pascha celebratum est.

(p) Antirrheticum ejus, de quo supra actum, videtur auctor intelligere.

A ἐπὶ τὴν ἱερὰν τοῦ θρόνου περιωπὴν, ὡς ἐπί τινα σκοπιὰν ὑπερτάτην, ἣν καὶ θείαν φυλακὴν ὁ θαυμάσιος Ἀββακοὺμ νοερῶς ὑπεμήνυεν, ἀναβὰς, καὶ τῷ λαῷ παντὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἐπιφθεγξάμενος ἀγαθὸν καὶ ἀντιλαβὼν, ἐπὶ τὰ ἑξῆς τῆς θείας ἱεροθυσίας αὐτουργὸς αὐτὸς ἀπεδείκνυτο.

matione respondit. Exinde sacræ sedis apicem conscendens, velut sublimem speculam, quam divinæ custodiæ nomine admirandus Habacuc spiritualiter designavit [10], cunctæque plebi pacis bonum inclamans, et vicissim pacis vota excipiens, quod erat reliquum divinæ rei peragendæ, ipse ille operans, prosecutus est.

CAPUT IV.

Hæreses a sancto Nicephoro oppugnatæ; disciplina monastica emendata; epistola synodica ad Leonem III papam.

κϛʹ. Οὕτω Θεὸς, ὁ τοῖς ταπεινοῖς ἐπιμετρῶν χάριν, ὡς ἐραστῇ καὶ αὐτῷ πνευματικῆς ἀναβάσεως τῶν τῆς Ἐκκλησίας ὑψέων ἐπιλαβέσθαι οὐχ ἥκιστα κέκρικεν, ὧν κρατήσας καὶ ἀξίως Εὐαγγελίου ἐποικοδομεῖν αὐτοῖς ἐναρξάμενος, τῇ τῆς πίστεως κρηπῖδι B τὸ ἀσφαλὲς διετήρησεν. Ἐν ἀστασιάστῳ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν εὑρὼν καταστήματι, ἐκ τοῦ προκαταλεανθῆναι τὰ τῆς αἱρέσεως σκώμματα, ὑπὸ τῆς, ὡς εἴρηται, πατρικῆς ὁμηγύρεως, ἐν ἀποιμάντῳ λοιπὸν γαλήνῃ καὶ αὐτὸς τὸ τῆς Ἐκκλησίας διέφερεν πέλαγος, μηδεμίαν κατ' αὐτῆς αἱρετικὴν ἀντίπνοιαν ὑφορώμενος. Ὅθεν ἐφ' ἑτέραν ὁδὸν αὐτὸν ὁ ζῆλος ἐκίνει κατὰ τῶν ἀπίστων τραπέσθαι καὶ ἀλλοκότων αἱρέσεων, ἄρτι τότε τῆς αὐτῶν ἐμβροντησίας ἀπηρυθριασμένως τὰ πλήρη μύσους ἐπιτελούντων μυστήρια, Ἰουδαίους τέ φημι, καὶ Φρύγας, καὶ τοὺς ἐκ τῆς τοῦ Μάνεντος τερθρείας τὸν τῆς ἀπιστίας κυκεῶνα προπινόντας. Διεξοδικώτερον τοιγαροῦν τὰ τῆς αὐτῶν ἀτόπου θρησκείας δι' ἐγγράφου τόμου τῷ C βασιλεῖ γνώριμα καταστήσας, καὶ ὡς τῷ κοινῷ παντὶ γαγγραίνης δίκην λώβην παρέξοντα (εἰ ἐπιπλεῖον συγχωρηθεῖεν πράττειν, ἃ βούλοιντο) δι' ἐντεύξεως ἐνδειξάμενος, βάλλει μὲν τὴν Ἰουδαϊκὴν Κυριοκτονίαν, βάλλει δὲ καὶ τὴν τῶν Φρυγῶν τερατώδη ἐρεσχελίαν, τιτρώσκει δὲ τὴν Μανιχαϊκὴν ὀνείρωξιν, ὡς μηδὲ χειλέων ἐκτὸς τὰ ἑαυτῶν ἄγη προέρχεσθαι, ἐν ἀποῤῥήτῳ δὲ καὶ παραβύστῳ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτῶν ὑπολαλεῖσθαι ληρήματα. Τὸ γὰρ παῤῥησιάζεσθαι ὑπὸ τῆς ἐξουσίας ἀφῃρημένοι, εἰς τὸ μηδὲ λαθραίως τι ποιεῖν οἱ δυσσεβεῖς περιέστησαν.

κζʹ. Οὕτω τῶν ἀθέσμων αἱρέσεων κατὰ μικρὸν ὑπεχώρει κλυδώνιον, καὶ ἡ ὀρθοτομία τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας ἡμῶν εἰλικρινῶς αἰθριάζουσα, σαββατισμὸν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὑπέγραφεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ D τὰ τῶν ἔξω καλῶς εἶχεν αὐτῷ, ἐπὶ τὰ ἔνδον, λέγω δὴ τὰ τῆς μοναχικῆς ἀκριβείας, τὸν νοῦν μετατίθησιν. Ἄνδρες γὰρ τὸν οὐρανομήκη βίον τοῦτον ἑλό-

26. Sic Deus, qui humilibus admetitur gratiam, illum quoque, cum spiritalis ascensus amore teneretur, supremam Ecclesiæ dignitatem capessere decrevit. Hanc autem adeptus, ac digne Evangelio ædificare incipiens, fidei crepidinem tutam asseruit. Tranquillo namque statu nactus Ecclesiam, quod jam ante, uti dictum est, synodali Patrum diligentia deleta essent ac expurgata hæresis scandala, quieta deinceps et ipse serenitate Ecclesiæ pelagus tolerabat, nullum adversus eam hæresis flatum contrarium timens. Quapropter etiam zelo impulsus, aliam init viam adversus incredulorum absonas hæreses, quorum tum recens suscitata dementia omni digna exsecratione mysteria impudenter præsumebat celebrare; adversus Judæos Phrygasque (q) videlicet, et eos qui Manetis deliria sectantes turbidum incredulitatis calicem insipientibus propinabant. Fusiori itaque stylo librum conscribens, absonam eorum religionem ac superstitionem imperatori declaravit, ut quæ universum reipublicæ corpus gangrænæ instar lædere atque inficere posset, arrepta semel agendi quod luberet licentia: eoque libello suppliciter oblato, deicidas Judæos, et Phrygum portentosas nugas, Manichæorumque (r) somnia ita perculit, ut nec labiis nefanda proferre auderent, sed in abdito atque angulis erroris sui mussarent deliria. Ablata est enim regio edicto atque censura palam loquendi agendique fiducia, eoque impii adducti sunt, ut ne occulte quidem quidpiam agerent.

27. Sic paulatim scelestorum hæreticorum subsidente procella, recta veræ confessionis nostræ fides clare lucens, sabbatismum Dei Ecclesiæ præstabat. Quia vero quæ foris sunt recte illi composita erant, ad ea quæ intus erant commode advertit animum, ad monastici scilicet instituti accuratam disciplinam. Viri quidam cœleste illud vitæ genus

[10] Habac. II, 11.

(q) Phryges seu Cataphryges, κατὰ Φρύγας, sic dicti Montanistæ hæretici, quia Montanus vico Phrygiæ Arduban natus. Hic se Paracletum dicebat, secundas nuptias damnabat, Priscillæ et Maximillæ scripta libros propheticos appellabat. De ejus erroribus late egimus 7 Februarii ad Vitam S. Claudii Apollinaris episcopi Hierapolitani in Phrygia.

(r) Theophanes ad an. 9 Nicephori imp. asserit eum « Manichæorum, quos Paulicianos dicebant, et Athinganorum, ex Phrygia et Lycaonia juxta patriam suam erumpentium, amicum totum eorum cupidine flagrantem exstitisse, eorum vaticiniis et superstitionibus omnino deditum... istos ut sibi devinciret, pontificem vero Nicephorum reliquosque ad Dei placitum vitam suam conformantes affligeret, studuisse! In eosdem Manichæos hortatibus S. Nicephori capitis pœnam a Michaele Curopalata imp. pronuntiatam fuisse, » sed impeditam ait idem Theophanes.

amplexi vel amplexuri, sacrarum virginum (s) ædibus vicina monasteria exstruenda sibi putaverant, quodam vel affinitatis intuitu vel alterius cujusdam necessitudinis respectu adducti. Et hi quidem manifestum cum eisdem contubernium haud difficulter cavere, suspicionem tamen effugere cogitationis occultæ omnino vitare non poterant. Erant enim illis omnia communia, tum prædia, tum facultates, secus plane ac de fidelibus quondam usurpatum fuerat. Illi namque præclara rerum abdicatione id præoptabant, quod commune erat : hic vero mala omnium communione fiebat ne ista rite abdicarentur; eratque præcelsi instituti confusio quædam, usque adeo ut quæ virginitatem professa esset, cunctis stupri suspecta haberetur. Hæc itaque mens illa purissima secum considerans, nulla interposita mora providit, ne omnino casum aliquem induceret malum periculosum, inque turpem libidinem affectus erumperet. Itaque apostolica auctoritate utens, addictos illi episcopos, et qui Phinees æmulationem animo infixam haberent, sibi delegit præcones : qui subinde missi quo opus erat canonico pugione morbi nefas compungerent, atque admonitoria lenitudine sisterent contagionem. Ili ergo quaquaversum profecti, ubi is morbus increverat, ac salubribus opportune usi remediis, obscenum vulnus ut obduceretur, studio effecerunt : procul a viris segregantes feminarum contubernio addictas ædiculas, et eas rerum necessariarum copia abunde instruentes, ne illarum penuria occasio ipsis foret luxuriæ in memoriam revocandæ, fierentque novissima priore illa consociatione pejora. Viros autem ad consueta ipsorum munia ac monasteria, aut potius ad internam cujusque animi curam ablegaverunt, eis suadentes, ut tanquam a morsu colubri a feminarum convictu fugerent, ne quis per cogitationum januam libidinosus consensus subintrans, animo telum infigeret ac sauciaret. Hunc in modum isti castitatis duces omnem curam sacro monachorum gregi regendo adhibentes, utiles sui operis merces cum laudabili fenore apud pastorum principem incolumes receperunt.

28. Quin etiam quibuscunque in urbibus vigentem eam luem invenit Nicephorus, calamo atque atramento medicans, curationem illi impendebat sollicitam. Hujus generis quidpiam in Tauri montis (t) climate quodam ac satrapia noscitur præstitisse. Præerat tum illi genti dux usque eo pessimo huic implicitus vitio, ut scortum quoddam introducturus a legitima conjuge divortium meditaretur. Quem Nicephorus ut a fœdissima lue mundaret scripto admonens, scelus illi objecit in faciem, adjecitque minas, quibus, nisi se continere vellet, merito obnoxium fore statuit. Atque hæc quidem ad eum fere se modum habebant.

(s) Annotarat Combefis. videri hæc duplicia utriusque sexus cœnobia fuisse, qualia sunt a S. Brigitta instituta.

A μενοι, ἢ καὶ ἐλέσθαι εὐξάμενοι, προφάσει δῆθεν ἀγχιστείας ἢ καὶ τῆς ἄλλης τῶν ὀνομάτων εὐνοίας, ἄγχι πη τῶν παρθενώνων τὰ ἑαυτῶν καταπηγνύναι δεῖν ᾠήθησαν ἀσκητήρια, τὴν μὲν πρόδηλον συνοίκησιν φεύγοντες, τὴν ἐκ τῶν λογισμῶν δὲ σύγκατάθεσιν διαδρᾶναι παντελῶς οὐ δυνάμενοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς πάντα κοινὰ καὶ κτήματα καὶ ὑπάρξεις, ἐναντίως ἢ τὸ περὶ τῶν πιστευόντων πάλαι λεγόμενον. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἐν τῷ καλῶς ἀποκτᾶσθαι τὰ ὄντα τὸ κοινὸν προὐτετίμητο, ἐνταῦθα δὲ τῷ τὰ πάντα κακῶς κοινοῦσθαι τὸ μὴ ἀποκτᾶσθαι καλῶς ἐπεπραγμάτευτο· καὶ ἦν σύγχυσίς τις τοῦ ὑψηλοτάτου βίου, καὶ πᾶς ὅστις ἐν ὑποψίᾳ πορνείας τὸ τῆς παρθενίας εἶχεν ἐπάγγελμα. Τοῦτο σκοπῶν ἐκεῖνος ὁ καθαρώτατος νοῦς, οὐδεμίαν παράτασιν χρονικὴν ὑπέμεινεν, ἢ τῷ
B πτώματι ἐνδέδωκε παντελεῖ περιπαρῆναι κηλῖδα καὶ ἐξοκεῖλαι πρὸς ἡδυπαθείας ἐμπάθειαν. Ἀλλὰ τῇ ἀποστολικῇ αὐθεντίᾳ χρησάμενος, τοὺς ἐπὶ φυλακῇ ταύτης ὁρῶντας καὶ τὸν Φινεὲς ζῆλον ἐγκάρδιον ἔχοντας ἀρχιερεῖς ἀπολεξάμενος, ὡς ἐπὶ δεύτερον ἐξαπέστειλε κήρυγμα, τὸ τοῦ πάθους ἐκκεντῆσαι μύσος τῷ κανονικῷ σειρομάστῃ, καὶ στῆσαι τὴν θραῦσιν διὰ τῆς παραινετικῆς ἐξιλάσεως. Οἱ δὲ κατὰ πάσης τῆς οὕτω νοσούσης οἰκουμένης γενόμενοι, καὶ τοῖς σωτηρίοις φαρμάκοις εὐκαίρως χρησάμενοι, τὸ τοῦ μώλωπος δύσαντες εἰς συνούλωσιν συνελάσαι κατέσπευσαν· πόῤῥω μὲν ἀνδρῶν τὴν γυναικωνῖτιν δίαιταν ἀφορίσαντες, καὶ ἀφθονίᾳ τῶν ἐπιτηδείων ἐπιτειχίσαντες, ὡς ἂν μὴ τῇ τούτων ἐνδείᾳ πιέζοιντο,
C καὶ ἀκολασίας ὑπόμνημα δέχοιντο, καὶ γένοιτο τὰ ἔσχατα χείρω τῆς πρώτης αὐτῶν συναλίσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἑαυτῶν ἤθη τε καὶ ἀσκητήρια, μᾶλλον δὲ πρὸς τὰ τῆς ἑκάστου ψυχῆς αἰσθητήρια, τοὺς ἄνδρας ἀπέκριναν, καὶ προτροπάδην φεύγειν ὡς ἐκ δήξεως ὄφεως τὴν τῶν γυναικῶν κατέπεισαν συνδιαίτησιν, μήπως διὰ τῆς τῶν λογισμῶν θυρίδος ἡ τῶν ἡδονῶν συγκατάθεσις παρακύψασα, βέλος ἐπαφήσοι καὶ τρῶσιν ψυχικὴν ἐνεργάσοιτο. Οὕτω τῆς ἱερᾶς τῶν μονοτρόπων ἀγέλης οἱ τῆς σωφροσύνης κτίλοι ἐμμελῶς ἡγησάμενοι, τὰ ψυχοκερδῆ τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἐμπορεύματα σὺν ἐπαινουμένῳ τόκῳ πρὸς τὸν Ἀρχιποίμενα διεσώσαντο.

κη'. Ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς πᾶσαν ἥντινα οὖν καὶ πόλιν
D καὶ χώραν, εἰ ταυτηνὶ τὴν νόσον ἀκμάζουσαν εὕρισκεν καλάμῳ καὶ μέλανι τὴν θεραπείαν αὐτῆς κεραννὺς ἐπραγματεύετο. Ὁποῖόν τι καὶ καθ' ἓν τῶν Ταυρικῶν κλιμάτων πεπραχὼς ἀναφαίνεται· ὁ γὰρ τὴν τότε τοῦ γένους ἡγεμονίαν ἐπανῃρημένος, τῷ αἴσχει τούτῳ καταποθεὶς, ἐπ' εἰσαγωγῇ τινος ἑταίρας τῆς ἑαυτοῦ συζύγου διάστασιν ἐμελέτησεν· ὃν ἀποσμῆξαι τοῦ ἐπιψόγου μολύσματος ἔργον θέμενος, Γραφικαῖς ὑποθήκαις τε καὶ ἀπειλαῖς κατὰ πρόσωπον αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν παρέστησεν, καὶ ὡς εἰ μὴ βούλοιτο ταύτης ἀποσχέσθαι ἐκείναις ὑπόδικος ἐνδίκως γενήσοιτο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω πη ἔσχεν.

(t) Taurus notissimus Asiæ mons, ad patriarchatum Antiochenum late extensus. Forsan partes Pamphyliæ aut huic vicinæ hic indicantur.

κθ'. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εἰλικρινὲς τῆς ἑαυτοῦ ὀρθοτόμου πίστεως τοῖς τῶν Πατέρων ὅροις ἀκριβοῦν κατεπείγετο, τῷ τε κανονικῷ καὶ ἀρχαϊκῷ ἔθει ἀκολούθως ἑπόμενος, τῷ τοῖς ἀποστολικοῖς θρόνοις τὰ περὶ τὴν πίστιν ἀνακοινοῦσθαι κελεύοντι, ταύτην συνοδικοῖς ἐνσημηνάμενος καὶ πιστωσάμενος γράμμασι, πρὸς τὸν τηνικαῦτα τῶν Ῥωμαίων πάπαν ἐκπέπομφε Λέοντα, στηλίτευμα μὲν τῶν ἑτεροδόξων οὖσαν αἱρέσεων, στήλην δὲ τῆς ὀρθοδόξου ὑπάρχουσαν πίστεως. Καὶ εἴ τῳ φίλον τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως τοῦ ἀνδρὸς πεῖραν λαβεῖν, ἐντευξάσθω ταύτης, καὶ εἴσεται τὸ περὶ τὰ θεῖα δόγματα τούτου δαψιλές τε καὶ καίριον. Ταῦτα καὶ ὁ ἱερὸς ἐκεῖνος ἠγάσατο Λέων, καὶ ἀσμενέστατα δεξάμενος, καὶ προσπτυξάμενος σὺν τοῖς κορυφαίοις Πέτρου δόγμασιν ἀνεκήρυξε τρανότατα. Τὸ γὰρ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος συμφυὲς B καὶ ὁμότιμον οὕτως ἂν εἴποι λευκότατα, ὡς τῇ τῶν ἐν θεολογίᾳ τὸ κράτος ἐχόντων ἀκριβείᾳ μηδὲν ἀπολείπεσθαι. Τήν τε τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων φανέρωσιν ἐκ τῆς πανάγνου καὶ ἀμώμου Παρθένου καὶ Θεοτόκου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν οὕτω διεσάφησέ τε καὶ ἀνεκήρυξε ταῖς οἰκουμενικαῖς συνόδοις ἑπόμενος, ὡς μηδὲν τῶν εἰς λατρείας ἡκόντων σεβασμιότητα ὑπάρχειν ἀνήκοον. Τάς τε πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις καὶ πρεσβείας τῆς τε σεμνῆς Θεομήτορος, τῶν τε οὐρανίων δυνάμεων, ἀποστόλων, προφητῶν, κλεινῶν τε μαρτύρων καὶ πάντων ὁσίων καὶ δικαίων καὶ τὰ τούτων προσκυνητὰ λείψανα, τούς τε ἱεροὺς αὐτῶν χαρακτῆρας ἐπὶ τοσούτῳ τιμῆς ἀξίους ἀπέφηνεν, ὅσῳ δίκαιον ἦν τοὺς οὕτω βιώσαντας καὶ οὕτω παρὰ Θεῷ C θαυμαστωθέντας καὶ τιμᾶσθαι καὶ μεγαλύνεσθαι. Οὕτω τὸ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ μόνῳ λατρεύειν Θεῷ τῷ ἀληθινῷ προσκυνητῇ ἀραρότως κατώρθωτο· οὕτω τὸ περὶ τὴν ὑγιᾶ θρησκείαν αὐτῷ διειδέστατον πόμα κεκέραστο, οὐ καθά τισι κεραποικιλλόμενον, ταῖς δὲ θεοπαραδότοις ὑποτυπώσεσι κεραννύμενον, καὶ πᾶσαν ἀνατροπὴν αἱρέσεως θολερᾶς τῷ πλησίον βλαστάνουσαν ἐξωσμένον. Ἆρ' οὖν ὁμολογίαν μόνην ψιλῇ τὸ τῆς ἀληθοῦς πίστεως ὁ μέγας οὗτος διετράνου κεφάλαιον; οὐχὶ δὲ καὶ ζῆλος τῇ ὁμολογίᾳ προσ-

A 29. Quia vero rectæ fidei suæ sinceram professionem Patrum decretis diligenter componere studebat, consequenti ratione morem gerens canonicæ atque veteri consuetudini, qua cavetur ut apostolicis sedibus communicentur quæ sunt fidei, synodicis eam litteris exarans atque consignans, ad Romanæ tum Ecclesiæ præsidem atque antistitem (u) Leonem Papam (v) misit ea verborum efficacia expressam, ut hæreseon quidem traductio ac sugillatio luculenta, orthodoxæ autem fidei illustrissimus titulus habeatur. Si cui porro lubet vim sermonis quanta vir iste polleret ipso rei nosse experimento (x), monumentum illud legat, et intelliget uberem illius in divinis doctrinis fuisse venam. Hanc et sacer ille Leo admiratus est, amplectensque doctrinam, Petri apostolorum principis decretis B clarissime consentire promulgavit. Consubstantialis namque Trinitatis eamdem naturam, paremque dignitatem ita dilucide explicavit, ut nihil ipsum ab eorum, qui primas in theologia tulerunt, accurata doctrina deficiat. Unius quoque e sancta Trinitate personæ postremis temporibus ex castissima ac intemerata Virgine Dei Genitrice, Christi, inquam, veri Dei nostri apparitionem sic explicavit et consentanee œcumenicis synodis palam est professus, ut quod ad honestatem cultus spectaret, nihil suppressum sit. Porro supplicationes ad Deum, venerandæque Dei parentis intercessiones, cœlestiumque Virtutum, apostolorum, prophetarum, inclytorum martyrum, atque omnium sanctorum, justorumque, C necnon eorum adorandas reliquias, sacras item illorum imagines tanto digna honore pronuntiavit, quantum erat par consequi eos, qui sic vitam instituissent, atque apud Deum præclare factis enituissent. Ita congrue apteque evicit, ut solus Deus adorandus in spiritu et veritate ostenderetur: ita ejus opera atque industria contemperatus est limpidissimus potus sanæ religionis; non ut quadam feculenta varietate mistus, sed ut divinis informationibus compositus planeque ejusmodi, ut omnem turbidæ hæreseos corruptelam in proximos aliunde

(u) Leo III papa successit Adriano anno 795, moriuus 12 Junii anni 816. Hujus et S. Nicephori tempore Nicephorus imperator a Bulgaris circumventus cum suis occisus 26 Julii anno 811, cui Stauracius filius superfuit usque ad 11 Januarii, interea 2 Octobris imperator acclamatus est Michael Curopalates.

(v) Theophanes ad an. 1 dicti Michaelis Imp. « Nicephorus sanctissimus patriarcha ad Leonem sanctissimum Romæ papam synodicas litteras misit: ad hoc enim usque tempus a Nicephoro imperatore prohibitus fuerat, quo minus id præstaret: » quod statim ab obitu ejus præstitit adhuc anno 811.

(x) Hanc epistolam luci publicæ primo procurarunt duo e Societate nostra viri eruditissimi: Theodorus Peltanus e codice ms. Græco Latine redditam, edidit post Ephesinum Concilium typis Ingolstadianis anno 1576 excusum; at Fronto Ducæus e codice ms. Virdunensi Latinum exemplar olim, et forsan ab Anastasio Bibliothecario versum eruit, quod cum Græco collatum obtulit Baronio, ab eoque editum est ad dictum annum 811 a num. 20, cum ante utriusque exemplaris meminisset. In ea D epistola boni præsulis forma præscribitur, et cur ipse patriarchatum refugerit: tum preces Pontificis expetit, et quæ sibi impetranda exoptet, indicat, et post Romanæ Ecclesiæ præconia indicata, professionem fidei suæ late deducit: sub finem Michaelem imperatorem laudat, et legatum suum Michaelem episcopum Synadorum (pro quo corrupte Sinnaculorum legitur) enixe commendat. Est is dein illustris confessor factus et ad XXIII Maii fastis sacris ascriptus. » Denique mittit « in signum dilectionis encolpion aureum, cujus una facies crystallum inclusum, altera picta nigello est, et intus habet alterum encolpion, in quo sunt partes honorandi ligni in figura crucis positi: tum tunicam candidam, et penulam castaneam inconsutilem, stolam et simicinthium auro variata, quæ in linteamine ingeniose involuta, præceperat plumbeo signaculo obsignari. » Per *encolpion* Baronius crucem pectoralem ad pectus appendi solitam, intelligit: et pro simicinthio in margine nota Græce legi ἐγχείριον quod manualem mappulam, sive ut in sacris nominatur, manipulum posset significare.

derivatam amoliatur ac sanet. Quid autem? an sola vocis confessione veræ fidei Caput vir hic magnus explanavit? neque zeli vis ardentior confessioni comes fuit? An id quidem minime ambiguum est; ita tamen fidem Nicephorus tennit, ut nulla adierit ejus causa pericula? aut ad ea quidem ipse instar adamantis obduruit, sed in dicendo timidior Deo se probatum exhibere neglexerit? Minime gentium: sed ad confessionem accessit zelus, zelum probavere pericula, et inter hæc sermo illi acer gladioque acutior animis impendebat eorum, qui divina oppugnare vique dejicere statuissent, perversa eorum dogmata radicitus exscindens.

A ἦν; Ἢ τοῦτο μὲν ἀναμφίλεκτον, κινδύνων δὲ ταύτην χωρὶς διεσώσατο; ἢ τούτοις ὡς ἀδάμας ἐστόμωτο, ὑποστολῇ δὲ τοῦ λέγειν τὸ μὴ εὐδοκεῖσθαι παρὰ Θεοῦ προτετίμηκεν; Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ σὺν ὁμολογίᾳ καὶ ζήλῳ καὶ κινδύνοις· λόγος αὐτῷ βιωφελὴς μαχαίρας τομώτερος ταῖς φρεσὶν ἀπῃώρητο, τῶν τὰ θεῖα τυραννεῖν ᾑρημένων ἐκκόπτων ἐπιεικῶς τὰ φρονήματα.

CAPUT V.

Imperium Leonis Armeni. Contra vocationem imaginum et sanctum Nicephorum cœpta persecutio.

30. Hæc adversarius ille considerans, qui bonis semper invidet, qui stantibus decumanos fluctus adhibet, qui tranquillæ ac firmæ paci implacabile odium admetitur, qui fidei tunicæ nullam admittenti scissuram putridos hæresum pannos perperam assuit, haud passus est, ut Ecclesiæ imperiique status diutius tranquillo ordine regi conspiceretur: sed turbas audaciæ suæ pares excogitans, implacabile adversus utrumque bellum excitavit: non tela acuta gladiosque conflans, prout illis comparatum est, qui bello corpora fatigant: sed linguas maligna meditari doctas nequitiæ suæ cote acuens, ad animarum pericula aciem instruit, inducitque superbum recens arrepta tyrannide imperatorem, Leonem nomine: Leonem, inquam, virum ejusmodi ut varia impietate multiformem chamæleontem (y) præferens veluti si ipsum illud, quo imperator acclamatus est, præconium omnem sanum sensum ei abstulisset, sic continuo sategit, ut quotquot saniores erant, in impietatis suæ communionem traduceret: qui quidem quantum ad genus ac prosapiam attinet, antiquum Israelem, Moyse duce, afflixerat, et nunc novo Israeli præ Amalecitis diriora ostendit: Sennacheribo crudelior, Rapsace detestabilior: ventrisque mancipio Nabuzardano turpior.

B λ'. Ταῦτα σκοπῶν ὁ τοῖς καλοῖς ἀεὶ βασκαίνων ἀντίπαλος, ὁ τοῖς καθεστῶσι ζάλην ἐπινοῶν πολυκλύδωνα, ὁ τῇ γαλήνῃ καὶ τῇ τῆς εἰρήνης εὐσταθείᾳ ἔχθραν ἐπιμετρῶν ἀκατάλλακτον, ὁ τῷ τῆς πίστεως ἀῤῥαγεῖ χιτῶνι παρυφαίνων τὰ τῶν αἱρέσεων ὑπόσαθρα ῥάκια, οὐκ ἐβουλήθη τὸ ἠρεμαῖον τῆς Ἐκκλησίας καὶ βασιλείας ἐν ἀταραξίᾳ καθορᾷν ἰθυνόμενον, ἀλλ' ἀταξίαν ἐπινοήσας τῷ ἑαυτοῦ θράσει ἀντίῤῥοπον, ἀκήρυκτον κατ' ἄμφω κεκίνηκε πόλεμον· οὐ βέλη χαλκεύσας ἠκονημένα, καὶ φάσγανα, ὡς τοῖς ἀντιταττομένοις ἔθος πρὸς σώματα, γλώσσας δὲ πονηρὰ μελετᾷν εἰδυίας τῇ τῆς αὐτοῦ κακίας ἀκόνῃ παραθήξας πρὸς ψυχικῶν κινδύνων παράταξιν διανίστησι, βασιλέα μὲν ἄρτι τῇ τυραννίδι γαυρούμενον εἰσποιησάμενος Λέοντα· Λέοντα τὸν τῇ C ποικιλίᾳ τῆς ἀσεβείας φανέντα πολυειδῆ χαμαιλέοντα, τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναῤῥήσεως ἀποβαλόντα τὸν λογισμὸν, τὸν τοὺς βελτίονας πρὸς τὸ τῆς δυσσεβείας φρόνημα μεταταξάμενον, τὸν ὅσον ἐπὶ τῷ γένει τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωϋσέως ἐκθλίψαντα νυνὶ δὲ Ἀμαληκιτῶν δεινότερα τῷ νέῳ Ἰσραὴλ ἐνδειξάμενον, τὸν τοῦ Σενναχηρεὶμ ὠμότερον καὶ Ῥαμψάκου βδελυρώτερον καὶ Ναβουζαρδὰν τοῦ γαστριδούλου αἰσχρότερον.

31. Hic adversus imperatorem de se optime meritum (quippe a quo honore auctus et primæ cohortis dux et ordinum seu Thematum (z), ut vocant, constitutus erat antesignanus) in tyrannidis barathrum præceps actus est; nihili tum honorem acceptum ducens, tum eum qui contulerat. Etenim adversus Hunnos (a) Thraciam infestantes, multamque ejus urbibus vastitatem inferentes, suscepta expeditione, primus in ea cladis auctor Leo universo exercitui fugæ arripiendæ (b) causam dedit. Tenebat

λα'. Ὃς κατὰ τοῦ τετιμηκότος αὐτοκράτορος (καὶ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ δημαγωγὸς τοῦ πρώτου καταλόγου τῆς στρατιωτικῆς τῶν λεγομένων Θεμάτων καθίστατο φάλαγγος), εἰς οὐδὲν τὴν τιμὴν καὶ τὸν D τιμήσαντα θέμενος, πρὸς τυραννίδος ἐξέπεσεν ὄλισθον. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐπὶ Θρᾴκην Οὔννους, πολλὴν τὰ ἐκείνης πολίσματα τὴν βλάβην εἰσφέροντας, πόλεμος τῷ βασιλεῖ συγκεκρότητο, ἐν ᾧ τῆς ἥττης Λέων πρωτεργάτης γενόμενος παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν μετ' αἰσχύνης φυγὴν ἐμαιεύσατο. Ὅθεν τὸν

(y) Chamæleontem a S. Nicephoro appellatum Leonem Armenum tradit Auctor incertus Appendicis ad Theophanem.

(z) Theophanes: « Michael imperator exercitum ex Thematibus cunctis collectum (Græce ἐκ πάντων τῶν θεμάτων στρατολογήσας) in Thraciam jussit trajicere: quod cuncti moleste ferebant, maxime Cappadoces atque Armeniaci, et dein Leo Orientalium dux et patricius petiit Thematum regendorum sibi potestatem relinqui, ἐάσας αὐτὸν προΐστασθαι τῶν θεμάτων. » Dicebantur autem Themata legiones certis provinciis impositæ. Ipsæ etiam provinciæ legiones in se habentes cœptæ sunt Themata appellari.

(a) In vita S. Nicolai Studitæ 4 Febr. cap. 3 dicuntur Hunni ad Liba regiones vastasse, quæ scilicet in Thracia prope Constantinopolim erant. Alii pro Hunnis Bulgaros vocant, eorumque princeps erat Crummus.

(b) Leo correptis quibus præerat legionibus, et una cum ipsis relicto ordine, absque ulla causa fugæ se commisit: quod reliquus exercitus conspicatus, perculsus est, ita ut virtus ejus languesceret, et Bulgari, qui jam terga versuri exspecta-

μὲν βασιλέα ἡ πόλις εἶχε, μηδὲν τῶν ἐκ τῆς νίκης A καλῶν ἀπονάμενον· αὐτὸς δὲ λόγοις ἀνταρσίας τὸν λαὸν ὑποφθείρας, καὶ κεναῖς ἐλπίσιν ὑποσυλήσας καὶ ὑφελκόμενος, διὰ τυραννίδος ὑπέδυ τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Μεθ' οὗ τάχει πολλῷ τὴν βασιλίδα καταλαβὼν, καὶ εἴσω τειχῶν (ὡς μὴ ὤφελεν!) ὁ τάλας γενόμενος, ταῖς ἐξ ἔθους τιμαῖς διὰ τῆς λεωφόρου πρὸς τὴν βασίλειον αὐλὴν προεπέμπετο, καὶ τὸν μὲν πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀξίας ἀπέπαυσεν ἄνδρα, τῷ ἁπλοϊκῷ τῆς ἀκακίας ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα κοσμούμενον· ὃς ἡνίκα τὸν ἀγνώμονα Λέοντα ἐπωρυόμενον ᾔσθετο καὶ κατὰ τῆς ἀρχῆς λεόντειον βρέμοντα, τὴν τῆς βασιλείας ἐσθῆτα περιῤῥηξάμενος καὶ τὴν κόμην ἀποθριξάμενος, μελανείμων ἀντὶ χρυσείμονος γίνεται, καὶ τῷ ἱερῷ περιβόλῳ σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις φέρων ἑαυτὸν ἐγκαθείργνυσι. Τοῦτο τὸν Λέοντα ὀψὲ B καὶ μόλις ἐπέκλινε, τοῦ μὴ κατ' αὐτὸν χωρῆσαι ὠμότητα· ὑπερορίᾳ δὲ θᾶττον ἢ λόγος παραπεμψάμενος, αὐτὸς διὰ σπουδῆς εἶχεν τῇ κεφαλῇ τὸ βασίλειον περιθεῖναι διάδημα.

λβ'. Ταύτης οὖν τῆς συμφορᾶς ὁ θεοφόρος Νικηφόρος αἰσθόμενος, καὶ τὸ πολύγνωμον καὶ πολυκλινὲς τοῦ ἀνδρὸς ἐννοούμενος, ταῖς ἐξ ἔθους ἐγγράφοις τῆς πίστεως ἐπαγαγεῖν αὐτὸν ὁμολογίαις ἐσκόπει· καὶ δὴ τόμον συντάξας, τὸ τῆς ἀμωμήτου λατρείας ἡμῶν περιέχοντα σύμβολον, ὑποσημήνασθαι χερσὶν οἰκείαις διά τινων ἀρχιερέων τὸν βασιλέα προέτρεπεν. Ὁ δὲ μάλιστα μὲν τοῖς λεγομένοις κατένευεν, ὑπερετίθετο δὲ τοῦτο ποιεῖν, μέχρις ἂν ἡ τοῦ διαδήματος ἐπ' αὐτὸν ἀναβαίη τιμὴ, ἐπὰν δὲ τύχοι ταύτης, C τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ζυγοῖς ἑαυτὸν ὑποκλίνειν ἑτοῖμον εἶναι. Ὁ δέ γε τῷ τῆς συνειδήσεως κέντρῳ καὶ ζόφῳ νυττόμενος, καὶ τούτοις οἷα μέλανι καὶ καλάμῳ κακῶς ἀποχρώμενος, εἰ τῷ τῆς αἱρέσεως καὶ πρὸ τοῦ διαδήματος καθυπέγραψε πίνακι, ὅλον ἑαυτὸν ἐμπαρέχων τοῖς ἄγουσι δαίμοσιν, ἢ τοῖς πρὸς σωτηρίαν ὁδηγεῖν ἐσπουδακόσι Πατράσι πειθόμενος.

λγ'. Ἧκεν οὖν ἐπὶ τὸ τῆς Σοφίας ἱερὸν ἀναληψόμενος τὸ διάδημα. Τότε δὴ, τότε αὐτουργῷ τῆς ἀναῤῥήσεως τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τυγχάνειν μέλλοντι, ὁ τὰ ἔμπροσθεν ποιῶν βλέπειν ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τῷ δικαίῳ τεκμήρασθαι καλῶς ἐδικαίωσεν. Ἐδόκει γὰρ ὁ ἅγιος μετὰ τὴν τῆς εὐχῆς

A tunc imperator urbem, victoria commodisque exinde speratis frustratus; sed Leo verbis ad defectionem (c) spectantibus subornans populum, inanique spe mulcens ac decipiens, tyrannica vi rerum summam invasit. Qua potitus, mira celeritate ad urbem Augustam advolavit, mœniisque (quod utinam non fuisset unquam) miser exceptus, consueta satellitii pompa in aulam deductus est, decessorem dignitatis moturus, virum innocentia simplici quam purpura clariorem. Is porro, ubi Leonem rugientem et belluina feritate adversus principatum frementem persensit, scissa qua Augustus fulgebat veste comaque detonsa, aureum habitum pullo commutat; seque cum uxore liberisque sacris septis inclusit. Ea res vix tandem Leonis inflexit B animum, ne in eum crudelius statueret: dictoque citius exsilio relegans, in hoc unum intentus erat, ut regium diadema imponeret capiti.

32. Hanc itaque calamitatem divinus Nicephorus sentiens, virique versatilem animum ac levem intelligens, attrahere cogitabat, ut ex more (d) fidem scripto profiteretur. Itaque prolato codice, inculpatæ fidei nostræ scriptum symbolum continente, illum per episcopos quosdam obtulit imperatori, hortans ut sua ipse manu subscriberet. Simulabat ille omnibus quæ dicerentur se propensissime annuere; præstare tamen indicabat, dum diadematis (e) honorem consecutus esset, rem eam differre; C eo facto se omnino paratum ecclesiastico jugo collum submittere. Interim vero conscientiæ quo pungebatur aculeo et mentem obscurante caligine, ceu calamo et atramento perperam usus, ante etiam quam diadema solemnemque susciperet inaugurationem, hæresis libello subscripsit: totum nempe se dæmonibus trahentibus dedens, atque iis, quam Patribus ad salutem ducere studentibus, magis obediens.

33. Ad magnum igitur, quod a Sapientia nomen habet templum solemni ritu inaugurandus venit (f): et continuo Deus, cui futura prospicere insoporabilis oculus tribuit, magno antistiti, viro utique justo, coronandi ritum peracturo concessit, ut quod ille futurus erat certo conjiceret. Videbatur enim

bantur, recepto animo, clamore Romanos invaderent, et ita victoriam, quam amiserant, recuperarent. Ita Cedrenus et Curopalates. In appendice D Theophanis dicitur omnium prima legio Orientalium fugisse. Dissimulat Theophanes, qui cum hoc facto historiam finit, ut a Leone tyrannidem amoliatur, ita hic ad Vitam adnotarat Combefis. Forsan ea sub finem a fautoribus adjecta sunt.

(c) In Vita S. Nicolai Studitæ: « Cum merentes sub ipso turmas, donorum multa largitione stultus homo decepisset, veniens ad partes Thraciæ extra urbem, impie scelestus adversus pios Christianos, imperator renuntiatur; regiamque iconoclasta palam audiens, ingreditur. » In Theophanis Appendice: « Interim Orientalium (qui primi fugerunt e bello) legio, cui Barda Armeni filius præerat, tumultuabatur, et ipsum Leonem, imperatorem faustis vocibus prosequebatur. Tum nullo se opponente in urbem conferta multitudine induxerunt. Audiens autem hæc Michael imperator profugus in ecclesiam, fide accepta monachusque factus comam deposuit. »

(d) Ita apud Theophanem cum decessor acciperet imperium, « Nicephorus patriarcha cautionem propria manu scriptam a Michaele exegit, quod ipse rectam fidem defensurus, manusque a Christianorum effundendo sanguine alienas servaturus esset, homines que ex sacro clericorum ordine vel monachos, cæterosque omnes in ecclesiasticum catalogum relatos, verberibus, et injuriis minime læsurus. »

(e) Hinc corrigendus Leo Grammaticus, asserens Leonem Armenum a Nicephoro patriarcha, quem de fidei suæ sinceritate, dato scripto, fecerat certiorem, coronatum impetravisse.

(f) Feria 2 hebdomadis, indict. 6, Julii die xi. Ita Theophanes, ergo anno 813 litt. Dominicali B.

sibi vir sanctus, dum post fusas solemni invocatione preces sumptamque in manus coronam ejus, qui initiabatur, caput tacturus esset, quasi in spinas et tribulos manum injicere, sicque coronam imponere; ideoque palam profitebatur ingenti se doloris sensu affectum esse. Nempe erupturam mox in Ecclesiæ damnum nequissimam ejus asperitatem præsagiebat viro sancto, illud spinarum more hispidum pungensque caput attangenti.

34. Cæterum abiit ille regio diademate redimitus caput, in quo supremam jure plagam, qui jus omne fasque sprevisset, accepit: altero autem ab assumpta purpura die, iterum vir divinus, recens creatum inauguratumque imperatorem ut rectæ fidei subscriberet, urgebat. Is se facturum fortiter pernegat: mendacio namque purpuram inficiens et primo experimento Proteum exhibens, alium se atque alium adeuntibus præbebat. O animum superstitiosum, quo fidei crepido nutat! O effrenem illarum mentium errorem, per quas rectæ confessionis sensus depravatus est! O mendacii multifidam plexuram, cujus nexu omnis expers variationis rectorum decretorum veritas compeditur! Non enim adversus reipublicæ hostes, qui sub id tempus civitatem bello cinxerant, primum desudat certamen; sed adversus eum ipsum, qui (quibus novit judiciis) potestatis habenas concrediderat, aciem instruit. Hostes enim, uti modo dicebam, nihil parumve curans, quippe qui signa conferre ac ne contueri quidem, ob acceptæ ab eis superioris cladis artificiosum commentum, idoneus esset (g), adversus universorum Regem bellaturus processit; nullumque non movit lapidem, quo ejus ab Ecclesia (h) simulacrum proscriberet. Cum enim rem veneratione dignam revereri; cum antiquæ traditionis religionem fovere; cum divini itineris, quo præcessissent sanctorum vestigia, tutum callem tenere; cum sanctissimi pastoris atque antistitis admirari constantiam debuisset: ille econtra insaniæ furorisque serpentem fulcire, et sensu doloso mentem infectus tenacius proposito inhærere perseveravit. Scilicet degeneris illius Roboami more, seniorum monita prudentumque consilia, quæ ex prima statim congressione utilitatem præferrent a se repellens atque ad juniorum nullius ponderis verba anilesque eorum fabulas, qui non de cœlo sed de terra loquebantur, convertens animam, longa sibi tempora ac victorias promittebat, si modo veteri rerum statui impietatem vomitu impuro aspersisset.

A ἐπίκλησιν, καὶ τὴν τοῦ στεφάνου ἀνάληψιν, ἡνίκα ψαύειν τῆς κορυφῆς τοῦ τελουμένου καιρὸς ἦν, ὡς εἰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐρεῖσαι τὴν χεῖρα καὶ οὕτως τὸν στέφανον ἐπαφεῖναι, ὥστε καὶ ὀδύνης ἐπαισθάνεσθαι διωμολόγει τρανότατα. Τὴν γὰρ, ὅσον οὐκ ἤδη, ἄθεσμον αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τραχύτητα προσρήγνυσθαι μέλλουσαν ἡ ἀκανθοπλὴξ ἐκείνη κορυφὴ τῇ τοῦ ἁγίου ἐπαφῇ προμαντεύεται.

λδʹ. Ἀλλ' ᾤχετο τὴν κάραν τῷ βασιλείῳ στεφάνῳ δεσμούμενος, ἐν ᾗ καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπέδυ ἐνδίκως πληγὴν, ἐπεὶ τῶν ἐνδίκων ὑπερόπτης γεγένητο. Δευτέρᾳ τοίνυν τῆς βασιλείας ἡμέρᾳ καὶ αὖθις ὁ θεοφόρος τῷ τῆς ὀρθοδοξίας τόμῳ τὸν ἀρτιφανῆ βα- B σιλέα κατήπειγεν ἐνσημήνασθαι, ὁ δὲ κραταιῶς ἀπηρνεῖτο. Τῷ γὰρ ψεύδει τὴν πορφυρίδα χρώσας καὶ τὴν Πρωτέως πρωτόπειραν ἐμμαξάμενος, ἀλλοπρόσαλλος τοῖς ἐντευξομένοις ἐφαίνετο. Ὢ τῆς δεισιδαίμονος ἐκείνης ψυχῆς, δι' ἧς ἡ τῆς πίστεως δονεῖται κρηπίς! Ὢ τῆς ἀκαθέκτου περιπλανήσεως τῶν ἐκείνου φρενῶν, ὑφ' ὧν τὸ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας παραλελόγισται φρόνημα! Ὢ τῆς τοῦ ψεύδους πολυσχιδοῦς ἐμπλοκῆς, δι' ἧς τὸ τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀποίκιλον συμποδίζεται! Οὐ γὰρ πρὸς ἀντιπάλους, οὐ πρὸς ἐχθροὺς τηνικάδε τῇ πόλει περιθέντας χαράκωμα ὁ πρῶτος ἀγὼν αὐτῷ γίνεται, κατ' αὐτοῦ δὲ τοῦ τὰς ἡνίας τῆς ἐξουσίας (οἷς οἶδε κρίμασι) δόντος, τὴν παράταξιν ἐγχειρίζεται. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν, ὡς φθάσας εἶπον, οὐδὲν ἢ ὀλίγα φροντίσας, C ὡς οὐ συμμίξαι ἢ ἀντωπῆσαι πρὸς τούτους ἱκανούμενος, διὰ τὴν προσθέτους ἥττης αὐτουργηθεῖσαν παρ' αὐτοῦ μηχανοῤῥάφον ἐπίνοιαν, κατὰ τοῦ Παμβασιλέως ἐχώρει τῶν ὅλων, πάντα κάλων καὶ κύβον ἐπανατείνων περιαιρεθῆναι τὸ αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἰκόνισμα. Δέον γὰρ τὸ αἰδέσιμον εὐλαβηθῆναι τοῦ πράγματος, δέον τὸ τῆς παραδόσεως Ὠγύγιον ἐνστερνίσασθαι σέβας, δέον τῆς οὕτω θεοστιβοῦς ὁδοῦ ὑφ' ἧς τὰ τῶν ἁγίων ἴχνη προώδευσαν ἐπιμετρῆσαι τὸ βέβαιον, δέον ἐκπλαγῆναι τοῦ θεοφόρου ποιμένος τὴν ἔνστασιν· ὁ δὲ τῆς μανίας τὸν ὄφιν ὑπήρειδεν, καὶ κατιωθεὶς τὴν φρένα τῷ δολίῳ φρονήματι, εἴχετο τοῦ βουλήματος. Πάντα μὲν λόγον παλαιῶν, ὡς ὁ δοῦλος ἐκεῖνος Ἱεροβοὰμ (9), καὶ βουλὴν συνετῶν ἐξ αὐτῆς ἐντεύξεως τὸ χρήσιμον φέρουσαν ἀπωσάμενος, D ἐπὶ δὲ νεωτέρων λογίδια καὶ γραϊδῶν μυθάρια, οὐκ ἄνωθεν, ἀπὸ γῆς δὲ φθεγγομένων, ἐτράπετο, ἐπιμετροῦντα χρόνων μήκη καὶ νίκας, εἰ τῇ ἀρχαίᾳ καταστάσει τὴν ἀσέβειαν ἐξεμέσειεν.

(g) Incursiones Crummi et vastationes immensæ ad portas usque Constantinopolitanas late describuntur in Appendice Theophanis, quibus relatis dicitur: « Hæc dum gererentur, urbe non egressus est Leo, sed imperium tyrannice gerebat. » Et dein: « Ut opem ferret non advertit, neque urbe egressus est, nec alios quosvis in auxilium submisit. »

(h) In Appendice Theophanis narrata morte Crummi principis Bulgariæ, e vomitu sanguinis exstincti, ad illum « elatum Leonem, quasi ipse eum telo confodisset... postmodum occasione capta Ecclesiam depopulari cœpisse: » quæ anno Christi 814 gesta sunt.

(9) *Roboamum* legit interpres: et vero hic notatur in Scripturis quod seniorum consilia spernens, juniorum sententiæ adhæserit: verum epithetum *servi* Jeroboamum indigitat, quicum, antiquum Dei cultum delira superstitione commutante, haud minus proprie comparatur Leo, quam cum Roboamo.

λε'. Ἄγεται τοίνυν ἐφ' ἑαυτῷ μέρος ὅσον ὑποπτώσει κανονικῇ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας ἀνείργετο, ὅσον καὶ μὴ βουλόμενον ταῖς ὑπαγωγαῖς τῆς βίας ἐκάμπτετο, οἷς καὶ τόπον εἴσω τῶν βασιλείων ἀποκληρώσας, καὶ τὸ πρὸς τρυφὴν συῶν δίκην ἀποτάξας αὐτοῖς σιτηρέσιον, νέαν πίστιν συντάττειν ὁ νεόφρων ἀποστάτης ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τῷ βασιλείῳ θράσει, ὡς ὁ μυθικὸς ἐκεῖνος Αἰγαίων, γαυρούμενοι, σχεδὸν κατὰ πάσης Ἐκκλησίας ὠμότατα θέοντες, βίβλους ἀνηρεύνων· καὶ τὰς μὲν κατ' εἰδώλων ἔστεργον, ὡς συνηγορούσας αὐτῶν τῷ φρονήματι, τὰς δὲ ὑπὲρ εἰκόνων ἐπίμπρων, ὡς ἐλεγχούσας αὐτῶν τὰ μυθεύματα.

λς'. Εἰσκαλεῖται δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείονας, τῷ νεωτεροποιῷ τούτῳ συνηγορήσοντας σκέμματι· οἵτινες ἡνίκα τοῖς ἀντιπέρας ἐπινείοις τοῦ Βυζαντίου προσήγγιζον οὐχ (10) ἑκουσιότητι, κατὰ τὸ κρατῆσαν ἔθος πρὸς τὸν ἀρχιποίμενα στέλλοντες· [a] πρὸς αὐτὸν διεπορθμεύοντο· τὴν βασιλικὴν δὲ ῥοπὴν ἀντιστατοῦσαν ὑπαντιάζοντες καὶ βίᾳ δεσμούμενοι, πρὸς τὰς Ἐχέτου καὶ Φαλάριδος ποινὰς παρεπέμποντο· καὶ εἰ μὲν τὸ δοκοῦν ἐκείνοις ἐτίθεντο, λύσις τῶν δεινῶν ἐπηκολούθει καὶ ἄνεσις· εἰ δέ τις τῷ τῆς ἀληθείας κέντρῳ νυττόμενος πρὸς τὴν ἀσέβειαν ποσῶς ἀπεμάχετο, εἱρκταῖς καὶ λιμοῖς καὶ χθονίοις κατεκρίνετο δείμασιν, οὐδὲν τῶν τῆς Ἐμπούσης ἀνεκτότερον φαντασμάτων ὑπάρχοντα. Οὕτω τὸ τοῦ δευτέρου Καϊάφα συνίστατο βουλευτήριον, οὕτω τῆς Ἰαννοῦ καὶ Ἰαμβροῦ μεγαλοῤῥημοσύνης κατὰ τοῦ νέου Μωϋσέως ἐπετετήδευτο τὸ ἀγώνισμα, οὕτως ὁ τῆς ἱερωσύνης ἀστὴρ καὶ τῆς οἰκουμένης Νικηφόρος Πατὴρ ὑπὸ τῶν τοῦ σκότους εὑρετῶν καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου προστατῶν καὶ προδρόμων ἠθέτητο. Τῷ γὰρ διδασκάλῳ σιγὴν ἀπειλήσαντες, τοῖς μηδὲ μαθητῶν βαθμὸν εἰληχόσι τὸ διδάσκειν ἐπ' ἐκκλησίαις προτρέπουσι· καὶ τὸν τοῦ λόγου χρυσόρειθρον ποταμὸν κατὰ λόγον κωλύουσι φέρεσθαι, τοῖς δὲ βόθρον ἑαυτοῖς ἀπωλείας ὀρύξασι, καὶ ὕδωρ σοφίας οὐκ ἔχουσιν ἐπιστημονικῶς τὴν Ἐκκλησίαν ἄγειν οὐ φρίττουσι· τὸν ἀρχιερέα τῆς ἱερᾶς ἔχεσθαι τραπέζης ἀπείργουσι, καὶ οἷς μηδὲ εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσιέναι θεμιτὸν τὰ τῶν Ἁγίων ἐγχειρίζουσιν ἄδυτα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας στύλους ᾗ δοκοῦσι σαλεύουσι, καὶ ἀντερείδειν τοῖς ἀνεμιαίοις καὶ ἀστάτοις αὐτῶν ταύτην αὐχοῦσι λήρημασι.

[a] ms. ὡς.

35. Unum igitur in cœtum ii omnes coguntur, quos canonica regula ac districtio sacris altaribus arcebat; ii etiam omnes, quos invitos fraus vi commista inflectebat; quibus et locus intra palatii septa statuitur, et annona, qua porcorum instar ventrem distenderent, copiosa decernitur, ab antiqui dogmatis desertore novam fidem condere gestiente. Illi regia illa temeritate, haud secus ac fabulosus ille Ægeon (i), superbia elati, in omnes (j) ecclesias crudelissime grassari, librosque exquirere atque auferre: et si quidem ejusmodi erant, qui adversus idola editi essent, velut ipsorum causæ sententiæque faventes amplexari; sin vindicandis imaginibus scripti, tanquam illorum arguentes commenta flammis absumere plerosque.

36. Episcopos item arcessit imperator, tyrannico ac seditioso conventui patrocinio futuros. Hi porro, ubi e regione Byzantii navium stationem propius assecuti essent, uti moris erat, ad pastorum principem summumque antistitem sponte profecti, ad eum transmittebant: sed in regium ex adverso discrimen incurrentes, ad Echeti Phalaridisque pœnas vincti trahebantur: et siquidem ex eorum fidei ratione se sentire profitebantur, præsto erat malorum solutio atque remissio; sin autem aliquis veritatis compungente stimulo tantisper impietati adversabatur, carcere, fame, terrenis damnabatur terroribus, quibus ad Empusæ spectra nihil molestiæ deesset. In hunc modum secundi Caiphæ coaluerat concilium; sic Jannes et Mambres grandiloquentiæ certamen adversus novum Moysen instruxerant; sic sacerdotii sidus, orbisque Patrem Nicephorum tenebrarum inventores atque Antichristi præcursores et patroni reprobant. Silentium namque, minis additis, magistro indicentes, eos, qui nec discipulorum ordinem acceperant, in ecclesiis docere imperant; sermonisque ac doctrinæ aureum flumen secundum rationem ferri prohibentes, eos, qui seipsos perditionis lacus foderant, ac quibus sapientiæ aqua deerat, Ecclesiæ moderandæ præficere non exhorrescunt. Venerandum autem antistitem sacris arcent, et quos nefas erat in Dei domum vel intrare, iis Sanctorum penetralia credunt: Ecclesiæ columnas qua libet amovent ac concutiunt, et vanis atque instabilibus deliriis suis eam se suffulturos gloriantur.

(10) Excidit e Latina versione negatio; et interpunctione non recta distortus mire sensus, videtur clarus futurus hoc modo: « Qui postquam ei quæ ex adverso Byzantii est navium stationi non sponte appropinquassent, mittentes (nuntium scilicet de adventu suo, vel litteras) juxta receptum morem archipræsuli suo, ad ipsum trajiciebant: sed, etc. »

(i) Hunc gigantem fabulantur poetæ centum manibus totidem scopulos simul in Jovem intorsisse.

(j) « Contendebant in veritatem a Pentecoste, qui Joannem Hylilam sequebantur coacervare libros, Julio vero mense socium adjunxerunt Antonium, et deinceps ad Decembrem occultum gerebant dolum. » Ita in Appendice Theophanis: in qua dicitur Joannes etiam Grammaticus, *Præcursor et Adjutor diaboli* appellatus, Pancratii Sciastæ filius, cui patriarchatum Leo addicebat. Antonius vero, ex ludimagistro ob crimina objecta monachus factus, dein præpositus monasterii metropolitani, tandem episcopus Sylæi. Omitto alios ibi relatos. Consulenda etiam Acta S. Nicetæ Confessoris 3 Aprilis.

CAPUT VI.

Preces a sancto Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad Imperatorem.

37. Hæc Dei famulus Nicephorus cum adverteret, nullum non supplicationis genus adhibebat quo Deus exoraretur; obsecrans atque adjutorem invocans, ut Ecclesiam a labe puram servaret, nec sincerum gregem scelesta hæreticorum consuetudine et societate sineret inquinari. Quamobrem omnes ad se trahebat, admonebat, obsecrabat, hortabatur non commisceri hæreticorum fermento; monebat extraneæ doctrinæ abortivam sobolem ceu venenatas viperarum proles fugere: non enim corporale vulnus ab iis infligi, quod medicorum remediis queat cedere, sed periculum ejusmodi esse, quod animi sinus atque recessus pervadens respuat cataplasma quod superficie tenus adhibetur. Non igitur temporis cedendum articulo, neque violentiæ potestatis: quanquam enim tum imperatorem tum confertam errantium turbam illi comitem hæresis trahat atque abducat, in nihilum tamen illis cessuram potestatem, nec contra Dei Ecclesiam ejus habendam rationem. Neque enim in multitudine Deo beneplacitum esse, sed respicere in unum timentem trementemque sermones ejus, id est, in totam Ecclesiam, quæ velut vir unus esse palam ostenditur. Propitiandam precibus Dei clementiam: pervigili noctis statione orando, ipsius iram mitigandam: flagitandum denique ne contingant mala, quanta molitur persecutorum sævitia. Dixerat, omnesque in templo unanimes totam insomnes noctem concelebrant (*k*).

38. Imperator ubi deprehendit quam illi noctu hymnodiam agebant, timor eum gelidusque pavor invasit, ne reverentia antistitis ducti, seditionem ordirentur, pro singulari quo eum prosequebantur affectu. Mox itaque ad galli cantum in templum mittit indignabundus, ac pastorum principem velut turbarum auctorem arcessens criminis: Haud enim, inquit, par erat, imperatore cuncta ad pacem cogente, dissensionem vos et discordiam moliri, pacique obtrectare. Quia igitur deprehensum est agere vos contra imperatoris sententiam, ubi dies illuxerit, in palatium pergite, ut et ille clarius de his cognoscat. Advertit statim universus cœtus, quid ista nuntii verba indicarent, et majorem quam pro rei auditione alacritatem ostendit. Cuncti igitur supplices lacrymas libare ex oculis, judicemque omnium inspectorem intentius perrexerunt orare, ut catholicæ fidei jura disponeret atque servaret. Absolutis autem precibus, vir sacratissimus, stans eorum medius, conventum Ecclesiæ, in hæc verba affatur:

39. Decebat quidem, o divinis ordinationibus electe cœtus, ne in somnis quidem videre eo in

A λζ'. Ταῦτα ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων Νικηφόρος θεώμενος, πᾶσαν ἱκετηρίας ἰδέαν πρὸς Θεὸν ἐπενόει, ἀντιβολῶν καὶ πρὸς συμμαχίαν καλῶν τῇ μὲν Ἐκκλησίᾳ διασώσασθαι τὸ ἀμώμητον, καὶ τὸ τοῦ ποιμνίου ἀκίβδηλον μὴ χρανθῆναι τοῖς τῆς ἑτεροδοξίας μιαροῖς ἀλιτήμασιν. Διὰ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν πάντας εἷλκεν, ἐνουθέτει, παρεκάλει τῇ ζύμῃ μὴ συμφύρεσθαι τῶν αἱρετιζόντων· ἀπέτρεπεν, ὡς ἰὸν καὶ ὡς χύημα ἐχιδνῶν τὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν ἀλλόφυλα προφεύγειν ἀμβλώματα. Οὐ γὰρ, ἔλεγεν, σωματικὸν ἐπάγουσι μώλωπα, φαρμάκοις ἰατρικοῖς ὑπείκειν δυνάμενον· τοῖς τῆς ψυχῆς δὲ μυχοῖς ἐνιεῖσι τὸν κίνδυνον, τὴν ἐξ ἐπιπολῆς ἀναινόμενα μότωσιν. Μὴ τοίνυν ἐνδῶμεν τῇ τοῦ καιροῦ ῥοπῇ, μηδὲ τῇ τοῦ κράτους φορᾷ· εἰ γὰρ βασιλέα καὶ πολὺ σμῆνος σὺν B αὐτῷ κακοφρόνων ἡ αἵρεσις ἐπισύρεται, ἀλλ' εἰς οὐδὲν αὐτοῖς ἡ ἰσχὺς ἀποβήσεται, οὐδὲ εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ λογισθήσεται. Οὐ γὰρ ἐπὶ πλήθει Θεὸς εὐδοκεῖ, ἀλλ' ἐφ' ἑνὶ φοβουμένῳ καὶ τρέμοντι τοὺς λόγους αὐτοῦ ὑποσκοπεῖ, καὶ ὅλην Ἐκκλησίαν τὸν ἕνα σαφῶς ἀποδείκνυσι. Τούτου διὰ προσευχῆς ἱλεωσώμεθα τὴν εὐμένειαν· τοῦτον παννύχῳ στάσει δυσωπήσαντες ἐκμειλιξώμεθα· τοῦτον αἰτήσωμεν μὴ παθεῖν ἡμᾶς ὅσα σπεύδουσι καθ' ἡμᾶς οἱ διώκοντες. Ταῦτα ἔλεγε, καὶ πάντας εἶχε τὸ ἱερὸν τὴν πάννυχον ἐπιτελέσαντας σύναξιν.

λη'. Καὶ ἐπεὶ βασιλεῖ κατάφωρα τὰ τῆς ὑμνῳδίας C ἐγένετο, δέος αὐτὸν καὶ δειλία συνεῖλε, μή τι ἄρα καὶ νεωτερισθείη κατ' αὐτοῦ, αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν ἀρχιερέα καὶ σχέσει κινούμενον. Περὶ οὖν ᾠδὰς ἀλεκτρυόνων στέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν δυσπαθῶν καὶ ἀγανακτῶν, ἐπίκλημα περὶ τούτου φέρων τῷ ἀρχιποίμενι ὡς ταραχῆς αἰτίῳ τυγχάνοντι. Οὐ γὰρ ἔδει, φησὶ, βασιλέως πρὸς εἰρήνην τὸ πᾶν συνελαύνοντος, διάστασιν μελετᾷν καὶ διχόνοιαν καὶ τῆς εἰρήνης κατεύχεσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ παρὰ γνώμην τῷ βασιλεῖ πράσσοντες πεφώρασθε, ἐπιλαβούσης λοιπὸν ἡμέρας τὴν πρὸς τὰ βασίλεια ποιεῖσθε πορείαν, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τούτων διαγνοίη σαφέστερον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ πλῆθος τῆς ἀγγελίας ἐπῄσθοντο, προθυμίαν ἀκοῆς ἐπεδείξαντο κρείσσονα. Οὐ γὰρ ἦν D οὐδεὶς, ὃς οὐ δάκρυον ἐκ καρδίας ἐξεκαλεῖτο ἱκέσιον, καὶ τὸν ἔφορον τῶν πάντων κριτὴν ἐβιάζετο διαιτῆσαι καὶ τηρῆσαι τῇ καθολικῇ πίστει τὸ δίκαιον. Τέλος γοῦν τῆς εὐχῆς λαβούσης, ἐκκλησιάσας τὸν ἱερὸν ὁ πανίερος σύλλογον καὶ καταστὰς εἰς μέσους, ἔλεξεν ὧδε·

λθ'. Ἔδει μὲν, ὦ θεόλεκτον ἄθροισμα, μηδὲ ἐν ὀνειράτων ὄψει τὴν Ἐκκλησίαν ὁρᾷν, ἐν οἷς ἐστι

(*k*) In Appendice Theophanis: « Orthodoxi cuncti clerici, monachi et laici, vigilias per totam noctem habuerunt, ut Deus eorum consilia dissiparet, deprecantes. Hæc ita geri a patriarcha discens infelix imperator, significat pontifici: Ut quid hæc agis? Respondet ille, Nihil mali fecimus, Deum tantum rogavimus, ut Ecclesiam suam, modo illi placeat, imperturbatam conservet. » Eosdem cum sancto Nicephoro in magna ecclesia per totam noctem orasse tradit Theocteristus in Vita S. Nicetæ.

σήμερον, καὶ οἷα τὰ κατ' αὐτῆς δεινὰ μελετώμενα, A ὅτι ἐκ φαιδρότητος τὸ κατηφὲς ἐπενδύεται, ὅτι ἐκ βαθείας εἰρήνης πρὸς στάσεις ἐπείγεται, ὅτι πάντας ἑκουσιότητι τελείᾳ ποιμαίνουσα, ἀκουσίαν ἁρπαγὴν τῶν ποιμαινομένων ὑφίσταται, ὅτι πᾶσι ὁμογνωμονεῖν ἐπιτρέπουσα, διαφόροις δόξαις διΐσταται, ἣν ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ περιεποιήσατο αἵματι, ἣν παντὸς μύσους καὶ κηλῖδος τετήρηκεν ἄμωμον, ἣν ἀποστόλοις, καὶ προφήταις, καὶ μάρτυσι, καὶ πᾶσι δικαίων πνεύμασι περιστοιχήσας τετειχισμένην ἔδειξεν ὡς παράδεισον. Νυνὶ δὲ ταῦτα βλέπομεν πάσχουσαν, ὑπὸ τῶν τὸ δοκεῖν ἐχόντων ἡμέτερον, τὸ δὲ εἶναι καὶ λίαν ἀλλοτρίων, ὅσα καὶ παρ' ἐχθρῶν παθεῖν ἀπευχόμεθα. Σήμερον γὰρ τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνι συνατιμοῦται καὶ τὸ ἀρχέτυπον, εἴγε ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ B ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Σήμερον ἡ ἀνέκαθεν τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ λόγου καὶ γράμματος συντηρηθεῖσα παράδοσις, ἐκκοπὴν καὶ παῦλαν ὅσον ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας λαμβάνει, καὶ παράδοσιν ἣν οὐκ ἤκουσεν ἐνωτίζεται. Ἀλλὰ μὴ [δεῖ] καταπίπτειν ταῖς ἐκείνων ἀπειλαῖς, μηδὲ ὑποχαλᾷν τι τῆς προθυμίας, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ διανίστασθαι, ὅσον μετὰ συμμαχίας ὁ πόλεμος· ἐοίκασι γὰρ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τοῖς φιλοπονοῦσι τῶν ποταμῶν τοὺς ῥαγδαίους ἐναντίως τῷ ῥεύματι διανήξασθαι. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπὶ τὰ πρόσω χωρεῖν ἁμιλλώμενοι τῷ ποταμῷ, καὶ μὴ θέλοντες συναπέρχονται· οὗτοί τε μυρία κατ' αὐτῆς φλυαρήσαντες ἐκείνῃ καὶ ἄκοντές εἰσιν ὁμογνώμονες. Ἀκαταγώνιστον γὰρ πρᾶγμα καὶ πάντα δυνάμενον ἡ ἀλήθεια, καὶ μεγάλην τὴν ῥοπὴν ἐφ' ἑκατέρα χαρίζόμενον. C Οἶδε στεφανοῦν ἐν ἑκάστῳ τιμώμενον, οἶδε χειροῦσθαι πανταχοῦ πολεμούμενον. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ ἄνοπλος ἄτρωτος, ἄνευ δὲ ταύτης καὶ ὁ ὁπλίτης εὐάλωτος. Μάρτυρες δὲ τῶν εἰρημένων οἱ πρὸς οὓς ἡμῖν ὁ λόγος· οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας φροντίσαι σπουδάζοντες, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ στοιχεῖα παιδευομένοις γεγόνασι παίγνια, αὐτοὶ ἑαυτοῖς πρὸς ἀντιλογίαν ἀρκοῦντες, καὶ τῶν οἰκείων κατὰ τοὺς μαινομένους σαρκῶν ἐμφορούμενοι.

statu Ecclesiam, quo nunc conspicimus, ac qualia in eam mala enduntur: quomodo nempe pro lætitia mœstitiam induat, atque ex alta pace in discordiam tendat; quæ omnes spontaneos perfecte pascens, violentam ovium suarum rapinam patitur, et ad concordiam universos hortans in diversas scinditur opiniones. Ea, inquam, Ecclesia, quam Christus acquisivit sanguine proprio; quam omnis labis et criminis puram servavit; quam apostolis, prophetis, martyribus, cunctisque justorum spiritibus vallans, velut paradisum muris clausum ostendit. Nunc vero eam pati videmus eorum molitione, qui specie quidem nostri sunt, re autem ipsa valde alieni ea designant, quæ ab hostibus quoque pati deprecamur. Modo namque eo adducta res est, ut cum imagine atque figura exemplar quoque afficiatur probro: si quidem honor imaginis ad exemplar ascendit. Hodie, quæ jam inde a primis temporibus verbo ac scripto fuerat conservata Ecclesiæ traditio, exscinditur atque aboletur (quod scilicet ad veritatis inimicos attinet), inauditaque hactenus traditione imbuuntur fideles. Ne autem, quæso, despondeatis animum illorum minis terrefacti, neque aliquid de vestra alacritate remittatis; quin potius excitamini eo, quo non carebit hoc bellum, auxilio. Haud enim aliter agitur cum hostibus veritatis quam cum iis, qui contra rapidissimorum fluminum cursum natare tentant: nam ut illi dum progressi sursum enituntur, inviti etiam ipso aquarum impetu rapiuntur deorsum; sic hi sexcentas adversus veritatem nugas commenti, ad ejus concordiam vel inviti trahuntur. Veritas enim res est inexpugnabilis, quæque ad omnia valeat, et maximum in utramque partem momentum afferat. Novit, cum honoratur, coronare; novit expugnare, cum bello petitur. Hac comite vincat is etiam, qui nullis armis instructus est; sin autem hæc deficiat, etiam cataphractus miles facile poterit expugnari. Testes dictorum ii ipsi, in quos oratio nostra collineat: nullam enim veritatis rationem habentes, ipsi quoque tirunculis atque elementa discentibus facti sunt ridiculi: dum nempe sibi ipsis ad contradictionem satis sunt, suisque se carnibus more insanorum ingurgitant (*l*).

μ'. Τοιαῦτα τοίνυν ὑποτροχάδην ἀγορεύσας, καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐπὶ τῶν ὤμων περιθεὶς, τὴν βασιλέως αὐλὴν σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας καταλαμβάνει πληρώματι· ὃν οὐχ ὡς εἰώθει χειρὶ καὶ ἀσπασμῷ βασιλεὺς προσεδέχετο, τεκμηρίοις οὖσιν εἰλικρινοῦς διαθέσεως, ἀλλὰ διάστροφόν τι καὶ μανικὸν

40. Hæc concita oratione locutus sacrum humeris imposuit pallium (*m*), D universoque stipante Ecclesiæ cœtu, aulam petiit imperatoris. Ille non pro eo, ut moris erat, oblata manu atque osculo, certis nimirum veræ amicitiæ indiciis, virum excipit; sed torvum quid atque furorem oculis prætcn-

(*l*) In dicta Appendice: « S. Nicephorus ad omnes istum sermonem dirigit: Num habetis aliquid, quod verbis istis exprimatur, fratres? Exclamavere omnes: Novimus, et certi sumus veram esse fidem nostram, in hac morimur omnes. Ad illos patriarcha: Superest, fratres, ut concordes perseveremus, et animis conjuncti hac in confessione absque dissensu remaneamus: ut adversæ partis homines nullum reperiant, quem separent a nobis, nec id exsequi valeant. Gratia enim Christi plures illis sumus. Illi rursus cum clamore firmaverunt ad mortem usque obstituros et pro Ecclesia dimicaturos, appositisque crucibus ad subscriptiones, scriptis sibi invicem fidem fecere nunquam ab invicem se separandos. »

(*m*) Isidoro ἅγιον ῥάκιον. Saccus forte aut insigne patriarchale, quo augustior Dei causam coram hæretico imperatore ageret. Ita hic Combefis.: nos *pallium* vertimus, ex Latinæ Ecclesiæ usu: cui respondet similis formæ pannus, sed multo quam Latinis latior et pene ad pedes defluens, in Græcis patriarchalium imaginum formis conspiciendus.

dens, gradu præit, regiumque solium arripit, viroque justo secundi ab eo consessus locum cedit. Quæ autem tunc solus soli imperatori collocutus sit (n), ac quibus eum ex divinis Scripturis eloquiorum veluti nimbis obruerit, vocante tempore modo dicturi sumus. Rebatur enim homo vilissimus et impietatis mancipium fieri posse, ut sanctum expugnaret, modo solus cum solo congrederetur, quem omne auxilium armaque deficerent. Orditur ergo succensus iracundia talia, velut ex altissimo gurgite, ira animum succendente, eructare dicendo: Quænam hæc a vobis fabricata discordia, et adversus imperii sacratissimum culmen ac majestatem plena temeritatis conjuratio atque coitio? nam qui inconsulta majestate nostra conventus agere, aliterque quam sentimus nos docere, atque in B causa religionis, quibus obloquatur, adinvenire præsumit, manifestum est quod contra communem agat salutem. Si foret majestati nostræ constitutum ad abolenda recta decreta quidpiam moliri, eorumque, ut dicitis, antiquitatem convellere, non deesset forsan alicui tempus ac locus nos vituperandi, et tetrum hæresis crimen nobis impingendi: nunc vero cum rectitudinis amore ducti omnem cupiamus vitare discordiam, et cunctos unum quid in fide sentire peroptemus; cur videmur hac parte injuriam facere, Ecclesiæ paci studendo? Nescisne turbam plurimam tumultuari atque ab Ecclesia dissidere eo nomine, quod imagines pingantur et erigantur; collatisque etiam libellis loca proferre Scripturarum, quibus probent quod interdictum C sit earum religione? horum autem objecta si negligantur indiscussa, nihil vetat quin fidei consensus discordia solvatur, nec deinceps ad rectæ coalitionis unionem respiciat. Quamobrem his qui ita animis fluctuant, omni mora postposita, loqui vos atque cum eis jubemus disputare; quatenus vel eos in sententiam vestram adducatis, vel iis dicentibus ipsi auscultetis; ut nos quoque quid rectius dicatur cognoscentes, ab ejus stemus partibus, cujus justior et æquior causa fuerit, eique ad victoriam nostræ auctoritatis momentum conferamus. Id si præstare renuitis, in tenendo de his silentio pertinaces, haud obscurum est quo vestræ redigendæ res sint.

A ὑποβλέψας προηγεῖτο, καὶ τῆς βασιλείου καθέδρας ἐπειλήπτο, τῷ δὲ δικαίῳ τόπον ἐδίδου τὰ δευτερεῖα τῆς καθέδρας ἐπέχοντα. Ἃ δὲ βασιλεῖ μόνος τότε μόνῳ διείλεκται, καὶ ταῖς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν νιφάσι κατέκλυσε, καιροῦ καλοῦντος ἤδη λελέξεται. Καὶ γὰρ αἱρήσειν τὸν ἅγιον ᾤετο, τὸ πεπολιορκημένον ἐκεῖνο ὑπὸ ἀσεβείας ἀνδράριον, εἰ μόνῳ προσβάλοι, συμμαχίας καὶ ὅπλων ἐστερημένῳ. Ἄρχεται τοίνυν, ὡς ἐκ κατωτάτου βυθοῦ τοῦ θυμοῦ τὸν νοῦν ὑπεκκαίοντος, λέγειν τοιάδε· Τίς, ὦ οὗτοι, ἡ παρ' ὑμῶν τεκταινομένη διχόνοια, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς βασιλείας νεανικὴ ἐπισύστασις; ὁ γὰρ τοῦ ἡμετέρου κράτους ἐκτὸς συνάγειν καὶ ἑτεροδιδασκαλεῖν καὶ κατεντεύξεις πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπινοεῖν πειρώμενος, οὐδὲν ἢ κατὰ τῆς κοινῆς σωτηρίας ἑαυτὸν ἐπαφίησιν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὸ ἡμέτερον κράτος ποιεῖν τι προῃρεῖτο καὶ τὴν τούτων διασαλεύειν ἐπειρᾶτο, ὡς ὑμεῖς φατε, παλαιότητα, εἶχεν ἄν τις καὶ καιρὸν καὶ τρόπον μομφαῖς ἡμᾶς περιαντλεῖν, καὶ ἑτεροδοξίας εἰσφέρειν ἐπίκλημα· ἐπεὶ δὲ τῆς τούτων ὀρθοτομίας ἐρῶμεν, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν ἐκτρέπεσθαι προαιρούμεθα, καὶ ὁμογνωμονεῖν ἐπὶ τῇ πίστει πάντας βουλόμεθα, τί ἀδικεῖν ἐν τούτῳ φαινοίμεθα, τὸ εἰρηναῖον τῇ Ἐκκλησίᾳ πρυτανεύειν ἐθέλοντες; Οὐκ οἶσθα, ὡς οὐκ εὐαρίθμητον μέρος διενοχλεῖ, καὶ τῆς Ἐκκλησίας διίσταται, τῆς τῶν εἰκόνων ἕνεκεν γραφῆς τε καὶ στάσεως, ῥήσεων Γραφικῶν περὶ τῆς τούτων ἀποτροπῆς ἐπικομιζόμενον διατάγματα; ὧν ἀδιερεύνητα εἰ παροφθείη τὰ προτεινόμενα, οὐδὲν κωλύει μὴ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον εἰς διαιρέσεις λυθῆναι, καὶ μὴ πρὸς ἕνωσιν ὀρθοτόμου τὸ λοιπὸν ἰδεῖν συνουλώσεως. Τοῖς οὖν περὶ τούτων διαμφιβάλλουσι πάσης ἄτερ ἀναβολῆς ὑμᾶς διαλεχθῆναι προτρέπομεν, καὶ πείσειν ἢ πεισθῆναι κεκρίκαμεν, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς τὰ δικαίως ἐγνωκότες λεγόμενα, μετὰ τοῦ δικαίου γενοίμεθα, καὶ τούτῳ τὴν ῥοπὴν χαρισαίμεθα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖν κατανεύσοιτε, τῇ δὲ σιγῇ τὸ δίκαιον ἑαυτοῖς θηρᾶσθαι θελήσοιτε (11-12), οὐκ ἄδηλον ὅποι τετάξεται τὸ ὑμέτερον.

41. Suscipiens autem lucifer veritatis Nicephorus in hunc modum respondit: Ne, quæso, sacratissima majestas, eorum nos artifices putaveris, quibus D discordia ac seditio conflatur. Neque vero adversus imperium tuum armorum loco preces nostras movimus, qui orare pro regibus, non illis mala procurare Scripturæ documentis [10*] monemur. At neque ad pravæ doctrinæ hæresisque morbum, sanum fidei sermonem atque doctrinam traducimus: nam qui ea tenentur iis vel Ave dicere a veritatis præceptore vetamur [10**]. Hoc vero scimus, vobisque nihilominus rem scientibus fidenter edicimus, cunctis mor-

μα'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ τῆς ἀληθείας φωσφόρος Νικηφόρος ἀντέφησεν· Οὐ τέκτονες ἡμεῖς, ὦ βασιλεῦ, τῶν πρὸς διχόνοιαν καὶ στάσιν ὁρώντων ὑπάρχομεν, οὐδὲ κατὰ τῆς σῆς ἀρχῆς ὅπλα τὴν ἡμετέραν εὐχὴν κεκινήκαμεν· εὔχεσθαι γὰρ ὑπὲρ βασιλέων, οὐ κατεύχεσθαι παρὰ τῆς Γραφῆς νουθετούμεθα. Οὐδέ γε πρὸς ἑτεροδιδασκαλίας νόσον τὸν ὑγιᾶ λόγον τῆς πίστεως παρεκκλίνομεν· τοῖς τοιούτοις δὲ καὶ χαίρειν ἐκ τοῦ τῆς ἀληθείας καθηγεμόνος ἐντεταλμένοι ἡμῖν, εἰπεῖν παραιτούμεθα. Τοῦτο δὲ ἴσμεν καὶ ὑμῖν εἰδόσι ἐπιβοησόμεθα, ὡς πρῶτον ἀγαθὸν τὴν εἰρήνην εἶναι ὁμολογεῖται παρὰ πάντων ἀνθρώπων, οἷς τε

[10*] I Tim. II, 1, 2. [10**] Joan. 10.

(n) Theocteristus in Vita S. Nicetæ: « Jussit autem et patriarcham solum imprimis ad se introire, ignorans quænam inter ipsos seorsim dicta fuerant. »

(11-12) Auctoris mentem sic Latine exprimes: « Id si renuitis, silendo autem etiam jus et æquitatem causæ velitis vindicare. »

καὶ κατὰ βραχὺ λογισμοῦ πάρεστιν, ὥστε εἴ τις διαλυτὴς ταύτης γένοιτο, τῶν κακῶν αἰτιώτατος ἂν, οὐ τῶν πέλας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμογενέσι τοῖς αὐτοῦ εἴη. Βασιλεὺς οὖν ἄριστος οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν, ὃς ἤδη ἐκ πολέμου εἰρήνην διατίθεσθαι ἱκανὸς πέφυκεν· σὺ δὲ, τῶν πραγμάτων εὖ καθεστώτων ταῖς Ἐκκλησίαις, πόλεμον ἐπάγειν ἡμῖν αἰτίαν οὐκ ἔχοντα ἔγνωκας· καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων, ἐν οἷς ὁ τοῦ Χριστοῦ κηρύσσεται σταυρὸς, διαλαμπόντων (καὶ γὰρ οὐχ Ἑῴα, οὐχ Ἑσπέρα, οὐ Βοῤῥᾶς, οὐ θάλασσα τῆς τούτων τηλαυγίας ἔξω καθέστηκεν) ἀμυδράν τινα φθοροποιῶν ἀνδρῶν διδασκαλίαν ἀντεγείρειν οὐχ ἥκιστα κέκρικας. Τίς γὰρ ὑμῖν Ῥώμη, τὸ πρωτόβλητον τῶν ἀποστόλων ἕδος, ἐπ' ἀθετήσει τῆς Χριστοῦ σεπτῆς εἰκόνος συνέπνευσεν; ἡμῖν δὲ ἐπὶ τῇ ταύτης τιμῇ συμπονεῖ καὶ συνήδεται. Τίς Ἀλεξάνδρεια, τὸ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου σεβάσμιον τέμενος, τὴν τῆς Θεομήτορος σαρκικὴν δι' ὕλης ἐμφέρειαν ἀναστηλοῦσθαί ποτε συναπείπατο; ἐν τούτῳ δὲ ἡμῖν συνεργεῖ καὶ συμφέρεται. Τίς Ἀντιόχεια, ὁ τοῦ κορυφαίου Πέτρου μεγαλώνυμος θᾶκος, ἐφ' ὕβρει τῆς τῶν ἁγίων συνέδραμεν ἐκτυπώσεως; ἡμῖν δὲ τὸ τούτων ἀρχαϊκὸν συνεργάζεται γέρας. Τίς Ἱεροσόλυμα, τὸ τοῦ ἀδελφοθέου κλεινὸν ἐνδιαίτημα, ἐπ' ἀναιρέσει τῶν Πατρικῶν συμπεφρόνηκε παραδόσεων; Τίς ὑμῖν τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν τελούντων ἐξουσιαζόμενος ἱερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ βίαν ἀποστὰς, ἀκούσιον συνέπεται καὶ συντίθεται; Ποία δὲ τῶν καθολικῶν συνόδων, ὑφ' ὧν τὸ τῆς πίστεως εἰλικρινὲς Πνεύματι θείῳ τετράνωται σύμβολον, ἐπὶ τούτοις ὑμῖν συνεφθέγξατο; ὁ γὰρ τῆς τούτων γυμνητεύων συννεύσεως τῇ Ἐκκλησίᾳ δογμάτων ὑφαίνειν περιστολὴν οὐ δυνήσεται. Ἀλλὰ, βασιλεῦ, μὴ δῷς τῇ αἱρέσει χεῖρα κάτω κειμένῃ, μηδὲ τῇ εὐλόγῳ σιγῇ καταδικασθείσῃ φωνὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπνεύσειας διὰ φωνῆς. Αὐτὴ μετὰ τῶν αὐτῆς εὑρετῶν ἀπεῤῥίφθω ἐς μακρὰν, οἰχέσθω ἐς κόρακας, ἀποπεμπέσθω ἐς Κυνόσαργα· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀσύγκριτος ἀεὶ μενέτω μεγαλοπρέπεια. Οὐδὲν μέρος τῆς ὑφ' ἡλίῳ, ὡς φθάσας τῷ ὑμετέρῳ εἴρηκα κράτει, ἕκατι τῶν ἱερῶν εἰκόνων ταύτην παραλιπεῖν προτεθύμηται, οὐδὲν κατὰ τῆς νομίμου αὐτῆς εὐταξίας ἀταξίαν ποτὲ μεμελέτηκεν· πάντοθεν γὰρ τὸ ἠρεμαῖον καὶ στάσιμον ἔχουσα, καταιγίδων καὶ σάλων καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν κατισχύουσα φαίνεται. Μὴ τὰς νεωτεροποιοὺς διδασκαλίας κατὰ τῆς προβεβηκυίας ἡμῶν ἐπαφήσητε παραδόσεως· αὗται γὰρ πρὸς χάριν, οὐ τὰ τοῦ Κυρίου λαλεῖν μεμαθήκασιν, αὗται τῶν ἀπὸ κοιλίας φωνούντων εἰσὶν ἐξαμβλώματα. Εἰ δέ τις τῶν ἑτεροδόξων τὴν ὑμετέραν ὀρθὴν παρεσάλευσε νῆψιν (ἴσμεν γάρ σε καὶ πρὸ τοῦ στέφους τῇ ἀμωμήτῳ πίστει προσκείμενον), καὶ λόγος κραίνειν ἀκοὰς δυνάμενος τὸ ὑμέτερον οὖς διελάσας παρέπεισε, καὶ σκῶλον ὑμῖν ἀπεγέννησεν, εὑρέσθαι δὲ τὴν τούτου λύσιν εἰ ἱμείρεσθε, ταύτην ἐπιφύσει Θεοῦ παρέξειν ὑμῖν βεβαιούμεθα. Χρέος ἡμῖν τοῦτο, καὶ χρεῶν ἁπάντων ἀναγκαιότατον, τοῦ τὸ σκάνδαλον ὑμῖν ἐπαφέντος, Θεοῦ διδόντος, ἀναστεῖλαι προθέλυμνα. Διᾶραι δὲ στόμα, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μετὰ τῶν ἔξω

A talibus, quibus rationis vel mica insit, certum atque exploratum haberi, pacem primum bonum esse: quamobrem quisquis ejus solvendæ auctor fuerit, is malorum opifex non tantum vicinis, sed et generis necessitudine conjunctis exstiterit. Is itaque optimus sit imperator, qui ex bello pacem componere possit: tu autem Ecclesiæ rebus rite congrueque dispositis, ultro bellum inducere cogitasti; rectisque decretis, quibus Christi crux prædicatur, late fulgentibus (nam neque oriens, neque occidens, non aquilo, non mare ejus splendoris ac lucis expertia sunt) obscuram ex adverso perditissimorum hominum doctrinam excitare statuisti. Non enim Roma, primitiva apostolorum sedes, ut veneranda Christi imago aboleretur, vobiscum conspiravit: B nobiscum vero eam impense honorat, et ejusmodi cultu delectatur. Non Alexandria, Marci evangelistæ venerandum sacrarium, Deiparæ Genitricis materiatam effigiem revereri unquam simili vobiscum ausu vetuit: nobis illa pii operis comes est nobisque consentit. Non Antiochia, Petri apostolorum principis ipsa quoque celeberrima sedes, ut sanctorum effigies contumelia afficeretis permisit; sed antiquam earum venerationem sanctam nobiscum probatamque custodit. Non Hierosolyma, Dei fratris inclyta mansio, ut Patrum traditiones eliminarentur, assensum præbuit. Quis Romanæ ditionis sacerdos absque vi metuque in vestram sponte concessit sententiam? Quænam catholicarum synodorum quibus verum fidei symbolum divino Spiritu C explanatum est, eadem vobiscum sanxit? Harum autem suffragio destitutus nemo Ecclesiæ dogmata definire eaque in arctum cogere præsumpserit. Ast, o imperator, ne stratæ humi hæresi manum porrexeris; neve convenienti damnatæ silentio vocem adversus Ecclesiam inspiraveris. Procul abscedat cum suis inventoribus, in malam rem abeat, ad Cynosargas facessat; Ecclesiæ autem omni semper major comparatione magnificentia maneat. Nulla Ecclesiæ universalis pars, ut modo regiæ majestati tuæ verbis est insinuatum, a sacris imaginibus ipsam arcere studuit: nulla adversus ejus legitimam compositionem ecclesiasticique ordinis decorem turbas unquam conscivit: ubique enim pacis ac D constantiæ tenax, adversus procellas fluctusque et ipsas inferni portas noscitur prævalere. Ne ergo doctrinas ad novitates turbasque spectantes immittatis adversus antiquam traditionem nostram: isti namque qui assentandi studio, non quæ Domini sunt, loqui didicerunt, ex homicidarum utero abortivi fetus prodierunt. Quod si hæreticæ suasionis afflatus aliquis rectam vestram subvertit sobrietatem (non enim latet ante etiam assumptum imperium inculpatæ te fidei adhæsisse), et ejusmodi quispiam aures inficiendo pervadens in consensum traxit, ac scandalum genuit cujus solutionem animus sit nancisci; hanc nos divina affulgente luce certo pollicemur. Hoc enim debito, eoque omnium maxime necessario obstricti sumus, ut Deo opitu-

amplexi vel amplexuri, sacrarum virginum (s) ædibus vicina monasteria exstruenda sibi putaverant, quodam vel affinitatis intuitu vel alterius cujusdam necessitudinis respectu adducti. Et hi quidem manifestum cum eisdem contubernium haud difficulter cavere, suspicionem tamen effugere cogitationis occultæ omnino vitare non poterant. Erant enim illis omnia communia, tum prædia, tum facultates, secus plane ac de fidelibus quondam usurpatum fuerat. Illi namque præclara rerum abdicatione id præoptabant, quod commune erat : hic vero mala omnium communione fiebat ne ista rite abdicarentur; eratque præcelsi instituti confusio quædam, usque adeo ut quæ virginitatem professa esset, cunctis stupri suspecta haberetur. Hæc itaque mens illa purissima secum considerans, nulla interposita mora providit, ne omnino casum aliquem induceret malum periculosum, inque turpem libidinem affectus erumperet. Itaque apostolica auctoritate utens, addictos illi episcopos, et qui Phinees æmulationem animo infixam haberent, sibi delegit præcones : qui subinde missi quo opus erat canonico pugione morbi nefas compungerent, atque admonitoria lenitudine sisterent contagionem. Hi ergo quaquaversum profecti, ubi is morbus increverat, ac salubribus opportune usi remediis, obscenum vulnus ut obduceretur, studio effecerunt : procul a viris segregantes feminarum contubernio addictas ædiculas, et eas rerum necessariarum copia abunde instruentes, ne illarum penuria occasio ipsis foret luxuriæ in memoriam revocandæ, fierentque novissima priore illa consociatione pejora. Viros autem ad consueta ipsorum munia ac monasteria, aut potius ad internam cujusque animi curam ablegaverunt, eis suadentes, ut tanquam a morsu colubri a feminarum convictu fugerent, ne quis per cogitationum januam libidinosus consensus subintrans, animo telum infigeret ac sauciaret. Hunc in modum isti castitatis duces omnem curam sacro monachorum gregi regendo adhibentes, utiles sui operis merces cum laudabili fenore apud pastorum principem incolumes receperunt.

μενοι, ἢ καὶ ἑλέσθαι εὐξάμενοι, προφάσει δῆθεν ἀγχιστείας ἢ καὶ τῆς ἄλλης τῶν ὀνομάτων εὐνοίας, ἀγχί πη τῶν παρθενώνων τὰ ἑαυτῶν καταπηγνύναι δεῖν ᾠήθησαν ἀσκητήρια, τὴν μὲν πρόδηλον συνοίκησιν φεύγοντες, τὴν ἐκ τῶν λογισμῶν δὲ συγκατάθεσιν διαδρᾶναι παντελῶς οὐ δυνάμενοι. Ἦν γὰρ αὐτοῖς πάντα κοινὰ καὶ κτήματα καὶ ὑπάρξεις, ἐναντίως ἢ τὸ περὶ τῶν πιστευόντων πάλαι λεγόμενον. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἐν τῷ καλῶς ἀποκτᾶσθαι τὰ ὄντα τὸ κοινὸν προὐτετίμητο, ἐνταῦθα δὲ τῷ τὰ πάντα κακῶς κοινοῦσθαι τὸ μὴ ἀποκτᾶσθαι καλῶς ἐπεπραγμάτευτο· καὶ ἦν σύγχυσίς τις τοῦ ὑψηλοτάτου βίου, καὶ πᾶς ὅστις ἐν ὑποψίᾳ πορνείας τὸ τῆς παρθενίας εἶχεν ἐπάγγελμα. Τοῦτο σκοπῶν ἐκεῖνος ὁ καθαρώτατος νοῦς, οὐδεμίαν παράτασιν χρονικὴν ὑπέμεινεν, ἢ τῷ πτώματι ἐνδέδωκε παντελεῖ περιπαρῆναι κηλῖδα καὶ ἐξοκεῖλαι πρὸς ἡδυπαθείας ἐμπάθειαν. Ἀλλὰ τῇ ἀποστολικῇ αὐθεντίᾳ χρησάμενος, τοὺς ἐπὶ φυλακῇ ταύτης ὁρῶντας καὶ τὸν Φινεὲς ζῆλον ἐγκάρδιον ἔχοντας ἀρχιερεῖς ἀπολεξάμενος, ὡς ἐπὶ δεύτερον ἐξαπέστειλε κήρυγμα, τὸ τοῦ πάθους ἐκκεντῆσαι μύσος τῷ κανονικῷ σειρομάστῃ, καὶ στῆσαι τὴν θραῦσιν διὰ τῆς παραινετικῆς ἐξιλάσεως. Οἱ δὲ κατὰ πάσης τῆς οὕτω νοσούσης οἰκουμένης γενόμενοι, καὶ τοῖς σωτηρίοις φαρμάκοις εὐκαίρως χρησάμενοι, τὸ τοῦ μώλωπος δύσαντες εἰς συνούλωσιν συνελάσαι κατέσπευσαν· πόῤῥω μὲν ἀνδρῶν τὴν γυναικωνῖτιν δίαιταν ἀφορίσαντες, καὶ ἀφθονίᾳ τῶν ἐπιτηδείων ἐπιτειχίσαντες, ὡς ἂν μὴ τῇ τούτων ἐνδείᾳ πιέζοιντο, καὶ ἀκολασίας ὑπόμνημα δέχοιντο, καὶ γένοιτο τὰ ἔσχατα χείρω τῆς πρώτης αὐτῶν συναλίσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἑαυτῶν ἤθη τε καὶ ἀσκητήρια, μᾶλλον δὲ πρὸς τὰ τῆς ἑκάστου ψυχῆς αἰσθητήρια, τοὺς ἄνδρας ἀπέκριναν, καὶ προτροπάδην φεύγειν ὡς ἐκ δήξεως ὄφεως τὴν τῶν γυναικῶν κατέπεισαν συνδιαίτησιν, μήπως διὰ τῆς τῶν λογισμῶν θυρίδος ἡ τῶν ἡδονῶν συγκατάθεσις παρακύψασα, βέλος ἐπαφήσοι καὶ τρῶσιν ψυχικὴν ἐνεργάσοιτο. Οὕτω τῆς ἱερᾶς τῶν μονοτρόπων ἀγέλης οἱ τῆς σωφροσύνης κτίλοι ἐμμελῶς ἡγησάμενοι, τὰ ψυχοκερδῆ τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἐμπορεύματα σὺν ἐπαινουμένῳ τόκῳ πρὸς τὸν Ἀρχιποίμενα διεσώσαντο.

28. Quin etiam quibuscunque in urbibus vigentem eam luem invenit Nicephorus, calamo atque atramento medicans, curationem illi impendebat sollicitam. Hujus generis quidpiam in Tauri montis (t) climate quodam ac satrapia noscitur præstitisse. Præerat tum illi genti dux usque eo pessimo huic implicitus vitio, ut scortum quoddam introducturus a legitima conjuge divortium meditaretur. Quem Nicephorus ut a fœdissima lue mundaret scripto admonens, scelus illi objecit in faciem, adjecitque minas, quibus, nisi se continere vellet, merito obnoxium fore statuit. Atque hæc quidem ad eum fere se modum habebant.

κη'. Ἀλλὰ δὴ καὶ εἰς πᾶσαν ἥντινα οὖν καὶ πόλιν καὶ χώραν, εἰ ταυτηνὶ τὴν νόσον ἀκμάζουσαν εὕρισκεν καλάμῳ καὶ μέλανι τὴν θεραπείαν αὐτῆς κεραννὺς ἐπραγματεύετο. Ὁποῖόν τι καὶ καθ' ἓν τῶν Ταυρικῶν κλιμάτων πεπραχὼς ἀναφαίνεται· ὁ γὰρ τὴν τότε τοῦ γένους ἡγεμονίαν ἐπανῃρημένος, τῷ αἴσχει τούτῳ καταποθεὶς, ἐπ' εἰσαγωγῇ τινος ἑταίρας τῆς ἑαυτοῦ συζύγου διάστασιν ἐμελέτησεν· ὃν ἀποσμῆξαι τοῦ ἐπιψόγου μολύσματος ἔργον θέμενος, Γραφικαῖς ὑποθήκαις τε καὶ ἀπειλαῖς κατὰ πρόσωπον αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν παρέστησεν, καὶ ὡς εἰ μὴ βούλοιτο ταύτης ἀποσχέσθαι ἐκείναις ὑπόδικος ἐνδίκως γενήσοιτο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω πη ἔσχεν.

(s) Annotarat Combefis. videri hæc duplicia utriusque sexus cœnobia fuisse, qualia sunt a S. Brigitta instituta.

(t) Taurus notissimus Asiæ mons, ad patriarchatum Antiochenum late extensus. Forsan partes Pamphyliæ aut huic vicinæ hic indicantur.

A κθ'. Ἐπειδὴ δὲ τὸ εἰλικρινὲς τῆς ἑαυτοῦ ὀρθοτόμου πίστεως τοῖς τῶν Πατέρων ὅροις ἀκριβοῦν κατεπείγετο, τῷ τε κανονικῷ καὶ ἀρχαϊκῷ ἔθει ἀκολούθως ἑπόμενος, τῷ τοῖς ἀποστολικοῖς θρόνοις τὰ περὶ τὴν πίστιν ἀνακοινοῦσθαι κελεύοντι, ταύτην συνοδικοῖς ἐνσημηνάμενος καὶ πιστωσάμενος γράμμασι, πρὸς τὸν τηνικαῦτα τῶν Ῥωμαίων πάπαν ἐκπέπομφε Λέοντα, στηλίτευμα μὲν τῶν ἑτεροδόξων οὖσαν αἱρέσεων, στήλην δὲ τῆς ὀρθοδόξου ὑπάρχουσαν πίστεως. Καὶ εἴ τῳ φίλον τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως τοῦ ἀνδρὸς πεῖραν λαβεῖν, ἐντευξάσθω ταύτης, καὶ εἴσεται τὸ περὶ τὰ θεῖα δόγματα τούτου δαψιλές τε καὶ καίριον. Ταῦτα καὶ ὁ ἱερὸς ἐκεῖνος ἠγάσατο Λέων, καὶ ἀσμενέστατα δεξάμενος, καὶ προσπτυξάμενος σὺν τοῖς κορυφαίοις Πέτρου δόγμασιν ἀνεκήρυξε τρανότατα. B Τὸ γὰρ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος συμφυὲς καὶ ὁμότιμον οὕτως ἂν εἴποι λευκότατα, ὡς τῇ τῶν ἐν θεολογίᾳ τὸ κράτος ἐχόντων ἀκριβείᾳ μηδὲν ἀπολείπεσθαι. Τήν τε τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων φανέρωσιν (ἐκ τῆς πανάγνου καὶ ἀμώμου Παρθένου καὶ Θεοτόκου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν οὕτω διεσάφησέ τε καὶ ἀνεκήρυξε ταῖς οἰκουμενικαῖς συνόδοις ἑπόμενος, ὡς μηδὲν τῶν εἰς λατρείας ἡκόντων σεβασμιότητα ὑπάρχειν ἀνήκοον. Τάς τε πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις καὶ πρεσβείας τῆς τε σεμνῆς Θεομήτορος, τῶν τε οὐρανίων Δυνάμεων, ἀποστόλων, προφητῶν, κλεινῶν τε μαρτύρων καὶ πάντων ὁσίων καὶ δικαίων καὶ τὰ τούτων προσκυνητὰ λείψανα, τούς τε ἱεροὺς αὐτῶν χαρακτῆρας ἐπὶ τοσούτῳ τιμῆς ἀξίους ἀπέφηνεν, ὅσῳ δίκαιον ἦν τοὺς οὕτω βιώσαντας καὶ οὕτω παρὰ Θεῷ C θαυμαστωθέντας καὶ τιμᾶσθαι καὶ μεγαλύνεσθαι. Οὕτω τὸ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ μόνῳ λατρεύειν Θεῷ τῷ ἀληθινῷ προσκυνητῇ ἀραρότως κατώρθωτο· οὕτω τὸ περὶ τὴν ὑγιᾶ θρησκείαν αὐτῷ διειδέστατον πόμα κεκέραστο, οὐ καθά τισι κεραποικιλλόμενον, ταῖς δὲ θεοπαραδότοις ὑποτυπώσεσι κεραννύμενον, καὶ πᾶσαν ἀνατροπὴν αἱρέσεως θολερᾶς τῷ πλησίον βλαστάνουσαν ἐξιώμενον. Ἆρ' οὖν ὁμολογίαν μόνην ψιλὴν τὸ τῆς ἀληθοῦς πίστεως ὁ μέγας οὗτος διετράνου κεφάλαιον; οὐχὶ δὲ καὶ ζῆλος τῇ ὁμολογίᾳ προσ-

29. Quia vero rectæ fidei suæ sinceram professionem Patrum decretis diligenter componere studebat, consequenti ratione morem gerens canonicæ atque veteri consuetudini, qua cavetur ut apostolicis sedibus communicentur quæ sunt fidei, synodicis eam litteris exarans atque consignans, ad Romanæ tum Ecclesiæ præsidem atque antistitem (u) Leonem Papam (v) misit ea verborum efficacia expressam, ut hæreseon quidem traductio ac sugillatio luculenta, orthodoxæ autem fidei illustrissimus titulus habeatur. Si cui porro lubet vim sermonis quanta vir iste polleret ipso rei nosse experimento (x), monumentum illud legat, et intelliget uberem illius in divinis doctrinis fuisse venam. Hanc et sacer ille Leo admiratus est, amplectensque doctrinam, Petri apostolorum principis decretis clarissime consentire promulgavit. Consubstantialis namque Trinitatis eamdem naturam, paremque dignitatem ita dilucide explicavit, ut nihil ipsum ab eorum, qui primas in theologia tulerunt, accurata doctrina deficiat. Unius quoque e sancta Trinitate personæ postremis temporibus ex castissima ac intemerata Virgine Dei Genitrice, Christi, inquam, veri Dei nostri apparitionem sic explicavit et consentanee œcumenicis synodis palam est professus, ut quod ad honestatem cultus spectaret, nihil suppressum sit. Porro supplicationes ad Deum, venerandæque Dei parentis intercessiones, cœlestiumque Virtutum, apostolorum, prophetarum, inclytorum martyrum, atque omnium sanctorum, justorumque, necnon eorum adorandas reliquias, sacras item illorum imagines tanto digna honore pronuntiavit, quantum erat par consequi eos, qui sic vitam instituissent, atque apud Deum præclare factis enituissent. Ita congrue apteque evicit, ut solus Deus adorandus in spiritu et veritate ostenderetur : ita ejus opera atque industria contemperatus est limpidissimus potus sanæ religionis; non ut quadam feculenta varietate mistus, sed ut divinis informationibus compositus planeque ejusmodi, ut omnem turbidæ hæreseos corruptelam in proximos aliunde

(u) Leo III papa successit Adriano anno 795, mortuus 12 Junii anni 816. Hujus et S. Nicephori tempore Nicephorus imperator a Bulgaris circumventus cum suis occisus 26 Julii anno 811, cui Stauracius filius superfuit usque ad 11 Januarii, interea 2 Octobris imperator acclamatus est Michael Curopalates.

(v) Theophanes ad an. 1 dicti Michaelis Imp. « Nicephorus sanctissimus patriarcha ad Leonem sanctissimum Romæ papam synodicas litteras misit : ad hoc enim usque tempus a Nicephoro imperatore prohibitus fuerat, quo minus id præstaret : » quod statim ab obitu ejus præstitit adhuc anno 811.

(x) Hanc epistolam luci publicæ primo procurarunt duo e Societate nostra viri eruditissimi : Theodorus Peltanus e codice ms. Græco Latine redditam, edidit post Ephesinum Concilium typis Ingolstadianis anno 1576 excusum ; at Fronto Ducæus e codice ms. Virdunensi Latinum exemplar olim, et forsan ab Anastasio Bibliothecario versum eruit, quod cum Græco collatum obtulit Baronio, ab eoque editum est ad dictum annum 811 a num. 20, cum ante utriusque exemplaris meminisset. In ea D epistola boni præsulis forma præscribitur, et cur ipse patriarchatum refugerit : tum preces Pontificis expetit, et quæ sibi impetranda exoptet, indicat, et post Romanæ Ecclesiæ præconia indicata, professionem fidei suæ late deducit : sub finem Michaelem imperatorem laudat, et legatum suum Michaelem episcopum Synadorum (pro quo corrupte Sinnaculorum legitur) enixe commendat. Est is dein illustris confessor factus et ad XXIII Maii fastis sacris ascriptus. » Denique mittit « in signum dilectionis encolpion aureum, cujus una facies crystallum inclusum, altera picta nigello est, et intus habet alterum encolpion, in quo sunt partes honorandi ligni in figura crucis positi : tum tunicam candidam, et penulam castaneam inconsutilem, stolam et simichenium auro variata, quæ in linteamine ingeniose involuta, præceperat plumbeo signaculo obsignari. » Per *encolpion* Baronius crucem pectoralem ad pectus appendi solitam, intelligit : et pro simichenio in margine nota Græce legi ἐγχείριον quod manualem mappulam, sive ut in sacris nominatur, manipulum posset significare.

derivatam amoliatur ac sanet. Quid autem? an sola vocis confessione veræ fidei Caput vir hic magnus explanavit? neque zeli vis ardentior confessioni comes fuit? An id quidem minime ambiguum est; ita tamen fidem Nicephorus tenuit, ut nulla adierit ejus causa pericula? aut ad ea quidem ipse instar adamantis obduruit, sed in dicendo timidior Deo se probatum exhibere neglexerit? Minime gentium:

A ἦν; Ἢ τοῦτο μὲν ἀναμφίλεκτον, κινδύνων δὲ ταύτην χωρὶς διεσώσατο; ἢ τούτοις ὡς ἀδάμας ἐστόμωτο, ὑποστολῇ δὲ τοῦ λέγειν τὸ μὴ εὐδοκεῖσθαι παρὰ Θεοῦ προτετίμηκεν; Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ σὺν ὁμολογίᾳ καὶ ζήλῳ καὶ κινδύνοις· λόγος αὐτῷ βιωφελὴς μαχαίρας τομώτερος ταῖς φρεσὶν ἀπῃώρητο, τῶν τὰ θεῖα τυραννεῖν ᾑρημένων ἐκκόπτων ἐπιεικῶς τὰ φρονήματα.

sed ad confessionem accessit zelus, zelum probavere pericula, et inter hæc sermo illi acer gladioque acutior animis impendebat eorum, qui divina oppugnare viique dejicere statuissent, perversa eorum dogmata radicitus exscindens.

CAPUT V.

Imperium Leonis Armeni. Contra vocationem imaginum et sanctum Nicephorum cœpta persecutio.

30. Hæc adversarius ille considerans, qui bonis semper invidet, qui stantibus decumanos fluctus adhibet, qui tranquillæ ac firmæ paci implacabile odium admetitur, qui fidei tunicæ nullam admittenti scissuram putridos hæresum pannos perperam assuit, haud passus est, ut Ecclesiæ imperiique status diutius tranquillo ordine regi conspiceretur: sed turbas audaciæ suæ pares excogitans, implacabile adversus utrumque bellum excitavit: non tela acuta gladiosque conflans, prout illis comparatum est, qui bello corpora fatigant: sed linguas maligna meditari doctas nequitiæ suæ cote acuens, ad animarum pericula aciem instruit, inducitque superbum recens arrepta tyrannide imperatorem, Leonem nomine: Leonem, inquam, virum ejusmodi ut varia impietate multiformem chamæleontem (y) præferens veluti si ipsum illud, quo imperator acclamatus est, præconium omnem sanum sensum ei abstulisset, sic continuo sategit, ut quotquot saniores erant, in impietatis suæ communionem traduceret: qui quidem quantum ad genus ac prosapiam attinet, antiquum Israelem, Moyse duce, afflixerat, et nunc novo Israeli præ Amalecitis diriora ostendit: Sennacheribo crudelior, Rapsace detestabilior: ventrisque mancipio Nabuzardano turpior.

B λ'. Ταῦτα σκοπῶν ὁ τοῖς καλοῖς ἀεὶ βασκαίνων ἀντίπαλος, ὁ τοῖς καθεστῶσι ζάλην ἐπινοῶν πολυκλύδωνα, ὁ τῇ γαλήνῃ καὶ τῇ τῆς εἰρήνης εὐσταθείᾳ ἔχθραν ἐπιμετρῶν ἀκατάλλακτον, ὁ τῷ τῆς πίστεως ἀῤῥαγεῖ χιτῶνι παρυφαίνων τὰ τῶν αἱρέσεων ὑπόσαθρα ῥάκια, οὐχ ἐβουλήθη τὸ ἠρεμαῖον τῆς Ἐκκλησίας καὶ βασιλείας ἐν ἀταραξίᾳ καθορᾷν ἰθυνόμενον, ἀλλ' ἀταξίαν ἐπινοήσας τῷ ἑαυτοῦ θράσει ἀντίῤῥοπον, ἀκήρυκτον κατ' ἄμφω κεκίνηκε πόλεμον· οὐ βέλη χαλκεύσας ἠκονημένα, καὶ φάσγανα, ὡς τοῖς ἀντιταττομένοις ἔθος πρὸς σώματα, γλώσσας δὲ πονηρὰ μελετᾷν εἰδυίας τῇ τῆς αὐτοῦ κακίας ἀκόνῃ παραθήξας· πρὸς ψυχικῶν κινδύνων παράταξιν διανίστησι, βασιλέα μὲν ἄρτι τῇ τυραννίδι γαυρούμενον εἰσποιησάμενος Λέοντα· Λέοντα τὸν τῇ C ποικιλίᾳ τῆς ἀσεβείας φανέντα πολυειδῆ χαμαιλέοντα, τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναῤῥήσεως ἀποβαλόντα τὸν λογισμὸν, τὸν τοὺς βελτίονας πρὸς τὸ τῆς δυσσεβείας φρόνημα μεταταξάμενον, τὸν ὅσον ἐπὶ τῷ γένει τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ ἐπὶ Μωϋσέως ἐκθλίψαντα νυνὶ δὲ Ἀμαληκιτῶν δεινότερα τῷ νέῳ Ἰσραὴλ ἐνδειξάμενον, τὸν τοῦ Σενναχηρεὶμ ὠμότερον καὶ Ῥαμψάκου βδελυρώτερον καὶ Ναβουζαρδὰν τοῦ γαστριδούλου αἰσχρότερον.

31. Hic adversus imperatorem de se optime meritum (quippe a quo honore auctus et primæ cohortis dux et ordinum seu Thematum (z), ut vocant, constitutus erat antesignanus) in tyrannidis barathrum præceps actus est; nihili tum honorem acceptum ducens, tum eum qui contulerat. Etenim adversus Hunnos (a) Thraciam infestantes, multamque ejus urbibus vastitatem inferentes, suscepta expeditione, primus in ea cladis auctor Leo universo exercitui fugæ arripiendæ (b) causam dedit. Tenebat

λα'. Ὃς κατὰ τοῦ τετιμηκότος αὐτοκράτορος (καὶ γὰρ ὑπ' αὐτοῦ δημαγωγὸς τοῦ πρώτου καταλόγου τῆς στρατιωτικῆς τῶν λεγομένων Θεμάτων καθίστατο φάλαγγος), εἰς οὐδὲν τὴν τιμὴν καὶ τὸν D τιμήσαντα θέμενος, πρὸς τυραννίδος ἐξέπεσεν βάλεθρον. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐπὶ Θρᾴκην Οὔννους, πολλὴν τὰ ἐκείνης πολίσματα τὴν βλάβην εἰσφέροντας, πόλεμος τῷ βασιλεῖ συγκεκρότητο, ἐν ᾧ τῆς ἥττης Λέων πρωτεργάτης γενόμενος παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν μετ' αἰσχύνης φυγὴν ἐμαιεύσατο. Ὅθεν τὸν

(y) Chamæleontem a S. Nicephoro appellatum Leonem Armenum tradit Auctor incertus Appendicis ad Theophanem.

(z) Theophanes: « Michael imperator exercitum ex Thematibus cunctis collectum (Græce ἐκ πάντων τῶν θεμάτων στρατολογήσας) in Thraciam jussit trajicere: quod cuncti moleste ferebant, maxime Cappadoces atque Armeniaci, et dein Leo Orientalium dux et patricius petiit Thematum regendorum sibi potestatem relinqui, ἐάσας αὐτὸν προΐστασθαι τῶν θεμάτων. » Dicebantur autem Themata legiones certis provinciis impositæ. Ipsæ etiam provinciæ legiones in se habentes cœptæ sunt Themata appellari.

(a) In vita S. Nicolai Studitæ 4 Febr. cap. 3 dicuntur Hunni ad Liba regiones vastasse, quæ scilicet in Thracia prope Constantinopolim erant. Alii pro Hunnis Bulgaros vocant, eorumque princeps erat Crumnus.

(b) Leo corruptis quibus præerat legionibus, et una cum ipsis relicto ordine, absque ulla causa fugæ se commisit: quod reliquus exercitus conspicatus, perculsus est, ita ut virtus ejus languesceret, et Bulgari, qui jam terga versuri exspecta-

μὲν βασιλέα ἡ πόλις εἶχε, μηδὲν τῶν ἐκ τῆς νίκης καλῶν ἀπονάμενον· αὐτὸς δὲ λόγοις ἀνταρσίας τὸν λαὸν ὑποφθείρας, καὶ κεναῖς ἐλπίσιν ὑποσυλήσας καὶ ὑφελκόμενος, διὰ τυραννίδος ὑπέδυ τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Μεθ' οὗ τάχει πολλῷ τὴν βασιλίδα καταλαβὼν, καὶ εἴσω τειχῶν (ὡς μὴ ὤφελεν!) ὁ τάλας γενόμενος, ταῖς ἐξ ἔθους τιμαῖς διὰ τῆς λεωφόρου πρὸς τὴν βασίλειον αὐλὴν προεπέμπετο, καὶ τὸν μὲν πρὸ αὐτοῦ τῆς ἀξίας ἀπέπαυσεν ἄνδρα, τῷ ἁπλοϊκῷ τῆς ἀκακίας ὑπὲρ τὴν πορφυρίδα κοσμούμενον· ὃς ἡνίκα τὸν ἀγνώμονα Λέοντα ἐπωρυόμενον ᾔσθετο καὶ κατὰ τῆς ἀρχῆς λεόντειον βρέμοντα, τὴν τῆς βασιλείας ἐσθῆτα περιῤῥηξάμενος καὶ τὴν κόμην ἀποθριξάμενος, μελανείμων ἀντὶ χρυσείμονος γίνεται, καὶ τῷ ἱερῷ περιβόλῳ σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις φέρων ἑαυτὸν ἐγκαθείργνυσι. Τοῦτο τὸν Λέοντα ὀψὲ καὶ μόλις ἐπέκλινε, τοῦ μὴ κατ' αὐτὸν χωρῆσαι ὠμότητα· ὑπερορίᾳ δὲ θᾶττον ἢ λόγος παραπεμψάμενος, αὐτὸς διὰ σπουδῆς εἶχεν τῇ κεφαλῇ τὸ βασίλειον περιθεῖναι διάδημα.

λβ'. Ταύτης οὖν τῆς συμφορᾶς ὁ θεοφόρος Νικηφόρος αἰσθόμενος, καὶ τὸ πολύγνωμον καὶ πολυκλινὲς τοῦ ἀνδρὸς ἐννοούμενος, ταῖς ἐξ ἔθους ἐγγράφοις τῆς πίστεως ἐπαγαγεῖν αὐτὸν ὁμολογίαις ἐσκόπει· καὶ δὴ τόμον συντάξας, τὸ τῆς ἀμωμήτου λατρείας ἡμῶν περιέχοντα σύμβολον, ὑποσημήνασθαι χερσὶν οἰκείαις διά τινων ἀρχιερέων τὸν βασιλέα προέτρεπεν. Ὁ δὲ μάλιστα μὲν τοῖς λεγομένοις κατένευεν, ὑπερετίθετο δὲ τοῦτο ποιεῖν, μέχρις ἂν ἡ τοῦ διαδήματος ἐπ' αὐτὸν ἀναβαίη τιμὴ, ἐπὰν δὲ τύχοι ταύτης, τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ζυγοῖς ἑαυτὸν ὑποκλίνειν ἕτοιμον εἶναι. Ὁ δέ γε τῷ τῆς συνειδήσεως κέντρῳ καὶ ζόφῳ νυττόμενος, καὶ τούτοις οἷα μέλανι καὶ καλάμῳ κακῶς ἀποχρώμενος, εἰ τῷ τῆς αἱρέσεως καὶ πρὸ τοῦ διαδήματος καθυπέγραφε πίνακι, ὅλον ἑαυτὸν ἐμπαρέχων τοῖς ἄγουσι δαίμοσιν, ἢ τοῖς πρὸς σωτηρίαν ὁδηγεῖν ἐσπουδακόσι Πατράσι πειθόμενος.

λγ'. Ἧκεν οὖν ἐπὶ τὸ τῆς Σοφίας ἱερὸν ἀναληψόμενος τὸ διάδημα. Τότε δὴ, τότε αὐτουργῷ τῆς ἀναῤῥήσεως τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τυγχάνειν μέλλοντι, ὁ τὰ ἔμπροσθεν ποιῶν βλέπειν ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τῷ δικαίῳ τεκμήρασθαι καλῶς ἐδικαίωσεν. Ἐδόκει γὰρ ὁ ἅγιος μετὰ τὴν τῆς εὐχῆς

tunc imperator urbem, victoria commodisque exinde speratis frustratus; sed Leo verbis ad defectionem (c) spectantibus subornans populum, inanique spe mulcens ac decipiens, tyrannica vi rerum summam invasit. Qua potitus, mira celeritate ad urbem Augustam advolavit, mœniisque (quod utinam non fuisset unquàm) miser exceptus, consueta satellitii pompa in aulam deductus est, decessorem dignitatis moturus, virum innocentia simplici quam purpura clariorem. Is porro, ubi Leonem rugientem et belluina feritate adversus principatum frementem persensit, scissa qua Augustus fulgebat veste comaque detonsa, aureum habitum pullo commutat; seque cum uxore liberisque sacris septis inclusit. Ea res vix tandem Leonis inflexit animum, ne in eum crudelius statueret : dictoque citius exsilio relegans, in hoc unum intentus erat, ut regium diadema imponeret capiti.

32. Hanc itaque calamitatem divinus Nicephorus sentiens, virique versatilem animum ac levem intelligens, attrahere cogitabat, ut ex more (d) fidem scripto profiteretur. Itaque prolato codice, inculpatæ fidei nostræ scriptum symbolum continente, illum per episcopos quosdam obtulit imperatori, hortans ut sua ipse manu subscriberet. Simulabat ille omnibus quæ dicerentur se propensissime annuere; præstare tamen indicabat, dum diadematis (e) honorem consecutus esset, rem eam differre; eo facto se omnino paratum ecclesiastico jugo collum submittere. Interim vero conscientiæ quo pungebatur aculeo et mentem obscurante caligine, ceu calamo et atramento perperam usus, ante etiam quam diadema solemnemque susciperet inaugurationem, hæresis libello subscripsit : totum nempe se dæmonibus trahentibus dedens, atque iis, quam Patribus ad salutem ducere studentibus, magis obediens.

33. Ad magnum igitur, quod a Sapientia nomen habet templum solemni ritu inaugurandus venit (f) : et continuo Deus, cui futura prospicere insoporabilis oculus tribuit, magno antistiti, viro utique justo, coronandi ritum peracturo concessit, ut quod ille futurus erat certo conjiceret. Videbatur enim

bantur, recepto animo, clamore Romanos invaderent, et ita victoriam, quam amiserant, recuperarent. Ita Cedrenus et Curopalates. In appendice Theophanis dicitur omnium prima legio Orientalium fugisse. Dissimulat Theophanes, qui cum hoc facto historiam finit, ut a Leone tyrannidem amoliatur, ita hic ad Vitam adnotarat Combefis. Forsan ea sub finem a fautoribus adjecta sunt.

(c) In Vita S. Nicolai Studitæ : « Cum merentes sub ipso turmas, donorum multa largitione stultus homo decepisset, veniens ad partes Thraciæ extra urbem, impie scelestus adversus pios Christianos, imperator renuntiatur; regiamque iconoclasta palam audiens, ingreditur. » In Theophanis Appendice : « Interim Orientalium (qui primi fugerunt e bello) legio, cui Barda Armeni filius præerat, tumultuabatur, et ipsum Leonem, imperatorem faustis vocibus prosequebatur. Tum nullo se opponente in urbem conferta multitudine induxerunt. Audiens autem hæc Michael imperator profugus in ecclesiam, fide accepta monachusque factus comam deposuit. »

(d) Ita apud Theophanem cum decessor acciperet imperium, « Nicephorus patriarcha cautionem propria manu scriptam a Michaele exegit, quod ipse rectam fidem defensurus, manusque a Christianorum effundendo sanguine alienas servaturus esset, hominesque ex sacro clericorum ordine vel monachos, cæterosque omnes in ecclesiasticum catalogum relatos, verberibus, et injuriis minime læsurus. »

(e) Hinc corrigendus Leo Grammaticus, asserens Leonem Armenum a Nicephoro patriarcha, quem de fidei suæ sinceritate, dato scripto, fecerat certiorem, coronatum impetravisse.

(f) Feria 2 hebdomadis, indict. 6, Julii die XI. Ita Theophanes, ergo anno 813 litt. Dominicali B.

sibi vir sanctus, dum post fusas solemni invocatione preces sumptamque in manus coronam ejus, qui initiabatur, caput tacturus esset, quasi in spinas et tribulos manum injicere, sicque coronam imponere; ideoque palam profitebatur ingenti se doloris sensu affectum esse. Nempe erupturam mox in Ecclesiæ damnum nequissimam ejus asperitatem præsagiebat viro sancto, illud spinarum more hispidum pungensque caput attangenti.

34. Cæterum abiit ille regio diademate redimitus caput, in quo supremam jure plagam, qui jus omne fasque sprevisset, accepit: altero autem ab assumpta purpura die, iterum vir divinus, recens creatum inauguratumque imperatorem ut rectæ fidei subscriberet, urgebat. Is se facturum fortiter pernegat: mendacio namque purpuram inficiens et primo experimento Proteum exhibens, alium se atque alium adeuntibus præbebat. O animum superstitiosum, quo fidei crepido nutat! O effrenem illarum mentium errorem, per quas rectæ confessionis sensus depravatus est! O mendacii multifidam plexuram, cujus nexu omnis expers variationis rectorum decretorum veritas compeditur! Non enim adversus reipublicæ hostes, qui sub id tempus civitatem bello cinxerant, primum desudat certamen; sed adversus eum ipsum, qui (quibus novit judiciis) potestatis habenas concrediderat, aciem instruit. Hostes enim, uti modo dicebam, nihil parumve curans, quippe qui signa conferre ac ne contueri quidem, ob acceptæ ab eis superioris cladis artificiosum commentum, idoneus esset (g), adversus universorum Regem bellaturus processit; nullumque non movit lapidem, quo ejus ab Ecclesia (h) simulacrum proscriberet. Cum enim rem veneratione dignam revereri; cum antiquæ traditionis religionem fovere; cum divini itineris, quo præcessissent sanctorum vestigia, tutum callem tenere; cum sanctissimi pastoris atque antistitis admirari constantiam debuisset: ille econtra insaniæ furorisque serpentem fulcire, et sensu doloso mentem infectus tenacius proposito inhærere perseveravit. Scilicet degeneris illius Roboami more, seniorum monita prudentumque consilia, quæ ex prima statim congressione utilitatem præferrent a se repellens atque ad juniorum nullius ponderis verba anilesque eorum fabulas, qui non de cœlo sed de terra loquebantur, convertens animam, longa sibi tempora ac victorias promittebat, si modo veteri rerum statui impietatem vomitu impuro aspersisset.

A ἐπίκλησιν, καὶ τὴν τοῦ στεφάνου ἀνάληψιν, ἡνίκα ψαύειν τῆς κορυφῆς τοῦ τελουμένου καιρὸς ἦν, ὡς εἰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐρεῖσαι τὴν χεῖρα καὶ οὕτως τὸν στέφανον ἐπαφεῖναι, ὥστε καὶ ὀδύνης ἐπαισθάνεσθαι διωμολόγει τρανότατα. Τὴν γὰρ, ὅσον οὐκ ἤδη, ἄθεσμον αὐτοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τραχύτητα προσρήγνυσθαι μέλλουσαν ἡ ἀκανθοπλὴξ ἐκείνη κορυφὴ τῇ τοῦ ἁγίου ἐπαφῇ προμαντεύεται.

λδ΄. Ἀλλ' ᾤχετο τὴν κάραν τῷ βασιλείῳ στεφάνῳ δεσμούμενος, ἐν ᾗ καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπέδυ ἐνδίκως πληγὴν, ἐπεὶ τῶν ἐνδίκων ὑπερόπτης γεγένητο. Δευτέρᾳ τοίνυν τῆς βασιλείας ἡμέρᾳ καὶ αὖθις ὁ θεοφόρος τῷ τῆς ὀρθοδοξίας τόμῳ τὸν ἀρτιφανῆ βα-
B σιλέα κατήπειγεν ἐνσημήνασθαι, ὁ δὲ κραταιῶς ἀπηρνεῖτο. Τῷ γὰρ ψεύδει τὴν πορφυρίδα χρώσας καὶ τὴν Πρωτέως πρωτόπειραν ἐμμαξάμενος, ἀλλοπρόσαλλος τοῖς ἐντευξομένοις ἐφαίνετο. Ὢ τῆς δεισιδαίμονος ἐκείνης ψυχῆς, δι' ἧς ἡ τῆς πίστεως δονεῖται κρηπίς! Ὢ τῆς ἀκαθέκτου περιπλανήσεως τῶν ἐκείνου φρενῶν, ὑφ' ὧν τὸ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας παραλελόγισται φρόνημα! Ὢ τῆς τοῦ ψεύδους πολυσχιδοῦς ἐμπλοκῆς, δι' ἧς τὸ τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀποίκιλον συμποδίζεται! Οὐ γὰρ πρὸς ἀντιπάλους, οὐ πρὸς ἐχθροὺς τηνικάδε τῇ πόλει περιθέντας χαράκωμα ὁ πρῶτος ἀγὼν αὐτῷ γίνεται, κατ' αὐτοῦ δὲ τοῦ τὰς ἡνίας τῆς ἐξουσίας (οἷς οἶδε κρίμασι) δόντος, τὴν παράταξιν ἐγχειρίζεται. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν, ὡς φθάσας εἶπον, οὐδὲν ἢ ὀλίγα φροντίσας,
C ὡς οὐ συμμῖξαι ἢ ἀντωπῆσαι πρὸς τούτους ἱκανούμενος, διὰ τὴν προσθέτους ἥττης αὐτουργηθεῖσαν παρ' αὐτοῦ μηχανοῤῥάφον ἐπίνοιαν, κατὰ τοῦ Παμβασιλέως ἐχώρει τῶν ὅλων, πάντα κάλων καὶ κύβον ἐπανατείνων περιαιρεθῆναι τὸ αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἰκόνισμα. Δέον γὰρ τὸ αἰδέσιμον εὐλαβηθῆναι τοῦ πράγματος, δέον τὸ τῆς παραδόσεως Ὠγύγιον ἐνστερνίσασθαι σέβας, δέον τῆς οὕτω θεοστιβοῦς ὁδοῦ ὑφ' ἧς τὰ τῶν ἁγίων ἴχνη πρωώδευσαν ἐπιμετρῆσαι τὸ βέβαιον, δέον ἐκπλαγῆναι τοῦ θεοφόρου ποιμένος τὴν ἔνστασιν· ὁ δὲ τῆς μανίας τὸν ὄφιν ὑπήρειδεν, καὶ κατιωθεὶς τὴν φρένα τῷ δολίῳ φρονήματι, εἴχετο τοῦ βουλήματος. Πάντα μὲν λόγον παλαιῶν, ὡς ὁ δοῦλος ἐκεῖνος Ἱεροβοὰμ (9), καὶ βουλὴν συνετῶν ἐξ αὐτῆς ἐντεύξεως τὸ χρήσιμον φέρουσαν ἀπωσάμενος,
D ἐπὶ δὲ νεωτέρων λογίδια καὶ γραΐδων μυθάρια, οὐκ ἄνωθεν, ἀπὸ γῆς δὲ φθεγγομένων, ἐτρέπετο, ἐπιμετροῦντα χρόνων μήκη καὶ νίκας, εἰ τῇ ἀρχαίᾳ καταστάσει τὴν ἀσέβειαν ἐξεμέσειεν.

(g) Incursiones Crummi et vastationes immensæ ad portas usque Constantinopolitanas late describuntur in Appendice Theophanis, quibus relatis dicitur: « Hæc dum gererentur, urbe non egressus est Leo, sed imperium tyrannice gerebat. » Et dein: « Ut opem ferret non advertit, neque urbe egressus est, nec alios quosvis in auxilium submisit. »

(h) In Appendice Theophanis narrata morte Crummi principis Bulgariæ, e vomitu sanguinis exstincti, ad illur « elatum Leonem, quasi ipse eum telo confodisset... postmodum occasione capta Ecclesiam depopulari cœpisse: » quæ anno Christi 813 gesta sunt.

(9) *Roboamum* legit interpres: et vero hic notatur in Scripturis quod seniorum consilia spernens, juniorum sententiæ adhæserit: verum epithetum *servi* Jeroboamum indigitat, quicum, antiquum Dei cultum delira superstitione commutante, haud minus proprie comparatur Leo, quam cum Roboamo.

λε'. Ἄγεται τοίνυν ἐφ' ἑαυτῷ μέρος ὅσον ὑποπτώσει κανονικῇ τῆς ἱερᾶς λειτουργίας ἀνείργετο, ὅσον καὶ μὴ βουλόμενον ταῖς ὑπαγωγαῖς τῆς βίας ἐκάμπτετο, οἷς καὶ τόπον εἴσω τῶν βασιλείων ἀποκληρώσας, καὶ τὸ πρὸς τρυφὴν συῶν δίκην ἀποτάξας αὐτοῖς σιτηρέσιον, νέαν πίστιν συντάττειν ὁ νεόφρων ἀποστάτης ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τῷ βασιλείῳ θράσει, ὡς ὁ μυθικὸς ἐκεῖνος Αἰγαίων, γαυρούμενοι, σχεδὸν κατὰ πάσης Ἐκκλησίας ὠμότατα θέοντες, βίβλους ἀνηρεύνων· καὶ τὰς μὲν κατ' εἰδώλων ἔστεργον, ὡς συνηγορούσας αὐτῶν τῷ φρονήματι, τὰς δὲ ὑπὲρ εἰκόνων ἐπίμπρων, ὡς ἐλεγχούσας αὐτῶν τὰ μυθεύματα.

λς'. Εἰσκαλεῖται δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείονας, τῷ νεωτεροποιῷ τούτῳ συνηγορήσοντας σκέμματι· οἵτινες ἡνίκα τοῖς ἀντιπέρας ἐπινείοις τοῦ Βυζαντίου προσήγγιζον οὐχ (10) ἑκουσιότητι, κατὰ τὸ κρατῆσαν ἔθος πρὸς τὸν ἀρχιποίμενα στέλλοντες[d] πρὸς αὐτὸν διεπορθμεύοντο· τὴν βασιλικὴν δὲ ῥοπὴν ἀντιστατοῦσαν ὑπαντιάζοντες καὶ βίᾳ δεσμούμενοι, πρὸς τὰς Ἐχέτου καὶ Φαλάριδος ποινὰς παρεπέμποντο· καὶ εἰ μὲν τὸ δοκοῦν ἐκείνοις ἐτίθεντο, λύσις τῶν δεινῶν ἐπηκολούθει καὶ ἄνεσις· εἰ δέ τις τῷ τῆς ἀληθείας κέντρῳ νυττόμενος πρὸς τὴν ἀσέβειαν ποσῶς ἀπεμάχετο, εἱρκταῖς καὶ λιμοῖς καὶ χθονίοις κατεκρίνετο δείμασιν, οὐδὲν τῶν τῆς Ἐμπούσης ἀνεκτότερον φαντασμάτων ὑπάρχοντα. Οὕτω τὸ τοῦ δευτέρου Καϊάφα συνίστατο βουλευτήριον, οὕτω τῆς Ἰαννοῦ καὶ Ἰαμβροῦ μεγαλοῤῥημοσύνης κατὰ τοῦ νέου Μωϋσέως ἐπετετήδευτο τὸ ἀγώνισμα, οὕτως ὁ τῆς ἱερωσύνης ἀστὴρ καὶ τῆς οἰκουμένης Νικηφόρος Πατὴρ ὑπὸ τῶν τοῦ σκότους εὑρετῶν καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου προστατῶν καὶ προδρόμων ἠθέτητο. Τῷ γὰρ διδασκάλῳ σιγὴν ἀπειλήσαντες, τοῖς μηδὲ μαθητῶν βαθμὸν εἰληχόσι τὸ διδάσκειν ἐπ' ἐκκλησίαις προτρέπουσι· καὶ τὸν τοῦ λόγου χρυσόρειθρον ποταμὸν κατὰ λόγον κωλύουσι φέρεσθαι, τοῖς δὲ βόθρον ἑαυτοῖς ἀπωλείας ὀρύξασι, καὶ ὕδωρ σοφίας οὐκ ἔχουσιν ἐπιστημονικῶς τὴν Ἐκκλησίαν ἄγειν οὐ φρίττουσι· τὸν ἀρχιερέα τῆς ἱερᾶς ἔχεσθαι τραπέζης ἀπείργουσι, καὶ οἷς μηδὲ εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσιέναι θεμιτὸν τὰ τῶν Ἁγίων ἐγχειρίζουσιν ἄδυτα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας στύλους ᾗ δοκοῦσι σαλεύουσι, καὶ ἀντερείδειν τοῖς ἀνεμιαίοις καὶ ἀστάτοις αὐτῶν ταύτην αὐχοῦσι λήρημασι.

[d] ms. ὡς.

A 35. Unum igitur in cœlum hi omnes eoguntur, quos canonica regula ac districtio sacris altaribus arcebat; ii etiam omnes, quos invitos fraus vi commista inflectebat; quibus et locus intra palatii septa statuitur, et annona, qua porcorum instar ventrem distenderent, copiosa decernitur, ab antiqui dogmatis desertore novam fidem condere gestiente. Illi regia illa temeritate, haud secus ac fabulosus ille Ægeon (*i*), superbia elati, in omnes (*j*) ecclesias crudelissime grassari, librosque exquirere atque auferre: et si quidem ejusmodi erant, qui adversus idola editi essent, velut ipsorum causæ sententiæque faventes amplexari; sin vindicandis imaginibus scripti, tanquam illorum arguentes commenta flammis absumere plerosque.

B 36. Episcopos item arcessit imperator, tyrannico ac seditioso conventui patrocinio futuros. Hi porro, ubi e regione Byzantii navium stationem propius assecuti essent, uti moris erat, ad pastorum principem summumque antistitem sponte profecti, ad eum transmittebant: sed in regium ex adverso discrimen incurrentes, ad Echeti Phalaridisque pœnas vincti trahebantur: et siquidem ex eorum fidei ratione se sentire profitebantur, præsto erat malorum solutio atque remissio; sin autem aliquis veritatis compungente stimulo tantisper impietati adversabatur, carcere, fame, terrenis damnabatur terroribus, quibus ad Empusæ spectra nihil molestiæ deesset. In hunc modum secundi Caiphæ coaluerat concilium; sic Jannes et Mambres grandiloquentiæ certamen adversus novum Moysen instruxerant; sic sacerdotii sidus, orbisque Patrem Nicephorum tenebrarum inventores atque Antichristi præcursores et patroni reprobant. Silentium namque, minis additis, magistro indicentes, eos, qui nec discipulorum ordinem acceperant, in ecclesiis docere imperant; sermonisque ac doctrinæ aureum flumen secundum rationem ferri prohibentes, eos, qui seipsos perditionis lacus foderant, ac quibus sapientiæ aqua deerat, Ecclesiæ moderandæ præficere non exhorrescunt. Venerandum autem antistitem sacris arcent, et quos nefas erat in Dei domum vel intrare, iis Sanctorum penetralia credunt: Ecclesiæ columnas qua libet amovent ac D concutiunt, et vanis atque instabilibus deliriis suis eam se suffulturos gloriantur.

(10) Excidit e Latina versione negatio; et interpunctione non recta distortus mire sensus, videtur clarus futurus hoc modo: « Qui postquam ei quæ ex adverso Byzantii est navium stationi non sponte appropinquassent, mittentes (nuntium scilicet de adventu suo, vel litteras) juxta *receptum* morem archipræsuli suo, ad ipsum trajiciebant: sed, etc. »

(*i*) Hunc gigantem fabulantur poetæ centum manibus totidem scopulos simul in Jovem intorsisse.

(*j*) « Contendebant in veritatem a Pentecoste, qui Joannem Hylilam sequebantur coacervare libros, Julio vero mense socium adjunxerunt Antonium, et deinceps ad Decembrem occultum gerebant dolum. » Ita in Appendice Theophanis: in qua dicitur Joannes etiam Grammaticus, *Præcursor et Adjutor diaboli* appellatus, Pancratii Sciastæ filius, cui patriarchatum Leo addicebat. Antonius vero, ex ludimagistro ob crimina objecta monachus factus, dein præpositus monasterii metropolitani, tandem episcopus Sylæi. Omitto alios ibi relatos. Consulenda etiam Acta S. Nicetæ Confessoris 3 Aprilis.

CAPUT VI.

Preces a sancto Nicephoro indictæ; animati subditi. Accessus ejus ad Imperatorem.

37. Hæc Dei famulus Nicephorus cum adverteret, nullum non supplicationis genus adhibebat quo Deus exoraretur; obsecrans atque adjutorem invocans, ut Ecclesiam a labe puram servaret, nec sincerum gregem scelesta hæreticorum consuetudine et societate sineret inquinari. Quamobrem omnes ad se trahebat, admonebat, obsecrabat, hortabatur non commisceri hæreticorum fermento; monebat extraneæ doctrinæ abortivam sobolem ceu venenatas viperarum proles fugere: non enim corporale vulnus ab iis infligi, quod medicorum remediis queat cedere, sed periculum ejusmodi esse, quod animi sinus atque recessus pervadens respuat cataplasma quod superficie tenus adhibetur. Non igitur temporis cedendum articulo, neque violentiæ potestatis: quanquam enim tum imperatorem tum confertam errantium turbam illi comitem hæresis trahat atque abducat, in nihilum tamen illis cessuram potestatem, nec contra Dei Ecclesiam ejus habendam rationem. Neque enim in multitudine Deo beneplacitum esse, sed respicere in unum timentem trementemque sermones ejus, id est, in totam Ecclesiam, quæ velut vir unus esse palam ostenditur. Propitiandam precibus Dei clementiam: pervigili noctis statione orando, ipsius iram mitigandam: flagitandum denique ne contingant mala, quanta molitur persecutorum sævitia. Dixerat, omnesque in templo unanimes totam insomnes noctem concelebrant (k).

λζ'. Ταῦτα ο τοῦ Θεοῦ θεράπων Νικηφόρος θεώμενος, πᾶσαν ἱκετηρίας ἰδέαν πρὸς Θεὸν ἐπενόει, ἀντιβολῶν καὶ πρὸς συμμαχίαν καλῶν τῇ μὲν Ἐκκλησίᾳ διασώσασθαι τὸ ἀμώμητον, καὶ τὸ τοῦ ποιμνίου ἀκίβδηλον μὴ χρανθῆναι τοῖς τῆς ἑτεροδοξίας μιαροῖς ἀλιτήμασιν. Διὰ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν πάντας εἷλκεν, ἐνουθέτει, παρεκάλει τῇ ζύμῃ μὴ συμφύρεσθαι τῶν αἱρετιζόντων· ἀπέτρεπεν, ὡς ἰὸν καὶ ὡς κύημα ἐχιδνῶν τὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν ἀλλόφυλα προφεύγειν ἀμβλώματα. Οὐ γὰρ, ἔλεγεν, σωματικὸν ἐπάγουσι μώλωπα, φαρμάκοις ἰατρικοῖς ὑπείκειν δυνάμενον· τοῖς τῆς ψυχῆς δὲ μυχοῖς ἐνιεῖσι τὸν κίνδυνον, τὴν ἐξ ἐπιπολῆς ἀναινόμενα μότωσιν. Μὴ τοίνυν ἐνδῶμεν τῇ τοῦ καιροῦ ῥοπῇ, μηδὲ τῇ τοῦ κράτους φορᾷ· εἰ γὰρ βασιλέα καὶ πολὺ σμῆνος σὺν αὐτῷ κακοφρόνων ἡ αἵρεσις ἐπισύρεται, ἀλλ' εἰς οὐδὲν αὐτοῖς ἡ ἰσχὺς ἀποβήσεται, οὐδὲ εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ λογισθήσεται. Οὐ γὰρ ἐπὶ πλήθει Θεὸς εὐδοκεῖ, ἀλλ' ἐφ' ἑνὶ φοβουμένῳ καὶ τρέμοντι τοὺς λόγους αὐτοῦ ὑποσκοπεῖ, καὶ ὅλην Ἐκκλησίαν τὸν ἕνα σαφῶς ἀποδείκνυσι. Τούτου διὰ προσευχῆς ἱλεωσώμεθα τὴν εὐμένειαν· τοῦτον παννύχῳ στάσει δυσωπήσαντες ἐκμειλιξώμεθα· τοῦτον αἰτήσωμεν μὴ παθεῖν ἡμᾶς ὅσα σπεύδουσι καθ' ἡμᾶς οἱ διώκοντες. Ταῦτα ἔλεγε, καὶ πάντας εἶχε τὸ ἱερὸν τὴν πάννυχον ἐπιτελέσαντας σύναξιν.

38. Imperator ubi deprehendit quam illi noctu hymnodiam agebant, timor eum gelidusque pavor invasit, ne reverentia antistitis ducti, seditionem ordirentur, pro singulari quo eum prosequebantur affectu. Mox itaque ad galli cantum in templum mittit indignabundus, ac pastorum principem velut turbarum auctorem arcessens criminis: Haud enim, inquit, par erat, imperatore cuncta ad pacem cogente, dissensionem vos et discordiam moliri, pacique obtrectare. Quia igitur deprehensum est agere vos contra imperatoris sententiam, ubi dies illuxerit, in palatium pergite, ut et ille clarius de his cognoscat. Advertit statim universus cœtus, quid ista nuntii verba indicarent, et majorem quam pro rei auditione alacritatem ostendit. Cuncti igitur supplices lacrymas libare ex oculis, judicemque omnium inspectorem intentius perrexerunt orare, ut catholicæ fidei jura disponeret atque servaret. Absolutis autem precibus, vir sacratissimus, stans eorum medius, conventum Ecclesiæ, in hæc verba affatur:

λη'. Καὶ ἐπεὶ βασιλεῖ κατάφωρα τὰ τῆς ὑμνῳδίας ἐγένετο, δέος αὐτὸν καὶ δειλία συνεῖλε, μή τι ἄρα καὶ νεωτερισθείη κατ' αὐτοῦ, αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν ἀρχιερέα καὶ σχέσει κινούμενον. Περὶ οὖν ᾠδὰς ἀλεκτρυόνων στέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν δυσπαθῶν καὶ ἀγανακτῶν, ἐπίκλημα περὶ τούτου φέρων τῷ ἀρχιποίμενι ὡς ταραχῆς αἰτίῳ τυγχάνοντι. Οὐ γὰρ ἔδει, φησὶ, βασιλέως πρὸς εἰρήνην τὸ πᾶν συνελαύνοντος, διάστασιν μελετᾷν καὶ διχόνοιαν καὶ τῆς εἰρήνης κατεύχεσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ παρὰ γνώμην τῷ βασιλεῖ πράσσοντες πεφώρασθε, ἐπιλαβούσης λοιπὸν ἡμέρας τὴν πρὸς τὰ βασίλεια ποιεῖσθε πορείαν, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τούτων διαγνοίη σαφέστερον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ πλῆθος τῆς ἀγγελίας ἐπήσθοντο, προθυμίαν ἀκοῆς ἐπεδείξαντο κρείσσονα. Οὐ γὰρ ἦν οὐδεὶς, ὃς οὐ δάκρυον ἐκ καρδίας ἐξεκαλεῖτο ἱκέσιον, καὶ τὸν ἔφορον τῶν πάντων κριτὴν ἐβιάζετο διαιτῆσαι καὶ τηρῆσαι τῇ καθολικῇ πίστει τὸ δίκαιον. Τέλος γοῦν τῆς εὐχῆς λαβούσης, ἐκκλησιάσας τὸν ἱερὸν ὁ πανίερος σύλλογον καὶ καταστὰς εἰς μέσους, ἔλεξεν ὧδε·

39. Decebat quidem, o divinis ordinationibus electe cœtus, ne in somnis quidem videre eo in

λθ'. Ἔδει μὲν, ὦ θεόλεκτον ἄθροισμα, μηδὲ ἐν ὀνειράτων ὄψει τὴν Ἐκκλησίαν ὁρᾷν, ἐν οἷς ἐστι

(k) In Appendice Theophanis: « Orthodoxi cuncti clerici, monachi et laici, vigilias per totam noctem habuerunt, ut Deus eorum consilia dissiparet, deprecantes. Hæc ita geri a patriarcha discens infelix imperator, significat pontifici: Ut quid hæc agis? Respondet ille, Nihil mali fecimus; Deum tantum rogavimus, ut Ecclesiam suam, modo illi placeat, imperturbatam conservet. » Eosdem cum sancto Nicephoro in magna ecclesia per totam noctem orasse tradit Theocteristus in Vita S. Nicetæ.

σήμερον, καὶ οἷα τὰ κατ' αὐτῆς δεινὰ μελετώμενα, ὅτι ἐκ φαιδρότητος τὸ κατηφὲς ἐπενδύεται, ὅτι ἐκ βαθείας εἰρήνης πρὸς στάσεις ἐπείγεται, ὅτι πάντας ἑκουσιότητι τελείᾳ ποιμαίνουσα, ἀκουσίαν ἁρπαγὴν τῶν ποιμαινομένων ὑφίσταται, ὅτι πᾶσι ὁμογνωμονεῖν ἐπιτρέπουσα, διαφόροις δόξαις διίσταται, ἣν ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ περιεποιήσατο αἵματι, ἣν παντὸς μύσους καὶ κηλῖδος τετήρηκεν ἄμωμον, ἣν ἀποστόλοις, καὶ προφήταις, καὶ μάρτυσι, καὶ πᾶσι δικαίων πνεύμασι περιστοιχήσας τετειχισμένην ἔδειξεν ὡς παράδεισον. Νυνὶ δὲ ταῦτα βλέπομεν πάσχουσαν, ὑπὸ τῶν τὸ δοκεῖν ἐχόντων ἡμέτερον, τὸ δὲ εἶναι καὶ λίαν ἀλλοτρίων, ὅσα καὶ παρ' ἐχθρῶν παθεῖν ἀπευχόμεθα. Σήμερον γὰρ τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνι συνατιμοῦται καὶ τὸ ἀρχέτυπον, εἴγε ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Σήμερον ἡ ἀνέκαθεν τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ λόγου καὶ γράμματος συντηρηθεῖσα παράδοσις, ἐκκοπὴν καὶ παῦλαν ὅσον ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας λαμβάνει, καὶ παράδοσιν ἣν οὐκ ἤκουσεν ἐνωτίζεται. Ἀλλὰ μὴ [δεῖ] καταπίπτειν ταῖς ἐκείνων ἀπειλαῖς, μηδὲ ὑποχαλᾷν τι τῆς προθυμίας, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ διανίστασθαι, ὅσον μετὰ συμμαχίας ὁ πόλεμος· ἐοίκασι γὰρ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τοῖς φιλοπονοῦσι τῶν ποταμῶν τοὺς ῥαγδαίους ἐναντίως τῷ ῥεύματι διανήξασθαι. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπὶ τὰ πρόσω χωρεῖν ἁμιλλώμενοι τῷ ποταμῷ, καὶ μὴ θέλοντες συναπέρχονται· οὗτοί τε μυρία κατ' αὐτῆς φλυαρήσαντες ἐκείνῃ καὶ ἄκοντές εἰσιν ὁμογνώμονες. Ἀκαταγώνιστον γὰρ πρᾶγμα καὶ πάντα δυνάμενον ἡ ἀλήθεια, καὶ μεγάλην τὴν ῥοπὴν ἐφ' ἑκατέρᾳ χαριζόμενον. Οἶδε στεφανοῦν ἐν ἑκάστῳ τιμώμενον, οἶδε χειροῦσθαι πανταχοῦ πολεμούμενον. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ ἄνοπλος ἄτρωτος, ἄνευ δὲ ταύτης καὶ ὁ ὁπλίτης εὐάλωτος. Μάρτυρες δὲ τῶν εἰρημένων οἱ πρὸς οὓς ἡμῖν ὁ λόγος· οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας φροντίσαι σπουδάζοντες, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ στοιχεῖα παιδευομένοις γεγόνασι παίγνια, αὐτοὶ ἑαυτοῖς πρὸς ἀντιλογίαν ἀρκοῦντες, καὶ τῶν οἰκείων κατὰ τοὺς μαινομένους σαρκῶν ἐμφορούμενοι.

A statu Ecclesiam, quo nunc conspicimus, ac qualia in eam mala cuduntur: quomodo nempe pro lætitia mœstitiam induat, atque ex alta pace in discordiam tendat; quæ omnes spontaneos perfecte pascens, violentam ovium suarum rapinam patitur, et ad concordiam universos hortans in diversas scinditur opiniones. Ea, inquam, Ecclesia, quam Christus acquisivit sanguine proprio; quam omnis labis et criminis puram servavit; quam apostolis, prophetis, martyribus, cunctisque justorum spiritibus vallans, velut paradisum muris clausum ostendit. Nunc vero eam pati videmus eorum molitione, qui specie quidem nostri sunt, re autem ipsa valde alieni ea designant, quæ ab hostibus quoque pati deprecamur. Modo namque eo adducta res est, ut cum B imagine atque figura exemplar quoque afficiatur probro: si quidem honor imaginis ad exemplar ascendit. Hodie, quæ jam inde a primis temporibus verbo ac scripto fuerat conservata Ecclesiæ traditio, exscinditur atque aboletur (quod scilicet ad veritatis inimicos attinet), inauditaque hactenus traditione imbuuntur fideles. Ne autem, quæso, despondeatis animum illorum minis terrefacti, neque aliquid de vestra alacritate remittatis; quin potius excitamini eo, quo non carebit hoc bellum, auxilio. Haud enim aliter agitur cum hostibus veritatis quam cum iis, qui contra rapidissimorum fluminum cursum natare tentant: nam ut illi dum progressi sursum enituntur, inviti etiam ipso C aquarum impetu rapiuntur deorsum; sic hi sexcentas adversus veritatem nugas commenti, ad ejus concordiam vel inviti trahuntur. Veritas enim res est inexpugnabilis, quæque ad omnia valeat, et maximum in utramque partem momentum afferat. Novit, cum honoratur, coronare; novit expugnare, cum bello petitur. Hac comite vincat is etiam, qui nullis armis instructus est; sin autem hæc deficiat, etiam cataphractus miles facile poterit expugnari. Testes dictorum ii ipsi, in quos oratio nostra collineat: nullam enim veritatis rationem habentes, ipsi quoque tirunculis atque elementa discentibus facti sunt ridiculi: dum nempe sibi ipsis ad contradictionem satis sunt, suisque se carnibus more insanorum ingurgitant (*l*).

μ'. Τοιαῦτα τοίνυν ὑποτροχάδην ἀγορεύσας, καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐπὶ τῶν ὤμων περιθείς, τὴν βασιλέως αὐλὴν σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας καταλαμβάνει πληρώματι· ὃν οὐχ ὡς εἰώθει χειρὶ καὶ ἀσπασμῷ βασιλεὺς προσεδέχετο, τεκμηρίοις οὖσιν εἰλικρινοῦς διαθέσεως, ἀλλὰ διάστροφόν τι καὶ μανικὸν

40. Hæc concita oratione locutus sacrum humeD ris imposuit pallium (*m*), universoque stipante Ecclesiæ cœtu, aulam petiit imperatoris. Ille non pro eo, ut moris erat, oblata manu atque osculo, certis nimirum veræ amicitiæ indiciis, virum excipit; sed torvum quid atque furorem oculis prætendens

(*l*) In dicta Appendice: « S. Nicephorus ad omnes istum sermonem dirigit: Num habetis aliquid, quod verbis istis exprimatur, fratres? Exclamavere omnes: Novimus, et certi sumus veram esse fidem nostram, in hac morimur omnes. Ad illos patriarcha: Superest, fratres, ut concordes perseveremus, et animis conjuncti hac in confessione absque dissensu remaneamus: ut adversæ partis homines nullum reperiant, quem separent a nobis, nec id exsequi valeant. Gratia enim Christi plures illis sumus. Illi rursus cum clamore firmaverunt ad mortem usque obstituros et pro Ecclesia dimicaturos, appositisque crucibus ad subscriptiones, scriptis sibi invicem fidem fecere nunquam ab invicem se separandos. »

(*m*) Isidoro ἅγιον ῥάκιον. Saccus forte aut insigne patriarchale, quo augustior Dei causam coram hæretico imperatore ageret. Ita hic Combefis.: nos *pallium* vertimus, ex Latinæ Ecclesiæ usu: cui respondet similis formæ pannus, sed multo quam Latinis latior et pene ad pedes defluens, in Græcis patriarchalium imaginum formis conspiciendus.

deus, gradu præit, regiumque solium arripit, viroque justo secundi ab eo consessus locum cedit. Quæ autem tunc solus soli imperatori collocutus sit (n), ac quibus eum ex divinis Scripturis eloquiorum veluti nimbis obruerit, vocante tempore modo dicturi sumus. Rebatur enim homo vilissimus et impietatis mancipium fieri posse, ut sanctum expugnaret, modo solus cum solo congrederetur, quem omne auxilium armaque deficerent. Orditur ergo succensus iracundia talia, velut ex altissimo gurgite, ira animum succendente, eructare dicendo: Quænam hæc a vobis fabricata discordia, et adversus imperii sacratissimum culmen ac majestatem plena temeritatis conjuratio atque coitio? nam qui inconsulta majestate nostra conventus agere, aliterque quam sentimus nos docere, atque in causa religionis, quibus obloquatur, adinvenire præsumit, manifestum est quod contra communem agat salutem. Si foret majestati nostræ constitutum ad abolenda recta decreta quidpiam moliri, eorumque, ut dicitis, antiquitatem convellere, non deesset forsan alicui tempus ac locus nos vituperandi, et tertium hæresis crimen nobis impingendi: nunc vero cum rectitudinis amore ducti omnem cupiamus vitare discordiam, et cunctos unum quid in fide sentire peroptemus; cur videmur hac parte injuriam facere, Ecclesiæ paci studendo? Nescisne turbam plurimam tumultuari atque ab Ecclesia dissidere eo nomine, quod imagines pingantur et erigantur; collatisque etiam libellis loca proferre Scripturarum, quibus probent quod interdictum sit earum religione? horum autem objecta si negligantur indiscussa, nihil vetat quin fidei consensus discordia solvatur, nec deinceps ad rectæ coalitionis unionem respiciat. Quamobrem his qui ita animis fluctuant, omni mora postposita, loqui vos atque cum eis jubemus disputare; quatenus vel eos in sententiam vestram adducatis, vel iis dicentibus ipsi auscultetis; ut nos quoque quid rectius dicatur cognoscentes, ab ejus stemus partibus, cujus justior et æquior causa fuerit, eique ad victoriam nostræ auctoritatis momentum conferamus. Id si præstare renuitis, in tenendo de his silentio pertinaces, haud obscurum est quo vestræ redigendæ res sint.

ὑποβλέψας προηγεῖτο, καὶ τῆς βασιλείου καθέδρας ἐπείληπτο, τῷ δὲ δικαίῳ τόπον ἐδίδου τὰ δευτερεῖα τῆς καθέδρας ἐπέχοντα. Ἃ δὲ βασιλεῖ μόνος τότε μόνῳ διείλεκται, καὶ ταῖς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν νιφάσι κατέκλυσε, καιροῦ καλοῦντος ἤδη λελέξεται. Καὶ γὰρ αἱρήσειν τὸν ἅγιον ᾤετο, τὸ πεπολιορκημένον ἐκεῖνο ὑπὸ ἀσέβειαν ἀνδράριον, εἰ μόνῳ προσβάλοι, συμμαχίας καὶ ὅπλων ἐστερημένῳ. Ἄρχεται τοίνυν, ὡς ἐκ κατωτάτου βυθοῦ τοῦ θυμοῦ τὸν νοῦν ὑπεκκαίοντος, λέγειν τοιάδε· Τίς, ὦ οὗτος, ἡ παρ' ὑμῶν τεκταινομένη διχόνοια, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς βασιλείας νεανικὴ ἐπισύστασις; ὁ γὰρ τοῦ ἡμετέρου κράτους ἐκτὸς συνάγειν καὶ ἑτεροδιδασκαλεῖν καὶ κατεντεύξεις πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπινοεῖν πειρώμενος, οὐδὲν ἢ κατὰ τῆς κοινῆς σωτηρίας ἑαυτὸν ἐπαφίησιν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὸ ἡμέτερον κράτος ποιεῖν τι προῄρεῖτο καὶ τὴν τούτων διασαλεύειν ἐπειρᾶτο, ὡς ὑμεῖς φατε, παλαιότητα, εἶχεν ἄν τις καὶ καιρὸν καὶ τρόπον μομφαῖς ἡμᾶς περιαντλεῖν, καὶ ἑτεροδοξίας εἰσφέρειν ἐπίκλημα· ἐπεὶ δὲ τῆς τούτων ὀρθοτομίας ἐρῶμεν, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν ἐκτρέπεσθαι προαιρούμεθα, καὶ ὁμογνωμονεῖν ἐπὶ τῇ πίστει πάντας βουλόμεθα, τί ἀδικεῖν ἐν τούτῳ φαινοίμεθα, τὸ εἰρηναῖον τῇ Ἐκκλησίᾳ πρυτανεύειν ἐθέλοντες; Οὐκ οἶσθα, ὡς οὐκ εὐαρίθμητον μέρος διενοχλεῖ, καὶ τῆς Ἐκκλησίας διΐσταται, τῆς τῶν εἰκόνων ἕνεκεν γραφῆς τε καὶ στάσεως, ῥήσεων Γραφικῶν περὶ τῆς τούτων ἀποτροπῆς ἐπικομιζόμενον διατάγματα; ὧν ἀδιερεύνητα εἰ παροφθείη τὰ προτεινόμενα, οὐδὲν κωλύει μὴ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον εἰς διαιρέσεις λυθῆναι, καὶ μὴ πρὸς ἕνωσιν ὀρθοτόμου τὸ λοιπὸν ἰδεῖν συνουλώσεως. Τοῖς οὖν περὶ τούτων διαμφιβάλλουσι πάσης ἄτερ ἀναβολῆς ὑμᾶς διαλεχθῆναι προτρέπομεν, καὶ πείσειν ἢ πεισθῆναι κεκρίκαμεν, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς τὰ δικαίως ἐγνωκότες λεγόμενα, μετὰ τοῦ δικαίου γενοίμεθα, καὶ τούτῳ τὴν ῥοπὴν χαρισαίμεθα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιεῖν κατανεύσοιτε, τῇ δὲ σιγῇ τὸ δίκαιον ἑαυτοῖς θηρᾶσθαι θελήσοιτε (11-12), οὐκ ἄδηλον ὅποι τετάξεται τὸ ὑμέτερον.

41. Suscipiens autem lucifer veritatis Nicephorus in hunc modum respondit: Ne, quæso, sacratissima majestas, eorum nos artifices putaveris, quibus discordia ac seditio conflatur. Neque vero adversus imperium tuum armorum loco preces nostras movimus, qui orare pro regibus, non illis mala procurare Scripturæ documentis [10*] monemur. At neque ad pravæ doctrinæ hæresisque morbum, sanum fidei sermonem atque doctrinam traducimus: nam qui ea tenentur iis vel Ave dicere a veritatis præceptore vetamur [10**]. Hoc vero scimus, vobisque nihilominus rem scientibus fidenter edicimus, cunctis mor-

μα'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ τῆς ἀληθείας φωσφόρος Νικηφόρος ἀντέφησεν· Οὐ τέκτονες ἡμεῖς, ὦ βασιλεῦ, τῶν πρὸς διχόνοιαν καὶ στάσιν ὁρώντων ὑπάρχομεν, οὐδὲ κατὰ τῆς σῆς ἀρχῆς ὅπλα τὴν ἡμετέραν εὐχὴν κεκινήκαμεν· εὔχεσθαι γὰρ ὑπὲρ βασιλέων, οὐ κατεύχεσθαι παρὰ τῆς Γραφῆς νουθετούμεθα. Οὐδέ γε πρὸς ἑτεροδιδασκαλίας νόσον τὸν ὑγιᾶ λόγον τῆς πίστεως παρεκκλίνομεν· τοῖς τοιούτοις δὲ καὶ χαίρειν ἐκ τοῦ τῆς ἀληθείας καθηγεμόνος ἐντεταλμένου ἡμῖν, εἰπεῖν παραιτούμεθα. Τοῦτο δὲ ἴσμεν καὶ ὑμῖν εἰδόσι ἐπιβοησόμεθα, ὡς πρῶτον ἀγαθὸν τὴν εἰρήνην εἶναι ὁμολογεῖται παρὰ πάντων ἀνθρώπων, οἷς τε

[10*] I Tim. II, 1, 2. [10**] Joan. 10.

(n) Theocteristus in Vita S. Nicetæ: « Jussit autem et patriarcham solum imprimis ad se introire, ignorans quænam inter ipsos seorsim dicta fuerant. »

(11-12) Auctoris mentem sic Latine exprimes: « Id si renuitis, silendo autem etiam jus et æquitatem causæ velitis vindicare. »

καὶ κατὰ βραχὺ λογισμοῦ πάρεστιν, ὥστε εἴ τις διαλυτὴς ταύτης γένοιτο, τῶν κακῶν αἰτιώτατος ἂν, οὐ τῶν πέλας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁμογενέσι τοῖς αὐτοῦ εἴη. Βασιλεὺς οὖν ἄριστος οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν, ὅς ἤδη ἐκ πολέμου εἰρήνην διατίθεσθαι ἱκανὸς πέφυκεν· σὺ δὲ, τῶν πραγμάτων εὖ καθεστώτων ταῖς Ἐκκλησίαις, πόλεμον ἐπάγειν ἡμῖν αἰτίαν οὐκ ἔχοντα ἔγνωκας· καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων, ἐν οἷς ὁ τοῦ Χριστοῦ κηρύσσεται σταυρὸς, διαλαμπόντων (καὶ γὰρ οὐχ Ἑῴα, οὐχ Ἑσπέρα, οὐ Βοῤῥᾶς, οὐ θάλασσα τῆς τούτων τηλαυγίας ἔξω καθέστηκεν) ἀμυδράν τινα φθοροποιῶν ἀνδρῶν διδασκαλίαν ἀντεγείρειν οὐχ ἥκιστα κέκρικας. Τίς γὰρ ὑμῖν Ῥώμη, τὸ πρωτόβλητον τῶν ἀποστόλων ἕδος, ἐπ' ἀθετήσει τῆς Χριστοῦ σεπτῆς εἰκόνος συνέπνευσεν; ἡμῖν δὲ ἐπὶ τῇ ταύτης τιμῇ συμπονεῖ καὶ συνήδεται. Τίς Ἀλεξάνδρεια, τὸ τοῦ Εὐαγγελιστοῦ Μάρκου σεβάσμιον τέμενος, τὴν τῆς Θεομήτορος σαρκικὴν δι' ὕλης ἐμφέρειαν ἀναστηλοῦσθαί ποτε συναπείπατο; ἐν τούτῳ δὲ ἡμῖν συνεργεῖ καὶ συμφέρεται. Τίς Ἀντιόχεια, ὁ τοῦ κορυφαίου Πέτρου μεγαλώνυμος θᾶκος, ἐφ' ὕβρει τῆς τῶν ἁγίων συνέδραμεν ἐκτυπώσεως; ἡμῖν δὲ τὸ τούτων ἀρχαϊκὸν συνεργάζεται γέρας. Τίς Ἱεροσόλυμα, τὸ τοῦ ἀδελφοθέου κλεινὸν ἐνδιαίτημα, ἐπ' ἀναιρέσει τῶν Πατρικῶν συμπεφρόνηκε παραδόσεων; Τίς ὑμῖν τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν τελούντων ἐξουσιαζόμενος ἱερεὺς, ἀλλ' οὐχὶ βίαν ἀποστὰς, ἀκούσιον συνέπεται καὶ συντίθεται; Ποία δὲ τῶν καθολικῶν συνόδων, ὑφ' ὧν τὸ τῆς πίστεως εἰλικρινὲς Πνεύματι θείῳ τετράνωται σύμβολον, ἐπὶ τούτοις ὑμῖν συνεφθέγξατο; ὁ γὰρ τῆς τούτων γυμνητεύων συννεύσεως τῇ Ἐκκλησίᾳ δογμάτων ὑφαίνειν περιστολὴν οὐ δυνήσεται. Ἀλλὰ, βασιλεῦ, μὴ δῷς τῇ αἱρέσει χεῖρα κάτω κειμένῃ, μηδὲ τῇ εὐλόγῳ σιγῇ καταδικασθείσῃ φωνὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπνεύσειας διὰ φωνῆς. Αὕτη μετὰ τῶν αὐτῆς εὑρετῶν ἀπεῤῥίφθω ἐς μακρὰν, οἰχέσθω ἐς κόρακας, ἀποπεμπέσθω ἐς Κυνόσαρκας· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀσύγκριτος ἀεὶ μενέτω μεγαλοπρέπεια. Οὐδὲν μέρος τῆς ὑφ' ἡλίῳ, ὡς φθάσας τῷ ὑμετέρῳ εἴρηκα κράτει, ἕκατι τῶν ἱερῶν εἰκόνων ταύτην παραλιπεῖν προτεθύμηται, οὐδὲν κατὰ τῆς νομίμου αὐτῆς εὐταξίας ἀταξίαν ποτὲ μεμελέτηκεν· πάντοθεν γὰρ τὸ ἠρεμαῖον καὶ στάσιμον ἔχουσα, καταιγίδων καὶ σάλων καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν κατισχύουσα φαίνεται. Μὴ τὰς νεωτεροποιοὺς διδασκαλίας κατὰ τῆς προβεβηκυίας ἡμῶν ἐπαφήσητε παραδόσεως· αὗται γὰρ πρὸς χάριν, οὐ τὰ τοῦ Κυρίου λαλεῖν μεμαθήκασιν, αὗται τῶν ἀπὸ κοιλίας φωνούντων εἰσὶν ἐξαμβλώματα. Εἰ δέ τις τῶν ἑτεροδόξων τὴν ὑμετέραν ὀρθὴν παρεσάλευσε νῆψιν (ἴσμεν γάρ σε καὶ πρὸ τοῦ στέφους τῇ ἀμωμήτῳ πίστει προσκείμενον), καὶ λόγος κραίνειν ἀκοὰς δυνάμενος τὸ ὑμέτερον οὖς διελάσας παρέπεισε, καὶ σκῶλον ὑμῖν ἀπεγέννησεν, εὑρέσθαι δὲ τὴν τούτου λύσιν εἰ ἱμείρεσθε, ταύτην ἐπιφύσει Θεοῦ παρέξειν ὑμῖν βεβαιούμεθα. Χρέος ἡμῖν τοῦτο, καὶ χρεῶν ἁπάντων ἀναγκαιότατον, τοῦ τὸ σκάνδαλον ὑμῖν ἐπαφέντος, Θεοῦ διδόντος, ἀναστεῖλαι προθέλυμνα. Διᾶραι δὲ στόμα, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος μετὰ τῶν ἔξω

A talibus, quibus rationis vel mica insit, certum atque exploratum haberi, pacem primum bonum esse : quamobrem quisquis ejus solvendæ auctor fuerit, is malorum opifex non tantum vicinis, sed et generis necessitudine conjunctis exstiterit. Is itaque optimus sit imperator, qui ex bello pacem componere possit : tu autem Ecclesiæ rebus rite congrueque dispositis, ultro bellum inducere cogitasti; rectisque decretis, quibus Christi crux prædicatur, late fulgentibus (nam neque oriens, neque occidens, non aquilo, non mare ejus splendoris ac lucis expertia sunt) obscuram ex adverso perditissimorum hominum doctrinam excitare statuisti. Non enim Roma, primitiva apostolorum sedes, ut veneranda Christi imago aboleretur, vobiscum conspiravit : B nobiscum vero eam impense honorat, et ejusmodi cultu delectatur. Non Alexandria, Marci evangelistæ venerandum sacrarium, Deiparæ Genitricis materiatam effigiem revereri unquam simili vobiscum ausu vetuit : nobis illa pii operis comes est nobisque consentit. Non Antiochia, Petri apostolorum principis ipsa quoque celeberrima sedes, ut sanctorum effigies contumelia afficeretis permisit; sed antiquam earum venerationem sanctam nobiscum probatamque custodit. Non Hierosolyma, Dei fratris inclyta mansio, ut Patrum traditiones eliminarentur, assensum præbuit. Quis Romanæ ditionis sacerdos absque vi metuque in vestram sponte concessit sententiam? Quænam catholicarum synodorum quibus verum fidei symbolum divino Spiritu C explanatum est, eadem vobiscum sanxit? Harum autem suffragio destitutus nemo Ecclesiæ dogmata definire eaque in arctum cogere præsumpserit. Ast, o imperator, ne stratæ humi hæresi manum porrexeris; neve conveuienti damnatæ silentio vocem adversus Ecclesiam inspiraveris. Procul abscedat cum suis inventoribus, in malam rem abeat, ad Cynosargas facessat; Ecclesiæ autem omni semper major comparatione magnificentia maneat. Nulla Ecclesiæ universalis pars, ut modo regiæ majestati tuæ verbis est insinuatum, a sacris imaginibus ipsam arcere studuit : nulla adversus ejus legitimam compositionem ecclesiasticique ordinis decorem turbas unquam conscivit : ubique enim pacis ac D constantiæ tenax, adversus procellas fluctusque et ipsas inferni portas noscitur prævalere. Ne ergo doctrinas ad novitates turbasque spectantes immittatis adversus antiquam traditionem nostram : isti namque qui assentandi studio, non quæ Domini sunt, loqui didicerunt, ex homicidarum utero abortivi fetus prodierunt. Quod si hæreticæ suasionis afflatus aliquis rectam vestram subvertit sobrietatem (non enim latet ante etiam assumptum imperium inculpatæ te fidei adhæsisse), et ejusmodi quispiam aures inficiendo pervadens in consensum traxit, ac scandalum genuit cujus solutionem animus sit nancisci; hanc nos divina affulgente luce certo pollicemur. Hoc enim debito, eoque omnium maxime necessario obstricti sumus, ut Deo opitu-

laute, quod vobis offensionem fecit, penitus amoveamus. Os autem aperire, atque ea quæ sunt Spiritus, cum iis, qui a Spiritu alieni sunt, conferre atque in disputationem vocare, haud operæ pretium esse ducimus, quacunque demum ad hoc necessitate compulsi fuerimus : neque tamen iis sententiis, quas ex Scriptura Patrumque libris decerpserunt, propterea cedimus. Jam olim enim a multis etiam Patribus confutatæ, exstinctæ sunt.

A τοῦ Πνεύματος συζητεῖν οὐκ ἀναγκαῖον τιθέμεθα· κἂν εἰ πάσης ἀνάγκης πειραθείημεν αἴτια, οὐδὲ ταῖς ὑπ' ἐκείνων ἀποκνισθείσαις Γραφικαῖς καὶ Πατρικαῖς ὑπείκομεν ῥήσεσι. Πάλαι γὰρ ὑπὸ πολλῶν ἐλεγχθεῖσαι, καὶ Πατέρων, τεθνήκασι.

CAPUT VII.

Colloquium sancti Nicephori cum imperatore de sculptili ex præscripto Moysis non faciendo.

42. Tum imperator suscipiens, ait : An igitur ne Moyses quidem veram tibi de his doctus videtur sententiam ? Num dubitas Moysis verba Dei verba esse, qui præcipit non faciendum esse idolum seu simulacrum ac similitudinem, idque non hominis tantum, sed absolute ac indefinite rei alterius cujuscunque, in cœlo aereque volantium, aut viventium in terra, vel aquis innatantium ? Qua igitur ratione fabricatis imaginibus ac simulacris honorem vos adhibetis, cum legislator etiam facere ejusmodi prohibeat ? PATRIARCHA. Velut in altum vastumque disputationis pelagus, o imperator, nos ducis ; quod multi quidem non raro trajecerunt, nullius autem adversantium, quod noverimus, diligentia sic enavigavit ut ad imperturbatum portum pervenerit. Nam alii quidem, quamquam absonum existiment imaginum usum et velut gentilitii cultus fetum occulto mentis judicio criminentur, easque damnantibus astipulentur ; ubi tamen ad rem venitur, puppi, quod aiunt, inhibita se paulatim subducunt, contraria agentes his quæ censuerant : habent enim imagines cum in ecclesiis tum in foro inque domibus, quidam etiam itineris comites et contubernales terra marique. Alii rei perplexitate penitus fatiscentes, atque a prima statim congressione abjicientes arma, hosti terga dedere ; et neque prophetarum imagines honori habent, nec apostolorum simulacra, neque martyrum coloribus ac penicillo ductas figuras : sed his omnibus libera exstruentes templa citra ullum figurarum imaginumque apparatum, Deo invisibili atque incorporeo jactant supplicationes offerre se ac vota facere. At si placet, in hujus rei indaginem ingressi, non negligamus januam ; ne forte in circuitu ambulemus : sed per sua vestigia veritatem consectantes sermone, ipsam intra retia possimus capere. Audi igitur admodum sapientem verumque sermonem, quem plane probaturus sis ac laudaturus, si vere id amas quod verum est, et veritatis desiderio teneris.

μβ'. Καὶ ὁ βασιλεὺς ὑποφθάσας φησίν· Ἀλλ' οὐδὲ Μωϋσῆς σοι περὶ τούτων τῆς ἀληθοῦς πεφωτικέναι φαίνεται ῥήσεως; Οὐκ ἂν δὲ ἀμφιγνοίης ὡς Θεοῦ λόγοι τοῦ Μωσέως οἱ λόγοι, μήτε εἴδωλον, μήτε B ὁμοίωμα ποιεῖν ἐπιτρέποντος, οὐκ ἀνθρώπου μόνον, ἁπλῶς δὲ οὕτω καὶ ἀορίστως, μὴ τῶν κατ' οὐρανὸν ἀεροπορούντων, μὴ τῶν ἐν γῇ διαιτωμένων, μὴ τῶν ἐν ὕδασι νηχομένων; Πῶς οὖν ὑμεῖς εἰκόνας δημιουργοῦντες προσάγετε αὐταῖς τιμὰς, ἃς ὁ νομοθέτης ἀπηγόρευσεν; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὡς εἰς βαθύ τε καὶ ἀχανὲς ζητήσεως πέλαγος ἐνάγεις ἡμᾶς, ὦ βασιλεῦ, ὃ πολλοὶ μὲν πολλάκις διέπλευσαν, οὐδεὶς δέ γε, ὅσα ἴσμεν ἡμεῖς, ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀκριβείας ἀφίκετο. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοιγε ἄτοπόν τι οἰόμενοι τὰς εἰκόνας χρῆμα καὶ Ἑλληνικῆς ἔκγονον πλάνης, ἐν μὲν τῷ ἀφανεῖ τῆς ψυχῆς κριτηρίῳ διαβάλλουσί τε αὐτὰς καὶ τοῖς κατηγόροις συντίθενται· ἐπὶ δὲ τῶν πραγμάτων ἐλθόντες πρύμναν τε ἐκρούσαντο, καὶ ἐναντία δρῶσιν οἷς ἔγνωσαν· εἰκόνες τε γὰρ αὐ- C τοῖς εἰσι καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, ἤδη δὲ καὶ ἔνιοι συνοδοιπόρους ἔχουσι καὶ ὁμοδιαίτους καὶ πεζοποροῦντες καὶ πελαγίζοντες· οἱ δὲ τελέως πρὸς τὴν ἀπορίαν ὀκλάσαντες, εὐθὺς ἐκ πρώτης συμπλοκῆς τὰ ὅπλα τῆς ψυχῆς ἀποῤῥίψαντες, νῶτα τῷ πολεμίῳ παρέσχοντο· καὶ οὔτε προφητῶν αὐτοῖς τιμῶνται εἰκόνες, οὔτε ἀποστόλων μορφαὶ, οὔτε μαρτύρων γραφαί· ἀλλὰ τούτων ἁπάντων ἀπηλλαγμένας τὰς ἐκκλησίας συστήσαντες, ἀσχηματίστους καὶ τόπον ἐκτὸς τῷ ἀοράτῳ τε καὶ ἀσωμάτῳ Θεῷ τὰς ἑαυτῶν ἱκεσίας ἀνάγουσιν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, μὴ περὶ τὴν ζήτησιν ἀποκάμωμεν, μηδὲ ἀμελῶμεν τῆς θύρας, εἰ μὴ ἐν κύκλῳ περιιόντες, καὶ ἰχνηλατοῦντες τῷ λόγῳ ἐν δικτύοις αὐτὴν ἀλή- D θειαν ἐμβάλωμεν. Ἄκουε δῆτα τοῦ λόγου, εὖ μάλα σοφοῦ τε καὶ ἀληθοῦς, ὃν ἀποδέξῃ καὶ ἐπαινέσεις, εἰ τῷ ὄντι τοῦ ὄντος ἐρᾷς καὶ τῆς ἀληθείας ἐφίεσαι.

43. Nescisne quis olim de Deo error Ægyptiorum mentes incesserit, utque ii increatam, omnique vacantem materia Domini gloriam, ad materiam formamque deprimentes humanæ formæ simulacra colerent ? Osiridis scilicet atque Typhonis, Orique aut Isidis atque aliorum hominum, quorum divis stulte ascriptorum luxuriam arguit institutum vitæ : avaritiam injustaque studia bella, opprimendis

μγ'. Οὐκ οἶσθα, οἵα τις πρώην περὶ Θεὸν τὰς Αἰγυπτίων ψυχὰς ἐπενέμετο πλάνη, καὶ ὡς τὴν ἄκτιστόν τε καὶ ἄϋλον τοῦ Δεσπότου δόξαν καταγαγόντες εἰς ὕλην καὶ εἶδος, ἀνδρείκελόν τι ταύτην καὶ ἀνθρωποειδῆ τετιμήκασιν; οἷος ἦν ἄρα ἐκεῖνος ὁ Ὄσιρις, ὁ Τυφὼν, ὁ Ὧρος, ἡ Ἶσις, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων θεῶν ὁ κατάλογος, ὧν διελέγχει καὶ ἀποδείκνυσι τὴν ἀκρασίαν ὁ βίος, τὴν δὲ πλεονεξίαν ὁ πόλεμος, τὴν

φύσιν ὁ θάνατος. Τί δή; ἄχρι τούτου τὸ Θεῖον ἔστησαν, ἢ καὶ εἰς ἄλογα ζῶα καὶ ἀλόγων εἴδη τὸ θεῖον εἶδος ἐτύπωτο αὐτοῖς καὶ μεμόρφωτο; καὶ προσεκύνουν μὲν ὡς Θεὸν τὸν κύνα, ὑμνεῖτο μόσχος ὁ Ἄπις, τράγος ὁ Ἑρμῆς, καὶ ἰχθὺς ἡ Ἀθηνᾶ, καὶ γνώμῃ ἀλόγῳ τὰ ἄλογα θεοὺς ἀνηγόρευον· ἤδη δὲ αὐτὰ καὶ ἐν ἀλλήλοις συνθέντες, πολυμόρφους τινὰς καὶ πολυειδεῖς θεοὺς ἀνεπλάσαντο· τὸν μὲν τραγόπουν δημιουργοῦντες· ὁ Πὰν οὗτος ἦν· τῷ δὲ πρόσωπον κυνὸς περιάπτοντες· Ἄνουβις, οἶμαι, ἐλέγετο, μήτε ἀνὴρ εἶναι ὁλόκληρος μήτε κύων ἐντελὴς συγχωρούμενος. Πότερον ψεύδομαι ταῦτα διεξιὼν, ἢ ὡς ἀληθέσι συντίθεσαι; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ἀληθεύεις. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ὁ νομοθέτης τὸν παραδεδομένον αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαὸν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐξάγων, τὰς ἐνταχείσας ἐκεῖθεν ταῖς αὐτῶν ψυχαῖς δευσοποιοὺς κηλῖδας ἀποσμήχειν τε καὶ ἀποκαθαίρειν βουλόμενος, ἵνα μὴ ἀνθρωποειδὲς καὶ ἀνδρείκελον ἡγῶνται τὸ Θεῖον, ἢ ἑτέρας ζώων ἰδέας· παραινεῖ ὡσαύτως καὶ νομοθετεῖ τῷ λόγῳ τοιάδε· Μὴ κατὰ τὸν ἐν Αἰγύπτῳ πολιτεύεσθε τρόπον, ὦ ἄνθρωποι, μηδὲ ἐξ ἐκείνων ἀτόπως μαθόντες Θεοῦ εἰκὼν ἐν ὑμῖν τελείτω, ἢ ἐκ τῶν ἐν ἀέρι διιπταμένων, ἢ ἐν γῇ κινουμένων, ἢ ἐννηχομένων τοῖς ὕδασιν· οὐ γὰρ ταῦτα Θεὸς, καὶ εἰ τοῖς Αἰγυπτίοις δοκεῖ, οὐδὲ ἐν εἰκόνι γραπτέον, τὸ μὴ θεωρηθῆναι δυνάμενον. Ἀνείδεον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἀόρατον, καὶ τῶν φαινομένων καὶ ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων ἐγνωσμένων οὐδέν· ἀλλὰ νῷ μόνῳ θεωρητὸν, εἴ πού τις καὶ τοῦτο δυνήσαιτο. Εἰ γὰρ Δημιουργὸς τῶν πάντων, οὐκ ἂν ἓν αὐτὸς εἴη τῶν πάντων· καὶ εἰ διὰ πάντων διήκει, οὐκ ἂν ἐν ἑνὶ προβλεῖτο. Ὁ οὖν νομοθέτης ἐπὶ μόνου Θεοῦ δημιουργεῖν εἰκόνας ἐκώλυσε. Καὶ ὅτι τοῦτο σαφὲς, πρῶτον αὐτὸς τοῦτο δηλώσει τοῖς ἐπαΐειν ὀρθῶς τῶν γεγραμμένων ἐθέλουσιν· ὡς γὰρ περὶ Θεοῦ τὸν λόγον προφέρων, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸν ἀναφέρων τὸ ἔπος, ἐπάγει που λέγων· *Οὐ γὰρ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς· ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, Θεὸς ζηλωτής*. Ἡ μὲν γὰρ ἀσεβής τε προπέτεια καὶ ἄτοπος ἔννοια, ἥτις ἄρα ποτὲ τὸν πάσης ἐπέκεινα φύσεως καὶ οὐσίας καὶ γνώσεως, ὃν οὐδεὶς ἑώρακεν, οὔτε μήποτε θεάσασθαι δύναται, τούτου μορφὴν καὶ τύπον ἐκ τῶν φαινομένων τὰς ἐννοίας λαβὼν, ἑαυτῷ τολμηρῶς ἀναπλάσεται· οἷα παρ' Ἕλλησιν ἀσεβῶς ἐτολμήθη, καὶ Θεὸν ζητοῦντες οὐκ ἄνω τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἔτειναν, οὐδὲ ὑπὲρ αἰθέρα καὶ οὐρανὸν τῷ νῷ κουφισθέντες, ἐκεῖ διηρευνήσαντο τὸ ποθούμενον· ἀλλ' εἰς γῆν καὶ ὕλην κατενεχθέντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν σοφίαν κάτω κενώσαντες, τὰ φανέντα Θεὸν ἀνηγόρευσαν. Εἰ δέ τις ἀνὴρ, ἢ βασιλέα τιμῶν, ἢ στρατηγὸν ὑμνῶν, ἢ ἀριστέα θαυμάζων, εἰκόνας αὐτῶν ἀπεργάζεται, ἀδικῆσαι οἶμαι οὐδὲν, εἰ, ὃν ἐπαινεῖ τῇ ψυχῇ καὶ οἶδεν ὀφθαλμοῖς, παραστήσει τοῖς χρώμασι· μόνον μὴ τιμάσθω, κατὰ τοὺς ἐκείνων φληνάφους καὶ λήρους, ὡς Θεός ποτε τὸ γινόμενον· τοῦτο γὰρ ἤδη

aliis suscepta; expertem denique divinitatis naturam mors obita manifestissime comprobat? Quin etiam usque adeo abjectam æstimavere Deitatem, ut brutorum quoque animantium habitu formaque naturam Dei figurarent atque exprimerent. Nempe tanquam Deum adorabant canem; laudabatur vitulus, apis; hædus, Mercurius; piscis, Minerva; quique bruta ducerentur affectione, brutas animantes in deos consecrabant. Quin et secum hæc mutuo componentes, multiformes quosdam diversaque concretos natura deos confingebant: alium scilicet hædinis pedibus fabricantes (Pan hic erat), alii canis faciem adhibentes (Anubim puto vocabant), quem neque toto corpore virum, nec vero perfectum canem esse admittebant. Mentior hæc narrans, an ceu veris astipularis? IMPER. Verum loqueris. PATR. Quid igitur legislator Moyses? Cum sibi traditum a Deo populum ex Ægypto reducens, quas illi Ægyptiaca consuetudine fœdas animi sordes contraxerant, detergere cuperet, ne Deum humana virilique specie præditum putarent neve ei alias animalium figuras tribuerent, hortatus eos taliter sacro sermone sancivit: Nolite secundum priorem vestram in Ægypto consuetudinem, quemadmodum ab Ægyptiis estis edocti, Dei imaginem in vobis fingere ex iis animantibus, quæ vel aera pervolant vel moventur in terra vel in aquis natant. Non illa Deus sunt, quidquid Ægyptii existiment, neque pictis imaginibus reddendum est, quod spectari non potest. Omni figura formaque caret, atque invisibilis est Deus: nihil eorum est quæ humanis oculis subjecta sunt, sed ejusmodi ut sola mente contuendus sit, si cui etiam aliquando id contigerit. Sane cum Deus universorum sit conditor, haudquaquam ex omnibus unum aliquid ipse exsistit, cumque omnia permeet, in uno minime potest repræsentari. Itaque legislator Dei solummodo ratione, atque ita ut ipsemet pingi credatur, imaginum fabricam interdixit; nec aliam fuisse mentem suam, primus ipse ostendit, si modo quis ea quæ ab ipso scripta sunt recte inspexerit: nam quasi de Deo loquens inque eum duntaxat sermonem referens, ita quodam loco subjungit: *Non adorabis ea, et non servies eis: ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus æmulator*[11]. Impia namque temeritas ac plane absona cogitatio est, si quis unquam Deum omni superiorem natura atque essentia notitiaque, quem nemo vidit neque poterit videre, sibi ipsi audacter confinxerit, accepta ejus figura formaque ex rebus, quæ in oculos incurrunt: ut facere impie præsumpserunt, qui gentilium errore tenebantur: et Deum quærentes non intenderunt sursum animi aciem, neque super æthera cœlumque mente erecti illic desideratum investigarunt; sed ad terram resque materia concretas depressi, et omnem sapientiam suam humi effundentes, res sub obtutum cadentes Dei nomine

[11] Deut. v, 9.

indigitarunt. Sin autem quispiam ea ratione, quod vel imperatorem honore prosequatur, vel ducem celebret, aut etiam virum fortem admirationi habeat, illorum simulacra conficiat; nihil injuriæ facturum puto, aut peccaturum, si quem laudat animo, videtque oculis, penicillo ac coloribus repræsentet; eo modo duntaxat, ut quod talis picturæ arte efficitur, nunquam ut Deus colatur juxta gentilium nugas atque deliria. Id enimvero olim etiam Moyses vetuit, et nunc odit lex Christiana, Deus autem fieri indigne ferens: *Gloriam meam*, inquit[12], *alteri non dabo*. Qui sic legislatoris dicta intelligit, purum et serenum animi oculum servat, ipsumque qui omnem mutationis aleam fugit immutabiliter considerans, ita de eo cogitat, ut nulla eum figura nullusque color afficiat; non locus aut tempus vel si qua ejusmodi corporum propria oculorum ministerio usuque alliciant animum: sed illi inhærens, qui omni vacat corpore, immobilis ac quietus circa bonum consistit; quodque operatur imperturbatum purumque custodit. Qui vero hæc alia ratione audit, atque ad Dei naturam figura omni ac intelligentia superiorem præ animi imbecillitate exerrans a Dei excidit intellectu, instabilis pervagatur oblivionis campum, ita ut circa corpora humumque velut cœno mersus, attollere sese ad veram divinitatis cognitionem non possit.

A ἐστιν, ὃ καὶ Μωϋσῆς ἀπείργει, καὶ ὁ χριστιανὸς νόμος μισεῖ, καὶ Θεὸς γενέσθαι οὐ βούλεται· *Τὴν γὰρ ἐμὴν*, φησὶ, *δόξαν ἑτέρῳ οὐ δώσω*. Ὃς μὲν οὕτως ἐπαΐει τῶν τοῦ νομοθέτου λογίων, ἀκραιφνὲς μὲν αὐτῷ τηρεῖται τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, ἀτρέπτως δὲ τὸ ἄτρεπτον καθορῶν, οὐ τύπον, οὐ χρῶμα περιιέναι ἐννοεῖ, οὐ τόπον ἢ χρόνον, ἢ ὅσα τοιαῦτα σωμάτων ἴδια, πρὸς ἑαυτὰ τὸν νοῦν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισπώμενα· ἀλλ' αὐτοῦ που περὶ τὸ ἀσώματον ἑαυτὸν ἐρείδων, ἀκίνητός τε καὶ ἀτρεμὴς περὶ τὸ ἀγαθὸν ἕστηκεν, ἀθόλωτόν τε καὶ ἀπαθῆ τὴν ἑαυτοῦ φυλάττων ἐνέργειαν. Ὁ δὲ ἄλλως αὐτῶν ἀκροώμενος, καὶ πρὸς τὸ ἀειδές τε καὶ νοερὸν ἰλιγγιάσας ἀτονίᾳ ψυχῆς, τῆς περὶ Θεοῦ ἀπολισθήσας ἐννοίας ἄστατος λήθης πεδίον ἀλᾶται, περὶ σώματα καὶ γῆν B εἰλυσπώμενος.

44. Quid autem si ipsos quoque sanctos viros, qui ex Mosis institutis vixerunt, eam non servasse legem ostendero, nec ab eorum simulacris cavisse, quæ in cœlo sunt inque terra ac mari, ut quidem juxta quod ipse indefinite intelligis, sermo accipiatur, legisque sententia? IMPER. Quomodo, quave ratione? PATR. Nunquid te fugit, o imperator, quomodo Salomon templum exstruens, mare æneum intra templi septa fabricatus sit, in quo sacerdotes victimarum sanguine fœdatas manus proluerent? Qua igitur basi illud tantum opus suspendit? nonne bobus duodecim ære fusis, iisque suppositis, super illos mare explicavit? Qua igitur ratione legem observat, bovis similitudinem faciens, in iis quæ consecravit? His puto ille indicavit, paris numeri chorum Apostolorum, qui velut bovini operis ad serendum verbum sapientes magistri, mundum hunc, id est, mare, pietatis cultura sublevant, inque altum tollentes, pollutas victimarum sanguine sacerdotum manus mundant, deterguntque limpidissimis doctrinæ laticibus, ut ab illis abducti incruentam domini hostiam offerant. Quid vero, diversas longeque pretiosas sedes struens, nonne leonum in eis figuras collocabat; ita scilicet, ut alios quidem superne, ubi cubitorum flexura erat, figeret, alios in imo per gradus apte disponeret? Porro leonum materia ebur erat.

μδ'. Τί οὖν, εἰ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς κατὰ Μωϋσέως πολιτευσαμένους ἄνδρας ὁσίους, μὴ πεφυλαχότας τόνδε ἐπιδείξω τὸν νόμον, μηδὲ πεφευγότας τῶν οὐρανοῦ καὶ ἐπὶ γῆς, ἢ τῶν ἐν θαλάσσῃ ποιεῖν τὰ ἰνδάλματα, εἰ κατὰ τὰς σὰς ἀορίστους ἐννοίας νοοῖτο ὁ λόγος; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μῶν οὐκ ἀκήκοας, ὦ βασιλεῦ, ὡς οἰκοδομῶν τὸν νεὼν Σολομὼν, τὴν χαλκῆν ἐκείνην τοῦ ἱεροῦ περιβόλων ἐντὸς ἐτεκτήνατο θάλασσαν, C ἐν ᾗ τὰς χεῖρας οἱ ἱερεῖς αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένας ἐκάθαιρον; Ἐπὶ τίνων οὖν ταύτην ἀπῃώρησεν; Οὐχὶ δυοκαίδεκα βόας χαλκεύσας καὶ τούτους ὑποθεὶς, ἐπ' αὐτῶν τὴν θάλασσαν ἥπλωσεν; Πῶς οὖν φυλάττει τὸν νόμον, ὁμοίωμα βοῶν ἐν τοῖς τελουμένοις αὐτῷ ποιησάμενος; Δι' ὧν, οἶμαι, ὑπέγραφεν, ὡς τῶν ἀποστόλων ἰσάριθμος χορὸς, οἱ σοφοὶ τοῦ λόγου βουεργάται, τόνδε τὸν κόσμον, τὴν θάλασσαν, εἰς ὕψος αἴροντες τῇ γεηπονίᾳ τῆς εὐσεβείας, μεμολυσμένας αἵμασι θυσιῶν τῶν ἱερέων τὰς χεῖρας ἐκάθαιρόν τε καὶ ἔσμηχον τῆς διδασκαλίας τοῖς νάμασιν, ἵνα ἐκείνων ἀπαλλαγέντες ἀναίμακτον θυσίαν τῷ Δεσπότῃ προσφέρωσιν. Τί δὲ, ποικίλους καὶ πολυτελεῖς κατασκευάσας θάκους, οὐ λεόντων ἐν D αὐτοῖς ἐτίθει μορφὰς, τοὺς μὲν ἄνωθεν ἐπὶ τοὺς ἀγκῶνας ἐρείσας, τοὺς δὲ ἔνερθεν ἀνὰ τοὺς βαθμοὺς ἁρμοσάμενος; ἐλέφας δὲ ἦν τῶν λεόντων ἡ ὕλη.

45. At quid est cur de aliis ista disseram, cum ipsum legislatorem, tuo illo sensu, suas ipsum minime secutum leges ostendere liceat? An enim nescis fabricatum esse propitiatorium ex auro puro, illudque arcæ, quæ ex auro quoque conflata erat, imposuisse? At is, ut Pauli sententia est, in

με'. Καὶ τί ἂν ταῦτα περὶ ἑτέρων σοι φαίην, ἐξὸν καὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύναι τὸν νομοθέτην, εἰ οὕτω νοοῖτο, τοῖς οἰκείοις θεσμοῖς οὐχ ἑπόμενον; Οὐκ οἶσθα γὰρ ὡς ἱλαστήριον ἐκ καθαροῦ χρυσίου κατεσκεύασεν, καὶ τοῦτο ἄνωθεν τῆς χρυσῆς ἐπέθηκε κιβωτοῦ, καὶ, ὡς ὁ Παῦλος, εἰς τὸν Σωτῆρα καὶ Κύριον

[12] Isai. XLII, 8.

ἡμῶν τὸ ἱλαστήριον εἴληφεν; Τί δέ; οὐχ ὕπερθε τοῦ ἱλαστηρίου δύο Χερουβὶμ κατεσκεύασεν, ἃ διιέντα τὰς πτέρυγας ἐπισκιάζουσί τε αὐτὸ καὶ συγκαλύπτουσι, καὶ ἀφθέγκτῳ βοῇ σιωπῶντα κηρύττουσι τὴν κρυφίαν καὶ ἄγνωστον τοῦ ἐπὶ γῆς φανέντος θεότητα; Νοερὰς δὲ εἶναι ταύτας οὐ συντίθῃ δυνάμεις, ἀνὰ τὰς οὐρανίους σελασφόρους πτυχὰς περιπολοῦντα περὶ Θεὸν καὶ χορεύοντα, τῇ οἰκείᾳ γανουμένας γαλήνῃ καὶ τῷ πλήθει τῆς γνώσεως, ἣν ἀμφὶ τὸ ποθούμενον ἔχουσι; Πῶς οὖν εἰκόνας τούτων ὁ νομοθέτης, ὁ τὰς εἰκόνας, ὡς ἔφης, ἀπαγορεύων, εἰργάσατο; Ἤδη δὲ ἄρα, καὶ πίπτοντά ποτε τὸν Ἰσραηλίτην λεὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ θεώμενος (τὸ δὲ πάθος ἦν ἐξ ἀφανῶν χωρίων ὄφεις ἕρποντες, καὶ ἑαυτοὺς βέλη θανάσιμα τοῖς ὁδοιποροῦσιν ἐπάγοντες), τὸν χαλκοῦν ἐκεῖνον ἐδημιούργησεν ὄφιν, ἐπὶ σημεῖόν τε αὐτὸν ἐπῃώρησεν, εἰς ὃν ἀφορῶντε; αἱ ἐναντίαι δυνάμεις οἱ ὄφεις, οἱ μὲν ἐνεκροῦντο, οἱ δὲ ἀφανῶς τιτρωσκόμενοι ἀθρόον τῶν πληγῶν ἠλευθεροῦντο. Τοῦτο δὲ ἄρα ἐκεῖνο τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν ἐδήλου, φασὶν, καὶ ἐσήμαινεν, ὃν ἐπὶ ξύλου κατιδοῦσαι τοῦ σταυροῦ αἰωρούμενον, αὐτίκα νενέκρωντο, καὶ ἄπνοι γεγόνασι, καὶ τὸν κατὰ ἀνθρώπων αὐτοῖς σεσωρευμένον τῆς κακίας ἰὸν κενὸν ἐμοῦσι καὶ ἀποπτύουσιν· οἱ δὲ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς ἀποβλέποντες, τὰς ἐξ αὐτῶν φερομένας πυρφόρους ἀκίδας, οἱ μὲν παντελῶς οὐ δεχόμεθα, οἱ δὲ καὶ βληθέντες σῳζόμεθα. Ὁ δὲ τῶν ὄφεων προστάτης δράκων, τοῦ κρεμασθέντος ἐπὶ ξύλου τὴν ἰσχὺν ἐννοῶν, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἀφεθέντων αὐτῷ μεμνημένος βελῶν, ἄψορρος οἴχεται, φόβῳ πληγῆς παλαιᾶς νέαν ἀεὶ συμφορὰν ὀδυρόμενος. Ὁρᾷς, ὡς οὐκ ἀσφαλὲς, οὕτως εἰκῇ τε καὶ ἀορίστως νοεῖν τὰ ὑπὸ τοῦ νομοθέτου λεγόμενα;

μς'. Εἴσῃ δὲ κἀκεῖνο, ὦ βασιλεῦ, εἴ γέ που μέμνησαι, ὅτου χάριν ποτὲ πρὸς τὸν Ἰσραηλίτην ὁ νομοθέτης λεὼν ἐχαλέπηνεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οἶδα ὡς πολλάκις, ὅτου δὲ νῦν ἐμνήσθης οὐκ οἶδα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὅτε τὴν χρυσῆν τοῦ μόσχου κεφαλὴν ἐσχεδίασεν, ὡς ὀρθότατα αὐτοῖς ἐχαλέπηνεν. Ἐπιλαθόμενοι γὰρ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ θαυματοποιίαν, τὴν ἐν θαλάσσῃ μεσοπορείαν, τὴν πρωτοτόκων ἀθρόαν τελευτὴν, τὴν τῶν στοιχείων μεταβολὴν, ὡς ὁ νομοθέτης ἐπετρόπευε, τοῦ μόσχου τὸ κάρα Θεὸν ἀνηγόρευσαν. Μή τι οὖν τοῦτό σοι πλημμελεῖν δοκοῦσιν, ἢ ὁ νομοθέτης αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, ὅτι μόσχον εἰκῇ καὶ ἁπλῶς ἀνετυπώσαντο; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Διὰ τί; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὅτι εἴπερ ἐκείνοις κατὰ τοῦτο μεμψώμεθα, καὶ Σολομῶντος κατηγορήσομεν, ὡς βόας καὶ αὐτοῦ πλαστουργήσαντος. Οὐκοῦν κατ' ἐκεῖνο καὶ ἡμεῖς τοῖς ἀνδράσι μεμφόμεθα, καὶ ὁ νομοθέτης ἐγκέκληκεν· ἀλλ' ὅτι τὸν βοῦν Θεὸν ἀνηγόρευσαν, καὶ τὴν ἐκ' Αἰγύπτου σωτηρίαν εἰς αὐτὸν ἀσεβῶς ἀνετίθεσαν. Οὐχ ὁμοίωμα γοῦν ποιεῖν ἁπλῶς διεκώλυσεν, ἀλλὰ Θεοῦ ποιεῖν ὁμοίωμα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Λόγος γέγραφεν, ὡς τὰ χρυσᾶ τῶν γυναίων ἀφελόν-

[13] Hebr. IX, 5.

A Salvatoris ac Domini nostri typum accepit propitiatorium [13]. Nonne deinde sub propitiatorio duo Cherubim expansis alis ipsum obumbrantia ac tegentia, mutoque clamoris silentio abditam atque ignotam ejus, qui in terris videndus esset, Divinitatem prædicantia fecit? Hæc autem numquid admittis esse illas intellectus facultate præditas potestates, quæ circa lucidos cœli axes coram Deo choros ducunt, propria tranquillitate ac scientiæ copia, qua circa desideratum bonum versantur, lætantes? Qua igitur ratione legislator, qui, ut vis, simulacra vetuit, horum simulacra fecit? Ad hæc etiam cum aliquando Israeliticum populum interire in deserto videret, serpentum videlicet plaga sæviente, qui e latebris obrepentes, haud secus ac tela B mortifera magno impetu in iter agentes se jactabant; æneum serpentem fabricatus, in signum extulit, in quem aspicientes contrariæ virtutes ipsæ interirent, et quos illæ ex insidiis vulneraverant, a venenato morsu repente incolumes fierent. Id vero, aiunt, mei Jesu symbolum ac figura erat; quem virtutes ejusmodi, in crucis ligno contuentes, confestim velut emortuæ deficiunt spiritu, frustraque collectum adversus humanum genus nequitiæ copiosæ venenum evomunt despuuntque : nos autem in eum respicientes, quas illæ infligunt ignitas plagas aut non recipimus omnino, aut etiam iis acceptis sospitati reddimur. Enimvero serpentum præses draco, serpentis in ligno suspensi fortitudinem C cogitans, memorque quanta inde jacta exceperit jacula, retro fugit, veterisque plagæ metu novam semper calamitatem luget. Vides non vacare periculo, quod a legislatore dicta sic temere atque indefinite intelligantur?

46. Sed et illud, o imperator, an intelligis quamobrem Moses legislator adversus populum Israeliticum indignaretur? IMPER. Novi sæpius indignatum fuisse; cujusnam autem causæ modo memineris, haud scio. PATR. Tunc quando aureum vituli caput conflaverunt, rectissime illis indignatus est. Obliti enim quæ in Ægypto fuerant patrata miracula, apertum inter medios gurgites iter, datos subitæ neci primogenitos, mutataque elementa; interim D dum legislator eorum commodis in monte studet, vituli caput Deum proclamarunt. Num igitur hæc tibi peccare videntur, vel hoc illis legislator dat crimini, quod temere ac simpliciter vituli simulacrum effinxissent? IMPER. Quorsum id? PATR. Quia nimirum si illos eo nomine criminis insimulaverimus, necesse erit ut et Salomonem pariter ejusdem arcessamus, cum etiam ipse boves cuderit. Ergo illos tum ipsi eo nomine accusamus, tum legislator in crimen vocavit, quod bovem Deum proclamarint, partamque in Ægypto salutem impie ipsi acceptam retulerint. Non igitur simulacrum quovis modo facere interdicitur; sed Dei facere -

simulacrum (o-p). Idcirco etiam ait Scriptura, detractis mulierum inauribus aureis, illud vituli caput fuisse conflatum; obscure significans innuensque, ut puto, quod istius populi aures, quæ sincerum de Deo sermonem doctrinamque susceperant, in alias postmodum opiniones prolapsæ ornatum amiserint et ejectum ex auribus abdicaverint. Quin ipse quoque legislator, ut hæc eadem Scriptura commemorat, comminuto vitulo, missisque in aquam cineribus, ea populum potavit. Quid eo ritu significans? neimpe, ut mea quidem sententia est, cum videret ignorare illos suæ idololatriæ errorem, nec illius damnum quantum esset cogitare; subtilius atque minutius illius rationes explicans, faciensque ut in animo eas complecti possent, has edoctum populum potavit quodammodo institutione salubri, illam eis intra pectus recondens, ne qua similis impietatis ignorantia illis deinceps accideret atque obreperet.

A τες ἐλλόβια τὴν χρυσῆν ἐκείνην εἰργάσαντο κεφαλὴν τοῦ μόσχου· ὑποδηλῶν, ὡς οἶμαι, καὶ αἰνιττόμενος, ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων ἀκοὴ παραλαβοῦσα τοὺς περὶ Θεοῦ ἀκιβδήλους λόγους, εἶτα εἰς ἑτέρας ἐκπεσοῦσα δόξας, ἀπεκόσμησε καὶ ἐγυμνώθη, καὶ τὸν ἐκβληθέντα τοῖς αὐτῶν ὠσὶ κόσμον ἀφῄρηται. Ἀλλὰ καὶ ὁ νομοθέτης, ὡς αὐτός φησιν ὁ Λόγος, καταλεάνας τὸν μόσχον καὶ ἐπισπείρας τῷ ὕδατι, ἐπότισεν αὐτὸν τὸν λεών. Τί τοῦτο δηλῶν; ἰδὼν, ὡς οἶμαι, τοῦτον τὴν περὶ εἰδώλων ἀγνοοῦντα πλάνην, καὶ μὴ νενοηκότα τὸ μέγεθος ὅσον ὑπάρχει τῆς βλάβης, τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους λεπτύνας καὶ περιξύσας καὶ καταληπτοὺς ποιησάμενος, ἐδίδαξεν αὐτοὺς, καὶ τὸν λεὼν ἐπότισε, καὶ ταῖς καρδίαις γε ἔνδον ἐνέβαλεν, ἵνα μὴ ἄγνοιά τις ἀσεβείας ῥᾳδίως B αὐτοῖς περιπίπτοι.

CAPUT VIII.

Ulterior imaginum defensio a sancto Nicephoro facta, maxime Christi, angelorum et sanctorum. Horum apud Deum intercessio.

47. Nunc porro quærenti mihi etiam illud responde. IMPER. Quidnam illud? PATR. Nonne res omnium gentium moribus recepta est imagines fingere, ac sæpius leones terribiles, et truci aspectu fabricamus, sive apros horrente juba, aut quasi in campo vel montibus composito gradu discurrentes equos; aut avium genera, quæ mulcere quodammodo aera suavi cantu garrituque videantur, sic ut ipsi quandoque homines aures, velut vocem audituri, accommodent? Et hæc alii quidem parietibus appingunt, alii peplis intexunt, quin etiam nonnulli ænea vel aurea cudunt, ut inde animus delectetur, eaque ad ornatum conciliandum vel in domibus erigunt vel dedicant in foro. Hæcne igitur homines sive humanam vitam perdiderunt, quandiu ea (quod Græcorum plena impietatis dementia fecit) sic cusa atque fabricata Deum non appellaverunt? Sin autem aliquis insipiens dæmonum errori obsecutus, horum quidpiam Deum putaverit, nonne statim aut lapidibus obruemus, aut igni comburemus, aut crudivoris bestiarum faucibus objiciemus?

μζ'. Ἀλλὰ γὰρ ἐρομένῳ μοι κἀκεῖνο λέγειν. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ποῖον δή; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὐκ ἀνθρώποις ἔθος καὶ δημιουργοῦσι πολλάκις λέοντας βλοσυροὺς δεινὸν ὑποβλέποντας, ἢ σῦς ἀγρίους τὴν χαίτην ἐπιφρίσσοντας, ἢ ὡς ἐν πεδίῳ καὶ ὄρεσιν ἵππους ἐμπρεπῶς διαθέοντας, ἢ ὀρνέων εἴδη κελαδεῖν δοκούντων, ὡς τὴν ἀκοὴν ὑποσχεῖν πολλάκις C ἵνα τῆς φωνῆς ἐπακροάσειαν; Καὶ ταῦτα ἄνθρωποι οἱ μὲν τοίχοις ἐγγράφουσιν, οἱ δὲ πέπλοις ὑφαίνουσιν, ἤδη δὲ ἔνιοι καὶ χαλκοῦς καὶ χρυσοῦς πλαστουργήσαντες θυμηδίας καὶ ὥρας χάριν, ἢ ἐν οἴκοις ἱστῶσιν, ἢ ἐν ἀγοραῖς ἀνατίθενται. Τί οὖν; Ταῦτα ἀνθρώπους ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐλυμήναντο βίον, εἰ μὴ κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀσεβῆ τερθρείαν, τὰ πεποιημένα Θεὸν ὀνομάσωσιν; Εἰ δέ τις ἄφρων ἀνὴρ, δαιμόνων πλάνῃ πειθόμενος, Θεόν τι τούτων ἡγήσεται, οὐκ ἂν αὐτίκα ἢ λίθοις βαλούμεθα, ἢ πυρὶ καταφλέξομεν, ἢ θηρίων στόμασιν ὠμοβόροις παρέξομεν;

48. Plana itaque via est, o imperator, dum probe statuamus intelligamusque ac noverimus, hoc solummodo legislatorem prohibuisse, ne Dei simulacrum aliquod et imagines ederentur. Atque adeo, (modo sic loquamur) neque eos qui ex legis ratione vixerunt, vituperabimus, neque nos Christiani peccabimus, qui martyrum sanctorumque hominum imagines effingimus, et figura oculis conspicua, quæ in illis obscura sunt, designamus. At si mihi pius aliquis fidem habeat, ita hic distinguendus sermo ac dividendus est, ut tanquam duæ quædam regulæ statuantur ac definitiones, quas nemo evertere ac confundere possit. IMPER. Quo id modo ac qua

μη'. Λεία οὖν ἐστιν ὁδὸς, ὦ βασιλεῦ, τοῦ καλῶς D βουλεύεσθαι εἰδέναι τε καὶ ἐπίστασθαι, ὡς ἐπὶ μόνου Θεοῦ τὰς εἰκόνας τελεῖν ὁ νομοθέτης εἶρξέ τε ἡμᾶς καὶ ἐκώλυσεν. Καὶ, εἰ τοῦτό φαμεν, οὔτε τοῖς πάλαι κατὰ τὸν νόμον πολιτευσαμένοις μεμψόμεθα, οὔτε Χριστιανοὶ πλημμελοῦμεν, μαρτύρων ἢ ἄλλως ἀνθρώπων ὁσίων τελοῦντες εἰκόνας, καὶ τῷ φαινομένῳ δηλοῦντες αὐτῶν τὰ μὴ φαινόμενα. Καὶ, εἰ μοι πείθηται πᾶς εὐσεβεῖν βουλόμενος, οὕτω διακριτέον καὶ διοριστέον τόνδε τὸν λόγον, καὶ ὡς δύο τινὰς ὅρους θετέον, οὓς ἀνατρέπειν τε καὶ συγχεῖν οὐχ οἷόν τε. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὡς Θεοῦ εἰκόνας οὐ ποιητέον,

(o-p) Annotarat Combefis. mutuatum hæc S. Nicephorum ex Maximo ejusmodi sensibus mysticis eximio vereque maximo. Cujus Maximi opera omnia ejusdem Combefisii diligentia eruta et Latine reddita, eruditisque observationibus illustrata publicæ luci brevi danda exspectamus.

ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἐγχειροῖ τι τῶν τοιούτων, ὡς τῶν Ἑλληνικῶν κοινωνὸν δογμάτων ποιναῖς ὑποβάλλειν ἐσχάταις· ἀνθρώπους δὲ ὁσίους γραπτέον, τῇ πρὸς Θεὸν παῤῥησίᾳ καὶ τῷ καθαρῷ τῆς ζωῆς ἐναβρυνομένους, καὶ μέσους πως ἡμῖν καὶ πορθμέας πρὸς αὐτὸν ἐσομένους, καὶ ἀνάγοντας μὲν τῷ Θεῷ τὰ αἰτούμενα, κατάγοντας δὲ ἡμῖν ἐπὶ Θεοῦ τὰ διδόμενα. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐχ ἔστιν εἷς, ὦ βασιλεῦ, τῶν Θεῷ προσιόντων, ἢ ἀπὸ Θεοῦ τιμωμένων ὁ τρόπος· ἀλλ' ἡ παῤῥησία συμμετρεῖται τῷ βίῳ, καὶ τῇ πολιτείᾳ κατάλληλος ἡ ἀντίδοσις ἕπεται. Θεὸς μὲν γὰρ ὢν ἀεὶ, γένεσίν τε οὐκ ἔχων· τὸ δὲ οὐκ ὂν ἀεὶ, γενόμενον δὲ ὕστερον, τὴν γένεσιν ἐκ τοῦ ὄντος ἐδέξατο. Καὶ κατὰ τόνδε μὲν τὸν λόγον, δοῦλον ἂν καλοῖτο Θεοῦ πᾶν τὸ ἀεὶ γινόμενον· τὸ γὰρ γεγονὸς, δοῦλον ἂν δικαίως τοῦ πεποιηκότος νομίζοιτο. Τῇ δὲ πρὸς Θεὸν οἰκειώσει, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς ἐκεῖθεν αἴγλης, διάφορός τε καθ' ἕτερον τρόπον προσηγορία καὶ κλῆσις τοῖς προσερχομένοις ἐντίθεται. Ὅσοι μὲν γὰρ φόβῳ κολάσεως τῶν πλημμελημάτων ἀπέχονται, οὗτοι θεράποντες ἂν λέγοιντο Θεοῦ, μαστιγίαι τινὲς ἀληθῶς καὶ δοῦλοι, πληγῶν καὶ εἱρκτῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐταῖς ἀπειλῶν, ἵνα μὴ ἁμάρτωσι, χρήζοντες· οἱ δὲ μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεύσαντες, οἰκέται μὲν οὐκ ἂν ὀνομάζοιντο, μισθωτοὶ δ' ἂν εἶεν, ὡς ἄν τις φαίη, Θεοῦ κέρδους ἕνεκά τε καὶ μισθοῦ τὰ δέοντα πράσσοντος. Ὅσοι δ' αὖ τούτοις ὑπερανιβεβηκότες, καὶ πρὸς τὸ καλὸν ἀκραιφνῶς φανέντες, οὐ προσδοκωμένης φόβῳ κολάσεως, οὐ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς τὸ ἀγαθὸν ᾖττουσιν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν τὸ καλὸν κατεργάζονται, οὗτοι τῶν ἀκηράτων τῆς σοφίας θησαυρῶν ἐμπλησθέντες, υἱοὶ Θεοῦ καλοῖντ' ἂν δικαίως, Θεοῦ κληρονόμοι καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ χρηματίζοντες· οἳ καὶ ἄνθρωποι πεφυκότες ὑπὲρ ἀνθρώπων Θεὸν τῶν ἁπάντων πλέον ἱκετεύοντες πείθουσι, καὶ τόνδε μὲν ἔτι πολοῦντες τὸν ἀλήμονα καὶ ἄτακτον χῶρον, μάλιστα δὲ τότε γυμνωθέντες ῥακίων, καὶ τὴν ὀστεΐνην καὶ βρίθουσαν ἀποτιναξάμενοι κόνιν, τῇ ὕλῃ τὴν ὕλην προσρίψαντες, πρὸς τὸν ἵλεών τε καὶ ἀγαθὸν Δεσπότην καθαροὶ καθαρῶς ἀναδράμωσιν.

μθ'. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Τί οὖν; τῶν Ἑλληνικῶν οὐ κοινωνοῦσι δογμάτων οἱ τῶν ὁσίων, ὡς ἔφης, ἀνθρώπων δημιουργοῦντες εἰκόνας; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὐχ οὕτως ἁπλῶς κατηγορητέον αὐτῶν, ἀλλὰ σκοπητέον καὶ διερευνητέον. Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Πῶς Χριστιανοὶ τὰς τοιαύτας δημιουργοῦσιν εἰκόνας; πῶς γράφουσιν; Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μὴ, βασιλεῦ, τῆς ἀῤῥήτου καὶ ὑπερουσίας μεταδιδόασι τοῖς γραφομένοις οὐσίας; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐ δῆτα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Θνητοὺς δὲ αὐτοὺς φρονοῦσιν ἀνθρώπους; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ναί. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Τίς οὖν ἡ μέμψις, εἰ ὡς ἀνθρώπους εἰδότες, ὡς ἀνθρώπους γραφῇ παραδίδομεν; καὶ τὴν Θεοῦ προσηγορίαν, ἐξαίρετον οὖσαν καὶ τοῖς γεγονόσιν ἐπιτεθῆναι κυρίως φύσιν οὐκ ἔχουσαν, ἐπὶ τῆς πάντων ἐξῃρημένης ἐόντες οὐσίας, ὡς αὐτῷ μόνῳ μόνην ἁρμόζουσαν, ἐκείνην

ratione? PATR. Nimirum, nullas Dei imagines seu simulacra esse facienda : sed et, si quis ejusmodi aliquid præsumat, ut qui erroris gentilium socius sit, extremis mancipandum suppliciis. Pingendos vero esse, qui sanctitate claruerunt, quippe qui fiducia ad Deum ac vitæ munditia magnifice polleant, mediique quodammodo ac velut portitores nobis ad illum exsistant : qui scilicet nostras Deo advehant orationes, Deique ad nos dona deferant. Non enim omnino, o imperator, unus modus est eorum, qui ad Deum accedunt, quique a Deo honorem consequuntur : sed fiducia pro vitæ ratione modum obtinet, congruaque merces conversationem sequitur. Nam Deus quidem cum semper sit, ortum non habet : quod autem non semper, sed postea factum est, ex nihilo accepit ut esset. Atque adeo hac ratione, quod fit semper atque oritur, dici potest famulari Deo : quod enim factum est atque editum, ejus quod fecit atque edidit servituti subjectum merito æstimatur. Sin autem quæ ad Deum est necessitudo diversaque inde luminis perceptio spectetur, diversa quoque nomenclatura accidentibus competit. Cuncti enim qui se supplicii metu a peccatis abstinent, Dei famuli appellantur; et hi flagriones vereque servi exsistunt, quod nimirum verberibus et carcere eorumque minis egeant, ut revocentur a peccato : qui vero spe illecti futurorum bonorum, animum conferunt ad virtutem, mancipia haud rite appellarentur, sed mercenarii; quippe qui lucri atque mercedis causa quod est officii sui faciant. Si qui autem his superiores, id ipsum quod honestum est sincere attendentes, non exterriti metu supplicii, nec eorum bonorum quæ in futurum reposita sunt spe illecti, in id quod bonum est feruntur, et boni ipsius gratia bonum operantur; hi immortalibus sapientiæ thesauris repleti, Dei merito filii appellentur, Dei scilicet hæredes et Christi cohæredes effecti. Hi etsi sunt homines, pro hominibus tamen supplicatione ad universorum Deum defungentes, magis inflectunt atque exorant, cum etiamnum hunc erraticum atque incompositum vertunt chorum; tum vero maxime, postquam pannos mortalitatis exuti, ac gravi excusso pulvere, et humum humo reddentes, ad clementissimum benignissimumque Dominum puri pure cucurrerunt.

49. IMPER. Quid ergo? nunquid non, ut ais, erroris gentilium socii sunt, qui eorum hominum, quos sanctitas commendat, simulacra atque imagines faciunt? PATR. Non sic temere ac simpliciter condemnandi sunt; sed consideratione utendum atque examine. IMPER. Qua ratione Christiani simulacra ejusmodi ac imagines faciunt? quonam modo pingunt? PATR. Num, quæso, imperator, eos, quos coloribus delineant ac pingunt, arcana illa vimque omnem sermonis ac rationis superante impertiunt essentia? IMPER. Haud sane. PATR. Nonne eos homines mortales existimant? IMPER. Maxime. PATR. Quid igitur criminis est, si, cum homines sciamus, ceu homines penicillo coloribusque exprimimus? Dei autem singulare atque eximium nomen, quod creatis proprie adhiberi est impossibile, in es-

sentia omnium suprema (quod solum soli congruit) relinquentes, illam quidem nullis figuris lineamentisque depingimus, (quomodo enim pingamus, quod nec oculis novimus?) Martyrum vero, seu alioquin virorum sanctitate illustrium simulacris atque imaginibus utimur; non ita ut deos reputemus, (absit enim ut ita animis atque sensibus deprimamur!) sed Dei probatissimos famulos; ut et fortitudinis illis rependamus vicem, et quæ ipsi peccatis obnoxii a summo Rege impetrare non valemus, illorum, tanquam regis satellitum eique assistentium ministrorum, intercedente pro nobis suffragio reportemus?

μὲν οὐ τύποις καὶ χαρακτῆρσι συγγράφομεν; Πῶς γὰρ γράφομεν ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὐ γινώσκομεν; Μαρτύρων δὲ ἢ ἄλλων ἀνδρῶν ὁσίων ταῖς εἰκόσι χρησόμεθα, οὐ θεοὺς φρονοῦντες (μὴ οὕτω τῶν δεόντων ἐκπέσοιμεν), ἀλλὰ Θεοῦ οἰκέτας εὐγνώμονας, ἵνα καὶ τῆς ἀνδρείας αὐτοὺς ἀμειψώμεθα, καὶ ὅσα δεῖσθαι τοῦ βασιλέως ἀδυνατοῦμεν ὑπὸ πλημμελημάτων ἀγόμενοι, ὡς δορυφόροι τοῦ βασιλέως ὑπὲρ ἡμῶν ἐνπροσώπως ἀνάγωσιν.

50. Quin et si libet, etiam ab humana consuetudine atque usu petitis exemplis sermo expendatur. Nonne fateris ipse atque admittis, Deum, qui rerum hanc universitatem condidit, et bonus cum sit atque in hujus vitæ pelago navigantium tranquillitati studeat, ne illi ratis instar, saburræ pondere destitutæ variis agitati factionibus, sæculi fluctibus obruendi jactentur, imperatorem seu regem, velut sui simulacrum vivisque coloribus expressum characterem, in terris statuisse? IMPER. Ita sane. PATR. Is porro, qui Deus quidem minime est, Deum tamen, quoad homini concessum, refert quodammodo et imitatur; idemque licet certo definitus loco et simpliciter homo exsistat, præfectis tamen aliis atque magistratibus a se institutis, universam ditionem ita sui præsentia implet, ut et absens cunctis adsit, longeque distans præsentem subditis timorem injiciat. Hic, inquam, feretne unquam ut quos ille præfectos constituit, ac magistratu fungi jussit, imperatores appellemus, regiumque illis nomen atque insignia tribuamus? IMPER. Minime gentium. PATR. Num vero accusabit, si quos ille creavit ut ita negotia gerant, sicuti illi visum fuerit, adierimus eisque supplicemus, et quas ipsimet regiæ majestati petitiones offerre non possumus, per eos offeramus? IMPER. Nequaquam. PATR. Sic ergo, imperator, nobis quoque existimandum, Deum scilicet indigne ferre, si ejus incommunicabilis nominis gloriam alteri tribuamus; laudare vero probareque et gratum habere, si ejus famulos honoribus prosequendos esse in animum nostrum sapienter induxerimus.

ν'. Εἰ δέ σοι δοκεῖ, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐξεταζέσθω παραδειγμάτων ὁ λόγος. Ἆρα οὐχ ὁμολογεῖσθαι φῄς, ὡς ὁ τόδε τὸ πᾶν τεχτηνάμενος, κυβερνήτης ὢν ἀγαθὸς καὶ τῆς τῶν ἐν αὐτῷ πλεόντων προνοῶν γαλήνης, ἵνα μὴ ἀνερματίστου δίκην ὁλκάδος ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ὠθούμενοι ἐν τοῖς τοῦ βίου πλέξοιντο κύμασιν, ὥσπερ εἰκόνα ἑαυτοῦ καὶ τύπον ἐπὶ γῆς βασιλέα ἔστησεν; ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Ναί. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Ὁ δὲ (Θεὸς μὲν οὐκ ὤν, μιμεῖσθαι δὲ Θεόν, ὡς δυνατὸν ἀνθρώπῳ, βουλόμενος, ἐπειδὴ περιγραπτός τέ ἐστι καὶ ἁπλῶς ἄνθρωπος) χειροτονίαις ἀρχόντων ἑτέρων τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὴν πολιτείαν ἐμπίπλησιν, ἵνα καὶ ἀπὼν πᾶσι παρῇ, καὶ πόῤῥω διεστὼς παρόντα ἐπάγει τοῖς ἀρχομένοις τὸν φόβον. Τί οὖν; ἀνέξεται πώποτε, εἰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἄρχειν ἀρχθέντας βασιλέας προσείποιμεν, ἢ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ μεταδοίημεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐ δῆτα. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Μέμψεται δὲ ἡμῖν, εἰ τοῖς ἐξ αὐτοῦ χειροτονηθεῖσι, καὶ, ὡς αὐτῷ δοκεῖ, τὰ πράγματα ἄγουσι πρόσιμεν καὶ ἱκετεύομεν, καὶ ὅσας αὐτῷ προσάγειν οὐχ οἷοί τέ ἐσμεν, αἰτήσεις δι' ἐκείνων αὐτῷ προσάγομεν; Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ. Οὐδαμῶς. Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ. Οὕτως οὖν, βασιλεῦ, καὶ Θεὸν νοητέον, χαλεπαίνοντα μὲν εἰ ἑτέρῳ τῆς Θεοῦ τιμῆς μεταδοίημεν· ἐπαινοῦντα δὲ καὶ ἡδόμενον, εἰ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας τιμᾷν προελοίμεθα.

51. Quin et sapientissimus Paulus huic affinis sententiæ noscetur, dum ad Romanos scribens, non omnino atque simpliciter imagines reprobat aut vituperat iis utentes, sed quia *commutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis*[14]. Revera enim temerarii atque insulsi homines, cum Dei figuram et formam neque viderint, neque cogitatu assequi quiverint (terrigenæ enim cum essent temereque sati, ac sensuum servi et carnes, ut sic loquar, anima ac motu carentes, deficiebat eos id omne, quo immaterialem immateriali ratione attingerent, rerum oculis aspectabilium naturam transcendendo), externis duntaxat sensibus objectas res ut Deum coluerunt. Ubi etiam sapiens plane Apostoli sensus atque consilium admirationem ingerit: illud namque *commutaverunt* perinde significare existimo, ac si dicat:

να'. Ἀλλὰ γὰρ ταύτης τῆς δόξης συγγενέσθαι, καὶ ὁ σοφώτατος φανεῖταί σοι Παῦλος, ἐν οἷς πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστελλεν, οὐχ ἁπλῶς εἰκόνας καταιτιώμενος, οὐδὲ τοῖς εἰκόσι κεχρημένοις μεμφόμενος, ἀλλ' ὅτι ἤλλαξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Τῷ ὄντι γὰρ οὗτοι τολμητέοι τέ εἰσι καὶ ἀνόητοι, οἳ Θεοῦ μὲν τύπον ἢ μορφὴν καὶ εἶδος οὔτε εἶδον οὔτ' ἐννοεῖν ἠδυνήθησαν (γηγενεῖς γὰρ ὄντες καὶ σπαρτοὶ καὶ ἀνήροτοι, καὶ αἰσθήσεως δοῦλοι, καὶ σάρκες ὡς εἰπεῖν, ἄψυχοί τινες, καὶ ἀκίνητοι, ἀποροῦντες, ὅπως ἀΰλως τῷ ἀΰλῳ προσβάλωσι, καὶ μὴ δυνηθέντες τῶν ὁρωμένων ὑπερβῆναι τὴν φύσιν), ἅπερ εἶδον μόνον ὡς Θεὸν τετιμήκασιν. Ἔνθα καὶ θαυμάσεις ὄντως τοῦ Ἀποστόλου εὖ μάλα τὸ βούλημα· τὸ γὰρ *ἤλλαξαν*, ἴσον ἐκείνῳ, οἶμαι, δηλοῖ καὶ παρίστησιν, ὡς αἱ περὶ Θεοῦ ἐνσπαρεῖσαι ταῖς ψυχαῖς ἔννοιαι, ἐξ ἀρχῆς τε

[14] Rom. I, 23.

καὶ ἄνωθεν παραδόσεις τῶν πρώτων ἀνθρώπων, ἵνα Θεὸν ἀληθῆ μόνον ἐγίνωσκον· οἱ δὲ τῆς χθονίας ἐρασταὶ σοφίας, ἀφιλοσόφῳ σοφίᾳ καὶ λόγῳ ἀλόγῳ, τῆς εὐσεβείας τὰς ῥίζας τολμηρῶς ἀνασπάσαντες, ἤλλαξάν τε αὐτὰς καὶ ἑτέραν ἐτράποντο, καὶ πολυθεΐας ἐμβεβληκότες φυτὰ, προὔδωκαν, ἣν εἶχον ἀλήθειαν, ἀνθρώπου ὁμοίωμα καὶ πετεινῶν καὶ ἑξῆς τῷ Θεῷ παρασχόμενοι. Ἐναλλάττει γὰρ ὃ πρότερον εἶχεν, ἀντὶ τοῦ ὄντος τὸ μὴ παρὸν αὐτῷ προαιρούμενος· ὃ δὲ μὴ εἶχεν, οὐκ ἂν ἐναλλάττειν πώποτε ἕλοιτο.

νβ'. Ο ΒΑΣ. Ἆρα οὐ τοῦτό ἐστιν ὃ διεξῄεις, ὡς ἐπὶ μόνου Θεοῦ παραδεκτέον τὸν τοῦ νομοθέτου λόγον, καὶ ὡς ἐπὶ τούτου τὰς εἰκόνας γράφειν ἐκώλυσεν; Ο ΠΑΤΡ. Τοῦτό γε ἔφην, καὶ λέγειν οὐδέποτε παύσομαι. Ο ΒΑΣ. Τί δή; οὐ Θεὸν ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττεις; Ο ΠΑΤΡ. Ἔγωγε. Ο ΒΑΣ. Χριστοῦ δὲ εἰκόνας οὐ γράφεις; Ο ΠΑΤΡ. Πάνυγε. Ο ΒΑΣ. Πῶς οὖν Θεὸν ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττεις, Χριστοῦ δὲ γράφεις εἰκόνας, εἰ Θεοῦ γράφειν εἰκόνας ὁ νομοθέτης ἐκώλυσεν; Ο ΠΑΤΡ. Εὖ σοι γένοιτο, ὦ βασιλεῦ· τὸ γὰρ παρὰ σοῦ κινηθὲν παραστήσει τὸ δόγμα λαμπρότερον. Εἰπὲ γὰρ, οὐ Θεὸν ἀληθῆ, καὶ ἄνθρωπον ἀληθῆ τὸν Χριστὸν κηρύττεις; Ο ΒΑΣ. Οὕτως ἔχω. Ο ΠΑΤΡ. Ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ Χριστὸς, οὐ τέλειός ἐστιν ὡσαύτως τοῦτο κἀκεῖνο, καὶ οὔτε τὴν οἰκείαν φύσιν ἐμείωσεν, οὔτε ὃ προσέλαβεν εἰς θεότητος φύσιν μετέβαλεν; Ο ΒΑΣ. Καὶ μάλα. Ο ΠΑΤΡ. Οὐ συνομολογεῖς δὲ καὶ φῄς, ὡς ἄλλον μὲν καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν οὐκ ἄν ποτε φαίημεν· τὸν αὐτὸν δὲ ἅμα κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἀπαθῆ καὶ παθητὸν λέγομεν· καθ' ὃ μὲν Θεὸς, τοῦτο, καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, ἐκεῖνο; Τί δή; οὐ καθὸ μὲν Θεὸς, ἀόρατός τέ ἐστι καὶ ἀναφὴς καὶ νοούμενος· καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος, καὶ ὁρατὸς καὶ ἁπτὸς καὶ φαινόμενος; Οὐχὶ οὖν καὶ Θεὸν ἴσμεν ἀληθῆ τὸν γραφόμενον; Θεὸς γὰρ ἀληθῶς, καὶ σαρκωθεὶς ὁ Χριστός. Ἀλλ' οὐ καθ' ὃ Θεὸς τὸν Χριστὸν γράφομεν, οὐδὲ κατὰ τοῦτο τὰς εἰκόνας αὐτῷ ἀνατίθεμεν· καθὸ δὲ ἄνθρωπος ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ταῖς εἰκόσι κεχρήμεθα. Καὶ οὔτε τὸ ὁρατὸν καὶ περίγραπτον τοῖς τῆς ἀορασίας καὶ ἀπεριγραφίας ἀνακομίζομεν μέτροις, ὡς ἂν μὴ τὴν σωτηρίαν διαψευσθείημεν, οὔτε δ' αὖ τὸ ἀναφὲς αὐτοῦ καὶ ἀόρατον καὶ ἀπερίγραπτον, τοῖς τῆς ἐπαφῆς καὶ περιγραφῆς καὶ ὁράσεως κατακομίζοντες λόγοις μανιωδῶς διαμορφοῦν ἐπιχειροῦμεν· μᾶλλον δὲ εἰδότες, ὅτι τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ πρόσεστι τό τε ὁρατὸν καὶ ἀόρατον, περίγραπτον καὶ ἀπερίγραπτον ἀδιαιρέτως τε καὶ ἀσυγχύτως κατά γε τὰ τῶν, ἐξ ὧν ἐστι, φύσεων ἴδια, ἑκάστῳ κατὰ τὰ προαποδεδομένα τὸ οἰκεῖον ἀπονέμειν μεμαθήκαμεν. Καὶ τοῦτο δείξει τῶν γραφομένων εἰκόνων ὁ τρόπος· ἢ γὰρ ἐν φάτνῃ κείμενον γράφουσιν, ἢ ὑπὸ τῆς Μητρὸς Θεοτόκου τρεφόμενον, ἢ ὁμιλοῦντα τοῖς μαθηταῖς, ἢ παρεστῶτα Πιλάτῳ, ἢ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενον, ἢ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα τὴν ἐπὶ γῆς αὐτοῦ παρουσίαν δεικνύαιν· ὧν

A Insitæ hominum mentibus de Deo cogitationes, quæque ipso ab initio jam olim viguerunt primorum hominum traditiones, unum duntaxat verum Deum cognoscendum dabant : terrenæ vero sapientiæ amatores, insulsa nihilique ratione ducti, evulsis temerario ausu pietatis radicibus, ejusmodi cogitationes naturæ insitas verissimasque traditiones commutaverunt everteruntque et plurium numinum impietatem velut noxias plantas inseverunt animis, ipsamque, qua erant instructi, veritatem prodiderunt, ut hominis similitudinem volucrumque ac rerum deinceps aliarum Deo tribuerent. Commutat enim id quod ante habebat is, qui ei quod adest id quod non adest præfert : commutare enim quod non habet, nemo in animum inducat suum.

52. IMPER. Hoccine est quod sermone contendis, B de solo Deo accipiendum verbum, ejusque duntaxat pingendis imaginibus ac simulacris ducendis interdictum esse? PATR. Hoc plane dico, nec unquam cessaturus sum dicere. IMPER. Quid vero? Nonne Christum verum Deum profiteris? PATR. Maxime. IMPER. Nonne vero Christi imagines ac simulacra pingis? PATR. Ita plane. IMPER. Quomodo igitur, qui verum Deum Christum profiteris, Christi imagines pingis, cum legislator Dei imagines pingendas vetuerit? PATR. Bene tibi sit, o imperator, quam enim quæstionem movisti, doctrinam clarius confirmabit. Nam, amabo, nonne Christum verum Deum verumque hominem profiteris? IMPER. Ita sane. PATR. Christus homo factus, nonne perinde Deus atque homo perfectus exsistit, quando neque suam C ipse naturam minuit, nec quam assumpsit in deitatis naturam convertit? IMPER. Plane. PATR. Nonne pariter confiteris aisque nunquam nos alium atque alium Christum dixisse; sed unum eumdemque secundum aliud atque aliud tum passibilem tum nulli obnoxium passioni dicere; alterum scilicet qua ratione est Deus, alterum qua homo est? Quid igitur? qua ratione Deus est, nonne inaspectabilis, intractabilis, solaque mente intelligibilis est? qua autem homo, nonne ejusmodi, qui oculis videri, tangique manibus possit, ac sensu conspicuus exsistat? Nonne igitur etiam eum qui pingitur, verum Deum noscimus? Vere enim Christus Deus est, quamvis et carne præditus sit. Haud tamen Christum ea ratione pingimus, qua Deus est, vel ei imagines et simulacra appendimus : sed duntaxat, qua erat idem D homo atque in terris est visus, utimur imaginibus ejus : et neque quod aspectabile ac definitum est, commensuramus ei quod inaspectabile ac incircumscriptum exsistit, ne in salutis negotio erremus : nec rursus, quod illi intractabile, inaspectabile, ac incircumscriptum exsistit, ad contactus aspectusque ac circumscriptionis rationes deprimentes, furentium more coloribus atque pigmentis effingere nitimur. Quin potius minime ignorantes unius Christi esse, quod aspectabilis sit et non aspectabilis, quod circumscriptus et incircumscriptus, idque citra confusionem, juxta naturarum, quæ in ipso sunt, proprietates; prout jam explicatum est, (quod suum est) cuique tribuere novimus. Id quod earum ipsa-

rum, quæ pinguntur atque ponuntur imaginum modus ostendet : aut enim illæ in præsepi jacentem repræsentant, aut Deiparæ parentis sugentem ubera, aut discipulos alloquentem, vel astantem Pilato, aut in ligno pendentem, aut si qua ejusmodi alia ejus in terras adventum declarant : quorum nihil est ea ratione qua Deus est, sed qua idem unusque ipse homo exsistebat. Nisi enim quandoque homo factus esset, hominisque figuram ac formam in terra assumpsisset, nunquam hæc picturæ arte efficta essent, nec locus fuisset ut in eo talia fierent. Cum autem Verbum caro factum sit, ac in terra apparuerit, humanaque forma, qui olim Deus incorporeus et carnis expers erat, visus sit, nihil ad injuriam fecisse videri possumus, si ea quæ oculis vidimus, coloribus quoque ac penicillo reddere statuamus.

A οὐδὲν ἦν, καθὸ Θεὸς ἦν, καθὸ δὲ ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ἦν. Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἐγεγόνει ποτὲ, οὐδὲ ἀνθρώπου μορφὴν ἢ εἶδος ἐπὶ γῆς ἑκουσίως ἀνέλαβεν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐγράφετο, οὐδὲ ἐπ' αὐτοῦ χώραν γενέσθαι ἐδέχετο· εἰ δὲ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο, καὶ ἐπὶ γῆς ἐφάνη, καὶ ὤφθη ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος, ὁ πρώην ἄσαρκος Θεὸς καὶ ἀσώματος· οὐκ ἂν ἀδικοῖμεν, ὡς οἶμαι, ἃ ἑωράκαμεν τῇ γραφῇ σημαίνειν ἐθέλοντες.

53. IMPER. At quid de angelorum pictis imaginibus, eorumque dices simulacris? Nec enim, puto, dicturus es, etiam angelorum figuras pictoribus exploratas esse, sicque illos pingere, velut in propria forma conspiciuntur. PATR. Ego sane illos angelorum nec formam nosse, nec figuram, libens admittam : atque adeo nec sic pingere tanquam sciant, pingere tamen, puto, humana forma, ut Scripturæ sacræ morem gerant. IMPER. Unde hæc ais? PATR. Nescis quomodo de angelis, qui Abrahæ ad quercum apparuerunt, quodam loco dicat Scriptura, respicientem tres viros vidisse oculis sibi astantes? Quid vero? Nonne Lot virili specie apparentes angelos in Sodomis domo sua excepit? Non ergo pictores figmento ludunt, nec alieni a ratione conatus proles est, quod ita pingunt : sed quales angeli apparuerunt, tales etiam pictis coloribus eos exhibent ac repræsentant. IMPER. Unde vero etiam alarum illis additamentum accessit? PATR. Omnino existimo, ad discretionem, ne penitus homines putarentur, alas addidisse. Quin ne id quidem opinor, minus congrue extraque rationem illos invenisse; sed ut vim illam, qua aera pervolant, eorumque in cœlis divinum convictum subnotarent; ut innuerent, quod inde ad nos jugiter descendant rursumque veloces ascendant in cœlum, sic instructos alis pingendos statuisse. Quin etiam cum Moses quoque alata Cherubim (quæ ipsa angeli sunt, cum cœlestes omnes atque intelligentes Virtutes, Dionysio auctore, vocentur angeli) non absone puto, affine exemplum usurpasse pictores. Nunc itaque, imperator, horum meminisse oportet, atque animo firmiter retinere, nobis qui angelorum imagines pingimus, creaturam esse quod coloribus atque penicillo effingimus, et sic ipsos adire me, non tanquam supremam primamque essentiam suo jure obtineant (absit enim ut eo dementiæ ferar, et quod creatum est, Deum censeam) sed velut qui conservi magna apud communem Dominum virtutis abundantia et suffragii polleant potestate.

B νγ'. Ο ΒΑΣ. Τί δὲ βούλει περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων εἰκονογραφίας λέγειν; οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, ἐρεῖς, ὡς καὶ τὰς ἀγγέλων οἱ ζωγράφοι γινώσκουσι μορφὰς, καὶ πρὸς εἶδος ἐκείνας ἀποβλέποντες γράφουσιν. Ο ΠΑΤΡ. Εἶδος μὲν ἔγωγε ἢ μορφὴν ἀγγέλων οὐκ ἂν εἰδέναι φαίην αὐτοὺς, οὔτε ὡς εἰδότας ποιεῖν τὰ γραφόμενα (15)· ἀνθρώπων δὲ αὐτοῖς περιτιθέασιν εἶδος, τῇ Γραφῇ, ὡς οἶμαι, πειθόμενοι. Ο ΒΑΣ. Πόθεν τοῦτο φῄς; Ο ΠΑΤΡ. Οὐκ οἶσθα, ὡς περὶ τῶν τῷ Ἀβραὰμ παρὰ τὴν δρῦν ὀφθέντων ἀγγέλων Γραφή πού φησιν, ὡς ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς Ἀβραὰμ, τρεῖς ἄνδρας αὐτῷ παρεστῶτας εἶδεν; Τί δή; οὐ τοὺς ἐν Σοδόμοις ἀγγέλους, ὡς ἄνδρας φαινομένους εἰσήγαγεν; Οὐκοῦν οὐκ αὐτοὶ πλάττονται, οὐδὲ ἀλόγου τόλμης ἔγγονον C αὐτοῖς τὰ γραφόμενα, ἀλλ' οἷοι ὤφθησαν, τοιούτους ταῖς εἰκόσιν ἐγγράφουσιν. Ο ΒΑΣ. Καὶ πόθεν αὐτοῖς ἡ τῶν πτερῶν προσθήκη ἐφεύρηται; Ο ΠΑΤΡ. Οἶμαι ὅλως, ἵνα μὴ ἄνθρωποι τελείως νοοῖντο, τῇ προσθήκῃ τὸ διαλλάττον ἐδήλωσαν. Οὐ δέ γε αὐτὴν, ὡς δοκῶ, τὴν προσθήκην ἀλόγῳ θεωρήσαντες γνώμῃ, ἀλλὰ τὸ ἀεροπόρον αὐτῶν αἰνιττόμενοι, καὶ τὴν κατ' οὐρανὸν ἐν Θεῷ δίαιταν, καὶ τὰς ἐκεῖθεν δι' ἡμᾶς συντόνους καθόδους, καὶ τὰς εἰς οὐρανὸν ἐξ ἡμῶν ἑτοίμους ἀνόδους, ἐπτερωμένους αὐτοὺς ὑπογράφουσιν. Ἤδη δὲ καὶ Μωϋσέως πτέρυγας ἔχοντα τυπωσομένου τὰ Χερουβὶμ (ἄγγελοι δὲ καὶ ταῦτα· καὶ γὰρ ἁπλῶς τὰς οὐρανίους τε καὶ νοερὰς δυνάμεις ἀγγέλους καλοῦσιν, ὡς Διονυσίῳ δοκεῖ), οὐκ ἀπεικότως ἡγοῦμαι τῷ παραπλησίῳ τῶν D παραδειγμάτων ἐχρήσαντο. Καὶ νυνὶ, ὦ βασιλεῦ, μνημονευτέον ἐκείνων καὶ ἀπρὶξ τῇ ψυχῇ φυλακτέον, ὡς εἰ καὶ ἀγγέλων εἰκόνας γράφομεν, κτίσμα πάλιν ἡμῖν τὸ γραφόμενον, καὶ πρόσειμι αὐτοῖς, οὐχ ὡς τὴν ἀνωτάτω καὶ πρώτην κληρωσαμένους οὐσίαν (μὴ οὕτω μανείην, ὡς Θεὸν νοεῖν τὸ κτιζόμενον), ἀλλ' ὡς συνδούλοις, πολλὴν πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην παῤῥησίαν κεκτημένοις διὰ τὸ πλούσιον τῆς ἀρετῆς.

(15) Succinctæ brevitatis energiam, ut apte expressam Latine habeas, sic plenius redde : « Adeoque nec pingere, velut qui talem formam habere ipsos sciant. »

CAPUT IX.

Sancti Nicephori et aliorum episcoporum et monachorum cum imperatore de imaginibus colloquium. Horum exsilium.

νδ'. Καὶ ὁ βασιλεὺς, τῇ πρὸς ἀπόκρισιν ἀφασίᾳ A πιεσθεὶς, μόλις νεκρόν τι καὶ ἀπηχὲς ἐφθέγξατο. Ἀλλὰ καὶ Πατρικῶν χρήσεων ἑσμὸν οἱ τἀναντία φρονοῦντες ἡμῖν ἐπιφέρουσιν· ὡς μὴ ὑποστείλησθε κατὰ πρόσωπον αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν τὴν λύσιν ποιήσασθαι. Καὶ ὁ θεσπέσιος Πατὴρ ἀπεκρίνατο· Εἴρηται ἡμῖν, ὦ βασιλεῦ, καὶ πάλιν εἰρήσεται, ὡς τοῦ ὑμετέρου προμηθούμενοι κράτους, καὶ Γραφικῶν καὶ Πατρικῶν ῥήσεων τὰς λύσεις, Θεοῦ διδόντος, παρέξομεν· τοῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἑαυτοὺς ἐξωθήσασι, καὶ τῷ ἀναθέματι ἑαυτοὺς παραπέμψασιν εἰς ὁμιλίαν οὐχ ἥξομεν· οὐδὲ γὰρ ἐπισυλᾷν ἢ ἀποκινεῖν τι τῶν συνοδικῶν ὅρων ἢ σφραγίδων βουλοίμεθα. Εἰ δέ γε σαφῶς διαγνῶναι θελήσειας, ὡς οὐ πρόπαλαι μόνον ταῦτα πεφρονήκαμεν, οὐδὲ μὴν νυνὶ μόνοι λαλεῖν ἐπειγόμεθα, πολὺ δὲ σὺν ἡμῖν ἐπισκό- B πων τε καὶ μοναζόντων πλῆθος οὐκ ἄσημον ἐπὶ τῇ ὀρθῇ ταύτης ὁμολογίας ὁδῷ τὸν πόδα ἐρείδουσιν, ἰδοὺ οὗτοι ἐπὶ τῶν πυλῶν τῆς ὑμετέρας αὐλῆς ἑστᾶσιν, οὓς εἰ παρεῖσεσθαι κατανεύσοιτε, εἴσεσθε καὶ δι' αὐτῶν, μηδεμίαν πρὸς τὸ ἡμῶν διάστασιν ἔχοντας φρόνημα.

νε'. Κατανεύει οὖν τούτοις τὴν εἴσοδον· συνεισιέναι δὲ αὐτοῖς τῶν ἐν τέλει κελεύει τοὺς προὔχοντας ἀπῃωρημένα τοῖς μηροῖς, ὡς ἕκαστος εἶχε τάξεως, τὰ ξίφη καθελόντας, οἰόμενος ἐκφοβεῖν τῇ στρατιωτικῇ χειρὶ τοὺς ἀπτοήτους ὁ δείλαιος. Εἰσελαύνει οὖν ὁ ἱερὸς ἐκεῖνος ὅμιλος τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὰ χρυσοφόρα ἀνάκτορα, πολλῇ καὶ ἀῤῥήτῳ τῇ προθυμίᾳ γαυρούμενος, καὶ οἱονεὶ θείῳ κέντρῳ τῇ παῤῥησίᾳ C νυσσόμενος· καὶ ἐπεὶ, ἔνθα θαάσσων (15*) ἔτι ὁ τύραννος, ἤγγιζον, ὁρῶσι τὸν ἀρχιποίμενα γεγωνότερόν πως ἀντιφθεγγόμενον, καὶ συλλογισμῷ τὸν βασιλέα

54. Tum imperator, respondendi inopia pene elinguis, vix languidum quid ac stridulum effatus : Atqui, inquit, plurimas Patrum auctoritates nobis offerunt, qui adversæ sententiæ sunt : placetque actutum ac sine mora, ut eas coram illis nobisque dissolvatis. Ad hæc divinus Pater : Diximus jam, sacratissima majestas, iterumque dicimus, nos, quibus curæ sit vestra salus, tum Scripturæ, tum Patrum loca, Deo auspice atque adjutore soluturos; haud tamen commissuros, ut cum iis conferamus sermonem, qui ab Ecclesia sese ejicientes, diro anathemati fecerunt obnoxios. Nec enim ita comparati sumus, ut demi aliquid aut moveri ex iis, quæ canonice decreta atque sancita sunt, permittamus. Sin autem perspicue libet cognoscere, non olim tantum nos eum in modum sensisse, nec solos jam in sermonis arenam procurrere, sed copiosam atque præstantem episcoporum (q) ac monachorum catervam nobiscum in rectæ confessionis via firmo gradu consistere; en astant hi ad aulæ fores : quos si adesse annueritis, ex ipsorum quoque ore intelligetis nihil eos nostro distare sensu.

55. Annuit itaque ut ingrederentur, unaque nobilium ac procerum turbam (r), strictis quibus accincti erant gladiis, ut cujusque ferebat ordo, adesse jubet : ratus scilicet miser futurum, ut imperterritum cuneum manu militari everteret. Subit ergo sacer Ecclesiæ cœtus (s) aureis laquearibus fulta palatia, tanta gestiens alacritate, quantum nemo verbis explicare sat possit : oblataque fandi libertate, tanquam divino aculeo incitatus festine locum tenuit, quo tyrannus consederat : utque pastorum principem (t) clarius quodammodo respondentem

(15*) Ms. θαάσσοντες, cui marginalis quædam nota adjuncta significat idem valere quod σπεύδοντες· quod licet non esset omni auctoritate destitutum, non tamen ad commodum sensum habendum proficeret : itaque duas voces in unam non sine mendo coaluisse suspicatus, distraxi θαάσσων ἔτι, et sensum, etiam in Latina versione turbatum, puto sic integre reddi posse : « Et cum illuc appropinquarent ubi adhuc tyrannus considebat, vident archipræsulem elatiori voce contradicentem, jamque syllogismo ferientem ipsius imperatoris velut recens nati pueruli infantiam : unde etiam ipsi ad loquendum confirmati sunt, omnemque, » etc.

(q) Græci in Menæis ad 8 Martii, uti ad eum diem D diximus, colunt S. Theophylactum episcopum Nicomediensem, et ista de hoc cœtu habent : « S. Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus lectissimum quemque episcopum ad se evocavit, Æmilianum Cyzicensem, Euthymium Sardium, Josephum Thessalonicensem, Michaelem Synadensem, Eudoxium Amoriensem, et Theophylactum Nicomediensem, aliosque multos, qui omnes imperatorem convenerunt, et multa illi ex oraculis sacrarum Litterarum salutaria propinarunt. » De sancto Euthymio egimus xi Martii, ac tum quæ ille, uti die 8 quæ sanctus Theophylactus præclare perorarunt, retulimus. Coluntur ex aliis Æmilianus 8 Augusti, Josephus 15 Julii, Michael 23 Maii. In Vita sancti Nicetæ omissis Josepho et Eudoxio, referuntur Petrus episcopus Nicænus, et sanctus Theodorus præpositus Studitarum. Colitur hic 12 Novembris.

(r) In Vita sancti Nicetæ : « Aderant et imperatores, optimates et totus senatus. » In Vita sancti Nicolai Studitæ, dicitur circumquaque stipante milite imperatorem congregasse turbam sacerdotum et monachorum.

(s) In eadem Vita sancti Nicetæ : « Itaque ante illum imperatorem stetit Patrum caterva, lectissimorum hominum ac sanctorum, qui angelis similes erant ac divini. »

(t) In eadem Vita : « Sanctissimus Nicephorus eos, qui gradus dignitate præstantes erant, affatus : Agite, inquit, dicite mihi, potestne id cadere, quod non est ? At illi cum ad ejus interrogationis obscuritatem ambigerent, ac nihil responderent, sed se vicissim intuerentur, rursus patriarcha ab eis quæsivit, num Leonis et Constantini Isaurorum tempore sanctæ imagines cecidissent. Illi vero cum capita deorsum inclinassent, et nutu verum esse quod patriarcha quæsierat, significassent, quod satis erat ad eorum, quæ private dixerant, propositum confirmandum, tunc patriarcha : Quomodo, inquit, quod non stat, potest cadere ? Ad hæc nihil respondit imperator, sed ad Patres conversus ait : Scitote, Patres, me idem sentire, quod vos : simulque effigiem quamdam, quam in sinu gestabat,

audiret ac syllogismo ceu immaturioris ætatis puerum, tyrannum verberaret, assumpto etiam ipsi ad loquendum robore, omnem a se terrorem atque ignaviam abjecerunt.

A ὡς νεογνὸν παιδάριον ἤδη παίοντα· ἔνθεν καὶ πρὸς τὸ λέγειν ἐπεῤῥώσθησαν, καὶ πᾶσαν ἐξ αὐτῶν δειμαίνουσαν δειλίαν ἀπώσαντο.

56. Ad quos torvo aspectu (u), vir scilicet leonini furoris : Neque vos, inquit, neque ullos alios, ut videtis, latet, a Deo nos constitutos, ut in celeberrimo hoc atque rationali grege sequestri ac mediatoris fungamur partibus, qui nimirum omni studio propensioribusque animis satagimus, ut omnis in eo nata offensio auferatur. Quia ergo etiamnum non desunt, qui de imaginum veritate deque earum adoratione disputant, ac Scripturæ locos plurimos his adversantes producunt, necesse omnino est ut ii solvantur : ut nempe id, quod impense satagimus (satagimus autem, ut probe nostis, ut pax inter omnes et unius sensus concordia coalescat) optato exitu compleatur. His ergo, quorum animos dubitatio pulsat, ob quam propositiones contrarias inducunt, necesse est ut conclusionem vestram probetis, eorumque objectiones dissolvatis. De his namque etiam ante cum præsule hic præsente sermonem contulimus; et nunc nobis pariter in unum coactis, necesse est ut quæ sunt proposita citius solvatis : ne forte cunctatio vobis in silentii crimen vertatur, et jussioni nostræ morem non gerere male cedat. Tum vero optimi pastorum principis asseclæ ac compastores boni adversus Leonem, ferino dignum nomine et lupino sensu instructum, divinorum eloquiorum pharetram depromentes, inque ea reposita coargutionum tela succedaneis vicibus effundentes, unam toti corpori plagam intulerunt. Ac ne singulis per id tempus dicta minutius referentes (v), tædio simus, unam ex omnibus universim componemus vocem, ejuscemodi fere tenore.

νϛʹ. Πρὸς οὓς, ὑπόδρα ª ἰδὼν ὁ θυμολέων φησίν· Καὶ ὑμῖν, ὡς ὁρᾶτε, καὶ πᾶσιν ἀλάθητόν ἐστιν, ὡς ὑπὸ Θεοῦ μεσιτεύειν ἐπὶ ταυτηνὶ τὴν μεγαλώνυμον καὶ λογικὴν ποίμνην ἐτάχθημεν, πᾶν σκῶλον ἐν αὐτῇ φυόμενον ὁμαλίζειν καὶ λύειν διὰ σπουδῆς καὶ προθυμίας τιθέμενοι. Ἐπεὶ οὖν τινες περὶ τῆς τῶν εἰκόνων καὶ νυνὶ συζητοῦσιν ὑπάρξεώς τε καὶ προσκυνήσεως, χρήσεις Γραφικὰς ἀντιλεγούσας τούτοις προφέροντες, πᾶσα λοιπὸν ἀνάγκη τὴν τούτων λύσιν ποιήσασθαι· ὡς ἂν τὸ ἡμῖν σπουδαζόμενον (σπουδάζεται δὲ, ὡς ἴστε, πάντως ἡμῖν τὸ τῆς εἰρήνης ἐπὶ B πάντας ὁμόγνωμον), περαίωσιν δέξηται. Τοῖς οὖν διαπορoῦσι καὶ τὰς προτάσεις ἐπάγουσι τὸ συμπέρασμα προτείνειν ἐπάναγκες· περὶ γὰρ τούτων καὶ τῷ ἀρχιερεῖ προανεκοινωσάμεθα, νυνὶ δὲ καὶ συμπαρουσιάζουσι ὑμῖν ἐντελλόμεθα, τῶν κεκριμένων ταχεῖαν δοῦναι λύσιν· μήπως ἡ βραδυτὴς σιγῆς ὑμῖν παραιτία γένοιτο, καὶ οὐκ εἰς καλὸν ὡς ἀπειθοῦσιν ὑμῖν ἀποβήσεται. Οἱ δὲ τοῦ καλοῦ ἀρχιποίμενος ὀπαδοὶ καὶ συμποιμένες, κατὰ τοῦ θηριωνύμου καὶ λυκόφρονος Λέοντος τὴν τῶν θείων λογίων φαρέτραν ἑλκύσαντες, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τῶν ἐλέγχων βέλη ἀμοιβαδὸν ἐκκενώσαντες, ὁλοσώματον αὐτῷ πληγὴν ἀπειργάσαντο. Καὶ ἵνα μὴ τὰ ὑφ' ἑκάστου τότε λελεγμένα κατὰ λεπτὸν διεξίοιμεν, μίαν ἐκ πάντων, C ὡς ἐν περιλήψει, φωνὴν ἐκθησαίμεθα, ἔχουσαν ὧδε·

57. Quod quidem, imperator, quibus judiciis nescimus, constituti sitis ut in Christi maximo grege sequestri partes ac mediatoris agatis, neque nos neque alios latet ullos, uti ipse loqueris. Quod vero stateram, qua sequestrum agis, in adversam ipso statim initio partem propendentem instruxeris, nemo nescit qui recte judicare norit. Ille namque sequester (x) est ac mediator, non qui hac, illacve perperam trahit, atque ad gratiam parti alteri momentum tribuit, sed qui ex æquo utrisque consulit. Si ergo ita animo affectus es, ut orta in Ecclesia

νζʹ. Ὅτι μὲν, ὦ βασιλεῦ, κρίμασιν οἷς ἀγνοοῦμεν, ἐπὶ τὴν μεγίστην Χριστοῦ ποίμνην μεσιτεύειν ἐτάχθητε, καὶ ἡμῖν καὶ πᾶσιν, ὡς ἔφης, ἀλάθητόν ἐστιν. Ὅτι δὲ τὰ ζυγὰ τῆς μεσιτείας ἐξ αὐτῆς ἀρχῆς ὑμῖν ἑτεροῤῥεπῆ διεσκεύασται, ἥκιστα τοῖς κρίνειν ὀρθῶς ἐπισταμένοις ἠγνόηται. Μεσίτης γὰρ ἐκεῖνος, οὐχ ὁ τῇδε ἢ τῇδε παρέλκων, καὶ τὴν ἑαυτοῦ θατέρῳ ῥοπὴν χαριζόμενος· ἀλλ' ὁ τὸ ἴσον τοῖς ἐφ' ἑκάτερα προμηθούμενος. Εἰ οὖν διαιτῆσαι καὶ λῦσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰ σκάνδαλα προτεθύμησαι, τί μὴ πρὸς πάντας ἀκλινῆ τὴν ῥοπὴν ἐπιδέδειξαι; Ὁρᾷ γὰρ πᾶς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

ª *ms.* προὺς ὑπέδρα.

NOTÆ.

extulit, et per simulationem illam adorans : « Sentio, inquit, quod vos, ut videtis, neque a vobis dissideo. » Sed hæc in colloquio ante Nativitatem Christi, videlicet anno 814 exeunte peracta leguntur in Appendice Theophanis quando et « in Natalitiis ecclesiam ingressus, coram altari ex imperatorum consuetudine stetit et corporale sacra Domini nostri Jesu Christi nativitate in eo depicta insigne adoravit et osculatus est. Verum luminum festo ingressus non adoravit : primumque illud simulanter, haud vere, exhibitum cognoverunt : peractisque proinde Festorum solemniis, cœpit aggredi velut Pharao Israelem » etc. Annus tunc cœperat 815.

(u) In Vita sancti Nicolai Studitæ : « Arroganti ac fremebundo sensu, quod per errorem in venerabilium imaginum restitutionem consensissent, adversus magnum pontificem sociosque velut pro concione orabat. »

(v) Singulorum sententiæ proferuntur in Vita sancti Nicetæ; aliqua attinguntur a Leone grammatico.

(x) Annotarat hic Combefis., *sequestri* nomen male usurpatum a Leone, qui recti dogmatis sit persecutor.

βουλόμενος, τοὺς μὲν τὸν ὀρθὸν λόγον πρεσβεύοντας ἀπεληλαμένους, καὶ τοῖς κακουργοῦσιν ἐξίσου τὸν κίνδυνον ὑπομένοντας· τοὺς δὲ τἀναντία θρησκεύοντας ὑμῖν στεργομένους, καὶ πάσης τημελείας φαιδρᾶς ἀπολαύοντας. Ἢ οὐχ οὗτοι μὲν ἐν χρυσορόφοις αὐλίζονται δώμασιν, ἡμᾶς δὲ καθειργνύντα στενοχωρεῖ τὰ δεσμωτήρια; Οὐ τὰ ἐδώδιμα τούτοις τῆς ἀνακτορικῆς δαψιλείας ἀποκεκλήρωται, ἡμᾶς δὲ λιμὸς πιέζει καὶ κόρος ἐνδείας ἐμπίπλησιν; Οὐχὶ πᾶσα βίβλος τούτοις ἀνεῖται πρὸς ἔρευναν, δίκη δὲ τοῖς ἐπιχορηγεῖν ταύτας ἡμῖν ἐπικρέμαται; Τί γνωρίζεται μεσιτείας ἐν τούτοις ἐμπύρευμα; Τίς ἰσονομίας ἐμπολιτεύεται τούτοις ἀῤῥέπεια; Τίς ἀτρεψία νοὸς ἰσοῤῥόπως τούτοις ἐπιστατεῖ καὶ τηρεῖ τὸ συνειδὸς ἀπαρέγκλιτον; Ταῦτα τοίνυν ὁρῶντες, καὶ τὸ πολυκλινὲς τῆς ὑμετέρας νεύσεως ἐννοούμενοι, καὶ ὡς ἐκ πρώτης ἤδη ἐπιβολῆς ἐρήμην καταδιαιτηθείημεν (16), τὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας σιγῇ τιμῶμεν αἰδέσιμον· ὡς ἂν μὴ τῷ βορβόρῳ τῆς βλασφημίας ἁλῶναι, καὶ χρανθῆναι λόγοις ἀκόρεστα κατὰ τῆς οἰκονομίας Χριστοῦ ἀσελγαίνουσιν. Ἐπὶ αὖ τῇ οἰκουμενικῇ καταστροφῇ τίς ὑμῖν σώφρονος λογισμοῦ συνέψεται κύριος; Ἀφ' ἡλίου γὰρ ἐκβολῶν, καὶ μέχρι Γαδείρων καὶ Ἡρακλείων στηλῶν, ἡ τῶν ἱερῶν εἰκόνων σεβάζεται ποίησις, ἣν οὐ χθιζή τις ἐπίνοια, ἡ Χριστοῦ δὲ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημία τὸ εἶναι σαφῶς ἐπιφέρεται. Ἐπὶ τούτῳ τοίνυν τῷ θεμελίῳ προφήτας, ἀποστόλους καὶ διδασκάλους ἐποικοδομεῖν δεδιδάγμεθα· βασιλεῖς δὲ ὑπείκειν μὲν καὶ στέργειν τοῖς παρ' αὐτῶν κεκριμένοις ἐπέγνωμεν, νομοθετεῖν δὲ καὶ ὅρους τῇ Ἐκκλησίᾳ σεσυλημένους πηγνύναι πάμπαν οὐκ ἔγνωμεν. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθῆ ταῦτα, τῷ συνειδότι τῶν ἀκροατῶν ἀφίεμεν τὸ τοιοῦτον κριτήριον. Ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ γὰρ ἐκείνου καὶ ἀπαραλογίστου δικαστηρίου τοὺς ἑαυτῆς ἐπαινέτας ἡ ἀλήθεια στεφανώσει, τοὺς ἀντιπάλους δὲ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων εἰς τὴν τοῦ ψεύδους αἰσχύνην ἀποκρινεῖ καὶ προκρούσεται.

A scandala velis solvere atque exstinguere, cur non etiam in omnes pariter acclinem lancem ostendisti? Cunctis namque palam conspicuum est, eos quidem, qui recto dogmati student persecutionem pati, parique nefariis viris atque patibulariis aleæ subjici; eos vero, qui secus sentiunt, vobis in deliciis esse, omnique cura ac benignitate foveri. Nunquid non hi quidem instructas auratis laquearibus domos habitant; nos autem carcerum angustiæ in arctum cogunt? Nonne his regiæ munificentiæ addicta fercula; nos autem fames premit impletque satietas egestatis? nonne his concessum ut quos libuerit scrutentur libros; in jus autem ac crimen vocatur, quisquis librorum nobis copiam fecerit? Quænam rebus ita constitutis mediationis aut conciliationis B species agnoscitur? Quænam viget æquitas, in neutram inflexa partem? Quæ mentis constantia, æquali utrosque lance librans, neutris male faventem conscientiam servans? Hæc itaque cum videamus, quamque propenso in adversarios animo eorum rebus studeatis ipsi nobiscum repulantes, certique futurum ut a primo congressu statim damnemur exilio, venerandam Ecclesiæ catholicæ fidem silentio colimus, ne blasphemiæ cœno irretiamur, neve sermonibus, insatiabili petulantia Christi dispensationem ejusque in carne mysterium exagitantibus, polluamur. Nam, quæso, quis sanæ mentis vobis in orbis universi subversione socium se præbet? Ab ortu enim solis ad Gades usque et Herculeas co- C lumnas obtinet sacrarum imaginum veneratio atque religio, quam non nova quædam uniusque diei, ut aiunt, inventum, sed Christi ad homines adventu noscitur invexisse. Super hoc itaque fundamentum prophetas, apostolos atque doctores novimus superædificare; imperatores vero ac reges his cedere debere, et quæ illorum fuerint firmata judicio, amplecti atque indubitata habere; non vero sancire leges Ecclesiæ nedum subreptitia decreta eidem obtrudere, vimque illis ac robur violenter præstare. Hæc quæ dicimus vera esse, penes auditorum conscientiam judicium esto. In tremendo namque ac omnino incorrupto judicio veritas suos laudatores coronatura, eos, qui nunc piæ doctrinæ adversantur, in mendacii probrum rejiciet atque repellet.

νη'. Τούτοις οὖν καὶ πλείστοις ὅσοις καταβροντηθεὶς τὴν διάνοιαν, καὶ ὥσπερ ἐκκεκωφωμένος τὰ ὦτα ὑπὸ τῆς τῶν θεσπεσίων ἐκείνων φανεὶς ἀπηχήσεως, ὡς εἰς αὐτὸν ἤδη προσκεκρουκότας ὑποτοπήσας ἀσύγγνωστα (17)· καὶ καθάπερ συκοφαντίαν προφανεστάτην ῥαψῳδηθείς, οὕτω φυγὰς ἀνάνδρως τοῦ ἰδίου λόγου γεινάμενος, καθαρὰν τὴν ἧτταν καθωμολόγησεν· οὐ γὰρ εἶχεν ὀρέξαι χεῖρα τῷ ἑαυτοῦ λόγῳ, οὐδὲ μὴν ἀντιβλέψαι τολμᾶν πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ἀντίῤῥησιν. Καὶ μάλα εἰκότως· ἡ γὰρ ἀλαζονία, καὶ βραχείας ἐξουσίας ἐπειλημμένη, τελέως ἔμπληκτον ποιεῖ τὸν ἁλόντα, καὶ ἐξίστησι τοῦ φρονεῖν. Ἅμα δὲ

58. His itaque aliisque plurimis in quemdam animi stuporem actus Leo, velut surdus auribus admirabilium procerum voce insonante effectus, ut læsæ D majestatis suæ citra spem veniæ reos habuit, et velut manifestissimæ calumniæ contra se instructæ convictos; sui autem factus desertor sermonis, victoria cecidisse se liquido est professus. Non enim erat unus ex omnibus, qui manum illi victus porrigeret: ipse autem nec respicere in eos audebat, neque hiscere, ut quæ dicta fuerant, confutaret. Idque jure maximo; arrogantia enim si vel modicum quid potestatis nacta quemcunque occupaverit

(16) Id est *indicta causa*, seu negato loco defensionis: itaque hac voce Demosthenes, Eustathius, et alii optimi auctores utuntur; ut exitum sit quomodo Ἑλληνικωτάτῳ interpreti exciderit ἐρήμην καταδιαιτηθείημεν, reddere, *exsilio damnemur*.

(17) Sequentia sic latius redderem: « Et veluti qui manifestissimam calumniam struxerat, sic imbelliter profugus a suo sermone liquido se victum fassus est: non enim facultas suppetebat resumendæ orationis, ac ne fiducia quidem respiciendi ad refutationem eorum quæ dicta fuerant. »

rit, furiosum omnino ac dementem reddit. Ad hæc causa in examen vocata, illa se penitus casurum noverat: jam enim ipse quoque inyictam veritatem, ac plane insuperabilem esse vel invitus compererat. Quamobrem nugas quasdam, quæ nihil e re essent, præclaris illis æmulatoribus in ruinam impellendis congerens, ubi suam ipse cladem resarcire nequivit, minis incussis, eos una cum sacrorum antistite, palam ab aula expulit. O viri in deterius propensum animum! o casum horribilem ab eo quod præstantius erat (y)! Ex eo namque vulpina posita, leoninam, ut est in proverbio, induit adversus Ecclesiam, palamque instructa acie illius impugnatoribus socius accessit: in primis autem fortissimos pugiles exsilio non invitos relegans, alios aliis locis addixit procul ab Ecclesiæ atriis semotos: fore enim arbitrabatur, ut post hæc verbo uno dejectum patriarcham, hæreticæ pravitatis cassibus caperet; sin autem, ut se ille sponte sacerdotii præfectura abdicaret, cui e sacro illo choro nemo adjutor suppeteret. Solus itaque temporis labores ferens, in supernum auxilium animo erat intentus, orabatque ut desolato sibi et consilii inopi pia benignitate opitularetur Deus.

A καὶ ἠπίστατο ἑαυτὸν ἁλώσιμον τῇ τοῦ λόγου συνεξετάσει· ἄληπτον γὰρ ᾔδει κἀκεῖνος οὖσαν καὶ ἀήττητον τὴν ἀλήθειαν. Ὅθεν φλυαρίας μὲν ἐξαγωνίους πρὸς ὑπόπτωσιν τῶν ζηλωτῶν ἐκείνων συμφορήσας, οὐ δυνηθεὶς δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἧτταν ἀνακαλέσασθαι, τηνικαῦτα τούτους ἀπειλαῖς σὺν τῷ μυσταγωγῷ τῶν βασιλείων ἐξώθησεν. Ὢ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον τοῦ ἀνδρὸς ἀπονεύσεως! ὢ τῆς τοῦ βελτίονος ἀποπτώσεως! Ἐξ ἐκείνου γάρ, ὥς [f] φησιν ἡ Παροιμία, τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐνδύεται λεοντῆν, καὶ φανερῶς τοῖς κατ' αὐτῆς ὁπλιζομένοις συμφράττεται· αὐτίκα γὰρ τούς, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς, ἀθλητὰς ἐθελοντὰς ὑπερορίᾳ παρέπεμπεν, ἄλλον ἄλλοσε καταμερίσας, καὶ πόῤῥω που τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀποξενώσας ἐπαύλεων· ἔπειθε γὰρ αὐτὸν αὐτοβοεὶ B τὸν ἀρχιερέα τοῖς τῆς αἱρέσεως βρόχοις ἑλεῖν, καὶ εἰ μὴ τοῦτό γε γνώμης, ἑκουσιότητι τὴν τῆς ἱερατείας καταλιπεῖν προστασίαν, ἔχοντα μηδένα τοῦ ἱεροῦ καταλόγου συνέριθον. Μόνος οὖν λοιπὸν τὸ τοῦ καιροῦ διαφέρων ἐπίπονον, πρὸς τὴν ἄνω συμμαχίαν ἀπέβλεπεν, ταύτην αὐτῷ μονωθέντι συνάρασθαι καὶ ἠπορημένῳ συλλαβέσθαι ὡς μάλιστα.

CAPUT X.

Sancti Nicephori in captivitate et morbo constantia: Epistolæ scriptæ: rejectæ conciliabuli minæ: anathema illis illatum, et in eum rejectum.

59. Videns autem sacratissimus antistes, Leonem vere fide ejurata, in Deum jam pervicacei esse animo, illius uxori scribit, deque recta Christianorum religione ac fide admonens hortatur ut imperatori viroque suadeat, ut se a nequissima illa aggressione abstineat. Scribit et ærarii publici tum temporis præfecto, quo familiariter utebatur imperator propter dicendi libertatem, et quod in eadem sententia esset; ne quid adversus Ecclesiam moliatur, neve illam jam, in pace ac rerum tranquillo statu agentem, nova turbatione commoveat: sed potius flammam sopiat, quam succenderunt æterno digni supplicio homines, et feros imperatoris mores deliniat. Illi denique qui primi a secretis imperatoris munere fungens, Eutychianus nomine, hæreticorum fovebat partes, et rectæ fidei eloquia depravabat, diserte scripsit quod nisi vias Domini rectas cessaret pervertere, Elymæ magi [18] vestigia terens, inspectore Deo atque ultore daturus esset pœnas, quibus eum amara vitæ necessitas dire cruciaret. Hic vero monentem visus spernere, minarum recepit

νθ'. Ὁρῶν δὲ τὸν ἄνδρα τὰ πρὸς τὴν ἀληθῆ πίστιν C ἐξομνύμενον, καὶ ἀπειθῆ τὰ πρὸς Θεὸν ἤδη δεικνύμενον, γράφει τῇ ἐκείνου συνεύνῳ, ἅτε γυναικί, περὶ τῆς ὀρθῆς ὑπομιμνήσκων αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν θρησκείας καὶ πίστεως, καὶ ὡς ἂν πείσοι τὸν βασιλέα καὶ σύνευνον ἀποσχέσθαι τῆς τοιαύτης δεινῆς ἐγχειρήσεως. Γράφει δὲ καὶ πρὸς τὸν τηνικαῦτα τῶν δημοσίων χρημάτων ταμίαν, οἰκειωμένον παρ' αὐτῷ τῇ τε παῤῥησίᾳ καὶ τῷ φρονήματι, μὴ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἤδη τὸ εἰρηναῖον ἐχούσης καὶ ἀστασίαστον, ἐπινοεῖν ἢ κινεῖν τινα σάλον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὴν ἐξαφθεῖσαν αὐτῇ παρὰ τῶν τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἀξίων φλόγα καταπαύειν, καὶ τὴν βασιλέως καθημεροῦν ἀγριότητα. Γράφει δὲ καὶ τῷ πρώτῳ τῶν βασιλικῶν ὑπογραφέων τότε τυγχάνοντι (Εὐτυχιανὸς οὗτος ἦν), συναιρομένῳ τοῖς αἱρετίζουσι, καὶ D τὰ τῆς ὀρθοτόμου πίστεως παραναγινώσκοντι λόγια, ὡς εἰ μὲν οὐ παύσηται διαστρέφων τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας, ἀλλ' Ἐλύμᾳ τῷ μάγῳ συμπροαιρεῖται πορεύεσθαι, παρὰ τῆς ἐφόρου δίκης πείσεσθαι λώβην, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὰς δεινῶς ἐπαλγύ-

[18] Act. XIII, 8-11.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ms. ᾗ.

NOTÆ.

(y) In Vita sancti Nicetæ: « Tunc imperator furore admodum exardescens, et quod recte dictum fuerat, velut injuriosum quiddam accipiens, omnes ejecit. » In Vita sancti Nicolai Studitæ: « Tunc videns, ut ii Spiritus gladio nugarum ejus garrulitatem varie mediam secarent, ea re miser in furorem actus, omnes ad unum, multa ira exæstuans, regia expellit, ac quamprimum singulis locum exsilii sancit. »

νουσαν· ᾧ καὶ ἀνουθετήτῳ φανέντι τὰ τῆς ἀπειλῆς A κατελάμβανεν. Πᾶσα γὰρ ἡ ἐξ ἐκείνου τῷ τάλανι ἐπιμετρηθεῖσα ζωὴ, συνεχεῖς ἀλγηδόνας ἐπάγουσα, νεκρὸν ἔμπνουν πρὸς τὰ τοῦ θανάτου καθ' ἡμέραν παρίστη προπύλαια. Οὕτω θεραπεύειν οἶδε Θεὸς τοὺς ἀῤῥωστίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ δυσίατον ὑπογράφοντας.

ξ'. Τούτοις οὖν τοῖς βιωφελέσι τοῦ διδασκάλου καὶ σοφοῖς νουθετήμασι μὴ βελτιωθεὶς ὁ βασιλεὺς, τὴν διάνοιαν πρὸς ἓν τοῦτο μόνον ἑώρα, τοῦ καὶ αὐτὸν ἐξῶσαι, καὶ τῇ νύμφῃ Χριστοῦ ταλασιουργῆσαι χιτῶνα χηρεύσεως· ἐγχειρίζει γοῦν τὰ τοῦ λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ τῶν ἱερῶν σκευῶν ἀναθήματα ἀνδρὶ τὴν τοῦ Πατρικίου ἀξίαν διέποντι, καὶ πάσης τῆς περὶ ταῦτα τὸν ἀρχιερέα δεικνύει φροντίδος ἀλλότριον· οὐ γὰρ ἐνεδίδου, πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν, ὡς ἂν τὸ τῆς Ἐκκλησίας διασαλεύσειεν B ἔρεισμα. Ὢ πῶς ἐπὶ τὰ ἑξῆς ὁ λόγος, οὐκ ἔχων ὅποι προβήσεται, σιγῆς καταστορέσαι κλίνην προείλετο, καὶ πρινὴ τὰ τῆς νόσου διαγγεῖλαι τοῦ μακαρίου, ἑαυτὸν νοσηλευόμενον δείκνυσιν! Εἶχεν οὖν αὐτὸν ὁ σκίμπους ἀσθμαίνοντα ἔκ τινος ὑποσκηψάσης ἐπιῤῥοίας τῷ σώματι, καὶ πρὸς τὸ τῆς νόσου δυσαλθὲς ἐκπαλαίοντα. Ἀλλ' οὐδὲν οὕτω τὸν δίκαιον ἤλγυνεν, ὡς ἡ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπινοουμένη παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπισύστασις· ἐκείνην γὰρ μόνος αὐτὸς τὴν διαμάχην ὑφίστατο, ταύτῃ δὲ καὶ τὸ τοῦ κοινοῦ παντὸς ἐκινδύνευε πλήρωμα.

ξα'. Ὠφρυᾶτο οὖν τὸ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας συνέδριον, καὶ τῇ τοῦ ψεύδους ἀεὶ πιμελῇ λιπαινόμενον ἐζήτει τὴν ἔκρηξιν. Ὅθεν πείθουσιν αὖθις τὸν παντὶ ἀνέμῳ κακοδοξίας βασιλέα φερόμενον, πρὸς διάλεξιν C κατασπεῦσαι συνελθεῖν τὸν διδάσκαλον· ὃς ἐπὶ τούτῳ στέλλει Θεοφάνην, τὸν τῆς βασιλίσσης ὅμαιμονα, ᾧ καὶ τὸ βασιλικὸν περιέκειτο ξίφος, ὡς ἂν τὸν ἀρχιερέα πρὸς τὸ τῆς συνομωσίας ἐκείνης μιαιφόνον ἑλκύσειε σύνταγμα. Πρὸς ὃν τοῖς προλαβοῦσιν εἰς ἀπολογίαν χρησάμενος, ἤδη δὲ καὶ τὴν νόσον ἔχων συνήγορον, τοῦ πρὸς διάλεξιν συνελθεῖν τοῖς ἀνιέροις ἀπείπατο. Οὐ γὰρ, φησὶ, ποιμὴν προβάτων ἔρημος πρὸς λύκους ὁπλίζεται, οὐδὲ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας μόνον προμνώμενος θηριομαχεῖν κατεπείγεται· ἀλλ' ἢ πρὸς μάνδραν ἀσφαλῆ τὸ ποίμνιον σφραγισάμενος, καὶ φόβον οὗ ἐστι φόβος μακρὰν ἀπωσάμενος; οὕτω πρὸς τὰ τῶν λύκων συμφράττεται θήρατρα. Πῶς οὖν ἐμὲ τῶν ἐμῶν θρεμμάτων χηρώσαντες, καὶ ταῦτα βίᾳ τῆς ἀληθοῦς νομῆς ἀπελάσαντες, πρὸς D θῆρας μόνον ἡμᾶς προκαλεῖσθε δεινοὺς ἀπομάχεσθαι; Οὐ κλέος τοῦτο ποιμαντικῆς κατασχέσεως· ἀλλ' εἰ βούλησθε τῶν πλασμάτων ὑμῶν ἐπιτεύξεσθαι (πλάσμα γὰρ τὰ ὑφ' ὑμῶν πρὸς ἡμᾶς ἀεὶ προτεινόμενα, καὶ οὐδεμιᾶς ἀληθείας ἐχόμενον), δότε τῇ ἑκάστου ῥοπῇ τὸ ἑκούσιον, γενέσθω πᾶς τῆς ἑαυτοῦ βουλήσεως κύριος, λελύσθω τὰ δεσμωτήρια, ἀνα-

vicem : quidquid enim exinde misero vitæ reliquum fuit, continuos ei dolores ingerens, spirans cadaver ad mortis quotidie sistebat atria. Ita nempe Deus eos curare novit, qui pro amanuensis ac scribæ munere falsa subscribentes, insanabilem pene ægritudinem inducunt Ecclesiæ.

60. Hisce igitur utilibus ac sapientibus sancti doctoris monitis increpationibusque nihil factus melior imperator, in id unum tota incumbebat mente, ut expelleret eum et sponsæ Christi Ecclesiæ saccum texeret viduitatis. Siquidem prædicandi in Ecclesia munus et sacrorum vasorum donaria, viro cuidam patricio committit, cura eorum omni antistitem excludens : nihil enim contentione factus remissior, omnem, quod aiunt, movebat lapidem, ut illud Ecclesiæ sustentaculum convelleret. Quam libens hic lassata oratio, quo ulterius, procedere possit non inveniens silentii cubile sibi sterneret, et beati viri morbum relatura, ipsa suam prius ægritudinem proferret. Lectulo igitur decumbebat difficulter respirans, et cum humoris influxus quidam corpus incesseret deplorato fere morbo conflictabatur (z). Nihil tamen æque virum justum excruciabat, quam quod inimici adversus Ecclesiam conspirationem conflaverant. Nam illam quidem adversæ valetudinis pugnam solus ipse sustinebat : hac autem ipse universus Ecclesiæ cœtus in periculum longe maximum erat adductus.

61. Tumebat autem Ecclesiæ adversans infensumque concilium, et mendacii pinguedine bene fartum, in publicam lucem quærebat erumpere. Iterum ergo auctores fiunt imperatori, levi scilicet homini quique omni pravæ doctrinæ ferretur vento, ut doctorem in disputationis arenam cogat. Mittit itaque Theophanem Augustæ fratrem, eumdemque regii ensis portitorem, ut in conjuratorum cædem spirantium conventum pertraheret præsulem. Ad quem antistes, iisdem ipsis, quæ superius sunt delibata, excusando se usus; ad quæ nunc etiam morbus accedebat, negavit affuturum se ut cum profanis disputatione congrediatur : non enim, inquit, pastor ovibus destitutus adversus lupos dimicat, nec suam duntaxat salutem quærens, cum bestiis depugnare festinat : sed ubi tuto loco extraque periculi aleam in caula gregem suum conclusit, et timorem ubi est timor longe depulit, ad luporum se venationem accingit. Qua igitur ratione, cum meas mihi oves abstuleritis, et procul a veris pascuis abegeritis, nunc provocatis, ut adversus vos tanquam diras bestias pugnam ineam? non hoc muneri congruit pastorali; sed si vultis periculum facere vestrorum figmentorum (revera enim figmenta sunt, quæcunque in nos semper objecta intorquetis, et plane ejusmodi ut

(z) Appendix Theophanis : « Hæc dum gererentur in infirmitatem decidit patriarcha, adeo ut diebus paucis salus ejus a medicis desperaretur : cujus imperator certior factus de vi facta nonnihil remisit : eo mortuo cuncta pro voluntate facilius executurum cogitans. »

nulla veritate nitantur) permittite ut quisque ex animi sui sententia feratur, suæque sit voluntatis arbiter. Pateant carceres; postliminio redeant, qui gravi macerantur exsilio; aperiantur alta defossa humo vestro illa barathra, ac producantur viri fame confecti, factique sitis ludibria, viri scilicet quorum nox quotidie illuminatio in deliciis eorum, ut cecinit beatus Psaltes [16]: cessent (a) verbera, quibus Deo afflatorum hominum corpora vapulant. Atque adeo dum hæc fiant, cunctisque liberum permittatis suffragium, neque violentiæ concedatis, ut suas partes agat, tunc palam proditis Ecclesiæ hostibus ejectisque, qui nullum vel exile sacerdotii vestigium afferunt, ac proinde ecclesiasticis disputationibus interesse non possunt, cum cæteris (si quis, quod absit, reliquus erit) conferendi sermonis causa convenire non detrectabimus. Neque enim fas est, ut cum profanis communem ad sacra disquirenda conventum ineamus. Dicant enim, qui olim silentio damnata atque suppressa Constantini decreta sectantur, quis sacram illis dignitatem imposuerit? ostendant cujus ordinationis vi, quam quidem agnoscant leges ecclesiasticæ, in sacerdotum gradum ascenderint. Cum itaque ecclesiasticus ordo indignos eos esse testetur, quis eos in ecclesia loqui sustineat? Hæc iis, qui miserunt, renuntia: qui si nostris sermonibus obsequi videantur, en tempus ac locum disputationi congrua præstituimus: et quidem par edendæ confessionis habendique colloquii tempus erit, ubi Deo bene propitio tantisper morbus interquieverit, vitaque illius munere superstes fuerit: locus vero verbi divini, famosa ac celeberrima basilica; in qua præsidens Deus, quæ spectant ad fidem catholicam distincte subtiliterque decernet, et quam justissime explanabit.

A ζευξάτωσαν οἱ ἐν ἐξορίᾳ πικρᾷ πιεζόμενοι, ἀνακαλυφθήτω ὑμῶν τὰ ὑπόγεια βάραθρα, καὶ ἀναδοθήτωσαν οἱ λιμοῦ τραυματίαι καὶ δίψης γενόμενοι παίγνια, καὶ νύκτα φωτισμὸν, κατὰ τὸ ᾀδόμενον, ἐν τῇ τρυφῇ ἑαυτῶν ἐντρυφῶντες ὁσημέραι· λαβέτω παῦλαν ἡ μάστιξ, τὰ τῶν θεοφρόνων ἐπιξαίνουσα σώματα. Ὡς εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ τῷ παντὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐγγράψοιτε, καὶ τῇ βίᾳ μὴ δῶτε τὰ ἑαυτῆς διαπράττεσθαι, τότε τῶν τῆς Ἐκκλησίας προδήλων ἐχθρῶν, καὶ τῶν μηδὲν ἱερωσύνης ἐπιφερομένων λείψανον, καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ζητήμασιν ἐκκλησιαστικοῖς ἐγκρίνεσθαι μὴ δυναμένων, ἀπεληλαμένων, τοῖς λοιποῖς (εἰ καί τις, ὅπερ ἀπέστω, λελείψεται) εἰς λόγους ἐλθεῖν ἡμᾶς ἑαυτοὺς πείσομεν. Οὐ γὰρ ἀνιέροις θέμις πρὸς ἔρευναν ἱερῶν κατα-
B λέγεσθαι. Εἰπάτωσαν γὰρ οἱ τὰ Κωνσταντίνου πάλαι σεσιγηκότα καὶ κατᾴδοντα περιέποντες δόγματα, τίς αὐτοῖς ἀξίαν ἐπιτέθεικεν ἱεράν; ἐκ τίνος ἱεροφαντικῆς χειροτονίας γνωριζομένης τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς νόμοις κατατετάχθαι φασὶν εἰς βαθμὸν τῶν ἱερουργούντων; Εἰ οὖν τάξις αὐτοῖς ἐκκλησιαστικὴ τὸ ἀναξίους εἶναι μαρτύρεται, τίς αὐτοὺς ἐπ' ἐκκλησίας λέγειν ἀνέξεται; Ταῦτα τοῖς στείλασιν ὑμᾶς γνωρισθήτω, καὶ εἰ τοῖς ἡμετέροις καταπεισθέντες ὀφθεῖεν λόγοις, ἰδοὺ καιρὸν καὶ τόπον τοῖς, πρὸς οἷς εὔκαιρόν ἐστι, διαλεχθῆναι ὁρίζομεν· καὶ καιρὸς, ἡνίκα ἂν Θεῷ φίλον, τὰ τῆς νόσου ἡμῖν ἐπιλωφῆσαι, καὶ ὑπολειφθῆναι τοῖς ζῶσι δῷ Θεὸς, συνομολογεῖν καὶ συμφθέγγεσθαι· τόπος δὲ τὸ τοῦ θείου λόγου διώνυμον τέμενος, ἐν ᾧ Θεὸς κάθηται [g],
C τὰ τῇ καθολικῇ πίστει ἀνήκοντα διεσμιλευμένως διαιτῶν καὶ τρανῶν δικαιότατα.

62. Porro ubi nuntius verba hæc, ejus, qui ipsum miserat, auribus insonuit, et is cuncta ad illos retulit qui contrariæ erant opinionis, mutos omnino et voce destitutos reddidit; gravique cordis dolore affecit, ut qui prorsus impossibilia ipsis proponeret et quæ præstare nullatus valerent. Quamobrem ipsi coacto inter se concilio, adversus Ecclesiæ firmissimum murum coram imperatore hæc verba despuunt. Haudquaquam fieri potest, dum res ita transigatur, ut quæ majestati tuæ visa sunt, ac præsenti decreta synodo, prosperum exitum obtineant. Si enim unicuique tempus detur pro animi sententia se vertendi quo velit, et iis, qui exsilio damnati sunt, obtingat revertendi facultas, et propriæ voluntatis, nulla vi subeunte, arbiter quivis fiat, nudi forsan ac soli relinquemur: futurum est enim ut omnes illum sponte sua propense sequantur, et res nostræ omni destitutæ ope jaceant; ideo quod cum proceribus nostris in disputationis

ξβ'. Ταῦτα τοῦ ἀγγελιαφόρου τοῖς ὠσὶ τοῦ πέμψαντος ἐνηχήσαντος, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῖς τἀναντία συμφρονοῦσι κατὰ μηδὲν ἀποκρύψαντος, πρὸς πᾶσαν αὐτῶν ἀφασίαν τὴν γλῶτταν διήγειρεν, καὶ τὴν καρδίαν ἐπάλγωσεν, ὡς περὶ ἀδυνάτων καὶ μὴ τελεσθῆναι ἱκανῶς ἐχόντων ὑπάρχοντα. Ὅθεν πρὸς βουλὴν ἑαυτοὺς συναθροίσαντες, τοιαῦτα τῷ βασιλεῖ, κατὰ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας προβόλου λέγοντες, ἀπέπτυον ῥήματα. Οὐκ ἔστι κατὰ τοῦτον τὸν λόγον τὰ τῷ κράτει σου δεδογμένα καὶ τῇ ἐνδημούσῃ συνόδῳ κεκριμένα πέρας λαβεῖν ἀμφιδέξιον· εἰ γὰρ εὕροι
D καιρὸν ἡ ἑκάστου ῥοπὴ, ὅποι τρέπεσθαι βούλοιτο, καὶ οἱ τῇ ἐξορίᾳ κατακριθέντες ἀνακομιδῆς ἐπιτεύξαιντο, καὶ πᾶς τις τῆς οἰκείας αἱρέσεως, μηδεμιᾶς ὑπούσης βίας, γένοιτο κύριος· τάχα γυμνοὶ καὶ μόνοι περιλειφθείημεν. Ἐκείνῳ γὰρ πᾶσα γνώμη ἐκουσιαζομένη ὡς τάχος συνέψεται, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς πάσης βοηθείας ἐκτὸς περιστήσεται, καὶ μάλιστα τὴν πρὸς τοὺς προκρίτους ἀναινομένῳ διάλεξιν,

[16] Psal. cxxxviii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Ms. καθιεῖται.

NOTÆ.

(a) De cruciatibus et verberibus in carcere inflictis agitur in Vita S. Nicolai Studitæ, cap. 4, ubi varia ex Vita S. Theodori Studitæ adnotavimus.

τοῦτο γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀνατροπὴν ἡμῖν προξενήσειεν. Ἅλις οὖν τῆς προκλήσεως· ἤδη γὰρ τρίτην ταυτηνὶ προτροπὴν πεποιήμεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ αὐθαδείᾳ πειθόμενος οὐκ ἀπήντηκεν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, συνοδικῇ αὐθεντίᾳ χρησάμενοι, τὰ τοῖς ἀπειθοῦσι δῆλα διὰ γράμματος αὐτῷ καταστήσαιμεν, ἀπαντῆσαι καὶ ἀπολογῆσθαι, ὑπὲρ ὧν ἡ σύνοδος κατ' αὐτοῦ ἐγκέκληται. Γράφουσιν οὖν τινα ταπεινὸν καὶ χωλεύοντα τόμον πρὸς τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀρχηγὸν, τοῖς ἀχειροτονήτοις παρεστάναι κελεύοντα, καὶ περὶ τῶν βεβουλημένων αὐτοῖς διευθύνεσθαι. Ὃν ἐπιφορτίσαντες ἐπισκόποις τισὶ καὶ κληρικοῖς, χειροτονίας ὅπερ τυγχάνουσι, πρὸς τὸν λαμπτῆρα τῆς ὀρθοδοξίας ἐκπέμπουσι, συζεύξαντες αὐτοῖς ὄχλον ἀγυρτώδη καὶ ἀγοραῖον καὶ τῆς αὐτῶν βδελυρίας ἐπάξιον. Ὡς δὲ πρὸ πυλῶν τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης σκηνώματος ἔστησαν, ἀνηνέχθη τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τὸ τῆς παρουσίας αὐτῶν φορτικώτατον μήνυμα. Ὁ δὲ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν κακοφρόνων θέαν ἀχθόμενος (τοιοῦτο γὰρ αἱ καθαραὶ φύσεις, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀλλοτρίως τῆς ἀληθείας ἔχον ἀηδιζόμεναι), οὐκ εἶχε γνώμης αὐτοῖς εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν. Ἀκουσίῳ δὲ βίᾳ νυσσόμενος ὑπὸ τοῦ πεπιστευμένου τὴν αὐτοῦ φρουρὰν πατρικίου, μὴ ἀποπέμπειν τούτους εἰς τοὐπίσω ἀπράκτους καταινοῦντος, ὀψὲ καὶ μόλις αὐτοῖς ἐπαφῆκε τὴν εἴσοδον.

ξγ'. Εἴσω δὲ γενομένους, οὐδὲ τὸ τῆς νόσου τοὺς δειλαίους κατῄδει δυσαλθὲς, ἀλλὰ τῇ συντρόφῳ ἀναιδείᾳ χρησάμενοι, τὰ τῷ ἀτόμῳ ἐκείνῳ τόμῳ κεχαραγμένα τραγικῶς εἰπεῖν ὑπεκρίναντο. Κατὰ σοῦ, φησὶν, λιβέλλους ἡ σύνοδος δεξαμένη, πρὸς λύσιν τούτων, πάσης ἐκτὸς ἀμφιλογίας, παρέσεσθαι καὶ ἀπολογεῖσθαι τρανῶς ἐδικαίωσεν. Πρινὴ οὖν ἡ τῆς ἀποφάσεως αὐστηρία διαβᾶσα καθαιρέσεως ἐγκλήμασιν ὑποβάλοιτε, πρὸς τὸ τῇ συνόδῳ καὶ τῷ βασιλεῖ δοκοῦν μετατίθεσο φρόνημα, συμφθεγξάμενος ἡμῖν καὶ ὁμογνωμονήσας περὶ τῆς τῶν εἰκόνων ἀποτροπῆς τε καὶ ἀπαρνήσεως· οὕτω γὰρ ἔσται τὸν τῶν λιβέλλων ἀποδιαπομπεῖσθαι μῶμον· ἢ ἐς πλεῖστον ἀπαναινόμενον καὶ ἑτεροφρονοῦντα, τῆς τῶν ἐγκαλούντων ἔνοχον εἶναι σαφῶς ἐπικλήσεως, ἣν οὐκ ἄλλως ἀποτρίψασθαι δυνατὸν, μὴ οὐχὶ κατὰ πρόσωπον στῆναι, καὶ περὶ ὧ οἱ ἔλεγχοι διευθύνεσθαι. Ταῦτα οἱ ἀντὶ ποιμένων λύκοι τῷ ἀρχιποίμενι τὰ παλίμφημα παραφθεγξάμενοι, καὶ ὑπ' ὀδόντα πως διαψιθυρίσαντες παίγνια (οὐ γὰρ ἔσθενον ἐκείνῳ τῷ καθαρωτάτῳ νοῒ μετὰ παῤῥησίας ἀντωπεῖν ἢ προσφθέγγεσθαι), σιγῇ τὸ τῆς ἐντροπῆς ἐγκαλύψαντες αἶσχος, τὴν βεβυσμένην ἔστησαν αὐτῶν ἀκοὴν, ἱμειρόμενοι, καὶ εἰ δυσμενεῖς τυγχάνοιεν, εἰσδέξασθαι τὸ παρὰ τῆς ἐκείνου γλώττης ἡδυεπὲς ἐπιφώνημα.

ξδ'. Ὁ δὲ, καίτοι τῇ νόσῳ τρυχόμενος, πρὸς αὐτοὺς ὑποφθάσας, ἔλεξεν ὧδε· Τίς οὗτος ὁ λιβέλλους ἡμῖν ἐπισείων καὶ τὰς καθ' ἡμῶν ἐναγωγὰς, εἰσδεχόμενος; Ποίας πατριαρχικῆς καθέδρας εὔχεται εἶναι πρόεδρος; Ποίας ποιμαντικῆς φροντίδος ἐπειλημμένος κανονικαῖς ἐνοχαῖς ἡμᾶς ὑποβέβληκεν; Εἰ

A arenam descendere renuat, quod quo facilius gravi nos damno afficiat. Satis ergo quod hucusque obsecravimus : jam enim tertio eum hortati sumus, nec ille temeritati suæ obsecutus, ut sibi suaderi sineret, induxit in animum. Quare synodali, si placet, auctoritate usi, quæ pervicacibus denuntiari solent, hæc ei scripto nota faciamus; ut compareat nempe, et de quibus adversus eum synodus querelam movet, satisfaciat. Scribunt ergo vilem ac claudicantem tomum ad Ecclesiæ præsulem, eoque jubent ut illis se sistat, qui ordinibus initiati non erant, et eorum, quæ ipsi voluerunt, reddat rationem. Hunc libellum quibusdam episcopis, clericisque, qui vere nullo clericali charactere, aut episcopali infula donati essent, committentes, destinant ad

B rectæ fidei lucidissimam facem, cum tumultuariæ ac circumforaneæ multitudinis turba, quæ ipsorum dementiæ particeps se eis adjunxerat. Ubi autem pro episcopalis tabernaculi foribus astiterunt, et adventus illorum durissimus nuntius magni pontificis aures pulsavit, cum etiam ipsum male sentientium aspectum ægre ferret (ejusmodi enim sunt puræ mentes, ut quidquid alienum a veritate est, id plane molestum sit ac insuave), decreverat animo prorsus eos non alloqui. Cogente tamen patricio, cui custodia ejus commissa erat, ne sic missi re infecta reverterentur, sero et vix tandem ingredi illos permisit.

63. Ingressis autem, ne morbi quidem molestia

C miseris homunculis pudorem injecit; quin insolita improbitate usi, quæ infami illo tomo exarata erant, cum quadam commiserationis specie loqui se fingerent, Acceptis, aiunt, adversus te libellis, synodus, ut objecta dissolvas, omni tergiversatione semota adesse te et clare respondere jubet. Quapropter priusquam condemnationis districtio depositionis te pœnæ subjiciat, tuam e synodi, atque imperatoris sententia sententiam muta, ut idem nobiscum sentias atque doceas; evertendas nimirum esse imagines et simulacra, earumque usum abolendum : sic namque impositum per libellos crimen licebit depellere. Sin autem contentiosius renuis contraria sentiens, accusantium appellationi palam eris obnoxius, quam fieri nequit ut amoliaris, nisi

D te coram sistas, ac de objectis judiceris. Hæc lupi pastorum habitu, pastorum principi inconcinne locuti, et ludicra quædam dentibus susurrantes (non enim poterant purissimæ illi menti ex adverso liberis oculis obniti, aut ei palam loqui) silentio obtegebant suæ confusionis probrum, et obturatas continebant aures; etsi alioqui infensissimos illos mellifluæ linguæ illius responsa audiendi cupido incessisset.

64. At sanctus, quanquam ægritudinis vi attritus, objecta occupavit et in hunc fere modum arguit : Quisnam vero est qui nobis libellos intendens actoris in nos partes suscipit? Cujusnam Ecclesiæ, quæ patriarchali dignitate fulgeat, præsulem se esse gloriatur? Qua suscepta pastorali

cura, canonicis nos pœnis subjicit? Si is appellet, qui senioris Romæ gubernacula sancte moderatur, præsto sum; si Alexandrinus antistes Marci evangelistæ successor accuset, quin prompte sequar, nihil detrecto; si Antiochenus sacer pastor in judicium trahit, vadimonium non desero; si denique, qui Hierosolymorum sedem administrat, ad jus dicendum adesse præcipit, causæ meæ deesse non videbor. Sin autem lupi immanes, quorum animis constitutum sit turbare gregem sub ovina pelle et suo insultare pastori, quis in conspectum etiam illorum venire sustineat? quibus etiam divinus Apostolus grave judicii pondus portandum indixit. Cæterum fingite me, juxta ea quæ nugamini nulloque sensu deblateratis in imperatoris vestramque sententiam manibus pedibusque concedere: quæ ratio est, qua objectorum nobis libellorum crimen depulsuri sumus? quis nobis gradus decernetur, qui vestra sententia rei atque obnoxii exsistimus? Quis enim, quis ille est potestatis tantæ, ut intra diei unius angustias depositum ac ne in infimo quidem gradu valentem consistere, extollat in supremum? Num rudes adeo nos atque imperitos existimatis, ut divina jura non simus scrutati? Eam sane notam nefas est iis ascribere, qui sacerdotii infulis fulgent. Nempe ad spernenda jura proclivis semper impietas est, inque unam comparata transgressionem, qua sibi obsequentes in inferni laqueum et barathrum pertrahat. Discedite ergo a nobis, operarii iniquitatis; ad proprium redite vomitum, latrocinii vestri specus lustraque repetite. Nec enim futurum est, ut eos expugnetis, qui in rectæ confessionis petra animum firmaverunt, aut ut eos prosternatis, qui in celsa synodalium definitionum specula tuto constiterunt; sed in vobis ipsis tumentes hæresis fluctus confringentur, nullumque ex tetra illuvione Ecclesiæ catholicæ discrimen inferent.

A ὁ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης πηδαλιουχῶν ὁσίως τοὺς οἴακας ἐπικαλεῖ, παρέσομαι· εἰ ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου ἱεροκήρυξ ἐπαιτιᾶται, οὐκ ἀπειθήσας ἐφέψομαι· εἰ ὁ τῆς Ἀντιόχου ἱεροποίμην ἕλκει πρὸς κρίσιν, οὐκ ἀπολειφθήσομαι· εἰ ὁ τὰ Ἱεροσόλυμα διέπων εἰς εὐθύνην ἡμᾶς καταστῆναι προσκέκληται, οὐκ ἀπολείψομαι. Εἰ δέ γε λύκοι βαρεῖς τὴν ποίμνην ταράξαι προθέμενοι προβάτων δορὰν ὑποκρίνονται, καὶ κατὰ τοῦ Ποιμένος ὑβρίζουσι, τίς αὐτοῖς καὶ μόνον εἰς θέαν ἐλθεῖν κατανεύσειεν, οἷς καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ τοῦ κρίματος ἐπεφόρτισεν ἄχθος (20); Ἀλλ' εἰ καὶ, κατὰ τὸν ὑμέτερον φλήναφον, τῷ τῶν κρατούντων καὶ ὑμῶν προστεθείημεν δόγματι, τὸν τῶν καθ' ἡμῶν λιβέλλων μῶμον ἀποτριψαίμεθα· καὶ ποία τάξις ἡμῖν ἀπονεμηθήσεται, ὑπευθύνοις οὖσιν, ὥς φατε,
B καὶ κανονικοῖς ἑαλωκόσιν ἐγκλήμασι; Τίς οὖν ὁ αὐθημερὸν καθαιρῶν καὶ ἀνάγων εἰς ὕψος τὸν οὐδὲ κάτω στῆναι δυνάμενον; Ἢ ἀμυήτους καὶ ἀνεπιστήμονας περὶ τὴν τῶν θείων ἔρευναν ἡμᾶς ὑπειλήφατε; Τόλμημα (21) ἐν τοῖς ἱερωμένοις οἷόν ἐστι κρῖμα λογίζεσθαι· Ἀλλ' ὄντως πρὸς τὴν τούτων παρόρασιν, καὶ πρὸς μόνην παράβασιν ἕτοιμον ἡ ἀσέβεια, τοὺς αὐτῇ πειθομένους εἰς ᾅδου καθέλκουσα πέταυρον. Ἀποχωρεῖτε οὖν ἀφ' ἡμῶν, ἐργάται τῆς ἀνομίας· πρὸς τὸν ἴδιον ὑμῶν ἔμετον ἀποστράφητε, πρὸς τὰ τῆς λῃστείας ὑμῶν ἀναστράφητε σπήλαια. Οὐ γὰρ αἱρήσετε τοὺς ἐπὶ τῇ πέτρᾳ τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας τὸν νοῦν ἀπερείσαντας, οὐ καταβαλεῖτε τοὺς ἐν τῷ ὕψει τῶν συνοδικῶν ὅρων ἑαυτοὺς ἐπιστήσαντας· ἀλλ' ἐν ὑμῖν αὐτοῖς συντριβήσεται τὰ τῆς αἱρέσεως κύματα, μηδεμίαν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ κατά-
C κλυσιν προσπελάσαντα.

65. Hæc vir beatus ad homines omni sano destitutos sensu et proceres dementia plenos prolocutus, sequentia quoque adjungit prioribus: Tametsi, inquit, nostra hæc sedes pastore viduata sic esset, ut nullus ei curam impenderet, tamen ne sic quidem ulli liceret docere fallaciam specie quadam vana placentem, sive conventum contra canonum præscripta cogere atque ex aliena provincia venientem nihil ad se spectantes terminos juris dicendi causa invadere. Cum vero pastoris sui adhuc præsentia glorietur, nec desit, qui utiliter illi legitimeque præsideat; quæ vos ratio a canonicæ districtionis severitate eximat, qui super aurum et argentum, superque lapides pretiosos, super fundamentum, inquam, apostolorum Patrumque eloquiis varie exornatum, lignum, fenum, stipulam perversæ fidei superexstruere tentatis: ut vel ideo solum par videatur juxta sacros canones violati ipsorum juris reos vos peragi qui contra adeo claras ac manifestas pugnatis et insanitis leges, congrue

ξε'. Ταῦτα πρὸς τοὺς κενοὺς μὲν φρενῶν, πλήρεις δὲ ἀφροσύνης δυναμένους, διεξελθὼν ὁ μακάριος, προσετίθει καὶ αὐτά· Εἰ μὲν ἐρημίᾳ ποιμένος ἀπρομνήστευτος ὁ θρόνος οὑτωσὶ καταλέλειπτο, οὐδενὶ τῶν πάντων ἐξῆν εὐπρόσωπον σόφισμα παραδιδάσκειν, ἢ παρασυνάγειν, καὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς ἐπὶ τὰ μὴ προσήκοντα αὐτῷ μετέρχεσθαι ὅρια· ἐπειδὴ δὲ καὶ παρουσίᾳ ποιμένος μεγαλαυχεῖ, καὶ τοῦ προστατοῦντος αἰσίως οὐ διαμαρτάνει, τίς ὑμᾶς τῆς ἐκ τῶν κανόνων ἐπιτιμίας ἐξαιρήσεται λόγος, ἐπὶ κεχρυσω-
D μένῳ καὶ ἠργυρωμένῳ καὶ τιμίοις λίθοις, ἀποστολικοῖς καὶ Πατρικοῖς, φημὶ, λογίοις, θεμελίῳ πεποικιλμένῳ, ξυλώδη καὶ χορτώδη καὶ καλαμίνην ἐποικοδομεῖν κακοπιστίαν ἐθέλοντας; Ὥστε δίκαιον ἂν εἴη καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἱερῶν κανόνων ἀκριβείας ὑποδίκους ὑμᾶς ἀποφῆναι, οὕτω πρὸς τὰ ἐναργῆ καὶ δῆλα μαχομένοις καὶ ἀνοηταίνουσι, καὶ δεσμοῖς ἀϊδίοις ὑποβαλεῖν εὐκαιρότατα. Τὸν οὖν κανόνα τούτοις ὑπαναγνοὺς, καὶ καθαιρέσεως κατακρίσει περιδεσμήσας, ἔξω τοῦ θείου περιβόλου γενέσθαι προσ-

(20) Respicitur ad illud II Petr. II, 3: *quibus judicium jam olim non cessat.*

(21) Ms. τὸ μή· quod nescio quem sensum facere possit: suppleo igitur quod excidisse librario videtur, et τόλμημα ἐν legens hunc sensum reddo: « Audax adversus Deo sacratos facinus, qualiter potest judicium dici? »

ἐτάττεν. Οἱ δὲ ὡς ὑπὸ μάστιγος ἐλαυνόμενοι, λύπῃ καὶ μανίᾳ γενόμενοι κάτοχοι, σὺν τοῖς ἑπομένοις αὐτοῖς κωμολόγοις καὶ ἀγύρταις, αὐτόν τε καὶ Ταράσιον, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἑδραιοτάτους στύλους, τοῖς ἀναθέμασιν ἔβαλλον· οὕτω τε λοιπὸν διὰ τῆς λεωφόρου ἐνασχημονοῦντες οἱ μιαρώτατοι, καὶ πρὸς τὰ βασίλεια σὺν τοῖς κατὰ τῶν ἁγίων σκώμμασιν ἤδη φερόμενοι, ἠπείλουν ἐνώπιον τοῦ τε βασιλέως καὶ τοῦ τῆς αἱρέσεως φορυτοῦ, ὅσα ἤκουσαν καὶ ὅσα ἐποίησαν.

A omnino æternis vinculis subjiciendi. Prælecto igitur iis canone, ac depositionis promulgata sententia, jubet eos septo divino excedere. Illi porro tanquam flagro abacti, atroque mœrore ac furore perciti, adjuncta sibi petulantium hominum et circumforaneorum caterva, ipsum pariter ac Tarasium (b), firmissimas Ecclesiæ columnas, anathemate feriunt: atque ita impurissimi homines, publice turpitudinem jactantes suam, redire festinant ad imperatorem cum iis conviciis, quibus sanctos compleverant, et coram ipso vulgique hæretici impura turba minas crepando, referunt omnia quæ audiverant feceraatque.

CAPUT XI.

Periculum necis sancto Nicephoro inferendæ. Ultima in templo valedictio. Exsilium.

ξϛ'. Ὡς οὖν τῆς ἑαυτῶν καταδίκης ἐκ τῆς κανονικῆς ἀκριβείας ἐπῄσθοντο, καὶ τὸ ἀπότομον τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ψυχῆς ἀπὸ τῶν οἰκείων ψευδαγγέλων ἀνέγνωσαν, ὑφῆκαν τοῦ θράσους, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας ἐθελουσίως ἀπείπαντο· ἐφ' ἑτέραν δὲ ἀνοδίαν τραπόμενοι, βίᾳ καθελεῖν ἐθρύλλουν τὸν ἅγιον, ἢ λαθραίῳ ὑπεξαγαγεῖν θανάτῳ μελέτην ἐτίθεντο. Καὶ εἰ μή τις τῶν τῇ ὀρθῇ δόξῃ προσκειμένων, καὶ τῷ κλήρῳ κατειλεγμένων, τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐκ τῶν τῆς ἀληθείας πεπυσμένος σαφῶς, ἀπεγύμνωσεν, καὶ τὰ τῆς ἀσφαλείας προειδέσθαι κατέσπευσεν, τάχα μετὰ τραγῳδίας ἐχαρτυπήθη καὶ νῦν ὀλοφύρματα. Ὡς δὲ καὶ περὶ ταύτην οἱ φονῶντες τὴν δραματουργίαν ἐσφάλησαν (ἡ γὰρ ἄνω θεία ῥοπὴ τὸν ἑαυτῆς ἐφρούρει θεράποντα), τὴν περί γε τοῦ θρόνου βίᾳ καθελεῖν σπουδὴν ὑφίεντο, θάνατον ἀπειλοῦντες κακὸν τῇ τῶν πρὸς τὴν ἀσθένειαν συνοισόντων ἀναιρέσει· κἄν τ' οὐκ ἐνδόσιμον ἦν, στερίσκοντες αὐτὸν τῆς ἐκ τῶν ἔξωθεν τημελείας, τῆς τε ἐν ταῖς συνάξεσι νενομισμένης (22-23) μνήμης. Οὕτω γὰρ τὸ μορμολυκεῖον ἐκεῖνο (ἐκκοπτέσθω γὰρ τὸ βασιλέα καλεῖν αὐτὸν) Ἰουδαϊκῶς τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσιν ἐπηπείλησεν, ὡς ἐάν τις αὐτὸν ἀρχιερέα τρανῶς ὀνομάσειεν, ἀποσυνάγωγος γένηται.

B 66. Ex canonica igitur districtione sese damnatos sentientes, et sacri illius animi inflexibili constantia ex falsis nuntiis suis liquido cognita, audaciam tantisper remiserunt; ultroque ne cum illo in colloquium venirent decernentes, ad aliud divium converterunt se, et sanctum vi deponendum susurrabant, vel etiam ex insidiis occulte tollendum. Ac forte, nisi e clero aliquis rectæ fidei addictior, quas vera auditione deprehenderat structas ei insidias palam detexisset, et securitati ejus festinasset prospicere, tragicæ lamentationes de eo in charta modo exaratæ exstarent. Ubi autem ne hæc quidem stropha ex voto cesserat homicidis (divina enim protectio ac cura Dei famulo præsidio erat), contenderunt illata vi sede sua C dejicere et deponere sanctum, omni contentione contra eum certantes, comminantes necem et verbera, et quidquid dirum est, si quis subministraret aliquid, quod ejus levandæ imbecillitati conferret; eum denique, quamvis nullam ipsis occasionem daret, externo omni privantes ornatu, etiam memoriæ in conventibus sacris per leges faciendæ honore spoliarunt. Sic namque larva illa (absit enim ut imperatoris regisque nomen obtineat) furore Judaico comminatus erat, ut si quis eum pontificem aut episcopum palam vocaret, extra synagogam fieret.

ξζ'. Μόνος οὖν λοιπὸν ἐπ' ἐλπίδι κατοικισθεὶς, καὶ ταῖς θλίψεσιν ὑπὸ Θεοῦ πλατυνθεὶς, ὡς Δαβὶδ ὁ θειότατος, ἐν τούτῳ καὶ μόνῳ φέρειν οὐκ ἴσθενεν, ἐν τῷ τὴν ποίμνην ὁρᾷν ἠθετηκυῖαν τὸν ἀρχιποίμενα, καὶ τοῖς λύκοις γενομένην ὑπόφορον. Τί οὖν ἔδει ποιεῖν [ὦ (24) τἂν] πρὸ τῆς ὑμῶν αὐτῶν σωτηρίας;

67. In sola igitur spe deinceps fundatus, et sicut divinissimus David in tribulationibus dilatatus [17], unum hoc ut ferret adduci non poterat, quod Christi gregem, summo pastore abjecto, lupis expositum prædamque factam videret. D Quid ergo per vestram ipsorum salutem agendum, quid præ-

[17] Psal. IV, 2.

(b) In Appendice Theophanis additur: « S. Germanus patriarcha, qui Leoni Isaurico restiterat. » Colitur 12 Maii.

(22-23) Ms. θάνατον ἀπειλοῦντες κάκωσιν τῶν πρὸς τὴν ἀσθένειαν συνοισόντων ἀναίρεσιν, ἀλλ' οὐκ ἐνδόσιμος ἦν, στερίσκοντες αὐτὸν τῆς ἐκ τῶν ἔξωθεν τημελείας, τῆς ἐν ταῖς συνάξεσι νενομισμένης μνήμης. Ex quibus longe intricatissimis, sed modica emendatione in textu correctis, hic nunc demum sensus Latinus exsistet: « Malam comminantes mortem earum ablatione rerum quæ infirmitati levandæ conducerent; et (quamvis nulla adesset causa) privantes ipsum tam externo ornatu quam legitima in sacris commemoratione. » Deinde istud τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι, simplicius reddes, *quibus sacra facere obtigisset.*

(24) Ms. ᾧ, quo per conjecturam mutato, cætera sic interpretor: « Quid igitur faciendum ei, charissimi, pro vestra salute, quid præstandum erat? » Ac deinde in fine periodi: « Ut quantum in ipso erat in peccatum non laberentur; » et paulo post,

standum erat? Quandiu multitudini periculorum innatandum sic ut non mergeretur, non cederet nequitiæ temporis, non pejori potestati, eamque sequentibus locum daret? Quomodo cavere poterat ut non laberentur in peccatum, quod adversus ipsum patrabant? Nam ne eos quidem a sua abdicabat cura, qui lacessebant injuriis eumque persequebantur, pietate Christi discipulum imitans. Non sic autem illi, quorum unum hoc studium erat atque opera, ut beneficiis solis certare studentem insidiis appeterent. Nec enim inania in eum meditari, mortesque intentare desierunt prius quam extra portam (Ecclesiam scilicet) ejectum occiderent, juxta Domini parabolam illam unanimiter dicentes : *Venite occidamus eum, et possideamus hæreditatem ejus* [18]. Cum itaque illuminatissimæ mentis radio, cui prophetici aliquid afflatus inesset ad anteriora prospicienda, illorum ad scelus excæcatum atque in cædem incitatum deprehenderet animum, in hæc verba imperatori scribit :

68. Exposcit tempus, ut humilitas nostra, quæ in hanc necessitatem atque invaletudinem devenit, ad justi tenacem majestatem vestram hæc referat. Hactenus pro virili nostra facultate tuendæ veritatis ac pietatis causa decertavimus, neque eorum quæ nostri muneris erant quidquam videmur subtraxisse, procurantes ut neque petentibus defuerit sermonis conferendi facultas, neque doctrina recipientibus. Postquam vero eo nomine tribulationem omnem et angustiam afflictionemque, infamiam, carceres, proscriptiones, famulantium etiam jacturam pertulimus, eo tandem proruperunt quidam, qui se episcopos dicunt, ut majorem prioribus contumeliam nobis probraque irrogarent, cum vulgi circumforanei turba gladiisque ac lignis instructa offerentes se nobis. Atque illi quidem, cujusvis generis convicia injuriasque impudenter inverecundeque in nos jactaverunt; neque Dei timorem concipientes animo, nec ulla ducti reverentia erga suum quondam præsulem, eumque extrema decumbentem valetudine, ac solo languente spiritu superstitem; turba vero, quæ illos comitabatur, tum me tum decessorem antistitem diris devovit : quod ambobus gloriosum est et decus maximum. Super hæc autem omnia mala certa cognovi relatione veritatis hostes adversus nos insidias struere : idque illis constitutum esse, ut vel deponant vel neci tradant violentæ. Ne ergo scelus tantum fiat, inque majestatem vestram crimen recidat, cum major nulla in nos persecutio excogitari possit, necesse omnino est ut inviti atque nolentes, velut ab infensis nobis hostibus persecutionem passi, nostra migremus sede, divinis circa nos resque nostras judiciis et dispositioni acquiescentes, ejusque benignitati agentes gratias.

A τί διαπράττεσθαι; Μέχρι τίνος τῇ δαψιλείᾳ τῶν δυσχερῶν ἐπινήχεσθαι, καὶ οὐκ ἐνδιδόναι, οὐ τῷ πονηρῷ καιρῷ παραχωρῆσαι, οὐ τῇ πονηροτέρᾳ ἐξουσίᾳ, καὶ τοῖς ταύτην ἄγουσι δοῦναι τόπον, ὡς μὴ, τόγε εἰς αὐτὸν ἧκον, ἁμαρτίᾳ περιπεσεῖν; Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ἐφρόντιζε, τὸν διδάσκαλον Χριστὸν ἐν τούτῳ μιμούμενος. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοί ποθεν, οἵγε κατὰ τοῦ εὐεργετεῖν πειρωμένου ἐπιτιθέμενοι σπουδὴν ἀπεδείκνυντο. Οὐ γὰρ καθυφῆκαν κατ' αὐτοῦ κενὰ μελετᾷν, καὶ θανάτους ἐπαπειλεῖν, ἔσθ' ὅτε τῆς πύλης ἔξω (τῆς Ἐκκλησίας φημὶ) ἐξῶσαι καὶ ἀποκτιννύναι ὁμοθυμαδὸν, κατ' ἐκείνην καὶ αὐτοὶ τὴν Κυριακὴν παραβολὴν λέγοντες, *Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.* Ὅθεν τῷ ἀθοB λώτῳ νοῒ προφητικός τις ὢν καὶ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν, τὴν πεπωρωμένην αὐτῶν καρδίαν ὁρῶν πρὸς αἵματα λοιπὸν ἀποβλέπουσαν, ἐπιστέλλει τῷ κρατοῦντι διὰ λέξεως ὧδε·

ξη'. Καιρὸς ἀπαιτεῖ τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν, εἰς τὴν περίστασιν ταύτην καὶ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν ἐλθόντας, ταῦτα πρὸς τὸ φιλοδίκαιον ὑμῶν κράτος ἀναγαγεῖν. Ἕως τοῦ νῦν ἠγωνισάμεθα κατὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσεβείας· καὶ, ὡς δοκοῦμεν, οὐδὲν παρελίπομεν τῶν κεχρεωστημένων ἡμῖν, μήτε πρὸς διάλεξιν τῶν αἰτούντων, μήτε πρὸς διδασκαλίαν τῶν δεχομένων καθυστερήσαντες. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τοῦτο πᾶσαν θλίψιν καὶ στενοχωρίαν καὶ κάκωσιν ὑπεμείναμεν, ἀτιμίας, C φυλακὰς, δημεύσεις, τῶν ὑπηρετούντων ἡμῖν τὴν βλάβην· τὸ τελευταῖον ἦλον, τινὲς δοκοῦντες εἶναι ἐπίσκοποι, καὶ πλείονα τῶν προλαβόντων τὴν ἀτιμίαν ἡμῖν προσήγαγον, ἐπιφερόμενοι ὄχλον ἀγυρτώδη καὶ δημοτικὸν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων, ἐπιστήσαντες ἡμῖν αὐτούς. Καὶ αὐτοὶ μὲν πᾶσαν ὕβριν ἀναισχύντως καὶ ἀναιδῶς προσήνεγκαν, μήτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν νῷ λαβόντες, μήτε ὡς ἀρχιερέα αὐτῶν ποτε γεγονότα εὐλαβηθέντες, καὶ ταῦτα ἐν ἐσχάτῃ ἀσθενείᾳ κείμενον, καὶ τὴν πνοὴν μόνον ἔχοντα· οἱ δὲ ὄχλοι ἐμέ τε καὶ τὸν προλαβόντα ἀρχιερέα τοῖς ἀναθέμασιν ἔβαλλον, ὅπερ ἡμῖν γέγονεν εὐφημία καὶ ἐγκώμιον μέγιστον. Μετὰ ταῦτα πάντα τὰ κακὰ ἠκούσαμεν, ὅτι οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ D ἔνεδρα καθ' ἡμῶν συσκευάζουσι, βουλόμενοι ἐπιθέσθαι ἡμῖν, καὶ ἢ ἀναίρεσιν ἢ κατένεξιν βιαίαν καὶ θανατικὴν ποιήσασθαι εἰς ἡμᾶς. Ἵν' οὖν ἄτοπον μὴ γένηται, μηδὲ ἁμαρτία ἀναδράμῃ εἰς τὸ κράτος ὑμῶν (ἐπειδὴ πλείονα διωγμὸν ἐπινοηθῆναι καθ' ἡμῶν οὐκ ἔστιν), ἄκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι, καὶ διωκόμενοι ὑπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων, ἀνάγκη πᾶσα μεταστῆναι ἡμᾶς τοῦ θρόνου ἡμῶν· καὶ ὡς ὁ Θεὸς κρινεῖ καὶ οἰκονομήσει τὰ καθ' ἡμᾶς, στέργομεν καὶ εὐχαριστοῦμεν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ.

[18] Matth. xxi, 38.

« Christum magistrum in hoc imitatus : » Pro quo nescio quomodo exciderit, « pietate Christi discipulum imitari. » Quod esset ad sanctum Stephanum, de quo nullus hic sermo, referendum.

ξθ'. Ταύτην ὡς πληγὴν ὑστάτην ὁ κοπρόνους τὴν ἐπιστολὴν δεξάμενος, καὶ μανικόν τι καὶ σαρδόνειον περιμειδιάσας, ἐπὶ τῇ προδεικνυμένῃ βίᾳ προστίθησι βιαιότερα. Τῷ γὰρ φρουράρχῃ πατρικίῳ τοῦ θεοφόρου Πατρὸς στρατιωτικὴν ἐγχειρήσας ἀπόμοιραν, μεσούσης ἤδη νυκτὸς, τὸν τοῦ φωτὸς Κυρίου [λαμπτῆρα] ἐξοστρακίζειν ἐκέλευσεν. Τί τοῦτο; Οὐ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐπισυστάσεως διαλλάττει τὸ δρᾶμα καὶ σύνταγμα· οὐδὲ γὰρ ἔξω νυκτὸς ἐκεῖνοι τὰς κατὰ Χριστοῦ βολὰς ἢ ἐπιβουλὰς διετίθεσαν, καὶ οὗτοι νύκτα συνήγορον ἔχοντες ἐπ' ἴσῃ προδοσίᾳ τοῦ καλοῦ Ποιμένος ἐλεγχόμενοι. Ὁ δὲ τὴν ὥραν ἐληλυθυῖαν, καὶ τὴν σπεῖραν ἐπ' αὐτὸν ἐμπίδων δίκην καὶ παρνόπων ᾀττόντων θεώμενος, αἰτήσας φῶτα καὶ τῆς κλίνης διαναστὰς, ὑπερείδειν αὐτὸν ἑνὶ τῶν εἰωθότων προσέταττεν (ἔτι γὰρ τὸ τῆς νόσου ἤκμαζεν ἄλγημα, καὶ ἡ διοικοῦσα τὸ σῶμα ὑπέλυεν δύναμις)· καὶ τῇ μὲν λαιᾷ τὰ τῆς ἀσθενείας, ὡς ἔφην, ὑπέρειδεν, τῇ δεξιᾷ δὲ τοῦ θείου ἐπειλημμένος πυρείου, τὰς τῶν ἱερῶν ἐκείνων ταμιείων εὐώδιαζε δώματα. Φθάσας οὖν εἰς τὸν τοῦ μεγίστου νεὼ περίπυστον (25) κατηχούμενον, ἐν ᾧ πολλάκις παννύχοις ἐλιπάρει τὸ Θεῖον ἐντεύξεσι, δυοῖν λαμπάδοιν ὑφῆπτε κηρῶν, εἶτα τὰ ἐν χερσὶ μεθεὶς, ἀνωτέρω τε τῶν ὁρωμένων γενόμενος, τὸ μὲν σῶμα πρηνὲς εἰς γῆν καταβαλὼν, ὄρθιον δὲ τὴν ψυχὴν ἀνατείνας εἰς οὐρανόν·

69. Hac epistola ceu novissima plaga accepta inquinatissimus ille animus, furiosumque aliquid ac sardonium subridendo immurmurans, illi, quam hactenus ostenderat, violentiæ violentiora adjungit. Patricio namque, illius carceris quo divinus Pater tenebatur præfecto (c), contradita militari manu, media nocte Dominicæ lucis præcepit, ut virum sanctum in exsilium deportaret. Cur vero istud? Nempe ut fabula et machinatio præsens ab ea quæ in Christo antecesserat conjuratione non dissideret: nam et illi noctis beneficio usi suas in Christum machinas atque insidias instruxerunt; et hi simili noctis favente silentio, parem boni pastoris proditionem perpetrasse noscuntur. Ipse porro horam venisse videns, et cohortem culicum instar ac locustarum salientium sibi ingruentem contuens, lumen inferri jussit, ac se lectulo erigens, unum e domesticis fulciendo sibi operam commodare jubet: vigebat enim adhuc ægritudinis dolor, ac qua regitur corpus, fatiscebat facultas. Itaque sinistra quidem, uti dicebam, imbecillitatem sustentans, dextera thuribulum accepit, et sacrarum illarum ædium tecta suavi lustravit incenso; veniensque in templi maximi exaudibile catechumenium, ubi non raro supplicationibus in totas productis noctes Deum obsecrare consueverat, duos accendit cereos (d), dimittensque ea omnia, quæ in manibus erant, et pronum in terram corpus stravit, rectumque in cœlum animum dirigens, ait: cunctis quæ sub aspectum cadunt effectus superior, cœlum animum dirigens, ait :

ο'. Καὶ σὺ, φησὶν, ὁ ὑπερμεγέθης καὶ ὑπερφυὴς, ὁ τῶν θαυμασιωτάτων κτισμάτων Κύριος, καὶ τῆς ἀνεξερευνήτου σοφίας, ἧς βραχὺ μόλις ἐκ τούτων ὑποφαίνεις ἴχνος, μόνος εὑρέτης, ἐπιφάνηθι φιλανθρώπῳ κηδεμονίᾳ ἐπὶ τὴν μεγάλην καὶ ὑψηλὴν τοῦ ναοῦ σου θαυματοποιΐαν, ἐν ᾧ τῶν ἀχράντων καὶ ἀκηράτων

70. Et tu omnem magnitudinem ac naturam superans, summe mirabilium rerum Dominus, impervestigabilisque sapientiæ, cujus vix tenue quoddam ex his vestigium subobscure ostendis, inventor solus, benignissima dignatione tua ac cura appare super magna ac sublimi mirabilis templi tui stru-

(25) Alias et frequentius pluraliter τὰ κατηχούμενα quandoque et κατηχουμενεῖον, quod Latinus servat interpres : auctores vide apud Meursium in Glossario : usum Simeon Thessalon. lib. *De Sacram.*, describit his verbis : « Catechumena, id est catechumenorum domus, propterea excogitata sunt ut etiam hi auditu visuque solo divinorum participes fierent, et labiis linguaque fidem profiterentur. » Erant autem porticus vel atrium templo ipsi prætensum, vel ipsius templi pars anterior, in quo non baptizatis licebat consistere usque dum sacra mysteria inferrentur ad altare. »

(c) In Appendice Theophanis hæc de ejus exsilio narrantur : « Cæterum Dei manu miraculorum effectrice nonnihil sublevatus est patriarcha : quod cum rescisset Chamæleon, quorundam opemilites in patriarchium clam penetrare jussit et silentes abducere : erat porro jejuniorum initium. Conferta itaque multitudine coacti, velut Judæi in Christum insilientes, cum gladiis et lignis ecclesiæ atrium repleverunt, clamantes et tumultuose vociferantes : cœperuntque exsecrari et diris devovere sancta in memoria defunctos Germanum et Tarasium, imo et Nicephorum. Quæ quidem audiens patriarcha, Deo cum lacrymis gratias egit, quod pietatis defendendæ causa hæc audire mereretur. Confestim conspiranti impetu populus insiliit, ut in patriarchium ingrederetur. Mox Thomas quidam patricius, bis exconsul, qui tunc velut imperatoris jussu Ecclesiam tutandam susceperat, portis patriarchii occlusis, eos removit, velut inscio imperatore istiusmodi facinora molitos. Protinus ad Chamæleontem præfatus vir profectus, inordinatum populi motum denuntiavit. Ille pro solito mendax, nec quidquam scire, nec quemquam a se missum negare. Verum, inquit, necessitate compulsus, et animi mœrore tactus populus, in hujusmodi factum prorupit. Subinfert Thomas : Si eum jusseris expelli, domine, non opus multis. Tantum homines duos mitte, aliosque qui efferant : non enim ingravescente valetudine, a se potest procedere : atque ita discedet. Id ita fecit, submissis nocte, qui patriarcham ejicerent Ecclesia. » Incidebat porro Dominica Sexagesimæ, Græcis Orientalis Ecclesiæ, post quam jejunium auspicabatur anno 815 in XI Februarii, cyclo lunæ 18, solis 12, litterà Dominicali G. Interim Theophanes infra in alia Vita num 17 scribit III Idus Martii « in exsilium ejectum fuisse ; » quod intelligi potest de ejectione quo ipse Constantinopoli discesserat, ut paulo post dicitur.

(d) Vita S. Nicetæ : « Tunc imperator misit unum ex optimatibus, qui tyrannico more ipsum deposuit. Ille vero cum in magnam ecclesiam descendisset, et cereas faces accendisset, thuraque et preces adhibuisset, cum populus ipse illius peregrinationem lamentaretur, hanc habuit orationem : Filii, Christianos vos inveni, Christianos vos relinquo. »

tura, in quo intemeratorum ac immortalium mysteriorum holocausta suscipiens, peccatorum remissionem his, qui digne illis impartiendi astiterint, conferre statuisti. Hoc namque omni sorde labeque purissimum tua potentissima dextera nunc quoque protegendum commendo; quod ego munere tuo mihi concreditum, pro virili mea sancte conservans, in veræ philosophiæ petra firmum custodivi; templum scilicet, quod ceu locus ac tabernaculum gloriæ tuæ, pulcherrimum decorem suum servavit; filios tibi atque hæredes venerabilis lavacri fecunda prole plurimos edidit, innumerosque jugi pœnitentia misericordissimæ tuæ clementiæ reconciliavit. Tibi, Salvator, quanquam indignis manibus, depositum trado : judiciorum tuorum abysso, quo malueris modo disponenda concedo. Rugit Leo adversus ædem sanctam, quærens ut rapiat, suisque catulis accommodam faciat habitationem. Non dormitet adversus effrenem illius audaciam lucidissimus ac insoporabilis oculus tuus. Noscat quem offenderit, et in quem œstro impotenti bacchatus sit. Pastores luporum immanitatem convertit. Ovium faciles animos, ut iis obsequantur qui bene regunt ac præsunt, ac in inobedientiæ feritatem compulit. Ab ejus errore gregem libera, qui se illi necdum adjunxit, remissionem a malis obtineat, eruatur a periculis. Dexteræ tuæ possessio est; ne iis, quæso, cedat in prædam qui ipsam quærunt devorare. Nos autem qui in tua nos judicia projecimus, manu ducas ac dirigas quo gubernatrici tuæ providentiæ visum fuerit. Vides, Domine, quanta nobis violentia incumbat : ne, obsecro, a retributione, quæ ex illa est, nos excludas. Ne velut imperitos minusque solertes pastores arguas : unus enim solusque es, cui ut sapienter omnique prudentiæ laude regat ac pascat, concessum est. Ne pigritiæ damnemur, tanquam illi dediti utilia doctrinæ primitivæ prodiderimus; quantum enim per facultatem licuit collata opera, hæc quoque tibi, primogenito omnis creaturæ, servavimus illæsa.

71. Vale mihi, Sophia, Verbi divini durum firmumque perspicue delubrum; rectæ fidei tibi claustra impono, quæ nullis unquam hæreticorum vectibus infrangantur. Tibi sinceræ confessionis sigillo munitæ, Patrum decreta ut concrederem, operæ pretium duxi, quæ nullæ unquam violaverint hæreticorum techuæ. Vale, mihi dilecta cathedra, quam nisi vi adactus conscendi, a qua nunc cedo vi majori depulsus. Valete, martyrum divinam virtutem spirantes tumuli, ædesque sacræ, evangelicis figuris et certaminum, quibus sunt defunctis, historiis exornatæ, in quas insani homines profanas quidem manus injicient; haud tamen impendentem sibi ab invicta Dei manu subterfugient ultionem. Vale et tu, Dei magna civitas, ac quotquot in te sanæ orthodoxorum Patrum

A μυστηρίων τὰς ὁλοκαρπώσεις δεχόμενος, ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν τοῖς ἀξίως μετειληχέναι παραστήσασιν ἑαυτοῖς χορηγεῖν ἐδικαίωσας. Τοῦτον γὰρ, παντὸς σπίλου καὶ μώμου πόῤῥω τυγχάνοντα, τῇ παγκρατεῖ καὶ νῦν χειρί σου παρατίθημι, ὡς παρ' αὐτῆς καὶ πιστευθεὶς τοῦτον καὶ διατηρήσας ὁσίως εἰς δύναμιν, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας ἐρηρεισμένον ἐφύλαξα· ὡς τόπος καὶ σκήνωμα τῆς σῆς δόξης τὴν ἑαυτοῦ παγκάλην εὐπρέπειαν διεσώσατο, υἱούς σοι καὶ κληρονόμους διὰ τῆς σεπτῆς κολυμβήθρας πολλοὺς ὑπηγάγετο, διὰ μετανοίας ἀνενδότου τῇ εὐσπλάγχνῳ εὐμενείᾳ σου κρείττους ἀριθμοῦ προσῳκείωσεν. Σοὶ, Σῶτερ, τὴν παρακαταθήκην, εἰ καὶ ἀναξίαις χερσὶν, ἐπιδίδωμι, παραχωρῶ τῇ σῇ τῶν κριμάτων ἀβύσσῳ τὰ κατ' αὐτὸν, B ὡς εὐδοκεῖς διατίθεσθαι. Λέων κατ' αὐτῆς ἐπωρύεται, ζητῶν ἁρπάσαι, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ σκύμνοις ἑτοιμάσαι δαψιλὲς οἰκητήριον· μὴ ἐπινυσταξάτω κατὰ τῆς αὐτοῦ τολμηρίας ὁ παμφαὴς σου καὶ ἀκοίμητος ὀφθαλμός· γνώτω, τίνι προσκέκρουκεν, καὶ πρὸς ὃν ἀκρατῶς πεπαρῴνηκεν. Εἰς λύκων θηριωδίαν τοὺς ποιμένας μετήμειψεν, τὴν πρὸς τοὺς καλῶς ἄγοντας τῶν προβάτων εὐπείθειαν πρὸς ἀπειθείας ἤλασεν ἀχρειότητα· ἅρπασον τῆς αὐτοῦ πλάνης, τὸ μὴ προστεθὲν αὐτῷ ποίμνιον· ἀνεθήτω τῶν δεινῶν, ἀπαλλαγήτω τῶν δυσχερῶν. Τῆς σῆς χειρός ἐστι κτῆμα· μὴ τοῖς καταπιεῖν ζητοῦσι γένοιτο θήραμα. Ἡμᾶς δὲ τοῖς σοῖς ἑαυτοὺς ἐπιῤῥίψαντας κρίμασι, χειραγωγοίης καὶ ὁδηγοίης ὅποι φίλον τῇ σῇ κυβερνήσει C παρίσταται. Τὴν βίαν ὁρᾷς, ὅσην, Κύριε· μὴ τῆς ἐξ αὐτῆς ἐγγινομένης ἀντιδόσεως ἡμᾶς ἀποκλείσειας, μὴ ὡς ἀπείρους καὶ ἀσκεύους ποιμένας ἐλέγξειας· σοὶ γὰρ μόνῳ τὸ ἐπιστημονικῶς ἄγειν καὶ ποιμαίνειν κεκλήρωται. Μὴ ῥᾳθυμίαν καταχριθείημεν, ὡς ταύτῃ προδόντες τὰ τῆς διδασκαλίας βιωφελῆ πρωτοτοκεῖα· τῇ γὰρ κατὰ δύναμιν συνεισφορᾷ καὶ ταῦτά σοι, τῷ πρωτοτόκῳ πάσης τῆς κτίσεως, ἀλώβητα τετηρήκαμεν.

οα'. Χαῖρέ μοι, Σοφία, τὸ τοῦ θείου λόγου σαφῶς ἀμείλικτον τέμενος, σοὶ τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἐπιτίθημι κλεῖθρα, μοχλοῖς αἱρετιζόντων οὐδαμῶς συντριβόμενα. Σοὶ, τῇ σφραγῖδι τῆς εἰλικρινοῦς ὁμολογίας, D τὰ τῶν Πατέρων ἀσφαλισάμενος δόγματα, καταπιστεῦσαι καλῶς προτεθύμημαι, μηδαμῶς ταῖς αἱρετικαῖς ἀντιστροφαῖς συληθῆναι δυνάμενα. Χαῖρέ μοι, καθέδρα, ἐφ' ἣν οὐκ ἀβιάστως ἐπέβην, καὶ ἧς νῦν ὑποχωρῶ βιαιότερον. Χαίρετε, σηκοὶ μαρτύρων θεόληπτοι, τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀθλητικοῖς χαρακτῆρσιν ἐγκαλυνόμενοι[h], ἐφ' οἷς οἱ ἀφραίνοντες ἐπιβαλοῦσι μὲν βεβήλους χεῖρας, οὐχ ὑφελοῦσι δὲ τὴν ἐκ τῆς ἀηττήτου χειρὸς αὐτοῖς ἐπηρτημένην ἀντίδοσιν. Χαῖρε καὶ σὺ, Θεοῦ μεγαλόπολι, καὶ ὅσοι τοῖς ὑγιέσιν ἐν σοὶ καὶ Πατρικοῖς ἐπερείδονται δόγμασιν, οὓς τοῖς Θεοῦ καὶ σοῖς ὑποβέβληκα πτέρυξιν,

[h] An ἐγκαλυνδούμενοι vel ἐγκαλυπτόμενοι.

μή τι κακίας πτερὸν ἀπαγάγοι τῆς σῆς περιθάλψεως.

οβ'. Οὕτω τὰ τῆς εὐκτικῆς ἱερολογίας ἀνενέγκας καρπώματα, τῷ φορείῳ ἑαυτὸν ἀποδίδωσιν, καὶ τὴν ἐφ' οἷς ἄγειν ἐβούλοντο πορείαν οἱ βιασταὶ, καὶ ἄκων, ἐστέλλετο. Θάλασσα δὲ τὰ νῶτα ἑαυτῆς ὑφαπλώσασα, ἀκατίῳ τὸν δίκαιον ὑπεδέχετο, καὶ πρὸς τὴν ὑπ' αὐτοῦ δομηθεῖσαν μονὴν τοῦ Ἀγαθοῦ παρεπέμπετο. Ἐν ᾗ μικρόν τινα προσδιατρίψαι χρόνον συγχωρηθεὶς, αὖθις ὑπὸ τῶν τῆς βίας εὑρετῶν ἐπὶ τὴν ποῤῥωτέρω κειμένην καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἱδρυθεῖσαν ἱερὰν μονὴν τοῦ μεγάλου μάρτυρος Θεοδώρου μεθίσταται· οὐ γὰρ ἔφερον ἄγχι πη καθορᾷν τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας κατῳκημένον τὸν δίκαιον. Στέλλεται γοῦν ἐπὶ τούτῳ Βάρδας, ὁ τοῦ Λέοντος ἀνεψιὸς οἰκειότατος· ὃς ἐπὶ τοῦ τόπου γενόμενος, καὶ τῆς νηὸς ἐπιβὰς, καὶ καθέδρᾳ ἐφιδρυθεὶς, τὸν μέγαν ἱεράρχην πρὸς ἑαυτὸν ἐξεκαλεῖτο, καὶ εἶτα τῶν δορυφόρων ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ ἑστάναι τοῦτον ἁμιλλωμένων, οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τὸ ἐράσμιον τῆς ἱερᾶς παρουσίας ἐκείνης εὐλαβείας διέδειξε πρόσχημα, οὐδὲ, εἰ μή τι ἄλλο, τὴν παροιμιακὴν ἐδυσωπήθη παραίνεσιν, τήν, « Ἐκ προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσῃ, » σοφῶς διαγγέλλουσαν· ἀπρὶξ δὲ εἴχετο τῆς καθέδρας. Ὁ δὲ τὰς τοῦ νεανίου φρένας ἑωρημένας κατὰ τὴν ποίησιν ὑπιδὼν, ἄλλο μὲν οὐδὲν, τοῦτο δὲ πρὸς αὐτὸν ἐπεφώνησεν· Ὦ καλὲ Βάρδα, γνῶθι ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰς ἑαυτοῦ καλῶς διατίθεσθαι· καὶ ταῦτα εἰπὼν τῇ βουλῇ τῶν ἀγόντων ἑαυτὸν ἐπιδίδωσιν. Ὢ τῆς διορατικῆς τοῦ παναγίου ἀνδρὸς καθαρότητος, τὰ πόῤῥω βλεπούσης ἐγγίζοντα, καὶ συναγούσης τοῖς ἐνεστῶσι τὰ μέλλοντα! Οὐ γὰρ ἀγχίπους ἡ δίκη τῷ νέῳ συνείπετο, χρόνων δὲ τετρακτὺς μικροῦ παριππεύσασα αὐτῷ τὴν συμφορὰν ἀπεγέννησεν· καὶ εἴ τῳ φίλον τὰ περὶ τούτου τελέως πιστώσασθαι, ἐντευξάσθω τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν ὄψεων ἐποψόμενος, τὴν ἐπ' αὐτῷ συμβᾶσαν τραγῳδίαν οὐχ ἥκιστα τραγῳδήσεται. Καὶ περὶ μὲν τούτων ἅλις.

A doctrinæ inhærent, Dei tuisque pennis subjectos, custodi ne qua nequitia involet, eosque a tua foventis cura abducat.

72. Hunc in modum sacræ precationis holocaustomate oblato, sese lecticæ efferendum tradit (*e*); quo violenti sævique ductores voluerint trahere, eo, invitus quamvis, profecturus. Mare vero dorsa explicans in lintre excepit justum, ad monasterium, quod ipse exstruxerat Boni nomine, ablegatum. Illic breves moras permissus agere, ab illius violentiæ auctoribus, in monasterium longius dissitum et ipsius quoque exstructum opera, magni martyris Theodori, transportari jubetur. Haud enim ferendum putabant ut vicina ipsorum dementiæ loca justus habitare conspiceretur. Bardan itaque Leonis consobrinum et familiarissimum ad Nicephorum destinant, qui conscensa nave ad locum deductus, cum sedisset in cathedra, et magnum B antistitem coram eo sui stetissent satellites, ne minima quidem reverentiæ signa ad amabilem viri sacri ostendit adventum; sed proverbialis illius admonitionis oblitus rationem, qua sapienter jubemur ad cani capitis conspectum assurgere, velut sedi suæ fixus hærebat. Is porro elatos juvenis animos intuens, nihil aliud nisi unum hoc illi acclamavit: O bone Barda! ex alienis calamitatibus, tuas ipse pro eo ac decet, ferre noveris; eoque dicto se trahentibus, quo vellent, ducere permisit. O perspicacissimam sanctissimæ mentis munditiem? quæ longe essent prope admoventem, ac futura præsentibus connectentem. Haud enim actutum juvenem ultio attigit, sed quadriennii (*f-g*) fere spatio subsecuta calamitatem invexit; quam si quis explorate nosse cupiat, virum adeat; vidensque laborantes oculos, tristem, quo exceptus est, casum palamque deplorandum perspiciet. Verum hæc satis.

CAPUT XII.

Sub pseudopatriarcha conciliabulum impium. Persecutio gravis. Imagines erasæ.

ογ'. Λέων δὲ πρὸς ἔρευναν λύκου μᾶλλον ἢ ποιμένος ἑαυτὸν διανίστησι, καὶ τοῦτον οὐ πολλὰ καμὼν εἰσοικίζεται, ἄνδρα βιωτικῆς μερίμνης ἀπόζοντα,

73. Leo porro potius ad quærendum lupum quam pastorem inveniendum adhibens animum (*h*) facili eum negotio reperit: virum scilicet vitæ sæcularis

(*e*) Appendix Theophanis: « Qui missi fuerant, lectica patriarcham abducentes, medio Milii foro steterunt, ut eum militum quidam occiderent. Erat porro profunda nox, somnoque cunctis depressis nullus seipsum movit. Post mediam horam in nullo, quorum erat molimen, proficientes, tulerunt eum inde et in arcem abduxerunt lintreque impositum trans fretum ad Chrysopolim projecere. » In Vita S. Nicetæ: « Cumque ad Acropolim descendisset, navigium conscendit, et venit in eum locum, in quem exsul ducebatur. »

(*f-g*) Bardæ hujus morbum et interitum describit Michael in Vita sancti Theodori Studitæ apud Baronium ad an. 820, num 5 et seqq.

(*h*) In appendice Theophanis hæc dein ab imperatore gesta referuntur: « Mane comitiis habitis, filius perditionis ad populum sermonem habuit: D Videtis, fratres, ut patriarcha ecclesia derelicta discesserit, quod cum eo de imaginibus fuerimus collocuti, et exposuerimus propter eas a Gentibus nos affligi. Is vero responsi congrui penitus ignarus, ita præceps et nobis neglectis, abiit. Alium igitur patriarcham instituí necesse est. Ita mentitus persuasit populo abdicasse se dignitate. Joannem quippe Pancratii filium, quod sibi adhæsisset, ad istiusmodi dignitatem promovere studebat, sed a patriciis prohibitus est, » uti ibidem pluribus agitur. De Joanne, Hylila seu Grammatico dicto, supra actum.

curas redolentem (i) et securi militari boum voratori A Herculi comparabilem, soli ventri saginando intentum et eduliorum delicias consectantem; regendi autem peritia omni destitutum, nec nisi solœcæ ac barbaræ dictionis gnarum artificem. Hunc, ut quæ sunt media missa faciam, unius lucis labore expoliens erudiensque, sacerdotalis tremendæque sedis constituit præsidem; suæque ipsius supinæ animæ (non enim Christi ovium) barbarus proclamavit pastorem. Inde ex episcopis, qui sive pœnis adacti sive etiam sponte in ejus concesserant vota, atque ex novatoribus profanisque magistris graculorum tumultuario conventu adunato, Ecclesiæ adversum in Ecclesia concilium cogit (j): in quo quidquid olim insano studio annotatum congestumque fuerant, meditati, evomerent et consarcinatam B prius in Blachernis (k) Constantini synodum, subsidio assumentes, hanc illius confirmationem appellarunt, atque id perquam merito: cum enim eam ex Patrum suffragio omne robur deficeret, neque, ut lex ecclesiastica cavet, apostolicarum sedium antistites ullos consentientes haberet, ex sui similibus sua confirmabat, ac mendacio conabatur veritati imponere. His prima pestilentis suæ sessionis die sancitis, conventus solutus est. Sequenti autem in unum confluentes, occeperunt falsa dogmata sua exponere, quæ etiam palam prodiderunt sævitiam præfractæ suæ malitiæ. Quæso autem, crudelitatis eorum enormitatem attendite.

74. Cum rectæ confessionis episcopos quosdam C delegissent, quos a prima statim congressione subactum iri existimabant, sacris illorum vestibus in minutos pannos conscissis, eos pro majoris ecclesiæ foribus tentos, velut vinctos stare præcipiunt, multaque ad eos imperite loquentes, ac ranarum more nihil cohærentia atque distincta tumultuarie effutientes, per medium eos consessum trahi jubent. His vero ad nequitiæ præsides propius accedentibus clamore sublato imperant gradum sistere, perspectaque in iis obfirmati animi constantia, quam nulla injuriarum vis posset convellere (duris enim petris, altaque radice fixis quercubus

A καὶ στρατιωτικῷ πέλυκι τῷ Βουθοίνᾳ (27) παραβαλλόμενον, πρὸς μόνην τὴν γαστέρα βλέποντα καὶ τὰ τῶν ζωμαρίων ἐπιεικῶς χαρυκεύματα, πάσης ἐπιστημονικῆς ἐμπειρίας ἀλλότριον, τῆς δὲ σολοίκου καὶ βαρβάρου λέξεως καὶ λίαν ἐμπείραμον. Τοῦτον, ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παρεὶς [σιγῶ], αὐθήμερον πλύνας καὶ σοφίσας, ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν καὶ φρικτὸν θρόνον ἐφίστησι, καὶ ποιμένα τῆς ἑαυτοῦ λυκώδους ψυχῆς (οὐ γὰρ τῶν Χριστοῦ θρεμμάτων) ὁ βάρβαρος ἀνηγόρευσεν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἔκ τε τῶν πεισθέντων ἐπισκόπων ἐξ αἰκισμῶν ἢ καὶ ἐκουσιότητος, ἔκ τε τῶν νεωτεριζόντων καὶ ἀνιέρων διδασκάλων συμφορήσας κολοιώδη (28) λέσχην, τὸ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνίστησι βουλευτήριον· ἐν ᾗ πάσας τὰς προμελετηθείσας ἀνοήτως παραγραφὰς καὶ B περικοπὰς προσεμέσαντες, καὶ τὴν προκαττυθεῖσαν ἐν Βλαχέρναις Κωνσταντίνου σύνοδον ἐπίκουρον ἔχοντες, ἐπικυρωτικὴν ταύτην ἐκείνης ὠνόμασαν, καὶ λίαν εἰκότως. Ἐκ γὰρ Πατρικῆς συνηγορίας τὸ κῦρος οὐκ ἔχουσαν, οὔτε ἐξ ἀποστολικῶν θρόνων συνέδρους, ὡς νόμος ἐστὶν ἐκκλησιαστικὸς, εὐπορήσασαν, ἐκ δὲ τῶν ὁμοίων αὐτῇ τὰ ἑαυτῆς ἐπικυροῖ, καὶ τῷ ψεύδει πειρᾶται παραλογίζεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Ταῦτα τῇ πρώτῃ τῆς λυμώδους αὐτῶν καθέδρας ἡμέρᾳ θεσπίσαντες διελύοντο· τῇ δὲ μετὰ ταύτην ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέῤῥεον, καὶ τῶν τοῦ ψεύδους δογμάτων ἀπήρχοντο, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἀπηνὲς τῆς αὐτῶν ἀτεράμονος κακότητος διεδείκνυντο.

C οδ'. Καὶ ὁρᾶτε τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὠμότητος. Ἀπολεξάμενοι τῶν τῆς ὀρθῆς ὁμολογίας ἐπισκόπων τινὰς, οὓς ἐτόπαζον ὑπὸ χεῖρας σφῶν ἐκ πρώτης ἐπιβολῆς ἄγειν, εἶτα τὰς ἱερὰς ἀμπεχόνας αὐτῶν εἰς ῥάκια μικρὰ περιῤῥήξαντες, πρὸ τῶν πυλῶν τοῦ μεγίστου νεὼ κατεχομένους ὡς δεσμώτας ἵστάναι προσέταττον, καὶ δὴ πολλὰ κατ' αὐτῶν βατταρίσαντες, καὶ βατράχων δίκην ἀσύμβατα καὶ ἄναρθρα θορυβήσαντες, διὰ μέσης τῆς ἑαυτῶν καθέδρας προστάττουσιν ἕλκεσθαι. Ἐν ᾧ δὲ τοῖς τῆς κακίας ἐξάρχοις προσήγγιζον, στῆναι διὰ βοῆς ἐπεκέλευον. Ὡς δὲ τὸ ἑδραῖον αὐτῶν πρὸς τὰς ἐπηρείας ἀτίνακτον ἔβλεπον (πέτραις γὰρ στεῤῥαῖς ἢ δρυσὶ βαθυῤῥίζοις

(i) Theodotum Cassiteram Leoni Grammatico, ast auctori Appendicis: « filium Michaelis patricii Melissini, Constantini imperatoris Caballini ob tertiam ejus uxorem leviri. Istum Theodotum Spatharo candidatum, opinatis ejus consentientem, maritali nuptiarum corona notatum, tonderi jussit et patriarcham consecrari. Celebrata est ordinatio ejus Paschalis festo (*ergo ipsis Kalendis Aprilis*) hominis, inquam, qui nihil spirituale calleret, nulla Scripturæ parte foret eruditus, nisi forte levissima: qui nullam erga Deum pietatem ostentaret, tantum quod mansuetudine præstaret et bonus hominibus appareret commendabatur. Hic cum patriarchalem dignitatem subiisset, opipara meridiana serotinaque carnibus apposita cœpit agitare convivia, clericosque ac monachos nec non episcopos, juvenili ætate carnium esu abstinentes, continentiam abrumpere, et ad ingluviem comedere compulit: et ubi primum pietas plurima, honestas, continentia et virtus eni-

D tebat, ibi risus, lusus, luctæ, turpiloquia haberi absque disciplinæ cujuscunque jugo vidisses. » Similia leguntur in Vita S. Nicetæ.

(j) Est hoc conciliabulum tomis Conciliorum insertum, sed ad annum 814, cum habitum sit anno 815, mense Aprili.

(k) In eadem Appendice « Legerunt tomum editum a defensoribus pseudosynodi, et decretum vix synodi ad Blachernas vocaverunt. » S. Theodorus Studita lib. II, ep. 15 ad Patriarcham Antiochenum: « Synodus, inquit, facta est, veterem illam impiam confirmans, et orthodoxam, Nicænam scilicet, anathemate damnans. »

(27) Βουθοίνας seu Βουθοίνης Græcis dictus est Hercules, quod boves, integros uno epulo absumpsisse fingeretur.

(28) Videtur ad etymon nominis κολοιός, *graculus*, alludi, quod a κολῴειν tumultuando ductum censuit Cælius Rhodiginus, lib. XIII, cap. 4.

ἱκέσαν) τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς ἀπεδούπουν νηπιόλεκτα καὶ ὑπόσαθρα ῥήματα· Ἕως τίνος ἀπειθείᾳ ἑαυτοὺς ἐπερείδοντες πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας καλὸν διαβλέψαι ἀπείπασθε, καὶ τὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου μεταμαθεῖν σεβάσμιον ἀπαναίνεσθε; Νῦν οὖν, εἴ τι λείψανον σκληροκαρδίας πρόσεστιν ὑμῖν, ἀποῤῥίψαντες, πρόσιτε ἡμῖν καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς ἱερᾷ συνόδῳ· καὶ τῆς καθέδρας καὶ ἀξίας ὑμῶν μὴ πρόδοτε δι' ἐλαφρίαν καὶ ἔριν τὸ δίκαιον.

οε'. Οἱ δὲ καταχρίτων τόπον ἐπέχοντες, καὶ ὑπὸ τῆς πάντων γλώττης βλασφήμως βαλλόμενοι, ὅμως δ' οὖν πᾶσαν ὑπεριδόντες αἰκίαν καὶ κάκωσιν, ὧδέ πως πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγοντο· Τὸ μὲν εἰς ὑμᾶς ἡμῶν ἀπειθὲς πολλὴν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποσώζει εὐπείθειαν· τὸ γὰρ ὑμῖν πείθεσθαι, τῆς ἀληθείας ἡμᾶς πόῤῥω καθίστησι, καὶ ἀλλοτριοῖ τῆς πρὸς Θεὸν B οἰκειώσεως. Τὸ δέ γε καὶ τῇ καθ' ὑμᾶς συνόδῳ τίθεσθαι, ἀσυνθέτῳ μενούσῃ περὶ τὴν τῶν ἁγίων συνόδων ἀκρίβειαν, καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ καθυβριζούσῃ, καὶ τῷ ἀναθέματι τοῖς ποσῶς προσανέχουσιν αὐτῇ παραπεμπούσῃ, ἀπείρηται ἡμῖν καὶ τοῖς ὅσοι τὰ καθ' ἡμᾶς φρονοῦσιν ἢ πεφρονήκασιν. Ἡμεῖς γὰρ τοῖς ἀμεταθέτοις καὶ ἀσύλοις ὅροις τῶν καθολικῶν συνόδων ἐπακολουθοῦντες, καὶ ταῖς ἱεραῖς τῶν θεοφόρων Πατέρων προτάσεσί τε καὶ συμπεράσμασι βεβαιούμενοι, τὰς σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τοῖς ἀναθέμασι βάλλομεν· τοὺς δὲ τῆς ὑμετέρας συμμορίας ὅρους τε καὶ προτάσεις, καὶ γεωμετρικῆς ἀνάγκης ἐμβριθέστερα C συμπεράσματα, καὶ τὴν ὑπεράνω τῶν κροτάφων τεταμένην ὑμῶν διδασκαλίαν, ὡς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας ἀλλότρια παρῃτήμεθα. Ἔχει γὰρ ὅρους μὲν τὰς ὕβρεις, προτάσεις δὲ τὴν ποιὰν τούτων σύνθεσιν, συμπεράσματα δὲ τὰς ἀπειλάς· ἅπερ εἰ ληφθείη εἰς ἑτέρου συλλογισμοῦ λήμματα, οὐκ ἔτι ἕξει τὴν ἐπιφορὰν ἀπειλάς, ἀλλ' ἐπιβουλάς, καὶ τὰ ταύταις ἑπόμενα. Πρὸ γὰρ συντριβῆς ἡγεῖται ὕβρις· ἣν ἡμῖν μετὰ συντριβῆς ἐπιθέντες, καὶ τὰ λειπόμενα, Θεοῦ συνεπαμύνοντος, ζητεῖν προῄρημεθα.

ος'. Οὕτως οὗτοι, τὸ τοῦ ὄφεως ἐνστερνισάμενοι φρόνιμον, ἐν μέσῳ τῶν ἀφρόνων τρανῶς ἀποφήναντες ἔστησαν· οἱ δὲ, ὡς ἐπὶ Στεφάνῳ τῷ πρωτάθλῳ τὸ συνέδριον, συσχόντες τὰ ὦτα, πρὶν εἰς τοὺς D ἁγίους ῥιπτεῖσθαι καὶ συμπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν τυχόντων κατὰ τῶν αὐχένων προσέταττον. Παίξαντες δὲ καὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα, ὡς ἐπὶ σκηνῆς οἱ σκηνικοὶ καὶ ἐμβρόντητοι, ἐξαναστῆναι τούτους καὶ παλίν-

A similes enitebant), hujuscemodi puerilibus et futilibus verbis eos aggrediuntur: Quandiu vos inobedientia nitentes, veritatis bonum renuitis cernere, rectique sermonis honestatem recusatis nosse? Nunc ergo, abjecta duritia cordis, ad nos sanctamque nostram synodum propensi accedite, nec vestræ sedis ac dignitatis jus animi levitate et contentionis studio prodite.

75. Ast illi, quanquam reorum loco habebantur omniumque in se oblatrantium impetebantur maledictis, omni tamen vexatione injuriaque spreta, ita propemodum responderunt: In eo quod vobis inobedientes simus, propensum animum nostrum luculenter monstramus ad obediendum veritati; B vobis enim obsequi idem est quod longe a veritate abduci, atque ab omni cum Deo conjunctione alienos effici. Vestræ autem synodo assensum præbere, quandiu illa a sacrarum synodorum forma et perfectione destituta permanet, et sacram Christi ac sanctorum ejus imaginem probro afficit, omnesque eidem quacunque ratione hærentes anathemati addicit, interdictum est nobis et cunctis eamdem nobiscum fidem tenentibus. Quotquot enim catholicarum synodorum regulas ac decreta, quæ mutari non possunt nec violari, sequimur, sacrisque divinorum Patrum propositionibus ac conclusionibus firmiter nitimur, venerabiles imagines recipimus et amplexamur; et devovemus aliter sentientes: vesanæ autem coitionis vestræ termi- C nos propositionesque, et quas velut geometrica evidentia clariores jactatis conclusiones, magno supercilio efferentes doctrinam a traditione ecclesiastica alienam, confutamus. Habet namque illa terminorum loco, injurias; propositionum, quamdem earumdem constructionem; conclusionum, minas. Quæ si in novi syllogismi assumptiones vertantur, jam non minas inferent, sed insidias, atque hisce consectanea. Contritioni enim præit injuria, quam ubi cum contritione intuleritis, etiam quæ sunt reliqua Deo opitulante quærere constituimus.

76. Sic isti serpentina prudentia instructi, in insipientium choro medio diserte pronuntiantes steterunt; illi vero haud secus ac malignantium contra D Stephanum protomartyrem coactum concilium, continuerunt aures suas, et antequam in sanctos irruerent, ab ipsa vulgi fæce eorum cervices calcari jubent (l). Hanc itaque, velut in scena, scenici atque fanatici homines cum lusissent fabulam, hu-

(l) In Vita S. Nicetæ: « Judaicum quoddam concilium iidem in Magna ecclesia coegerunt, et sub anathemate sanctos Patres ejecerunt... episcopos vero, qui ab ipso dissentiebant, partim in terram ejectos pedibus conculcarunt, partim per posticum ejiciendos e concessu curarunt. » In appendice Theophanis: « Orthodoxos patriarchas nostros hi anathematis hæredes anathemate percusserunt, et more tyrannico metropolitas et episcopos orthodoxos per vim tractos, et in medium prædatoriæ istius synodi projectos conculcaverunt pedibus (quasi pietatis opus ministri impietatis agerent) et proprio sanguine infectos, militibusque traditos in custodias et carceres detruserunt: ibique diebus aliquot detentos, rursum eductos et examinatos, morem dictis suis gessisse non reperientes, imperatore mendacii auctore de iis monito, in exsilium miserunt: quos insuper in exsilio positos missis tortoribus variis suppliciis affecit. »

mi stratos jubent surgere, et qua venerant postli- A minio redire, ut porcorum instar abigi viderentur pugnis in genas incussis totoque corpore calcibus conquassati. Hac perturbata profanaque sævitia in sanctos debacchati cum essent et eos jam hora ad mensam vocaret, floridi eloquii clericus, sodalium nomine imperatorem allocutus, laudavit. Itaque rectæ fidei præsidibus, anathemate ut quidem videbatur, ad extremum devotis, solverunt conventum.

77. Quia vero insanum furorem suum in Ecclesiam expleverant, regulam componunt ac definitionem a veritatis terminis longe remotissimam : cui ut subscriberet imperator, pium esse monebant. Is porro (erat enim, si quis alius in causa religionis B versatilis animi) morem iis gesturus indici rursus conventum jubet : in quo cum sedem, velut in quodam ambone sublimi locatam conscendisset, et mendacii patroni suas quoque occupassent sedes, omnium auribus intimata est falsissima regula : quæ cum plerisque astantium, etsi non omnibus, placuisset ; rogabant ut quisque eam manus suæ subscriptione firmaret. His autem sic peractis, cum nomina sua atque fortunas atramento commaculassent, solitis erga imperatores acclamationibus et adversus Ecclesiæ lumina anathematis defuncti (præloquente scilicet eo, quem dicebam clerico) dispersi sunt.

78. Scelerum porro ultrix Dei justitia, sic illusos sanctos pro sua longanimitate haud diu dissi- C mulatura, celerem haud sine miraculo vindictam intulit : brevi namque tempore interjecto præloquutorem clericum pœna corripuit, obmutescente lingua, ac fatiscentibus vocalibus organis. Advertite autem qualis ac quanta : si quis enim Psalmorum oracula viro suggereret, lingua soluta erat ad verba ministranda : sin sermonis aliquid cum aliquo conferret, undique dissoluta ac impedita permanens, maleque articulata incerta ac sublæsa obganniens, sonitum nullo constantem sensu in auditoris aures transmittebat. Eum in modum castigatur lingua in eos procacissima, qui ore sapientiam loquebantur, ac cordis meditatione eructabant prudentiam. Adeoque opportune divini illud eloquii dicatur : D *Mors et vita in manu linguæ; qui autem continent eam, comedent fructus ejus* [19].

79. Verum hæc missa facio, utique suffectura ut et illorum malignus arguatur animus, et sanctorum cum Deo conjunctio ostendatur. Itaque finis hic esto eorum quæ ad synodum spectant narrandorum ; utpote quæ molestum auribus tædium ingerant. Quæ autem exinde noctis atræ caligo incubuit Ec-

ορσον τὴν πορείαν ποιεῖσθαι, πὺξ κατὰ κόῤῥης πληττομένους καὶ σιάλοις κατὰ παντὸς ὑομένους τοῦ σώματος, ἀπελαύνεσθαι. Οὕτως ἀτάκτως καὶ ἀνάγνως ἐν τοῖς Ἁγίοις κατὰ τῶν ἁγίων ἐμπαροινήσαντες, ἤδη τῆς ὥρας καλούσης πρὸς τράπεζαν, δι' ἑνὸς ἀνθηροφώνου κληρικοῦ προλογίζοντος, τοὺς κρατοῦντας (29) ἐπευφημήσαντες, τούς τε τῆς ὀρθοτόμου πίστεως ἀρχηγοὺς τοῖς ἀναθέμασιν. ὡς ᾤοντο, παραπέμψαντες διελύοντο.

οζ'. Ἀλλ' ἐπεὶ τὸ τῆς ἀνοίας αὐτῶν θυμικὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέπλησαν, ὅρον συντάττουσι, πόῤῥω τῶν τῆς ἀληθείας ὁρίων ἱστάμενον, ἐν ᾧ καθυπογράφειν εὐαγὲς εἶναι τὸν κρατοῦντα παρῄνουν. Ὁ δὲ καὶ (ἦν γὰρ τὰ πρὸς Θεὸν ἀλλοπρόσαλλος, εἰ καί τις ἄλλος) πείθεται τούτοις, καὶ συνελεύσεως ἐς αὖθις κηρυχθείσης, ὡς ἐπί τινος ὀκρίβαντος, τὸν θρόνον αὐτοῦ μετεωρίσας, ἀνέτρεχεν· οἵ τε τοῦ ψεύδους ὑπασπισταὶ τὰς ἑαυτῶν καθέδρας σπουδῇ κατελάμβανον· τοῦ δὲ πολυσφαλοῦς ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ἐνηχηθέντος ὅρου, καὶ τοῖς παροῦσιν, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀρέσαντος, συγκαταινεῖν ἕκαστον οἰκείᾳ χειρὶ τὰ ἐν αὐτῷ σεσημασμένα προέτρεπον. Τοίνυν καὶ τοῦτο τελέσαντες, καὶ τὰς ἑαυτῶν προσηγορίας τε καὶ τύχας τῷ μέλανι συμμολύναντες, ταῖς εἰωθυίαις εὐφημίαις πρὸς τοὺς κρατοῦντας, τοῖς τε ἀναθεματισμοῖς πρὸς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας λαμπτῆρας χρησάμενοι, δηλαδὴ τοῦ αὐτοῦ κληρικοῦ προλογίζοντος, ἐσκεδάννυντο.

οη'. Ἐφ' ᾧ οὐκ ἔμελλε τῆς μακροθυμίας τοῖς τῶν ἁγίων τωθασμοῖς ἐπιμῦσαι ἡ μισοπόνηρος δίκη, ἐπιταχῦναι δὲ καὶ τὴν ἐκδίκησιν διὰ θαυματουργίας ἐνδείξεσθαι· μικρὸν γὰρ ἐν μέσῳ, καὶ τὸν προλογιστὴν ἐκεῖνον κληρικὸν ἐπὶ τῆς γλώσσης κατελάμβανε κόλασις, ἀργία καὶ νάρκωσις τῶν φωνητικῶν ὀργάνων αὐτῷ ἐπισκήψασα. Καὶ ὁρᾶτε ὡς χαλεπή· ἡνίκα γὰρ αὐτῷ τὰ ψαλμικά τις ὑπεμίμνησκε λόγια, τὴν γλῶτταν εἶχεν ἀνειμένην καὶ διακονοῦσαν τοῖς ῥήμασιν· εἰ δέ τι πρός τινα κοινολογεῖσθαι συνέβαινε, παρεῖτο πάντοθεν αὕτη καὶ πεπέδητο, καὶ ἄναρθρά πως καὶ ἄσημα καὶ ὑπότραυλα μινυρίζουσα, ἀδιανόητον πρὸς τὸν ἀκούοντα τὸν φθόγγον παρέπεμπεν. Οὕτως ἡ κατὰ τῶν λαλούντων σοφίαν τῷ στόματι, καὶ τῇ μελέτῃ τῆς καρδίας σύνεσιν ἐρευγομένων προαλεστάτη γλῶσσα παιδεύεται. Ὅθεν ἐπὶ καιροῦ τὸ θεῖον ἐρεῖν ἔστι λόγιον, ὅτι *Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης, οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς.*

οθ'. Ἀλλ' ἀπόχρη ταῦτα καὶ τὴν ἐκείνων ἐλέγξαι κακόνοιαν, καὶ τὴν τῶν ἁγίων διαδεῖξαι πρὸς Θεὸν οἰκειότητα. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς συνόδου, καὶ τῶν ὅσα περὶ αὐτήν, ὡς κόρον ἀηδῆ ταῖς ἀκοαῖς ἐπεισάγοντα, πεπαύσθω. Τὴν ἐξ ἐκείνου δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπεισπολάσασαν ζοφώδη σκοτόμαιναν τοῦ χρεών

[19] Prov. XVIII, 21.

(29) Pluralis numerus et oppositio ad orthodoxos, in sequenti periodi hujus membro nominatos, facit ut τοὺς κρατοῦντας hic et infra non tantum imperatorem sed et pseudopatriarcham et alios conciliabuli præsides existimem dici : nam his quoque acclamari in synodis solebat.

ῥυθῷ διαῤῥυῆναι σιγῆς; Πᾶσαν γὰρ εὐαγγελικὴν A καὶ μαρτυρικὴν ἀνέκαθεν ἱστορουμένην εὐπρέπειαν κατορύξαντες, τιτάνῳ διαβρόχῳ καταλεαίνειν οὐκ ἔδεισαν. Τῷ δὲ τρόπῳ πειρατέον εἰπεῖν τῆς ἐπινοουμένης ἰδέας τῇ αἱρέσει κακῶς ὑποκύψασι, τὸν ὑγιᾶ δὲ λόγον ἀπαράτρωτον ἐν τῷ τῆς συνειδήσεως κριτηρίῳ συνέχουσι, τοῦτο δὴ κακοτρόπως ἐγχειρίζουσι τὸ ἀτόπημα; Οἳ δὴ καὶ δάκρυον πολλάκις τῷ ἐκ τιτάνου μίγματι συγκατέῤῥαναν, τὸ τοῦ μύσους οὐ φέροντες ἄλγημα. Παντὶ γὰρ βουλομένῳ τὸ κατὰ τῶν ἱερῶν ἐκτυπωμάτων ἀνεῖτο θράσος· οἱ μὲν γὰρ τὰ τῶν κειμηλίων συνέκλων σεβάσμια, οἱ δὲ τῶν ἱερῶν ἐσθημάτων τὰ τίμια εἰς ῥάκια λεπτὰ καταῤῥηγνύντες, τῷ ἐδάφει προσέῤῥιπτον· ἕτεροι τὰς ἐν πίναξι γραφὰς πελέκεσι διαθρύπτοντες, κατὰ μέσης B ἀγορᾶς ἐπίμπρων ὠμότατα· ἄλλοι βαλβίτοις καὶ ἀλοιφαῖς καὶ ὀδμαῖς ἀηδιζούσαις ἀντὶ τῶν πρόσθε θυμιαμάτων κατέχραινον. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ὡς ἐν ἀπαγωγῇ, συμπατούμενα τὰ τῶν θείων νεῶν ἀναθήματα· ἦν ἰδεῖν τὰ πολλοῖς ἄψαυστα καὶ ἀθέατα, χερσὶ βεβήλοις ἑλκόμενα, καὶ παντὶ προκείμενα θέατρον· ποιμένας τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξωθουμένους, καὶ λύκους πιστευομένους τὸ ποίμνιον, τοὺς τὸν ὀρθὸν λόγον πρεσβεύοντας ἀπεληλαμένους, καὶ τοὺς τὸν ὅσιον λόγον βδελυσσομένους, τοὺς ἀνευθύνους ὡς ἐνόχους εὐθυνομένους, καὶ τοὺς μαστιγίας ἐπὶ θρόνων ἀντικαθεζομένους, κληρικοὺς ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν λαμβάνοντας, καὶ εἱρκταῖς ἀδιεξόδοις ἐμμένοντας, τοὺς καθ' ἡμᾶς Ναζηραίους αἰκίαις καὶ λιμῷ καὶ δίψει καὶ μακραῖς φρουραῖς καὶ πόνοις C πιεζομένους, καὶ μέχρις ἐσχάτων κινδύνων ἐγκαρτεροῦντας τοῖς πάθεσιν, τοὺς μὲν τὸ ζῆν διὰ ξίφους ζημιουμένους, τοὺς δὲ σάκκοις ἐνδεσμουμένους καὶ δίκην λίθων καταδυομένους τοῖς ὕδασιν, γυναῖκας ἐπ' ὄψει γυμνουμένας ἀῤῥένων, καὶ καταξίκοις ἴσα τεινομένας, καὶ μαστιζομένας, καὶ πάντα διὰ Χριστὸν φερούσας ἠνδρειωμένῳ φρονήματι.

clesiis, nonne eam magis convenit silentii profundo occultare? Etenim omnem ex picta Evangelii historia, martyrumque certaminibus abolentes decorem, eum calce subacta oblitere haud sunt veriti. Quo autem modo eos affectos fuisse dicam, qui hæreseos invento succumbentes sanam nihilominus rationem in conscientiæ judicio invulneratam servantes, rem absurdam maligne jubentibus addixerunt operam. Hi sane non raro aqua mistam calcem perfuderunt lacrymis, quia præ sceleris immanitate dolorem non poterant dissimulare. Cuique enim quidvis audendi in sacras imagines (m) libera erat potestas; cum alii pretiosa ac veneranda cimelia confringerent, alii sacras magni pretii vestes in minutas lacinias pannosque dissecarent et humi projicerent; alii pictas tabellas securibus exscindentes medio in foro crudelissime incenderent; alii stercore, uncturisque ac tetris odoribus priorum suffituum loco oblinirent ac fœde deturparent. Vidisses velut in captivitate hostili sacrarum ædium conculcari donaria, et quæ vulgo intacta fuerant atque inaspecta, profanis trahi manibus, ac promiscuæ plebis exponi spectaculo : ab Ecclesiis expelli pastores, et lupos gregibus præfici : fugari qui rectam doctrinam profitebantur, quibus vero exsecrationi illa erat, eos in domesticos et necessarios recipi (n). Viros innoxios ceu reos tribunalibus sisti, vicissimque flagriones præsidere judiciis; clericos ludibria atque verbera expertos, firmissimis undequaque ergastulis detineri; Nazaræos nostros verberibus, fame, siti, diuturnis carceribus ac laboribus maceratos, ad extrema usque pericula inter cruciatus perseverare : et horum quidem alios gladio vitam amittere; alios culeis inclusos, vinctosque saxorum more alto pelago demergi. Feminas vero viris spectantibus denudari, ac velut reas equuleo distendi ac cædi, omnia virili sensu Christi causa perferentes.

CAPUT XIII.

Impietas et cædes Leonis Armeni. Successio Michaelis Balbi etiam Iconoclastæ; ad eum epistola sancti Nicephori.

π'. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τὰ θεῖα, καὶ τοὺς διὰ τιμῆς ἄγοντας ταῦτα, ὁ μισαλήθης ἐπεδείκνυτο Λέων· τὰς δὲ φιλοτησίας, ἤτοι σπονδὰς, ἃς πρὸς τοὺς ἀγχιτέρμονας Οὔννους ἐσπείσατο οὕτως αἰσχρῶς καὶ ἀκόσμως ἀποπερανθείσας, τίς οὐκ ἂν ἐπιδακρύσοι θερ- D

80. Et hæc quidem circa divina, ac eos qui pia religione illis se impenderent a Leone veritatis osore patrata facinora sunt. Quis autem amicitias atque fœdera turpiter ac indecore cum vicinis Hunnis ab illo inita, fervidissimis lacrymis non de-

(m) In eadem appendice : « Imagines per Ecclesias ubivis erectas deposuit et combussit, sacraque vasa cælatis imaginibus insignia contrivit. » Leo Grammaticus : « Primum sacram omnem ex ecclesiis deposuit figuram : exinde Christi vel sancti alicujus imagines habere repertos, duris suppliciis et morte damnabat; ita ut nobiles plurimos et illustres viros interfecerit. »

(n) In dicta appendice : « Obmutire ausis linguas abscidit, istos contudit verberibus, alios delatoribus et impiis hominibus institutis, ubicunque alios sibi non communicantes reperirent, accusari permisit. Repertos autem verberibus intolerandis subjiciebat, facultates publico addicebat, et in exsilium pellebat, non viros solum, sed et mulieres... In alienas regiones missos a locorum dominis, gentilitate detentis, comprehendi novus Antichristus faciebat : ex quo episcopos et monachos plures occidit, et exsilio multatos episcopos maris insulis inclusit, monachos revocavit. » Quibus verbis ea Appendix finitur ab auctore synchrono scripta. Inter monachos fuit sanctus Nicetas, in cujus Vita legitur : « Talibus eos tormentis affecisse, qualibus nec gentiles martyres ipsos afflixerant... quibus singulis per foramen quoddam angustissimum panis ejusque putidi unciam, velut canibus, projiciebant... et paululum putidæ aquæ dabatur. »

ploret? Nempe illorum superstitiones Leo, ipsi illi nostra usurpantes legitima, mutuo firmaverunt pacta: et videre erat imperatorem Romanum libare aquam e calice in terram equorumque clitellas versare manibus, dein terna lora tangere, fenumque in altum attollere et se omni hac cæremonia ritique devovere; gentes vero divina nostra symbola scelestis contrectare manibus, ac per illorum virtutem sacrilego se obstringere sacramento. Nonne hæc crudelitatis fuere germina? Nonne apertus in Christum furor et exsecratio? Nonne ejusmodi ut Dei ultionem indicant? Fidem sane abunde faciunt ejus temporis portentosa eventa, videlicet concussiones ac terræmotus, cor secundum prophetam [20] confringentes, urbesque populosas exitio obrutas: adhæc annonæ penuria famem super faciem terræ seminans, dum agricolæ spicas non falcibus, sed manibus et sacculis colligunt. Adde aerem similes virgis igniculos emittentem et terrores videntibus inferentem: adde infecundum mare, salumque ac fluctus obsoniorum loco visum effundere: adde cognationis ac necessitudinis oblivionem apud omnes pervagatam, tumultusque ac bella intestina in omnibus provinciis atque oppidis progignentem. Exinde enim hactenusque contigit, ut civilium armorum morbus ubique obtineret.

81. At ne sic quidem viri pravitas ac malitia ullas sibi inducias interquiescens indixit: tumens enim ac gliscens animus et eorum quæ parturiebat malorum eruptionem minitans, conjurationis gladium strinxit adversum se, non media in acie, non in aliena atque barbarica pugnantem ditione (nam et hæc frigida quædam laudis fuisset occasio, unde misero gratularemur velut pro patria periclitato), sed domi desidem et suis, ut putabat, rebus optime consulentem. Eum quippe, qui negotii totius ac molitionis auctor erat (o), in custodia ac vinculis tenebat, exspectaturum donec, quod præ foribus aderat ipsaque sua religione pulsabat, Dominici Natalis (p) certamen perageretur, et quid facto opus solertia diligentiore disquireretur. Tunc enimvero caput illud adversus Ecclesiam diademate cinctum, manumque ad evertenda recta decreta extentam, satellitum (q) propriorum ac tegentium latera militum gladiis in media ipsius templi area secanda præbens, efflavit animam miser, plurium sanctorum violata religione exsecrabilem. Verum, si libet, pauca velut commentando addamus, non tanquam casu gaudeamus, sed ut calamitatem tristes animo recolamus. Quid hoc, o sublimis atque superbe, ipso oris flatu contra nos procellas excitans, ac draconis more in Ecclesiam spirans? quo evolavit spiritus ille, fulmina

A μότατα; ὡς αὐτὸν μὲν τοῖς ἐκείνων, ἐκείνους δὲ τοῖς ἡμετέροις νομίμοις προσχρήσασθαι, καὶ οὕτω τὰς πρὸς ἀλλήλους συμβάσεις πιστώσασθαι· ἐν αἷς ἦν ὁρᾷν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων χερσὶν ἐκ κύλικος ὕδωρ κατὰ γῆς ἐπιλείβοντα, ἐπισάγματα ἵππων αὐτουργῶς ἀναστρέφοντα, ἱμάντων ἐντρίτων ἁπτόμενον, καὶ χόρτον εἰς ὕψος αἴροντα, καὶ διὰ πάντων τούτων ἑαυτὸν ἐπαρώμενον· ἔθνη δὲ τῶν ἡμετέρων θείων συμβόλων ἀθεμίτοις χερσὶν ἐπιψαύοντα, καὶ κατὰ τῆς αὐτῶν δυνάμεως ἐπομνύοντα. Ταῦτα οὐχ ὠμότητος ἔγγονα; Οὐχὶ σαφὴς κατὰ Χριστοῦ μανία καὶ πήρωσις; Οὐκ ἐπαγωγὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἐπιτιμήσεως; Καὶ μαρτυρεῖ τοῦ τότε καιροῦ τὰ τερατώδη καὶ ἐξαίσια δείγματα, γῆς ἐντιναγμοὶ καὶ ἀνατιναγμοὶ, καρδίαν προφητικῶς καταθραύοντες, B καὶ αὐτάνδρους πόλεις βυθίζοντες, λιμοὶ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς πᾶσαν ἀπορίαν ἐνσπείροντες, γεωργοὶ τοὺς στάχυας οὐ δρεπάναις, ἀλλὰ χερσὶ μαρσίπποις συλλέγοντες, ἀέρος φλογώσεις ἐοικυίας ῥάβδοις ἀφιέντος καὶ πᾶσαν τοῖς ὁρῶσιν ἔκπληξιν φέροντος· θαλάσσης ἀκάρπου μενούσης καὶ πηγαζούσης σάλον ἀντ' ὀψωνίων καὶ κλύδωνας, λήθης περὶ τὸ συγγενὲς καὶ οἰκεῖον πανταχόσε διαθεούσης, καὶ στάσεις ἐμφυλίους ἀνὰ πᾶσαν χώραν καὶ πόλιν ἀποτικτούσης. Ἐξ ἐκείνου γὰρ καὶ μέχρι νῦν, τὸ δεινὸν τῆς ἐμφυλίου συμφορᾶς ἐπικρατῆσαι συμβέβηκε νόσημα.

πα'. Ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἡ τοῦ ἀνδρὸς κακία ὑπελώφα καὶ ἔληγεν· ὀργῶσα δὲ καὶ σφαδάζουσα, καὶ οἷα ῥῆξιν τῶν δρωμένων ἀνιαρῶν ἐπαπειλοῦσα, τὴν τῆς ἀνταρσίας ῥομφαίαν αὐτῷ ἐπεστίλβωσεν, οὐκ C ἐν μέσῃ παρατάξει, οὐκ ἐν ἀλλοδαπῇ, οὐκ ἐν πολεμίᾳ γῇ (ὑπῆρξε γὰρ, ὡς ὑπὲρ πατρίων ἠγωνισμένῳ, ψυχρά τις ἐπαίνων ἀφορμὴ τῷ τάλανι συνεισφέρεσθαι), ἀλλ' οἴκοι τε καὶ ἰδίᾳ, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν εὖ διατιθέντα, ὡς ᾤετο. Καὶ γὰρ τὸν, δι' οὗ τὰ τῆς ἀνταρσίας ὠδίνετο, εἱρκτῇ καὶ πέδαις εἶχε τηρούμενον, μενοῦντα ἕως ὁ ἐν ποσὶν ἀγὼν τῆς γενεθλίου τοῦ Σωτῆρος ἡμέρας διανυσθείη, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἐς τὸ ἀκριβὲς διασκέψαιτο. Τὴν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας στεφανωθεῖσαν κορυφὴν, καὶ τὴν ἐπ' ἀναιρέσει τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἐκταθεῖσαν χεῖρα τῷ τῶν ὑπασπιστῶν καὶ δορυφόρων ξίφει ἐνδίκως χειρουργηθεὶς μέσον τοῦ θείου νεὼ, τὴν πολλοὺς ἁγίων ἀτιμάσασαν ψυχὴν ὁ δείλαιος ἀπεκάπυσεν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, μικρὰ D τῷ κειμένῳ προσείπωμεν, μὴ τοῦ πτώματος ἐφηδόμενοι, ἀλλὰ τῆς συμφορᾶς ἀλγυνόμενοι. Τί τοῦτο, ὦ λίαν ὑψηλὲ καὶ μετέωρε, καὶ ἀναπνέων ἡμῖν καταιγίδας, καὶ φυσῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας δρακόντιον; Πῶς ἔπτη τὸ πνεῦμα τὸ λαίλαπας διωγμοῦ τεκταῖνον, καὶ βροντῶν κατὰ τῶν εὐσεβούντων, ὡς ἐκ Κύρσης Σαλμωνεὺς μανικώτατα; Ποῦ τὰ τῆς μαγγανείας ἀπέβη, οἷς ἐτελέσθης ἢ συνετελέσθης,

[20] Isa. xxviii, 2.

(o) Erat is Michael Balbus, tunc princeps cohortis excubitorum.

(p) Occidendus erat noctu Natalis Domini, nisi imperator a propria uxore prohibitus et festi reverentia motus distulisset necem. Ita Leo Grammaticus et alii.

(q) Ab his sacerdotales vestes indutis comprehensus, membratim et in frusta sectus est anno 820. Deterritum ante Leonem a sancto Tarasio scribit Ignatius in hujus Vita.

καὶ χρόνους βασιλείας ἐγκυμονῆσαι ζητῶν, ὠκυμόρου ζωῆς ἀπέτεκες ἀμβλωθρίδια; Πῶς οἱ ἀπὸ κοιλίας φωνοῦντες γραμματικοὶ, μισθοῦ τὴν βασιλείαν ὑμῖν καθορίζοντες, καὶ μακρὰν εὐετηρίαν ὑμῖν ἐρευγόμενοι, τὴν κατὰ σοῦ τοῦ ξίφους βολὴν μαντικῶς οὐ προέβλεψαν; Πῶς οἱ πεκταὶ καὶ ἀμαξασπαὶ (30) τὰ τῆς σῆς ἀπειλῆς ἀκροθίνια, τὴν ὁρωμένην ἀσχήμονα θέαν, καὶ τῶν ὑφαίμων ἀτίμων τὰ αἴσχη παρέβλεψαν; Ποῦ τὸ τῆς ἁλουργίδος διάδημα, ὃ παρὰ τῆς Ἐκκλησίας λαβὼν τὸ ταύτης στέφος ἀπέκειρας; Πῶς σήμερον νεκρὸς, ὁ χθὲς σοβαρός; Πῶς πληγαῖς κατάστικτος, ὁ πάλαι κατὰ τῶν ἁγίων ἀκάθεκτος; Ποῦ τὰ κατὰ τοῦ μεγάλου ποιμένος τυρεύματα καὶ ὀνειρώδεις καὶ ἀνύπαρκτοι ἔρευναι, ἃς ἐξέλιπες ἐξερευνῶν ἀκατάληπτα; Οὐ γὰρ ἐξίσχυσεν ἡ ζητητική σου ἐπίνοια, πολλὰ καμοῦσα καὶ πολλὰ μελετήσασα, ἐφικέσθαι πρὸς μόνην ἀκοὴν φέρουσαν κατ' αὐτοῦ μολύσματος αἴτιον ἄξιον. Ἐπειδὴ δὲ ἀμοιροίη τοῦ πρὸς ἀπόκρισιν λόγου, τοῦτον ἀφέντες ἄπνουν, τῷ ἑαυτοῦ συμμολυνόμενον πτώματι, τῇ τοῦ αἵματος ῥαθάμιγγι βάλλεσθαι, ἐπὶ τὰ ἑξῆς τοῦ λόγου προΐωμεν.

A persecutionis fabricans, atque adversus pios, velut alter ex Cyrse Salmoneus (r), furiosissime tonans? Quo præstigiæ abierunt, quibus initiatus ac consummatus, longos imperii annos quærens parere, vitæ brevioris aborsum edidisti? Quinam id factum, ut qui ex utero vocem dabant grammatici, mercedis loco imperium tibi definientes, vitæque longioris annos beatos eructantes, gladii, quo impetendus eras, ictum nunquam divinaverint, vaticinioque providerint? Quomodo compti illi fatusque elati, excidii tui primitias, expositumque oculis infame spectaculum, et agnatorum honoribus spoliatorum probra oblique aspicientes, in iis hallucinati sunt? Ubi purpureum diadema, quod ab Ecclesia nactus, ipsius coronam detondisti? Quomodo hodie mortuus, qui heri ar-
B rogans atque superbus? Quomodo qui impotenti in sanctos œstro ferebaris, nunc plagis compunctus? Ubi illæ adversus magnum pastorem insidiæ insomniisque similes ac vanæ indagines, quas defecisti non comprehendenda scrutatus? Non enim potuit subtilis inquisitio tua, multo etiam labore ac meditatione usa, vel auditu solo assequi, quod illi labis crimen inferres. Verum quia facultas sermonis ipsum deficit, illo sine spiritu vitaque relicto, dum sua commaculatus ruina in proprio volutatur cruore, ad ea quæ sermonis sunt reliqua procedamus.

πβ'. Ἐπικοσμεῖται τοίνυν τῷ τῆς βασιλείας ὁ δεσμώτης μετ' αὐτὸν διαδήματι, ὃς ἐν ἐλπίσιν ὢν σὺν τῇ τῆς ζώνης ἀποβολῇ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὑπομεῖναι τὴν στέρησιν, ὡς ἐκ βυθοῦ τῶν δεσμῶν ἀνανηξάμενος, στεφηφόρος ἀντὶ δεσμοφόρου καθίσταται, καὶ ἑτεραλκέα τὴν νίκην ποιήσας, τοῦ κρατεῖν ἐλπίσαντος ἐπικρατέστερος γίνεται· καὶ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἑαυτὸν μεταστήσας, καὶ μικρόν τι τῆς προκατασχούσης κακίας ὑπενδοὺς, ὅσον τοὺς ἐν εἱρκταῖς καὶ πόνοις ἐλευθερίαν ὀνειρώδη φαντάζεσθαι, τὸ τοῦ θανόντος ὑπέθαλπε φρόνημα, καὶ τῷ ἀμφιβλήστρῳ περιπαρεὶς τῆς αἱρέσεως, ἰχθύος δίκην τοῖς τῶν δογμάτων σαθροῖς ἐναπέθανεν.

82. Ornatur itaque, qui in vinculis erat, illius successor, diademate regio: qui zona posita, vitæ quoque jacturam certo exspectabat, imo veluti gurgite carceris emergens vincula in sceptrum commutat, alternanteque victoria, superior evadit hoste
C jam securo et adversarii jugulum premente. Hunc in modum adeptus imperium, remisit tantisper inveteratam malitiam, quoad ii qui in vinculis ac laboribus vitam agebant, inani libertatis specie, velut objecta in somnis imagine ac spectro, luderentur: quamvis interim defuncti sensum subocculte foveret, hæresisque transfixus hamo, velut piscis, putridæ doctrinæ cœno immoreretur.

πγ'. Ταῦτα ὁ διαγνωστικώτατος νοῦς τοῦ μεγάλου Νικηφόρου διαγνοὺς, καὶ ὡς οὐ τῷ ὁλκῷ τοῦ ὄφεως συνενεκρώθη τὸ τῆς αἱρέσεως οὐραῖον, σκαίρει δὲ καὶ νεκρὰν ὥσπερ τὴν ζωὴν ὑποκρίνεται· τῇ τοῦ πνεύματος γραφίδι τὰ τῆς ὀρθοδοξίας ἐνσημηνάμενος δόγματα, πρὸς τὸν νεοστεφῆ βασιλέα στεῖλαι προέθετο, ἐπ' ὀφθαλμοῖς ἄγων αὐτῷ τὰ δεσμὰ καὶ τὸν σώσαντα, καὶ τὴν τοῦ τυράννου διακενῆς ἀνομήσαντος αἰσχύνην τε καὶ καθαίρεσιν, καὶ τὴν ἐν οἷς ἐξήμαρτε τόποις κατάλυσιν· σκιαγραφῶν αὐτῷ τὴν ἀληθῆ καὶ πατροπαράδοτον τῶν ἱερῶν μορφωμάτων ἐκτύπωσιν, ὡς οὐ χθιζῇ τινι καὶ νεωτέρᾳ ἐφευρέσει τὸ βέβαιον ἐπιφέρεται, ἐξ οὗ δὲ τὸ τοῦ κηρύγ-

83. His itaque magnus Nicephorus perspicacissima mentis acie dispectis, ratusque haud una cum serpentis tractu hæresis exstinctam caudam, sed eam hactenus palpitare, vitamque dissimulare velut emortuam; divini spiritus stylo rectæ fidei doctrinam consignans, ad imperatorem recens purpura auctum ac coronatum scribere destinat: ita scilicet
D ut ei ob oculos vincula sua ponens et qui ipsum ex his eruerat Deum, repræsentaret etiam tyranni frustra malignantis probrum pariter atque ruinam, quodque iis in locis, in quibus deliquerat, ultore Deo peremptus sit: tum veram illi atque a Patribus traditam sacrarum imaginum religionem delineabat

(30) Alibi needum mihi reperta nomina, *comptos fastuque elatos* vertit interpres, ex nonnulla ut videtur etymologica ratione: cum πέκω pecto, ἅμαξα currum significet. Verum si quid hic divino, significantur vel arioli ex strigilum equinorum plaustrorumque tractatione superstitiosa sortes assueti capere; vel simpliciter ipsa equilium regiorum mancipia ab equis pectendis tractandisque plaustris (maxime si ἁμαξάπται legantur) nomen vulgo adepta: inter quæ, variis etiam superstitionibus circa equos utentia, familiarius forte versabatur Leo, sicut de Constantino Copronymo legimus.

(r) Rex Elidis impiissimus, satis ex Virgilio notus; non item Cyrse: quam puta concamerationem, testudinem seu pontem illum significare unde ipse Jovis fulmina tonitruaque supra civitatem imitabatur: κυρτὸς enim convexus est, unde κυρτόω *in convexum erigo* et, κύρτωμα, *in fornix*: notum est autem quod apud Græcos τ et σ pro varia dialecto alternent, ut sit κύρση pro κυρτή.

A ac describebat esse ejusmodi, ut non nudiustertius, recensque inventa obtinuerit, sed ex quo primum prædicationis majestas apostolica tuba clarius insonante, orbem pervasit, venerationi sit habita.

84. Is porro solertem viri animum admiratus, doctrinæque et eloquii vim maximam reputans, etsi talium omnium maxime rudis erat, imperitiam ex paterna inscitia velut sufficientem adeptus substantiam, in hunc fere modum nuntiis, qui epistolam afferebant, fertur respondisse : Qui nobis priores ecclesiastica dogmata scrutari instituerunt, num bene an secus sanxerunt, rationem Deo judici reddituri sunt. Nos autem in quo incedentem Ecclesiam invenimus, in eo quoque conservare decrevimus. Quid porro hic animi sit, clarius explicantes
B edicimus, ne quis deinceps aut adversus imagines, aut pro iis tutandis aperte linguam movere præsumat : sed facessant eliminenturque tam Tarasii synodus, quam quæ pridem sub Constantino, nuperque sub Leone Augusto coactæ sunt; profundoque silentio sepultum maneat totum, quo imaginum memoria, invidiosum utique negotium, ventilatur. Is autem qui, ut hæc loqueretur ac perscriberet, sui muneris esse putavit, siquidem hanc tenens opinionem Ecclesiæ præesse velit, de imaginum veritate adorationeque nullum deinceps collaturus sermonem, omniaque silentio pressurus, adveniat (*s*).

85. Has absonæ orationis imperatorias nugas ubi auribus accepit beatus Pater, flocci faciens dicta
C eaque ad animum subire non patiens, priori veritatis solidissimæ confessioni inhæsit. Dialecticis deinde argumentis ac demonstrationibus adversariorum fabellas confutans, demonstravit unicam, eamque inter œcumenicas septimam synodum, esse tenendam, ad quam sub Tarasio inclyto pastore celeberrimi Patres convenerunt : scelestasque et inanes ostendens esse opiniones Constantini adversus imagines sacras, dementiamque qua Leo eas confirmare nisus est, ipsumque pariter triumphatum traduxit coram universis, quibus inculpati cultus atque fidei cura adhuc aliqua suppetebat.

ματος μεγαλεῖον τῇ ἀποστολικῇ σάλπιγγι τὴν οἰκουμένην τρανῶς περιήχησεν, τῷ σεβασμίῳ τετίμηται.

πδ'. Ὃν τῆς νουνεχίας θαυμάσας, καὶ τῆς τῶν λόγων ἀκριβείας ὑπεραγάμενος, εἰ καὶ τῶν ἀμυήτων περὶ τὰ τοιαῦτα πρῶτος ἐτύγχανεν, ἀμαθίαν ἐκ πατρῴας ἀπαιδευσίας ὡς περιουσίαν ἱκανὴν κληρωσάμενος, οὑτωσί πως πρὸς τοὺς τὸ γράμμα διακομισαμένους λέγεται φάναι· Ὅσοι τῶν ἐκκλησιαστικῶν πρὸ ἡμῶν ἐν ἐρεύνῃ δογμάτων γενόμενοι, αὐτοὶ τὸν περὶ αὐτῶν λόγον παρὰ Θεῷ εἰσπραχθήσονται, εἰ εὖ ἢ καὶ ἑτέρως ἐθέσπισαν· ἡμεῖς δὲ ἐν ᾧ τὴν Ἐκκλησίαν βαδίζουσαν εὕρομεν, ἐν τούτῳ καὶ διαφυλάττειν προκρίνομεν. Τοῦτο δὲ ἐπακριβοῦντες διαβεβαιοῦμεν, ὡς μὴ θαῤῥεῖν τινα κατ' εἰκόνων ἢ ὑπὲρ εἰκόνων παῤῥησίᾳ τὴν γλῶτταν κινεῖν· ἀλλ' ἐκποδὼν ἔστω καὶ οἰχέσθω καὶ ἡ Ταρασίου σύνοδος καὶ ἡ Κωνσταντίνου τοῦ πάλαι καὶ ἡ νυνὶ ἐπὶ Λέοντος κροτηθεῖσα, καὶ σιγῇ βαθείᾳ τῆς τῶν εἰκόνων μνήμης ἕνεκεν ἐμπολιτευέσθω τὸ σύνολον. Αὐτὸς δὲ ὁ ταῦτα λέγειν καὶ γράφειν σπουδὴν τιθέμενος, εἰ ἐπὶ δόξῃ ταύτῃ τῆς Ἐκκλησίας καθηγεῖσθαι βούλοιο, πᾶσαν περὶ τῆς τῶν εἰκόνων ὑπάρξεώς τε καὶ προσκυνήσεως ἐπισιώπησιν τὸ λοιπὸν ἐνδεικνύμενος, πάρεσο.

πε'. Ἐπεὶ οὖν ὁ τῶν βασιλικῶν ἀτοπημάτων ἀπόλογος καὶ μέχρις ὤτων τοῦ μακαρίου διέβη Πατρὸς, εἰς οὐδὲν τοῦτον θέμενος, οὐδὲ ἐπὶ νοῦν βαλέσθαι προθέμενος, τῆς προτέρας ἀσφαλοῦς ἀκριβείας ἀντείχετο, λογικαῖς μεθόδοις καὶ ἀποδείξεσι τὰ τῶν ἀντιπάλων ἀνασκευάζων λογύδρια (31), μίαν καὶ ἑβδόμην συνιστῶν τῶν οἰκουμενικῶν σύνοδον, τὴν ἐπὶ Ταρασίου τοῦ ἀοιδίμου τῶν πανευφήμων Πατέρων συνέλευσιν, τάς τε παλιμφήμους δόξας τὰς κατὰ τῶν ἱερῶν εἰκόνων Κωνσταντίνου φρούδους ἀποδεικνὺς τάς τε Λέοντος ἐπικυρωτικὰς, καὶ αὐτὸν πᾶσι θρίαμβον προτιθεὶς, πάσης ἐπίπροσθεν ἄγων αἱρέσεως τὴν τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἀπόνοιαν, οἷς τι μέλον περὶ τῆς ἀμωμήτου λατρείας καὶ πίστεως.

CAPUT XIV.

Comparatio sancti Nicephori cum sanctis variis. Ejus obitus. Scriptoris peroratio.

86. Ea fide, sicque docens, ac strenuam divinæ D doctrinæ operam ponens, mundi universum ambitum sincera de Deo opinione implevit, eximios quosque Veteris ac Novi Testamenti viros, quoad assequi poterat, vestigio premens. Neque Abrahæ æmulatus fidem, eaque incensus animum, sicut ille, vernaculos suos doctrinæ vi armans, insanientibus adversus Ecclesiam regibus detraxit spolia, eosdem

πς'. Οὕτω φρονῶν καὶ διδάσκων καὶ τοῖς θείοις ἐνασχολούμενος δόγμασι, τῆς εἰλικρινοῦς πάντα τὸν κόσμον περὶ τὸ Θεῖον ἐπλήρωσεν ὑπολήψεως, πάντων τῶν ἐν Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ μεγαλοφυῶν ἀνδρῶν, ὅσον ἐφικτὸν, κατὰ πόδας ἰών. Ἀβραὰμ τὴν πίστιν ζηλῶν, καὶ ταύτῃ πυρποληθεὶς τὴν διάνοιαν· καὶ τῇ τῶν λόγων δυνάμει ὡς ἄλλους ἐκείνου οἰκογενεῖς ὁπλισάμενος τοὺς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μα-

(31) Quia vocem λογύδριον nusquam legisse memineram, mendum ratus alibi λογίδιον substitui, quod ex omnium consensu *fabellam* significat : nunc ea crebrius recurrente, suspicio oritur ejusdem significationis vocem esse, sed novæ et sæculo illo usitatæ compositionis, ex λόγος et ὕδριον· quasi diminutivum ex λογύδρος serpentinus sermo, sive qui instar aquæ instabilis sit.

(*s*) Baronius ad an. 821, num. 30, arbitratur patriarcham non rediisse Constantinopolim, eo quod adhuc hæreticus intrusus pseudopatriarcha sederet. Et σφάλμα est auctoris Vitæ sancti Nicolai Studitæ, dum num. 26 scribit, una cum eo et sancto Theodoro Studita aliisque adiisse imperatorem.

νέντας βασιλεῖς λαφυραγωγήσας τρανῶς ἐχειρώσατο, A καὶ ταύτην, ὡς ἕτερον Λὼτ, τῆς εἰς αἵρεσιν ἀπαγωγῆς ἐλυτρώσατο. Ἰσαὰκ δὲ τὴν μέχρις αἵματος ὑπακοὴν πρὸς τὸν τῶν ὅλων Πατέρα Θεὸν προσκτησάμενος, καὶ τυθεὶς μὲν πλήθεσι πειρασμῶν, οὐ πειρασθεὶς δὲ τῆς δι' αἵματος ὁλοκαυτώσεως· ἀλλ' ἱερεὺς καὶ θύτης τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀναίμου θυσίας γενόμενος, υἱοὺς Θεοῦ καὶ κληρονόμους ἐκ τῆς ἁρμοσθείσης αὐτῷ πνευματικῆς, ὡς ἐξ ἄλλης Ῥεβέκκας, τῆς Ἐκκλησίας σαφῶς (32) ἀπεγέννησεν. Ἰακὼβ τὸ ἐν ποιμέσιν εὐδόκιμον ἐμμαξάμενος, οὐκ ἐξ ἀσήμων, ἀλλ' ἐπισήμων καὶ λογικῶν θρεμμάτων τὴν ποίμνην ἐπλήθυνεν, ἣν καὶ ἐπευλογεῖσθαι ἐπὶ τῷ αὐτοῦ ποδὶ παρὰ Κυρίου κεκαύχηται. Ἰωσὴφ δὲ οὐκ ἐπὶ σωφροσύνῃ μόνον ἐχαρακτήρισεν, ἀλλ' ἤδη σὺν τῷ ψυχικῷ καὶ τῷ τοῦ σώματος κάλλει παρήμειψεν, B ὡς ἐρασθεῖσαν αὐτοῦ τὴν νυνὶ Αἰγυπτίαν, φημὶ δὴ τὴν κακέμφατον αἵρεσιν, καὶ ἐπὶ κοινωνίᾳ τῶν ἀθεμίτων δογμάτων ἀνθέλκουσαν, συναποδύσασθαι μὴ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἱερὰν ἀμπεχόνην ᾑρέτισεν. Ἰὼβ δὲ τὸ πληπαθὲς καὶ πρὸς τὸν ἀνταγωνιστὴν καρτερικὸν ἐπεδείξατο, φιλοσοφῶν ἐν τοῖς δυσχερέσι, καὶ ξέων οὐκ ὀστράκῳ τὰ τῆς ἐπηρείας ἕλκη, τὰ δὲ τῶν ἀντιπάλων ἐξοστρακίζων πρὸς ἀφροσύνην ἐφέλκοντα ῥήματα.

πζ'. Μωϋσέως τῷ δημαγωγικῷ κανόνι ἐπηκολούθησεν, λαὸν ἐξ Αἰγυπτιακοῦ σκότους τῆς αἱρετικῆς κενοφωνίας, σκόρδοις καὶ κρομμύοις, τοῖς ὀδωδόσι, φημὶ, διδάγμασι, τοὺς πειθομένους αὐτῇ τρεφούσῃ, ἐξάγων, καὶ δι' ἅλμης Ἐρυθρᾶς, στυφούσης, λέγω, διδασκαλίας, ἀποκλυσάμενος αὐτῶν τὸ ἀηδὲς καὶ C πολύβρωμον ἄχθος, πρὸς δὲ γῆν βρύουσαν γάλα καὶ μέλι, τὴν λευκὴν καὶ ἄδολον καὶ ἡδονῆς πλήρη μετοχετεύσας τῶν θείων δογμάτων γλυκύτητα. Ἀαρὼν τὸ ἐν ἱερεῦσι σεβάσμιον ἐκληρώσατο, οὐ Μωϋσῆν τινα τὰ πρὸς Θεὸν ἐξηγούμενον ἔχων, ἐνώπιος δὲ ἐνωπίῳ ταῖς εὐκτικαῖς ἱερολογίαις ἀεὶ συγγινόμενος, οὐδὲ κιδάρει καὶ ἐπωμίδι καὶ κώδωσιν ἐνιαύσια φθεγγομένοις εἰς τὰ ἄδυτα εἰσιὼν, τῇ δὲ τῶν ἀποστόλων δωδεκαχόρδῳ λύρᾳ πληττόμενος, εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια θαμινώτερον εἰσδυόμενος, τὴν τῶν θείων λογίων δήλωσιν πᾶσιν ἀνέπτυσσεν εὐσημότατα. Ἰησοῦ τὸ στρατηγικὸν καὶ πρὸς πολεμίας ἐμβολὰς ἀπαράτρεπτον ἀνεμάξατο, οὐ φωστῆρας πεδήσας πρὸς τὴν τῶν ἀντιπάλων ἄμυναν, ἐν D ἡμέρᾳ δὲ καὶ νυκτὶ τὰς πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις ὡς παρατάξεις ποιούμενος, ἕως τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς τοῖς ἑαυτῶν λελουμένους κατῴκτειρεν αἵμασι. Μετὰ Φινεὲς ἐπὶ πορνοκτονίᾳ ἀνακηρυχθήσεται· καὶ οὗτος γὰρ τοὺς ἀπὸ ὄπισθεν Κυρίου, κατὰ τὸ προφητικῶς ἀπειλούμενον, ἐκπορνεύσαντας, καὶ σπέρμα Χαλδαϊκὸν ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀποστολικοῖς νεώμασιν ἐγκρύψαι θελήσαντας, τοῖς τῶν δικαίων λογικοῖς βουκέντροις ὡς σιρομάστῃ χρησάμενος, ἐξεκέντησεν. Δαυῒδ τὸ πρὸ

plane profligans, ipsam velut alterum Lot ab hæreseos captivitate redemit. Isaaci autem obedientiam universorum Patri Deo ad sanguinem usque præstandam assecutus, et multiplici tentatione mactatus, quanquam holocausti consummationem cruore fuso non promeruit; sacerdos tamen et immolator veri et incruenti sacrificii factus, Dei filios atque hæredes ex spiritali sua sponsa Ecclesia, ceu alia Rebecca, sapienter suscepit. Jacobi pastoralem solertiam referens, non ex obscuris, sed præclaris rationalibusque ovibus auxit gregem, cui etiam Deum benedixisse ad pedem suum gloriatur. Josephum non solum prudentia expressit, sed etiam repræsentavit tam animæ quam corporis pulchritudine; quippe qui amore ipsius captam eam, quæ nunc est, Ægyptiam, nefandam, inquam, hæresim, inque exsecrandæ doctrinæ societatem trahere nitentem repulit, non tantum vestem vulgarem, sed et stolam sacram dimittere præoptans. Jobi autem patientiam ac tolerantem erga adversarium ostendit animum, egregium virtutis specimen rebus tristibus atque molestis edens, neque testa abradens illata per injuriam ulcera, sed adversariorum ad stultitiam trahentia verba ostracismo damnans atque relegans.

87. Mosis populum regentis normam assectatus est, educens ipsum ex Ægyptiacis tenebris hæreticæ vanitatis, fetentibus decretis ceu alliis cepisque sibi credentes pascentis et maris Rubri salsedine, id est, doctrina astringente ac subamara, insuave et multiplex illorum onus submergens; transferensque ad terram manantem lacte ac melle, candida nimirum et sine dolo dulcissima divinæ doctrinæ suavitate. Aaronis sacerdotio venerabilis hæreditatem adeptus est, non Mosen quemdam in his, quæ ad Deum sunt, ducem habens, sed ipse facie ad faciem, coramque sacris precum orationibus jugiter illi consuescens; neque cidari aut superhumerali ac tintinnabulis quotannis strepentibus adyta penetrans, sed apostolicam chordarum duodecim lyram tangens, in Sancta sanctorum subibat crebrius, et divinorum scitorum claram cunctis rationem distinctissime promebat. Jesu militarem scientiam animumque nullis hostium aggressionibus superabilem expressit [21], non mundi luminaria ulciscendis hostibus vinciens, sed diurnas nocturnasque ad Deum preces velut aciem instruens; donec is veritatis hostes misereretur suis ipsorum ablutos sanguinibus. Cum Phinees de scorto occiso præclari laudem præconii habet [22]: nam hic quoque de post dominum exfornicatos, ut prophetica fert comminatio [23], quibus constitutum esse Chaldæorum semen in apostolica Ecclesiæ novalia condere, rationalibus sanctorum Patrum stimulis, ceu pugione usus pupigit atque confodit. Davidis necdum per

[21] Jos. I et II. [22] Num. XXV, 5-8. [23] Oseæ I, 2.

(32) Id est, *Evidenter, palam*. Interpres videtur σοφῶς legisse.

unctionem consecrati juvenile robur atque audaciam adjungens[34], ovibus ratione utentibus præsedit, et leonum atque ursorum molas confregit; linguas scilicet hæreticorum adversus Christi gregem rugientium omnique frementium insolentia. Solitudinis ac monasticæ vitæ amorem, quibus Elias et Joannes celebrantur, tum ante tum post sacram ostensionem suam amplexus est, et perparum versatus in urbibus, temporis partem plurimam monasticæ exercitationi impendebat. Quippe quem non lateret eo cultu purgari animum atque ab omni terreno cogitatu liberari: unde etiam arguendi vim liberam atque expeditam nactus est, ut loqueretur in conspectu regum, neque per verecundiam agens aliquid neque gratiæ ineundæ causa quidquam occultans.

A τῆς χρίσεως νεανικὸν πρὸς ποιμαντικὴν ἐξιχνίασεν, προβάτων λογικῶν ἐπιστατῶν, καὶ λεόντων καὶ ἄρκτων μύλας συνθλῶν, τῶν κατὰ τῆς Χριστοῦ ποίμνης ὠρυομένων καὶ φρυαττομένων αἱρετικῶν γλωσσῶν ἀταμίευτα. Ἠλιοῦ καὶ Ἰωάννου τὸ φιλέρημον καὶ ἡσύχιον, καὶ πρὸ τῆς ἀναδείξεως καὶ μετὰ τὴν ἱερὰν ἀνάδειξιν κατησπάσατο, καὶ μικρὰ ταῖς πόλεσιν ὁμιλῶν, τούτοις τὸ πλεῖον ἔνεμεν, καθαρτικὴν ψυχῆς τὴν κατὰ Θεὸν μόνωσιν εἰδὼς, καὶ παντὸς ἀπαλλάττουσαν περιγείου φρονήματος, ὅθεν καὶ τὸ πρὸς ἔλεγχον καλῶς ἐξήσκησεν ἕτοιμον, λαλῶν ἐναντίον βασιλέων, καὶ μὴ δι' αἰσχύνην τι ποιῶν, ἢ πρὸς χάριν ἐγκαλυπτόμενος.

88. Quis vero donis gratiæ magnifice auctus enituit, cujus ille virtutem imitando, vestigia non presserit? nempe apostolorum in Ecclesia præsidis Petri magnitudinem animi, fervoremque ostendit fidei; necnon illam Pauli universorum sollicitudinem, quotidianæque instantiæ labores; solatium omne suum postponens iis afflictionibus atque ærumnis, quæ pie vitam instituentes ut excipiant proclive est, molesta omnia ac tristia libentissime excepit. Carceris abundantia etiam Paulo superior fuit; quando huic ex aliis alia mutanti loca, virumque totam Evangelii explicanti crebra carceris quadam successione mutatio obtigit: ipsum autem unus idemque carcer habuit, ex quo throno suo coactus est cedere, usque dum suprema dies gloriosæ clausit captivitatem. Reliquorum Verbi discipulorum in apostolatu diligentiam in se confirmavit, clare patefaciens universis arcanioris sacratiorisque eorum doctrinæ vivifica ac divinitus tradita oracula. Ea periculorum mole, quæ veritatis causa sustinuit, martyribus confessionis socius accessit; omnem infamiam ferre potius eligens, quam ut aliquid, quod e veritatis rationibus haud satis esse videretur, admitteret. Patribus, qui probatas synodos ætate præcesserunt, et qui intermedio illarum tempore enituerunt, præclari in omnibus, quibus Ecclesia magnifica de Deo opinione dives præfulsit, nullis partibus inferior omnes in omnibus, quoad ejus licuit, divina quadam et congrua sacro gradui ratione est imitatus; sollicitis precibus jugique et contentæ meditationi insistens: nihiloque minus impolluta sacerdotii luce illustratum habens intellectum, curabat enixe, ut primo illi magnoque pontifici suam ipse propense animam applicaret.

B πη'. Τίνα δὲ τῶν ἐν χάριτι μεγαλυνθέντων οὐκ ἐπ' ἀρετῇ μιμητικῶς ἐχνηλάτησεν; Πέτρου τοῦ τῶν ἀποστόλων καὶ τῆς Ἐκκλησίας προβόλου τὸ μεγαλοφυὲς καὶ θερμὸν περὶ τὴν πίστιν ἐπιδειξάμενος, Παύλου τὸ ὑπὲρ πάντων μεριμνητικὸν, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν ἐπισυστάσεων τὸ ἐπίπονον λογιζόμενος, πᾶσαν ἄνεσιν κατόπιν ἐτίθει τῶν κατὰ Θεὸν ἐπερχομένων κακώσεων, πάντα εὐδοκῶν ὅσα θλίψιν ἐντίκτειν οἶδεν ὡς μάλιστα. Τὸ δὲ ἐν φυλακῇ δαψιλὲς καὶ πλεῖον ἔσχε Παύλου· ὅσῳ Παύλῳ μὲν, τόπον ἐκ τόπου ἀμείβοντι, καὶ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πᾶσαν ἀποκαλύπτοντι δύναμιν, ἐκ διαδοχῆς φρουρεῖσθαι συνέβαινεν, τούτῳ δὲ μία καὶ ἀδιάδοχος εἱρκτὴ, ἐξ οὗ τὸν θρόνον αὐτῷ παρακεχωρηκέναι συνηνέχθη, μέχρις ἡ τελευταία ταύτην εὐκλεῶς διεδέξατο. Τῶν λοιπῶν τοῦ Λόγου
C μαθητῶν, τὸ πρὸς ἀποστολικὴν [κηρυκείαν] ἀκριβὲς ἐν ἑαυτῷ ἐβεβαίωσεν, πᾶσι τρανῶς ἀποκαλύπτων τὰ τῆς αὐτῶν κρυφιομύστου διδασκαλίας ζωαρχικὰ καὶ θεοπαράδοτα λόγια. Τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας κινδύνους ἀνατλᾶσι συνωμολόγησεν μάρτυσι, πάντα πρότερον ἐνεγκεῖν τὰ εἰς ἀτιμίαν ἑλόμενος, ὑπὲρ τοῦ μή τι παθεῖν τῆς ἀληθείας ἀνάξιον. Τοῖς πρὸ τῶν ἐγκρίτων συνόδων, καὶ τοῖς ἐν αὐταῖς καὶ μετὰ ταύτας διαφανέσι Πατράσι, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἐφ' οἷς ἡ Ἐκκλησία τὴν εὐκλεᾶ περὶ τὸ Θεῖον δόξαν ἐπλούτησε διαλάμψασι, κατ' οὐδὲν ὑπελίπετο· πάντας ἐν πᾶσι, καθ' ὅσον οἷόν τε θείως καὶ ἱεροπρεπῶς μιμησάμενος, δι' ἐμμελοῦς προσευχῆς καὶ συντόνου τῶν θείων μελέτης, τῇ τε ἀκηλιδώτῳ τῆς ἱερωσύνης αἴγλῃ φωταγωγηθεὶς τὴν διάνοιαν, τῷ πρώτῳ καὶ
D μεγάλῳ ἀρχιερεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀνέθηκε καιέρημα (33).

89. Verum quia homo cum esset, indeprecabili naturæ debito ut satisfaceret omnino necesse fuerat, suam a corpore resolutionem fecit per mortem; quanquam ea non vulgaris mors dicenda sit, sed transitus ad meliorem vitam beatamque illam

πθ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ τῆς φύσεως ἀπαραιτήτῳ ἄνθρωπον ὄντα λειτουργῆσαι χρεὼν, οἰκείαν Θεῷ τὴν ἐκ τοῦ σώματος διὰ θανάτου ποιεῖται ἀνάλυσιν, ἣν οὐ θάνατον, ἀλλὰ πρὸς κρείττω ζωὴν διάβασιν ὑποληπτέον καὶ λῆξιν, ἐν ᾗ τῶν πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς

[34] I Reg. XVII, 34.

(33) Si scriptio sincera est, novæ formationis hæc vox sit oportet, *oblatum per ignem sacrificium* significans, ex καίω uro et ἱεράω sacerdotio fungor: ex quo tamen ἱέραμα potius quam ἱέρημα formaretur.

ἀπογεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία μετ' ἤχου χορεύουσα A πανηγυρίζει ἑορτὴν τὴν μακραίωνα, μεθ' ὧν χοροστατῶν, καὶ τὸ τῆς ἁγιαστείας ἀγγελοπρεπῶς ὑποκρινόμενος ἅγιον, τῆς ἴσης αὐτοῖς τῶν ἐπαγγελιῶν κληρουργίας εὐμοίρησεν. Ἐνάτῳ δὲ οὖν ἑνὸς μηνὸς δέοντι χρόνῳ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ καὶ ἀλήπτου πατριαρχίας, τὴν ὑστάτην ὑπελθὼν ἀῤῥωστίαν, ἐπιστάντα τὸν ὅρον τοῦ τέλους οὐδαμῶς ἠγνόησεν, ἀλλ' ὃν ἐδεδίει πάλαι, διὰ τὸ φοβερὸν τῆς ἀπροόπτου καὶ ὠκυτάτης ἐλεύσεως, τότε περιχαρῶς προσεδέχετο, χάριν εἰδὼς τῷ δήσαντι καὶ ἀπαλλαγὴν τῶν ἀνιαρῶν διὰ λύσεως προξενήσαντι; καὶ αὖθις συνδήσοντι, κρίμασιν οἷς ἐδικαίωσεν, ὑψηλότερον. Ἐν γοῦν ταῖς ῥωστικαῖς καὶ ἀνόσοις ἐκείναις τῆς αὐτοῦ κατακλίσεως ἡμέραις, οὐκ ἐνεδίδου πάντα τρόπον διδασκαλίας τοῖς προσιοῦσιν ἐπινοῶν, ἀπέχεσθαι μὲν τῆς B αἱρετικῆς ἀναχύσεως, προφητικῶς ξηραινούσης ὀστᾶ ψυχῆς καὶ ὀλλυούσης ἐλπίδα τῶν προσεστηκότων αὐτῇ· ἀντέχεσθαι δὲ τῆς μόνης διδασκαλίας καὶ πίστεως, τῆς ὑπὸ τῶν ἑπτὰ σεβασμίων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων τρανωθείσης καὶ κυρωθείσης, ἣν καὶ ἡ καθόλου Ἐκκλησία σεβαστικῶς περιπτύσσεται, καὶ πᾶσαν ἐλπίδα τῶν πιστῶν πρὸς Θεὸν διαπορθμεύει, καὶ τοῦ ἐφετοῦ ποιεῖ περιδράττεσθαι. Ἡ γὰρ εὐσεβὴς τῶν Πατέρων πίστις, ὡς ἴστε, κενοτομίαις οὐδαμῶς ἀμβλύνεσθαι καταδέχεται, κρατύνεσθαι δὲ μᾶλλον ὀρθοτομίαις εἴωθεν ἀποστολικαῖς.

ϟ'. Οὕτω ταῦτα, καὶ πολλῷ πλείω τούτων, ἐκ τοῦ C θησαυροῦ τῆς ἑαυτοῦ θεοπλούτου σοφίας βιωφελῆ ἐπιφθεγξάμενος λόγια, καὶ στηρίξας ὡς ἐξ ἄρτου πνευματικοῦ τὰς τῶν πιστῶν ἐπαϊόντων καρδίας, καὶ τὸ, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν, ἀλλὰ ῥυσάμενος ἡμᾶς τὴν παγίδα συνέτριψεν, εἰς ἐπήκοον τῶν συνειλεγμένων εἰπὼν, χερσὶν ἀνεπάφοις Θεοῦ τὴν ὁσίαν καὶ ἱερὰν ψυχὴν ἐναπέθετο. Ὁποῖον ἀνίας καὶ κατηφείας ἄλγημα λελοιπὼς τοῖς θεόφροσιν, οὐδεὶς παραστῆσαι λόγος δυνήσεται· ὅσην δὲ θυμηδίας καὶ παῤῥησίας ἀφορμὴν δεδωκὼς τοῖς κακόφροσιν, ἐκ τῶν ὁρωμένων εὐπετὲς συνιδεῖν. Ἅτε γὰρ θῶες καὶ κερδάλαι, καὶ εἴ τι ζῶον ἐπὶ δειλίᾳ περίβλεπτον, τὰ τῶν λεόντων οὐχ ὑφίστανται προσβλέπειν σκιρτήματα, ἀγαπῶσι δὲ λίαν μηδὲ τῆς πόῤῥωθεν αὐτῶν ἐρευγῆς ἐπαισθέσθαι τὸ σύνολον, ἥκιστα συντελούσης εἰς D θάρσος καὶ γενναιότητα· οὕτως οἱ τῆς αἱρέσεως πτῶκες, τὸ λεόντειον καὶ πεποιθὸς τῆς τοῦ ἁγίου γλώττης ἔτι περιούσης αἰδούμενοι, καὶ τῶν τῆς καρδίας αὐτοῦ θείων ἐρευγμάτων πτοούμενοι τὸ βλοσυρὸν καὶ θαύματος ἄξιον, ὑποψίᾳ τε πολλῇ πιεζόμενοι, ὧν τε εἰς αὐτὸν ἔδρασαν, ὧν τε πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀπηλέγχθησαν, οὐδὲ προβαίνειν ῥᾳδίως εἶχον ἐκ τῶν τῆς κακίας ἑαυτῶν καταδύσεων. Ἐξ οὗ δὲ τὸ θεῖον ἐκεῖνο σκῆνος πρὸς τὴν ἀμείνονα διὰ

A requiem, in qua primitivorum in cœlis descriptorum Ecclesia [23] cum sono choros ducit, festum diem feliciter agitans; cum quibus pariter et ipse præsultans atque sanctitatis castimoniam angelica puritate repræsentans, parem illis beatæ repromissionis hæreditatem consecutus est. Anno itaque nono (*t*), uno minus mense, ex quo sancte atque inculpate tenuerat patriarchatus clavum, in supremam incidens ægritudinem, nequaquam ignoravit exitus sui finem : sed quem formidabat olim ratione terroris, improviso ac celeri ipsius adventu, incutiendi, ingenti tunc gaudio exspectabat, gratias illi agens, qui quod vinxerat resolvendo liberationem ipsi a malis afferret; solutaque iterum revincturus esset nobiliori quadam ratione. Diebus ergo iis, quibus B lecto decumbens tantisper levata ægritudine levabatur, et remissiore morbo utebatur, non cessabat omnem doctrinæ modum ad se adeuntibus inculcare, commonens ut ab hæretica dissolutione sese abstinerent, ut quæ animi exsiccet ossa et adhærentium sibi spes secundum prophetam perire faciat : solam autem doctrinam ac fidem tenerent, quam venerabilium et œcumenicarum septem synodorum studio declaratam Patrumque suffragio confirmatam, universalis Ecclesia devote amplectitur, quæ fidelium spem omnem in Deum transferens, facit ut desiderata consequantur : Pia enim, aiebat, ut nostis, Patrum fides, vanis adversariorum conatibus obscurari non potest; sed rectis apostolicis sensibus, atque doctrina ipsa per se firmatur roboraturque.

C 90. Hæc et his plura ex opulento divinæ suæ sapientiæ thesauro depromens sermone salutari, cum spiritalis quodammodo panis annona audientium animos confirmasset in fide, eorum, qui collecti erant, obaudiente cœtu illa pronuntiavit verba : Benedictus Deus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum, sed liberatis nobis, laqueum contrivit. Itaque in Dei manibus sanctam ac sacram animam suam deposuit. Quem is excessu illo suo mœroris ac tristitiæ sensum divina sapientibus reliquerit, nemo, quantacunque vi dicendi polleat, repræsentare possit : quantam vero lætitiæ ac petulantiæ occasionem ab ejus morte acceperint male sentientes, ex iis quæ visu ipso satis superque sunt explorata, facile unusquisque perspexerit. Etenim D ut cervarii lupi vulpesque, ac si qua sunt alia ejusmodi animalia timiditatis majoris, si jubas leones quatiant lustrisque exsiliant, ne oculis quidem ferre sustinent; sed gratissimum habent, si ne procul quidem illos audiant rugientes, quanquam nihil inde audaciæ iis ac generositatis accedat : sic hæretici lepores, cum leoninam viri fortitudinem, ejusque adhuc superstitis in loquendi fiduciam formidini haberent, et divinarum ipsius animi eructationum gravitate ac vi stupenda percellerentur, multaque eos suspicio angeret, cum eorum nomine, quæ

[23] Hebr. xii, 23.

(*t*) Sunt anni ante exsilium administratæ in Constantinopolitana sede dignitatis patriarchalis, ab 12 die Aprilis anni 806, quo consecratus est, usque ad 13 Martii, quo in exsilium est deportatus.

grandi scelere in eum perpetrarant, tum quod sæpius ipsa vindice veritate, rationum ejus vi fuerant confutati; ne hoc quidem sibi facile indulgebant ut ex nequitiæ suæ latebris prodirent. Ex quo autem divinum illud tabernaculum tumulo conditum est, ad melioris sortis sedem anima commigrante, et silentium sacræ illius linguæ eloquia divina tenuere, emersere tenebriones illi velut ad lætum quoddam spectaculum : et quidquid simulationis erat, caliginosa detergentes cæcitate, nudo, ut aiunt, capite præstigiarum suarum nugas producunt, quas nihil dubito lucidissimis scriptorum beati viri splendoribus dissipandas redigendasque in nihilnm.

A ταφῆς καταλέλυκε σκήνωσιν, καὶ σιγῇ τὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης γλώττης διεδέξατο λόγια, ὡς ἐπί τι χαρᾶς ἀνέδραμον σκοπευτήριον, καὶ πᾶσαν ὑπόκρισιν διὰ ζοφώδους ἀχλύος ἀπονιψάμενοι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, τὸ δὴ λεγόμενον, τὰ τῆς τερθρείας αὐτῶν ἀνακαλύπτουσι ῥαψῳδήματα, ἅπερ ταῖς πολυφώτοις τηλαυγίαις τῶν λόγων (εὖ οἶδα) τοῦ Πατρὸς σκεδασθήσεται, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρήσει καὶ περιστήσεται.

91. Equidem quod victus atque certamini causæque impar exstiterim, invicto illi inter perorandum, ascribam, si quomodo paternorum viscerum amorem inflectam ad miserendum, sollicitamque intercessionem tuam mihi apud Deum meditatricem obtineam. Tu vero, divini inspector tabernaculi, doctorque ac mysta disertissime, qui in supernis sacrorum principatuum atriis ambulas, ac corruptionis nesciam sortem, sedesque immortales propius adire meruisti, bona illis parata adeptus, qui actione exculti contemplationeque virtutis fastigium consecuti sunt, plena eorum satietate repleris; abjectum atque incultum crassumque vitæ nostræ solum nec nisi fenum proferens, diligentissima tua ad solum illum animorum cultorem intercessione, frugum ferax efficito, et quidquid illi difficilium spinarum bonæque adversum habitudini inest imis a radicibus evelle. Iis qui seducti, et exsecrata communione polluti, conscientiæ tamen judicium non æque fædaverunt indulge, ut veræ pœnitentiæ lacrymis labem detergant, iterumque viam teneant veritatis, quibus conversio sola sufficit, doctrinæ nullatenus indigis : subtilis enim doctrinæ tuæ ineluctabilibus documentis ac informationibus firmius in apostolicarum paternarumque sanctionum crepidine defixo animo, inconcussam, velut sub Deo teste, servaturi sumus fidei sinceritatem, quam instar seminis cujusdam in cordibus servatam foveamus. Neque vero defensionis ipsa exilitas, assentatio quædam frigidaque nugarum ventilatio videatur vobis, plurimum apud Deum valentibus : sed cordis reipsa dolentis germina, ac afflictiones animi contriti. Inveniam locum modumque reliquum apud vos expiandæ hæreseos, ne omnino succumbam oppressus, ne irremediabili desperatione conficiar, ac velut is qui exiguæ voluptatis pretio primitiva vendit, eo quod congruas paternæ mensæ victimas non obtulerit, abjiciar. Certus enim sum fore ut propter hunc lapsum non minima patiar; sed vapulem multis : quippe qui Domini voluntatem sciens, eam non fecerim, adeoque formido ne æterno planctu lugeam; quærens sed non inveniens pœnitentiæ locum. Nunc ergo adjutricem manum porrige, ac quem incredulitatis fluctus involverat, extrahe. Non me demergat tempestas aquarum pravitatis hæreticæ, neque absorbeat me alieni a veritate sensus profundum, neque urgeat super me os suum puteus, turbidam atque lethalem eversio-

ιαʹ. Ἐγὼ δὲ λοιπὸν τὸν τῆς ἐμῆς ἥττης καὶ πτώσεως διὰ τοῦ ἐπιλόγου ἀνοίσω πρὸς σὲ τὸν ἀήττητον, εἴπως τῶν πατρικῶν σου σπλάγχνων τὴν στοργὴν κινήσω πρὸς ἔλεον, καὶ τὴν εἰς Θεὸν μεσιτεύουσαν B ὑμῶν κηδεμονικὴν πρεσβείαν ἑλκύσαιμι. Σὺ δὲ, ὦ τῆς θείας σκηνῆς ἐπόπτα καὶ μυσταγωγὲ καὶ μύστα τρανότατε, ὁ ταῖς ἄνω ἱεραρχικαῖς αὐλίαις συμπεριπολῶν, καὶ τῇ ἀνωλέθρῳ λήξει καὶ ταῖς ἀκηράτοις μοναῖς προσπελάσαι ἀξιωθεὶς, καὶ τῶν ἡτοιμασμένων ἐμφορούμενος ἀγαθῶν, τοῖς διὰ πράξεώς τε καὶ θεωρίας τὸ τῆς ἀρετῆς κεφάλαιον εὐπορήσασιν· τὸ τοῦ βίου χαμερπὲς ἡμῶν καὶ κεχερσωμένον καὶ ἔνυλον, τῇ πρὸς τὸν μόνον γεωργὸν τῶν ψυχῶν ἐμμελεστάτῃ πρεσβείᾳ σου σιτοφόρον ἀντὶ σχοινοφόρου δεῖξον, πᾶσαν μοχθηρὰν καὶ πρὸς εὐεξίαν ἀντιτύπως ἔχουσαν προθέλυμνον ὑφελόμενος ἄκανθαν, καὶ χειρὶ κλαπέντας καὶ κοινωνίᾳ χρανθέντας, ἀλλ' οὐ τὸ τῆς συνειδήσεως συμμολυνθέντας κριτήριον, τοῖς διὰ μετανοίας καὶ πικρᾶς ἐπιτιμίας ἀπονίψασθαι C κατάνευσον δάκρυσι, τέμνειν τε καὶ αὖθις τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν καταξίωσον, μόνης ἐπιστροφῆς, ἀλλ' οὐ διδαχῆς δεομένους τὸ σύνολον. Ταῖς γὰρ ἀναντιῤῥήτοις ὑποθήκαις καὶ ὑποτυπώσεσι τῶν ὑμετέρων εὐήχων λόγων τὴν φρένα παγίως ἐπὶ τῇ κρηπῖδι τῶν ἀποστολικῶν καὶ πατρικῶν θεσπισμάτων ἐρείσαντες ἀκλόνητον, ὡς ἐπὶ μάρτυρι Θεῷ, τετηρήκαμεν τὸ τοῦ δόγματος εἰλικρινὲς, οἷά τι σπέρμα τοῖς τῆς καρδίας αἰσθητηρίοις τρανῶς διασώσαντες. Καὶ μὴ τὸ τῆς ἀπολογίας ἀνάξιον, θωπεία τις καὶ ὑπόψυχρος φλυαρία, αἰτία φανείη τοῖς πλεῖστα παρὰ Θεῷ δυναμένοις ὑμῖν· ἀλλ' ὡς καρδίας ὀδυνωμένης γεννήματα, καὶ ψυχῆς ἀλγυνομένης συντρίμματα. Τόπον καὶ τρόπον ὑπολελειμμένον παρ' ὑμῖν ἀφέσεως D εὕροιμεν, ὡς ἂν μὴ παντελεῖ πιεζόμενος ὑποπτώσει ἀνιατρεύτῳ βληθείην ὑπογνώσει, καὶ ἀποῤῥιφείην ὡς ὁ πάλαι μικρᾶς ἡδονῆς ἀντιδοὺς τὰ ἑαυτοῦ πρωτοτόκια, ἐπεὶ μὴ πατρικῇ τραπέζῃ ἀνάλογα προσαγήοχε θύματα. Πέπεισμαι γὰρ ὡς οὐκ ἐλάχιστα τοῦ τοιοῦδε χάριν πτώματος πείσομαι, ἀλλὰ πολλὰς, ὡς ἐπεγνωκὼς τὸ τοῦ Δεσπότου θέλημα καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσομαι καὶ ἀπέραντα μετακλαύσομαι, ὡς οὐχ εὑρηκὼς καίπερ ζητήσας μετάμελον. Νῦν οὖν χεῖρά μοι βοηθείας ἐπόρεξον, καὶ τῷ κλύδωνι καταβαπτισθέντα τῆς ἀπιστίας ἀνέλκυσον· μή με καταποντισάτω καταιγὶς ὑδάτων αἱρετικῶν, μηδὲ καταπιέτω με βυθὸς ἀχανὴς ἀλλοτρίου τῆς ἀληθείας φρονήματος, μηδὲ συσχέτω ἐπ' ἐμὲ φρέαρ τὸ στόμα, πηγάζον ἀνατροπὴν θολερὰν καὶ

θανάσιμον· ἀλλ' ἱλέωσαί μοι τὸν κριτὴν, τὸν ἐφ' ἑνὶ καταχρίτῳ μετανοοῦντι μᾶλλον, ἢ πολλαπλασίοις δικαίοις ταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσι συνηδόμενον. Ἐγγυητὴς γενοῦ τῆς ἐμῆς φρενὸς πρὸς τὸν Κύριον, καὶ διασάφησον τῷ πάντα εἰδότι καὶ πρὸ γενέσεως, ὡς οὐχ ἑκουσιότητι γνώμης τῷ τῆς αἱρέσεως Ἰταβυρίῳ προσέδραμον, ἢ ταῖς ἐν αὐτῷ παγίσιν ἑάλων καὶ δυσδιεξόδοις θηράμασιν, ἀλλὰ δριμείαις εἰ καὶ ὑποτύφροις (34) ἀπειλαῖς, καὶ πᾶσαν ἀτραπιτόν μοι φυγῆς προκαταλαβούσαις εἰρχθεὶς, τοῖς λίνοις τῶν ψυχὰς ἀγρευόντων κακοτρόπως ἐζώγρημαι. Ὅθεν τὸ τοῦ μώλωπος τῆς εὐχῆς αὐστηρὸν περιαλγῆ ποιεῖ με καὶ πολυώδυνον, καὶ ἐν μοίρᾳ τῶν καταχρίτων συνίστησιν· ἀλλὰ τῇ ὑγιαζούσῃ τῆς προσευχῆς ὑμῶν μοτώσει τὸ δυσαλθὲς καὶ δυσανάγωγον πρὸς τὴν εὐκλεᾶ καὶ λείαν τῆς πίστεως τρίβον συνούλωσον, ὡς ἂν μὴ τῇ μακρᾷ παροράσει τῆς θεραπευτικῆς ὑμῶν ἐπισκοπῆς τὸ φλεγμαῖνον τῆς πληγῆς ἐντρεφόμενον, δυσίατον ἢ καὶ παντελῶς διαφανείη ἀνίατον. Μὴ τοίνυν τῆς σωστικῆς ἐπικουρίας ὑμῶν πόῤῥω που σταίην, μηδὲ τῆς σεπτῆς ὁμολογίας ὑμῶν κριθείην ἀμέτοχος, μηδὲ βληθείην ἔξω τῆς ὑμετέρας ψυχοτρόφου διδαχῆς, πεδηθεὶς χεῖρας καὶ πόδας, ὡς ἐκεῖνος ὁ πρὸς γαμικὴν εὐωχίαν ἐνδεδυμένος ἀνάξια· μηδὲ λιμῷ πιεζόμενος, οὐκ ἐξ ἄρτου μοι γεωργηθὲν καὶ ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ ἀκοῦσαι λόγον ὀρθοτόμου τῆς Ἐκκλησίας προσρήματος, παροφθείην ὡς ἡ μακρᾷ νόσῳ Χαναναία συγκύπτουσα, καὶ δεηθείην ὡς ἐκείνη ὄπισθεν ἄπρακτα κράζουσα τῆς τῶν ἑπομένων Χριστῷ παρακλήσεως. Ἀλλὰ τοῖς τῆς ἱερᾶς ὑμῶν τοῦ λόγου τραπέζης λειψάνοις ὥς τι λιμῶττον διάθρεψόν με κυνάριον, καὶ τοῦ δεσμοῦ τῆς εἰς ἀπιστίαν διάλυσον κατανεύσεως· εἴπως ὀρθὰ βλέπειν δυνήσομαι, καὶ τὸ, Ἡ πίστις σου σέσωκέν σε πρὸς Θεὸν, καὶ τῆς ὑμετέρας ἀκούσομαι μειλιχίας καὶ εὐκταίας ἐμοὶ προῤῥήσεως. Ἰδοὺ γὰρ τὸ Χαναναῖος εἶναι κατήργηκα, καὶ ὅσα Χαναναίτιδος φρενὸς ἀποβέβληκα δόγματα, τιθέμενος καὶ στοιχῶν τοῖς ὑμετέροις βιωφελέσι διδάγμασιν, ἀποστυγῶν δὲ καὶ ἀποτρεπόμενος ἅπαν ξένον καὶ ὀθνεῖον καὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ διεστηκὸς ἐναυλίσματος σαθρὸν ἐπινόημα. Τὸ γὰρ ὑμῖν συμφρονεῖν, φρονεῖν ἐστιν εἰς τὸ σωφρονεῖν· καὶ τὸ σὺν ὑμῖν τετάχθαι, πολλὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς Θεὸν ἀποφέρεται. Ταῦτα τῆς σῆς ἀλήπτου βιοτῆς ὡς ἐν ἐπιδρομῇ τὰ γνωρίσματα, ταῦτα τῆς μέχρις αἵματος ὑπὲρ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας ὑμῶν ἀγωνίσματα, ταῦτα τῆς πρὸς Θεὸν διὰ τοῦτο παῤῥησίας ὑμῶν τὰ αὐχήματα. Σὺ δὲ ἡμῖν, ὦ τιμία ψυχὴ καὶ ἰσάγγελε, τῆς μὲν προθυμίας ἀπόδεξαι, διὰ τὴν τῆς σῆς διδασκαλίας πεποίθησιν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειρήσαντας, τῇ δὲ ἰδιωτείᾳ τοῦ λόγου συγγνώμην πάρασχε καὶ συμπά-

A nem scaturiens : sed enitere precibus ut propitius mihi reddatur judex, magis gaudens super uno peccatore pœnitentiam agente quam super multo plures justos, supernas nempe cœlorum virtutes. Esto animi mei sponsor apud Dominum, eique qui scit omnia, etiam antequam fiant, aperi, me non spontanea mente ad hæreseos Itabyrium accurrisse (*u*), inque eo positis laqueis captum et inevitabiliter implicatum fuisse : sed duris, quanquam putidis ac simulatis, minis omnemque evadendi præcludentibus aditum in angustum coactum in retia venantium animas cecidisse, eisque prædam effectum esse : quamobrem difficilis quidem deprecatio plagæ commeritæ tristem efficit atque afflictum, et in reorum sortem adducit. Tu tamen, salubri pre-
B cum tuarum linamento, id quod remedium fere respuens quodammodo deploratum est, ad rectam sanamque fidei rationem compone : ne longius dilata inspectione vestra, plagæ tumor augescens, ad curam difficilis, imo penitus immedicabilis evadat. Ne igitur a salutari auxilio vestro procul consistam, nec venerandæ vestræ confessionis exsors fiam, et ejiciar extra almam doctrinam vestram manus pedesque ligatus, velut ille qui indecore indutus, nuptiali convivio importunus irruerat; ne pressus fame, quam non panis et aquæ penuria facit, sed audiendi verbum rectæ in Ecclesia professionis, velut Chananæa despiciar ex longa incurva ægritudine, oremque ut illa frustra clamans post vestigia
C sequentium Christum et intercessores fatigans ; sed sacræ sermonis vestri mensæ reliquiis ceu fame tabescentem catellum pasce, atque absolve a vinculo vergentis ad incredulitatem animi ; si quo modo recte videre queam, audiamque a Deo ac vestra mansuetudine optabilem illam sententiam : Fides tua te salvum fecit. Ecce enim Chananæus esse desii, et quæcunque sunt sensus Chananæi decreta abjeci, assensum utili vestræ doctrinæ accommodans : quam secutus, quidquid putidæ inventionis extraneum atque peregrinum est ab ecclesiastica caula aversor et odi. Una enim vobiscum sapere, est sapere ad sobrietatem; vobisque conjunctum esse, multam apud Deum conciliat gratiam. Hæc sunt inculpatæ vitæ tuæ veluti cursim delibata insignia;
D hæc vestra ad sanguinem usque veræ confessionis ergo exhausta certamina; hæc est vestræ fiduciæ in Deum ex iis gloriatio. Tu vero, o chara nobis anima atque angelis comparanda, hanc erga te propensam voluntatem meam acceptam habe, qui videlicet tuæ fiducia doctrinæ viribus majora conati sumus, et rusticitati sermonis veniam præbe mihique compatere : intelligens quod uti scopum assecutus,

(34) Addebatur in ms. ἡ σκῆψις *fictio*, *simulatio*, unde in Latino *simulatæ minæ* leguntur : sed non video quomodo hoc substantivum servire hic possit simili aut alteri alicui sano sensui, nisi repositis, quæ forte exciderunt, nonnullis : quare ipsum, hic ut superfluum, omisi.

(*u*) Ortelius in Thesauro montem Thabor, Christi transfiguratione nobilem, Latinis ait *Itabirium* dici : apud Josephum et Hegesippum *Atabyrios* est : sed cur hic pro throno hæreseos ponatur non capimus.

inexspectatam habet laudem; sic ab eo aberrans veniam pro animi candore mereatur.

A θησιν· γινώσκων ὅτι τὸ μὲν ἐπιτυχεῖν ἀπροσδόκητον ἔχει τὸν ἔπαινον, τὸ δὲ σφάλλεσθαι συγγνώμην εὐγνώμονα.

ORATIO

DE EXSILIO SANCTI NICEPHORI, ET TRANSLATIONE RELIQUIARUM,

Auctore Theophane presbytero et præposito.

CAPUT I.

Sancti Nicephori patriarchatus, exsilium, obitus.

1. Plurima profecto diversis occasionibus atque temporibus, in gentibus et civitatibus præclara facinora, ad eximias Dei maximarumque rerum demonstrationes facta sunt, quibus vera ipsius cognitio perspicue fuit confirmata: quemadmodum in Psalmis canitur: *Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam* [26]. Quibus verbis etsi perpetua illa Dei virtus, rerum omnium atque universi orbis conservatrix ac moderatrix indicatur, non minus tamen, imo vero magis etiam significantur ea, quæ nostris temporibus in primis excellentia atque admirabilia gesta sunt ab eadem ipsa divina virtute, quæ eximia potentia sua cuncta gubernat ac regit. Siquidem non in una parte, neque in gente minima aut contemnenda ejusmodi bonorum munera viguerunt: sed publice et passim, et in proprio atque electo Christi clero, qui apostoli Petri verbis merito vocatur regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis [27]. Verum quoniam rerum maximarum argumenta præstantissimos requirunt enarratores, qui dicendi vi eas valeant explicare, ne inornata orationis tenuitate earum amplitudo imminuatur; ego, qui orationis laboro paupertate, vehementer a scribendo deterrebar: sed tamen assiduis me ad munus hoc suscipiendum adhortantium precibus non potui non obtemperare. Dei igitur, qui dicendi facultatem elargitur, benignitate confisus, ad scribendum accedo, adjuvante me precibus suis orationemque moderante divino Patre Nicephoro, qui se nobis maximum ad dicendum argumentum præbuit.

2. Cum præclare res nostræ sese haberent, et ex utilitate ac dignitate gererentur, tunc nimirum, cum unus in Ecclesia sensus vigebat, et impia cuncta ac peregrina dogmata, tanquam scelera atque piacula detestanda rejiciens, omnes hæreticorum nugas ad nihilum redigebat; Nicephorus imperii sceptra (v) moderabatur, et Nicephorus sacram excelsæ atque urbium reginæ civitatis sedem obti-
B nebat, qui luminis instar perpetuo fulgentis, universum orbem terrarum virtutum radiis illuminabat. Jam et in principe ac beata Trinitate una et eadem essentia, et in una Dei Verbi carnem induti persona duæ naturæ, et duæ voluntates clarissime fuerant opportunis conciliis constitutæ et declaratæ, contrariis opinionibus rejectis atque improbatis, et utilis sacrarum imaginum usus jam inde ab initio institutus et per manus traditus, in omnibus Ecclesiis ornate decoreque demonstrabatur: quemadmodum proximis temporibus, sanctorum Patrum concilium celebrantium suffragiis (x) divinitus fuerat comprobatus.

3. Verum posteaquam Nicephorus (y) imperator una cum filio hujus vitæ finem sortitus est, et ad
C Michaelem (z) ejus generum imperii gubernatio pervenit, sub leonino nomine crudeliter frendens, invasit hunc valde sævus immanisque Leo, ex Armenia genus ducens: qui et defectionem a Deo, et adversus imperatorem, apud quem in honore erat, minime obscuram aut tectam tyrannidem machinabatur. Quod quidem illi e sententia successit: nam per vim sibi imperium vindicavit (a). Cæterum haud aliter duxit potentiam suam fore diuturnam, nisi contra nos audacter bellum susciperet, et venerabilium imaginum interitum omni studio atque arte moliretur. Ad hunc enim furorem atque dementiam a dæmonibus, a quibus instruebatur, et falsis vatum mendacium somniis et incertis temporum promissis misere compulsus erat.

D 4. Impium autem atque audax facinus ad optatos exitus se perducturum non speravit, nisi præclarum Ecclesiæ ducem, et ab omni reprehensione remotum, rectæ doctrinæ regulam, Nicephorum e sacra sede exturbaret, ut propriæ malitiæ propugnaculum Ecclesiam constitueret, et nemine conatibus suis repugnante, omnia ex sententia sua et eorum, qui sibi favebant, tuto moderaretur. Primum

[26] Psal. XVIII, 3. [27] I Petr. II, 9.

(v) Nicephorus factus est imperator anno 802.

(x) Nicænum II habitum anno 787, cui interfuerunt Patres 350.

(y) Nicephorus occisus 26 Julii anni 811, superfuit Stauracius filius usque ad 11 Januarii proximi.

(z) Michael Curopalates acclamatus imperator 2 octob. anni 811.

(a) Leo coronatur 11 julii anni 813: correximus autem quod interpres hic *Leontii* nomen pro leonino nomine scripserat in amphibolia vocis λεόντειος hallucinatus.

igitur tempus observabat, ut eum artibus ac dolis in sententiam suam adduceret, fingens sese in recta dogmatum exercitatione versari. Verum cum vir ille divinarum rerum peritissimus et prudentissimus, tum multis sermonibus, tum Scripturarum testimoniis, tum longissimi temporis consuetudine comprobatum imaginum usum demonstraret nec tamen insolentem hominem a proposito posset dimovere, tunc dolus, qui antea latuerat, in apertum erupit : mores enim ferinos nomini congruentes gerebat. Itaque tanquam perniciosus quidam aper, aut sævissimus leo, immanisque fera, salutaribus Magistri documentis sic aures occludens, ut aspis incantationibus, nihil movebatur, sed obstinatius insaniebat.

5. Statim igitur et pietatis zelo et præstantiori auxilio confirmatus vir, cui a victoria nomen erat, et propterea Nicephorus vocabatur, strenue adversus impietatem et tyrannum impietatis defensorem instruitur, coactisque primariis sacerdotibus, viris tum vita tum doctrina probatis, qui simul pro pietate pugnare parati erant, de communi sententia inique se gerentem imperatorem, licet frustra, coarguerunt, et tanquam contumeliosum Dei rerumque divinarum hostem judicarunt. Quamobrem arrogans et superbus ille confestim et simulationem quam occultabat, aperire, et reconditam malitiæ rationem, tanquam redundantem quamdam corruptorum humorum ex cruditate copiam, evomere, aut deformes et imperfectos ex abortu fetus in lucem edere coactus est. Tyrannica igitur audacia celeberrimum patriarcham, e sede sua depulsum in exsilio vivere compulit (*b*) : ne illud quidem veritus, si nihil aliud, quod impositione et obsignatione manuum ipsius (quod fieri non debuit) imperii coronam acceperat. Verum ut verisimile est, defectionis et tyrannidis lubrico lapsus, simul cum pietate prudentiam et rationem ac mentem amiserat. Itaque nefanda impietatis atque audaciæ facinora aggrediebatur.

6. Patriarcha vero, ut pacifici magistri discipulus, ab Ecclesia discessit tristis et lacrymabundus, ut qui sponsam immaculatam, sibi a Deo traditam, discessu suo mœrentem ingemiscentemque relinqueret. Populum autem et gregem suum opportunis sermonibus instruebat et cohortabatur, ut integram in vinculo pacis fidem observaret. At ille insaniens et furore percitus, pietatem pro viribus pergebat insectari : nec contentus iis, quæ in patriarcham divinum commiserat, adhuc malitiæ suæ spectacula, lamentationibus et gemitibus digna, in plures edebat. Omnes, qui recta veritatis dogmata complexi cum magistro consenserant, primario sacerdotes, monachosque et præstantes in populo, tum viros tum etiam feminas, non ferendis pœnis atque suppliciis afficiebat. Alii enim ipsorum plagis ac tormentis crudelibus excruciabantur : alii fame et siti in carcere diu premebantur : multi sine ulla veniæ spe mittebantur in exsilium : non pauci spoliabantur fortunis ob id solum, quod erant pietatis studiosi : quidam etiam, ut fama est, clam necabantur. Nonnulli igitur magistratus et in dignitates constituti, et sacerdotes, et monachi, et ex reliqua multitudine, partim impetrantis vi pertracti, illi adhærebant ; partim metu, partim ignavia, partim gloriæ cupiditate corrumpebantur : sed maxima pars stabiles et constantes in fide animos conservabat.

7. Tunc sacra in regiæ civitatis sede tres veri pastoris adversarii, ordine unus post alium, impie consederunt, Theodotus (*c*), Antonius, et Joannes : qui tanquam graves quidam lupi, passim Ecclesiam laceraverunt ac devorarunt. Et aliis in locis et civitatibus, ejusdem opinionis sacerdotes ac duces imperiti, et nullius pretii homines Ecclesiis præfecti sunt : qui exsecrabile ac detestandum sectæ suæ decretum impie et stulte confirmantes, variis modis ita conati sunt imaginum usum abrogare, ut, quantum in ipsis fuit, nullum earum vestigium relinqueretur, quod vel Dei Verbi carnem induti, vel sanctissimæ Dei Genitricis, vel cœlestium angelorum, aut totius reliqui sanctorum atque justorum ordinis speciem præ se ferret. Erat autem admodum absurdum et grave, videre passim sacrosancta templa ab obscuris et exsecrandis hominibus, pulchritudine sua et veteribus ornamentis spoliari.

8. Atque ista quidem mali dominatio gravissimas calamitates invexit, et cuncta permiscuit ac perturbavit, non exiguo aut brevi temporis intervallo imperatoris robore munita, sed triginta (*d*) prope annorum spatio. Quorum cum quatuordecim (*e*) in exsilio divus Pater Nicephorus transegisset, ab hac mortali vita migravit ad immortalem : et sepultus est juxta templum sancti martyris Theodori, in monasterio quod ipse a fundamentis construxerat. In hoc enim, cum esset multatus exsilio, piam et sacram vitam traduxit, et virtutum studio mentem suam diligenter excoluit atque expurgavit, seque purum Dei rerumque divinarum templum exhibuit, cum similis esset angelorum, et simul tum monasticæ tum pontificiæ vitæ dignitatem virtutibus suis exornavit.

9. Hactenus commemoravimus, quemadmodum beatissimus Nicephorus, ut optimus gubernator, munus ecclesiasticum sapienter administrarit : et tam vitæ honestate quam cognitionis excellentia et sensus omnes et animum recte ad pietatem instituerit : et quod ad fidem pertinet, tranquille semper cursum tenuerit et legitimas vitæ civilis institutiones observarit : et quemadmodum invidia, qua

(*b*) Ejectus est 14 Februarii anni 815.

(*c*) Theodotus Cassiteras, Antonius ex Sylæo, et Joannes sive Jannes Syncellus anno 842 depositus.

(*d*) Ab anno 813, ad annum 842.

(*e*) Imo cum 14 exsilii annum ageret, scilicet a 13 Martii an. 815 usque ad an. 828, et diem 2 Jun.

recte facta carpere consuevit, livore commota, cum Christi gregem optimis quibusque auctum atque ornatum institutis intueri non posset, Leonem imperatorem, perniciosum animæ propriæ inimicum, impulerit, ut novarum rerum in religione studio adversus Deum insurgeret, et pro viribus res sanctas atque divinas contumeliis afficeret et contaminaret, et ad extremum e sacra sede divinum hunc virum exturbaret atque in exsilium ejiceret: ubi virtutibus et contemplationibus animum excolens et cum Deo versans, bene beateque vitam traduxit. Nunc autem tempus est ut, cum providentia Dei qui mortis umbram in matutinum splendorem et tenebras in lucem convertit, mœrorem atque tristitiam in gaudium lætitiamque commutavit, in reliqua orationis parte breviter demonstremus, quemadmodum sacrum illius corpus in regiam urbem translatum sit: hoc enim nobis potissimum proposueramus; licet in aliis rebus recensendis simus immorati.

CAPUT II.

Corpus sancti Nicephori magna solemnitate Constantinopolim translatum.

10. Posteaquam enim, defuncto Theophilo (*f*), imperium ad ejus uxorem Theodoram (*g*), et filium eorum Michaelem admodum adolescentem delatum est, in pietatis studium curamque maxime incubuit femina; vere Dei munere (ut nomen ejus indicat) data, ex omnibus præclaris et magnis facinoribus, quibus principes probari solent, nullum præstantius existimans, quo tutius sibi imperium confirmaret, aut virilem in feminea persona fortitudinem exerceret, quam si pietatis et religionis cultu Deum sibi propitium redderet. Id autem nullo pacto facilius aut commodius posse contingere, quam si perturbationem in Ecclesia jamdiu excitatam sedaret, et partem in illa morbo laborantem reduceret ad sanitatem: ut, qui inter se animis essent abalienati, conciliarentur atque idem omnino sentirent: sic enim fore, ut cum una esset omnium sententia atque idem sensus, vera sinceraque fides, apostolorum Patrumque institutis tanquam solidis fundamentis inhærens, firma atque immobilis conservaretur: et sibi deinceps imperii gubernatio facilis ac tolerabilis permaneret.

11. Hæc igitur cum illa vere animo excellens ac mente fortis Regina ingenio suo excogitasset, et prudentia considerasset; re cum illis, qui erant in magistratu et dignitate constituti, communicata, accersit cum ipsis eos qui inter monachos præstabant, et de imaginum instauratione quæstionem proponit. Cumque idem omnes sentientes comperisset, diurnoque ejus rei desiderio teneri, atque animo excruciari propter religionis in ea re mutationem; postulavit, ut se Patrum etiam auctoritatibus ad veritatem confirmarent, quas variis in libris invenissent: mandavitque quo in loco palatii præfinitus cœtus ecclesiasticus universus cogeretur, et ad populum ea de re quam apertissime verba faceret. Tanta autem multitudo confluxit, ut numero comprehendi non posset. Convenerunt enim non solum illi, qui mentem sanam impietatis temporibus conservarant, verum etiam complures ex iis, qui cum pietatis hostibus consenserant, quique sacerdotiis et Ecclesiis regendis ab ipsis electi fuerant: e vestigioque mutata sententia, eos, qui sanctas imagines oppugnarant, anathemati subjecerunt.

12. Qua quidem celeri et insperata rerum commutatione, Joannes, qui tunc impie munus pontificium administrabat, stupore et mentis caligine captus, parum abfuit, quin sibi ipse manus afferret, mortemque conscisceret. Hic enim sceleris caput et summa fuerat: qui cum impie sentiret, et apud imperatorem auctoritate posset antea plurimum, eum mendaciis et dolis impudenter inconsiderateque confictis, in impietatis barathrum impellebat. Eo igitur propter flagitia, quæ in Deum admiserat, uno omnium consensu et cunctis tum magnorum imperatorum, tum universi cœtus ecclesiastici suffragiis, a sacra sede cum ignominia ejecto, Methodius (*h*) vir et vita et doctrina valde probatus, et qui pro veritate et religione permulta certamina et longum exsilium pertulerat, atque inde plagis et carcere diu cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbantibus, electus est, qui sacram reginæ urbium civitatis sedem obtineret.

13. Tunc Nicææ secundum divinitus electum sanctum œcumenicum concilium, quod Irenæ (*i*) imperatricis, verum ab ipsa pace nomen habentis, et Tarasii maximi beatissimique patriarchæ studio celebratum est, merito firmam obtinuit auctoritatem ac robur; cum omnes, quæ, Deo aspirante, in ipso decreta fuerant, comprobarent. Tunc omnes Ecclesiæ suum ubique decus receperunt, et venerabilium imaginum splendore fuerunt illustratæ: ejectisque illis, qui eas nefarie insectabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti.

14. Quadriennio igitur post sacratissimus Methodius, divino plane spiritu impulsus, opportune sapienterque divinam imperatricem Theodoram

(*f*) Post Leonem Armenum et Michaelem Balbum, sub quo Nicephorus vita functus est, regnarat Theophilus Balbi filius, exstinctus sub finem anni 841 aut initium sequentis.

(*g*) S. Theodoræ imperatricis Vitam dedimus XI Februarii: in qua sequentia late explicantur, uti et scelera Jaunis seu Joannis patriarchæ.

(*h*) Sanctus Methodius colitur 14 Junii, creatus patriarcha anno 842.

(*i*) Coluntur sancta Irene imperatrix 13 Augusti, et sanctus Tarasius 25 Februarii.

admonuit, non esse ex imperii et reipubl. dignitate, quod venerandus et inter patriarchas illustris Nicephorus, qui pro gloriosæ sinceræque fidei defensione a sacra sede depulsus, in longissimo exsilio defunctus erat, negligeretur : sed omni studio curandum esse, ut divinum corpus ipsius in civitatem reportaretur. Alioquin ingrati animi vitium, inquit, non evitabimus, si post mortem etiam ipsum in exsilio, tanquam jure damnatum, reliquerimus : præsertim cum non ignoremus eos qui ex genere erant Joseph, in benedictionis parte posuisse, ut patris ossa post quadringentos fere annos ex Ægypto in Chananitidem exportarent. Quod cum ita sit, nos, qui sumus pietatis filii, diutius privari patiemur Patris illius præsentia, a quo divinis documentis enutriti sumus? Hæc quidem omnium, quas intuetur sol, urbium præstantissima et regia civitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas pie conservet et colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursum Ecclesia ipsius amantissima, et quo vivo injustissima imperatoris manu spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa pastoris imperatrice, complectatur. Cernis quemadmodum hic populus, qui per te securus in vera religione conquiescit, incredibili studio post mortem etiam vocem ejus audire in spiritu concupiscit? Quod si tabernaculum ejus tantum ad se relatum aspexerit, se illum ipsum recepisse spirantem existimabit, et tanquam thesaurum aliquem pretiosissimum recondet et observabit. His precibus et cohortationibus celerrime ac libentissime inclyta annuit imperatrix : Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros et mihi et liberis meis honori futurum.

15. Tunc sacer civitatis antistes, cum sacerdotibus et monachis universoque populo, ad Sancti Theodori templum accedit, in quo gratia plenæ reliquiæ jacebant, easque cum veneratione et lacrymis complectens, tanquam sanctum ipsum viventem sic allocutus est : O vir beatissime, qui eisdem laboribus et ærumnis, quibus sanctus Joannes Chrysostomus, affectus es, sicut eodem religionis studio et dicendi libertate præstabas; quique pariter et sede privatus, et multatus exsilio, et idem triginta trium annorum spatium extorris tum vivus tum mortuus transegisti : nunc te nobis tui amantissimis restitue, atque hinc discedens, ad propria redi, ut te nunc, ut ipsum olim, populus tui studiosissimus cum gaudio suscipiat. Tibi alienus a Deo imperator viventi adversatus est et te inconsiderate ab Ecclesia depulit : sed dignas furore suo pœnas dedit, miserandoque exitu imperio simul et vita privatus est, audaciæque suæ debita præmia tulit. Hodie imperatores, Deo propter morum pietatem charissimi, mortuo Ecclesiam reddunt, quam, ut filii per Evangelium effecti,
A cum constituunt non habentem maculam neque rugam, qualem tuis ornatam et confirmatam institutis reliquisti. Aspice et vide congregatos filios, qui ex propinquo venerunt, cum reliqui procul tuum ad se reditum exspectent : quos tu, velut orphanos, noli tua mœrentes absentia relinquere. Habeat civitas tua loco muneris pretiosissimi tuum beatissimum tabernaculum, quo magis quam imperii amplitudine ornata glorietur et gaudeat.

16. Hæc voce flebili supplicans sacratissimus patriarcha Methodius, nocturnum psalmorum cantum et mysticum sacrificium cum populo fideli perficiens, præclarum e tumulo corpus retexit, quod undeviginti annorum spatio integrum omnino
B purumque manserat : et in arca ab ipso compositum et sacerdotum manibus sublatum, cum luminibus et frequenti psalmorum cantu in navim ad hoc paratam illatum est. Sed cum fretum trajecisset, et ad urbis littus appropinquasset, Michael juvenis Dei cura imperator, et amplissimis dignitatibus præstantes viri, et patricii, et reliqui cives, læti facesque manibus tenentes, obviam processerunt, et arcam illam pretiosam cum fide ac veneratione humeris suis subeuntes, ad Magnam usque gestarunt ecclesiam, ex qua (*j*), pontificia dignitate spoliatus, ejectus fuerat.

17. Inde rursum, assiduis item diurnis nocturnisque psalmorum cantibus vicissim utentes, et cum omni luminum genere per mediam urbem
C ipsum gestantes, in Sanctorum Apostolorum templo collocarunt. Tanta autem erat concurrentis populi virorum et feminarum atque ætatum omnium multitudo, ut numerari non posset. In biviis enim et porticubus premebantur, et ubique per vim sibi exitum parabant : adeo ut, quamvis multæ propter imperatores et sacerdotes variis temporibus celebritates exstiterint, nulla tamen cum hac conferri queat. Nonnulli etiam in via spiritibus immundis vexati, dum ab aliis comprimerentur, miserandas atque maledicas voces emittebant : quorum e numero quidam ab ipso curati sunt. Populi igitur impetu vix evitato, sanctum eximii patriarchæ corpus in celeberrimo Apostolorum
D templo, sacris mysteriis Deo peractis, in sepulcro recens constructo manibus ipsius Methodii compositum est, tertio Idus Martii (*k*), quo quidem die in exsilium etiam ejectus fuerat, ut utraque re sit memorabilis.

18. Nos autem, o Patrum sanctissime, o sacrorum præconum decus, qui digni facti sumus, ut te et terrestrem haberemus civem et cœlestem apud Deum intercessorem, ad arcam tuam cum desiderio accedimus, eamque cum omni veneratione complectentes, has tibi voces effundimus : O sublimium et arcanorum mysteriorum ins-

(*j*) In Menæis Græcis additur, *S. Sophiæ*.
(*k*) Additur in eisdem Menæis : « ubi anniversaria ejus memoria peragitur. »

pector et contemplator; o divini aspectus atque splendoris gloria abunde propter mentis puritatem illustrate; o patriarcharum atque pontificum societatis particeps, qui et nomine et re simul cum illis victoriæ præconia et præmia, ærumnis et periculis superatis, percepisti: suscipe benigne sinceri cordis erga te fidem et affectionem, vicissimque tuas pro nobis ad Deum puras castasque preces exhibe: ut Ecclesia sancta in tranquillitate versetur, et fides integra custodiatur. In perpetuum nobis Deum propitium redde, et nos, qui jucundissima tua monumenta, qui pulcherrima ad salu- A tem instituta, variis in libris a te relicta perlegimus, in recta dogmatum doctrina firmos immobilesque conserva et in omni temporum varietate constantes: ut omnem reliquam vitam exemplo tuo sancte transigamus, ut Deo chari simus, et quæ justis promissa sunt, bona consequamur, illius misericordia ac munere, qui propter nos homo fieri, et carne indutus videri non est dedignatus, Christus Deus noster: qui colendus et adorandus est cum Patre, qui est ante principium, et divino Spiritu, qui est ejusdem cum illis essentiæ, auctorque vitæ in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA NICEPHORI CONSTANTINOPOLITANI

AD LEONEM PONTIFICEM MAXIMUM,

Theodoro Peltano societatis Jesu theologo interprete.

[a] ARGUMENTUM. — Propter diaboli insidias, crebros humanæ vitæ lapsus, caninos malevolorum morsus, muneris gravitatem, aliaque id genus non pauca, episcopale munus cum dignitate publicaque utilitate obire arduum esse docet, seseque proinde, quod suam ipse vitam recte instituere vix queat, ad eam functionem assumi non debuisse; subjungit, quod vitæ genus, antequam episcopus crearetur, sectatus fuerit, tum qua ratione et occasione ad patriarchatum Constantinopolitanum pervenerit; Romani pontificis opem ejusdemque fidem et apud Deum deprecationem implorat; fidem Romanorum ab Apostolo laudatam, ipse quoque laudat: addit nihilominus fidei gratiam non solum veteris, sed novæ quoque Romæ, imo omnium gentium et nationum esse, quod apostolicus sermo per omnem mundi plagam pervasisset. Subnectit his suam suæque Ecclesiæ confessionem, qua prolixe et eleganter declarat se ab omnibus iis erroribus, et hæresibus alienum esse, quæ vel Constantinopoli, vel alibi usquam contra Christum ejusque Ecclesiam exstiterunt aliquando, atque ita in omnibus et per omnia sese complecti Romanæ Ecclesiæ, ut quæ reliquarum mater sit, fidem, omnia rursus concilia ejusdem Ecclesiæ auctoritate celebrata, cætera denique omnia, quæ quovis modo ad fidei unitatem pertinent; quare epistola hæc inter alias, quæ ad Ecclesiarum unionem pertinent, merito reponenda fuit. Excusat se postremo quod tardius justo ad Romanum pontificem scripserit, suæque fidei rationem reddiderit. Cæterum Leonem ad quem epistola hæc perscribitur, secundum, vel tertium ejus nominis pontificem fuisse ex eo manifestum fit, quod secundam synodum Nicænam, quam sub Adriani primi pontificatu celebratam fuisse constat, sua ætate celebratam fuisse asserat. Adriano autem successit Leo tertius.

[b] Τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ, καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ κυρίῳ Λέοντι πάπᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Νικηφόρος ἐλέῳ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, χαίρειν.

A

Μέγας μὲν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀξιάγαστος, καὶ πάσης εὐφημίας ἐπάξιος, ὅστις ποτὲ ὁ πιστὸς ἐκεῖνος [καὶ φρόνιμος] οἰκέτης, ὁποῖος δὴ ἐν παραβολαῖς τῶν ἱερῶν ἐκείνων, καὶ εὐαγγελικῶν ἀναγέγραπται κηρυγμάτων. Ὑπὸ τοῦ Κυρίου καθιστάμενος ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ, καὶ οἰκονομῶν ἐν κρίσει τῶν ἐπιτετραμμένων τὸν λόγον, καὶ δαπανῶν οὐ περιττῶς καὶ ἀσώτως, ἀλλ' εἰς δέον τοῖς πιστευθεῖσι, καὶ καλῶς ἀποχρώμενος, διδοὺς εὐκαίρως τοῖς συνδούλοις τὸ σιτομέτριον, καὶ χορηγῶν ἑκάστοις καὶ διανέμων ἀναλόγως τὸ πρόσφορον, χάριν τε καὶ εὐμένειαν διὰ ταῦτα ὅλην τὴν τοῦ δεσπότου χάριν τε καὶ εὐμένειαν ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπώμενος, B καὶ τὸ λαχάριον παρ' αὐτοῦ ἀποφερόμενος, καὶ ἐν ἅπασιν, ὧν ἂν αὐτὸν ἐπιτροπεύειν χειροτονήσειε καταστασθήσεσθαι τὸ ἐπάγγελμα κατακτώμενος, δέξιός τε γὰρ ὑπάρχων εὖ μάλα καὶ ἄριστος, πίστιν ὁμοῦ καὶ φρόνησιν ἐμμελεστάτην ἐκεράσατό τε καὶ παρεστήσατο· πῇ μὲν τὸ εὐνοητικόν τε καὶ εὔγνωμον πρὸς τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἥκιστά τι τῶν πιστευθέντων ἀποποιούμενος, πῇ δὲ λογισμῷ τῷ καθήκοντι, καὶ διανοίας νήψει, καὶ προσοχῇ, καὶ ἀκεραιότητι πρὸς τὸ ἐλευθέριον διαπορθμεύων οἷς προσήκει τὰ ἀναλούμενα, ἀφ' ὧν ἤδη τῆς προστασίας οἷα τῆς δεσποτικῆς ἀξιούμενος, καὶ τὸ, « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, κατακούσεται, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, καὶ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ ἐνδίκως C εἰσελθεῖν προσταχθήσεται. » Τοιαῦτα δὴ ἐκείνου τοῦ οἰκέτου, καὶ τὰ γέρα καὶ τὰ ἔργα.

[c] Leoni papæ antiquæ Romæ fratri et comministro per omnia sanctissimo beatissimoque Nicephorus Dei misericordia episcopus Constantinopolitanus in Domino salutem.

Magnus revera omnique laude et admiratione dignus est, quicunque ejusmodi fidelis et prudens servus est, cujusmodi in sacris Evangelii parabolis describitur: talis enim a Domino super familia ejus constitutus, gregi sibi commisso, sermonem non supervacue, non prodige, non imprudenter, sed cum judicio ac pro egentium necessitate et utilitate dispensans, suisque conservis tritici mensuram opportuno tempore dispertiens, et singulis tandem commode certa cum proportione necessaria distribuens, non vulgarem apud dominum suum gratiam ac benevolentiam promeretur, promissæque beatitudinis bravium certe consequitur; enimvero in omnibus quorum procurator institutus est proficiens, promissisque obtinendis sedulo incumbens, ac fidem cum prudentia et dexteritate, nec non debitam curam sollicitudinemque ubique adhibens, suam erga dominum benevolentiam gratumque animum egregie declarat. Quare cum neminem ex iis qui fidei suæ concrediti fuerunt deperdat, verum convenienti prudentia, sensuumque sobrietate et diligentia, et sinceritate salutem, libertatemque uniuscujusque impigre promoveat, et ad eam impetrandam necessaria præsidia subministret, fit ut Dominico favore dignatus adventuque ejusdem clementer visitatus, tandem lætum illud evangelium audiat: *Euge, serve bone et fidelis, quia in paucis fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini* (*Matth.* xxv, 23). Hæc itaque fidelis illius servi et opera et præmia sunt.

[a] Summarium hujus epistolæ accuratissimum exhibet Ignatius Nicephori discipulus in ejus Vita die 13 Martii apud Henschen., cap. 4. HARDUINUS.

[b] Græcum textum contulimus cum ms. cod. optimæ notæ bibliothecæ Seguierianæ, in plerisque correximus et illustravimus.

[c] Exstat apud Baronium, an. 811, vetus ejusdem epistolæ interpretatio, et quam ex codice ms. Virdunensi descriptam misit ad eum R.-P. Fronto Ducæus S. J., qui etiam primus Græcum textum ab Hier. Commelino excusum versioni Peltanicæ e regione adjunxit.

At vero ego non is sum qui isthæc rite moderari dispensareque valeam, sed qui aliorum moderamine atque directione plane indigeam; sum enim admodum exiguus, vere omnium infimus, et hac tam præclara sorte tantaque functione penitus indignus, et proinde Ecclesia, quæ domus Dei ab Apostolo definitur, homini naturæ usque adeo infirmæ ac imbecillis, divinarumque purgationum beneficio majorem in partem adhuc destituto (ne quid aliud gravius dicam) nulla ratione committi debuerat; sed nec ego quoque, cum memetipsum regere apteque componere necdum satis didicerim, neque vilia illa et terrena satis adhuc despexerim, animarum curam gubernationemque suscipere ullatenus debueram, cum illi quoque, qui amplioribus et animi et corporis bonis cumulati sunt, administrationis hujus finem ægre admodum consequi valeant. At posteaquam semel ad munus hoc, quo semper indignum me judicavi et etiamnum judico, evectus sum, utinam, si illud beatitudinis elogium non omnino promerear, eo saltem calamitatum miseriarumque non deveniam, ut perverso obstinatoque animi sensu a rectitudine abstractus, oppositam sortem, hoc est maligni illius servi cladem fortunamque experiar (hic enim cum ignaviæ intemperantiæque plurimum indulgens domini adventum negligeret, et gravem præterea intolerabilemque suis sese conservis exhiberet, et cum ebriosis commercium societatemque haberet, repentino domini sui adventu divisus, eamdemque cum hypocritis partem in sulphureo stagno sortitus legitur), aut certe illius, qui cum talentum acceptum defodisset, et sub terra occuluisset, acerbe graviterque accusatus, non solum fenus, et illud multiplicatum postulatur, verum ipso quoque capitali despoliatus, in tenebras exteriores abjicitur (*Matth.* XXV). Utinam in horum numero non inveniar, neque in exemplum derisionemque et capitis motionem omnibus intuentibus propositus, ab eoque qui omnia nostra novit et scrutatur redargutus et condemnatus, meritas iniquarum actionum pœnas olim exsolvere compellar, ita ut ii qui in similes forte noxas lapsuri erant, meo exemplo suppliciogue admoniti a scelere se contineant, vitamque corrigant.

Quoniam ergo Deo permittente et connivente jugum istud subii, præsensque ministerium et famulatum invite ac tantum non per vim suscepi, qualis mihi annis retro actis functio vitæque ratio exstiterit, quemadmodum omnibus propemodum compertum est, breviter expediam. Itaque aliis aliud est studium opusque majus vel minus, prout uniuscujusque fert libido, et quivis quod profuturum sperat, suopte arbitratu sibi eligit. Quemadmodum enim variæ hominum sunt sententiæ, variaque consilia, diversæ ad hæc consuetudines et mores, ita etiam electiones ritusque vivendi variis modis inter se secernuntur, et quodammodo ad infinitatem quamdam

ᵃ Ex codice Signieriano supplevimus quæ deerant.

Ἐγὼ δὲ οὐ τῶν οἰκονομεῖν καὶ ἰθύνειν ταῦτα δεδυνημένων, τῶν δὲ οἰκονομεῖσθαι καὶ ἄγεσθαι δεδεημένων, μεμοιραμένος· ἐπειδὴ σμικρὸς ἄγαν, καὶ τῶν πάντων ἐλάχιστος, καὶ τηλικαύτης εὐμοιρίας πάμπαν καὶ εὐκληρίας ἀπολειπόμενος, καὶ διὰ ταῦτα οὐδὲ Ἐκκλησίαν πιστεύεσθαι, ἥτις ἐστὶν ἀποστολικῶς οἶκος Θεοῦ, βεβουλημένος, τῷ ἀνισχύρῳ καὶ νωθεστέρῳ [νοθεστέρῳ] τῆς φύσεως, καὶ τῷ ἐνδέοντι τῆς τῶν θειοτέρων μυήσεως, ἧπερ εἰπεῖν ἀναγκαιότερον [ἧς περ εἰπεῖν οἰκειότερον]· ὅτι μὴ τὰ ἑαυτοῦ εὖ θέμενος, μηδὲ τῶν ταπεινῶν καὶ χαμαιζήλων ὑπερκύψας, οὐδὲ ψυχῶν προστασίαν καὶ ἐπιμέλειαν εἰλόμην ἂν ἐγχειρίζεσθαι πώποτε· ᵃ οἷς γὰρ τῆς τῶν οἰκείων σπουδῆς οὐ μεθέστηκε βελτιώσεως, σχολῇ γ' ἂν οὗτοι τὰ τῶν πέλας εὖ διαθέσθαι ἱκανωθήσονται. Καὶ ἅμα τῆς δωρεᾶς ἐκείνης καὶ χάριτος ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνων καὶ λογιζόμενος, καὶ ὄφελόν γε ὡς οὐ τοῦ μακαρισμοῦ ἐκείνου ἄξιος, μηδὲ τοῦ ἄθλιος εἶναι καὶ ταλανίζεσθαι δίκαιος, μηδὲ τῆς ἀντιθέτου μοίρας, καὶ τοῦ ὑπεναντίου φρονήματος ἐκείνου τοῦ πονηροῦ καὶ κακούργου δούλου, ὃς διὰ πολλὴν ῥαθυμίαν τε καὶ ἀκρασίαν τὴν τοῦ δεσπότου ὑπερτίθεται ἔφοδον, καὶ βαρὺς τοῖς συνδούλοις καὶ δυσφόρητος γίνεται, καὶ κοινωνεῖ μεθύουσιν· ἐφ' ὧν ἐπιστὰς οὐ προσδοκώμενος ὁ κύριος καὶ διχῇ διελὼν τοῖς ὑποκριταῖς συναριθμήσειε, μηδὲ τοῦ πιστευθέντος τὸ τάλαντον καὶ ὑπὸ γῆν θεμένου καὶ κατακρύψαντος· καὶ διὰ τοῦτο πικρῶς ἐγκαλουμένου, καὶ οὐ τὸν τόκον μόνον καὶ τὸ πολυπλάσιον εἰσπραττομένου, ἀλλὰ ζημιουμένου καὶ τὸ κεφάλαιον, καὶ σκότῳ παραπεμπομένου τῷ ἐξωτέρῳ. Εἴθε μὴ ἐν τούτοις ἁλοὺς, παράδειγμα τοῖς πολλοῖς προτεθείην, καὶ εἰς κίνησιν κεφαλῆς τοῖς καθορῶσι λογισθείην ἐλεγχθείς ποτε καὶ κατακριθεὶς ὑπὸ τοῦ πάντα εἰδότος καὶ ἐξετάζοντος τὰ ἡμέτερα, καὶ ἀχθεὶς ὑπὸ μάστιγας πράξεων οὐχ ὁσίων δίκας ἱκανῶς εἰσπραχθήσομαι, ἵνα οἱ ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις ὑπόδικοι φωραθέντες τῷ ἀπ' ἐμοῦ πάθει σωφρονίζοιντο, καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπιδέχοιντο.

Ἐπεὶ τοίνυν συγχωρήσει τε καὶ παροράσει Θεοῦ ὑπὸ τὸν αὐτοῦ εἰσήχθην ζυγὸν, καὶ ταύτην τὴν ὑπηρεσίαν καὶ διακονίαν οὐκ ἐθελοντὴς ἀναδέδεγμαι, ὅτι τρόπῳ βιαζόμενος, οἷα μοι τὰ πρὸ τοῦδε, καὶ εἰς οἵαν κεχωρήκασι καταστάσεως, ὡς πάντες σχεδὸν οἱ ἐνταῦθα ἴσασιν ἐρῶν ἔρχομαι. Ἄλλῳ μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπιτήδευμά τε καὶ τέχνημα, ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον, ὡς ἂν αὐτὸς ἕκαστος τῷ αὐτεξουσίῳ ὁρμώμενος, καὶ τὴν αἵρεσιν τῶν πρακτέων ἐφ' ἑαυτῷ φέρων προέλοιτο. Ἐπειδὴ γὰρ, καθάπερ πολυειδεῖς τῶν ἀνθρώπων αἱ γνῶμαι, καὶ τὰ διαβούλια, διάφορά τε τὰ ἤθη καὶ ὁ τρόπος παμποίκιλος, οὕτω δὴ καὶ αἱ κατὰ τὸν βίον αἱρέσεις διατέμνονται πολυτρόπως καὶ διασχίζονται, καὶ εἰς

ἄπειρον ποικιλίας τε καὶ πλήθους ἐπιδιδόασιν. Ἔνιοι μὲν, τῶν βαναύσων τοσοῦτον δὴ τὸν οἰκτρὸν καὶ πεπλανημένον ἀνελέσθαι προκεκρίκασι βίον· ἄλλοι τῆς γεωργίας τὸ πονικὸν ἐξεπιτηδεύσαντες φαίνονται· τινὲς τῆς ἐμπορίας διακληροῦνται τὸ φιλοκερδές καὶ φιλόπλουτον, ἢ τῆς ναυτιλίας τὸ φιλαπόδημόν τε καὶ φιλοκίνδυνον, καὶ ἄλλοι δι' ἄλλης τῆς τῶν χειροτέχνων ἐργασίας, ἵνα μὴ καθέκαστον λέγωμεν, προΐασιν, ἕτεροι δὲ καὶ ὀλιγοστοί πως εἰσὶ καὶ ἔκκριτοι, οἳ τὸν ἀσκητικόν τε καὶ φιλόσοφον ἀσπασάμενοι τρόπον, ψυχὰς ὁμοῦ καὶ σώματα διεκάθηραν, καὶ ταύτῃ Θεῷ πλησιάζειν ἠξίωνται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λῆξιν καὶ μακαρίαν ἐπείγονται. Ἢ λογιότητι ἐκλογικῶν ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν κατακοσμούμενοι, καὶ ἤθεσι χρηστοῖς σεμνυνόμενοι τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἐμουσούργησαν, καὶ ὡς ἑκάστῳ λοιπὸν ἡδὺ καὶ φίλον ἐδόκει, καὶ τῷ ἐπιβόλῳ [ἐπιβούλῳ] τῆς φύσεως ἐξεγένετο.

Ἐμοὶ δὲ οὕτω τὰ τῆς παρούσης βιοτῆς περιέστηκεν. Ἡνίκα τοίνυν εἰς ἄνδρας ἐτέλουν, τὸ νέον τῆς ἡλικίας παραμειψάμενος, ἤδη περὶ τὰς βασιλείους ἐπιχωριάζων αὐλὰς, στρατείας τινὸς ἐπεκύρησα, καὶ ταύτης οὐκ ἀεργοῦς καὶ ἀνειμένης, ἀλλὰ τῆς διὰ χειρῶν καὶ καλάμων ἐκπονουμένης· καὶ γὰρ τῶν βασιλικῶν ὑπογραφεὺς ἐτύγχανον ὤν, ἀσηκρῆτις δὲ τούτους καλεῖν εἰωθυίας τῆς Λατινίδος γλώττης ἴσμεν ἐκφώνημα. Ἐν ταύτῃ ἐπί τινας χρόνους ἐπιζυγούμενος, καὶ ἀνθρωπίνοις περιδεσμούμενος πράγμασιν, εἰς συναίσθησιν τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ῥευστῶν ἐλθὼν, βοῦς [νοῦν] ἀνείλιττον, καὶ λογισμοὺς ἀνεκίνουν, ὡς ἄρα χαλεπὸν καὶ δυσκατόρθωτον, τοὺς τῇ δε ἐνησχολημένους τῶν ὑψηλοτέρων ψαύειν, μάλιστά τις ἐπιτυχὼν τῆς κρείττονος ἐλπίδος, οὐκ ἂν διαμαρτήσειε· τὰ μὲν γὰρ παιζόντων, τὰ δὲ σπουδαζόντων εἶναι ἐνόμιζον, ἐκείνοις τε χαίρειν ἔφραζον καὶ τούτων περιέχεσθαι ὅση δύναμις, καὶ βέλτιον ἐν τούτοις εἰσορᾷν ἐμαυτὸν διεσκοπούμην παρευδοκιμούμενον, ἤπερ ἐκείνοις φανῆναι τὸ λοιπὸν καθωραϊζόμενον, καί με, ὡς ἔχειν ἐμαυτῷ νομοθετῶ, καὶ προφητῶν ὁ ἄριστος ἐξεπαίδευε, καὶ πάντα ματαιότης ματαιοτήτων τὰ τῇδε, καὶ τίς περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἄλλος σοφὸς παρηγγύησε, παράγειν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τὸ σκεῦος τὸ θεόλεκτον ἀνεκήρυττε, καὶ ἄλλων δὲ Γραφῶν ἱερῶν τούτοις παραγγελλουσῶν κατακουτιζόμενος [κατακοντιζόμενος] παραπλήσια, καὶ ἅμα ἐν νῷ ἔχων, ὅπερ παρά τινι τῶν θύραθεν ἐπὶ σοφίᾳ διαβεβοημένων ᾀδόμενον ἔγνωμεν, « κρεῖσσον ἰδιωτεύειν, ἢ μεγίστην ἔχειν ἐξουσίαν, μηδὲν ἄξιον ἐπιτελεῖν μέλλοντα· » καθάπερ σκηνὴν τὴν παροῦσαν ὡς ἀπανθοῦσαν δόξαν ἐπεκερτόμησα.

Καὶ πρὸς τὴν ἐμαυτοῦ ἐπίσκεψιν ἤδη τρέπομαι αὐτίκα. Διόπερ δὴ εὖ παρασχὼν οἷα Θεοῦ συλλαμβανο-

A perveniunt. Quidam namque mechanicæ vitæ exercitationem quantumlibet vilem, miserabilem, incertamque tolerare decreverunt; alios agriculturæ laboribus molestiisque addictos videas; nonnulli mercaturæ quæstu opumque congerendarum studio ducuntur; nec desunt qui, peregrinorum locorum lustrandorum desiderio acti, navigationis periculis sese exponant; et ne singulis recensendis immorer, alii alias operosas artes consectantur, pauci selectiores solitariam illam philosophicamque vivendi rationem complexi, animos simul et corpora exercent ac purgant, Deoque hac ratione appropinquare, et ad cœlestem illam beatamque vitam pertingere contingunt. Quosdam præterea comperias, qui eloquentiæ logicarumque scientiarum ac disciplinarum exercitationi dediti, B honestisque moribus exculti mentes suas musarum officinas constituant: denique, ut unicuique gratum amicumque fuerit, suæque naturæ propensio tulerit, ita aliud atque aliud vitæ genus complectitur.

At vero meæ vitæ ratio ejusmodi exstitit. Simul atque virilem togam sumpsissem, mox in principum aulas abreptus, munus adeptus sum minime vile aut ignavum, sed expeditum et ingenuum, quippe quod manuum calamorumque industria majorem in partem perficeretur; creatus sum enim regius notarius, cujusmodi *a secretis* Latini appellant. Porro huic ministerio aliquandiu obstrictus, humanisque negotiis implicatus, vitæ præsentis instabilitatem serio mecum pertractare cœpi; cumque post crebros variosque cogitationum fluctus comperissem, difficile C peneque impossibile esse, qui hujusmodi negotiis mundanis distinerentur, illos ad sublimiora divinioraque aliquando pertingere posse; cogitaremque nihilo secius hæc omnia ludicra caducaque, illa vero seria æternaque existere, decrevi certoque apud me constitui, his quidem primo quoque tempore nuntium remittere, illis vero manibus pedibusque deinceps incumbere; in mentem namque veniebat satius esse si vel mediocriter in sublimioribus illis excellerem, probatusque viderer, quam si infimis illis comptissimus splendidissimusque haberer, multo rursus præstabilius si me ipsum possiderem mihique quodammodo lex essem, quam si aliena curarem: hæc itaque etiam atque etiam expendens, omniaque, juxta præcellentissimi prophetæ vocem, vanitati D subjecta esse, nihilque homini de universo labore quo laborat sub sole superesse (*Eccle.* III, 6), juxta sapientis doctrinam, et mundi hujus figuram præterire (*I Cor.* VII, 31), juxta Vasis electionis sententiam, in animo habens, multas præterea alias Scripturas in eumdem sensum disserentes sedulo expendens, et celeberrimi cujusdam philosophi dictum tacitus mecum revolvens: « Præstat, inquit ille, privatum agere, quam maximam obtinere potestatem, si nihil egregium sis designaturus; » omnem gloriam in præsentiarum blandientem veluti fabulam arbitratus sum.

Mox ergo ad mei ipsius considerationem animum vertens, certumque Dei auxilium mihi spondens,

omnem honorem omnemque auctoritatem abdico, et A ab aula regia civilibusque tumultibus me avellens, recessum quemdam rupemque asperam et pene inaccessam occupatus, stadiis non paucis circa Propontidis regionem a regia civitate discedo, ibique ætatem agere vitæque solitariæ (cujus incredibili quodam desiderio jamdudum ante tenebar) periculum facere, neque alibi quam illo in loco extremum vitæ spiritum edere, firmiter apud me constituo. Sed quoniam fieri nequit ut omnia omnibus ex animi sententia succedant (in multis namque quasi fatalis quædam necessitas dominatur, humanique conatus exitum, non qualem homo, sed qualem Deus vult, non raro sortiuntur), accedit hoc ipsum, nempe ut animi propositique mei spe frustrarer, et mihi quoque. Etenim a grata illa amicaque solitudine, nescio quo B judicio (Deus, qui permisit, aut ita etiam ordinavit, novit), ad regium palatium abstractus, certe illorum voluntate qui per id tempus regni solia obtinebant, communique totius cleri ac senatus, inexcusabile quoddam et inevitabile facinus machinantium, suffragio (quod regiæ civitatis præsul vita excessisset, et ut homo debitum exsolvisset) ad hanc episcopalem sedem invitus, multumque reclamans (testis est mihi Deus) provectus, et tyrannide potius quam consulto, aut ulla omnino persuasione, aliis gubernandis præfectus sum.

Quia ergo, licet invitus, colla jugo submittere, animarumque curam neque digne, neque charitati quoque satis consentanee suscipere coactus fui, C varia apprimeque perplexa totius malitiæ auctoris machinamenta ac laqueos, malignorumque ac inaspectabilium spirituum insultus, innatamque eorumdem sævitiem non parum metuo, ne videlicet incogitantem omnibusque virtutum ornamentis præsidiisque destitutum repente invadant (norunt enim me in spiritualibus divinisque exercitationibus necdum satis institutum, sed neque ignorant quoque artis pugnandi adversus ipsos hactenus me minime peritum esse), nec non peccatorum jaculis convulnerent, eaque ratione ecclesiasticum gregem dissipent, ac aciem bene ordinatam conturbent, et ruinæ tandem indocte imperiteque prælium dirigentis petulantius insultent. Ad hæc cum videam dominatum D omnem invidiæ plerumque obtrectationumque telis obnoxium esse, invidentium dolos eorumdemque pravitatem non mediocriter suspectam habeo, ut qui res nostras sive bene, sive secus habentes, curiosissime observare solent. Nam dum trabes in oculis suis non animadvertunt, neque lippitudinem suis luminibus adimere satagunt, aliorum festucas curiose inquirunt, rerumque admodum tenuium viliumque et nullius pene momenti causa linguas suas contra primates impie virulenterque exerunt, et utrinque amarulenter scelerateque jaculantur.

Verum certamine hoc cum his tantæ potentiæ hostibus suscepto, cujus alterius opem ac patrocinium implorem commodius, quam illius qui hæc

μένου μοι, τοῦτε ἀξιώματος ὑπερόπτης καθέστηκα, καὶ τῆς βασιλείου αὐλῆς καὶ τῶν ἀστικῶν θορύβων πόῤῥω που ἀπαγόμενος διεσκήνωμαι, ἐσχατιὰν γοῦν τινα καταλαμβάνω καὶ ἀκρώρειαν, τραχεῖάν τε οὖσαν καὶ δυσπρόσοδον· σταδίοις οὕτος ὀλίγοις περὶ τὴν Προπόντιον χώραν, τοῦ βασιλείου διειργόμην [διειργεμένην] ἄστεος, κἀνταῦθα τὰς διατριβὰς ποιεῖσθαι ἐσπούδαζον, ὡς ἄρα εἰ δυναίμην, τοῦ μονήρους βίου ἐφαπτόμενος, καὶ τοῦτο γὰρ ἠπειγόμην ἐκ πλείονος, καί τις ἔρως εἶχε τῆς ἐρημίας καὶ ἡσυχίας δεινότατος, μήτε ἀλλαχόθι ποι τὸ τέρμα τῆς ζωῆς, ἢ ἐνταῦθα ἀπολήψεσθαι. Ἀλλ' ἐπειδή γε οὐ πᾶσιν ἅπαντα κατὰ γνώμην ἐκβαίνειν οἷόν τε, ἀλλ' ἔστιν ἐφ' οἷς καὶ τὸ χρεὼν ἐπρυτάνευσε καὶ ὡς ἂν βούλοιτο Θεὸς, τὸ πέρας τῶν ἐγχειρήσεων ἐπιτίθησι· συμβέβηκε τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπ' ἐμοί. Καὶ τῶν κατὰ νοῦν διημάρτηκα, καὶ οὐκ οἶδα οἷς κρίμασιν ὁ ταῦτα συγχωρήσας, καὶ παριδὼν Θεὸς ἐξεπίσταται, ἀπεσπάσθην τῆς φίλης ἐρημίας, καὶ ἐπὶ τὴν βασίλειον [πάλιν] ἤχθην, ὡς ὑπὸ Θεῷ μάρτυρι, ψήφῳ καὶ κρίσει τῶν τηνικαῦτα ἐν τοῖς βασιλείοις ἐνιδρυμένων θώκοις, τοῦ τε κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἱεροῦ συστήματος καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς, συμβραβευόντων ἀπαραίτητά τε καὶ ἀσυγχώρητα, ἐπείπερ ἤδη τῆς βασιλίδος ὁ πρόεδρος τὸν βίον μετήλλαξεν, οἷά περ ἄνθρωπος τὸν ἀνθρώπινον, οἵγε καίτοι πολλὰ ὑπερτιθέμενον καὶ ἀπαυθαδειαζόμενον ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν τουτονὶ θρόνον προήγαγον, τυραννίδος μᾶλλον ἢ πειθοῦς ἔργον γινόμενον.

Ἐπεὶ οὖν καὶ μὴ βουλόμενος τὸν ζυγὸν τόνδε ὑπέδραμον, καὶ τὰς φροντίδας ἀναδέδεγμαι οὐκ ἀξίως, οὐδὲ ὡς προσῆκε τῇ χάριτι, δέδοικα μὲν πρῶτον τὰς ποικίλας καὶ πολυπλόκους μηχανουργίας τοῦ σοφιστοῦ τῆς κακίας, καὶ τῶν πονηρῶν καὶ ἀοράτων πνευμάτων τὴν ἐπανάστασιν, μήποτε γυμνὸν καὶ ἄοπλον τῶν ἐκ τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων ἐπειλημμένα. Οὔπω γάρ με τοῖς πνευματικοῖς καὶ θείοις παιδοτριβούμενον ἔγνωσαν, ἢ τῇ κατ' αὐτῶν ἐγγεγυμνασμένον ἢ διαγωνισάμενον πάλῃ προσέβλεψαν, τοῖς τῆς ἁμαρτίας τιτρώσκοντες βέλεσι τὸ Ἐκκλησίας θεόλεκτον ὑποῤῥήξωσι σύφος, καὶ τὴν εὔτακτον ταύτης παράστασιν διαλυμήνωνται τῷ τοῦ ἀβούλως καὶ ἀμαθῶς ταξιαρχοῦντος ἐπικαγχάσαντες πτώματι. Ἔπειτα δὲ ἰδὼν καὶ τῆς ἀρχῆς τὸ ἐπείσακτον καὶ ἐπίφθονον τῶν βασκαινόντων ὑπείδομαι τὸ δολερὸν καὶ κακόηθες οἳ πάντῃ ἐπιτηρεῖν σπουδάζουσι τὰ ἡμέτερα εὖ τε καὶ ὡς ἑτέρως ἔχοντα. Τὰς μὲν δοκοὺς τοῖς ἑαυτῶν ἐπικειμένας οὐ βλέποντες ὄμμασιν, οὐδὲ τὴν λήμην ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν προκαθαίρειν αἱρούμενοι, ἀλλότρια δὲ κάρφη περιεργαζόμενοι, καὶ σμικρῶν ἄγαν καὶ εὐτελῶν ἕνεκεν, καὶ τοῦ μηδενος λόγου ἀξίων τὰς γλώσσας τὰς ἑαυτῶν κατὰ τῶν προεχόντων ἀνοσίως ὁπλίζουσι, καὶ ἀμφοτέρωθεν πικρῶς καὶ ἀδικώτατα βάλλουσι.

Ἀλλὰ τουτονὶ ἀναδεδέγμενος τὸν ἀγῶνα, τίνι λοιπὸν ἀρωγῷ καὶ συλλήπτορι χρήσομαι, ἢ τῷ ταῦτα παραχωροῦντι Θεῷ; Παρ' οὗ ἐξαιτῶ ῥοπὴν καὶ βοήθειαν,

εὐσπλάγχνῳ καὶ εὐμενεῖ ὄμματι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἐπιβλέψαι A μετριότητα, κρατῆσαί τε τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς, καὶ ὁδηγῆσαι πρός τε τὸ αὐτοῦ θέλημα καὶ τῶν ἐγχειρισθέντων πρὸς σωτηρίαν κυβέρνησιν. Ὅς γε καὶ ἀναβάλλεται ἐπὶ τοῖς δυσχερέσι τούτοις καὶ ἀνιῶσιν· ἢ διὰ τὴν ἡμετέραν κακίαν καὶ βελτίωσιν ἐπανάγων ἡμᾶς, ἢ πρὸς τὸ ἐκείνων εἰς ἡμᾶς παραγυμνοῦσθαι τὸν κακοῦργον καὶ δύστροπον, ὡς ἂν μὴ λανθάνῃ πικρία ὕπουλος, ἐν ψυχῇ δολερῶς ἐμφωλεύουσα, ἀλλ' εἰς προὖπτον ἐξέλθοι καὶ ἐμφανὲς τὸ κρυπτόμενον.

permisit, hoc est Dei? Ejus proinde virtutem auxiliumque jugiter invoco, eumdemque, ut benevolo misericordique oculo ad meam tenuitatem respiciat, dextraque manu me fulciat, et ad suam voluntatem salutaremque subditorum gubernationem semper dirigat, etiam atque etiam rogo. Qui quidem si in præsentibus difficultatibus ac molestiis opem suam obscurius declarat, id propter nostram accidit malitiam quo nimirum hac nos ratione ad vitæ emendationem alliciat; vel ideo sane, quo illorum in nos malignitatem ac perversitatem palam faciat, ne subdolorum virulentia callide in animo occultata, maneat incognita, sed quodcunque occultum abditumque in illorum animis delitescit, id totum in lucem proferatur.

Εἰ δὲ ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις B ὀχυρὰ, καὶ μεμοχλευμένον βασίλειον, κατὰ τὸν Σολομώντειον, ἡμᾶς νενουθέτηκε, δέομαι μὲν καὶ ἄλλων πλειόνων εὐχῶν εἰς βοήθειαν, μάλιστα δὲ πάντων τῆς ὑμῶν ἐν πνεύματι ποθεινοτάτης καὶ ἱερᾶς ἀδελφότητος ἱεραῖς εὐχαῖς καὶ πρὸς Θεὸν μεσιτείαις κεχρήσομαι, ὡς μεγίστην ἡμῖν φερούσαις ὄνησίν τε καὶ ἐπικούρησιν, οἷα Θεῷ πλησιαζούσαις, καὶ πρὸς τὸ ἄνω καὶ νοερὸν ἀναφερομέναις θυσιαστήριον, καθαρῶς προσομιλούντων ὑμῶν καὶ ἀκροωμένων, σιγώντων τε καὶ ἐπιβοωμένων, καθάπερ οἱ περὶ Μωυσέα καὶ Σαμουὴλ ἠκούοντο, καὶ εἴ τις ἄλλος κατ' αὐτοὺς περὶ τῷ πνεύματι. Διὰ τοῦτο συλλαμβάνεσθέ μου τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ χεῖρας ὁσίας εἰς ὕψος διάρατε. Πεπείσμεθα γὰρ ὑπεῖναι ἀπὸ τῆς παῤῥησίας τὴν δύναμιν, ἄνωθεν ἡμῖν τὸν ἔλεον ἕλκοντες, καὶ C ἵλεων τὸν Θεὸν ἡμῖν ἐργαζόμενοι, δυναμῶσαι καὶ ἐπιῤῥῶσαι τὸ ἀσθενές τε καὶ ἄτονον, καὶ τὸν θώρακα ἠμφιεσμένους τῆς πίστεως καὶ τὴν περικεφαλαίαν περιβαλλομένους, στῆναι γενναίως πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, πρὸς ἃς ἡμῖν ἡ πάλη καθέστηκεν, ἑδραῖόν τε καὶ ἀκατάβλητον τῆς ψυχῆς φυλαχθῆναι [διαφυλαχθῆναι] τὸ σύντονον, ἔτι καὶ πρὸς ἀπειθοῦντας καὶ ἀντιτείνοντας, αἰσίως καὶ δεξιῶς φέρεσθαι, καὶ ὡς τέκνα τούτους τῆς Ἐκκλησίας υἱοποιεῖσθαι, καὶ πρόβατα λογικῆς [λογικὰ] τῆς ἐκλεκτῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης καταρτίζοντες, καὶ τῇ θείᾳ μάνδρᾳ τῆς Ἐκκλησίας ἐναυλίζεσθαι παρασκευάζοντες, ἀνάλωτα τοῖς ἀνηλεῶς σπαράσσουσι λύκοις γίνεσθαι τοῖς ὁμονοίας καὶ συμπνοίας σημάντροις ἐσφραγισμένους, ἀνεπι- D βουλεύτους καὶ ἀτρώτους ἐπάρχοντας [διαμένοντας], ἵνα τῇ πάντων ἡμῶν κεφαλῇ Χριστῷ τῷ ἀρχιποίμενι ὑποτάσσοιντο καὶ εὐήνιον αὐτῷ τὸν αὐχένα ὑποφέρειεν.

Quia ergo frater a fratre adjutus, est veluti civitas munita, palatiumque repagulis obfirmatum, quemadmodum Salomon alicubi testatur (*Prov.* XVIII), plurimum quidem orationis imploro, sicut plurium quoque præsidii indigeo: at omnium vero maxime sanctas sanctæ et in spiritu desideratissimæ fraternitatis vestræ preces et ad Deum intercessiones in præsentia exopto, easdemque summopere desidero; cum enim tuæ preces haud secus atque Moysis et Samuelis, aut si quispiam alius unquam his similis exstitit, ob sui puritatem maxime Deo appropinquent, rectaque ad cœleste illud et spirituale altare ferantur, non dubitamus quin maximam illæ nobis opem utilitatemque allaturæ sint. Opem proinde meæ ferte infirmitati, sanctasque vestras manus in altum sustollite. Confidimus enim efficaciam vestræ fiduciæ non defuturam, sed Dei misericordiam benignitatemque, per hanc provocatam, repente nobis adfuturam, nostramque infirmitatem, ac debilitatem confirmaturam corroboraturamque, quo fidei lorica induti, et spei galea circumtecti (*Ephes.* VI; *I Thess.* V) intrepide potestatibus, principibus, et tenebrarum sæculi hujus potentatibus, spiritui quoque malitiæ, quibuscum perpetua nobis lucta intercedit, obsistamus, et stabilem inconcussamque animi constantiam retineamus; rebelles prætcrea hucusque adversantes, dextre decenterque Christo lucrifaciamus, et veluti adoptionis filios sanctæ Dei Ecclesiæ restituamus, oves ad hæc rationalis electique gregis Christo perficiamus, et in sacras Ecclesiæ caulas, ne a lupis immaniter dilacerare solitis capiantur, inducamus, quo omnes tandem consensionis concordiæque signaculis muniti, nullis deinceps insidiis, nullis discerpantur morsibus, sed Christo omnium nostrum capiti subjiciantur, eidemque prona et obedientia colla submittant.

Καθαρθῆναι δὲ ἡμᾶς καὶ λαμπρυνθῆναι, καὶ γενέσθαι τέλεια τελείου φωτὸς γεννήματα, ὥστε δύνασθαι καὶ ἄλλοις μεταδιδόναι λαμπρότητος καὶ καθάρσεως, δοθῆναι δὲ ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος εἰς τὸ πληροῦν τοὺς ἀκροωμένους πνεύματος, καὶ κηρύσσειν ἀόκνως καὶ συντονωτάτως τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων τὴν δύναμιν, χάριτι τοῦ τρανοῦντος γλῶσσαν μογγιλάλου [μογιλάλων], καὶ πόδας ὀρθοῦν δυναμένου χωλεύοντας, καὶ τρέχειν

Orate, obsecro, instanterque rogate, ut idem ipse nos illuminare ac emundare dignetur, quo filii perfectæ lucis effecti, alios quoque illuminare et emundare valeamus; sermonem nihilominus in apertione oris subministret, quo auditores nostros spiritu adimpleamus, et mysteriorum nostrorum virtutem impigre magnaque cum contentione deprædicemus illius semper gratia s[illegible]bnixi, qui [illegible] Ialbu-

tientium linguas facit disertas, et claudicantum pedes, ut ad Evangelii prædicationem alacriter currant, confirmat consolidatque; talentum præterea concreditum multiplicet, ut tempore opportuno, id quod patrifamilias debetur, non absque fenore restitui contingat; neque id solum nobis impertiatur, ut in fertili illa vinea operemur, sed laborum gravitate molestiaque æquo animo toleratis, æstuque diei exantlato, operationis quoque præmium referamus, et his qui citra pactionem sub undecimam introierant, in mercede consequenda æquemur (*Matth.* xx); denique mentis nostræ oculum illustret, ut spiritali luce illustrati, sublatoque et eluto quod animæ aciem conturbabat et intellectum nostrum obfuscabat, propheticarum vocum sensum liquidius hauriamus, divinorumque præceptorum ministeria alacrius obeamus, et ne ab adversariorum jaculis impetamur, studiosius caveamus, nosque custodiamus et iræ divinæ gladium peccatoribus imminentem cautius prævideamus, ut si quidem fieri potest, periculo intellecto, numineque placato, tam ipsi quam reliqui quorum duces constituti sumus, venturam iram effugiamus : quod si utrumque consequi nequeamus, saltem animam meam, juxta justi illius Lot exemplum, qui animam suam ab incendio liberare satagebat (*Gen.* xix, 22), salvam faciam. Vestræ itaque preces, spiritualisque præsidii conatus huc tendant. At quia occasio ita tulit, lubet hoc loco magnam illam sonoramque buccinam, disertissimumque Evangelii præconem, apostolum Paulum audire. Hic itaque de veterum Romanorum fervore, eorumdemque in fide et religione constantia majorem in modum in spiritu exsultans, adeoque in Epistola quam ad ipsos scribit, non absque sancta quadam gloriatione, illorumque pietatem et fidem toto terrarum orbe divulgari et celebrari jactans, publiceque contestans inter cætera ita scribit : *Gratias ago Deo meo, per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo* (*Rom.* i, 8). Sed nunquid pura illa sinceraque Evangelii nostri fides, extra quam alia nulla est, inter Romanorum tantum fines conclusa tenetur? Nequaquam, Nulla enim illa certi cujuspiam loci terminis circumscribitur, verum tam late diffunditur, diffusaque propagatur, ut propheticæ apostolicæque voces erumpentes, in omnem terram divinæ prædicationis sonum exivisse, et in fines orbis terræ cœlestium præconum verba personuisse (*Rom.* x; *Psal.* xviii), affirmare non dubitent. Imo vero, ut amplius quiddam dicam, illa ne ab ipsis quidem cœlis, supremisque et intellectualibus virtutibus secluditur; nam etsi superior illa Ecclesia primogenitorum in cœlis justificata, civitas eorum qui per fidem justificati sunt (*Rom.* v), cœlestis Hierusalem, cujus conditor et opifex est Deus, qui terrena cœlestibus conciliavit, et maceriem sepis diruit, et ovem perditam in humero sublatam per admirabilem descensum inexplicabilemque demissionem salvat, etiis qui perstiterant inseruit, aliisque id genus nominibus appellatur, est tamen non alia,

A καλῶς πρὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἑτοιμασίαν κρατύνοντος καὶ στηρίζοντος· πολλαπλασιάσαι δὲ τὸ συγχωρηθὲν τάλαντον καὶ ἐν καιρῷ ἀποδοῦναι σὺν τόκῳ τῷ δεσπότῃ τὸ ὀφειλόμενον· ἐργάζεσθαι δὲ εἰς τὸν καλὸν ἀμπελῶνα, καὶ τὸ δόκιμον τῆς ἐργασίας ἀπενέγκασθαι, διενεγκόντας μὲν τῶν πόνων μεγαλοψύχως τὸ βαρύ τε καὶ δυσαχθέστατον καὶ βαστάσαντας γενναίως τῆς ἡμέρας τὸν καύσωνα, καὶ τοῖς περὶ τὴν ἑνδεκάτην εἰσιοῦσιν ἀσυμφώνους ἐν τῇ διανομῇ τῆς μισθαποδοσίας συγκαταλεχθήσεσθαι· αὐγασθῆναι δὲ ἡμῶν τῆς διανοίας τὸ ὀπτικὸν, καὶ τῇ διόπτρᾳ ἐνατενίζοντας τῇ τοῦ πνεύματος, ὥστε προφητικῶν φωνῶν ἀκροατὰς γίνεσθαι, θείων τε προσταγμάτων προθύμους ὑπηρέτας καὶ τούτου ὑποδεδεγμένους τὴν δωρεὰν, τὸ θολοῦν τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν καὶ τὸ ἐν ἡμῖν νοερὸν ἐπισκιάζον ἐκκαθαίρεσθαι καὶ ἀπονίπτεσθαι, B πανταχόθεν μὲν ἑαυτοὺς περιφρουρεῖν, καὶ συντηρεῖν ταῖς τῶν ἐναντίων βολίσι μένειν ἀπροσβλήτους, προβλέπειν δὲ τὴν ῥομφαίαν, ἡνίκα ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι θεήλατος παραγίνεται, ἵνα εἰ μὲν οἷόν τε παράσχῃ Θεὸς, ὅτε, σημαίνων τὴν ἔφοδον τὸ θεῖον ἐξιλεούμενος, αὐτός τε καὶ οἱ κηρυσσόμενοι ἐκ τῆς ὀργῆς διαφύγοιεν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν γοῦν ἐμαυτοῦ διασώσωμαι ψυχὴν· κατὰ τὸν Λὼτ ἐκεῖνον, τὸν δίκαιον, ὃς σῶσαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῦ ἐμπρησμοῦ διεπραγματεύσατο. Καὶ τὰ μὲν τῆς ὑμετέρας εὐχῆς τε καὶ πνευματικῆς συμμαχίας ἐνταῦθα κείσθω. Καιρὸς δὲ λοιπὸν πάρεστι τὴν μεγάλην τῆς ἀληθείας σάλπιγγα, τὸν μεγαλοφωνότατον τοῦ Εὐαγγελίου κήρυκα, Παῦλον καταθρῆσαι τὸν ἀοίδιμον ἐπὶ τοῖς πάλαι πιστοῖς Ῥωμαίοις ἄγαν παρακαλούμενον, καὶ C οἷον σκιρτῶντα τῷ πνεύματι, καὶ πρὸς τὸ τῆς πίστεως αὐτῶν σπουδαῖον καὶ θερμὸν, μεγαφρονοῦντα καὶ φιλοτιμούμενον, καὶ μαρτυροῦντα, ἐφ' ὅλοις τε τοῦ κόσμου τοῖς πέρασι περιηχούμενον καὶ διαγγελλόμενον, καὶ μεγαλαυχοῦντα λέγειν· δι' ὧν αὐτοῖς ἐπιστέλλων φαίνεται· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου [διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν], ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Καὶ ἐπειδὴ ἡ καθ' ἡμᾶς τοῦ Εὐαγγελίου καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλος πίστις, καὶ ὑπὲρ ἣν οὐκ ἔστιν ἑτέρα, οὔτε Ῥωμαϊκοῖς ὅροις συστελλομένη περιγράφεται, οὔτε πέρασι περικοσμίοις ὁρίζεται, ἐπὶ τοσοῦτον δὲ μᾶλλον ὑπερήπλωται καὶ ὑπερκέχυται, καὶ προφητικαῖς καὶ ἀποστολικαῖς φωναῖς παρορμώμενος φάναι· « Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τοῦ θείου κηρύγματος φθόγγος ἐξελήλυθε καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τῶν κηρυσσόντων τὰ ῥήματα. » D Εἰ δὲ δεῖ καὶ τούτων εἰπεῖν ὑψηλότερον, αὕτη καὶ ἐν οὐρανῷ ταῖς ἀνωτάτω καὶ νοεραῖς δυνάμεσι παῤῥησιάζεται, εἰ γὰρ καὶ μία Ἐκκλησία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς δεδικαιωμένην ἐκεῖθεν ἀκούομεν, καὶ πόλις τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, ὃς καὶ κατήλλαξε τὰ ἐπουράνια τοῖς ἐπιγείοις καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυκε, καὶ τὸ ἀπολωλὸς ἐπὶ τῶν ὤμων ἀράμενος δι' ἀφράστου συγκαταβάσεως τοῖς σωζομένοις καὶ μένουσιν ἐγκατέμιξε· ταύτῃ τοι καὶ μάλα δικαίως τὸ ἑνιαῖον καὶ ἀδιάστατον ἔχομεν· Ἡνίκα σύνεσιν καὶ σύμπνοιαν ἡ κτίσις τῇ πίστει συνοῖσεν [σύνεισιν]· οὐ γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ μόνον γνωστὸς ὁ Θεός.

Καὶ οἱ τὸ νέον τῶν Ῥωμαίων ὄνομα κληρωσάμενοι, ἅτε δὴ ἐπὶ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ θεμελίου ᾠκοδομημένοι τῆς πίστεως, φαμὲν δὴ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν πανσόφων τεχνιτευμάτων, τεθέντος ἀκρογωνιαίου λίθου τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, κατ' οὐδὲν ἐν πίστει τὰ δεύτερα τῶν πρεσβυτέρων ἀποφερόμεθα. Ἐν γὰρ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τὸ προαριθμούμενον, καθάπερ οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος, οὐχ Ἕλλην, οὐ βάρβαρος [οὐ Σκύθης], οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος, ἀλλὰ πάντες ἐν Χριστῷ ἕν ἐσμεν. Τοιγάρτοι καὶ B ἐν ἡμῖν ὁ θεῖος Παῦλος κομπαζέτω καὶ αὐχείτω μέγα, καὶ σεμνυνέσθω συνάπτων τοῖς παλαιοῖς τὰ νέα, καὶ συγκρίνων ἔν τε δόγμασι καὶ κηρύγμασιν. Οὗ καὶ ἡμεῖς ταῖς διδασκαλίαις καὶ ὑποθήκαις ἑπόμενοι ἐφ' αἷς ἐῤῥιζώμεθα κραταιούμενοι τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως ἡμῶν, ἐν ᾗ ἑστήκαμεν καὶ καυχώμεθα, καὶ τὰς ἡμετέρας ὑπολήψεις, αἵ τινές ποτέ εἰσι περὶ τὴν οὕτως εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον ἡμῖν θρησκείαν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ διαπρυσίως κηρύσσομεν, μεθ' ἧς τῷ Θεῷ λατρεύομεν, καὶ ἣν ἀναπνεῖν διαπαντὸς, ἢ [*Hard. forte*, ᾗ] τὸν ἀέρα, ἀκλινῶς ἔχομεν· ᾗ καὶ συναπέρχεσθαι τῆς ἐνθένδε ζωῆς κατισχυριζόμεθα, τῇ ἄνωθεν χάριτι δυναμούμενοι καὶ φρουρούμενοι, ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλην ὁδεῦσαι ἢ ἐπιβῆναι ἢ τὰ τῆς παρούσης ζωῆς εὖ θέσθαι ἢ τῶν ἐν τῇ μελλούσῃ ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν C ἐπιτεύξασθαι.

Ὁμολογῶ τοίνυν πιστεύειν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, τὸν πάντων ποιητὴν καὶ δεσπότην καὶ κύριον· καὶ εἰς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, τὸν προαιώνιον Λόγον, τὸν ἀνάρχως καὶ ἀφράστως ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα, ἀλήπτως καὶ ἀπερινοήτως πάσῃ νοητῇ καὶ αἰσθητῇ κτίσει· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ ζωαρχικὸν καὶ πανάγιον· Τριάδα ὁμοούσιον, ὑπερούσιον, ἀόρατον, ἀκατάληπτον, ἀχώριστον, ἀναλλοίωτον, ἁπλῆν καὶ ἀμερῆ καὶ ἀσύνθετον, ἀδιάστατον, ἀΐδιον, ἀσώματον, ἄποιον, ἄποσον, ὁμότιμον, ὁμόδοξον καὶ ὁμόθεον· D ἀναφῆ τε καὶ ἀψηλάφητον, καὶ ἀσχημάτιστον, ἀπειράγαθον, φῶς ἀειλαμπὲς, τριλαμπὲς, ὑπέρφωτον, ἀεὶ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχουσαν· πάντων ἐποπτικὴν καὶ τελειωτικὴν δύναμιν, πᾶσι τοῖς λογικοῖς τε καὶ νοεροῖς, νοερῶς καὶ ἀμέρως τῇ προνοίᾳ [προχύσει] τοῦ θείου φωτὸς ἐπιλάμπουσαν ἀναλόγως ταῖς τῶν φωτιζομένων παραδοχαῖς, καὶ πρὸς τὸ εἶναι [καὶ εὖ εἶναι] διατηροῦσαν ἐν ὑφεστῶσι πράγμασι καὶ οὐ ψιλοῖς ὀνόμασι γνωριζομένην, μιᾷ θεότητι, καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ βασιλείᾳ δοξαζομένην, καὶ προσκυνουμένην ὑπὸ πάσης ὁρωμένης καὶ ἀοράτου κτίσεως.

A et alia, sed una eademque cœli terræque Ecclesia; quare nec immerito unam ubique eamque indivulsam per fidei concordiam societatem obtinemus; neque enim in Judæa tantum notus est Deus, sed omni in loco, quocunque mens sensusve attingere potest.

Unde et nos quoque, qui novæ Romæ nomen sortiti sumus, tanquam super uno eodemque fidei fundamento, apostolorum nimirum et prophetarum, sapientissimorum utique architectorum, Christo interim et Deo, omnium nostrum Salvatore pro angulari lapide et fundamento substrato, ædificati, quod quidem ad fidei integritatem attinet, veteribus Romanis nequaquam cedimus. Nam in sanctis Dei Ecclesiis non est prioris aut posterioris ratio, sicut B neque Judæi quoque et Græci, servi et liberi, et barbari et Scythæ, sed omnes unum in Christo sumus (*Coloss.* III). Quapropter et de nobis quoque divus Paulus glorietur, magnificeque sentiat, et nova antiquis conjungens, dogmaque dogmati, et prædicationem prædicationi committens, ex æquo de utrisque gestiat. Siquidem nos æque ac illi, illius doctrinam et institutionem assecuti sumus, in illisque consistimus radicati, et in fidei nostræ confessione confirmati: in qua etiam stamus et gloriamur nostramque quam de religione usque adeo gloriosa et inculpata habemus sententiam aperta revelataque facie prædicamus; in qua et Deo quoque servimus, et dum spirabimus indefense perseverare, cœlesti gratia corroborati constabilitique, ex hac vita discedere peroptamus; nec enim alia est via, ut præsen- C tem hanc vitam recte sancteque instituamus, bonaque quæ dignis in futuro sæculo reposita sunt, certo consequamur.

Fateor proinde me credere in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium factorem, omnium herum et dominum; et in Filium ejus unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum, Verbum æternum, ab æterno ineffabiliter, incomprehensibiliter, modoque quem nulla, neque spiritalis, neque sensibilis creatura assequi potest, ex Patre natum; et in Spiritum sanctum vivificum ac sanctissimum. Credo in homousiam Trinitatem, supersubstantialem, inaspectabilem, incomprehensibilem, impartibilem, inalterabilem, æternam, indivisam, simplicem, D omnis partis, omnis compositionis, omnis corporis, omnis quantitatis et qualitatis expertem, eodem honore, eadem gloria, eadem deitate pollentem, nulli neque tactui, neque contactui obviam, omnis figuræ exsortem, infinite bonam, lumen defectionis nesciam, trilucem, supersplendidam, semper pari similique modo affectam, virtutem omnia intuentem, omniaque perficientem; omnibus cum ratione, tum intellectu quoque præditis spiritualiter indivulseque, et proinde per divinæ lucis radium præsentem, illuminata et existentia omnia, tam in esse quam in bene esse convenienter, prout cujusque natura fert, conservantem; in rebus subsistentibus, et non in solis nudisque nominibus cognitam; una divinitate,

pari potentia, æquali regni majestate glorificatam ; A ab omnibus aspectabilibus inaspectabilibusque creaturis cultam et adoratam.

Trium autem hypostaseon quas in Trinitate consideramus, alia est Pater, principio carens, nullam suæ existentiæ causam habens, neque enim aliunde est, sed a seipso, et in seipso habet esse. Alia rursum est Filius, qui principii expers non est, ex Patre enim est : Pater namque Filii principium et origo existit; quod si temporis initium spectes, æque Filius principio caret ac Pater : est enim temporum conditor, non subjectus tempori ; inseparabili autem æternaque generatione ex Patre elucet, tanquam gloriæ illius splendor paternæque substantiæ character. Alia tandem est Spiritus sanctus, ex Patre non nativitate, sed processione substantiam habens, B eamdemque cum Patre et Filio æternitatem sortitus; æternus quidem, non tamen absque principio, ut qui a Patre procedat : est enim Pater ratione originis et illius quoque principium : verum ad tempus quod attinet, et ipse quoque principii expers est.

Unus igitur est Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quem omnia. Ex his tribus perfectis una perfectissima, imo secundum se absolutissima constat deitas; proprietatibus sane distinctivis ac personalibus hypostases inter se sunt distinctæ (quælibet namque personarum, etiam si propter essentiæ conjunctionem ab altera secerni non queat, proprietate tamen personali mentisque conceptu ab C altera distinguitur, Deusque perfectus, hoc est omnibus deitatis proprietatibus ornata esse noscitur et creditur), at unum interim divinitate sunt omnes. Rursus licet simul conjunctæ tres sint, unus nihilominus adoratur Deus : obtinet hic enim trinitas secundum substantiam, unitas etiam secundum essentiam; atque ita contra insanam inordinatamque paganicæ vesaniæ confusionisque seditionem non polyarchia a nobis colitur, sed monarchia; monarchia autem non unius personæ circumscriptio , ne Judaicæ tenuitatis infantiæque imperfectionem ruditatemque inducamus, sed quam naturæ æqualitas, sententiæ concordia, motionis identitas, idemque singulorum nutus ad unum declarat. Hoc autem, secundum summum illum theologum Gregorium, in D generabili natura locum habere non potest : unitas enim et cognatio deitatis in trinitate consideratæ nequaquam distrahitur, aut in partes secatur, ut fit in rebus creatis, dum supposita multiplicantur. Procul enim insana et furiosa Arii opinio et rabies a nobis facessat : est enim Trinitas secundum gloriam et æternitatem modis omnibus indivisa, nullaque ex parte abs sese alienata; neque ob id tamen divinæ personæ se mutuo permeant, hoc est, in se invicem transmutantur, sed harum quælibet indemutabilis manet et inconfusa et æterna; longe enim amandetur pellaturque insani stolidique Sabellii deceptoria confusio.

Veneror quoque et adoro incarnationis mysterium,

Τῶν ἐν Τριάδι θεωρουμένων, τὸ μὲν Πατὴρ ἄναρχος καὶ ἀναιτίως ὑπάρχων· οὐ γὰρ ἔκ τινος, ἐν ἑαυτῷ γὰρ τὸ εἶναι ἔχων. Τὸ δὲ Υἱὸς καὶ οὐκ ἄναρχος, ἐκ τοῦ Πατρὸς γάρ, ἀρχὴ γὰρ Υἱοῦ Πατήρ, ὡς αἴτιον· εἰ δὲ τὴν ἀπὸ χρόνου λαμβάνοις ἀρχήν, καὶ ἄναρχος· ποιητὴς γὰρ χρόνων οὐχ ὑπὸ χρόνον· γεννητῶς μέν, ἀϊδίως δὲ καὶ ἀδιαστάτως ἐκλάμψας τῷ Πατρί, ὡς ἀπαύγασμα [ἀπαύγασμα] τῆς δόξης καὶ τῆς πατρικῆς χαρακτὴρ ὑποστάσεως. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὕπαρξιν ἔχον, οὐ γεννητῶς μέν, ἀλλ' ἐκπορευτῶς, ἀϊδίως Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεωρούμενον, οὐκ ἄναρχον μὲν διὰ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπόρευσιν· ἀρχὴ γὰρ καὶ αὐτοῦ ὁ Πατὴρ κατὰ τὸν τοῦ αἰτίου λόγον, ἄναρχον δὲ καὶ αὐτὸ κατὰ χρόνον.

Εἷς οὖν Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἐκ τῶν τριῶν τελείων ἓν ὑπερτελὲς καὶ προτέλειον ἡ θεότης· τοῖς μὲν ἀφοριστικοῖς καὶ προσωπικοῖς ἰδιώμασι καὶ ἀλλήλοις διαφέροντα· ἕκαστον γὰρ τούτων, τῶν φύσει ἀχωρίστων διὰ τὸ συναφὲς τῆς οὐσίας, ἡνίκα ταῖς τοῦ νοῦ ἐπιβολαῖς μερίζεται, Θεὸς ὁμολογεῖται παρ' ἡμῶν, καὶ πιστεύεται, πάντων πληρέστατον ὑπάρχον τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων. Καὶ τὰ τρία ἀλλήλοις συναπτόμενα, εἷς Θεὸς παρ' ἡμῖν προσκυνεῖται, τριαδικῶς μὲν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, μοναδικῶς δὲ κατὰ τὴν οὐσίαν, καὶ μοναρχία παρ' ἡμῖν τὸ τιμώμενον, οὐ πολυαρχία διὰ τὸ ἄτακτον καὶ στασιῶδες τῆς Ἑλληνικῆς ἐμβροντησίας καὶ συγχύσεως· μοναρχία δέ, οὐχ ἡ ἑνὸς προσώπου περιγραφὴ [ἢν ἐν προσώπων περιγραφῇ], διὰ τὸ ἀτελὲς καὶ στοιχειῶδες τῆς Ἰουδαϊκῆς πενίας καὶ νηπιότητος, ἀλλ' ἣν φύσεως ὁμοτιμία, καὶ γνώμης σύμπνοια, καὶ ταυτότης κινήσεως δείκνυσιν, καὶ πρὸς τὸ ἓν ἡ τῶν ἐξ αὐτοῦ σύννευσις, ὅπερ ἐπὶ τῆς γεννητῆς φύσεως ἀμήχανον, ᾗ φησιν ὁ μέγας ἐν θεολόγοις Γρηγόριος, καὶ οὐδὲν τὸ συνημμένον καὶ συμφυὲς τῆς ἐν τριάδι θεωρουμένης θεότητος διατέμνεται. Ἀλλοτριούσθω γὰρ ἡμῶν, καὶ ἀποτεμνέσθω ἡ τοῦ μανιώδους Ἀρείου κακοδοξία καὶ λύσσα· ἀδιαίρετος γὰρ ἡ αὐτὴ Τριάς, δόξῃ καὶ ἀϊδιότητι μὴ μεριζομένη μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη, οὔτε τῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων μεταπιπτουσῶν καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστης τούτων ἀμεταπτώτου καὶ ἀσυγχύτου φυλαττομένης τῆς ἀϊδιότητος, πόῤῥω γὰρ ἀποπεμπέσθω καὶ ἀπελαυνέσθω ἡ τοῦ ματαιόφρονος Σαβελλίου ἀπατητικὴ σύγχυσις.

Σέβω δὲ καὶ προσκυνῶ τὸ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων

ὡρισμένον μυστήριον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ἀπο- A καλυφθὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ ἐπιτελεσθὲν διὰ τῆς μεγάλης συγκαταβάσεως, καὶ ἀῤῥήτου οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας, καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἵνα ὅθεν ἡμῖν τὸ εἶναι ὑπῆρξε διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἐντεῦθεν καὶ τὸ εὖ εἶναι ἡμῖν χαρισθείη. Ὁμολογῶ οὖν καὶ πιστεύω, αὐτὸν τὸν ἕνα τῆς ζωαρχικῆς καὶ μακαρίας Τριάδος τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀϊδίως συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς ὁμοούσιον καὶ σύνθρονον ἀπείρῳ φιλανθρωπίᾳ κινούμενον πρὸς οἶκτον τοῦ οἰκείου πλάσματος, εὐδοκίᾳ πατρικῇ καὶ οἰκτιρμοῖς, χάριτί τε καὶ συνεργίᾳ τοῦ παναγίου Πνεύματος, κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, ἵνα τοὺς κατακριθέντας ἡμᾶς πάλαι τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῆς B τρυφῆς ἐκπεπτωκότας παραδείσου, καὶ τῇ φθορᾷ ὑπενηνεγμένους χάριτι ἀνασώσηται, καὶ θείας κοινωνοὺς ἀπεργάσηται φύσεως. Ἐνοικήσας γὰρ ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου, καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα προκαθαρθείσης τῷ Πνεύματι, καὶ ὅλον εἰς ἑαυτὸν ἀνειληφὼς ἐξ αὐτῆς τὸ ἡμέτερον, ὥσπερ ἐν ἀρχῇ ζωοπλαστήσας τὸν ἄνθρωπον, προῆλθε Θεὸς σεσαρκωμένος, μείνας τοῦτο ὅπερ ἦν Θεός.

A ante omnia sæcula prædefinitum, in novissimis vero temporibus ad totius humani generis salutem patefactum, et per magnum illum admirabilemque unius, sanctæ vivificæque Trinitatis personæ, Christi nimirum veri Dei nostri, descensum, ineffabilemque ejusdem dispensationem consummatum; ut unde per inexplicabilem ipsius bonitatem esse eramus sortiti, inde etiam ipsum bene esse acciperemus. Confiteor itaque et credo unicum opulentissimæ beatissimæque Trinitatis suppositum, ipsum videlicet Dei Filium et Verbum, quod cum Deo Patre et Spiritu sancto in omne ævum simul adoratur et conglorificatur, ut pote iisdem coessentiale et coæquale existens, infinita benignitate et misericordia erga proprium plasma motum, accedente huc paterna voluntate et B miseratione, et sancti quoque Spiritus gratia, ejusdemque cooperatione de cœlo descendisse, et cum hominibus conversatum esse, quo nos dudum propter peccatum damnatos, et e paradisi deliciis expulsos, corruptionique obnoxios, per gratiam salvaret, et divinæ naturæ participes efficeret. In utero enim Virginis vere proprieque Deiparæ inhabitans, et per Spiritum sanctum animam et carnem sibi adaptans, totamque nostram naturam, quemadmodum hominem in principio finxerat, sibi asciscens, prodiit Deus incarnatus.

Παρθένον καὶ μετὰ τόκον τὴν ὑπερφυῶς καὶ ἀῤῥήτως τεκοῦσαν συντηρήσας, μηδαμῶς τῆς κατὰ φύσιν παρθενίας τραπείσης εἰς ἔνδειξιν ἀληθῆ τῆς κατὰ τὴν πρόοδον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως ἀτρεψίας καὶ ἀναλλοιώτου διαμονῆς. Ὁ τῷ Πατρὶ γὰρ συμφυὴς, ὁ ὁμοούσιος ἡμῖν C κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενος, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται, παραπλησίως ἡμῖν κεκοινωνηκὼς αἵματος καὶ σαρκός· σάρκα ἐψυχωμένην ἀνείληφε ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ οὐδαμῶς προϋποστᾶσαν τῆς ἄκρας ἑνώσεως, ἀλλὰ μία σὰρξ ἔμψυχος λογικὴ ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν συμφυΐας πιστεύεται, οὐ κατὰ χάριν σκηνώσας ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ὅλος ὅλῃ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει συμπλακείς· ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως, καὶ ὑπερφυῶς τὴν ἕνωσιν ἐργασάμενος, ἵνα αἱ συνελθοῦσαι οὐσίαι θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν διαμείνωσι, καὶ οὐδαμῶς εἰς ἀλλήλας μεταβῶσιν· εἰ καὶ [a] κατακλίσεις τῷ λόγῳ τῆς συμφυΐας παραχωρεῖν εὐσεβῶς νοοῦμεν διὰ τὴν τῶν ὀνομάτων ἐπίζευξιν, ἐπινοίᾳ γὰρ μόνῃ καὶ οὐ πράγματι διΐστασθαι δοξάζομεν, διὰ τὴν ὑπερφυᾶ τῶν συνελθόντων D ἕνωσιν.

Virginem quoque, quæ supernaturaliter et ineffabiliter pepererat, post partum virginem conservavit, virginitate illius secundum naturam nulla ex parte demutata aut labefactata, ad designandum per se- C cundæ nativitatis processum, nullam prorsus naturæ illius accessisse mutationem, aut alterationem. Qui ergo ejusdem est cum Patre naturæ, nobis per omnia, peccato tantum secluso, factus est coessentialis; etenim semine Abraham suscepto, carnis et sanguinis, perinde ac unus ex nobis, factus est particeps, carnemque anima intelligente vivificatam assumpsit, nullo quidem pacto ante summam illam unionem præexistentem, sed simul carnem, simul anima rationis compote animatam, simul Verbo unitam; nec rursum secundum solam gratiam in nostra natura habitavit, sed totus toti humanæ naturæ conjunctus, inconfusam, indivulsam, supernaturalemque unionem operatus est: divina enim et D humana natura inter se coeuntes in naturali sua proprietate indemutatæ persistunt perseverantque, nec ulla ex parte in se mutuo transformantur. Verumtamen propter naturalem illam coitionem et copulam, nominum quoque communicationem mutuamque reciprocationem pie concedendam existimamus, quandoquidem propter physicam illam admirandamque coeuntium naturarum inter se unionem, non re, sed sola imaginatione, unius ejusdemque quamdam hic distinctionem statuimus.

Τὸ μοναδικὸν δὲ καὶ ἑνιαῖον τῆς ὑποστάσεως, φυλάττεσθαι πιστεύομεν ἄτμητον καὶ ἀῤῥαγὲς διαμένον· καταβαλέσθω γὰρ ἡ φαντασιώδης τοῦ ἀπατεῶνος Εὐ-

Porro autem, quod cum naturarum distinctione personæ singularitas ejusdemque unitas indivulsa ininterruptaque semper consistat permaneatque (nam

[a] Verius, κατὰ κλήσεις..... περὶ χωρεῖν : ut sit sententia; *secundum appellationes*, *ratione naturalis conjunctionis*, *eas in se invicem exsistere pie intelligamus*. HARDUINUS.

-monstrosam impostoris Eutychetis, et Dioscori confusionem concretionemve procul hinc ablegamus), fit ut unum eumdemque confiteamur creatum et increatum, æternum et temporaneum, cœlestem et terrenum, circumscriptum et incircumscriptum, patibilem et impatibilem, sine matre et sine patre : alterum quidem propter ineffabilem, æternam, et omne sæculum antecedentem ex Patre nativitatem, alterum vero propter arcanam incomprehensibilemque cum nostra natura unionem; duas enim ipsius nativitates, omnem sensum omnemque intellectum excedentes agnoscimus : unigenitus enim Filius,cum in forma Dei ac in sinu, hoc est, usia Patris esset, et ab æterno ex ipso eluceret, sub sæculorum finem semetipsum exinanivit, servilemque formam, hoc est, nostram substantiam suscepit.

Unio itaque in Christo secundum hypostasin aliud ad aliud adjungit, puta visibile ad invisibile, patibile ad impatibile, cæteraque ex quibus Salvator constituitur, non tamen alium et alium constituit, absit. Unum namque eumdemque Deum perfectum et hominem itidem perfectum confitemur. Nam etsi naturarum differentiam Christo tribuimus, unum tamen eumdemque etiam post incarnationem agnoscimus, et quo stolidus Nestorius a divinis septis facessat, propter naturarum ad hypostaticam unionem coeuntium diversitatem, non duos filios, aut dualitatem filiorum inducimus, omnes autem Christi actiones, quæ utique theandricæ, hoc est, Dei simul et hominis, erant, uni tribuimus. Nam ut Deus erat, edebat opera divina, signa nimirum et miracula : ut autem homo idem ipse sponte subibat passiones, sustinebatque probra et contumelias. Unde cum duabus naturis consentanee, imo necessario, juxta pias divinasque divinorum patrum nostrorum traditiones, duas quoque naturales operationes illius glorifico, ipsarum quodammodo naturarum et substantiarum indices atque constitutrices. Pari modo et duas quoque naturales unius ejusdemque Dei et Domini nostri Jesu Christi voluntates veneror. Nam juxta utramque naturam, ex quibus et in quibus existit et intelligitur, voluntatis facultatem ei tribuimus : ut enim operatur salutarique passioni ultro sese exponit, ita et vult quoque.

Credo rursum illum ipsum crucifixum esse, non quidem in ea natura in qua cum Patre lucet et regnat (etsi gloriæ Dominus propter idiomatum communicationem crucifixus dicatur), sed in natura, hoc est, terrena, secundum quam terrestrem nostram massam suscepit, et factus est maledictum propter peccata nostra, quo suæ nos benedictionis faceret esse participes; et carnis mortem ab improbis illatam patienter sustinuit, quo mortis stimulum, id est peccatum in carne sua condemnaret, et destrueret eum qui mortis habebat imperium, hoc est diabolum. Credo corpus suum sepulturæ contraditum, incorruptum conservasse, nullo quidem modo ab arcana illa inexplicabilique unione divulsum, etsi illud tridui illo intervallo anima fuerit spoliatum;

A τυχίου [Εὐτυχέος] καὶ Διοσκόρου σύγχυσίς τε καὶ συνουσίωσις· ἐντεῦθεν τὸν αὐτὸν κτιστὸν καὶ ἄκτιστον ὁμολογοῦμεν, προαιώνιόν τε καὶ ὑπέρχρονον, οὐράνιόν τε καὶ ἐπίγειον, περίγραπτόν τε καὶ ἀπερίγραπτον, παθητόν τε καὶ ἀπαθῆ, ἀμήτορα καὶ ἀπάτορα, τὸ μὲν διὰ τὴν ἄῤῥητον, καὶ ἄναρχον, καὶ προαιώνιον ἐκ Πατρὸς γέννησιν, τὸ δὲ διὰ τὴν καθ' ἡμᾶς κρυφίαν τε καὶ ἀπερινόητον ἕνωσιν, καὶ δύο αὐτοῦ τὰς γεννήσεις κηρύσσομεν, ἀκαταλήπτους, καὶ ὑπὲρ λόγον τυγχανούσας· ὁ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ ἐν οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς προαιώνιος ἐξ αὐτοῦ ἐκλάμψας, ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἑαυτὸν κεκένωκε, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀνέλαβεν, ὅ ἐστι τὴν ἡμετέραν οὐσίαν.

B

Ἡ ἐν Χριστῷ οὖν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἄλλο μὲν πρὸς ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ, συνάγει· οἷον δὴ τὸ ἀόρατον καὶ ὁρώμενον, παθητὸν καὶ ἀκήρατον, οὐκ ἄλλον δὲ καὶ ἄλλον, μὴ γένοιτο. Θεὸν τὸν αὐτὸν τέλειον ἀληθῆ καὶ ἄνθρωπον τέλειον ὁμολογοῦμεν· τὸ διάφορον τῶν φύσεων προσνέμοντες, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν γινώσκοντες, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, οὐκ εἰς δυάδα υἱῶν μερίζοντες, διὰ τὸ ἑτεροῖον τῶν συνδραμουσῶν ἐπὶ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει φύσεων, ἵνα ἐξωσθῇ τῆς θείας αὐλῆς ὁ παράφρων Νεστόριος, πάντα δὲ τὰ τῆς θεανδρικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας ἐπιτελέσαντα. Ὡς γὰρ Θεὸς ἐνήργει τὰ θεῖα, δι' αὐτῶν τὰς θεοσημείας καὶ τὰ θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς ἄνθρωπος δὲ, ὁ αὐτὸς τὰ πάθη καὶ τὰς ὕβρεις ἑκουσίως κατεδέχετο. Διὰ τοῦτο μετὰ τῶν δύο φύσεων ἀκο-
C λούθως καὶ ἀναγκαίως, ἰσαρίθμους καὶ τὰς φυσικὰς αὐτοῦ ἐνεργείας δοξάζω, ὡς δηλωτικὰς καὶ συστατικὰς αὐτῶν τῶν οὐσιῶν ἤγουν φύσεων, κατὰ τὰς θεοσεβεῖς καὶ θεοπρεπεῖς τῶν θεοσόφων ἡμῶν πατέρων παραδόσεις. Ὡσαύτως καὶ δύο θελήσεις ἤγουν θελήματα φυσικὰ τοῦ αὐτοῦ ἑνὸς Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρεσβεύω. Θελητικὸν γὰρ αὐτὸν γινώσκω καθ' ἑτέραν τῶν φύσεων, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει καὶ νοεῖται· ὥσπερ ἐνεργοῦντα οὕτω καὶ θέλοντα· ἐπὶ τὸ πάθος δὲ τὸ σωτήριον ἑκουσίως ἐλθόντα.

Πιστεύω αὐτὸν σταυρωθῆναι οὐκ ἐν ᾗ διαλάμπει σὺν
D τῷ Πατρὶ οὐσίᾳ· εἰ καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρῶσθαι λέγεται [γέγραπται] τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδόσεως· ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς γερᾷ [γηϊνῇ] φύσει, καθ' ἣν τὸ χοϊκὸν ἡμῶν ἀνέλαβε φύραμα, καὶ κατάρα ὑπὲρ ἡμῶν γέγονεν, ἵνα τῆς παρ' ἑαυτῷ εὐλογίας κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀναδείξῃ, καὶ τὸν τῶν κακούργων κατὰ τὴν σάρκα ἠνέσχετο ὑπομεῖναι θάνατον, ἵνα τὸ τοῦ θανάτου κέντρον, τὴν ἁμαρτίαν κατακρίνῃ ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, καὶ καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον. Ταφῇ δὲ παραδοθὲν αὐτοῦ τὸ σῶμα ἄφθαρτον διατηρήσαντα μηδαμῶς τῆς ἀποῤῥήτου καὶ ἀνεκφράστου διαιρεθὲν ἑνώσεως· εἰ καὶ τῆς λογικῆς αὐτοῦ καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐχωρίσθη ἐν τῷ τριημέρῳ διαστήματι· μεθ' ἧς αὐτὸς καὶ εἰς ᾅδου καταβέβηκε, καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ

πνεύμασιν, ὡς ὁ κορυφαῖος καὶ θεῖος ἔφησε Πέτρος, πορευθεὶς ἐκήρυξε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν καὶ ἀπολύτρωσιν ἐχαρίσατο, ἀφθαρσίας δὲ ἡμῖν ἀπαρχὴ γέγονεν· ἐν ᾧ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνεβίωσεν. Ἀνέστη γὰρ ὡς Θεὸς, πατήσας τὸν θάνατον, προοδοποιῶν πάσῃ σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ συνέστησεν ἡμᾶς, τοὺς πεσόντας τῷ τῆς ἁμαρτίας πτώματι.

Ἐπιστάντα δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ταῖς γυναιξὶ, καὶ τὴν χαρὰν αὐταῖς προαγγείλαντα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θήλεος ἡμῖν ἐνσκήψασαν λύπην ἐξαφανίσαντα, ὀφθέντα δὲ καὶ τοῖς θεσπεσίοις αὐτοῦ μαθηταῖς τὸ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ πιστούμενον μυστήριον· καὶ δεικνύντα, [ὡς] τίς αὐτὸς ἦν καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως διά τε τῆς βρώσεως, καὶ τῆς τοῦ σοφοῦ Θωμᾶ κατὰ τὴν θείαν πλευρὰν ἐπαφῆς, ἀναληφθέντα τε εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεσθέντα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τοῦ προσλήμματος, μεθ' οὗ αὖθις ἐλεύσεται ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ καὶ ἐξουσίᾳ τῇ κατὰ πάσης κτίσεως, καὶ κριτὴς καθεσθήσεται ἑκάστῳ κατὰ τὸ βεβιωμένον ἀποδιδούς· πάντας γὰρ ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ.

Μετὰ ταῦτα πιστεύω καὶ σαρκὸς ἀνάστασιν, ἡνίκα ἡ τοῦ κόσμου μεταστοιχείωσις γένηται, ἵνα τὸ θνητὸν ἡμῶν ἐνδύσηται ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν περιβάληται. Ὁμολογῶ καὶ ἓν βάπτισμα εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, τὸ εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τελούμενον κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ θείαν παράδοσιν. Ταῦτα τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἱερᾶς ἡμῶν λατρείας σεβάσμια δόγματα καὶ μυστήρια κατά τε τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῶν θείων μυσταγωγῶν ὑψηλήν τε καὶ ἀκραιφνεστάτην θεολογίαν, καὶ τὴν σωτήριον περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ λόγου οἰκονομίαν, καὶ ὅσα τούτοις συμβαίνοντα ἐφάμιλλα κηρύγματα μετὰ πάσης ἀποδοχῆς καὶ πίστεως συντηρῶ τε καὶ ἀσπάζομαι.

Ἀποδέχομαι δὲ καὶ ἐξαιτῶ τάς τε πρεσβείας καὶ πρὸς Θεὸν ἐντεύξεις· πρῶτον μὲν καὶ ἐξαίρετον, τῆς παναγίου καὶ παναμώμου καὶ ἀειπαρθένου δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος· ἔπειτα τῶν θείων καὶ οὐρανίων δυνάμεων, τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν μακαρίων προφητῶν, καὶ ἐνδόξων καὶ καλλινίκων μαρτύρων, καὶ Θεοφόρων Πατέρων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων τῷ Κυρίῳ· οἳ ζῶσι διαπαντὸς ἐν αὐτῷ· ψυχαὶ γὰρ δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου· ὡς μεγίστην σωτηρίαν ἐντεῦθεν ψυχῆς καὶ σώματος καρπούμενος.

Προσκυνῶ δὲ καὶ περιπτύσσομαι τὰ σεβάσμια αὐτῶν λείψανα, ὡς ἰατρεῖον ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν παθημάτων τυγχάνοντα. Ἀνυμνῶ οὖν αὐτῶν τὴν σεμνὴν καὶ ἔνθεον πολιτείαν καὶ τοὺς ἀοιδίμους αὐτῶν ἀγῶνας καὶ ἄθλους, γεραίρω τὰς θήκας, καὶ ταῖς ἀνωτάτω

A cum qua anima et ipse quoque ad inferos descendit, iisque, qui in carne erant spiritibus (quemadmodum apostolorum coryphæus divinus Petrus exponit), resurrectionem prædicavit, libertatemque et redemptionem impertivit, et nobis quoque, ut pote primogenitus mortuorum, per resurrectionem aliquod incorruptionis principium exstitit : surrexit enim ut Deus, mortem pessumdans, universæque carni ad resurrectionem viam patefaciens ; nos, qui peccati casu in mortem concideramus, una secum quodammodo suscitans.

Credo mulieribus post resurrectionem suam astitisse, tristitiaque quæ ex muliere ad nos devenerat abolita, gaudium lætitiamque illis annuntiasse. Credo divinis discipulis vivum sese exhibuisse, suæ resur-B rectionis mysterium confirmasse, ac quomodo idem ipse foret, qui ante resurrectionem,per manducationem sacrique lateris, quod sapiens Thomas contrectavit, exhibitionem, demonstrasse. Credo denique assumptum esse in cœlos, et ad dexteram Dei Patris consedisse, et cum assumpto corpore non absque gloria, divinaque majestate olim denuo venturum esse, judicem sessurum, et unicuique juxta vitæ suæ rationes redditurum : omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi.

Credo postquam mundus hic fuerit innovatus, et quodammodo transelementatus, et carnis quoque resurrectionem futuram, quo nimirum nostrum hoc mortale induat immortalitatem et corruptibile incorruptionem (I *Cor.* xv). Confiteor etiam unum C baptisma in remissionem peccatorum, quod secundum evangelicam apostolicamque traditionem perficitur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Hæc veneranda orthodoxi sacrique cultus nostri dogmata divinaque mysteria, quæ juxta sublimem sincerissimamque theologiam divini sacrique doctores nobis tradiderunt, tum salutarem quoque divini verbi erga nos dispensationem, tum cæteras omnes hisce similes et consentaneas doctrinas prædicationesque cum omni acceptatione et fide amplector et servo.

Exosculor nihilominus et expeto sanctorum apud Deum patrocinia et intercessiones : primo quidem præcipueque sanctissimæ et immaculatissimæ semper virginis ac dominæ nostræ Dei matris, mox ve-D ro divinarum cœlestiumque virtutum, sanctorum laudatissimorumque apostolorum, beatorum prophetarum, gloriosissimorum invictissimorumque martyrum, divinorum Patrum, ac omnium denique sanctorum, qui ab initio mundi Domino placuerunt, et absque ullo omnino fine in ipso et per ipsum vivunt (animæ enim justorum in manu Dei sunt [*Sap.* III, 1]), ut qui maximam hinc animæ corporisque salutem consequar.

Adoro item et exosculor venerandas illorum reliquias, quippe quæ certam animorum corporumque morbis salutem, medicinamque conferant. Suscipio præterea ac laudo venerandam divinamque illorum conversationem, celeberrimosque eorumdem agones

et pugnas, honoro quoque et veneror sacrosanctas illorum tumbas et sepulturas; dignos denique illos ipsos censeo, qui summis honoribus decorentur, maximisque laudibus evehantur, quoniam pro gloria Dei omnium nostrum Salvatoris sanguinem suum profuderunt, et hanc fluxam præsentemque vitam, ob suam in Deum charitatem animose spreverunt, vivificasque ac salutares illius perpessiones imitati sunt. Complector itidem suscipioque non solum venerandas Christi omnium Salvatoris nostri iconas, et venerabiles sanctissimæ Dei matris imagines, verum sacras quoque sanctorum omnium effigies eamque venerationem illis exhibeo, quam honor eorum merito postulat.

Amanter præterea reverenterque veneror, et amplector septem sacras et œcumenicas synodos, omniaque supernaturalia, et salutaria dogmata et decreta, quæ a sanctis et divinis Patribus nostris, quos olim Spiritus sanctus ad Ecclesiam suam regendam pascendamque instituit, in illis exstant sancita et determinata.

In primis quidem sacram 318 celeberrimorum Patrum synodum, qui quondam apud Nicæam civitatem contra impium et furiosum Arium convenerunt, quæ et impietatis auctorem ab Ecclesia expulit, et fidem veram rectamque per sacrum illud et divinum symbolum nobis exposuit, et Deum Verbum, Deique Filium non creaturam, ut ille, sed Patri homousion et certum verumque Deum, et rerum omnium creatorem esse orthodoxe determinavit.

Deinde vero 150 sanctorum divinissimorumque Patrum synodum, quæ post Nicæam in hac regia civitate coacta Macedonium impiissimum Spiritus sancti impugnatorem exauctoravit, ostendens illum non esse quid creatum, sed verum Deum Patri et Filio per omnia homousion, eadem sacrum symbolum Spiritus sancti verbis fusius explicavit, quin et Apollinarium quoque hominem vere stolidum et insanum ab Ecclesia pepulit.

Post hanc autem suscipio sacram 200 sanctorum Patrum doctorumque hominum synodum, quæ contra vesanum Nestorium blasphemasque ejusdem voces Ephesi coiit, eumdemque gradu et loco movit, et unam esse Christi et Dei nostri personam, duas vero ejusdem naturas sine ulla confusione ac divisione inter se unitas determinans, unum rursum eumdemque Deum et hominem simul esse declarans, ac sacram tandem virginem Mariam vere proprieque deiparam esse pronuntians.

Complector quarto sacram 630 divinorum Deoque afflatorum Patrum Chalcedone coactorum synodum, quæ impiissimos Eutychem et Dioscorum, obscuramque ac tenebrosam eorumdem confusionem condemnavit. His anathemate jugulatis, unum eumdemque Christum Deum ac Dominum nostrum et hominem perfectum, et Deum rursum perfectum esse in duabus quidem naturis, in una vero persona inconfuse indivulseque existentem pie deprædicavit.

Tum quintam rursum sacram 165 sanctorum Pa-

A τιμαῖς στεφανῶ αὐτούς, ὅτι ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ τὸ αἷμα ἐξέχεαν, καὶ τῆς προσκαίρου ζωῆς διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην κατεφρόνησαν, μιμηταὶ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ σωτηρίου πάθους αὐτοῦ γενόμενοι· ἀσπαζόμενος ἅμα τῇ τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ σεβασμίᾳ εἰκόνι τῆς τε παναγνοῦ καὶ Θεομήτορος καὶ τοὺς σεπτοὺς καὶ ἁγίους αὐτῶν χαρακτῆρας, προσνέμων αὐτοῖς τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνησιν.

Πρὸς τούτοις ἀσπασίως ἀποδέχομαι καὶ τιμῶ τὰς B ἁγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἑπτὰ συνόδους καὶ τὰ ἐν αὐταῖς δογματισθέντα καὶ κηρυχθέντα θεῖά τε καὶ ὑπερφυῆ καὶ σωτήρια δόγματα παρὰ τῶν ὁσίων καὶ Θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν, οὓς κατὰ καιρὸν ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ διέπειν.

Πρῶτα μὲν τὴν ἐν Νικαίᾳ συνελθοῦσαν τῶν τιη' ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν σύνοδον, κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς καὶ μανιώδους Ἀρείου· ὃν τῆς Ἐκκλησίας ἐξώσασα, πίστιν ἡμῖν ἀληθῆ καὶ εὐθυτάτην διὰ τοῦ ἱεροῦ καὶ θείου συμβόλου ἐξεφώνησε· τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, οὐ κτίσμα κατ' αὐτὸν, ὁμοούσιον δὲ τῷ Πατρὶ καὶ συνάναρχον, ὡς Θεὸν ἀληθινὸν καὶ κτίστην τῶν ἁπάντων ὀρθοδόξως ἐδογμάτισεν.

C Εἶτα τὴν μετ' αὐτὴν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων συναθροισθεῖσαν τῶν ρν' θεοπνεύστων Πατέρων· τὸν ἀνόσιον πνευματομάχον καθελοῦσαν Μακεδόνιον καὶ τὴν τοῦ ἱεροῦ συμβόλου ἔννοιαν ἐξαπλώσασαν, καὶ τοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγοις ἐπιτρανώσασαν, Θεὸν ἀληθινὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ οὐ κτίσμα αὐτὸν βεβαιώσασαν, καὶ Ἀπολινάριον τὸν Λαοδικέα, τὸν ὄντως ἄφρονα καὶ ἀνόητον τῆς Ἐκκλησίας ἀποκηρύξασαν.

Μεθ' ἣν τὴν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον συναγηγερμένην, τῶν ἱερῶν διακοσίων διδασκάλων ἁγίαν σύνοδον κατὰ Νεστορίου τοῦ ματαιόφρονος καὶ τῶν ἐκείνου βλασφημιῶν, ὃν καθελοῦσα, μίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν καθ' ἕνωσιν ὑπόστασιν, καὶ δύο φύσεις ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως σοφῶς ἐδογμάτισε, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ἀπο- D φήνασα, καὶ τὴν ἁγίαν Μαρίαν, κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον ὁμολογήσασα.

Μετὰ ταῦτα τῶν ἐν Καλχηδόνι συνδραμόντων ἑξακοσίων τριάκοντα ἐνθέων καὶ Θεοφόρων Πατέρων, ἥτις τοὺς δυσσεβεῖς, Εὐτυχέα καὶ Διόσκορον, καὶ τὴν ζοφώδη καὶ ἐσκοτισμένην αὐτῶν σύγχυσιν κατεδίκασε, καὶ τούτους ἀναθεματίσασα, τέλειον αὐτὸν Θεὸν, καὶ τέλειον ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν ἐν δύο φύσεσι καὶ ὑποστάσει μιᾷ ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως εὐσεβῶς ἀνεκήρυξεν.

Ἔτι μὴν καὶ τὴν αὖθις κατ' αὐτὴν τὴν Θεοφρούρητον

πόλιν συγκροτηθεῖσαν ἁγίαν πέμπτην σύνοδον τῶν ρξε' ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, ἥτις τὰ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου, πρὸς δὲ καὶ Ὠριγένους, Διδύμου τε καὶ Εὐαγρίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτοὺς κακοδόξων ἀσεβῆ δόγματα, τέως μὲν παρὰ τοῖς πολλοῖς κρυπτόμενα, τηνικαῦτα δὲ πικρῶς ἀναφυέντα καὶ ἀναβλαστήσαντα ἐξέτεμε· δι' ὧν γὰρ αὐτοὶ ἐληρώδουν μυθολογημάτων, Ἰουδαϊκῇ τε καὶ Ἑλληνικῇ μᾶλλον, ἢ Χριστιανικῇ δόξῃ ἐπηκολούθησαν.

Ἑξῆς τὴν ἕκτην τῶν ρο' ἱερῶν ἀνδρῶν οἰκουμενικὴν σύνοδον καὶ αὐτὴν κατὰ τοῦτο τὸ βασίλειον ἄστυ συνηγμένην, καὶ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων τάς τε ἰδιότητας καὶ φυσικὰς ἐνεργείας καὶ θελήσεις κηρύξασαν, ἀναθεματίσασαν δὲ Θεόδωρον τὸν τῆς Φαρὰν ἐπίσκοπον, καὶ Ὀνώριον, Κῦρόν τε καὶ Σέργιον, Πύῤῥον, Παῦλον καὶ Πέτρον, τοὺς συγχωρήσει Θεοῦ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ ἱερωσύνῃ εἰσφθαρέντας· ἔτι καὶ Μακάριον τὸν Ἀντιοχείας ὀνομασθέντα πρόεδρον, καὶ Στέφανον τὸν τούτου μαθητήν· πρὸς δὲ καὶ Πολυχρόνιον, τὸν παιδιόφρονα γέροντα· οἳ ἓν θέλημα, καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἐδόξαζον.

Ἐπὶ ταύταις δὲ πάλιν καὶ μετὰ ταῦτα τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον συνελθοῦσαν τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις ρν' Πατέρων ἑβδόμην καὶ ἱερὰν σύνοδον, ἥτις πάσας τὰς προλαβούσας ἁγίας συνόδους ἐπεσφράγισε, καὶ τὰ τούτων δόγματα, τῶν σεπτῶν καὶ ἱερῶν εἰκόνων τὴν ἀρχῆθεν παραδεδομένην τῇ Ἐκκλησίᾳ προσκύνησιν ἀνεδέξατο, ὁρίσασα παραπλησίως αὐτὰς τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ προσκυνεῖσθαι. Ἀπεβάλομεν τῆς Ἐκκλησίας τοὺς ἐφ' ὕβρει καὶ καταστροφῇ τούτων κενολογήσαντας, καὶ τῶν Χριστιανῶν κατηγορήσαντας, ὅτι ὡς θεοῖς αὐτοῖς προσεκύνησαν· τουτέστι Θεοδόσιον, Βασίλειον, Σισίννιον, τοὺς παροράσει Θεοῦ ἱερατικῶν θρόνων ἄρξαντας.

Καὶ ταύτας τὰς εἰρημένας ἁγίας οἰκουμενικὰς συνόδους ἀποδέχομαι, καὶ πάντων τῶν ἐκκρίτων καὶ μακαρίων Πατέρων τά τε δόγματα καὶ πονήματα ἀσπάζομαι, ὡς διδασκαλίαν ἀνεπίληπτον καὶ σωτηρίας θεμέλιον, καὶ οὓς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία προσίεται ἀποδέχομαι, καὶ οὓς ἀποτρέπεται ἀποστρέφομαι. Ἀποβάλλομαι δὲ καὶ παντελῶς ἀποτρέπομαι τοὺς ἀπὸ Σίμωνος τοῦ Μάγου, καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο τῆς εὐσεβείας παντάπασιν ἀποπεπτωκότας, καὶ δόξαις πονηρῶν δογμάτων καὶ φθοροποιῶν ἐμφυρέντας, καὶ τὴν τῶν ἁγίων παράδοσιν ἀθετήσαντας, καὶ τὸν πικρὸν τῶν ζιζανίων σπόρον συναναμῖξαι τῇ τῆς ὀρθοδοξίας ἀρούρᾳ τολμήσαντας αὐτούς τε ἀναθεματίζω, καὶ πάντας τοὺς ἑπομένους αὐτοῖς, καὶ ὡς λύμην τῆς κατὰ Χριστὸν Ἐκκλησίας διαπτύω καὶ τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλω. Ἡμεῖς μὲν οὖν τὸ ἡμέτερον φρόνημα τοῖς μακαριωτάτοις ὑμῖν καὶ θεοδιδάκτοις κατὰ ταῦτα δεδηλωμένων προσπεφωνήκαμεν τῷ ἄνωθεν κεκρατηκότι ἐκκλησιαστικῷ θεσμῷ ἑπόμενοι, οἷόν τινι ἐμψύχῳ κήρυκι, τῷ δὲ ἡμῶν προσχρησάμενοι τῷ γράμματι, τῆς ἐν Χριστῷ ἀγάπης καὶ πρὸς ἀλλήλους συμπνοίας καὶ ὁμονοίας τὰς ἐγγύας ἐπαγομένῳ. Ἡ δὲ ὑμετέρα ποθεινοτέρα ἐν Κυρίῳ ἀδελφότης ἀμεί-

A trum synodum, quæ in hac iterum divina Deoque addicta civitate coacta, impia Theodori, Nestorii, Origenis, Didymi, Evagrii, reliquorumque hæreticorum prædicta sectantium dogmata, dudum quidem ante apud plerosque occulta, per id vero tempus acerbos denuo ramos surculosque proferentia, juste excidit : quæ enim ipsi mente delira et fabulose profitebantur, ea Judæorum et paganorum imaginationi verius, quam Christianorum fidei consentanea erant.

Post hanc et sextam quoque sanctam et œcumenicam 170 sanctorum virorum synodum, iterum in regia hac urbe congregatam veneror, quæ pro naturarum Christi ratione, ejusdem quoque proprietates naturalesque operationes, et voluntates distinxit ac prædicavit, et Theodorum episcopum Pharan, Ho-
B norium, Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum, Petrum, qui permissu Dei per corruptionem et fraudem in Ecclesiæ sacerdotium irrepserant, Macarium Antiochiæ antistitem, et Stephanum Macarii discipulum, et Polychronium puerilem insanumque senem anathemati subjecit : unam enim hi duntaxat voluntatem, unamque operationem Christo Servatori nostro tribuendam esse docebant.

Recipio tandem septimam sacram 150 sanctorum Patrum synodum nostro hoc ævo in civitate Nicæa denuo celebratam, quæ omnes præcedentes sacras synodos earumque dogmata ac decreta confirmavit et quodammodo obsignavit, sacrarumque ac venerabilium imaginum cultum adorationemque jam inde
C ab initio Ecclesiis traditam suscepit definivitque non secus venerandas esse atque vivificæ crucis effigiem. Eos proinde ex Ecclesiis ejicimus, qui in harum contumeliam et eversionem futili garrulitate Christianis insultant, quasi deorum loco hactenus illas habeant venerenturque, quales sunt Theodosius, Basilius, et Sisinnius, qui Dei permissione episcopalibus sedibus præfuere.

Has itaque prædictas sacras et œcumenicas synodos suscipio, et omnium electorum beatorumque Patrum dogmata et opuscula, ut quæ ab omni reprehensione alienam doctrinam salutisque fundamentum contineant, ex animo complector, demum quoscunque Ecclesia catholica recipit, illos ego quoque recipio, et quoscunque ista aversatur, illos ipsos
D et ego itidem aversor. Exsecror etiam modisque omnibus detestor, qui a Simone Mago appellationem sortiti et ab omni prorsus pietate exuti, ad præsentem usque diem pravorum exitialiumque dogmatum opinionibus sanctorum traditionem infirmare virulentumque zizaniorum semen orthodoxæ fidei agro immiscere non cessant; hos, inquam, omnesque eorumdem sequaces exsecror, et veluti Ecclesiarum Christi pestes respuo et anathematizo. Nos proinde Ecclesiarum sanctionem, quæ jam inde ab initio obtinuit, secuti, hisce nostris litteris veluti animato quodam præcone, et charitatis in Christo mutuæque inter nos concordiæ et amicitiæ vadibus usi, vos salutandos nostramque sententiam vobis beatissimis Deoque edoctis hunc in modum faciendam putavi-

mus. Vestra autem desideratissima in Domino fraternitas, vicem nobis reddens precibus ad Dominum fusis, opportunisque sermonibus, et ipsis quoque rebus, nos confirmet informetque, quo vestris legibus vestraque suffulti doctrina in hac fide stabiles, simplices, et ab omni defectu immunes persistamus, omniaque mysteria quæ in ipsa vel de ipsa ab initio sunt tradita, inconcussa retineamus, et universum denique rationalem nostrum gregem, summi pastoris nomine et unctione insignitum, intraque ecclesiasticæ caulæ septa constitutum, manifesta divinæ illius et apostolicæ spiritualis doctrinæ fistulæ ebuccinatione, vocibusque divinitus inspiratis in unum congregemus et ab insidiantium ferarum morsibus illæsum conservemus.

Si qua autem a nobis sunt prætermissa, ea amico paternoque affectu per vosmeptipsos explete, quo nimirum vestra abundantia nostram suppleat inopiam; quodcunque, inquam, vel in verbis, vel etiam in rebus nobis deest, id venerabili sacerdoteque digna auctoritate vitæ nostræ adjicite et superædificate: charisma enim vobis communicatum, nullum hac ratione capiet detrimentum, siquidem liberalis communicatio adeo bonorum diminutionem nullam adfert, ut suo quoque tempore multiplices gloriososque fructus refundat. Vestra proinde divina virtute nos veluti infirmiores fulcite, pedesque nostros ad currendam Evangelii semitam perficite, neque ulla omnino, quæ salutaria aut utilia videbuntur, suggerere prætermittite, ut quemadmodum in fide et confessione unitatem concordiamque conservamus, ita charitatis quoque vinculo aptati colligatique, indivulsum pacis donum, quod Ecclesiarum concordiam unitatemque conciliat, conservatique in concredito nobis ministerio inter nos usque retineamus: quo magni regis civitas hinc munita et circumvallata, omnibus fraudibus inaspectabiliumque hostium insultibus, qui avide exspectantes ut aliquem in ipsa descriptum Spirituque signatum devorent, nunquam non in circuitu obambulant, maneat impervia: contra quos sane inaspectabiles hostes non carnalia, sed spiritualia objicimus arma, scutum videlicet fidei, sermonisque gladium, quod est verbum Dei, ut peccati munitiones et machinas spiritus funda demolientes insectantesque, crudelem illorum audaciam procul pellamus frangamusque, quo hac tandem ratione divina custodia auxilioque potiti, vitæ nostræ conversatio quieta pacataque consistat, et in regeneratione, cum novissima tuba personabit, digni censeamur, qui citra condemnationem vitæ nostræ duci in Patris gloria cum sanctis angelis suis venturo occurramus, unaque ad sponsi thalamum, cum prudentibus virginibus, spiritali angelicoque convivio perpetuo fruituri ingrediamur, eorumque bonorum hæredes efficiamur, quæ in Christo vero Deo reposita sunt non indignis, idque immaculatæ inculpatæque matris illius et omnium sanctorum intercessione. Amen.

Quod autem isto serius per ea quæ hactenus expo-

A βοιτο ἡμᾶς πρῶτα μὲν εὐχαῖς ταῖς πρὸς Κύριον, ἔπειτα δὲ καὶ λόγοις τοῖς καθήκουσι καὶ πράγμασιν ἐπιστηρίζουσι καὶ συνιστίζουσιν, ἵνα ταῖς ὑμετέραις νομοθεσίαις καὶ διδασκαλίαις στήκωμεν ἑδραῖοι ἐν τῇ τοιαύτῃ πίστει ἀνελλιπῶς καὶ ἀκέραιοι· πάντα τὰ ἐν αὐτῇ μυστήρια, ἄνωθεν παραδεδομένα ἀπαράτρωτα φυλάττοντες, καὶ εἴσω τῶν ὅρων τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐλῆς ἱστάμενα, τῇ θείᾳ σύριγγι, τῇ τῆς ἀποστολικῆς καὶ πνευματικῆς διδασκαλίας εὐσήμῳ περιβομβήσει, καὶ θεοπνεύστοις ἠχήμασι πάντα τὰ λογικὰ τῆς ἱερᾶς ποίμνης θρέμματα περιαθροίζοντες, καὶ τηροῦντες παρὰ τῶν ἐπιβουλευόντων θηρίων ἀλώβητα ἐνσεσημασμένα τῷ τοῦ ἀρχιποίμενος Χριστοῦ χρίσματι καὶ ὀνόματι.

B Καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπολειπόμενα δι' ἑαυτῶν ἀποπληροῦτε, ὡς φιλάδελφοι καὶ φιλόστοργοι, ἵνα τὸ ὑμῶν περίσσευμα, εἰς τὸ ἡμέτερον χρησιμεύσῃ ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐν λόγοις καὶ πράγμασιν ἡμῖν ἐνδέον, τῷ κατὰ τὸν βίον ὑμῶν ἱεροπρεπεῖ καὶ σεμνῷ παραστήματι ἐποικοδομήσητε καὶ ἐπαυξήσητε [ἐποικοδομήσηται καὶ ἐπαυξήσηται], μηδὲν μικρολογούμενοι περὶ τὸ δοθὲν ὑμῖν [ἡμῖν] χάρισμα, οὐ γὰρ ἐλάττωσιν φέρει τοῖς ἀφθόνως παρέχουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ πολλαπλάσιον εὐκαίρως εὐκλεεῖς τοὺς κάρπους τοῖς προαιρουμένοις ἀποδίδωσιν. Ὑπερείδουσιν ἡμᾶς ὡς ἀσθενεστέρους τῇ παρ' ἑαυτῶν θεοσδότῳ δυνάμει, καὶ καταρτίζουσι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου τρίβον καὶ συμβουλεύειν τὰ ὀνησιφόρα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα μὴ διαλίποιτε, ἵνα ὥσπερ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τὸ ἑνιαῖον καὶ ἀδιάφορον ἔχομεν, οὕτω C καὶ ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συναρμοζόμενοι καὶ συνδεόμενοι ἀναπόσπαστον τῆς εἰρήνης τὸ δῶρον ἐν τῇ πεπιστευμένῃ ἡμῖν διακονίᾳ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς κατάσχωμεν, ὃ τὸ ἀδιάτμητον καὶ σύμφωνον τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιεῖται, ὅπως ἐντεῦθεν ἡ νοητὴ πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου τειχιζομένη καὶ περιφρουρουμένη ἀκατάβλητος καὶ ἀπόρθητος διαμένῃ ἐκ πάσης προσβολῆς τε καὶ τέχνης τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ τῶν κύκλῳ περιθεόντων, καὶ ζητούντων καταπιεῖν τινα τῶν ἐν αὐτῇ ἀπογεγραμμένων, καὶ σημειωθέντων ἐν Πνεύματι· καθ' ὧν προβαλλόμεθα οὐ σαρκικὰ ὅπλα, ἀλλὰ πνευματικά, τήν τε ἀσπίδα τῆς πίστεως καὶ τὴν τοῦ λόγου μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ τοῦ καθελεῖν τῆς ἁμαρτίας τὰς ἑλεπόλεις καὶ μηχανὰς τῇ σφενδόνῃ τοῦ πνεύματος πόῤῥω που τὸ ἄγριον θράσος αὐτῶν ἀποσοβοῦντες καὶ D ἐκδιώκοντες, ὡς τῆς θείας φυλακῆς τε καὶ ῥοπῆς ἀξιούμενοι, ἣ καὶ ἠρεμαῖον καὶ εἰρηναῖον ἡμῶν καθίστησι τὸ πολίτευμα, ἵνα καὶ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι ἀξιωθῶμεν τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀκατακρίτως ὑπαντῆσαι ἐρχομένῳ μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς σὺν τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ νυμφῶνι ταῖς φρονίμοις συνεισέλθωμεν παρθένοις, καὶ τῆς ἀγγελικῆς ἀπολαύσωμεν πανδαισίας· κληρονόμοι γενόμενοι τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ Θεῷ πρεσβείαις ἀχράντου καὶ ἀμωμήτου αὐτοῦ μητρὸς καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

Εἰ δὲ τοσοῦτον ὀψὲ τοῦ καιροῦ ἐν τούτοις διὰ τῶν

προσρηθεῖσιν ἀπηντήκαμεν, θαυμαζέτω μηδεὶς, μηδὲ κατηγορείτω τῆς ἡμετέρας ὑπολήψεως, ἀλλὰ γινωσκέτω μὲν ἡ Θεοφιλὴς ὑμῶν ἀδελφότης, ὡς ἐξουσίας γνώμη σκληρά τε καὶ ἀμείλικτος ἐπρυτάνευσε κωλύειν ἡμᾶς τοῖς δεδογμένοις χρῆσθαι δυναμένη, οὐχ ἱερατικὸν ἔθος παρῶπται καὶ διαπέπτωκεν, οὐδὲ ἐκ ῥαθυμίας τινὸς, τῶν δεόντων καὶ ἐκκλησιαστικοῖς ἀνδράσιν ἀνηκόντων ὑπερόπται γεγόναμεν. Καὶ συγγινωσκέτω ἡ ἱερὰ ὑμῶν ψυχὴ, εἴ τί μοι μέλλοι τῆς βραδυτῆτος μέμφεσθαι, ἐν πείρᾳ καθεστῶσα καὶ αὐτὴ, ὡς οὐκ εὔοδός ἐστι πρὸς δυναστείας ἀντιφέρεσθαι, ἰδίοις ὑπενηνεγμένους θελήμασι καὶ πάντα πληροῦν σπουδάζοντας τὰ καταθύμια. Ἐδόκει γὰρ τῷ εἴργοντι καὶ ἀφορμὴν εὐπρόσωπον προβάλλεσθαι ἐφ' ἡμῖν τῶν ἐπιτελεσθέντων τοῦ χρίσματος ἕνεκεν, καὶ ὡς ὑμεῖς τῆς Ἐκκλησίας ἑαυτοὺς ἀπεῤῥήξατε, διεθρύλλει καὶ ἐχαλέπαινε. Διὸ καὶ ὑμεῖς ἀφ' ὧν ἐν τούτοις τὸ ἠναγκασμένον πεπόνθατε, δύνασθε συγγνώμονες ἔσεσθαι τοῖς ὁμοίοις περιπίπτουσιν ἀβουλήτως. Καὶ διὰ ταῦτα, οἶμαι, οὐδὲ δεήσει πλειόνων τῶν περὶ τῆς ἐλογίας [ἀπολογίας] λόγων, ἀλλ' ἐνταῦθά σοι εὐκαίρως παραγραφήσονται, καὶ μαρτυρεῖ γε τὰ νῦν πραττόμενα καὶ τελούμενα. Ἐπειδὴ ἡ κλεὶς περιεθραύσθη, καὶ ἡ πύλη ἀναπέπται [ἀναπέπταται], καὶ οἱ λίθοι τοῦ προσκόμματος τῆς ὁδοῦ διῄρθησαν, καὶ πᾶσα λεία καὶ ἀπροστιβὴς ἐξωμάλισται, καὶ οἴχεται λοιπὸν τὰ λυπηρὰ, ἐκποδὼν γέγονε τὰ σκάνδαλα, φροῦδα τὰ τῆς ἐπηρείας νῦν καθίσταται, τὰ ἐκεῖθεν σκῶλα λέλυνται, καὶ φῶς ἐλευθέριον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπέλαμψε. Διὰ τοῦτο χώραν ἔσχε τὰ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς κρατούσης ἱερατικῆς συνηθείας ἀνύεσθαι καὶ περαίνεσθαι.

Ἀλλ' εἰσὶν οἷς τὰ θεῖα οὐκ ἐμέλησαν, οἰκείας δὲ δόξης χάριν, ἐσπούδασαν κατόψεσθαι οἷα αὐτοῖς τὰ ἐκ τοῦ θείου ἀπαντήσεται δικαστήρια. Ὡς γὰρ φίλον αὐτοῖς πρὸς τὴν παροῦσαν κεχηνόσι δόξαν καὶ περιφάνειαν, τὰ πρὸς ἀλλήλους ἔθεντο, ἡμεῖς δὲ τῆς περὶ Θεὸν δόξης, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τιμῆς, καὶ ὁμονοίας, καὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν τηρήσει τιθέντες τὸ σπούδασμα, τῶν ἡμετέρων ἐχόμεθα, καὶ ὑπὲρ τοῦ νῦν ἀναδειχθέντος εὐσεβοῦς καὶ κραταιοτάτου ἡμῶν βασιλέως, καὶ τέκνου γνησίου τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἤθεσι θεαρέστοις καὶ τρόποις ἀγαθουργίας προλάμποντος, εὐχὰς καὶ δεήσεις συντόνους πρὸς τὸν στέψαντα καὶ συμβασιλεύοντα [συμβουλεύοντα] αὐτῷ Θεὸν ἀναπέμπομεν, ὅπως αὐτῷ εἰρηνικὴν τὴν ζωὴν, καὶ τὸ βασίλειον χαρίσηται ἐπὶ μήκιστον διαφυλάττων χρόνον, τοῖς κατὰ βαρβάρων τροπαίοις κοσμῶν αὐτὸν, καὶ τὸ Χριστιανικὸν διακυβερνῶντα αἰσίως πολίτευμα, πρὸς ζῆλον ὀρθοδοξίας καταρτιζόμενος, καὶ τῶν θείων ἐντολῶν τήρησιν, καὶ τέκνοις τὸ εὐδόκιμον ἐν τῇ τῆς ἐξουσίας διαμονῇ κτώμενον.

A sulmus, occurrimus, id nemo miretur, neque nostram ob id existimationem in accusationem adducat, quin potius Deo dilecta vestra fraternitas certo sibi persuasum habeat sacerdotalem consuetudinem nequaquam hic exolevisse, aut per contemptum, vel ignaviam quidpiam eorum quæ ecclesiasticis viris conveniunt neglectu habuisse, verum duram implacabilemque præpotentis potestatis sententiam, quominus decretis uteremur, obstitisse Ignoscat proinde beata vestra anima, si quam noxam cunctatione mea promerui, cogitetque haudquaquam facile esse potentibus propria voluntate elatis, et quodcunque animo libitum fuerit adimplere satagentibus sese opponere. Etenim rati causam admodum plausibilem, qua nos jam tum sacerdotio initiatos ab B officio præpedirent, sese nactos, stomachose nobis objectabant, passimque invulgabant vos a Constantinopolitana Ecclesia alienos esse, temereque ab ea vos devulsisse. Cum ergo hæc, sive vis, sive injuria ad vos quoque attinuerit, venia eos dignabimini, qui præter voluntatem pari necessitate constricti fuerunt. At cum præsentem Ecclesiæ locique hujus statum jam non ad sanctitatem tuam perscripserimus, et suo deinceps opportuno tempore quæ hic fient perscribere certo decreverimus, non erit opus prolixiore ut arbitror nunc purgatione. Siquidem repagulum quod impediebat, jam est perruptum, apertum est ostium, lapides offensionis e medio sublati, via lata, plana, scrupulisque libera et exæquata teritur, C tristia procul ab oculis evanuerunt, scandala seditionesque conquieverunt, omnia denique impedimenta amota, luminaque pristina Ecclesiæ restituta sunt. Quare quæ charitatis sacerdotalisque consuetudinis propria sunt, locum suum denuo adepta nullo imposterum negotio perfici observarique poterunt.

At sunt interim nonnulli adhuc qui divina flocci faciunt, propriæque existimationis causa quidvis moliuntur, neque quale ex Deo judicium sibi immineat quidquam pensi habent. Verum enimvero ut illis usitatum gratumque est præsenti gloriæ splendorique inhiare, eaque de causa inter sese conspirare, ita plane consentaneum est, ut nos divinæ gloriæ ecclesiasticoque decoro, et concordiæ, sacrorumque D canonum observationi modis omnibus operam navemus, nostrisque muniis die noctuque incumbamus, et pro imperatore nostro piissimo, potentissimoque jam declarato, sincero germanoque Ecclesiæ filio, ac moribus Deo gratis honestæque vitæ conversatione egregie ornato, Deo qui illum coronat regnumque una cum illo administrat, continuas preces obsecrationesque offeramus, quo vitam pacificam imperiumque quam maxime diuturnum illi largiatur, barbaricis triumphis exornet, felicem Christiani orbis moderationem concedat, ad orthodoxæ fidei zelum incitet, in divinorum tandem præceptorum observatione ita perficiat, ut liberis suis cum regni potentiæque diuturnitate honorem et gloriam relinquat non vulgarem.

Cæterum nostras hasce synodicas litteras Michaeli sanctissimo Christoque dilecto Philadelphiæ civitatis metropolitano, ad dilectam desideratamque fraternitatem vestram deferendas tradidimus. Et quamvis ex sermone et colloquio quod cum eo miscuimus, conjecturam facientes, non dubitemus quin omni cum humanitate eum suscepturi lætisque oculis aspecturi sitis, rogamus nihilominus propter nostram parvitatem, ut germane, familiariter honorificeque a vobis excipiatur reficiaturque. Is enim est qui sincero fervidoque affectu vestram dilectionem complectitur, magnumque in rebus ecclesiasticis studium promptitudinemque declarat, et in sermone, vitæque integritate, et virtute admodum excellere videtur, qui etiam Deo illum dirigente, animumque vestrum permovente ad majorem nostram lætitiam spiritualem perfectioremque nostræ in Domino dilectionis affectionem, dilectionis concordiæque symbola, hoc est, venerandas vestras litteras hisce præsentibus respondentes ad nos est relaturus. Universam quæ vobiscum agit fraternitatem plurimum salutamus in Christo. Vale in Domino. Ora pro nobis, sanctissime et beatissime frater, mediatorem et synergum apud Deum communem patronum fautoremque nostrum, magnum illum principemque apostolum adeptus, cui pro nobis indignis illius servis intercessiones offerre ne graveris. In signum autem charitatis quæ inter nos in Domino intercedit, misimus fraternæ vestræ beatitudini encolpium aureum, cujus alterum latus crystallo est inclusum, alterum opere fusili effigiatum; habet id intra se alterum encolpium, cui pretiosorum lignorum particulæ cælatæ insertæ sunt; accessit his candidum sticharium, et castanei coloris contextum phenolium, tum epitrachelium quoque et enchirium auro variegata et ornata. Isthæc mnemosyni loco ad misericordem illum apostolatum Deo duce transferenda submisseque offerenda sindoni eleganter involvi plumbeoque sigillo obsignari curavimus.

Μιχαὴλ δὲ τῷ ὁσιωτάτῳ μητροπολίτῃ τῆς [a] Φιλαδέλφου [συναδέλφου] φιλοχρίστου πόλεως τὰ παρόντα ἡμῶν συνοδικὰ γράμματα πρὸς τὴν ἡμετέραν ἠγαπημένην καὶ ποθεινὴν ἀδελφότητα ἐνεχειρίσαμεν. Καὶ πεπείσμεθα μὲν ἐκ τῆς ἤδη προλαβούσης αὐτοῦ ἐντεύξεώς τε καὶ ὁμιλίας, ὡς φιλοφρόνως παρ' ὑμῶν ὁραθήσεται καὶ δεχθήσεται, παρακαλοῦμεν δὲ καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν μετριότητα, γνησιώτερα καὶ οἰκειότερα τὰ τῆς ἀποδοχῆς καὶ τιμῆς καὶ ἀναπαύσεως αὐτῷ παρ' ὑμῶν γενέσθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πάνυ τὸ θερμὸν καὶ γνήσιον κέκτηται, καὶ ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας πράγμασι, τὸ σπουδαῖον καὶ πρόθυμον ἐπιδείκνυται, ὥσπερ καὶ ἐν λόγῳ καὶ βίῳ καὶ ἀρετῇ τὸ προὔχον ἀποφέρεται, ὃς καὶ μέλλει Θεοῦ εὐοδοῦντος τούτῳ καὶ ὑμᾶς κινοῦντος, τὰ τῆς ἀγάπης καὶ ὁμονοίας σύμβολα, τουτέστι τὰς τιμίας ὑμῶν κεραίας τῶν ἐν χερσὶ συλλαβῶν ἀντίγραφα πρὸς ἡμᾶς κομίζειν, εἰς πλείονα εὐφροσύνην ἡμῶν πνευματικὴν, καὶ καταρτισμὸν τῆς ἐν Κυρίῳ φιλικῆς ἡμῶν διαθέσεως. Πᾶσαν τὴν σὺν ὑμῖν ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα πλεῖστα προσαγορεύομεν. Ἐῤῥωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερεύχου ἡμῶν, ἁγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφὲ, μεσίτην καὶ συνεργὸν πρὸς Θεὸν τὸν κοινὸν προστάτην καὶ ἀντιλήπτορα ἡμῶν, τὸν μέγαν καὶ κορυφαῖον ἀπόστολον κεκτημένος, ᾧ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀναξίων δούλων αὐτοῦ ἐντεύξεις, προσάγειν μὴ κατοκνήσῃς. Εἰς σύμβολον δὲ τῆς μεσιτευούσης ἐν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ ἀγάπης, ἀπεστείλαμεν τῇ ἀδελφικῇ ὑμῶν μακαριότητι, ἐγκόλπιον χρυσοῦν, οὗ ἡ μία ὄψις κρυστάλλου ἐγκατακεκλεισμένη, ἡ δὲ ἑτέρα εἰκονεσμένη δι' ἐγκαύσεως, καὶ ἐντὸς ἔχον ἕτερον ἐγκόλπιον, ἐν ᾧ εἰσι μερίδες τῶν τιμίων ξύλων ἐντετυπωμέναι· στιχάριον λευκὸν καὶ φαινόλιον κάστανον ἄῤῥαφα, ἐπιτραχήλιον καὶ ἐγχείριον, πεποικιλμένα χρυσῷ. Καὶ ταῦτα δεχομένη Θεοῦ εὐοδοῦντος καὶ διασώζοντος μετριάσει πρὸς τὴν οἰκτρὰν ταύτην ὑπομνήσεως χάριν, ἀποστολὴν, ταῦτα ἐν ὀθόνῃ εὐφυῶς διατυλιχθέντα διετάξαμεν μολιβδίνῃ σφραγῖδι ἐνσημανθῆναι.

[a] Hic desinit codex Siguierianus postremo folio abscisso.

ANG. MAI PRÆFATIO

In S. Nicephori Constantinopolitani scripta adversus Iconomachos ab ipso edita.

(*Bibliotheca Nova*, t. V, p. v.)

I. Sanctum Nicephorum doctrinæ pietatisque dotibus cunctos Byzantinæ Ecclesiæ post Chrysostomum præsules superasse, vere mihi dixisse videtur Anselmus Bandurius, qui illius opera ex mss. colligere, et duobus comprehensa voluminibus edere constituerat; quanquam ejus consilium, non insolito humanarum rerum casu, postea evanuit. Mihi in Vaticana bibliotheca duo præ cæteris observati fuerunt ineditorum Nicephori scriptorum codices: unus in-fol. pulcherrimus vetus, cujus primam paginam habes in hoc nostro volumine ære excusam; isque continet: 1. Apologeticum pro sacris imaginibus (quem dico majorem, ut a minore alio distinguam, de quo mox); 2. Tres adversus Constantinum Copronymum, Iconomachum dirum, Antirrheticos. Alter autem (quem paulo serius cœpta jam editione reperi), priscus æque codex, subjunctam Nicæno II concilio præbuit mihi ejusdem Nicephori orationem seu libellum pro sacris item imaginibus, quem *Apologeticum minorem* inscripsi. Porro hunc minorem a Nicephoro fuisse compositum sub Leone Armenio, pariter Iconomacho, anno 813; majorem autem, regnante eodem, an. 817, demonstravi in parte voluminis Latina p. 11 et 174. Editionis autem hunc ordinem tenui, ut primo tres *Antirrheticos* ponerem, quorum jucundiorem lectionem fore existimavi: deinde *Majorem Apologeticum*, cujus prolixitas et alta theologiæ strues multo majus studiosorum otium requirit: postea collocavi *Apologeticum minorem* cum adjuncta interpretatione: denique trium *Antirrheticorum* et *Apologetici majoris* Latinam item interpretationem, cum brevi materiarum indice.

II. Bellum apud Græcos Iconoclasticum cum multi jam scripserint, ego hanc quidem crambem non recoquam: sed quia Nicephorus in *Minoris Apologetici* titulo ait se causa novi schismatis scribere, hoc unum dicam, demortuis sanctarum imaginum hostibus Leone Isaurico et Copronymo, eaque hæresi in Nicæno II concilio an. 787, damnata, rursus sub Leone Armenio, quem factus jam patriarcha Nicephorus, an. 813, coronaverat, e cineribus suis renatum erroris hydrum, novo in Ecclesia schismati, de quo Nicephorus loquitur, occasionem obtulisse; quo tempore brevem primo *Apologeticum*, quasi quamdam velitationem, edidit: in quo rerum gestarum jam inde ab initio erroris compendium adumbrans, invehitur postea in apostatas præsertim episcopos, qui a fidei in Nicæno concilio jurata rursus discesserant: cui concilio, quanquam sacris nondum infulis præditus, Nicephorus ipse interfuerat, ibique pro orthodoxa doctrina peroraverat, ut ejus biographus Ignatius diaconus narrat, et synodales actus testantur. Scripto, ut dixi, anno 813 *Minore Apologetico*, secutus est calamitosissimus annus 815, quo Nicephorus a Leone Armenio Iconomacho dejectus sede pulsusque in exsilium fuit, post annum patriarchatus nonum, quem anno scilicet 806 susceperat. In exsilio igitur cætera conscripsit opera, nempe *Majorem Apologeticum* anno 817, et deinde *Antirrheticos*, ut ipse initio primi nos docet; donec anno 828, septuagenarius obiit, vel in cœlum potius fortissimus orthodoxiæ pugil evolavit.

III. Jam quod attinet ad *Antirrheticos*, etsi Copronymus multos ante annos vita excesserat, nihilominus prudenter Nicephorus totam suam contra Iconomachos invectionem in Copronymi diserte nomen contulit, tum ut liberius de mortuo loqueretur; tum quia mutato nomine, ut ait poeta, de Leone Armenio vivente, et religiosum bellum instaurante, fabula tota narrabat. Nihil enim erat evidentius, quam, quoties Copronymus feriebatur, toties jacula ad Leonem paris meriti hominem penetrare. Pars in his Antirrheticis inexspectata et curiosa est, tot illa segmenta quæ recitantur a Nicephoro libri hactenus incogniti Iconomachorum, Copronymi regio nomine et auctoritate scripti, quem Nicephorus particulatim irridet atque refutat. Ibi enimvero subtiles hæreticorum techuæ, simulata pietas, argumentorum fallaciæ, cæteræque ejusmodi fraudes apparent: quæ omnia Nicephorus sublimi ingenio, gravi doctrinæ ecclesiasticæ pondere, exactis logicæ artis regulis invicte prosternit. Et in primo quidem diu et acute de natura imaginis, de prototypo seu archetypo, de pictura, de descriptione, de hypostasi, de enhypostato, et de circumscripto potissimum et incircumscripto. In secundo autem breviore, inter cætera de angelis, de manufactis Cherubinis, et quid sint γράφειν et περιγράφειν cum derivatis, et multa hujusmodi edisserit. Tertius denique seu postremus *Antirrheticus*, valde prolixus et varius, historiam partim et honorandi sacras imagines rationes potissimas exponit: quarum præcipua est usus priscus et constans, id est traditio, Ecclesiæ catholicæ, quæ iconi et cruci Dominicæ martyrumque et sanctorum virorum reliquiis et imaginibus nullo tempore honorem non tribuit. Itaque Iconomachos, qui catholicis idololatrici cultus crimen impingebant, novo hæreseos titulo nuncupat Χριστιανοκατηγόρους. Præter hos tres a nobis editos *Antirrheticos*, Bandurius alios quoque Nicephori *Antirrheticos* in codicibus vidit, nempe 1. Adversus Eusebium sectæ Iconoclasticæ principem. 2. Adversus Epiphanidem consectaneum. 3. Adversus eos qui Salvatoris imaginem idolum esse dicebant. Verumtamen hi tres postremi in Vaticanis mihi codicibus non occurrebant (a). Jam Theodorum quoque Studitam, Nicephori contemporalem ac familiarem, tres contra Icono-

(a) Nicephorum pro sacris imaginibus vidi citatum etiam a Georgio Hamartolo in Chronico ms. Vat, p. '53, 189, 192, 196.

machos scripsisse Antirrheticos, nemo post Sirmondianam ipsorum editionem nescit : verumtamen hi nihil nostris, præter titulum et argumentum, simile habent.

IV. Cæterum ante *Antirrheticos*, *Apologeticum majorem* scripserat in exsilii pariter quiete Nicephorus, opus grande ac spissum, eruditione plurima, declamatione, invectione, egressionibus etiam variis et episodiis figuratum atque redundans. Stylus auctoris acer, tum hic tum in *Antirrheticis*, adversariorum latera et præsertim Copronymi alte confodiens, quorum nullum vitium non acerbo conviciorum sale perfundit. Contendit enim eos, præter morum turpitudinem graphice descriptam, modo esse Phantasiastas aut Monophysitas et Acephalos, modo Arianos aut Manichæos vel Judæos, Christi ac B. Mariæ infensissimos hostes, ethnicos, Antichristos, diaboli filios : passim denique stolidos, ebriosos, ac belluas appellat. Quanquam reapse ad Copronymum quod attinet nihil par fœditati, sævitiæ, impietatique ejus dici potuit. Hæc narro, non quia id tam vehemens et præfractum invectionum genus indoli meæ placeat; sed ut rem prout se habet exponam : nam nec sancti Hieronymi ardentiores invectiones imitari vulgo solemus. Cæteroqui zelus, honor Christi aut virtutis offensus, solemnia scandala, impiorum triumphus, bonorum oppressiones, religionis ruina, sic interdum sanctorum animos inflammant, ut ii præsertim qui eloquentiæ impetu valent, querelis et vituperationibus sine modo frena relaxent. Jam hic *Apologeticus* in priore sui parte, fidei orthodoxæ descriptionem continet, et quantopere Christiani ab idololatriæ crimine absint demonstrat. Deinde in media quodammodo parte complura recitat sacrorum Bibliorum testimonia, ut ostendat idololatriam a Christo prorsus fuisse destructam, ita ut illius Ecclesia morbo hoc laborare non possit, secus ac Χριστιανοκατήγοροι hæretici calumniabantur. Tum et alia scribuntur plurima, quæ ferme a capitulo 65 ordiuntur, de ritibus variis, figuris, tabernaculo, arca, præcipueque de Cherubinorum positis in ea formi-, et de Salomonico templo ejusque sacris emblematibus aut ornamentis dicitur : quæ omnia sacri cultus genera, ad sacrarum imaginum suadendam venerationem auctor trahit. Tum multis hujusmodi disputatis, præscriptionem denique octingentorum annorum arripit, ab Ecclesiæ primordiis usque ad ætatem suam ; ut hinc concludat, honorem sacris imaginibus absque sacræ antiquitatis accusatione negari non posse. Jamvero cum a Nicephori temporibus usque ad nostra plus quam mille anni decurrerint, perseverante interim apud Catholicos sacrarum imaginum veneratione, sequitur ut præscriptio multo adhuc longævior nobis faveat adversus hodiernos occidentalium regionum Iconomachos, qui a damnato illo errore nondum discedunt. Atque hi utinam, præter Nicephorum, legant docili animo magni Augustini locos classicos circa honorem SS. martyrum *De C. D.* lib. XIX, cap. ult., necnon eumdem *Contra Faustum Manich.* lib. XX, 21 !

V. Age vero, quinam meus in hoc edendo Nicephoro labor fuerit, ii facile æstimabunt, qui plures eruditos saxum id versare molitos sciunt, sed defatigatione aut impensis deterritos abstitisse. Nam præter Bandurium, Turrianus etiam, Crusius, Combefisius, atque, ut audio, Allatius, de editione hac cogitarunt; et Petavius ipse nonnisi breve fragmentum protulit. Certe ad Latinam translationem quod attinet, quam diversis temporibus inter varias occupationes, et modo in urbe, modo peregrinans, scriptitavi, res quidem per se molesta et prolixa tædium ingerebat : perstiti tamen, quanquam multis locis propter theologicam Græcæ scholæ locutionem, aliasque salebras, non raro æstuabam, neque me semper rem feliciter gessisse autumo. Sane Nicephori stilum Photius, cod. 65, in primis laudat : Καλλιλεξίᾳ τε καὶ συνθήκῃ λόγου κεχρημένος, οἵᾳ ἂν χρήσαιτο ὁ ῥητορικὸς ὡς ἀληθῶς καὶ τέλειος ἀνήρ : *Ea verborum venustate et orationis compositione utitur, qualem adhiberet perfectus omnino orator.* Profecto purus est hellenismus Nicephori, artificiosa et ornata elocutio, non tamen Attici generis sed Asiani ; imo non semel ut mihi quidem videtur tautologia peccans vel saltem perissologia : nam sententiam semel dictam, alia mox ratione replicat, multimodis commutat et versat : et quod alii uno commate clauderent, is integro interdum periodi ambitu expandit ; quodque antea dixerat, multis deinde interpositis in scenam denuo reducit. Aliquando etiam vel nimia ingenii ubertate, vel anagogico mysticove sensu abreptus, ita per sacra Biblia vagatur, ut pene devius extra suum propositum deerrare videatur. Cæterum Nicephori dictio nobilis est, ut dixi, suavis, rotunda, et quasi pompatica, cujusmodi decebat hominem, omni, ut ait Ignatius biographus, disciplinarum genere a pueritia excultum, scribendis plurimis diu exercitum, otio etiam abundantem, et librorum optimorum supellectile laute instructum. Postremo non meum sed Bandurii judicium ponam, in conspectu cogitatæ suæ editionis ita loquentis. Quanti æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigeat... (*b*)

VI. Jam (*c*) horum Nicephori operum fructus paulo adhuc numerosiores recenseri queunt. Nam primo insunt testimonia dogmatica de fidei indubiæ necessitate, de sacratissima Eucharistia, de auctoritate peremptoria concilii œcumenici, de Romanæ Ecclesiæ primatu, de virginitatis honore, de angelis multa, et de aliis (*d*) ; ne quid dicam de invocatione sanctorum, quæ toto operis argumento commendatur. Sunt etiam

(*b*) Quæ hic resecavimus lege supra col. 17. Edit.

(*c*) Inter S. Nicephori laudatores excellit Theodorus Studita, quem nos feliciter hoc eodem volumine simul edimus. Fuit enim æqualis ejus ac familiaris, et ærumnarum pro orthodoxia exantlatarum socius, et biennio ante illum demortuus. Legatur apud Sirmondum epistolæ Studitæ ad Nicephorum, atque alia de eodem Nicephoro dicta honorifica.

(*d*) Sic ex. gr. in *Apol. majore* cap. 26, innuit Nicephorus pictorum antimensiorum usum (qui adhuc in Græca Ecclesia perseverat) quorum unum cum ego aspexerim, ejus descriptionem hic non subtraham : « Linteolum in cujus medio crux, su-

in biblicis testimoniis pulchræ codicum varietates. Sunt nova Græcæ linguæ non pauca vocabula lexicis inferenda. Sunt theologici sermonis formulæ. Est multiplex hæreseon notitia. Et salsa deorum ethnicorum per singulos decurrens irrisio. Est Clementis Alexandrini breve ex deperdito Pascali opere lemma. Sunt duo majora Cyrilli pariter Alexandrini segmenta antehac incognita Commentarii in Epist. ad Rom. I, 4; X, 6, quorum primum in calcem tomi nostri secundi *Anecdotorum* Cyrilli intulimus, alterum in Lat. part. p. 27. Asseruntur etiam a Nicephoro homiliæ aliquot Basilio et Chrysostomo, quas eis critici eripiebant. Epiphanii, ut volebant, celebre de imaginibus dictum satis nunc exsufflatur. Denique ne quid bonæ frugis nobis forte oblatum præteriremus, multas in adnotationibus nostris Macarii Chrysocephali partes scripsimus, nonnullas etiam chronographorum duorum G. Hamartoli, et P. Siculi, necnon Matth. Cantacuzeni, ex Vaticanis codicibus sumptas; et argumentum Nicephori, substratis scholiis declaravimus. Sed hæc hactenus.

praque eam æternus Pater cum Spiritu sancto. Sub cruce sedens Maria Virgo cum Jesu in genubus mortuo, angelis interim in aere lugentibus : tum astantes mulieres item plorantes, cum Josepho ab Arimathæa, Joanne, alioque discipulo. In angulis interioribus angelorum aligerorum capita : in angulis vero exterioribus evangelistæ quatuor. Circumambiunt sacræ passionis intrumenta. Est etiam inscriptio : Ὁ εὐσχήμων Ἰωσὴφ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελὼν τὸ ἄχραντόν σου σῶμα, σινδόνι καθαρᾷ εἰλήσας καὶ ἀρώμασιν, ἐν μνήματι καινῷ κηδεύσας ἀπέθετο : *Nobilis Joseph de ligno deponens immaculatum corpus tuum, puraque syndone involvens cum aromatibus in monumento novo funerans posuit.* » (Ex Marc. XV, 43.) In antimensiis autem Melchitarum, hæc eadem Arabice scribuntur. Est id ergo antimensii genus *εἰλητόν*, ut appellant Græci, ut ab illo perfectiore et sacris reliquiis prædito distinguant, quod proprie antimensium dicunt. De antimensiis responsum Emmanuelis patriarchæ Constantinopolitani memoratur a Latino Latinio in lucubrat. et Epist. ed. Rom. an. 1659, p. 370. Item de antimensiis accurate agit Joannes episcopus Citri apud Leunclavium, *Jur. Gr. Rom.* p. 330.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ (1) *ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ*

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΝΑΤΡΟΠΗ

ΤΩΝ ΠΑΡΑ ΤΟΥ ΔΥΣΣΕΒΟΥΣ ΜΑΜΩΝΑ

ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΣΩΤΗΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΛΟΓΟΥ ΣΑΡΚΩΣΕΩΣ

ΑΜΑΘΩΣ ΚΑΙ ΑΘΕΩΣ ΚΕΝΟΛΟΓΗΘΕΝΤΩΝ ΛΗΡΗΜΑΤΩΝ.

S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

REFUTATIO ET EVERSIO DELIRAMENTORUM

INSCITE ET IMPIE AB IRRELIGIOSI MAMONÆ (2) VANILOQUENTIA DICTORUM

ADVERSUS SALUTAREM DEI VERBI INCARNATIONEM.

(Ang. Mai *Biblioth. Nov.* t. V, p. 1.)

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΠΡΩΤΗ.

ANTIRRHETICUS PRIMUS.

Οὕτως μὲν δὴ τῶν προτέρων ἡμῖν λόγων ἐκπεπόνηται τὸ ἀγώνισμα καὶ ἐξήνυσται. Καὶ γὰρ τὴν A

1-15 Ita quidem prioris disputationis (3) peractum fuit a nobis certamen atque absolutum. Nam

(1) Ita cod. et sic plerumque in antiquis codicibus appellantur majorum sedium pastores; rarius *patriarchæ*, quod fit in Apologetico minore.

(2) Mamonam appellat Constantinum Copronymum, utpote Deo contrarium, juxta illud : *Non potestis Deo servire et mamonæ.*

(3) Dicit Apologeticum majorem, qui reapse præcedit in codice; quanquam nos maluimus tres adversus Copronymum Antirrheticos præponere, quia hos jucundiores lectoribus fore speravimus, quam prolixum illum spissaque materia redundantem majoris molis apologeticum.

Christianorum religionem impietatis idolicæ puram, sacris litteris recitatis, præcedens sermo monstravit; illos vero qui iniquitatem in excelsum locuti sunt [1] ac meditati, ceu dementes traducens abegit. Nunc autem accincti denuo alterum adversus impietatem ingredimur stadium. Quoniam, sicut jam antea diximus, duplex a veritatis hostibus contra orthodoxiam prælium committitur, nos quoque, haud secus quam zelotes Phinees, telo armati spiritus, et auxiliari ipsa veritate utentes, pro qua pugnantes armorum societatem inivimus, et cujus causa hoc item nobis obortum est bellum, Madianiticam impietatem cum incredulitate judaica, id est manichæam rabiem cum ariana vesania, perimendam curabimus.

1. Si quis itaque eos interroget, ubinam aliquando Christianos idolica scandala, tanquam deos deprehenderint adorantes, quid respondeant non habent, valde autem vertigine laborant, ab ipsa veritate ad incitas redacti, et lingua impediti, et anima tenebris occupata. Alioqui etiam sentiunt se magnopere adversus Deum peccare, dum in re sacra præter fas labuntur: cumque iis fit exploratum, quantopere injurii sint, tunc ad incircumscripti vocabulum confugiunt. Sperantes enim se injuriæ excessum vitare, honestam excogitarunt induere sibi personam, nempe incircumscripti appellationem quam Christo attribuunt: hanc sibi veluti cautelam circumponentes, ut, dum aiunt non oportere facere imagines, videantur tamen vesaniæ adversus res sanctas crimen vitare. Atqui in hoc major ipsorum protervia comperitur. Malitiose quippe conantur Deum latere in his quæ adversus eum peccant 16 stolidi. Porro cum ipsi sibimet fucum faciant, hoc demum insipientium atque in errore versantium indicium est.

2. Rursus itaque in hac quoque impietatis parte consentanei sibi sunt. Neque enim veritatem invenire student, sed Mamonæ errorem, ceu regulam et exactam dogmatum rationem hi miseri adoptarunt. Quippe ita ab æquo ratiocinio recesserunt, et turpitudini suffragium suum contulerunt; unde ipsis vana hæc doctrina insipienter conflata est. Vere de ita sentientibus nunc quoque dicetur, ex vite Sodomorum, esse vitem eorum; palmitem eorum ex Gomorrha, et uvam eorum uvam fellis, racemum eorum amaritudinem[2]. Namque impietatis illinc meracam veluti haurientes amaritudinem, et elaboratis a Mamona falsis fabulis ebriatam mentem gerentes, ad prodigiosas et irrationabiles prorsus garrulitates linguam absurdissime commovent. Multo itaque se labore atterentes, multosque libros corrumpentes atque adulterantes, plurimasque inclytorum Patrum sententias, necnon et aliorum ab Ecclesiæ cœtu expulsorum scrutantes, hasque perturbare et fucare conantes, nihilo magis profecerunt.

[1] Psal. LXXII, 8. [2] Deut. XXXII, 32.

A Χριστιανῶν θεοσέβειαν, δυσσεβείας εἰδωλικῆς διὰ τῶν ἱερῶν γραμμάτων ὁ λόγος προλαβὼν, καθαρεύουσαν ἀποδέδειχε, τοὺς δὲ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλήσαντάς τε καὶ μελετήσαντας, στηλιτεύσας ὡς παράφρονας ἀπεῤῥάπισε. Νῦν δὲ αὖθις ἐπὶ τὸ ἕτερον τῆς ἀσεβείας ἀποδυσάμενοι μέτιμεν στάδιον. Ἐπείπερ, καθὰ δὴ καὶ πρότερον ἡμῖν ἐῤῥήθη, διττὸς παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας συνέστηκεν ἀγὼν, κατὰ τὸν ζηλωτὴν Φινεὲς τῷ σειρομάστῃ καθοπλισθέντες τοῦ πνεύματος, καὶ αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ συνεργῷ χρώμενοι, ὑπὲρ ἧς μαχόμενοι συμμαχούμεθα, καὶ ὁ παρὼν ἡμῖν ἐπισυνέστηκε πόλεμος, τὴν Μαδιανῖτιν ἀθεΐαν τῇ Ἰουδαϊκῇ ἀπιστίᾳ, τὴν Μανιχαϊκὴν φημι λύτταν τῇ Ἀρειανικῇ μανίᾳ συνεκκεντήσοντες.

B α'. Ἐπεὶ οὖν εἴ τις αὐτῶν διαπύθοιτο, ποῦ ποτε ἄρα Χριστιανοὺς εἰδωλικοῖς προσοχθίσμασιν ὡς θεοῖς ἐφώρασαν ὑποκύψαντας, οὐκ ἔχουσι ὅ τι καὶ ἀντιφθέγξαιντο, ἰλιγγιῶσι δὲ μάλιστα ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας στρεβλούμενοι, καὶ τὴν γλῶσσαν δεσμούμενοι, καὶ τὴν ψυχὴν σκότους πληρούμενοι. Καὶ ἄλλως συναισθόμενοι ὡς λίαν ἀσεβοῦσι τὰ πρὸς Θεὸν τοῖς ἱεροῖς ἀθέσμως προσπταίοντες, ἐγνωσμένον αὐτοῖς ὅποι τὰ τῆς ὕβρεως ἀναφέρεται, τηνικαῦτα χωροῦσιν ἐπὶ τὸ ἀπερίγραπτον. Οἰόμενοι γὰρ διαδρᾶναι τὸ τῆς ὕβρεως ὑπέρογκον, κομψὸν ἐπενόησαν ὅπερ ὑπέδυσαν προσωπεῖον, τοῦ ἀπεριγράπτου τὸ πρόσρημα, ὃ δὴ τῷ Χριστῷ ἐπιγράφουσι· ταύτῃ δῆθεν κατασκευάζοντες τὸ ἀπρόσκοπον, ὡς ἂν τῷ μὴ δεῖν εἰκονίζεσθαι, τὰ ἐπὶ τῇ παρ- C οινίᾳ τῶν ἁγίων ἄτοπα διαπεφευγέναι δόξαιεν. Ὃ μεῖζον αὐτοῖς εἰς ἀτοπίαν ἐξεύρηται. Σοφίζονται γὰρ λανθάνειν Θεὸν, ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦσιν οἱ ἀσύνετοι· λελήθασι δὲ τῷ ὄντι σφᾶς αὐτοὺς οἱ πλανώμενοι, ὡς τό γε ἑαυτοὺς παραλογίζεσθαι, τῶν ἀνοήτων πάνυ καὶ σφαλερῶν ὑπάρχει τεκμήριον.

β'. Πάλιν οὖν κἀν τούτῳ τῷ μέρει τῆς ἀσεβείας ἑαυτοῖς ἀκολουθοῦντες· οὐ γὰρ δὴ τὴν τῆς ἀληθείας διασκοποῦσιν εὕρεσιν, τὴν τοῦ Μαμωνᾶ πλάνην, κανόνα καὶ δογμάτων ἀκρίβειαν οἱ δείλαιοι ἐξεδέξαντο. Οὕτω γὰρ τοῦ δέοντος παρεχομίσθησαν λογισμοῦ, καὶ τοῖς αἰσχίοσι τὴν ψῆφον ἤνεγκαν, ὅθεν αὐτοῖς τὸ πᾶν τῆς εἰκαίας ταύτης διδασκαλίας ἀνοή- D τως συνέστηκεν. Ὄντως ἀληθὲς περὶ τῶν ὧδε φρονούντων, φάναι καὶ νῦν, ὡς εἴη ἐξ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας, ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτῶν. Τὸν γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐκεῖθεν πικρὸν ὥσπερ ἐκχεάμενοι ἄκρατον, καὶ τοῖς ἐκπεπονημένοις αὐτῷ ψευδομυθήμασιν ἐκμεμεθυσμένοι τὸν νοῦν, πρὸς ἀλλοκότους καὶ ἀλογίστους φλυαρίας τὴν γλῶσσαν ἀτοπώτατα παραφέρονται. Πολλὰ δὴ οὖν καμόντες, καὶ πολλὰς βίβλους διαφθείραντες καὶ νοθεύσαντες, πλείστας τε δόξας τῶν τε ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐκτὸς καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀπεληλαμένων χοροῦ ἐξερευνήσαντες, καὶ ταύτας πα-

ραχινεῖν καὶ δολοῦν πειραθέντες· ἤνυσαν πλέον A μὲν οὐδέν τι· ἐκεῖνον δὲ ταῖς ἰσοθέοις καθ' Ἕλληνας γεραίρουσι τιμαῖς, τῇ τε δόξῃ τῇ αὐτοῦ καὶ τῷ φρονήματι προστρέχοντες ἀφρονέστατα, ὡς οἰκεῖον περιπτύσσονται καὶ ἀσπάζονται. Καὶ τούτων μάλιστα οἱ ἀνοήτως τῆς ἐκείνου ἀποστασίας προεστηκότες, ἐκ τῆς τοιαύτης αἰσχύνης τὸ περιφανὲς κατακτᾶσθαι οἰόμενοι, καὶ τούτοις ἐρεύνης καὶ ἐξετάσεως ἄνευ συντίθενται· ἐπειδὴ πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ δρόμος, καὶ τὸ πρὸς τὰ περικόσμια τῶν φιλοσάρκων ἐπιῤῥεπές. Ὑφ' ὧν ἐναυξηθέντος αὐτοῖς τοῦ κακοῦ, τὰ τῆς οἰκείας ἀσφαλείας προὔδωκαν, ὥσπερ λοιμικοῦ τινος ἐφερπύσαντος καὶ ψυχοφθόρου πάθους. Ἐντεῦθεν τῇ τοῦ ἀπεριγράπτου συνίστανται φωνῇ, δι' ἧς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θείαν οἰκονομίαν πανούργως καὶ B κακοήθως ἐκ βάθρων αὐτῶν ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦσι, καὶ ταύτην κατὰ τῶν εὐσεβούντων προχειριζόμενοι, καὶ ὥσπερ δυσκαταγώνιστον ἐπιτείχισμα κατεξανιστάντες αὐτοῖς, αἱρήσειν οἴονται· ὡς εἰ μὴ δέξαιντο, διαιρήσειν τὴν κατὰ Χριστὸν μίαν ὑπόστασιν ἐκβιασθήσοιντο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ποικίλον καὶ πολυσχιδὲς τὸ τοῦ ψεύδους τέχνασμα, ὑποπλάττονται μὲν ταύτην δέχεσθαι, μέχρι ψιλῶν ῥημάτων μόνων περιιστάντες, τὸ ἑτερόδοξον αἰσχυνόμενοι, ἔργῳ δὲ ὅτι μὴ ἀπαναίνονται μόνον, ἤδη δὲ καὶ τοὺς προσιεμένους ὡς δυσμενεῖς ὁρῶντες, πικρῶς ἀπελαύνουσι μηδὲ μιᾶς ἀξιοῦντες φειδοῦς.

γ'. Τί δὴ οὖν λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν σκοπεῖν ἔξεστι; Τί δὲ ἄλλο ἢ τοῦτό γε ἀληθὲς ἐννοεῖν καὶ φράζειν, ὅτι δὴ πάλιν ἡ τοῦ Μάνεντος Χάρυβδις πλατὺ χάνα- C σα τοῖς ἐν τῇ ἁπλότητι τοῦ βίου τὸν πλοῦν ἐξανύουσι, στόλους ὅλους ψυχῶν ἀναρπάζουσα, καὶ βρυχίους τῷ βυθῷ τῆς ἀπωλείας ὑπάγουσα, παραδίδωσι;

δ'. Πάλιν τῆς Ἀρειανικῆς φλογὸς ἡ χίμαιρα, τῷ ψυχοφθόρῳ πυρὶ τῶν τῆς ἀθεότητος διδαγμάτων, τῶν ἀπροόπτως πως καὶ ἀφυλάκτως παρατυγχανόντων τὸν νοῦν, παραναλίσκει διαφλέγουσα.

ε'. Πάλιν ἡ πολυκέφαλος ὕδρα τῶν Ἀκεφάλων καὶ τῆς συγχυτικῆς τῶν Εὐτυχιτῶν, μᾶλλον δὲ Δοκητῶν συμπνοίας, ἐπὶ διαιρέσει καὶ λύμῃ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας καλῶς ἡνωμένου σώματος, πολυσχιδεῖς τὰς παραφυάδας τῶν πικρῶν γεννημάτων ἐβλάστησε. Καὶ ὡς ἂν συλλαβὼν τις εἴποι, ἐκ τῆς Μανιχαϊκῆς ἐχίδνης, καὶ τῆς Ἀρειανικῆς ἀσπίδος, ἕτερός τις ἐκ συμπλοκῆς τούτων οἷον ἑρπυστὴς ἀμφικέφαλος ἐξ- D έφυ· ὁποίαν δὴ καὶ τὴν τῶν Ὑψισταρίων κίβδηλον καὶ βδελυρὰν θρησκείαν ἀκούομεν, ἐξ Ἑλληνικῆς τερθρείας καὶ νομικῆς τερατείας συνισταμένην· καὶ δεινὸν κατὰ τῶν τῆς θείας ἐντολῆς ὑπερορώντων ῥέψας, ὧν καὶ πτέρναν τηρεῖν ἤδη προστέτακται, πικρὸν τὸν ἰὸν καὶ ὀλέθριον ταῖς ψυχαῖς τῶν εὐπαρακόμιστον εἰς τοῦτο τὴν ἀκοὴν ἐχόντων ἐνέχεεν. Ὅτι μὲν γὰρ Ἀρειανοὶ Μανιχαίοις συμφύρονται, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα σαφῶς παραστήσομεν.

ς'. Δῆλον δὲ δήπου παντὶ, ὡς βούλεται αὐτοῖς ἡ σπουδὴ, τὰς πολυανθρώπους ἐκείνας καὶ θεολέκτους

A Mamonam vero paribus ac ethnici honoribus mactant, in ejusque sectam atque sententiam pedibus euntes imprudentissime, tanquam propriam asciscunt ac diligunt. Atque in his præcipue, qui stolide in illius apostasia antesignani sunt, ex hac ignominia claram famam adipisci putantes, hisce dogmatibus inexplorate ac sine ullo examine suffragantur. Etenim præceps est malitia, vehemensque ad pejora cursus, et hominum voluptariorum ad res mundanas multa proclivitas. Ex quibus aucto ipsis malo, propriam salutem prodiderunt, peste veluti quadam et exitioso animi morbo ipsis obrepente. Hinc incircumscripti vocabulo patrocinantur, quo Servatoris nostri divinam incarnationem callide malitioseque evertere funditus moliuntur. Idque vocabulum ortho- B doxis opponentes, et tanquam inexpugnabile munimen contra eos struentes, superiores se fore sperant; quasi, nisi nostri id admittant, unicam Christi personam adigantur dividere. Sed quoniam versipelle variumque mendacii artificium est, simulant se incarnationem recipere, verbotenus subsistentes, quia heterodoxos videri verentur; re tamen vera non repudiant tantum, sed et illos qui admittunt, hostium loco habentes, acerbe repellunt nullaque venia dignantur.

3. Quid ergo hic animadvertendum superest? Quid, inquam, aliud nisi hoc vere et cogitare et C dicere, quod denuo Manetis Charybdis late hians adversus eos, qui in insania hujus mundi navigant, classes integras animarum rapit, mersasque in perditionis barathrum trahit!

4. Arianæ item flammæ chimæra, noxio suo animabus igne doctrinarum irreligiosarum, mentem illorum qui improviso et incaute incidunt amburens pessumdat.

5. Multorum pariter capitum hydra Acephalorum et confusaneæ Eutychianorum vel potius Phantasiastarum conspirationis, ad discidium atque perniciem pulchre compacti Ecclesiæ corporis, multiplicem acerborum genimimum sobolem pullulavit. Atque ut breviter dictum sit, ex manichæa vipera, et Ariana aspide, alius quidam ex harum copula D natus est biceps serpens; qualem etiam Hypsistariorum (4) spuriam abominandamque sectam audimus, ex ethnica fallacia et prodigioso Judæorum
17 mendacio concretam; qui serpens terribiliter ad hos divini præcepti contemptores repens, quorum etiam calcaneum jamdiu observare jussus fuit, amarum exitiosumque venenum animabus eorum, qui facilem huic hæresi aurem præbent, affundit. Nam quod Ariani cum Manichæis conspirent, in sequentibus perspicuum faciemus.

6. Est autem cuique exploratum, studia istorum eo tendere, ut numerosas illas et a Deo congregatas

(4) Hæreticorum secta, qui Deum *altissimum* ita colebant, ut antitrinitarios se esse demonstrarent. De his satis Suicerus in Thes. eccl., citatis Hesychio, Suida, Nysseno ac Nazianzeno.

inclytorum Patrum nostrorum synodos penitus aboleant, a quibus per operantem loquentemque in eis Spiritum, pervenisse ad nos divini mysterii veritatem manifestius ac dilucidius, firmiter credimus, duas videlicet in religiosa urbe Nicæa Bithynorum metropoli, necnon illam qua Chalcedon urbs maxime gloriatur: denique et illam qua Byzantium illustratur, pleno episcoporum numero insignem (5), ob magis magisque coarguendam, sternendam, proterrendamque impietatem: denique conditos in ea a divis Patribus superno afflatu instinctis canones atque regulas, quibus definitur sapientissime atque justissime, Domini ac Dei nostri Jesu Christi venerandam in humana forma imaginem deinceps esse publice proponendam (6), quod jamdiu tamen factum constabat; coætanea enim Servatoris nostri apparitioni hujusmodi imaginis factura fuit (7): agnum autem, qui ut typus assumptus fuerat, ipsa jam splendente veritate, diutius non esse figurandum: oportere enim veteres typos umbratiles, ceu veritatis symbola et præfigurationes, quanquam olim in pretio habitos et cultos, nunc aboleri, gratiam autem præ illis ac veritatem honorari. Ante has autem synodos imo et præ ipsis, illam qua Ephesus valde superbit (8), penitus expungere volunt, quæ circumscriptum plane Christum Deum nostrum, quod attinet ad humanitatem, magna voce prædicavit: et eos qui id vocabulum non admittunt anathematibus horrendis supposuit. Sed cur opus est dicere, synodos ab his subverti? Qui enim toti Servatoris nostri incarnati mysterio contumeliam faciunt, iidem nostros quoque mores, canones, resque sacras contemnunt.

τῶν ἀοιδίμων Πατέρων ἡμῶν ὁμηγύρεις τέλεον ἠθετῆσθαι· ὑφ' ὧν διὰ τοῦ ἐνεργοῦντος καὶ λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς θείου Πνεύματος, πεφοιτηκέναι εἰς ἡμᾶς τὴν τοῦ θείου μυστηρίου ἀληθότητα ἐκφανέστερον καὶ τρανότερον ἀσφαλῶς πεπείσμεθα, τάς τε κατὰ Νίκαιαν τὸ φιλόθεον ἄστυ συγκεκροτημένας φημὶ, ὃ τῶν ἐν Βιθυνοῖς καθ' ὧν τὸ κράτος ἔσχε πόλεων, τὰ πρεσβεῖα οἷα δὴ μητρόπολις φέρεται, καὶ ἣν τὸ Χαλκηδονίων αὐχεῖ μάλιστα πόλισμα, καὶ μὲν δὴ καὶ αὐτὴν ἥπερ ἡ Βύζαντος ἐγκαλλωπίζεται πόλις, ἐπὶ τῷ τελείῳ τῶν ἀριθμῶν ἐνσεμνυνομένη, τῷ εἰς πλείονα τῆς ἀσεβείας ἔνδειξιν διεῤῥίφθαι καὶ ἐκκεκρίσθαι, καὶ οὓς οἱ κατ' αὐτὴν θεσπέσιοι Πατέρες θεσμοὺς καὶ νόμους τῇ ἐπινοίᾳ τῇ ἄνωθεν ποδηγούμενοι ἐκπεφωνήκασιν· ὑφ' ὧν καθορίζεται θεοσόφως μάλιστα καὶ ἐνδικώτατα, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβασμίαν εἰκόνα κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα, τὸ ἐξ ἐκείνου ἀναστηλοῦσθαι· ὅπερ ἤδη καὶ πάλαι μὲν γεγονὸς διεφαίνετο· καὶ γὰρ ἡλικιῶτις τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας, ἡ θεία αὐτὴ γραφὴ, ὅσον δὲ τὸν ἀμνὸν ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος ἐπιλαμψάσης αὐτῆς μὴ προϊέναι περαιτέρω εἰκονιζόμενον. Δέον γὰρ εἶναι τοὺς παλαιοὺς μὲν τύπους καὶ τὰς σκιὰς ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα τιμωμένους, σεπτούς τε καὶ αὐτοὺς ἤδη τυγχάνοντας, περιγεγράφθαι, τὴν χάριν δὲ προτετιμῆσθαι εἰκότως καὶ τὴν ἀλήθειαν. Πρὸ τούτων δὲ καὶ ὑπὲρ ταύτας, τὴν ἐφ' ᾗ ἡ Ἐφεσίων μέγα φρονεῖ, τέλεον ἀποσκευάσασθαι, ἄντικρυς περιγραπτὸν τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, μεγαλοφώνως κηρύξασαν, καὶ τοὺς μὴ ταύτην δεχομένους τὴν φωνὴν, φρικτοῖς ἀναθέμασι περιδεσμήσασαν. Καὶ τί χρὴ λέγειν συνόδους ἀνατετράφθαι παρ' αὐτῶν; Τὸ πᾶν τοῦ μυστηρίου τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας περιυβρίζοντες, ἐκφαυλίζουσιν ἔθη τὰ καθ' ἡμᾶς καὶ θεσμοὺς καὶ σεβάσματα.

7. Quoniam itaque adversus Christi Ecclesiam divinaque nostra dogmata impudenter agere aggressi sunt, sacram omnem rejicientes traditionem, et contra Unigeniti majestatem vana vocabula ab incredulitatis vel potius apostasiæ parente, ut magis proprie loquamur, sumpta ad suæ stultitiæ confirmationem objiciunt, hæc oporteret quidem ceu nugatoria et trivialia, et insuavitatis garrulitatisque plena, ut rudia, inquam, ac fatua et falsitate scatentia, nec sibimet cohærentia, et veritati secumque repugnantia, atque ex omni errore concreta, talia demum ut ipsorum nequitiam nulla oratio adæquare queat, atque, ut summatim dicam, ex fimi colluvie et quisquiliis inerudite ignoranterque collecta, hæc, inquam, prorsus exterminare atque exsufflare oporteret. Adeo quippe isti inornate, temere atque indecore contra **18** res evidentes, et

ζ'. Ἐπεὶ οὖν κατὰ τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας καὶ τῶν θείων ἡμῶν δογμάτων ἀπηναισχύντησαν, πᾶσαν ἱερὰν παράδοσιν διωσάμενοι, καὶ τὰς κατὰ τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τοῦ πατρὸς τῆς ἀπιστίας, μᾶλλον δὲ ἀποστασίας εἰπεῖν οἰκειότερον, κενολογηθείσας φωνὰς εἰς βεβαίωσιν τῆς ἑαυτῶν προχειρίζονται ματαιότητος, ἔδει μὲν ταύτας ὡς φληνάφους, ὡς ἀγυρτώδεις, ὡς ἀηδίας καὶ λέσχης πεπληρωμένας, ὡς ἀπαιδεύτους καὶ ἀσυνέτους καὶ ψεύδους ἐμπλέους, ὡς ἑαυτῷ ἀνακολούθους, ὡς τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἑαυταῖς μαχομένας, καὶ πλάνης ἁπάσης μεμεστωμένας, καὶ ὡς οὐκ ἂν λόγος πρὸς τὴν αὐτῶν κακίαν ἀφίκοιτο, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ὡς ἐκ πολλῆς κοπρίας καὶ φορυτοῦ ἀπαιδεύτως καὶ ἀμαθῶς συναγηγερμένας, τέλεον ἀπωθεῖσθαι καὶ διακρούεσθαι. Οὕτω γὰρ ἀκόσμως καὶ αὐθαδῶς καὶ ἀσέμνως, κατὰ τῶν φαινομένων καὶ ὑπ' ὄψιν πάντων ἠγμένων καὶ

(5) Recole Apologeticum minorem cap. 10.

(6) Intelligit canonem Trullanum 82.

(7) Nempe missa ad Abgarum regulum Christi Domini imago, et illa a femina hæmorrhoissa posita eidem Christo statua.

(8) Nolebant Iconomachi fieri Christi imagines, propterea quod Deus est incircumscriptus, Christus autem Deus. Jam cum Ephesina synodus definiverit contra Nestorium unum esse Filium Dei, Deum pariter et hominem (quo fit ut una adoratione colendus sit), sequitur ut Christi imago, hominis Dei sit imago; cujus tamen veneratio proprie vereque in ipsum Christum Deum tendit ac desinit.

ταῖς ἁπάντων ὁμολογουμένων ὄψεσιν προΐασιν, ὡς εἰς γέλωτα μᾶλλον ἢ ὄνησιν τοῖς σώφροσι ταῖς ἀληθείαις προκεῖσθαι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄξιον γέλωτος, τὸ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων αὐτῇ, καὶ τοῖς ἐκ πλειόνων χρόνων καὶ γενεῶν πολλῶν ἐπ' εὐσεβείᾳ γνωρίμων καὶ μεμαρτυρημένων, τὸ πιστὸν καὶ τὴν ἰσχὺν, ἀπομάχεσθαι, καὶ αὐτόθεν τὸ ἀσφαλὲς, τῷ παρακεχωρηκότι πάντων τῆς ἐννοίας, πρὸς λόγου πληροφορίαν εἰς ἀπόδειξιν καὶ βεβαίωσιν παραλαμβάνεσθαι;

Ὡς γοῦν ἤδη τοιαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα ἔγνωσται, μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἀντιλέγειν ἐχρῆν· ἵνα μὴ ταὐτὸν ἐκείνοις πεπονθέναι ὀφθείημεν, καὶ ἀβελτερίας καὶ ἀπαιδευσίας ὀφλήσαντες γέλωτα, τὴν ἴσην ἀπενεγκοίμεθα γραφὴν, τοῖς μειρακιώδεσιν ἐπιβάλλοντες λόγοις. Ἔοικε γὰρ ὁ ταῦτα ἀνατρέπειν πειρώμενος, τὰς κατὰ παιδιὰν ἐκ ψάμμου παίδων ἀθύρμασι κατεσκευασμένας περιτρέπειν μᾶλλον οἰκοδομίας, ἢ τοῖς παρὰ πᾶσι τοῖς συνιοῦσιν ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν ἀλήθειαν τετιμηκόσιν ἐπεγνωσμένοις, συναγορεύειν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος σοφοὶ εἶναι βούλονται, μὴ ὅτι τῆς ἀληθείας ἀντέχεσθαι σπουδὴν ποιούμενοι, τοῦ ψεύδους τε ὡς οἷοί τέ εἰσι μεταποιούμενοι, ἐρεσχελίᾳ πολλῇ καὶ φλυαρίᾳ καὶ βατταρισμοῖς χρώμενοι, ἐπὶ τῇ τῶν πολλῶν λύμῃ, συναρπάζουσι δι' αὐτῶν τοὺς ἀκεραιοτέρους, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀποπληξίας καὶ δυσβουλίας αἰχμαλωτίζοντες, εἰς τὸ οἰκεῖον πτῶμα τοὺς πολλοὺς ἕλξειν. Οἷς ἤδη καὶ τῶν λογιμωτέρων δοκοῦντες καὶ περιφανεστέρων τινὲς, σκανδαλίζονται, ἐπειδὴ ἅπτεται ὡς τὰ πολλὰ καὶ τῶν ἀρίστων ὁ μῶμος· καθάπερ γὰρ φθοροποιοῦ νοσήματος πᾶσιν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ἑαυτῶν μεταδιδόασι λώβης. Τῷ φαινομένῳ γὰρ καὶ κεχρωσμένῳ τῶν τὴν ἀκοὴν περισαινόντων λόγων περιθελγόμενοι, τὸν δὲ κατορωρυγμένον καὶ κεκρυμμένον βόθρον διὰ τὸ ἀνεπιστάτητον οὐ προορώμενοι, ταῖς πάγαις ἐξ ἀπροσεξίας τῆς ἀπιστίας ἀκλεῶς περιπίπτουσιν. Ἐν προσχήματι γὰρ Χριστιανισμοῦ τὸ Χριστιανίζον ἅπαν εὐσεβῶς ὁ ταῦτα συγγεγραφηκὼς δυσμενῶς ἐξεπόρθησε. Ταύτῃ τοι καὶ οὐκ ἀκόσμως τι δόξαντες δρᾷν, εἰς τήνδε τῶν λόγων τὴν ἐξέτασιν καθήκαμεν ἑαυτούς. Καὶ οὐκ ἂν ἀποκνήσαιμεν σαθρὰ καὶ κατερρυηκότα καὶ ἀραχνίων ἀσθενέστερα τὰ τούτων ἀποφαίνειν προβλήματα, τοὺς τῆς ἀληθείας ἐλέγχους εὐστόχως ἐπάγοντες, ὡς ἂν δήλης ἅπασι τῆς ἐν αὐτοῖς ἀτοπίας καθισταμένης, ἐπιγνοῖεν οἱ συνετοὶ τὸ ἀπατηλὸν αὐτῶν καὶ κατεπτυσμένον, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσφαλείας προνοήσαιεν. Ὅτι μὲν οὖν ὡς ἐν ἅπασιν ἀσυνετοῦντες καὶ ἀμαθαίνοντες, κἀν ταύταις ἀποσφάλλονται ταῖς φωναῖς, τῷ ἀγράπτῳ φημὶ καὶ ἀπεριγράπτῳ, ὡς οἶμαι, παντί τῳ σαφές· εἰς ταὐτὸν ἀμφότερα συνενεγκόντες, τὰ ἐν πολλοῖς διαφέροντα, περὶ ὧν εἰς ὕστερον διαληψόμεθα, τήν τε διαφορὰν καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν σημαινομένην δύναμιν ἐπισκεπτόμενοι. Ἐν τῷ παρόντι δὲ, τῇ τούτων ἀπαιδευσίᾳ καὶ ἀμουσίᾳ συγκαθιστάμενοι, πρὸς τὰς τοῦ διδασκάλου αὐτῶν προβεβλημένας φωνὰς, οἰκείως

A quæ omnium aspectui prostant, atque apud omnes in confesso sunt, procedunt, ut risui potiusquam ulli usui apud eos qui vere sapiunt, expositi sint. Cur enim risu non sit dignum, ipsi actarum rerum naturæ et opinionibus quæ a multorum annorum, imo ætatum orthodoxia illustrium ac probatarum decursu, fidem roburque habent, adversari? quæ nimirum opiniones vim suam indidem obtinuerunt, nempe ab omnium mentium concessione; ita ut in ambiguis etiam et ope aliqua ad persuasionem egentibus, ex prædictis adminiculis demonstrationem confirmationemque recipiant.

Quæ cum ita se habere jam sit exploratum, ne refutationem quidem suscipere opus erat, ne forte idem atque illi peccare videamur, levitatisque et B inscitiæ causa risum commoventes, parem illis reprehensionem incurramus, qui puerilibus tricantur sermonibus. Nam qui hujusmodi argumenta adversariorum evertere nititur, is domunculas potius lusu puerili fabricatas videtur prosternere, quam rebus apud omnes vere sapientes veritatisque cultores certissimis patrocinari. Sed quia tanquam arbitratu suo sapientes esse volunt, tantumque a veritatis studio absunt ut mendacium toto affectu amplectantur, cavillatione multa et stultiloquio ac veluti balbutie utentes, ideo non sine multorum detrimento hæc blaterando simpliciores decipiunt, gravi horum stupore et inconsiderantia ad irretiendum abutentes, donec multos C secum præcipites trahant. Quibus ex rebus jamdiu nonnulli quoque ex iis qui videntur sapientes et illustriores, scandalum patiuntur : quandoquidem attingit sæpe optimos etiam labes, quæ pestilentis instar morbi, cunctis, ut verbo dicam, exitium suum communicat. Etenim specie ac fuco sermonum auribus blandientium deliniti, neque ob suam inscitiam effossam latentemque foveam prævidentes, in incredulitatis laqueos inconsiderate turpiterque labuntur. Nam sub Christianismi simulata specie, hic qui talia scripsit, orthodoxam totam Christianitatem hostiliter depopulatus est. Sic itaque, nihil indecorum agere existimantes, in hoc doctrinæ examen nosmet conjecimus. Neque recusabimus putrida ac dilabentia et araneorum contextu debiliora D horum argumenta exponere, ut iis, veritatis ore, refutationes apte opponamus; atque ita manifestata omnibus ipsorum absurditate, agnoscant cordati homines fraudem illorum ac vilitatem, et propriæ tutelæ consulant. Quod igitur stolidi ac rudes in his quoque errant vocabulis, indescripti, inquam, et incircumscripti, cuique exploratum puto; dum ad unam notionem utrumque conferunt, quæ tamen valde differunt; de quibus postea tractabimus, cum ipsorum differentiam et significativam vim considerabimus. In præsenti autem contra istorum ignorantiam imperitiamque accincti, ad ea quæ ipsorum magister vocabula objicit peculiare studium nostrum convertemus. Porro conspicuum erit, quod si ejus, qui auctor mali fuit, machinas disjecerimus, illorum

quoque, qui indidem institutionem suam acceperunt, opera simul destruentur.

8. Communis autem a nobis sermo fiet tum contra inventorem ac parentem scenici hujus dogmatis, tum contra satellites ejus novosque scurrilis hujusce erroneæque sententiæ dogmatistas. Agesis igitur, mora omissa, objecta ab illis expendamus; hisque in medium adductis, quotquot absurde dicunt, et ob decipiendum fallendumque vulgus instruunt, quidquid blasphemiæ in his inest, facili negotio coarguamus. Sed enim multas illorum nugas, et insitam garrulitatem, qua **19** vanum verborum cumulum audientibus ingerunt, declinantes, ipsa quæ illorum stultitiæ capitalia existimantur, cominus aggrediamur. Neque secius animadvertendum est, qua ratione ad illos, qui tunc sacerdotali dignitate exornati erant, sermonem suum intendat. Etenim interrogativa forma sermocinans, ita simulat solutiones dubiorum exquirere; etsi alioqui præpotentia multa et omni audacia propriæque sententiæ tenacitate utens, placita sua jamdiu exsequitur. Sic igitur objectiones se habent (9).

9. « Sancta Dei catholica omnium, qui Christiani sumus, Ecclesia traditione didicit ita confiteri Filium ac Verbum Dei : natura videlicet simplicem, incarnatum autem in sanctissima immaculata Domina nostra Deipara semper virgine Maria ; non mutata in carnem divinitate, neque carne incrementum afferente divinitati; sed duabus naturis in inconfusam unam coeuntibus unionem divinitatis atque humanitatis; ideoque unum eumdemque esse secundum unicam hypostasim, duplicem videlicet in una persona : etiamsi omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. »

Hæc in proœmio sunt. Quid ergo nos ad hæc dicimus? Nempe quia statim quidem primoque motu, quoniam ad Christianos verba facit, scenicam Christiani hominis personam sibi induit, dolum atque fallaciam intra proprium animum, tanquam in arca, interim celans. Jactat autem se Ecclesiæ conservare traditionem, Verbique Dei humanati mysterium magnificare videtur; simulque honorare simulat sanctissimam Virginem Dei matrem; quam alibi multimodis dehonestatam traducere moliebatur, necnon ejusdem apud Deum intercessionem negare, a qua Christianis omnibus ceu salutis conciliatrice, spe immobili fretis, salvari

A ἁρμοσόμεθα. Φανερὸν δ' ἂν γένοιτο, ὡς εἰ τὰ τοῦ μυσταγωγήσαντος τὴν κακίαν καταβληθείη μηχανήματα, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἐξηρτημένων τὴν μύησιν, συγκαθαιρεθείη τὰ ἐγχειρήματα.

η'. Κοινὸς δὲ ἔσται ἡμῖν ὁ λόγος πρός τε τὸν εὑρετὴν καὶ πατέρα τοῦδε τοῦ δραματουργηθέντος δόγματος, καὶ τοὺς ὑπασπιστὰς καὶ κενοὺς δογματιστὰς τῆς βωμολόχου ταύτης καὶ ἀπατηλῆς δόξης. Καιρὸς λοιπὸν ἤδη ἐπ' αὐτὴν τῶν προβλημάτων αὐτῶν ἰέναι τὴν ἔρευναν· καὶ ταῦτα εἰς μέσους ἀγαγόντας ὅσα παράλογα ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς ὑπαγωγὴν καὶ ἀπάτην τῶν πολλῶν σκευωρούμενα, καὶ εἴ τι βλασφημίας ἔμπλεων διαφανείη, διελέγξαι ῥᾳδίως· ἀλλὰ τὸν πολὺν ὕθλον καὶ τὴν ἐγκειμένην φλυαρίαν, καὶ ἄλλως ῥημάτων ὄχλον τοῖς ἀκροα-
B ταῖς ἐμποιοῦσαν περιιστάμενοι, ἐπ' αὐτὰ τὰ δοκοῦντα καίρια εἶναι τῆς ματαιότητος αὐτῶν ὁμόσε χωρῶμεν. Οὐδὲν δὲ χεῖρον ἐπιμνησθῆναι καὶ ᾧ τρόπῳ τοῖς τὸ τηνικάδε τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐσχηματισμένοις ἀξίωμα τῷ λόγῳ προσάγεται. Ἐν σχήματι γὰρ ἐρωτήσεως προάγων τὸν λόγον, ἐκεῖθεν ὑποπλάττεται τὰς λύσεις τῶν ἠπορημένων ἐπιζητεῖν, καί τοι κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν, αὐθαδείᾳ πάσῃ καὶ φιλαυτίᾳ κεχρημένος, τὰ αὐτῷ κεχαρισμένα προδιηνυκὼς ἤδη. Ἔχει δὲ ὧδε τὰ προτεινόμενα.

θ'. « Ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ ἡμῶν πάντων τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησία, παρέλαβεν οὕτως ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ φύσει ἁπλοῦν ὑπάρχοντα, σαρκωθέντα δὲ ἐκ τῆς παναγίας ἀχράν-
C του Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου ἀεὶ παρθένου Μαρίας, μὴ τρέψαντα τὴν θεότητα εἰς σάρκα, μήτε τὴν σάρκα εἰς τὴν θεότητα αὖξος ἐμποιησαμένην, ἀλλὰ τῶν δύο φύσεων συνελθουσῶν εἰς ἕνωσιν ἀσύγχυτον μίαν, τήν τε τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἕνα τὸν αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν μίαν ὑπάρχειν· τουτέστι διπλοῦν ἐν ἑνὶ προσώπῳ ὄντα, κἂν πᾶσα εἰκὼν παράγωγος (10) πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζηται. »

Τὰ μὲν δὴ τῶν προοιμίων τοιαῦτα. Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν ἡμεῖς; Ὅτι εὐθὺς μὲν καὶ ἐκ πρώτης ἐπιχειρήσεως, ἐπειδὴ πρὸς Χριστιανοὺς ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, Χριστιανοῦ πρόσωπον ὑποδύεται, τὸ ὕπουλον καὶ δολερὸν ὥσπερ ἐν ταμείῳ τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τέως ἀποκρυψάμενος· καταλαζονεύεται δὲ τὴν τῆς Ἐκ-
D κλησίας φυλάττειν παράδοσιν, καὶ ἀποσεμνύνειν δοκεῖ τὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου μυστήριον· γεραίρειν γε μὴν κατασχηματίζεται τὴν παναγίαν Παρθένον, τοῦ Θεοῦ μητέρα, ἣν ἐν ἑτέροις πολυτρόπως ἠτιμωμένην δεικνύειν ἐβούλετο, καὶ αὐτὰς τὰς πρὸς Θεὸν παρ' αὐτῆς πρεσβείας, δι' ὧν πᾶσι Χριστιανοῖς ὡς σωτηρίας προξένων ἐλπίσιν ἀκλονήτοις

(9) Sequentes sub asteriscis vel potius obelis loci citantur refutationis gratia a Nicephoro, ex deperdito Copronymi scripto pro hæresi Iconoclastarum; sive id edictum fuerit, sive tractatus sub ejus nomine scriptus. Edictum quidem memorat Suidas voc. Κωνσταντῖνος, necnon Cedrenus ed. Paris. t. II, p. 1 : Ὡς καὶ θεσμὸν ἐπὶ λαοῦ καθολικὸν ἐκθέσθαι, μὴ λέγεσθαί τινα τῶν θεραπόντων Κυρίου τὸ παράπαν ἅγιον, ἀλλὰ καὶ τὰ λείψανα τούτων εὑρισκόμενα διαπτύεσθαι, καὶ μηδὲ πρεσβείαν αὐτῶν ἐξαιτεῖν· οὐδὲν γὰρ ἰσχύουσιν : *Ut legem quoque universalem populo proposuerit, ne quisquam omnino servorum Dei, sanctus diceretur; sed etiam eorum reliquiæ repertæ despuerentur, neve intercessio ipsorum peteretur, ceu qui nihil juvare queant.*

(10) Cod. παράγος.

ἐρηρεισμένοις τὸ σώζεσθαι περιγίνεται, ἀπαναινόμενος. Καταγοητεύει δὲ τοῖς ἐπιπλάστοις ῥήμασι τούτοις τῶν ἀκροωμένων τὰ ἤθη, ὡς ἂν αὐτοὺς διὰ τούτων ἐπαγαγέσθαι δυνήσοιτο. Ἐντεῦθεν ἀστείως τις μάλα καὶ ἐμμελέστατα ἀποφανεῖται πληροῦσθαι ἐπ' αὐτῷ ἐκεῖνα δὴ τὰ ἱερὰ λόγια φάσκοντα· *Βολὶς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν· τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν· ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν*. Πιθανεύονται μὲν γὰρ τῷ λείῳ καὶ περιχαρεῖ τῶν λόγων μεμορφωμένοι, τὴν ἀκοὴν καταθέλγοντες· τιτρώσκουσι δὲ ὅμως, ὡς ἐν βολίσιν ὀξείαις, τὰς τῶν ἀμαθεστέρων ψυχὰς, ποικίλοις καὶ ἀνιάτοις τραύμασι κατὰ βάθους περιαμύσσοντες. Ἡνίκα γὰρ δυστρόπως καὶ κακοήθως κατὰ τῆς ἀληθείας προσφέρεται, εὐθὺς οὐ παῤῥησιάζεται τὴν ἀσέβειαν· εὐγνωμόνως δὲ περὶ τὸν ὑγιᾶ διατίθεται B λόγον, ἀπὸ τοῦ δόξαι ὀρθῶς καὶ ἀμέμπτως δοξάζειν, θηρᾶσθαι τῶν πλειόνων τὴν ἔννοιαν μηχανώμενος, ἵνα ἐν ᾧ μέλλοι τὰ τῆς οἰκείας ἐξερεύγεσθαι πονηρίας, πιθανὸς ὀφθεὶς, ῥᾳδίως ἕλοι τοὺς πειθομένους αὐτοῦ τοῖς πλάσμασιν. Ἀλλὰ γὰρ οὐ χρὴ προσεπιβλέπειν τοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ προσέχειν τοῖς ἐγχειρήμασι. Ταῖς ἀληθείαις γὰρ αἴρεται αὐτῷ κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίας ὁ πόλεμος. Ἐντεῦθεν ὁ Τυφῶς τῆς ἀσεβείας διαίρεται καὶ πολὺς ἐπιφύεται, κατὰ τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων τὴν ἑαυτοῦ ἀντεξανιστὰς κακοδοξίαν· καὶ οἷς οὐκ ἐξῆν αὐτῷ ἐγχειρεῖν ἢ προσβλέπειν, τούτοις παρὰ πάντα τὸν τοῦ δικαίου λόγον καὶ τὴν ἱερὰν ἡμῶν θεσμοθεσίαν ἀντικαθίσταται, ἐμβριθέστατά τε καὶ δυσμενέστατα C ἑαυτὸν ἐπιῤῥίψας τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἐπείπερ δῆλοι πᾶσι καθίστανται οὓς ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ Ἐκκλησίᾳ ἔθετο, τῇ τοῦ μεγάλου Ἀποστόλου μυσταγωγίᾳ ἡμῖν φανερούμενοι· παρὸν γὰρ τοῖς δημοσίοις καὶ βασιλικοῖς ἐνασχολεῖσθαι πράγμασιν, ἐπειδὴ τῆς θείας δόξης τὴν οἰκείαν φιλοσαρκίαν καὶ ἐμπάθειαν προτετίμηκε, ταῖς τῶν ἀγόντων ὑπαγόμενος εἰσηγήσεσι, δεινὸν πνεύσας, κατὰ τοῦ εὐσεβοῦντος μέρους τὴν χεῖρα καθώπλισε, καὶ τὴν γλῶσσαν κατὰ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου ἡμῶν παρέθηξε πίστεως. Εἴ τις οὖν τὸν νοῦν προσέξει καὶ ἀκριβέστερον ἐπιστήσειε, ῥᾷστα ἂν αὐτὸν ἐπιγνοίη, οὐ μόνον τῇ ἀληθείᾳ προσκρούοντα, ἀλλ' ἤδη καὶ ἑαυτῷ ἀγεννῶς περιπίπτοντα.

ι'. « Ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ, φησὶ, καὶ καθολικὴ ἡμῶν πάντων τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησία. » Ποίαν ἐνταῦθα D φῂς Ἐκκλησίαν; ἤρετο ἄν τις αὐτόν. Εἰ μὲν ἑτέραν τινὰ καὶ οἰκείαν ἀποτεμόμενος, ἐν τῇ ματαιότητι τῶν λογισμῶν φαντασιούμενος ἀνετυπώσω, σὸν ἂν εἴη τὸ τεχνούργημα. Εἰ δὲ δὴ ταύτην τὴν καθ' ἡμᾶς εἴποις, πῶς ἁγίαν ἐνταῦθα καλεῖς, ἣν ἐναγῆ καὶ ἀκάθαρτον ἐν ἑτέροις διὰ πλείστων ὅσων ἐπινοιῶν καὶ κακουργημάτων, καὶ λάτριν δαιμονίων ἀποφῆναι ἐσπούδασας, καὶ ξοάνοις ἀνοσίοις προσκυνήσασαν, καὶ

A contingit (11). Fictis autem hujusmodi verbis mores auditorum fascinat, ut sic eos transversos agere possit. Hinc belle admodum atque accurate compleri in hoc homine illud apparet, quod sacra oracula dicunt : *Sagitta vulnerans, lingua eorum : sepulcrum patens, guttur eorum : linguis suis dolose agebant* [3-4]. Suadent enim, lepore ac lenitate sermonis semet figurantes, auresque mulcentes; vulnerantque simul, ceu sagittis acutis, indoctiorum animos, variisque et insanibilibus plagis alte transfigunt. Cum enim oblique hic homo malitioseque adversus veritatem invehitur, non continuo impietatem ostentat; benigne vero sincereque doctrinam sanam exponit, ut videatur recte et irreprehensibiliter sentire; atque ita complurium benevolentiam venari molitur, ut cum postea propriam evomet malitiam, dignus fide habitus, facilius eos capiat qui ipsius fictas fabulas persuaderi sibi siverint. Atqui haud oportet verbis attendere, **20** sed facta considerare. Re enim vera commovetur ab eo bellum adversus Unigeniti incarnationem. Hinc Typhon impietatis attollitur plurimumque grandescit, sacris nostris dogmatibus perversam suam opinionem opponens : quasque res ei nec attingere nec spectare liceret, eas præter omne fas præterque nostram legislationem (12) oppugnat, summo cum impetu et odio in Ecclesiæ corpus insiliens. Certe omnibus notum est, quos homines in Ecclesia sua Deus posuerit, nempe eos quos magni Apostoli doctrina nobis demonstrat [5]. Nihilominus cum hic (Mamonas) deberet publicis regalibusque negotiis vacare, postquam divinæ gloriæ carnalitatem suam atque libidinem anteposuit, ductorum suorum impulsus suasionibus, horribiliter furens contra piorum partes manum armavit, linguamque adversus rectam et inculpabilem fidem nostram exacuit. Si quis ergo mentem adverterit, et accuratius rem dispexerit, facillime illum cognoscet, non adversus veritatem tantum impingere, verum etiam sibimet ipsum deformiter contradicere.

10. « Sancta Dei, inquit, et catholica omnium, qui Christiani sumus, ecclesia. » Quamnam hic tu dicis ecclesiam? rogabit eum aliquis. Si aliam quamdam peculiarem secernens, dum phantasiæ tuæ vanitati indulges, procudisti, hoc utique proprium erit opificium tuum. Sin vero hanc dicis, quæ apud nos est, quomodo tu sanctam nunc appellas, quam exsecrandam impuramque alibi fictionibus tuis plurimis atque malitia, et dæmoniorum cultricem, statuasque sacrilegas venerantem demonstrare

[3-4] Psal. XIII, 3. [5] Act. XX, 28.

(11) Vides haud esse neotericam neque nostrorum tantummodo asceticorum, hanc opinionem, quod beata Virgo salutem æternam (intercedendo scilicet) nobis conciliet; neque id cum aliqua Christi redemptoris ac mediatoris contumelia catholicis dici, prout heterodoxi quidam dictitant. Profecto hanc sententiam confirmare multis aliis Patrum auctoritatibus, non foret difficile.

(12) Nempe contra canonicam regulam, qua laicis hominibus disputare de divinis dogmatibus interdictum erat.

conatus es? idque jamdiu ab antiquis temporibus factitantem affirmas? Hæ sunt enim mentis tuæ despumationes, Deoque hostilis linguæ ausus. Neque verbis tantum, sed jam etiam scripturis, ubique blasphemiæ vestigia relinquis, quæ tuam adversus Deum et homines impietatem coarguunt. Cur ergo Ecclesiam, dum tuis quidem eam velles patrocinari opinionibus, catholicam et sanctam appellare jactas; cum autem divina nostra vis dogmata oppugnare, perinde habens Deum ac dæmones, idololatricam esse denuntias? Nonne tu potius idololatra es? Atque ut secretiora omittam, tu mundo deditus, et mundana gloria elatus, tu carnis et voluptatis mancipium, hoc temporalis vitæ spatio et præsentibus bonis felicitatem omnem dimetiens, nihilque præter terrena animo agitans, haud vero spe in Deum et divinorum mandatorum observatione gloriari volens, tu his, inquam, materialibus adhærens, variisque cupiditatibus abreptus, hæreditate cœlestis regni excidisti, et ad destinatum tibi gehennæ locum divinis judiciis amandaberis. Propterea Christianorum religionem accusas, et omnipotentis Dei vires suffragio tuo infirmas esse definis, quasi is non potuerit ab idolorum errore humanum genus liberare; idque agis, ut miseriam et odium dogmatis tui prævertens effugias, tuamque malitiose ignominiam celes. Idcirco Christi vitem, quam ex intellectuali Ægypto transtulit, et latericio peccatorum luto, atque invisibilibus operum præfectis liberavit (13), ceu aper de silva vastasti, atque ut singularis ferus depastus es [6]: nihilo furens minus quam ille adversus Jacobi populum corde obduratus et acerbus laborum imperator Ægyptius, vel ille tetricus tyrannicusque dynasta Babylonicus. **21** Sic enim tu in Christi hæreditatem irruens, partem ejus electam et præ cæteris ferventiorem intolerandis plurimisque injuriis persequens, usque ad necem excruciasti. Hoc edidisti primum vesaniæ tuæ documentum.

A τοῦτο ἐκ παλαιῶν τῶν χρόνων κατειθισμένην εἰσήγαγες; Ταῦτα γὰρ τῆς σῆς διανοίας τὰ ἀποβράσματα, καὶ τῆς θεομάχου γλώσσης τολμήματα. Οὐ λόγοις μόνον, ἤδη δὲ καὶ ἀνάγραπτον εἰς ἔλεγχον τῆς εἰργασμένης σοι πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους παρανομίας, πανταχοῦ τὴν βλασφημίαν ἀπολιπών. Πῶς οὖν αὐτὴν, ὁπότε μὲν ταῖς οἰκείαις συναγορεύειν βούλοιο δόξαις, καθολικὴν καὶ ἁγίαν ὀνομάζων κατακομψεύῃ; Ἡνίκα δὲ τῶν θείων ἡμῶν κατεξανίστασθαι δογμάτων, εἰς ταὐτὸν ἄγων Θεὸν καὶ δαίμονας, εἰδωλικὴν καταγγέλλεις; Πῶς δὲ οὐχὶ σὺ μᾶλλον εἰδωλολάτρης; Καὶ ἵνα τῶν ἀποῤῥητοτέρων ἀφέξωμαι, ὁ τῷ κόσμῳ προστετηκὼς καὶ δόξῃ τῇ κοσμικῇ ὑπεραιρόμενος, ὁ τῇ σαρκὶ καὶ ταῖς φιληδονίαις κατηνδραποδισμένος, χρόνοις τε καὶ ταῖς B παρούσαις εὐημερίαις τὴν εὐδαιμονίαν πᾶσαν μετρῶν, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὰ γήϊνα φανταζόμενος, ἀλλ' οὐχὶ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι καὶ τηρήσει τῶν θείων ἐντολῶν δοξάζεσθαι προαιρούμενος, ἐφ' οἷς ὡς πρόσυλος καὶ περιπαθὴς ἀποδουχολούμενος, κληρονομίας τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐκπέπτωκας, τῷ δὲ ἀποτεταγμένῳ σοι τῆς γεέννης τόπῳ τοῖς θείοις δικαιωτηρίοις ἀποπεμφθήσῃ. Διὰ δὴ τοῦτο τῆς θρησκείας τῶν Χριστιανῶν καταγορεύεις, καὶ ἀσθένειαν τῆς πανσθενοῦς τοῦ Θεοῦ καταψηφίζῃ δυνάμεως, ὡς ἂν οὐκ ἰσχύσαντος εἰδώλων πλάνης τὸ γένος ἐξελέσθαι τὸ ἀνθρώπειον, ἵνα τὸ δύστηνον καὶ ἀπηχθημένον τοῦ σοῦ φρονήματος ὑποφθὰς προεκφεύξῃ, καὶ τὴν οἰκείαν κακούργως ἐπικρύψῃ C αἰσχύνην. Διὰ τοῦτο τὴν ἄμπελον τοῦ Χριστοῦ, ἣν τῆς νοητῆς Αἰγύπτου μετήγαγε, καὶ τοῦ πηλοῦ τῆς πλινθείας τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τῶν ἀοράτων ἐργοδιωκτῶν ἠλευθέρωσεν, ὡς ὗς ἐκ δρυμοῦ ἐλυμήνω, καὶ ὡς μονιὸς ἄγριος κατενεμήσω· οὐδὲν ἧττον μανεὶς κατ' αὐτῆς, ἢ πάλαι κατὰ τῶν ἐκ φυλῆς Ἰακὼβ, ὁ βαρυκάρδιος καὶ πικρὸς ἐργεπιστάτης Αἰγύπτιος, καὶ ὁ τύραννος καὶ σοβαρὸς δυνάστης ὁ Βαβυλώνιος. Καὶ γὰρ οὕτω τῇ Χριστοῦ κληρονομίᾳ ἐπιθέμενος, τῇ μερίδι τῇ ἐκλεκτῇ, καὶ ταύτης μάλιστα τῷ θερμοτέρῳ μέρει, καὶ ὕβρεσιν ἀνυποίστοις ὡς πλείσταις ἐπιών, τὰς μέχρι θανάτου αἰκίας ἐπήγαγες· ἐν ἤρχθω δὴ τοῦτο τῆς σῆς ἀπονοίας τεκμήριον.

11. « Traditione didicit confiteri. » Hoc loco, vel quod sit non intellexit iste, qui omnium sapientissimum se arbitratur, vel data opera potius vult aliquos fallere; atque haud scio utrum insaniæ potius an calliditatis insimulandus sit. Audiet enim a nobis : Adhuc tu traditionem memoras? Quidni vero tu antea priscam atque ab initio a sanctis apostolis inclytisque Patribus nostris traditam ac dominantem in catholica vere et apostolica Ecclesia consuetudinem admittis, sive quæ litteris sive quæ voce tantum tradita fuit? *State* enim, inquit divus Apostolus ad quosdam scribens, *et retinete traditiones, quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram* [7]. Æque enim utrinque vis et probatio consit. Nonne ergo

ια'. Εἶτα· « Παρέλαβεν οὕτως ὁμολογεῖν. » Ἐν τούτοις ἢ οὐ συνῆκεν ὅ τι καὶ λέγει ὁ πάντων σοφώτατος εἶναι οἰόμενος, ἢ ἑκὼν πάλιν τινὰς παD ραχρούεται· καὶ οὐκ οἶδα πότερον παρανοίας ἢ πανουργίας αὐτόν τις γράψαιτο. Ἀκούσεται γάρ· Πάλιν αὐτὸς παράδοσιν εἰσάγεις; Τί δή ποτε; μὴ πρότερον τὴν ἀνέκαθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἀοιδίμων ἡμῶν Πατέρων παραδεδομένην καὶ κεκρατηκυῖαν ἐπὶ τῇ ὄντως καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, συνήθειαν παραδέχῃ, ὅση τε ἐν γράμμασι καὶ ὅση ἐν λόγοις παραδέδοται; *Στήκετε γὰρ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολός τισιν ἐπιστέλλων, *καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν*. Ἐπίσης γὰρ ἐν ἑκατέρῳ τούτων μέρει ἥ τε ἰσχὺς

[6] Psal. LXXIX, 14. [7] II Thess. II, 14.

καὶ ἡ ἀπόδειξις πρόσεστιν. Ἆρ' οὐ παράφρονος καὶ A παραπλῆγος οἱ λόγοι, πῆ μὲν δέχεσθαι περὶ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν, πῆ δὲ ἀποτρέπεσθαι; Ταῦτα δογματίζειν βουλόμενος ὁ συνετώτατος, πῶς οὐκ ἐννενόηκεν, ὅτι γε δὴ τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἱερῶν σεβασμάτων, καὶ τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἱστορίαν τε καὶ προσκύνησιν τὴν προσήκουσαν, ἐξ ἀρχῆς καὶ μέχρι τοῦ δεῦρο παραλαβοῦσα διασώζει; Ἀλλ' ἔοικεν ἡ οἴησις, πάθος οὖσα χαλεπόν τι καὶ εὐπερίστατον, ἐν τοῖς καιριωτάτοις αὐτοῖς ἀποσφάλλεσθαι. Κἀνταῦθα γὰρ ἑαυτὸν παραλογίζεται, ἢ οὓς πείθειν ὑπολαμβάνει. Οὐ τοῖς λόγοις οὖν οἷς χρῆται πρὸς ἐξαπάτην τῶν πολλῶν προσεκτέον, τῷ τρόπῳ δὲ καὶ τοῖς ἔργοις, ἃ δὴ κατὰ τῶν ἁγίων ἐβουλεύσατό τε καὶ ἔδρασεν, αὐτὸν κριτέον. B

ιβ'. Εἶτα ἐπάγει· « Μὴ τρέψαντα τὴν θεότητα εἰς σάρκα, μήτε τὴν σάρκα εἰς θεότητα αὔξος ἐμποιησαμένην. » Ἐντεῦθεν δῆλον ἑαυτὸν πεποίηκε, περὶ τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν ἀποσφαλλόμενον· καὶ κατάρχεται λοιπὸν κατὰ μικρὸν τὰ τῆς πονηρίας παραγυμνοῦν. Οὐ γὰρ ὥσπερ τῷ Λόγῳ τὸ ἄτρεπτον ἔνειμεν, οὕτω δὲ καὶ τῇ σαρκὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο ἀποδέδωκε, κἂν πείθειν τινὰς ἐνόμιζεν, ὡς τὴν σάρκα ἀποδέχεται. Τί γὰρ ἔδει αὔξος τοῦ ἀτρέπτου ἀντιπαραλαμβάνεσθαι; Τὰ γοῦν ἰδιώματα αὐτῆς τέλεον ἀποσκευαζόμενος, τὴν οἰκείαν κακοδοξίαν προανακρούεται. « Ἀλλὰ τῶν δύο φύσεων συνελθουσῶν εἰς ἕνωσιν ἀσύγχυτον, τήν τε τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἕνα τὸν αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ὑπάρχειν, C διπλοῦν ἐν ἑνὶ προσώπῳ. » Παραλογίζεται ἑαυτὸν κἀνταῦθα, οὐ γὰρ τῶν ἀκροωμένων τοὺς συνετοὺς καὶ νοῦν ἔχοντας. Εἰ γὰρ ὀρθῶς προσέφερε, τί δή ποτε μὴ καὶ ὀρθῶς διεῖλεν, εἰ ἀσυγχύτους μεμενηκέναι τὰς κατὰ Χριστὸν συνελθούσας φύσεις διωμολόγει, καὶ ἀτρέπτους ἂν πάντως ταύτας παρεδέχετο; Ἐπεὶ τίνι τρόπῳ θατέρας μὲν τὰ ἰδιώματα, τουτέστι τῆς τοῦ Λόγου φύσεως διὰ τοῦ ἀτρέπτου διασωζόμενα, εἰσφέρειν προσποιεῖται· θατέρας δὲ, τουτέστι τῆς σαρκὸς, ὥσπερ παρῃρημένα, ἀπαναίνεται; Οὐκ ἔστιν οὖν τοῦτο ἀτρέπτους καὶ ἀσυγχύτους τὰς φύσεις δοξάζοντος. Εἰ γὰρ τὸ μὲν πεπονθέναι περὶ τὰς ἰδιότητας ἀξιοῖ, ἀνάγκη καὶ τὸ λοιπὸν πεπονθὸς συνομολογήσειν. Ὥσπερ γὰρ Θεὸς τέλειος D πρὸς ἡμῶν πάντων ὡμολόγηται ὁ Χριστὸς ἐν μορφῇ Θεοῦ, ἤγουν ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ ὑπάρχων, οὕτω καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν τὴν καθ' ἡμᾶς, τέλειος ἂν πιστεύοιτο ἄνθρωπος, ἐν μηδενὶ λειπόμενος. Καὶ γὰρ οὖν καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησία, κατὰ τὰ θειωδῶς ἡμῖν παραδεδομένα ἔκ τε ἀποστολικῶν κηρυγμάτων καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, ἀτρέπτους καὶ ἀσυγχύτους τὰς φύσεις ὁμολογοῦσα, καὶ τὰ ἑκατέρας τούτων ἰδιώματα, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἑκάτερον διαῤῥήδην προανακέκραγε. Μάτην οὖν τῇ δόξῃ τῆς

insipientis attonitique hæc tua verba sunt? modo scilicet in uno eodemque negotio traditionem Ecclesiæ admittere, modo recusare? Hæc dogmatizare volens hic solertissimus, quomodo non reputavit, Christi Ecclesiam, cum cæteris omnibus sacris rebus, venerabilium quoque imaginum studium et convenientem adorationem ab initio usque ad hodiernum diem, prout accepit, conservare? Sed enim videtur ob arrogantiam, quæ passio dira simul est et facile incidens (13-14), in ipsa rei summa aberrare. Namque et hic semet fallit Mamonas, vel certe alios quibus rem persuadere se putat. Non est ergo verbis, quibus ad multorum deceptionem utitur, attendendum, sed ex modo ac facinoribus, quæ adversus sanctos machinatus est ac patravit, de eo judicandum est.

12. Deinde addit : « Non mutata in carnem divinitate, neque carne incrementum afferente divinitati. » Hic se manifeste demonstrat circa Domini incarnationem errare, suamque paulatim jam incipit improbitatem nudare. Non enim sicut Verbo inconvertibilitatem attribuit, ita etiam carni idem attributum assignavit; etiamsi aliquibus persuadere se putat carnem a se admitti. Cur enim oportuit incrementum, inconvertibilitatis loco dicere? Ergo carnis proprietates prorsus negans, pravam suam sententiam denuntiat. « Sed duabus naturis in inconfusam unam coeuntibus unionem divinitatis et humanitatis, unum eumdemque esse secundum unicam (15) hypostasim, duplicem in una persona. » Hic quoque se ipsum fallit, minime vero auditores sagaces atque cordatos. Nam si recte proposuit, cur recte quoque non distinxit? Si inconfusas mansisse coeuntes in Christo naturas fassus est, utique debuit has item prorsus inconvertibiles esse non dubitare. Deinde quomodo proprietates quidem alterius, id est naturæ Verbi, propter inconvertibilitatem conservatas proponere simulat; alterius autem, id est carnis, tanquam sublatas negat? Non est hoc officium hominis, qui naturas existimet inconvertibiles et inconfusas. Nam si quis unum judicat passum esse aliquid in proprietatibus, necesse est alterum quoque passum æque confiteatur. Sicut enim perfectum Deum cuncti nos confitemur Christum in forma Dei, id est in substantia Dei, exsistentem; ita et cum servi, id est nostra, suscepta forma, perfectus credendus est sine ullo defectu homo. Itaque et nostra Ecclesia, juxta quod nobis divinitus traditum **22** est ab apostolicis prædicationibus et Patrum magisteriis, inconvertibiles atque inconfusas naturas confitens, harum etiam utriusque proprietates, prout quæque se habet, diserte proclamavit. Frustra hic igitur ecclesiastica sententia se

(13-14) Respicit Nicephorus ad Hebr. XII, 1 : Τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν.

(15) Deest hoc loco in codice μίαν, *unicam*, aliter ac p. 19 (col. 216 C 4).

innixum putabat : nam contra ipsam potius sentire hic quoque convincitur, magistros suos Acephalos sequens (16), quorum nonnulli naturas videntur admittere (17), cuncti tamen illarum funditus proprietates de medio tollunt et abolent. Exin mentis suæ flammam, latensque in animi penetralibus odium adversus figurantes nobisque exhibentes Servatoris nostri Christi humanam formam, extra ordinem abrupteque ostentans demonstrat.

13. Ait enim : « Etiamsi omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. » Cuinam hæc comparanda rei sunt? nisi illud dicendum est, quod velut ænea fistula, incluso ac violento spiritu viscera distentus fuerit, æque ac ille loquax Buzites ᵃ cum ad magnum Ausitem increpatoria verba intendebat. Non enim potuit Mamonas malitiam diutius intra se celare. Nunc quem diu parturiebat acerbum impietatis abortum effudit, et quam antea sub simulationis peripetasmate velare videbatur improbitatem, demum excrevit. Atque his, quamvis orationis sequela minime postularet, incongrue dictis satis ostendit nonnisi vi intra se continuisse ea etiam quæ antea simulabat. Et quidem venter ejus dirumpendus erat, nisi hanc vocem etiam extra ordinem exprompsisset extraque harmoniam et dispositi sermonis seriem. Brevi enim in scena jocatus, et ejus quod agebat dramatis consumpto risu, ad suum rursus ingenium se recepit.

14. Famigeratum illum vetus mythographia corvum narrat alienis pennis ornatum aliquando atque gloriantem, in quem aereus spirans ventus commentitiam dispersit formositatem, remque alienam fecit evanidam ; ex quo illius deformitas deinde apparuit. Simile quid Mamonas etiam passus mihi videtur. Postquam enim alienis paulisper se venustavit velut rectæ fidei dictionibus, flante mox adversaria vi, non diu post sententiæ suæ turpitudinem patefactam exhibuit. Nonne enim omnibus patet, ab eo Christi gloriam oppugnari, dum minatur ac fremit adversus Verbi incarnationem? quandoquidem nondum incepto de imaginibus sermone, per ea quæ in medium verba jecit, ante etiam præclaram illam orationis structuram, sententiam suam innuit. Quippe hic animadvertite quamnam sensus cohærentiam cum præcedentibus hæc verba retineant : nam de naturis antea hypostasique locutus, mox propria audacia animique impetu instinctus, ad imagines inordinate transilit et prototypa : ita ut aperte demonstret, totum

A Ἐκκλησίας ἐπερείδεσθαι ᾤετο· ἀπεναντίας γὰρ ταύτῃ κἀν τούτοις δοξάζων ἐλέγχεται, τοῖς διδασκάλοις αὐτοῦ τοῖς Ἀκεφάλοις ἑπόμενος, ὧν τινες τὰς φύσεις δοκοῦσι δέχεσθαι, πάντες δὲ τὰ ἰδιώματα αὐτῶν πάντῃ ἀναιροῦσι καὶ παραγράφονται. Ἐντεῦθεν τὸ φλεγμαῖνον τῆς γνώμης, καὶ τὴν ὑποικουροῦσαν ἐν τῷ βάθει τῆς ψυχῆς, κατὰ τῶν χαρακτηριζόντων καὶ ἐμφανιζόντων ἡμῖν τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀνθρώπειον εἶδος δυσμένειαν, ἀτάκτως πως καὶ ἀσυναρτήτως ἐκπομπεύων παραδείκνυσι.

ιγ'. Φησὶ γάρ· « Κἂν πᾶσα εἰκὼν παράγωγος πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζεται. » Τίνι ταῦτα παραβλητέον; ἢ ἐκεῖνο ῥητέον, ὅτι χαλκέως ἐν ἴσῳ φυσητῆρι ὑπὸ τοῦ ἐμφωλεύοντος καὶ ὀλέκοντος πνεύματος B τὰ σπλάγχνα περιτεινόμενος, κατ' ἐκεῖνον δὴ τὸν Βουζίτην τὸν λάλον, ἡνίκα τῷ Αὐσίτῃ τῷ μεγάλῳ ἐπιπληκτικώτερόν πως προσδιελέγετο. Οὐ γὰρ ἔσθενεν ἔτι κρύπτειν ἐντὸς τὴν κακοήθειαν. Νῦν ὅπερ πάλαι ὤδινε πικρὸν τῆς ἀσεβείας ἐξήμβλωσε κύημα, καὶ ἣν πρὶν ὑπὸ παραπετάσματι ᵇ τῷ πλάσματι κατασκιάζειν ἐδόκει πονηρίαν ἐκρήγνυσι· καὶ ταῦτα μηδὲ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου φερούσης, ἀκαταλλήλως ἐκτιθέμενος· δεικνὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι βίᾳ κατεῖχεν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἃ προλεχθέντα αὐτῷ παρεπλάσατο. Καὶ δὴ ἂν περιεῤῥώγει αὐτοῦ ἡ γαστὴρ, εἰ μὴ ταύτην ἔῤῥηξε τὴν φωνὴν, καὶ παρὰ τὴν τάξιν, καὶ παρὰ τὴν ἁρμονίαν, καὶ παρὰ τὴν ἀκολούθησιν τῆς τοῦ λόγου ἐκθέσεως. Μικρὰ γὰρ τῇ σκηνῇ C προσπαίξας, καὶ τὸ δρᾶμα ὅπερ ὑπεκρίνατο μονονουχὶ διαγελάσας, πρὸς τὴν οἰκείαν ῥοπὴν ἐπανιὼν, ἐφ' ἑαυτὸν γίνεται.

ιδ'. Τὸν μυθολογούμενον κολοιὸν ἐκεῖνον ἡ παλαιὰ εἰσφέρει μυθοπλαστία, ὀθνείοις πτεροῖς ἐγκαλλωπιζόμενόν πως καὶ ἐπαγαλλόμενον· ἐφ' ὃν ἀέριόν ποτε προσρήξαν πνεῦμα, σκεδάννυσι μὲν τὴν ἐπείσακτον εὐμορφίαν, καὶ φροῦδον ποιεῖ τὸ ἀλλότριον, ἐκεῖθεν δὲ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς λοιπὸν ἐξελέγχεται. Τάχα τι παραπλήσιον καὶ αὐτός μοι πεπονθέναι δοκεῖ. Ἀλλοτρίοις γὰρ ὥσπερ τῆς εὐσεβείας ἐν βραχέσιν ἑαυτὸν περιμορφώσας λόγοις, ὑπὸ τῆς ἐμπνεούσης αὐτῷ ἐναντίας δυνάμεως, οὐκ εἰς μακρὰν τὸ αἶσχος τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἔκδηλον παρεστήσατο. Ἆρα γὰρ οὐ πᾶσίν ἐστι καταφανὴς, τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ μεμαχημένος, ἀπειλῶν καὶ βρέμων κατὰ τῆς τοῦ Λόγου D σαρκώσεως; ὅτι δὴ πρὶν ἢ κατάρξαι τοῦ περὶ εἰκόνων λόγου, δι' ὧν ἀπέῤῥιψεν ἐν μέσῳ ῥημάτων, τὴν οἰκείαν καὶ πρὸ τῆς ἀρίστης ἐκείνης τοῦ λόγου κατασκευῆς, ὑπαινίττεται γνώμην. Σκοπεῖτε γὰρ ἐνταῦθα, ποίας ἀκολουθίας ἔννοιαν διασώζει ταῦτα πρὸς τὰ προηγούμενα· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι περί τε φύσεων καὶ ὑποστάσεως διαλεγόμενος, ἀθρόον ὑπ' αὐθαδείας καὶ ἐμπαθείας ἐκβιαζόμενος, ἐπὶ

ᵃ Job. xxxii, 2. ᵇ γρ. περιπ.

(16) Acephalos Monophysitas Syros a Copronymo Byzantium translatos quinto sui regni anno narrat in Chronico Theophanes.

(17) De inconstantia loquendi Acephalorum Monophysitarum circa Christi naturas, diu Eustathius monachus a me editus *Script. vet.* t. VII.

εἰκόνας ἀκόσμως ἀφάλλεται καὶ πρωτότυπα· ἵνα δείξῃ σαφῶς ὡς πᾶς ὁ κεκινημένος αὐτῷ λόγος, πρότερός τε καὶ ὕστερος, τοῖς ἱεροῖς τῆς πίστεως ἡμῶν συμβόλοις τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ συγκαθυβρίσαι οἰκονομίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν ἀθετήσειν ἐξώρμητο. Ἅπαξ οὖν τοιούτου σκοποῦ ἀπαρξάμενος, ἐμφιλοχωρεῖ λοιπὸν, δεινῶς ἄγαν καὶ δριμέως τὰ τῆς διασκευῆς τοῦ λόγου διεργαζόμενος. Τῷ καθολικῷ δὲ προσδιορισμῷ κέχρηται, ἀπὸ τοῦ δοκεῖν περὶ πάσης εἰκόνος τὸν λόγον ποιεῖσθαι, ἀνύποπτος τοῖς πολλοῖς ἔσεσθαι, λέγεσθαι δὲ περὶ ὅτου αὐτῷ τὰ τῆς σκέψεως πρόκειται.

ιε'. Εἰσάγει γοῦν εὐθύς· « Καὶ εἰ καλῶς ὁμοούσιον αὐτὴν εἶναι τοῦ εἰκονιζομένου. » Οὐκοῦν τὸ ἁπλῶς εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν οὐ κωλύεις, διὰ δὲ τὸ ἑτεροούσιον τοῦ εἰκονίσματος. Ἕτερον γὰρ ὁ Χριστὸς, B καὶ ἕτερον τὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς ἀπεικόνισται. Ταῦτα δὲ εὐθύνειν ἆρα οὐ καταγέλαστον; Ἃ γὰρ οὐδ' ἂν τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς τις ἢ τῶν ἐκ τριόδων, οὓς ἐπὶ κόῤῥης οἱ πολλοὶ ἐπιτωθάζοντες παίουσι παρεφθέγξατο, οὗτος τῇ μέθῃ τῆς ἀπιστίας ἐκβακχευθεὶς, καὶ τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας ἐξοιστρηθεὶς, παραπεφώνηκε· τερθρεία γὰρ ἤδη ταυτὶ, καὶ τηνάλλως ἐκπεπονημένα αὐτῷ. Ἀλλ' εἰσί τινες ἐπὶ τοσοῦτον ἀμαθίας καὶ ἀλογίας ἥκοντες, ὡς οἴεσθαι αὐτοῖς ἐνορᾶσθαι λόγου τι ἄξιον. Διὸ ἀναγκαίαν ποιούμεθα οὐκ ἐπ' ἀναγκαίοις τὴν ἐξέτασιν. Τί γὰρ τῶν εἰρημένων ἀλογώτερον, ἢ ἀδιανοητότερον; Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τῶν σωζόντων τὸ ἐν διανοίαις ἀκόλουθον. Εἰ μὲν γὰρ περὶ φυσικῆς εἰκόνος, ἧπερ δὴ τῇ τεχνητῇ ἀντιδιαστέλλεται, προὔκειτο αὐτῷ ὁ σκοπὸς, C ὁποίαν εἶναι τοῦ Πατρὸς λέγομεν τὸν Υἱὸν, εὐώδωτο ἂν αὐτῷ πως ἴσως ὁ λόγος· διέπιπτε δὲ τὸ ἐν τούτοις ἀνοήτως παραλαμβάνεσθαι τὸ ἀπείκασμα· οὐδὲν γὰρ δεήσει ἀπεικασμάτων ἐνταῦθα καὶ στοχασμάτων. Οὐκ ἔστιν οὖν ἐπὶ τούτων ἀπεικάσματα λέγειν· ἀσυνετώτερον γὰρ καὶ ἀσεβέστερον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο. Καὶ δῆλον ποιεῖ ἑαυτὸν ἐξ ἀλλοκότων καὶ ἀσυμβάτων τὸν λόγον προάγων.

ιϛ'. Νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ ἀπεικασμάτων καὶ τεχνητῶν εἰκόνων ὁ λόγος αὐτῷ κεκίνηται, ἅπερ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης τέχνης τε καὶ τῆς τοῦ μετιόντος ταύτην εὐφυΐας ἀποτελεῖται, τίς τῶν εὖ φρονούντων ἀκούειν ἀνέξεται λέγοντος ὁμοούσιον ἀπείκασμα D καὶ εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου γίνεσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διασφάλλεται, εἰς ταὐτὸν ἄγων οὐσίαν τε καὶ τέχνην, ἅπερ ἀλλήλων παραπολὺ διενήνοχε. Τὴν μὲν γὰρ φύσιν ὁ Δημιουργὸς καὶ τεχνίτης τῶν ὅλων ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε Θεός. Ἡ δὲ τέχνη μιμεῖται τὴν φύσιν, οὐκ αὐτὴ ἐκείνη γε οὖσα, ἀλλὰ τὸ φυσικὸν εἶδος ὡς παράδειγμα καὶ πρωτότυπον παραλαβοῦσα, ἐοικός τι καὶ ὅμοιον ἀπετέλεσεν, ὡς ἔστιν ἐπὶ πλειόνων τοῦτο ἰδεῖν τεχνητῶν. Ἔπειτα δὲ τοῦ εἰκότος καὶ νῦν παρενήνεκται λογισμοῦ, κατ' οὐδὲν διαφέρειν τοῦ ἀψύχου τὸ ἔμψυχον καθοριζόμενος, ἀλλ' εἶναι ἄμφω ὁμοούσια· ἐπειδὴ ὡς φέρε εἰπεῖν ὁ ἄνθρωπος ἔμψυχον, δεῖ καὶ τὴν τούτου εἰκόνα ἔμψυχον εἶναι, καὶ τὸ ἀπείκασμα, καὶ ἀπαρ-

A ab eo commotum sermonem, a summo ad imum, una cum sacris fidei nostræ symbolis universæ Servatoris nostri Christi œconomiæ contumeliam facere, imo ad ipsius Christi exterminium contendere. Semel itaque propositum hoc ingressus, perstat deinceps, et violenter admodum ac truculenter sermonis sui compositionem exsequitur. Generali autem definitione utitur, ut cum de imagine qualibet verba facere videatur, multis non sit suspectus; neque secius tamen de re illa dicat, quam sibi tractandam proposuit.

23 15. Statim ergo prosequitur: « Et si bene se habet, ipsam esse consubstantialem ei rei quæ figuratur. » Ergo simpliciter figurari Christum non B impedis sed ideo tantum quia ille diversa substantia est ab imagine figurata. Aliud enim est Christus, aliud materia ex qua is figuratur. Hæc vero a nobis redargui, nonne summe ridiculum sit? Nam quæ ne mimus quidem quispiam dixisset, aut de trivio aliquis illorum quos in maxillas multi ludibundi verberant, hic incredulitatis crapula bacchans, et impietatis præpotentia in furorem actus, alta voce proclamavit. Atqui nugæ hæ sunt, vanique labores ejus. Sed sunt nonnulli in tantum inscitiæ atque incogitantiæ provecti, ut se putent aliquid in his frugi cernere. Ideo nos necessariam instituimus in re minime necessaria quæstionem. Quid enim his dictis absurdius aut incogitantius? Certe haud hominum hæc verba sunt, qui cogitatuum C suorum nexum retineant. Nam si de naturali imagine, quatenus artificiali opponitur, verba facit, qualem Patris imaginem esse Filium dicimus, fortasse sermo ejus recte se habebit. Errat autem dum inepte in his simulacri nomen usurpat; nihil enim hic opus est simulacris aut argumentationibus. Frustra igitur hoc loco simulacrorum mentio fit: namque hoc præ illo stultius et irreligiosius est. Et omnino palam facit se ex absurdis et incongruentibus sermonem contexere.

16. Nunc quoniam de simulacris atque artificialibus imaginibus sermo ab illo commotus fuit, quæ ex subjecta materia atque arte, et ejus qui hanc profitetur ingenio fiunt, quis cordatus patietur di- D centem, statuam vel imaginem consubstantialem esse prototypo? Primo enim errat, dum perinde habet substantiam atque artem, quæ invicem magnopere differunt. Nam creator omniumque opifex Deus naturam ex non exstante ad exsistendum produxit. Ars vero naturam imitatur, non autem ipsa natura est, sed naturalem speciem, tanquam exemplar prototypumque assumens, par quiddam ac simile facit, quod in pluribus opificiis videre est. Dein nunc quoque Mamonas procul æquo ratiocinio vagatur, dum nil differre inanime ab animato, sed ambo esse consubstantialia, definit; quoniam, verbi gratia, si homo animatus est, hujus quoque imaginem animatam esse oporteat, itemque simulacrum; ita ut colores et reliqua materia inanimis,

immixtum putabat : nam contra ipsam potius sentire hic quoque convincitur, magistros suos Acephalos sequens (16), quorum nonnulli naturas videntur admittere (17), cuncti tamen illarum funditus proprietates de medio tollunt et abolent. Exin mentis suæ flammam, latensque in animi penetralibus odium adversus figurantes nobisque exhibentes Servatoris nostri Christi humanam formam, extra ordinem abrupteque ostentans demonstrat.

13. Ait enim : « Etiamsi omnis imago de prototypo aliquo derivata cognoscitur. » Cuinam hæc comparanda rei sunt? nisi illud dicendum est, quod velut ænea fistula, incluso ac violento spiritu viscera distentus fuerit, æque ac ille loquax Buzites [a] cum ad magnum Ausitem increpatoria verba intendebat. Non enim potuit Mamonas malitiam diutius intra se celare. Nunc quem diu parturiebat acerbum impietatis abortum effudit, et quam antea sub simulationis peripetasmate velare videbatur improbitatem, demum excrevit. Atque his, quamvis orationis sequela minime postularet, incongrue dictis satis ostendit nonnisi vi intra se continuisse ea etiam quæ antea simulabat. Et quidem venter ejus dirumpendus erat, nisi hanc vocem etiam extra ordinem exprompsisset extraque harmoniam et dispositi sermonis seriem. Brevi enim in scena jocatus, et ejus quod agebat dramatis consumpto risu, ad suum rursus ingenium se recepit.

14. Famigeratum illum vetus mythographia corvum narrat alienis pennis ornatum aliquando atque gloriantem, in quem aereus spirans ventus commentitiam dispersit formositatem, remque alienam fecit evanidam ; ex quo illius deformitas deinde apparuit. Simile quid Mamonas etiam passus mihi videtur. Postquam enim alienis paulisper se venustavit velut rectæ fidei dictionibus, flante mox adversaria vi, non diu post sententiæ suæ turpitudinem patefactam exhibuit. Nonne enim omnibus patet, ab eo Christi gloriam oppugnari, dum minatur ac fremit adversus Verbi incarnationem? quandoquidem nondum incepto de imaginibus sermone, per ea quæ in medium verba jecit, ante etiam præclaram illam orationis structuram, sententiam suam innuit. Quippe hic animadvertite quamnam sensus cohærentiam cum præcedentibus hæc verba retineant : nam de naturis antea hypostasique locutus, mox propria audacia animique impetu instinctus, ad imagines inordinate transilit et prototypa : ita ut aperte demonstret, totum

A Ἐκκλησίας ἐπερείδεσθαι ᾤετο· ἀπεναντίας γὰρ ταύτῃ κἂν τούτοις δοξάζων ἐλέγχεται, τοῖς διδασκάλοις αὐτοῦ τοῖς Ἀκεφάλοις ἑπόμενος, ὧν τινες τὰς φύσεις δοκοῦσι δέχεσθαι, πάντες δὲ τὰ ἰδιώματα αὐτῶν πάντῃ ἀναιροῦσι καὶ παραγράφονται. Ἐντεῦθεν τὸ φλεγμαῖνον τῆς γνώμης, καὶ τὴν ὑποικουροῦσαν ἐν τῷ βάθει τῆς ψυχῆς, κατὰ τῶν χαρακτηριζόντων καὶ ἐμφανιζόντων ἡμῖν τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀνθρώπειον εἶδος δυσμένειαν, ἀτάκτως πως καὶ ἀσυναρτήτως ἐκπομπεύων παραδείκνυσι.

ιγ'. Φησὶ γάρ· « Κἂν πᾶσα εἰκὼν παράγωγος πρωτοτύπου τινὸς γνωρίζεται. » Τίνι ταῦτα παραβλητέον; ἢ ἐκεῖνο ῥητέον, ὅτι χαλκέως ἐν ἴσῳ φυσητῆρι ὑπὸ τοῦ ἐμφωλεύοντος καὶ ὀλέκοντος πνεύματος B τὰ σπλάγχνα περιτεινόμενος, κατ' ἐκεῖνον δὴ τὸν Βουζίτην τὸν λάλον, ἡνίκα τῷ Αὐσίτῃ τῷ μεγάλῳ ἐπιπληκτικώτερόν πως προσδιελέγετο. Οὐ γὰρ ἔσθενεν ἔτι κρύπτειν ἐντὸς τὴν κακοήθειαν. Νῦν ὅπερ πάλαι ὤδινε πικρὸν τῆς ἀσεβείας ἐξήμβλωσε κύημα, καὶ ἣν πρὶν ὑπὸ παραπετάσματι [b] τῷ πλάσματι κατασκιάζειν ἐδόκει πονηρίαν ἐκρήγνυσι· καὶ ταῦτα μηδὲ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου φερούσης, ἀκαταλλήλως ἐκτιθέμενος· δεικνὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι βίᾳ κατεῖχεν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἃ προλεχθέντα αὐτῷ παρεπλάσατο. Καὶ δὴ ἂν περιεῤῥώγει αὐτοῦ ἡ γαστήρ, εἰ μὴ ταύτην ἔῤῥηξε τὴν φωνήν, καὶ παρὰ τὴν τάξιν, καὶ παρὰ τὴν ἁρμονίαν, καὶ παρὰ τὴν ἀκολούθησιν τῆς τοῦ λόγου ἐκθέσεως. Μικρὰ γὰρ τῇ σκηνῇ C προσπαίξας, καὶ τὸ δρᾶμα ὅπερ ὑπεκρίνατο μονονουχὶ διαγελάσας, πρὸς τὴν οἰκείαν ῥοπὴν ἐπανιών, ἐφ' ἑαυτὸν γίνεται.

ιδ'. Τὸν μυθολογούμενον κολοιὸν ἐκεῖνον ἡ παλαιὰ εἰσφέρει μυθοπλαστία, ὀθνείοις πτεροῖς ἐγκαλλωπιζόμενόν πως καὶ ἐπαγαλλόμενον· ἐφ' ὃν ἀέριόν ποτε προσρήξαν πνεῦμα, σκεδάννυσι μὲν τὴν ἐπείσακτον εὐμορφίαν, καὶ φροῦδον ποιεῖ τὸ ἀλλότριον, ἐκεῖθεν δὲ αὐτῷ τὸ δυσειδὲς λοιπὸν ἐξελέγχεται. Τάχα τι παραπλήσιον καὶ αὐτός μοι πεπονθέναι δοκεῖ. Ἀλλοτρίοις γὰρ ὥσπερ τῆς εὐσεβείας ἐν βραχέσιν ἑαυτὸν περιμορφώσας λόγοις, ὑπὸ τῆς ἐμπνεούσης αὐτῷ ἐναντίας δυνάμεως, οὐκ εἰς μακρὰν τὸ αἶσχος τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἔκδηλον παρεστήσατο. Ἆρα γὰρ οὐ πᾶσίν ἐστι καταφανής, τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ μεD μαχημένος, ἀπειλῶν καὶ βρέμων κατὰ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως; ὅτι δὴ πρὶν ἢ κατάρξαι τοῦ περὶ εἰκόνων λόγου, δι' ὧν ἀπέῤῥιψεν ἐν μέσῳ ῥημάτων, τὴν οἰκείαν καὶ πρὸ τῆς ἀρίστης ἐκείνης τοῦ λόγου κατασκευῆς, ὑπαινίττεται γνώμην. Σκοπεῖτε γὰρ ἐνταῦθα, ποίας ἀκολουθίας ἔννοιαν διασώζει ταῦτα πρὸς τὰ προηγούμενα· ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι περί τε φύσεων καὶ ὑποστάσεως διαλεγόμενος, ἀθρόον ὑπ' αὐθαδείας καὶ ἐμπαθείας ἐκβιαζόμενος, ἐπὶ

[a] Job. XXXII, 2. [b] γρ. περιπ.

(16) Acephalos Monophysitas Syros a Copronymo Byzantium translatos quinto sui regni anno narrat in Chronico Theophanes.

(17) De inconstantia loquendi Acephalorum Monophysitarum circa Christi naturas, diu Eustathius monachus a me editus *Script. vet.* t. VII.

εἰκόνας ἀκόσμως ἀφάλλεται καὶ πρωτότυπα· ἵνα A δείξῃ σαφῶς ὡς πᾶς ὁ κεκινημένος αὐτῷ λόγος, πρότερός τε καὶ ὕστερος, τοῖς ἱεροῖς τῆς πίστεως ἡμῶν συμβόλοις τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ συγκαθυβρίσαι οἰκονομίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν ἀθετήσειν ἐξώρμητο. Ἅπαξ οὖν τοιούτου σκοποῦ ἀπαρξάμενος, ἐμφιλοχωρεῖ λοιπὸν, δεινῶς ἄγαν καὶ δριμέως τὰ τῆς διασκευῆς τοῦ λόγου διεργαζόμενος. Τῷ καθολικῷ δὲ προσδιορισμῷ κέχρηται, ἀπὸ τοῦ δοκεῖν περὶ πάσης εἰκόνος τὸν λόγον ποιεῖσθαι, ἀνύποπτος τοῖς πολλοῖς ἔσεσθαι, λέγεσθαι δὲ περὶ ὅτου αὐτῷ τὰ τῆς σκέψεως πρόκειται.

ιε'. Εἰσάγει γοῦν εὐθύς· « Καὶ εἰ καλῶς ὁμοούσιον αὐτὴν εἶναι τοῦ εἰκονιζομένου. » Οὐκοῦν τὸ ἁπλῶς εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν οὐ κωλύεις, διὰ δὲ τὸ ἑτεροούσιον τοῦ εἰκονίσματος. Ἕτερον γὰρ ὁ Χριστὸς, B καὶ ἕτερον τὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς ἀπεικόνισται. Ταῦτα δὲ εὐθύνειν ἆρα οὐ καταγέλαστον; Ἃ γὰρ οὐδ' ἂν τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς τις ἢ τῶν ἐκ τριόδων, οὓς ἐπὶ κόῤῥης οἱ πολλοὶ ἐπιτωθάζοντες παίουσι παρεφθέγξατο, οὗτος τῇ μέθῃ τῆς ἀπιστίας ἐκβακχευθεὶς, καὶ τῷ κράτει τῆς ἀσεβείας ἐξοιστρηθεὶς, παραπεφώνηκε· τερθρεία γὰρ ἤδη ταυτὶ, καὶ τηνάλλως ἐκπεπονημένα αὐτῷ. Ἀλλ' εἰσί τινες ἐπὶ τοσοῦτον ἀμαθίας καὶ ἀλογίας ἥκοντες, ὡς οἴεσθαι αὐτοῖς ἐνορᾶσθαι λόγου τι ἄξιον. Διὸ ἀναγκαίαν ποιούμεθα οὐκ ἐπ' ἀναγκαίοις τὴν ἐξέτασιν. Τί γὰρ τῶν εἰρημένων ἀλογώτερον, ἢ ἀδιανοητότερον; Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τῶν σωζόντων τὸ ἐν διανοίαις ἀκόλουθον. Εἰ μὲν γὰρ περὶ φυσικῆς εἰκόνος, ἥπερ δὴ τῇ τεχνητῇ ἀντιδιαστέλλεται, προὔκειτο αὐτῷ ὁ σκοπὸς, C ὁποίαν εἶναι τοῦ Πατρὸς λέγομεν τὸν Υἱὸν, εὐώδωτο ἂν αὐτῷ πως ἴσως ὁ λόγος· διέπιπτε δὲ τὸ ἐν τούτοις ἀνοήτως παραλαμβάνεσθαι τὸ ἀπείκασμα· οὐδὲν γὰρ δεήσει ἀπεικασμάτων ἐνταῦθα καὶ στοχασμάτων. Οὐκ ἔστιν οὖν ἐπὶ τούτων ἀπεικάσματα λέγειν· ἀσυνετώτερον γὰρ καὶ ἀσεβέστερον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο. Καὶ δῆλον ποιεῖ ἑαυτὸν ἐξ ἀλλοκότων καὶ ἀσυμβάτων τὸν λόγον προάγων.

ις'. Νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ ἀπεικασμάτων καὶ τεχνητῶν εἰκόνων ὁ λόγος αὐτῷ κεκίνηται, ἅπερ ἐξ ὕλης ὑποκειμένης τέχνης τε καὶ τῆς τοῦ μετιόντος ταύτην εὐφυΐας ἀποτελεῖται, τίς τῶν εὖ φρονούντων ἀκούειν ἀνέξεται λέγοντος ὁμοούσιον ἀπείκασμα D καὶ εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου γίνεσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διασφάλλεται, εἰς ταὐτὸν ἄγων οὐσίαν τε καὶ τέχνην, ἅπερ ἀλλήλων παραπολὺ διενήνοχε. Τὴν μὲν γὰρ φύσιν ὁ Δημιουργὸς καὶ τεχνίτης τῶν ὅλων ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε Θεός. Ἡ δὲ τέχνη μιμεῖται τὴν φύσιν, οὐκ αὐτὴ ἐκείνη γε οὖσα, ἀλλὰ τὸ φυσικὸν εἶδος ὡς παράδειγμα καὶ πρωτότυπον παραλαβοῦσα, ἐοικός τι καὶ ὅμοιον ἀπετέλεσεν, ὡς ἔστιν ἐπὶ πλειόνων τοῦτο ἰδεῖν τεχνητῶν. Ἔπειτα δὲ τοῦ εἰκότος καὶ νῦν παρενήνεκται λογισμοῦ, κατ' οὐδὲν διαφέρειν τοῦ ἀψύχου τὸ ἔμψυχον καθοριζόμενος, ἀλλ' εἶναι ἄμφω ὁμοούσια· ἐπειδὴ ὡς φέρε εἰπεῖν ὁ ἄνθρωπος ἔμψυχον, δεῖ καὶ τὴν τούτου εἰκόνα ἔμψυχον εἶναι, καὶ τὸ ἀπείκασμα, καὶ ἀπαρ-

ab eo commotum sermonem, a summo ad imum, una cum sacris fidei nostræ symbolis universæ Servatoris nostri Christi œconomiæ contumeliam facere, imo ad ipsius Christi exterminium contendere. Semel itaque propositum hoc ingressus, perstat deinceps, et violenter admodum ac truculenter sermonis sui compositionem exsequitur. Generali autem definitione utitur, ut cum de imagine qualibet verba facere videatur, multis non sit suspectus; neque secius tamen de re illa dicat, quam sibi tractandam proposuit.

23 15. Statim ergo prosequitur : « Et si bene se habet, ipsam esse consubstantialem ei rei quæ figuratur. » Ergo simpliciter figurari Christum non impedis sed ideo tantum quia ille diversa substantia est ab imagine figurata. Aliud enim est Christus, aliud materia ex qua is figuratur. Hæc vero a nobis redargui, nonne summe ridiculum sit? Nam quæ ne mimus quidem quispiam dixisset, aut de trivio aliquis illorum quos in maxillas multi ludibundi verberant, hic incredulitatis crapula bacchans, et impietatis præpotentia in furorem actus, alta voce proclamavit. Atqui nugæ hæ sunt, vanique labores ejus. Sed sunt nonnulli in tantum inscitiæ atque incogitantiæ provecti, ut se putent aliquid in his frugi cernere. Ideo nos necessariam instituimus in re minime necessaria quæstionem. Quid enim his dictis absurdius aut incogitantius? Certe haud hominum hæc verba sunt, qui cogitatuum suorum nexum retineant. Nam si de naturali imagine, quatenus artificiali opponitur, verba facit, qualem Patris imaginem esse Filium dicimus, fortasse sermo ejus recte se habebit. Errat autem dum inepte in his simulacri nomen usurpat; nihil enim hic opus est simulacris aut argumentationibus. Frustra igitur hoc loco simulacrorum mentio fit : namque hoc præ illo stultius et irreligiosius est. Et omnino palam facit se ex absurdis et incongruentibus sermonem contexere.

16. Nunc quoniam de simulacris atque artificialibus imaginibus sermo ab illo commotus fuit, quæ ex subjecta materia atque arte, et ejus qui hanc profitetur ingenio fiunt, quis cordatus patietur dicentem, statuam vel imaginem consubstantialem esse prototypo? Primo enim errat, dum perinde habet substantiam atque artem, quæ invicem magnopere differunt. Nam creator omniumque opifex Deus naturam ex non exstante ad exsistendum produxit. Ars vero naturam imitatur, non autem ipsa natura est, sed naturalem speciem, tanquam exemplar prototypumque assumens, par quiddam ac simile facit, quod in pluribus opificiis videre est. Dein nunc quoque Mamonas procul æquo ratiocinio vagatur, dum nil differre inanime ab animato, sed ambo esse consubstantialia, definit; quoniam, verbi gratia, si homo animatus est, hujus quoque imaginem animatam esse oporteat, itemque simulacrum; ita ut colores et reliqua materia inanimis,

ex quibus imago constat, ab hominis natura non A differant. Oporteret autem, secundum idem ratiocinium, ut res utraque eamdem haberet definitionem, atque eamdem sequeretur consubstantialium conditionem : nempe ut homo relative ad alium hominem sub eamdem cadit definitionem, ita et figura. Et quoniam homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax, imaginem pariter opus foret rationale animal esse, mortale, mentis scientiæque capax, nullaque re differens. Atqui fieri non posse ut ulla similitudo totam adamussim exæquet veritatem, ipsa veritas affirmat cum summatibus theologis (18). Imo etiam vere dicitur homo ipse a semet differre, ex diversis naturis constans, anima, inquam, et corpore ; etiamsi unum quid ex his exsistit homo : utraque enim res propriam habet de- B finitionem ; namque alia est animæ ratio, alia corporis, cum differentiis pluribus atque accidentibus. Sumus quippe nos compositi, imo et oppositi tum nobis ipsis tum aliis invicem hominibus. Mamonas autem ne simulacra quidem ab iis re ulla, quorum sunt simulacra, differre putabat, sed eamdem atque
24 illa, quæ repræsentant, retinere naturam atque substantiam. Attamen qui fieri potest ut imago dicatur vel simulacrum, nisi diversam habeat a prototypo suo naturam? Ab omni, igitur veritate sejungitur hic sapientissimus, atque a rerum intelligentia longissime abest. En aliud insuper quod a nobis huic dici æquum est : nempe nescis, o columen philosophorum, te tuismet argumentis irre- C tiri : quia enim, ut tu ais, consubstantialem imaginem esse prototypo oportet, imaginem autem circumscriptam esse tu quoque concedes (neque quisquam adeo insaniet, ut hoc neget), sequitur ut prototypum quoque, utpote consubstantiale, circumscriptum sit. Nam consubstantialia differre inter se, quod ad substantiam attinet, prorsus est impossibile : quandoquidem tu quoque circumscriptum et incircumscriptum in substantiæ ratione comprehendis. Si ergo apud te dogma steterit, machina tua disjicitur, et argumenta sternuntur veritatis funda, armisque aliis valide expugnata. Reapse talium magistrorum similes esse opportuit exortos nunc discipulos! Talium sunt, inquam, arvorum fructus, ex malis pessimi, ex turpibus turpissimi. D

17. Adhuc in eadem mente, vel, ut verius dicam, amentia perseverans dicit : « Ut totum servetur ; alioqui ne imago quidem. » Id quoque ab insania ejus est atque stupiditate. Nam qui sanam et integram mentem habent, et loquendi rectitudinem retinent, contrarium potius dicent, quod si totum nempe servatur, haud jam imago est, sed illud ipsum quod figuratur : namque hæc specie tantum una eademque res videntur, non subjecto : Mamonas autem credit, nisi imago animata sit et proprio

A αλλάκτως ἔχειν τά τε χρώματα καὶ τὴν ἄλλην ὕλην τὴν ἄψυχον ἐξ ὧν ἡ εἰκὼν συνέστηκε, πρὸς τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Ἐχρῆν δὲ, κατὰ τὸν τοιοῦτον λόγον, καὶ ἐπικοινωνεῖν τῷ ὁρισμῷ ἀμφότερα, καὶ τὸν αὐτὸν ἀποσώζειν λόγον τῶν ὁμοουσίων· οἷον ὥσπερ ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον τῷ αὐτῷ ὅρῳ ὑποπέπτωκεν, οὕτω καὶ τὸ ἀπείκασμα· καὶ εἰ ὁ ἄνθρωπος ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, καὶ τὴν εἰκόνα ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν ὡσαύτως εἶναι, μηδὲν παραλλάσσουσαν. Ἀλλ' οὐχ οἷόν τε τῶν εἰκαζομένων οὐδὲν πρὸς πᾶσαν ἐξικνεῖσθαι καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν, ἡ ἀλήθεια βεβαιοῖ, καὶ τῶν θεολόγων οἱ ἔκκριτοι. Καὶ ὁ μὲν ἀληθὴς λόγος καὶ τὸν ἄνθρωπον αὐτὸν ἑαυτοῦ διαφέρειν οἶδεν, ἐξ ἑτεροφυῶν συνεστῶτα, ψυχῆς λέγω καὶ B σώματος, εἰ καὶ ἕν τι ἐκ τούτων ὁ ἄνθρωπος· ἑκάτερον γὰρ τὸν οἰκεῖον ὅρον ἀποφέρεται· ἄλλος γὰρ ὁ τῆς ψυχῆς λόγος, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἕτερος, διαφοραῖς δὲ καὶ συμβεβηκόσι πλείοσι. Σύνθετοι γὰρ ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀντίθετοι καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἀλλήλοις. Ὁ δὲ οὐδὲ τὰ ἀπεικάσματα κατά τι γοῦν τῶν ὧν εἰσιν ἀπεικάσματα παραλλάσσειν ἡγεῖτο, ἀλλ' ἀκραιφνῶς ἀποσώζειν πρὸς τὰ ἀπεικαζόμενα τὸ ὁμοφυὲς καὶ ὁμοούσιον· πῶς δ' ἂν ἔτι εἰκὼν καὶ ἀπείκασμα λεχθείη, εἰ μὴ τὸ ἀπεοικὸς ἔχει τῷ ἑτεροίῳ τῶν φύσεων; Ἀπέῤῥηκται οὖν πάντη τῆς ἀληθείας ὁ σοφώτατος, καὶ πόῤῥω που τῆς τῶν πραγμάτων καταλήψεως ἀποπέπτωκεν. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν· ὅτι Λέληθας σεαυτὸν κἀνταῦθα, ὦ φιλοσοφώτατε, C τοῖς οἰκείοις περιπίπτων ἐπιχειρήμασιν· ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὁμοούσιον εἶναι δεῖ τὴν εἰκόνα τῷ πρωτοτύπῳ, ἡ δὲ εἰκὼν ὅτι περιγραπτὴ συμφήσεις πάντως καὶ αὐτὸς, οὐ γὰρ ἂν οὕτω μανείη τις μὴ οὐχὶ οὕτως ἔχειν ταῦτα φάναι, ἔσται καὶ τὸ πρωτότυπον περιγραπτὸν ὡς ὁμοούσιον. Τὰ γὰρ ὁμοούσια διαφέρειν ἀλλήλων, ὅσον κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, οὐδαμῶς οἷόν τέ ἐστιν· ἡνίκα καὶ αὐτὸς τὸ περιγραπτὸν καὶ ἀπερίγραπτον εἰς τὸν τῆς οὐσίας παραλαμβάνεις λόγον. Εἴ σοι οὖν τὰ τοῦ δόγματος στήσεται, κατέστραπταί σου ἡ μηχανὴ, καὶ καταλέλυται τὰ ἐγχειρήματα τῇ σφενδόνῃ τῆς ἀληθείας καὶ τοῖς ὅπλοις κραταιῶς ἐκπορθούμενα. Ὄντως ἔδει τοιούτων διδασκάλων τοιούτους εἶναι καὶ τοὺς νῦν ἀνακύψαντας φοιτητὰς, καὶ τοιούτων ἐξ ὧν D ὅμοια τὰ γεώργια, κακῶν κάκιστα καὶ αἰσχρῶν αἴσχιστα

ιζ'. Ἔτι τῆς αὐτῆς ἐννοίας, ἢ ἀνοίας εἰπεῖν δικαιότερον, ἐχόμενός φησιν· « Ἵνα τὸ ὅλον σωθῇ, ἐπεὶ οὐδὲ εἰκών. » Τῆς ἐκείνου ταῦτα παρανοίας καὶ τῆς παχύτητος. Οἱ γὰρ ὑγιᾶ τὴν φρένα κεκτημένοι, καὶ ἄρτιον καὶ τὸ ἐν λόγοις καίριον διασώζοντες, ἐκ τοῦ ἐναντίου φήσουσι μᾶλλον, ὅτι εἰ τὸ ὅλον διασώζεται, οὐδὲ εἰκὼν, ἀλλ' αὐτὸ ἐκεῖνό ἐστι τὸ εἰκονιζόμενον, οἷς τὸ ταὐτὸν εἴδει μόνον, ἀλλ' οὐ τῷ ὑποκειμένῳ ἐμφαίνεται. Τῷ δὲ ὑπείληπται ὡς εἰ μὴ καὶ ἔμψυχον εἴη καὶ αὐτοκίνητον, καὶ ὅσα τοῦ ἀρχετύπου

(18) Intelligit Nicephorus Nazianzenum orat, 23, 11 : Μηδεμία εἰκὼν φθάνει πρὸς τὴν ἀλήθειαν, *nulla imago veritatem assequitur.*

οὐδὲ εἰκών. Εἰ δὲ ταῦτα οὐχ εἰκόνος, ἀνῄρηται αὐτῷ ὁ τῆς εἰκόνος λόγος παντάπασι. Τί οὖν ἐντεῦθεν; τὸ ἓν καὶ ταὐτὸν, κατὰ ταὐτὸν καὶ ἓν εἶναι καὶ δύο συμβήσεται· ἀλλὰ καὶ ἀλλήλων εἰκόνας γνωρίζεσθαι καὶ ἀρχέτυπα, καὶ ὅμοιον ἐκεῖνο τούτῳ, καὶ ἔμπαλιν τοῦτο ἐκείνῳ. Οὐχ ὥσπερ ἐπὶ τινος ἀνθρώπου, φέρε εἰπεῖν, ὁμοία μὲν αὐτῷ λέγεται ἡ ἐκείνου εἰκὼν, ἀλλ' οὐχ ἐκεῖνος ὅμοιος αὐτῇ. Καὶ δὴ καὶ ἀντιστρέφουσαν τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτοῖς σχέσιν, ἐπίσης καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχειν, καὶ ἄνθρωπον εἰκόνος, μὴ ὅτι μόνον ἀνθρώπου εἰκόνα εἰρῆσθαι· ἐπὶ τούτοις ἤδη καὶ διαπορεῖσθαι, ὁπότερον θατέρου αἴτιον εἶναι καὶ πρότερον. Ταῦτα δὲ τὴν ἐκείνου σαφῶς παρίστησι σύνεσιν. Ἆρα γὰρ οὐ κιβδήλου καὶ παρενηνεγμένης φρενὸς, τὰ τοιαῦτα εὑρήματα; Τοσοῦτον ἀνεπίσκεπτος τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ τῶν ἀληθῶν μακρὰν διῳκισμένος κινδυνεύσειε, ταῦτα οὐδὲν ἄμεινον εἶναι τῶν ἐν ταῖς γυναικωνίτισι παρὰ τοῖς κωθωνιζομένοις γραϊδίοις κατὰ τὰς μακρὰς ὁμιλίας ᾀδομένων μυθολογήματα.

A motu prædita, et omnia archetypi attributa habeat; ne imaginem quidem posse dici. Quod si hæc non sunt imaginis propria, omnis ratio imaginis illi periit. Quid ergo hinc sequitur? nempe ut una eademque res, et una simul sit et duæ: imo ut mutuo imagines sint et archetypa; et hoc illi, illud huic vicissim simile sit. Aliter, exempli causa, atque in homine usuvenit, cui imago dicitur similis, non homo imagini. Alioqui convertibilem haberent denominationem suam; ita ut æque indifferenterque homo etiam imaginis, et non tantum imago hominis diceretur: atque ita dubitaretur utrum utrius origo esset et antecedens. Hæc scilicet Mamonæ acumen declarant. Nonne enim futilis et alienatæ mentis hæc commenta sunt? Adeone hic inscius B naturæ rerum est, et a veritate procul semotus? Periculum est, ut hæc nihilo meliora sint, quam quæ in gynæceis a bibacibus vetulis inter longas confabulationes næniæ canuntur.

ιη'. Ὡς οὖν ἥκιστα αὐτῷ εὐσεβείας προσῆν ἔναυσμα πώποτε, οὐδὲ λογικῆς ἐπιστήμης κἂν βραχὺ γοῦν τι περιγέγονε. Πόθεν γὰρ αὐτῷ αἰτίου καὶ αἰτιατοῦ ἢ τῆς τοῦ ὁμοίου παραθέσεως ὁ λόγος διασωθήσεται, ἢ τὸ μετέχον καὶ μετεχόμενον, ἑτερότης τε καὶ διαφορὰ ἐπικριθήσεται; ἅπερ ἐπί τε τοῦ ἀρχετύπου καὶ τῆς εἰκόνος φυσικῶς ἐνθεωρεῖται, τὰ μὲν τὴν σχέσιν καὶ τὴν ποιότητα τὴν ἐν αὐτοῖς, τὰ δὲ τὸ ἑτεροῖον τοῦ ὑποκειμένου ἡμῖν ὑπογράφοντα. Οὗτος δὲ τὸ ταὐτὸν καὶ ἀπαράλλακτον ἐπ' ἀμφοῖν τιθέμενος, ἀγνοίᾳ τῆς τῶν ὄντων ἐπισκέψεως, τὸν τῆς εἰκόνος λόγον ὁλοτρόπως ἀνεῖλεν, ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις αὐτῷ παρακεχάρακται. Ἀλλ' ἔοικα τῇ αὐτῇ ἐκείνῳ ἀπαιδευσίᾳ συμπεριηνεγμένος, τὸν εἰς μνήμην τούτων οὐχ ἀφιγμένον πώποτε καταιτιώμενος. Δόξαιμι γὰρ ἂν ταὐτόν τι ποιεῖν, ὡς εἴ τις τὸν γεωργὸν ἢ τὸν βάναυσον, τῷ θεωρητικῷ διευθύνειν ἐπιχειροίη. Τί γὰρ δεῖ τὸν ἀνδροφόνον καὶ ἄμουσον λογικαῖς ἐφόδοις μετέρχεσθαι, τὸν αἵμασιν ἀνθρωπείοις καὶ ταῦτα Χριστιανῶν χαίροντα, κυσί τε καὶ συσὶν ἐπαγαλλόμενον, οἷς τὸ πλέον τῆς ζωῆς χαριζόμενος ἔνειμεν; ὅθεν αὐτῷ ἡ μελέτη τῶν δογμάτων ἐξήρτηται, καὶ τῆς πολλῆς ἐπιστήμης διὰ τῆς τῶν τοιούτων ἀσκήσεως συναγήγερται ἡ κατάληψις. Ἐῶμεν τἄλλα τοῦ βίου λέγειν τὰ νῦν, ἃ καὶ λέγειν αἰσχρὸν, καὶ ἀκούειν λεγόντων αἰσχρότερόν τε καὶ βλαβερώτερον. Τίς γὰρ ἂν ἴδοι ἄνθρωπον κυνηλατοῦντα καὶ συῶν καὶ ἐλάφων ἴχνη κυσὶ καὶ θηρσὶν ὡσαύτως περιαθροῦντα, καὶ τῆς φίλης ἱππείας ὡς ἡδίστης περιαληλιμμένον καὶ δεδευμένον, καὶ ὡς εὐώδους μύρου ἀντειλημμένον, τοῖς ὑψηλοῖς τῆς εὐσεβείας ἀσφαλῶς καὶ ὑγιῶς προσβαίνοντα δόγμασι; Ῥᾷον γὰρ ἄν τις ἀκούων οἰήσειεν, ἐν κώπῃ τὴν κεραμείαν ἢ γεωργίαν, ἀλλὰ μὴ τὴν ναυτιλίαν τινὰ ἐκπαιδεύεσθαι, καὶ θωρακοφοροῦντα θαλαττεύειν μᾶλλον οὐχ ὁπλιτεύειν, ἢ τὸν ἐν κοπρίᾳ καὶ αἰσχρότησιν ἀῤῥήτοις ἐμμολυνόμενον, καὶ χερσὶ καθῃμαγμέναις, καὶ ἀκολάστῳ γλώσσῃ,

18. Nullus itaque huic inest rectæ religionis igniculus, neque logicæ scientiæ vel tantillum. Unde enim ei causa et causatum, vel similium mutua comparatio constabit? vel participans et participatum, vel diversitas et differentia dijudicabitur? quæ quidem in archetypo et imagine naturaliter conspiciuntur, partim relationem illorum et qualitatem, partim subjecti diversitatem nobis describentia? Hic C autem idem atque indifferens in utroque ponens (quippe res considerandi ignarus) totam imaginis rationem sustulit, quod prorsus fieri nequit. Sic enim rerum quoque natura ab eo aboleretur. Sed jam mihi videor in eadem ac ipse inscitia versari, dum eum reprehendo qui nullam unquam rerum harum notitiam habuit. Credar enim idem facere, ac si quis agricolam aut bajulum speculativa disciplina velit informare. Quidenim mammonæ cruento rudique homini cum logicis facultatibus negotii sit? ei nempe qui humano, et quidem Christianorum, sanguine **25** gaudet, canibus aprisque delectatur, quibus plurimam vitæ suæ partem impendit; unde is videlicet meditationem dogmatum didicit, multæque scientiæ ab hujuscemodi exercitiis summam collegit. D Mittamus nunc reliquam vitam dicere, quam narrare turpe est, audire autem narratam turpius ac perniciosius. Nam quis unquam vidit hominem venatorem, aprorum cervorumque vestigia, ceu canes feræque solent, persequentem, dilecto agitandorum equorum studio deditum et devinctum, idque suavissimi unguenti loco habentem, sublimibus pariter religionis dogmatibus tuto ac salubriter se immiscentem? Facilius quispiam credet, ab eo qui remum tenet figlinam aut agriculturam pro re nautica doceri, vel loricatum hominem navigationis loco militiæ addici; quam hominem stercore nefandisque turpitudinibus sordidatum, manibus sanguinolentis, lingua intemperante, marcidaque mente, divina dogmata attingere, Deique mysteria eloqui, quæ mun-

dis corde, Deoque propinquare dignis, a superna A revelantur gratia (19).

19. Sed hæc, prout ea se habent, missa faciamus. Nos autem intermedia quædam propter injucunditatis garrulitatisque molestiam prætereuntes, ad ea quæ istis gravioris momenti videntur, orationem transferamus. « Quærimus, ait, a vobis quomodo fieri possit, ut Dominus noster Jesus Christus, qui ex duarum naturarum immaterialis et materialis inconfusa unione, una persona est, pingatur aut figuretur? » Qui quidquid ei libitum fuit, Deo permittente, antea patravit, nunc interrogativa forma sacerdotes alloquitur, quos vinculis et carceribus, minis, aliisque cruciatibus plurimis antea perter- B ritos in suam sententiam perpulerat. Quærit itaque an Christus, duabus naturis immateriali et materiali constans, pingi possit? Atqui hinc apparet sermonum ejus vitiositas et inconvenientia, et quomodo suis ipsis propositionibus contraria concludat. Oportebat enim, si ei sacrorum dogmatum nostrorum veritas cordi erat, regia via directim incedere, et accuratum mysterii nostri examen instituere. Quia igitur de immateriali ac materiali natura dicere orsus est, rebus invicem omnino contrariis, opus erat utrique parti oppositæ, ea quæ naturas comitari cernuntur, recte proprieque assignare. Nam si immaterialis rei proprium est delineari non posse, prout et ipse in sequentibus dicet, ceu quæ forma figuraque, et omni quolibet hujusmodi accidente C caret; prorsus necesse est materiali rei simul, utpote quæ immateriali omnino opponitur, contraria attributa assignare, id est eam delineari posse, formari, figurari, et his similia, ut oppositionis sequela bene congruenterque habeatur. Atque ita cognovisset **26** possibile esse, imo verum ac pium, Christum figurari (20). Sed nihil horum in mentem ei venit,

καὶ νοὸς σαθρότητι, θείων δογμάτων ἐφάπτεσθαι, καὶ λαλεῖν Θεοῦ μυστήρια, ἃ τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν, καὶ Θεῷ πλησιάζειν ἠξιωμένοις, παρὰ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύπτεται χάριτος.

ιθ'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως οἰχέσθωσαν ἔχοντα. Ἡμεῖς δέ τινα τῶν ἐν μέσῳ διὰ τὸ ἀηδὲς καὶ ὀχληρὸν τῆς λέσχης παραδραμόντες, ἐπὶ τὰ δοκοῦντα αὐτοῖς σπουδαιότερα τῷ λόγῳ μέτιμεν. « Ζητοῦμεν, φησὶ, παρ' ὑμῶν, πῶς δυνατόν ἐστι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐκ δύο φύσεων ἀΰλου τε καὶ ἐνύλου ἑνώσει ἀσυγχύτῳ ἓν πρόσωπον ὄντα, γράφεσθαι, τουτέστιν εἰκονίζεσθαι; » Ὁ πάντα τὰ δεδογμένα προκατασκευάσας κατὰ ἰδίαν ἣν συνεχώρησε Θεὸς ἐξουσίαν, ἐν προσχήματι ἐρωτήσεως τοῖς ἱερεῦσι προσάγεται, οὓς δεσμοῖς τε καὶ εἱρκταῖς, ἀπειλαῖς τε καὶ ἄλλοις δεινοῖς προεκδειματώσας ὡς πλείστοις, εἰς τὸ ἑαυτοῦ ὑπηγάγετο βούλημα· πυνθάνεται οὖν, εἰ τὸν Χριστὸν ἐκ δύο φύσεων ὄντα, ἀΰλου καὶ ἐνύλου, δυνατὸν γράφεσθαι; Δείκνυται δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐν τοῖς λόγοις αὐτοῦ σαθρὸν καὶ ἀνάρμοστον, καὶ ὡς ἐναντία ταῖς οἰκείαις συμπεραίνει θέσεσιν. Ἐχρῆν γὰρ, εἴπερ αὐτῷ τῆς ἀληθότητος τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων ἐμέλησε, κατευθὺ τῆς βασιλικῆς ἰέναι τρίβου, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἔρευναν. Ἐπεὶ οὖν περὶ ἀΰλου καὶ ἐνύλου φύσεως λέγειν ὥρμητο, πραγμάτων πάντη ἀλλήλοις ἀντικειμένων, ἔδει τὰ ἑκατέρῳ μέρει τῆς ἀντιθέσεως τῶν ἐν ταῖς φύσεσι θεωρουμένων ἑπόμενα ὑγιῶς καὶ οἰκείως ἀποδιδόναι. Εἰ γὰρ τῷ ἀΰλῳ ἕπεται τὸ μὴ γράφεσθαι, ὡς καὶ αὐτὸς προϊὼν ἐρεῖ, καθάπερ ἤδη καὶ τὸ ἀνείδεον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον καὶ ἀνάλογον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τῷ ἐνύλῳ ὡς πάντη ἀντικειμένῳ τῷ ἀΰλῳ, τὰ τούτοις ἀντιδιαστελλόμενα ἀκολουθεῖν, λέγω δὴ τὸ γράφεσθαι, τό τε εἰδοπεποιημένον, καὶ ἐσχηματισμένον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἵνα ἡ τῆς ἀντιθέσεως ἀκολούθησις ἀμέμπτως καὶ ἀναλόγως παρίστηται. Καὶ

(19) De turpibus Copronymi moribus sæpe Nicephorus in his scriptis, et præsertim sub finem tertii Antirrhetici. Tum etiam Macarius Chrysocephalus, de quo mox dicemus, ita scribit contra impurum Copronymum qui sanctos appellari vetuerat, ut nos jam diximus cum Cedreno p. 19, n. 1, necnon contra synodum Iconoclasticam ab eo congregatam. Σὺ τῆς ἁγιότητος ἀπογυμνώσας, κλήσει ψιλῇ προσαγορεύεσθαι πανταχοῦ νενομοθέτηκας, καὶ ὡς τοὺς εὐτελεστάτους τῶν ἐν βίῳ ὀνόμασιν οἰκείοις παραδηλοῦσθαι, τὴν δεδωρημένην χάριν ἀθετῶν τῆς ἁγιότητος; εἰς τοῦτο ἀσεβῆσαι τετόλμηκας, ὁ σάρκινος καὶ ἀλαζών; ὢ παράνομον συνέδριον! ὢ συναγωγὴ πονηρά! κ. τ. λ. τίνι λόγῳ θαρρῶν, ὦ μάταιε, τῆς ἁγιαστικῆς φωνῆς τοὺς ἡγιασμένους ἀποστερεῖς Θεοῦ, καὶ ταῦτα τούτους ἁγίους ὀνομάζοντος; κ. τ. λ. *Tu sanctitate hos denudans, simplici denominatione ubique terrarum appellari edixisti, ac veluti mortalium vilissimos propriis tantum nominibus denotari, donatam illis sanctitatis gratiam delens? Tam impie agere ausus es, o carnalis atque superbe? O iniquum synedrium! o congregatio prava!* etc. *Qua fiducia, o stulte, sanctitatis vocabulo spolias sanctificatos a Deo, præsertim cum ab hoc ipso sancti appellentur?* etc. Sane nostris quoque temporibus heterodoxi aliquot subverentur dicere v. gr. *sanctum Franciscum, sanctum Dominicum*, maluntque tantummodo pronuntiare *Franciscum*, etc.

(20) Exstat in Vaticanis codicibus oratio inedita Macarii Chrysocephali archiepiscopi in Lydia Philadelphiensis Εἰς τὴν παγκόσμιον ἑορτὴν τῆς ὀρθοδοξίας. *De universali orthodoxiæ solemnitate*, quo D titulo auctor denotat festum œcumenicum ob restitutum sacrarum imaginum honorem post damnatam profligatamque Iconoclastarum hæresim. Ex hac nos præclara oratione locos identidem recitabimus, prout Nicephori textus ansam dabit. Et hunc quidem sequentem tractum, Χρωματουργοῦμεν τὴν ὁραθεῖσαν τοῦ θεανθρώπου μορφὴν, καὶ διατυποῦμεν τὴν ἔνυλον τοῦ Δεσπότου οὐσίαν, καὶ προσκυνοῦμεν τοῦ ἀνθρωπίνου εἴδους αὐτοῦ τὴν ἐμφέρειαν, ἐξ ἧς καὶ εἰς τὸ πρωτότυπον κάλλος τὸν νοῦν ἀναφέρομεν, καὶ δι' ἧς τὴν προσκύνησιν εἰς τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα ἀναπέμπομεν. Οὐ γράφομεν θεότητος φύσιν, οὐ σχηματίζομεν τὴν ἀσχημάτιστον οὐσίαν· μὴ πρόσωπον ἴδοι Θεοῦ ὁ τοῦτο ἡμᾶς συκοφαντῶν· ἀλλ' ὃ ἑωράκαμεν, μαρτυροῦμεν· καὶ ὃ ἐθεασάμεθα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, τοῦτο καὶ ἐν εἰκόσι προσκυνοῦμεν· καὶ ζωγραφοῦμεν τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ὁρώμενον, καὶ βλέπομεν τὸν χαρακτῆρα τῆς προσληφθείσης τῷ Θεῷ Λόγῳ σαρκὸς, καὶ προσκυνοῦμεν τῆς θεανδρικῆς μορφῆς

οὕτως ἂν ἐπέγνω ὅτι δυνατὸν τὸν Χριστὸν, μᾶλλον δὲ ἀληθὲς καὶ εὐσεβὲς, εἰκονίζεσθαι. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ τούτων διὰ φροντίδος ἐγένετο· οὐδὲ λογισμῷ τῷ εἰκότι τὰ λεγόμενα ἔκρινεν, ἐξουσίᾳ δὲ μᾶλλον τῇ τῶν ἀγόντων ἐξαπάτῃ διαπραττόμενος. Ἢ γὰρ ἂν τὸ ἔνυλον γραφόμενον καὶ εἰκονιζόμενον εἴρηκεν. Ἀλλ' ὥσπερ τῷ κρατοῦντι ἀρότρου, παρὰ τῷ σοφῷ προσέῤῥιπταί τὸ ἀσόφιστον, οὐδὲν ἧττον καὶ τῷ αὐτουργοῦντι τὸ ἀῤῥητούργημα, τὸ ἀσύφηλον καὶ ἀσύνετον νεμηθήσεται· ἐναντίος οὖν ἑαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ καθέστηκε, μήτε ἃ λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦται νοῶν, ἐξ ἀμαθίας τε ἅμα καὶ μοχθηρίας τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων.

A neque justo ratiocinio de prædictis judicavit, sed præpotenter potius ductorum suorum errori favit. Secus enim rem materialem pingi figurarique posse non negasset. Sed sicuti ei qui tenet aratrum, a sapiente imputatur insipientia; ita ei qui per se facit infandum opus, ignominia et imprudentia imputabitur: nam contrarius sibi est ac veritati; neque quæ affirmat reputans, et inscite simul ac nequiter agens.

κ'. Εἶτα τὴν ἕνωσιν τοῦ κατὰ Χριστὸν προσώπου δοκεῖ πρεσβεύειν ἀσύγχυτον, ὅπερ ἐξ ἐναντίων σύγκειται φύσεων, καθὰ καὶ τῶν Πατέρων ἐκδιδάσκει τὰ δόγματα· « Προελθὼν γὰρ Θεὸς, » φασὶν οἱ θεολόγοι, « μετὰ τῆς προσλήψεως, ἓν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων. » Πῶς οὖν αὐτῷ σωθήσεται τὸ ἀσύγχυτον, ἐπείπερ τὰ τῇ ἑτέρᾳ τῶν φύσεων οὐσιωδῶς ἐφαρμόζοντα ἀμφοτέραις δίδωσι; Τοῦτο δὲ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ ἐγχωρεῖ τὰ τῇ θείᾳ καὶ ὑπερτάτῃ φύσει προσόντα, ἐπὶ τὴν καθ' ἡμᾶς γεώδη ταύτην οὐσίαν φυσικῶς μεταπεφοιτηκέναι· οὐδὲ ἡ ἄϋλος τῇ ἐνύλῳ ταῖς ἰδιότησι ταυτίζοιτο, πάντη ἀλλήλων ἀποτετειχισμέναις. Ὁ δὲ τοῦτο ἐκκλίνων, οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἢ τὰ ἀντικείμενα καὶ πολλῷ ἀλλήλων διεστηκότα εἰς ταυτὸν τῇ φύσει συνέρχεσθαι καὶ συμφύρεσθαι, συγχεόμενα καὶ εἰς ἄλληλα περιτρεπόμενα· ὡς εἶναι τὰς φύσεις διὰ τὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἢ ἄμφω ἀγράπτους διὰ τὸν Λόγον, ἢ ἄμφω γραπτὰς διὰ τὴν σάρκα, ἢ ὅπερ ἀληθέστερον εἰπεῖν, οὐδ' ὁπότερον τούτων, ἀλλ' ἕτερόν τι ἀποτελεσθῆναι οὐσίας εἶδος, ὅπερ ἡ σύγχυσις ἀπειργάσατο, καὶ ἡ ἐκείνου εὐχέρεια ἀνεπλάσατο. Τοιοῦτον γὰρ ἡ σύγχυσις, τὰ συνερχόμενα ἐξαφανίζουσα, καὶ μηδὲν τούτων καθαρῶς διασώζουσα, ὡς μήτε θεότητα κατ' αὐτόν γε μεμενηκέναι, μήτε μὴν ἀνθρωπότητα. Οὐκ ἔστιν

20. Deinde inconfusam unionem videtur asserere in Christi persona, quæ ex oppositis naturis
B componitur, sicut Patrum placita docent. « Processit enim Deus, » ut aiunt theologi, « in humanitatis assumptione, unum quid ex contrariis duobus. » Quomodo igitur conservabitur inconfusio, si Mamonas quæ alteri tantum naturæ substantialiter congruunt, utrique attribuit? Hoc enimvero est impossibile. Neque enim possunt ea, quæ divinæ supremæque naturæ insunt, ad nostram hanc terrenam substantiam naturaliter transgredi: neque immaterialis res easdem, ac materialis, habere potest proprietates quæ sunt invicem prorsus separatæ. **27** Is autem hæc declinans, nihil aliud ait, nisi quod opposita multumque inter se dissidentia in unum idemque coeunt atque commiscentur, confusa et invicem permutata; ita ut naturæ, ob suam in unica persona unionem, vel ambæ sint incir-
C cumscriptæ propter Verbum, vel contra ambæ circumscriptæ propter carnem; vel quod verius dicetur, neutrum horum, sed aliud quoddam consurrexerit substantiæ genus, quod confusio effecerit, et auctoris nostri levitas fabricaverit. Ea quippe confusio dicitur, quæ coeuntia destruit, id est nihil horum purum conservat; ita ut neque deitas in eo

τὸ ἐκτύπωμα. Οὐ προσκυνοῦμεν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, ἀλλὰ προσκυνοῦμεν τὸν Κτίστην κτισθέντα τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ εἰς κτίσιν ἀταπεινώτως καὶ ἀκαθαιρέτως κατεληλυθότα ἵνα τὴν ἡμῶν δοξάσῃ φύσιν, καὶ θείας κοινωνοὺς ἀπεργάσηται τοὺς ἀνθρώπους φύσεως. Συμπροσκυνῶ τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ τὴν ἁλουργίδα τοῦ σώματος, ἣν ἐφόρησε· τιμῶ τὴν εὐπρέπειαν τῆς σαρκὸς, ἣν ἐνεδύσατο· οὐχ ὡς ἱμάτιον, οὐδ' ὡς τέταρτον τῆς ἁγίας Τριάδος πρόσωπον, ἀλλ' ὡς ὁμόθεον χρηματίσαν, καὶ γενόμενον ὅπερ τὸ χρῖσαν ἀμεταβλήτως. Οὐ γὰρ θεότης ἡ φύσις γέγονε τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Λόγος σὰρξ ἀτρέπτως γέγονε, μείνας ὅπερ ἦν, οὕτω καὶ ἡ σὰρξ Λόγος γέγονεν, οὐκ ἀπολέσασα τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, ταυτιζομένη δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν Λόγον καθ' ὑπόστασιν. Διὸ θαῤῥῶν εἰκονίζω τὸν πρὶν ἀόρατον, οὐχ ὡς ἀόρατον, ἀλλ' ὡς ὁρατὸν γενόμενον δι' ἡμᾶς μεθέξει σαρκός τε καὶ αἵματος· οὐ τὴν ἀόρατον εἰκονίζω θεότητα, ἀλλὰ τὴν ὁραθεῖσαν ζωγραφῶ σάρκα· εἰ γὰρ ψυχὴν εἰκονίσαι ἀμήχανον, πόσῳ μᾶλλον Θεὸν τὸν καὶ τῇ ψυχῇ δόντα τὸ ἄϋλον;

Coloribus exprimimus illam quæ visibilis fuit Dei hominis formam: effigiamus materialem Domini substantiam, veneramur humani ejus aspectus similitudinem, unde etiam ad originalem pulchritudinem mentem attollimus, atque ita adorationem ad incarnatum nostri causa transmittimus. Non depingimus divinitatis naturam, non figuramus incapacem figuræ substantiam. Nec spectaturum se speret faciem Dei is qui nobis hanc calumniam imponit; sed quod vidimus, testamur; quod oculis nostris spectavimus, et manus nostræ contrectaverunt, hoc etiam in imaginibus adoramus; et humanam partem quæ visa fuit depingimus; effigiem aspicimus assumptæ a Deo Verbo carnis, veneramur theandricæ formæ imaginem. Non adoramus creaturam præ Creatore, sed honorem tribuimus Creatori qui factus est propter nos creatura, atque ad creaturæ statum sine sui deminutione aut destructione descendit, ut nostram honoraret naturam, divinæque participes naturæ homines faceret.
D *Adoro una cum rege Deoque corporis purpuram quam gestavit; honoro carnis decorem quo semel induit; non tamen ceu vestem, neque item ceu quartam Trinitatis sanctæ personam, sed tanquam Dei participem, et unum quid cum ungente immutabiliter effectam. Non enim deitas conversa est in carnis naturam; sed sicut Verbum caro invertibiliter factum est, sed tamen quod erat permanens; sic etiam caro Verbum facta est, quin tamen id quod erat amitteret; sed unum potius cum Verbo facta secundum hypostasim. Confidenter itaque figuro eum qui antea erat invisibilis; non, inquam, figuro prout est invisibilis, sed quatenus factus est visibilis propter nos per carnis et sanguinis participationem. Non figuro, inquam, deitatem, sed eam quæ visibilis fuit carnem depingo. Nam si animam figurare nequeo, quanto minus illum qui animam fecit materiæ expertem?*

subjecto maneat neque humanitas. Non itaque inconfusum ille tuetur, nisi utrique naturæ, quod ex proprium substantialiter habent, distinctum attribuat. Quomodo itaque concedemus, id quod ex aliquot diversis componitur, unica appellatione ex partibus denominata denotari atque intelligi? quando scilicet proposito dogmate, proprie exacteque loqui necesse est, ita ut vel totum incircumscriptum, vel circumscriptum totum appellemus. Sic nimirum neque sola anima homo appellabitur aut hominis natura, neque item corpus solum; sed hoc totum ex ambobus, homo est. Sic ne domus quidem proprie ac per se vocabitur lapis aut lignum aut aliud quodlibet eorum unde componitur. Nunc enim seponenda sunt quæ per antidoseos figuram efferuntur, vel per synecdochen, vel per alium tropum dicuntur, utpote quæ haud secundum proprium singulorum vocabulorum significatum usurpantur. Hæc itaque in Christo quoque observabuntur. Sicut enim Deum solum non dicimus, nec hominem solum, propterea quod utrumque est; ita neque incircumscriptum tantummodo propter Verbum, non enim est tantummodo Verbum; neque circumscriptum tantummodo propter humanitatem, non enim est tantummodo homo; sed utrumque proprie de eo pronuntiabitur. Nam sicut idem Deus simul est et homo, ita idem delineari potest, et secus. Hoc verum esse ex contrariis quoque demonstratur. Non enim eadem prædicata differentes naturæ unquam admittent: namque immortale et invisibile nemo de anima simul et corpore prædicaverit: sic continget in oppositis; etenim mortale ac visibile nemo de utroque prædicabit. Eodem modo neque quod non possint delineari, de ambabus simul Christi naturis religiose dicetur. Propterea irreligiosus pariter rudisque convincitur is qui hæc sentit atque opinatur.

Deinde sic dicit: « Quandoquidem alteram quoque immaterialem naturam carni copulatam habet, et tamen cum duabus illis naturis unus est, personaque ejus, sive hypostasis, indivisibilis in utraque natura est; non existimamus posse eum circumscribi; quia et qui figuratur, una persona est; et ille qui personam illam circumscribit, constat divinam quoque naturam circumscribere, quæ tamen circumscribi nequit (21). » Pervenit hic egregius ad orationis suæ caput præcipuum, in quo ceu inevitabili et inexpugnabili valde se jactat ac superbit. Sane hæc propositio apud insipientes ac stultos vim roburque obtinet, et ubique decantatur, quasi aliquis facilius possit per aerem sublimis volare, quam ex hujus argumenti laqueo semet expedire: putant enim invictam habere vim et irrefutabilem; **28** idque velut terriculamentum præ se ferentes, pavorem eis injiciunt, qui inconsiderate et absque examine aures præbent, eosque

A οὖν ταῦτα τὸ ἀσύγχυτον εἰσφέροντος, εἰ μὴ ἑκατέρᾳ τῶν φύσεων τὸ ἴδιον ὃ κέκτηται οὐσιωδῶς ἐκνεμηθείη ἀφοριζόμενον. Πῶς δ' ἂν καὶ δοίημεν τὸ ἐκ διαφόρων τινῶν συγκείμενον, μιᾷ κλήσει τῇ ἐκ τῶν μερῶν ὀνομασίᾳ προσαγορεύεσθαι ἢ γνωρίζεσθαι; ἡνίκα δόγματος προκειμένου καὶ κυριολεκτεῖν ἀνάγκη, ἵνα ἢ ὅλον ἄγραπτον, ἢ ὅλον γραπτὸν ὀνομάσωμεν. Ταύτῃ γοῦν οὐδὲ ψυχὴ μόνον ὁ ἄνθρωπος καλοῖτο ἂν ἢ φύσις ἀνθρώπου, οὐδὲ σῶμα μόνον, ἀλλὰ τὸ ὅλον τοῦτο ἐξ ἀμφοῖν ἄνθρωπος. Οὕτω γοῦν οὐδὲ οἰκία, λίθος ἢ ξύλον ἢ τι ἄλλο τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν ἰδικῶς καθ' ἑαυτὸ κληθείη ἄν. Παραιτητέον γὰρ νῦν τὰ κατὰ τὸν τῆς ἀντιδόσεως λόγον εἰρημένα, ἤτοι κατὰ συνεκδοχήν, ἢ καθ' ἕτερον τρόπον λεγόμενα, ὡς οὐ ταῖς κυρίαις τῶν λέξεων σημασίαις B προαγόμενα. Ταῦτ' οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ θεωρηθήσεται. Ὡς γὰρ οὐ Θεὸν μόνον λέγομεν, οὐδὲ ἄνθρωπον μόνον, διὰ τὸ συναμφότερον· οὕτως οὐδὲ ἄγραπτον μόνον διὰ τὸν Λόγον· οὐδὲ γὰρ μόνον Λόγος· οὐδὲ γραπτὸν μόνον διὰ τὸ ἀνθρώπινον· οὐδὲ γὰρ μόνον ἄνθρωπος· ἀλλ' ἀμφότερα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ λεχθήσεται. Ὡς γὰρ ὁ αὐτὸς ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, οὕτως ὁ αὐτὸς γραπτὸς ὁμοῦ καὶ ἄγραπτος. Τοῦτο δ' οὖν ἀληθὲς δείκνυται κἀκ τοῦ ἐναντίου λαμβάνουσιν. Οὐδὲ γὰρ τὰ αὐτὰ κατηγορήματα αἱ διάφοροι φύσεις δέξαιντ' ἄν ποτε· τὸ γὰρ ἀθάνατον ἢ ἀόρατον οὐκ ἄν τις ἐπὶ ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος κατηγορήσειεν· οὕτω δ' ἔσται ἐπὶ τῶν ἀντικειμένως ἐχόντων· τὸ θνητὸν γὰρ ἢ τὸ ὁρατὸν, οὐκ ἂν ἐπ' ἀμφοῖν κατηγορηθήσεται. Τῷ αὐτῷ τρόπῳ οὐδὲ τὸ C ἄγραπτον ἐπὶ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ὁμοῦ λεχθείη ἂν εὐσεβῶς. Διὸ ἐλέγχεται ἀσεβῶν ὁμοῦ καὶ ἀμαθαίνων, τοιαῦτα καὶ φρονῶν καὶ δοξάζων.

Εἶτα ἑξῆς φησιν· « Ἐπειδὴ καὶ ἑτέραν ἄϋλον φύσιν συνηνωμένην τῇ σαρκὶ ἔχει, καὶ μετὰ τῶν δύο φύσεων ἐκείνων εἷς ὑπάρχει, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἤγουν ἡ ὑπόστασις αὐτοῦ, ἀχώριστον τῶν δύο φύσεών ἐστιν, οὐχ ὑπολαμβάνομεν ὅτι δυνατῶς ἔχει περιγράφεσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ χαρακτηριζόμενον ἓν πρόσωπόν ἐστι, καὶ ὁ περιγράφων τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο, δῆλον ὅτι καὶ θείαν φύσιν περιέγραψεν, ἥτις D ἐστὶν ἀπερίγραπτος. » Ἧκεν ὁ γεννάδας ἐπὶ τὸ καιριώτατον τῶν λόγων· ἐφ' οἷς ὡς τὸ ἀπαραίτητον καὶ ἀπρόσβλητον ἔχουσι, μέγα καταχομψεύεται καὶ βρενθύεται· καὶ αὕτη ἡ πρότασις παρὰ τοῖς ἀσόφοις καὶ ἀνοήτοις, τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἀντίβλεπτον κέκτηται, καὶ πανταχοῦ διαθρυλεῖται· ὡς ῥᾷον δι' ἀέρος ἐνεχθῆναι μετάρσιον, ἢ τὰς ἄρκυς τούτων διαδρᾶναι τῶν λόγων· οἴονται γὰρ ἀπροσμάχητον αὐτῶν ἔχειν τὴν δείνωσιν καὶ ἀναντίῤῥητον, καὶ οἷον μορμολύκειον προϊσχόμενοι, καταπτοεῖν τοὺς ἀνεπισκέπτως καὶ ἐξετάσεως ἄνευ προσέχοντας, δεσμοῖς ἀφύκτοις αὐ-

(21) Contra Manzonam Macarius: Ἡμεῖς εἰ μὲν εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἐποιοῦμεν, καὶ τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου καὶ ἀΰλου ἐν ὁμοιώματι φθαρτοῦ διατυποῦντες προσεκυνοῦμεν ἀνθρώπου, ὅ τως ἂν παραφρονεῖν ἐδοκοῦμεν: *Siquidem nos imaginem invisibilis Dei, et majestatem ejus, qui est incorruptibilis et immaterialis, ad similitudinem corruptibilis hominis effigiantes adoraremus, revera insanire videremur.*

τοὺς περιβάλλοντες· ὡς δὴ καί, εἰ μὴ βούλοιντο, τῇ δοκούσῃ ἐν αὐτοῖς πιθανότητι ὑποσυρόμενοι, συγκατάθοιντο. Ὄντως θολερὰν ἀνατροπὴν τὸν πλησίον ποτίζουσι, τὰ ἀπὸ καρδίας λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου φθεγγόμενοι. Ἀλώσονται δὲ κἀνταῦθα τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις, ἐκ περιτροπῆς τοὺς ἐλέγχους ὑποδεχόμενοι. Ὑπεράγασθαι δὲ αὐτῶν ἄξιον τῆς ἀπαιδευσίας καὶ ἀνοίας τὸ ἀδρανὲς καὶ κατεῤῥιμμένον, οἵοις ὡς ἰσχυροῖς καὶ εὐσθενέσιν ἐπιθρασύνονται. Ἐπιτηρητέον δὲ αὐτῶν πρότερον τὸ ἀσύνετον, ὅπως παρασυγχέουσι τὰς φωνάς, τοῦ γραπτοῦ λέγω καὶ περιγραπτοῦ· ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀνόπιν *γράφεσθαι* ὁ ἄμαχος οὗτος καὶ δεινὸς λογογράφος εἴρηκεν, ἐνταῦθα *περιγράφεσθαι* ἔφησε· μηδεμίαν ἐν αὐτοῖς μήτε εἰδὼς μήτε διδοὺς διαφοράν, καθὰ καὶ πρόσθεν εἴρηται. Καὶ θαυμαστόν γε οὐδέν, εἰ καὶ τοῦτο αὐτοῖς ἠγνόηται καὶ διαμαρτάνεται. Τοῖς οὖν σοφῶς ἄγαν καὶ εὐτέχνως εἰρημένοις, οὕτως ἡμεῖς ἀπαντησόμεθα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἣν καὶ αὐτοὶ ὁμολογεῖν δοκοῦσιν, ὡς οἷον ὑποβάθραν θέμενοι τοῦ δόγματος τοῦ ἑαυτῶν, καὶ ὥσπερ ἐπ' ἀκλονήτῳ ἑδράσματι ἐπιστηριζόμενοι, ἐφ' ᾗ τὸ θαρσαλέον ἔχοντες, ἐπὶ τὸ δογματίζειν ὡς προθυμότατα ἵενται, σύμφωνοι καὶ ὁμογνώμονες ἡμῖν εἰσι. Περὶ δὲ τῶν φύσεων ἔστω ἡ διαμφισβήτησις, ἃς δὴ λόγῳ μὲν τίθενται, ἀναιροῦσι δὲ ταῖς ἀληθείαις σαφῶς καὶ τοῖς πράγμασι. Τὰ γὰρ προσόντα αὐταῖς φυσικὰ ἰδιώματα, καὶ τὰς διαφορὰς καθ' ἃς αὗται χαρακτηρίζονται καὶ γνωρίζονται, εἴπερ τῆς ἀνθρώπου σαρκὸς καὶ φύσεως τὸ περιγραπτὸν τῶν ἄλλων ἁπάντων οἰκειότερον ἰδίωμα ἀφαιροῦντες, καὶ αὐτὰς ἤδη πως συνεξαφανίζουσιν.

Ὧν παρακεκινημένων, σκοπεῖν ἔξεστι λοιπόν, εἰ καὶ ἡ ὑπόστασις αὐτὴ ὑγιῶς νοουμένη προεισενήνεκται. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι εἰ μὲν ἁπλοῦν τι χρῆμα ἦν καὶ ἀσύνθετον ἡ κατὰ Χριστὸν ὑπόστασις, ὡς παντάπασιν ἀπηρνῆσθαι τὴν σύνθεσιν, ἐξῆν ἂν ὑμῖν τὸ ἀπερίγραπτον ἐπιφημίζειν αὐτῷ· τοιαύτη γὰρ τῶν ἁπλῶν ἡ φύσις· συνῃνέσαμεν δ' ἂν καὶ ἡμεῖς, καὶ φροῦδον ἐδείκνυτο τὸ ἀμφήριστον. Εἰ δὲ διπλοῦν καὶ σύνθετόν ἐστιν, ἐξ ἑτεροφυῶν τὴν συνδρομὴν κεκτημένον, ὡς καὶ αὐτῷ εἴρηται, τί ἐροῦμεν πρὸς τοὺς ἀντιδιατιθεμένους τῇ ἀληθείᾳ; Ἔτι εἰ κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, τῆς ἑτέρας τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ἀπεριγράπτου ὁμολογουμένης, τῆς θείας, φημί· ἀνάγκη διὰ τὸ ἓν πρόσωπον καὶ τὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν τῶν φύσεων ἕνωσιν, καὶ τὴν ἑτέραν τούτων, ἤγουν τὴν καθ' ἡμᾶς, εἶναι ἀπερίγραπτον· οὐ γὰρ οὕτω μανείητε, δι' ἑαυτὴν ἔχειν τὸ ἀπερίγραπτον λέγειν· τί τὸ ἐμποδὼν στήσεται, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῷ ὁμοίῳ τῶν λόγων ὑμῶν σχήματι προαγόμενοι, ὑγιῶς τῇ τούτων ἀντιστροφῇ χρησώμεθα, ἀνθυπενεγκεῖν τε καὶ φάναι, ὅτι ἐπειδὴ θατέρα τούτων δὴ

A vinculis implicant insolubilibus, ita ut vel nolentes, persuasione ut ipsimet putant abrepti, assentiantur. At enim vere turbidam subversionem proximo suo propinant [16], dum ex cordis sui sensu blaterant, non autem ex ore Domini loquuntur [17]. Sed nunc etiam retibus suis capientur, ex retorto argumento refutationem experientes. Mirari autem par est ruditatis illorum ac stultitiæ imbecillitatem et abjectionem, qui his dictionibus tanquam validis ac bene firmis se jactant. Atque in primis observanda est eorumdem stupiditas, quomodo vocabula confundant, indescriptum dico et circumscriptum. Nam quod retro invictus hic et formidabilis auctor *describi* aiebat, nunc dicit *circumscribi*, nullam horum verborum neque agnoscens neque tradens B differentiam, sicut jam antea dictum est. Nec mirum ipsos in hoc quoque videri ignaros atque peccare. Jam vero his adeo sapienter ingenioseque dictis, ita nos occurremus. Atque ad personam quidem quod attinet et hypostasim, quam ipsi confiteri videntur, quia veluti basim hanc ponunt dogmatis sui, eoque immoto velut fundamento innituntur, unde audaciam sumentes, ad dogmatizandum promptissime excurrunt, consoni nobis concordesque sunt. In naturis itaque vertitur controversia, quas ipsi verbo quidem affirmant, revera autem manifeste factisque ipsis de medio tollunt. Etenim dum hærentes illis naturales proprietates differentiasque quibus distinguuntur atque agnoscuntur, dum, inquam, humanæ carni atque naturæ circumscri- C ptionem, proprietatem præ cæteris intimam, eripiunt, naturas quoque pariter exstinguunt.

Jam vero his amotis, videndum superest, num et ipsa hypostasis sano sensu intellecta ab his producatur. Dicimus ergo, quod si res simplex et incomposita esset Christi hypostasis, ita ut compositio prorsus negaretur, liceret vobis incircumscriptionem de Christo prædicare: hujusmodi enim esse simplicium naturam, nos quoque assentimur, vanaque est de hac re dubitatio. Sin vero res duplex et composita Christus est (22), ex heterogeneis concurrens, ut Mamonas quoque affirmat, quid dicemus his qui veritati adversantur? Præterea si, juxta sermonem vestrum, D unam ex Christi naturis incircumscriptam esse in confesso est, divinam dico, et necesse est propter unicam personam, et propter naturarum in una hypostasi unionem, alteram quoque naturarum harum, eam scilicet quæ nostra est similis, esse incircumscriptam (neque enim ita insanietis, ut hanc per se ipsam potiri incircumscriptione dicatis): quid porro obstabit, quominus nos quoque simili vestrorum sermonum tenore utentes, recto sensu antistrophen usurpemus, vicissimque dica-

[16] Habac. II, 15. [17] Jerem. XXIII, 16.

(22) Compositam esse Christi personam, dicit cum cæteris theologis etiam sanctus Augustinus epist. 137, p. 11, ad Volusianum: « Persona hominis mistura est animæ et corporis; persona autem Christi mistura est Dei et hominis. »

mus, quia altera naturarum harum, humana nimirum, circumscribitur (quod quidem a quovis sensato conceditur, quoniam et nos ipsi circumscripti sumus, et nostra omnia, peccato excepto, Christus habet), opus esse alteram quoque, divinam scilicet ineffabilemque naturam, ob eamdem causam, id est ob unionem hypostaticam, circumscribi; ita ut totum hoc ex deitate et humanitate compositum, circumscriptum sit? Æque enim divinam atque humanam Christus naturam participat, Deique et hominum mediator factus est. Jam quod aliquibus intermedium est, utrumque, **29** cui interjacet, terminum necessario similiter participabit, neque aliquid plus vel minus ex hoc vel illo, aut habebit aut desiderabit, prout scriptum est: *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* [12]. Valde igitur constat, circumscribi a vobis immaterialem et indefinitam naturam; quod tamen ne materiali quidem et incarnatæ largiri volebatis. Hic enim sermonum vestrorum exitus est, ut quod nobis objiciebatis, id ipsum in vos retortum sentiatis.

Quomodo igitur in divino Verbo immutabilitas servata fuit, vel in nostra natura invertibilitas retenta? quas tamen Evangelia prædicant, et sacrorum antistites Patres docent: quorum doctrinam deque his rebus sententiam exponendam postea curabimus. Quomodo autem etiam inconfusio, quam affirmare simulatis, in Christi hypostasi conservabitur? Sed et hoc consideremus: quoniam assumpta a Verbo natura creata est, itemque corruptibilis, passibilis, eaque cæditur, dolet, aliaque patitur quæ naturaliter pati sortita est; numproinde ob hypostaticam cum divina natura unionem, Verbum fit creatum, passibile, corruptibile, et cætera quæ servi forma servilisque natura habet? Atque ut paucis totam illorum blasphemiam orationis nostræ series exponat, secundum ipsorum propositionem, Verbum quoque corporatum, de quo hæc considerantur, corpus potius confiteri cogentur. Sed dicent: Carnem contemplamur Verbo unitam. At audient: *Et Verbum caro factum est* atque crassatum; et intangibile tactum fuit: neque tamen propterea a suis divinis prærogativis Verbum discessit; neque caro hærentes sibi ab initio proprietates immutavit, neque a propria conditione depulsa est (23). Nam de iis, quæ post divinam resurrectionem nova acciderunt, imputribilitatem dico et immortalitatem, si quis repugnat, in sequentibus disseretur. Corpus quidem, quod nostro simile Dominus assumpsit, prout sunt cætera corpora, circumscriptum omnino fuit. Quandonam enim ex

A τῶν φύσεων ἡ ἀνθρωπίνη περιγράφεται, ὃ παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὡμολόγηται, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ περιγραπτοὶ τυγχάνομεν, καὶ πάντα ὅσα ἡμεῖς πλὴν ἁμαρτίας ὁ Χριστὸς γέγονεν, ἀνάγκη καὶ θατέραν ἤγουν τὴν θείαν καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν, διὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἤτοι τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, συμπεριγράφεσθαι· ὡς εἶναι τὸ ὅλον τοῦτο τὸ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συντεθὲν περιγραπτόν; Ἐπίσης γὰρ θείας καὶ ἀνθρωπίνης ὁ Χριστὸς κεκοινώνηκε φύσεως, καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ δὲ ἔν τισι μεσιτεῦον, ἑκατέρου τῶν μεσιτευομένων ἄκρων ἐξ ἀνάγκης ὁμοίως μεθέξει, καὶ οὐδέν τι μᾶλλον τοῦδε ἢ τοῦδε, ἢ ἀπολίποιτο, ἢ τὸ πλέον σχοίη· καθὸ εἴρηται, ὅτι *Ἐπεὶ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς* B *παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Ὥστε περιγέγραπται ὑμῖν ἡ ἄϋλος καὶ ἄγραφος φύσις, ἐκδηλότερον. Ὃ δὴ ἐπὶ τῆς ἐνύλου καὶ ἐνσάρκου δοῦναι οὐκ ἐβούλεσθε· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν λόγων ὑμῶν κατασκευάζεται, ἵνα ὅπερ καθ' ἡμῶν προχειρίζεσθε, τοῦτο ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς ἀντιπεριιστάμενον σχοίητε.

Πῶς οὖν ἐπὶ τοῦ θείου Λόγου τὸ ἀναλλοίωτον διασέσωσται, ἢ ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως τὸ ἄτρεπτον διατετήρηται, ἃ δὴ κηρύσσει τὰ Εὐαγγέλια, οἵ τε ἱεροφάνται Πατέρες διδάσκουσιν; ὧν τήν τε διδασκαλίαν καὶ ὁποῖον περί γε τούτου φρόνημα κέκτηνται, εἰς ὕστερον παραθέσθαι σπουδάσομεν. Πῶς δὲ καὶ τὸ ἀσύγχυτον, ὃ πρεσβεύειν ὑποκρίνεσθε, ἐν τῇ κατὰ C Χριστὸν ὑποστάσει συμφυλαχθήσεται; Σκοπῶμεν δὲ καὶ οὕτως, ὅτι ἐπειδὴ γεννητὴ ἡ φύσις, ἣν ὁ Λόγος ἀνείληφε, καὶ μέντοι φθαρτὴ καὶ παθητὴ, τέμνεταί τε καὶ ὀδυνᾶται, καὶ τἄλλα ὑπομένει ὅσα πάσχειν πέφυκε, τί δήποτε διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν ὑποστατικὴν ἕνωσιν; μὴ καὶ γεννητὸς ὁ Λόγος εἴη, παθητός τε αὖ καὶ φθαρτὸς, καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα τῆς τοῦ δούλου μορφῆς καὶ τῆς δούλης φύσεως; Καὶ ἵνα ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἡ τοῦ λόγου παραστήσῃ ἀκολουθία, διὰ τὸ πρόβλημα αὐτῶν, καὶ σῶμα τὸν Λόγον σωματωθέντα, περὶ ὃ ταῦτα θεωρεῖται, οἰκειότερον ὁμολογῆσαι ἐκβιασθήσονται. Ἀλλὰ φήσουσιν, Ἡ σὰρξ τεθέωται ἑνωθεῖσα τῷ Λόγῳ. Ἀλλ' ἀκούσονται, ὅτι *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ὁ ἀναφὴς ἐψηλαφήθη, ἀλλ' οὐ παρὰ D τοῦτο οὔτε ὁ Λόγος τῶν θείων ἐξέστηκε πλεονεκτημάτων, οὔτε ἡ σὰρξ τῶν ἐξ ἀρχῆς συνυφεστώτων μεταβέβληται ἰδιωμάτων, οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὴν οἰκείου λόγου ἐξῆκται. Περὶ γὰρ τῶν μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν καινοποιηθέντων, τοῦ ἀφθάρτου, φημὶ, καὶ ἀθανάτου, εἴ τις ἐνίσταται, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα εἰρήσεται. Σῶμα γὰρ, ὃ καθ' ἡμᾶς ἀνέλαβεν ὁ Κύριος, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἡμετέρων σωμάτων, περιγρα-

[12] Hebr. II, 14.

(23) Egregie Macarius: Διὰ τῆς εἰκονικῆς ἀνατυπώσεως, τὸν ἀπερίγραπτον φύσει τῇ θεϊκῇ, περιγραφόμενον ὁρῶμεν τῇ προσλήψει τοῦ ἡμετέρου φυράματος, καὶ τὰ ἰδιώματα τῆς φύσεως ἣν προσείληφεν οἰκειούμενον· *In iconica figura eum, qui suapte natura divina incircumscriptus est, circumscriptum videmus propter nostri plasmatis assumptionem; nec non idiomata naturæ, quam adscivit, sibi propria facientem.*

πτὸν πάντως ἐστί. Ποῦ γὰρ ἤκουσται ἐκ τοῦ παντὸς A αἰῶνος σῶμα ἀπερίγραπτον; ἄλλως τε καὶ τῶν ὧν οὐκ ἄνευ ἡ περιγραφή. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι σῶμα ἄνευ τόπου ἢ χρόνου, οὕτως οὐδὲ περιγραφῆς δίχα. « Καὶ γὰρ ὁ τόπος περιγράφει καὶ περιέχει τὸ σῶμα, εἴπερ τόπος ἐστὶ πέρας τοῦ περιέχοντος ἐν ᾧ περιέχει τὸ περιεχόμενον. » Τὸ οὖν λέγειν μὴ περιγράφεσθαι τὸ σῶμα, ταυτόν ἐστι λέγειν μὴ εἶναι ἐν τόπῳ. Τὸ δὲ μὴ ὂν ἐν τόπῳ, οὐδὲ σῶμα. Τί δ' οὖν ἐκ τούτων συνάγεται, ἢ τὸ σῶμα μὴ εἶναι σῶμα; τοῦτο δὲ τί ἄλλο, ἢ πάσης ἠλιθιότητος καὶ φρενοβλαβείας ἐπέκεινα τυγχάνει; Ἑάλωκεν οὖν ὁ τῶν τοιούτων δογμάτων πατὴρ τοῖς οἰκείοις πτεροῖς, καὶ περιτέτραπται αὐτῷ εἰς τοὐναντίον τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ ἐκβέβηκε τὰ τῶν σοβαρῶν καὶ δεινῶν προβλημάτων, B ἅπερ ᾤετο ἀδιεξίτητον καὶ ἀναπόδραστον ἔχειν τὴν ἔφοδον, παιδικῶν ψελλισμάτων εἰς μηδὲν διαφέροντα. Νηπιώδους γὰρ ὄντως ταῦτα φρενὸς, καὶ βρεφοπρεποῦς διαθέσεως οὐδὲν βέλτιον διακείμενα.

Ὡς ἂν δὲ ἴδωμεν εἰς ἅ τι αὐτοῖς τὸ περιὸν τῆς σοφίας ἐκβήσεται, κἀκεῖνο τοῖς εἰρημένοις προσθείημεν. Πρὸς πάντων τῶν νοῦν ἐχόντων ὡμολόγηται, ὅτι πᾶν πάθος προσομιλῆσαν ἡμῶν ἤδη τῷ σώματι, παρ' ὁτουοῦν τινι προσγινόμενον, οἷον τὸ μαστίζεσθαι, τὸ τιτρώσκεσθαι, τὸ τέμνεσθαι, τὸ καίεσθαι, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον, ἃ λυμαίνεται καὶ φθείρει τὸ σῶμα, ὥσπερ προσφυόμενον, ἐπ' αὐτὸν διαβαίνει τὸν πάσχοντα, καὶ ὡς ἄν τις εἴποι οἰκεῖον καὶ ἐντὸς αὐτοῦ γίνεται. Ἡ δὲ ἣν φατε περιγραφὴν, ἤτοι τὸ εἰκονίζεσθαι, οὐδενὶ τούτων ὑποπέπτωκεν, ἅτε περὶ C τὰ ἐκτὸς οὖσα καὶ ἥκιστα ἁπτομένη τοῦ σώματος· ὅτι μὴ τῷ εἴδει μόνον κοινωνοῦσα τοῦ γραφομένου, καὶ τῷ σχήματι. Ὅσῳ οὖν ἐγγυτέρω τὸ πάσχειν τοῦ εἰκονίζεσθαι καὶ περιγράφεσθαι, τῶν περὶ τὰ ἐκτὸς ὄντων καὶ οὐδέν τι πρὸς πάθους γινομένων τοῦ σώματος, ἔδει, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, τὸν Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα καὶ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν φέροντα, μὴ συμπεριγράφεσθαι μόνον τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ δὴ καὶ συμπάσχειν αὐτῇ τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι. Τῷ γὰρ οἰκειοτέρῳ μᾶλλον καὶ ἐγγυτέρῳ δικαιότερον, ἢ τῷ μὴ οὕτως ἔχοντι, συμβαίνειν τε καὶ προστίθεσθαι. Τί οὖν σάρκα ἀκούοντες τὸν Κύριον, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ εἰδότα φέρειν μαλακίαν, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς περὶ αὐτοῦ λέγεται, ἐπειδὴ ἀχώριστον τῶν δύο φύσεων τὸ ἓν D πρόσωπόν ἐστι, μὴ συνταπεινοῦτε μᾶλλον τούτοις, ὅσον κατὰ τὰς ὑμετέρας ὑπολήψεις, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν Θεότητα; Ἐπὶ πλεῖον γὰρ ὁ ταῦτα λέγων συγκατασμικρύνει τὴν πάντων βασιλίδα φύσιν, ἢ ὁ περιγράφων κατὰ τὴν σάρκα. Καὶ εἰ βούλεσθέ γε οὕτως, καὶ συμπεριτμηθήσεται τῇ σαρκὶ, καὶ συλλιθασθήσεται, ὑπομεῖναι δ' ἂν καὶ σταυρὸν, καὶ συννεκρωθήσεται, καὶ τἄλλα πείσεται, ὅσα κἀκείνη ὑπὲρ ἡμῶν πεπονθέναι πιστεύεται. Ἀλλὰ τίς οὕτως ἐξέστηκε; τίς οὕτως ἄφρων καὶ παραπληξίας εἰς ἄκρον ἐκβεβηκὼς, ὃς τῶν ταῖς ὑμετέραις ὑποθέσεσιν ἑπο-

A omni ævo auditum est corpus incircumscriptum? Alioqui de rerum necessariarum numero circumscriptio est. Sicut enim non est corpus absque loco aut tempore, ita neque sine circumscriptione. « Nam locus circumscribit continetque corpus; siquidem locus terminus est continentis, quatenus continet ea quæ continentur (21). » Itaque dicere corpus non circumscribi, idem est ac dicere non esse in loco: quod autem non in loco, ne corpus quidem est. Quid ergo ex his concluditur? Num corpus non esse corpus? Hoc demum quid aliud est, quam omnes stoliditatis atque amentiæ fines prætervehi? Captus est igitur horum dogmatum parens suismet pinnis, versique contra ipsum sunt proprii conatus; exciderunt superba et terribilia argumenta, quorum ipse impetum B inevitabilem intolerandumque putabat, visaque sunt a parvulorum balbutie non differre. Reapse hæc puerilis mentis sunt propria, neque infantili conditione melius se habent.

Ut autem palam fiat, quonam ipsis sapientiæ suæ copia evadat, illud etiam prædictis addamus. Sensati cuncti fatentur, passionem omnem corpori nostro a qualibet occasione accidentem, ceu est verberari, feriri, cædi, uri, et quidvis aliud **30** eorum quæ corpus labefactant aut corrumpunt, veluti adnatam transire in patientem hominem, ejusque, ut ita dicam, propriam atque intimam fieri. Illa tamen quæ a vobis dicitur circumscriptio, id est figuratio, nihil prædictorum habet, quia tota C exterior est, neque ullatenus corpus attingit, nisi quatenus speciei tantum et formæ figurati communicat. Quia igitur passio magis propria est, quam figuratio et circumscriptio, quæ exteriores sunt, neque corpus afficiunt, plane oporteret, juxta vestrum ratiocinium, Christum carne passum cruciatusque propter nos perferentem, non modo carne circumscribi, sed etiam una cum divinitate, easdem participare passiones. Nam quod magis proprium est et propinquius, id accidere et fieri, quam quod aliter se habet, æquius est. Cur ergo cum carnem factum Dominum auditis, et Filium hominis, et languores expertum, et si quid his simile in divinis Scripturis de eo dicitur, cur, inquam, quoniam inseparabilis est duarum naturarum D unica persona, non simul deprimitis, secundum vestras certe opiniones, ipsius quoque divinitatem? Magis enim qui hæc dicit, naturam (divinam) universi reginam imminuit, quam qui in carne eam circumscribit. Sic itaque, si vobis placet, divinitas simul cum carne circumcidetur, simul lapidabitur, crucem quoque pariter sustinebit, commorietur, aliaque perpetietur quotquot caro pro nobis passa creditur. Verumtamen quis tantopere delirat? Quis ita demens tamque alte in insaniæ foveam prolapsus, ut absurdos Deoque hostiles sermones, qui ex vestris propositionibus consequuntur, toleret? Quis tan-

(21) Brevem hanc sententiam excerpsit ex ms. Nicephoro Fr. Turrianus apud Canisium, *Antiq. lect.* edit. Basn. t. II, part. II, p. 11.

tam adversus Verbum injuriam æquo animo ferat, nempe ut in sententia vestra dicatur mortuum, circumscriptum, ad temporales magistratus pertractum, divinis proprietatibus spoliatum, paterna substantia et gloria alienatum atque divisum? Quid enim vos aliud quam recentem Deum nobis obtruditis, qui novam fidem nunc repente procuditis? Quis feret propriam salutem in hoc proditam, et in rei summa quæ nostrum apprime interest, detrimentum pati? Si ergo ita naturaliter comparatæ sunt concurrentes in Christum substantiæ, ut proprietates suas invicem permiscentes retorqueant, quoniam Deo Patri ac Spiritui consubstantiale Verbum est, utique simul passus fuerit Pater itemque Spiritus, simul partu editus (25), simul circumcisus, et reliqua omnia, quæ Verbum passum est, expertus dicetur. Atqui hæc blasphemia in illorum caput recidat qui impietatis hujus semina jecerunt!

A μένων ἀτόπων καὶ θεομάχων λόγων ἀνέξεται; Τίς ἐνέγκοι τοσαύτην τοῦ Λόγου ὕβριν, θνητὸν καθ' ὑμᾶς αὐτὸν ἀκούειν, καὶ περιγραπτὸν, καὶ χρονικαῖς ὑπαγόμενον, καὶ τῶν θείων ἰδιωμάτων ἀποστερούμενον, καὶ τῆς πατρικῆς οὐσίας καὶ δόξης ἀλλοτριούμενον καὶ σχιζόμενον; Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ὀθνεῖον Θεὸν ἡμῖν ἐπεισάγετε, οἱ καινὴν πίστιν νῦν αὐτοσχεδιάζοντες; Τίς οἴσει τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐντεῦθεν προδιδοὺς, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, ὃ πάντων ἡμῖν ἐστι τὸ καιριώτατον, ζημιούμενος; Εἴπερ οὖν οὕτως εἶχον φύσεως αἱ κατὰ Χριστὸν συνελθοῦσαι οὐσίαι, ἀλλήλαις τοῖς ἰδιώμασιν ἀντιπεριΐστασθαι συμφυρόμεναι, ἐπειδὴ ὁ Λόγος ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, συμπάθοι ἂν καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ συντεθήσεταί γε, B καὶ συντμηθήσεται, καὶ τἄλλα ὅσα πέπονθεν ὁ Λόγος, ἐπιγραφήσεται. Καὶ τὸ βλάσφημον ἀπεῤῥίφθω εἰς κεφαλὰς τῶν παρασχόντων τῆς ἀσεβείας τὰ σπέρματα.

Sed aliud quoque libenter admodum hic dicemus. Unde vobis, quæso, potestas hæc, ut alias quidem corporis proprietates missas faciatis, circumscriptionem tantum tyrannice auferentes detrahatis? nempe figurationem, dimensionem triplicem, tangibilitatem, organorum dispositionem, atque alia ex quibus circumscriptio conficitur; ita ut si quis aliquid horum subtrahat corpori, corpus quoque ipsum de medio tollat. Negabitur enim in loco aliquo esse vel limitari, quod idem est ac circumscribi. Id autem dictu etiam ridiculum est. Cur ergo hoc tantum de corpore perire dicitis, cæteras interim proprietates silentio transitis? Atqui apparet vos hoc uno vocabulo cætera quoque negare: nam si quid eorum desit quæ naturam denotant, imperfecta hæc videbitur. Quippe si homini desit rationalitas, homo non erit; similiter si mortalitas, erectus incessus, mobilitas, animatio, aut aliud
31 quodlibet desideretur hominis naturam constituens ac ejusdem definitionem, homo non erit. Item si equo hinniendi, si cani latrandi facultas detrahatur, jam neque equus neque canis erit. Sic itaque Christi humanitas, si forte aliqua de suis proprietatibus careat, manca natura erit, neque perfectus homo Christus; imo ne Christus quidem erit; sed totum hoc evanescit, nisi circumscribatur ac figuretur. Hoc vero quid aliud est, nisi quod magistri vestri Ariani volunt, carnem tantummodo absque anima a Domino assumptam (26), atque in hac ne-

Ἐροίμην δ' ἂν κἀκεῖνο αὐτοὺς καὶ μάλα προθύμως. Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὗτοι, ἡ ἐξουσία αὕτη, τὰ μὲν ἄλλα τοῦ σώματος παρορᾷν ἰδιώματα, τὸ περιγραπτὸν δὲ μόνον τυραννικῶς ὑποσπάσαντας ἀποστερεῖν; οἷον τὸ ἐσχηματισμένον, τὸ τριχῇ διαστατὸν, τὸ ἁπτὸν, τὸ διωργανωμένον, τά τε ἄλλα ἐξ ὧν τὸ περιγραπτὸν εἶναι συνάγεται· ὡς εἴ τις τούτων τι τοῦ σώματος ὑποτέμνοιτο, ἀφῃρηκὼς ἂν εἴη καὶ τὸ εἶναι σῶμα. Τὸ γὰρ ἐν τόπῳ τινὶ εἶναι καὶ περιεῖρχθαι, ἀνέλοιτο ἂν εἰς ταυτὸν ἐρχόμενον τῇ περιγραφῇ· ὃ καὶ λέγειν γελοῖον. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον παραπόλ- C λυσθαι τοῦ σώματός φατε, τῶν δὲ λοιπῶν τέως ἕνεκεν ἰδιωμάτων σιωπᾶτε; Ἀλλὰ δῆλοί ἐστε διὰ τῆς μιᾶς ταύτης φωνῆς καὶ τἄλλα ἀπαναινόμενοι· κἂν γὰρ ἕν τι λίποι τῶν γνωρισμάτων τῆς φύσεως, ἀτελὴς ὀφθήσεται. Καὶ γὰρ εἰ μὴ διασώζοιτο τῷ ἀνθρώπῳ τὸ λογικὸν, οὐδὲ ἄνθρωπος· ὡσαύτως δὲ τὸ θνητὸν, ἢ τὸ ὀρθοπεριπατητικὸν, ἢ τὸ κινεῖσθαι, ἢ τὸ ἔμψυχον εἶναι, ἤ τι ἄλλο τῶν συντρεχόντων εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν καὶ τὸν κατ' αὐτὸν ὁρισμὸν, εἰ ἐπιλίποι, οὐκ ἂν εἴη ἄνθρωπος. Καὶ τοῦ ἵππου εἴ τις ἀφέλοιτο τὸ χρεμετιστικὸν, ἢ τοῦ κυνὸς τὸ ὑλακτικὸν, οὔτε ἵππος οὔτε κύων ἔσονται. Οὐκοῦν καὶ ἡ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότης, εἴ τινος τῶν ἰδιωμάτων ἀμοιρήσει, ἐλλιπὴς φύσις ἐστὶ, καὶ οὐ τέλειος ἄνθρωπος ὁ Χριστός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ Χριστὸς, ἀλλὰ D τὸ πᾶν οἴχεται, εἰ μὴ περιγράφοιτο καὶ εἰκονίζοιτο. Τοῦτο δὲ τί ἄλλο ἐστὶν, ἢ ὅπερ οἱ καθ' ὑμᾶς διδάσκαλοι Ἀρειανοὶ βούλονται, σάρκα μόνον ψυχῆς ἄνευ

(25) Cod. συντεθήσεται. Sed corrigo συντεχθήσεται.

(26) Hæresum adversus theologiam et œconomiam concinnum breviarium scribit ita Macarius: Καὶ τοὺς μὲν μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν τῆς θεότητος ἀφρόνως λέγειν ἐπλάνησεν ὁ διάβολος· τοὺς δὲ, τρεῖς ὑποστάσεις καὶ φύσεις τοσαύτας διαγορεύειν ἐνόθευσε· καὶ τισὶ μὲν μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν ἐπὶ Χριστοῦ, τισὶ δὲ δύο φύσεις, καὶ δύο ὑποστάσεις δοξάζειν ὑπέβαλε· καὶ διὰ τοῦτο ἡ πολυσχιδὴς τῶν ἀνθρώπων διαίρεσις. Καὶ Ἰουδαϊσμὸς μὲν Ἑλληνισμῷ διαμάχεται· Ἀρειανισμὸς δὲ Σαβελισμῷ· καὶ Νεστόριος ἀντιφέρεται Διοσκόρῳ· καὶ Ἀπολινάριος Εὐνομίῳ· ὁ μὲν γὰρ ἄνουν τινὰ καὶ λόγου παντὸς ἐστερημένην ἀνειληφέναι λέγει ψυχὴν τὸν Θεὸν Λόγον· Εὐνόμιος δὲ καὶ Ἄρειος πάλιν σῶμα μόνον τὸ προσληφθὲν δογματίζουσι· καὶ οἱ μὲν περὶ Μαρκίωνα καὶ Βασιλείδην καὶ Μάνεντα τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ἄντικρυς ἠρνήθησαν· οἱ δὲ περὶ Παῦλον τὸν Σαμοσατέα, καὶ Μάρκελλον, καὶ τὸν τοῦ σκότους υἱὸν Φωτεινὸν εἰς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου βλασφημίας κατέπεσον, ἄνθρωπον μόνον κηρύττοντες τὸν Χ

εἰληφέναι τὸν Κύριον, καὶ ταύτῃ μηδὲ γεγράφθαι, A συνουσιῶσθαι δοκοῦν αὐτοῖς; Οὐκοῦν οὐδὲ σέσωσται τὸ καθ' ἡμᾶς ὅλον φύραμα. Καὶ πῶς ἄρα ὑμῶν οἱ θεολόγοι ἀνέξονται τῶν λῃρημάτων, μέγα διακεκραγότες· Εἰ ἥμισυς ἔπταισεν ὁ Ἀδὰμ, ἥμισυ καὶ τὸ προσειλημμένον καὶ τὸ σωζόμενον· εἰ δὲ ὅλος ἥνωται τῷ Θεῷ, ὅλος καὶ σώζεται;

Καὶ ὁρᾶτε οἷ πρόεισιν ὑμῖν ἀτοπίας ὁ λόγος. Εἴπερ γὰρ ἔδει, καθ' ὑμᾶς, ἰδιωμάτων ἄνευ φύσιν ὑπάρξαι, τὸ παραδοξότατον, μηδ' ὁποτέρᾳ τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων ἰδίωμα διδόναι. Τίνι γὰρ τρόπῳ τῇ σαρκὶ μόνῃ, τῷ ἡδομένῳ τῆς ψυχῆς, τοῦτο φιλοτιμεῖσθε, ἀλλὰ μὴ καὶ τῇ ἑτέρᾳ φύσει ἐπιδαψιλεύεσθε; ἵνα πλέον ὑμῖν δεικνύηται ἡ πρὸς τὴν μίαν ὑπόστασιν εὐγνωμοσύνη, ὡς ἐπινοίᾳ μόνῃ ψιλῇ κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν B καὶ εὐκολίαν τὰ ἐξ ὧν αἱ φύσεις γνωρίζονται καὶ συνίστανται νομοθετοῦσι, καὶ σύγχυσιν καὶ φυρμὸν, κατὰ τοὺς διδασκάλους ὑμῶν τῆς παλαιότητος, ἐπινοοῦσι τῶν φύσεων, καὶ σκιαγραφοῦσι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὡς ἂν καταφανέστερον καὶ σαφέστερον ἡ ἀναπλασθεῖσα ὑμῖν τραγέλαφος ὑπόστασις συσταίη. Οὐχ ὁρῶ δὲ τίς ἡ ἀποκλήρωσις, τὸ ἀπερίγραπτον τοῦ Λόγου μόνον, ὡς σεμνόν τι καὶ εὔσημον, τῇ σαρκὶ χαρίζεσθαι· καὶ τούτῳ τιμᾷν οἴεσθαι ᾧ μηδὲ τετιμῆσθαι ἀνεκτὸν, τῶν δ' ἄλλων θείων πλεονεκτημάτων φθονήσαντας ζημιοῦν, καὶ οἱόνπερ ἡμίτμητον καὶ ἀτελῆ καταλιμπάνειν· ὡς μηδὲ τὸ τῆς τιμῆς ἀκέραιον διασώζεσθαι, ἐπεὶ οὐ τοσοῦτον τιμᾶται τῷ κεχαρισμένῳ, ὅσον ἀτιμάζεται τοῖς ἀπεστερημένοις. C Οὐ γὰρ ὁ περὶ τὸ ἓν φιλότιμος, οὗτος εὔνους, ἀλλ' ὁ περὶ τὰ πολλὰ μικρολογούμενος, οὗτος δυσγνώμων.

Τάχα δ' ἂν ἀπέχρησέ πως καὶ τοῦτο προσριφὲν αὐτῇ μόνον πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου παράστασιν συναιρόμενον, ἵνα τέλεον καὶ τοῦ εἶναι σὰρξ παρ' ὑμῖν ἐκσταίη. Συναναιρεῖν γὰρ διὰ τούτου ᾠήθητε καὶ τῆς ὅλης οἰκονομίας τὸν τρόπον, ὥσπερ ὅλον ἐκπεπωκότες τῆς φαντασίας τὸν χείμαρον. Τίνος γὰρ χάριν διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἕνωσιν, μὴ καὶ τὸ ἀπαθὲς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄφθαρτον ἐνείματε τῇ σαρκὶ, ἔτι καὶ τὸ ἄχρονον, καὶ ἄναρχον, καὶ ἀόρατον, ἀναφές

que circumscriptum neque substantialiter ei unitum fuisse? Ergo neque nostri plasmatis integritas incolumis fuit. Quomodo vero deliramenta vestra theologi ferent, qui alte clamitant: Si dimidius peccavit Adamus, dimidium est tum assumptum tum salvatum: sin totus Deo unitus est, totus et salvatur.

Ac jam cernite quousque absurditatis sermo vester procedat. Nam si oporteret, juxta opinionem vestram, sine proprietatibus esse naturam, quod est apprime incredibile, ne alterutri quidem Christi naturæ proprietas danda foret. Cur enim carni soli, pro animi vestri libito, proprietatem donatis, non autem alteri quoque naturæ largimini? ut magis videlicet demonstraretis vestram erga unicam hypostasim sinceritatem, quod nempe simplici tantum cogitatione (27), pro vestro arbitrio ac facilitate, res ex quibus naturæ constant atque agnoscuntur, statuitis; confusionemque et cinnum, æque ac veteres magistri vestri, imaginamini, Christique mysterium umbraliter pingitis, ut evidentius scilicet atque apertius conficta a vobis quasi hircocervi persona consurgat. Neque video quodnam hoc sit distributionis genus, Verbi tantum incircumscriptionem, ut nobile aliquid et augustum, carni largiri; atque hac dote honorare eam arbitrari, qua se honorari ferendum ei non sit; cæteris autem prærogativis ceu per invidiam spoliare, et quasi dimidiatam imperfectamque relinquere; ita ut ne honor quidem incolumis maneat, quia non tam honoratur re data, quam cæteris dehonestatur ablatis. Nam nec qui una aliqua re liberalis est, is est benevolus; et qui in multis parce agit, malignus est.

32 Utique vel hæc dos sola (incircumscriptio) carni adjecta sufficit ad quæstionis statum demonstrandum, nempe quod omnino ne carnem quidem esse, apud vos jam constet. Destruere enim hoc pacto arbitramini universæ quoque incarnationis rationem, quandoquidem totam Phantasiastarum sentinam exhausistis (28). Cur enim propter ejus cum Verbo unionem, carni non attribuitis etiam impassibilitatem, atque ut sit intemporalis, et sine

στὸν, καὶ τὴν πρὸ αἰώνων ὑπάρχουσαν ἀρνούμενοι θεότητα· *Et alios quidem fefellit diabolus, ut unam naturam unamque personam divinitatis insipienter dicerent; alios ut tres personas totidemque naturas prædicarent decepit. Aliis unam naturam personamque unam Christi, aliis vero duas naturas duasque personas putare suasit. Hinc hominum in multas sectas distractio. Et Judaismus quidem cum paganitate pugnat, Arianismus cum Sabellianismo; Nestorius adversatur Dioscoro, Apollinaris Eunomio, quorum ille animam absque mente et ratione omni carentem a Deo Verbum assumptam censet; Eunomius autem atque Arius versa vice solum corpus ab eo assumptum dogmatizant. Et Marcion quidem, Basilides, atque Manes Christi humanitatem diserte negarunt; Paulus vero Samosatensis, et Marcellus, et tenebrarum filius Photinus (Lucidus) in contrariam prorsus blasphemiam inciderunt, hominem tantummodo* D *Christum prædicantes, et existentem ante sæcula deitatem negantes.*

(27) Ἐν γνώσει, ut loquuntur Jacobitæ in colloquio cum Theoriano a me edito. Quippe hi hæretici catholicorum argumentis pressi, eo demum confugiebant, ut duas naturas in Christo mentis suæ phantasia contemplarentur, ἐν γνώσει, re tamen ipsa subsistere plane negarent.

(28) Contra Iconomachos, qui viam sternebant phantasiastis, ita Macarius: Τί θύραν τοῖς δοκισταῖς ὑπανοίγεις, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀνατρέπεις μυστήριον; τί καινὴν καὶ πονηρὰν νομοθετεῖς νομοθεσίαν, ὁ τῆς χάριτος ἀνάξιος, τὸ πονηρὸν τῆς Μανιχαϊκῆς αἱρέσεως ἀποκύημα; *Cur fores phantasiastis patefacis, et incarnationis mysterium subruis? Cur novam pravamque regulam invehis, o homo gratia indigne, o infelix Manichææ hæreseos partus?*

initio, et invisibilis, intangibilis, absque ulla figura, et quæcunque alia in Verbo contemplamur? præsertim quia hæc invicem subsequuntur: nam quod est incircumscriptum, idem est invisibile; quod invisibile, idem infinitum; hoc autem incomprehensibile etiam est. Tum quod est impassibile, idem incorruptibile; quod incorruptibile, idem immortale; quod immortale, sempiternum quoque est, ideoque fine carens. Sic itaque se habebit etiam caro, ut tanquam congenita Verbo et substantialiter compacta, atque omnes proprietates adepta, ex quibus Verbi substantia dignoscitur, etiam consubstantialis illi evadat. Imo, si nos oportet rationabilius, vobiscum congredientes, dicere, quoniam caro, ex sententia vestra, consubstantialis Verbo data est, Verbum autem Patri est consubstantiale, sequitur, juxta ratiocinium vestrum, ut caro Patri quoque sit consubstantialis, itemque Spiritui. In tantum vos impietatis barathrum speciosa hæc et præclara incircumscriptio projecit! Sed et illud addam, aliter etiam Mamonæ nostri sermonem in extremam desinere impietatem: certe in quantam irreligionem abripiat, hinc noscemus. Namque hi sicut circa incarnationem in ipsa rei summa aberrant, ita etiam in doctrina de ipso Deo offendentes, capitalis criminis rei suismet capti laqueis incautissime deprehenduntur. Etenim talione quodammodo relationes alternare in utraque re cernuntur.

A τε καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ὅσα περὶ τὸν Λόγον ἐστὶ θεωρούμενα; ἐπεὶ καὶ ἕπεται ὡς τὰ πολλὰ ἀλλήλοις· τὸ γὰρ ἀπερίγραπτον, καὶ ἀόρατον· τὸ δὲ ἀόρατον, καὶ ἀόριστον· τοῦτο δὲ, ἄληπτον· τὸ δὲ καὶ ἀπαθὲς καὶ ἄφθαρτον· τὸ δὲ ἄφθαρτον, καὶ ἀθάνατον· τὸ δὲ ἀθάνατον, καὶ ἀΐδιον, ταύτῃ τοι καὶ ἀτελεύτητον. Ἔσται δὲ ταῦτα καὶ ἡ σὰρξ, ἵνα καθάπερ συμφυεῖσα τῷ Λόγῳ καὶ συνουσιωθεῖσα, καὶ πάντα τὰ ἰδιώματα φυσικῶς κατακληρωσαμένη, ἐξ ὧν αὐτοῦ ἡ οὐσία χαρακτηρίζεται, καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ εἴη. Καὶ εἰ χρὴ λογικώτερον ὑμῖν συμπλακέντας εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, καθ' ὑμᾶς, τῷ Λόγῳ δέδεκται, ὁ δὲ Λόγος τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἔστω διὰ τὸν ὑμέτερον λόγον καὶ ἡ σὰρξ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ὡσαύτως δὲ καὶ τῷ Πνεύματι. Εἰς τοῦτο ὑμᾶς τῆς ἀσε- B βείας τὸ κακομψευμένον καὶ ἐκπρεπὲς τοῦ ἀπεριγράπτου ἐξηκόντισε βάραθρον! Ὁποῖον δὲ δή τι κἀκεῖνό φημι, ὡς καὶ ἄλλως εἰς τὴν πασῶν ἐσχάτην ὁ λόγος αὐτῷ δυσσέβειαν ἐξοίχοιτο, καὶ ὅποι ποτὲ ἀθεΐας ἀπάγει, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας εἰς αὐτὰ ἀποσφάλλονται τὰ συνεκτικώτατα, τῷ αὐτῷ δὴ τούτῳ τρόπῳ καὶ ἐπὶ τῆς θεολογίας προσπταίοντες, εἰς τὰ καίρια φωραθήσονται, τοῖς ἑαυτῶν βρόχοις ἁλισκόμενοι ἀβουλότατα· ἐπειδὴ ἀντιπεπονθότως τὰ τῶν σχέσεων διὰ τὴν ἐπαλλαγὴν ἐν ἑκατέρᾳ θεωρεῖται.

21. Nam sicut in incarnatione copulantur naturæ ad hypostasim, ita discernuntur in Trinitate hypostases propter personales proprietates. Vicissim copulantur in Trinitate hypostases, ob eamdem in his naturam; discernuntur autem naturæ in incarnatione, propter substantiæ differentiam, factæ individuæ. Sicut ergo hi non assignant peculiares naturarum in incarnatione proprietates, quæ illas ab heterogeneis secernant, ita ne in Trinitate quidem distinctas omnino exhibebunt hypostaseon notas, quæ ipsas hypostases in una eademque substantia spectatas inter se distinguunt. Atque ut illic de hypostasi, ita hic de natura rixabuntur: siquidem proprietatum apud ipsos non videtur fieri distinctio. Quid ergo ad hæc dicimus? Nempe quod si juxta illorum propositiones, propter unionem cum Verbo, oportet carnem esse incircumscriptam; necesse est e contrario, quoniam oppositam rationem res incarnationis habent, idem consequi flagitium, sicut sermo noster decurrens demonstrabit. Nam si Pater est ingenitus, Filius autem genitus; erit propter unam eamdemque naturam, secundum quam indifferentia et æqualitas in ambobus spectatur, erit, inquam, Pater quoque genitus, vel alioqui Filius ingenitus; idemque sermo de Spiritu etiam sancto valebit. Hoc autem quid dici potest scelestius et irreligiosius? Sed jam adeo absurdis omissis, ad reliquas sermonis partes pergamus.

κα'. Ἡ μὲν γὰρ ἑνοῦνται ἐπὶ τῆς οἰκονομίας αἱ C φύσεις πρὸς τὴν ὑπόστασιν, ταύτῃ διακέκρινται ἐπὶ τῆς θεολογίας αἱ ὑποστάσεις, διὰ τὰς προσωπικὰς ἰδιότητας· ᾗ δὲ ἥνωνται ἐπὶ τῆς θεολογίας αἱ ὑποστάσεις διὰ τὴν φυσικὴν ταυτότητα, ταύτῃ διακέκρινται ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, κατὰ τὰς φύσεις διὰ τὰς οὐσιώδεις διαφορὰς ἰδιούμεναι. Ὥσπερ οὖν οὐ διδόασιν ἐκεῖσε τὰ χαρακτηριστικὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα, ἅπερ αὐτὰς τῶν ἑτεροφυῶν διΐστησιν, οὐδὲ ἐνταῦθα πάντως τὰ ἀφοριστικὰ τῶν ὑποστάσεων παρέξουσι γνωρίσματα, ἅπερ αὐτὰς περὶ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν οὐσίαν θεωρουμένας, ἀπ' ἀλλήλων διακρίνουσι. Καὶ ὅσα λοιπὸν περὶ τὴν ὑπόστασιν ἐκεῖ, τοσαῦτα καὶ διὰ τὴν φύσιν ἐνταῦθα ζυγομαχήσουσιν, εἴπερ ἰδιότητος παρ' αὐτοῖς οὐχ ὁρᾶται διαστολή. Πρὸς οὖν τί ταῦτά φημι; Ὅτι εἰ κατὰ τὰς ὑποθέσεις αὐτῶν, D διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἕνωσιν, ἀπερίγραπτον εἶναι τὴν σάρκα δεῖ, ἀνάγκη ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἐπειδὴ ἔμπαλιν ἐνταῦθα ἢ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἔχει, τὰ αὐτὰ περαίνεσθαι ἄθεσμα, ὡς ὁ λόγος ἐξοδεύων παραστήσειεν. Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγέννητος, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητὸς, ἔστω διὰ τὴν μίαν καὶ ταυτὴν φύσιν, καθ' ἣν τὸ ταυτὸν καὶ ἀπαράλλακτον ἐπ' ἀμφοῖν θεωρεῖται, καὶ ὁ Πατὴρ γεννητὸς, ἢ ὁ Υἱὸς ἀγέννητος· ὁ αὐτὸς δὲ λόγος κρατήσει καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τούτων δὲ τί ἂν γένοιτο ἀσεβέστερον ἢ ἀθεώτερον; Ἀλλὰ τῶν οὕτως ἀτόπων ἀφέμενοι, ἐπὶ τὰ ἑξῆς τοῦ λόγου ἴωμεν.

33 22. Prosequitur ergo Mamonas: « Quoniam

κβ'. Ἐπάγει γοῦν· « Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἕνωσιν

ἐκείνην ἀχώριστος ἡ πραγματεία, ὡς ὁμολογοῦμεν ἐν τῷ δόγματι· εἰ δὲ καὶ τῆς σαρκὸς μόνης εἰκόνα ποιεῖ, λοιπὸν καὶ πρόσωπον ἐπὶ τῇ σαρκὶ ἴδιον δίδωσι· καὶ γίνεται τοῦτο τῇ ὅλῃ θεότητι τέρας, τουτέστι τρία πρόσωπα ἐπὶ τῆς θεότητος, καὶ ἓν τὸ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ ἔστι κακῶς τοῦτο. » Ἄνω καὶ κάτω τὴν ἕνωσιν διαθρυλεῖ, ἣν ἀχώριστόν φησιν ὁ σοφός· ἵνα δι' αὐτῆς δόξῃ κρατύνειν τὸ δόγμα τὸ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα συσκιάσῃ. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι εἰ τῆς σαρκὸς μόνον εἰκόνα ποιεῖ. Καὶ ἐνταῦθα τὸ σοφὸν ἐκεῖνο ὑπειπεῖν λόγιον, ὅτι *Σοφία ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται, καὶ σοφία μωροῦ ἀδιεξίτητοι λόγοι*· καί, *Οὐαὶ οἱ σοφοὶ παρ' ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες! ὅτι ἐμωράνθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν ψυχή, καὶ ἐπωρώθη αὐτῶν τὰ διανοήματα.* Πρὸς γὰρ τὴν ἀλήθειαν τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων τέλεον ἀποσφάλλονται· οὔτε τὰς ἐκ τῶν ὑποθέσεων αὐτῶν ἀναφαινομένας ἀτοπίας προειδόμενοι, εἰς οἷον αὐτοὺς ἀπάγουσι κρημνόν· καὶ οὐδὲν αὐτοῖς οὕτως εἰς περιουσίαν φιλοτιμίας, ὡς τῆς ἀμαθίας ἡ μάθησις· τῇ γὰρ ἰδίᾳ αἰσχύνῃ ἐγκαλλωπίζονται· ὧν ὡς ἀληθῶς ἡ δόξα ἐν τῇ ἑαυτῶν αἰσχύνῃ. Ἀλλὰ φαίην ἂν ἔγωγε πρὸς τὸν ὧδε διειληφότα, καὶ ὅστις ταῦτα φρονεῖν προῄρητο· Σὺ οὖν δύο φύσεις ἐν τοῖς σοῖς λόγοις ὑποτιθέμενος, ποίαν τούτων ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν μορφῆς, καὶ τοῦ προσώπου τοῦ ὁραθέντος καὶ φανέντος; Εἰ μὲν τὴν θείαν εἴποις, ἐνταῦθα ὁρατὴν ἀπέφηνας τὴν ἄληπτον καὶ ἀόρατον τοῦ Λόγου θεότητα· οὐδὲν δὲ διοίσει εἰπεῖν, καὶ περιγραπτήν. Πᾶν γὰρ τὸ ὁρώμενον, περιγραπτὸν καὶ ὁριστὸν, ὡς τῇ αἰσθήσει ὑποπεπτωκός· καὶ ὅπερ δοῦναι τῇ σαρκὶ οὐκ ἠνέσχου, τοῦτο τῇ θείᾳ φύσει προσέῤῥιψας. Καὶ οὐκ ἐκφεύξῃ τὸ βλάσφημον, οὐδὲ παρανοίας ἐγκλημάτων ἀπέλθοις ἀνεύθυνος· ὅτι δὴ διὰ πλείστης ὅσης σπουδῆς, τὸ ὁρατὸν ἀόρατον, καὶ τὸ περιγραπτὸν ἀπερίγραπτον παραστῆσαι βουληθεὶς, τῇ ματαιότητι τῶν σῶν ἐννοιῶν ἀποδουκολούμενος, εἰς τὸ ἔμπαλίν σοι τὰ τοῦ λόγου περιήγαγες. Τὸ γὰρ ἀόρατον, ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁρατὸν, καὶ τὸ ἀπερίγραπτον περιγραπτὸν οὕτως ἂν εἰσήγαγες.

Ἀλλ' εἰ μὴ τοῦτο εἰπεῖν κατατολμήσειας, τὴν ἀνθρωπίνην ἄρα μόνην τὴν ὁρωμένην ἐξ ἀνάγκης δώσεις. Καὶ ἵνα τὴν ὁμοίαν τῷ σῷ λόγῳ ἀπάντησιν ποιησώμεθα, μεμέρισταί σοι ἡ ὑπόστασις, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ἐδογμάτισας, καὶ ἀπήρτισταί σοι τρανέστερον καὶ περιφανέστερον ἡ τετράς. Ἴδιον γὰρ πρόσωπον τῇ σαρκὶ ἔνειμας, καὶ πεποίηκας τὸν Χριστὸν κτίσμα μόνον, ὡς τὴν θεότητα μὴ εἶναι εἰς αὐτόν· καὶ περιέγραψας τελεώτερον καὶ ἀσφαλέστερον, καὶ τοῦτο λίαν κακῶς καὶ ἐπισφαλῶς. Ἑάλως οὖν τοῖς οἰκείοις κἀνταῦθα περιπεσὼν μηχανήμασι. Πῶς γὰρ λοιπὸν τῆς Νεστορίου φρενο-

A post illam unionem indivisa est actio, sicut in dogmate confitemur; et quamquam solius carnis imaginem facit (artifex), attamen etiam personam carni propriam dat. Fitque hoc in tota divinitate monstrum, id est tres in divinitate personæ, et una humanitatis : quod profecto perversum est (29). » Susdeque unionem decantat, quam inseparabilem hic sapiens dicit, ut per illam videatur dogma suum roborare, atque ita humanitatem Christi obumbrare. Idcirco ait : Etiamsi solius carnis imaginem facit. Atque hoc loco sapiens illud oraculum recitandum est : « *Sapientia carens increpatione, errat; et sapientia insensati, inexplicabilia verba* [16-17]. Et : *Væ iis qui apud se ipsos sapientes sunt, et judicio proprio prudentes! Quia infatuata*
B *est insipiens ipsorum anima, et excæcata mentis consilia* [18]. Namque a veritate rectorum Ecclesiæ dogmatum denique excidunt; neque emicantes ex suis propositionibus absurditates prævident, in quale videlicet eos pertrahant præcipitium : nihilque ipsi magis student, quam ignorantiam condiscere; et quidem suo ipsorum opprobrio gloriantur; quorum revera gloria est in eorumdem ignominia [19]. Atqui ego huic ita contendenti, et cuilibet paria opinari volenti sic occurram : Tu ergo, quandoquidem duas naturas esse definis, utram harum confiteris in Christi forma, et in persona quæ cernitur atque apparet? Si divinam dixeris, tunc visibilem esse affirmas Verbi alioqui incomprehensibi-
C lem atque invisibilem deitatem; quod perinde est ac si dicas circumscriptam. Namque omne quod cernitur, circumscriptum est ac definitum, quia videlicet sub sensus cadit : quodque attribuere carni noluisti, id in divinam naturam projicis. Neque sane vitabis blasphemiam, neque de crimine dementiæ reus non eris; quia post hoc eximium studium tuum, dum visibile esse invisibile, circumscriptum esse incircumscriptum demonstrare vis, cogitationum tuarum vanitate deceptus, in contrarium sensum verba tua convertisti. Nam quod est invisibile, contra fit visibile; et incircumscriptum, te dicente, fit circumscriptum.

At si forte dicere id non audeas, humanam tantummodo visibilem naturam Christo attribues.
D Atque ut similem orationi tuæ contradictionem faciamus, hypostasim tu divisisti, simplicemque hominem Christum esse definisti, magisque perspicue atque evidenter quaternitatem effecisti. Propriam enim personam carni attribuisti, nihilque aliud quam creaturam Christum fecisti, ita ut deitas in eo non sit, perfectiusque et firmius circumscripsisti; idque prave admodum et fallaciter. Captus itaque es tuismet implicitus artificiis. Nam quo pacto deinceps Nestorianæ insaniæ divisionisque

[16-17] Prov. x, 17. [18] Eccli. xxi, 21. [19] Philip. iii, 19.

(29) Recole dictum a Macario, p. 26, not. 19.

absurditatem vitabis? manifeste enim in hanc incidisti. Siquidem Nestorius hanc ob causam hypostaticam unionem confiteri in Christo recusat, sed benevolentia potius et relatione hanc confici blaterat, ceu si divina natura non admittat aliam unionis personam, propter incircumscriptionem. Quo fit, ut nec proprie Deiparam sanctam Virginem, sed hominiparam exstitisse futiliter dicat. Deinde Christi miraculis simul et cruciatibus tibi objectis, quid ais? Quoniam incircumscriptum est Verbum, pariterque incircumscriptam carnem ais, utrique omnino ambo attribues, miracula atque cruciatus, Verbo utique et carni; non autem singillatim ac particulatim, quia non alternant proprietatem Verbum et caro, quod attinet **34** ad incircumscriptionem. Id vero non impium tantummodo, sed stolidum quoque erit: nemo enim cordatus pronuntiabit, vel Verbum cruciatus pati, vel carnis esse miracula existimabit (30). Quippe hæc haud carnis virtus efficit, sed uniti Verbi omnipotens atque efficax patrat per carnem operatio. Vel certe apud te cruciatus æque ac miracula evanescent. Nam si carnem incircumscriptam esse concedamus, ea cruciatus subire non poterit. Quomodo igitur blasphemiam vitabis? Undique te circumambit ampla et hians impietatis fovea. Profecto justum congruumque est, ut is qui miracula Verbo assignat, idque incircumscriptum confitetur, idem si convenienti analogia carni pariter cruciatus attribuit, hanc circumscriptam esse existimet. Sic enim oportet naturæ utrique quod proprium ac peculiare est ascribere.

A βλαβείας καὶ διαιρέσεως τὴν ἀτοπίαν διαφεύξῃ; καὶ γὰρ ταύτῃ σαφῶς περιπέπτωκας. Ἐπεὶ οἱ περὶ Νεστόριον τούτου γε εἵνεκεν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ὁμολογεῖν ἐπὶ Χριστοῦ παρῄτηνται, εὐδοκίᾳ δὲ μᾶλλον καὶ σχέσει ταύτην ὑπάρξαι κενοφωνοῦσιν, ὡς δὴ τῆς θείας φύσεως μὴ ἐπιδεχομένης ἕτερον πρόσωπον ἑνώσεως, διὰ τὸ ἀπερίγραπτον. Ἐξ οὗ μηδὲ κυρίως Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἀλλ' ἀνθρωποτόκον γεγενῆσθαι εἰκαιολογοῦσιν. Εἶτα θαυμάτων ὁμοῦ καὶ παθημάτων περὶ τὸν Χριστόν σοι προκειμένων, καὶ τούτων παραπολὺ διεστηκότων ἀλλήλων καὶ διαφερόντων, τί φῄς; Ἐπειδὴ ἀπερίγραπτος ὁ Λόγος, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ σὰρξ, ἑκατέρῳ ἀμφότερα πάντως τῷ τε Λόγῳ καὶ τῇ σαρκὶ ἀναθήσεις· οὐ γὰρ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος, τῷ μὴ παραλλάσσειν B κατὰ σὲ τὴν ἰδιότητα, τόν τε Λόγον καὶ τὴν σάρκα, κατὰ τὸ ἀπερίγραπτον. Ταῦτα δὲ, πρὸς τῷ ἀσεβεῖ, καὶ τὸ ἀνόητον ἕξει· οὐδεὶς γὰρ τῶν νοῦν ἐχόντων ἀποφανεῖται, οὔτε τὸν Λόγον παθήματα φέρειν, οὔτε τῆς σαρκὸς τὰ θαύματα ὑπολήψεται. Οὐ γὰρ τῇ δυνάμει τῆς σαρκὸς ταῦτα δείκνυται, ἀλλ' ἡ τοῦ συνημμένου Λόγου πανσθενὴς καὶ δραστήριος ἀποτελεῖ δι' αὐτῆς ἐνέργεια· ἢ οἰχήσεταί σοι μετὰ τῶν θαυμάτων καὶ τὰ πάθη. Ἀπερίγραπτος γὰρ εἰ δοθείη ἡ σὰρξ, οὐκ ἔστιν ὃ τοῖς πάθεσιν ὑποκείσεται. Πόθεν οὖν σοι διαδρᾶναι τὸ βλάσφημον περιγενήσεται; Ὡς πανταχόθεν γε μέγα περικέχηνεν ὁ τῆς ἀσεβείας περὶ σὲ βόθρος· καὶ δίκαιον γὰρ καὶ πρέπον, τὰ θαύματα τῷ Λόγῳ ἀνάπτοντα, καὶ C ἀπερίγραπτον ὁμολογοῦντα ἀναλόγως καὶ ἁρμοδίως, καὶ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ διδόντα, περιγραπτὴν εἶναι δοξάζειν. Οὕτω γὰρ ἀποδιδόναι χρὴ ἑκατέρᾳ τῶν φύσεων τὰ οἰκεῖα καὶ ἴδια.

23. Deinde ait: « Quia carni, et quidem soli, propriam circumscribit personam simplicis hominis. » Quod si forte non circumscribat, quid tibi eveniet? Ut eadem tecum loquendi formula utar, sic propriam personam assignabit seorsum nudi ac solius Verbi, divisam ac separatam a Christi humanitate, quæ vere est circumscripta, ut cunctis recte sentientibus constat, et copiose antea demonstratum fuit. Et ecce tibi hinc denuo consurgit quaternitas, quia separata est a Verbo juxta tuum ratiocinium humanitas, nihiloque minus abit in partes Christus, additurque a te persona vivificæ venerandæque Trinitati. Scilicet ita effrenem adversus Christi œconomiam hic ejus hostis vibrans linguam repugnantes sermones effutit; et novis plurimisque argumentis semet ipse decipiens, totum mendacii errorem complexus, abhinc fabulis componendis indulget, præstigias comminiscitur, easque vana garrulitate contexit, suamque animam phantasmatibus replet; ut sic blasphemia impietatem, præstigiæ vesaniam scribentis, nec non

κγ'. Εἶτά φησιν· « Ὅτι ἐπὶ τῆς σαρκὸς καὶ μόνης ἴδιον πρόσωπον περιγράφει ψιλοῦ ἀνθρώπου. » Εἰ δὲ οὐ περιγράφει, τί σοι συμβήσεται; Ἵνα τῷ αὐτῷ σοι κανόνι τοῦ λόγου χρήσωμαι, καὶ οὕτως ἴδιον πρόσωπον δώσει ἰδικῶς γυμνοῦ μόνου τοῦ Λόγου κεχωρισμένον, καὶ διῃρημένον τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος, ἥτις ἐστὶ περιγραπτὴ, ὡς τῇ ἀληθείᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν εἰδόσι δοκεῖ, καὶ διὰ πλειόνων προαποδέδεικται. Καὶ ἤδη σοι καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἡ τετρὰς περιΐσταται· ἐπειδὴ κεχώρισται D τοῦ Λόγου κατὰ τὸν σὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μεμέρισταί σοι οὐδὲν ἧττον ὁ Χριστὸς, καὶ προστέθειταί σοι πρόσωπον ἐπὶ τῆς ζωαρχικῆς καὶ σεβασμίας Τριάδος. Ἀλλ' οὕτως ἀχάλινον ἐπὶ κατὰ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας ὁ Χριστομάχος διαφεὶς τὴν γλῶσσαν, παλιμφήμους ἀποῤῥίπτει τοὺς λόγους, καινοῖς ἐγχειρήμασιν ἑαυτὸν ὡς πλείστοις παρακρουόμενος, ὅλην τοῦ ψεύδους τὴν ἐξαπάτην εἰσδεδεγμένος, ἐντεῦθεν λοιπὸν τῆς μυθοπλαστίας κατάρχεται, καὶ συμπλάσσει τὴν τερατείαν, βαττολογίαις ταύτην ἐξυφαίνων, καὶ φασμάτων πλήρη τὴν ἑαυτοῦ

(30) Macarius: Ὁρῶμεν τὰ θαύματα, καὶ νοοῦμεν τὴν θεότητα· βλέπομεν τὰ παθήματα, καὶ πιστεύομεν τὴν ἀνθρωπότητα: *Spectamus miracula, et intelligimus deitatem. Cernimus cruciatus, et credimus humanitatem.*

ψυχὴν ἀπεργαζόμενος· ἵνα ἡ μὲν βλασφημία τὴν ἀσέβειαν, ἡ τερατολογία δὲ τὴν παράνοιαν τοῦ τε λογογραφοῦντος, τῶν τε τὸν λόγον ἐκείνου παραδεδεγμένων, σαφῶς ἅπασιν ἐμφανίζοιεν.

Τί γάρ, φησίν, ἐν τοῖς ἑξῆς κατὰ τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου; « Τουτέστι χαρακτηρίζων πρόσωπον, καὶ ποιῶν τὸν Χριστὸν κτίσμα καὶ μόνον, καὶ τὴν θείαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν. » Ταῦτα τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς παχύτητος, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων φυεῖσα καὶ συγκροτηθεῖσα ἡ ἀσέβεια, κατὰ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν νεανιεύεται πίστεως, καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων καταγωνίζεται. Ἀλλὰ πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμέτους, ἵνα Πατρικοῖς λόγοις ἐγκαλλωπίσωμαι στηλιτεύουσι τοῦ σοφοῦ τὴν ἀπόνοιαν, πῶς οὐχ ἄμεινον ἡ σιωπή; *Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ*, γέγραπται. Ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν οἱ δοκησίσοφοι καὶ τῆς ἀποστασίας ὑπασπισταὶ, ἐρήμην τῶν εὐσεβούντων καταθεῖν ὥσπερ τοῦ λόγου, ἀκαταγώνιστον τὸν ἐκ ψευδομυθίας καὶ εἰκαιότητος αὐτοῖς ἐπικουρούμενον λόγον εἶναι οἰόμενοι, ταύτῃ τοι, εἰ καὶ αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλὲς τοῖς οὕτω σαθροῖς καὶ εὐχειρώτοις ἀντιφέρεσθαι, ὅμως ταῖς κοιναῖς ἁπάντων ὑπολήψεσι χρώμενοι, τὰς κατὰ τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐξευρημένας μηχανὰς καὶ δόλους, οἷς ἀνοήτως καὶ ἀβούλως αὐτῇ ἀντιπαρατάττονται, μάλα εὐσθενῶς ἐκπολιορκήσομεν. Ἐπ' ἀλογίστους γὰρ καὶ ἀτόπους ἐννοίας ἵενται, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε περιελκόμενοι, καὶ εἰκῆ φυσιούμενοι ὑπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτῶν, καὶ ἃ μηδεὶς οἶδε τῶν εὖ φρονούντων, μηδὲ ἡ φύσις αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἐπίσταται, διοριζόμενοι. Πρὸς γὰρ τῷ ἀσεβεῖ, καὶ τὸ ἀπίθανον κέκτηνται· πρὸς ἓν δὲ καὶ μόνον βλέποντες, πᾶσάν τε σπουδὴν τιθέμενοι, καὶ πάντα κάλων, τὸ δὴ λεγόμενον, σείοντες, ἀνατρέπειν, ὡς οἴονται, τὸ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας μυστήριον, ὡς ταύτῃ τῷ τοῦ ἀπεριγράπτου προβλήματι, τὸ ἀφομοίωμα τοῦ σεβασμίου χαρακτῆρος αὐτοῦ ἐξαφανίζοιτο· οὐδὲν δὲ ἄτοπον εἰπεῖν, καὶ ἡ αὐτοῦ Χριστοῦ μνήμη συνοιχήσοιτο. Ἀλλ' εἰκότως φθέγξοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ σοφὴ Παροιμία· *Ὃς ἐρείδεται ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους· ὁ δὲ αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πετόμενα· συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίαν.* Συμπλάσσονται γὰρ ὀνειροπολοῦντες τὰ ψευδῆ, ἅπερ αὐτοῖς ἡ σκαιότης τῶν λογισμῶν, καὶ τὰ τῆς βεβήλου ψυχῆς ἕωλα καὶ ἀκατηλὰ ὑποτίθεται φάσματα. Ὅτι μὲν γὰρ τὸν νοῦν περιαλώμενοι, ἀδόκιμον οἷάπερ αὐτὸν ἔχοντες, πόρρω που τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐθὺ ἀγούσης ὁδοῦ ἀπονοσφίζονται· οὐ γὰρ ἀπολήγουσι τερατευόμενοι καὶ τοὺς φληνάφους ἐκείνους μυθουργοῦντες· πᾶς τις, οἶμαι, τῶν εὐσεβούντων καὶ λογισμοῦ κύριος συνθήσεται.

Ἀλλὰ λεγόντων, πόθεν ὁ μέγας αὐτῶν διδάσκαλος ταῦτα λαβὼν ἔχει; Εἰ μὲν παρὰ τῶν θεοπαραδότων λογίων τοῦ Πνεύματος, ἢ τῆς τῶν θεοσόφων Πατέρων ἡμῶν διδασκαλίας, δεικνύτωσαν ποῦ, καὶ ἡμεῖς γε σιγήσομεν· εἰ δὲ ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ἀφ' ὧν καὶ τὸ ψεῦδος ἐξήρτηται, τίς αὐτῷ προσέξει ἀνόητα φράζοντι; Τίς γὰρ οὕτω νοῦ καὶ φρενῶν ἐστέρηται, ὥστε συμφῆσαι ὅτι δὴ ὁ χαρακτηρίζων

[20] Prov. xxvi, 4. [21] Prov. x, 4.

A illorum qui sermonem ejus recipiunt, manifestam omnibus faciant.

Quid enim ait in subsequentibus sermonem continuans? « Nempe personam efformans (imaginum artifex), Christum faciens simplicem creaturam, et ut divina natura in eo non sit. » Verba sunt ista præpotentiæ ac ruditatis, ex quarum utraque genita et conflata impietas contra irreprehensibilem nostram juvenatur fidem, et recta dogmata oppugnat. Atqui adversus hos ructus, ut Patrum verbis utar qui in hujus sapientis invehuntur inscitiam, nonne silere satius sit? *Ne respondeas enim stulto secundum stultitiam suam* [20] scriptum est. Attamen ne hi falso
B crediti sapientes apostasiæque defensores causam piorum patrocinio destitutam videantur invadere, invictam suam mendacii vanitatisque doctrinam putantes; propterea, etsi turpe est atque indecorum cum adeo debili ac superabili hoste confligere, nihilominus communi hominum sensu utentes, excogitatas ab istis adversus veritatem machinas atque fraudes, quas stulte contra ipsam et inconsiderate in aciem educunt, naviter admodum oppugnabimus. Quippe in stolidissima et absurda consilia abeunt, eo quo non decet provecti; et carnis suæ mentem vane inflatam gerentes, ea quæ nemo cordatus scivit, neque ipsa rerum natura agnoscit, decernunt. Nam præter impietatem, in-
C credibilitatem quoque comitem habent: unum scopum spectantes, omne studium adhibentes, omnem lapidem (*Gr.* rudentem) ut ita dicam moventes, ut nimirum subruant, prout sperant, Christi œconomiæ mysterium, **35** atque hoc incircumscriptionis prætextu, venerandæ ejus formæ imaginem aboleant. Sed merito diceret contra eos divinum Proverbium: *Qui innititur mendaciis, hic ventos pascit; idemque persequitur aves volantes, et congregat manibus sterilitatem* [21]. Compingunt enim somniantium instar falsitates, quas ipsis ratiociniorum pravitas, et vana atque fallacia impuræ animæ spectra suggerunt. Nam quod mente deerrantes, quam reprobam gerunt, longe a veritate rectaque via recedant, neque a præstigiis cessent, neque
D vanitates illas conflare omittant, nemo credo religiosus et suæ mentis compos non assentietur.

Sed age dicant, undenam magnus ipsorum magister hæc accepta habeat? Nam si quidem a divinitus datis Spiritus oraculis, vel a divina scientia instructorum Patrum nostrorum magisterio, demonstrent ubinam, et nos ultro silebimus. Sin potius Mamonas ex suo cerebro loquitur, unde etiam rei falsitas pendet, quis ei auscultabit stulta dicenti? Quis adeo mente præcordiisque destituitur,

ut concedat, eum qui Christum figurat, efficere hunc simplicem creaturam, vel a divina separare natura? Ubinam telluris marisve auditus est aliquis aut prisci aut nostri temporis homo, cui vel in mentem hæc venerint, vel compositum a Mamona portentum hoc (quod fabulis novis delirans farsit) persuaderi potuerit? Nam quæ oratio talia admittere coget? quænam syllogismorum vis, vel fraudulentorum verborum suasiones? Nam si oportet, istorum hominum dolo discusso, veritatem ipsam attingere, dicimus eum qui figurat, unire potius, dum creaturam visibilem corpusque per omnia nobis simile effigiat; neque aliquid diminuere vel distrahere a Christo, sed ei potius admovere tum ratiocinio suo tum relatione; et sive naturas quis dicat, sive aliud, ea res certe unionem constringit. Non enim humana tantummodo Christi species, tum ob refricatam memoriam, tum propter archetypi assimilationem, visibilis exhibetur: sed et ipsum Verbum, quanquam neque circumscribitur neque figuratur, quia suapte natura invisibile est et omnino incomprehensibile, nihilominus quia unum hypostatice est atque individuum, idcirco in memoriam nostram simul revocatur. Atqui hoc ipsum pergrave est istis et injucundissimum, quia ægre ferunt Christum in imagine etiam spectatum (31). Sic itaque et Mamonas animo exasperatus ad Christi mentionem, totam suam feroeitatem rabiemque contra memorialem iconem effundit. Licet ergo his ita animo affectis, tum etiam cum sacrorum Evangeliorum oracula audiunt, quæ nexu quodam cum prædictis sociantur (32), quia parem significationis vim habent (in utrisque enim, icone scilicet ac lectione, idem argumentum versatur, eademque historia a primordiis usque spectatur), licet his, inquam, si quid ea humanum circa Christi œconomiam docent, paria cogitare, atque ita intelligere ceu si veluti creaturam nobis Christum objicerent; et quasi eum a Verbo sejungerent, idcirco Evangelia proscribere atque abolere; dicente præsertim Judæorum turbis Domino: *Cur me interficere quæritis, hominem qui veritatem vobis locutus sum* [32]. Item: *Filius hominis traditur ad crucifigendum* [33]? His quippe locutionibus humilis ejus et pauper status repræsentatur. Quidquid denique passionem et crucem nobis commemorat, deridere licebit atque contemnere. At enim nemo cordatus ita cogitabit aut dicet. Ergo et contemptus imaginum eadem absurditate laborat.

36 Quid ergo dicimus? Nempe ut ubique futilis hic theologus a veritate declinat, ita hic quoque manifeste labitur. Agesis hoc etiam animadverte: sicut hic in superioribus mendacio implicitus, et contra se ipsum sapiens aiebat, ut bene res se ha-

[32] Joan. VIII, 40. [33] Matth. XXVI, 2.

(31) Dictum hoc contra Iconoclastas non semel intorquet Nicephorus.

(32) Legesis de hac re Adriani I papæ epistolam, de qua mox loquemur, tom. cit. col. 941. Item col. 953.

Χριστὸν, κτίσμα αὐτὸν μόνον ποιεῖ, ἢ τῆς θείας διαιρεῖ φύσεως; Ποῦ γῆς ἢ θαλάσσης ἤκουσταί τις τῶν πάλαι ἢ τῶν καθ' ἡμᾶς, ὃς κἂν γοῦν εἰς νοῦν τὰ τοιαῦτα ἐβάλετο πώποτε, ἢ τὴν πεπλαστουργημένην αὐτῷ ταυτηνὶ τερατείαν, ἣν καινοῖς ἀναπλασμοῖς ματαιούμενος συντέθεικεν, ὑποδέξαιτο; Ποῖος γὰρ λόγος ταῦτα συναναγκάσειε; Ποία συλλογισμῶν ἰσχὺς, καὶ λόγων ἀπατηλῶν πιθανότητες; Εἰ γὰρ δεῖ τὴν ἐκείνων διωσαμένους πλάνην τῆς ἀληθείας ἐφάψασθαι, φαμὲν ὅτι μᾶλλον ὁ χαρακτηρίζων ἑνοῖ, ὡς μὲν κτίσμα τὸ ὁρώμενον καὶ κατὰ πάντα ὁμοιοπαθὲς ἡμῖν σῶμα ἐξεικονίζων· οὐ ψιλῶν οὐδὲ διιστῶν ἐκ τούτου, συνάγων δὲ τῷ τε λόγῳ καὶ τῇ σχέσει, εἴτε φύσεις τις εἴποι, εἴτε ἄλλο, καὶ ἐπισφίγγει τὴν ἕνωσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ κατὰ Χριστὸν ὁρώμενον ἀνθρώπειον εἶδος εἰσάγεται, διά τε τῆς μνήμης καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιώσεως· ἤδη δὲ καὶ ὁ Λόγος, εἰ καὶ μὴ συμπεριγράφεται μηδὲ εἰκονίζεται, ὅσον ἐπὶ τῇ ἑαυτοῦ φύσει, ἀόρατός γε ὢν καὶ πάντη ἄληπτος, ἀλλ' οὖν γε ἐπειδὴ εἷς ἐστι τὴν ὑπόστασιν καὶ ἀμέριστος, διὰ τοῦτο καὶ ἡ μνήμη αὐτοῦ συνεισέρχεται. Ἀλλὰ τοῦτο αὐτοῖς ἐστι τὸ φορτικὸν καὶ δυσαχθέστατον· ἐπειδὴ γὰρ βαρύς ἐστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι μόνον βλεπόμενος. Οὕτω γὰρ κἀκεῖνος τὴν ψυχὴν ἐξοιδαίνων ἐπὶ τῇ μνήμῃ αὐτοῦ, τὸ πᾶν θράσος καὶ τὴν μῆνιν κατὰ τῆς ταύτην φερούσης εἰκόνος ἐξέχεεν. Ἔξεστιν οὕτω περὶ τούτων διακειμένοις, καὶ αὐτὰ τὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀκούουσι λόγια, ἀφ' ὧν δὴ καὶ ταῦτα ἤρτηνται, τὴν ἴσην ἐκείνοις δύναμιν ἔχοντα (εἰς ταυτὸν γὰρ ἐν ἀμφοτέροις τὰ τῆς ὑποθέσεως ἔρχεται, καὶ ἡ αὐτὴ ἱστορία ἀνέκαθεν ὁρᾶται), τοιούτου γὰρ λόγου ἔχονται, εἴ που ταπεινόν τι καὶ ἀνθρώπινον περὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομίας ἡμᾶς ἐκδιδάσκοιεν, τὰ ἴσα λογίζεσθαι, καὶ ὡς κτίσμα αὐτὸν εἰσφέροντα δέχεσθαι· ἢ τοῦ Λόγου διαιροῦντα ὡσαύτως διαγράφεσθαι, καὶ δεῖ καθαιρήσειν τὰ Εὐαγγέλια· αὐτοῦ μάλιστα τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν τῶν Ἰουδαίων δῆμον λέγοντος· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα;* καὶ, *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι*· διὰ τούτων γὰρ τὸ ταπεινὸν καὶ πτωχὸν αὐτοῦ καταφαίνεται παράστημα· καὶ ὅσα τὰ πάθη καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἡμῖν εἰσηγοῦνται, διαγελᾷν τε καὶ διαπτύειν· ἀλλὰ μὴν ταῦτά γε οὐδεὶς τῶν σωφρονούντων οὐδὲ ὑπολήψεται, οὐδὲ διαλέξεται, οὐδὲ ἐκεῖνο ἄρα τῆς ἴσης καὶ τῆς αὐτῆς ἀτοπίας ἐχόμενον.

Τί οὖν φαμεν; Ὅτι ὡς πανταχοῦ τῶν ἀληθῶν ὁ κενὸς οὑτοσὶ θεολόγος ἀπονένευκεν, οὕτω δὴ κἀνταῦθα ἐμφανῶς ἀποπέπτωκε. Προσεκτέον γὰρ ὅτι ὥσπερ ἐν τοῖς ἄνω τῷ ψεύδει συγκλωθόμενος, καὶ καθ' ἑαυτοῦ σοφιζόμενος ἔφασκεν, ὅτι εἰ καλῶς,

ὁμοούσιον εἶναι δεῖ τοῦ εἰκαζομένου τὸ ἀπεικόνισμα· μὴ εἰδὼς τὴν ἐν αὐτοῖς ἢ διδοὺς διαφοράν, ὥσπερ οὐδὲ ἐμψύχου καὶ ἀψύχου, ἢ λογικοῦ καὶ ἀλόγου, ἢ τῶν οὕτως ἀντιδιαστελλομένων πρὸς ἄλληλα τὸ διάφορον ἐπιστάμενος, ἐξ οὗ δείκνυται τὸ κατὰ τὴν γνώμην ἀνίδρυτον καὶ ἀστεύθμητον [ἀστάθμητον]· οὕτω δὴ κἂν τούτοις τῇ αὐτῇ διανοίᾳ χρώμενος, τῇ κατ' αὐτὸν θεολογίᾳ τὴν μυθολογίαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀγχινοίας καὶ νοὸς νήψεως εἰς ἄκρον συντιθείς, εἰς ταυτὸν ἄγει πρωτότυπον καὶ παράγωγον. Καὶ ὡς ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστεῖλαι οὐ προείλετο, οὐδὲ τούτων ἀνὰ μέσον διακρῖναι ἠνέσχετο, οὐδ' ὅσον ἐπ' ἄκρᾳ γλώσσῃ τοῦ περὶ αὐτῶν λόγου ἐφάψασθαι. Ὁ γὰρ διὰ τῆς εἰκόνος μερίζεσθαι τὸν Χριστὸν οἰόμενος, οὐδὲν ἕτερον δοξάζει ἢ ὅτι οὐδὲν διοίσει Χριστὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος, ἀλλὰ ταυτὸν εἶναι ἀμφότερα. Ὡς εἴ γε τὴν τούτων κρίσιν διέγνω, οὐκ ἂν τῶν ἱερῶν καὶ σεβασμοῦ ἀξίων κατέγνω. Τῇ γὰρ κενῇ δόξῃ καὶ ματαιότητι τοῦ κόσμου ἡττώμενος, καὶ φιλαυτίᾳ καὶ ἐμπαθείᾳ καταβαπτιζόμενος, ἐσκοτίσθη τὴν ψυχήν, καὶ τοῦ τῆς ἀληθείας ἐστέρηται φωτός, οὐδὲν πλέον τῶν ὁρωμένων εἰδὼς ἢ φανταζόμενος. Γεώδης γὰρ ὢν καὶ κάτω νενευκώς, τὴν ἐγκεκρυμμένην τοῖς ἱεροῖς χάριν καὶ ἐναποκειμένην οὐ κατενόησεν, οἷάπερ μέχρι τῆς ὕλης καὶ τῶν κτισμάτων τὸν νοῦν συνιστάμενος.

Ἀλλὰ δὴ ὅ γε ἑλόμενος, οἷα ὁ σοφώτατος καὶ θεωρητικώτατός οὗτος, φρονεῖν τε καὶ προχειρίζεσθαι, ἐρομένοις ἡμῖν ἀποκρινέσθω, καὶ συνδιασκεπτέσθω, ὡς ἂν γνοίη ὅποι τὰ τῶν προβλημάτων αὐτῷ ἐξίοι. Λεγέτω γὰρ ἡμῖν πρότερον, εἰ παρ' ὁτουοῦν Χριστιανῶν οὕτω δόξης ἐπύθετο ἔχοντος. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἰπεῖν ἰσχύσειεν, οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι· τέχνασμα γὰρ καὶ κακούργημα οἰκεῖον προφανῶς αὐτῷ ἤδη προβέβληται. Ὅμως δ' οὖν ποίᾳ δυνάμει καὶ ὅτῳ τρόπῳ συμβαίνειν ταῦτα βούλεται ὁ τῶν καινῶν τούτων δογμάτων εὑρετής; Εἰ γὰρ κτίσμα μόνον ὁ Χριστὸς χαρακτηριζόμενος ἀπολείπεται, τῆς θείας ἀμοιροῦν φύσεως τῷ ταύτην ὑπάρχειν ἀπερίγραπτον, πολλῷ δή που σαρκούμενον, τοῦτο πρότερον πεπονθέναι ἔδει· καθόσον καὶ ἡ ἀνειλημμένη τῷ Λόγῳ σάρξ, οἰκειοτέρα αὐτῷ τῆς κατ' αὐτὴν εἰκόνος ὡς ἀρχέτυπον. Ἐπειδὴ οὐδαμῶς γε ἡ διὰ τοῦ χαρακτηρίζεσθαι μίμησις καλῶς τηρηθήσεται, εἰ μὴ τοῖς προηγουμένοις ὡς οἷόν τε ἐξομοιωθείη. Πῶς γὰρ τὸ ἐν μιμήσει τινὸς καὶ ὁμοιώσει γινόμενον, δρᾶσαί τι δυνήσεται ἢ πάθοι, εἰ μὴ πρότερον τὸ οὗ ἐστιν ὁμοίωμα, οὕτω πέφυκεν εἶναι; Εἰ δὲ τὸ ταῦτα λέγειν, ἐσχάτης παραφροσύνης καὶ δυσσεβείας ἐστί, πῶς οὐχὶ κἀκεῖνα μανίας τῆς ἀνωτάτω; Εἰ γάρ τις φαίη ἀληθῆ ἐκεῖνα εἶναι, πάντως που κατὰ τὸ ἀκόλουθον τοῦ λόγου, ἐπειδὴ ἀληθῶς ὡράθη ἀνθρώποις πεφηνὼς καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστός, οὐ πέφυκε δὲ ἡ θεία φύσις ὁρᾶσθαι, πολὺ μᾶλλον παρὰ τὸ μὴ ὁρᾶσθαι αὐτήν, κτίσμα μόνον τὸ θεαθὲν ὑπολελεῖφθαι συμβήσεται, τῆς θείας μὴ οὔσης ἐν αὐτῷ φύσεως, καὶ τοσοῦτον ὅσον καὶ πρώτως ἀνθρώποις ὡράθη, οὕτω τε χαρακτηρισθῆναι ἐδέησεν· εἰ μὴ γὰρ ἐθεάσατό τις, οὐδὲ ἐχαρακτήρισέ που πάντως.

A beat, opus esse figuram consubstantialem esse figurato, nesciens vel non concedens differentiam in ipsis, velut neque animati et inanimati, neque rationalis et irrationalis, vel aliarum rerum plane inter se distinctarum diversitatem agnoscens; ex quo sententiam ejus apparet infirmam esse et instabilem: sic in his etiam, eadem mente utens, theologiæ suæ mythologiam multo enimvero acumine ac mentis sobrietate exquisite admiscens, perinde habet prototypum et ejus simulamentum. Ac sicuti inter sanctum et pollutum non vult distinguere; ne inter hæc quidem discernere patitur, et ne summis quidem labris doctrinam hanc delibare. Nam qui ob factam imaginem dividi Christum putat, nihil aliud arbitratur, nisi Christum ab B imagine sua non differre, sed ambo esse unum. Secus, si hæc novisset discernere, res sacras et cultu dignas non damnasset. At enim vana gloria, et mundi stultitia victus, nimis sui amans et cupiditatibus mersus, animam gerit obtenebratam, veritatisque lumine caret, nihil præter visibilia sciens atque imaginans. Nam terrenus totus, et humi pronus, abditam reconditamque in sacris rebus gratiam non agnoscit, utpote qui intra materiam tantum et creaturas mentem continet.

Age vero si quis, æque ac iste sapientissimus atque acutissimus, ita cogitare et profiteri decrevit, interrogantibus nobis respondeat, ac porro det C operam ut agnoscat quousque propositiones illius evadant. Dicat enim nobis primum, num ab aliquo Christiano ita opinante didicerit? Profecto nec affirmare id poterit, nec demonstrare: suum enim ipsius et artificium et maleficium sine dubio jamdiu præ se fert. Verumtamen, qua vi, quove modo, hæc inter se componere vult hic dogmatum novorum inventor? Si enim Christus figuratus creatura tantum remanet, divinæque expers naturæ quia hæc incircumscripta est, multo id prius pati debuit, cum est incarnatus; quatenus assumpta a Verbo caro, magis propria ejus est, quam imago archetypi: quandoquidem ea quæ figurando fit imitatio non bene servabitur, nisi exemplari quoad fieri potest assimiletur. Quomodo enim quod ad alicujus D imitationem similitudinemque fit, agere aliquid aut pati poterit, nisi antea id cujus est imitatio, ita se habeat? Quod si hæc dicere, summa dementia impietasque est, quidni et illa in vesania summa versentur? Nam si quis illa vera esse dicat, prorsus sermonis necessario nexu, quoniam vere hominibus visibilis fuit cum inter nos apparuit Christus (quanquam fieri nequit ut divina natura conspiciatur), sequitur, inquam, ut quia divina natura non est conspicua, id quod cernitur, creatura potiore jure tantummodo sit, divina ibi non exsistente natura. Jam vero quatenus primitus ab hominibus conspectus fuit, eatenus etiam figurari debuit; nam nisi quis viderit, ne figuram quidem efficiet. Quod si criminantur ob dictas causas pic-

torem, quidni multo magis eum qui conspectus est? siquidem ob id potissimum unica Christi se subduxit persona, nihilque aliud quam creatura superfuit

24. Quod si a credente quodam exoratus Christus (33), divinum vultum suum in linteo expressum misit, cur aliis eumdem figurantibus dica temere scribitur? **37** Deinde et hoc sciscitari æquum est: itane natura comparatus Christus ut hæc pati posset, passus est, necne? Si suapte natura hæc pati non poterat, plane errat et insanit, qui ea criminatur, summaque pravitate et vesania labor ejus redundat. Nam contra rerum naturam contendere eum apparet, et ei rationi ipsi qua res quæque exsistit obluctari. Nam quod exsistere nequit, is decernit necessario exsistere: et quod fieri naturaliter nequit, consentaneum esse ut fiat affirmat. Si ergo ita natura comparatus sit Christus, temere reprehenditur pictor aut spectator: neque enim quia pictor pingit, et quia videns videt, prædicta contigerunt, sed propter visum atque depictum, id est propter eum cui talia naturaliter inerant. Itaque ipse potius qui visus fuit et pictus, quique abundantia suæ erga homines benignitatis, semet humiliavit, visibilemque et delineatum nobis semet in sua exinanitione obtulit, ipse, inquam, et divisionis suæ, et ad simplicis creaturæ conditionem demissionis, causa potissima exstitisset. Ex quo videtur novum quoddam accusationis genus Christo conflari; ita ut quas ob causas ceu benefactor honorandus esset atque adorandus, indidem potius vituperatio illi et contumelia contingeret. Gratia autem incarnationis in dedecoris atque ignominiæ materiam cederet. Quod hæc igitur magis quam ipsa crucis passio, secundum adversariorum argumenta, inhonesta essent et irreligiosa, jam in superioribus satis dictum est.

Atqui etiamsi in his adversarii victi discederent, in promptu est illis ad blasphemiam fulciendam

A Εἰ δὲ ἔγκλημα διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας τῷ γεγραφότι, πόσῳ μάλιστα τῷ θεαθέντι; ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ἡ μία κατὰ Χριστὸν διέστηκεν ὑπόστασις, καὶ κτίσμα μόνον αὐτὴ καταλέλειπται.

κδ'. Εἰ δὲ παρά τινι τῶν πιστῶν αἰτηθεὶς ὁ Χριστὸς, τὸν ἑαυτοῦ θεῖον χαρακτῆρα ὀθόνῃ ἐναπεμάξατο καὶ ἐξέπεμψε, τί μάτην ἄλλοι χαρακτηρίζοντες αὐτὸν ἐγκαλοῦνται; Εἶτα ζητεῖν καὶ τοῦτο ἄξιον· Πεφυκὼς ταῦτα πάσχειν ὁ Χριστὸς, πέπονθεν, ἢ οὔ; Εἰ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε πάσχειν, πλάνης πλήρης καὶ ματαιότητος γέμων ὁ ταῦτα ἐγκαλῶν, καὶ εἰς ἄκρον σκαιότητος καὶ ἀπονοίας ἐκβέβηκεν ὁ πόνος αὐτῷ. Καὶ γὰρ οὖν καὶ τῇ τῶν πραγμάτων αὐτῇ φύσει ἀπεναντίας ἐρχόμενος γνωρισθήσεται, καὶ τοῖς τρόποις αὐτοῖς καθ' οὓς τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχουσιν. B Ὅπερ γὰρ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι, ἐξ ἀνάγκης αὐτὸς διορίζεται γίνεσθαι· καὶ ὃ οὐ πέφυκε γίνεσθαι, ἐξ ἀκολούθου τινὸς ὑπάρχειν τινὶ βούλεται. Εἰ δὲ οὕτως εἶχε φύσεως ὁ Χριστὸς, μάτην ἐγκαλεῖται ὁ γράφων ἢ ὁ τεθεαμένος· οὐ γὰρ παρὰ τὸ γράφειν ἢ ὁρᾷν, τὸν γράφοντα ἢ τὸν ὁρῶντα, ἐκεῖνα συμβέβηκεν, ἀλλὰ παρὰ τὸν ὁρώμενον καὶ γραφόμενον, καὶ ᾧ ταῦτα πέφυκεν. Οὐκοῦν αὐτὸς ἑαυτῷ μᾶλλον ὁ ὁραθεὶς καὶ γραφεὶς, ὃς περιουσίᾳ φιλανθρωπίας συγκαταβὰς, καὶ ὁρώμενον καὶ γραφόμενον ἡμῖν ἑαυτὸν κενώσας εἰσήγαγε· τῆς τε διαστάσεως καὶ τοῦ κτίσμα καταλελεῖφθαι ὑπῆρξεν ὁ αἰτιώτατος. Ἐξ οὗ δοκεῖ καὶ κατηγορία τις ξένη τῷ Χριστῷ ἐπιπλέκεσθαι· ἵνα ἀφ' ὧν εὐεργετῶν ἔδει τιμᾶσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι, ἀπὸ τούτων μᾶλλον μῶμος αὐτῷ C καὶ ὕβρις ἀντεισαχθείη. Καὶ γίνεται ἡ τῆς οἰκονομίας χάρις, ἀδοξίας καὶ ἀτιμίας ὑπόθεσις. Ὡς γὰρ ταῦτα πλέον ἢ ἐπὶ τοῦ διὰ σταυροῦ πάθους συμβέβηκε κατὰ τὰς ἐναντίων ἐπιχειρήσεις, ἀτιμότερα καὶ ἀθεώτερα, ἤδη πρόσθεν ἀρκούντως εἴρηται.

Ἀλλὰ κἂν περὶ ταῦτα ἀποκάμοιεν, πρόχειρον αὐτοῖς εἰς βλασφημίαν τὸ ἕτερον, συμπεριγεγράφθαι

(33) Eusebius, *Hist. eccl.* lib. I, 13, inscriptas nominibus Christi domini et Abgari reguli Edesseni mutuas epistolas recitat; missæ tamen iconis non meminit; quod tamen diserte facit antiquissimus auctor Moyses Chorenensis *Hist. Arm.* lib. II, 32. Item ejus iconis meminit Adrianus I. PP. cum suo D decessore Stephano, in celebri ad Carolum magnum epistola pro secunda Nicæna synodo adversus Carolinos libros (quibus inanes suppetias tulerunt conventus Parisiensis episcopi Concil. Gall. Supplem, t. I), citata etiam trium patriarcharum Alexandriæ, Antiochiæ, et Hierosolymorum synodica (Labb. *Concil.* ed. vet. t. VII, col. 923). Accedunt autem testes Evagrius, Joan. Damascenus, Syncellus, Cedrenus.— Sed etiamsi nos prætermittimus de epistolis illis et de icone Edessena, criticam disquisitionem; sunt ea certe luculentissima quæ pro sacrarum imaginum perpetuo apud Ecclesiam Romanam cultu scribit Adrianus in dicta epistola, p. 944, ubi de conciliis Romanis pro eo dogmate celebratis; præsertim vero col. 953-958, ubi Romanos pontifices copiose enumerat, qui Christi et sanctorum imaginibus tum pictis tum etiam musivo opere ac pretioso metallo expressis urbanas basilicas oppleverunt (quem Adriani locum utinam sacri antiquarii non negligant, heterodoxi vero Iconomachi cum fructu aliquo legant!). Porro inter pontifices, utroque epistolæ loco, prope eminet Gregorius junior sive secundus, cujus egregiam de sacrarum imaginum honesto ac moderato honore doctrinam feliciter nos protulimus ex ineditis Albini collectaneis in *Spicilegio Rom.* t. VI, Præf. p. XV. Idem hoc dogma tanta firmitate tenebat, ut scribens ad Leonem et Constantinum impp. hæreticos dicat: « Pro sacris imaginibus omnia et ipsa nostra tradimus, si contigerit, corpora. » Denique cur præcipue Romani pontifices hunc quoque religiosum articulum defenderint, causam affert ex quarta synodo Adrianus, quod nempe: « Fidem nos a nostris majoribus traditam debemus cum omni competenti devotione defendere, et dignitatem propriæ venerationis beato apostolo Petro intemeratam et in nostris temporibus conservare: quatenus beatissimus Romanæ civitatis epis opus, cui principatum super omnes antiquitas contulit, locum habeat ac facultatem de fide et sacerdotibus judicare. »

τῇ σαρκὶ ἐξ ἀνάγκης τὸν Λόγον· ὃ πανταχοῦ περιβομβοῦντες, ἑπόμενον εἰς κακίαν τοῖς προτέροις ἔχουσιν. Ἀλλὰ φατέον καὶ πρὸς ταῦτα· Πότερον κατὰ τὴν οἰκείαν καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν περιεγράφη σωματούμενος, ἢ οὔ; Εἰ μὲν περιεγράφη, δεδόσθω καὶ παρὰ τὸ χαρακτηρίζεσθαι· εἰ δὲ μὴ, τίς ὁ ἐκβιαζόμενος λόγος, χαρακτηριζόμενον αὐτὸν σαρκὶ συμπεριγεγράφθαι; Ὃ γὰρ μὴ πέπονθε, προσειληφὼς τὴν περιγραφομένην σάρκα, πῶς τῆς σαρκὸς γραφομένης πείσεται; Καίπερ οὕτως στηλιτευόμενοι, ὡς ἀδιανόητα καὶ δύσφημα κατὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν ὁμολογίας μελετῶντες, πλὴν ἐκ μιᾶς τῶν ἀτόπων ἐπιχειρήσεων, τὰ τοῦ εἰκαίου δόγματος κατηρτίσθαι ἔδοξαν· ἵνα ἅπαν σχοῖεν λοιπὸν τὸ ζητούμενον, καὶ ψευδηγορίας ἐμπλέους ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐξελέγξειαν τόν τε εἰρηκότα, ὅτι «*Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, τόν τε γεγραφότα, ὅτι *Ἐπεὶ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Καὶ τἄλλα ὅσα ἡμῖν παρὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος παραδέδοται. Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα ἄτοπα καὶ παράλογα, ἐκ τῶν ἀτόπων τοῦ γεγραφότος ὑπολήψεων περαινόμενα, τῆς ἐκείνου ὡς ἀληθῶς καὶ τῶν ἐκείνῳ πειθομένων παραπληξίας ἄξια.

Ῥητέον δὲ κἀκεῖνο, ὡς ὅτι ἡ ἱερὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰκὼν, κατὰ τὰ ἔναγχος εἰρημένα, τῶν τοῦ ἀρχετύπου μεταλαμβάνει, καὶ δι' ὧν αὐτοὶ δρῶσι, σαφῶς ἐκφαίνεται. Ὥσπερ γὰρ ἃ νῦν παρὰ τῶν Χριστομαχούντων πάσχει ὑβριζομένη τε καὶ καταβαλλομένη, δι' αὐτό γε τὸ ἀρχέτυπον πάσχει· διὰ γὰρ τὴν εἰς Χριστὸν ὕβριν καὶ οὗτοι ταῦτα ποιοῦσιν· οὕτως ἀναλόγως ἐκ τοῦ ἀκολούθου, ὡς ἔστι συλλογισάμενον ῥᾳδίως συνιδεῖν, παρὰ τοῦ ἀρχετύπου χάριτός τινος καὶ δυνάμεως κατὰ ἀντιπερίστασιν εἰκότως μεθέξει. Οὕτως οὖν βαρύς ἐστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς πάλαι Ἰουδαίοις βαρὺς ἦν ὁ Χριστὸς ἐν σαρκὶ ὁρώμενος, ὡς ἀχθομένους ἐπὶ τὸν δίκαιον, ποτὲ μὲν λέγειν αὐτῷ· Ἕως πότε αἴρεις τὴν ψυχὴν ἡμῶν; ποτὲ δὲ μυρίαις περιβάλλειν συκοφαντίαις, εἶτα τὸ τελευταῖον θανάτῳ αἰσχίστῳ παραδεδώκασι, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῖς νῦν Ἰουδαίοις, διὰ τοῦ σεβασμίου αὐτοῦ ἐκτυπώματος, ὡς δυσφορώτατος δείκνυται· ὡς γὰρ τὴν Ἰουδαίων εἰκόνα καὶ τὴν μίμησιν φέροντες, ἐπὶ τῇ εἰκόνι Χριστοῦ δυσχεραίνουσι· καὶ ὡσαύτως ἐκείνοις μυρίαις ὕβρεσι καὶ λοιδορίαις βάλλουσι, καὶ τὸ τελευταῖον καθαιροῦσι πικρῶς οἱ Ἰουδαιόφρονες καὶ παράνομοι.

κϛ'. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς τοῦ Κυρίου σαρκώσεως ἡμῖν ὁ λόγος, οὐκ ἄκαιρον ἡγησάμεθα καὶ τοῦτο τοῖς εἰρημένοις προσεπενεγκεῖν, πρῶτον μὲν τὸν δοκοῦντα ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ λόγον ἐκτιθέμενοι, ἔπειτα δὲ τὸν τῶν ἐναντίων, ὡς ἔχει εὐθύτητος ἢ

A argumentum aliud, nempe quod Verbum una cum carne in imagine circumscribi necesse sit: quod ubique buccinantes, malam prioribus appendicem subtexunt. Atqui ad hæc quoque dicendum est: Num in propria ineffabili natura circumscriptum fuit Verbum, cum corpus assumpsit, an secus? Si circumscriptum fuit, concedatur id fieri tunc etiam cum figuratur. Sin minus, quæ ratio cogit dicere, Verbum figuratum prout est in carne, circumscribi? Quod enim non est passum, dum circumscriptam sumeret carnem, quomodo dum ejus caro pingitur, illud patietur? Attamen etiamsi ita publice coarguti, quod insana et contumeliosa adversus sanctam nostram commentati sint confessionem, nihilominus hoc uno ex absurdis B argumentis suis vanitatem proprii dogmatis se confirmare putabant; ut **38** deinde universam controversiam sic obtinerent, planeque fallacem eum ostenderent qui dixit: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [24], item eum qui scripsit: *Quia pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse similiter eisdem participavit* [25]. Nec non quotquot alia nobis ab evangelica prædicatione tradita sunt. Sed enim absurda hæc et irrationabilia ex absurditate scribentis profecta, ipsius vere aliorumque eidem aurem præbentium insaniæ conveniunt.

Illud quoque dicendum est, sacram nempe Servatoris imaginem, prout hactenus disputata docent, res archetypi participare; quod ex ipsis C istorum operibus manifestum fit. Sicut enim quidquid a Christi hostibus patitur ejus imago injuriis appetita et dejecta, propter ipsum reapse archetypum patitur; quia hi ut Christum offendant, id agunt; ita analogice et consentanee, ut facili ratiocinio quisque agnoscet, gratiam merito quamdam atque virtutem vicissim ex archetypo imago participat (34). Quippe molestus est ipsis Christus in imagine etiam spectatus. Sicut enim Judæis priscis gravis erat Christus in carne conspectus, ita ut justum hunc non ferentes, modo dixerint: Quousque animam nostram suspendis [26]? modo plurimis calumniis circumvenerint, deinde ad extremum turpissima nece affecerint; sic hodiernis etiam Judæis, in veneranda effigie sua intolerabilis Christus videD tur, qui in se ipsis Judæorum imaginem atque imitationem gerentes, Christi imagini irascuntur; et æque ac illi injuriis plurimis conviciisque appetunt, postremoque violenter destruunt, Judæorum scilicet consectanei et scelesti.

25. Quoniam vero de Domini incarnatione nobis sermo est, haud intempestivum putavimus hoc etiam prædictis adjungere; et primo quidem probatam nobis imo ipsi veritati doctrinam exponere, deinde etiam adversariorum sententiam quatenus

[24] Joan. I, 14. [25] Hebr. II, 14. [26] Joan. X, 24.

(34) Miros hac super re locus veterum Patrum recitat Adrianus ep. cit. p. 942, 943.

A recta vel distorta sit, considerare (35). Nos enim sicut a divinitus loquentibus **39** instituti fuimus, unum eumdemque Christum ac Deum, duplicem

σκολιότητος, ἐπισκεπτόμενοι. Ἡμεῖς γὰρ, καθὰ παρὰ τῶν θεηγόρων μεμυσταγωγήμεθα, διπλοῦν τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ὁμολογεῖν παρει-

(35) Egregiam Christi Domini œconomiæ descriptionem dat in prædicta oratione Macarius, cujus verba hic ponere nos non piget : Τὸν μονογενῆ Λόγον δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπῆσαι κηρύττομεν, καὶ τὴν ἡμῶν ἀνάπλασιν ἀπεργάσασθαι· καὶ προαιώνιον αὐτὸν εἰδότες κατὰ τὴν θεότητα, ἔγχρονον κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα γινώσκομεν· δύο φέροντα φύσεις ἐν μιᾷ τῇ ὑποστάσει· ὅλον τὸν αὐτὸν Θεὸν, καὶ ὅλον ἄνθρωπον, Θεὸν σεσαρκωμένον ἐναργῶς· οὐ κατὰ φαντασίαν ἢ δόκησιν, ἀλλ' ἀληθείᾳ καὶ πράγματι· οὐ τραπέντα τὴν θεότητα, ἀλλὰ προσλαβόντα τὴν ἀνθρωπότητα, σάρκα δηλαδὴ ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ· οὐ γὰρ μόνην ἠμπέσχετο σάρκα ψυχῆς ἐρήμην τῆς λογικῆς, ἀλλὰ γεγέννηται κατὰ ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, μορφὴν δούλου λαβών· καὶ ἔστιν ὥσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος· οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν συγκείμενος, ἀλλ' ἐκ δυοῖν τελείων, ἀνθρωπότητος δὴ λέγω καὶ θεότητος, εἰς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδόξως συνδεόμενος· οὐ σύγχυσιν διὰ τὴν ἕνωσιν οὐδὲ φυρμὸν ὑπομείνας, οὐ διαίρεσιν διὰ τὸ ἄφυρτον οὐδὲ χωρισμὸν εἰσδεχόμενος, ἀλλὰ καὶ τὴν σύνθεσιν δὲ λέγω τὴν καθ' ὑπόστασιν τῶν δύο τελείων φύσεων ἄτρεπτον καὶ ἀσύγχυτον καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ἀδιαίρετον καὶ ἀδιάσπαστον ἕνωσιν. Οὐ γὰρ μίαν σύνθετον φύσιν φρονοῦμεν, ἀλλὰ μίαν σύνθετον ὑπόστασιν ὁμολογοῦμεν, καὶ ἀχώριστον κεκτημένην τὴν τῶν φύσεων συνδρομὴν, καὶ ἀσύγχυτα τούτων φυλάττουσαν τὰ ἰδιώματα. Οὔτε γὰρ ὡς ἄφυρτον ἔχοντα τὰ συνελθόντα τὴν ἕνωσιν, καὶ χωριστὰ λοιπὸν ἀπ' ἀλλήλων πέφυκεν· οὔτε ὡς ἀδιαίρετον κεκτημένα τὴν σύναψιν καὶ σύγχυσίν τινα τοπαράπαν ὑφίσταται· ἀλλ' ἔμεινε μὲν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀκραιφνῆ καθ' ἑαυτὰ τῆς φύσεως ἑκατέρας τὰ ἴδια, αἱ θελήσεις δηλαδὴ, αἱ ἐνέργειαι, τὸ παθητὸν τῆς σαρκὸς, τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Διεφυλάχθη δὲ καὶ τὸ ἀδιαίρετον ἀλλήλων καὶ εἰς αἰῶνας ἀχώριστον τῆς τε κτιστῆς καὶ τῆς ἀκτίστου οὐσίας, τῆς περιγραπτῆς καὶ τῆς ἀπεριγράπτου φύσεως. Εἰ γὰρ καὶ πέπονθεν ὁ Μονογενὴς ἐξ ἀσθενείας σαρκὸς, ἀλλ' ἔμεινεν ἀπαθὴς ἐκ δυνάμεως θεότητος. Εἰ καὶ ἤλγησεν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἐν σταυρῷ προσηλώσει καὶ διατάσει καὶ οὕτως ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐθελούσιον ἦν αὐτῷ καὶ τὸ πάθος καὶ τὸ ἄλγος καὶ τὸ ἀποθανεῖν. Ἔπασχεν ἡ σὰρξ, ἤλγει φυσικῶς ἡ ψυχὴ διὰ τὴν συνάφειαν· ἐξ αὐτῆς γὰρ ἡ αἴσθησις τῇ σαρκί· καὶ ἡ θεότης ἐν ἀμφοτέροις οὐκ ἔπασχεν οὐδὲ ἤλγει, ἐπεὶ τῶν τοιούτων ὑπέρτερον τὸ Θεῖον. Ἡ ψυχὴ διῄρητο τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἡ θεότης ἐξ ἀμφοῖν ἀδιαίρετος ἦν· ταύτῃ τοι καὶ παθὼν καὶ ἀποθανὼν καὶ ταφεὶς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀπετινάξατο τὴν φθορὰν καὶ τὰ τῆς φθορᾶς· καὶ μετασκευάσας αὐτοῦ τὸ σῶμα πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ τὴν οἰκείαν ψυχὴν κατ' ἐξουσίαν ὡς Θεὸς προσλαβόμενος, ἀνέστη τριήμερος· καὶ μένει Θεὸς, μετὰ σαρκὸς καὶ ψυχῆς εἰς αἰῶνας ἀχώριστος, οὐκέτι παθητὸν ἔχων τὸ πρόσλημμα. « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, φησὶν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Τὸ γὰρ ἐξ αὐτῆς ἑνώσεως τὴν θέωσιν δεξάμενον τοῦ Σωτῆρος ἀνθρώπινον, τὸ παθητὸν εὐθὺς οὐκ ἀπεβάλετο διὰ τὴν τῆς οἰκονομίας ἐκπλήρωσιν· ἐν δὲ τῇ ἀναστάσει, καὶ τοῦτό γε ἀπεκδυσάμενον, ἀνενδεὲς καὶ ἀπαθὲς καὶ ἀθάνατον ἀποκατέστη· οὐ μέντοι καὶ ἄκτιστον, οὐδ' ἀόρατον, οὐδ' ἀπερίγραπτον· ταῦτα γὰρ μόνης ἴδια θεότητος. Κἀντεῦθεν γοῦν καὶ τὸ διάφορον τῶν φύσεων τοῦ θεανθρώπου Δεσπότου, καὶ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου εἰς αἰῶνας γινώσκεται. Οὐδὲν γὰρ ὧν προσείληφε τῶν ἡμετέρων, μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπέθετο, οὐ τὸ σῶμα, οὐ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ καὶ σῶμα περιγραπτὸν ἔχων, καὶ ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν, θελητικήν τε καὶ ἐνεργητικὴν κεκτημένος, εἰς οὐρανὸν ἀνεφοίτησε· καὶ οὕτως ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς κάθηται, θέλων θεϊκῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ ἐνεργῶν καθ' ἑκάτερα· θεϊκῶς μὲν τοὺς ἐκλεκτοὺς ὡς πλάσματα οἰκειούμενος, ἀνθρωπίνως δὲ τούτους ὡς ἀδελφοὺς προσδεχόμενος. Ὥσπερ γοῦν τὸ ἀναβῆναι ἐκ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ καταβῆναι πάλιν, ἐνέργειαί εἰσι περιγραφομένου σώματος, οὕτω καὶ τὸ ὁραθῆναι τῆς κτιστῆς ἐστι φύσεως, *κ. τ. λ.* Θεσμοὺς γὰρ Ἐκκλησίας πατρικοὺς διαφυλάττοντες, καὶ παραδόσεις ἀποστολικὰς κρατύνοντες, τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν ἀνακηρύττομεν, καὶ τὴν ὀρθόδοξον ἔργοις καὶ λόγοις βεβαιοῦμεν πίστιν· *Unigenitum Filium Verbum propter nos factum hominem, nostrumque sibi plasma assumpsisse, prædicamus : cumque eum ante sæcula divinitate esse sciamus, temporalem humanitate agnoscimus; duas habentem naturas in una persona, eumdem totum Deum, eumdemque hominem totum; Deum omnino incarnatum, non phantastice aut apparenter, sed ipso facto ac veritate; non immutata divinitate, sed assumpta humanitate, carne videlicet animata, id est animæ rationalis et intellectualis compote : non enim carnem duntaxat sibi induit, quæ rationali anima careret, sed revera genitus fuit ex muliere, servi formam asciscens : atque ut divinitate perfectus est, ita etiam humanitate perfectus; haud ex sola divinitate et carne in unum Christum et Dominum ac Filium concretus, sed ex duabus perfectis naturis, humanitate videlicet et divinitate in unum idemque mirabiliter copulatus : non confusionem passus propter unionem, neque misturam, neque divisionem aut separationem propter distinctas naturas experiens : sed conjunctionem inconfusam, et unionem inseparabilem retinens. Conjunctionem vero dicimus illam, quæ sit duarum perfectarum naturarum in una persona; inconvertibilem, inconfusam, immutabilem, indivisibilem, inseparabilem, inquam, unionem. Non enim unicam compositam naturam credimus, sed unicam compositam personam confitemur, quæ inseparabile retinet naturarum vinculum, et inconfusas harum conservat proprietates. Nec quia partes concurrentes inconfuse uniuntur, idcirco invicem separari deinceps queunt : nec quia inseparabilem conjunctionem habent, idcirco ullatenus confusio confit : sed manent etiam post unionem inviolatæ sigillatim naturæ utriusque proprietates, voluntates nimirum et operationes; carnis passibilitas, deitatis impassibilitas. Incolumis item est mutua inseparabilitas ac sempiterna indivisibilitas, creatæ scilicet et increatæ substantiæ, circumscriptæ et incircumscriptæ naturæ. Etiamsi enim passus est Unigenitus ob carnis infirmitatem, idem mansit impassibilis divinitatis virtute. Quod si doluit pro nobis in cruce ob clavorum fixuram et spasmum atque ita obiit, attamen voluntarii ei fuerunt dolor ac passio et ipsa mors. Patiebatur caro, dolebat naturaliter anima propter conjunctionem; illinc enim fit sensus carni : attamen in utraque impassibilis erat et absque dolore deitas; quia Dei natura his excelsior est. Separata est a carne anima, sed deitas in utraque indivisibiliter mansit. Propterea patiens moriensque et sepultus Dominus noster Jesus Christus, corruptionem corruptionisque effectum vitavit; suoque ad imputribilitatem corpore transformato, animam item pro sua divina potestate resumens, tertia ab obitu die resurrexit : manetque cum carne et anima Deus per sæcula indivisibilis; assumptam partem haud ulterius habens passibilem. « Etsi enim cognovimus secundum carnem Christum, inquit Apostolus (II Cor. V, 16), sed nunc jam non novimus. » Olim certe Servatoris humanitas, quæ ob unionem fuit deificata, non continuo passibilitatem abjecerat, œconomiæ adimplendæ causa : at*

A λήφαμεν, τὸ μὲν ὡς Θεὸν ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως ὑπάρχοντα διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα συμφυΐαν, τὸ δὲ ἐν χρόνῳ καὶ σωματικῶς ὡς ἄνθρωπον τέλειον πεφηνότα διὰ τὴν πρὸς τὴν τεκοῦσαν σωματικῶς τε καὶ ὑπερφυῶς συγγένειαν. Ἐπεὶ οὖν ἀπερίγραπτος ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ ὁ Χριστὸς καθὸ Θεὸς καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ, καὶ ἀπερίγραπτος ὁμολογεῖται· ἐπειδὴ δὲ ἡ μήτηρ περιγραπτή, ἄνθρωπος γὰρ καὶ αὐτὴ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὁ Χριστὸς ἄρα καθὸ ἄνθρωπος καὶ ὁμοφυὴς αὐτῇ, περιγραπτὸς ὁμολογηθήσεται. Οὕτω γὰρ τὸ διπλοῦν τῶν φύσεων τῶν ἐν τῇ κατ' αὐτὸν μιᾷ ὑποστάσει ἀληθῶς διαφαίνεται, καὶ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία τῇ ἀληθείᾳ συναρτωμένη ἀναγκαίως καὶ ἀμέμπτως διασωθήσεται· *Μεσίτης γὰρ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ Χριστὸς γενόμενος*· B καὶ προελθὼν Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἓν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων, ὡς τὰ τῆς θεολογίας μυσταγωγεῖ, ἐπίσης καὶ ὁμοτίμως ἑκατέρας τῶν, ὧν συντέθειται, μετέσχηκε φύσεών τε καὶ ἰδιοτήτων· καὶ διὰ τὴν πρὸς ἑκατέραν κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν, εἷς ἐξ ἀμφοῖν ἀποτελούμενος, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόστασιν ἑνιζόμενος· καὶ ἐν τούτοις μὲν ὁ τῆς εὐσεβείας ὅρος ἵσταται.

Εἰ δέ τις δοίη τὸν Χριστόν, καὶ καθὸ ἄνθρωπος, ἀπερίγραπτον εἶναι, ἀποσχίσει τε τῆς κατὰ τὴν τεκοῦσαν φυσικῆς συγγενείας, εἰς ταὐτὸν δὲ φύσιν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην συνενέγκοι, ἀδιάφορον δὲ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἄκρων ἐναντίωσιν ἀποφήγγεις [malim, ἀποφήνειε], C καὶ οὐδαμοῦ τὸ διηλλαγμένον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἴδοι, ἀλλ' εἰσαγάγοι ταῦτα ὁμοούσια. Καὶ τίς οἴσει τῆς τοσαύτης βλασφημίας τὸ ὑπέρογκον; Ζητοῦμεν λοιπόν, εἰ κατὰ τὸ πρόβλημα αὐτῶν ἀπερίγραπτον ὑπάρξαι τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις παραίτιον γέγονε, πόθεν τοῦτο, καὶ πῶς ἡμῖν φανεῖται διάδηλον. Πότερον γάρ, ἐπείπερ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος ὑπέδυ φύσιν, ἀπεριγράπτῳ σώματι τῆς Παρθένου προσομιλήσας, προῆλθεν ἐξ αὐτῆς καὶ κατὰ σάρκα ἀπερίγραπτος; Καὶ τάχα οἰήσονται τοῦτο αὐτῇ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρήσασθαι ἐπιφοίτησιν, καὶ μεταστοιχειῶσαι, ἵνα ἅπαξ ἐκστᾶσα τῆς φυσικῆς καὶ ἀνθρωπίνης ἰδιότητος, ἐπιτηδειότερόν πως καὶ οἰκειότερον ἀπεριγράπτως τὸν ἀπερίγραπτον ὑποδέξηται Λόγον; D Ἢ τῆς Παρθένου ἐν τοῖς ὅροις μεινάσης τῆς φύσεως, ἅμα δὲ τῶν παρθενικῶν ὁ Λόγος ἐφῆπται σπλάγχνων, καὶ ὃ προσείληφεν εἰς τὸ ἀπερίγραπτον μετ-

confiteri didicimus; nempe et Deum sine initio, intemporalem, et absque corpore, propter suam cum Deo Patre consubstantialem naturam; itemque in tempore et corporaliter hominem **40** perfectum manifestatum, propter suam cum matre corporaliter et supernaturaliter cognationem. Quia itaque incircumscriptus est Deus Pater, Christus quoque, quatenus Deus est atque illi consubstantialis, incircumscriptus idem affirmatur. Sed quia mater est circumscripta; homo enim illa est sicuti nos; Christum quoque, quatenus homo est et illi connaturalis, circumscriptum confitebimur. Nam sic duplicitas naturarum, quæ in unica ejus persona est, vere apparet; sermonisque sequela, veritati adhærens, necessario et sine exceptione servabitur. *Mediator* enim *Dei et hominum Christus factus* [17], procedensque Deus cum humanitatis assumptione, unus ex duobus dissidentibus, ut theologicum magisterium docet, æqualiter parique honore ambas ex quibus constat naturas ac proprietates participat: et ob communionem relationemque cum utraque, unus ex ambobus factus, propriæ hypostasi unitur. Ac rectæ quidem religionis doctrina ita se habet.

Verumenimvero si quis annuat Christum, etiam quatenus homo est, incircumscriptum esse, is a physica illum cum matre cognatione separabit, cinnum faciet ex divina humanaque natura, indifferentem dicet terminorum inter se oppositionem, nullamque inter Deum et homines discrepantiam agnoscet, sed hæc consubstantialia esse docebit. Quis autem talem tantamque æquo animo blasphemiam feret? Insuper quærimus, si juxta illorum propositionem, ut incircumscripta sit Domini caro, causa est hypostatica unio, undenam hoc et quomodo nobis fiet conspicuum. Utrum enim, quoniam Verbum sibi nostram induit carnem, utrum, inquam, in Virginis incircumscripto corpore versatus prodiit etiam ex ipsa secundum carnem incircumscriptus Christus? An existimabunt hoc Virgini a sanctissimi Spiritus adventu donatum, ejusque elementa sic mutata, ut a naturali humanaque proprietate recedens, opportunius et convenientius incircumscripto modo reciperet incircumscriptum Verbum? Vel potius manente in suis finibus natura Virginis, statim ac virginea viscera Verbum attigit, illud etiam quod suscepit (nempe humanitatem) in-

[17] I Tim. II, 5.

enim in resurrectione, hac item qualitate deposita, impassibilis, immortalis extraque omnem necessitatem facta est; non tamen increata, nec invisibilis, nec incircumscripta: hæ sunt enim unius divinitatis proprietates. Hinc ergo differentia quoque naturarum Theanthropi Domini, simulque personæ unitas, in æternum duraturæ agnoscuntur. Nihil enim nostrarum rerum ab eo assumptarum, post resurrectionem deposuit, non corpus, non animam; sed corpus circumscriptum habens, animamque rationalem et intellectualem, voluntativam et operativam retinens, in cælum profectus est; atque ita ad Patris dexteram sedet, volens divinitus simul atque humanitus nostram salutem, et utroque modo operans; divinitus quidem electos suos uti creaturas sibi appropians, humanitus autem ceu fratres amplectens. Sicut ergo ascensio de terra in cœlum, atque illinc descensio, circumscripti corporis operationes sunt; ita visibilitas ejus creatæ naturæ propria est, etc. Sic nos videlicet avitas Ecclesiæ regulas observantes, traditionesque apostolicas retinentes, Verbi incarnationem prædicamus, et orthodoxam operibus sermonibusque fidem stabilimus.

circumscriptum fecisse credent; genituræ elementis, virgineis, inquam, sanguinibus, illico præsentia ac virtute Verbi in incircumscriptum mutatis? ea videlicet ratione, qua corruptæ Incorrupticolarum menti videtur Dominus incorruptibilem carnem sumpsisse (36). Nam de incircumscripto paria decernunt Agraptodocetæ (indescriptionis auctores phantastici). Qui enim sic eos appellet, nihil faciet inconveniens.

26. Si ergo priori sententiæ adhæreant, nullam nos ex Verbi incarnatione utilitatem percepimus. Non enim nostram suscepit naturam, mutata jam Virginis natura, ac nullatenus naturaliter communicante nobiscum circumscriptis. Sed præter impietatem, incredibilis quoque hic sermo erit. Nam quomodo possit incircumscriptum in incircumscripto habitare passibiliter et corporaliter? Neque enim naturaliter corpus incircumscriptum est, et sensui impervium. Insuper eripiet, quod est omnium scelestissimum, sanctissimæ Virgini partum. Si enim impossibile est corpus esse aliquod incircumscriptum, feminam etiam incircumscriptam secundum certe humanam naturam parere, impossibilius. Non enim ultra veri rectique fines Virginem honorare consentaneum est; quia non differt a dedecore laus exuberans. **41** Nam si illud verum esset, incorruptibilitas quoque et immortalitas et impassibilitas eidem attribueretur: ita ut quæ habet suapte natura Verbum, id Matri ex adoptione inesset. Quibus num quid absurdius dici potest? Quomodo enim ab hominibus Deus differret? Quod si alteram sententiam sequantur, cur non incorruptibilitas quoque et immortalitas et impassibilitas, illico sub unionis initio, statim ac maternum uterum Verbum attigit, naturæ ejusdem data fuit? Quod si ita se haberet, supervacaneus fuisset Dominicæ nobiscum habitationis, atque inter homines incolatus, labor: neque opus Domino fuisset quæ egit agere, cruciatus pati, postremumque malorum perferre crucis necem miserrimam, unde libertas nobis salusque obvenerunt.

Sed isti fortasse dicent Verbum ita se gessisse, quia aliter facere vel non potuit vel nescivit. At quomodo Deus est, si hæc est passus? vel quomodo post unum factum alia non effecit? Cur cum alia sustinuerit quæcunque humanæ naturæ sunt ac similitudinis, circumscriptionem solam recusavit? quæ tamen apprime corporis propria est, et maxime intima, et sine qua corpus non subsisteret; ita ut si quis hac qualitate corpus spoliet, ne exsistere quidem corpus fassurus sit. Necesse est igitur ab eis dici Deum aliam molitum quodammodo creationem, aliudque naturæ initium fecisse, et corpus minime nobis conveniens assumpsisse, quod videlicet novum et a nostra substantia alienum sibi peculiariter composuerit: unde nobis, qui circum-

A εσκευάσατο, τῶν πρώτων ἀρχῶν, τῶν παρθενικῶν αἱμάτων φημὶ, εὐθὺς τῇ παρουσίᾳ καὶ τῇ δυνάμει τοῦ Λόγου ἐκ τὸ [εἰς τὸ] ἀπερίγραπτον μεταποιηθέντων; ὁποῖα δὴ καὶ τοῖς κατεφθαρμένοις τὴν γνώμην Ἀφθαρτοδοκήταις, περὶ τοῦ ἄφθαρτον ἀνειληφέναι τὸν Κύριον σάρκα δοκεῖ. Τούτοις γὰρ τοῖς Ἀγραπτοδοκήταις περὶ τοῦ ἀγράπτου νῦν παραπλήσια δογματίζεται. Οὕτω γὰρ ἄν τις καλέσας αὐτοὺς, οὐκ ἂν διαμάρτοι τοῦ πρέποντος.

κς'. Εἰ μὲν οὖν τῇ προτέρᾳ συντίθοιντο δόξῃ, ἥκιστα ἂν ἡμεῖς ἐκ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀπωνάμεθα. Οὐδαμῶς γὰρ τὰ τῆς ἡμετέρας προσείληφε φύσεως, ἐκστάσης τῆς γεννησαμένης τῆς φύσεως, καὶ οὐδενὶ τρόπῳ τοῖς περιγραπτοῖς ἡμῖν ἐπικοινωνούσης τὴν φύσιν. Ἀλλὰ πρὸς τῷ ἀσεβεῖ καὶ τὸ
B ἀπίθανον ὁ λόγος ἕξει. Πῶς γὰρ ἐνὸν, ἀπερίγραπτον ἀπεριγράπτῳ αἰσθητῶς τε καὶ σωματικῶς ἐνοικῆσαι; Οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα πέφυκεν ἀπερίγραπτον εἶναι, καὶ αἰσθήσεως ἄνευ. Ἀποστερήσουσι δὲ, ὃ πάντων ἐστὶ δυσσεβέστερον, καὶ αὐτοῦ τοῦ τίκτειν τὴν παναγίαν Παρθένον. Εἰ γὰρ ἀδύνατον, ἀπερίγραπτον εἶναι σῶμα, καὶ ἀπερίγραπτον τίκτειν κατά γε τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀδυνατώτερον. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ γεραίρειν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τὴν Παρθένον ἀποσεμνύνοντας, οὐκ εὔλογον· ἀτιμίας γὰρ οὐδὲν ἀπέοικε τιμὴ ὑπερβάλλουσα. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον καὶ ἀπαθὲς αὐτῇ δοθείη ἵνα ὅπερ φύσει τῷ Λόγῳ, τοῦτο θέσει τῇ τεκούσῃ ὑπάρξειεν. Ὧν τί ἀτοπώτερον; Τί γὰρ διοίσει Θεὸς ἀνθρώπων; Εἰ δὲ τῇ δευτέρᾳ πρόσθοιντο, ὅτου δὴ
C χάριν μὴ πάλιν καὶ τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον καὶ ἀπαθὲς, εὐθὺς ἐκ πρώτης ἑνώσεως, καὶ ἅμα τῇ μητρῴᾳ προσψαῦσαι νηδύϊ τὸν Λόγον τῇ φύσει κεχάρισται; Ὡς εἴ γε τοῦτο ὑπῆρξε, περιττὸς ἦν ὁ τῆς συμπολιτεύσεως ἡμῖν, καὶ τῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφῆς τοῦ Κυρίου τρόπος· οὐδ' ἂν ἐδέησεν αὐτῷ τοσούτων πραγμάτων, ὥστε καὶ πάθη ἐνέγκαι, καὶ τὸ πάντων ἔσχατον, τὸν διὰ σταυροῦ οἴκτιστον ὑπομεῖναι θάνατον, δι' ὧν ἡμῖν τὰ τῆς ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας πέπρακται.

Ἀλλ' ἴσως φαῖεν ὡς δι' ἄγνοιαν ἢ τὸ ἀδύνατον· καὶ πῶς Θεὸς, εἰ τοιαῦτα πέπονθεν; Ἢ πῶς ὁ τὸ ἓν δράσας, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἰργάσατο; Τίνος οὖν
D ἕνεκεν τῶν ἄλλων ἀνασχόμενος, ὅσα τῆς φύσεως καὶ τοῦ ἀνθρωπείου συγκρίματος, τὸ περιγραπτὸν μόνον ἀπήρνηται; ὃ μάλιστα οἰκεῖον καὶ πρώτως ὑπάρχει τῷ σώματι, καὶ τὸ ἰδιαίτατον, καὶ οὗ ἄνευ σῶμα οὐκ ἂν ὑποσταίη· ὡς εἴ γέ τις τούτου ἀποστερήσει τὸ σῶμα, οὐδὲ εἶναι τὸ παράπαν σῶμα ὁμολογήσειεν. Ἀνάγκη οὖν λέγειν αὐτοὺς, ὡς ἐφ' ἑτέραν δημιουργίαν ἐληλυθέναι, καὶ ἄλλην ἀρχὴν ὑποστήσασθαι φύσεως, καὶ σῶμα οὐδὲν ἡμῖν προσῆκον· ὃ δὴ καινὸν ὑπάρχον καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἐξηλλαγμένον, ἀποτεμόμενος ἑαυτῷ περιέπλασας· ἐξ οὗ περιγραπτοῖς οὖσιν ἡμῖν, οὐδαμῶς τὰ τῆς σωτηρίας περι-

(36) Hac super re utiliter leguntur Severi Antiocheni adversus Julianum Halicarnassensem tractatus, a nobis partim editi in *Spicilegio Rom.* t. X.

ἴσται, τὸ προσεοικὸς ἐκείνῳ οὐκ ἔχουσι. Τίνι δὲ λόγῳ ὁ καινοποιήσας διὰ τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ Λόγος τὴν καθ' ἡμᾶς φύσιν, τὰ μέγιστα δεδωρημένος, τήν τε ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν λέγω, καὶ τἄλλα ὅσα ἡ τῶν μελλόντων ἐλπὶς ἡμῖν ὑποτίθεται, τούτου μόνου φθονήσας ἡμᾶς ἀπεστέρησεν; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις τὸ ἀπερίγραπτον μεμυσταγωγηκὼς καθυπέσχετο. Οὔτε παρ' ἄλλῃ Γραφῇ, ἢ τῇ τῶν ἱερομυστῶν διδασκάλιον, εἰσηγούμενον φαίνεται. *Δεῖ μὲν οὖν τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*, φησί που ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *καὶ ὅ τι σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ*. Τὸ περιγραπτὸν δὲ τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀπεριγραψίαν, οὐδέπω καὶ σήμερον, οὔτε παρὰ Παύλου, οὔτε παρ' ἑτέρου τῶν τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν τις ἀκήκοε. Τὴν δὲ πολλὴν λέσχην περιιστάμενοι, ἓν τοῦτο φήσομεν· αὐτὸ τὸ ἐνοικῖσαι [ἐνοικῆσαι] ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ περιγεγράφθαι σωματικῶς ἐν αὐτῇ δέξαιντο ὡς τὸ τῆς ἀληθείας ἐναστράπτει φῶς, τί ἂν ἕτερον εἴποιεν, ἢ τὸ ἐν περιγραφῇ τὸν ἀπερίγραπτον οἴεσθαι Λόγον; Τοῦτο δὲ ποίας δυσσεβείας καὶ ἀθεΐας ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἀνάγκη γὰρ δυοῖν θάτερον, ἢ μετεσχηκέναι παρὰ τῆς ἁγίας Παρθένου περιγράπτου σώματος, ἢ πάντως γε κατὰ τοὺς πάντῃ διεστραμμένους, ἀντιστραφείσης τῆς τῶν πραγμάτων σχέσεως, ἀντιδιδόναι τὸ ἀπερίγραπτον αὐτῇ· ἓν γάρ τι τούτων ἡ ἕνωσις καὶ ἡ κατ' αὐτὴν τοῦ Λόγου ἐνοίκησις ἀπειργάσατο. Ἀλλὰ μὴν περιγραπτὴ ἡ Παρθένος, καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ἄρα σῶμα περιγραπτὸν, ὡς ἐκ περιγραπτοῦ προελθὸν σώματος.

Εἰ γὰρ οὐδὲν τούτων δοῖεν, ἐκφύγοιεν δὲ τὰ ἄτοπα, λελείψεται αὐτοὺς ἀτοπωτέρῳ περιπεσεῖν πτώματι. Τοῖς διδασκάλοις γὰρ τῆς παλαιωθείσης φαντασίας κἀνταῦθα ἑπόμενοι, ὥσπερ διὰ σωλῆνος τῆς Παρθένου ἄνωθεν σαρκοφοροῦντα διῖχθαι τὸν Λόγον, ἵνα μὴ δ' ὁπότερον θατέρου μετάσχοι, δογματίσουσι. Δικαιότερον δ' ἂν τοῖς κατακρίτοις συναριθμηθεῖεν, τοῖς παρὰ τῶν ἁγίων φρικτοῖς ἀναθέμασι καθυποβαλλόμενοι. Ταῦτα μὲν ἐκβασανίζων ὥσπερ ὁ λόγος οὕτω διέξεισιν. Ὁ γάρτοι θεολογικώτατος καὶ δογματικώτατος οὐδαμῇ σαφῶς διευκρινήσατο· πηνίκα καὶ πότε χαρίζεται τῇ σαρκὶ τὸ ἀπερίγραπτον, πρὸ τῆς ἑνώσεως ἄρα τῆς πρὸς τὸν Λόγον, ἢ μετὰ τὴν ἕνωσιν; Ἀλλὰ πρὸ μὲν τῆς ἑνώσεως, οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτον, οἶμαι, παρανοίας ἐξολισθήσας ἔφησεν· ἢ γὰρ ἂν οὐδ' ἀνειλῆφθαι τὸ παράπαν ὡμολόγησε· τὸ γὰρ ἀπερίγραπτον, οὐδὲ ἄνθρωπος, ἀλλὰ Θεός. Οὐδ' ἄγγελος τάχα εἴποι τις τῷ γε κατειλῆφθαι. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἀγγέλων οὐκ ἀνείληφε φύσιν, ὁ Παῦλος αὐτῷ ἐκβοάτω μεγαλοφώνως λέγων· *Οὐ γὰρ δή που ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται*. Ἀπερίγραπτον δὲ λέγειν τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, τῆς ἐκείνου σοφίας εἰπεῖν· οὐδεὶς γὰρ οὕτω κτηνώδης καὶ ἀνούστατος, ὅστις αὐτῷ τῷ λόγῳ

A scripti sumus, nulla salus eveniet, quia naturam ei conformem non habemus. Cur vero Verbum renovata per suam incarnationem nostra natura, maximis donis impertitis, immortalitate videlicet et incorruptione, et aliis quotquot nobis futurarum rerum spes proponit, hanc unam rem tantummodo nobis invidit? Nunquam enim inter promissa sua, dum doceret, incircumscriptionem spopondit. Nec in aliis Scripturæ locis vel quavis magistrorum sacrorum lucubratione dictum hoc apparet. *Ergo oportet quidem corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem*, ait alicubi divus Paulus [28]; et : *Seminatur in ignobilitate, surgit in gloria* [29]. Sed tamen circumscriptum hoc induere incircumscriptionem, nondum neque nunc,
B neque a Paulo, neque ab alio ex Ecclesiæ magistris quisquam audivit. Jam vero prolixam loquacitatem caventes, unum hoc dicemus : ipsam nempe Christi in virginali utero habitationem, nisi eum corporaliter circumscriptum isti concedant, ceu reapse veritatis lumen splendide ostendit, quid aliud esse dicent, nisi Verbum incircumscriptum circumscripto in loco ut putant fuisse contentum? Id autem qui fieri potest ut a summa impietate atque atheismo absit? Nam de duobus alterutrum necesse est : vel nempe Verbum a sancta Virgine circumscriptum corpus accepisse; vel omnino secundum hos perversissimos, conversa rerum relatione, incircumscriptionem Virgini attribuere. Horum enim alterutrum unio effecit et Verbi in Virgine habitatio.
C Sed revera circumscripta Virgo fuit, et Domini simul corpus circumscriptum, quippe quod de circumscripto corpore processit.

Nam si neutrum horum concesserint, simulque absurda vitare velint, superest ut ipsi pejore lapsu ruant. Etenim vietæ phantasiæ magistros nunc etiam sectantes, per Virginem, quæ fistulæ instar fuerit, Verbum de cœlo carnem suam detulisse dogmatizabunt; ita ut alter alterius (nempe filius matris) non sit particeps. **42** Atqui æquius est maledictos hos connumerari cum iis, quos sancti viri horrendis anathematibus supposuerunt. Porro nostra oratio hos veluti fidiculis urgens, ita dicere pergit. Nempe summus hic theologus ac dogmatista
D nusquam clare discernit, quandonam carni largiatur incircumscriptionem; num ante ejus cum Verbo unionem, an postea. Sed ante quidem unionem, neminem adeo stolidum fore puto qui dicat : secus ne assumpsisse quidem carnem profitebitur : nam res incircumscripta homo non est, sed Deus. Neque angelicam fortasse formam assumptam fuisse quisquam dicet. Nam quod Verbum angelorum naturam haud sibi asciverit, Paulus magna voce clamans dicit : *Non enim angelos apprehendit, sed Abrahæ semen apprehendit* [30]. Dicere autem incircumscriptum Abrahæ semen, Mamonæ sapientis officium est : nemo tamen adeo belluinus amensque

[28] I Cor. xv, 55. [29] ibid. 43. [30] Hebr. ii, 16.

erit, ut eum proprio suffragio juvet. Necesse est A itaque ut Mamonas, tunc cum Verbum caro factum est et habitavit in nobis, sive post unionem peractam, incircumscriptionem carni ascribat. Sic autem et impassibilitatem, et intangibilitatem, et invisibilitatem, et si quid aliud hujusmodi est, unionis Verbique causa, carni attribuat : quæ illico post unionem negabit se passibilem, visibilem, tangibilem, et cætera quibus carnis natura agnoscitur : eritque, de nostri auctoris sententia, idem circumscriptum et incircumscriptum, passibile et impassibile, tangibile et intangibile, et cætera quælibet inter se opposita. Atque alia quidem attributa per se ipsa subsistent etiam ante unionem, alia vero per aliud etiam post unionem : idemque simul erit, et tamen simul etiam contrarium. Neque jam corpus B superesse constabit : discedet enim a se ipso, suamque definitionem amittet atque rationem. Qua quidem re nihil esse potest irrationalius vel insanius.

συνθήσοιτο. Ἀνάγκη οὖν αὐτῷ, ὅτε ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἤτοι μετὰ τὴν ἕνωσιν, τὸ ἀπερίγραπτον τῇ σαρκὶ ἐπιγράφειν. Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἀπαθὲς, ἀναφές τε καὶ ἀόρατον, καὶ εἴ τι τοιοῦτον, διὰ τὴν ἕνωσιν καὶ τὸν αὐτὸν Λόγον, προσένειμεν ἂν πάντως αὐτῇ ἠρνημένῃ εὐθὺς μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸ παθητὸν καὶ ὁρατὸν καὶ ἁπτὸν καὶ τὰ λοιπὰ, οἷς τὸ εἶναι σὰρξ γνωρίζεται. Καὶ ἔσται κατ' αὐτὸν τὸ αὐτὸ καὶ περιγραπτὸν καὶ ἀπερίγραπτον, καὶ παθητὸν καὶ ἀπαθὲς, ἁπτόν τε καὶ ἀναφὲς, καὶ τἄλλα ὁπόσα ἂν ᾖ ἀντικείμενα. Καὶ τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ, καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως· τὰ δὲ δι' ἕτερα, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν· τὸ αὐτὸ δὲ εἶναι κατὰ ταὐτὸν, καὶ ὑπάρχειν τὰ ἀντικείμενα. Οὐδὲ μένειν ἔτι σῶμα ὁμολογηθήσεται· ἐκσταίη γὰρ ἂν ἑαυτοῦ, καὶ τὸν ἴδιον παραιτήσεται ὅρον τε καὶ λόγον· οὗ τί ἂν γένοιτο ἀλογώτερον ἢ ἀφρονέστερον;

Unde enim sacræ œconomiæ, Christique cum hominibus conversantis, res constabunt? Unde, quod esuriverit et sitiverit, apparebit? Unde, itinerum labor, sudor, pavor, aliæque quæcunque corpori nostro accidunt passiones? quod sane non caret figura, soliditate, triplici dimensione, colore, statura, et pondere, præterea tangibilitate, et alia re qualibet, quotquot corporis propriæ sunt et dicuntur. Quomodo igitur quod est tangibile, non sit circumscriptum? ut ex una proprietate reliquæ intelligantur, quotquot in Christo propter assumptam C humanitatem spectantur. Quibus nisi Mamonas assentiatur, Christum corporatum negari ab eo diserte necesse est. Ergo ne passum quidem confitebitur, et redemptio nostra evanescet, atque ab idolis recessus, quod ille apprime voluit : vana spes nostra est, et quæcunque nobis a Servatoris passione obvenerunt : Evangelia item nihil verum continebunt, et doctrina omnis nostraque fides vana huic videbitur.

Ἐν τίνι γὰρ τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς πρὸς ἀνθρώπους ἐμπολιτεύσεως τοῦ Χριστοῦ φανήσεται; Ἐν τίνι τὸ πεινῆν καὶ διψῆν θεωρηθήσεται; Πόθεν ὁ τῆς ὁδοιπορίας κόπος, τὸ ἱδροῦν τε καὶ δειλιᾷν, καὶ τἄλλα πάσχειν ὅσα τοῦ ἡμετέρου ἐστὶ σώματος; ᾧ τό τε σχῆμα καὶ ἡ ἀντιτυπία καὶ ἡ τρισσὴ διάστασις, καὶ τὸ χρῶμα καὶ ἡ πηλικότης καὶ τὸ βάρος, πρὸς δὲ καὶ τὸ ἁπτὸν εἶναι, καὶ ὅσα ἄλλα ἴδια τοῦ σώματος ἔστι τε καὶ λέγεται. Πῶς οὖν τὸ ἁπτὸν οὐ περιγραπτόν; ἵνα ἐξ ἑνός γε καὶ τἄλλα συμπεριληφθείη, ὅσα διὰ τοῦ προσλήμματος ἐν Χριστῷ τεθεώρηται. Ὡς εἰ μὴ τούτοις ἔθετο, καὶ τὸ σεσωματῶσθαι αὐτὸν τὸν Κύριον ἀπηρνήθη ἂν τελεώτερον. Οὐκοῦν οὐδὲ πεπονθέναι διωμολόγησε· καὶ οἰχήσεται τὰ τῆς ἐλευθερίας ἡμῖν, καὶ τὸ ἀπηλλάχθαι εἰδώλων, ὅπερ ἐκεῖνος ἐσπούδακε· κενὰ τὰ τῆς ἐλπίδος, καὶ ὅσα διὰ τοῦ σωτηρίου ἡμῖν προσγέγονε πάθους· τὰ γοῦν Εὐαγγέλια, ἥκιστα δὴ τὸ ἀληθίζεσθαι διακεκτήσεται, καὶ δὴ καὶ ὀφθῇ αὐτῷ μάταιον τὸ κήρυγμα καὶ ἡ πίστις ἡμῶν.

Hæc contra istum dicta sunto, qui incircumscriptionem stulte vociferatur. Non ita tamen se habet veritatis ratio; sed sicut Verbum carni unitum perfectas integrasque naturas conservavit, nec a physicis discessit proprietatibus, et quatenus Verbum est, diversa a corpore mansit substantia; sic etiam D corpus diversum a Verbo est, quod attinet, inquam, ad proprietatem : non enim a propriis secessit notionibus. Et sicuti factum Dei corpus non desiit esse corpus, etsi ad meliorem omnino conditionem virtute Verbi translatum, ita ne physicis quidem proprietatibus spoliatum fuit. Alioqui quomodo sarta tecta esset integritas, quam tamen de Christo ecclesiasticum magisterium tradit, sicut in deitate ita etiam in humanitate? **43** Certe si quid ad humanitatem pertinens subtraheretur, nedum rei integritas, sed ne res quidem omnino reliqua foret. Quomodo ergo semen Abrahæ apprehendit, si hoc ipsum in Christo non circumscribitur? Quomodo debuit per omnia fratribus assimilari, is qui in mul-

Ταῦτα μὲν οὖν εἰρήσθω πρὸς αὐτὸν, τὸ ἀπερίγραπτον ἀλόγως κομπάζοντα. Οὐχ ὧδε δὲ ὁ τῆς ἀληθείας ἔχει λόγος, ἀλλὰ καθάπερ ὁ Λόγος, ἑνωθεὶς τῇ σαρκὶ, τὰς φύσεις τελείας καὶ ἀνελλιπεῖς διετήρησε, καὶ τῶν φυσικῶν οὐκ ἐξέστηκεν ἰδιωμάτων, μεμένηκε δὲ κατά γε τὸν τοῦ εἶναι λόγον, ἑτεροίως ἔχων πρὸς τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὸ σῶμα ἐναντίως ἔχει πρὸς τὸν Λόγον, κατά γέ φημι τὴν ἰδιότητα· οὐδαμῶς γὰρ τῶν ἰδίων ἀποπεφοίτηκε γνωρισμάτων. Καὶ ὡς γενόμενον Θεοῦ σῶμα, οὐκ ἀφῄρηται τὸ εἶναι σῶμα, εἰ καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ὅλον τῇ δυνάμει τοῦ Λόγου μετεστοιχείωται, οὕτως οὐδὲ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ἐστέρηται. Ἐπεὶ ποῦ σωθήσεται τὸ τέλειον, κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν ἐπὶ Χριστοῦ, ὥσπερ ἐν θεότητι οὕτω δὴ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι; Εἰ γάρ τι τῶν εἰς τὴν τελειότητα ἡκόντων ἀφαιρεθείη, οὐ μόνον οὐ τέλειον, ἀλλ' οὐδὲ ὑπάρξειεν ὅλως. Πῶς οὖν σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται, εἰ κατ' αὐτό γε τοῦτο οὐ περιγράφεται; Πόθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελ-

φοῖς ὁμοιωθῆναι ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκος, A ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμετέραν; Πῶς υἱὸς τοῦ Δαβὶδ χρηματίσειε, καὶ υἱὸς τῆς παναγίας Παρθένου, ἧ τὰ τῆς γενεαλογίας ἐκ τοῦ Δαυϊτικοῦ κάτεισι φύλου; Εἰ μή που καὶ αὐτῇ τὸ ἀπερίγραπτον ἐπεφήμιστε, ὥσπερ διὰ σωλῆνος διαδεδυκέναι τὸν Λόγον δι' αὐτῆς· ἵνα ὅλον τὸν τῆς φαντασίας καὶ δοκήσεως ἄκρατον, κατὰ τοὺς ἑαυτοῦ διδασκάλους, ἐγχέηται.

Ποῦ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων σωθήσεται ἡ ἀλήθεια; τοῦ μὲν τῶν εὐαγγελισαμένων τὸ Χριστοῦ μυστήριον λέγοντος· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβίδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· τοῦ δὲ, ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.* Οὐδὲ αὐτὸν Χριστὸν τοῖς λιθάζουσιν ὁ συλλιθάζων ἐδέξατο ἂν λέγοντα· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι,* B *ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα;* Ποῦ τῶν ἱεροφαντῶν καὶ θεολόγων Πατέρων ἡμῶν ἡ διδασκαλία; οἳ γεγόνασι τῶν Χριστοῦ μυστηρίων ταμίαι καὶ κάτοχοι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τέλειον ἡμῖν τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, διαῤῥήδην ἐκδιδάσκουσιν, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, περιγραπτὸν τὸν αὐτὸν καὶ ἀπερίγραπτον. Τί δὲ ὅλως ἡμᾶς ὤνησε Χριστὸς περιγραπτούς γε ὄντας, εἰ μὴ τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀνεκάθηρέ τε καὶ ἐξιάσατο· εἰ μὴ τὸ πᾶν ὅπερ ἐσμὲν πλὴν ἁμαρτίας προσείληφε; Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, φασὶν, ἀθεράπευτον. Ἐν οἷς γὰρ ἡ φύσις ἐδεῖτο τῆς ἀναπλάσεως, ἀνάγκη κατὰ πάντα ὅμοιον τῇ φύσει γενέσθαι. Ἀλλὰ μή ποτε οἱ νῦν τῆς πλάνης καὶ C τῶν ἐκείνου δογμάτων προασπίζοντες εἴποιεν, ὅτι οὐκ ἠκούσαμεν· *Μὲν οὖν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Οὕτω δὲ ἀπετυφλώθησαν τῇ ἑαυτῶν ἀπονοίᾳ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εἰς εὐσέβειαν ἧκον, πεπηρωμένον τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας κτησάμενοι· οὐκ ἐναυγάζονται τῷ τῆς εὐσεβείας φωτὶ, πρὸς τὰς εὐαγγελικὰς καὶ πατρικὰς φωνὰς ἀπαναισχυντήσαντες, καὶ ἀνερυθριάστως ἀντικαθιστάμενοι. Διὸ οὐδὲ ἀπολογίας αὐτοῖς παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ τρόπος ὑπολειφθήσεται.

κϛ'. Εἰ δὲ διαιρεῖσθαι ἐδόκει ἀπὸ τοῦ γεγράφθαι D τὸν Χριστὸν, καὶ κτίσμα μόνον καταλιμπάνεσθαι, ὁρᾷν ἔξεστι μή ποτε οὐδὲ ἔμψυχον κτίσμα κατὰ τὸν ἑαυτοῦ λόγον τὸν Χριστὸν καταλέλοιπεν. Εἰ γὰρ μὴ τέλειον ἐν αὐτῷ σωζομένας τὰς κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἀνέλαβε, φυσικὰς διαφορὰς ἐδόξαζεν, οὐδὲ τὸ εἶναι ἄνθρωπον συγκεχώρηκεν. Ἐπεὶ πόθεν αἱ φύσεις συσταῖεν αὐτῷ; Ὥσπερ γὰρ παροῦσαι αἱ φυσικαὶ σώζουσι διαφοραὶ, οὕτω καὶ ἀποῦσαι φθείρουσιν. Ὡς εἴ τις τούτων ἀφέλοιτό τι τὸν Κύριον, οὐ μόνον ψιλὸν ἄνθρωπον εἴποι, ἀλλ' οὐδὲ ἔμψυχον, καὶ ἀνενέργητον αὐτὸν καὶ ἀνδριάντα μόνον ἀποσχεδιάσας

tis fratribus est primogenitus [31], is qui per omnia ad similitudinem nostram fuit tentatus [32]? Quomodo filius sit Davidis, et filius sanctissimæ Virginis, cujus genealogia de Davidica tribu deducitur? Nisi forte et ipsi Virgini incircumscriptionem Mamonas adjudicavit, ita ut Verbum per eam (ut dictum est) ceu per fistulam pertransierit: atque is ita toto Phantasiastarum et Docetarum calice; more suorum magistrorum, se proluit.

Quomodo item evangelicorum prædicatorum sit incolumis veritas? quorum alius Christi mysterium evangelizans ait: *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham* [33]. Alius autem: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [34]. Sed noster auctor ne ipsi quidem acquiescit Christo lapidantibus se dicenti: *Cur me quæritis interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum* [35]? Ubinam hierophantarum et theologorum Patrum nostrorum magisterium? qui mysterii Christi fuere custodes, sancto Spiritu afflati, Christumque perfectum in deitate, perfectum item in humanitate, disertis verbis nos docuerunt, consubstantialem Deo Patri divinitate, nobis autem humanitate, circumscriptum eumdem et incircumscriptum? Quid vero nobis omnino profuit Christus, qui sumus circumscripti, nisi is re simili similem purgavit atque sanavit; nisi totum quod nos sumus, dempto peccato, assumpsit? Nam quod sumi non potest, ne sanari quidem posse aiunt. Etenim in quibus natura egebat reformatione, oportuit eum prorsus similem fieri nostræ naturæ. Neque jam dicant hodierni patroni erroris dogmatumque Mamonæ, nos prædicationem non audivisse: *Profecto in omnem terram exivit sonus eorum, et usque ad terminos mundi verba eorum* [36]. In tantum excæcavit eos stultitia sua adeoque oculis cæcutierunt, et auribus graviter audierunt, et contra orthodoxiam quaqueversus irruerunt! Mentis oculum excæcatum gerentes, non illustrantur rectæ religionis lumine, Patrum evangelicis vocibus impudenter resistunt, et absque ulla reverentia contradicunt. Quamobrem nullum defensionis genus apud justum judicem eis supererit.

27. Quod si Mamonæ videtur dividi Christus dum depingitur, et res creata tantummodo remanere, superest videndum an forte ne animatam quidem creaturam, sermonis sui tenore, Christum esse patiatur. Nisi enim plane incolumes hominis quem Verbum assumpsit physicas qualitates hic existimat, ne hominem quidem esse concedit. Nam quomodo naturæ ei constabunt? Sicut enim physicæ differentiæ naturam præsentes conservant, ita absentes eamdem perimunt. Quare si quis has Domino eripuerit, non tam merum hominem ipsum dicet, quam etiam inanimatum et inactuosum; denique

[31] Rom. VIII, 29. [32] Hebr. IV, 15. [33] Matth. I, 1. [34] Joan. I, 14. [35] Joan. VIII, 40. [36] Psal. XVIII, 5.

nil deinceps, præter statuam, reliquum faciet. Vere sunt ista impietatis commenta, non Christianorum dogmata, absit! sed Mamonæ cogitatus et conceptiones. Quid porro dicet si comparatio instituatur cum homine, cum una sit uniuscujusque hominis persona, qui ex duabus constat naturis, quarum altera conspicua est et circumscripta et figuram præ se ferens, altera vero menti tantum occurrit, nec delineatur? Si quis, inquam, hominem depinxerit, num ei videbitur visibile cum invisibili configurare? vel animam a corpore **44** separare, quod nihil aliud quam mors est? Quid enim est mors, nisi animæ a corpore separatio?

Et jam aliquis merito admodum sic Mamonam alloqueretur: Tu ergo multi auri ebriatus crapula, et pecuniæ cupiditate victus, eique haud secus deditus, quam ille veteris historiæ Midas, quique in compluribus ex auro vasis aut etiam coloriis tabulis, per diversa loca imaginem tuam charaxandam curas, tuane dogmata agnoscis? circumscribisne una cum his animam tuam? vel hæc a corpore tuo separatur? quod idem est ac dicere: Morerisne dum hæc agis, an secus? Utinam vero statim dirumpereris, ne talia adversus Christianos patrares! Qualem porro animam habeas, utrum caninam an suillam, an alicujus silvestris feræ, ipse videas: cæteroqui, quod dum ita loqueris, irrationalibus animantibus absurdior sis, ferisque acerbior, propterea quod abjecto omni Dei timore universam Christianorum religionem oppugnas, equidem vehementer affirmo. Nonne oportebat te consentanea factis tuis et opinari et dicere? non autem tibimet ac veritati contrarium, aliud quidem agere, aliud dogmatizare? Si ergo ipse hanc tibi rem non persuades, multo minus aliis persuaseris. Quin etiam in pretio haberi atque honorari imagines tuas jussisti, quæ te mandante sunt factæ, nec leve pœnæ periculum illi impendebat qui jussis tuis morem non gereret. Prorsus ut ille superbus ac barbarus Babylonius, cujus etiam vere mores iracundiamque æmularis, qui celebre illud simulacrum fabricavit, erectumque adorari mandavit, morte acerbissima iis decreta qui edicto non obedivissent. Propterea tu qui Christi iconem dejecisti, tuamque substituisti, nihil aliud quam Antichristus jure meritoque reputandus es. Quot mortes pati deberes, dum in tuis nummis figuraris atque excuderis! Sed enim tu ob impietatem tuam atque dementiam semel animo mortuus, innumerabilium illarum mortium sensu caruisti. Hæc adversus istum ista opinantem agentemque, apte et pro merito, ut arbitror, dicta sint. Sed jam tempus est transeundi ad propositarum quæstionum distinctionem et expositionem, ne diutius sermo de his differatur.

28. Perspicuum (37) est igitur iis, qui sobria

A λοιπὸν ἀπολίποι. Ὄντως δυσσεβείας ταυτὶ τὰ διανοήματα, οὐ Χριστιανῶν δόγματα, ἄπαγε, ἐκείνου δὲ φρονήματα καὶ κυήματα. Τί δ' ἂν εἴπε περὶ τοῦ κατὰ τὸν ἄνθρωπον συγκρίματος, μιᾶς ὑποστάσεως ὄντος τοῦ καθ' ἕκαστον ἀνθρώπου, ἐκ φύσεων δὲ δύο συνεστηκότος, καὶ τῆς μὲν φαινομένης καὶ περιγραφομένης, προσέτι δὲ καὶ εἰκονιζομένης, τῆς δὲ νοουμένης καὶ οὐ γραφομένης; Εἴ τις ἄνθρωπον εἰκονίσειεν, ἆρα ἐδόκει αὐτῷ συνεικονίζειν τῷ ὁρατῷ τὸ ἀόρατον; ἢ διαιρεῖν κατά τε ψυχὴν καὶ σῶμα, ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ θάνατος; Τί γὰρ ἄλλο θάνατος, ἢ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος;

Εἴπεν ἄν τις πρὸς αὐτὸν καὶ λίαν εἰκότως· Σὺ οὖν τὴν πολύχρυσον ἐκπιὼν μέθην, καὶ τῷ χρυσῷ ἡττηB θεὶς, καὶ ὑποκύψας κατὰ τὸν Μίδαν ἐκεῖνον τὸν πάλαι ἱστορούμενον, καὶ ἐν πλείοσι χρυσώμασιν ἔτι δὲ καὶ χρώμασι κατὰ διαφόρους τόπους τὴν σεαυτοῦ ἐγχαράξας εἰκόνα, ᾔσθου τῶν παρὰ σοῦ δογματιζομένων; συμπεριέγραψας τούτοις καὶ τὴν σὴν ψυχὴν, ἢ κεχώρισται τοῦ σοῦ σώματος; ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν τέθνηκας ταῦτα πράσσων, ἢ οὔ; Ὡς ὄφελόν γε ἀπεῤῥάγης αὐτίκα, ὡς ἂν μὴ τοσαῦτα κατὰ Χριστιανῶν δράσειας. Ὁποίαν μὲν οὖν εἶχες ψυχὴν, εἴτε κυνείαν, εἴτε χοιρείαν, ἢ θηρίων τινῶν ἀγρίων, αὐτὸς ἂν εἰδείης· ὅτι δὲ ἐν ᾧ ταῦτα ἔλεγες, τῶν ἀλόγων ἦς ἀλογώτερος, καὶ τῶν θηρίων πικρότερος, τὸν θεῖον ὁλοτρόπως διωσάμενος φόβον, καὶ τὴν Χριστιανῶν ἅπασαν ἐκπολιορκῶν θεοσέβειαν, καὶ σφόδρα ἂν ἰσχυρισαίμην. Οὐκ ἔδει σε οἷς ἔπραττες ἀκόλουθα C φρονεῖν τε καὶ λέγειν; καὶ μὴ σαυτῷ τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἐναντιούμενον, ἕτερα μὲν δρᾷν, ἕτερα δὲ δογματίζειν; Εἰ οὖν σαυτῷ οὐκ ἐπείθου, σχολῇ γε ἂν ἑτέροις ἐπέπεισο· ἀλλὰ καὶ θαυμάζεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι τεθέσπικας ἃ κατεσκεύασας, καὶ κίνδυνος ἦν οὐ μικρὸς ἡ ζημία, ᾧ τὸ θεσπισθὲν οὐκ ἐπράττετο, κατ' ἐκεῖνον τὸν Βαβυλώνιον, τὸν ἀλαζόνα καὶ βάρβαρον, οὗ καὶ τὸν τρόπον ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν δυσμένειαν ἐζήλωσας, ὃς τὴν πολυθρύλλητον εἰκόνα ἐκείνην τεκτηνάμενος καὶ ἀναστήσας, προσκυνεῖσθαι διεκελεύετο, καὶ θάνατος ἦν πικρότατος τοῖς ἀπειθοῦσι τοῖς νενομισμένοις ἡ δίκη. Διὸ δὴ καὶ εἰκότως ὁ τὴν Χριστοῦ εἰκόνα καταβαλὼν, τὴν δὲ οἰκείαν καὶ ἀντίθετον ἀντιπαρατιθεὶς, οὐκ ἄλλο τι D ἢ Ἀντίχριστος δικαίως ἂν νομισθείη. Πόσους ἂν θανάτους ὑπέστης, ἐπὶ τοῦ σοῦ νομίσματος χαρακτηριζόμενος καὶ τυπούμενος; ἀλλ' ἅπαξ ὑπὸ τῆς ἀσεβείας καὶ παρανοίας ψυχῇ τεθνηκὼς, τῶν ἀπείρων ἐκείνων θανάτων οὐκ εἴληφας αἴσθησιν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τῷ οὕτω διανοησαμένῳ καὶ δράσαντι, εἰς δέον ἂν καὶ εὐστόχως, ὡς οἶμαι, λεχθείη. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἐπὶ τὴν τῶν ζητουμένων διαφορὰν μεταβήσεσθαι, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν διάσκεψιν ποιήσασθαι, ὡς μὴ ἐπὶ πλεῖον ὁ περὶ αὐτῶν παραδράμοι λόγος.

κη'. Φανερὸν οὖν τοῖς νήφεσιν [νήφουσιν], ὡς ἐπὶ

(37) Ex hoc vocabulo usque ad verba *simul inhonoratur* (cap. 30), excerptum ex ms. Nicephoro exstat Latine Fr. Turriano auctore, apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. II, part. II, p. 15, quem interpretem, paucis mutatis, libenter sequor.

τοῖς νῦν προκεχειρισμένοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἀρχέτυπόν ἐστιν ἀρχὴ καὶ παράδειγμα ὑφεστηκὸς τοῦ ἀπ' αὐτοῦ χαρακτηριζομένου εἴδους, καὶ τῆς παραγωγῆς τοῦ προσεοικότος αἴτιον. Τῆς δ' αὖ εἰκόνος ὁρισμὸς τοιοῦτος, ὡς ἐπὶ τῶν τεχνητῶν τούτων τις εἴποι· εἰκών ἐστιν ὁμοίωμα ἀρχετύπου, ὅλον ἐν ἑαυτῇ τοῦ ἐντυπουμένου τὸ εἶδος διὰ τῆς ἐμφερείας ἐναποματτομένη, τῷ διαφόρῳ τῆς οὐσίας, κατὰ τὴν ὕλην καὶ μόνον παραλλάσσουσα· ἢ μίμησις ἀρχετύπου καὶ ἀπείκασμα, τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ ὑποκειμένῳ διαφέρουσα, ἢ τέχνης ἀποτέλεσμα κατὰ μίμησιν τοῦ ἀρχετύπου εἰδοποιουμένη, οὐσίᾳ δὲ καὶ τῷ ὑποκειμένῳ διαφέρουσα. Εἰ γὰρ μὴ διαφέρει ἔν τινι, οὐκ εἰκὼν, οὐδὲ ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀρχέτυπόν ἐστιν. Οὕτω μὲν οὖν ἡ εἰκὼν, ὁμοίωμα καὶ ἐκτύπωμα ὄντων καὶ ὑφεστηκότων ἐστί.

κθ'. Τὸ δὲ εἴδωλον ἀνυπάρκτων τινῶν καὶ ἀνυποστάτων ἀνάπλασμα, ὁποίας δή τινας Ἕλληνες ὑπ' ἀσυνεσίας καὶ ἀθεΐας, Τριτώνων τινῶν καὶ Κενταύρων καὶ ἄλλων φασμάτων οὐχ ὑφεστώτων, μορφὰς ἀναπλάττουσι. Καὶ ταύτῃ ἀλλήλων εἰκών τε καὶ εἴδωλον ἀποδιαστέλλονται, ὥστε οἱ μὴ δεχόμενοι τούτων διαφορὰν, δικαίως ἂν εἰδωλολάτραι κληθεῖεν. Καὶ αἱ μὲν εἰκόνες, καὶ ἀγαθῶν καὶ φαύλων εἰσὶν εἰκόνες, ὧν καὶ ἡ δόξα διάφορος. Τῶν μὲν γὰρ ἀγαθῶν τιμητέαι, τῶν φαύλων δὲ ἀποπεμπτέαι, καὶ ἐν ἴσῳ εἰδώλοις φευκτέαι· κἀκεῖναι μάλιστα, ὅσαις καὶ εἰδώλων σέβας τῶν παλαιῶν τινες, κακῶς καὶ ἀθέως ἀνέθεσαν, τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν ἀγνοήσαντες. Ὅπερ ἥ τε πρὸς τοὺς οἰκείους τῶν ἐμπαθῶν καὶ ὑλικωτέρων ἀπειργάσατο περιπάθεια, ἥ τε τυραννὶς, τῆς προσηκούσης δόξης τοὺς θεσμοὺς καὶ ὅρους πλεονεκτήσασα. Διὸ εἴδωλον ἐπί τινος τῶν ἀγαθῶν οὐκ ἂν λέγοιτο, τῷ προειλῆφθαι μάλιστα τὴν φωνὴν ἐπὶ τῶν ἐθνικῶν σεβασμάτων, ἃ τοῖς δαίμοσι διὰ τῶν θυσιῶν προσφέρεται, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν.

λ'. Οὐκ ἄκαιρον δὲ οἶμαι ἐν τῷ παρόντι, καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῷ λόγῳ, ὅτι ἡ εἰκὼν σχέσιν ἔχει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καὶ αἰτίου ἐστὶν αἰτιατόν· ἀνάγκη οὖν διὰ τοῦτο καὶ τῶν πρός τι εἶναί τε ταύτην καὶ λέγεσθαι. Τὰ δὲ πρός τι, αὐτὰ ἅπερ ἐστὶν, ἑτέρων εἶναι λέγεται, καὶ ἀντιστρέφει τῇ σχέσει πρὸς ἄλληλα· ὥσπερ ὁ πατὴρ υἱοῦ πατὴρ, καὶ ἔμπαλιν ὁ υἱὸς πατρὸς λέγεται υἱὸς, ὡσαύτως καὶ φίλος φίλου, καὶ δεξιὸς ἀριστεροῦ, καὶ ἔμπαλιν ἀριστερὸς δεξιοῦ· ὁμοίως καὶ δεσπότης δούλου δεσπότης, καὶ ἔμπαλιν, καὶ εἴ τι τούτοις προσόμοιον. Οὕτως οὖν καὶ ἀρχέτυπον, εἰκόνος ἀρχέτυπον· καὶ εἰκὼν, ἀρχετύπου εἰκών· καὶ οὐκ ἄν τις ἄσχετον εἰκόνα τοῦ τινος εἰκόνα φαίη. Ἅμα γὰρ συνεισάγεται καὶ συνεπιθεωρεῖται θατέρῳ τὸ ἕτερον· κἂν που οἴχοιτο τὸ ἀρχέτυπον, ἀλλ' ἥ γε σχέσις οὐ συναπολήγει· οὐ

A mente sunt, ut in præsenti tractatione dici potest, archetypum esse principium et exemplar, quod per se exsistit, ejus formæ quæ ab ipso exprimitur, et derivationis, quæ ei assimilata est, causam. Definitio autem imaginis hæc erit, ut de iis quæ arte fiunt, dici potest : imago, inquam, est similitudo archetypi, quæ in se totam speciem sive formam figurati per assimilationem exprimit, sola diversitate substantiæ secundum materiam ab eo differente : aut imitatio archetypi et assimilatio, substantia ac subjecto differens : aut artis effectus secundum imitationem archetypi formatus, substantia tamen et subjecto differens. Nisi enim aliqua in re differret, non imago nec aliud quid, præter quam archetypum, esset. Sic igitur imago, similitudo et forma B est ab iis, quæ per se sunt, expressa.

29. Idolum vero fictio eorum quæ non exsistunt neque per se sunt (38) : cujusmodi **45** sunt formæ quædam quas ethnici fatue atque irreligiose confingunt, ut Tritonum, Centaurorum, aliorumque phantasmatum quæ non subsistunt. Sic imago et idolum invicem distinguuntur. Quare qui horum differentiam non approbant, merito idololatræ vocari possunt. Ac imagines quidem, bonorum æque ac malorum imagines sunt, de quibus tamen dissimiliter existimandum est. Nam bonorum quidem imagines honorandæ sunt ; malorum vero repudiandæ, et æque ac idola fugiendæ, illæ potissimum, quibus aliqui ex priscis venerationem idolorum prave irreligioseque adhibuerunt, universalem Deum primam- C que causam ignorantes. Quod quidem fecit tum hominum cupiditatibus et terrenis rebus servientium affectio, tum etiam tyrannica potestas, fines ac jura justi honoris prætergressa. Ideo nunquam in bona aliqua re dicetur idolum, quoniam id vocabulum præcipue usurpatum fuit in cultu ethnico, qui dæmonibus exhibetur, sicut Apostolus ait.

30. Arbitror non esse nunc inopportunum nostro sermoni addere hoc, habere scilicet imaginem ad archetypum relationem causæ et effectus : quare necesse est, et esse et dici eorum, quæ sunt ad aliquid. Quæ autem sunt ad aliquid, ipsa illa quæ quidem sunt, aliorum esse dicuntur, et reciprocatur ipsorum inter se relatio, ut pater filii pater, et D rursus filius patris filius dicitur. Similiter amicus amici, et dextrum sinistri, et reciproce sinistrum dextri : item dominus servi, et similiter in aliis ejusmodi. Sic igitur prototypum, imaginis prototypum ; et imago, prototypi imago; nec ullus imaginem relatione solutam, alicujus imaginem dicet. Simul enim alterum cum utroque introducitur et cogitatur : et licet archetypum alio abierit, relatio tamen non simul esse desiit; non enim ratio simul inter-

(38) Sic etiam Macarius : Εἴδωλον ἀνυποστάτου πράγματός ἐστι διατύπωσις : *Idolum rei insubsistentis figuratio est.* Τὸ μὲν εἴδωλον οὐδεμίαν ὑπόστασιν ἔχει· *nullam habet subsistentiam idolum.* Et mox : Ἐπειδὴ Ἕλληνες ἀναπλάττουσι τὰς οὐχ ὑφεστώσας μορφὰς, Σφίγγας τινὰς καὶ Τρίτωνας· Αἰγύπτιοι δὲ κυνοπροσώπους καὶ βουκεφάλους λέγουσιν, εἴδωλα καλεῖ τὰ τῶν οὐχ ὑφεστώτων ὁ νομοθέτης εἰκάσματα. *Quoniam Græci carentes subsistentia formas confingunt, Sphinges quasdam atque Tritones; Ægyptii autem cynocephalos et bucephalos, idcirco legislator (Moyses) idola appellat has rerum non subsistentium imagines.* Hinc divus quoque Paulus, I Cor. VIII, 4 : *Nihil est idolum in mundo.*

eundi, in omnia quæ ejusmodi sunt manat : siquidem aliquando relationes incolumes remanent rebus orbatæ et nudæ, ut in patre et filio et similibus evenit. Eum enim, qui recessit, tanquam præsentem, dum per similitudinem et memoriam forma et imago ostendit, relationem cum tempore continuatam servat : id est, similitudo relatio quædam media extremis interjecta est, formæ scilicet assimilatæ, et cui assimilata est, copulans eam cum imagine, licet natura differat. Etsi enim utrumque aliud et aliud natura est, non tamen alius et alius, sed ipse ille cujus imago est : per figuram enim formæ, quæ a principio exstitit, cognitio illius formæ efficitur, et in ipsa figura ille ipse qui pictus est, conspicitur; quod quidem in alio eorum, quæ hujusmodi sunt, non cernitur, ut in patre, aut filio, aut amico. Hæc enim contra ac illa se habent : unumquodque enim horum non aliud et aliud est, siquidem eamdem substantiam participant : alius vero et alius sunt diversitate hypostaseon. Quod si in his etiam in diversas hypostases partitis relatio non perit, multo magis in illis conservabitur. Hoc vero amplius fit, quod similitudo communitatem nominis largitur; una enim est in ambobus appellatio. Rex enim dicitur etiam imago regis; quæ quidem dicere posset : Ego et rex unum sumus, scilicet præter substantiæ differentiam. Hæc autem diximus ut ostenderemus quomodo imago ad archetypum, cum imago consideratur, relationem habeat; nec idem sit cum eo secundum substantiam; **46** nec enim quæcunque de archetypo, prout est archetypum, dicuntur, necessario de ejus pariter imagine dicuntur. Illud enim fortassis est animatum, hæc vero inanimata : aut illud est rationis particeps et movetur, hæc vero sine ratione ac sine motu. Non igitur ambo idem : quin potius partim similitudinem imaginis inter se habent, partim dissimilitudinem substantiæ. Quia igitur imago de genere eorum est, quæ mutuam relationem habent, idcirco honorato prototypo, simul honoratur imago ejus : et rursus inhonorato, simul inhonoratur. Ergo cum sit agnita in his differentia tum ratione tum definitione; cumque pictura sit de genere externorum nihilque commune habentium cum substantiæ definitione; cur incassum adversarii trepidant, dividi hic naturaliter unita putantes? Stolidi igitur attonitique merito reputabuntur.

A γὰρ ἐπὶ πάντων τῶν τοιούτων ὁ τοῦ συναναιρεῖσθαι διήκει λόγος· ἔσθ' ὅτε γὰρ καὶ αἱ σχέσεις καταλιμπανόμεναι διασώζονται, τῶν πραγμάτων ἀπορφανιζόμεναι καὶ στερόμεναι· ὡς ἐπί τε πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ τῶν ὁμοίων ἔχει. Ὡς παρόντα γὰρ καὶ τὸν ἀποιχόμενον διά τε τῆς ἐμφερείας καὶ μνήμης ἡ μορφῆς ἐμφανίζουσα, συμπαρεκτεινομένην τῷ χρόνῳ διασώζει τὴν σχέσιν· ἡ γοῦν ὁμοίωσις σχέσις τις μέση τυγχάνουσα, μεσιτεύει τοῖς ἄκροις, τῷ ὁμοιουμένῳ φημὶ καὶ τῷ ὁμοιοῦντι, ἑνοῦσα τῷ εἴδει καὶ συνάπτουσα, κἂν τῇ φύσει διήνεγκεν. Εἰ γὰρ ἄλλο καὶ ἄλλο τῇ φύσει ἑκάτερον, ἀλλ' οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος· ἄλλος δὲ αὐτὸς ἐκεῖνος· διὰ τοῦ τύπου γὰρ τοῦ ἐξ ἀρχῆς εἴδους ἡ γνῶσις ἐγγίνεται, καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ γεγραμμένου ἡ ὑπόστασις καθορᾶται· ὅπερ οὐκ ἂν ἐπ' ἄλλου τῶν B τοιούτων κατιδεῖν ἔνεστιν, οἷον ἐπὶ πατρὸς, ἢ υἱοῦ, ἢ φίλου. Ἐναντίως γὰρ ἢ ταῦτα ἔχει· οὐκ ἄλλο γὰρ καὶ ἄλλο τούτων ἕκαστον, ἐπεὶ οὐσίας τῆς αὐτῆς κεκοινώνηκεν, ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, τῷ ἑτεροίῳ διενηνοχότες τῶν ὑποστάσεων. Καὶ εἴπερ ἐπὶ τούτοις ἡ σχέσις καὶ μεριζομένοις οὐ διόλλιται [διόλλυται], πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἐκείνοις συμφυλαχθήσεται. Ἐκ περιουσίας δὲ καὶ τὴν ὁμωνυμίαν χαρίζεται ἡ ὁμοίωσις· μία γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ἡ προσηγορία· βασιλεὺς γὰρ καὶ ἡ βασιλέως εἰκὼν λέγεται· εἴποι δ' ἂν, Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς ἕν ἐσμεν, δῆλον δὲ ὅτι παρὰ τὸ τῆς οὐσίας διάφορον. Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, ὥστε παραδεῖξαι τὸν τῆς εἰκόνος τρόπον· καθ' ὃν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον θεωρουμένη, τὴν σχέσιν ἔχει· οὐ κατ' οὐσίαν τὸ ταὐτὸν κεκτημένη, οὐδὲ γὰρ ὅσα κατὰ τοῦ C ἀρχετύπου ὡς ἀρχετύπου κατηγορεῖται, καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ εἰκόνος κατηγορηθήσεται πάντως. Τὸ μὲν γὰρ εἰ τύχοι, ἔμψυχον· ἡ δὲ, ἄψυχος· ἢ λογικὸν καὶ κινούμενον, ἡ δὲ ἄλογος καὶ ἀκίνητος· οὐκοῦν οὐ ταὐτὸν ἀμφότερα, ἀλλὰ πῇ μὲν ἔοικεν ἀλλήλοις τῷ εἴδει, πῇ δὲ ἀπέοικε τῇ οὐσίᾳ. Ἐπεὶ οὖν τῶν ἐν σχέσει ἡ εἰκὼν, διὰ τοῦτο καὶ συνδοξάζεται τῷ πρωτοτύπῳ δοξαζομένῳ, καὶ ἔμπαλιν ἠτιμωμένῳ συνατιμοῦται. Τῆς διαφορᾶς οὖν ἐν τούτοις γνωριζομένης ἔκ τε τοῦ λόγου, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ, τῆς δὲ γραφῆς τῶν ἔξωθεν οὔσης, καὶ οὐδὲν ἐπικοινωνούσης τῷ ὁρισμῷ τῆς οὐσίας, τί μάτην οἱ δι' ἐναντίας ταράττονται, διαιρεῖσθαι ἐντεῦθεν τὰ φυσικῶς ἡνωμένα δοξάζοντες; Ἐμβρόντητοι οὖν καὶ παραπλῆγες εἰκότως νομισθήσονται. D

31. Jam si oportet dicere etiam unde *icon* nomen provenerit formatumque sit, etymologiæ rationem sequentes dicimus esse a verbo εἴκω, quod quidem et alias aliquot habet significationes, sed proprie significat : Similis sum. Ex hoc itaque verbo εἴκω, assumpta littera ν, fit εἰκὼν, quæ significat similitudinem. Idcirco autem icon injuriam patitur ab hostibus veritatis, quæ Christo assimilatur (39). Porro ex dicto verbo, ceu principio quodam et radice, verbum quoque ἔοικε formatur, quod ipsum

λα'. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ὅθεν παρῆκται καὶ ἐσχημάτισται τοὔνομα εἰπεῖν, κατὰ τὸν τῆς ἐτυμολογίας τρόπον, φαμὲν ὅτι ἀπὸ τοῦ *εἴκω* ῥήματος, ὃ δὴ καὶ ἕτερα μέν τινα σημαίνει, ἰδιοτρόπως δὲ δηλοῖ τὸ, ὁμοιῶ. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ *εἴκω* προσλήψει τοῦ *ν* στοιχείου, γέγονεν ἡ *εἰκὼν*, ἣ σημαίνει τὸ ὁμοίωμα. Διὸ καὶ ὑβρίζεται παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀληθείας, ἥτις τῷ Χριστῷ ἐστιν ἐμφερής. Ἐκ δὴ τοῦ εἰρημένου ῥήματος, ὥσπερ τινὸς ἀρχῆς καὶ ῥίζης, καὶ τὸ *ἔοικε* ῥῆμα ἐσχημάτισται, ὃ δὴ καὶ αὐτὸ τὸ

(39) Respicit ad Christi Domini dictum *Ego sum veritas*, Joan. XIV, 6, et alibi.

ὁμοιοῦν δηλοῖ. Τούτων οὕτως ἐχόντων, τίνι τῶν εὖ εἰδότων οὐκ ἔγνωσται, ὅτι ἕτερόν τί ἐστιν ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν παρ' αὐτόν; Μόνος δὲ ὁ σοφώτατος ἀγνοήσας τὰ πᾶσιν ἐγνωσμένα, ταῖς οἰκείαις ὁρμαῖς καὶ τοῖς ἄγουσιν ἕπεται, ὃν ἔδει, εἴ γε μικρὸν εἰς συναίσθησιν τοῦ συμφέροντος ἵκετο, κἂν γοῦν διὰ τὴν σχέσιν, εἰ μή τι ἄλλο, ἣν ἔχει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν, σέβειν ταύτην καὶ κατασπάζεσθαι. Δῆλον οὖν ὡς ἔοικεν ἡ ἀσέβεια καὶ ἀμαθία τὰ τοιαῦτα ἄτοπα καὶ πάσχειν καὶ ἀποφαίνεσθαι. Δέον γὰρ τὴν τοῦ *ὁμοίου* καὶ *ἀνομοίου* μεταχειρίζεσθαι φωνὴν, ἃ τοῖς εἰρημένοις ἐνυπάρχει, καὶ πρὸς τὸ ποιὸν ἀνάγεται, ὡς ἂν οἱ περὶ ταῦτα ἐσχολακότες εἴποιεν, ὅθεν ἦν αὐτῷ πως καὶ κατὰ βραχὺ τοῦ περὶ τούτων ἐφικέσθαι λόγου, τὸ ταὐτὸν ἐνταῦθα προάγει, ᾧ σύζυγον τὸ ἕτερον, καὶ περὶ τὴν οὐσίαν θεωρεῖται. Ὧν οὐδὲ μία πρὸς τὰ προκείμενα χρεία. Τὸν αὐτὸν δέ μοι δοκεῖ, μηδὲ τὸ *ἄλλο καὶ ἄλλο*, ὃ φύσεις ἀφορίζει, παρῃτῆσθαι λέγειν ἐπὶ τῶν τοιούτων, τὸ δὲ *ἄλλος καὶ ἄλλος* εἰσάγειν· ἐπεὶ τὰς ὑποστάσεις χαρακτηρίζει, αἵ περ ἄλλον ἐξ ἄλλου ποιοῦσι, καὶ πολλὰς ἐξ ἀνάγκης ὑποστάσεις διδόναι, καὶ τοσούτους Χριστοὺς, ὅσαι περ καὶ εἰκόνες γίγνοιντο. Καὶ οὕτως ἔσονται υἱοὶ πλείους, ἵνα λοιπὸν καὶ τὸ *Μονογενοῦς* ὄνομα ἐκποδὼν γένοιτο. Τούτους δὲ πότερον τῆς ἀσεβείας τις διαμωμήσαιτο, ἢ τῆς ἀνοίας διαγελάσειε, καὶ ὁπόσον οὐδὲ παραστῆσαι καὶ εἰπεῖν ἔστιν; Ἀλλ' ὁ μὲν περὶ τούτων λόγος ἐνταῦθα ὁριζέσθω· ὅτι δὲ ὁ θεῖος καὶ ὑπερούσιος Λόγος οὐ πέφυκε γράφεσθαι, ἢ περιγράφεσθαι, οὔτε μὴν καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ταῦτα πέπονθε (τίς γὰρ οὕτω κτηνώδης καὶ ἀνόητος καὶ τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένος, ὃς τὸ ἀμφίβολον φαίη; οὐδὲ γὰρ τῆς φυσικῆς ἐξέστηκεν ἰδιότητος), διὰ δὲ τὸν αὐτὸν λόγον, οὐδὲ ἡ σὰρξ ἑνωθεῖσα τῷ Λόγῳ ἀπερίγραπτος γέγονεν, ἐδείχθη, ὡς οἶμαι, ἱκανῶς διὰ πλειόνων, καὶ ὡς τὰ ἀναφανέντα ἐκ τῶν λόγων τῶν δι' ἐναντίας, διὰ τῶν οἰκείων ἐγχειρημάτων τὴν περιτροπὴν καὶ τοὺς ἐλέγχους, τῆς ἀληθείας συναιρομένης, ἐδέξαντο.

λβ'. Λείπεται λοιπὸν περὶ τῆς διαιρέσεως, ἣς ἀφρόνως καὶ ἀνοήτως παρεπλάσαντο, καὶ τοῦ ταύτης τρόπου διαλαβεῖν. Ἀλλὰ πρότερον ἐκεῖνο διαπορεῖν ἄξιον, ποίῳ δὴ τρόπῳ ὁ τὴν σάρκα περιγράφων ἤτοι εἰκονίζων (συγκεχωρήσθω γὰρ τὰ νῦν τὸ ἀδιάφορον· ταὐτὸν γὰρ παρ' ἐκείνῳ ἀμφότερα

A pariter significat esse simile. Quæ cum ita se habeant, cuinam recte intelligenti non sit exploratum, aliud esse Christi imaginem, aliud Christum? Solus hic sapientissimus nota omnibus nesciens, impetum suum suosque ductores sequitur; quem potius oporteret, si quem rei convenientis sensum haberet, saltem propter relationem, si nihil aliud, quam ad archetypum seu Christum icon habet, hanc venerari et amore prosequi (40). Constat igitur, nonnisi impietatem atque inscitiam hæc pati ac pronuntiare. Nam cum ille debuisset vocabula *similis* et *dissimilis* usurpare, quod utrumque prædictis rebus inest, atque ad certam quamdam qualitatem refertur, ut harum disciplinarum gnari dicent, unde ei licuisset aliquantulum ac pedetentim B ad hanc loquendi peritiam devenire; ipse contra unam eamdemque rem esse asserit, cui potius diversa alia associata est, et circa substantiam spectatur. Sed neutra re huic proposito opus est. Æque autem mihi videtur Mamonas ne postulare (41) quidem ut in his dicatur *aliud et aliud*, quod naturas distinguit, sed *alius et alius* inducere, quoniam personas figurat, quæ alium ex alio faciunt, multasque personas invehere, totque Christos quot sunt icones. **47** Atque ita fient filii plures, ut proinde *Unigeniti* etiam nomen de medio tollatur. Jam horum ita sentientium, utrum impietas vituperanda sit, an stultitia potius irridenda, id rem adæquantibus verbis haud exprimere possumus. C Sed de his rebus oratio hic concludatur. Nam quod divinum et supersubstantiale Verbum nec pingi possit nec circumscribi, quodque ne apud nos quidem versans id pati potuerit (quis enim ita belluinus stolidusque sit ac tantopere animo obtenebratus, qui de hoc dubitet? quandoquidem a sua naturali proprietate nunquam discessit); quodque ipsius Verbi causa, caro illi unita haud evaserit incircumscripta, satis ut puto diuque ostensum fuit; quodque item adversariorum demonstrationes ipsis illorum argumentis eversæ fuerint, veritate auxiliante, ac refutatæ.

32. Superest jam, ut de separatione, quam stulte et inconsiderate confinxerunt, ejusque modo, verba faciamus. Sed in primis addubitare æquum D est, quonam modo is qui carnem circumscribit seu figurat (concedatur enim interim nihil hæc differre, quandoquidem ambo a Mamona irrationabiliter

(40) Macarius. Ὃν σεβόμεθα Θεάνθρωπον Σωτῆρα, τούτου καὶ τὴν εἰκόνα διακρατοῦντες ἐπαγαλλιόμεθα, κ. τ. λ. Χαρά τις ἀνεκλάλητος, καὶ στήριγμα πίστεως, καὶ βίου κατόρθωσις ἡμῖν γίνεται ἐκ τοῦ τὰς ἱεροτύπους τῶν εἰκονισμάτων μορφώσεις καὶ προσκυνεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι· τῶν τε γὰρ πιστῶν ἐστιν ἀγαλλίασις ὁ χαρακτὴρ τοῦ Δεσπότου βλεπόμενος, καὶ τῶν ἀληθείας δογμάτων ἔρεισμα γίνεται τὰ τῆς οἰκονομίας καθορώμενα· καὶ πρὸς ἀρετὴν δὲ προτρέπει μάλιστα τῶν ἐκλεκτῶν ἀριστεύματα καθιστορούμενα. Αὕτη τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἡ θεολογία· τοῦτο τῶν θείων δογμάτων τὸ κεφάλαιον· οὗτος ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰκονογραφίας λόγος. *Quem colimus theandricum Servatorem, hujus imaginem quoque retinere gestimus*, etc. *Gaudium quoddam ineffabile, fideique robur, et rectum vitæ genus nobis contingit ex sacrarum imaginum veneratione ac studio. Certe fidelibus lætitiam conciliat spectata Domini figura, et verorum dogmatum firmamenta fiunt res incarnationis corporaliter observatæ. Tum etiam electorum præclara gesta picturis descripta, ad virtutem maxime adhortantur. Hæc est orthodoxæ fidei theologia, hoc divinorum dogmatum caput, hæc ecclesiasticæ iconographiæ ratio.*

(41) Quoniam præcedit μὴ, videtur hic, nisi fallor, ita significare παρῃτῆσθαι, ut salva sit theologia. Et quidem pro simplici *petere*, apud auctores hoc verbum aliquando ponitur.

unum reputantur) « ab unito divino Verbo separet, ac tantummodo creaturam faciat Christum, ita ut divina natura in eo non sit; » num mente tantum ac verbotenus separat, an sensibiliter etiam ipsoque opere? Etenim in his grandis differentia spectatur. Nam cum separationis mentionem faciat, modum quo hæc separari judicat, minime ostendit. Et siquidem mente tantum fieri separationem diceret, nos quoque assentiremur; id enim in nostra quoque doctrina est, excepta circumscriptione. « Nam cum naturæ animo et cogitatione distinguuntur, nomina quoque simul dividuntur, ait theologus (42). Audi Paulum dicentem : *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ* [37]; Christi quidem Deus, Pater autem gloriæ. Quamvis enim utrumque unum est, non tamen natura, sed conjunctione. » Valde utique laudandus Mamonas erat, si hac in parte substitisset, etenim nulla nobis hac super re jam verba effluerent; neque ipse linguam contra nos vibrasset, cum pari honore ac Verbum picturam fore diceret. Sed in præsenti hoc non dicit; nunquam enim theologorum dogmatibus aurem præbuit, quia inter horum magisteria versari ei non placuit, propterea quod carnis tantum stimulis et cupiditatibus victum se tradidit.

Ad alterum itaque dictionis significatum stulte impieque converti eum necesse est, atque hoc pro dogmate habere, quod nempe sensibiliter ipsoque facto, ea quæ inseparabiliter sunt unita separentur. Narrare autem nobis debuisset hic sapientissimus, quali vi atque efficacia supernaturalem illam miramque unionem, quæ omnem loquelam mentemque superat, eam scilicet qua Verbum substantialiter habitans in sanctissima Deipara Virgine totum hominem toti sibi hypostatica unione copulavit, quam solus Deus efficere poterat; quomodo, inquam, circumscribens aut effigians separet, Deumque seorsum, itemque hominem seorsum secernat; et num fieri possit, ut eam rem Verbum patiatur, atque a semel unita sibi carne separetur, an hoc potius nunquam usuvenire queat. Nam si primum conceditur, passio utique Verbo accidet. Quod si patiatur, etiam circumscribetur. Num vero id ante unionem passum est? Atqui hoc impossibile; non enim patitur, cum sit naturaliter impassibile. **48** Ergo ne ab unita quidem sibi carne separari naturaliter poterit. Quod si postea id est effectum, ubinam id usuvenit? Quænam oratio, rem quæ supra omnem orationem est attingens, et de incomprehensibilibus mente ac lingua ineffabilibus disserens, inseparabilem illam inconvertibilemque naturalem conjunctionem lædere poterit?

« Sed etiamsi non separetur, certe circumscribetur; » ideoque metuit circumscriptam dicere carnem, quasi reapse circumscriptionis passionem

A ἀλόγως λελόγισται) « τοῦ ἡνωμένου θείου Λόγου διΐστησι, καὶ κτίσμα μόνον ποιεῖ τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν θείαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν, » Ἐπινοίᾳ τοῦτο καὶ λόγῳ μόνον διαιρεῖ, ἢ αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ; Ἐν οἷς πολὺ τὸ διάφορον δείκνυται. Τὸν γὰρ τῆς διαιρέσεως λόγον εἰσαγαγὼν, τὸν τρόπον καθ' ὃν διαιρεῖσθαι ταῦτα διωρίζετο, ἥκιστα παρεστήσατο. Εἰ μὲν οὖν ἐπινοίᾳ μόνον ἔλεγε, καὶ αὐτοὶ συμφήσομεν, τοῦτο γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς λόγος ἔχει, πλήν γε τοῦ περιγράφεσθαι· « Ἡνίκα γὰρ αἱ φύσεις διΐστανται ταῖς ἐπινοίαις, ὁ Θεολόγος φησὶ, συνδιαιρεῖται τὰ ὀνόματα. Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης*. Χριστοῦ μὲν Θεὸς, τῆς δὲ δόξης Πατήρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον
B ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. » Πολλοῦ γὰρ ἂν ἄξιος ἐφάνη, εἴπερ ἐπὶ τοῦδε τοῦ μέρους ἕστηκε, καὶ οὐδεὶς ἦν ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος· οὐδὲ αὐτὸς τὴν γλῶσσαν καθ' ἡμῶν ἠφίει, ὁπότε ὁμοτίμως τῷ Λόγῳ καὶ τὰ τῆς γραφῆς ἕξει. Ἀλλὰ τοῦτο νῦν οὐχ ἔφη· οὐδαμοῦ γὰρ τοῖς τῶν θεολόγων δόγμασι τὸ οὖς παρατέθεικεν, ἐντραφῆναι τοῖς αὐτῶν διδάγμασιν οὐκ ἀνασχόμενος, τοῖς δὲ τῆς σαρκὸς μόνον ὁρμήμασι καὶ θελήμασιν ἐξανδραποδιζόμενος.

Ἐπὶ τὸ ἕτερον οὖν τοῦ λόγου σημαινόμενον ἀνάγκη ἀλόγως καὶ δυσσεβῶς αὐτὸν ἀποκομίζεσθαι, καὶ τοῦτο δογματίζειν, ὅτι δὴ ἐνεργείᾳ καὶ αἰσθήσει τὰ ἀχωρίστως ἡνωμένα διαιρεῖται. Διασαφεῖν δὲ ἡμῖν
C ἔδει τὸν σοφώτατον, ποίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τὴν ὑπερφυᾶ καὶ θαυμασίαν ἐκείνην ἕνωσιν, καὶ λόγου παντὸς καὶ νοῦ ὑπερέκεινα, καθ' ἣν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ἐνοικήσας ἐν τῇ πανάγνῳ καὶ Θεοτόκῳ Παρθένῳ ὅλον ἄνθρωπον ὅλῳ ἑαυτῷ συνῆψεν ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν, ἣν Θεοῦ μόνου ἦν ἐργάσασθαι, διαιρεῖ ὁ περιγράφων καὶ εἰκονίζων, καὶ διΐστησι Θεὸν ἰδικῶς, καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς· ὡς πεφυκότος ἄρα τοῦ Λόγου τοῦτο πάσχειν, καὶ διΐστασθαι τῆς ἅπαξ ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, ἢ οὐδαμῶς πεφυκότος ταῦτα; Εἰ μὲν γὰρ τὸ πρῶτον δοθείη, καὶ πάθος ἂν προσριφείη τῷ Λόγῳ. Εἰ δὲ πάθοι, καὶ περιγραφήσεται δήπου, πέπονθε δ' ἂν τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτό γε ἀδύνατον· οὐ γὰρ ἂν πάθοι, ἀπαθὴς γε ὢν φύσει· οὐκοῦν οὐδὲ διαστήσεσθαι τῆς συν-
D ηνωμένης αὐτῷ σαρκὸς, φύσιν ἕξει. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον, καὶ οὐ πέφυκε τοῦτο; Τίς ὁ λόγος ὁ τῶν ὑπὲρ λόγον ἁπτόμενος, καὶ ἃ μήτε νῷ ληπτὰ, μήτε λόγῳ ῥητὰ ἐπιών, ὃς τὴν ἀδιάσπαστον ἐκείνην καὶ ἄτρεπτον καὶ φυσικὴν συνάφειαν λυμήνασθαι δυνήσεται;

« Ἀλλ' εἰ οὐ χωρίζεται, συμπεριγραφήσεται πάντως. » Καὶ διὰ τοῦτο δέδοικε περιγραπτὴν λέγειν τὴν σάρκα, ἀγνοῶν ὅτι τῷ ὄντι πάθος περιγρα-

[37] Ephes. I, 17.

(42) S. Gregorius Nazianzenus orat. 30, n. 8, in editione PP. Maurinorum.

φῆς τῷ Λόγῳ ἐπεισάγει. Τί γὰρ ἄλλο τοῦτο ἢ πάθος; Καὶ περιπέπτωκεν ἐξ οὗ φεύγειν ἔδοξεν, ὡς εἴ γε τοῦτο ἦν, περιεγέγραπτο ἂν ὁ Λόγος, οὕτω πάσχειν πεφυκὼς καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως πρὸς τὸ σῶμα, οὐ δι' αὐτήν γε τὴν ἕνωσιν. Εἰ δὲ φύσει ἀπερίγραπτος, καὶ ἐν σώματι συναπτόμενος διατηροίη ἂν τὸν ἑαυτοῦ λόγον ὡς Θεὸς τῆς φυσικῆς ἀοριστίας καὶ ἀπεριγραφίας πάμπαν ἀπαράτρωτον καὶ ἀμείωτον. Οὐδὲ γὰρ τὰ οἰκεῖα τῷ σώματι πάσχοντι συμπάθοι ἂν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ποθεν, ὡς οὐδὲ ἐκ τοῦ ἀπαθοῦς καὶ ἀναλλοιώτου εἰς τὸ παθητὸν καὶ ἀλλοιωτὸν περιτραπείη ποτ' ἄν· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὸν σώματος περιγραφομένου συμπεριγραφήσεται. Ἄτοπον οὖν καὶ ἀνόητόν ἐστι καὶ ἀσεβές, τὸ ἀποφαίνεσθαι διαιρεῖσθαι ἐκ τοῦ εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἢ συμπεριγράφεσθαι. Τῷ δὲ οὐ περὶ τούτων προηγουμένως ὁ λόγος, ἀλλ' ἐπινενόηται αὐτῷ τὸ ἀπερίγραπτον, οἷον ὄργανόν τι ἐπιτήδειον ὑπηρετοῦν τῷ δυσσεβεῖ θελήματι· ᾧ προσχρησάμενος, χρησιμεῦον πρὸς καθαίρεσιν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὗρεν οἰκονομίας.

λγ'. Θαυμάσαι δ' ἄν τις αὐτοῦ τῆς σοφίας τὸ μεγαλοφυὲς, πῶς ἐκεῖνο πέπονθε λαθὼν, ἡνίκα αὐτῷ λεπτῶς καὶ ἀπεξεσμένως τὰ τοῦ λόγου ἐξήτασται καὶ διηρεύνηται· τῷ γὰρ ἀπεριγράπτῳ τιμήσας Χριστὸν, καὶ τῷ κεχωρίσθαι τῆς σαρκὸς εἰ περιγράφοιτο, τὸν περὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ ψυχῆς λόγον ὑπερθέμενος, ἀγέραστον ταύτην ἐν τοῖς ἑαυτοῦ δόγμασι καταλέλοιπε. Τί οὖν; Ἐδόκει χωρίζειν τὴν ψυχὴν τὸν περιγράφοντα Χριστὸν ἐκ τοῦ σώματος, ἵνα μετὰ τοῦ λόγου, καὶ τὴν ψυχὴν προσαφῃρηκὼς εἴη· ὁπότε γραφομένου τοῦ σώματος ἀφίστασθαι ἔμελλε, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεῖος Λόγος· ἐπείπερ οὐδὲ αὐτὴ φύσιν ἔχει τοῦ γράφεσθαι. Πάλιν γὰρ φιλοπευστοῦσι καὶ λίαν ἀποροῦσιν ἡμῖν, οἱ τοῦ σοφοῦ λόγοι καὶ οἱ ἐκεῖθεν νῦν σοφιστεύοντες, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν ἀνοηταίνοντες διευκρινείτωσαν (ἔτι γὰρ καὶ τοῦτο τῶν ἀτόπων αὐτοῖς ὑπολέλειπται): ἔμψυχος ἄρα ἡ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπίνη μορφὴ χαρακτηριζομένη τοῦ προσειληφότος θείου Λόγου, ἢ ἄψυχος ἀπονοσφίζεται; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔμψυχος, νενέκρωται πάλιν τὸ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπειον, καὶ πάλιν ἐν νεκροῖς ὁ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ πάλιν ἀνασταυροῦται καὶ παραδειγματίζεται, καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ ἀεὶ, ὅσον καὶ εἰκονίζεσθαι συμβήσεται. Τὸ δὲ ἄψυχον φήσει τις μηδὲ μετοίχεσθαί ποι, ἀκίνητόν γε ὂν, καὶ μεταβαίνειν οὐχ οἷόν τε. Πρὸς δὲ, καὶ ἄδηλον ὅπου ἡ ψυχὴ μεταστήσεται. Εἰ γὰρ τὸν Λόγον ἀναπληροῦν τὸν τῆς ψυχῆς τόπον δώσουσι, σαφῶς τῆς Ἀρειανικῆς μανίας τὸ δόγμα ὑπολείπεται. Εἰ δὲ ἔμψυχος ἀπορρήγνυται, ποῦ ποτε ἄρα ἀποιχομένη προσχωρήσειε, τῆς ἐκείνων μανίας εἰπεῖν ἀκόλουθον. Ὡς ἄρα ἔνθα τὸ πάντων οἰκειότατον καὶ ἐγγύτατον ἐναύλισμα παρ' αὐτοῖς νομιζόμενον τυγχάνει.

Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐπειδὴ βούλονται τῷ ἀρχετύπῳ ταὐτὸν εἶναι μάλιστα τὸ ἐξεικόνισμα, καὶ ἀμφότερα ὑπάρχειν ὁμοούσια, καὶ οὐδενὶ τὴν διαφορὰν κεκτῆ-

A Verbo inferat. Quid enim hoc aliud est quam passio? Et en illuc incurrit, unde fugere sibi videbatur. Nam si hoc ita se haberet, profecto circumscriptum fuisset Verbum, quoniam ita natura comparatum fuisset etiam ante unionem cum corpore, non autem propter ipsam unionem. Quod si natura est incircumscriptum, corpori quoque conjunctum, utique semet conservaverit, utpote Deus, in physica infinitate et incircumscriptione prorsus illæsum ac nullatenus imminutum. Neque enim quæ sibi propria patitur corpus, eadem unquam compatitur in propria substantia Verbum, quod ex impassibili et immutabili in passibile atque mutabile converti nunquam potest. Non ergo, etiamsi corpus ejus sit circumscriptum, Verbum circumscribetur. B Absurdum itaque, insanum atque impium est dicere dividi Christum, dum figuratur, aut simul circumscribi. Verumtamen Mamonæ haud hic est principalis dicendi scopus, sed incircumscriptum excogitavit tanquam instrumentum improbæ suæ voluntati apte deserviens; cujus usum Servatoris nostri œconomiæ evertendæ idoneum comperit.

33. Mirari autem licet ingenitam huic homini sapientiæ magnitudinem, quomodo illud non senserit, dum subtiliter et accurate res verbi scrutaretur atque disquireret: nempe quod dum Christum incircumscriptione honorat, eumque separari a carne asserit si circumscribatur, de sanctissima ejusdem carne simul dicere omittens, inhonoram hanc in dogmatibus suis reliquit. Quid ergo? Videtur C is, qui Christum circumscriberet, animam quoque ejusdem a corpore separare, et una cum Verbo animam quoque illi eripere; siquidem illa a picto corpore, haud secus quam divinum Verbum abfutura est; nam nec ipsa pingi suapte natura potest. Rursus enim sciscitantibus nobis ac dubitantibus, istius sapientis sermones, necnon illorum qui exinde nunc argutantur, vel ut verius dicatur insaniunt, quæso explicent (hoc enim adhuc illorum absurditati superest); dicant isti, inquam: Animatane Christi humana forma, dum figuratur, an inanimata, ab assumente divino Verbo discedit? Nam si inanimata, moritur iterum Christi humanitas, rursusque fit inter mortuos qui inter illos liber erat, D rursus crucifigitur, et spectaculo proponitur; neque hoc semel, sed sæpe ac semper, quotiescunque figurari contigerit. Porro inanimatum, dicet aliquis, nec aliquoversus pergere propter suam immobilitatem potest, neque transilire. Insuper inexploratum est, quonam se anima transferet. Nam si forte velint Verbum animæ loco esse, manifeste hinc Arianæ hæreseos dogma exsistit. Sin animata humana Christi forma separatur, quonam denique ista abeat, istorum insaniæ consentaneum erit dicere. Scilicet hic maxime proprius et obvius, in quo hi versentur reputatur locus.

Quis hic, inquam, locus? Volunt scilicet idem omnino atque archetypum esse simulacrum, et utrumque esse consubstantiale, nihilque invicem

A unum reputantur) « ab unito divino Verbo separet, ac tantummodo creaturam faciat Christum, ita ut divina natura in eo non sit; » num mente tantum ac verbotenus separat, an sensibiliter etiam ipsoque opere? Etenim in his grandis differentia spectatur. Nam cum separationis mentionem faciat, modum quo hæc separari judicat, minime ostendit. Et siquidem mente tantum fieri separationem diceret, nos quoque assentiremur; id enim in nostra quoque doctrina est, excepta circumscriptione. « Nam cum naturæ animo et cogitatione distinguuntur, nomina quoque simul dividuntur, ait theologus (42). Audi Paulum dicentem : *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ* [37]; Christi quidem Deus, Pater autem gloriæ. Quamvis enim utrumque unum est, non tamen natura, sed conjunctione. » B Valde utique laudandus Mamonas erat, si hac in parte substitisset, etenim nulla nobis hac super re jam verba effluerent; neque ipse linguam contra nos vibrasset, cum pari honore ac Verbum picturam fore diceret. Sed in præsenti hoc non dicit; nunquam enim theologorum dogmatibus aurem præbuit, quia inter horum magisteria versari ei non placuit, propterea quod carnis tantum stimulis et cupiditatibus victum se tradidit.

Ad alterum itaque dictionis significatum stulte impieque converti eum necesse est, atque hoc pro dogmate habere, quod nempe sensibiliter ipsoque facto, ea quæ inseparabiliter sunt unita separentur. Narrare autem nobis debuisset hic sapientissimus, C quali vi atque efficacia supernaturalem illam miramque unionem, quæ omnem loquelam mentemque superat, eam scilicet qua Verbum substantialiter habitans in sanctissima Deipara Virgine totum hominem toti sibi hypostatica unione copulavit, quam solus Deus efficere poterat; quomodo, inquam, circumscribens aut effigians separet, Deumque seorsum, itemque hominem seorsum secernat; et num fieri possit, ut eam rem Verbum patiatur, atque a semel unita sibi carne separetur, an hoc potius nunquam usuvenire queat. Nam si primum conceditur, passio utique Verbo accidet. Quod si patiatur, etiam circumscribetur. Num vero id ante unionem passum est? Atqui hoc impossibile ; non enim patitur, cum sit naturaliter impassibile. **48** Ergo D ne ab unita quidem sibi carne separari naturaliter poterit. Quod si postea id est effectum, ubinam id usuvenit? Quænam oratio, rem quæ supra omnem orationem est attingens, et de incomprehensibilibus mente ac lingua ineffabilibus disserens, inseparabilem illam inconvertibilemque naturalem conjunctionem lædere poterit?

« Sed etiamsi non separetur, certe circumscribetur ; » ideoque metuit circumscriptam dicere carnem, quasi reapse circumscriptionis passionem

ἀλόγως λελόγισται) « τοῦ ἡνωμένου θείου Λόγου διίστησι, καὶ κτίσμα μόνον ποιεῖ τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν θείαν φύσιν μὴ εἶναι εἰς αὐτόν, » Ἐπινοίᾳ τοῦτο καὶ λόγῳ μόνον διαιρεῖ, ἢ αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ; Ἐν οἷς πολὺ τὸ διάφορον δείκνυται. Τὸν γὰρ τῆς διαιρέσεως λόγον εἰσαγαγὼν, τὸν τρόπον καθ' ὃν διαιρεῖσθαι ταῦτα διωρίζετο, ἥκιστα παρεστήσατο. Εἰ μὲν οὖν ἐπινοίᾳ μόνον ἔλεγε, καὶ αὐτοὶ συμφήσομεν, τοῦτο γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς λόγος ἔχει, πλήν γε τοῦ περιγράφεσθαι· « Ἡνίκα γὰρ αἱ φύσεις διίστανται ταῖς ἐπινοίαις, ὁ Θεολόγος φησὶ, συνδιαιρεῖται τὰ ὀνόματα. Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης*, Χριστοῦ μὲν Θεὸς, τῆς δὲ δόξης Πατήρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον ἕν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. » Πολλοῦ γὰρ ἂν ἄξιος ἐφάνη, εἴπερ ἐπὶ τοῦδε τοῦ μέρους ἑστήκει, καὶ οὐδεὶς ἦν ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος· οὐδὲ αὐτὸς τὴν γλῶσσαν καθ' ἡμῶν ἠφίει, ὁπότε ὁμοτίμως τῷ Λόγῳ καὶ τὰ τῆς γραφῆς ἕξει. Ἀλλὰ τοῦτο νῦν οὐκ ἔφη· οὐδαμοῦ γὰρ τοῖς τῶν θεολόγων δόγμασι τὸ οὖς παρατέθεικεν, ἐντραφῆναι τοῖς αὐτῶν διδάγμασιν οὐκ ἀνασχόμενος, τοῖς δὲ τῆς σαρκὸς μόνον ὁρμήμασι καὶ θελήμασιν ἐξανδραποδιζόμενος.

Ἐπὶ τὸ ἕτερον οὖν τοῦ λόγου σημαινόμενον ἀνάγκη ἀλόγως καὶ δυσσεβῶς αὐτὸν ἀποκομίζεσθαι, καὶ τοῦτο δογματίζειν, ὅτι δὴ ἐνεργείᾳ καὶ αἰσθήσει τὰ ἀχωρίστως ἡνωμένα διαιρεῖται. Διασαφεῖν δὲ ἡμῖν ἔδει τὸν σοφώτατον, ποίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τὴν ὑπερφυᾶ καὶ θαυμασίαν ἐκείνην ἕνωσιν, καὶ λόγου παντὸς καὶ νοῦ ὑπερέκεινα, καθ' ἣν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ἐνοικήσας ἐν τῇ πανάγνῳ καὶ Θεοτόκῳ Παρθένῳ ὅλον ἄνθρωπον ὅλῳ ἑαυτῷ συνῆψεν ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν, ἣν Θεοῦ μόνου ἦν ἐργάσασθαι, διαιρεῖ ὁ περιγράφων καὶ εἰκονίζων, καὶ διίστησι Θεὸν ἰδικῶς, καὶ ἄνθρωπον ἰδικῶς· ὡς πεφυκότος ἄρα τοῦ Λόγου τοῦτο πάσχειν, καὶ διίστασθαι τῆς ἅπαξ ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, ἢ οὐδαμῶς πεφυκότος ταῦτα; Εἰ μὲν γὰρ τὸ πρῶτον δοθείη, καὶ πάθος ἂν προσριφείη τῷ Λόγῳ. Εἰ δὲ πάθοι, καὶ περιγραφήσεται δήπου, πέπονθε δ' ἂν τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτό γε ἀδύνατον· οὐ γὰρ ἂν πάθοι, ἀπαθής γε ὢν φύσει· οὐκοῦν οὐδὲ διαστήσεσθαι τῆς συνημμένης αὐτῷ σαρκὸς, φύσιν ἕξει. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον, καὶ οὐ πέφυκε τοῦτο; Τίς ὁ λόγος ὁ τῶν ὑπὲρ λόγον ἁπτόμενος, καὶ ἃ μήτε νῷ ληπτὰ, μήτε λόγῳ ῥητὰ ἐπιών, ὃς τὴν ἀδιάσπαστον ἐκείνην καὶ ἄτρεπτον καὶ φυσικὴν συνάφειαν λυμήνασθαι δυνήσεται;

« Ἀλλ' εἰ οὐ χωρίζεται, συμπεριγραφήσεται πάντως. » Καὶ διὰ τοῦτο δέδοικε περιγραπτὴν λέγειν τὴν σάρκα, ἀγνοῶν ὅτι τῷ ὄντι πάθος περιγρα-

[37] Ephes. I, 17.

(42) S. Gregorius Nazianzenus orat. 30, n. 8, in editione PP. Maurinorum.

φῆς τῷ Λόγῳ ἐπεισάγει. Τί γὰρ ἄλλο τοῦτο ἢ πάθος; Καὶ περιπέπτωκεν ἐξ οὗ φεύγειν ἔδοξεν, ὡς εἴ γε τοῦτο ἦν, περιεγέγραπτο ἂν ὁ Λόγος, οὕτω πάσχειν πεφυκὼς καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως πρὸς τὸ σῶμα, οὐ δι' αὐτήν γε τὴν ἕνωσιν. Εἰ δὲ φύσει ἀπερίγραπτος, καὶ ἐν σώματι συναπτόμενος διατηροίη ἂν τὸν ἑαυτοῦ λόγον ὡς Θεὸς τῆς φυσικῆς ἀοριστίας καὶ ἀπεριγραφίας πάμπαν ἀπαράτρωτον καὶ ἀμείωτον. Οὐδὲ γὰρ τὰ οἰκεῖα τῷ σώματι πάσχοντι συμπάθοι ἂν ὁ Λόγος οὐσιωδῶς ποθεν, ὡς οὐδὲ ἐκ τοῦ ἀπαθοῦς καὶ ἀναλλοιώτου εἰς τὸ παθητὸν καὶ ἀλλοιωτὸν περιτραπείη ποτ' ἄν· οὐ τοίνυν οὐδὲ τοῦ κατ' αὐτὸν σώματος περιγραφομένου συμπεριγραφήσεται. Ἄτοπον οὖν καὶ ἀνόητόν ἐστι καὶ ἀσεβὲς, τὸ ἀποφαίνεσθαι διαιρεῖσθαι ἐκ τοῦ εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἢ συμπεριγράφεσθαι. Τῷ δὲ οὐ περὶ τούτων προηγουμένως ὁ λόγος, ἀλλ' ἐπινενόηται αὐτῷ τὸ ἀπερίγραπτον, οἷον ὀργανόν τι ἐπιτήδειον ὑπηρετοῦν τῷ δυσσεβεῖ θελήματι· ᾧ προσχρησάμενος, χρησιμεῦον πρὸς καθαίρεσιν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὗρεν οἰκονομίας.

λγ'. Θαυμάσαι δ' ἄν τις αὐτοῦ τῆς σοφίας τὸ μεγαλοφυὲς, πῶς ἐκεῖνο πέπονθε λαθὼν, ἡνίκα αὐτῷ λεπτῶς καὶ ἀπεξεσμένως τὰ τοῦ λόγου ἐξήτασται καὶ διηρεύνηται· τῷ γὰρ ἀπεριγράπτῳ τιμήσας Χριστὸν, καὶ τῷ κεχωρίσθαι τῆς σαρκὸς εἰ περιγράφοιτο, τὸν περὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ ψυχῆς λόγον ὑπερθέμενος, ἀγέραστον ταύτην ἐν τοῖς ἑαυτοῦ δόγμασι καταλέλοιπε. Τί οὖν; Ἐδόκει χωρίζειν τὴν ψυχὴν τὸν περιγράφοντα Χριστὸν ἐκ τοῦ σώματος, ἵνα μετὰ τοῦ λόγου, καὶ τὴν ψυχὴν προσαφηρηκὼς εἴη· ὁπότε γραφομένου τοῦ σώματος ἀφίστασθαι ἔμελλε, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεῖος Λόγος· ἐπείπερ οὐδὲ αὐτὴ φύσιν ἔχει τοῦ γράφεσθαι. Πάλιν γὰρ φιλοπευστοῦσι καὶ λίαν ἀποροῦσιν ἡμῖν, οἱ τοῦ σοφοῦ λόγοι καὶ οἱ ἐκεῖθεν νῦν σοφιστεύοντες, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν ἀνοηταίνοντες διευκρινησάτωσαν (ἔτι γὰρ καὶ τοῦτο τῶν ἀτόπων αὐτοῖς ὑπολέλειπται)· ἔμψυχος ἆρα ἡ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπίνη μορφὴ χαρακτηριζομένη τοῦ προσειληφότος θείου Λόγου, ἢ ἄψυχος ἀπονοσφίζεται; Εἰ μὲν γὰρ οὐχ ἔμψυχος, νενέκρωται πάλιν τὸ κατὰ Χριστὸν ἀνθρώπειον, καὶ πάλιν ἐν νεκροῖς ὁ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ πάλιν ἀνασταυροῦται καὶ παραδειγματίζεται, καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ ἀεὶ, ὅσον καὶ εἰκονίζεσθαι συμβήσεται. Τὸ δὲ ἄψυχον φήσει τις μηδὲ μετοίχεσθαί ποι, ἀκίνητόν γε ὂν, καὶ μεταβαίνειν οὐχ οἷόν τε. Πρὸς δὲ, καὶ ἄδηλον ὅπου ἡ ψυχὴ μεταστήσεται. Εἰ γὰρ τὸν Λόγον ἀναπληροῦν τὸν τῆς ψυχῆς τόπον δώσουσι, σαφῶς τῆς Ἀρειανικῆς μανίας τὸ δόγμα ὑπολείπεται. Εἰ δὲ ἔμψυχος ἀποῤῥήγνυται, ποῦ ποτε ἄρα ἀποιχομένη προσχωρήσει, τῆς ἐκείνων μανίας εἰπεῖν ἀκόλουθον. Ὡς ἄρα ἔνθα τὸ πάντων οἰκειότατον καὶ ἐγγύτατον ἐναύλισμα παρ' αὐτοῖς νομιζόμενον τυγχάνει.

Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐπειδὴ βούλονται τῷ ἀρχετύπῳ ταὐτὸν εἶναι μάλιστα τὸ ἐξεικόνισμα, καὶ ἀμφότερα ὑπάρχειν ὁμοούσια, καὶ οὐδενὶ τὴν διαφορὰν κεκτῆ-

A Verbo inferat. Quid enim hoc aliud est quam passio? Et en illuc incurrit, unde fugere sibi videbatur. Nam si hoc ita se haberet, profecto circumscriptum fuisset Verbum, quoniam ita natura comparatum fuisset etiam ante unionem cum corpore, non autem propter ipsam unionem. Quod si natura est incircumscriptum, corpori quoque conjunctum, utique semel conservaverit, utpote Deus, in physica infinitate et incircumscriptione prorsus illæsum ac nullatenus imminutum. Neque enim quæ sibi propria patitur corpus, eadem unquam compatitur in propria substantia Verbum, quod ex impassibili et immutabili in passibile atque mutabile converti nunquam potest. Non ergo, etiamsi corpus ejus sit circumscriptum, Verbum circumscribetur. B Absurdum itaque, insanum atque impium est dicere dividi Christum, dum figuratur, aut simul circumscribi. Verumtamen Mamonæ haud hic est principalis dicendi scopus, sed incircumscriptum excogitavit tanquam instrumentum improbæ suæ voluntati apte deserviens; cujus usum Servatoris nostri œconomiæ evertendæ idoneum comperit.

33. Mirari autem licet ingenitam huic homini sapientiæ magnitudinem, quomodo illud non senserit, dum subtiliter et accurate res verbi scrutaretur atque disquireret: nempe quod dum Christum incircumscriptione honorat, eumque separari a carne asserit si circumscribatur, de sanctissima ejusdem carne simul dicere omittens, inhonoram hanc in dogmatibus suis reliquit. Quid ergo? C Videtur is, qui Christum circumscriberet, animam quoque ejusdem a corpore separare, et una cum Verbo animam quoque illi eripere; siquidem illa a picto corpore, haud secus quam divinum Verbum abfutura est; nam nec ipsa pingi suapte natura potest. Rursus enim sciscitantibus nobis ac dubitantibus, istius sapientis sermones, necnon illorum qui exinde nunc argutantur, vel ut verius dicatur insaniunt, quæso explicent (hoc enim adhuc illorum absurditati superest); dicant isti, inquam: Animatane Christi humana forma, dum figuratur, an inanimata, ab assumente divino Verbo discedit? Nam si inanimata, moritur iterum Christi humanitas, rursusque fit inter mortuos qui inter illos liber erat, D rursus crucifigitur, et spectaculo proponitur; neque hoc semel, sed sæpe ac semper, quotiescunque figurari contigerit. Porro inanimatum, dicet aliquis, nec aliquoversus pergere propter suam immobilitatem potest, neque transilire. Insuper inexploratum est, quonam se anima transferet. Nam si forte velint Verbum animæ loco esse, manifeste hinc Arianæ hæreseos dogma exsistit. Sin animata humana Christi forma separatur, quonam denique ista abeat, istorum insaniæ consentaneum erit dicere. Scilicet hic maxime proprius et obvius, in quo hi versentur reputatur locus.

Quis hic, inquam, locus? Volunt scilicet idem omnino atque archetypum esse simulacrum, et utrumque esse consubstantiale, nihilque invicem

differre putant, ita **49** ut ipsa icon quæ divinum A illum sacrumque characterem repræsentat et exprimit, similis cum simili concurrat, fiatque propria et connaturalis, utpote consubstantialis. Quæ si ita se habent, oportebit ne motu quidem sensuque iconem carere, sed vim de loco in locum transitivam habere, ut istorum error est; atque omnino et agere et pati quæcunque animatæ rei propria sunt et dignoscuntur; neque jam iconem, sed animatum ac rationale animal esse, ab his credi oportebit; quodque necessario consequitur, divinum quoque Verbum corpore suo spoliari. Quomodo autem hæc in Christum conferentur? Vel quibus viribus pictor propositum suum exsequetur? Haud aliter certe quam pingendi artificio. Ergo opus erit, B ut plus quam divinam atque admirabilem pictoriam artem existimemus, vimque attrahendi efficiendique magnete potiorem in tabulis habere: jamque dogmatis instar erit, pictorum artem validiore quam Verbum potentia præditum esse: quatenus hæc quidem carnem ei unitam abstulit, ipsum autem Verbum spoliatum fuit, et Christi hypostasis dissoluta. Nonne hinc videtur passio omnium infirmissima Verbo attribui?

34. Cur hoc illorum, qui Christolyti dicuntur, abominandæ hæreseos absurditati cedat? Unde igitur invictus hic et insuperabilis inimicus Christique oppugnator, hic parvus simul violentusque tyrannus, pictorum, inquam, atque sculptorum ars? Quæ tanta inest huic vis atque efficacia, ut Deum C valeat dotibus suis, haud sane accidentibus et exterioribus, sed insitis et hypostatice copulatis, spoliare ac depopulari, ipsamque hypostasim dissociare? Ergone quod Verbum volens assumpsit, id invitus deposuit? Hæc demum quodnam impietatis culmen non superant? Sic enim ars morte ipsa validior comperietur: nam quod mors, quo tempore cruce erecta Christum interfecerunt, non potuit, hoc ars egregie strenueque patravit. Nullatenus enim Verbum a sanctissima vivificaque carne sua separatum fuit, ne momentaneo quidem illo perbrevique tempore, quo pro nobis mortem Christus pertulit, cum ob clementissimam benignamque naturam suam ad inferos quoque perrexit, ut illic carcere clausis spiritibus libertatem D nuntiaret ac largiretur, vinculisque quibus tenebantur resolveret. Quomodo ergo quod mortis viribus non est effectum id pictor patret? et ille qui fortem alligavit [38], ab infirma adeo vilique arte vicissim fuit alligatus? Profecto sic videbitur ars pictoria atque sculptoria majore quam mors cædendi ac separandi facultate pollere: atque ita nihil omissum quod impietati frenum relaxet.

Sed quid opus est tam vitanda atque abominanda

A σθαι δοξάζουσιν, ἡ αὐτὴ ἡ εἰκὼν ἡ ἀφομοιουμένη καὶ ἐναποματτομένη τὸν θεῖον ἐκεῖνον καὶ ἱερὸν χαρακτῆρα, ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον προσδραμεῖσθαι, καὶ οἰκειωθήσεσθαι καὶ συμφυήσεσθαί γε ὡς ὁμοούσιον. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως, ἔδει κινήσεως καὶ αἰσθήσεως μὴ ἀμοιρεῖν τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ἐκ τόπου εἰς τόπον μεταβατικὴν ἔχειν δύναμιν κατὰ τὴν ἐκείνων πλάνην, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν ἐνεργεῖν τε καὶ πάσχειν, ὅσα τοῦ ἐμψύχου ἐστὶ καὶ γνωρίζεται, καὶ μηκέτι εἰκόνα, ἀλλ' ἔμψυχον ζῶον λογικὸν αὐτοῖς διομολογεῖσθαι· κατὰ δὲ τὸ ἐξ ἀνάγκης ἑπόμενον, καὶ τὸν θεῖον Λόγον τοῦ ἑαυτοῦ ἐστερῆσθαι σώματος. Πῶς δὲ Χριστῷ ταῦτα συνενεχθήσεται; Ἢ διὰ τίνος ἐνεργήσει ὁ γράφων, καὶ ὅπως ἐξανύσει τὸ βεβουλευμένον; Οὐκ ἄλλως, ἢ ἐκ τῆς τῶν ζωγράφων φιλοτεχνίας. Εὔ- B καιρον δ' ἂν εἴη θειοτέραν τινὰ καὶ θαυμασιωτέραν τὴν ζωγραφικὴν εὐτεχνίαν ὑπολαμβάνειν, καὶ μαγνήτιδος πλέον τὸ ἑλκτικὸν καὶ δραστήριον πρὸς τὸ γραφόμενον ἔχουσαν· καὶ δὴ δογματισθήσεται τῶν ζωγράφων ἡ τέχνη, τῆς τοῦ Λόγου ἀλκιμωτέρα δυνάμεως· καθὸ ἡ μὲν ἀφείλετο τὴν σάρκα ἡνωμένην αὐτῷ, ὁ δὲ ἀφῃρέθη· καὶ λέλυται ὑπόστασις τοῦ Χριστοῦ. Οὐ δοκεῖ ἐντεῦθεν τῷ Λόγῳ πάθος προστρίβεσθαι πάντων παθῶν ἐμπαθέστερον;

λδ'. Τί τοῦτο τῶν λεγομένων Χριστολυτῶν [a] καὶ τῆς ἐκείνων βδελυρᾶς αἱρέσεως, πρὸς ἀτοπίαν καταδεέστερον; πόθεν οὖν ὁ δυσάντητος καὶ δυσμενὴς ἐχθρὸς καὶ Χριστοῦ πολέμιος, ὁ μικρὸς οὗτος καὶ βίαιος τύραννος, ἡ τέχνη; Ποία ἄρα ἡ ἐν αὐτῇ δύναμις καὶ C ἐνέργεια, ὥστε κατισχῦσαι Θεὸν τῶν οἰκείων ἀποστερεῖν καὶ διαρπάζειν; καὶ ταῦτα οὐ τῶν περὶ αὐτὸν, ἀλλὰ τῶν κατ' αὐτὸν, καὶ τῶν καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων, οὐ τῶν ἔξωθέν τινων, καὶ αὐτὴν μᾶλλον λελύσθαι τὴν ὑπόστασιν; Καὶ ὃ ἑκὼν ὁ Λόγος προσέλαβεν, ἄκων ἀπέβαλε; Ταῦτα δὲ ποίαν ἀσεβείας ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεραίρει; Εὑρεθήσεται δὲ οὕτω γε ἡ τέχνη, καὶ θανάτου ἐπικρατεστέρα· ὅπερ γὰρ τῷ θανάτῳ, ἡνίκα τὸν σταυρὸν πηξάμενοι τὸν Χριστὸν ἀπεκτόνασιν οὐκ ἐξεγένετο, τοῦτο τῇ τέχνῃ εὐπρεπῶς μάλα κατώρθωται. Κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον ὁ Λόγος τῆς παναγίας καὶ ζωοποιοῦ αὐτοῦ σαρκὸς καὶ ψυχῆς κεχώρισται, οὐδὲ κατ' αὐτὸ τὸ ἀκαριαῖον τοῦ χρόνου καὶ βραχύτατον, κἂν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἵλετο θάνατον· ὡς φύσει ὑπεράγαθος καὶ D φιλάνθρωπος, καὶ εἰς ᾅδου πορευθεὶς, τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι τὴν ἐλευθερίαν κηρύξας ἐχαρίσατο, καὶ τῶν δεσμῶν ἀνῆκεν οἷς ἐκεκράτηντο. Πῶς οὖν ἃ τῷ θανάτῳ κατ' ἰσχὺν οὐ περιγέγονε, τῷ ζωγράφῳ διήνυσται; καὶ ὁ δήσας τὸν ἰσχυρὸν, ὑπὸ τῆς τέχνης ἀσθενοῦς οὕτω καὶ εὐτελοῦς ἀντιδέδεται; Δέδοκτο ἂν αὐτὸ τομώτερόν τε καὶ διαιρετικώτερον τοῦ θανάτου, τὸ εἰκονίζειν καὶ γράφειν, ἵνα μηδὲν εἰς ἀσεβείας ἀφορμὴν ἀπολίποιτο.

Ἀλλὰ τί δεῖ πλειόνων τῶν οὕτω φευκτῶν καὶ

[38] Matth. XII, 29.

[a] Περὶ Χριστολυτῶν τῶν λεγόντων τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὸ ἔμψυχον σῶμα αὐτοῦ κάτω καταλελοιπέναι, καὶ γυμνῇ τῇ θεότητι ἀνεληλυθέναι εἰς οὐρανούς. *De hæreticis Christolytis, qui dicunt Christum in resurrectione corpus suum animatum deseruisse, nudaque cum deitate in cælum rediisse.*

ἀπηχθημένων, παρὸν πρὸς τὸν γεννήτορα τούτων εἰπεῖν, ὅτι Σὲ τοιαύταις χάρισι τὰ σὰ στεφανοῖ νοήματα· τοιαύταις ἀμοιβαῖς σε κατακροτοῦσι τὰ τῶν σῶν λόγων τῶν σοφῶν καὶ ἐντέχνων προβλήματα· οὕτως σοι τῶν σῶν δογμάτων τὸ ἐν θεωρίᾳ ἐπηρμένον καὶ ὑψηλὸν, εἰς φιλοτιμίαν μέγιστον; Ἆρα οὐ μεθυόντων ἐκφρονέστερα ταυτὶ τὰ ληρήματα; ἆρα τῶν μελαγχολούντων ἢ βακχευόντων οὐκ ἀλογώτερα; Τοιαῦτα τῶν κατὰ τὸν λαιμὸν καὶ τὴν γαστέρα μαργαινόντων τὰ ἀπηχήματα· τοιαῦτα τῆς φίλης καὶ ἡδίστης κοπρίας αὐτῷ τὰ γεώργια· τοιαῦτα τῶν ἀμέτρων ἐμέτων καὶ τῆς κυνώδους ἐκείνης καὶ χοιρείας ζωῆς καὶ τοῦ θηριώδους τρόπου, τὰ δόγματα· τοιαῦτα τῶν ἀλόγων ζώων ἰχνηλατούντων τὰς διεξόδους· τοιαῦτα τῶν τοῖς αἵμασι τῶν Χριστιανῶν βαπτιζόντων τὰς χεῖρας, καὶ τῶν κατὰ Χριστοῦ δεξιὰν ὁπλισάντων· τοιαῦτα τῶν καταξαινόντων τὰς ἀνθρωπείας σάρκας τὰ εὑρήματα. Ἀλλ' ἁρμόσει γε τοῖς οὕτω φρονεῖν ἑλομένοις τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι *Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν.* Τὸ γὰρ οὕτω νοεῖν ποίας νοὸς ἀκεραιότητος; οὐδ' ἂν οἱ τὸν νοῦν παρενηνεγμένοι οὕτω ποτὲ ἐννοήσειαν ἢ λέξειαν.

λε'. Ὁ Σωτὴρ ὑπερβλύσει φιλανθρωπίας φέρων, ὑβριζόμενος, λιθαζόμενος, τῶν κακῶν τὴν κορωνίδα τὸν θάνατον ἀνατλὰς, οὐ πέπονθε ταῦτα· εἰκονιζόμενος πάθοι ἄν ποτε; Ὡς γὰρ ἐκεῖ οὐδὲν πέπονθεν, ὅσον ἐπὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ὁ Λόγος οὐ κεχωρισμένος τῆς σαρκὸς, ἡνωμένως δὲ καὶ ἀδιαστάτως συνυπάρχων αὐτῇ καὶ πασχούσῃ, οὐδὲ ἐνταῦθα δή που τούτων πάθοι τι εἰκονιζόμενος. Πανταχοῦ γὰρ ἐπίσης ἡμῖν ὁ αὐτὸς Λόγος τὸ ἀληθὲς ἔχων συμφυλαχθήσεται· εἴποι δ' ἂν πρὸς αὐτὸν καὶ ὁ φορέσας τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, καὶ χοϊκὸν φύραμα, ὡς Οὐκ εἰμὶ κατ' αὐτὸ τοῦτο ἀπερίγραπτος, ἀλλὰ περιγραπτός. Ὡς οὖν ἐδέξατο τὸ κτίσμα τὰς ὕβρεις καὶ τὰς αἰκίας, οὕτως δέξαιτ' ἂν καὶ τὴν ἐν τόπῳ περιγραφὴν, καὶ τὴν γραφὴν, καὶ τὸ εἰκονίζεσθαι, μηδαμῶς τοῦ συνηνωμένου καὶ συνυπάρχοντος Λόγου χωριζόμενον.

λς'. Ἀλλ' εἰ τούτων ὁ τρόπος καὶ ὁ τοῦ μυστηρίου σκοπὸς οὐκ ἔγνωσται αὐτῷ, ἐξὸν ἦν πυθέσθαι τοῦ γράφοντος, καὶ ἤκουσεν ἂν παρ' αὐτοῦ, ἄν περ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένον ἔσχε καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς μὴ παρενήνεκτο, καὶ ἔμαθε λέγοντος· ὅτι ἅπερ παρὰ τῶν ἱερῶν παρειλήφαμεν Εὐαγγελίων, τῇ ἀρχαίᾳ καὶ πατρικῇ παραδόσει ἑπόμενοι, παῖδες παρὰ πατέρων διαδεξάμενοι, ταῦτα καὶ γράφομεν καὶ ἱστοροῦμεν, καὶ οὐδὲν πλέον τῶν θεολέκτων λογίων ἔχομεν. Καὶ εἰ ἐκεῖνα τίμια, καὶ αὐτὰ ἤτω ἢ συμφυλαττόμενα, ἢ συγκαθαιρούμενα, ὡς ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ λόγου ἐχόμενα. Ἐπείπερ παρ' αὐτῶν ἐμυήθη-

[39] Isa. XXXII, 6.

pluribus persequi, cum satis sit parenti horum dicere, quod Te donis hujusmodi tua commenta coronant; tali te retributione ornant sermonum tuorum tam sapientium et elaboratorum argumenta; adeo tibi dogmatum tuorum speculativa sublimitas et elatio, maximi ad gloriandum momenti est! Nonne hæc potius dementiora ebriosis deliramenta sunt? nonne furiosis et bacchantibus insaniora? Hi sunt videlicet ingluvie et ventre intemperantium hominum crepitus; hæc sunt chari huic et gratissimi fimi stercorationes; hi immensi vomitus, caninæque illius ac suillæ vitæ et ferini moris dogmata: hæc sunt facinora venatorum hominum qui brutorum animalium indagant vestigia: hi mores sunt cruentas Christianorum sanguine manus gerentium: hæc denique humanas carnes laniantium commenta sunt. Atqui his ita opinari volentibus sacrum illud quadrabit oraculum: *Stultus stulta loquetur, et cor ejus fatua* **50** *cogitabit, ut adversus Dominum fraudulenter loquatur* [39]. Reapse quænam sana mens ita cogitet? Profecto ne rationis quidem usu dejecti, sic unquam vel cogitabunt vel loquentur.

35. Servator equidem, ob nimiam suam erga homines benignitatem, acerba passus, contumeliis affectus, lapidibus appetitus, malorumque coronidi neci traditus, talia tamen non est olim perpessus; num ergo nunc figuratus hæc patietur? Imo vero, sicut illic nihil est passum Verbum in propria natura, neque a carne separatum fuit, sed illi adhæsit, cum patiente exsistens inseparabiliter, ita ne nunc quidem hujusmodi aliquid propter figuram experietur. Ubique enim nobis æqualiterque idem Verbum (43) veram status sui rationem conservabit; dicetque Mamonæ Christus in terrena etiam icone ac plasmate: Non sum in his incircumscriptus, imo potius circumscriptus. Sicut ergo creatum corpus injurias excepit atque cruciatus, ita etiam se patietur loco circumscribi et pingi ac figurari, quin tamen ab unito et coexsistente Verbo discedat.

36. Sed si nec harum rerum ratio, nec mysterii sensus huic homini exploratus est, poterat saltem interrogare pictorem, a quo audisset, si certe mentem firmam haberet, animæque sensibus non esset alienatus, eoque dicente didicisset: Nos quæ a sacris Evangeliis didicimus, antiquam Patrum traditionem secuti, quam filii a Patribus ex ordine accepimus, nos, inquam, hæc pingimus et delineamus, nihilque præter divinorum oracula librorum facimus. Quod si illi honorandi sunt, nostra quoque vel simul conserventur vel destruantur, utpote quæ pari jure ac ratione sunt. Etenim a sacris

(43) Vel *idem sermo verus nobis constabit.* Est enim ambiguitas in vocabulo λόγος, quod modo est Verbum divinum, modo humanus sermo.

Libris docemur, hominem nobis similem factum A esse Verbum Dei hypostaticum, et cum hominibus conversatum, idemque nobiscum participasse carnem et sanguinem, et visum invisibile, cruciatus propter nos passum quod erat impassibile, ob suam erga homines charitatem (44). His quamvis tantummodo auditis haud secius quam visis credimus, ut beatitudinem illam consequamur, de qua dictum fuit : *Beati qui non viderunt, et nihilominus crediderunt* [60]. Quod ergo fidei tantum oculis vidimus et contrectavimus, hoc etiam pingimus et figuramus (45); haud equidem dividentes aut separantes unitam semel deitati carnem; nam hoc vel dictu absurdum est, nec cogitari sine summa insania potest; sed et illa facimus, et hæc conservari confitemur, juxta eam, quæ jam inde ab initio perseverat, divinam ac legitimam consuetudinem. B

51 37. Quod si tu Evangeliorum veritati minime credis, nos quidem a patrocinando demonstrandoque cessabimus. Vel itaque et icones recipe, vel simul Evangelia quoque dele (46). Apud nos certe haud minus firma sunt ea quæ per fidem nobis insident, quam illa quæ præ manibus sunt, vel ob oculos versantur : tu vero ne his quidem commoveris, ut illorum ab his veritatem haurias ; quia totus carnalis es, humique incumbens, et nihil altum de mysteriis nostris intelligis. Num tu solarem radium videns arbori vel alii materiæ incidentem, mox cæsa arbore existimabis radium C simul concisum, quod tamen radii natura pati nequit (47)? Forte etiam si quis solis corpus depingat, revellere se ac separare a luce solem judicabit? Item si candens ferrum cernas a quopiam aqua perfundi, putabisne exstingui et destrui una cum igne etiam ferrum, quod cæteroqui natura non est comparatum ut a frigido et humido detrimentum patiatur, imo potius acui atque obdurari solet? Sed hunc hominem opus esset in hujusmodi rebus paulo sapientius prudentiusque versari, deque illarum natura, veritate duce, existimare : deinde tanquam ex his tenuibus demonstrationibus atque exemplis, de nostra quoque proposita re cogitare,

A μεν, ὅτι ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος Λόγος, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ μετέσχεν ἡμῖν παραπλησίως αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ κτίσμα γέγονεν ὁ ἄκτιστος, καὶ ὁ Λόγος ἐπαχύνθη καὶ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ὠράθη ὁ ἀόρατος, καὶ πάθη δι' ἡμᾶς ὁ ἀπαθὴς κατεδέξατο ὡς φιλάνθρωπος. Ταῦτα πιστεύομεν ὥσπερ ἑωρακότες οἱ ἀκούσαντες· ἵνα καὶ τοῦ μακαρισμοῦ τύχωμεν· *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*. Ὃ οὖν ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν διὰ πίστεως, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, τοῦτο καὶ γράφομεν καὶ εἰκονίζομεν· οὐ διαιροῦντες οὐδὲ ἀποδιιστάντες ἰδικῶς καὶ ἀναμέρος τὴν ἅπαξ ἑνωθεῖσαν σάρκα τῇ θεότητι· τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν ἄτοπον, καὶ ἐννοεῖν τῆς ἀνωτάτω παραπληξίας· B ἀλλὰ κἀκεῖνα πράσσομεν, καὶ ταῦτα ὁμολογοῦμεν φυλάττεσθαι, κατὰ τὴν ἄνωθεν κεκρατηκυῖαν ἔνθεον καὶ ἔνθεσμον συνήθειαν.

λζ'. Εἰ δέ σοι τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἄπιστα, πεπαύμεθα τῆς συνηγορίας καὶ ἀποδείξεως. Ἢ κἀκεῖνα γοῦν δέξαι, ἢ καὶ ταῦτα διάγραψον. Ἡμῖν μὲν οὖν τῶν ἐν χερσὶ καὶ ὑπ' ὄψιν ἠγμένων, οὐδὲν ἧττον βέβαια τὰ κατὰ πίστιν παραδεδομένα ἐγκαθίδρυται· σὺ δὲ οὐδὲ τούτων ἐπαισθήσῃ, ἵνα σοι τὴν περὶ ἐκείνων πιστώσηται ἀλήθειαν, ὅλῳ σαρκικῷ γε ὄντι καὶ κάτω βρίθοντι καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων ὑπολαμβάνοντι. Ἢ γὰρ ἰδὼν ἡλιακὴν ἀκτῖνα δένδρῳ τυχὸν ἢ ἑτέρᾳ ὕλῃ προσβαλοῦσαν, εἶτα τμηθέντι τῷ δένδρῳ, δόξεις πάντως συναποτετμῆσθαι καὶ τὴν ἀκτῖνα, ὅπερ πάσχειν ἡ ἀκτὶς οὐ C πέφυκεν, οἰήσῃ; τάχα δὲ, καὶ εἴ τις τὸ τοῦ ἡλίου σῶμα διαγράφοι, ἀποσχίζειν καὶ διαιρεῖν τοῦ φωτὸς τὸν ἥλιον; ἢ πεπυρακτωμένον σίδηρον ὁρῶν, ἄνπέρ τις καταχέοι ὕδατι, ὑπολήψῃ συναπεσβέσθαι καὶ συνεφθάρθαι τῷ πυρὶ καὶ τὸν σίδηρον, ὃς οὐδαμῶς φύσιν ἔλαχεν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ καὶ ὑγροῦ παραβλάπτεσθαι, τοὐναντίον δὲ μᾶλλον στομοῦσθαι καὶ ῥώννυσθαι; Ἀλλ' ἐχρῆν σε, καὶ τούτοις ἐπιστημονικῶς καὶ ἐμφρόνως ἐπιβάλλειν, καὶ ὡς ἔχουσι φύσεως ταῖς ἀληθείαις ἑπόμενον δοξάζειν, εἶτα ὡς ἐξ ἀμυδρῶν ἐμφάσεων τῶν παραδειγμάτων τούτων, καὶ περὶ τῶν προκειμένων ἐννοεῖν, ὅτι οὔτε συμπεριγραφήσεται ὁ Λόγος τῇ σαρκὶ, οὔτε γραφομένης ὁ

[60] Joan. xx, 29.

(44) Christi pingendi convenientiam, eumque in imagine venerandi, ita vivide exponit etiam Macarius. Πιστεύεις εἰς Χριστόν; προσκύνησον αὐτὸν ἐν εἰκόνι. Τιμᾷς αὐτοῦ τὰ διὰ σὲ πάθη, καὶ ἀναζωγραφεῖς ἀοράτως ἐν διανοίᾳ; ἴδε αὐτὰ καὶ διὰ τῶν ὀμμάτων, ἵν' ἑκατέρωθεν ἁγιασθῇς, κ. τ. λ. Τὸν σταυρὸν ἐνθυμήθητι, τοὺς ἥλους, τὴν λόγχην, τίμησον τὴν πλευρὰν, ἐξ ἧς τὸ αἷμα καὶ ὕδωρ ἡ τοῦ κόσμου ἀνάπλασις· κήρυξον τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ἡ οἰκονομία πᾶσα μαρτυρεῖται, καὶ ἡ παγκόσμιος σωτηρία συνίσταται. *Credis in Christum? adora eum in imagine. Honoras eum ob ea quæ tui gratia passus est, atque in mente tua invisibiliter depingis? Spectasis eadem etiam oculis, ut utrinque sanctificeris*, etc. *Cogita crucem, clavos, lanceam, honora latus, ex quo sanguis et aqua, mundi videlicet reformatio : prædica sepulturam et* D *resurrectionem, quæ universam œconomiæ rationem testantur, et mundi salutem continent.*

(45) Apte Macarius : Ἢ οὐκ οἶδας ὅτι πρὸς εὐσέβειαν μᾶλλον χειραγωγεῖ δι' ὁράσεως τὰ βλεπόμενα, ἢ δι' ἀκοῆς τὰ λεγόμενα; Καὶ πάντες μὲν ποδηγοῦνται διὰ τῶν ἐν ζωγραφίαις ὁρωμένων, ὀλίγων δὲ ἐστι τὸ συνιέναι τὰ ἐν βιβλίοις γραφόμενα. *Nescis magis ad pietatem deducere quæ visu spectantur, quam quæ fando audiuntur? Etenim omnes a rebus in pictura conspectis erudiuntur, pauci vero librorum scripturas intelligunt.*

(46) Hoc dicit, non quia pictura pari sit auctoritate atque Evangelia, sed quia sacram historiam utrinque pariter cognoscimus.

(47) Hæc similitudo sumitur ex S. Silvestri I PP. disputatione cum Judæis.

πάντα πληρῶν διαιρεθήσεται. Φανερὸν οὖν ἐκ πλείστων, ὡς τὰ παρ' αὐτῷ δογματιζόμενα, ληρήματα μᾶλλον ἢ δόγματα φαίνεται. Κολοιῶν γὰρ καὶ βατράχων ἀσημότερα φθέγγεται, καὶ ἰχθύων ἀφωνίᾳ καὶ δρυῶν ἀναισθησίᾳ παραπλήσια τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα δεδυσφημηκὼς κατὰ Χριστοῦ τε καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ἐπιφέρει.

λη'. « Ἀδύνατον γάρ ἐστιν εἰκόνα εἶναι τὴν μὴ δηλοῦσαν τὴν μορφὴν χαρακτῆρος τοῦ πρωτοτύπου αὐτῆς προσώπου ὁποῖόν ἐστιν. « Οὐκοῦν εἰ μὲν ἔχοι μορφὴν ὁ Χριστὸς καὶ χαρακτῆρα, εὐλόγως δὴ μάλα καὶ εὐσεβῶς χαρακτηρίσει αὐτὸν ἡ ἰδία εἰκών· εἰ δὲ οὐ χαρακτηρίσει, ἄμορφος καὶ ἀχαρακτήριστος καὶ ἀπρόσωπος· ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν, καὶ ἀνυπόστατος ὁ Χριστός. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὁ λόγος συνάγειν βούλεται· ἐξ οὖν τῶν λόγων αὐτοῦ δικαιωθήσεται, καὶ ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ καταχριθήσεται. Εἰ γὰρ ἀδύνατον καὶ εἰκόνα εἶναι τὴν μὴ δηλοῦσαν τὴν μορφὴν καὶ χαρακτῆρα τοῦ πρωτοτύπου αὐτῆς προσώπου, ἡ τὸν Χριστὸν ἡμῖν ἐμφανίζουσα εἰκὼν καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ παρὰ Χριστιανοῖς γεγενημένη, καὶ ἡ ἐπιγραφὴ κατασφραγίζει τὴν ἀλήθειαν ἐξ ἅπαντος, τὴν μορφὴν καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρωτοτύπου, πρὸς αὐτὸ γὰρ τετύπωται, ἡμῖν δηλοῦσα. Ἤδη δὲ καὶ ἡ περὶ αὐτὰ θεωρουμένη σχέσις, κρατύνει τοῦ λόγου τὸ ἀληθές. Καὶ εἰ μὴ τὸν Χριστὸν ἡ εἰκὼν αὐτοῦ χαρακτηρίσει, οὐδὲ ἄλλου μορφὴν δηλώσει, πολλοῦ γε δεῖ. Πῶς γὰρ ἂν τὸν, οὗπερ οὐκ ἔστιν εἰκών, χαρακτηρίσειεν; Οὐδὲ γὰρ ἄλλου εἰκὼν ἄλλῳ ἀφομοιωθήσεται· ὡς οὐδὲ ἡ ἐν τῷ κηρῷ σφραγὶς ἀλλοτρίᾳ γλυφῇ ἐναρμοσθήσεται. Οὗτος τοίνυν, ἡνίκα περιεῖλε τὴν Χριστοῦ εἰκόνα, πάντως δή που ὡς οὐκ ἔχουσαν ὃ παραστήσει καὶ δηλώσει πρόσωπον, οὐδὲ πρωτότυπον ὃ χαρακτηρίσει, τοῦτ' ἔδρασεν. Ἀνάγκη οὖν καὶ μὴ βουλόμενον ὁμολογεῖν ἐκ τῶν οἰκείων ὁρμώμενον λόγων, ἀπρόσωπον καὶ ἄμορφον καὶ ἀχαρακτήριστον εἶναι τὸν Χριστόν. Οὕτω δὲ καὶ ἀνυπόστατον· διὸ καὶ τὸν γράφοντα ἐν αἰτίαις ποιῶν κατῃκίζετο, ὡς οὐ προκειμένην μορφὴν, οὐδὲ ὑποστὰν πρόσωπον εἰκονίζοντα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ εἰδώλου προσηγορίαν τοῖς ἱεροῖς τοῦ Χριστοῦ ὁμοιώμασιν ἀπονεῖμαι τετόλμηκεν ἀνοσιώτατα, ταύτῃ τὸ ἀπρόσωπον, μᾶλλον δὲ τὸ ἀνυπόστατον αὐτοῦ καθοριζόμενος. Εἴ γε εἴδωλόν φασιν εἶναι, τῶν μηδαμῶς προϋφεστώτων ἀνάπλασμα οὐχ ὁμοίωμα, οὐ γὰρ ἔχει σχέσιν πρὸς ὃ ἀφομοιωθείη, πλάσμα δὲ φασματῶδες καθὰ δοκεῖ τῷ πλαστογραφοῦντι διαμορφούμενον ἀλογώτατα.

Ἀλλὰ τὰ μὲν τοιαῦτα δόγματα τῆς ἐκείνου ἠρτῆσθαι φρενός, ὡς οὐδ' ὁπωσοῦν ἐνταῦθα ἐπὶ Χριστοῦ ἐπιθεῖναι μορφὴν ἔδοξεν. Ὁ δέ γε θεσπέσιος Ἀπόστολος τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον διασαφῶν, πρὸς τῇ

nempe quod neque cum carne Verbum circumscribetur, neque hac deposita illud quod omnia implet secabitur. Constat ergo ex plurimis, Mamonæ dicta non tam esse dogmata quam deliria. Corvis et ranis deformius loquitur, piscium que infantiæ et quercuum insensibilitati similia adversus Christum fidemque nostram blasphemat.

38. « Etenim fieri nequit ut illa sit icon, quæ prototypæ personæ suæ, qualis ea est, impressam formam non gerat. » Igitur si formam et characterem Christus habeat, probe admodum ac religiose charaxabit illum imago sua. Sin minime charaxabit, sequitur ut Christus forma, charactere, vultuque careat; quod perinde est ac si hypostasi Christum dicas carere. Id enim ex Mamonæ sermone concluditur. Ex verbis itaque suis justificabitur, et ex verbis vicissim suis condemnabitur. Etsi enim impossibile est iconem esse, quæ formam et characterem prototypæ personæ suæ non demonstrat, nihilominus icon illa quæ Christum nobis repræsentat, id est quæ ad similitudinem ipsius, ejusdemque nomine prædita a Christianis fit, addita etiam inscriptione (48), ea veritatem undique asserit, nempe illius formam ac vultum nobis demonstrat tanquam prototypi, quandoquidem ad ejus normam seu prototypum figuratur. Rerum præterea relatio, sermonis nostri veritatem confirmat. Nam si forte Christum icon ejus non charaxet, longe certe aberit ut alterius cujuslibet formam denotet. Quomodo enim eum, cujus non est icon, describet? Namque unius hominis imago alteri non erit similis; sicut ne sigillum quidem ceræ impressum alii impressioni accommodabitur. Cum ergo hic Christi iconem deposuit, id videlicet egit, quia ea non habebat quam exhiberet repræsentaretque personam, neque prototypum quod describeret. Necesse est itaque ut vel invitus confiteatur, sermonibus suis consentaneus, sine persona, sine forma et sine charactere Christum esse, necnon absque hypostasi. Idcirco etiam reum agens pictorem **52** excruciavit (49), ceu qui neque exteriorem formam, neque subjectam personam figurasset. Propterea etiam idoli appellationem sacris Christi imaginibus irreligiosissime affingere ausus est: nimirum carere Christum persona, imo etiam hypostasi, sic definiens. Siquidem idolum esse aiunt rei insubsistentis fictionem et similitudinem: non enim ad id relationem habet cui assimilatur, sed phantastica confictio est, per summam stultitiam prout videtur artifici efformata (50).

Sed enim hujusmodi dogmata ingenio ejus tota dependeant, cui nullo modo formam Christo tribuere placet. Divus tamen Paulus Christi mysterium exponens, præter unam, id est divinam, aliam

(48) Revera in priscorum codicum iconibus, necnon musivis operibus, Græcis præsertim, Christi Domini imaginibus nomen quoque *Jesus* vel *Christus* sæpissime adjungitur.

(49) Horrendam Copronymi adversus sacrarum imaginum pios cultores sævitiam, cum aliis locis tum præsertim ad annum ejus imperantis vicesimum septimum, narrat Theophanes in Chronico.

(50) Confer Macarii locum citatum, p. 44, n. 2.

quoque id est servi formam nobis exhibuit, et in similitudinem hominum Christum factum, et habitu inventum ut hominem [41]. Quapropter qui Paulo credimus, duasque Christi confitemur formas, quibus ejusdem Christi naturæ demonstrantur, passibilem æque ac nos hominem, et similiter figuratum circumscriptumque scimus. At vero Mamonam neque humanus habitus ad circumscriptionis ideam adduxit, neque divo Petro attendit dicenti [42] : *Quod Deus puerum Jesum glorificaverit* [43] : pronuntiavitque hunc puerum sine forma esse ac sine persona. Cur autem ei reputatum est dorsum atque genæ, illud quidem ad verbera, hæ ad colaphos, et perfossum divinum latus, clavorumque fixuræ? Sed hæc Mamonæ ludibrio sunt, frustraque dicuntur. Fortasse enim in hoc etiam magistrum habuit Eusebium, qui vane dictitavit totam omnino immutatam fuisse humanam Christi formam, neque ullatenus in sua mansisse proprietate (51). Postquam vero cognovit Mamonas neminem orthodoxum vana ejus toleraturum deliria, omissis verbis ad acta proruit, publicum se Christi hostem constituens : ex quo tempore omnem machinam et conatum exprompsit, ut ipsum archetypum cum icone contumelia afficeret, simulque destrueret ac memoria eraderet : quandoquidem molestus illi Christus erat in imagine etiam spectatus. Deinde veluti resipiscens, quod absque persona et hypostasi Christum dicat, eorum instar qui ex phrenesi se recipiunt aut ex insania pausant, in se revertitur, atque ad proprium vomitum redit, denuoque personam memorans, ait :

59. « Impossibile enim est, ejus qui ex duabus naturis in una persona subsistit, in una quidem natura figurare personam, in altera vero eumdem esse sine persona. » Adhuc in suis perseverat dogmatibus, non tamen priore modo. Hic enim exuit interrogativam figuram, ac veluti sui oblitus, superiora figmenta abjicit, et sententiam suam denique revelat; haud logica procedens methodo, neque ex Scripturarum aut Patrum argumentis orationem contexens, sed quidquid ei sua potestas concedit, et putredo mentis, ventrisque adeps, et vomitus immunditia, et aspersio stercoris, et mundanarum humique repentium cupiditatum immodica passio, in quibus jactare se ac deliciari putabat, confidenter jam dogmatizat. Quod ergo nobis vanos et garrulitate scatentes propinet sermones, cuivis exploratum est. Nihilominus nos haud piget horum hominum inscitiam opportune atque importune retundere. Nihil enim impedit, quominus nos nunc etiam ex sermonum **53** ejus materia ansam sumentes, rursus eum ad contradictionem adducamus, et ipsum sibi manifeste repugnantem demon-

μιᾷ τουτέστι τῇ θείᾳ καὶ ἑτέραν μορφὴν τὴν τοῦ δούλου ἡμῖν εἰσκεκόμικε, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου τὸν Χριστὸν γενόμενον, καὶ σχήματι εὑρισκόμενον ὡς ἄνθρωπον. Διόπερ οἱ πειθόμενοι Παύλῳ, καὶ ὁμολογοῦντες δύο μορφὰς ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, δι' ὧν αἱ κατ' αὐτὸν φύσεις δηλοῦνται, καὶ τὸν ὁμοιοπαθῆ ἡμῖν ἄνθρωπον καὶ ὡσαύτως ἐσχηματισμένον, περιγραπτὸν ἐπιστάμεθα. Τὸν δὲ, οὐδὲ τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπειον εἰς περιγραφῆς ἔννοιαν ἤγαγεν, οὐδὲ τῷ θείῳ Πέτρῳ προσέσχε λέγοντι· *Ὅτι ὁ Θεὸς τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν ἐδόξασε*· καὶ δεδογμάτισται αὐτῷ καὶ παῖς ἄμορφος καὶ ἀπρόσωπος. Τί δὲ αὐτῷ ὁ νῶτος αἵ τε σιαγόνες ἐνομίσθησαν, ὁ μὲν εἰς μάστιγας, αἱ δὲ διδόμεναι εἰς ῥαπίσματα, ἥ τε διαιρεθεῖσα θεία πλευρὰ, καὶ τῶν ἥλων αἱ διατρήσεις; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν λῆρος αὐτῷ καὶ μάτην εἰρημένα. Τάχα γὰρ κἀν τούτοις τὸν αὐτοῦ Εὐσέβιον ἔσχε διδάσκαλον, κενολογοῦντα ὅλην διόλου μεταβεβλῆσθαι τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπείαν μορφὴν, καὶ μηδαμῶς ἐν τῇ καθ' ἑαυτὴν μένουσαν ἰδιότητι. Ἐπεὶ δὲ ἔγνω ὡς οὐδεὶς τῶν εὐσεβούντων τῶν εἰκαίων αὐτοῦ ἀνέξεται ληρημάτων, τοῖς λόγοις χαίρειν φράσας, ἐπὶ τὸ ἔργον ἐχώρει, φανερὸν ἑαυτὸν καταστήσας τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀνελόμενον μάχην, ἐξ οὗ διὰ πάσης μηχανῆς καὶ πείρας ἤχθη, καὶ αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον τῇ εἰκόνι συνεξυβρίσειν τε ἅμα καὶ συγκαθαιρήσειν, καὶ τὴν μνήμην περιαιρήσειν· ἐπειδὴ βαρὺς αὐτῷ ἦν ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος. Εἶτα ὥσπερ συναισθόμενος ἑαυτοῦ, ὡς ἀπρόσωπον καὶ ἀνυπόστατον ἀποφαίνει τὸν Χριστὸν, οἷα οἱ ἐκ φρενίτιδος ἀνενέγκαντες, καὶ οἱ ἐκ μανίας καταστάντες, εἰς ἑαυτὸν ἐπάνεισι, καὶ ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπανέρχεται, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ πρόσωπον χωρεῖ καί φησιν·

λθ'. « Οὐ δυνατὸν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκ δύο φύσεων ἐν ἑνὶ προσώπῳ ὄντος, ἐπὶ τῆς μιᾶς φύσεως πρόσωπον εἰκονίζειν, καὶ ἐπὶ τῆς μιᾶς ἀπρόσωπον τυγχάνειν. » Ἔτι τοῖς ἑαυτοῦ συνίσταται δόγμασιν, οὐκέτι κατὰ τὸν προλαβόντα τρόπον· ἐντεῦθεν γὰρ ἀποδύεται τὸ τῆς πεύσεως σχῆμα, καὶ ὥσπερ ἐπιλαθόμενος ἑαυτοῦ, τῶν μὲν προτέρων ὑπερορᾷ πλασμάτων, ἀποφαίνεται δὲ λοιπὸν τὰ δοκοῦντα· οὐ κατὰ λογικὴν μέθοδον προερχόμενος, οὐ κατὰ γραφικὴν ἢ πατρικὴν ἀπόδειξιν τὸν λόγον ποιούμενος, ἀλλ' ὅπερ αὐτῷ ἡ ἐξουσία ἐπέτρεπε, καὶ ἡ τοῦ νοὸς σαθρότης, καὶ τῆς γαστρὸς ἡ παχύτης, καὶ τῶν ἐμέτων ἡ ἀκαθαρσία, καὶ τῆς κοπρίας ἡ ὑπάλειψις, ἔτι καὶ τῶν ἐγκοσμίων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων ἡ ἄμετρος προσπάθεια, ἐφ' οἷς δοξάζεσθαι καὶ ἐντρυφᾷν ᾤετο, θαῤῥούντως δογματίζει. Ὡς μὲν οὖν εἰκαίους καὶ λέσχης ἐμπλέους ἡμῖν ἐπαντλεῖ λόγους, παντί που δῆλον. Ὅμως οὐκ ἀποκνητέον τῇ τούτων ἀπαιδευσίᾳ εὐκαίρως καὶ ἀκαίρως ἀντικαθίστασθαι. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ νῦν ἐκ τῆς τῶν λόγων αὐτοῦ ὑποθέσεως ὡρμημένους, πάλιν εἰς ἀντίφασιν αὐτὸν περιάγειν, καὶ ἑαυτῷ προφανῶς ἀντικαθιστάμενον δεῖξαι. Ῥητέον γὰρ, ὅτι ἐπειδὴ

[41] Philipp. II, 7. [42] Act. IV, 27; III, 13.

(51) Animadverte gravissimam Nicephori adversus Eusebium criminationem.

A προσώπου ἑνὸς ὄντος, ἔφησεν ἀδύνατον εἶναι εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν, κατὰ τὴν ἑτέραν τῶν φύσεων, καὶ βεβαιοῖ τοῦτο φάσκων μετὰ βραχέα· « Ὅτι ἡ εἰκὼν, προσώπου ἐστὶν εἰκὼν, καὶ ταύτῃ τὴν θείαν φύσιν ἀπρόσωπον ὡς ἀπερίγραπτον τυγχάνειν, » πάντως ἵνα ἡ ἀκόλουθος τῷ λόγῳ ἀντίθεσις φυλαχθῇ, καὶ ἐκ τοῦ ἀνεικόνιστον δοξάζειν τὸν Χριστὸν, ἀπρόσωπον ὡσαύτως ἐπὶ τῆς ἑτέρας τῶν φύσεων αὐτὸν εἰσαγάγοι. Καὶ τοῦτό ἐστι πάλιν ἀδύνατον. Ἔλεξε γὰρ ἂν βιασθεὶς κἀνταῦθα, ὅτι οὐ δυνατὸν ἐπὶ τοῦ ἐκ δύο φύσεων ἐν ἑνὶ προσώπῳ ὄντος, ἐπὶ τῆς μιᾶς φύσεως πρόσωπον ἀνεικόνιστον εἶναι, καὶ ἐπὶ τῆς μιᾶς ἀπρόσωπον τυγχάνειν, καὶ ψιλὸν μόνον Θεὸν νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ μόνης πρόσωπον διδόναι, καὶ μὴ εἰκονίζειν αὐτόν· B καθὸ τὸ ἀνεικόνιστον, προσώπου ἐστὶν ἀνεικόνιστον· καὶ ἡ σάρξ ἐστι περιγραπτή. Οὕτως οὖν ἐπὶ τοῖς προειρημένοις αὐτῷ ἀτόποις, ὁμοίως καὶ τὰ νῦν ἀναφαινόμενα ἄτοπα. Καὶ γὰρ τὸ ἀμφίκρημνον οὐκ ἐξέκλινε, ταῖς τῶν οἰκείων λόγων συνδούμενος ἄρκυσιν· ἐπεὶ ἐδέησέ γε καὶ μὴ βουλομένῳ αὐτῷ, καίτοι πολλὰ περὶ τοῦ ἀπεριγράπτου καμόντι, καὶ κενολογήσαντι πλείονα, περιγραπτὸν ὁμολογῆσαι τὸν Λόγον, ἵνα μὴ πρόσωπον ἰδικῶς ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰσάγοι μόνης, καὶ ἡ σὰρξ καταλειφθῇ ἀπρόσωπος. Ἢ πάντως γε λελείψεται ἀόρατον αὐτὸν οἴεσθαι καὶ ἀναφῆ καὶ ἀπαθῆ, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν μηδὲ σάρκα ἀνειληφέναι. Καὶ πῶς ἐκφεύξεται τὸ τῆς δοκήσεως καὶ φαντασίας βλάσφημον; Τοῦτο δὴ τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν ἁπλῆν μὲν τέως οὐ C λέγει εἶναι· ἢ γὰρ ἂν τὸ πᾶν τῆς οἰκονομίας ἀνεῖλεν, ὅπερ νῦν ἄντικρυς εἰπεῖν δέδοικεν, ὡς ἂν ἐκφανείη πάντα κυκῶν καὶ κατασείων τὰ καθ' ἡμᾶς μυστήρια. Τὸ γὰρ φύσει ἁπλοῦν, οὔτε ὁρᾶσθαι, οὔτε εἰδοποιεῖσθαι, οὔτε πάσχειν τι καθ' ὁντιναοῦν τρόπον πέφυκεν· ἀπαθὲς γὰρ καὶ ἄφθαρτον καὶ πάντῃ ἄληπτον καὶ ἀπερινόητον. Τοῦτο δὲ τί ἂν εἴη ἄλλο ἢ Θεός; Τοῦτο οὖν οὐ λέγει, σύνθετον δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῆς ὡμολόγησεν, εἰπὼν ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι, κἂν ταμιεύηται νῦν ὃν δοκεῖ τρόπον συνθέσεως. Τεχνάζεται γὰρ διὰ τῆς μιᾶς τοῦ ἀπεριγράπτου φωνῆς, καὶ τἄλλα πάντα ἀνελεῖν ἰδιώματα.

A stremus. Dicendum est igitur, quod quandoquidem, una exsistente Christi persona, impossibile ait Christum figurare in altera ex ejus naturis, idque paulo post confirmat dicens: « Quia icon est personæ icon, ideoque personam divina natura non habet, quia incircumscripta est, » dicendum est, inquam, ut consentanea sermoni servetur antithesis, ob id etiam quod Christus figurari posse non credatur, eum fore similiter in altera naturarum suarum absque persona. Porro hoc vicissim est impossibile. Nam et hoc loco coactus diceret impossibile esse eum, qui ex duabus naturis in una persona exsistat, una quidem in natura esse infigurabilem, in altera autem esse impersonalem, simplicemque et tantummodo Deum intelligi Christum; B atque ejus soli deitati personam concedendam, non tamen eumdem figurandum; quatenus quod infigurabile est, hujus persona est infigurabilis; caro autem circumscripta est. Sic ergo præter supradicta ejus absurda, præsentia quoque haud minore absurditate laborant. Nam duplex præcipitium non vitavit, suorum implicitus verborum retibus: quoniam illi necesse fuit etiam invito, etsi multum pro incircumscripto laboraverat, multaque vana dixerat, circumscriptum Verbum confiteri, ne personam seorsum in ejus tantum deitate statueret, caro autem impersonalis maneret. Vel secus supererit ei, ut existimet Verbum esse invisibile, intangibile, impassibile, in summa ne carnem quidem C assumpsisse. Quomodo autem vitabit Docetarum et Phantasiastarum blasphemiam? Hanc vero personam et hypostasim nequaquam simplicem interim dicit; alioqui totum œconomiæ negotium sustulisset, quod nunc liquido affirmare veretur; ita ut cuncta permiscere et pessumdare mysteria nostra videatur. Nam quod naturaliter simplex est, neque cerni, neque repræsentari, neque aliquid pati ullo modo potest: est enim impassibile, incorruptibile, prorsus incomprehensibile et non intelligibile. Hoc vero quid est aliud, nisi Deus? Compositam autem ipse quoque eamdem (personam) confessus est cum dixit eam ex duabus naturis confieri; etiamsi celat nunc quem dicat modum compositionis. Molitur enim uno incircumscripti vocabulo cæteras omnes abolere proprietates.

D Σύνθετον δὲ ἐκ τῶν ἐναντίων αὐτήν φαμεν ἡμεῖς, καθὰ δὴ οἱ θεηγόροι διδάσκουσι φάσκοντες· « Προελθὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἓν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων, σαρκός τέ φημι καὶ πνεύματος. » Ἀδύνατον γὰρ δύο φύσεις εἰς ἑνός τινος ὕπαρξιν συνερχομένας, μὴ εἶναι ἐναντίας καὶ διαφόρους, ὧν τὸ διάφορον, καὶ ὁ ἀριθμὸς παρίστησιν· οἷς γὰρ συντεθεῖσιν ὁ ἀριθμὸς ἐπιφημισθείη, τὸ ἑτεροφυὲς τῶν ἠριθμημένων εἰσήγαγεν. Εἰ γὰρ ταὐτὸν εἶεν, οὐ δύο ἂν εἶεν, ἀλλὰ μία. Πῶς γὰρ ἐπὶ τῆς μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς σύνθεσιν γενέσθαι δυνατόν; Ἡ γὰρ σύνθεσις, τὸ διάφορον τῶν συντρεχόντων, ἃ δὴ καὶ ἑτεροούσια εἶναι δηλοῖ. Καὶ πειθέτω ταῦτα ὁ λέγων· « Οὔπω ἦν

D Age vero Christi personam ex duobus contrariis compositam dicimus nos, prout theologi his verbis docent (52): « Procedens Deus cum assumpta humanitate, unum ex duobus dissidentibus, carne, inquam, et spiritu. » Impossibile est enim naturas duas in unam subsistentiam concurrentes haud esse oppositas ac differentes; quarum diversitatem vel ipse numerus indicat: de quibus enim compositis numerus prædicatur, eorum quoque diversa natura apparet. Nam si idem essent, jam non duæ naturæ essent, sed una. Nam quæ fieri potest compositio unius ejusdemque naturæ? Quippe compositio differentiam concurrentium denotat, quæ hæc insuper

(52) Sic fere loqui solet haud semel Gregorius Theologus.

heterogenea esse significat. Satis hoc nobis persuadeat is qui dicit : « Nondum erat concretio, neque mistio oppositorum, » de humano compo- A sito (53) disserens et hominis creatione, quem ex invisibili visibilique natura formatum, contrariis juxta collocatis, scimus. Cur ergo cum dicat compositam hypostasim, convenientes quoque naturis agnitis qualitates libenter apteque non attribuit ? Nam si **54** visibile contrarium est invisibili, et tangibile intangibili, et corruptibile incorruptibili, et siqua alia pariter invicem sunt opposita, eaque in una eademque Christi persona spectantur, quidni altera quoque antithesis in eodem Christo spectabitur, circumscriptum dico et incircumscriptum? Nam qui carnem incircumscriptam esse docet, nihil aliud ait, nisi nihil divinam naturam B ab humana differre, sive rem increatam a creata : huc enim utrumque recidit ; frustraque jam ille et intempestive duarum naturarum mentionem facit. Nisi enim utrique naturæ qualitates propriæ, ex quibus constant attribuantur, ita ut in suis quæque proprietatibus agnoscatur, undenam nobis jam apparebunt naturales oppositæ differentiæ, et substantiales qualitates? Comperientur itaque unum quid esse quæ sunt opposita ; quod est impossibile.

40. Arianorum sunt hæc nec non Apollinaris et Eutychetis, et confusanearum acephalarumque partium spectra et sophismata, quorum aliquot comparata, utrum ab illis Mamonæ differant, palam facient. Sic enim hic noster : « Ita ut carnem di- C centes, quæ non propriam sed Dei habet personam, Deum in divina majestate prædicemus. » Et rursus : « Si enim qui est ex Virgine, unus Dominus appellatus est, et ipse est per quem omnia facta sunt, una utique natura est, quoniam una persona non patitur in duo divisionem : quandoquidem neque propria natura corporis, et propria natura deitas secundum carnem : sed ut homo una natura, sic etiam in similitudinem hominum factus Christus. » Quoniam hic igitur æque ac illi loquitur, consentaneum ei erat, ut et unam naturam in Christo diceret ex ambabus compositam, ne minus quam illi peccare videretur : quorum hic reapse impietate ac blasphemia laborans, magnam illam et numerosissimam abolere satagit sacram synodum (54), quæ D doctrinam de Christi hypostasi, deque ejus naturis, divino Spiritu permota edisseruit, divinæ œconomiæ mysterium manifestius nobis et clarius prædicans.

Etenim primo animadvertendum est Mamonam hic ex duabus esse Christum naturis definire ; nescio hercle quo jure, qui ne unam quidem ei formam paulo ante concedebat. Attamen in duabus esse naturis nondum Christum dici ab eo patet (55)

A κρᾶμα ἐξ ἀμφοτέρων, οὐδέ τις μίξις τῶν ἐναντίων, περὶ τοῦ ἀνθρωπείου φιλοσοφῶν συγκρίματος, καὶ τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον δημιουργίας, ἐξ ἀοράτου καὶ ὁρατῆς φύσεως διαπλασθέντα, τῶν ἐναντίων ἀλλήλοις κειμένων προδήλως. Τί δὴ οὖν σύνθετον λέγων τὴν ὑπόστασιν, μὴ καὶ τὰ πρόσφορα τῶν ἐν αὐτῇ θεωρουμένων, εὐγνωμόνως καὶ οἰκείως ἀποδέδωκεν; Εἰ γὰρ ἐναντίον τὸ ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ, καὶ τὸ ἁπτὸν τῷ ἀναφεῖ, καὶ τὸ φθαρτὸν τῷ ἀφθάρτῳ, καὶ τὸ παθητὸν τῷ ἀπαθεῖ, καὶ εἴ τι τούτοις ὁμοίως ἀλλήλοις ἀντίκειται, καὶ περὶ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ θεωροῦνται, ὅτου δὴ χάριν μὴ καὶ ἡ ἑτέρα ἀντίθεσις ἐπ' αὐτῷ θεωρηθήσεται· τὸ περιγραπτὸν λέγω καὶ ἀπερίγραπτον; Ἀπερίγραπτον γὰρ εἰσφέρων τὴν σάρκα, οὐδὲν ἕτερον λέγει ἢ ὅτι οὐδὲν διοί- B σει ἡ θεία φύσις τῆς ἀνθρωπίνης, ἢ τὸ ἄκτιστον τοῦ κτιστοῦ· εἰς ταὐτὸν γὰρ φέρει ἀμφότερα, καὶ περισσὸν αὐτῷ καὶ ἄκαιρον τῶν δύο φύσεων τὸν λόγον προχειρίζεσθαι. Εἰ μὴ γὰρ ἑκατέρᾳ τῶν φύσεων τὰ οἰκεῖα καὶ ὃ πέφυκεν αὐτὴ, ἀποδοθείη γνωριζομένη ταῖς ἰδιότησι, ποῦ ἡμῖν φανήσονται αἱ ἐναντίαι καὶ φυσικαὶ διαφοραὶ καὶ οὐσιώδεις ποιότητες; Καὶ εὑρεθήσεται ἓν καὶ ταὐτὸν τὰ ἐναντία, ὅπερ ἀδύνατον.

μʹ. Ἀρειανῶν ταῦτα καὶ Ἀπολιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς, καὶ τῆς συγχυτικῆς καὶ ἀκεφάλου μοίρας τὰ φάσματα καὶ σοφίσματα, ὧν τινα παρατεθέντα, ὅσον διοίσει τῶν ἐκείνου, ἐμφανιεῖ. Ὧδε γὰρ ἔχει· C « Ὥστε σάρκα λέγοντες, οὐ τὸ οἰκεῖον ἔχουσαν πρόσωπον ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ἐν τῇ θεϊκῇ δόξῃ κηρύσσομεν. » Καὶ αὖθις· « Εἰ γὰρ ὁ ἐκ τῆς Παρθένου εἷς Κύριος ὠνόμασται, καὶ αὐτός ἐστι δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε, μία φύσις ἐστὶν, ἐπειδὴ πρόσωπον ἓν οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν· ἐπεὶ μὴ δὲ ἰδία φύσις σώματος, καὶ ἰδία φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκα· ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος μία φύσις, οὕτως καὶ ὁ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος Χριστός. » Ἐπεὶ οὖν τούτοις συμφθέγγεται, ἀκόλουθον ἦν αὐτῷ καὶ μίαν φύσιν λέγειν συγκειμένην ἐξ ἀμφοῖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἵνα συνεξαμαρτάνων αὐτοῖς τῇ ἀσεβείᾳ μὴ καθυφῇ· τούτων γὰρ τὸ ἄθεον ὄντως καὶ βλάσφημον νοσῶν, τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ πολυάνθρωπον ἱερὰν σύνοδον ἀθετῆσαι ἐσπούδασεν, ἥτις τὸν περὶ D τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως καὶ τῶν κατ' αὐτὸν φύσεων λόγον, θείῳ Πνεύματι κεκινημένη διετράνωσε, σαφέστερον καὶ ἐκδηλότερον τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον ἡμῖν διακηρύξασα.

Προσεκτέον γὰρ πρότερον, ὅτι ἐκ δύο μὲν φύσεων ἐνταῦθα δογματίζει τὸν Χριστόν· οὐκ οἶδ' ὅπως, ὁ μηδεμίαν αὐτῷ μορφὴν πρὸ μικροῦ συγχωρῶν. Ἐν δυσὶ δὲ αὐτὸν φύσεσιν, οὐδαμῶς τέως εἰπὼν φαίνεται. Μή ποτ' οὖν κἀνταῦθα κατὰ τοὺς διδασκά-

(53) In codice est συγκρίματος. Sed ego malim συγκράματος.
(54) Intellige synodum Chalcedonensem. Vel certe recole cap. 6, p. 17.

(55) Notissimum est Monophysitas orthodoxorum argumentis convictos, adhuc refugium illud quæsivisse ut dicerent Christum unum ex duabus naturis, non tamen in duabus. Id autem tum sæpe alibi,

λους αὐτοῦ, διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν, καὶ τὰς φύσεις συγχεῖ; τὸ γὰρ περιγραπτὸν περιελὼν, δηλοῦται καὶ τὰς λοιπὰς τῆς σαρκὸς ἀπαναινόμενος διαφοράς. Ὁ δὲ τοῦτο λέγων, οὐδὲ τὰς τῆς θείας φύσεως φυλάξει ἰδιότητας, καὶ οὔτε περιγραπτὴν οὔτε ἀπερίγραπτον τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόστασιν δέξεται· τοιοῦτος γὰρ ὁ τῆς συγχύσεως τρόπος· οὐδ' ὁπότερόν τι τῶν ἡνωμένων δείκνυσιν εἰλικρινῶς ὄν, ἕτερον δέ τι ἀποτελῶν ὡς τὰ συνεφθαρμένα· καθὰ τοῦτο ἴδοι τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν τηκτῶν λεγομένων συγχύσεως, καὶ τῆς τῶν μεταλλικῶν ἑνώσεως· οὐχ ἧττον δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ τὴν ἰατρικὴν συντιθεμένων φαρμάκων, ἔτι καὶ ἐπὶ τῆς τῶν στοιχείων κατὰ τὰ σώματα συνδρομῆς· ὡς οὐδὲν καθαρῶς ἐστιν, οὔτε γὰρ μόνον πῦρ ἐστιν, οὔτε γῆ, οὔτε τι τῶν ἄλλων. Τὰ παραπλήσια δὲ καὶ περὶ τῶν διπλῶν ἐνεργειῶν τῶν κατὰ Χριστὸν θεωρουμένων πεφρόνηκέ που πάντως. Διὰ τὴν μίαν γὰρ ὑπόστασιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐδίδου ἄν· δειχθείη δὲ καὶ οὕτως τοῖς τῆς συγχύσεως καὶ δοκήσεως καθηγησαμένοις ἑπόμενος διδασκάλοις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῆς τοῦ ἀριθμοῦ δυάδος δυσσεβῶς καὶ κακοήθως ἐπιδραξάμενοι, ὃν οἱ τῆς εὐσεβείας καὶ τοῦ ὀρθοῦ προεστηκότες λόγου, ἐπὶ τῶν δύο φύσεων εὐσεβῶς ἐπρέσβευον, καὶ εἶτα ὡς αἴτιον διαιρέσεως τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως προάγοντες, ὡς ἢ δύο πρόσωπα διὰ τὰς φύσεις εἰσάγεσθαι, ἢ διὰ τὸ ἓν πρόσωπον, μίαν ἐξ ἀνάγκης φύσιν δίδοσθαι, οὕτω καὶ οὗτος τῇ τοῦ ἀπεριγράπτου προσπλεκόμενος λέξει, δοκεῖ βαθέως καὶ ἄγαν κατασκευάζειν, ὡς ἢ διαιρεῖσθαι διὰ ταύτην καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ ὑπόστασιν, ἢ καὶ τὸν λόγον τῇ σαρκὶ συμπεριγράφεσθαι. Ἔχει γὰρ τὰ ἐπαγόμενα οὕτως·

μα'. « Ἀλλ' ἢ καὶ τὸ θεῖον συμπεριγράφεσθαι ἔχει ἐν τῇ εἰκόνι ἐκείνῃ, καθώς ἐστιν ὁ Χριστὸς ἐκ διπλότητος, ἢ ψιλὸν μόνον ἄνθρωπον νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ εἰκονίζειν αὐτὸν οὕτως, καθὸ ἡ εἰκὼν προσώπου ἐστὶν εἰκὼν, καὶ τὸ θεῖόν ἐστιν ἀπερίγραφον. » Πῶς τοῦτο λέγει, κἂν ἔχῃ φύσεως οὕτω τὸ πρᾶγμα, κἂν μή; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς δοκεῖ τῇ ματαιότητι, τυραννικῶς ἀποφαίνεται, οὐδενὶ λόγῳ τῆς ἀληθείας συνηγόρῳ χρώμενος. Ἡμῖν δὲ καὶ μικρῷ πρόσθεν περὶ τούτου σὺν ἀληθείᾳ εἴρηται ἤδη, ὡς ὁ θεῖος Λόγος μηδὲν πεφυκὼς πάσχειν, καὶ ἐν σώματι γενόμενος, ἀπαθής γε οὐδὲν ἧττον μεμένηκε, καὶ τῶν εἰκῇ πεφλυαρημένων ὁλοτρόπως ἀπείρατος. Καὶ νῦν δὲ διὰ βραχέων εἰρήσεται. Λεκτέον γὰρ, ὅτι οὐ μόνον περιγραφομένῳ τῷ σώματι ὁ Λόγος οὐ συμπεριγραφήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ σώματι γεγονὼς περιγέγραπται, καίτοι οὐσιωδῶς, καὶ ἀδιαστάτως αὐτῷ συνημμένῳ. Καὶ τοῦτο οἶμαι μηδενὶ ἠγνοῆσθαι, εἴ τι πειστέον τοῖς εὐαγγελισαμένοις ἡμῖν τὰ ἐπὶ τῇ θείᾳ πεπραγμένα συγκαταβάσει. Πῶς γὰρ ἀληθεύσει ὁ μέγας Ἰωάννης τῇ ἀληθείᾳ μαρτυρῶν καὶ λέγων· *Μέσος ὑμῶν ἕστηκεν ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*, τὸν οὔπω παρόντα

Num ergo hic quoque, juxta magistros suos, propter unam hypostasim naturas pariter confundit? Dum enim circumscriptionem aufert, constat eum cæteras quoque carnis differentias negare. Porro qui sic loquitur, is ne divinæ quidem naturæ proprietates servabit, et neque circumscriptam, neque incircumscriptam Domini hypostasim admittet; ita enim fert confusionis ratio; neque utrumlibet unitorum absolute per se exsistens demonstrat; sed aliud nescio quid exhibet, ut fit in corruptionibus; veluti cernere licet in liquidorum confusione, ac metallorum compage, itemque in medicinalium compositione, et denique in elementorum ad corpora conficienda concursu; in quibus nil purum est, non ignis, non terra, non aliud quodlibet. Paria omnino hic noster de duabus quoque operationibus, quæ in Christo spectantur, opinabatur. Etenim cum una hypostasi, unam pariter operationem **55** attribuebat: atque ita confusaneorum et docetarum tramitem, magistrorum suorum, sectari eum apparet. Sicut enim illi dualitatem numeri irreligiose malitioseque arripiunt, quam veræ religionis rectæque doctrinæ defensores de duabus naturis pie affirmant; atque hanc deinde dualitatem ceu dividendæ Christi hypostaseos causam producunt, ut vel duas personas ob naturas invehant, vel ob unam personam unicam necessario naturam statuant; ita etiam hic noster incircumscripti adhærens vocabulo, videtur graviter vehementerque conari, ut vel per hoc Christi hypostasim dividat, vel etiam Verbum cum carne circumscribat. Nam quæ addit, ita se habent:

41. « Sed vel deitatem pariter circumscribi usuvenit in illa icone, quatenus Christus ex duplicitate exsistit; vel simplicem tantummodo hominem Christum intelligi, atque ita eum figurari; quatenus icon est personæ icon; et deitas est incircumscripta. » Quomodo hoc dicit? sive id negotium naturaliter ita se habeat, sive secus. Sed enim hæc, prout suæ libet stultitiæ, tyrannice pronuntiat, nullo argumento veritati favente utens. A nobis autem pauló etiam retro de hac re vere dictum fuit, nempe quod Verbum divinum natura sua impassibile, etiam corpore assumpto, nihilominus impassibile mansit, et horum quæ frustra dictitantur, prorsus expers. Quod nunc quoque breviter repetemus. Dicendum est enim non modo cum circumscripto corpore Verbum haud circumscribi, sed neque in ipso corpore exsistens esse circumscriptum, etiamsi corpus substantialiter et inseparabiliter eidem copulatum est. Atque hoc nemini ignotum arbitror, si certe credendum est iis qui negotium nos docuerunt divinæ condescensionis. Quomodo enim verax fuisset magnus Joannes, qui veritati testimonium præbuit dicens:

tum in editis a me adversus Monophysitas variis veterum auctorum scriptis ventilatum satis refutatumque comperies.

Medius vestrum stetit, quem vos nescitis [43]? Num is corporaliter nondum esse præsentem Christum innuebat? Sane et ipsa Veritas Servator: *Prius quam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu vidi te* [44], Nathanaeli dicebat. Tum etiam cum discipulis procul Bethania corporaliter versans, Lazari obitum palam nuntiabat [45]. Et denique se cum illis futurum post resurrectionem usque ad consummationem sæculi promittebat [46].

Plura enumerare quid interest? Ubi fuerint duo vel tres in nomine ejus congregati, illic se fore in medio illorum spondet [47]. Ubique autem Christiani congregantur; ergo ubique ille aderit; nempe ut cuique exploratum est, secundum suam ineffabilem arcanamque naturam, cum qua ubique et super ista esse intelligitur. Nam et divina oracula alicubi aiunt: *Nonne cœlum terramque ego impleo, dicit Dominus* [48]? Itemque: *Deus propinquus ego sum, dicit Dominus, et non remotus* [49]. Et: *Quo ibo procul Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* [50]? Atque ipse quidem rebus omnibus adest, haud tamen res omnes ei adsunt (56), aiunt theologi. Unde apparet eum omnibus divinitus esse præsentem, non tamen corporaliter cum iis congregatis ubique fuisse. Etenim nec tum aderat, quoniam discipuli aiebant: *In nomine tuo etiam dæmonia nobis subjiciuntur* [51]. Alibi quippe tunc ejus corpus conspiciebatur. Patet ergo circumscriptum fuisse Christum in corpore, sed nominis potentissima invictaque vi prodigia ubique patravisse. Neque vero prophetica prævisione **56** et gratia (absit!) hæc et faciebat et discipulis prænuntiabat, ceu futura cernens; sed utique tanquam Deus cunctis præsens. Neque item sola vi activa, juxta priscos aliquot qui ita nugati sunt, nempe eum vacuos reliquisse cœlos sua hypostasi per divinæ incarnationis tempus, et substantialiter versatum esse nobiscum; activa autem vi tantummodo et majestate apud Deum Patrem exstitisse; quoniam aliud esse substantiam, aliud vim activam, sicut in corporibus visibilibus, ita etiam in divino Verbo censebant, quam rem orthodoxi negant: namque in simplicibus et incorporeis nihil prædicta differre norunt; quæ revera non sunt invicem disterminanda, ne forte imaginemur esse compositum, id quod quamlibet potius simplicitatem superat: nam nec unquam divina substantia sine actione erit, neque absque substantia fiet actio. *Pater meus*, inquit, *usque modo operatur, et ego operor* [52]. Substantia enim demonstrat illum supersubstantialiter se habere, semperque sibi esse æqualem, et indeclinabiliter in sua stabilitate atque immobilitate perstare. Actio autem providentiam circa res et arcanam administrationem denotat; quibus, etsi simplicitatem suam minime deserit, agit tamen, et

A σωματικῶς αἰνιττόμενος; Αὐτός τε ὁ Σωτὴρ ἡ Ἀλήθεια· *Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε*, τῷ Ναθαναὴλ προσφθεγγόμενος, καὶ τοῖς μαθηταῖς πόῤῥω τῆς Βηθανίας σωματικῶς συναυλιζόμενος· τόν γε Λαζάρου θάνατον ἀνακοινούμενος· συνεῖναί τε αὐτοῖς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐπαγγελλόμενος.

Τί χρὴ ἀπαριθμεῖσθαι τὰ πλείονα; Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἐκεῖ εἶναι ἐν μέσῳ αὐτῶν καθυπισχνεῖται. Πανταχοῦ δὲ οἱ συνηγμένοι, πανταχοῦ ἄρα καὶ αὐτὸς ἔσται· καὶ ὅπως εἰς προὖπτον ἅπασι πρόκειται, ὡς κατὰ τὴν ἀνέκφραστον καὶ ἀπόῤῥητον θείαν φύσιν, καθ' ἣν B πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ ταῦτα νοεῖται. Καὶ γάρ που διαγορεύει τὰ λόγια· *Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος;* Καὶ αὖθις· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν*· καὶ· *Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην*· καὶ· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;* Καὶ αὐτὸς μὲν πᾶσι πάρεστιν, οὐ πάντα δὲ αὐτῷ πάρεστιν, οἱ θεολόγοι φασίν. Ἐξ ὧν ἁπάντων δηλοῦται τὸ θεϊκῶς πᾶσι παρεῖναι· οὐ γὰρ δὴ σωματικῶς πανταχοῦ παρῆν συνηγμένοις αὐτοῖς· οὐδὲ ἐν ᾧ ἔφασκον οἱ μαθηταί· *Ἐν τῷ ὀνόματί σου τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται.* Ἑτέρωθι γὰρ ἔν τινι τόπῳ τὸ σῶμα ἐφαίνετο. Σαφὲς οὖν ὅτι οὐ περιγέγραπτο ἐν τῷ σώματι, ἡ δὲ τοῦ ὀνόματος παναλ- C κὴς καὶ ἀκατάληπτος δύναμις ἐνήργει πανταχοῦ τὰ τεράστια. Οὐ προφητικῇ δὲ προγνώσει καὶ χάριτι (ἄπαγε) τοιαῦτά τε ἔπραττε καὶ τοῖς μαθηταῖς προὔλεγεν· ὥσπερ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν, ὡς Θεὸς δὲ παρὼν ἅπασιν, οὐδὲ ἐνεργείᾳ ψιλῇ, κατά τινας τῶν πάλαι τὰ τοιαῦτα ληρωδησάντων, κενῶσαι μὲν τοὺς οὐρανοὺς τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως κατὰ τοὺς καιροὺς τῆς θείας σαρκώσεως, εἶναί τε οὐσιωδῶς σὺν ἡμῖν, ἐνεργείᾳ δὲ καὶ ἀξίᾳ μόνῃ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· ἐπεὶ ἕτερον οὐσίαν καὶ ἄλλο ἐνέργειαν ὥσπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶς θεωρουμένων, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ θείου Λόγου ἐτίθεντο· ὅπερ τοῖς εὐσεβέσιν ἀπείρηται· ἐπὶ γὰρ τῶν ἁπλῶν καὶ ἀσωμάτων ἐν οὐδενὶ διαφέρειν ἴσασιν· οὐ γὰρ διοριστέον ταῦτα D ἀλλήλων, ἵνα μὴ σύνθετον τὸ ὑπὲρ πᾶσαν ἁπλότητα νοοῖτο· οὔτε γὰρ ἡ θεία οὐσία ἀνενέργητος εἴη ἄν ποτε, οὔτε ἀνούσιος ἡ ἐνέργεια· *Ὁ πατήρ μου γάρ*, φησὶν, *ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Ἡ μὲν γὰρ, τὸ ὑπερουσίως εἶναι αὐτὸν καὶ ἀεὶ ὡσαύτως εἶναι, καὶ ἀπαρεγκλίτως ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ μονιμότητος καὶ ἱδρύσεως ἵστασθαι, δηλοῖ. Ἡ δὲ, τὰς ἐν τοῖς οὖσι προνοητικὰς προόδους καὶ ἀῤῥήτους οἰκονομίας παρίστησι, καθ' ἃς ἀνεκφοιτήτως τῆς οἰκείας ἁπλότητος προϊὼν, πρακτικεύεται, τὴν τῶν ὅλων ἐργαζό-

[43] Joan. I, 26. [44] ibid. I, 48. [45] Joan. XI, 14. [46] Matth. XXVIII, 20. [47] Matth. XVIII, 20. [48] Jerem. XXIII, 24. [49] ibid. 23. [50] Psal. CXXXVIII, 7. [51] Luc. X, 17. [52] Joan. V, 17.

(56) Nempe Deus res nostras omnes scit ac videt; non ita nos res Dei.

μενος πρόνοιαν. Ἀλλ' εἰ καὶ μετὰ ἀνθρώπων κεχρη- A μάτικεν ὡς ἀληθῶς ἄνθρωπος, τῶν πατρικῶν οὐκ ἀπελείπετο κόλπων, καὶ ὁ Πατὴρ ἦν ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρί.

Εἰ τοίνυν, καθάπερ ὁ τῆς ἀληθείας ἐφοδεύων συμπεραίνει λόγος, ἐν τῷ ἰδίῳ οὐ περιγέγραπται σώματι, ποίας ἀνοίας καὶ ἀλογίας ἔτι καὶ δυσσεβείας οὐχ ὑπεροίσει μέτρον, τὸ λέγειν συμπεριγράφεσθαι περιγραφομένῳ τὸν Λόγον τῷ σώματι, ἀπεριγράπτου δὲ τοῦ θείου ὄντος Λόγου; Συμπαραληφθῆναι γὰρ δεῖ καὶ τῶν ζητουμένων τὸ σύστοιχον· καὶ ἐν ἅπασι παρόντος, τῆς μείζονος ἂν εἴη μανίας καὶ τῆς ἐσχάτης παραφροσύνης τὸ φράζειν, χωρίζεσθαι τὸν Λόγον τοῦ σώματος, ἡνίκα περιγραπτὸν ὡμολόγηται. Εἰ γὰρ οὐδενὸς ἄπεστι, καὶ οὐδαμόθεν ἀπολιμπάνεται, B πόσῳ λέγειν ἀληθέστερον, ὅτι ἐν τῷ σώματι τῷ οἰκείῳ καὶ καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἡνωμένῳ, καὶ περιγραπτῷ γε ὄντι, ἀεὶ πάρεστιν, ἵν' ἅμα καὶ κατὰ ταὐτὸν ἡ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν ἀσεβῶν ἄτοπος καὶ παράλογος διελέγχηται φιλονεικία; Εἰ μὲν γὰρ ἡ κτίσις ἡ σύμπασα ᾗ πάρεστιν ὡς Θεὸς ἀπεριγράπτως, ἦν ἀπερίγραπτος, ἐξήνυεν ἄν τι ἴσως ὁ λόγος αὐτῷ. Εἰ δὲ πάντα περιγραπτά ἐστι, τίνος ἕνεκεν ἡ ἀνούστατος αὕτη καὶ ψυχρὰ ἔνστασις, τοῦ οἰκείου μόνον ὑπερορίζεσθαι τὸν Λόγον σώματος; Ὄντως ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσιν οἱ ταῦτα φρονοῦντες καὶ λέγοντες.

μβ'. Τούτων δὲ οὕτως εἰρημένων, ἐπὶ τὰ λοιπὰ τοῦ λόγου τρεψώμεθα. Εἰ ἐκ διπλότητος πρεσβεύει εἶναι τὸν Χριστὸν, εἰ ἐβούλετο σεσῶσθαι αὐτῷ ὃ C περιθρυλλεῖ εὔφημον καὶ κομψὸν τῆς διπλότητος ὄνομα, περιγραπτὸν κατὰ τὴν ἑτέραν τῶν φύσεων ὁμολογεῖν τὸν Χριστὸν ἔδει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐ δίδωσιν, ἐξήπλωται αὐτῷ τὸ συνεπτυγμένον καὶ θαυμαστὸν τῆς διπλότητος· καὶ γεγύμνωται τῆς διπλότητος τοῦ τρόπου καὶ τῶν πανούργων αὐτοῦ σοφισμάτων. Τοιαύτη δὲ ἡ ἀλαζονεία καὶ φιλαυτία, τὰ πέρα τοῦ μέτρου κενεμβατοῦσα περιαθρεῖν· ὧν δὲ ἐφεῖται διατεκμαίρεσθαι καὶ διασκοπεῖσθαι, διαμαρτάνειν περιφανῶς. Ἐχρῆν γὰρ ἐξ ὧν αὐτὸς προῆγε λόγων, προαισθέσθαι γε καὶ συνιέναι, ὅτι αὐτῷ ἐκεῖθεν ἐκβήσεται. Ἐκ διπλότητος δοξάζει τὸν Χριστόν; Ταύτῃ γοῦν καὶ σύνθετος ἔσται πάντως. Εἰ γὰρ τὸ ἁπλοῦν ἀσύνθετον, τὸ ἐκ διπλότητος σύνθετον. Τί οὖν τὸ περιιστάμενον; Εἰ ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον, D διότι ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, τὸ ἐκ διπλότητος καὶ σύνθετον, τί ἔσται; Ἔφησεν ἂν πάντως καὶ μὴ βουλόμενος περιγραπτόν· ἄλλως τε δὲ αὐτὴ ἡ τῆς συνθέσεως ἔννοια, τὴν περιγραφὴν ἡμῖν ἐκ παντὸς ὑποτίθεται. Οὕτως πανταχοῦ καὶ τῷ ὀρθῷ λόγῳ καὶ ἑαυτῷ ἀπομαχόμενος δείκνυται. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς ἐκείνου λόγους λελέχθω. Δοκεῖ γὰρ κατειληφέναι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, μηδὲ τὰ ἐν ποσὶν εἰδὼς ἢ βλέπων. Καθάπαξ γὰρ τῆς εὐθείας καὶ βασιλικῆς ἀπονενευκὼς τρίβου, ἐπὶ τοὺς ἐφ' ἑκάτερά πως ἀποκεκλικότας κρημνοὺς ἵεται.

A curam omnium gerit. Verum etiamsi cum hominibus ceu verus homo versabatur, paternum non deserebat sinum; Paterque erat in ipso, et ipse in Patre [38].

Si ergo, ut veritatis decurrens sermo concludit, in proprio non circumscribitur corpore, quidni omnem stultitiæ, dementiæ impietatisque mensuram excedet, si quis dicat circumscribi cum circumscripto corpore Verbum, cum reapse incircumscriptum Verbum sit? Nam simul sumpta fuisse oportet etiam conjugata eorum quæ sunt in quæstione. Cumque omnibus rebus sit præsens, majoris dementiæ fuerit extremique delirii dicere, separari a corpore Verbum, si circumscriptum (corpus) esse affirmetur. Nam si a nulla re abest, et nusquam B deest, quidni verius dicatur, illud in corpore proprio hypostatice sibi unito et circumscripto semper adesse? ut simul, et secundum idem, impiorum utrubique absurda et insana coarguatur pertinacia. Nam si universa creatura, cui præsens est incircumscripte Deus, incircumscripta esset, valeret ei fortasse aliquid argumentatio sua. Sin contra omnia circumscripta sunt, cur hæc insulsissima et frigida contentio fit, quæ a proprio tantum corpore Verbum exterminat? Vere telam aranei contexunt qui ista sapiunt et dicunt!

42. His ita disputatis, reliquas sermonis nostri partes persequamur. Quoniam ex duplicitate conC flatum Mamonas Christum affirmat, si certe ei conservare vult quam buccinat inclytam et egregiam duplicitatis appellationem, circumscriptum in alterutra ex his naturis confiteri Christum deberet. Quia vero id non concedit, dissolvitur ei compactum hoc et mirificum duplicitatis vocabulum, ipsoque duplicitatis artificio callidisque suis sophismatibus denudatur. Est autem superbi hominis sibique nimis placentis officium, res ultra æquos fines positas aereo veluti cursu pervestigare; ab iis autem quas ei dispicere ac speculari liceret, manifeste aberrare. Oportebat enim ex iis quæ antea dixit, præsentire atque intelligere, quid sibi indidem foret obventurum. Ex duplicitate constare Christum censet? Propterea igitur et compositus D omnino erit. Nam si res simplex est incomposita; quod ex duplicitate consurgit, compositum est. Quid ergo sequitur? Si incircumscripta est deitas, quia simplex et incomposita; quod ex duplicitate compositum est, quid demum **57** erit? Dicet omnino vel invitus, id esse circumscriptum. Alioquin ipsa etiam compositionis notio circumscriptionem nobis prorsus repræsentat. Sic usquequaque et rectæ doctrinæ et ipsi sibi repugnare cognoscitur. Atque hæc adversus ipsius sermones dicta sunto (57). Videtur enim is Christi mysterium assequi mente sperasse, qui ne illa quidem quæ

[38] Joan. x, 38.

(57) De circumscripto et incircumscripto diu loquitur etiam Theodorus Studita in pari opere edito

ante pedes sunt novit aut videt. Semel quippe a recta regiaque via devius, ad declivia utrimque præcipitia defertur.

Vult ergo auditores suos orationis vi compulsos, ex duabus unam præoptare sententiam. Aut enim Christum pingentes, in duplex ut videtur peccatum necessario incurrent; nempe vel simul cum imagine deitatem circumscribent, propter unicam personam quæ ex duplicitate fit, ut ait : vel simplicem tantummodo hominem Christum reputabunt, et sic Nestorii vesaniæ consentient. Aut si hæc vitare student, omnino Christum pingere caveant; atque ita in pravum Mamonæ dogma incurrent, id est in contrariam phantasiastarum sectam, qui funditus veritate exciderunt; cui tamen ipse sectæ non sine ardente studio adhæret; siquidem ex duplicitate quidem affirmat, in duplicitate tamen, id est in duabus naturis, Christum exsistere prorsus negat (58). Atque ita uno saltem modo divinæ incarnationis doctrina corrumpitur. Quorum hominum fugiens absurditates Ecclesia, et in alterutram partem claudicare divinitus vitans, mediamque et rectam viam tenens, uni adhæret veritati, orthodoxe religioseque Christi œconomiam confitens atque amplectens. Jam vero qui illa dogmatizat, idem evidenter facit, ac si quis ex aureo, verbi gratia, sigillo plures in cera impressiones effectas videns, mox contenderet, vel aurum ceræ concretum esse et commistum, dum charagmata exprimeret; vel omnino incusam in sigillo scripturam ab illo dividi ac dispertiri. Vel si quis ignem figuratum aspiciens, cujusmodi sæpe videmus rotas quasdam igneas ardentesque flammas una cum cherubinis pictas, qua forma theologi angelorum apparitiones viderunt; is, inquam, igneum quoque calorem ibi prorsus cum materia circumscriptum existimaret, aut separari ignem a sua propria substantialique qualitate propter figurationem. Sicut ergo ita opinari ac dicere, stultum est atque impossibile, ita illud stultius et impossibilius. Sunt enim hæc fatui attonitique ingenii despumationes. Nam si prædicta nihil in sua natura patiuntur, quomodo supernaturale et impassibile Verbum aut circumscribetur cum propria carne, aut si hæc pingatur, ipsum ab ea dividetur, aut aliud hujusmodi perpetietur? quandoquidem ne in sanctissima quidem carne sua, cui substantialiter unitum est, circumscriptum fuit (59). Atqui hunc sapientem scire oportebat et credere, Christianorum dogmatibus obsequentem, divinum Verbum cum genus nostrum redimere per suum salutarem adventum voluit, cum hypostasi sua arcane et ineffabiliter totam toti sibi hanc circumscriptam linealemque nostram ac figuratam naturam adunavisse, quæ etiam post assumptionem circumscripta et linealis perpetuo conservatur. Nam nisi hoc circumscriptum corpus assumptum fuisset, non esset sal-

A Βούλεται οὖν τοὺς ἀκροωμένους ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν λόγων ἠγμένους, δυοῖν ἑλέσθαι τὸ ἕτερον. Ἢ γὰρ γράφοντας τὸν Χριστὸν, ἀναγκασθῆναι διπλῷ τῷ δοκοῦντι περιπεσεῖν ἁμαρτήματι· ἤτοι συμπεριγράφειν τὸ Θεῖον τῇ εἰκόνι, διὰ τὸ ἓν πρόσωπον, ὅπερ ἐκ διπλότητος, ὥς φησιν, ἐστίν· ἤτοι ψιλὸν μόνον ἄνθρωπον νοεῖσθαι τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ Νεστορίου συμφέρεσθαι φρενοβλαβείᾳ. Ἢ ταῦτα διαφυγεῖν αἱρουμένους, μὴ γράφειν αὐτὸν, ἵνα τῇ ἐκείνου κακοδοξίᾳ περιπέσοιεν· ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν, τῇ φαντασιώδει καὶ ἀντιπάλῳ μοίρᾳ, τῶν ἐκ διαμέτρου λέγω τῆς ἀληθείας ἀποσφαλέντων, ᾗς ὅλος θερμῶς περιεχόμενος γίνεται, τὸ μὲν ἐκ διπλότητος λέγων, τὸ δὲ ἐν διπλότητι, ἤγουν ἐν δυσὶ φύσεσι τὸν Χριστὸν εἶναι, πανταχοῦ παραιτούμενος. Καὶ οὕτως ἐξ ἑνός γε τοῦ B τρόπου ὁ τῆς θείας σαρκώσεως παραβλάπτοιτο λόγος. Ὅνπερ ἡ Ἐκκλησία διαφυγοῦσα τὰ ἄτοπα, καὶ τὴν ἐπὶ θάτερα θεοπρεπῶς παρατροπὴν ἐκκλίνασα, καὶ τὴν μέσην ὥσπερ καὶ κατ' εὐθὺ ἰοῦσα ὁδὸν, μόνης ἔχεται τῆς ἀληθείας, ὀρθοδόξως καὶ εὐσεβῶς τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν ὁμολογοῦσά τε καὶ περιέπουσα. Ἀλλὰ ταῦτα δογματίζων δῆλός ἐστιν ὅμοιόν τι ποιῶν, ὡς εἴ τις ἰδὼν δακτυλίῳ χρυσῷ, φέρε εἰπεῖν, ἐκσφραγίσματα πλείονα ἐν κηρῷ ἀποτυπούμενα, ἐνίστατο λέγων, ἢ τὸν χρυσὸν τῷ κηρῷ συνανακεκρᾶσθαι καὶ συναναμεμῖχθαι ἐναποματτόμενον τὰ χαράγματα, ἢ πάντως γε τὴν ἐγκεχαραγμένην ἐν τῷ δακτυλίῳ γραφὴν διΐστασθαι ἀπ' αὐτοῦ καὶ μερίζεσθαι. Ἢ ὡς ἄν τις τὸ πῦρ εἰκονιζόμενον θεά- C σοιτο, καθὰ πολλάκις ὁρῶμεν τροχούς τινας πυρώδεις, καὶ φλόγας πυρὸς ἀναπτομένας, καὶ τοῖς χερουβὶμ συνδιαγραφομένας· καθ' ἃς οἱ θεολόγοι ἀγγελοφανείας εἶδον, πάντως καὶ τὴν ἐμπύριον συμπεριγεγράφθαι τῇ ὕλῃ δόξει θερμότητα, ἢ κεχωρίσθαι τὸ πῦρ τῆς οἰκείας καὶ οὐσιώδους ποιότητος εἰκονιζόμενον. Ὡς οὖν ταῦτα φρονεῖν καὶ λέγειν ἀνόητον καὶ ἀδύνατον, ἀνοητότερον ἐκεῖνο καὶ ἀδυνατώτερον· ἀσυνέτου γὰρ ταυτὶ καὶ ἐξεστηκυίας φρενὸς ἀποβράσματα. Εἰ γὰρ οὐδὲν τὰ εἰρημένα εἰς τὴν ἑαυτῶν φύσιν πάθοιεν, πῶς ὅ γε ὑπερφυὴς καὶ ἀπαθὴς Λόγος, ἢ συμπεριγραφήσεται τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, ἢ γραφομένης διαστήσεται, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον πείσεται, εἴπερ οὐδὲ ἐν τῇ παναγίᾳ αὐτοῦ σαρκὶ ᾗ, οὐσιωδῶς ἥνωται, περιγέγραπται; Ἐχρῆν δὲ συνιδεῖν καὶ D πεπεῖσθαι τὸν σοφὸν τοῖς Χριστιανῶν ἑπόμενον δόγμασιν, ὅτι περ ὁ θεῖος Λόγος σῶσαι τὸ καθ' ἡμᾶς γένος διὰ τῆς σωτηρίου αὐτοῦ ἐπιφανείας βουλόμενος, ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ἀῤῥήτως καὶ ὑπὲρ λόγον, ὅλην ὅλῳ ἑαυτῷ τὴν περιγραπτὴν δὴ ταύτην καὶ γραπτὴν ἡμῶν φύσιν καὶ εἰκονιζομένην προσειληφὼς ἥνωσεν, ἥτις καὶ μετὰ τὴν πρόσληψιν περιγραφομένη καὶ γραφομένη εἰς ἀεὶ διασώζεται. Εἰ γὰρ τὸ περιγραπτὸν τοῦτο σῶμα οὐ προσείληπται,

adversus Iconomachos. Nos vero lætamur, quod hujus quoque sapientissimi piique auctoris nova aliquot scripta in his nostris voluminibus prolaturi sumus.

(58) Recole dicta a nobis p. 54, adn. 55.

(59) Confer Eusebium Cæsariensem in opere nuper detecto *De theophania*, lib. III, 39.

οὐδὲ σέσωσται. Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, A φασὶν οἱ θεολόγοι. Εἶτα ἐπιφέρει τοιαῦτα.

μγ'. « Λέγει δὲ ὁ ποιήσας τὴν εἰκόνα ἐκείνην, ὅτι εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἐστι. Καὶ τὸ *Χριστός* ὄνομα γινώσκεται, ὅτι οὐ μόνον ἄνθρωπον δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ Θεόν. » Ἔδει αὐτὸν κἂν γοῦν τοὺς οἰκείους δυσωπηθέντα λόγους, συναισθέσθαι τῆς ἀτοπίας τῶν παρ' αὐτοῦ προαγομένων. Ἀλλ' ἔοικεν ἡ πλάνη καὶ τὸ ψεῦδος καὶ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀνθίστασθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἓν ἦν τὸ ἐκ τοῦ ὀνόματος δηλούμενον, τὰς περὶ τὸ ἓν ζυγομαχούσας τῶν ἐναντίων δόξας, ὁ βραβεύων τὸ ἀσφαλὲς ἐπιὼν λόγος, καὶ γνωμῶν ταλαντεύων τὸ ἀμφίρροπον, δέδωκεν ἂν τὴν νικῶσαν τῷ κρείττονι· ἢ τέλεον περιγραπτὸν B ἀποφαίνων τὸ ἕν, ἢ τέλεον ἀπερίγραπτον. Ἐπεὶ δὲ τῶν δύο φύσεων ὑπάρχει παραστατικὸν, καθὰ καὶ αὐτὸς ἔφησε, τίς ὁ κωλύσων λόγος, μὴ ἑκατέρᾳ τούτων τὰ οἰκεῖα καὶ προσήκοντα ἀποδίδοσθαι; ὥστε καὶ ἡνῶσθαι ἀλλήλαις, καὶ μηδετέραν ἐξεστηκέναι τῶν οὐσιωδῶς ἐν αὐταῖς θεωρουμένων, καὶ ἀτρέπτως ἐνυπαρχουσῶν φυσικῶν ἰδιοτήτων, μηδ' αὖ διαιρεῖσθαι τῷ εἰς ἀλλήλας ἀσυγχύτως περιχωρεῖν. Εἰ γὰρ περὶ ταυτὸν ἄμφω, ἀλλ' οὐχ ἄμφω ταῦτα, ὥσπερ οὐδὲ ψυχὴ καὶ σῶμα. Οὐ γὰρ εἴ τις δοίη τὸν αὐτὸν χρυσοχόον εἶναι καὶ λιθοξόον, ἤδη τὴν χρυσοχοϊκὴν εἰς τὴν λιθοξοϊκὴν περιαγάγοι. Ἀλλὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς δυάδος, εἰς μέθοδον τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας προχειρίζεται, καὶ κακουργεῖ περὶ τὰς φύσεις· ἵνα καὶ τὸ ἀπ' αὐτῶν συντεθὲν πρόσωπον, τέλεον παραγράφηται, καὶ ἣν C περὶ αὐτὸ δόξαν ἔσχεν ἀποπλήσῃ ῥᾳδίως. Ὁ οὖν ποιῶν τὴν εἰκόνα ἐκείνην, καὶ λέγων ὅτι Χριστοῦ ἐστιν, οἶδε μὲν καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος δηλούμενα· οἶδε δὲ καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ προσώπου γνωριζόμενα· οὐκ ἀγνοεῖ δὲ, ὅτι καὶ ἐναντία ἀλλήλοις τὰ συνελθόντα, ὧν μία ἡ ἐπιστήμη, καθὰ λέγεται. Εἰδὼς τοίνυν ὅτι τὸ μὲν τούτων ἀόρατον καὶ πάντη ἄληπτον, καὶ διὰ τοῦτο ἄγραπτον καὶ ἀπερίγραπτον, εἴσεται καὶ θάτερον ὅτι ὁρατὸν καὶ καταληπτόν· ὥστε καὶ περιγραπτὸν ἐξ ἀνάγκης καὶ γραπτὸν, διὰ τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν. Οὐ πρὸς τὸ ὅλον οὖν ἓν ὡς ὅλον ἀποβλέπων, τὸ ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν συγκείμενον· ἢ γὰρ ἂν ἴσως καί τινα ἀφορμὴν εἶχεν ὁ λόγος, ἀλλὰ τὸ ὁρώμενον μόνον ἀναθεωρῶν, ταύτῃ ποιεῖ. Ἐπίσταται δὲ ὅτι ἐκ τοῦ γράφειν, οὔτε συμπεριγραφήσεται καὶ θάτερον ἐξ ἀνάγκης, οὔτε αὖ τὸ ἓν ὅλον μερισθήσεται. Οὐδεὶς γὰρ λόγος ὁ δρᾶσαι τοῦτο δυνάμενος. Ὡς γὰρ οὐ παρὰ τὸ εἰδέναι τὸν γράφοντα, τὰ δηλούμενα διαστήσεται, οὕτως οὐδὲ παρὰ τὸ γράφειν τὸ ἕτερον, καὶ θάτερον συγγεγράψεται. Ἤδη τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παραδείγματος εἴρηται· τὸ τοιοῦτο δ' ἂν καὶ ἐν ἄλλοις ῥᾳδίως εὕροι τις ἄν. Εἰ γάρ τις οἶδε πράγματός τινος διάφορα τὰ δηλούμενα, ἕλοιτο δὲ

valum. Siquidem quod nequit assumi, insanabile est, ut aiunt theologi. Deinde Mamonas hæc subjicit.

58 43. « Qui fecit iconem illam, dicit iconem esse Christi. Atqui nomen Christi scimus non hominem tantum denotare, sed etiam Deum. » Oportuerat hunc, si suorum certe sermonum respectum aliquem habuisset, animadvertere illorum quæ antea dixerat absurditatem. Sed mos est erroris atque mendacii, ut sibi pariter ac veritati contradicat. Nam si unum id esset quod ex nomine denotatur, contumaces quidem adversariorum de uno opiniones, veritatis assertor sermo noster lustrans, et sententiarum ambiguitatem librans, victoriam potiori decerneret; nempe vel omnino circumscriptum unum diceret, vel item omnino incircumscriptum. Sed quia Christus duas præ se fert naturas, sicut etiam Mamonas ait, quis prohibet quominus harum utrique propria et convenientia attributa assignentur? ut et mutuo adunatæ sint, et tamen neutra discesserit a substantialibus suis prærogativis; ut inconvertibiliter manentibus physicis proprietatibus, non tamen naturæ separentur, quoniam inconfusæ invicem circuminsident (60). Quanquam enim in uno Christo duæ res sunt, haud hinc tamen subjecti dualitas confit, sicut ne animæ quidem et corpori usuvenit. Neque si quis annuat eumdem hominem simul esse aurificem et statuarium, idcirco ex auraria et statuaria unam artem efficiet. Mamonas tamen dualitatis numerum ceu malitiæ suæ instrumentum objectat, et in naturis perperam cavillatur, ut compositam quoque ex his personam demum destruat, suamque de hac re sententiam facilius consummet. Ergo qui illam facit imaginem, Christique esse dicit, probe scit ea etiam quæ hoc nomine significantur, quæque item a persona denotantur: neque item nescit hæc invicem esse opposita quæ coadunantur, quorum est una (id est simultanea) cognitio, ut loquimur. Sciens igitur horum unum esse invisibile et incomprehensibile, ideoque indelineabile et incircumscriptum, cognoscet pariter etiam alterum, nempe quod sit visibile et comprehensibile; ita ut necessario et circumscriptum sit et delineabile, propter contrariorum antithesim. Non ergo ad totum unum, tanquam totum, respi- D ciens quod ex duabus partibus componitur; alioqui fortasse vim aliquam argumentum haberet; sed visibile tantum spectans, ita se gerit. Scit autem quod picturæ causa, haud necessario alterum simul circumscribetur, neque item unum totum illud dividetur. Nullatenus enim id fieri potest. Nam sicut, quia tu pingentem videas, haud propterea res visa in partes ibit; ita ne ob delineatum quidem unum, alterum simul circumscribetur. Jamque hoc ab hominis etiam exemplo demonstravimus et aliis quo-

(60) De vocabulis περιχωρεῖν et περιχώρησις in usu loquendi theologico, diu ac sapienter Petavius disserit, *De Trinit.* lib. IV, 16, quem si Græci lexicographi consuluissent, meliora et abundantiora tradere poterant.

que in rebus idem facile comperietur. Nam si quis duabus differentibus monstratis rebus, alteram harum eligat, num et altera simul utetur? Exempli causa : ignem scimus duplicem habere ex se procedentem vim, alteram illuminandi, urendi alteram. Si quis ergo luce ex igne indigeat, num idem vel invitus cogetur combustionem quoque indidem experiri? Vel si quis ad sordium purgationem aqua calida utatur, num inde etiam refrigerabitur, quoniam aqua simul habet purgandi ac refrigerandi facultatem? Nemo certe sanus his assentietur. Sic itaque Mamonas veluti unum quid, totum hoc, id est Christum, contemplans, vellet illa etiam unde idem constat, tanquam in totius mentione simul adunare, nihilque horum per se ipsum spectare : ita ut quæ uni accidunt, prorsus et alii evenire necesse sit.

59 44. Age vero si quando a Paulo audierit : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum* [54]; quid ei tunc menti occurrit? Quoniam commune est ambabus coadunatis naturis nomen Christi, sane vel invitus coactus fuerit secundum suas propositiones, quoniam Deus quoque hoc nomine denotatur, ne quod est unum dividat, ipsum Verbum in propria vere natura crucifixum dicere, divinamque arcanam substantiam cum humana esse compassam. Et si quis ei venerandum quoque et vivificum sepulcrum ostenderit (ut jam circumcisionem et passiones alias omittamus), profecto dixerit mortuum esse Verbum, divinamque et immortalem naturam cum humana ac mortali consepultam. Hæc enim apud eum fiunt, ut quominus dividantur naturæ, si quid alterutra patiatur, in idem pariter incommodum etiam alteram pertrahat. Quid porro ei demonstrant verba : *Nobis quidem unus Deus et Pater, ex quo omnia, et nos in ipso; et Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum* [55]? Certe e contrario paria illi obvenient absurda. Nam quia in unum conferuntur omnia, videbitur concreatrix cum Verbo nostra quoque natura in rerum omnium productione, eritque homo sui ipsius creator. Itemque dicente divo Petro : *Tu es Christus Dei Filius* [56], secundum ejusmodi propositionem, caro etiam comperietur, propter Filii relationem, Deitatis naturaliter habere dignitatem. Hæc et plura similia, delibans quilibet divinas Scripturas, inveniet quæ istius blasphemiam absurditatemque objurgabunt. Talia quippe Mamonam cogitare et opinari, sermonum ejus procemia, vanæ fallacesque quæstiones, nobis demonstrant. Et hæc quidem ille inartificialiter simpliciterque dogmata tradit, non autem modo aliquo appropriationis aut permutationis (61), prout mos est magisterii catholici; qua de re paulo post dicetur.

A τούτων τὸ ἕτερον, ἄρα καὶ τῷ λοιπῷ συγχρήσοιτο; Οἷον τί λέγω· ἴσμεν ὡς τὸ πῦρ διττὴν ἔχει τὴν ἀπ' αὐτοῦ προϊοῦσαν ἐνέργειαν, τὴν μὲν φωτιστικὴν, τὴν δὲ καυστικήν. Εἴπερ οὖν τις τοῦ φωτισμοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ πυρὸς προσδέοιτο, βιασθήσεται ἄρα, καὶ οὐχ ἑκὼν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν φλογώσεως εἰς πεῖραν ἰέναι. Ἢ ἐάν τις πρὸς κάθαρσιν ῥύπου, ὕδατι θερμῷ προσχρήσοιτο, καὶ ψυχθήσεται πάντως ἀπ' αὐτοῦ, διότι ῥυπτικὴν καὶ ψυκτικὴν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν. Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν τῶν νοῦν ἐχόντων ταῦτα συμφήσειεν. Ἐπεὶ οὖν πρὸς ἓν ἐκεῖνος τὸ ὅλον τοῦτο τὸν Χριστὸν διασκοπῶν, ἐβούλετο καὶ τὰ ἐξ ὧν αὐτὸς, ὡς ἐν τῇ τοῦ ὅλου μνήμῃ, συνεισάγεσθαι ὁμοῦ, καὶ μηδὲν τούτων καθ' ἑαυτὸ θεωρεῖσθαι· ὡς τὰ ἑτέρῳ συμβαίνοντα, πάντως καὶ θατέρῳ ἐξ ἀνάγ-
B κης ὑπάρξαι.

μδ'. Εἴ ποτε Παύλου ἀκήκοεν· *Ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον*, τί αὐτῷ ἐντεῦθεν ἀπήντα; Ἐπειδὴ κοινὸν ἀμφοῖν τῶν συνδραμουσῶν φύσεων ὄνομα Χριστός· ἐβιάσθη ἂν καὶ οὐκ ἐθέλων κατὰ τὰ ἴδια προβλήματα, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς δηλοῦται διὰ τοῦ ὀνόματος, ὡς ἂν μὴ διέλοιτο ἓν, καὶ τὸν Λόγον αὐτὸν φύσει συνεσταυρῶσθαι ταῖς ἀληθείαις λέγειν, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀπόῤῥητον οὐσίαν τῇ ἀνθρωπίνῃ συμπεπονθέναι. Καὶ εἴ τις αὐτῷ καὶ τὸν θεῖον καὶ ζωοποιὸν τάφον ὑπέδειξεν, ἵνα τὴν περιτομὴν καὶ τὰ ἄλλα πάθη νῦν παρήσωμεν, εἶπεν ἂν τεθνηκέναι τὸν Λόγον, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀθάνατον φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ καὶ θνητῇ πάντως συγ-
C κατορωρύχθαι. Ταῦτα γὰρ αὐτῷ βούλεται, ὡς ἂν μὴ διαιρεθεῖεν αἱ φύσεις, τῷ τὴν μίαν τούτων, εἰς τὰ ἐν οἷς πάθοι, καὶ τὴν ἑτέραν δηλαδὴ συνεπάγεσθαι πάσχουσαν. Τί δὲ αὐτῷ ἐδήλου τό· *Ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς, ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ*; Ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τὰ ὅμοια αὐτῷ ἀπαντήσεται ἄτοπα. Ἐπειδὴ πρὸς τῷ ἑνὶ ἐστι τὰ δηλούμενα, ἐφαίνετο αὐτῷ ἄρα συνδημιουργὸς τῷ Λόγῳ, καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς φύσις ἐπὶ τῇ τῶν ὅλων παραγωγῇ, καὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος αὐτὸς ἑαυτοῦ δημιουργός. Καὶ πάλιν τοῦ θείου Πέτρου λέγοντος· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*, διὰ τὸ αὐτὸ πρόβλημα εὑρεθήσεται καὶ ἡ σὰρξ τὸ
D τῆς θεότητος διὰ τῆς υἱικῆς σχέσεως, φύσει φερομένη ἀξίωμα. Οἷς παραπλήσια καὶ ἕτερα πλείονα ἀναλεγόμενός τις παρὰ τῶν θείων Γραφῶν εὕροι ἂν, ἃ τὴν βλασφημίαν τὴν ἐκείνου ἐξελέγξει καὶ ἀτοπίαν. Τοιαῦτα δὲ καὶ νοεῖν αὐτὸν καὶ φρονεῖν, αἱ τῶν οἰκείων λόγων ἀρχαὶ, καὶ περίεργοι καὶ σφαλεραὶ ζητήσεις, ἡμῖν ὑποτίθενται. Καὶ ταῦτα ἀτέχνως καὶ ἁπλῶς, οὐ τρόπῳ τινὶ οἰκειώσεως ἢ ἀντιδόσεως δογματίζοντα, κατὰ τὸν διδασκαλικὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας λόγον, περὶ ὧν μετὰ μικρὸν εἰρήσεται.

[54] I Cor. I, 23. [55] I Cor. VIII, 6. [56] Matth. XVI, 16.

(61) Hanc theologi nostri dicunt idiomatum communicationem.

με'. Ἐπεὶ δὲ ἀδολεσχοῦντι καὶ ταυτολογοῦντι, A συναδολεσχεῖν προὐθέμεθα τοῖς ἐπιφερομένοις αὐτῷ, καὶ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διεξιόντι, οὕτω πάλιν προσαπαντήσωμεν· ἔχει γὰρ ὧδε· « Καὶ πῶς τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου ὄνομα, τὴν θείαν φύσιν σημαῖνον καὶ ἀνθρωπίνην, ἐπὶ τῇ εἰκόνι ἐκείνῃ ἔχομεν καλέσαι, τῇ δυνατῶς ἐχούσῃ ἀνθρώπου μόνου φύσιν χαρακτηρίζειν, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀκατάληπτον φύσιν μή; » Τὸ πῶς, ἵνα ὡς παρόντι διαλεχθῶ, εἴ σοι τὰ τῆς ψυχῆς ὦτα μὴ κεκώφωτο, εἴ σοι τὰ νοητὰ ὄμματα μὴ ἐπεπήρωτο, εἴ σοι τὰ τῶν φρενῶν μὴ ἠλλοίωτο, καὶ τὰ τῶν λογισμῶν μὴ παρετέτραπτο, εἴ σοι τῆς θεοσεβείας οἱ ὅροι ἄτρωτοι διεφυλάσσοντο, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἡ παράδοσις συνετετήρητο ἀλώβητος, εἰ σπινθῆρα γοῦν τινα πίστεως ἐν τῇ σεαυτοῦ συνέσχες καρδίᾳ, ἀλλὰ μὴ ἐλύττας B κατὰ τῆς ἀμωμήτου καὶ ἀπλανοῦς ἡμῶν ὁμολογίας, τοῖς ἄγουσί σε ἐπὶ τὸν κρημνὸν τῆς ἀπιστίας καὶ ἀπωλείας πειθόμενος, ἐδείχθη ἄν σοι καὶ ἐκδηλότατα τὸ ζητούμενον, εἴπερ ζητούμενον ἦν, ἀλλὰ μὴ ὥσπερ ἐνέδρα τις ἢ πανουργία, ταμιευόμενον.

Καὶ ἵνα τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἀναλαβόντες εἴπωμεν, ὥσπερ ἡ σταύρωσις καὶ τὰ πάθη, Χριστοῦ λέγεται, ὡς ὁ τάφος, καὶ τὰ λοιπά, ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον ἀεὶ λέγωμεν, τὸ μέτριον ὑπερτρέχοντες, καὶ τῶν προσεχόντων τὰς ἀκοὰς ἀποκναίωμεν, καὶ οὐ δή πού φαμεν κατὰ σέ, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ τῆς δυάδος τῶν φύσεων δήλωσιν, τὰ τῇ C μιᾷ προσνεμόμενα, καὶ τῇ ἑτέρᾳ πάντως ἀπαντήσεσθαι. Ὁ σταυρὸς γὰρ δυνατῶς ἔχει τὴν ἀνθρώπου φύσιν μόνην κολάζειν, ἀλλὰ Χριστοῦ σταυρὸς λέγεται. Καὶ πειθέτω σε ὁ λέγων· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἡ περιτομὴ τὴν ἀνθρώπου σάρκα διαιρεῖν δύναται· καὶ ὁ τάφος ταύτην ἐμπεριγράφειν καὶ περικλείειν καὶ ἀποκρύπτειν οἶδεν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα, Χριστοῦ μὲν λέγεται· οὐ μὴν δὲ τούτων τι καὶ κατὰ τῆς θείας καὶ ἀνεκφράστου φύσεως, κυρίως καὶ οὐσιωδῶς εἰρήσεται, ἀκηράτου γε οὔσης καὶ ἀπαθοῦς, καὶ τῆς κατά τι γοῦν τοιαύτης ἐννοίας, ἀπηλλαγμένης παντάπασιν. Εἰ γάρ που τοιοῦτόν τι ὀφθείη λεγόμενον, τῷ τῆς ἀντιδόσεως ἢ οἰκειώσεως τρόπῳ λέγεται, ὅπερ σοι νῦν D οὐ δέδοται, ὁλοτρόπως ἠγνοημένον. Πεπονθέναι δὲ Χριστὸς λέγεται, οὐχ ᾗ Θεός, ἀλλ' ᾗ ἄνθρωπος· καίτοι εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, ἡνωμένος καθ' ὑπόστασιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ σῶμα, ὅπερ ἐξ ἡμῶν ἀνείληφε, Χριστοῦ σῶμα λέγεται, ἐν ᾧ καὶ πάντα πεπονθέναι πιστεύεται, τοῦτο δὲ τὸ σῶμα πάντη καὶ πάντως χαρακτῆρα εἶχεν, οὐ γὰρ ἦν ἀχαρακτήριστον, ἐπεὶ οὐδὲ σῶμα, ἀνάγκη καὶ τὸν τοῦ σώματος χαρακτῆρα καὶ τὴν ὁμοίωσιν, Χριστοῦ λέγεσθαι. Ὡς γὰρ ἐκεῖνο οἰκεῖον Χριστοῦ, οὕτως καὶ τοῦτο οὐ πρὸς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τὴν σχέσιν ἔχον,

[67] Galat. vi, 14.

45. Sed quia hoc nugante et tautologo, nugari simul constituimus cum dictis ejus; huic, eadem licet dicenti de iisdem rebus, rursus occurramus. Ita vero is habet: « Et quomodo Dei et hominis nomen (Christus) divinam naturam denotans atque humanam, de illa icone pronuntiari a nobis potest, quæ humanæ tantummodo naturæ repræsentandæ vim habet, divinæ vero incomprehensibilis haudquaquam? » Hoc verbum *quomodo*, ut quasi præsentem te alloquar, si tibi animæ aures non obsurduissent, si tibi intellectus oculi non essent excæcati, si tibi mens non esset alienata et ratiocinii usus subversus, si tibi religionis termini immoti manerent, et catholicæ Ecclesiæ traditio conservata esset incolumis, si aliquam saltem fidei scintillam corde tuo retineres, neque furiis adversus irreprehensibilem infallibilemque confessionem nostram agitarere, ducibus qui te ad infidelitatis perditionisque præcipitium trahunt; hoc, inquam, *quomodo* a te quæsitum, evidentissime patens fuisset; si reapse quæsitum, et non potius ceu decipula quædam et callida improbitas, apud te repositum erat.

Atque ut eadem de iisdem rebus resumentes dicamus, sicut crucifixio et passio Christi dicitur, itemque sepultura et reliqua, ne prolixius verba faciamus, modulum excedentes, et audientium auribus molestiam creantes, neque jam diutius æque ac tu fabulemur; quia Christi nomen naturarum dualitatem complectitur, ea quæ uni tribuuntur, alteri quoque accedent. Certe crux nonnisi hominis naturam **60** cruciare potest, nihilominus Christi crux dicitur. Fidem tibi faciat qui ait: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* [67]. Circumcisio hominis carnem abscindere potest, et sepulcrum hanc intra se circumscribere, concludere ac celare valet. Hæc tamen omnia Christi dicuntur: quanquam nihil horum de divina ineffabili natura proprie ac substantialiter dicetur, quia est hæc inviolabilis et impassibilis, et ab omni ejus generis re, quæ cogitari possit, prorsus aliena. Nam si quid hujusmodi dictum videatur, id permutationis et appropriationis modo dicitur, quod tu in præsenti non facis, quia funditus id ignoras. Passus autem Christus dicitur non qua Deus, sed qua homo, etsi unus idemque est hypostatice adunatus. Quia igitur et corpus quod a nobis sumpsit, Christi corpus dicitur, in quo etiam omnia passus creditur, hoc autem corpus omnino characterem habuit; si enim hoc caruisset, ne corpus quidem fuisset; necesse est etiam corporis characterem ac speciem, Christi dici. Nam sicut corpus proprium Christi est, sic et character haud referendus ad naturam Verbi est quod forma caret, et indefinitum est, nullaque figura præditum; sed ad Verbi corpus humanamque naturam pertinet ejusque formam, ex quibus Chri-

ntus conficitur : ideoque et homonymiam cum illo habet, quia speciem ejus præ se fert (62-63).

Sed te quidem assumptum Christi nomen, quod duarum naturarum demonstrativum est, dogmatibus tuis gloriari magnopere et inflari impulit, atque existimare neutrum horum isto nomine denotatorum, sine altero, quolibet in negotio aut dogmate nominari solere, nec quomodolibet usurpari, quin si ab altero dissocietur, procul omnino distrahatur. Nos vero quid ad hæc dicimus? Sane tibi aliquando occurret, hominem tantummodo Christum aut filium hominis dici, atque ita nuda nominatione appellari. Et si alii nemini, Christo certe credere voles turbis Judæorum dicenti : *Cur me interficere quæritis, hominem qui veritatem vobis locutus sum* [58] ? Et : *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis* [59]. Et : *Clarificatus est Filius hominis* [60]. Et : *Filius hominis tradendus est* [61]. Et : *Venit Filius hominis ad salvandum quod perierat* [62]. Et : *Davidis Filium nominabant* [63]. Multaque his similia in Evangeliis comperientur, nisi forte lusus nugæque evangelica a te creduntur oracula. Quoniam itaque quod nuda hominis appellatione significatur, unum est, non duo, sicut in Christi nomine usuvenit ; namque unam nobis humanam naturam vocabulum denotat ; quid tibi eveniet, et quid tibi adjicietur, veluti novum quid et magnum et plane mirificum? Licet enim tibi, qui Christo potius quam nomini ejus adversaris, merum hominem et de nostro numero unum prædicare Dominum, id quod tu et olim et nunc etiam improbe studuisti ; atque hunc reum, et pœnæ subditum, et digna maleficis patientem, violentæque neci addictum. Alia consulto prætereo, blasphemiæ metu. Fortasse dices, hominem hunc Deum quoque esse. Quæstionem solvisti ; nam et Deus hic homo est. Sed e contrario, cum Deum tantummodo nominari audis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [64]. *Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre* [65]. Et : *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat* [66]. Et : *Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te* [67]. Et : *Ego* **61** *et Pater unum sumus* [68]. Et cæco nato dicitur : *Tu credis in Filium Dei* [69]? et quæcunque his similia ; num, inquam, cum hæc audis, Deum tantummodo existimas, substantia nostra spoliatum? Ita prorsus eum corpore exueres, et quidquid humanum est detraheres ; adeo ut jam deinde posses universam œconomiam aperte destruere.

ἴσμεν γὰρ αὐτὸν ἀνείδεον καὶ ἄσχετον καὶ ἀσχημάτιστον, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ Λόγου σῶμα καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν καὶ τὸ εἶδος αὐτὸ, ἐξ ὧν ὁ Χριστός· διὸ καὶ ὁμωνύμως αὐτῷ προσαγορεύεται, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν αὐτοῦ ἐμφαινόμενον.

Ἀλλὰ σὲ μὲν τὸ παραληφθὲν ὄνομα, δύο ὑπάρχον δηλωτικὸν φύσεων, ἐπὶ τοῖς σοῖς παρώτρυνε δόγμασι μέγα φρονεῖν καὶ βρενθύεσθαι, οἴεσθαί τε μηδ' ἕτερον τῶν κατὰ τοὔνομα θεωρουμένων, θατέρου ἄνευ προσαγορεύεσθαι, ἔν τινι πράγματι ἢ δόγματι, ἢ ὁπωσοῦν παραλαμβάνεσθαι, ἢ πάντως γε μονούμενον τοῦ ἑτέρου, διαστήσεσθαι μακρῷ. Ἡμεῖς δὲ τί πρὸς ταῦτά φαμεν; Ὁπηνίκα ἄν σοι προταθείη, ἄνθρωπον μόνον τὸν Χριστὸν ἢ υἱὸν ἀνθρώπου λέγεσθαι, καὶ τοῦτο ψιλῇ τῇ κλήσει προσαγορευόμενον. Καὶ εἰ μή τινι ἄλλῳ, αὐτῷ γε τῷ Χριστῷ, εἴπερ βούλοιο, πεισθήσῃ, πρὸς τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων λέγοντι· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα;* καί· *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου·* καί· *Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου·* καί· *Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι·* καί· *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολωλός·* καί· *Υἱὸν Δαβὶδ ὠνόμαζον.* Καὶ πολλὰ τούτοις εὑρεθήσεται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὰ παραπλήσια, εἴπερ σοι μὴ παιδιὰ καὶ λῆρος τὰ εὐαγγελικὰ νενόμισται λόγια. Ἐπεὶ οὖν τὸ δηλούμενον ἐκ τῆς ψιλῆς τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίας, ἕν ἐστιν, οὐ δύο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ *Χριστός* ὀνόματος, μίαν γὰρ ἡμῖν φύσιν ἡ φωνὴ τὴν ἀνθρωπίνην χαρακτηρίζει, τί σοι συμβήσεται καὶ τί προστεθήσεται, ὡς καινόν τι καὶ μέγα καὶ θαυμάσιον οἷον; Ἔξεστι γάρ σοι χριστομαχοῦντι μᾶλλον ἢ ὀνοματομαχοῦντι, ψιλὸν ἄνθρωπον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἕνα κηρύσσειν τὸν Κύριον, ὃ σοι καὶ πάλαι καὶ νῦν κακῶς διεσπούδασται, καὶ τοῦτον κατάκριτον, καὶ ὑπὸ δίκην ἀγόμενον, καὶ τὰ τῶν κακούργων οἴσοντα, καὶ βιαίῳ θανάτῳ καταδικαζόμενον. Καὶ τἄλλα ἑκὼν παραλείψαι μὲ δέει τῆς βλασφημίας. Ἴσως εἴποις ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος καὶ Θεός ἐστιν. Ἔλυσας τὸ ζητούμενον, καὶ ὁ Θεὸς γὰρ οὗτος ἄνθρωπός ἐστιν. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὅταν Θεὸν μόνον ἀκούοις· — *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός·* καί· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ·* καί· *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε·* καί· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Καὶ πρὸς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν λέγεται· *Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια· — Θεὸν μόνον ὑπολαμβάνεις καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς γεγυμνωμένον οὐσίας, πάντως που καὶ σώματος αὐτὸν ἀπαλλάξειας, καὶ πάντα ἀφέλοιο τὰ ἀνθρώπου· ὡς ἐξεῖναί σοι λοιπὸν καὶ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν σαφῶς ἀποσκευάζεσθαι.

[58] Joan. VIII, 40. [59] Joan. VI, 54. [60] Joan. XIII, 31. [61] Matth. XVII, 21. [62] Matth. XVIII, 11. [63] Matth. IX, 27, et alibi. [64] Joan. I, 1. [65] ibid. 14. [66] Joan. V, 21. [67] Joan. XVII, 1. [68] Joan. X, 30. [69] Joan. IX, 35.

(62-63) Hic et deinceps admirentur theologi persubtilem æque atque rectissimam Nicephori de Christi idiomatibus doctrinam.

μϛ'. Τί λέγεις; Προσέχεις ταῖς ἰδιαζούσαις τῶν A φύσεων φωναῖς, καὶ ταῖς μὲν ταπειναῖς συνταπεινοῖς Χριστὸν, ἀποστερῶν τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν, καὶ συμφθέγγῃ τοῖς σοῖς διδασκάλοις, τὴν Ἀρειανικὴν μανίαν νοσήσας. Ταῖς ὑψηλαῖς δὴ ἐξαίρεις τῶν ταπεινῶν, καὶ νέμεις μόνα τὰ ὑψηλὰ, καὶ συνᾴδεις τοῖς σοῖς ὑποφήταις, τὴν τῶν βδελυρῶν Εὐτυχιτῶν, ἢ οἰκειότερον εἰπεῖν, Μανιχαίων ληρώδη καὶ φασματώδη μυθοπλαστίαν ζηλώσας. Ἀλλὰ σοὶ μὲν ῥᾴδιον, ἅπαξ πρὸς ὕβριν καὶ καθαίρεσιν τῆς σωτηρίου οἰκονομίας καταντήσαντι, τοῖς τοιούτοις ἐντρυφᾷν ἀτοπήμασιν. Ἐπειδὰν δὲ ἀντιπεπονθότως ἐν τούτοις θεωρεῖται, οἷον ἡ μὲν προσηγορία, οἰκεία καὶ ἰδικὴ τῇ καθ' ἡμᾶς οὐσίᾳ· τὰ δὲ περὶ αὐτὴν ἐκφαινόμενα, τῇ ὑπὲρ ἡμᾶς ἁρμόδια, τί ὑπολήψοιο; Οὐ γὰρ δὴ ὥσπερ τὸ Χριστός ὄνομα κοινὸν καὶ B δηλωτικὸν τῶν δύο φύσεών ἐστιν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδιαζούσης καὶ φυσικῆς ὀνομασίας, καὶ τὰ τῆς συνυφεστώσης συνεισφέρεται οὐσίας πλεονεκτήματα, διὰ τὴν περὶ ταὐτὸν ἐπαλλαγὴν, τῶν ἰδιωμάτων χιρναμένων ἀλλήλοις, ὥσπερ δὴ καὶ τῶν φύσεων, κατὰ τὸ ἐκκλησιαστικὸν φρόνημα. Τί γὰρ φήσεις πρὸς τό· *Ἐὰν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον*· καί· *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· καί· *Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ*· καί· *Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἁγίων*.

Ἆρα οὖν προσέχεις ψιλοῖς τοῖς ὀνόμασι, καὶ νοεῖς C βασιλείαν ἀνθρώπου αἰώνιον καὶ ἀκατάλυτον; καὶ ἄνθρωπον εἰς τὸν οὐρανὸν προϋπάρχοντα; καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατιόντα καὶ πάλιν εἰς οὐρανὸν ἀνιόντα; καὶ ἀνθρώπου ὀνομαζομένου πατέρα εἶναι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα; Ἢ ἀποσκοπεῖς πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν καὶ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀποσεμνύνεις ἐκπληττόμενος τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ τὰ περὶ αὐτῆς λεγόμενά τε καὶ νοούμενα κατὰ τὴν διδασκαλίαν ἐκδέχῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, οὐ προσέχων ψιλαῖς ταῖς φωναῖς καὶ τοῖς ὀνόμασιν, ἵνα μὴ καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἀποτεύξοιο· ἀλλὰ τούτοις ἐῤῥῶσθαι φράσας, τοῖς χρησμῳδοῦσι δὲ καὶ ἄγουσιν ὑπείκων, ἐπὶ τὸ καταγορεύειν τῆς ἀληθείας καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας ἀνοήτως καὶ δυσσεβῶς προελήλυθας; Ἡμεῖς δὲ τοὺς ὀνοματομάχους D ἐπὶ τῆς τῶν ὀνομάτων ψιλῆς ἵστασθαι ἀπαγγελίας καταλιπόντες, καὶ προσπαλαίειν ταῖς συλλαβαῖς καὶ τῷ γράμματι ὑπενδόντες, ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν δύναμιν ἀπευθυνόμεθα καὶ ἀνανεύομεν, ὡς ἐν βραχεῖ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενοι.

μζ'. Λεκτέον τοίνυν ὡς τὸ Χριστός ὄνομα, ὁμολογουμένως μὲν τὴν δυάδα τῶν φύσεων ἡμῖν παρίστησιν ἐν τῇ μιᾷ ὑποστάσει, ὡς πολλάκις ἐν τοῖς προλαβοῦσι πλατύτερον εἴρηται· ἡ δὲ θεόπνευστος

46. Quid ais? Mordicus inhæres propriis naturarum vocabulis, et his quæ sunt humilia Christum deprimis, divinis et excelsis dotibus spolians, tuis nimirum magistris consonans, et Ariana insania laborans. Excelsis autem vocabulis humilia aboles, solaque sublimia tribuis, concinisque inspiratoribus tuis, abominandorum Eutychianorum vel potius Manichæorum (64) deliras phantasticasque fabulas æmulans. Sed tibi quidem facile est, ex quo ad conculcandam destruendamque œconomiam incumbis, hisce absurditatibus oblectari. Sed cum versam vicem in his spectaverimus, nempe cum appellatio quidem propria est et peculiaris substantiæ nostræ; attamen quæ de ea prædicantur, naturæ supra nostram sunt convenientia, quid putabis? Non enim sicuti Christus commune nomen duarumque naturarum demonstrativum est, ita et hic usuvenit, sed cum peculiari et physica denominatione sublimes quoque prærogativæ alterius coexistentis substantiæ connectuntur, propter vicissitudinem, in eodem subjecto communicatis mutuo idiomatibus æque ac naturis, prout ecclesiastica sententia est. Nam quid ad hos locos dices? *Si videritis Filium hominis illuc ascendentem ubi prius erat* [70]. Et: *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis* [71]. Et: *Sunt quidam de hic astantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regnum suum* [72]. Et: *Venturus est Filius hominis non sine gloria Patris sui cum angelis sanctis* [73].

Num tu igitur nudis adhæres nominibus, cogitasque regnum hominis æternum et indissolubile? et hominem in cœlo præexistentem? et de cœlo descendentem rursusque illuc revertentem? et appellati hominis genitorem Deum Patrem esse? Quin tu potius ad rerum gestarum naturam ipsamque veritatem respice; et cum stupore admirare magnum œconomiæ mysterium, quæque de ea dicuntur atque creduntur juxta catholicæ Ecclesiæ magisterium admitte, haud jam nudis attendens vocabulis ac nominibus, ne salutem tuam abjicias. Sed heu tu hisce omnibus valedicens, vatibus tuis ducibusque obsequens, ad calumniandam veritatem Christique œconomiam stulte impieque procedis. Nos autem istos homines, qui de nominibus pugnant, in nuda vocabulorum perstare prædicatione sinentes, atque ut in syllabis litteraque digladientur concedentes, ad veritatis rerumque ipsarum vim conversi spectemus, breviterque hanc explanemus.

47. Dicendum est itaque Christi nomen sine dubio naturarum dualitatem nobis significare in una hypostasi, prout sæpe in superioribus latius dictum fuit. Inspirata autem divinitus Scriptura, et Patrum

[70] Joan. vi, 63. [71] Joan. iii, 13. [72] Matth. xvi, 28. [73] ibid. 27.

(64) Recole dicta de variis hæreticorum sectis, p. 31, adn. 26.

summates (65), nominis dignitatem magni facientes, A multimodis significationes ejus acceperunt, et permutationis atque appropriationis modo in ejusdem exercitio usi sunt. Cum enim Christi naturas per 62 se seorsum spectant, id est deitatem et humanitatem (hæ sunt enim substantiarum denominationes), tunc quæ sunt propria et naturaliter inhærentia, utrique sigillatim naturæ tribuunt; neque dicta de una ex his natura, de altera quoque prædicant: nam neque deitatem creatam passibilemve dicerent; neque vicissim humanitatem increatam aut incorruptibilem aut impassibilem appellarent, multoque minus eas invicem compati dicerent, sicut hodierni dogmatistæ existimant. Cum autem compositam ex his hypostasim, ceu unum quid accipiunt, Christum quidem ex utraque appellant; B concurrentium autem naturarum idiomata, una cum ipsa hypostasi prædicant; quoniam et Deus simul et homo Christus est, et Deus incarnatus, et Christus creatus pariter et increatus, impassibilis et passibilis idem. Interdum vero ex divinis solis excelsisque attributis Deum et Dei Filium nominant. Interdum denique ex humanis tantum atque humilibus, hominem hominisque filium vocant.

Aliquando etiam ea quæ de utraque parte dicuntur idiomata, de alterutro simul subsistente et coexsistente vicissim prædicant, propter mutuam partium circuminsessionem (66). Sic videlicet Deus passibilis dicitur, et gloriæ Dominus cruci- C fixus, non qua Deus, sed qua homo. Et vice versa, homo absque initio, impassibilis, increatus, cœlestis, puer ante sæcula, non qua homo, sed qua Deus. Nam propter summam naturarum unionem, et hypostaseos unitatem, et quia eadem persona est, unus est, et idem pariter ambo est, partim quidem sine initio a Patre, partim vero ita factus ob suam erga homines benignitatem. Atque hac ratione utraque natura idiomata sua alteri communicat, propter ejusdem hypostaseos unitatem; quin tamen pars alterutra deserat alterum in eodem subjecto attributum: sicuti etiam sibi proprias fecisse dicitur Verbum carnis suæ secundum œconomiam passiones. Nam etsi nihil in pro- D pria natura reapse sit passum, nihilominus perpessum dicitur, ut unus omnium Servator credatur: atque ut nostræ exsistentiæ conservationisque causa asseritur, sic etiam nostra felicitas accepta eidem referatur.

Atque hoc nos docet theologorum apex divus Petrus (67) dicens: *Christus semel propter peccata*

A Γραφὴ, καὶ τῶν Πατέρων οἱ ἔκκριτοι, τὰ ἐπὶ τῷ ὀνόματι μεγαλοφυῶς θεωροῦντες, διαφόρως τὰ δηλούμενα ἐξειλήφασι, τῷ τε τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ καὶ οἰκειώσεως, εἰς τὰ περὶ αὐτοῦ συγχρησάμενοι. Ὅτε μὲν γὰρ τὰς κατὰ Χριστὸν φύσεις καθ' ἑαυτὰς θεωροῦσιν, ἤτοι θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ταῦτα γὰρ τῶν οὐσιῶν ἐστι δηλωτικὰ, τὰ οἰκεῖα καὶ προσόντα φυσικῶς ἑκατέρᾳ, κυριολεκτοῦντες ἐκνέμουσιν· οὐ μὴν ἅπερ καθ' ἑτέρας λέγεται φύσεως, καὶ θατέρας ἀντικατηγοροῦσιν. Οὔτε γὰρ θεότητα κτιστὴν ἢ παθητὴν εἴποιεν· οὐδ' αὖ πάλιν ἀνθρωπότητα ἄκτιστον, ἢ ἄφθαρτον, ἢ ἀπαθῆ φήσαιεν, συμπάσχειν τε ἀλλήλαις ὡς ἥκιστα, ὥσπερ τοῖς νῦν δογματισταῖς ὑπείληπται. Ὅταν δὲ τὴν ἐκ τούτων συντεθειμένην ὑπόστασιν ὡς ἕν τι λαμβάνωσι, Χριστὸν B μὲν ἐκ τοῦ συναμφοτέρου προσαγορεύουσι· τὰ παρ' αὐτῶν δὲ τῶν συνδραμόντων ἰδιώματα, ἅμα αὐτῆς κατηγοροῦσιν· ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ Θεὸς σεσαρκωμένος, κτιστός τε ὡσαύτως καὶ ἄκτιστος, καὶ ἀπαθὴς καὶ παθητὸς ὁ αὐτός. Ὁπόταν δὲ ἐκ τῶν συνελθόντων αὐτῇ μερῶν ἐπισκέπτωνται, ἔσθ' ὅτε μὲν ἐκ μόνων τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν, Θεὸν καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὀνομάζουσιν. Ἔστι δ' ὅτε ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων μόνων καὶ ταπεινῶν, ἄνθρωπον καὶ υἱὸν ἀνθρώπου καλοῦσι.

Τηνικαῦτα δὲ καὶ τὰ ἐφ' ἑκατέρου τῶν μερῶν λεγόμενα ἰδιώματα, καὶ θατέρου τοῦ συνυφεστῶτος καὶ συνυπάρχοντος ἀντικατηγοροῦσι, διὰ τὴν εἰς ἄλληλα τῶν μερῶν περιχώρησιν. Οὕτω γὰρ Θεὸς C παθητὸς λέγεται, καὶ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρωμένος, οὐχ ᾗ Θεὸς, ἀλλ' ᾗ ἄνθρωπος. Καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἄνθρωπος ἄναρχος καὶ ἀπαθὴς καὶ ἄκτιστος καὶ οὐράνιος καὶ παιδίον προαιώνιον, οὐχ ᾗ ἄνθρωπος, ἀλλ' ᾗ Θεός. Διὰ γὰρ τὴν ἄκραν τῶν φύσεων ἕνωσιν, καὶ τὸ ἑνιαῖον τῆς ὑποστάσεως, καὶ τοῦ προσώπου τὴν ταυτότητα, εἷς ὑπάρχει, καὶ ὁ αὐτὸς ὁμοίως ἐστὶν ἀμφότερα, τὸ μὲν, ὢν ἀναιτίως ἐκ τοῦ Πατρός· τὸ δὲ, ὕστερον διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος. Καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ ἑκατέρα τῶν φύσεων, τὰ παρ' ἑαυτῆς ἰδιώματα τῇ ἑτέρᾳ ἀντιδίδωσι, διὰ τὸ μοναδικὸν καὶ ταὐτὸν τῆς ὑποστάσεως, οὐκ ἐξισταμένου τοῦ οἰκείου λόγου τῆς περὶ ταὐτὸν θατέρας ἰδιότητος· καθὸ καὶ οἰκειοῦσθαι λέγεται τὸν Λόγον τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκονομικῶς πάθη. Καίτοι γὰρ οὐδὲν D πάσχων ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, ὅμως αὐτὸς πεπονθέναι λέγεται, ἵνα καὶ Σωτὴρ πάντων μόνος πιστεύηται· καὶ ὥσπερ τοῦ εἶναι καὶ ὑπάρξαι ἡμᾶς αἴτιος ὡμολόγηται, οὕτω καὶ τὸ εὖ εἶναι ἡμᾶς, ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρηται.

Καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει τῶν θεολόγων ἡ ἀκρώρεια, ὁ θεῖος Πέτρος λέγων ὅτι, *Χριστὸς ἅπαξ περὶ*

(65) Intellige præsertim Gregorios duos, Nyssenum et Nazianzenum, nec non Cyrillum, et ex Latinis Leonem PP., qui copiosissime ac splendidissime de his disserunt.

(66) Dixi de vocabulo περιχώρησις, p. 58, adn. 60.

(67) Cur theologorum apex Petrus potius quam Paulus aut Joannes? Nempe ad Petri apostolicum primatum Nicephorus respicit. Jam vero qui Carolinos libros, ut hoc obiter dicam, adeo magnificant, quia ss. imaginum cultum improbant, cur non æque laudant primi libri capitulum sextum, ubi Petri sedes, Romana Ecclesia, cæteris cunctis præfertur, et in fidei quæstionibus omnino consulenda dicitur?

τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων· ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Καὶ πάλιν· *Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ὑμεῖς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ὁπλίσασθε.* Συνυπηχήσει τούτοις καὶ ὁ τῶν ἀποῤῥήτων μυσταγωγὸς Χριστὸν ἐσταυρωμένον κηρύσσων· *Καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρῶσθαι.* Ταύτῃ θεοκτόνους καὶ κυριοκτόνους ἀποκαλοῦσι τοὺς Ἰουδαίους αὐτοί τε καὶ οἱ θεσπέσιοι Πατέρες ἡμῶν, οἳ περὶ τοῦ τρόπου τῆς οἰκειώσεως, τοιάδε διεξίασιν. Ὁ μὲν θεῖος Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον τρίτῃ ἐπιστολῇ· « Καὶ ἦν ἐν τῷ σταυρωθέντι σώματι, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειούμενος πάθη. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς ἀνατολικοὺς οὕτως· « Ἀπαθῆ δὲ πρὸς ταῦτα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὁμολογοῦμεν ἅπαντες, κἂν εἰ πανσόφως αὐτὸς οἰκονομῶν τὸ μυστήριον, ἑαυτῷ προσνέμων ὁρῷτο, τὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη. » Ταύτῃτοι καὶ ὁ πάνσοφος Πέτρος· *Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ*· καὶ οὐχὶ τῇ φύσει τῆς ἀῤῥήτου θεότητος· ἵνα γὰρ αὐτὸς τῶν ὅλων Σωτὴρ εἶναι πιστεύηται, κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν εἰς ἑαυτὸν, ὡς ἔφην, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀναφέρει πάθη. Ὁ δέ γε ἱερὸς Ἀμφιλόχιος πρὸς Σέλευκον γράφων, οὕτω φησίν· « Ἡ ληφθεῖσα πάσχει φύσις, ἡ δὲ λαβοῦσα ἀπαθὴς μένει· οἰκειοῦται δὲ ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ ἀνθρώπινα πάθη, σταυρόν φημι καὶ θάνατον, καὶ τἄλλα ὅσα περὶ αὐτὸν οἰκονομικῶς θεωρεῖται· οἰκειοῦται δὲ αὐτὸς πάσχων οὐδέν. » Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Νυσσαεὺς κατὰ Ἀπολιναρίου γράφων· « Ἐπειδὴ τοίνυν ἄλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ ἄλλο τὸ θεῖον, φθέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὁ τὰ ἡμέτερα πάθη οἰκειωσάμενος. Ἤδη δὲ ὃ καὶ παράδοξον, οὐ μόνον τὰ τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει οὐσιωδῶς τε καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνυπάρχοντα πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ἀπηχέστερα· κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ κατηγορούμενα ταῖς ἱεραῖς Γραφαῖς εὑρίσκεται· καὶ οἰκειοῦσθαι ταῦτα λέγεται, ὁποῖόν τί ἐστι τὸ κατάραν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ μέντοι καὶ ἁμαρτίαν αὐτὸν γεγονέναι· κατὰ τό· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Καὶ τό· *Οὐκ εἰδότα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ὑμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε.* Τό τε ἡμέτερον στασιῶδες ἀνειληφέναι καὶ ἀνυπότακτον. Οὕτω γὰρ οἰκειοῦται τὰ τοῦ προσλήμματος, ἵνα ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, καὶ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, καὶ ἡμεῖς μεταλάβωμεν τῶν ἐκείνου διὰ τὴν σύγκρασιν· » ὁ μέγας φησὶ Γρηγόριος.

A *nostra mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo; mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu* [74]. Et rursus: *Christo passo pro nobis carne, et vos eadem cogitatione armamini* [75]. Consonabit his etiam mysteriorum initiator, *Christum crucifixum prædicans, et Dominum gloriæ in cruce suspensum* [76]. Ideo deicidas et dominicidas vocant Judæos tum isti, tum divi Patres nostri, qui de ratione appropriationis idiomatum ita disserunt. Divus quidem Cyrillus in tertia ad Nestorium epistola (68): « Eratque in crucifixo corpore, carnis suæ sibi approprians passiones. » In illa vero ad Orientales sic (69): « Impassibile præterea Dei Verbum confitemur omnes, etiamsi sapientissime mysterii œconomiam gerens, sibi attribuere videbatur eas quæ
B carni suæ accidebant passiones. Propterea et sapientissimus Petrus: *Christo* igitur *pro nobis carne*
63 *passo;* carne, inquam, non ineffabilis deitatis natura. Ut enim ipse omnium Servator esse crederetur, œconomica appropriatione in se, ut dixi, carnis suæ passiones transtulit. » Sacer vero Amphilochius ad Seleucum scribens sic ait (70): « Assumpta patitur natura, sed ea quæ assumpsit, manet impassibilis. Appropriat autem sibi Deus proprii templi humanas passiones, crucem et mortem, et alia quotquot in ipso secundum œconomiam spectantur. Appropriat sibi, inquam, nihil ipse patiens. » Sic et divus Gregorius Nyssenus adversus Apollinarem scribens (71): « Quoniam itaque alia est humana voluntas, alia
C divina, loquitur quidem, tanquam ex humanitate, ea quæ sunt infirmitati naturæ congrua, is qui nostras passiones sibi appropriavit. Insuper, quod mirabile est, non solum eas quæ nostræ naturæ substantialiter et a primordiis insunt passiones, sed etiam deteriores, de communi nostro Servatore Christo prædicatas in sacris Scripturis comperimus, easque appropriatas dici, veluti quod maledictio pro nobis, imo et peccatum, factus fuerit; juxta illud: *Maledictus omnis qui pendet in ligno* [77]. Et illud: *Nescientem peccatum, fecit esse peccatum* [78]. Tum quia rebellem nostram contumacemque naturam susceperit. Sic enim sibi appropriat assumpta, ut in se deteriora consumat, veluti ceram ignis, terræ vaporem sol: nosque propria ipsius partici-
D pemus propter adunationem. » Ita magnus Gregorius.

[74] I Petr. III, 18. [75] I Petr. IV, 1. [76] I Cor. I, 23. [77] Galat. III, 13. [78] II Cor. V, 21.

(68) Ed. Auberti t. V, part. II, p. 72.

(69) Confer Cyrilli Opera, t. VI, p. 198.

(70) Apud Combefisium in Amphilochii Reliquiarum editione, p. 142, cum aliqua varietate.

(71) In editione Parisiaca t. II, p. 696. Reliqua per otium sunt quærenda; namque et alterum Nysseni prolixum contra Apollinarem scriptum protulit L. Zacagnius. Cæteroqui absurdus mihi videtur Carolinorum librorum auctor lib. II, cap. 17, qui ad Nicænæ synodi testimonia ex Nysseno, nihil aliud respondet, nisi hujus Patris vitam et doctrinam sibi esse ignotam, ideoque testimonia ex ejus opusculis prolata ad res dubias confirmandas, minus cerni idonea. Rursus lib. III, cap. 5, perperam auctor reprehendit Tarasium, quod in fidei professione dixerit Spiritum sanctum *contribulem* (σύμφυλον) Patri et Filio; quod vocabulum detestari se ait, et inutili eruditione castigat. Ecce enim apud Nyssenum, *Contra Apollinarem*, ed. Zacagn. p. 166, vocabulum σύμφυλος de Filio dictum, explicatur συμφυὴς καὶ ὁμοούσιος, id est *connaturalis et consubstantialis*.

Verumtamen haud hos duces sequuntur veritatis adversarii; æque enim irreligiosi ac stulti, carnisque cupiditatibus dediti, contraria plane dogmata tenent. Nos vero ab Ecclesiæ magistris edocti, intra terminos orthodoxiæ consistimus, haud equidem Verbi naturam ad carnis trahentes passiones, sed has illud sibi appropriando, secundum œconomiæ rationem, passum dicimus, nullatenus in his a recto ratiocinio excidentes, quoniam unus idemque est qui et gloriam participat et ignominias. Sicut ergo corporis passiones secundum œconomiam sibi appropriavit, et sicut corpus Dei Verbi dicitur, ita etiam icon sanctissimi ipsius corporis ac similitudo, seu propria ad illum refertur: atque ita appropriata, et communi naturarum nomine utens, homonyma archetypo appellatur. Vos autem Unigeniti œconomiæ hostes (vos enim nominatim compello), quid ad hæc dicitis? Quid vobis videtur ad Christi ignominiam contulisse orthodoxorum circa divinum mysterium immota fides ardensque amor? Qui beneficia inde secuta fatentes, res pro nostra liberatione magnifice gestas describunt atque depingunt, ut tanquam præ oculis eas habentes, recentem semper et vividam continuamque memoriam, prout Christi Ecclesiæ antiquitus traditum fuit, in animis suis gerant. Indolis quippe nostræ tarditas et segnities quasi quodam stimulo indiget compungente et ad rerum utilium studium excitante. Quod Christus factus fuerit maledictio et peccatum, quod **64** crucifixus et mortuus, quodque maleficorum pœnam sit passus, et quæcunque alia pro salute nostra sponte sustinuit, nonne hæc vobis credenda sunt? Quod si hæc nostri causa pro summa sua bonitate pertulit, quanto magis illa a nobis excipiet, fidem videlicet gratumque animum studiosorum sui æquo pondere æstimans?

A 'Αλλ' οὐ τούτοις ἕπονται οἱ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλοι· ἀσεβοῦντες γὰρ ὁμοῦ καὶ ἀνοηταίνοντες, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς αἰχμαλωτιζόμενοι θελήμασι, τἀναντία σαφῶς δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας παιδευόμενοι, ἐντὸς τῶν ὅρων τῆς εὐσεβείας ἱστάμεθα, οὐ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὰ τῆς σαρκὸς συγκαθέλκοντες πάθη, οἰκειούμενον δὲ ταῦτα οἰκονομικῶς αὐτὸν πεπονθέναι λέγομεν· κατὰ μηδὲν ἐν τούτοις τοῦ ὀρθοῦ λογισμοῦ παρεκπίπτοντες, ἐπείπερ εἷς ἐστι καὶ ὁ αὐτὸς ὁ καὶ δόξης κεκοινωνηκὼς, καὶ τῶν ὕβρεων. Ὡς οὖν τὰ τοῦ σώματος πάθη οἰκονομικῶς ᾠκειώσατο, καὶ ὥσπερ τὸ σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου λέγεται, οὕτω δὴ καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ καὶ τὸ ἀφομοίωμα, ὡς οἰκεῖον ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρεται· καὶ B οὕτως οἰκειωθεῖσα καὶ τῷ κοινῷ τῶν φύσεων ὀνόματι προσχρωμένη, ὁμωνύμως τῷ ἀρχετύπῳ προσαγορεύεται. Οἱ δὲ τῇ τοῦ Μονογενοῦς οἰκονομίᾳ μεμαχημένοι, εἴποιμι ἂν πρὸς ὑμᾶς, Τί πρὸς ταῦτά φατε; Τί πρὸς ὕβριν ὑμῖν τοῦ Χριστοῦ πεπρᾶχθαι δοκεῖ ἡ περὶ τὸ θεῖον μυστήριον, τῶν ὀρθοδοξούντων ἀκλινὴς πίστις καὶ ὁ διάπυρος πόθος; Οἱ τὴν ἐντεῦθεν προσγινομένην εὐεργεσίαν ὁμολογοῦντες, τὰ ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἡμῶν τελεσιουργηθέντα μεγαλουργήματα ἀνιστοροῦσι καὶ ἀναγράφουσιν· ἵνα ὡς ὑπ' ὄψιν ἔχοντες, ἀεὶ νεάζουσαν καὶ ἀκμάζουσαν καὶ διηνεκῆ τὴν τούτων μνήμην, καθὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ τὸ ἀνέκαθεν παραδέδοται, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς φέρωσι. Δεῖται γὰρ τὸ βραδὺ καὶ νωθρὸν τῆς φύσεως, ὥσπερ κέντρου τινὸς ὑπονύσσοντος καὶ C διεγείροντος πρὸς τὴν τῶν λυσιτελούντων σπουδήν. Ἢ τὸ κατάραν γεγενῆσθαι καὶ ἁμαρτίαν αὐτὸν, καὶ ἐσταυρῶσθαι καὶ τεθνάναι, καὶ τὰ τῶν κακούργων ὑπομεῖναι, καὶ ὅσα παθεῖν ἑκὼν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας κατεδέξατο τῆς ἡμετέρας, οὐ πιστευτέα ὑμῖν; Εἰ δὲ ταῦτα ἤνεγκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὡς φιλάνθρωπος, πόσῳ μᾶλλον ἐκεῖνα δέξεται παρ' ἡμῶν, ὡς ὑπεράγαθος, τὴν πίστιν καὶ εὐγνωμοσύνην τῶν σπουδαζόντων μετρῶν;

48. Sed vos in peccatis excusationes excusatis [79] (72), circumscripta et incircumscripta irreligiose simul et insipienter intemperante lingua blaterantes, vestramque ignominiam, non autem gloriam, commendare volentes, resistitis Dei longanimitati et patientiæ, salutaremque œconomiam improbando calumniamini, funditus eam abolere conantes. Nam nisi ejusmodi essent consilia vestra et

μη'. Ἀλλ' ὑμεῖς γε προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις προφασίζεσθε, περιγραπτὰ καὶ ἀπερίγραπτα δυσσεβῶς ἅμα καὶ ἀμαθῶς οἱ τῇ γλώσσῃ ἀκολασταίνοντες προϊσχόμενοι, καὶ τὴν ἰδίαν αἰσχύνην· οὐ γὰρ τὴν δόξαν συνιστάνειν βουλόμενοι, κατεξανίστασθε τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας καὶ ἀνοχῆς, καὶ ἀθετοῦντες τὴν σωτήριον D οἰκονομίαν συκοφαντεῖτε, τέλεον αὐτὴν ἀποσβέσαι πειρώμενοι. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἦτε παρασκευῆς τε καὶ

[79] Psal. CXL, 4.

(72) Citat hæc sacra verba etiam Macarius, φιλοθέως ita prælocutus: Ἐγὼ Θεοῦ εἶδος ἑώρακα τὸ ἀνθρώπινον· καὶ χρωματουργήσας ὃ ἑώρακα προσκυνῶ, καὶ νοερῶς τὴν προσκύνησιν ἀναφέρω πρὸς τὸ πρωτότυπον· μνήμης ἐμπύρευμα καὶ πόθου ζέοντος παραμύθιον, τοῦ σαρκὶ φανέντος ἔχων τὸ ὁμοίωμα. Οὐ γράφω πρόσωπον Θεοῦ, ὅπερ οὐκ οἶδε Μωϋσῆς ἐν Χωρὴβ καὶ Σινᾶ· ἀλλ' ὅπερ ἐν Θαβωρίῳ ἐθεάσατο, τοῦτο καθιστορῶν προσκυνῶ. Οὐ χρωματουργῶ τὴν πρὸς Ἠλίαν ἐν αὔρᾳ λεπτῇ τοῦ Ὑψίστου ἐπιδημίαν, ἀλλὰ τὴν ἔνδοξον ἐν Θαβωρίῳ διαχαράττω τοῦ Θεσβίτου θεωρίαν τε καὶ προσκύνησιν. Τί συκοφαντεῖς, ἀνόητε, τὰ πάσης διαβολῆς ἀνώτερα; Τί προφασίζῃ προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις; *Ego Dei faciem vidi humanam: et quod vidi, pingens veneror, et intellectualiter cultum ad prototypum refero. Mentis meæ igniculum, et desiderii ardentis solamen, hanc imaginem habeo. Non illam pingo Dei faciem, quam non vidit Moyses in Horeb ac Sinai; sed illam quam in Thabore idem spectavit, hanc depingens veneror. Non illam coloribus exprimo Altissimi ad Eliam in aura tenui apparitionem; sed illam charactere adorabilem visionem, quæ Thesbitæ eidem in Thabore oblata fuit. Cur ea criminaris, o insane, quæ supra omnem calumniam sunt? Cur excusas excusationes in peccatis?*

σκέψεως, παρῆν δὲ σκιὰ γοῦν φιλοθεΐας ὑμῖν, οὐδὲν ἂν A νῦν ἐδέησε τῶν κενῶν τούτων καὶ νεωτέρων δογμάτων, τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἀπεναντίας ἰοῦσιν. Εἴπερ γὰρ μετῆν ὑμῖν εὐσεβείας φροντὶς, ὀρθήν τε καὶ ἀδιάβλητον τὴν ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ Χριστοῦ διεσώζετε δόξαν, μὴ κατεσχηματισμένην ἡμῖν καὶ πεπλασμένην τὴν κατὰ Χριστὸν δυάδα τῶν φύσεων προχειριζόμενοι, δικαίως ἂν μάλα καὶ τὰ ἐπί γε ταύτης οἰκεῖα καὶ ἁρμόδια ἀπεδίδοτε· καὶ διπλᾶς τὰς ἐπὶ Χριστοῦ γεννήσεις ὁμολογοῦντες, τήν τε προαιώνιον καὶ ἄναρχον ἀσώματόν τε καὶ ἀΐδιον, ἐκ τοῦ ἀνάρχου καὶ ἀϊδίου Πατρὸς, καὶ τὴν πρὸς ταῖς δυσμαῖς τῶν καιρῶν ἐκ τῆς παναχράντου Θεοτόκου, τῆς σωτηρίας τοῦ γένους ἕνεκα τοῦ ἡμετέρου ὑπὸ χρόνον γεγενημένην, ἐνείματε ἂν ἑκατέρᾳ τὰ δι' ὧν τὸ ἑτεροφυὲς αὐτῶν χαρακτηρίζεται, καὶ τὸ ἀσύγχυτον B καὶ ἀσύμφυρτον αὐτῶν γνωρίζεται, καὶ τὰς προσφυεῖς ἐνεργείας τε καὶ θελήματα, τὰ θεῖα φημὶ καὶ ἀνθρώπινα. Ὧν γὰρ αἱ φύσεις διάφοροι, τούτων δή που καὶ αἱ ἐνέργειαι· ὥσπερ καὶ ὧν αἱ ἐνέργειαι αἱ αὐταὶ, τούτων ἤδη καὶ αἱ φύσεις ὁμότιμοι, διὰ τὴν τῶν συνελθόντων ἐναντίωσιν κατὰ τὸ ἐκκλησιαστικὸν δόγμα καὶ φρόνημα. Οὕτως γὰρ εὐσεβῶς νοηθείη ἡ μὲν θεία ἐνέργεια ἀΐδιος, μᾶλλον δὲ αὐτενέργεια, τῷ μὴ διωρίσθαι τῆς οὐσίας τὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον ἐπιδέχεσθαι, διὰ τὴν τῆς ἁπλῆς καὶ ἀσωμάτου φύσεως ἰδιότητα, καὶ ταὐτὸν δὲ ἐν παντὶ διαφόρως προϊοῦσα, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἀπεριγράπτως. Οὐ γὰρ δυνάμει πρότερον οὖσα, ὕστερον εἰς τὸ ἐνεργείᾳ ἐκ τοῦ δυνάμει κατέστη.

C μθ'. Οἷόν τι εἴρηται ὑπὸ τοῦ Κυρίου· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι*· οὐ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τῶν ὄντων πάροδον μόνον, ἤδη δὲ καὶ τὴν περὶ αὐτὰ συντήρησίν τε καὶ πρόνοιαν, ὡς τὸ, ποιεῖν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· καὶ, ἐκτείνειν τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν· καὶ, στεγάζειν ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ· καὶ, θεμελιοῦν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς· ἅπερ ἅπαξ ὑποστάντα, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς διαμονῆς ἐνεργούμενον κέκτηται. Ἡ δὲ ἀνθρώπειος οὐκ ἀΐδιος, ἀλλὰ πεπερασμένη, καὶ οἰκειότερον εἰπεῖν περιγεγραμμένη. Διέκοψε γὰρ ἡ σιωπὴ τὸν διαλεγόμενον, καὶ ὁ ὑπνώσας, οὐχὶ καὶ ἐγρήγορε; Καὶ ἠρεμία τὴν κίνησιν περιέγραψε. Καὶ ἁπλῶς ὅ τί ποτε δρῶν οὐ δή που καὶ ἕτερον ἐν ταὐτῷ δράσειεν. Ὡσαύτως D καὶ ἡ δύναμις διττή· ἡ μὲν γὰρ θεία, ἀΐδιος καὶ αὐτοδύναμις καὶ ἀπειροδύναμις κατὰ τὸ ὑπεραῖρον τῆς μεγαλειότητος καὶ δυνάμεως· *Ἥ τε γὰρ ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις*, φησὶ, *καὶ θειότης*. Ἡ δὲ ἀνθρώπειος, εὐόριστος καὶ ἀσθενής. *Ἡ γὰρ σὰρξ ἀσθενὴς, κἂν τὸ πνεῦμα*, φησὶ, *πρόθυμον*. Καί· *Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν*. Καί· *Εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας*, ἀλλὰ ζῇ *ἐκ δυνάμεως*. Οὕτω καὶ τὰ θελήματα, τὸ μὲν θεῖον, καὶ

A molimina, et si umbra saltem pietatis vobis superesset, nihil nunc opus foret vanis neotericisque dogmatibus Ecclesiam Christi oppugnare. Profecto si vobis orthodoxia curæ esset, rectamque et irreprehensibilem circa Christi œconomiam sententiam retineretis, nec malitiose figuratam vestroque arbitratu confictam in Christo personarum dualitatem nobis objiceretis, recte oppido illa etiam quæ huic sunt congrua ac propria traderetis : duplicem scilicet Christi nativitatem confitentes, unam ante sæcula et sine initio incorpoream, sempiternam, ex sempiterno ac sine principio Patre ; alteram extremis temporibus ex immaculata Deipara, salutis nostræ causa in tempore factam ; utrique ea tribueretis quibus illarum diversa natura distinguitur, et B inconfusæ impermistæque dignoscuntur; nec non connaturales operationes ac voluntates; divinam scilicet et humanam. Quorum enim sunt diversæ naturæ, eorum æque sunt etiam operationes : sicuti quorum sunt eædem operationes, horum etiam pari sunt honore naturæ, propter concurrentium oppositionem, prout ecclesiasticum dogma et sententia est. Sic enim religiose intelligitur divina quidem operatio sempiterna, vel potius substantialis operatio; quia non distinguitur a substantia operatio, sed sub eamdem definitionem cadit, propter simplicis incorporeæque naturæ proprietatem ; itemque in omni re differenter procedens, atque ut ita dicam incircumscripte. Non enim cum antea vis C esset, postea in operationem ex vi transiit.

49. Simile (73) quid a Domino dictum fuit : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* [80], non solum illam ab initio ex non exstantibus ad exsistendum productionem rerum, sed etiam earumdem conservationem et curam; veluti facere angelos suos spiritus [81]; et, extendere cœlum sicut pellem [82]; et, tegere aquis superiora ejus [83]; et, fundare terram super stabilitatem suam [84] : quæ semel constituta, perpetuitatem quoque durationis retinent. At humana operatio haud æterna est, sed finita, atque ut magis proprie dicam circumscripta. Nam silentium interrumpit **65** loquentem. Et qui dormiit, nonne postea evigilat? Et quies motum circumscribit. Atque omnino qui aliquid agit, haud D simul et aliud eodem tempore faciet. Similiter et virtus duplex est; divina quidem, sempiterna, substantialis virtus, immensa suapteque vi virtus, summo in gradu magnitudinis atque potentiæ. *Et sempiterna ejus virtus ac divinitas* [85]. Humana vero, satis limitata atque infirma. *Caro enim infirma* etiamsi *spiritus*, inquit, *promptus* [86]. Et : *Homo in plaga positus, et sciens ferre infirmitatem* [87]. Et quamvis *crucifixus* fuit *ex infirmitate*, *vivit* tamen *ex virtute* [88]. Semper enim Deus bene nobis esse vult,

[80] Joan. v, 17. [81] Psal. CIII, 4. [82] ibid. 2. [83] ibid. 3. [84] ibid. 5. [85] Rom. I, 20. [86] Matth. XXVI, 41. [87] Isa. LIII, 3. [88] II Cor. XIII, 4.

(73) Novem qui sequuntur versus dederat latine etiam Turrianus apud Canisium, tom. cit. p. 16.

ac salvos fieri, et conversionem peccatoris excipit atque pœnitentiam. Nostrum autem ingenium volubile est ac limitatum: non enim idem semper volumus, sed modo sic, modo aliter; modo ambulare volumus, modo quiescere; modo contemplari et speculari, modo secus; modo operari, modo otiari. Et humanitatis, quæ in Christo erat, voluntas haud divinæ contraria erat, quia tota deificata. Secus autem res naturæ nostræ volubilis atque fluxæ, aliter atque aliter variant ac pervertuntur, firmitatem nullam ac stabilitatem habentes.

50. Quid? Nonne et scientia duplex in Christo erat? Etenim utpote Deus omnia noverat ante etiam quam fierent. Sic procul habitans, amici mortem discipulis tanquam Deus præmonstrabat[89]: præsens autem propinquansque sepulcro interrogat: *Ubinam posuistis eum*[90]? naturæ nostræ modulum ita significans. Item: *Jesus noverat cogitationes eorum*[91], quod essent se interrogaturi. Nam etiam quatenus homo, omnium rerum potiebatur notitia, utpote Deo hypostatice unitus, non secus atque aliis præditus erat prærogativis. Item speciem præbebat nesciendi diem et horam[92], qua huic universo finis aderit; ita scilicet assumptæ naturæ quod ejus proprium erat tribuens. Quibus omnibus in opere incarnationis assumptis, perfectus omnino homo itemque perfectus Deus exsistens, a nobis honoratur et proclamatur. Eodem modo et creatum et increatum eumdem confitemur, et mortalem atque immortalem, et quæcunque alia in uno eodemque subjecto contraria cernuntur propter naturarum duplicitatem. His ita declaratis, quis prohibet pii dogmatis asseclas, quominus reliquam rerum dualitatem, pari modo in personæ quoque attributis usurpent? quod isti Christomachi impie negant: et quatenus quidem Christus ad Verbum refertur, dicant incircumscriptum; quatenus vero ad servi formam pertinet, circumscriptionem ei assignent. Quis adeo brutus stolidoque animo atque excors sit, ut cætera quidem omnia duplicia in duplici nativitate aut natura confitens, in hoc tantum circumscriptionis negotio rixetur? Certe qui primarias et intimas naturarum notiones auferat, ne naturam quidem reliquam faciet. Quid enim hic formidolosum est aut magnopere noxium? Sicut enim operari et velle, nescire etiam atque pati humanitus Dominum, nullo modo ejusdem deitatis rationem læsit, neque divisionem ullam in unam eamdemque hypostasim intulit; ita ne in carne quidem eum pingi, qualiter inter homines visus est et conversatus, ullam ei ignominiam asperget; neque in unica hypostasi distractio ulla apparebit. Facessant igitur qui vana nugantur, qui divinæ œconomiæ rationi invident, seque a sancta fide nostra abalienant.

A ἀγαθόν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς θέλει ἡμᾶς καὶ εὖ εἶναι καὶ σώζεσθαι, καὶ τοῦ ἁμαρτωλοῦ τὴν ἐπιστροφὴν ἐκδέχεται καὶ τὴν μετάνοιαν. Τὸ δὲ καθ' ἡμᾶς, τρεπτὸν καὶ πεπερασμένον· οὐ γὰρ ἀεὶ ταὐτὸν θέλομεν, ἀλλὰ νῦν μὲν οὕτως, νῦν δὲ ἑτέρως· ποτὲ μὲν βαδίζειν, ποτὲ δὲ ἠρεμεῖν· καὶ ποτὲ μὲν θεωρεῖν καὶ σκέπτεσθαι, ποτὲ δὲ οὔ· καὶ ποτὲ μὲν ἐνεργεῖν, ποτὲ δὲ σχολάζειν. Καὶ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου τὸ θέλημα οὐχ ἦν τῷ θείῳ ὑπεναντίον θελήματι, θεωθὲν ὅλον. Οἷα δὴ τὰ τῆς τρεπτῆς καὶ ἀλλοιωτῆς καὶ ῥευστῆς φύσεως, ἄλλοτε ἄλλως μεταβαλλόμενα καὶ μεταπίπτοντα, καὶ τὸ σταθερὸν καὶ ἑδραῖον οὐκ ἔχοντα.

Ν'. Τί δέ; Οὐχὶ καὶ ἡ γνῶσις διττὴ ἐπὶ Χριστῷ; Ὡς μὲν γὰρ Θεὸς πάντα οἶδε καὶ πρὸ γενέσεως, B οὕτω πόῤῥω που διεσκηνωμένος τὴν τοῦ φίλου τοῖς μαθηταῖς ὡς Θεὸς προεδήλου κοίμησιν· παρὼν δὲ καὶ πελάζων τῷ τάφῳ πυνθάνεται· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεικνύμενος μέτρα. Καί· *Ὁ Ἰησοῦς ᾔδει τὰς διανοίας αὐτῶν*, ὅτι ἔμελλον αὐτὸν ἐρωτᾷν. Ἐπεὶ καθὸ ἄνθρωπος, πάντων εἶχε τὴν γνῶσιν, τῷ ἡνῶσθαι τῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν, ὥσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πεπλουτηκὼς καλῶν. Καὶ πάλιν προσεποιεῖτο ἀγνοεῖν τὴν ἡμέραν καὶ ὥραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντὸς ἥξει τὸ πέρας, τὸ οἰκεῖον τῷ προσλήμματι νέμων. Ἅπερ ἅπαντα διὰ τὴν οἰκονομίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβὼν, τέλειος ἄνθρωπος κατὰ πάντα ὥσπερ καὶ Θεὸς τέλειος χρηματίζων παρ' ἡμῶν δοξάζεται καὶ κηρύσσεται. Κατὰ δὲ C τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ κτιστὸς καὶ ἄκτιστος ὁ αὐτὸς ὁμολογεῖται, καὶ θνητὸς καὶ ἀθάνατος, καὶ τἄλλα ὅσα περὶ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀντικειμένως θεωρεῖται διὰ τὴν διπλόην τῶν φύσεων. Ἀλλὰ τούτων οὕτως κηρυσσομένων, τίς ὁ κωλύσων λόγος εὐσεβῶς δογματίζοντας, μὴ καὶ τὴν λοιπὴν συζυγίαν ὁμοιοτρόπως τῷ αὐτῷ νέμειν προσώπῳ, ὃ δὴ τοῖς Χριστομάχοις ἀπείρηται δυσσεβῶς; καὶ ὅσον μὲν εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ἀνῆκεν, ἀποδιδόναι τὸ ἀπερίγραπτον· ὅσον δὲ εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, τὸ περιγραπτὸν ἀνατίθεσθαι. Τίς οὕτως κτηνώδης καὶ ἄλογος τὴν ψυχὴν, καὶ φρενῶν ἔξω καθεστὼς, τὰ μὲν ἄλλα πάντα, διττὰ ἐπὶ διτταῖς ταῖς γεννήσεσιν ὁμολογεῖν ἢ φύσεσιν, περὶ δὲ τὸ ἓν μόνον ζυγομαχεῖν; Εἰ γάρ τις τὰ οἰκειότατα καὶ ἀκριβῆ τῶν φύσεων ἀφέλοι γνωρίσματα, μηδὲ D φύσιν εἶναι ἀπολίποιτο ἄν. Τί γὰρ ἐντεῦθεν τὸ ὕποπτον ἢ βλαβερώτατον; Ὡς γὰρ τὸ ἐνεργεῖν καὶ θέλειν, καὶ ἀγνοεῖν ἔτι καὶ πάσχειν ἀνθρωπίνως τὸν Κύριον, κατ' οὐδένα τρόπον τὸν τῆς κατ' αὐτὸν θεότητος ἐλωβήσαντο λόγον, οὐδὲ διαίρεσιν κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν συνεισηνέγκαντο, οὕτως οὐδὲ τὸ σαρκὶ αὐτὸν γράφεσθαι, καθὸ τοῖς ἀνθρώποις ὤφθη καὶ συνανεστράφη, καθ' ὁντιναοῦν τρόπον ὕβριν προστρίψαιτο, ἢ περὶ τὴν μίαν ὑπόστασιν κατά τι γοῦν διάστασις ὀφθήσεται. Ἐῤῥέτωσαν οὖν εἰκῆ φλυαροῦντες οἱ τῷ λόγῳ τῆς θείας οἰκονομίας βασκαίνοντες, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς εὐαγοῦς ἀλλοτριούμενοι πίστεως.

[89] Joan. xi, 14. [90] ibid. 34. [91] Matth. ix, 4. [92] Matth. xxiv, 36.

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

ΑΡΧΗ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΕΡΩΤΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΑΜΩΝΑ.

—

ANTIRRHETICUS SECUNDUS.

INCIPIT SECUNDA MAMONÆ INTERROGATIO.

—

α'. Ἀπαρτίσας ὁ Μαμωνᾶς ὅπως αὐτῷ ἐδόκει τὰ A τῆς προτέρας πεύσεως, μᾶλλον δὲ προστάξεως, καθ' ἣν τὰ ἐπ' ἐξουσίας ὄντως ἀπεφαίνετο, ἐφ' ἑτέραν πεῦσιν μετάγει τὸν λόγον. Ὡσαύτως δὲ τοῖς προλαβοῦσι βατταρίζων καὶ παρατρύζων καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀδολεσχῶν ματαιοπονεῖ, ὧν τινα εἰς μέσους ἀγαγεῖν δίκαιον εἶναι ᾠήθημεν, ὥστε ἐμφανῆ καὶ ἐν τούτοις γενέσθαι τὴν ἀλαζόνα καὶ ὑπερήφανον αὐτοῦ διάνοιαν· φάσκει δὲ ὧδε· « Ὑπελάβομεν δὲ, καὶ ἕτερον κεφάλαιον ἐρωτῆσαι ὑμᾶς, ἐννοησάμενοι ὅτι ὁ ποιήσας τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ταύτην, περὶ ἧς τὸν λόγον ἐκινήσαμεν, μὴ εἰσελθὼν εἰς τὸ βάθος τοῦ δόγματος τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως τῶν δύο φύσεων τοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα ποίας ἀλαζονείας καὶ φυσιώσεως, μᾶλλον δὲ ποίας ἀνοίας καὶ ἐμπληξίας ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἐκ πολλῆς γὰρ ἀπονοίας B οἴεται αὐτός γε μόνος, μὴ ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς τέταρτον ἀνηρπάσθαι, καὶ ἀποῤῥητοτέρων ἢ Παῦλος ἀκηκοέναι ῥημάτων, καὶ ἐν περινοίᾳ Θεοῦ γενέσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν κατόπιν διαφεὶς μυηθῆναι ἃ μηδεὶς μεμάθηκε πώποτε. Τίς οὐ θαυμάσεται τῆς τοσαύτης ἀναισχυντίας τὸ ὑπέρογκον; Ἀποστόλων νῦν καὶ τῶν ἄλλων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων οὐ λέγω, οὓς πολλαῖς ὕβρεσι βάλλων, καὶ τὰ τούτων δόγματα πλύνων καὶ διαγραφόμενος διετέλει, οὓς μὲν ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα συμβεβηκότων, οὓς δὲ ἐκ τῶν νοσερῶν διαθέσεων, ἀποσκώπτων καὶ διαλοιδορούμενος. Τῶν εἰς τὸν βασίλειον θρόνον ἐμπρεψάντων, καὶ ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ κεκοσμημένων πῶς οὐ δεδυσώπηται τὸν τρόπον, καὶ C τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδήν; Καὶ γὰρ ἀναθήμασι καὶ ἱεροῖς περιβόλοις γεραίροντες τὸ Θεῖον ἐθεράπευον, οἳ μόνον οὐ καθεῖλον τῆς ἱερογραφίας τὸν κόσμον, ἀλλὰ καὶ ᾠκοδόμησαν καὶ ἐφιλοτεχνήσαντο τὰ ἱερὰ ταῦτα ἀναθήματα φιλοτίμως, ἔν τε ναοῖς θείοις, ἔν τε ἱεροῖς σκεύεσι καὶ ὑφάσμασι, κατ' ἴχνος βαίνοντες τῆς ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς παραδόσεως, ὧν ἡ ἄπειρος πληθὺς μέχρι καὶ σήμερον ἐν ταῖς ἁπάντων ὄψεσι πρόκειται, ἐκείνοις μὲν εὐσεβείας μαρτύριον, ἔλεγχος δὲ καὶ θρίαμβος τούτῳ τῆς ἀβουλίας καὶ δυσσεβείας. Ὧν γὰρ ἔδει ζηλῶσαι τὸν τρόπον καὶ

66 1. Postquam Mamonas absolvit, ut ipsi videbatur, primam interrogationem, vel mandatum potius, quo propriam revera præpotentiam ostendit, mox sermonem suum ad alteram transfert interrogationem. Æque igitur ac in præcedentibus balbutiens et obstrepens, atque in eodem argumento nugans, insané laborat; cujus nonnulla verba in medium proferre æquum judicavimus; ut hinc quoque arrogans ejus superbumque ingenium patescat. Sic ergo loquitur: « Volumus autem et aliud capitulum a vobis sciscitari; quia existimamus, eum qui hanc Christi imaginem fecit, de qua sermonem commovimus, haud penetrasse in altitudinem dogmatis inconfusæ duarum Christi naturarum unionis. » Cujusnam hæc arrogantiæ jactantiæve, imo vero insaniæ atque stuporis fines non superant? Namque ob multam stultitiam suam solus ipse opinatur, non in tertium tantummodo, verum etiam in quartum cœlum se raptum, et ineffabiliora quam Paulum verba audivisse, et mentem Dei attigisse, atque omnem creaturam prætervectum, iis rebus fuisse initiatum, quas nemo unquam didicit. Quis tantæ impudentiæ cumulum non mirabitur? Sileo nunc de apostolis aliisque Ecclesiæ magistris, quos hic conviciis multis appetit, eorumque dogmata proscindere ac delere non desinit, partim ob corporum quæ passi sunt detrimenta, partim etiam ob infirmitates deridens ac maledicens. At illorum saltem qui in regali throno fulserunt, et pietate ac justitia ornati fuerunt, quomodo mores non revereretur divinarumque rerum studium? Namque hi donariis sacrisque delubris Deum honorabant, et nedum sacrarum inscriptionum ornatum auferrent, sed struebant etiam, et accurato sumptuosoque artificio fieri curabant donaria hujusmodi in augustis templis sacrisque vasis atque texturis (74), apostolorum Patrumque traditionem presse sequentes; quarum rerum infinita multitudo ad hunc usque diem omnium oculis est exposita; illis quidem pietatis testimonium, huic autem vituperatio et publica teme-

(74) Puta Constantini Magni tot sacra ædificia ac donaria innumera quæ copiose scribit auctor Vitarum Pontificum Rom.; ne tot sequentium Occidentis Orientisque Cæsarum Christianorum mentio fiat; quos inter tamen reticeri nequit Justinianus, qui Sanctæ Sophiæ templum totius Orientis maximum ædificavit vel potius instauravit, et sacris imaginibus musivo opere totum convestivit.

ritatis atque impietatis infamia. Quorum enim mores et puram fidem atque pietatem imitari debuerat, his omnibus sapientiorem se magisque perspicacem esse gloriatus est, suis semper obsequens cupiditatibus. Ergone illi in dogmatis altitudinem non penetrarunt, qui omni actu suo Ecclesiæ magistros, tum antiquiores tum etiam contemporales sectabantur, hunc autem solum suæ purissimum sanctumque vitæ genus ad penetrale inscrutabilium Dei mysteriorum accedere fecit? Imo vero is se ipsum hic quoque prodit, tum illis tum veritati manifeste in cunctis adversari.

2. Sed qui in infinitum se jactat et humanos vult excedere terminos, tum loquendi tum etiam sciendi, idem in iis quæ omnibus evidentia sunt, addubitat dicens : **67** « Nam ille unus qui ex duobus in unam concurrit personam, quomodo figurari potest, quoniam altera ex ejus naturis non est circumscripta? » Ergo, inquam, una ex his circumscribitur. Huc enim illum sermonis sui curiositas provexit, ut invitum etiam præter suam sententiam loqui adigeret. Sic veritate præfocatus, aliquid rectæ rei mutire et crepitare coactus est, quod hactenus nunquam dixisse visus erat. Deficit itaque in re principali, ejusque dogma dilabitur. Nam cum duas naturas jam pronuntiaverit, atque ex his unam aperte dixerit incircumscriptam, sequitur ut alteram, etiamsi nollet, circumscriptam prædicaverit. Nam quis sensatus, si dixerit ex duobus hominibus unum esse ignotum, non simul prorsus fatetur alterum esse cognitum? Risui sunt ergo pueriles ejus cogitatus et gloriationes. At enim hanc reliquam partem reticuit, quam tamen addere debuisset. Sed non audet, ne cogitatio sua vel potius incogitantia coarguatur. Stravit etiam iis, qui naturarum differentiam non agnoscunt, viam inferendi naturam alteram esse circumscriptam; et quod sæpe vitaverat, nunc involuntariam subindicat ejus rei confessionem. O stultitiam atque dementiam! Quomodo grandis illa sapientia decidit in inscitiam, et hic a suorum sermonum malitia circumventus publice apparuit? ut sic nimirum pravæ ejus sententiæ falsitas facile deprehendatur, et veritatis lux reveletur. Cur in sua dubitatione non addidit : Quomodo Christus pati potuit, cum in una ex ejus naturis non sit passibilis? vel quomodo mortuus est? quomodo in sepulcro positus, cum una ex his naturis non sit mortalis neque circumscripta?

Verum ille, his omissis, ad aliam orationis partem pergit, producitque in medium panem ac vinum, quæ divinis adhibentur mysteriis, aitque : « Christus divinitatis suæ vi mortem propriam prævidens ac resurrectionem et in cœlos reditum, atque ut memoriale incarnationis suæ diu noctuque haberemus qui in eum credidimus. » Nonne vero hæc prioribus sunt insipientiora? siquidem non tam illius impietatem pervulgant, quam vesaniam atque dementiam : nam nec quæ dicit, nec de quibus

A τὴν εὐαγῆ πίστιν τε καὶ εὐλάβειαν, πάντων σοφώτερον καὶ συνετώτερον ἑαυτὸν ἀνεκήρυξε, τοῖς ἑαυτοῦ πανταχοῦ ἐξακολουθῶν πάθεσιν. Ἐκεῖνοι οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ βάθος τοῦ δόγματος, οἱ κατὰ πάντα τοῖς διδασκάλοις τῆς Ἐκκλησίας ἑπόμενοι, τοῖς τε πρὸ αὐτῶν, τοῖς τε κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς περὶ αὐτοὺς συνακμάσασι, τοῦτον δὲ μόνον ὁ καθαρώτατος καὶ ἡγνισμένος βίος εἰς τὰ βάθη τῶν ἀνεξιχνιάστων τοῦ Θεοῦ μυστηρίων ἐξικέσθαι παρεσκεύασεν; Ἀλλὰ φανερὸν ἑαυτὸν καὶ ἐνταῦθα κατέστησεν, ὡς διὰ πάντων καὶ αὐτοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ σαφῶς ἀντικαθίσταται.

β'. Ἀλλ' ὁ ἐγκαυχώμενος εἰς τὰ ἄμετρα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερπτὰς τὸ μέτρον καὶ λόγων καὶ γνώσεων, περὶ τὰ πᾶσιν ἔνδηλα διαπορεῖ, λέγων,
B ὅτι « Ὁ εἷς ἐκεῖνος ὁ ἐξ ἀμφοῖν εἰς ἓν πρόσωπον λήξας, πῶς ἔχει εἰκονισθῆναι, τῆς μιᾶς φύσεως μὴ περιγραφομένης; » Οὐκοῦν ἡ ἑτέρα περιγράφεται. Εἰς τοῦτο γὰρ αὐτὸν ἡ πολυπραγμοσύνη τοῦ λόγου περιαγαγοῦσα, καὶ μὴ βουλόμενον τὰ παρὰ γνώμην φθέγξασθαι κατηνάγκασεν. Οὕτως ὑπὸ τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀγχόμενος, μικρόν τι τῶν δεόντων γρύξαι καὶ ἀπηχῆσαι κατεβιάσθη, ὅπερ ἕως τοῦ νῦν, οὐδαμοῦ φθεγξάμενος ὤφθη. Ἀποσφάλλεται γοῦν εἰς τὰ καίρια, καὶ διαπέπτωκεν αὐτοῦ τὸ δόγμα. Δύο γὰρ αὐτῷ φύσεων προκειμένων τῷ λόγῳ, τούτων δὲ τὴν μίαν ἀπεφήνατο σαφῶς μὴ περιγραφομένην· λείπεται ἄρα τὴν ἑτέραν περιγραφομένην καὶ οὐκ ἐθέλων διακηρύξαι. Τίς γὰρ τῶν σωφρονούν-
C των δυοῖν ἀνθρώποιν τὸν ἕτερον ἀγνῶτα εἰπὼν, μὴ θάτερον εὐθὺς ἐγνωσμένον ἐκ παντὸς ὀνομάσειε; Γελᾶται οὖν αὐτοῦ τὰ μειρακιώδη νοήματα καὶ κομπάσματα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησεν· ἔδει γὰρ αὐτὸν προσθεῖναι καὶ τὸ λειπόμενον. Ἀλλ' οὐ τολμᾷ, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ αὐτοῦ ἡ ἐπίνοια, μᾶλλον δὲ ἡ παράνοια. Δέδωκε καὶ τοῖς μὴ εἰδόσι τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων, πάροδον ὥστε τὴν ἑτέραν περιγραφομένην εἰσάγεσθαι· καὶ ὃ πολλάκις διέφυγεν, ἀκούσιον ἐνταῦθα τούτου τὴν ὁμολογίαν ὑπηνίξατο. Ὢ τῆς ματαιοφροσύνης καὶ παρανοίας! Πῶς περιτέτραπται τὰ τῆς πολλῆς σοφίας εἰς τὸ ἠλίθιον, καὶ ἐν τῇ πανουργίᾳ τῶν οἰκείων λόγων συμπεριελήφθη παραδειγματιζόμενος; ἵνα τὸ ψεῦδος εὐφώρατον γένηται τῆς ἐκείνου κακοδοξίας, καὶ τὸ φῶς
D τῆς ἀληθείας ἐκκαλυφθείη. Τί δή ποτε δὲ μὴ προστέθεικε διαπορῶν, ὅτι πῶς παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν ἤμελλε, τῆς [μιᾶς] φύσεως μὴ οὔσης παθητῆς; ἢ ὅτι πῶς τέθνηκε, πῶς ἐν μνημείῳ περιεῖρκται, τῆς μιᾶς φύσεως μήτε θνησκούσης μήτε περιειργομένης;

Πλὴν ταῦτα λιπὼν ἐντεῦθεν, ἐφ' ἕτερον μετέρχεται λόγον, καὶ ἄγει εἰς μέσον τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον, ἅπερ εἰς τὰ θεῖα παραλαμβάνεται μυστήρια, καί φησιν, ὅτι « Κατὰ τὴν θεότητα αὐτοῦ, προγνοὺς τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, καὶ ἵνα τὸ μνημόσυνον τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διηνεκῶς ἔχωμεν οἱ πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν, νύκτα καὶ ἡμέραν. » Ἆρα ταῦτα οὐχὶ τῶν πρώην ἀσυνετώτερα; οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον τὴν ἀσέβειαν στηλιτεύει τὴν ἐκείνου, ὅσον τὴν

παραπληξίαν καὶ ἄνοιαν· οὔτε γὰρ ἃ λέγει, οὔτε περὶ ὧν διαβεβαιοῦται ἐπίσταται. Τί οὖν εἰπεῖν ἐστιν; Ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν, τινὸς μνημόσυνον φέρει, ἢ οὐχί; Σαφῶς εἰδὼς ὅτι τοῦτον ἡμῖν ἐμφανίζει, μέμηνε κατ' αὐτῆς, καὶ κατὰ Χριστοῦ καὶ τῆς Χριστοῦ κληρονομίας ἐπιλελύττηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ βαρὺς αὐτῷ ἦν καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος, οὐχ ἐνῆγεν αὐτὸν εἰς ὑπόμνησιν τοῦ Χριστοῦ ἢ τοῦ ὀνόματος ἐπιγραφή. Τίνι γὰρ τρόπῳ ὠργίζετο καὶ ἠμύνετο; Ἢ ὅτι Χριστὸς ὄνομα ταύτῃ ἐπιτέθειται; Οὐχὶ τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο, αἱ ἱερογραφίαι αὗται ὑπαγορεύουσιν; Οὐ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν; οὐ τὰ θαύματα καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὡς Θεὸς ἔδρασεν, ἡμῖν διασημαίνουσιν; Ἀλλὰ πρὸς ταῦτα καὶ ἀντιλέγειν εἰκαῖον, καὶ σιωπᾷν διὰ τοὺς ἀνοήτους οὐκ εὐκαταφρόνητον. Ἐφεξῆς δὲ ἐπάγει·

« Ἐκέλευσε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις παραδοῦναι δι' οὗ ἠράσθη πράγματος, τύπον εἰς σῶμα αὐτοῦ· ἵνα διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀναγωγῆς, κἂν εἰ ἐκ μετοχῆς καὶ θέσει γίνηται, λάβωμεν αὐτὸ ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα αὐτοῦ. » Ὅπως μὲν περὶ τοῦ Κυριακοῦ ἐδόξαζε σώματος, αὐτός τ' ἂν εἰδείη καὶ οἱ ἐκείνῳ μαθητευθέντες. Ὑμῶς δ' οὖν πρὸς τὰ λεγόμενα οὕτω ἡμεῖς ἀπαντησόμεθα· Ἐπειδὴ τοῦτο ὃ ἔφη ἐκ μετοχῆς καὶ θέσει τελούμενον, *διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀναγωγῆς κυρίως καὶ ἀληθῶς τοῦ Χριστοῦ σῶμα γίνεται*, αὐτῷ τῷ Λόγῳ οἰκειούμενον, πάντως που διωμολόγει ταυτὸν ἐκείνῳ ἀποτελεῖσθαι τῷ σώματι, ὅπερ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου πεφόρεκε. Τί ποτ' οὖν ἐστι τοῦτο τὸ σῶμα μετὰ τὴν τελείωσιν καὶ τὸν ἁγιασμὸν γινόμενον, ζητεῖν ἐπάναγκες. Περιγραπτὸν ἆρά ἐστιν, ἢ ἀπερίγραπτον; Ἀπερίγραπτον μὲν οὖν οὐδεὶς οὕτω φρενῶν ἔξω καὶ ἀνούστατος, ὃς ὀνομάσαι θαῤῥήσειεν· οἶμαι δὲ μηδ' αὐτὸν ἐκεῖνόν ποτε φάναι. Πῶς γὰρ τό γε κατ' ὀφθαλμοὺς ἀνθρώπων αἰσθητῶς προτιθέμενον, καὶ χερσὶν ἀνθρωπίναις περιισχόμενον, καὶ ὀδόντων εἴσω κατακλειόμενον, ἐδεστόν τε γινόμενον; Ταῦτα γὰρ τί ἄλλο, ἢ περιγραπτὸν αὐτὸ ἐκ παντὸς εἶναι βεβαιοῖ καὶ παρίστησιν; Εἰ τοίνυν περιγραπτὸν τουτό ἐστι, ταυτὸν δὲ ἐκείνῳ τῷ σώματι γίνεται, ὃ παρὰ τὴν ἀρχὴν σαρκούμενος ὁ Λόγος προσείληφεν, ἐπεὶ καὶ ἐπ' αὐτὸ τὴν ἀναφορὰν ἔχει, περιγραπτὸν ἄρα κἀκεῖνο· καὶ ἁλίσκεται κατὰ πάντα ἑαυτῷ ἐναντιούμενος. Ἢ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπερίγραπτον δοξάζειν ἔδει, ἵνα μὴ μόνον τὰ τῆς ἀπιστίας καὶ ἀθεΐας αὐτοῦ τέλεον δεικνύηται, ἀλλὰ καὶ γέλως καὶ λῆρος τὰ ἐκείνου πᾶσι νομισθείη φρονήματα, ἢ κἀκεῖνο πάντως περιγραπτόν.

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω δεδείχθω. Τί δὲ αὐτῷ καὶ ἕτερον τῶν ἀτόπων ἐντεῦθεν ὑπήντα. Βεβίασται ὅσον ἐκ τῶν οἰκείων λόγων, ἢ συμπεριγράφεσθαι τὸν θεῖον Λόγον τούτῳ τῷ ἐκ μετοχῆς γινομένῳ σώματι λέγειν, ἢ διῃρῆσθαι ἀπ' αὐτοῦ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν· ὥστε ταῖς ἀληθείαις μηδ' ὁπωσοῦν αὐτῷ ἐκεῖθεν ἁγιασμοῦ μετεῖναι καὶ χάριτος. Τί δὲ αὐτῷ

A affirmat, scit. Quid ergo dicendum est? Christi icon, inquam, alicujusne memoriale est, an secus? Utique hic probe sciens Christum nobis ab icone demonstrari, insanit in illam, et adversus Christum ejusque hæreditatem furit. Quia enim gravis est illi etiam in imagine spectatus Christus, non excitat ei Christi memoriam nominis epigraphe. Nam cur irascitur et resistit? Num quia Christi nomen iconi superponitur? Nonne incarnationem ejus et cruciatus, quos uti homo nostri gratia pertulit, sacræ hæ inscriptiones enarrant? Nonne crucem, necem, resurrectionem? nonne miracula et prodigia, quæ utpote Deus fecit, nobis significant? Verum hæc refutare futile est; et tamen reticere, propter stultos nullius momenti B non est. Deinde addit:

« Præcepit sanctis discipulis suis atque apostolis, ut de opere præcipuo amoris sui, typum in suo corpore traderent, ut per sacerdotale ministerium, etiamsi participatione et adoptione fit, suscipiamus ipsum tanquam proprie vereque corpus ejus. » Quid de Dominico quidem corpore existimet, ipse videat et ejus discipuli. Attamen dictis nos ita occurremus. Quandoquidem hoc quod ait participatione et adoptione perfici, *per sacerdotale ministerium vere absoluteque Christi corpus efficitur*, ipsius Verbi proprium; omnino confessus est ipsum C illud **68** perfici corpus quod ex sancta Virgine sumpsit. Quid ergo sit corpus hoc post sacrum ministerium et sanctificationem effectum, quærere necesse est, circumscriptumne sit an incircumscriptum? Incircumscriptum quidem nemo ita mente dejectus attonitusque erit, qui nominare ausit; nec ipsum quidem Mamonam id unquam dicturum puto. Qui enim tale esse potest, quod oculis hominum sensibiliter objectum, et humanis manibus porrectum, et intra dentes conclusum, et edule factum est? Hæc, inquam, quid aliud quam ipsum esse circumscriptum omnino affirmant atque ostendunt? Si ergo hoc circumscriptum est, idemque est ad illud quod initio incarnatum Verbum assumpsit, quoniam et ad illud refertur, utique D illud quoque circumscriptum fuit; et usquequaque sibi contrarius Mamonas deprehenditur. Vel hoc item incircumscriptum reputandum est; et tum Mamonæ non solum incredulitas atque irreligiositas apprime apparebit, verum etiam risui ac ludibrio cunctis erunt ejus opiniones: vel certe illud æque circumscriptum fuit.

3. Atque hæc ita demonstrata sunto. Sed et aliud absurdum hinc ei obvenit. Cogitur nimirum, quantum ejus verba valent, aut simul circumscriptum dicere divinum Verbum cum hoc ex participatione facto corpore, vel ab illo propter unam hypostasim dividere; ita ut reapse nihil prorsus hoc participet sanctificationis et gratiæ. Quid porro ei acci-

det, nisi ut panis communis tantum vinique sit particeps, quæ nihil ab humanis edulibus differant? « Et quamvis uti imaginem corporis Christi reputare voluerimus, veluti ex illo deductum, habemus ipsum ad figuram corporis ejus. » Sicut in superioribus aiebat hic erroneus sapiens, iconem ac prototypum nihil inter se differre, ita etiam hic in eadem versari opinione cognoscitur. Mirari autem in his licet levitatem et mentis inconstantiam, quia id quod nuper vereque Christi corpus affirmabat se credere, nunc idem esse scribit corporis Christi imaginem. Porro quid magis ridiculum rationive repugnantius fieri potest, quam idem dicere proprie vereque corpus esse, simulque ejusdem imaginem? Hoc autem quomodo? Nempe prout nobis libuerit, cuncta scilicet voluntati stultæque lubentiæ concedens. Ubi enim fides divinusque timor radices non egerunt, ibi voluntatis libido dominatur (75). Atque hoc habemus, inquit, ad figuram ejus (76), non propter veritatem, sed prout ipse definire voluerit, sive ita res se habeat, sive secus. *At enim nos neque imaginem neque figuram corporis ejus hæc dicimus, etiamsi symbolicis signis peraguntur, sed ipsum Christi corpus deificatum*. Ejus enim verba sunt[92]: *Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.* Idem hoc etiam discipulis tradebat dicens: *Accipite, manducate corpus meum, non imaginem corporis mei.* Sicut enim ex sancta Virgine carnem, Spiritu sancto operante, sibi confecit; et si oportet etiam ex rebus nostris id demonstrare, sicut panis atque vinum et aqua, physice in corpus sanguinemque edentis atque bibentis convertuntur, quin tamen dicamus diversum fieri corpus nostrum ac antea erat; ita etiam *hæc supernaturaliter* **69** *sacerdotis invocatione, et sancti Spiritus interventu, in Christi corpus et sanguinem convertuntur.* Sic enim sacerdotis quoque petitio loquitur. Neque vero hæc duo esse cogitamus, sed unum idemque credimus fieri: *Quod si antitypa forte dicuntur, ea quidem haud post sanctificationem sunt ejusmodi; sed antequam sanctificarentur, ita erant appellata.* Quoniam itaque dixit Mamonas: Si circumscripseris, Christum dividis; aut etiam Verbum simul circumscribis; consentaneum esset, ut ei diceretur: Si sacrificas, Christum dividis; etenim corpus sacrificas, non deitatis naturam. Nam pontifex noster magnus, hostia, et agnus, et victima, quatenus homo, et est et dicitur. Aut itaque tu sacrificas Verbum quoque, prout sermo tuus fert, propter unam hypostasim; aut dum sacrificas, humanita-

A συμβαίνειν, ἢ μόνον ἄρτου κοινοῦ καὶ οἴνου μετέχειν, ἐν μηδενὶ τῶν τοῖς ἀνθρώποις ἐσθιομένων διαφερόντων; « Καὶ κἂν ὡς εἰκόνα τοῦ σώματος αὐτοῦ θελήσωμεν λογίσασθαι ὡς ἐξ ἐκείνου παραχθὲν, ἔχομεν αὐτὸ εἰς μόρφωσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. » Ὥσπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν ἀπατώμενος ὁ σοφὸς, εἰκόνα καὶ πρωτότυπον εἰς μηδὲν ἀλλήλων διαφέρειν· οὕτω δὴ κἀνταῦθα περὶ αὐτῶν ἀποφαίνεται. Καταπληγείη δ' ἄν τις αὐτοῦ καὶ ἐν τούτοις τὸ ἀπαγὲς τοῦ νοὸς καὶ ἀστάθερον· ὅτι γε ὅπερ πρὸ μικροῦ κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα Χριστοῦ διισχυρίζετο λαμβάνειν, τὸ αὐτὸ νῦν εἰκόνα τοῦ σώματος αὐτοῦ καταγράφει. Τοῦ δὲ λέγειν τὸ αὐτὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα εἶναι, καὶ εἰκόνα αὐτοῦ εἶναι, τί ἂν εἴη καταγελαστότερον καὶ ἀνοητότερον; Καὶ τοῦτο πῶς; ὅ τι ἂν
B θελήσωμεν· πάντα τῇ θελήσει καὶ τῇ ῥοπῇ τῆς ματαιότητος παραχωρῶν. Ἔνθα γὰρ πίστις ἢ θεῖος φόβος οὐκ ἐνίδρυται, ἐκεῖ τὸ ἐμπαθὲς πρυτανεύει τοῦ θελήματος. Καὶ τοῦτο μὲν ἔχομεν, φησὶν, εἰς μόρφωσιν αὐτοῦ, οὐ διὰ τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὡς ἂν ἐθέλοι νομοθετῶν καὶ δογματίζων, κἂν ἔχῃ φύσεως οὕτω τὸ πρᾶγμα, κἂν μή· *Ἡμεῖς γὰρ οὔτε εἰκόνα οὔτε τύπον τοῦ σώματος ἐκείνου ταῦτα λέγομεν, εἰ καὶ συμβολικῶς ἐπιτελεῖται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τεθεωμένον.* Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἡ φωνὴ λέγοντος, ὅτι *Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.* Τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς παρεδίδου· *Λάβετε, φά-*
C *γετε τὸ σῶμά μου*, λέγων, οὐχὶ, Τὴν εἰκόνα τοῦ σώματός μου. Ὡς γὰρ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τὴν σάρκα διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτῷ ὑπεστήσατο· εἰ χρὴ δὲ καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τοῦτο δηλῶσαι, ὥσπερ ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος καὶ τὸ ὕδωρ, φυσικῶς εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ ἐσθίοντος καὶ πίνοντος μεταβάλλεται, καὶ οὐκ ἂν εἴποιμεν ἕτερον σῶμα γίνεσθαι παρὰ τὸ πρότερον· *οὕτω δὴ καὶ ταῦτα ὑπερφυῶς ἐπικλήσει τοῦ ἱερεύοντος, ἐπιφοιτήσει τε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ μεταβάλλεται.* Τοῦτο γὰρ καὶ ἡ τοῦ ἱερέως αἴτησις ἔχει. Καὶ οὐ δύο ταῦτα νοοῦμεν, ἀλλ' ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πιστεύομεν γίνεσθαι· *Ἀντίτυπα δὲ εἴ που λεχθείη, οὐ μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τοῦτο, ἀλλὰ πρὸ τοῦ ἁγιασθῆναι ἐκλήθησαν.* Ἐπεὶ οὖν ἔλεγεν ὅτι
D ἐὰν περιγράφῃς, μερίζεις τὸν Χριστὸν ἢ καὶ τὸν Λόγον συμπεριγράφεις· ἀκόλουθον ἦν λέγειν αὐτῷ, ὅτι Εἰ θύεις, μερίζεις τὸν Χριστόν· τὸ γὰρ σῶμα ἱερεύεις, οὐ φύσιν θεότητος. Ἀρχιερεὺς γὰρ ἡμῶν ὁ μέγας, ἱερεῖόν τε καὶ ἀμνὸς καὶ θῦμα, καθὸ ἄνθρωπός ἐστι καὶ λέγεται. Ἢ τοίνυν σὺ σφαγιάσεις καὶ τὸν Λόγον, κατὰ τὸν σὸν λόγον, διὰ τὴν μίαν ὑπόστα-

[92] Joan. VI, 54.

(75) Id nostra etiam ætate multis hominibus usuvenire videmus, ut amisso fidei gubernaculo, et divini timoris, ut ita dicam, magnete, gravissima religionis dogmata contrariis opinionum ventis in ipso imo fluctuantis animi pelago agitentur.

(76) Vides Iconomachos hoc quoque gravissimo errore, nempe de Eucharistia figurativa, fortassis laboravisse; quem quidem denuo a nonnullis suscitatum, valida refutatione prostravit ill. et rev. episcopus Nic. Wisemannus in egregio opusculo quod inscripsit *Horæ Syriacæ*.

σιν, ἢ χωρίσεις θύων τὸ ἀνθρωπινον. Εἰ δὲ πείθῃ τῷ σῷ διδασκάλῳ Εὐσεβίῳ λέγοντι ὅτι ὅλη διόλου μετεδλήθη ἡ σὰρξ, μὴ μείνασα τοῦθ' ὅπερ ἦν σὰρξ εἰς τὴν τῆς θεότητος ἣν οἶδε φύσιν, μάτην θύων ἁλίσκῃ. Τίνος δὲ ὅλως μεταλήψεται ἄνθρωπος; Ἢ οὐχὶ σαρκὸς Θεοῦ, ἀλλὰ φύσεως θεότητος δόξει μεταλαγχάνειν; Μανιχαϊκῆς ταῦτα φαντασίας. Τὸ πᾶν δὲ τῆς μήνιδος κατὰ τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἔχων, τέως περί γε τούτου τοῦ κατὰ μετοχὴν, οὐδὲν λέγειν βλάσφημον παῤῥησιάζεται· ἐπάγει δὲ τοιαῦτα·

« Τί γάρ; Καὶ εἰκών ἐστι τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ ὁ ἄρτος ὃν λαμβάνομεν, μορφάζων τὴν σάρκα αὐτοῦ, ὡς εἰς τύπον τοῦ σώματος ἐκείνου γινόμενος. » Παραινίττεται ἡμῖν διὰ τοῦ *καὶ* συνδέσμου, ὡς καὶ ἄλλη εἰκών ἐστι τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ B ἄρτου δίχα. Μετριάζει δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀσέβειαν· εἰ [ἐν] πλείστοις γὰρ ἑτέροις θεομαχῶν, εἴδωλον ταύτην καλεῖν οὐ καταπέφρικεν, οὐ διατρανοῖ δὲ πότερον τούτων ἐκτυπώτερον, ἢ τὸ πλέον εἰς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ πρωτοτύπου φέρει, δείκνυται δὲ αὐτῷ κἀνταῦθα τὸ ἀλλόκοτον· ποτὲ μὲν γὰρ σῶμα τοῦτο κυρίως καὶ ἀληθῶς καλεῖ, ποτὲ δὲ εἰκόνα σώματος, ταύτην ὑπομένων τὴν πλάνησιν ἀπὸ τοῦ σπεύδειν αὐτὸν ἐκ μέσου ποιῆσαι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν τε καὶ ὑφήγησιν. Ἀλλ' εἴρητο ἂν καὶ τοῦτο αὐτῷ, ὅτι Κατὰ τὰς σὰς ὑπολήψεις, οὐδὲ σῶμά ἐστι Χριστοῦ, οὐδὲ εἰκὼν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Εἰ μὲν γὰρ περιγεγράφθαι εἴποις, ἐπειδὴ χείλεσι καὶ ὀδοῦσιν ἐμπεριείργεται, οὐ Χριστοῦ σῶμα, οὐδὲ ἥνωται τῷ C Λόγῳ. Προδιωρίσω γὰρ πολλάκις, ὅτι ἀπερίγραπτον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἕνωσιν. Εἰ δὲ εἰκόνα σώματος φήσεις, οὐ μόνον ὡς εἰκὼν ἀπελήλαται, ἀλλὰ καὶ ὡς διαιροῦσα τὸ φύσει σῶμα ἐκ τῆς κατὰ τὸν Λόγον ἑνώσεως. Οὕτως οὐχ ἕστηκεν ἐφ' ἑαυτῆς ἡ πλάνη καὶ ἡ δυσσέβεια. Ἢ τοίνυν καὶ τοῦτον τὸν ἄρτον ἀπερίγραπτον ἀπόφηναι, ἵνα σοι πλέον τὰ τῆς μυθοπλαστίας ἀπηρτισμένα ᾖ· οὐκ ἔστι γὰρ φύσιν ἔχον τοῦτό γε· ἢ εὑρεθήσεται μάτην σοι ὁ πᾶς τοῦ ἀπεριγράπτου ἐκπονηθεὶς λόγος.

Εἶτα μετὰ ταῦτά φησιν· « Οὐ πᾶς ἄρτος σῶμα αὐτοῦ, ὥσπερ οὐδὲ γὰρ πᾶς οἶνος αἷμα αὐτοῦ, εἰ μὴ ὁ διὰ τῆς ἱερατικῆς τελετῆς ἀναφερόμενος ἐκ τοῦ χειροποιήτου D πρὸς τὸ ἀχειροποίητον. » Τίνος διαποροῦντος ἢ ἀμφιβάλλοντος, οὕτω δριμέως καὶ θαῤῥαλέως ἀποφαίνεται, ὅτι οὐ πᾶς ἄρτος σῶμα αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶς οἶνος αἷμα αὐτοῦ, μηδὲ ἀποδείξεως τῆς περὶ τούτων, ὁπωσοῦν

A lem separas (77). Quod si credis magistro tuo Eusebio dicenti totam omnino mutatam esse carnem (quæ haud maneat prout antea erat caro) in divinitatis prout ipse scit naturam, jam tu frustra sacrificare convinceris (78). Quid enim demum participabit homo? Num carnem Dei nequaquam, sed divinam naturam videbitur participare? Phantasia hæc Manichæa est. Cæteroqui quanquam iratum prorsus animum contra Dominicum corpus gerit, interim quod attinet ad ejus participationem, nihil blasphemum dicere audet. Subdit vero hæc:

« Quid enim? Imago est corporis Christi etiam panis, quem sumimus, figurans carnem ejus, utpote qui ceu typus corporis Christi fit. » Innuit nobis per conjunctivam particulam *etiam* aliam quoque B esse imaginem corporis Christi, præter panem. Atque hic certe impietati suæ moderatur; nam plurimis aliis in locis cum Deo belligerans, idolum hanc imaginem appellare non exhorruit. Non tamen diserte declarat utra ex his prototypum magis exprimat, vel similitudinem melius cum eo tueatur. Jam vero hinc quoque absurditas ejus clarescit: modo enim hoc proprie vereque corpus appellat, modo corporis imaginem: quem ipse errorem patitur, propterea quod dat operam, ut evangelicam de medio tollat historiam ac narrationem. Sed jam ei dictum fuit, nempe; quod secundum opiniones tuas, neque corpus Christi est, neque ejusdem corporis imago. Nam si circumscribi dicas, quoniam C intra labia et dentes concluditur, non est Christi corpus, neque Verbo unitur. Sæpe enim jam definisti incircumscriptum esse Christi corpus propter suam cum Verbo unionem. Quod si imaginem corporis dicas, non modo quia imago est, rejicitur; sed quia etiam physicum corpus ab unione cum Verbo distraheret. Adeo sibi non constant nec error nec irreligiositas. Vel igitur hunc quoque panem incircumscriptum dic, ut tua omnis fabula perficiatur; neque enim hoc possibile est; vel tota tua de incircumscripto oratio in cassum elaborata comperietur.

70 Post hæc mox ait: « Non quilibet panis, corpus ejus; nec vinum quodlibet, sanguis ejus; sed illud tantum quod per sacerdotalem consecrationem D offertur, ex manufacto ad non manufactum. » Quonam, oro, dubitante aut ambigente, adeo severe et fiducialiter affirmat, non quemlibet panem esse Christi corpus, nec vinum quodvis esse ejus-

(77) Hactenus, capto initio ab iis verbis, *at enim nos neque imaginem* (duodeviginti scilicet versus) locum ex ms. Nicephoro excerptum dederat Combefisius in *Manipulo rerum Constantinop.* p. 221. De hoc eodem Nicephori tractu loquitur Harduinus *De sacramento altaris*, cap. 5, quem auctorem videsis etiam p. 262 (edit. Amstelod.) in adn. 8. Jam pro hoc nobilissimo et pretiosissimo catholicæ Ecclesiæ dogmate quid ego jam dicam post prædictum Harduini tractatum, post grandia Arnaldi et Renaudotii volumina, post testium nubem ab Ignatio et deinceps apud Combefisium in *Biblioth. PP. concion.* inductam, post alias innumeras hac super re catholicorum theologorum lucubrationes? En certe et alium propugnatorem dogmatis patriarcham Nicephorum, qui totius Græcæ Ecclesiæ personam gerit. Cyrilli etiam magni, Sophronii Hierosolymitani, Eutychii Constantinopolitani (ubi de antitypis etiam diximus), Theodosii Alexandrini, et Luculentii Latini, nova testimonia alibi nos ipsi vulgavimus.

(78) Cernis Nicephorum de missa liturgica tanquam de sacrificio constanter loquentem; quod est novum argumentum contra illos heterodoxos, qui cœnam tantummodo appellare volunt.

dem sanguinem? Quod cum nulla demonstratione egeat, sapientia ejus ita loqui dignum fuit. Nos autem hæc ceu deliramenta ac verba in aerem temere jactata omittentes, ita potius dicemus : Si hæc quæ sacrificantur, circumscripta sunt, panis inquam et vinum, profecto corpus illud a Deo Verbo gestatum nunquam ex Mamonæ sententia sacrificatum fuit, qui idcirco illud incircumscriptum dicit. Unde vero et quomodo hostia illa magna et immaculata et veneranda, expiatoria, inquam, illa victima, et universo orbi salutaris dignoscetur? Si ergo Mamonas credidisset ipsum pro omnium salute immolatum, hoc saltem, si nihil aliud, eum pudore affecisset, quod et ipsum circumscriptum sit : et si minus naturaliter, quod dicere stolidum est, certe consecratione, ut ex istius sententia loquamur, circumscriptum esse oporteret. Est igitur circumscriptum Christi corpus, etiamsi hoc sibi persuadere non vult Mamonas. Adhuc itaque hac super re diu blaterans nugansque, quas nos ceu rabidorum aut furentium vel bacchantium sine significatu et inarticulatas voces, non sine contemptu aversamur, utpote quæ piorum ac sobriorum aures sordidant, et pronuntiantium linguam commaculant, turpitudine ineptiisque scatentes; sub lucubrationis suæ fine sermonem concludens, in hunc modum disserit. Primo quidem diris se devovens affirmat, neminem illorum de quibus verba facit, nunquam esse suspicatum se a Christi fide defecisse, ideoque adversus ejus imaginem debacchari. Quo loco defensionis ergo causam indicat, unde hæc ipsi criminatio adhæserit. Ait enim, ex quo affines domesticique sui rebus novis studentes rebellaverunt (79), hanc etiam de se diffamationem in vulgus manavisse, quasi a Deo aversus fuisset, atque ita a multis de se judicatum. Deinde pluribus horrendisque juramentis, ut solet, contra evangelicum mandatum, persuadere conatur, vel potius falso jurejurando illudit, se neque verbis neque opere talem fuisse : suamque de hoc dogmate opinionem atque judicium præsentibus episcopis exponens, paratum se ait illorum placita admittere. Sed mox paulo infra, pro more suo, ex simulatis sermonibus ad se revertens, judicis instar ac dictatoris decernit.

4. « Quod si de hac una (Christi) imagine vobis persuadebimus nos recte locutos, postea de aliis quoque imaginibus vobiscum agere meditamur, ut et de his judicetis. Nam judicio vestro sumus acquieturi, quod nempe cum aliis episcopis concordare voletis, justisque momentis impulsi suffragia vestra præbere. » Hæc ille, etenim nonnulla ad litteram exscripsimus, ut ipsius a Deo apostasia palam fieret, et juramentorum violatorum mendacium coargueretur, necnon hypocrisis atque dolus, et erga

A δεηθεὶς, τῆς ἐκείνου σοφίας ἄξιον λέγειν. Ἅπερ ὡς λῆρον καὶ μάτην εἰς ἀέρα χεόμενα καταλιπόντες, ἐκεῖνα λέγομεν· Εἰ περιγέγραπται τὰ ἱερευόμενα ταῦτα, ὁ ἄρτος, φημὶ, καὶ ὁ οἶνος, ἄρα ἐκεῖνο τὸ σῶμα, ὅπερ πεφόρεκεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐδαμοῦ ἱερεύθη παρ' αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπερίγραπτον λέγει· καὶ πῶς καὶ πόθεν τὸ ἱερεῖον ἐκεῖνο, τὸ μέγα καὶ ἄμωμον καὶ σεβάσμιον, τὸ καθάρσιον θῦμα καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον ἐπιγνωσθήσεται; Εἰ οὖν ἐπίστευεν ὑπὲρ τῆς πάντων αὐτὸ τυθῆναι σωτηρίας, κἂν γοῦν τοῦτο αὐτὸν κατῄδεσεν, εἰ μή τι ἄλλο, ὡς καὶ αὐτὸ περιγραπτόν ἐστι· καὶ εἰ μὴ φύσει, ὅπερ λέγειν ἀνόητον, τῇ γοῦν τελετῇ, ὡς κατὰ τὴν ἐκείνου δόξαν εἰπεῖν, περιγεγράφθαι ἐχρῆν. Περιγραπτὸν οὖν τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, κἂν B μὴ λογίζεσθαι τοῦτο ἐθέλοι ὁ Μαμωνᾶς. Ἔτι οὖν περὶ τῶν αὐτῶν πολλὰ βατταρίσας καὶ φλυαρήσας, ἅπερ ὡς λυσσώντων καὶ μαινομένων καὶ βακχευόντων ἀσήμους καὶ ἀνάρθρους φωνὰς περιιδόντες μυσαττόμεθα, ἐπεὶ τῶν εὐσεβούντων καὶ σωφρονούντων τὰς ἀκοὰς καταχραίνουσι, καὶ τῶν λεγόντων τὴν γλῶσσαν καταμολύνουσιν, αἰσχρότητος καὶ ὕθλου καταγέμουσαι, πρὸς τὸ τέλος τοῦ συντάγματος συμπεραίνων τὸν λόγον, τοιάδε τινὰ διέξεισι. Πρῶτον μὲν καταχρίσει περιδεσμῶν, μηδένα ὧν νῦν ὁ λόγος αὐτῷ γεγένηται, ὑπόληψιν ἐσχηκέναι ὡς ἠλλοτρίωται τοῦ Χριστοῦ. Κἀκεῖθεν μαίνεσθαι κατὰ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ, ἐν οἷς ἀπολογίαν προτείνει, ὅθεν αὐτῷ τοῦτο προστέτριπται. Λέγει γὰρ ὅτι ἐξ οὗ αὐτῷ οἱ C πρὸς γένους καὶ οἰκεῖοι ἐπαναστάντες ἐνεωτέρισαν, καὶ μὴν καὶ πρὸ τοῦδε, ὁ μῶμος οὗτος περὶ αὐτοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς διαπεφοίτηκεν· ὃς ἐδήλου αὐτοῦ τὴν ἐκ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν, καὶ οὕτως αὐτὸν παρὰ τοῖς πλείοσι κρίνεσθαι. Εἶτα ὅρκοις ὡς φοβεροῖς καὶ πλείστοις, ὡς εἰώθει ἀπεναντίας τῶν εὐαγγελικῶν ἔρχεσθαι προσταγμάτων, πείθειν ἐσπούδαζεν, ἢ ἀληθέστερον εἰπεῖν, καταχλευάζειν τῇ ὀρκαπάτῃ, μήτε ἐν λόγῳ, μήτε ἐν πράξει γενέσθαι τοιοῦτον, καὶ τὴν περὶ τοῦ δόγματος αὐτοῦ ψῆφον καὶ κρίσιν τοῖς παροῦσιν ἐπισκόποις ἀναθεὶς, ὡς δέξεται τὰ παρ' αὐτοῖς δεδογμένα, μικρὸν ὑποβὰς, καὶ πάλιν συνήθως ἐκ τῶν πεπλασμένων λόγων εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθὼν, οἷα κριτὴς ὁ αὐτὸς καὶ διδάσκαλος ἀποφαίνεται.

D δ'. « Ὡς ἐὰν εἰς τοῦτο τὸ ἓν εἰκόνισμα πληροφορήσωμεν ὑμᾶς ὅτι καλῶς λέγομεν, τότε καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἰκόνων σκοποὺς προαγαγεῖν ἔχομεν ἐνώπιον ὑμῶν, καὶ ὡς κρίνετε καὶ περὶ ἐκείνων. Τῇ γὰρ κρίσει ὑμῶν ἔχομεν ἀσμενίσαι, ὅτε μέλλετε καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐπισκόπων συμφωνεῖν, καὶ ἐξ εὐλόγων προφάσεων μαρτυρίας παριστᾶν. » Τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκείνου, ὧν τινα καὶ αὐταῖς λέξεσι παρεθέμεθα, ἵνα καὶ ἡ ἐκ Θεοῦ ἀλλοτρίωσις αὐτοῦ δειχθῇ, καὶ τῶν ὀμωμοσμένων καὶ παραβεβασμένων [παραβεβα-

(79) Intellige Artabasdum, qui Copronymi sororem in matrimonio habebat. Ille videlicet adversus hunc rebellavit, et sacras imagines publice restituit, Copronymumque hæreticum patriarchæ voce declarandum curavit. Sed Artabasdus demum bello oppressus fuit. Theophan. *Chron.* ed. Paris. p. 349, et 352.

σμένων] τὸ ψεῦδος ἐλεγχθῇ, ἥ τε ὑπόκρισις, καὶ ὁ A δόλος, καὶ ὁ πρὸς τοὺς ἀγνοοῦντας φαινακισμὸς, κατάδηλος γένηται. Τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν, ὅτι καὶ λέγειν περί γε τῶν ἄλλων εἰκόνων βούλοιτο; καὶ ὁποίοι δὴ, οὓς προάγειν ἐθέλοι σκοπούς; Ὅτι μὲν εἶναι πολλὴν τερατολογίαν καὶ φλυαρίαν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσεως ἐξυφάνας, ἐπὶ τὴν παροινίαν τὴν εἰς τὰ τῶν ἁγίων ἱερὰ ὑπομνήματα παρώρμηται δυσσεβῶς, παντί τῳ σαφές· καὶ πρὸ τούτων γε, ἐπὶ τὰ τῆς πρωτίστης τῶν ἁγίων, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ κτίσει τελούντων ὑπερτάτης τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος, ἵνα καὶ αὐτὴν τῷ τεχθέντι συγχαθυβρίσῃ.

Τίνες δὲ οἱ σκοποὶ τῆς θεοστυγοῦς καὶ ἀθέου ψυχῆς ἐκείνης, εἰδέναι καλόν· μὴ γὰρ δὴ κἀνταῦθα τὸ ἄγραπτον καὶ ἀπερίγραπτον προάγεσθαι ἔδοξεν, B ἢ τὸ διπλοῦν τοὺς ἁγίους, ἐκ θεότητος ὑποστὰν καὶ ἀνθρωπότητος; Ἢ τάχα που ἐννενόηκεν, ὅπερ οἱ χρῶντες καὶ ἄγοντες ἐμπνεύσειαν, ὡς δὴ καὶ τῶν ἁγίων ἑκάστου διπλῆ τις ἡ ὑπόστασις, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος οὖσα ἐτύγχανε; καὶ εἴποτε γραφήσονται, καὶ ἡ ψυχὴ συγγραφήσεται καὶ συνεικονισθήσεται ἐξ ἀνάγκης· ἢ διεστήξει τοῦ σώματος ἡ πάλαι ἀπηλλαγμένη τοῦ σώματος. Καὶ οἷς ληρῳδήμασι καὶ πλάσμασι περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων κενολογήσει. Ἀλλ' ὅσον ἐξ ὧν ἔλεξέ τε καὶ ἔδρασεν ἐπαισθέσθαι, τοὺς σκοποὺς ἐκείνους διαγινώσκεσθαι οὐ δυσχερές. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέν ἐστι φαῦλον καὶ δυσσεβὲς ὃ μὴ κατὰ τῆς θείας δόξης καὶ τῶν ἁγίων μεμελέτηκε, C καὶ οὐδὲν ἀνοσιουργὸν καὶ ἀτοπώτατον ὃ μὴ ἐν τούτοις κατεπράξατο, οὐδὲν ἀκαταιτίατον καὶ ἀδιάβλητον ἐπὶ τῶν τῆς πίστεως ἡμῶν τῆς ἀπλανοῦς καταλέλοιπε, διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἀποκηρύξαι τολμᾷ τὴν *Θεοτόκος* φωνὴν καὶ πάμπαν ἐκ τῆς τῶν Χριστιανῶν γλώσσης περιελεῖν. Καὶ γὰρ ἤχθετο λίαν καὶ ἠγανάκτει ἐπὶ τῇ τοῦ ὀνόματος ἐπικλήσει, ὅπερ ἦν Χριστιανοῖς σύνηθες, ἐφ' ᾧ καὶ Ἰουδαίους ὁρῶμεν ἀεὶ δυσχεραίνοντας. Ἔπειτα παραχαράσσει καὶ παραποιεῖται ὅσα ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτῆς ἐπεκέκλητο, καὶ ἐν λιταῖς πρὸς τὸν τεχθέντα ἐξ αὐτῆς καὶ δεήσεσιν ἐν ᾄσμασιν ἀεὶ ἀνεφώνουν ὑπὲρ τῆς τοῦ κοινοῦ παντὸς σωτηρίας οἱ δεόμενοι. Ἐπεὶ ὁμολογοῦμέν τε καὶ κηρύσσομεν, μεσιτείαν αὐτὴν καὶ προστασίαν ἀσφαλῆ πρὸς αὐτὸν κεκτῆσθαι, δι' ἣν μητρικὴν D παῤῥησίαν ἔχει. Καὶ τέλεον τὰς πρεσβείας αὐτῆς ἀπαναίνεται, ἐξ ὧν τοῖς δεχομένοις αἰκία οὐ μικρὰ ἡ δίκη ἐπήρτητο. Καὶ τί χρὴ τὰ καθέκαστον λέγειν, μηδὲ μνήμην ὁπωσοῦν τοῦ ὀνόματος ἐγγίνεσθαι πώποτε; Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων ἁγίων τί δεῖ μακρότερον διεξιέναι τὰ νῦν; Οὐ γὰρ λόγοις ἀνιέροις ἐκφαυλίζειν καὶ ἀποσκώπτειν ὡς αἴσχιστα ἀποχρῆν ἡγήσατο μόνον, αὐτὰ δὲ τὰ ἱερὰ καὶ σεβάσμια τούτων λείψανα, πυρὸς δαπάνην πεποίηκε καὶ ἀνάλωμα.

ε'. Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ Χριστῷ καὶ Χριστιανοῖς ἅπασι

(80) De vocabulis Θεοτόκος et Θεομήτωρ vide, si vacat, quæ in alio volumine nos adnotavimus ad sancti Cyrilli tractatum de Deipara p. 160.

A ignaros illusio innotesceret. Quid autem est quod de cæteris imaginibus dicere vellet? quasve mente molitur machinationes? Nimirum postquam portenta multa ineptiasque adversus Dei Verbi incarnationem contexuerit, ad vesaniam suam contra sanctorum etiam monumenta impie expromendam decursurum, **71** cunctis est exploratum: atque in primis adversus sanctorum præcipuam et creaturarum omnium sublimissimam Dominam nostram sanctissimam Dei Matrem (80), ut et ipsam cum Filio suo contumeliis exagitet.

Quænam vero Deo odibilis atheæque illius animæ consilia sint, operæ pretium est cognoscere: num B scilicet hic quoque indescriptum et incircumscriptum oggerere velit; vel sanctorum duplicitatem, ex deitate nimirum et humanitate? Vel fortasse mente revolvat, quod ejus familiares ac duces ei afflant, nempe sanctorum quoque duplicem esse substantiam, ex anima et corpore; quo fit, ut si hi pingantur, anima quoque cum iis necessario pingenda sit et figuranda, vel certe illa a corpore sit abfutura quæ jamdiu ex eodem excessit. Atque ita quibus ineptiis fabulisque circa Christi hypostasim abusus est, easdem circa sanctos quoque vane effutiet. Sed quantum ex iis quæ dixit egitque portenditur, molitiones ejus cognoscere non est arduum. Nam quia nihil est pravum ac impium, quod adversus divinam majestatem sanctosque non sit machinatus; C nihil scelestum et indignum quod hoc in negotio non perpetraverit; cumque nihil sine vituperio ac reprehensione in sincera nostra fide reliquerit, idcirco primum quidem abdicare audet vocabulum *Deipara*, atque omnino ex Christianorum linguis excutere. Nam valde irascitur ac stomachatur ad hujus nominis invocationem, quod tamen Christianis est familiare, et de quo Judæos indignantes videmus. Deinde delet et abolet quæcunque in nomine ejus implorantur, quæque in litaniis ad ejus Filium, precibusque et canticis assidue clamant pro communi salute ii qui orant. Quandoquidem profitemur et prædicamus mediatricem eam esse validamque apud Filium patronam, ob suam maD terni meriti fiduciam (81). Denique preces ad eam prorsus fieri vetat, quas si qui nihilominus faciunt, non mediocris pœna atque ultio impendebit. Sed quid opus est singula persequi, cum ne nomen quidem illius memorari usquam velit? Jam et de cæteris sanctis cur in præsenti loquendum sit? Non enim eos sacrilegis tantummodo verbis spernere et irridere turpissime contentus fuit, sed ipsas sacras venerandasque illorum reliquias in ignem conjectas consumpsit.

5. Postquam vero semel Christo et Christianis

(81) Recole a nobis dicta in adnot. ad Antirrheticum I, (col. 217, not. 11).

omnibus hostis exstitit, divinarumque legum contemptor, et sacrorum canonum adversarius, quotquot ab apostolis sanctisque Patribus editi fuerunt, decreto cavit ne res hujusmodi in basibus divinarum mensarum venerandi altaris pro Christianorum ritu apponerentur. Et quidem colentes ac visitantes, prout Dei et martyrum amatores decebat, capite periclitabantur : ita ut per illud tempus ædificata templa, absque sacris reliquiis sint dedicata : quorum loco ponebant perfectorum a se mysteriorum reliquias ; digna vere suis dogmatibus cæremoniisque facientes ; neque enim per apostolicam traditionem id licet (82). Nam quomodo sanctorum reliquias honoraret Mamonas, qui et dedicatas ipsorum nominibus sacras ædes, pro sua impudentia et audacia, impie subruit et evertit, quas tamen fide et religione permoti superiores Christiani erexerant ? Atque eas præcipue diruit, ubi sacræ venerandæque sanctorum res descriptæ erant, et **72** pretiosæ reliquiæ repositæ. Omnino is totis viribus contendebat, ut nulla illorum nominis memoria inter homines superesset.

6. Porro æquum est et utile, dignitatique sanctorum conveniens, in præsenti dicere, quod nempe hi ceu Dei famuli, et in hac vita crucem amplexi, Christum secuti fuerint, cum eoque crucifixi, et salutaris ejus passionis imitatores et asseclæ exstiterint ; quamobrem et in æternum cum illo regnaturi sunt (83). Atqui nunc etiam post illorum a nobis discessum, cum Christo persecutionem experiuntur et compatiuntur. Nam quod antea archetypis eveniebat, id nunc etiam ipsorum simulacris accidit, atque ob duplicata certamina duplicatasque insectationes atque contumelias a coronæ datore Christo ornantur : vivuntque Deo in sempiternum, atque in pace versantur, etiamsi mori visi sunt hujus stolidi oculis. At impius abiit vacuus, dignos laborum suorum referens fructus, gehennæ paratique ipsi ignis, ducibusque suis, hæres factus. Hic videlicet apostata post apostatas, et post persecutores acerbus persecutor et sævissimus, non satis habuit adversus adhuc viventes, et secundum Deum vivere volentes, indignationem odiumque expromere, et injustissimis pœnis eos afficere ; sed jam præmortuis, multisque strenuitatibus atque agonibus claros, finemque vitæ martyrio indeptos, igno-

A πολέμιος γέγονε, τῶν τε θείων νόμων ὑπερόπτης καὶ τῶν ἱερῶν κανόνων ἀντίθετος, ὅσοι τε ἀποστόλοις καὶ ὁσίοις Πατράσιν ἐκτέθεινται, τεθέσπικε μὴ δεῖν κατὰ τὰς ἑδραιώσεις τῶν θείων τραπεζῶν τοῦ σεβασμίου θυσιαστηρίου, ταῦτα κατὰ τὸ νενομισμένον Χριστιανοῖς ἐναποτίθεσθαι. Καὶ γὰρ τοῖς σέβουσι καὶ περιέπουσιν, ὡς ἐξῆν, φιλοθέοις καὶ φιλομάρτυσι, περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπῆρχεν ὁ κίνδυνος· ὥστε καὶ οἱ κατὰ τὸν χρόνον τὸν ἐκείνου δομούμενοι ναοὶ, λειψάνων ἄνευ ἁγίων καθιεροῦσθαι ἔδοξαν· ἀντετίθεσαν γὰρ τῶν παρ' αὐτῶν τελουμένων μυστηρίων λείψανα, ἄξια ὡς ἀληθῶς τῶν οἰκείων δογμάτων καὶ τελετῶν πράσσοντες· οὐ γὰρ θεμιτὸν τῇ ἀποστολικῇ παραδόσει τοῦτο. Πῶς γὰρ τιμᾷν ἔμελλεν, ὅς γε καὶ τοὺς ἐπωνύμους αὐτῶν ἱεροὺς οἴκους, αὐθαδείᾳ καὶ B θρασύτητι χρώμενος, ἀθεεὶ διώρυξέ τε καὶ περιέτρεψεν, οὓς πίστει καὶ σεβάσματι, τὸ ἀνέκαθεν Χριστιανοὶ ἀνεστήσαντο; Καὶ τούτους μάλιστα ἔνθα τὰ ἱερὰ αὐτῶν ἐντετύπωτο ἀποσεβάσματα, καὶ τὰ σεβάσμια ἐναπέκειτο λείψανα. Καὶ ἔργον ἦν αὐτῷ καὶ ἀγώνισμα, μηδὲ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν μνήμην εἰς τὸ ἑξῆς τοῖς ἀνθρώποις ὑπολελεῖφθαι.

ϛ'. Ἀλλ' ἄξιον καὶ πρόσφορον ἐν τῷ παρόντι εἰπεῖν, καὶ οἰκεῖον τῆς τῶν ἁγίων τελειότητος, ὅτι ὡς Θεοῦ θεράποντες, καὶ κατὰ τὸν τῇδε βίον τὸν σταυρὸν ἀράμενοι, Χριστῷ ἠκολούθησαν καὶ συνεσταυρώθησαν, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ αὐτοῦ πάθους καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου, μιμηταὶ καὶ ὀπαδοὶ γεγόνασι· διὸ καὶ εἰς τὸν αἰῶνα συμβασιλεύουσιν αὐτῷ· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν, C Χριστῷ συνδιώκονται καὶ συμπάσχουσιν. Ὅπερ γὰρ πρότερον τοῖς ἀρχετύποις συνέβαινε, τοῦτο καὶ νῦν ὡσαύτως περὶ τὰ ἱερὰ ὁμοιώματα διαδείκνυται, καὶ διπλοῖς τοῖς ἄθλοις ἐπὶ διπλοῖς τοῖς διωγμοῖς καὶ ταῖς ὕβρεσι παρὰ τοῦ στεφοδότου Χριστοῦ καταστέφονται· καὶ ζῶσι τῷ Θεῷ πάντοτε καὶ εἰσὶν ἐν εἰρήνῃ, κἂν ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς τεθνάναι τοῦ ἄφρονος. Ὅδε γὰρ ἀνομήσας ἀπῆλθε διακενῆς, ἀξίους τῶν πόνων τρυγῶν τοὺς καρποὺς, γέενναν καὶ τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ πῦρ, τοῖς ἄγουσιν ἅμα, κληρονομίαν ἀπενεγκάμενος. Ὁ μετὰ τοὺς ἀποστάτας ἀποστάτης, καὶ μετὰ τοὺς διώκτας πικρὸς διώκτης καὶ χαλεπώτατος, ᾧ οὐκ ἐξήρκεσε κατὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ ἔτι περιόντων καὶ κατὰ Θεὸν ζῆν εὐσεβῶς αἱρουμένων D ἐπαφεῖναι τοὺς θυμοὺς καὶ τὰς μήνιδας, καὶ τιμωρεῖσθαι ὡς ἀδικώτατα· ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν προωδευ-

(82) In Photii Syntagmate (*Spicil. Rom.* t. VII, p. 105 et 106) habes canonem Carthaginensem 83, et Nicenæ synodi II canonem 7, de non dedicandis sacris ædibus sine sanctorum martyrum reliquiis.

(83) Causam piam cur sanctorum imagines honoremus tradit inter cæteros etiam Macarius orat. cit. : Οὕτω δὲ καὶ οἱ ἅγιοι τὸν Χριστὸν ἠγάπησαν, ὥστε δι' αὐτὸν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ μιμήσασθαι θάνατον, καὶ τὸ ποτήριον ἀσμένως πιεῖν ἐκείνου, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθῆναι. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία συνδοξάζουσα τῷ βασιλεῖ τοὺς στρατιώτας, αὐτοῦ τε Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ φίλων τὰς στηλογραφίας τιμᾷ. Καὶ καθορῶμεν αὐτὴν, παγκόσμιον ὄντως καὶ ἀειθαλῆ παράδεισον, καὶ τοῦ ἐν Ἐδὲμ πολλῷ τιμιώτερον· ὡς φυτοῖς διαφόροις ταῖς σεπτοῖς τῶν ἁγίων μορφώμασι καλλωπιζομένην· καὶ μέσον ἔχουσαν τὸ ζωῆς ξύλον, τὴν ἄχραντον τοῦ Σωτῆρος εἰκόνα, καὶ τῆς αὐτὸν ἀπειράνδρως τεκούσης ὑπεράγνου Θεομήτορος· *Sancti tantopere Christum dilexerunt, ut aditam ab eo nostri causa mortem imitari voluerint, ejusque calicem libenter bibere, et ejusdem baptismo baptizari. Quam ob rem Ecclesia milites una cum rege glorificat, Christique ipsius necnon ejusdem amicorum imagines publice propositas honorat. Itaque Ecclesiam videmus instar ornatissimi ac florentissimi horti, atque illo Edenico multo pulchrioris : quæ videlicet ceu arboribus variis ornatur sanctorum venerandis iconibus ; medium habens vitæ lignum, intemeratam Servatoris imaginem, et ejus qui hunc incolumi virginitate reperit purissimæ Matris Dei.*

A κότων, καὶ πολλοῖς ἀνδραγαθήμασι καὶ ἀγωνίσμασιν ἐμπρεψάντων, καὶ τῷ μαρτυρικῷ τέλει τὴν ζωὴν παραμειψάντων, ὡς οἷόν τε ἦν αὐτῷ, τὸ δυσκλεὲς καταχέειν καὶ ἄδοξον. Τοιαῦτα ἦν αὐτῷ τὰ κατὰ τῶν ἁγίων νεανιεύματα, τοιαῦτα καὶ τὰ κατὰ τῶν ὁσίων ἀνοσιουργήματα, ταύτην τῆς εἰς τὸν βίον εὐημερίας τὴν εἰς Θεὸν καὶ τοὺς ἁγίους ὕβριν, ἀντίδοσιν ἡγησαμένῳ. Παρίημι λέγειν τὰ νῦν ὅσα καὶ οἷα τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος κατεφλυάρησε, καὶ πᾶσαν εὐαγγελικὴν πολιτείαν διέπτυσε, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐμπαθὲς καὶ μοχθηρὸν θέλημα τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον μεταῤῥυθμίζειν ἐσπούδαζε· τοιοῦτοί εἰσιν οἱ σκοποὶ, ὡς ἐν βραχεῖ παραστῆσαι, οὓς προάγειν ὑπέσχετο, τά τε διανοήματα καὶ βουλεύματα, ἃ κατὰ τῆς ἀπλανοῦς ἡμῶν πίστεως καὶ ἀγγελομιμήτου τῶν Χριστιανῶν πολιτείας Χριστομαχῶν ἐτέκταινεν. Ἀλλ' B ὁ μὲν κατὰ τῶν ἁγίων πόλεμος τῶν ἐπὶ γῆς ἀπ' αἰῶνος δοξαζόντων τὸν Κύριον, ἐνταῦθα καταλυέσθω, καὶ οἱ σκοποὶ οὓς προαγαγεῖν ἀσκόπως καὶ ἀθέως ἔδοξε, παρατηρήσεως τῆς ὁπωσοῦν ἄνευ, καὶ τοὺς θείους αὐτῶν οἴκους, καὶ τὰς ἱερὰς αὐτῶν μνήμας καθυβρίσας, τέλος ἐχέτωσαν. Οὗτος δὲ ὡς μικρὰ κατορθωκὼς τῶν σκοπουμένων, καὶ μεγάλα ζημιωσόμενος, εἰ μέχρι τούτου σταίη, ἐχαλέπαινεν, εὖ οἶδα, εἰ μὴ καὶ τοῖς λειπομένοις ἐπέλθοι.

ζ'. Τί γὰρ ἔφησε περὶ τῶν κατ' οὐρανοὺς ἁγίων καὶ ὑπερκοσμίων δυνάμεων; Τίνες καὶ ὁποῖοι αὐτῷ οἱ σκοποὶ οὓς προάγειν ἐβούλετο, δι' ὧν καὶ τὴν τούτοις ἐξεργάσαιτο παρανομίαν; ποίους φληνάφους καὶ τερατολογίας ἐξευρεῖν πρὸς δυσφημίαν αὐτῶν ἐκμηχανώμενος; Ἐπεὶ αὐτῷ καιρὸς ἀνεῖτο διασκώ- C πτειν καὶ περαίνειν, τὸ ἀπερίγραπτον ἐπιγράψαι τοῖς ἀγγέλοις προήγαγε· δῆλον παντὶ ὃ δὴ φίλον αὐτῷ καὶ σύνηθες, καὶ τῇ δόξῃ τῇ δυσσεβεῖ συναιρόμενον. Ἀπεριγράπτους γὰρ ἂν τις αὐτοὺς φαίη, ἀλλ' οὐ πάντη· τῷ ἦρχθαι γὰρ περιγράφονται, ἐπείπερ καὶ αὐτοὶ τοῦ εἶναι ἤρξαντο. Ὃ δὲ τοῦ εἶναι ὁπωσοῦν ἤρξατο, περιγραφῆς οὐ πάμπαν ἐλεύθερον· καὶ κτίσματά γε ὄντες, ὑπὸ τοῦ Κτίσαντος ὁρίζονται. Ἀλλὰ μὴν καὶ καταλήψει περιγράφονται. Καθὸ γὰρ νόες εἰσὶ, κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις περὶ τὰ νοήματα, καὶ τὴν φύσιν ἐπὶ ποσὸν ἀλλήλων ἴσασιν· ἓν γὰρ εἶδος περιγραφῆς καὶ ἡ κατάληψις. Νόες δὲ ὄντες, καὶ ἐν τόποις νοητοῖς εἰσιν· οὐ μήν γε σωματικῶς ἢ αἰσθητῶς ὁρίζονται. Σώματος γὰρ οὐκ D ὄντος, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ σχήματος οὐδὲ ὄγκου οὔτε τύπου σωματικοῦ, εἰκότως οὐδὲ ἐν τόπῳ αἰσθητῷ περισχεθήσονται. Ἀλλ' οὐ περὶ τούτου νῦν ἡμῖν τὸ προκείμενον. Οὐ γὰρ εἰ περιγράφονται, ἢ μὴ, τὸ σκοπούμενον, ἀλλ' εἰ γράφονται καὶ εἰκονίζονται. Δέον γὰρ ἐνταῦθα τὰς κυρίας τουτωνὶ τῶν φωνῶν μεταχειρίσασθαι· ὅπως γὰρ διαφέρει τῆς ἑτέρας ἑκατέρα, βραχεῖ ὕστερον εἰρήσεται.

η'. Καὶ τούτῳ μὲν ὁ λόγος ἐν σχήματι καὶ ὑποκρίσει προήγετο, πλαττομένῳ ὡς ἂν δόξειε τοῖς

minia, quantum in ipso fuit, et infamia obruit. Hæ fuerunt juveniles ejus adversus sanctos petulantiæ, hæc impia adversus justos facinora, hanc judicavit facere remunerationem, pro sua hujus vitæ felicitate, in Deum scilicet et sanctos injuriam. Mitto nunc dicere quot quantaque contra evangelicam doctrinam insaniverit, ut evangelicam totam vitam despuerit, atque ad suam carnalem improbamque voluntatem mores hominum pertrahere conatus sit. Hæc sunt molimina, ut breviter dicam, quæ deprompturum se promittebat; hæ sunt mentis conceptiones ac deliberationes, quas adversus infallibilem nostram fidem, et angelorum imitatricem Christianorum vitam hic Christi hostis moliebatur. Sed jam belli contra sanctos, qui Dominum a sæculo in terra glorificaverunt, hic finis sit; ejusque consilia quæ inconsulto et irreligiose producere volebat, sine ullo respectu, venerandas sanctorum sacrasque memorias contumeliose tractando, demum desinant. Ille autem pauca e multis quæ animo destinaverat exsecutus, magnaque insuper si diutius stetisset detrimenta illaturus, sine dubio ægre ferret si viveret, nisi et reliqua consummasset.

7. Quid enim de cœlestibus dixisset sanctis ac supramundanis potentiis? Quod genus fuissent deliberationes ejus, quas erat prolaturus, ut illis etiam negotium inique facesseret? quales nugas atque præstigias adinvenire ob infamiam illis aspergendam **73** curasset? Quoniam ei occasio favebat jocandi et propositum suum consummandi, incircumscriptionem angelis quoque attribuere aggressus fuisset; quod nemo non videt gratum ipsi futurum fuisse et consuetum impiæque suæ sententiæ subserviens. Namque angelos incircumscriptos dicet quidem aliquis, sed non omnino; etenim origine certe circumscribuntur, quia et ipsi cœperunt exsistere. Quod autem quomodocunque esse cœpit, non omnino circumscriptione caret; cumque sint creaturæ, a Creatore limitantur. Imo etiam intellectuali comprehensione finiuntur. Quatenus enim mentes sunt, communicant inter se cogitationes suas, mutuamque naturam aliquatenus noscunt (84); porro quoddam circumscriptionis genus, est etiam comprehensio. Cumque sint mentes, in intellectualibus locis sunt, haud vero corporaliter aut sensibiliter limitantur. Sine corpore autem, ideoque sine figura, sine mole, sine forma corporea, merito ne loco quidem sensibili continentur. Sed hæc extra propositum nostrum sunt. Non enim utrum circumscribantur, an secus, nunc curamus, sed an pingi ac figurari queant. Oportuit autem hoc loco principalia rerum harum usurpare vocabula; quæ quatenus inter se differant, paulo post dicetur.

8. Et Mamonas quidem sermones suos cum simulatione hypocrisique efferebat, dans callide

(84) Hac super re elegantes aliquot meditationes Procli lycii memini me proferre olim ex codice Vaticano in adn. ad Cic. *De rep.* AA. class. t. I, p. 366-368.

operam ut frugi aliquid videretur multitudini in proposito suo meditari. Re tamen vera præpotenter vim adhibebat, qua cuncta sibi placita exsequebatur. Sed enim nos qui veritatis doctrinam defendimus, deque hac verba facimus, quod angeli pingantur ac figurentur, breviter omnia complectentes docebimus. Namque in primis id facta testantur, quæ objectis visui nostro spectaculis tuto confirmantur. Ubique enim terrarum per sacra templa historiales picturæ abundant sacris incorporearum potentiarum figuris, id quod a catholicæ Ecclesiæ antiquitus accepta traditione vim tenet : cujus rei demonstrationem exquirere, omnem superat stoliditatem atque stultitiam. Deinde etiam a divinorum oraculorum magisterio idem docemur. Atque ut a principali Deoque proximo primitusque illinc effulgente ordine (85) exordiamur, videamus quid de ornamentis arcæ in legali tabernaculo positæ Paulus dicat : *Superque eam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium* [34]. Cherubini autem gloriæ, glorificati, et gloriosi, et infra Deum, jure meritoque ab Ecclesiæ magistris creduntur. Porro significari hoc nomine copiam scientiæ atque effusionem sapientiæ, Hebræorum lingua novit. Quinam vero hi sunt? Si Mamonas aures auditu præditas haberet, audisset utique manifesteque cognovisset, non illos augustissimos Cherubinos his verbis designari, qui sunt incorporei, sine forma atque figura, intellectuales ac rationales; sed sacras potius illorum imagines, ex purissima splendidissimaque materia compositas, aureis laminis aureaque cælatura ab humanis manibus Deo jubente fabricatas, inanimes, sine motu ac sensu, eodem ac illi nomine appellatas, appellationis simul participes et gloriæ gratiæque compotes.

Quid ergo fieri oportebat? Credere his? an Paulum hæc dicentem rejicere? Jucundum hoc gratumque Mamonæ fuisset, procul nempe ab apostolica doctrina **74** discedere, atque Christianum esse desinere : quin adeo ne Moysi quidem credere, qui hos construere jussus fuit; neque Hebræum se profiteri, et si quid his enormius dicendum est, neque Deo acquiescere qui hos fieri mandavit. Quid enim dixit in oraculo Deus proprio famulo? *Videsis, omnia facies juxta tibi ostensum exemplar ; atque illinc tibi innotescam* [35], ex Cherubinis scilicet. Anne igitur honorabiles non videntur ac venerandi illi, unde Deus hominibus innotescit? Nemo divinarum rerum reverens non assentietur. Qui vero his contumeliam facit, quanam sorte donabitur, vel quibusnam accensebitur? Facile id quisque volet, intelliget : nempe cum ethnicorum atheismo, et cum Manichæorum impietate ponetur; quorum

A πολλοῖς ἀξιόλογόν τι περὶ τῶν προκειμένων αὐτῷ θεωρεῖν. Ταῖς ἀληθείαις δὲ τῇ ἐξουσίᾳ καταχρώμενος ἐπέτρεπε, δι' ἧς τὸ πᾶν τῶν δοκούντων κατώρθωτο. Ἡμῖν δὲ τοῖς τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας προεστηκόσι, καὶ τὸν περὶ τούτων λόγον ποιουμένοις, ὅτι καὶ γράφονται καὶ εἰκονίζονται οἱ ἅγιοι ἄγγελοι, ὡς ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν εἰσενεχθήσεται. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτὰ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἅπερ διὰ τῶν ὁρωμένων ἡμῖν καὶ ὑπ' ὄψιν κειμένων ἀσφαλῶς βεβαιοῦται. Πανταχοῦ γὰρ γῆς κατὰ τοὺς ἱεροὺς ναοὺς αἱ ἱστορίαι πλήθουσι τὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἱερὰ ἀπεικάσματα, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, δι' ἧς τὸ κράτος ἀρχῆθεν κέκτηται ἡ παράδοσις· ὧν ἀπόδειξιν ζητεῖν, πάσης ἐπέκεινα ἠλιθιότητος καὶ ματαιότητος. Ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν θεοπαραδότων

B λογίων σαφῶς ἡμᾶς ἐκπαιδεύει διδασκαλία. Καὶ ἵνα ἀπ' αὐτῆς τῆς πρωτίστης καὶ ὡς ἐγγυτάτω Θεοῦ καὶ τὰ πρῶτα ἐκεῖθεν ἐλλαμπομένης ἀρξώμεθα, ἴδωμεν τί τῶν περὶ τὴν κιβωτὸν ἕνεκεν τάξεως, τῆς ἐν νόμῳ σκηνῆς, φησὶ Παῦλος· *Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ Ἱλαστήριον*. Χερουβὶμ δὲ δόξης, τὰ δεδοξασμένα, τὰ ἔνδοξα καὶ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ, ὡς ἄριστα τοῖς μυσταγωγοῖς τῆς Ἐκκλησίας δοκεῖ· σημαίνειν δὲ τοὔνομα, πλῆθος γνώσεως καὶ χύσιν σοφίας ἡ Ἑβραίων οἶδε φωνή. Τίνα δὲ ταῦτα, εἰ ὦτα εἶχε τοῦ ἀκούειν, ἤκουσεν ἂν καὶ ἐπέγνω σαφῶς, ὅτι οὐχ αὐτοὺς τοὺς θειοτάτους καὶ ὑπερτάτους Χερουβὶμ ὁ λόγος παρίστησιν, οἵ γε ἀσώματοί τέ εἰσι καὶ ἀνείδεοι καὶ ἀσχημάτιστοι, νοεροί τε καὶ λογικοὶ τυγχάνουσιν· ἀλλὰ κατ' αὐ-

C τοὺς ἱερὰ ἀπεικονίσματα, ἅπερ ἐξ ὕλης τῆς καθαρωτάτης καὶ λαμπροτάτης διεσκεύαστο, τὰ χρυσήλατα, τὰ χρυσοτόρευτα, τὰ χερσὶν ἀνθρωπείαις Θεοῦ προστάττοντος διηχημένα, τὰ ἄψυχα, τὰ ἀκίνητα, τὰ ἀναίσθητα, ὁμωνύμως ἐκείνοις προσαγορευόμενα, τῆς τε προσηγορίας μετασχόντα, καὶ δόξης ἠξιωμένα καὶ χάριτος.

Τί οὖν ἐχρῆν; Πείθεσθαι τούτοις, ἢ διαγράφειν Παῦλον ταῦτα διαλεγόμενον; Ἡδὺ τοῦτο αὐτῷ καὶ χαρίεν μακρὰν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἀποίχεσθαι, καὶ ταύτῃ γοῦν οὐ κἂν Χριστιανὸν χρηματίσαι· εἰ δὲ οὐδὲ Μωϋσῇ ἕπεσθαι τῷ ταῦτα κελευσθέντι τεκτήνασθαι, οὐδὲ Ἑβραῖον ὑπάρξαι, καὶ εἰ δεῖ τὸ τούτων εἰπεῖν ἀπηχέστερον, οὐδὲ αὐτὸν δέ-

D ξασθαι Θεὸν ταῦτα προστάξαντα. Τί γάρ φησιν ὁ χρηματίζων Θεὸς τῷ οἰκείῳ θεράποντι· *Ὅρα ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι· καὶ ἐκεῖθεν γνωσθήσομαί σοι*, τῶν Χερουβὶμ λέγων. Ἆρα οὖν οὐ τίμια δοκεῖ καὶ σεβάσμια εἶναι, ὅθεν Θεὸς ἀνθρώποις γινώσκεται; πᾶς τις τῶν τὰ θεῖα σεβόντων συμφήσειεν. Ὁ τούτων δ' ὑβριστὴς ποῦ ποτε κληρωθήσεται, καὶ τίσι συντετάξεται, ῥᾴδιον συνιδεῖν τῷ βουλομένῳ παντὶ, μετὰ τῆς Ἑλλήνων ἀθεότητος, μετὰ τῆς Μανιχαίων ἀνοσιότητος· ὧν τὴν δόξαν καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐζηλωκὼς,

[34] Hebr. IX, 5. [35] Exod. XXV, 22.

(85) In Græco codice vocabulum τάξεως jacet in margine a secunda manu scriptum sine indicio propriæ sedis, quam nunc judico esse post ἐλλαμπομένης.

A ἐπὶ τοσοῦτον μανίας καὶ ἀθεΐας ἐξώλισθεν, ὡς ἄρα ἐξεῖναι αὐτῷ καὶ ἕτερα πολλὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὡσαύτως ἐκείνοις καὶ χαχίζειν καὶ διαγράφειν, ἀλογώτατά τε καὶ δυσσεβέστατα· ἐπεὶ οὖν τὰς τοῦ Πνεύματος φωνὰς ἐξομνύμενος, ὡς ποῤῥωτάτω τῆς Χριστιανῶν αὐλῆς διεσκήνωται, φέρε τὰς ἡμετέρας ὑπολήψεις, ἃς δὴ περὶ αὐτῶν οἱ περιβόλων εἴσω τῆς εὐσεβείας ἱστάμενοι ἔχομεν, καθὰ οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται πάντες ἐμυσταγώγησαν, καὶ ὁ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας οἶδε σκοπὸς, ὡς ἐν ὀλίγῳ εἰπεῖν παραστήσωμεν.

θʹ. Φαμὲν τοίνυν, ὡς αἱ πανάγιαι αὗται δυνάμεις, ὅπως μὲν ἔχουσι φύσεως καὶ ὑπάρξεως, παρ' ἡμῖν ἠγνοημένον πώς ἐστι καὶ δυσεπιχείρητον· καὶ εἴρηταί γε ἡμῖν ἐν ἑτέροις πλατύτερον, τοῖς τῶν ἱερῶν B διδασκάλων ἑπομένοις διδάγμασιν. Ἁπλαῖ τε γὰρ οὖσαι παντελῶς καὶ ἀσύνθετοι, καὶ ἀπερίγραπτοι τόπῳ διὰ τὸ ἀσώματον, ὅμως γράφονται καὶ εἰκονίζονται. Καὶ προηγουμένως γε τοῦτο ἴσμεν, διὰ τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων, ἅπερ ὁ ἱεροφάντης ἡμῖν Μωϋσῆς τῆς τῶν Χερουβὶμ ποιήσεως ἕνεκεν παραδέδωκεν. Ἔπειτα ἐπειδὴ *λειτουργικὰ πνεύματά εἰσιν, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*, εὐδόκησεν ὁ πάντων κηδεμὼν καὶ Δεσπότης Θεὸς, ὁ πάντα φιλανθρώπως οἰακίζων καὶ πρυτανεύων τὰ ἡμέτερα, ἀναλόγως τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ, διὰ τῆς συντρόφου καὶ συνήθους αἰσθήσεως, τὰς τῶν μακαρίων δυνάμεων ἐπιστασίας γίνεσθαι· ἐξ ὧν ἡμῖν, τὸ κοινωνικὸν ἔχουσαι, τὰ θεῖα δῶρα καὶ τὰς εὐεργεσίας τῶν οἰκο- C νομουμένων καὶ προμηθουμένων διαπορθμεύουσι. Πολλαὶ γοῦν τοῖς τοῦ Θεοῦ θεράπουσιν ἀγγελοφάνειαι γεγόνασιν· οὐ τῆς φύσεως αὐτῶν ἐμφανιζομένης, ἀλλ' εἰς ὅσον ἁγιστείας καὶ καθαρότητος ἧκεν ὁ πρὸς τὴν τοιαύτην θέαν κεκλημένος, ἤ τε τῶν διακονουμένων πραγμάτων ἐκάλει χρεία καὶ ὁ καιρὸς, οὕτως αἱ μορφαὶ καὶ τὰ σχήματα τῶν ἀμορφώτων καὶ ἀτυπώτων, τοῖς τῆς θέας ἠξιωμένοις καθαροῖς νοὸς ὄμμασι, διετυποῦτό τε διαφόρως καὶ διεφαίνετο. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ τελούμενα, κρείττω ἢ κατὰ ἀγγέλους ἦν· καὶ ὁ τῆς καινῆς ἐκείνης καὶ θαυμαστῆς δεξιώσεως τρόπος, καθ' ἣν τὸ φιλόθεον ὁμοῦ καὶ φιλόξενον τοῦ ἐξενικότος ἀνυμνεῖταί τε καὶ θαυμάζεται, Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀγγέλων παρουσίαν διαδεικνύει. Τὸν δὲ τούτου ἔκγο- D νον Ἰακὼβ, ἡνίκα τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ἀνθρώπους μυεῖσθαι συγκατάβασιν ἔμελλεν, ἀγγέλους ἑωρακέναι σαφῶς ἀναγέγραπται, καὶ κλίμακα δή τινα πρὸς οὐρανὸν αὐτὸν ἐκ γῆς ἀφικνουμένην καὶ ἀνατείνουσαν, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἐστηριγμένον τῶν ὅλων Κύριον, καὶ τὴν ἐκεῖθεν τῶν ἀνιόντων καὶ κατιόντων πάροδον, δι' ὧν ἡ καταφοίτησις τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς, μυστικῶς προτετύπωτο· ὃ δὴ καὶ εἰκόνα Χριστοῦ οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἡγεμόνες προδιαγεγράφθαι κηρύσσουσι σαφέστατα.

sententiam doctrinamque Mamonas æmulans, in tantam rabiem et irreligiositatem illapsus est, ut sibi licere putet, alios quoque multos divinitus inspiratæ Scripturæ locos similiter vituperare ac delere stultissime et scelestissime. Quia igitur ejuratis Spiritus sancti dictis, longissime a Christianorum aula habitat, agesis sententiam nostram, cujusmodi omnes intra orthodoxiæ septa stantes gerimus, prout Spiritus interpretes cuncti docuerunt, et catholicæ Ecclesiæ mens tenet, breviter exponamus.

9. Dicimus ergo, sanctissimæ hæ potentiæ, cujusmodi naturas habeant atque substantias, nos ferme ignorare, aut ægre admodum posse explicare; deque hac re alibi latius diximus (86), sacrorum magistrorum doctrinis obsequentes. Nam simplices cum sint et incompositæ, locoque propter incorporalitatem incircumscriptæ, nihilominus pinguntur ac figurantur. Atque id potissime scimus per oracula Spiritus, quæ hierophanta Moyses causa suæ Cherubinorum facturæ nobis patefecit. Deinde quia *administratorii spiritus sunt, in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis* [96], placuit omnium curatori ac Domino Deo, qui benigne cuncta gubernat, rebusque nostris moderatur, prout postulat humana infirmitas, per comitantem familiaremque sensum, beatarum potentiarum adesse custodiam; unde nobiscum communicantes, divina dona ac beneficia gerendarum rerum ac providendarum deferrent. Multæ itaque Dei famulis angelorum apparitiones sese obtulerunt, non manifestata ipsorum natura, sed prout erat illius sanctimonia et puritas qui ad hanc visionem vocabatur, vel eorum quæ erant in manibus negotiorum usus tempusque requirebat, ita formæ ac figuræ angelorum, qui hisce per se carent, dignis eo visu puris mentis oculis, multifariam conformabantur atque apparebant. Et res quidem cum patriarcha Abrahamo gesta [97], sublimior quam angelica fuit; et illius novæ admirandæque salutationis modus, quo religiositas et hospitalitas recipientis celebratur ac suspicitur, Dei potius quam angelorum præsentiam ostendit. Atque hujus nepotem Jacobum, quo tempore Dei Verbi ad hominem condescensionis notitiam accepturus erat, vidisse manifeste angelos scriptum est [98]; et quasdam scalas usque ad ipsum cœlum de terra porrectas ac pertingentes, atque in harum culmine constitutum universalem Dominum, et illuc ascendentium ac descendentium discursum; qua visione communis Servatoris Dei ad nos adventus mystice figurabatur; eaque etiam Christi imaginem nobis in antecessum depictam Ecclesiæ præsules manifestissime prædicant.

[96] Hebr. I, 14. [97] Gen. XVIII, 1. [98] Gen. XXVIII, 12.

(86) Nempe in Apologetico majore, cap. 70 et seqq.

75 10. Mittamus loqui de sermone post illa per angelos habito, et si quid aliud his simile actum est. Sic Navi filio in procinctu stanti [99], acie jam contra hostes educta, visus est humana forma divus angelus, armato similis, manu gladium districtum tenens. Quem cum Josua quasi militem spectaret, visuque insolito attonitus, quisnam esset ambigeret, et utrum de populo suo aliquis, an de hostibus, sciscitaretur; ille se militiæ Domini ducem esse declaravit. Tum et divorum prophetarum quidam vidisse se Dominum gloriæ ait [1], Seraphinorum corona circumdatum. Etenim cum ad contumacem illum durique cordis populum mittendus esset, arcana illa gloria illustratur, labiaque ejus carbone mundantur, ut pure ad purum accederet; divinique sermonis factus minister, atque hoc viso gloriaque roboratus, cui rem nullam comparare poterat, humanis cunctis contemptis, confidentius ad auditorum oraculorum promulgationem procederet. Alius [2] autem mentis oculis purificatis, cum impendentem peccatoribus divinam cerneret punitionem, præpositos huic rei ministros vidit, bipennes manu gestantes; quo ii spectro mortiferam et exitiosam vim, cædendæ sontium multitudini intentam, repræsentabant. Sicut etiam viderat [3] podere indutum, media urbe discurrere jussum, signumque imprimere in frontibus virorum gementium, et ob omnia quæ inter eos fiebant peccata mœrentium, divina interim justitia reos ab innoxiis separante. Tum et alteri prophetæ [4] eques quidam se dat conspiciendum, equo rufo insidens, ut volucritatem fortasse celeremque gerendarum rerum cursum demonstret. Faciei vero color, quo iracundus et cruentus rubensque et igneus pugnantium aspectus denotatur, iram (Dei) adversus aliquot hostiles gentes innuit. Rursusque idem propheta [5] bona verba et consolatorios sermones audiit, divinam placiditatem benevolentiamque nuntiantes, quam erga Jerusalem exprompturus erat universalis Deus, populum jure belli captivum ad priorem prosperitatem beatitatemque reducendo; et quod urbs iterum ædificanda esset, et bene se habitura, et opibus abundatura. Et quotquot alia visiones illæ cernenti repræsentabant. Atque alius aliter, prout varia dignitas postulabat, gerendarum quoque rerum figuras symbolicas informatas videbat; prout denique Deus arbitratu suo res his typis expressas geri curabat. Quid autem dicendum est de illis quoque venerandis sanctisque feminis, unguenta, inquam, ferentibus? Nonne angelorum visum viderunt [6], atque hos albis indutos stolaque splendida, dum ad divinum sepulcrum ipsæ accederent, ubi vivificum summi Dei corpus erat repositum? quorum candidæ vestes atque fulgentes, quia communem humani generis lætitiam et liberationem symbolice designabant, pene ante quam ipsi angeli, vocem hanc emittebant: Qui sepultus erat, resur-

A ι'. Ἐῶμεν λέγειν τὸν δι' ἀγγέλων λόγον μετ' ἐκεῖνα λαλούμενον, καὶ εἴ τι τούτοις ᾠκονόμηται παραπλήσιον. Οὕτως τῷ τοῦ Ναυῆ παιδὶ, ἐπεὶ πολέμων ἔμελεν αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἦν ἡ κατὰ τὴν μάχην παράταξις, ὁ ὀφθεὶς θεῖος ἄγγελος, ἐν ἀνθρωπείῳ τῷ σχήματι ἐπεφαίνετο, ἐοικὼς ὁπλιτεύοντι, καὶ τὴν χεῖρα παραδεικνὺς καθωπλισμένην τὴν μάχαιραν. Διὸ καὶ ὡς ὁπλίτην ὁρῶν, καὶ πρὸς τὸ τῆς θέας ἐξηλλαγμένον ἀμηχανῶν, ὅστις ποτὲ εἴη, πότερον τῶν φυλετῶν ἢ τῶν πολεμίων διεπυνθάνετο· ὁ δὲ εἶναι τῆς δυνάμεως Κυρίου ἑαυτὸν στρατιάρχην ἀπεφαίνετο. Καὶ τῶν θείων προφητῶν ὁ μέν τις καὶ αὐτὸν τῆς δόξης τεθεᾶσθαι Κύριόν φησι, καὶ τὰ Σεραφὶμ κύκλῳ περιιστάμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε πρὸς τὸν ἀπειθῆ ἐκεῖνον λαὸν
B καὶ σκληροκάρδιον ἀποστέλλεσθαι, τὴν ἀπόῤῥητον ἐκείνην δόξαν περιαυγάζεται, καὶ τῷ ἄνθρακι τὰ χείλη καθαίρεται· ἵνα καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλήσῃ· καὶ θείων λόγων ὑπηρέτης γενόμενος, κἀκ τῆς τοιαύτης θέας καὶ δόξης ἐπιρωννύμενος, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν ἄλλων ταύτην παραμετρεῖν δυνάμενος, πάντων τῶν ἀνθρωπείων καταγνοὺς, θαῤῥαλεώτερον πρὸς τὴν τῶν χρησμῳδουμένων διακονίαν προάγοιτο. Ὁ δὲ τοὺς τῆς διανοίας κεκαθαρμένος ὀφθαλμοὺς, ἐπειδὴ τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων θεόκριτον προενηνεγμένην ἑώρα τιμωρίαν, τοὺς ἐπὶ ταύτῃ τεταγμένους καὶ ὑπηρετουμένους, πελέκεις τεθέαται χερσὶ φέροντας, τὸ ἀναιρετικὸν καὶ ὀλοθρευτικὸν καὶ τομὸν τῆς τῶν ὑπευθύνων πληθύος διαγράφοντας.
C Ὥσπερ δὴ καὶ ἑωράκει ποδήρη ἐνδεδυκότα, προσταττόμενόν τε διελθεῖν μέσην τὴν πόλιν, καὶ διδόναι τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνοίαις ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῶν, τῆς θείας δικαιοκρισίας διειργούσης τοὺς ἀνευθύνους τῶν ὑποδίκων. Καὶ ἄλλῳ ἱππεύς τις ἐμφανίζεται, ἵππῳ πυῤῥῷ ἐποχούμενος· τάχα τὸ ὀξύῤῥοπον καὶ ταχυπόρον τῶν ἐνεργουμένων ὡς ἱππότης παραδεικνύς. Τὸ δὲ τοῦ χρωτὸς εἶδος, ᾧ τὸ θυμικὸν ὡς αἱμόχρουν καὶ ὑπέρυθρον καὶ πυρίπνουν τῶν μαχομένων τεκμηριοῦται, τὴν κατά τινων πολεμίων ἐθνῶν ὀργὴν ὑπαινίττεται. Καὶ αὖθις ῥήματα καλὰ καὶ λόγους παρακλητικοὺς ἤκουε, τὴν θείαν εὐμένειαν καὶ φιλανθρωπίαν προαγορεύοντας, αἷς περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ χρήσεται ὁ τῶν
D ὅλων Θεὸς, ἐπὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν τε καὶ εὐπάθειαν τοὺς ἠνδραποδισμένους καὶ δοριλήπτους ἐπανάγων, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν ὅπως ἕξει οἰκήσεώς τε καὶ εὐετηρίας, ὅτι καταχάρπως οἰκισθήσεται. Καὶ τἄλλα ὅσα αἱ ὄψεις ἐκεῖναι διετύπουν τῷ βλέποντι. Καὶ ἄλλος ἄλλως, καθὸ τὸ μέτρον τῆς ἀξίας ἐπέβαλλε, καὶ τῶν πραχθησομένων οἱ τύποι συμβολικῶς διεσκευάζοντο, καὶ ᾠκονόμει Θεὸς καὶ ἔκρινε τὰ ἐν τούτοις ἐκκαλυπτόμενα. Τί δ' ἂν εἴποι τις περί γε τῶν σεμνῶν ἐκείνων γυναικῶν καὶ ἁγίων, τῶν μυροφόρων λέγω; Οὐχὶ ὀπτασίαν ἀγγέλων ἑωράκεσαν, καὶ τούτους λευχειμονοῦντας καὶ τῇ στολῇ ἐναστράπτοντας, ἡνίκα κατὰ τὸν θεῖον τάφον

[99] Josue v, 13. [1] Isa. vi, 1. [2] Ezech. ix, 2 [3] ibid. 4. [4] Zach. i, 8. [5] ibid. 17. [6] Luc. xxiv, 4.

προσήδρευον, ἐν ᾧ τὸ ζωαρχικὸν τῆς θεαρχίας σῶμα ἐτεθησαύριστο; ὧν τὸ φαιδρὸν τῆς στολῆς καὶ κατηγλαϊσμένον, ἐπείπερ σύμβολον ἦν τῆς κοινῆς τοῦ γένους εὐφροσύνης τε καὶ ἀπολυτρώσεως, πρὸ αὐτῶν μονονουχὶ φωνὴν ἠφίει· ὅτιπερ ὁ ταφεὶς ἐξεγήγερται, συνανιστῶν τοὺς πάλαι ταῖς τοῦ θανάτου σειραῖς ἐνισχημένους. Θάνατος γὰρ καταλέλυται, καὶ τὰ δεσμὰ τοῦ ᾅδου διέῤῥηκται, καὶ νενέκρωται διάβολος, καὶ ἁμαρτία κατήργηται. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ εὐαγγελιζόμενον· τῶν κηρυσσομένων παραδόξων τὰ μεγαλεῖα.

ια'. Ἐπεὶ οὖν ὀφθαλμοῖς σαρκίνοις ἀθέατοί εἰσιν οἱ ἅγιοι ἄγγελοι, ὤφθησαν δὲ διαφόρως κατὰ τὰ σύμβολα τῶν ἐγχειρισμένων αὐτοῖς διακονιῶν σχηματιζόμενοι, οὕτω καὶ εἰκοίσθησαν [εἰκονίσθησαν] καὶ ἐγράφησαν, μέχρι γοῦν τῆς σήμερον παρὰ Χριστιανοῖς. Κατὰ ταῦτα καὶ πράσσεται καὶ κηρύσσεται. Καὶ ἐπειδὴ ἅγιοι καὶ θεοειδεῖς εἰσι, καὶ λειτουργοὶ τῆς θείας μεγαλειότητος, καὶ φῶτα δεύτερα τοῦ πρώτου φωτὸς ἀπαυγάσματα, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας διάκονοι, δι' ἃ δὴ καὶ τὰ τούτων ἀφομοιώματα τίμια καὶ ἅγιά ἐστι, τὴν προσήκουσαν τιμὴν προσφέρομεν αὐτοῖς, καὶ τὰς ἱερὰς πρεσβείας αὐτῶν ἐξαιτοῦμεν· διότι γινώσκομεν καὶ πιστεύομεν, τάς τε δοξολογίας ἡμῶν, καὶ τὰς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας τε καὶ δεήσεις καὶ παρακλήσεις δι' αὐτῶν προσάγεσθαι· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς τὸ ἐν Εὐαγγελίοις παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρημένον· *Ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς διὰ παντὸς ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Τί πράσσοντες ἢ τί ἐργαζόμενοι, ἢ πάντως γε τὰς αἰτήσεις ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ ἄγοντες, καὶ ἵλεων ἡμῖν αὐτὸν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις παρασκευάζοντες, καὶ ἃ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν ἐστι μεσιτεύοντες; Ἐνταῦθα οὖν ὁ περὶ τούτων λόγος ὡρίσθω, καὶ ὁ τῆς τοῦ δυσσεβοῦς ματαιότητος λῆρος ἀνείσθω. Ἐπὶ δὲ τὰ πρώην ὑπεσχημένα, τῆς τοῦ γραπτοῦ καὶ ἀπεριγράπτου φωνῆς ἕνεκεν, ὧν τὸ διάφορον ἐξ ἀπαιδευσίας καὶ ἀμαθίας ἠγνοηκότα κατίδοι ἄν τις, καθάπερ δὴ καὶ τοὺς ἐκείνου φοιτητάς, καὶ τῆς πλάνης ἀκροατάς, τοὺς νῦν ἀσεβεῖς καὶ ἀπαιδεύτους δογματιστάς, ἤδη τῷ λόγῳ τρεψώμεθα, τὰ παρ' αὐτῶν ἐπισκεπτόμενοι ληρωδήματα· ἀλλ' ἐπειδὴ ὥσπερ φύσεων καὶ ἰδιωμάτων διαφορὰν οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστεῖλαι ἀνοηταίνοντες διέγνωσαν, οὕτως οὐδὲ ὅ τί ποτέ ἐστι γραφὴ καὶ περιγραφή, ἢ γραπτὸν καὶ περιγραπτόν, ἐπέγνωσαν· πάντα γὰρ συγχέοντες καὶ συμφύροντες καὶ ἀδιάκριτα λογισάμενοι, εἰς ταυτὸν ἄγουσιν, ἃ πολὺ ἀλλήλων διέστηκε, τὴν ὁπωσοῦν ἐν αὐτοῖς οὔτε εἰδότες οὔτε διδόντες διάκρισιν. Ὧν τῇ ἀνοίᾳ συγκαταστάντες ἐν τοῖς ἀνόπιν εἰρημένοις, ὡς ἂν τοῦ λόγου τὸ συνεχὲς μὴ διακόπτοιτο, ὡς ἔτυχε ταῖς φωναῖς καὶ αὐτοὶ κατεχρησάμεθα· ἔνθα μὲν κυρίως, καὶ τὸ ἴδιον τῆς λέξεως τηρήσαντες σημαινόμενον, ἔνθα δὲ πρὸς τὸ ἀδιάφο-

rexit, una secum suscitatis iis qui mortis catenis tenebantur. Mors quippe destructa est, orci vincula dirupta, exstinctus diabolus, peccatum evacuatum. Hic enim erat nuntius lætissimus, prodigiorum videlicet prædicatorum magnitudo.

11. Quia igitur carneis oculis invisibiles sunt sancti angeli, apparuerunt autem multimodis figurati; prout symbola demandatorum ministeriorum ferebant, ita etiam figurati fuerunt et picti ad hunc usque diem apud Christianos. Sic, inquam, agitur, sic prædicatur. Et quia sancti sunt, divinæque majestatis ministri, et secunda lumina a prima luce effulgentia, nostræque salutis adjutores, ideo et ipsorum imagines venerandæ sanctæque sunt, iisque honorem congruum deferimus, **76** sacrasque illorum intercessiones exposcimus, quia nempe scimus et credimus (87), laudationes nostras, et gratiarum actiones, et preces, ac supplicationes ab his Deo offerri; si certe verum est, quod in Evangeliis a Servatore nostro dictum fuit: *Quia angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est* [7]. Quid revera aliud curant aut faciunt, nisi preces nostras ad aures Domini Sabaoth deferunt, nobisque ac rebus nostris propitium conciliant, et pro salute nostra intercedunt? Hic itaque de hoc argumento oratio finem habeat, et irreligiosæ stultitiæ delirium jam omittatur. Ob superius autem promissa, propter vocabula indescripti et incircumscripti (88), quorum differentiam ex ruditate et inscitia Mamonam ignorare constat, sicut etiam ejus asseclas et erroris discipulos, impios videlicet hujus ætatis et ignaros dogmatistas, huc, inquam, sermonem convertamus, ut ipsorum nugas dispiciamus: quia sicut naturarum ac proprietatum differentiam ignorant, neque inter sanctum et pollutum distinguere hi stulti valent; ita neque quid sit pictura et circumscriptio, neque quid pictum et circumscriptum sciunt, quæ valde invicem differunt, nullam in his neque agnoscentes neque interponentes discretionem. Quorum stultitiæ parumper indulgentes in superius dictis, ne orationis cursus abrumperetur, nos quoque his vocabulis prout res ferebat abusi sumus; alicubi proprie loquentes et secundum principalem vocabuli significatum; alicubi vero indifferentiam quamdam in dicendo servavimus: promisimus tamen fore ut horum vocabulorum enucleatam notionem distinctionemque exhiberemus, et in quo invicem differant, ut evidentior illorum interpretatio sensusque ignar's

[7] Matth. XVIII, 10.

(87) Animadverte dogma catholicum de invocatione et communione sanctorum; contra illos hæreticos qui nihil hujusmodi credere volunt.

(88) Hoc loco codex (f. 219) Τοῦ γραπτοῦ καὶ ἀπεριγράπτου· superius autem Antirrh. I, 7, (f. 152.) Τῷ ἀγράπτῳ καὶ ἀπεριγράπτῳ. Attamen hic Nicephorus ad illum priorem locum provocat, quo fit ut lectio γραπτός, vel ἄγραπτος, eadem esse debeat utrobique. Eligant ergo philologi.

fieret; simulque ridicula et stultitiæ plena horum oratio demonstraretur. Propterea breviter nunc de his disserere tempestivum judicavimus.

ρον ἰδόντες, τὸν λόγον ποιησάμενοι· ἐπηγγέλμεθα δὲ τὴν τούτων παραστῆσαι καὶ διαρθρῶσαι γνῶσίν τε καὶ διάκρισιν, καὶ ὅτῳ πρὸς ἄλληλα διαφέρουσιν, ὡς ἂν εὐκάτοπτος αὐτῶν ἡ ἑρμηνεία καὶ διασάφησις οὐκ εἰδόσι γένηται, καταγέλαστος δὲ καὶ ἀπαιδευσίας πλήρης, τῶν ἀνοήτων ὁ λόγος ἐκδειχθῇ. Ταύτῃ τοι ὡς ἐν βραχεῖ νῦν περὶ αὐτῶν διαλαβεῖν. εὔκαιρον ὑπειλήφαμεν.

12. Quis enim (89), qui aliquantulum rationis sit particeps, non intelligat aliud esse picturam, aliud circumscriptionem? Pictura enim, ut a simplicioribus incipiamus, dupliciter dicitur; altera enim characteribus horum elementorum serie et ordine signata, et syllabatim procedens, a scriptoribus expromitur; altera vero per similitudines ad imitationem exemplaris formatur ac figuratur, ut in ea pictura fit, quæ nunc in quæstione posita est. Atque illa quidem per voces, quæ proferuntur, patefacit ea quæ sermones contexti nuntiant: hæc vero personarum sibi ad exemplar propositarum imitationem per repræsentantes colores exhibet. Cæteroqui haud opus est nunc considerare, an aliquando imago quarumdam formarum et rerum ἔμφασιν afferat. Pictores autem utrique, qui hæc faciunt, consuetudine sic loquendi vocantur (90), qui scilicet sermonem describit, et qui scientiam pingendi consecutus **77** est. Quod enim veteres γράψαι dicebant, pro eo quod est scalpere (91), non longe abest a significatione horum (i. e. scribendi et pingendi). Circumscriptio autem, aiunt, his efficitur; etenim circumscriptum, aut loco circumscribitur, aut tempore, aut inchoatione, aut comprehensione: loco quidem, ut corpora; loco enim continentur, siquidem locus est terminus contenti, quatenus contentum continet: tempore autem et inchoatione illud circumscriptum est, quod a tempore esse cœpit, sicut angeli et animæ circumscribi dicuntur: corporaliter enim non continentur loco angeli, quia forma figuraque carent, operantur autem in loco secundum naturam suam, quia adsunt ibi spiritaliter, utpote spiritales, et non sunt alibi, sed illic ut mentes circumscribuntur. Potest etiam dici eos a creatore esse circumscriptos. Tempore etiam circumscripta sunt non solum quæ esse cœperunt, sed quæ finem habent et extremum, cujusmodi est vita nostra, quæ imo circumscripta magnopere est et terminata: unusquisque enim morte finem vitæ accipit; et hujus mundi finis consummatio est, qua mundus videlicet in aliam formam mutabitur. Circumscriptum autem comprehensione est, quod mente et notione comprehenditur: nam circumscriptionis genus dicitur etiam com-

ιβ'. Τίς γὰρ τῶν κατὰ βραχὺ λόγου μετασχόντων οὐκ ἐννοήσειεν, ὅτι ἄλλο μέν ἐστι γραφὴ, ἕτερον δὲ περιγραφή; Γραφὴ μὲν γὰρ, ἵνα ἐκ τῶν ἁπλουστέρων ἀρξώμεθα, διττῶς λέγεται· ἡ μὲν γὰρ τοῖς χαρακτῆρσιν τουτωνὶ τῶν στοιχείων ἐν εἱρμῷ καὶ τάξει χαρασσομένη, καὶ συλλαβικῶς προϊοῦσα διὰ τῶν λογογραφουμένων ἐκφέρεται· ἡ δὲ διὰ τῶν ὁμοιωμάτων μιμήσει τῇ πρὸς τὸ παράδειγμα εἰδοποιουμένη καὶ τυπουμένη, ὡς ἐπὶ τῆς ἡμῖν εἰς ζήτησιν προκειμένης δείκνυται. Καὶ ἡ μὲν τῶν συνειρομένων λόγων τὸ ἀπαγγελτικὸν διὰ τῶν ἐκφωνουμένων παρίστησιν· ἡ δὲ τῶν παραδεδειγμένων προσώπων τὸ μιμητικὸν, διὰ τῶν ἐμφαινομένων ὑποδείκνυσιν. Ἄλλως δὲ, εἴπερ εἰδῶν τινων ἔσθ' ὅτε καὶ πραγμάτων ἔμφασιν εἰσφέρει, οὐκ ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι διασκοπεῖσθαι. Γραφεῖς δὲ καὶ ἀμφότεροι οἱ ταῦτα μετιόντες τε καὶ ἀποτελοῦντες, κατὰ τὴν ὧδε καλοῦνται συνήθειαν, ὅ τε τὸν λόγον ὑπογράφων, καὶ ὁ τῆς ζωγραφικῆς ἐπιστήμης εἰδήμων. Τὸ γὰρ ἐπὶ τοῦ ξύσαι παρὰ τοῖς παλαιοῖς λεγόμενον *γράψαι*, οὐ πόῤῥω τῆς τούτων ἐννοίας διῴκισται. Περιγραφὴ δὲ, φασὶ, τούτοις ἀποτελεῖται· ἢ γὰρ τόπῳ περιγράφεται τὸ περιγραφόμενον, ἢ χρόνῳ καὶ τῷ ἦρχθαι, ἢ καταλήψει· τόπῳ μὲν, ὡς τὰ σώματα· τόπῳ γὰρ περιείργεται, εἴ γε τόπος ἐστὶ πέρας τοῦ περιεχομένου, καθὸ περιέχει τὸ περιεχόμενον· χρόνῳ δὲ καὶ τῷ ἦρχθαι περιγραπτόν ἐστιν ὃ μὴ πρότερον ὂν, ἀπὸ χρόνου καὶ τοῦ εἶναι ἤρξατο· καθ' ἃ καὶ ἀγγέλους καὶ ψυχὰς περιγράφεσθαι λέγεται· σωματικῶς μὲν γὰρ ἄγγελοι ἐν τόπῳ οὐ περιέχονται, τῷ μὴ τυποῦσθαι καὶ σχηματίζεσθαι· ἐνεργοῦσι δὲ ἐν τόπῳ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, τῷ παρεῖναι νοητῶς νοεροί γε ὄντες, καὶ μὴ εἶναι ἑτέρωθι, ἀλλ' ἐκεῖσε νοητῶς περιγράφεσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις καὶ ὑπὸ τοῦ Κτίσαντος αὐτοὺς περιορίζεσθαι. Ἔτι δὲ καὶ τὰ χρόνῳ οὐκ ἠργμένα μόνον, ἀλλὰ καὶ περατούμενα καὶ ὁριζόμενα· ὧν ἐστιν ἡ καθ' ἡμᾶς παριοῦσα ζωὴ, μᾶλλον δὲ εὐπερίγραπτος καὶ πεπερασμένη· θανάτῳ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν τὸ τέρμα τοῦ βίου δέχεται, καὶ τοῦδε τοῦ παντὸς τὸ πέρας καὶ ἡ συντέλεια, καθ' ἣν μεταστοιχειούμενον διαμειφθήσεται. Καὶ καταλήψει δὲ περιγραπτόν ἐστιν, ὃ διανοίᾳ καὶ γνώσει καταλαμβάνεται· ἓν γὰρ περιγραφῆς εἶδος λέγεται, καὶ ἡ κατάληψις, καθ' ἣν καὶ

(89) Sequentia duo capitula 12 et partim 13 excerpsit olim cum aliqua varietate ex ms. Nicephoro Turrianus, exstantque Latine apud Canisium ed. et tom. cit. p. 16 et 17. Cæteroquin, ut ex præcedentibus cognoscere non semel licuit, res perversa in his Turriani excerptis, dum a Canisio ederentur, accidit. Nam cum Turrianus schedas suas dissolutas, ideoque facile confundendas, reliquisset, Canisius eas passim perturbavit, nulloque cum ordine, nedum nexu, nobis obtulit; quæ nunc demum in integra editione nostra sedem suam recuperant.

(90) Hoc valet in lingua Græca ubi γραφεὺς et *pictor* est et *scriptor*.

(91) Scholiastes ms. ad Juvenal. VI, 204, voc. *scripto auro*, ut retuli in Glossario meo, sic ait: *Scribere* et *sculpere* apud Græcos per unum verbum resolvantur, id est γράφω· unde poetæ unum pro altero ponere solent. » Sunt autem *scalpo* et *sculpo* interdum prope synonyma.

ἄγγελοι ἀλλήλων ποσῶς τὴν φύσιν ἴσασιν· ὥστε εἶναι τὴν περιγραφὴν, περίσχεσιν καὶ ὅρον τοῦ ἐμπεριεχομένου καὶ ὁριζομένου, ἢ ἀποπεράτωσιν τοῦ ἠργμένου καὶ κινουμένου, ἢ κατάληψιν τοῦ νοουμένου καὶ γινωσκομένου. Ὃ δὲ μηδενὶ τούτων περιέχεται, ἀπερίγραπτόν ἐστιν. Ὁ Χριστὸς τοίνυν τοῖς εἰρημένοις τούτοις ἀνθρωπίνως περιγέγραπται τρόποις· ἐπειδὴ γὰρ σῶμα πεφόρεκεν ἀληθῶς τὸ καθ' ἡμᾶς, οὐ κατὰ φαντασίαν, ὁ ἀσώματος ἐν τόπῳ περιγέγραπται· καὶ ἀρχὴν χρονικὴν εἰληφὼς ὁ ἄναρχος, χρόνῳ περιεγράφη· καὶ τοῖς ἀνθρώποις σωματικῶς προσομιλήσας, κατελήφθη ὁ ἀκατάληπτος.

ιγ'. Τοσαυταχῶς οὖν λεγομένης τῆς περιγραφῆς, πολλὴν ἔστιν εὑρεῖν ἐν τούτοις τὴν διαφοράν· οὐδὲ γὰρ ὁ γράφων ἤγουν εἰκονίζων ἄνθρωπον, ὡς ἐφ' οὗ νῦν πρόκειται λέγειν, τὸν αὐτὸν ἅμα καὶ κατὰ ταυτὸν περιγράψει. Ὡς οὐδ' εἴ τις περιορίζοι τινὰ, καθ' ὃν ἂν περισχεθῇ τόπον ἐγκαθείργνυσι, καὶ τὸν μὴ παρόντα γε μάλιστα· καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ περιγραφῇ ἐξ ἀνάγκης πάρεστιν· ἐν δὲ τῷ γράφεσθαι οὐ πάντως πάρεστιν· ἀλλ' οὐδὲ περιγράψει προηγουμένως, κἂν τις οἴηται τοῦτο δρᾷν. Ὅλως γὰρ τὰ σωματικῶς περιγραφόμενα, τόπος ἐστὶν ὁ προσεχῶς περιγράφων· καὶ τί ποτέ ἐστι τόπος, εἴρηται. Οὐδ' αὖ πάλιν εἴ τις σωματικῶς περιγράφοι, ἵνα καὶ τούτῳ συγχρησώμεθα τῷ λόγῳ, τινὰ, τὸν αὐτὸν πάντως καὶ γράφει, ἤτοι εἰκονίζει· οὐδεὶς γὰρ ὁ συναναγκάζων λόγος, ἐπεὶ οὐδὲ ἀλλήλοις ταῦτα ἕπεται, ὡς εἰρήσεται καὶ αὖθις. Ἐν τῷδε μὲν γὰρ τῷ τόπῳ, οἷον ἐν τοίχῳ τινὶ ἢ πίνακι, φαμὲν γράφεσθαι ἄνθρωπον· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ τόπῳ οὐδεὶς τῶν νηφόντων καὶ λελογισμένων εἴποι ἂν αὐτὸν περιγράφεσθαι ἤτοι περιορίζεσθαι. Ἄνθρωπος γὰρ ἐν τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι γράφεται μὲν, οὐ περιγράφεται δὲ ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ ἐν τῷ οἰκείῳ τῆς περιγραφῆς τόπῳ. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τούτων παρὰ πολὺ διήνεγκε· γράφεται μὲν γὰρ ἄνθρωπος διὰ χρωμάτων καὶ ψηφίδων, ἂν οὕτω συνενεχθείη, καὶ ταῦτα ποικίλως καὶ πολυειδῶς σχηματιζόμενος, καὶ διηλλαγμένοις τοῖς ἄνθεσιν· οὐδαμῶς δὲ ἔνεστι διὰ τούτων αὐτὸν περιγράφεσθαι, ἐπεὶ ἑτέρως ἔχειν τὸ περιγράφεσθαι εἴρηται.

Ἔτι ἡ γραφὴ τὸ σωματικὸν εἶδος τοῦ γραφομένου παρίστησι, σχῆμά τε καὶ μορφὴν αὐτοῦ ἐντυπουμένη καὶ τὴν ἐμφέρειαν. Ἡ δὲ περιγραφὴ, ἐν οὐδενὶ τούτων ἐπικοινωνοῦσα τοῖς εἰρημένοις τρισὶ τρόποις, τὰ ἐμπεριειλημμένα ὁρίζει· καὶ ἡ μὲν ἐν τῷ ὁμοίῳ τὴν σχέσιν ἔχουσα πρὸς τῷ ἀρχετύπῳ ἐστὶ, καὶ ἀρχετύπου γραφὴ ἔστι τε καὶ λέγεται, κεχώρισταί τε αὐτοῦ, καὶ ἰδίᾳ ὑφέστηκε, καί ποτε ἔστιν· ἡ δὲ, οὔτε ὅμοιον, οὔτε ἀνόμοιον γίνεται, οὔτε εἰδοποιεῖται, οὐδὲ ἀρχετύπου περιγραφὴ λέγεται, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον φέρεται· ἀχωρίστως δὲ καὶ αὐτόθεν, οἷς συμπεριείληφε συνυφίσταται, καὶ ἀεὶ αὐτοῖς πρόσεστιν. Ἀεὶ γὰρ ἐν τόπῳ ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἐν χρόνῳ, καὶ ἐν καταλήψει ἐστὶ, καὶ περιγραπτῇ γε οὔσῃ τῇ φύσει, ἐξ ἀνάγκης ἕπεται, οὐδενὶ κενῷ διειργομένη· ὡς ἴδοι τις ἐπὶ τῆς τοπικῆς περιγραφῆς, τὸ συνάπτειν

A prehensio, qua angeli naturam suam inter se aliquantum cognoscunt : ita ut circumscriptio sit comprehensio, et limes comprehensi ac limitati, vel terminatio cœpti et moti, vel comprehensio intellecti et cogniti. Quod autem nullo ex his modis continetur, incircumscriptum est. Christus igitur hujusmodi jam dictis modis humanitus circumscriptus est. Nam quia corpus vere, sicut nos, non ficte gestavit, ille qui erat incorporeus loco circumscribitur : et cum temporale initium ceperit, qui erat intemporalis, tempore circumscribitur : et cum hominibus corporaliter versatus, comprehensus est qui erat incomprehensus.

13. Cum tot ergo modis dicatur circumscriptio, magna tamen in his differentia reperitur : nec enim B qui pingit, id est imaginem hominis facit, de quo nunc propositum est dicere, eumdem simul pingendo circumscribet. Neque si quis aliquem circumlimitaverit, idcirco eum in loco quo continetur concludet, præsertim vero non præsentem : in circumscriptione enim necessario adest ille; cum depingitur autem, haud omnino necessario adest : imo absolute neque circumscribet, quamvis aliquis existimet se hoc facere : prorsus enim in iis quæ corporaliter circumscribuntur, locus est qui ea proxime circumscribit : quid autem sit locus, jam dictum est. Neque rursus, si quis aliquem corporaliter circumscribat, eumdem depingit, id est ejus imaginem facit ; nulla enim ratio cogit hoc dicere, quia nec habent hæc (pingere scilicet et circumscribere) inter se consecu- C tionem, ut postea dicetur. Namque in hoc loco, in aliquo scilicet pariete aut tabula, dicimus quidem pingi hominem, sed in illo ipso loco nemo prudens et cordatus dicet circumscribi, id est definiri. Homo enim in imagine sua pingitur quidem, non tamen in ipsa circumscribitur, sed in loco suæ propriæ circumscriptionis. Et modus horum multipliciter differt : pingitur enim homo coloribus et lapillis (i. e. opere musivo) si ita fieri contingat, et quidem varie ac multimodis figuratus, diversisque coloribus; nequaquam tamen potest his ipsis circumscribi, quia circumscriptionem aliter se habere diximus.

78 Præterea pictura speciem corpoream picti D repræsentat, et figuram ac formam ejus exprimit ac similitudinem. Circumscriptio vero nihil horum commune habens, tribus modis ea quæ continet, terminat; et imago quidem ad simile relata, juxta archetypum est, archetypique imago est et dicitur, et ab eo separata est, ac seorsum aliquando est et exsistit : circumscriptio vero neque similis neque dissimilis fit, neque fit species neque forma; neque dicitur circumscriptio archetypi, nec ad archetypum refertur, et inseparabiliter ac suapte natura cum iis simul exsistit, quæ continet, semperque illis adest. Semper enim in loco est homo, et in tempore, et in comprehensione, et naturam circumscriptam necessario sequitur, nullo vacuo diremptam, sicut quivis potest cernere in circum-

scriptione, quam facit locus, quæ terminos utriusque A corporis (scilicet continentis et contenti) ad superficiem amborum adjungit: ubi enim est moles et magnitudo, necesse est cogitetur simul locus. Pictura autem longe dissidet. Nam pictura quidem quanquam diversis in locis, nihilominus definite effingitur. Circumscriptio vero, simpliciter et infinite definiens, cum iis omnibus, quæcunque circumscribi natura sua possunt, circumfertur. Non enim in hoc quidem circumscribit, in illo autem secus. Atque imago quidem in sensu et ostensione tota consistit, circumscriptio vero magna ex parte in notione: fortasse enim solum locum circumscribentem sentimus. Et ut summatim dicam, nec pictura circumscribit hominem, licet sit circumscriptus; neque circumscriptio pingit, etiamsi ille pingi potest, B utrumque enim rationem suam habebit. Præterea pictura continetur a circumscriptione, circumscriptio autem non continetur a pictura, sed continet eam; ideo nec fit reciprocatio. Latius namque patet circumscriptio: nam si quid est pictum, id est figuratum, homo, inquam, et ipsa pictura, seu effigiatus character, hæc, inquam, dici poterunt etiam circumscripta, de quibus nunc sermo nobis est, quod ubique notare oportet, non enim de alio modo agimus. Non tamen remeat, ut si quid est circumscriptum, idem etiam sit pictum (sive imago).

A ἀμφοῖν πρὸς τῇ ἐπιφανείᾳ ἀλλήλων τὰ πέρατα· ἔνθα γὰρ ὄγκος καὶ μέγεθος, ἐξ ἀνάγκης καὶ τόπος συνεπινοηθήσεται. Ἡ γραφὴ δὲ ἐκκεχώρηκε πολλῷ· καὶ ἡ γραφὴ μὲν, εἰ καὶ διαφόροις τόποις, ὅμως ὡρισμένως τυποῦται. Ἡ περιγραφὴ δὲ ὁρίζουσα, ἁπλῶς καὶ ἀορίστως πᾶσιν ἃ πέφυκε περιγράφεσθαι συμπεριῆκται. Οὐ γὰρ ἐν τῷδε μὲν περιγράφει, ἐν τῷδε δὲ οὔ. Καὶ ἡ μὲν ἐν αἰσθήσει καὶ δείξει τὸ πᾶν ἔχει, ἡ δὲ τὸ πλέον ἐννοήσει· τάχα γὰρ τὸν περιγράφοντα τόπον τις αἴσθοιτο μόνον. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οὔτε ἡ γραφὴ περιγράφει τὸν ἄνθρωπον κἂν περιγραπτός ἐστιν, οὔτε ἡ περιγραφὴ γράφει κἂν γραπτός ἐστιν· ἑκάτερον γὰρ τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἕξει. Καὶ ἔτι ἡ μὲν γραφὴ περιέχεται ὑπὸ τῆς περιγραφῆς, ἡ δὲ περιγραφὴ οὐ περιέχεται ὑπ' αὐτῆς, ἀλλὰ B περιέχει αὐτήν· διὸ οὐδὲ ἀντιστρέφει. Ἐπὶ πλέον γὰρ ἡ περιγραφή· εἴ τι μὲν γὰρ γραπτὸν, ἤτοι τὸ εἰκονιζόμενον, ὁ ἄνθρωπος λέγω, καὶ αὐτὴ ἡ γραφὴ, ἤγουν ὁ τετυπωμένος χαρακτὴρ, φήσειεν ἄν τις τάχα που καὶ περιγραπτὸν, περὶ οὗ νῦν ἡμῖν λέγειν πάρεστιν, ὃ πανταχοῦ ἐπισημαίνεσθαι χρή. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἑτέρου τρόπου διέξιμεν· οὐ μὴν ἔμπαλιν εἴ τι περιγραπτὸν, τοῦτο καὶ γραπτόν.

Exemplo quodam utar. Annuus qui dicitur cyclus, ut æque sermo etiam noster procedat, mensuris aliquot, id est intervallis chronicis quatuor, circumvolvitur: ideo et circumscribi dicitur, quan- C quam neque pingitur, neque figuratur. Quomodo enim figuraretur quod specie formaque caret, ideoque neque sub visum cadit neque subsistit? Nam continuus cum sit, terminos cum principiis semper connectit. Quia ergo ab eodem ad idem signum circumvolutus sol transfertur, quodammodo circumscribi dicitur. Atque principia et termini mutuas successiones uno momento punctoque temporis ac pene insensibiliter absolvunt. Ne enim fluens tempus humanam vitam cæco in cursu retineret, nostrisque rebus et actibus confusio et perturbatio atque anomalia dominaretur, nullo chronico signo iis interposito, tempus hoc, inquam, diebus, horis, hebdomadis, mensibus, annisque, metimur: et olim quidem olympiadibus et consulatibus aliisque dimen- D sionibus decore distinguebatur, ut perspicua et accurata rerum gestarum memoria conservaretur, et vitæ actus recte disponerentur. Sic ergo etiam Moysis lex usque ad evangelicam salutarem prædicationem producta, tempore constitit et circumscripta fuit. Idololatria vero, apparente Servatore nostro Deo, æque cessavit circumscripta, neque ulterius progrediens, neque diutius suos actus exserens. Sed neque lex quamvis circumscripta, 79 figuram habuit, cum per se nihil sit nisi nomen, quanquam ejus mandata syllabatim scribuntur, et in sacris Libris perpetuo manent. Neque item idololatria pingitur, cum circa res insubsistentes vane laboret, et absque specie ulla figurave sit.

Οἷόν τί φημι· Ὁ ἐνιαύσιος καλούμενος κύκλος, ἵνα καὶ οὕτως ὁ λόγος ἡμῖν ἴοι, μέτροις τισὶ καὶ διαστήμασι χρονικοῖς τέτρασι περιστρέφεται· διόπερ δὴ καὶ C περιγράφεσθαι λέγεται, οὐ γράφεται δὲ, ἤτοι εἰκονίζεται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ εἰκονισθείη ὅ γε μήτε εἰδοποιούμενος, μήτε σχηματιζόμενος, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ ὑπ' ὄψιν ἐρχόμενος, ἀλλ' οὐδὲ ὑπομένων; Συνεχὴς γὰρ ὢν, τὰ οἰκεῖα πέρατα τοῖς τοῦ ἐφεξῆς ἀρχὰς ἀεὶ ποιούμενος ἐπισυνάπτει. Ἁπλῶς γοῦν τῷ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτὸ σημεῖον κυκλικῶς περιδινούμενον τὸν ἥλιον ἀποκαθίστασθαι, ὁπωσοῦν περιγράφεσθαι λέγεται. Καὶ οὕτως ἀλλήλων τὰς διαδοχὰς, ὥσπερ ἐν ἀτόμῳ καὶ ἀκαρεῖ καὶ σχεδὸν ἀνεπαισθήτως διανύουσιν. Ἵνα γὰρ μὴ ῥέων ὁ χρόνος ἐπ' ἀδήλῳ τὰ τῆς ζωῆς τῆς ἀνθρωπίνης περιστήσειε, σύγχυσίς τε τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων καὶ ἀταξία καὶ ἀνωμαλία ἐπικρατοίη, μηδενὸς χρονικοῦ σημείου τούτοις ἐμφαινομένου, ἡμέραις καὶ ὥραις καὶ ἑβδομάσι καὶ μησὶ καὶ D ἐνιαυτοῖς μετρεῖται, ὀλυμπιάσι τε τὸ παλαιὸν καὶ ὑπατείαις, καὶ ἑτέροις μέτροις κοσμούμενος, ἵνα σαφὴς καὶ τετρανωμένη τῶν πραττομένων ἡ μνήμη διασώζηται, καὶ τὰ ἐν τῷ βίῳ διευθετῆται πράγματα. Οὕτως οὖν καὶ ὁ κατὰ Μωσέα νόμος μέχρι τοῦ εὐαγγελικοῦ καὶ σωτηρίου κηρύγματος προϊὼν, χρόνῳ ἔστη καὶ περιεγράφη. Καὶ ἡ εἰδωλολατρία, ἐπιφανέντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὡσαύτως κατήργηται καὶ περιγέγραπται, εἰς τὸ λοιπὸν μήτε προϊοῦσα μήτε ἐνεργοῦσα πώποτε. Ἀλλ' οὔτε ὁ νόμος καίτοι περιγραπτὸς ὢν, εἰκονίζεται, αὐτό γε καθ' αὐτὸ τοὔνομα ψιλὸν, εἰ καὶ τὰ νομιζόμενα συλλαβικῶς γράφεται, καὶ ἐν Βίβλοις ἱεραῖς ἀεὶ διαφέρεται. Οὔτε ἡ εἰδωλολατρία γράφεται, πρᾶγμα περὶ ἀνυπόστατα ματαιοπονούμενον, ἀνείδεόν τε ὂν καὶ ἀσχημάτιστον.

ιδ'. Ὡσαύτως δὲ καὶ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι τῶν ἐθνῶν, περιγεγραμμέναι εἰσί τε καὶ λέγονται, ὅροις τισὶ καὶ πέρασι διειλημμέναι. Ἐν τόποις γὰρ ἀφωρισμένοις ἑκάστῳ ἔθνει τὰ τῆς οἰκείας ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας παρὰ Θεοῦ ἐκνενέμηται, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*. Οὐ μὴν αὐτό γε τοὔνομα τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐξουσίας εἰκονισθήσεται· πρᾶγμα γὰρ καὶ σύμβολον ἀξιώματος ὂν τυγχάνει. Ὁμοίως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, καίτοι περιγεγραμμένη οὖσα, καὶ ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ καθοριζομένη, ὅμως οὐ γράφεται. Καὶ τὰ συμπίπτοντα ἐν ἡμῖν νοσήματα περίγραπτά ἐστι· χρόνῳ γὰρ περιγράφεται· καὶ μάλιστα πυρετοὶ ἐφήμεροι· ἄχρι γὰρ μιᾶς ἡμέρας ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον περιγράφονται, ἰατρῶν παῖδές φασιν, ἀλλ' οὐδείς γέ ποτε πυρετὸν γραφόμενον ἢ εἰκονιζόμενον τεθέαται. Ἤδη δὲ καὶ τῶν ἀνθῶν αἱ ποιότητες, αἳ τοῖς ὑποκειμένοις ἐνυπάρχουσι σώμασιν εὐωδιάζουσαι, ἐν τῷδε τῷ τόπῳ τυχὸν πεφυτευμένοις ἢ ἐναποτεθειμένοις, καὶ τὸ εὐῶδες ἀποπέμπουσαι, ἄχρι τοῦδε περιγραφήσονται. Καθ' ἑαυτὰς δὲ ὅτι μὴ ὑφίστανται, οὐ γράφονται, ὅτι μηδὲ εἰδοποιοῦνται τὸ σύνολον. Τί δὲ ἡ ἐπ' Αἴγυπτον τοῦ Ἰακὼβ καὶ τῶν ἐξ Ἰακὼβ κάθοδος, ὑπὲρ τὰ τετρακόσια διαρκέσασα ἔτη; ἥ τε εἰς Βαβυλῶνα τῶν ἐκεῖθεν Ἰουδαίων ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμαλωσία, ἐν ἑβδομήκοντα ὅλοις ἔτεσι καθωρισμένη παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, ἣν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς οἱ δοριάλωτοι, πρὸς παιδείαν τῶν πεπλημμελημένων, διατελέσαι κατεδικάσθησαν; Οὐχὶ περιγραπταὶ ὑπῆρχον, καὶ πάλαι τῇ ἐπανόδῳ λέλυντο, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος; Πρᾶγμα δέ ἐστιν ἡ μὲν κάθοδος τῶν μετῳκηκότων ἢ μετανάστασις· ἡ αἰχμαλωσία δὲ τῶν μὲν ἑλόντων, πλεονεξίας ἀπόδειξις καὶ γνώμη τυραννική, τῶν δὲ ἁλόντων ἐλευθερίας ἀφαίρεσις, ἀνδραποδισμός τε καὶ ἀκούσιος ἀπαγωγή. Ἀλλ' οὐκ ἄν τις κάθοδον ἢ αἰχμαλωσίαν αὐτὸ καθ' αὑτὸ τὸ πρᾶγμα γράφειεν· οὐ γὰρ τοὺς κατιόντας αὐτοὺς ἢ τοὺς ᾐχμαλωτισμένους εἰρῆσθαι νῦν οἰητέον· ἕτερον γὰρ ἐκείνων ταῦτα· ὥσπερ δὴ τῶν σωμάτων, τὰ πράγματα. Φήσειε δ' ἄν τις περιγραφόμενον καὶ τὸ πνεῦμα αὐτὸ τὸ ἀέριον, ἅτε δὴ ἐν τῷδε μὲν τῷ χωρίῳ πνέον, ἐν τῷδε δὲ ἀπολειπόμενον, οὐ γραφόμενον δὲ, ἐπεὶ οὐ διήρθρωται οὐδὲ εἰδοπεποίηται.

ιε'. Καὶ ὁ λόγος δὲ εὐπερίγραπτος μὲν λέγεται, οὐδαμῶς δὲ εἰκονίζεται· οὐ γὰρ σῶμα οὐδὲ εἶδος αὐτῷ ἢ σχῆμα περίεστι· πῶς γὰρ ὅ γε κατὰ τὴν προφορὰν χεόμενος καὶ λυόμενος; Εἴρηται δὲ ἐφ' οὗ τὸ γράφεται ἐπὶ πάντων τούτων ἐκληπτέον. Κατὰ γὰρ τὸν ἕτερον τῶν σημαινομένων τρόπον, ἤγουν συλλαβικῶς, πάντα γραφήσεται· καὶ πολλὰ ἄν τις ἐρευνῶν εὕροι, ἐφ' ὧν ἡ διαφορὰ τουτωνὶ τῶν λέξεων διαφαίνεται. Οὐδὲν οὖν τῶν εἰρημένων γράφεται, εἰ μὴ καθάπερ ἔνιοι τὰς ἀρετὰς σχηματίζοντες καὶ διαπλάσσοντες, οἷον δικαιοσύνην καὶ

A 14. Principatus item gentium ac dominatus circumscripti sunt atque dicuntur, finibus quibusdam terminisque distincti. Etenim separatis in locis unicuique genti peculiaris principatus atque imperium attributum est, juxta illud dictum : *Statuit terminos gentium, juxta numerum angelorum Dei* [a]. Neque certe principatus et imperii nomen figurabitur; est enim res ac symbolum dignitatis. Humana pariter vita, etsi circumscripta est, et ab universali creatore Deo limitata, nihilominus haud delineatur. Morbi etiam, qui nobis accidunt, circumscripti sunt; etenim tempore definiuntur. Sunt apprime febres ephemeræ, quæ una die plerumque circumscribuntur, ut aiunt medici; nemo tamen febrim pictam figuratamve vidit. Insuper florum etiam qualitates, B quæ odorem spirantes, subjectis corporibus insunt tali in loco plantatis aut repositis, suavitatem suam emittunt, atque hactenus circumscribuntur. Sed quia hæ qualitates per se non subsistunt, non pinguntur neque ullo modo formam ab arte accipiunt. Quid Jacobi ejusque progeniei in Ægyptum descensus, qui ad quadringentos annos perduravit? necnon Judæorum sub Chaldæis apud Babylonem captivitas, totis septuaginta annis ab universali Deo præfinita, ad quam in alieno solo hi bello capti, ut sua peccata expiarent, perpetiendam damnati sunt? Nonne hæc omnia circumscripta fuerunt, et reditu denuum finita, ut divus Gregorius ait (92)? Sane res quædam sunt abductio deportatorum ac reditus : servitus autem captivitatem quidem, præ- C potentiam, voluntatemque tyrannicam demonstrabat; captivorum vero res erat, libertatis privatio, servitium, et violenta abductio. Sed tamen nemo deportationem et captivitatem, quatenus quidem res quædam sunt, pinget : non enim deportatos ipsos vel captivatos nunc dici putandum est; nam res ab ipsis hominibus diversa est, sicuti differunt actus a corporibus. Aereum quoque flatum dicere licet circumscriptum, quippe qui uno in loco spirat, in alio deficit; non tamen pingi potest, quoniam artubus non est præditus neque ullam speciem præ se fert.

D 15. Age vero humanus quoque sermo circumscriptus dicitur, neque tamen figuratur, nec corpus illi, nec species, neque ulla forma inest. Nam qui id fieri posset, siquidem pronuntiando funditur ac dilabitur? Porro jam dictum a nobis fuit, quo sensu vocabulum γράφεται (i. e. pingitur aut describitur) in his omnibus accipiendum sit. Nam secundum alterum ex his significatibus, id est syllabatim, omnia delineabuntur : et multa quisque scrutando reperiet, in quibus harum dictionum differentia patet. Nulla ergo prædictarum rerum pingitur; nisi

[a] Deut. xxxii 8.

(92) Orat. 41, sive de Pentecoste, circa finem : Αἰχμαλωσία μὲν γὰρ εἰς Αἴγυπτον καὶ Βαβυλῶνα περίγραπτός τε ἦν, καὶ πάλαι τῇ ἐπανόδῳ λέλυτο.

forte quatenus nonnulli figurantes et conformantes, veluti justitiam, fortitudinem, aliasque virtutes, corporant, ut alicubi videmus; quæ haud proprie figurari dicuntur neque pingi, quia carent archetypo, neque ulli rei subsistenti similes sunt. Etenim imagines ad archetypa pingendo exiguntur, et charaxantur, suntque ex iis quæ ad aliquid referuntur (93), ut antea diximus. Hæc vero figmenta sunt, pro ingenio ac potestate artificis **80** conformata. Nullius igitur rei præexsistentis constat ab his præ se ferri speciem, formam; aut figuram. Ergo neque proprie neque vere effigiabuntur. Et omnino quæ loco concluduntur, et sensus nostros afficiunt, et quibus corpus, species, atque figura circumponitur, hæc ut plurimum effigiantur: quæ autem aliam habent rationem, ea vel nunquam, vel abusive, vel alio aliquo modo, raro pingentur. Tali itaque demonstrata in his differentia, tum ex definitione tum ex reliqua ipsorum ratione, nihilominus hi carnales et stolidi, intra præsentis vitæ terminos spem suam concludentes (ut hoc etiam illis præter cætera occinamus), neque ullatenus futuram, propter animi sui mollitiem atque ad materiam proclivitatem, spectantes, indomitis atque arbitrariis exstimulati cupiditatibus, tanquam pro auctoritate dogmata sua inconsiderate nimisque imprudenter constituunt, quæ ne rerum quidem natura patitur. Nam cum dicendum foret pingere et figurare, ipsi circumscribere dicunt, neque ecclesiasticæ doctrinæ, neque rerum quidem convenientiæ attendentes. Neque ea quæ sunt in hac communi ac populari consuetudine persuaserunt eis, ut horum differentiam agnoscerent, veluti sunt ea quæ dicuntur in privatis pactis circumscriptæ syngraphæ, diversæ ab iis quæ de perpetuis contractibus lege sancitis denominantur.

16. Sed quod istorum omnium summopere pudefacit insaniam, non intelligunt miseri. Semper enim in ore habent citantque magistrum Asterium jubentem: « Christum ne pingas (94). » Atqui is non præcipit: Ne circumscribas. Sic enim et noster Asterius in dictione de martyre Euphemia (95): « Vidi, inquit, picturam quamdam » sacram videlicet divæ martyris, hoc dicto nobis innuens historiam. Non tamen dixit circumscriptionem; pictam, inquam, non circumscriptam, appellavit. Vidit artem, et pictorum optimos obstupescere, et plurimi ab eis fieri, admirantibus egregiorum artificum tabulas. Quid de aliis porro sacris Patribus nostris dicendum? quorum alius charaxantes in tabulis pictores exhibet; alius autem ait: An vobis homi-

A ἀνδρεῖαν καὶ τὰς λοιπὰς σωματοποιοῦσιν, ὡς ἔν τισιν εἴδομεν, ἃ οὐ κυρίως εἰκονίζεσθαι λέγεται οὐδὲ γράφεσθαι, ὡς ἀρχετύπων ἠμοιρηκότα, καὶ μηδαμῶς τισιν ὑποστᾶσιν ὅμοια. Αἱ γὰρ εἰκόνες πρὸς ἀρχέτυπα διαγράφονται καὶ χαράσσονται καὶ τῶν πρός τί εἰσι, καθὰ δὴ καὶ πρώην ἡμῖν εἴρηται. Ταῦτα δὲ πλάσματά ἐστιν, ἐξ ἐπινοίας καὶ κατ' ἐξουσίαν τοῦ τυποῦντος ἀναπλασσόμενα. Οὐδενὸς οὖν προϋφεστῶτος ταῦτα φέροντα δείκνυται, οὔτε εἶδος, οὔτε σχῆμα, οὔτε μορφήν· οὐκοῦν οὐ κυρίως οὐδὲ ἀληθῶς εἰκονισθήσεται. Καὶ ὅλως τὰ ἐν τόπῳ περιειργόμενα, καὶ πρὸς τὴν αἴσθησιν τὴν ἡμετέραν ἐρχόμενα, οἷς σῶμά τε καὶ εἶδος καὶ σχῆμα περιτίθεται, ταῦτα ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εἰκονίζεται· τὰ δὲ καθ' ἕτερον τρόπον γινόμενα, ἢ οὐδ' ὅλως, ἢ ἐν
B καταχρήσει, ἢ ὅτῳ τρόπῳ ἑτέρῳ, σπανιάκις γραφήσεται. Τοσαύτης οὖν ἐμφαινομένης ἐν τούτοις τῆς διαφορᾶς, ἔκ τε τοῦ ὁρισμοῦ καὶ τοῦ λοιποῦ περὶ αὐτῶν λόγου, πλὴν οἵ γε ἐμπαθεῖς καὶ ἀνόητοι, μέχρι τῆς ζωῆς τῆς παρούσης τὴν ἐλπίδα περιγράφοντες, ἵνα καὶ τοῦτο αὐτοῖς προστεθείη, καὶ οὐδαμῶς πρὸς τὸν μέλλοντα διὰ τὸ ἐμπαθὲς τῆς ψυχῆς καὶ πρὸς τὴν ὕλην ἐπιῤῥεπὲς βλέποντες, ὁρμαῖς δὲ ἀπαιδεύτοις καὶ αὐθαιρέτοις κινούμενοι, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος τὰ δεδογμένα νομοθετοῦσιν ἀπερισκέπτως καὶ λίαν ἀφρονέστατα, ἃ μηδὲ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπίσταται. Δέον γὰρ λέγειν, γράφειν καὶ εἰκονίζειν, περιγράφειν φασί, μήτε τῇ ἐκκλησιαστικῇ διδασκαλίᾳ, μήτε μὴν τῇ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ προσανέχοντες. Οὐδὲ τὰ ἐν τῇ κοινῇ ταύτῃ δὴ καὶ δημώ-
C δει χρήσει, ἐπιγνῶναι αὐτοὺς τὴν τούτων διαφορὰν πέπεικεν, οἷά εἰσι τὰ λεγόμενα ἐν τοῖς συμβολαίοις γραμματεῖα ἐμπερίγραφα, ἀντιδιεσταλμένως τοῖς ἐπὶ τοῖς διηνεκέσι συναλλάγμασι νενομισμένοις ὀνομαζόμενα.

ιϛ'. Ὃ δὲ πάντων αὐτῶν μάλιστα καταισχύνει τὴν ἄνοιαν, οὐ συνῆκαν οἱ δείλαιοι. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοὶ ἀνὰ στόμα ἔχοντες, προ[σ]φέρουσι τὸν διδάσκαλον Ἀστέριον προστάσσοντα, τί; « Μὴ γράφε τὸν Χριστόν· » οὐ μὴν, Μὴ περίγραφε, διακελευόμενον. Οὕτω δὲ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς Ἀστέριος ἐν τῇ κατὰ τὴν ἁγίαν μάρτυρα Εὐφημίαν ἐκφράσει (a)· « Εἶδον ἐκεῖ γραφήν τινα, » τὴν ἱερὰν ἱστορίαν τῆς θεομάρτυρος ἡμῖν ὑποδεικνύς· οὐ περιγραφὴν, εἴρηκε· καὶ γρα-
D φικὴν, οὐ περιγραφικὴν κατωνομασμένην. Οἶδε τὴν τέχνην, καὶ τῶν ζωγράφων τοὺς ἀρίστους ὑπεράγασθαι, καὶ εἰς μέγα ἦρθαι παρ' αὐτοῖς, καὶ ἅμα θαυμάζεσθαι τῶν φιλοτεχνουμένων τοὺς πίνακας. Τί χρὴ λέγειν περί γε τῶν ἄλλων ἱερῶν Πατέρων ἡμῶν; ὧν ὁ μὲν τοῖς πίναξιν ἐγχαράσσοντας τοὺς ζωγράφους παρατίθε-

(93) Gellius lib. XI, 5. « Omnes omnino res quæ sensus omnium movent, τῶν πρός τι esse dicunt. Id verbum significat nihil esse quidquam quod ex se constet, nec quod habeat vim propriam et naturam, sed omnia prorsum ad aliquid referri; taliaque videri, qualis sit eorum species dum videntur, qualiaque apud sensus nostros, quo pervenerunt, creantur; non apud sese, unde profecta sunt. »

(94) Apud Combefisium *Auct. B. PP.* t. I, p. 267. Et quidem tam hoc quam sequente loco dicitur Asterius Amaseæ episcopus. Cæteroquin alius etiam antiquior Asterius Arianus exstitit, cujus explanationem in quartum psalmum edidit Montfauconius cum Eusebio, quamque in codice etiam Vaticano ipsemet observavi.

(95) Apud Combefisium, op. cit. p. 207.

(a) Confer Combefisium *Auctar. Bibl. PP.* t. I, p. 207 et p. 267, qui utitur Nicephoro nostro ms. ubi S. Asterii fragmenta colligit.

ται· ὁ δὲ, ὅτι Ἆρα μετρίως ὑμῖν τὸν ἄνδρα ὁ λόγος ἔγραψε; φάσκων. Καὶ πάλιν· Ἆρα οὐ σαφῶς ὑμῖν τὸν ὁμώνυμον ἐμοὶ καὶ ὁμόψυχον ὁ ζωγράφος λόγος ἀνετυπώσατο; Οὐδεὶς δέ πω, *περιέγραψεν*, εἴρηκεν. Οἱ δὲ οὐδὲ τοὔνομα αὐτὸ, ὃ τοῖς πεπειραμένοις τὴν τέχνην ταύτην ἐπικέκληται, ἐπῄσθοντο. Τοσοῦτον κατεφθαρμένοι τὸν λογισμὸν καὶ τὸ ἀσύνετον νενοσήκασι! Ζωγράφοι γὰρ, οὐ ζωοπεριγράφοι κεκλήσκονται. Καὶ ἵνα μὴ λόγων λαβύρινθον διεξίοιμεν, καὶ ἄλλως ῥημάτων ὄχλον ἀδιεξίτητον ἐπεισκρίνωμεν, εὐπερίγραπτον τὴν περὶ τοῦ γραπτοῦ καὶ περιγραπτοῦ γραφὴν ἐνταυθοῖ περιγράψωμεν.

ιζ'. Πῶς οὖν οὐκ ἐγκαλύπτονται οἱ Χριστομάχοι καὶ καταδύονται, τὰ ἀσώματα καὶ ἀσχημάτιστα οἷον ἄγγελον καὶ ψυχὴν, ὅσον κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, ἀκούοντες περιγράφεσθαι, Χριστὸν δὲ σεσωματωμένον, καὶ ἐν οὐσίᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς πεφηνότα, καὶ ἐνυπόστατον ὄντα, καὶ εἶδος καὶ σχῆμα καὶ μορφὴν ἀνθρωπείαν ἀνειληφότα, καὶ διασώζοντα ἐν πᾶσι τὸ ἐν ἀνθρώποις τέλειον, μὴ δοξάζειν περιγράφεσθαι καὶ γράφεσθαι, ἤτοι εἰκονίζεσθαι; Ἀμφότερα γὰρ ἐπ' αὐτοῦ δείκνυται· ἐπεὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν ταῦτα καθ' οὓς γέγονεν, οὐδενὸς τῶν καθ' ἡμᾶς πλὴν ἁμαρτίας ἀπολειπόμενος. Ὅλον γὰρ τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ ὁ νέος Ἀδὰμ ἔφερεν, ἵνα πεσόντα ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν τῆς θείας ἐντολῆς παράβασιν, ἀναστήσῃ ἐν ἑαυτῷ ὡς ἀναμάρτητος χάριτι. Ἢ καὶ ἑαυτοὺς τοῦ αὐτοῦ γε ὄντας φυράματος, περιγεγράφθαι ἀπιστήσουσιν, ἵνα καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωποι προσαπολέσωσιν; Ἡμεῖς γὰρ πεπιστεύκαμεν καὶ διαγγέλλομεν, ὡς διὰ περιουσίαν φιλανθρωπίας, τὸ ἴδιον πλάσμα ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν ὁ θεῖος Λόγος ἀνακαλούμενος, πρῶτον μὲν ἐν τῇ νηδύϊ τῆς παναγίας Μητρὸς καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου οἰκήσας, σάρκα ἀψευδῶς τὴν ἡμετέραν ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων προσείληφεν. Ἐπεὶ καὶ αὐτὴ, ἄνθρωπος καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπαραλλάκτως οὖσα ἐτύγχανεν, ἁγιωσύνῃ δὲ καὶ καθαρότητι μόνον πάντων ὑπερέχουσα, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, οὐ κατὰ φαντασίαν, οὐ κατὰ δόκησιν χρηματίσας ἑαυτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον περιέγραψεν. Ἐκ τοῦδε γὰρ ταῖς κυρίαις καὶ ἰδικαῖς σημασίαις τῶν φωνῶν τούτων χρηστέον. Καίτοι ὡς Λόγος μὲν ὢν ἀεὶ, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ἀπαθὴς, καὶ ἀπεριγραφίας καὶ ἀοριστίας ἁπάσης περιγραφὴ καὶ ὅρος ὢν, ἔπειτα δὲ προελθὼν ἐκεῖθεν ὡς εὐδόκησεν, ἐν σπηλαίῳ καὶ φάτνῃ κατακλιθεὶς, καὶ σπαργάνοις ἐνειληθεὶς, περιεγράφη καὶ περιωρίσθη σαρκί. Ἐφ' οἷς καὶ τὰ ἑξῆς τοῦ περιγραπτοῦ σώματος, περιετμήθη, ἐβαπτίσθη, περιεγράφη σωματικῶς ἐν τοῖς ὕδασι, καὶ ὑπὸ δούλου χειροθετούμενος, ὑψώθη ἐν σταυρῷ, ἐτρήθη τὴν πλευρὰν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέτλη θάνατον, τέθαπται ἐν μνημείῳ ἐν ᾧ περιεγράφη σωματικῶς. Εἶτα ἀνέστη τριήμερος, ὡς Θεὸς πατήσας τὸν θάνατον, καὶ νεκροῖς τὴν ἐλευθερίαν καὶ ζωὴν χαρισάμενος.

Τί οὖν φατε ὑμεῖς οἱ τὸ ἀπερίγραπτον πρεσβεύον-

nem mediocriter sermo depinxit? Et rursus: Nonne evidenter vobis homonymum mihi et unanimum pictor sermo effigiavit? Porro nemo *circumscripsit* ait. Isti autem ne ipsum quidem vocabulum, quod hujus artis periti usurpant, noverunt. Adeo corrupta infirmaque mente sunt! Nam pictores non circumscriptores vocitantur. Sed ne in sermonum labyrintho vagemur, infinitæque verborum turbæ nosmet committamus, recte demum circumscriptam de picto et circumscripto scriptionem hoc loco circumscribamus (96).

17. Cur ergo ad tenebras latebrasque non confugiunt Christomachi, cum res incorporeas omnique forma carentes, ceu angelum atque animam, suo quodam proprio modo circumscribi audiunt? Christum autem corporatum, et in substantia nostra visum, eidemque enhypostatum, qui speciem et figuram formamque humanam **81** assumpsit, et humanitatem in cunctis perfectam retinuit, credere nolunt circumscribi id est pingi posse ac figurari? Sane utrumque in eo apparuit; quandoquidem nobis quoque hæc usuveniunt, quorum similis is esse voluit, nihil præter peccatum omittens. Totum quippe veterem Adamum novus gestabat, ut in culpam lapsum propter divini præcepti transgressionem, is qui sine peccato est ad gratiam secum relevaret. Num denique se ipsos quoque, ceu ejusdem plasmatis partes, circumscriptos esse non credent, ut sic humanam etiam naturam amittant? Nos certe credimus et prædicamus, propter summam quæ in eo est erga homines charitatem, divinum Verbum, ut creaturam suam in antiquam ingenuitatem reponeret, primo quidem in sanctissimæ Matris vereque Deiparæ utero habitans, carnem sine dubio nostram ex virgineis sanguinibus sumpsisse. Nam et ipsa Virgo homo erat, a natura nostra nullatenus differens, sanctitate tantum ac puritate cunctos excedens. Christus autem homo perfectus, non phantastice neque apparenter exsistens, ipse se in humanitate sua circumscripsit. Abhinc enim principalibus propriisque verborum significationibus utendum erit. Et quamvis Christus, uti Verbum, idem qui semper esset impassibilis, et incircumscriptionis atque omnis infinitatis circumscriptio ac terminus; deinde tamen, ut voluit, illinc prodiens, in spelunca et præsepi reclinatus, fasciis involutus, circumscriptus carne fuit et limitatus. Ex quo cætera quoque ejus corpori circumscripto acciderunt; circumcisus fuit, baptizatus, corporaliter circumscriptus (i. e. obrutus) in aquis, et a servo traditus in crucem est sublatus, perfossus in latere, necem pro nobis pertulit, sepultus in monumento, ubi etiam corporaliter fuit circumscriptus. Deinde tertia die resurrexit, calcata utpote Deus morte, mortuisque libertatem ac vitam largitus est.

Quid ergo vos dicitis, qui incircumscriptum

(96) Ludit in vocabulis Nicephorus.

clamitatis, et opinionis inopinabilis hæresim sectamini? Qui fasciis involvitur, in præsepi reclinatur, et intra specum continetur, hic, inquam, circumscribitur, necne? Quid porro? baptizatus, crucifixus, ad extremum monumento conclusus, definiturne his atque continetur, necne? Nam quod non est circumscriptum, ne in loco quidem est: quod si non est in loco, ne corpus quidem: quod si non est corpus, multo minus homo est. Ergo neque humanatus est, neque lapsam naturam assumpsit, neque more nostri hujus corporis, talia pati soliti, iisdem subjacuit passionibus. Quod si cum ruditate ac impudentia vestra parumper jocari licet, qui circumscribitur estne, inquam, circumscriptus necne? Nam hoc denique a stupiditate vestra et vesania dici dignum est. Attamen ne huic quidem propositioni fortasse assentiemini. At vero hæc apud Christianos neque non credentur neque ludibrio erunt. Siquidem etiam post divinam resurrectionem, eodem cum corpore, quanquam incorruptibilitatem jam adepto, januis clausis introiit, et discipulis palpandum se obtulit, divinique lateris cicatrices necnon clavorum in manibus quibus fuerat perforatus, ostendit. Neque attenditis: *Qui cum illo manducavimus et bibimus*[9]. Quodque his adhuc mirabilius est, corporatus in cœlos conscendit, corpusque secum gerere conspectus est. Idque etiam constat ex angelorum comitantium dicto discipulis exaudito: *Quemadmodum vidistis eum ascendentem in cælum, sic veniet*[10]. Nempe qui ad **82** dexteram Dei sedet, venturus denuo est paterna gloria stipatus, eodem cum corpore, ut etiam a transfixoribus conspiciatur, et ab incredulis credatur. Prorsus, ut verba ad compendium conferam, ascensio ejus nonnisi corporis propria est, nimirum de loco in locum transitio. Sunt ergo hæc circumscripti corporis officia, corporis, inquam, nobis similis, quanquam nobis superioris, etiamsi hi scelesti nolint. *Etsi jam diutius Christum in carne non cognoscimus*[11]. Quibus verbis significatur, laboribus eum jam exemptum, fame, siti, et quibuslibet carnis infirmitatisque, excepto semper peccato, passionibus nostris. Non enim ulterius in easdem passiones incidet, postquam sibi induit incorruptibilitatem.

18. Certe in terra degens, et ab hominibus conspectus, cum iisque conversans, quo tempore intra templum corporaliter exsistens docebat, certe tunc, inquam, circumscribebatur. Jam dum ibi esset, nequaquam eodem tempore in Galilæa quoque corporaliter erat; quanquam simul omnia complebat, et ubique et super omnia Deus exsistens, atque, ut hic licet dicere, incircumscriptus. Deinde quomodo et unde in Bethaniam transiit, qui dixit discipulis: *Gaudeo propter vos ut credatis, quoniam ibi non eram*[12]. Qui magnum illud patra-

A τες, καὶ τῆς δοκήσεως δοξάζοντες τὸ ἀδόκιμον; Ὁ ἐν σπαργάνοις ἐνειλούμενος, ἢ ἐν φάτνῃ κατακλινόμενος, καὶ εἴσω σπηλαίου γινόμενος περιγράφεται, ἢ οὔ; Τί δέ; ὁ περιτεμνόμενος, καὶ βαπτιζόμενος, καὶ σταυρούμενος, καὶ τὸ πάντων ἔσχατον ἐν μνημείῳ κατακλειόμενος, περιορίζεται ἐν τούτοις καὶ περιέχεται, ἢ οὔ; Τὸ γὰρ μὴ περιγραφόμενον, οὐδὲ ἐν τόπῳ ἐστίν· εἰ δὲ οὐκ ἐν τόπῳ, οὐδὲ σῶμα· εἰ δὲ οὐ σῶμα, πολλῷ πρότερον οὐδὲ ἄνθρωπος. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐνηνθρώπησεν, οὐδὲ ἀνείληφε τὴν πεσοῦσαν φύσιν, καὶ οἷον τὸ καθ' ἡμᾶς σῶμα, ὃ ταῦτα πάσχειν πέφυκε, καὶ τοῖς τοιούτοις ὑποπέπτωκε πάθεσιν. Εἰ δὲ χρὴ πρὸς τὴν ὑμῶν ἀπαιδευσίαν καὶ ἀναισχυντίαν μικρόν τι προσπαίξαντα εἰπεῖν, περιγράφεται ὁ περιγραφόμενος, ἢ οὔ; Τοῦτο B τῆς ὑμετέρας ἐμβροντησίας καὶ φρενοβλαβείας εἰπεῖν ἄξιον. Ἴσως γὰρ οὐδὲ τούτῳ συνθήσεσθε. Οὐ γὰρ παρὰ Χριστιανοῖς ταῦτα ἀπιστηθήσεται ἢ παιχθήσεται. Ὅπου γε καὶ μετὰ τὴν θείαν ἀνάστασιν, τῷ αὐτῷ σώματι, καίτοι τὴν ἀφθαρσίαν καταπεπλουτηκότι, θυρῶν κεκλεισμένων εἴσω γίνεται, καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐμφανίζεται ψηλαφώμενος, καὶ τὰς ὠτειλὰς τῆς θείας πλευρᾶς καὶ τῶν ἥλων τῶν ἐν χερσὶν, οἷς διαπεπερόνηται, παραδείκνυσιν· οὐδὲ προσέξετε τοῖς λέγουσιν, « *Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ*. Καὶ τὸ ἔτι τούτων παραδοξότερον, καὶ εἰς οὐρανοὺς σεσωματωμένος ἄνεισι, καὶ ὡς σῶμα φέρων ὁρώμενος. Καὶ δηλοῦσι τὰ τοῖς παραπέμπουσιν ἀγγέλοις λεγόμενα, καὶ παρὰ τοῖς μαθηταῖς ἀκουόμενα, ὅτι *Ὃν τρόπον* C *ἐθεάσασθε αὐτὸν ἀνερχόμενον εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται*· καὶ, Ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθεζόμενον, καὶ πάλιν ἥξοντα μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης δορυφορούμενον τῷ αὐτῷ κεχρημένον σώματι, ἵνα καὶ ὀφθῇ ὑπὸ τῶν ἐκκεντησάντων, καὶ πιστευθῇ ὑπὸ τῶν ἀπειθησάντων. Καὶ ὅλως ἵνα συνοπτικώτερον εἴπωμεν, τὸ ἀναβεβηκέναι αὐτὸν, τί ἄλλο ἢ σώματος ἴδιον, καὶ τόπου ἐξ οὗ καὶ εἰς ὃν μεταβέβηκε; Σώματος οὖν ταῦτα περιγραπτοῦ, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, κἂν μὴ βούλοιντο οἱ παράνομοι. *Εἰ καὶ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώσκομεν*. Ὧ δηλοῦται κόπων αὐτὸν ἀπηλλάχθαι, καὶ πείνης καὶ δίψης, καὶ ὅσα σαρκὸς πάθη καὶ ἀσθενείας, καὶ πλὴν ἁμαρτίας, ἡμέτερα. Οὐ γὰρ ἔτι D τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖται πάθεσι, τὴν ἀφθαρσίαν ἅπαξ ἐνδεδυκώς.

ιη'. Ἀμέλει ἐπὶ τῆς γῆς ὢν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὀπτανόμενος καὶ συναναστρεφόμενος, ἡνίκα ἐντὸς τοῦ ἱεροῦ σωματικῶς ὑπάρχων ἐδίδασκε, περιεγέγραπτο. Ἐνταῦθα δὲ παρὼν, οὐκ ἦν κατὰ ταυτὸν καὶ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ σωματικῶς· καίτοι πάντα πληρῶν, καὶ πανταχοῦ, καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ὡς Θεὸς ὢν, καὶ ὡς ἐξὸν ὧδε εἰπεῖν ἀπερίγραπτος. Ἐπεὶ πῶς καὶ πόθεν ἐπὶ τὴν Βηθανίαν μετάγεται, ὁ λέγων τοῖς μαθηταῖς, *Χαίρω δι' ὑμᾶς ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ*; τὸ μέγα ἐπιτελέσων ἐκεῖνο μυστήριον, τὰ τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως προ-

[9] Act. x, 41. [10] Act. i, 11. [11] II Cor. v, 16. [12] Joan. xi, 15.

τέλεια, σαφῶς ὧδε πιστούμενος· ὀδωδότα τὸν τετραήμερον ἐκ τῶν μυχαιτάτων καὶ ἀφανῶν τοῦ ᾅδου χωρίων ὡς ζῶντα προκαλούμενος, καὶ τοῖς ζῶσι τὸν ἤδη πρὸς φθορὰν ἐπειγόμενον καὶ λυόμενον ἐγκαταριθμῶν, ἐναργῶς τοῦ θαύματος τὴν δύναμιν τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκροὺς διαδεικνύντος.

Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα ὢν, ἤδη καὶ ἐν Καπερναοὺμ ἢ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ κατὰ ταυτὸν σωματικῶς ἐφαίνετο· καὶ ὅλως ἐν τῷδε ὢν τῷ χωρίῳ, οὐκ ἦν καὶ ἀλλαχόθι· τὸν γοῦν εἰς οὐρανοὺς ἀνιόντα οὐκ οἶδα εἴ τις φαίη, καὶ νῦν ἔτι σωματικῶς ἀνθρώποις προσομιλοῦντα συναναστρέφεσθαι, εἰ καὶ ἄλλως σὺν ἡμῖν ὡς πιστοῖς καὶ οἰκείοις διαιωνίζων ἐστὶ, κατὰ τὸ ἐπάγγελμα· εἰ μὴ μέλλοιεν καὶ πρὸς ταῦτα περιτραχύνεσθαι οἱ ἀλλότριοι. Καὶ ἵνα μὴ τὰ πολλὰ διεξιόντες μακρὸν ἀποτείνωμεν λόγον, εἴπερ ἐνσώματος ἦν, ἐν τόπῳ ἦν καὶ περιεγέγραπτο. Τόπος γὰρ πέρας ἐστὶ τοῦ περιέχοντος, καθὸ περιέχει τὸ περιεχόμενον, καὶ πέρασι διείληπται καθ' ἃς ὁρίζεσαι [ὁρίζεται] σχέσεις.

ιθ'. Δῆλον οὖν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς, σῶμα ἀληθῶς, καὶ οὐ κατὰ δόκησιν, φορῶν τὸ ἡμέτερον, ἔν τινι τόπῳ ὢν, οὐκ ἦν σωματικῶς πανταχοῦ· ἐξ ὧν πάντων φανερὸν, ὅτι περιεγέγραπτο. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο ὁμολογήσαιεν, τὸν ἕτερον τρόπον δώσουσι, τῇ κακοδαίμονι τῶν Δοκητῶν πλάνῃ μαινόμενοι συμπεριενεχθέντες, ἐν φαντασίᾳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκωσίν τε καὶ σταύρωσιν ὀνειρώσσοντες. Μηδὲ γὰρ εἶναι Χριστὸν τὸν σταυρούμενον ἐφαντάζοντο, ἀλλ' αὐτὸν μὲν ἐπὶ τοῦ ὄρους καθέζεσθαι, διαγελᾶν δὲ Ἰουδαίους ὡς Σίμωνα σταυροῦντας, δόξαι Χριστὸν ἐσταυρῶσθαι. Οὐκ ἐξ ἡμῶν οὖν ἔσχε Χριστὸς τὸ περιγράφεσθαι, οὐδὲ παρὰ τὸ εἰκονίζειν ἡμᾶς αὐτὸν, περιγραπτός ἐστι. Μακρὰ οὖν ληροῦσιν οἱ ἀνόητοι, καὶ ἀπαίδευτοι, καὶ πάσης ἠμοιρηκότες συνέσεως, καὶ οὐδὲν τῶν μεμηνότων βέλτιον ἔχοντες. Οὐκοῦν οὐ περιγράφομεν αὐτὸν ἡμεῖς· πῶς γὰρ τόν γε σωματικῶς μὴ παρόντα; ἀλλὰ γράφομεν, οὐ καθὸ περιγράφεται, ἀλλὰ καθὸ γράφεσθαι πέφυκε σωματικῶς, ἵν' ἐκδηλότερον φανῇ τὸ τῶν φωνῶν σημαινόμενον. Οὕτως καὶ αἱ εἰκόνες, οὐ καθὸ περιγραπτὸς, ἀλλὰ καθὸ γραπτὸς, γνωρίζουσι πᾶσιν αὐτόν. Καί γε καὶ ἡμεῖς εἰκονίζομεν, οὐχ ᾗ Λόγος καὶ Θεὸς (ἀόρατος γὰρ καὶ ἀναφὴς καὶ ἀσχημάτιστος, ἄπαγε· παραφρονοῦντος γὰρ τοῦτό γε, καὶ τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἀπονοίας ἀνάμεστον), ἀλλ' ᾗ ἄνθρωπος κατὰ πάντα πεφανέρωται. Οὐχ ὥσπερ τῷ Ἀβραὰμ ὤφθη καὶ τοῖς προφήταις ἐν εἴδει ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.* Καὶ, « Ὁ Λόγος παχύνεται, » ὅ ἐστι, τὴν καθ' ἡμᾶς σάρκα πεφόρεκε· καὶ, « Ὁ ἄναρχος ἄρχεται· »

A turus erat mysterium, nunc jam communis et universalis resurrectionis præludia ostendit. Fetentem quatriduanum ex abditis obscurisque inferni locis vivum revocat; et viventibus eum, qui in putredinem jam resolutus abibat, adnumerat; vim ejus mortuos vivificandi miraculo hoc evidenter monstrante. Sed enim dum hic esset, jam non Capharnaumi aliove in loco, eodem tempore corporaliter visebatur. Prorsus dum in hoc loco esset, alibi interim non erat. Eum igitur qui in cœlos conscendit, haud scio an quisquam dicet corporaliter adhuc inter homines versari. Quanquam alio modo nobiscum ceu fidelibus ac familiaribus perpetuo est, secundum promissionem; nisi forte in hoc etiam stomachari volent hi a fide nostra alieni. Et ne B multa persequendo longius sermonem protraham; si Christus corporatus erat, utique in loco erat et circumscriptus. Nam locus terminus est continentis, quatenus continet, et terminis continetur, secundum eas quibus præfinitur relationes.

19. Patet igitur, Christum quoque vere et non apparenter corpus nostrum gestantem, aliquo in loco exsistentem, non fuisse ubique corporaliter: quibus ex omnibus constat eum fuisse circumscriptum. Quod si nolint confiteri, alium modum narrabunt, infelici Docetarum errore furialiter abrepti, phantasia tantum contigisse Domini incarnationem et crucifixionem somniantes. Nam Christum haud fuisse crucifixum imaginati sunt; sed C ipsum quidem in monte sedentem Judæos derisisse, ceu qui Simonem (Cyrenæum) crucifigentes, putarent Christum crucifixisse (97-98). Non igitur habet Christus a nobis circumscriptionem; nec quia a nobis imago ejus pingitur sive sculpitur, idcirco is est circumscriptus. Valde itaque nugantur hi stolidi **83** et ignari, omnique intellectu cassi, neque furentibus saniores. Non ergo nos, inquam, Christum circumscribimus: quomodo enim id fieret, eo corporaliter non præsente? Sed eum delineamus, non quatenus sit circumscriptus, sed quatenus natura sua ita comparatus est ut possit delineari. Sic enim jam vocabulorum sensus clarius patescet. Ita etiam icones eum, non quatenus circumscriptum, sed quatenus delineari potest, cunctis D notificant. Nosque adeo illum figuramus, non qua Verbum est et Deus; hac etenim ratione invisibilis, intangibilis, et absque forma est (absit hoc, insanum quippe esset, et summa dementia plenum); sed quatenus homo factus, ubique fuit conspicuus. Non sicut Abrahamo visus est atque prophetis in hominis specie, sed quia *Verbum caro factum est,*

(97-98) Animadverte insigniter impiam Docetarum seu Phantasiastarum fabulam, haud scio an alibi memoratam. Revera Phantasiastæ humanam Christi naturam negantes, ejus quoque passionem ac necem consequenter rejiciebant: atque ita ludibundi propemodum ac male feriati hanc quoque Cyrenæi suppositionem excogitaverunt; nisi forte ipsam a Manichæis quasi hæredes acceperant. Phantasiastas Severus patriarcha Antiochenus libris contra Julianum Halic. pulsaverat, et cum Manichæis conspirare demonstraverat; quos libros nos partim edidimus *Spicil. Rom.* t. X. Idem fecerat etiam Theodosius patriarcha Alexandrinus, cujus scripta in Arabicis codicibus partim novimus. Cumque hi hæretici Armeniam quoque contaminassent, refutati sunt sæculo octavo a patriarcha Joanne Ozniensi ea præclara oratione, quæ typis PP. Mechitaristarum Venetiis ante hos annos prodiit.

et habitavit in nobis. Et « Verbum crassescit (99) » id est nostram carnem gestat. Et « Qui est sine initio, incipit. » Et, « Qui intangibilis est, tangitur : » et quæcunque hujusmodi a Spiritu edocti fuimus et credimus. Quamobrem circumscriptio haud opera nostra est, sed ejus qui condescendere voluit, et humanatione sua tenuitatem nostram sibi induit. Effigies autem a nobis fit, credentibus videlicet, approbantibus, ac diligentibus, collatumque nobis hinc beneficium diserte prædicantibus, denique divino amore Spirituque impulsis, et rerum dispensative pro nobis gestarum memoriam recolentibus.

Perquam itaque stolidum est, verum quidem corpus affirmare, non tamen circumscriptum neque figuræ capax, quale Christi corpus hi stultitia sua confingentes, reapse crassatum Verbum incarnatumque pernegant. Jamque iis superest, ut impostorem quoque Christum appellent, prout ipsis consentanei Judæi solent, et si quid adhuc iniquius est; quia quod sibi non aderat, tanquam reapse adesset, affirmaverit atque ostentarit. Calumnientur deinceps etiam resurrectionem, et quotquot alia humanationis pro nobis gesta sunt mysteria : cuncta hæc apparenter facta imaginentur. Quid inde vero concluditur? Nempe ut vel isti Verbum non esse incarnatum putare debeant; vel quod est incarnatum, circumscriptum non fuisse : ut priore modo incredulitas ipsorum pateat, posteriore autem deliramentum cum incredulitate conjunctum. Quid enim stultius aut magis belluinum, quam dicere incarnatum quidem Verbum, non tamen esse circumscriptum aut figura præditum? At isti ad impii sui dogmatis demonstrationem, hypostaticam unionem prætendunt : **94** sed enim alius omnino propositus ipsis scopus est. Etenim odio archetypi hæc agunt; ut sublata imagine, simul pereat memoria archetypi. Quippe ipsis gravis revera Christus est in imagine etiam spectatus.

Æquum existimo hoc quoque ab iis sciscitari, qui sacerdotali sunt dignitate exornati : nempe quod si ob unicam hypostasim, incircumscriptam dicitis illam quam Christus assumpsit carnem; in-

A καὶ, « Ὁ ἀναφὴς ψηλαφᾶται· » καὶ ὅσα τοιαῦτα ἡμῖν παρὰ τοῦ Πνεύματος παραδέδοται καὶ πιστεύεται. Ὥστε τὸ μὲν, περιγράφεσθαι, οὐχ ἡμῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ τοῦ συγκατελθόντος, καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν τὴν ἡμετέραν πτωχείαν ἐνδύντος, τὸ δὲ εἰκονίζεσθαι, ἐξ ἡμῶν τῶν ταύτῃ πεπιστευκότων, καὶ δεχομένων καὶ ἀσπασαμένων, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν γεγενημένην εὐεργεσίαν καὶ σωτηρίαν διαῤῥήδην κηρυσσόντων, καὶ θείῳ πόθῳ καὶ Πνεύματι ἀγομένων, καὶ εἰς τὴν τῶν οἰκονομηθέντων ὑπὲρ ἡμῶν μνήμην ἐρχομένων.

Ἀπόπληκτον οὖν κομιδῇ ἀληθῶς σῶμα μὲν λέ-
B γειν, οὐ περιγραφόμενον δὲ, οὐδὲ εἰκονιζόμενον, οἷον τὸ Χριστοῦ σῶμα πλαστογραφοῦντες ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀβουλίαις, ὡς ἂν τὸ πεπαχύνθαι καὶ σεσαρκῶσθαι τὸν Λόγον ἀναιρεθείη. Εὔκαιρον δὲ αὐτοῖς καὶ πλάνον ἀποκαλεῖν, κατὰ τοὺς ὁμόφρονας αὐτῶν Ἰουδαίους, καὶ εἴ τι τούτου ἀνοσιώτερον, ὅτι ὅπερ οὐχ ὑπῆρχεν αὐτῷ, ὡς ὑπάρχον παρεδείκνυ καὶ μετεδίδου. Συκοφαντείτωσαν λοιπὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τἄλλα ὅσα τῆς οἰκονομίας ὑπὲρ ἡμῶν ἐξειργάσθη μυστήρια, πάντα ἐν δοκήσει πεπρᾶχθαι φαντασιούμενοι. Ἐκ δὴ τούτων τί συμβαίνει; Ὅτι ἔδει αὐτοὺς [μὴ] σεσαρκῶσθαι τὸν Λόγον δοξάζειν, ἢ σαρκωθέντα μὴ περιγεγράφθαι· ἵνα ἐν ἐκείνῳ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν δεικνύηται, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ τὰ τῆς ἀνοίας μετὰ τῆς ἀπιστίας. Τί γὰρ ἀνοητότερον ἢ κτηνο-
C πρεπέστερον τοῦ λέγειν, σεσαρκῶσθαι μὲν τὸν Λόγον, μὴ περιγεγράφθαι δὲ ἢ εἰκονίζεσθαι; Αὐτοὶ δὲ πρὸς ἔνδειξιν τῆς ἀσεβείας αὐτῶν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν προχειρίζονται· πρὸς ἕτερον δὲ τὸ πᾶν τοῦ σκοπουμένου αὐτοῖς ἀφορᾷ. Μίσει γὰρ τῷ εἰς τὸ ἀρχέτυπον τὰ τοιαῦτα δρῶσιν· ὡς ἂν ἀναιρουμένης τῆς εἰκόνος, συναπόλοιτο κἀκείνου ἡ μνήμη· ἐπειδὴ τῷ ὄντι βαρὺς ἐστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος.

Δίκαιον δὲ, ὡς οἶμαι, κἀκεῖνο ἂν ἔρεσθαι τοὺς τὸ ἱερατικὸν κατεσχηματισμένους ἀξίωμα, ὅτι Εἰ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν ἀπερίγραπτόν φατε ἣν προσέλαβεν ὁ Χριστὸς σάρκα, τὸ δὲ ἀπερίγραπτον, ὡς

(99) Sunt hæc et sequentia Greg. Nazianzeni verba in oratione 38, 2, quæ est de Natali Domini : Ὁ Λόγος παχύνεται, ὁ ἀόρατος ὁρᾶται, ὁ ἀναφὴς ψηλαφᾶται, ὁ ἄναρχος. ἄρχεται (sic bene apud Nicephorum ἄναρχος, sed deterius in editione Nazianzeni ἄχρονος, quod vocabulum non satis opponitur vocabulo ἄρχεται), ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπου γίνεται· *Verbum crassescit, invisibilis cernitur. intangibilis tangitur, qui est sine initio incipit, Filius Dei fit hominis filius.* Hinc etiam in Ecclesiæ Armeniacæ hymnario inedito, hymn. de SS. Patribus Nicænis legitur : *Verbum condensatur in carnem*, quæ ipsa Nazianzeni dictio est nuper recitata. Cæteroqui Nerses Claiensis, Armeniorum patriarcha, in epistolis, quarum nos excerpta dedimus *Script. vet.* t. VI, ait p. 423 : *Verbum crassatum est; non tamen per mutationem, sed per unionem.* Quam doctrinam Armeniis tradiderat etiam Proclus Constantinopolitanus in epistola ad
D ipsos scripta, ubi ait verba Joannis ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο (*Verbum caro factum est*) significare τὸ ἀδιαίρετον τῆς ἄκρας ἑνώσεως, *inseparabilem summamque unionem.* Atque ita refutabatur Orientalium nonnullorum crassus error, qui ut narrat Nerses loc. cit. p. 420, pessime aiebant Verbi divinam essentiam concretam in sinu Virginis fuisse, instar aquæ cum gelu astringitur, non autem humanam naturam fuisse assumptam. Sed adversus hos etiam Athanasius in sermone majore de fide : Οὐκ εἰς σάρκα ἀναλυθεὶς, ἀλλὰ σάρκα φορέσας· *Verbum haud in carnem resolutum, sed carnem gestans.* Tum Cyrillus in fragmentis, quæ nos edidimus, prosphonetici ad Alexandrinos : Οὐ κεκραμένος, οὐκ ἀποσεσαρκωμένος· *Verbum non concretum neque in carnem conversum.* Denique noster Leo in epistola ad conc. Ephes. cap. 2 : *Nec Verbum aut in carnem aut in animam aliqua sui parte conversum est.*

πάντες οἷς τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς ἔῤῥωται συμφωνοῦσι, καὶ ἀόρατόν ἐστι· τὸ δὲ ἀόρατον, καὶ ἀναφὲς καὶ ἀπερίληπτον, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ἀσώματον· τί δή ποτέ ἐστιν ὅπερ ἐπὶ τῶν τελετῶν τῶν παρ' ἡμῖν μυστηρίων ἱερουργεῖτε, οἱ ποσὶν ἀνίπτοις, ὃ δὴ λέγεται, τοῖς ἱεροῖς ἐπιβαίνοντες; Εἰ γὰρ οὐχ ἁπτὸν, πῶς σφαγιάζεται; καὶ τί θύεται; ὃ γὰρ μή ἐστιν ὁρατὸν, οὐδὲ πέφυκε θύεσθαι, οὐδὲ σφαγιάζεσθαι. Καὶ τίνος ἅπτεσθε ἀναφοῦς, καὶ ὁποίου σώματος; Ποῖ δὲ χωρήσει ὑμῖν τὸ μετὰ χεῖρας φερόμενον, καὶ χειλέων εἴσω κατακλειόμενον καὶ περιγραφόμενον· ὃ καὶ ὀδοῦσι λεπτύνεται, καὶ ἐδεστὸν γίνεται, εἴ γε ἄψαυστον ὂν οὐδὲ τέθυται; οὐ γὰρ τὸν Λόγον αὐτὸν καθ' αὐτὸν ἐδεστὸν εἶναι εἴποιτε.

A circumscriptum autem, ut omnes quibus sani sunt animæ sensus concedunt, invisibile simul est; quod vero invisibile, intangibile quoque est et incomprehensibile, atque, ut uno verbo dicam, incorporeum; quid, oro, vos in nostrorum mysteriorum liturgia sacrificatis, vos, inquam, qui illotis pedibus (1), ut proverbium est, ad sacra acceditis? Nam si illud corpus non est tangibile, quomodo immolatur? quidve demum sacrificatur? res enim invisibilis neque sacrificari neque immolari potest (2). Quodnam, quæso, intangibile quodve demum corpus vos tangitis? Quonam vobis abibit, quod præ manibus habetis, quod intra labia concluditis et circumscribitis, quod dentibus comminuitur, quod edule est? Res profecto intangibilis non immolatur: nam certe Verbum, qua Verbum est, haud edule dicetis.

Πῶς δὲ καὶ τὸν θάνατον Χριστοῦ καταγγέλλετε, ἢ B τὴν ἀνάστασιν ὁμολογεῖτε, καὶ τὰ παραδεδομένα τοῖς μύσταις τοῦ λόγου κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκείνην νύκτα, καθ' ἣν κεκοινώνηκεν αὐτοῖς τῶν τοιούτων μυστηρίων; Ἐξ ὧν δείκνυσθε ὡς παράφρονες, λέγοντες ὅτι οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἀληθῶς ἑαυτὸν τέθυκε, σώματος περιγραπτοῦ μὴ ὑπάρχοντος· οὐκοῦν ἑαυτοὺς πλανῶντες παραλογίζεσθε, θύειν ὑπολαμβάνοντες ἃ μὴ λέγετε θύεσθαι. Πῶς γὰρ ἂν τυθείη τὸ ἀπερίγραπτον, καὶ ἁπτὸν ἔσται ἢ ἐδεσθήσεται; Ἐξ οὗ δῆλον ὅτι καὶ τὰ ἐπὶ τῶν μυστηρίων τούτων ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις παραδεδομένα, καὶ τἄλλα πάντα διαγράφετε καὶ ἀθετεῖτε, οἱ εἰς τὸ σῶμα Χριστοῦ ἀνέδην προσκόπτοντες· εἴ γε οὐδὲ σῶμα κυρίως, ἀλλ' εἰκόνα σώματος κατὰ τὸν διδάσκαλον ὑμῶν δογματίζετε. Διὸ κατὰ τὸν τῆς εἰκόνος λόγον C ὃν αὐτοὶ εἰσηγήσασθε, ἐξ ἀνάγκης ἢ συγκαταθύεσθαι τὸν Λόγον ὁμολογήσετε διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἢ διὰ τὸ ἀπερίγραπτον εἶναι, κεχωρίσθαι τοῦ σώματος, καὶ οὐδὲν πλέον ἄρτου κοινοῦ καὶ οἴνου ἱερουργήσετε ἢ μεταλήψεσθε· σωτηρίας δὲ ἢ ἁγιασμοῦ μετέχειν, οὐδὲ ὑπονοεῖν ἄξιον· ὁ δὲ πιστὸς οὐκ ἀποπλανᾶται· *Πιστεύει γὰρ ὅτι σῶμα Χριστοῦ ἐστι τὸ παρὰ τοῖς ἀξίοις ἱερουργούμενον*· καὶ ἐν χερσὶ συνέχων περιγεγραμμένον οἶδεν, ἐδηδοκώς τε ἁγιάζεται, καὶ ἁμαρτιῶν καθαίρεται, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἐπιτεύξεσθαι διὰ τούτων ἀσφαλῆ τὴν ἐλπίδα κέκτηται.

Quomodo item Christi quoque mortem annuntiatis, aut resurrectionem confitemini, et tradita sermonis ministris [13] in sacra illa nocte, qua illos horum mysteriorum fecit participes? Quamobrem insanire vos constat, dicentes ne Christum quidem semet vere immolasse, cum corpus non sit circumscriptum. Ergo vosmet ipsos errore decipitis, sacrificare existimantes, quæ reapse sacrificari negatis. Nam quomodo sacrificetur incircumscriptum, vel idem tangibile erit, aut manducabitur? Ex quibus apparet, vos illa etiam quæ de his mysteriis in sacris Evangeliis sunt tradita, cum reliquis omnibus delere atque abolere, qui circa Christi corpus omnino erratis, quoniam haud vere corpus esse, sed corporis imaginem, juxta vestrum magistrum, dogmatizatis. Itaque secundum illam imaginis rationem quam docetis, necessario vos aut simul cum corpore immolari Verbum, propter unicam hypostasim, confitebimini; aut quia Verbum incircumscriptum est, id esse a corpore separatum: et jam nihil ultra communem panem ac vinum immolabitis aut participabitis. Denique salutem aut sanctificationem vos istinc participare, id ne cogitare quidem licet. Homo contra fidelis non errat; *credit enim corpus esse Christi, quod apud dignos* (3) *sacrificatur, et quando manibus tenet, scit esse circumscriptum, et comedens sanctificatur*, peccatisque mundatur, et cœlorum regno propter hæc se potiturum tuto confidit (4).

[13] Luc. I, 2.

(1) Nempe hoc notissimum proverbium est.
(2) *De missæ sacrificio* p. 69, adn. 2.
(3) Sensus dictionis est, quod illi indigni haud credebant mysterio Eucharistico, adeoque nec rite, sive ex authentica ac necessaria liturgiæ formula, consecravisse videntur. Et vide simul novum de D Christi corpore in sancta Eucharistia præsente testimonium.
(4) Respicit ad Christi verba Joan. VI, 55: *Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam.*

ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΤΡΙΤΗ.

—

ANTIRRHETICUS TERTIUS.

—

85 Sed enim incredulitatis defensores, qui rerum A etiam cunctis perspicuarum et pervulgatarum accuratas demonstrationes requirunt, qui negotium impietatis suæ faciunt, rectorum Ecclesiæ dogmatum subversionem; atque ita ceu eloquentium validorumque dogmatistarum gloriam apud eos, quos decipiunt, venantes, statim ac ab ipsa veritate coarguuntur atque premuntur, ad inordinatas disceptationes et intempestiva argumenta vertuntur, profanasque vocabulorum novitates concinnant, stultasque et ineptias hostili adversus Christum lingua quæstiones commovent, circa fidem a se abjectam naufragantes [14], nihil scientes sed languentes, ut sacræ Litteræ aiunt [15], circa quæstiones et pugnas verborum. Quamobrem nobis se addubitantes exhibent; B atque unde nobis imaginum ratio capta fuerit interrogant, et unde ipsarum veneratio tradita? sperantes scilicet nobis ad incitas redactis fiduciam defuturam.

1. Age vero, hujusmodi quæstioni, consentaneo nos quoque sermone respondeamus. Undenam vobis evangelicorum librorum inventio, et illa quam his adhibetis veneratio demonstrata fuit, itemque crux et quæcunque alia in Christianorum Ecclesia obsequio cultuque gaudent? Quæ cum audiunt, exasperantur plurimum, et cum ira definiunt non esse de his sciscitandum, metuentes scilicet ne in eamdem nobiscum controversiam incidant. Deinde quasi aliunde non possint evadere (nam quid aliud dicere queant?) ad traditionem confugiunt; prout C homines solent carcere emissi qui ad spatiosa et libera loca decurrunt, atque Ecclesiam jam inde a primordiis suscepisse scriptam in illis libris ac manifestatam gratiam, respondent. Porro si quis istorum incredulitatem atque insipientiam spectet, sane dicet opus esse ipsis scriptura alia, aliaque utcunque demonstratione, quæ consignatam Evangeliis veritatem attestetur atque confirmet: rursusque huic secundæ scripturæ opus esse alia, atque ita in infinitum procedere.

Sed hoc sane ipsorum ineptiis concedamus. Traditionem prætendunt, quam in rebus sibi jucundis vim habere volunt, in molestis autem repudiare satagunt. Atqui in cunctis idem subjectum est, par D temporis cursus, auctoritas eadem. Sed quid quispiam dicat hominibus, qui neque factis neque verbis credunt, nec quid loquantur vel quid audiant

Ἀλλ' οἱ τῆς ἀπιστίας προασπισταὶ, καὶ τῶν παρὰ πᾶσι κατειλημμένων καὶ δεδημοσιευμένων ἀκριβεῖς ἀπαιτοῦντες τὰς ἀποδείξεις, ἐπειδὴ μελέτην τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ποιοῦνται, τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας παρευθύνειν δόγματα, τὴν ἐκ τοῦ δόξαι δεινούς τινας καὶ δριμεῖς εἶναι δογματιστὰς παρὰ τῶν ἐξαπατωμένων δόξαν θηρώμενοι, ὅταν ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἐλέγχωνται καὶ πιέζωνται, πρὸς ἐρεύνας ἀτάκτους καὶ ἀποδείξεις ἀκαίρους περιτρέπονται, βεβήλους τε κενοφωνίας συντιθέασι, καὶ πρὸς ζητήσεις μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους τὴν Χριστομάχον γλῶσσαν προΐενται, περὶ τὴν πίστιν ἀπωσμένην αὐτοῖς ναυαγήσαντες, μηδὲν ἐπιστάμενοι, νοσοῦντες δὲ, κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, περιζητήσεις [περὶ ζητήσεις] καὶ λογομαχίας. Ἐξ ὧν διαποροῦσιν ἡμῖν, Πόθεν ὑμῖν ἀνιστορεῖσθαι τὰς εἰκόνας παρείληπται, καὶ ἡ τούτων προσκύνησις παραδέδοται; ἐλπίδι τοῦ, πρὸς τὸ ἀμήχανον ἐντεῦθεν περιωσμένων ἡμῶν, τὴν παῤῥησίαν περιαιρήσειν.

α'. Ἐξ οὖν τῆς ἐπαπορήσεως τοῦ λόγου τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἐνδιδόντος ἀνθυποφέρομεν· Πόθεν ὑμῖν τῶν εὐαγγελικῶν βίβλων ἡ ἐφεύρεσις, καὶ ἡ περὶ ταύτας ἣν ποιεῖσθε προσκύνησις παραδέδεικται, ὅ τε σταυρὸς, καὶ τἄλλα ὁπόσα ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίᾳ τὸ σέβας καὶ τὴν προσκύνησιν ἀποφέρεται; Ἐφ' οἷς ὡς πλεῖστα τραχυνόμενοί τε καὶ χαλεπαίνοντες νομοθετοῦσιν, ὡς οὐκ ἐξὸν τούτων πυνθάνεσθαι ἕνεκεν, μὴ τοῖς αὐτοῖς ἡμῖν περιπέσοιεν λόγοις εὐλαβούμενοι. Εἶτα ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτοῖς ἑτέρωσέ ποι προϊέναι, (τί γὰρ ἂν καὶ εἴποιεν ἕτερον;) ἐπὶ τὴν παράδοσιν αὐτομολοῦσι· καθάπερ οἱ τῶν δεσμῶν ἀφιέμενοι, ἐπὶ τὸ ἀνειμένον ἐπείγονται καὶ ἐλεύθερον, καὶ τὸ ἀπ' ἀρχῆς δεδέχθαι τὴν Ἐκκλησίαν, τὴν γεγραμμένην ἐν αὐτοῖς καὶ δηλουμένην χάριν, προΐσχονται. Εἶπεν ἄν τις πρὸς τὸ ἄπιστον καὶ ἀσύνετον αὐτῶν ἰδὼν, ὡς ἄλλης αὐτοῖς δεήσει συγγραφῆς, ἢ ὁπωσοῦν ἑτέρας ἀποδείξεως, τὸ ἐν ἐκείνοις ἀληθὲς προσμαρτυρούσης καὶ βεβαιούσης, καὶ ταύτῃ ἑτέρας, καὶ ἰέναι ἐπὶ τὸ ἄπειρον.

Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ταῖς ἐκείνων ἀβελτηρίαις παρήσομεν. Παράδοσιν προχειρίζονται, ἣν ἐφ' οἷς μὲν ἥδονται κρατύνειν ἐθέλουσιν, ἐφ' οἷς δὲ ἄχθονται, ἀπαγορεύειν σπουδάζουσι. Καίτοι ἐν ἅπασιν ἡ ὑπόθεσις ἡ αὐτὴ, καὶ ὁ χρόνος σύνδρομος, καὶ τὸ γέρας ὁμότιμον. Ἀλλὰ τί ἄν τις εἴποι πρὸς ἀνθρώπους μήτε ἔργῳ μήτε λόγῳ πειθομένους, μήτε ἃ λέγουσι,

[14] I Tim. I, 19. [15] I Tim. VI, 4.

μήτε ἃ ἀκούουσι συνιέντας, τῆς δὲ ἑαυτῶν ἀπεγνωκότας σωτηρίας; Ὅμως δ' οὖν ὁ τῆς ἀληθείας παῤῥησιάσεται λόγος. Πρῶτον δὲ ἐκεῖνο εἰπεῖν ἄξιον, ὅτι μάλιστα ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λεγομένοις τε καὶ ἀκουομένοις, μετ' εὐλαβείας τῆς προσηκούσης προσιέναι χρὴ, φόβῳ θείῳ κατηρτισμένους· εἶτα πίστιν ἐν τούτοις ἡγεῖσθαι, καὶ πίστιν τιμᾶσθαι, καὶ ταῖς ψυχαῖς προενιδρύσθαι, καὶ ἐν εὐθύτητι καρδίας τοὺς περὶ τηλικούτων λόγους ὑποδέχεσθαι, κενῶν δὲ καὶ ματαίων ἐρωτήσεων ἀπέχεσθαι, τούς τε γραώδεις μύθους καὶ τὰς βεβήλους κενοφωνίας εἰς τὸ παντελὲς ἀποτρέπεσθαι, οὐ προσέχειν δὲ γενεαλογίαις ἀπεράντοις, καθὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν δεδίδαχεν, αἳ ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον, ἢ οἰκονομίαν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει, μηδὲ ζητεῖν τὴν διὰ τῶν σημείων καὶ B παραδόξων ἔργων πίστωσιν καὶ ἀπόδειξιν, ἢ γοῦν ἀμφίβολον τὴν γνώμην ἔχειν περὶ τὰ καίρια. Ἰουδαϊκὸν τοῦτο τὸ ἐπιχείρημα, ἀπίστων ἐστὶ τὸ κακούργημα. Τίσιν ἔφη ὁ Κύριος, *Ὦ γενεὰ ἄπιστος, σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, ἀλλ' ἢ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου;* οὐχὶ τοῖς ἀπειθοῦσιν Ἰουδαίοις, καὶ ἀεὶ τῷ ἁγίῳ διαμαχομένοις Πνεύματι; Μηδ' αὖ πρὸς περιέργους καὶ ἀπαιδεύτους ἐρεύνας ἀπάγεσθαι, αἳ λογομαχίας καὶ λέσχην γεννῶσι μᾶλλον, ἢ λόγον εὔχρηστον καὶ ὠφέλιμον· μήτε μὴν πρὸς ἀποδεικτικὰς ἀνάγκας λογικαῖς μεθόδοις προαγομένους διὰ τῶν ἐντέχνων καὶ σεσοφισμένων λόγων, ἐπὶ τὰς τούτων καταφεύγειν πιθανότητας, βιαίως πρὸς συγκατάθεσιν τοὺς ἀκροωμένους ἐπαγομένας· Ἑλληνικὸν τοῦτο καὶ ἀπίστων C παντάπασι τὸ ἐφεύρεμα. Καὶ γὰρ ὥσπερ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσιν, οὕτω καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν.

β'. Ἀλλ' ἡμῖν γε, οἷς πίστις τὸ τιμώμενον, πίστις ἀρχὴ καὶ ὑποβάθρα· τῆς σωτηρίας ἡμῶν τιθέσθω, ὅθεν ἐπὶ τὸν σκοπὸν καὶ τὸ τέλος τῶν ἐλπιζομένων ἐπειγόμεθα. Ἐπεὶ δὲ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, πιστεῦσαι δεῖ πρῶτον τὸν προσερχόμενον ὅτι ἔστι Θεὸς, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· πιστεῦσαι, οὐ ζυγομαχῆσαι, ἀλλὰ πίστει προσιέναι, τὸν τῆς εὐπειθείας μισθὸν ἀπεκδεχόμενον. Πίστις γάρ ἐστιν ἀπλῆ λογισμῶν καὶ ἀπερίεργος συγκατάθεσις· διὸ πίστει πρόσιμεν τῇ χάριτι, τῇ ἐκ τοῦ θείου Πνεύματος ἐπιπνοίᾳ ἐντικτομένῃ ταῖς τῶν πιστῶν ψυχαῖς· πάσης ἀπιστίας ἐλευθέραν τὴν γνώμην D κεκτημένοι, καὶ ἐν ἁπλότητι καρδίας ἁπλῶς καὶ ἀβασανίστως τὰ τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένα ὡς ἐκ θείας ἐπιλάμποντα χάριτος δεχόμεθα, πάσης τῆς ἐξ ἀμφιβολίας κηλῖδος καὶ ῥύπου καθαρεύοντες. Νόσημα γὰρ ψυχῆς κακῶν κάκιστον ἀπιστία, καὶ ἀσυνεσίας ἀρχὴ καὶ ἀπωλείας παραίτιον. *Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε*, φησὶν, *οὐδὲ μὴ συνῆτε.* Ἥ τε γὰρ ἀπείθεια πρὸς ὁτιοῦν οὐ συγ-

A sciunt, et de sua salute desperant? Nihilominus veritatis sermo fiducia non caret. Primo itaque monere dignum est, nempe ad ea maxime quæ de Deo dicuntur et audiuntur, debita cum reverentia esse accedendum, divinoque timore instructos. Deinde oportere in his uti duce fide, honorem fidei habere, eamque animis inserere, et cum rectitudine cordis doctrinam circa has res excipere, futilibus ineptisque quæstionibus abstinere, aniles fabulas profanaque et vana vocabula omnino repudiare, neque genealogiis interminatis attendere, prout sacræ Litteræ docent [16], quæ quæstiones præstant magis, quam Dei œconomiam (5) quæ est in fide: neque item **86** postulare ut per miracula et prodigiosa opera confirmatio fiat ac demonstratio: vel denique minime habere nutantem circa res principales sententiam. Judaicum hoc argumentum est, et incredulorum malitia. Quibusnam dicit Dominus: *O generatio incredula! signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ* [17]? nonne contumacibus Judæis et sancto semper resistentes Spiritui? Neque item curiosis et inficetis inquisitionibus oportet nos abripi, quæ verborum contentiones et garrulitatem potius generant quam proficuam utilemque doctrinam: neque dialecticis methodis ad demonstrativas conclusiones pergendo per artificiosos captiososque sermones, ad hoc genus persuasionum confugere, quæ ad consensum audientes violenter adigunt. Prorsus hoc ethnicorum est atque infidelium inventum. Etenim sicut Judæi signum petunt, ita ethnici sapientiam quærunt [18].

2. Nobis vero, quibus fides in honore est, fides ipsa initium ac fundamentum salutis nostræ constituatur, unde ad scopum finemque speratarum rerum contendimus. Quoniam vero fides ex auditu est, credere oportet primo accedentem quod Deus sit, et quod inquirentibus se remunerator sit [19]; credere, inquam, oportet, non resistere, sed cum fide accedere, et docilitatis fructum percipere. Fides enim est liber a ratiocinationibus et incuriosus assensus. Ideo fide ad gratiam accedimus, quæ divino afflante Spiritu in animabus fidelium gignitur: cum liberam omni incredulitate mentem gerimus, et in simplicitate cordis sincere ac sine ulla inquisitione traditas catholicæ Ecclesiæ doctrinas tanquam divina fulgentes gratia suscipimus omnem dubitationis nævum maculamque abstergentes. Morbus enim omnium pessimus incredulitas, insipientiæ initium, et perditionis causa. *Si enim non credideritis*, inquit Scriptura [20], *ne intelligetis* quidem. Etenim incredulitas nullam patitur veræ reli-

[16] I Tim. I, 4. [17] Matth. XVI, 4. [18] I Cor. I, 22. [19] Hebr. XI, 6. [20] Isa. VII, 9.

(5) Græcus Nicephori codex reapse habet non οἰκοδομὴν vel οἰκοδομίαν, sed οἰκονομίαν, ut alii multi codices nonnullique Patres veteresque translationes; quanquam et illa prior permultos habet astipulatores. Vide Rosenmüllerum ad dictum Pauli locum, qui merito Vulgatam nostram, id est priorem, præfert.

gionis doctrinam pure excipere: dubitatio autem splendorem veritatis obscurans, ceu nebula quædam soli intercurrens, non sinit pure intellectum eorum, qui egent, illuminari. Est igitur exploratum, nihil esse firmius ac tutius quam initium a fide ducere. Quærere autem initii initium, et demonstrationis demonstrationem, quid aliud est quam fidei fidem quærere? qua quidem re nihil insanius est magisve ridiculum. Nunquam enim habebit homo ubi consistat suumque ratiocinium defigat, si quod inventum est, ad aliam cogatur inquisitionem. Itaque postea quam quantum quisque volet exquirendo se attriverit, ad fidem demum ceu ad tutum principium confugiet. Namque incredulis in infinitum stultitia procedet, et nusquam consistent, sed in semetipsis contererentur atque peribunt propter suam infidelitatem et durum cor (6).

3. Deinceps jam dicimus pingendi Christi ac figurandi morem haud a nobis initium cepisse, neque ætate nostra susceptum, neque neotericum esse inventum. Temporis auctoritatem habet pictura, antiquitate commendatur, evangelicæ prædicationi coætanea est; idcirco venerabilis est ac religiosa. Atque ut brevius asseverantiusque dicam: quia symbola fidei nostræ sunt hæ visibiles imagines, eæque una cum fide jam inde a primordiis constant, simulque creverunt; sequitur ut apostolicum **87** hoc opus sit, et Patrum sigillo confirmatum. Sicut enim illi divinam religionem scripto nobis obtulerunt, ita vicissim a pictura modus quo Servator in terra conversatus est, non minus quam ab evangelica Scriptura, conspicuus manifestusque fit. A quibus idem actum est, quod multi egerunt qui res olim præclare gestas descripserunt, non libris solum commendantes, verum etiam in tabulis exponentes. Hujusmodi effatum quoddam ab uno etiam magistrorum Ecclesiæ audimus, quod « nempe res belli fortiter gestas, et historici sæpe et pictores repræsentant, illi quidem oratione exornantes, hi vero in tabulis exprimentes. » Quamobrem qui scriptum admittit, is necessario repræsentationem quoque admittet: nam si unum non recipit, ne alterum quidem. Jam quia quidquid est actum, exinaniti Verbi vita gesta fuit, placuitque ei hoc quoque modo divinam œconomiam benevole demonstrare; idcirco hoc etiam descriptionis genere opus fuit, crassiore quidem sed tamen manifestiore, simpliciorum rudiorumque hominum causa; ut ii etiam qui litteras nescirent, quod per litteraturam non poterant, id visui oblatum reciperent, et compendiariam magis atque evidentiorem rerum notitiam haurirent. Quod enim sæpenumero mens a sermonum auditu non percipit, visus veracius excipiens, clarius sibi interpretatur. Sic ejusmodi homines facilius recordantur ea quæ Christus egit

A χωρεῖ καθαρῶς τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας παραδέχεσθαι· ἥ τε ἀμφιβολία τὴν αἴγλην τῆς ἀληθείας ἐπισκιάζουσα, καθάπερ τι νέφος ὑποτρέχον τὸν ἥλιον, οὐκ ἐφίησιν εἰλικρινῶς τὴν σύνεσιν τῶν δεόντων αὐγάζεσθαι. Δῆλον οὖν ὡς οὐδὲν τῆς διὰ πίστεως ἀρχῆς βεβαιότερον ἢ ἀσφαλέστερον. Τὸ δὲ ζητεῖν ἀρχῆς ἀρχὴν, καὶ ἀπόδειξιν ἀποδείξεως, τί ἕτερόν ἐστιν ἢ πίστιν ἐπιζητεῖν πίστεως; τούτου δὲ τί ἀνοητότερον ἢ καταγελαστότερον; Οὐ γὰρ ἕξει ποτὲ οὗ στήσεται καὶ ἀπερείσει τὸν λογισμὸν, ἀεὶ τοῦ ἐφευρισκομένου ἐφ' ἑτέραν ζήτησιν ἐπειγομένου· ὥστε ὅσα ἂν κάμοι τις ζητῶν, ἐπὶ τὴν πίστιν ὡς εἰς ἀρχὴν ἀσφαλῆ καταφεύξεται. Τοῖς γὰρ ἀπίστοις εἰς ἀπέραντον ἥξει τὸ μάταιον, καὶ οὐδαμοῦ στήσονται, ἀλλ' εἰς ἑαυτοὺς συντριβήσονται καὶ ἀπ-
B ολοῦνται, διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ σκληροκαρδίαν.

γ'. Ἑξῆς δὲ ταῦτα λέγομεν, ὅτι τὸ γράφειν ἤτοι εἰκονίζειν τὸν Χριστὸν, οὐκ ἐξ ἡμῶν τὴν ἀρχὴν εἴληφεν, οὐδὲ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἦρκται γενεᾷ, οὐδὲ νεαρὸν τὸ ἐφεύρημα· χρόνῳ τετίμηται ἡ γραφὴ, ἀρχαιότητι διαπρέπει, ἡλικιῶτίς ἐστι τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος· διὸ καὶ αἰδέσιμος καὶ σεβασμία. Καὶ ἵνα συντομώτερον καὶ βεβαιότερον εἴπω, ἐπειδὴ σύμβολα τῆς πίστεως ἡμῶν τῆς ἀμωμήτου τὰ ἱερὰ ταῦτα θεάματα, πάλαι τῇ πίστει καὶ ἐξ ἀρχῆς συνυφέστηκε καὶ συνήκμασεν· ἀποστόλων ἐστὶ τὸ ἐγχείρημα, Πατέρων τὸ ἐπισφράγισμα. Ὡς γὰρ αὐτοὶ τὸν τῆς θεοσεβείας ἡμῖν εἰσηγήσαντο λόγον, οὕτω καὶ ἐν τῷ
C μέρει τούτῳ, τὸν τρόπον καθ' ὃν ὁ Σωτὴρ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνεστράφη πολιτευόμενος, καθὰ καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς συγγραφῆς ἐμφανῆ καὶ δῆλα καθίσταται, ταυτὸν τάχα ποιοῦντες, ὅπερ πολλοὶ τῶν πάλαι τὰς ἀριστείας ἀναγράπτους ἐποιήσαντο, οὐ μόνον ἐν βίβλοις ἀναταξάμενοι, ἤδη δὲ καὶ ἐν πίναξιν ἀνιστορήσαντες. Οἷόν τι καὶ παρά τινι τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας ἀκούομεν, ὅτι « καὶ πολέμων ἀνδραγαθήματα καὶ λογογράφοι πολλάκις καὶ ζωγράφοι διασημαίνουσιν, οἱ μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίναξιν ἐγχαράττοντες. » Ὥστε ὁ τὴν συγγραφὴν δεχόμενος, ἀναγκαίως δέξεται καὶ τὴν ἱστορίαν· εἰ γὰρ τὸ ἕτερον οὐ δέξεται, οὐδὲ θάτερον δήπου. Καὶ ἐπειδὴ τὸ πᾶν τῆς τοῦ Λόγου κενώσεως οἰκονομία ἦν ἤδη πραττόμενον, εὐδόκησε κἀν τούτῳ
D δὴ τῷ τρόπῳ φιλανθρώπως τὰ τῆς οἰκονομίας ἐπιδείξασθαι· διὸ καὶ ἐδέησε ταύτης τῆς παχυτέρας γραφῆς, σαφεστέρας δὲ ὅμως, τῶν ἁπλουστέρων τε καὶ ἀγροικοτέρων ἕνεκεν· ἵνα καὶ οἱ μὴ εἰδότες γράμματα, ὅπερ διὰ τοῦ λόγου καθυστερίζονται, διὰ τῆς ὄψεως ἀντεισαγόμενον ἕλοιντο, συντομωτέραν τε καὶ ἐκδηλοτέραν τὴν τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἀλήθειαν κατανοῶσιν. Ὅπερ γὰρ πολλάκις ὁ νοῦς οὐχ εἷλε διὰ τῆς τῶν λόγων ἀκοῆς, ἡ ὄψις ἀπλανῶς παραλαβοῦσα, σαφέστερον ἐφηρμήνευσεν. Εἰς ἀνάμνησιν λοιπὸν ὧν δι' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἔδρασέ τε καὶ

(6) Vides pulchram genuinæ Christianorum fidei descriptionem, nostris quoque temporibus maxime idoneam. Legatur autem divi quoque Cyrilli insignis hac super re locus, nobis ab ipso Nicephoro suppeditatus in Apologetico majore, pag. Gr. 137, quem nos propriam quoque in sedem transtulimus, nempe in explanationem Cyrilli in Epist. ad Rom. pag. Lat. 27, cum adnot.

ἔπαθε ῥᾳδίως προάγονται, καὶ θᾶττον ἢ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑφηγήσεως, ὅσῳ καὶ ὄψις ἀκοῆς θᾶττον εἰς γνῶσιν καὶ πρὸς πίστιν ἑτοιμοτέρα. Οὕτως οὖν κατήχθη ἄχρι καὶ ἡμῶν ἴσον τὸ σέβασμα, τῷ προδιηνυσμένῳ μὲν ἀπείρῳ χρόνῳ βεβαιούμενον, τῇ δὲ τῶν πιστῶν Χριστιανῶν ἀξιοπιστίᾳ καὶ μαρτυρούμενον καὶ πραττόμενον.

δ'. Τί δὴ οὖν τὸ λυποῦν ἐστι, τῆς μνήμης τοῦ Χριστοῦ συνεχέστερον ἐντεῦθεν προσγινομένης, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν καὶ μεγαλουργιῶν τῶν εἰς ἡμᾶς πεπραγμένων ὁμολογουμένων; Ἀλλ' οἱ τῶν κακῶν τέκτονες βασκαίνουσιν ἀνθρώποις τῆς σωτηρίας, οὐχ ἑαυτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν βασιλείαν κατὰ τοὺς Φαρισαίους ἐκείνους σαφῶς ἀποκλείοντες, ὧν καὶ τὸν τρόπον καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἐζήλωσαν. Ἅπαντα μὲν οὖν προσκυνητὰ καὶ σεβάσμια, ὅσα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ παραδέδοται, ἐν γράμμασί τε καὶ ἀγράφως κείμενα, καὶ ἁγιάζει ψυχὰς καὶ σώματα, καὶ οὐδεμία τοῖς πιστοῖς περὶ ταῦτα ἀμφιβολία. Εἰ δέ τις ἰσχνομυθῶν λεπτότερον περὶ αὐτῶν διεξίοι, τοιάδε φήσει· ὡς ἡ μὲν εὐαγγελικὴ συγγραφὴ λόγῳ παραδέδοται παρὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις τοῦ λόγου, τῶν θείων ἐκείνων καὶ ὑπερφυῶν λόγων τε καὶ ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων, ἃ μόνου ἦν καὶ δρᾶσαι καὶ διδάξαι τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, καὶ παρὰ τοῖς πιστοῖς πιστῶς δεχθῆναι, οὐ λόγῳ ψιλῷ καὶ εἰς ἀέρα προχεομένῳ, καὶ μικρὰ τὴν ἀκοὴν περιηχοῦντι, ὡς παροῦσι δὲ συγγίνεσθαι πράγμασιν, ἐξ οὗ τὸ μακάριον ἀποφέρονται. Ἡ δὲ τῶν ἱεροτυπιῶν τούτων ἱστορία ἐκεῖθεν μὲν ἤρτηται, καὶ ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς συνυφεστήκασι, πραγμάτων δὲ τῶν αὐτῶν μίμησις οὖσα τυγχάνει, ὑπ' ὄψιν ἄγουσα τῶν πεπραγμένων τὴν δήλωσιν, καθὰ καὶ ἐν ἑτέροις διεξοδικώτερον ἡμῖν εἴρηται, καὶ τὸ ἀπαράγραπτον τῆς γραφῆς σαφῶς παρίστησιν.

ε'. Ἀλλὰ καὶ οἱ λόγοι αὐτοὶ εἰκόνες εἰσὶ τῶν πραγμάτων, καὶ ἕπονται αὐτοῖς ὡς αἰτίοις. Καὶ πρώτως μὲν τὴν ἀκοὴν εἰσδύονται· πρότερον γὰρ τὰ ἀπηχήματα τῶν λεγομένων τοῖς ἐνηχουμένοις προσπίπτουσι· δευτέρως δὲ δι' ἀναλογισμοῦ ἐπὶ τὴν τῶν δηλουμένων πραγμάτων κατανόησιν ὁ ἠχουτισμένος ἔρχεται. Ἡ δὲ πρώτως καὶ ἀμέσως ἐπ' αὐτὰ τὰ πράγματα, ὡς παρόντα ἤδη, τὸν νοῦν τῶν ἐνορώντων προσάγει, καὶ ἐκ πρώτης θέας καὶ ἐντεύξεως τρανὴν καὶ ἀπεξεσμένην τὴν γνῶσιν τούτων παρέχεται. Καὶ ἵνα Πατρικῇ φωνῇ προσχρήσωμαι, « Ἅπερ ὁ λόγος τῆς ἱστορίας ὑπέγραφε, ταῦτα γραφὴ σιωπῶσα διὰ μιμήσεως δείκνυσι. » Καθόσον οὖν ἔργον λόγου διενήνοχε, κατὰ τοσοῦτον ἡ τοῦ ἔργου μίμησις καὶ ὁμοίωσις τῆς τῶν λόγων ἀπηχήσεως πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων διοίσει ἐμφάνειαν. Ὥστε ἐμφαντικωτέρους τοὺς λόγους καὶ σαφεστέρους πολλάκις διὰ

A passusque est; et quidem celerius quam sermone narrante fit, quanto visus auditu celerior est ad comprehendendam notitiam, et præbendæ fidei paratior. Sic igitur ad nos quoque pervenit æquabiliter hæc veneratio, immensi temporis lapsu stabilita, et a fidelium Christianorum justa credulitate testimonium praximque sortita.

4. Cur ergo his molestum est, quod sæpius Christi memoria hinc refricetur, quodque beneficia ac magnalia ab eo erga nos patrata affirmentur? Verum hi malorum artifices, salutem hominibus invident; nec sibi tantum, verum etiam cæteris, more illorum Pharisæorum regnum manifeste præcludentes, quorum mores atque superbiam æmulantur. Cuncta igitur venerationis religionis- B que instrumenta, quotquot in Ecclesia Dei traditione tenentur, sive picta sive secus, et animas nostras ac corpora sanctificant; et nulla est fidelibus circa hæc dubitatio. Quod si quis subtilius minutiusque de his disserere velit, ita eloquetur. Nempe evangelica scriptura oretenus tradita fuit iis qui ab initio viderunt et ministri fu re sermonis, verborum, inquam, divinorum, ac supernaturalium illorum operum atque prodigiorum, quæ solum facere poterat et docere humanatum Verbum; quæ fideles fideliter excipere, non ex nudo sermone et in aerem effuso, brevique circumsonante, potuerunt; sed etiam coram rebus gestis interesse, ex quo beati prædicantur [21]. Jam vero sacrarum harum historia imaginum illinc pendet, et ex uno eodemque C principio utraque res consurgit: ars autem, factorum ipsorum imitatio est, oculis exhibens gestarum rerum repræsentationem; sicut etiam alibi a nobis prolixius dictum fuit; et quod pictura inculpabilis sit, demonstratum.

5. Imo (7) et ipsi sermones imagines rerum sunt, easque tanquam causas subsequuntur. Et primo quidem auditum subeunt. Namque antea soni verborum, **88** in eos qui illis pulsantur incurrunt; postea per ratiocinium ad rerum significatarum intelligentiam is qui audit devenit. At pictura statim sine ullo intermedio ad res ipsas, ut jam præsentes, mentem spectantium admovet, et primo intuitu occursuque perspicuam perfectam- D que rerum cognitionem præbet. Atque ut Patris cujusdam dictione utar « quæ historica oratio narrat, ea silenter pictura imitando ostendit. » Quanto itaque opus oratione præstantius est, tanto operis imitatio et similitudo, orationis sonitui, quod attinet ad rerum demonstrationem, præstabit. Quare manifestior oratio atque evidentior sæpe per has picturas evadit. Multoties enim ex sermone dubia

[21] Matth. XIII, 46.

(7) Abhinc per versus septemdecim usque ad verba *quæ fiebat litteris*, Latine fragmentum dedit Turrianus apud Canisium, tom. cit. p. 17; quem fere, immutatis tamen sæpe verbis, sequor, præterquam in extrema periodo, in qua Turrianus legens mendose συμβόλων pro συλλαβῶν, totam sententiam subvertit.

quædam et ambiguitates pariuntur, diversique sensus in animis effici solent : quo fit ut multi et secum ipsi et adversus alios dissentiant, verbisque pugnent, de dictis ambigentes : verumtamen ea, quam res visibiles faciunt, fides procul omni dubitatione est. Tanta vero est utriusque communio, ut in uno eodemque libro, sicut sæpe in antiquissimis chartis videre est, alternatim res delineetur, hinc quidem per syllabicam orationem, illinc vero per hasce imagines eadem narratio exhibeatur, quæ fiebat litteris. Sicut ergo Evangelii scriptura inde obtinet apud Christianos fidem, quin alia scriptura aut oratione indigeat, quæ de ea testetur eidemque patrocinetur, ut veneranda et honorabilis habeatur ; sic etiam divinarum imaginum delineatio, cum sit eadem atque evangelica scriptio, per se fidem facit, neque extrinseco argumento eget, ut Evangelii res repræsentet, et eumdem ac illud honorem impetret. Quod si extrinsecum testimonium imago requireret, quomodo aliter ei patrocinari possemus, quam invocata ab evangelico scripto confirmatione? Si ergo Evangelium credentium auribus assonans, tantopere est honorabile (nam fides nostra ex auditu) pictura quæ ipsi visui sensibusque incidens, eamdem instructionem nobis exhibet, hæc, inquam, vel prævertet celeritate instructionem, quoniam visus aptior est persuadendo quam auditus, vel certe secundum gradum non tenebit. Atque ita Evangelii instar erit (8).

A τῆς τοιαύτης ἱστορίας γίνεσθαι. Πολλάκις γὰρ διὰ τῶν λόγων καὶ ἀπορίαι τινὲς καὶ διαμφισβητήσεις τίκτονται, καὶ φρονήματα διάφορα ταῖς ψυχαῖς, ὡς τὸ εἰκὸς, φύονται · πολλοὶ γοῦν καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς ἑτέρους διαστασιάζουσι καὶ λογομαχοῦσι, περὶ τῶν λεγομένων ἀμφιγνοοῦντες · ἡ δὲ διὰ τῶν ὁρατῶν πίστωσις, ἀναμφίλεκτον πανταχόθεν κέκτηται. Ἐπὶ τοσοῦτον δὲ ἐν ἀμφοτέροις ἡ κοινωνία, ὡς ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ βίβλῳ, καθὰ πολλαχοῦ ἐν ἀρχαιοτάταις ἰδεῖν ἔστι δέλτοις, παρὰ μέρος γεγράφθαι, ἐντεῦθεν μὲν τὸν διὰ τῶν συλλαβῶν λόγον, ἐντεῦθεν δὲ τὸν διὰ τῆς ἱστορίας ταύτης, καὶ τὴν αὐτὴν προδείκνυσθαι ὑφήγησιν τῇ ἐν γράμμασιν. Ὡς οὖν τοῦ Εὐαγγελίου ἡ συγγραφὴ αὐτόθεν ἔχει παρὰ Χριστιανοῖς τὸ ἀξιόπιστον, οὐ προσδεομένη B ἑτέρας συγγραφῆς ἢ λόγου τοῦ συνηγορήσοντος ἢ προσμαρτυρήσοντος, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὴν σεβασμίαν καὶ ἔνδοξον · οὕτω καὶ ἡ τῶν θείων ἀπεικασμάτων γραφὴ, ἡ αὐτὴ τῇ εὐαγγελικῇ τυγχάνουσα, οἴκοθεν τὸ πιστὸν ἐπάγεται, καὶ οὐκ ἂν δεηθείη τῆς τῶν ἔξωθεν ἀποδείξεως, σημᾶναί τε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ τιμὴν ἀπενέγκασθαι. Εἰ γοῦν ἐδεῖτο μαρτυρίας τῆς τῶν ἐκτὸς, τί ἂν ἄλλο τις προεστήσατο, ἢ πάντως τὸν τοῦ Εὐαγγελίου λόγον βεβαιοῦντα εἰσήγαγεν ; Εἰ τοίνυν τὸ Εὐαγγέλιον ταῖς ἀκοαῖς τῶν πιστῶν ἐνηχούμενον, τοσούτου τιμᾶσθαι ἄξιον (καὶ γὰρ ἡ πίστις ἡμῶν ἐξ ἀκοῆς), τὰ τῇ θέᾳ αὐτῇ προσπίπτοντα, καὶ δι' αὐτῆς τῆς αἰσθήσεως, τὸ ταυτὸν τῆς διδασκαλίας ἡμῖν παριστῶντα, ἢ παρευδοκιμήσει τῆς διδασκαλίας τῷ τάχει, διότι καὶ ὄψις ἀκοῆς μᾶλλον τὸ ἐπαγωγὸν πρὸς πίστωσιν κέκτηται, ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις τετάξεται. Καὶ οὕτως ἔσται Εὐαγγέλιον.

6. Asterius autem, namque et hic dignus est qui nunc commemoretur, sive is est quem isti magistrum inducunt, sive alius quilibet (9); Asterius, inquam, nihilominus in hæmorrhoissæ laudatione (10), studium voluntatemque mulieris, quam credendo in benefactorem suum ostendit, magnopere admirans, ait constitutam ab ipsa æneam Christi imaginem, evangelicæ prædicationi opem tulisse ; ita ut hanc irridentes Judæi simul et ethnici convincerentur tamen ac pudefierent, quia veram esse doctrinam illam manifestius patebat. Quam convictionem non ferentes impii quidam ac Dei hostes, rerum subinde summa potiti, divinam statuam, ita Deo tunc permittente, dejicere moliti sunt (11) : quod sane nostris quoque temporibus ob peccata nostra perpetratum videmus. Cum in utrisque, tum pictura scilicet tum scriptura, unum idemque argumentum exsistat, resque ab illis significatæ per omnia
89 similes sint, quis sana mente præditus aut so-

C ϛ'. Ἀστέριος δὲ (μνήμης γὰρ καὶ τοῦτον ἀξιοῦν τὰ νῦν δίκαιον [b]), εἴτε ὃν αὐτοὶ διδάσκαλον ἐπάγονταί, ἢ ὁστισοῦν ἕτερος, Ἀστέριος δ' οὖν ὅμως, ἐν τῷ εἰς τὴν αἱμόῤῥουν ἐγκωμίῳ, τήν τε σπουδὴν καὶ προαίρεσιν τοῦ γυναίου, ἣν περὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐπεδείξατο, ὑπεραγάμενός φησιν, ὅτι γε δὴ ὁ παρ' αὐτῆς εἰς τύπον τοῦ Χριστοῦ χαλκουργηθεὶς ἀνδριὰς, εἰς συνηγορίαν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἕστηκεν, ὥστε τοὺς τοῦτο κωμῳδοῦντας καὶ καταχλευάζοντας Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, δι' αὐτοῦ ἀληθῶς τῶν κηρυσσομένων ἐκδηλότερον ἐκφαινομένων, ἡττᾶσθαι καὶ καταισχύνεσθαι. Οὗ τὸν ἔλεγχον οὐ φέροντες, τῶν κατὰ καιροὺς κρατούντων ἀσεβῶν τε καὶ θεομάχων τινὲς, πρὸς καθαίρεσιν τοῦ θείου ἀγάλματος, οὕτω τηνικαῦτα Θεοῦ συγχωρήσαντος, ἐπεχείρησαν · ὅπερ δὴ καὶ D ἐφ' ἡμῶν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ὁρῶμεν γινόμενον. Ἐπ' ἀμφοῖν οὖν τῶν γραφῶν μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπαρχούσης ὑποθέσεως, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῶν σημαι-

(8) Nempe ad demonstrationem quod attinet, non ad auctoritatem. Recole p. 31, adn. 26.

(9) Recole p. 80, cum adnot. 94. Namque et illic duo distincti Asterii subindicantur. Sed tamen de his prolixius dici a nobis non est opus, quandoquidem exstat Photii Amphilochiana quæstio *quot fuerint Asterii*, apud Combefisium, tom. cit. p. 280.

(10) Quindecim fere qui sequuntur versus, misit ex ms. Nicephoro Allatius ad Combefisium, qui edidit tom. cit. p. 277. Ibidem igitur Combefisius gratulatur de Nicephori opere tanquam thesauro adhuc reposito, sed tamen invento.

(11) Hanc Christi Domini statuam, de qua Eusebius, *Hist. eccl.* VII, 18, alii eversam fuisse a Maximino aiunt, alii a Juliano.

(b) Combefisius qui breve hinc excerptum, ex Photio sumptum, edidit, in *Auct. Bibl. PP.* t. I, p. 255, ponit : Ἀξιοῦνται τὸν δίκαιον · ridicule, contra textus scripti veritatem; absurde autem, contra mentem auctoris, qui Asterium, nedum justum, sed dubiæ fidei existimat.

νομένων πραγμάτων ἑκατέρωθεν τὸ ἀπαράλλακτον κεκτημένων, τίς τῶν νοῦν ἐχόντων καὶ σωφρονούντων, ἐν οἷς τὸ ἀδιάφορον ἐνυπάρχει, τὸ μὲν προσκυνεῖσθαι ἂν ἀξιώσῃ, τὸ δὲ καταπίμπρασθαι; Εἰ γὰρ τὸ ἕτερον τίμιον, καὶ θάτερον ἐξ ἀνάγκης· εἰ δὲ οὐ τοῦτο, οὐδὲ ἐκεῖνο τίμιον· καὶ ἐπειδὴ κατ' οὐδὲν διαφέρουσιν, ὁ τὸ ἕτερον καθαιρῶν, τὸ πᾶν Εὐαγγελίου καθῃρηκὼς εἴη. Ὢ τῆς μανίας! ὢ τῆς ἀπονοίας! Χριστοῦ μνήμη καὶ ὄνομα πρόκειται· τίνες οἱ καταστρέφοντες; ἆρα Χριστιανοὺς ὀνομαστέον; Οὐ μὲν οὖν· Ἰουδαῖοι τοῦτο τολμῶσι καὶ Ἕλληνες καὶ βάρβαροι, ἐχθροί γε ὄντες, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς θρησκείας ἀλλότριοι, οἷς καὶ οὗτοι ἀτεχνῶς ὡς Χριστομάχοι συντετάξονται· ὡς Ἰουδαῖοι σκανδαλιζέσθωσαν, ὡς Ἕλληνες μωραινέσθωσαν· ἐπειδήπερ ἐσταυρωμένος ὁ Χριστὸς κηρυσσόμενος, ταυτὸν δὲ φάναι καὶ εἰκονιζόμενος, Ἰουδαίοις μὲν ἐστι σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία. Ὥσπερ οὖν ὁ λόγος ὁ τοῦ σταυροῦ καὶ τῶν τοῦ σταυρωθέντος ὑπομνημάτων, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστι, καὶ ταῦτά γε ἄρα ὡσαύτως τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ πάθος ἡμῖν διαγράφουσιν· εἰ δὲ τἀληθέστερον εἰπεῖν ἐκ περιουσίας, καὶ τὰς θεοσημίας καὶ θαυματουργίας, ἅσπερ τερατουργῶν ἐδείκνυτο· καὶ ἓν ἐπ' ἀμφοτέροις ἐστὶ τὸ τῆς τιμῆς αἴτιον, ἡ τοῦ Χριστοῦ κένωσις.

ζʹ. Οἱ δέ γε φαῦλοι καὶ τῶν φαύλων ἐργάται, ὑπ' ἀναισχύντου γνώμης καταιτιῶνται ἡμᾶς, τῇ ἁπλῇ πίστει καὶ τῇ παραδόσει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τῇ ἀγράφῳ ἐπιστηριζομένους· ἀλλὰ ῥητέον αὐτοῖς, ὅτι μάλιστα μὲν ἡ ἄγραφος παράδοσις τὸ ἰσχυρότατον πάντων κέκτηται, καὶ οἷον κρηπίς τις καὶ ἕδρα τῶν ἐν τῇ χρήσει τοῦ βίου ἐστὶν, ἥτις ἐπὶ πλεῖστον διαρκέσασα πεποιωμένον ἔθος καθίσταται· τὸ δὲ ἔθος χρόνῳ μακρῷ βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχὺν λαμβάνει· φύσεως δὲ τί ἂν εἴη ἰσχυρότερον; Εἰ δὲ δεῖ περιεργότερον τούτου διαλαβεῖν εἵνεκεν, ὁρῶμεν ὅτι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτὸ ἀγράφως τὸ ἐξ ἀρχῆς παραδέδοται. Ὁ γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τὸ σωτήριον προελθὼν κήρυγμα, οὐκ ἐν γράμμασι τοὺς θείους ἐκείνους καὶ θαυμαστοὺς νόμους ἐξέθετο, ὡς ἴσμεν ἅπαντες, οὐδὲ ἐν χάρτῃ καὶ μέλανι τὴν ὑψηλὴν οὕτω καὶ σωτήριον διδασκαλίαν ἐνέγραψεν, οὐ πλαξὶ λιθίναις ἐτύπωσε, καθάπερ τὸ παλαιὸν ὁ κατὰ Μωσέα νόμος διεκεχάρακτο, ἀλλὰ ψυχαῖς ταῦτα ἐνατέθετο, ἐν πνεύματι κεχαραγμένα καὶ σεσημασμένα, οὐ γράμματι. Τοῦτο καὶ διὰ προφητῶν ἁγίων πάλαι προανεπεφώνητο· *Διδοὺς γὰρ*, φησὶ, *νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς*. Ἃ δὴ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας Χριστοῦ περαινόμενα ἔγνωμεν, χρόνοις δέ τισιν ὕστερον καὶ γραφῇ χαραττόμενα· μάρτυς ὁ θεῖος Λουκᾶς ἀπαράγραπτος, ἂν ἄρα δέχωνται τὴν πα-

A brius, in quibus nihil discriminis est, dignum unum, qnod honoretur; alterum quod comburatur, putaverit? Nam si unum honorabile est, necesse est esse et alterum : sin hoc minime est, ne illud quidem. Et quoniam hæc nihil differunt, si quis alterum destruat, totam Evangelii summam destruxerit. O vesaniam atque dementiam! Christi mentio nomenque illic prostant; quinam hi sunt qui destruunt? Num Christiani appellandi? Nego enimvero. Judæi hoc audent facinus, pagani et barbari, cum sint hostes nostroque sacro cultu alieni; quibus hi etiam sine ulla dubitatione, utpote Christi hostes, annumerabuntur. Tanquam Judæi scandalizentur, tanquam ethnici infatuentur; quandoquidem Christus qui prædica-
B tur crucifixus, quod idem est ac si figuratus dicatur, Judæis quidem scandalum est, ethnicis autem stultitia. Sicut ergo sermo de cruce et de rebus crucifixi memorabilibus, perditis hominibus stultitia est; nobis autem salvatis, virtus Dei est; hæc item Christi crucem passionemque nobis æque describunt; imo majore, ut verius dicam, vi; necnon divina prodigia, quæ is mirabiliter operatus est. Unaque est utriusque rei honorandæ causa, nempe Christi exinanitio.

7. Hi autem improbi et improbitatis auctores, impudente animo nos accusant, qui in fide sim-
C plici, et catholicæ Ecclesiæ traditione non scripta, firmiter perstamus. Sed respondendum est istis, traditionem potissime non scriptam præ omnibus esse validissimam, et columnæ basisque vice in vitæ humanæ usibus fungi; quæ diutissime durans, receptam consuetudinem constituit : consuetudo autem longo tempore firmata, naturæ vim sumit. Quid porro est natura validius? Quod si hujusce rei causa exquisitius aliquid dicendum est, videmus ipsum Evangelium primitus absque scriptura fuisse traditum. Nam Dominus ac Deus noster cum ad salutarem accessit prædicationem, non litteris divinas illas mirabilesque leges exposuit, ut omnes scimus, neque charta et atramento tam salubrem doctrinam scripsit, non lapideis tabulis in-
D sculpsit, sicut antiquitus Mosaica lex charaxata fuit; sed eam in animabus Deus inseruit, spiritu efformatam et consignatam, non littera (12). Hoc a sanctis quoque prophetis olim prædictum fuit : *Dans enim*, inquit, *leges meas in mentibus eorum, et in cordibus ipsorum scribam eas* [33]. Quod sane ab ipsa veritate Christo peractum scimus; post aliquot autem annos scripto etiam expressum. Testis ineluctabilis Lucas (si tamen hunc isti admittunt) qui traditionem Evangelio suo fundamentum præ-

[33] Jerem. XXXI, 33.

(12) Videtur Nicephorus sumere hanc sententiam ex Eusebii Theophania lib. III, 40, cujus vide Græca Fragmenta a nobis nuper edita.

jacit, dum ait: *Quoniam multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum; sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis* [23].

Ita quidem evangelista. Videre autem est in sacris etiam Synaxibus, cum peragitur divina liturgia, et aliis temporibus alia fiunt, non pauca nobis sine scripto tradita et stabilita, et ipsorum divinorum plurima canticorum. Etenim unde nobis sacrarum rerum ipsiusque vivifici ligni veneratio? Item Servatoris Pascha quomodo concorditer eadem die a Christianis omnibus celebratur, quanquam antiquiore tempore non ita fiebat? Sacrum fidei Symbolum una voce confiteri quotidie, quænam scriptura tradidit, cum antea potius introductum fuerit? Quid vero dicendum de **90** expiationibus et jejuniis, de vigiliis atque octavis, et quæ in ipsis fiunt solemnitatibus, deque divinorum mysteriorum modo, atque horum susceptione, de salutari baptismate, et nonnullis aliis quæcunque sacræ disciplinæ ordo postulat? Mittamus nunc dicere de litaniis, et supplicationibus ad definita loca deductis (13), vel quomodolibet actis; quæ omnia ex non scripta et antiquitus ad nos delata consuetudinis accepimus traditione, quæque nihilominus in honore habemus et colimus, veneramur, ac retinemus, haud secus quam illa scriptis sancita; quia tuta utrorumque ratio ab apostolico nobis magisterio manavit.

8. Quin (14) adeo leges quoque scripto editas, nihilo tamen minus neglectas videmus, propterea quod traditio et consuetudo diversa vigeat. Omnia enim consuetudo confirmat, quia opus potentius sermone est. Quid aliud enim est lex, nisi scripta consuetudo? sicuti vicissim consuetudo, est lex non scripta. Hoc facile extra res sacras quoque videre est. Namque et grammatici, si quando accidit ut a dominante regula vocabulum aliquod in libro deviet, et aliter secundum prævalentem consuetudinem scribatur, traditionem excusant tanquam regulam regulæ. Quid ergo objicient dicenti: *Ego accepi a Domino quod et tradidi vobis* [24]? Cur non contemnent, ad Evangelii alumnos, id est Corinthios, scribentem: *Laudo vos, fratres, quia cuncta mea recordamini; et sicut tradidi vobis, traditiones retinetis* [25]. Ad Thessalonicenses autem: *Itaque, fratres, state, et retinete traditiones, quas edocti fuistis sive per sermonem sive per epistolam nostram* [26]. Explicabit autem hæc lucidius, regiæ urbis pontifex mundique luminare splendentissimum, magnus Joannes dicens: Cur? quia non

A ράδοσιν οἷα θεμέλιον τοῦ κατ' αὐτὸν ἱεροῦ Εὐαγγελίου προκαταβαλόμενος, δι' ὧν συγγράφων φάσκει· *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἐν ἡμῖν πραγμάτων, καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου.*

Ταῦτα μὲν ὁ εὐαγγελιστής· ἔστι δὲ ἰδεῖν κἀν ταῖς ἱεραῖς συνάξεσι, κατὰ τὴν θείαν λειτουργίαν, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις καιροῖς ἐπιτελούμενα, οὐκ ὀλίγα ἡμῖν ἀγράφως παραδεδομένα καὶ κρατούμενα, καὶ αὐτῶν τῶν θείων ᾀσμάτων τὰ πλεῖστα. Ἐπεὶ πόθεν τῶν ἱερῶν ἡ προσκύνησις, αὐτῶν τε τῶν ζωοποιῶν ξύλων; τὸ σωτήριον Πάσχα πόθεν συμφώνως κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν αὐτὴν παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς ἑορτάζεται, καίτοι ἐν τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχαιοτέρων οὐχ ὡσαύ-
B τως τελούμενον; Τὸ ἱερὸν τῆς πίστεως σύμβολον ὁμοφώνως ὁμολογεῖσθαι ἑκάστοτε, ποία γραφὴ παραδέδωκεν, εἰ μὴ ἀγράφως προσενήνεκται; Τί δ' ἂν εἴποι τις περὶ ἁγνισμῶν καὶ νηστειῶν, καὶ ὅσα προεόρτια καὶ μεθέορτα, καὶ ἐν αὐταῖς δεικνύμενα πανηγύρεσι, τοῦ τε τρόπου τῶν θείων μυστηρίων, καὶ τούτων τῆς μεταλήψεως, καὶ σωτηρίου βαπτίσματος, καί τινων ἄλλων ὅσα ὁ τῆς ἱερᾶς εὐταξίας ἐνδεικνύει διάκοσμος; Ἐῶμεν λέγειν τὰ νῦν περί τε λιτῶν καὶ προόδων ἔν τε καθωρισμένοις τόποις, ἢ καὶ ἄλλως γινομένων, ἃ δὴ ἐκ τῆς ἀγράφου καὶ ἄνωθεν μέχρις ἡμῶν κατιόντα συνήθους παρειλήφαμεν παραδόσεως, καὶ πάντα τιμῶμεν καὶ περιέπομεν, καὶ ἀσπαζόμεθα καὶ κατέχομεν οὐδὲν ἔλαττον, ἢ τὰ
C ἐν γραφαῖς ἡμῖν νομοθετούμενα, ὧν ἀμφοτέρων τὸ ἀσφαλὲς παρὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡμῖν περιγέγονεν.

η'. Ὁρῶμεν δὲ καὶ ἐν γράμμασι νόμους κειμένους, παρορωμένους δὲ τῷ τὴν παράδοσιν καὶ τὰ ἔθη ἑτέρως ἔχοντα ἐπικρατεῖν. Πάντα γὰρ ἔθος ἐστὶ τὸ βεβαιοῦν, ἐπεὶ καὶ τὸ ἔργον λόγου ἐπικρατέστερον. Τί γάρ ἐστι νόμος, ἢ ἔγγραφον ἔθος; ὡς αὖ πάλιν ἔθος ἄγραφος νόμος (c)· τοῦτο δ' ἂν ῥᾳδίως τις καὶ ἐπὶ τῶν θύραθεν ἴδοι· καὶ γὰρ καὶ γραμματικῶν παῖδες, εἴ που συμβαίη τοῦ κατάρχοντος κανόνος λέξιν τινὰ κατὰ γραφὴν παρατραπῆναι, ἑτέρως δὲ τῷ ἔθει κατακρατήσασαν γράφεσθαι, τὴν παράδοσιν ἂν αἰτιάσοιντο, οἷα κανόνα κανόνος προάγοντες. Τί οὖν ἀποφανοῦνται πρὸς τὸν εἰρηκότα, ὅτι *Ἐγὼ παρ-*
D *έλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν;* Πῶς δὲ οὐκ ἂν διαπτύσειαν, τῶν μαθητευομένων εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῖς μὲν γράφοντα, Κορίνθιοι δὲ οὗτοι, *Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὅτι πάντα μου μέμνησθε· καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε·* Θεσσαλονικεῦσι δὲ, *Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, στήκετε καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.* Ἀναπτύξειε δ' ἂν ταῦτα διαφανέστερον, ὁ τῆς

[23] Luc. I, 1. [24] I Cor. XI, 23. [25] ibid. 22. [26] II Thess. II, 14.

(13) Hæc quoque animadvertant illi, qui pias hujusmodi Catholicorum praxes pedibus trahunt.

(14) Sequentes versus septem editi exstabant Latine ex Turriano apud Canisium tom. cit. p. 18.

(c) Sententiæ huic, quod consuetudines instar legum sint, disertis verbis astipulatur Proclus Lycius in suis ad Platonis *Remp.* Commentariis, apud nos in *Spicilegio Romano*, t. VIII, p. 673.

βασιλίδος ἱερομύστης, καὶ τῆς οἰκουμένης φωστὴρ A φαεινότατος, Ἰωάννης δ' οὗτός ἐστιν ὁ μέγας· τί λέγων; Ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδοσαν οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ κἀκεῖνα καὶ ταῦτά ἐστιν ἀξιόπιστα· ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν, φησὶ, τῆς Ἐκκλησίας ἀξιόπιστον ἡγούμεθα. Παράδοσίς ἐστι; μηδὲν πλέον ζήτει. Τούτοις ὅμοια καὶ ὁ θεῖος Βασίλειος τῷ ἱερῷ Ἀμφιλοχίῳ ἐπιστέλλει, ἐν οἷς φησι· «Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεφυλαγμένων δογμάτων καὶ κηρυγμάτων, τὰ μὲν ἐκ τῆς ἐγγράφου διδασκαλίας ἔχομεν, τὰ δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν ἐν μυστηρίῳ παρεδεξάμεθα· ἅπερ ἀμφότερα τὴν αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὴν εὐσέβειαν· καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, οὔκουν ὅστις κἂν γοῦν μικρὸν θεσμῶν Ἐκκλησίας πεπείραται· εἰ γὰρ ἐπιχειρήσαιμεν τὰ ἄγραφα τῶν ἐθῶν, B ὡς μὴ μεγάλην ἔχοντα τὴν δύναμιν, παραιτεῖσθαι, λάθοιμεν ἂν εἰς αὐτὰ τὰ καίρια ζημιοῦντες τὸ Εὐαγγέλιον· μᾶλλον δὲ εἰς ὄνομα ψιλὸν περιιστάντες τὸ κήρυγμα, καὶ ὁποῖα ταῦτα ὁ ἐντυγχάνων σαφῶς εἴσεται. Ὡσαύτως καὶ ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος, ἐν οἷς περὶ τῶν προσφερομένων ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων διαλέγεται, φησὶν, ὅτι «Ἀναγκαίως ἡ Ἐκκλησία τοῦτο ἐπιτελεῖ, παράδοσιν λαβοῦσα παρὰ πατέρων· τίς δὲ δυνήσεται θεσμὸν μητρὸς καταλύειν, ἢ νόμον πατρός; ὡς τὰ παρὰ τῷ Σολομῶντι εἰρημένα· *Ἄκουε, υἱὲ, λόγους πατρός σου, καὶ μὴ ἀπώσῃ θεσμοὺς μητρός σου*· δείξας ὅτι ἐγγράφως τε καὶ ἀγράφως ἐδίδασκεν ὁ Πατὴρ, τουτέστιν ὁ Θεὸς, ὁ Μονογενὴς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἡ δὲ μήτηρ ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία εἶχε θεσμοὺς ἐν ἑαυτῇ κειμένους μὴ δυναμένους καταλυθῆναι.»

θ'. Ταῦτα δὴ τῶν ἱερῶν διδασκάλων τὰ λόγια· ὧν C τί ἂν εἴη σαφέστερον, ἢ πρὸς εὐσέβειαν εὐπειθέστερον; Ἆρ' οὖν οὐκ ἔδει τοῖς ἀποστολικοῖς καὶ Πατρικοῖς εἶξαι προστάγμασιν; οὐκ ἔδει ταῦτα εἰ μή τι ἄλλο ἐπαισχυνθῆναι, ὡς ἐκ πνευματικῆς προερχόμενα χάριτος; οὐκ ἔδει τὴν λιθίνην αὐτῶν καταμαλάξαι καρδίαν, καὶ πᾶσαν ἀπιστίας ἀφορμὴν καὶ κακοήθειαν ψυχῆς ἀπελάσαι; Ἀλλ' οἵγε ἀλαζονείᾳ καὶ ἀπειθείᾳ συζῶντες, τοὺς τοῦ δικαίου ὅρους παραχαράττουσι, καὶ τοὺς θεσμοὺς τῆς Ἐκκλησίας παραβραβεύουσι, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἠτιμωμένα τὰ ἅγια. Πόθεν οὖν, φασὶ, καὶ ποῖος νόμος ἡμῖν εἰκόνι Χριστοῦ προσκυνεῖν ἐγκελεύεται; Ὅτι μὲν οὖν παρῃτήσαντο ἠρνημένοι τὰ Χριστιανῶν, τοιαῦτα ἐξερευνῶντες, ἐμφανές· διὸ οὐδὲ ἔδει τοῦ πρὸς αὐτοὺς λόγου· τῆς δὲ τῶν εὐγνωμονεστέρων καὶ εὐπειθείας D ἐγγὺς ἡκόντων ὠφελείας τε καὶ οἰκοδομῆς ἕνεκεν, τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς πάλιν λέγομεν· ὅτι γε πρῶτον

A omnia per epistolam tradiderunt apostoli, sed quædam etiam sine scripto. Sed et hæc et illa parem fidem merentur. Quamobrem Ecclesiæ quoque traditionem, inquit, fide dignam judicamus. Traditio est? Nihil amplius quæras (15). His similia divus quoque Basilius sacro Amphilochio scribit, ubi ait (16): «Dogmatum in Ecclesia custoditorum ac doctrinarum, partem quidem a scripto magisterio habemus, partem vero ex apostolorum traditione ad nos transmissa in mysterio excepimus. Quæ utraque eamdem vim in religione habent. Atque his nemo contradicet; non, inquam, etiamsi Ecclesiæ leges tantum a limine salutaverit. Nam si forte ausimus non scriptas consuetudines ceu levem vim obtinentes recusare, imprudentes Evangelii B ipsius summam pessumdabimus; imo vero ad nudum nomen universam doctrinam redigemus. Et cujusmodi hæc sint, qui experietur, aperte cognoscet.» Similiter divus quoque Epiphanius de oblatione pro mortuis disserens, ait: «Necessario Ecclesia hoc facit, traditione a Patribus accepta. Quis autem poterit matris constitutum abolere, aut patris legem? ut apud Salomonem dicitur: *Audi, fili, verba patris tui, et ne repellas mandata matris tuæ*[27]. Ubi demonstrat scilicet, tum scripto tum sine scripto, docuisse Patrem id est Deum, et Unigenitum et sanctum Spiritum; matrem vero nostram Ecclesiam habere in se reconditas leges, quas violare nefas (17).»

91 9. Hæc sunt quidem sacrorum magistrorum oracula; quibus sane quidnam aliud clarius est, atque erga religionem obsequentius ac tutius? Nonne ergo oportuit apostolorum ac Patrum mandatis morem gerere? Nonne hæc decuit, si nihil aliud, certe revereri ceu de spiritali gratia manantia? Nonne hæc oportuit adversariorum lapideum cor mollire, atque omnem incredulitatis occasionem pravumque habitum ex animis pellere? At isti superbia et contumacia innutriti, recti terminos convellunt, et Ecclesiæ constituta prætergrediuntur, resque sanctas despectui habent. Quamobrem aiunt: Quænam nos lex ad Christi imaginem adorandam adigit? Quod itaque rem Christianam abnegant ita interrogantes, exploratum est; unde nec eis respondendum foret. Verumtamen ob illorum qui meliore mente sunt, et ad obedientiam propius accedunt, utilitatem et ædificationem, insuper dicimus: nempe

[27] Prov. I, 8.

(15) Protulit hunc Chrysostomi locum Nicephorus etiam in Apol. majore circa finem in testimoniis.

(16) Nempe cap. 27, libri *De Spiritu sancto*, quem Basilius scripsit ad Amphilochium.

(17) Exstat hic locus in hæresi Arianorum, id est 55, cap. 8. Sed valde miror in editione Lipsiensi, ex Petaviana, t. I, p. 912, ita interpungi in Græcis: Ἐδίδασκεν ὁ Πατὴρ, τουτέστιν ὁ Θεὸς ὁ μονογενὴς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; consequenterque Latine ibidem dici: *Pater, hoc est unigenitus Deus, cum Spiritu sancto*. Quis unquam theologus dixit Patrem unigenitum Deum? Nonne Πατὴρ τουτέστιν ὁ Θεός, est cousuetum illud in Græcis scriptis ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς, *Pater videlicet Deus*, id est *Deus Pater*? Μονογενὴς certe est *Filius*, post quem Spiritu sancto addito, tota Trinitas ab Epiphanio, ut par est, nominatur.

primum, quod lex jubens divinis Evangeliis crucique obsequium exhibere, rebusque aliis quæ in nostra Ecclesia honorantur et glorificantur, eadem Christi quoque imaginem venerari admonet.

10. Quænam vero hujus legis natura est? Fides nimirum, et credentium interior ac spontanea ad res divinas proclivitas, et circa ipsas pia et rectissima cura ac studium, necnon tradita Ecclesiæ diuturnoque tempore stabilita et permanens consuetudo, prout paulo ante dictum est. Deinde naturalis quoque nobis insita lex est (præter quam quod lex quoque scripta id jubet) ut præstantibus rebus congruus exhibeatur honor et veneratio. Atque hoc ex differentia quoque adorationum cognoscere licet. Namque eximia et omnium maxima adoratio, uni universali Deo rerumque omnium Domino debetur ac redditur (18), veluti illa quæ reputatur fieri latreutico cultu ac spiritu. Reliquarum vero adorationum, alia fit ob excelsum gradum ac dignitatem, veluti illa quæ regibus aliisque principibus a subditis exhibetur. Sic enim ex omni antiquitate lex obtinuit. Alia tyrannica est et coacta, nempe quæ iracundis ac præpotentibus a timore et trepidatione vim patientium invite defertur. Alia cum honorandi proposito amanter et cum fide a credentibus, propter ipsorum sanctorum Deum, tribuitur sanctis ceu per eos ad Deum relata, necnon divis angelis, et sacris hominibus, et augustis templis vasisque. Alia denique relativa et salutatoria, ex amico benignoque animo, familiaritatem ac benevolentiam caris hominibus significans. Verum utcunque se habet adorationis ratio, ut magis generaliter loquamur, ad hæc tria genera adoratio redigitur; nam vel amore vel metu vel lege fieri conspicitur. Quamobrem rebus, quas nostra hactenus adoratio attigit, ceu dignitate majore præditis, et venerationem propter ea quæ nobis commemorant **92** merentibus, recte nos amore stimulati honorariam adorationem tribuimus; non illam hercle latriæ, absit; ut isti adversus Christianos indigno Christianorum more nugantur (19).

11. Jam si leges quoque recitare opus est, en Paulum jubentem: *Reddite omnibus debita, alii metum, alii honorem* [28] et quotquot alia cum his enumerat. Quod si Paulo non obediunt, ne Christo quidem morem gerent, qui Cæsaris imaginem honorari mandavit. Etenim nummo a tentatoribus ei oblato, non ait: Despuite, aut conculcate, aut

A μὲν ὁ νόμος ὁ κελεύων τά τε θεῖα Εὐαγγέλια καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τἄλλα ὁπόσα ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησίᾳ τιμᾶται καὶ δοξάζεται, ὁ αὐτὸς οὗτος καὶ ταύτην προσκυνεῖν παρεγγυᾷ.

ι'. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἡ πίστις, καὶ τῶν πιστῶν ἡ οἴκοθεν καὶ αὐτεπάγγελτος περὶ τὰ θεῖα ὁρμὴ, καὶ ἡ περὶ αὐτὰ εὐλαβὴς καὶ εὐθυτάτη προαίρεσις καὶ σπουδὴ, καὶ ἡ παραδεδομένη τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τῷ μακρῷ χρόνῳ βεβαιωθεῖσα καὶ κρατοῦσα συνήθεια, καθὰ δὴ καὶ μικρῷ πρόσθεν εἴρηται· ἔπειτα δὲ ὅτι καὶ φυσικὸς νόμος ἡμῖν ἐνυπάρχει, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ ἐν γράμμασι κείμενος ἐγκελεύεται, τοῖς τὸ κρεῖττον ἐνεγκαμένοις τὴν πρέπουσαν νέμειν τιμὴν καὶ προσκύνησιν· καὶ τοῦτο μάθοι τις ἂν ἐκ τῆς τῶν προσκυνήσεων διαφορᾶς. Ἡ μὲν γὰρ ἐξῃρημένη καὶ B πάντων ἐπέκεινα προσκύνησις, μόνῳ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ καὶ πάντων κατεξουσιάζοντι ἐποφείλεται καὶ προσάγεται, οἵα ἡ ἐν λατρείᾳ θεωρουμένη καὶ πνεύματι· τῶν δ' ἄλλων ἡ μὲν καθ' ὑπεροχὴν καὶ τὸ ἀξίωμα, ὡς ἡ τοῖς βασιλεῦσι καὶ τοῖς ἄλλοις ἄρχουσι παρὰ τῶν ὑπηκόων προσφερομένη· οὕτω γὰρ νόμος κεκράτηκεν ἄνωθεν· ἡ δὲ τυραννικὴ καὶ βίαιος, ἡ τοῖς δυσμενέσι καὶ τυραννοῦσι δέει καὶ ἀγωνίᾳ παρὰ τῶν κατηναγκασμένων ἀκουσίως προσαγομένη· ἡ δὲ κατὰ τιμὴν καὶ προαίρεσιν ἐκ πόθου καὶ πίστεως παρὰ τῶν πιστῶν τοῖς ἁγίοις διὰ τὸν τῶν ἁγίων Θεὸν νενεμημένη, ὡς δι' ἐκείνων ἐπ' αὐτὸν ἀναγομένη, ἀγγέλοις τε θείοις, καὶ ἀνδράσιν ἱεροῖς, καὶ ναοῖς τιμίοις καὶ σκεύεσιν· ἡ δὲ σχετικὴ καὶ ἀσπα- C στικὴ, ἐκ φιλικῆς διαθέσεως καὶ εὐγνώμονος, οἰκείωσιν καὶ εὔνοιαν τοῖς ἠγαπημένοις ἐπαγγελλομένη. Καὶ ὅπως ἂν ὁ τῆς προσκυνήσεως ἔχοι λόγος, καὶ ὡς ἄν τις γενικώτερον εἴποι, τρισὶ τούτοις ἡ προσκύνησις χαρακτηρίζεσθαι πέφυκεν· ἢ γὰρ πόθῳ, ἢ φόβῳ, ἢ νόμῳ γινομένη ὁρᾶται· διὸ καὶ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν τῷ λόγῳ εἰς ἐπίσκεψιν, οἷα δόξης λαχοῦσι τῆς κρείττονος, καὶ τὸ σεβάσμιον ὧν εἵνεκεν μνήμην φέρουσι κεκτημένοις, εἰκότως ἐκ πόθου τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνησιν νέμομεν, οὐ τὴν κατὰ λατρείαν, ἄπαγε, ὡς οἱ Χριστιανῶν οὐ κατὰ Χριστιανοὺς κατεφλυάρησαν.

ια'. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοὺς νόμους εἰπεῖν, νομοθετείτω Παῦλος, *Ἀπόδοτε πᾶσι*, λέγων, *τὰς ὀφειλὰς, τῷ μὲν τὸν φόβον, τῷ δὲ τὴν τιμὴν*, καὶ ὅσα τούτοις D συγκατηρίθμηται. Εἰ δὲ Παύλῳ οὐ πείθονται, τάχα οὐδὲ Χριστῷ πεισθήσονται, τὴν Καίσαρος εἰκόνα τιμᾷν παρεγγυήσαντι· τοῦ γὰρ νομίσματος παρὰ τῶν πειραζόντων ὑποδειχθέντος, οὐκ εἶπε, Καταπτύσατε,

[28] Rom. XIII, 7.

(18) Rectissime Nicephorus cum septimæ synodi definitione act. 7, ubi honorandæ quidem dicuntur imagines Christi, Deiparæ, et sanctorum *non tamen vera latria, quæ secundum fidem est, quæque solam divinam naturam decet*, Οὐ μὴν τὴν κατὰ πίστιν ἡμῶν ἀληθινὴν λατρείαν, ἣ πρέπει μόνῃ τῇ θείᾳ φύσει. Hinc evidentissime patet error (vel potius calumnia) secundi canonis Francofordiensis, ab heterodoxis toties catholicis objecti, in quo contra rei ipsius veritatem hæc scribuntur: *Allata est in medium quæstio de nova Græcorum synodo, quam de adorandis imaginibus Constantinopoli* (imo Nicææ) *fecerunt, in qua scriptum habebatur, ut qui imaginibus sanctorum, ita ut deificæ Trinitati, servitium aut adorationem non impenderent, anathema judicarentur.*

(19) Ut olim nugabantur Iconomachi, ita etiam consecutis temporibus usque ad nos, irridentur immerito ab heterodoxis catholici quasi latriæ cultum, non autem honorariam (ut res est) venerationem sacris imaginibus exhibeant.

ἢ καταπατήσατε, ἢ ἄτιμόν τι καὶ αἰσχρὸν ἐργάσασθε, καίτοι Θεὸς ὢν καὶ κατὰ πάντων ἀνημμένος τὸ κράτος, ἀλλ', *Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ.* Τοῦτο δὲ τί ἄλλο ἐστὶν, ἢ τιμῆς ὑπερβαλλούσης ἔνδειξις; Ἐπίσης γὰρ ἐφ' ἑκατέρου τὸν λόγον ὥσπερ τινὰ νόμον προαγαγὼν, ἀναλόγως τὰ τῷ Θεῷ πρέποντα καὶ τὰ Καίσαρι, ἀποδιδόναι προστέταχε, καὶ ταῦτα εἰδωλολάτρῃ καὶ Ἕλληνι· ἀλλ' ὢ τῆς δυσσεβείας καὶ ἀπονοίας τῶν Χριστομάχων! ὁ Χριστὸς τὴν εἰκόνα Καίσαρος οὐκ ἠτίμωσεν, οἱ δὲ λεγόμενοι Χριστιανοὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτὸν Χριστὸν μυρίαις ὕβρεσι βάλλουσι· καὶ ἅπαν πονηρὸν καὶ ἄτοπον καταπράττονται, καὶ οὔτε εὐαγγελικὸς, οὔτε ἀποστολικὸς λόγος, ἢ πρᾶξις καὶ παραίνεσις, εὖ ποιεῖν αὐτοὺς πέπεικεν.

ιβ'. Αὔξεται δὲ αὐτῶν καὶ ἐντεῦθεν τὸ δυσσεβὲς μάλιστα· εἴ που γάρ τις τῶν εὐσεβούντων, ὡς ἐν τύπῳ προάγοι παραδείγματος, ὅτι καθάπερ ἔθος κεκράτηκεν ἄνωθεν, τὰς βασιλέων εἰκόνας προσκυνεῖσθαι παρὰ τῶν ὑπηκόων, ᾧ δὴ καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς ἱερομύσται καὶ διδάσκαλοι, πολλάκις ἐν τοῖς ἑαυτῶν λόγοις συνεχρήσαντο, ἤδη δὲ καὶ ἡ κοινὴ ταύτῃ καὶ δημώδης οἶδε συνήθεια, οὕτω δὴ καὶ τὴν τοῦ βασιλέως τῶν βασιλευόντων καὶ Θεοῦ τῶν ὅλων εἰκόνα τιμᾶσθαι χρὴ, καὶ πολλῷ πλέον εὐγνωμονέστερόν τε καὶ σπουδαιότερον, οὐκ ἀνέχονται ἀκούειν οἱ δείλαιοι, ἀλλὰ περιτραχύνονται πρὸς ταῦτα καὶ ἀντεπεξάγουσιν, ὅτι «Βασιλεῦσι μὲν ἀνθρώποις τοῖς καθ' ἡμᾶς καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἄρχειν λαχοῦσι, τοῦτο προσήκει, Χριστῷ δὲ ὅλως οὐκ ἐφαρμοστέον.» Ἀξιοῦμεν δὲ τίνι τρόπῳ εἰπεῖν· εἰ μὲν ὡς τυραννικὸν ἀπαναίνονται, παυέσθωσαν τῆς τυραννίδος οἱ βασιλεῖς, καὶ ἡμεῖς γε στέρξομεν, τὴν τιμὴν τῷ Χριστῷ καὶ διὰ τῶν ἱεροτυπιῶν προσφέροντες ἑκούσιον καὶ εὐγνώμονα, ἀτυράννητόν τε καὶ ἀνεπηρέαστον, τὴν πίστιν τὴν εἰς αὐτὸν ἐπιδεικνύμενοι· εἰ δὲ δὴ, ὡς οὐδὲν αὐτῷ τῶν ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ γῆς μετεῖναι δεδογμένον, αὐτὸν, ὃ καὶ μᾶλλον τῆς σφῶν αὐτῶν ἀποπληξίας ἴδιον, ἀποπέμποιντο, τί φαμεν ἡμεῖς; Ἀπελάκτισαν τῆς Χριστοῦ βασιλείας καθάπερ πάλαι ὁ ἠγαπημένος Ἰσραὴλ, διέῤῥηξαν τὸν δεσμὸν, ἀπέῤῥιψαν τὸν ζυγὸν, τὴν ὑποταγὴν ἀπεσείσαντο, τῆς κατὰ Χριστὸν πίστεως ἀνέδην ἐξάλλονται, ἀπήρνηνται τὴν Χριστοῦ βασιλείαν ὁμοῦ καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ταῖς Ἰουδαίων ἀθυροστομίαις κατὰ τοῦ Σωτῆρος μαινομένων, ἐφάμιλλον καὶ φίλην τὴν γλῶσσαν διαγυμνάσαντες, οἷσπερ ὡς ὁμογνώμοσι μονονουχὶ σύμφωνα φθέγγονται· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα·* ἐπὶ τούτοις καὶ οὗτοι ἐπιτραχύνονται, ἐφ' οἷς κἀκεῖνοι τὸ πρὶν ἐχαλέπαινον· οὕτω γὰρ Χριστῷ βασκαίνοντες, ἐπειδὴ ἑώρων τὰ τελεσιουργούμενα μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ καὶ θεῖα τεράστια, καὶ βασιλέα καὶ Θεὸν ὁμοῦ τῶν ὅλων αὐτὸν ἀποφαίνοντα, καὶ κηρύσσοντα, τί ἔλεγον; *Πᾶς ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.*

ιγ'. Τολμήσειαν ἴσως οἱ πάντα τολμηροὶ καὶ ἀναί-

A inhonestum quidlibet indecorumve facite, quanquam ipse Deus erat et universali potestate præditus; sed *Reddite*, inquit, *quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo* [19]. Hoc autem quid aliud est, nisi honoris eximii demonstratio? Æque enim de utroque loquitur, ceu legem quamdam ferens, dum quæ Deo decent, analogice Cæsari quoque reddi mandavit, et quidem idolorum cultori et ethnico. Sed hem Christi hostium impietatem simul atque stultitiam! Christus Cæsaris imaginem non dehonestavit; hi autem Christiani dicti imaginem Christi, imo Christum ipsum, innumeris injuriis pulsant, nihilque pravum et absurdum non committunt; et neque sermo evangelicus, neque praxis, neque adhortatio, ut bene agant iis per-
B suadent.

12. Alio quoque ex capite ipsorum impietas maxime cumulabitur. Si quis enim pius, exempli veluti gratia dicat, quod sicuti mos jam inde ab antiquo obtinuit, ut regum imagines subditi venerentur, quo videlicet exemplo sacerdotes nostri ac magistri sæpe in sermonibus suis usi sunt, quodque communis et popularis consuetudo novit; ita prorsus Regis quoque regum universalisque Dei imaginem honorare oportet, multoque benevolentius atque studiosius; audire nos haud patiuntur hi miseri, sed exasperantur ad hæc atque respondent: «Hominibus quidem regibus conditione nostra præditis, et terricolarum dominationem sortitis id
C convenire, sed idem Christo accommodari nequire.» At enim id cur ita se habeat, dici nobis rogamus. Si ipsi hoc, tanquam tyrannicum sit, recusant, ergo etiam reges a tyrannide cessent; et nos quoque acquiescemus, qui honorem Christo in sacris etiam figuris deferimus voluntarium atque benevolum, sine ulla coactione et offensa fidem nostram erga eum demonstrantes. Quod si forte, quasi Christus nihil rerum terrenarum curet, ipsum aversantur, quod illorum vesaniæ magis proprium est, quid tum nos dicimus? Nempe quod adversus Christi regnum recalcitraverunt, velut olim ille dilectus Israel, diruperunt vincula, jugum abjecerunt, obedientiam recusarunt, a Christi fide impudenter profugerunt, Christi regnum abnegaverunt,
D simulque incarnationis mysterium, Judæorum incontinenti ori contra Servatorem sævientium parem consuetamque linguam exercentes, quibus utpote unanimis consona fere dicunt: *Non habemus regem nisi Cæsarem* [20]. Eamdem ob causam hi exasperantur, atque illi quondam moleste ferebant. Sic enim Christo invidentes, postquam peracta viderant magna et supernaturalia divinaque prodigia, quæ eum regem Deumque simul universalem ostendebant ac prædicabant, quid tum aiebant? *Omnis qui se facit regem, Cæsari contradicit* [21].

93 13. Audebunt fortasse hi per omnia temera-

[19] Matth. xxii, 21. [20] Joan. xix, 15. [21] ibid. 12.

rii atque impudentes, dicere ipsum affirmasse : *Regnum meum non est hic* [33]. Hoc illis jucundum est et gratum, nempe ut ipsum dominari in terris non patiantur, ut in hoc etiam cum magistris suis, Manete prognatis, conspirent. Principio alii res terrenas attribuunt, non intelligentes, ut puto, pro sua inscitia dicti ejus ac œconomiæ vim. Quid enim significat breve hoc Christi effatum? Nempe quod, inquit, non instar horum terrenorum mortaliumque regum, temporaneam brevemque gloriam tenentium, meum quoque regnum ita se habet. Etenim illos, exigua hac mundana, atque ut feni flores marcescente, gloria fruitos, corruptio deinde et mors corripit : vel etiam plebis tumultus et conjurationes, dignitate spoliant, et ignominia plurimisque ac diris calamitatibus irretiunt. Verumtamen terrenum nihil et humi repens in me cernitur, secus ac in illorum vitæ cursu usuvenit; non populorum suffragia et electiones, humanæque sententiæ haud sine præjudicio sæpe erumpentes, nihil utile decernentes, voluptati suæ aut ambitioni servientes, et quandoque indignum in principatu collocantes. Nulla dignitatis hujusmodi insignia, quæ caduca et temporanea sunt, me exornant, non purpurei coloris indumentum, non corona gemmata, et sceptrum, et throni sublimitas, et splendidi apparatus; non currus auro illiti, et publicæ stipantium pompæ, et clypeatorum atque hastatorum globi, et acclamantium plausus, aliis quidem præviis, aliis sequentibus; non denique quidquid caducum et humanum, qualia in hac terrestri potentia fieri solent. Non est hic ergo regnum meum. Vile quidem est quod apparet, exile quod cernitur, exiguum discipulorum numerum habeo, et quidem paupertate et arte piscatoria prorsus inglorium : sed perfectissimum et omnia excedens, quod mente cogitatur : regis universalis atque omnium Dei Filius sum, verissimum ejus germen et splendor (20) : eamdem

A σχυντοι φθέγξασθαι, ὡς αὐτὸς εἴρηκεν· *Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν*· τοῦτο αὐτοῖς τὸ τερπνὸν καὶ χαρίεν, τὸ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλεύειν αὐτὸν οὐκ ἀνέχεσθαι, ἵνα κἂν τούτῳ τοῖς διδασκάλοις αὐτῶν, τοῖς ἀπὸ τοῦ Μάνεντος, ὁμογνώμονες φαίνοιντο· ἀρχῇ ἑτέρᾳ τὰ τῇδε προσνέμουσι, τάχα οὐ συνιέντες οἱ ἀνόητοι, τῶν εἰρημένων καὶ οἰκονομουμένων τὴν δύναμιν· τί γὰρ αὐτῷ τὸ βραχὺ τοῦτο ῥησείδιον βούλεται; Ὅτι τοι, φησὶν, οὐ κατὰ τοὺς γηΐνους δὴ τούτους καὶ θνητοὺς βασιλέας, πρόσκαιρον καὶ σμικρὸν κεκτημένους τὸ κλέος, οὕτω καὶ τὰ τῆς ἐμῆς διήρτισται βασιλείας, οὓς μικρᾷ τῇ περικοσμίῳ ταύτῃ καὶ ἄνθεσι χόρτου ἴσα μαραινομένῃ συνησθέντας δόξῃ, φθορὰ τὸ λοιπὸν καὶ θάνατος διεδέξατο· ἔτι δὲ οὓς καὶ φρονήματα πλήθους, καὶ γνῶμαι διαστασιάB ζουσαι, τῆς τε ἀξίας ἀφείλοντο, καὶ ἀδοξίᾳ καὶ συμφοραῖς ὡς πλείσταις καὶ χαλεπαῖς ὑπηγάγοντο· οὐ γάρ τι τῶν γηΐνων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων, ἐπ' ἐμοὶ τεθεώρηται, ὅσα κατὰ τὴν ἐκείνων διαδείκνυται πρόοδον· οὐ δήμων ψηφίσματα καὶ χειροτονίαι, καὶ γνῶμαι ἀνθρώπειοι προερχόμεναι πολλάκις, καὶ ὃ μὴ συνήνεγκε δοκιμάζουσαι, ἀλλὰ τὰ πρὸς ἡδονὴν καὶ τὸ φιλότιμον σπεύδοντες, ἔσθ' ὅτε καὶ τὸν οὐκ ἄξιον εἰς τήνδε τὴν ἀρχὴν ἐγκαθίδρυσαν· οὐδέ τι τῶν ἐπὶ τῷ ἀξιώματι τῷ τοιούτῳ συμβόλων, ἃ δὴ φθαρτά τέ ἐστι καὶ ἐπίκηρα παρ' ἐμοὶ φέρεται, οὐχ ἁλουργόν τι χρῶμα καὶ περιβόλαιον, οὐ στέφανοι λιθοκόλλητοι, καὶ σκῆπτρα καὶ θρόνων ὕψη καὶ λαμπραὶ περιφάνειαι· οὐκ ὀχήματα χρυσοτόρευτα, καὶ τιμαὶ C προπόμπιοι καὶ δημόσιαι, καὶ πλῆθος ἀσπιδηφόρων καὶ δορυφόρων, καὶ εὐφημούντων κρότοι, καὶ τῶν μὲν προπεμπόντων, τῶν δὲ παρεπομένων, οὐδ' ὅσα τῶν ῥευστῶν τούτων καὶ ἀνθρωπίνων, οἷα ἐπὶ τῇ περιγείῳ ταύτῃ ἐξουσίᾳ εἰώθει γίνεσθαι· οὐκ ἔστιν οὖν ἐντεῦθεν ἡ ἐμὴ βασιλεία· εὐτελὴς τὸ φαινόμενον, ταπεινὸς τὸ βλεπόμενον, εὐαρίθμητον πλῆθος μαθητῶν ἐπάγομαι, καὶ ταῦτα πενήτων καὶ ἁλιέων τὸ ἀδοξότατον· ὑπερτελὴς δὲ καὶ πάντων ὑπερανεστη-

[33] Joan. XVIII, 36.

(20) Ἀπαύγασμα, cujus saltem occasione vocabuli, non inutile vel injucundum ut puto erit, hic attexere theologicum quemdam locum cum auctoris operisque notitia. Matthæi Cantacuzeni, qui imperialem quoque dignitatem brevi tempore Constantinopoli tenuit, commentarium in Salomonis Sapientiam incerta propemodum fama memorat Cavæus, ejusque codicem in Athone monte (ubi postremo monachatum professus est Cantacuzenus) exstitisse tradit, indice Possevino. Atqui ne tam longe hanc notitiam petamus, adest codex Vaticanus bonus et integerrimus foliorum 115, non parvi moduli, in quo is commentarius sub hoc titulo continetur : Ἡ Σοφία Σολομῶντος ἐξηγηθεῖσα παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως κυροῦ Ματθαίου τοῦ Κανταχουζηνοῦ· *Salomonis Sapientia a religiosissimo imperatore domino Matthæo Cantacuzeno explanata.* Profecto haud foret incongruum, si Romæ, in qua urbe ejusdem Matthæi commentarium in Salomonis Canticum Riccardus Græce et Latine anno 1624 vulgavit, nunc ejusdem altera hæc lucubratio docta prorsus, gravis, moralis ac theologica, in lucem emitteretur. Interim tamen satis erit nonnullas ejus particulas in his nostris scholiis identidem recitare. Atque in primis ex codicis folio 44, ubi diu locutus auctor de Spiritus sancti attributis, deinde ad Christum his verbis progreditur : Τοῖς αὐτοῖς δὲ ἡ θεολογία ὀνόμασι καὶ τὸν ὑπερούσιον ἡμῶν ἀνυμνεῖ Σωτῆρα, ἀπαύγασμα τοῦτον εἶναι τῆς D δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ εἰκόνα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος φάσκουσα· ἐκ τούτων εὐθὺς τὸ ὁμοούσιον αὐτῷ συνεισάγουσα, ὥσπερ δὴ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι· μία δὲ οὖσα πάντα δύναται, παντὸς Ἰουδαίου στόμα ἐμφράττει, καὶ τοῦ πως ἄλλως ἐπιχειρεῖν θορυβοῦντος· ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἷς ὢν πάντα δύναται, οὕτω δὴ καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἓν ὂν καὶ μονώτατον, πάντα δύναται· καὶ μία οὖσα καὶ μόνη ἡ τούτου σοφία, ὁ προάναρχος Υἱὸς Λόγος, πάντα δύναται, ὡς ἐν μιᾷ οὐσίᾳ, καὶ κατὰ μίαν τὴν αὐτὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν· *Iisdem theologia nominibus nostrum quoque excelsum celebrat Servatorem, quem dicit esse splendorem gloriæ Patris, et figuram substantiæ ejus, et imaginem bonitatis ipsius. Atque hinc recte concludit consubstantialem eumdem esse, æque ac Spiritus sanctus est. Cum hæc una (substantia) sit, omnia potest, et Judæorum vel alterius cujuslibet turbare conantis, os oppilat. Nam sicuti Deus Pater*

κῶς τὸ νοούμενον· τοῦ παμβασιλέως καὶ τῶν ὅλων Θεοῦ Υἱὸς ὑπάρχω, καὶ γνησιώτατον γέννημα καὶ ἀπαύγασμα, τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ καὶ δόξαν καὶ τιμὴν ἀποφέρομαι· δόξης γάρ εἰμι πατρικῆς κληρονόμος· καὶ ὁμόθρονος ὢν τῷ Πατρὶ, συμπάρεδρον ἔχω τῇ ἐκείνου δόξῃ, τῆς βασιλείας τὸ γέρας· ἐκεῖθέν μοι τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν πάντων περιγέγονεν· οὐκ ἔστιν οὖν ἐντεῦθεν, οὐδὲ ὡσαύτως τοῖς ἐνταῦθα τὸ ἐμὸν ἔχει κράτος· οὐ περιγεγραμμένην τὴν ἐξουσίαν κέκτημαι· οὐ τοῦδε τοῦ ἔθνους, καὶ τῶνδε τῶν χωρῶν, καὶ τῆσδε τῆς πόλεως, ἀλλ' ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ πάντων ὁμοῦ οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων εἰμὶ Δεσπότης καὶ Κύριος· « Καὶ ἐμοὶ κάμπτει πᾶν γόνυ· » καὶ πάντα ὑπὸ πόδας κεῖται τοὺς ἐμοὺς, καὶ οὐκ ἔστιν ὃ τὴν ἐμὴν διαφεύξεται χεῖρα· τῆς γὰρ ἐμῆς βασιλείας οὐκ ἔσται οὔτε ὅρος οὔτε τέλος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν, παρὰ πᾶσι πιστοῖς καὶ πιστεύεται καὶ κηρύσσεται· ἐν τίνι γὰρ τὰ τῆς Προνοίας τῶν ἐπὶ γῆς κείσεται, καὶ ὅπως τὰ ἡμέτερα καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ζωῆς κυβερνηθήσεται διεξαγόμενα, *εἰ μὴ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς*; οὐχ ὡς Θεοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ ὡς ὑπ' ἀνθρώπου τοῦ αὐτοῦ, ἐξουσιαζόμενα καὶ διοικούμενα, καθὸ εἴρηται· *Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*· καὶ, *Ἔσται Κύριος εἰς βασιλέα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*· καὶ, *Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραῢς*, τῇ Ἰερουσαλὴμ εἴρηται, *καὶ δίκαιος καὶ σώζων*· καὶ, *Βασιλεύσει Κύριος ἐν μέσῳ σου*· καὶ, *Βασιλεύσει Κύριος ἐν ὄρει Σιὼν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα.*

ιδ'. Τί δ' ἂν εἴποιεν πρὸς τὸ εἰρημένον, ὅτι *Βασιλέα μετὰ δικαιοσύνης ὄψεσθε*; Ἀλλ' οἵ γε καὶ Ἰουδαίων ἀπειθέστεροι, οὐκ ἠβουλήθησαν συνιέναι ταῦτα, οἱ τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἐκτὸς ἑαυτοὺς καθορίζοντες· οὐδὲ Περσῶν ἡ εὐγνωμοσύνη καὶ ἡ πίστις ἑαυτοὺς κατῄδεσεν, ἡνίκα βασιλέα τὸν τεχθέντα Χριστὸν περιεζήτουν· καὶ τὰ ἐπαγόμενα δῶρα ὅστις ποτὲ ἦν ἐδήλου, καὶ οὗ ἕνεκεν ὁδοιπορίαν τοσαύτην καὶ ἐκδημίαν ἐστείλαντο· οἵδε γὰρ καὶ Περσῶν τὸν τρόπον βαρβαρικώτεροι καὶ ἀγνωμονέστεροι. Πέρσαι τὴν πατρῴαν δεισιδαιμονίαν καταλιπόντες, ἐπὶ τὸν πάντων Βασιλέα καὶ Κύριον ἀπηυτομόλησαν, καὶ Θεὸν τῶν ὅλων καὶ ἐπέγνωσαν καὶ ἐκήρυξαν, ἀστέρι ὁδηγῷ καὶ διδασκάλῳ χρώμενοι· οὗτοι ἀποστόλων καὶ Πατέρων ἐκ τοῦ ἀπείρου χρόνου κεκηρυγμένην καὶ παραδεδομένην πίστιν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἠθέτησαν, τῇ καινοτομίᾳ τῇ κατὰ τῆς οἰκονομίας τῆς σωτηρίου προσθέμενοι· οὐδὲ Ἡρώδης αὐτοὺς πέπεικε, τὴν νεολαίαν ἐκείνην πρόωρον ἀποκείρων τῶν νεογνῶν παιδίων· τίνα ζητῶν, ἢ τίνι βασκαίνων, ἢ οὐχὶ τὸν ὑπὸ τῶν Μάγων βασιλέα κηρυσσόμενον, ὥστε ἐν τῷ πλήθει τῶν ἀναιρουμένων καὶ τὸν ζη-

94 ac ille gloriam honoremque possideo: sum enim paternæ gloriæ hæres; cumque in eodem throno Patri assideam, parem ejusdem gloriæ habeo regni majestatem. Inde mihi regnare atque omnibus dominari contingit. Non est hic itaque, neque similis his humanis rebus potentia mea est: limitatam potestatem non habeo. Non hujus gentis, neque harum regionum, neque hujus urbis, sed angelorum et hominum omniumque simul terrestrium et infernorum princeps sum ac dominus, mihique flectitur omne genu, atque omnia pedibus meis subsunt, neque est qui meam manum effugiat. Nam regni mei neque limes erit neque finis. Atqui hæc ita, et non aliter se habere, a fidelibus omnibus creditur et prædicatur. Quomodo enim Providentia erga res hujus mundi sit, et quomodo nostræ vitæ negotia administrentur, nisi *in manu ejus sint omnes fines terræ* [33]? neque ut Deus tantummodo, sed etiam quatenus homo est, dominetur illis et moderetur, siculi dictum est: *Dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* [34]. Et: *Erit Dominus rex universæ terræ* [35]. Et: *Ecce rex tibi venit tuus mansuetus*, urbi Jerusalem dictum est, *et justus et salvans* [36]. Et: *Regnabit Dominus in medio tui* [37]. Et: *Regnabit Dominus in monte Sion ex nunc et usque in sæcula* [38].

14. Quid porro dicent ad illa verba: *Regem cum justitia* (21) *videbitis* [39]? Sed isti, Judæis contumaciores, noluerunt hoc intelligere, qui nempe a Dei regno semet sequestrarunt. Neque Persarum (magorum) probus animus ac fides his pudorem incutit, quando hi ceu regem requirebant natum Christum; et adducta dona quisnam ille esset demonstrabant, cujus causa tam longum iter et peregrinationem susceperant. Hi vero Persis sunt barbariores et duriores. Persæ, patria superstitione omissa, ad omnium Regem ac Dominum sponte confugerunt, Deumque universalem agnoverunt et confessi sunt, stella duce ac magistra usi. Illi apostolorum ac Patrum ex infinito tempore prædicatam traditamque rectam et inculpabilem fidem aboleverunt, novæ contra salutarem incarnationem doctrinæ adhærentes. Neque Herodes eos a sua sententia removit, qui novum illum immaturumque nuper natorum populum succidit; quemnam quærens, aut cuinam invidens? nonne regem a Magis prædicatum? sperans scilicet in occisorum numero illum quoque a se quæsitum comprehensum iri. Cur plura opus

[33] Psal. XCIV, 4. [34] Psal. II, 8. [35] Psal. XLVI, 8. [36] Matth. XXI, 5, ex Zach. IX, 99. [37] Soph. III, 15. Mich. IV, 7. [39] Isa. XXXIII, 17.

cum unus sit, omnia potest, sic etiam sanctus Spiritus qui unus omnino est, cuncta potest. Denique etiam Sapientia hujus cum una solaque sit, absque initio Filius, omnia potest; utpote qui in unica substantia est, et in una eademque virtute et operatione versatur.

(21) In Græco quidem Nicephori μετὰ δικαιοσυνης, at in sacris Bibliis μετὰ δόξης· cui consonat Vulgatus, *in decore suo*.

est dicere, quibus universalis rex in sacris Evangeliis prædicatur Christus, et a nobis creditur? Magi autem, quolibet rege omisso, Christum et prædicarunt et suffragio suo delegerunt. Hos itaque cur Christianos appelles? Quisquis hæc audierit, judicet. Christi nomine audito dæmones diffugiunt; isti autem in imagine pictum, o audaciam ac scelus! non modo non reverentur sicut impuri dæmones, sed indignissima etiam perpetrant. Et prisci quidem vere Christiani, religionem præ cunctis colentes, umbras ipsas apostolorum multa veneratione prosequebantur, quas transitorias licet, magni beneficii loco, et salutis argumentum censebant. Hi vero appellatione nuda Christianorum præditi, domini ac magistri apostolorum indigne imaginem dejiciunt. Quantum vero imago ab umbra, a discipulo magister, a servis dominus distat, tantum peccatis cæteris hæc illorum impietas comparata differt. Ut autem ipsorum malitia lateat, neque impietas manifestior fiat, neminem pium interrogare audent, quorsum ejus veneratio tendat, **95** quia Christi honorem audire non sustinent. Frustra igitur Christianorum nomen jam usurpare merito æstimabuntur, qui vim ejus et praxim omnimodis negant.

A τούμενον συλλαβεῖν φανταζόμενος; τί δεῖ τἄλλα λέγειν, δι' ὧν βασιλεὺς τῶν ὅλων ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις κηρύσσεται Χριστὸς, καὶ παρ' ἡμῶν πιστεύεται; Οὗτοι δὲ πάντα παρωσάμενοι βασιλέα τὸν Χριστὸν καὶ ἀπεκήρυξαν καὶ ἀπεψηφίσαντο· τούτους τί χρὴ καλεῖν Χριστιανούς; πᾶς τις οὖν ἀκούων κρινάτω· τὸ Χριστοῦ ὄνομα δαίμονες ἀκούοντες δραπετεύουσιν· οὗτοι καὶ ἐν εἰκόνι γεγραμμένον, ὢ τῆς τόλμας [ita cod.] καὶ ἀνοσιουργίας, οὐ μόνον οὐκ εὐλαβοῦνται κατὰ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἀλλὰ καὶ τὰ παναίσχιστα δρῶσι· καὶ οἱ μὲν πάλαι τῷ ὄντι Χριστιανοὶ, ἀντὶ παντὸς ποιούμενοι τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὰς σκιὰς αὐτὰς τῶν ἀποστόλων πολλοῦ ἠξίουν σεβάσματος, ἃς δὴ καὶ ὑποδραμεῖσθαι, μέγα εἰς εὐεργέτημα καὶ σωτηρίας ἐτίθεντο πρόξενον· οἱ B δέ γε ψιλῆς μετεσχηκότες τῆς κλήσεως, τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου τῶν ἀποστόλων ἀκλεῶς τὸ ἀπεικόνισμα καταβάλλουσιν· ὅσῳ δὲ σκιᾶς εἰκὼν, καὶ μαθητοῦ διδάσκαλος, καὶ δούλων ὁ Κύριος διήνεγκε, τοσούτῳ αὐτοῖς τὸ ἀνόμημα τοῖς ἄλλοις τῶν ἁμαρτημάτων παρεξεταζόμενον διενήνοχεν· ὡς δ' ἂν ὑποκλέπτοιτο αὐτῶν τὸ κακούργημα, καὶ μὴ τὸ δυσσεβὲς περιφανέστερον γίγνοιτο, οὔ τί που τῶν εὐσεβούντων θαῤῥήσειάν τινα ἔρεσθαι, ὅπῃ αὐτῷ ἀνάπτοιτο τοῦ τιμωμένου τὸ σέβασμα, τὴν εἰς Χριστὸν τιμὴν ἀκούειν οὐ φέροντες· μάτην οὖν τῆς Χριστιανῶν προσηγορίας ἀντειλημμένοι, ἐνδίκως νομισθήσονται, τὴν δύναμιν καὶ τὴν πρᾶξιν ὁλοτρόπως αὐτῆς ἠρνημένοι.

15. Revera si quis videret ex Judæis aliquem aut ex ethnicis aut ex quolibet cultu hominem, Christi imaginem aut sanctorum, vel crucem aut Evangelia aut aliud quidquam eorum quæ apud nos in honore sunt, adorantem, nonne diceret hunc ad fidem nostram accessisse, cumque deinceps Christianum appellaret? Quis ita belluinus est et insanus, ut hoc ultro non fateatur? Secus vero, si quem horum, qui dicuntur Christiani, videat humi prosternentem Christi simulacrum, aut quamlibet ex dictis rebus, quo nomine hunc appellabit? Sicut ergo priorem illum, veritati obsequens, dicet fidem nostram amplexum, ita alterum negasse. Fando autem audivimus, multos usque in hodiernum diem, ex his pictis historiis salutis suæ occasionem nactos. Namque hinc res divinæ incarnationis discentes, receptoque Evangelii lumine, ad inculpabilem nostram fidem deducuntur. Alios autem ex turpi vita ad modestos Deoque gratos mores transisse scimus.

ιε'. Εἴ τις ἴδοι πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἐξ Ἰουδαίων τινὰ ἢ Ἑλλήνων ἢ ἑτέρας τινοσοῦν θρη- C σκείας, εἰκόνι Χριστοῦ ἢ τῶν ἁγίων, σταυρῷ τε ἢ Εὐαγγελίῳ ἢ ἑτέρῳ τῶν καθ' ἡμᾶς τιμίων, προσκυνοῦντα καὶ ἀσπαζόμενον, ἆρα οὐκ ἂν εἴποι ὡς τῇ ἡμετέρᾳ πίστει προσέθετο, καὶ Χριστιανὸν λοιπὸν ἀποκαλέσοι; τίς γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον κτηνωδίας καὶ ἀπονοίας προελήλυθεν, ὃς μὴ τοῦτο διομολογήσειε; τῶν νομιζομένων δὲ Χριστιανῶν εἰ θεάσοιτό τινα τὸ ἐκμαγεῖον Χριστοῦ ἢ τι τῶν εἰρημένων ἕτερον καταβάλλοντα, τί ἂν ὄνομά σοι; ὡς οὖν ἐκεῖνον εἴποι ταῖς ἀληθείαις ἑπόμενος, ὅτι τὴν πίστιν ἡμῶν ᾑρέτισεν, οὕτω καὶ τοῦτον, ὅτι τὴν πίστιν ἡμῶν ἠθέτησεν. Ἴσμεν γοῦν ἀκοῇ πολλοὺς μέχρι καὶ σήμερον τὰς ἱστορίας ταύτας, ἀφορμὰς εὑρηκότας τῆς σωτηρίας· τὰ γὰρ τῆς οἰκονομίας τῆς θείας ἐντεῦθεν ἀναμανθάνοντες, καὶ τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου D εἰσδεχόμενοι, ἐπὶ τὴν πίστιν ἡμῶν ποδηγοῦνται τὴν ἀμώμητον· καὶ ἄλλους ἐκ βίου αἰσχροῦ ἐπὶ τὸ σώφρον καὶ Θεῷ φίλον μεταταξαμένους.

16. Tale quid contigisse novimus etiam sanctæ illi mulieri, cui nomen Maria, ut unum saltem, ex tot, exemplum ponamus non inconcinnum. Namque antea diaboli laqueis irretita, cupiditatum omnium facta erat habitaculum. At cum sacræ oculis ejus occurrissent picturæ, divinæ illinc gratiæ lumine illustrata, visa est non passionibus tantum, verum etiam ipsi naturæ superior. Id quod angelicæ vitæ ejus historia demonstrat supra humanam conditionem peractæ (22).

ις'. Τοιοῦτον ἔγνωμεν καὶ τὸ κατὰ τὴν ὁσίαν ἐκείνην γυναῖκα (Μαρία δὲ αὐτῇ τοὔνομα), ὡς ἑνὸς τούτων χάριν μικρὰ προσθεῖναι οὐκ ἄκομψον. Πρότερον γὰρ ταῖς ἄρκυσι τοῦ πονηροῦ ζωγρηθεῖσα, πάντων παθῶν γέγονε καταγώγιον. Ἱεραῖς δὲ ἱστορίαις ἐντυχοῦσα, καὶ θείᾳ ἐκεῖθεν ἐλλαμφθεῖσα χάριτι ὤφθη, οὐ παθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς φύσεως ἀνωτέρα. Δηλώσει δὲ ὁ κατ' αὐτὴν ἱστορούμενος ἀγγελικὸς βίος, κρεῖττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον πολιτευσαμένην.

(22) Intelligit Nicephorus prolixam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ Vitam a sancto Sophronio Græce scriptam, quæ exstat etiam Latine apud Surium mense Aprili.

ιζ'. Ταῦτα καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν εὕροι τις ἄν, A ὡς ἡ κατὰ Πολέμωνα ἱστορία διασημαίνει, ἧς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔπεσι καὶ ὁ μέγας ἐμνήσθη Γρηγόριος. Ἐξ ἀκολάστου γὰρ εἰς τὸ σωφρονεῖν μεταθέμενος, τοσοῦτον ἐδείχθη τῶν παθῶν ἐπικρατέστερος, ὡς δὴ καὶ θαύματα περὶ αὐτὸν ᾄδεσθαι· ὧν ἕν τι ὃ ἐπὶ τῇ ἑταίρᾳ τελούμενον λέγεται. Τί οὖν φησιν; Οὐδὲ εἰκών, ἀλλὰ Πολέμων ἐν εἰκόνι ὑπερκύπτων ἐσωφρόνισε τὴν ἀκόλαστον· « ἀλλὰ καὶ σεβασμία, » φησίν. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, πάντες ἄγγελοι, καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ Θεὸν καὶ τὰ Θεοῦ ἐνθέως καὶ εὐσεβῶς τιμῶντες ἀεὶ καὶ δοξάζοντες, ἔκστητε καὶ θαυμάσατε μέγα τι καὶ ἐξαίσιον, ἐπὶ τῇ τῶν ἀνόμων ἀναισχυντίᾳ καὶ ἀθεΐᾳ. Τοῦ Πολέμωνος ἡ εἰκὼν σεβασμία, καὶ ταῦτα παρὰ τῶν καθ' ἡμᾶς θεολόγων ἡμῖν ὑποδεδειγμένη, ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τί; πάσης ἀτιμίας καὶ ὕβρεως ἔμπλεως. Ὧν τί δυσσεβέστερον ἢ ἀνοσιώτερον; Ἀλλὰ, φασίν, Ἕλληνος καὶ παρ' Ἕλλησι. Καὶ πῶς οὐ λίαν ἄτοπον, εἰ μὴ καὶ ἡ Χριστοῦ παρὰ Χριστιανοῖς, εἴπερ Χριστιανοί; Ἔπειτα πάλιν ἡνίκα προταθείη αὐτοῖς παρὰ τῶν ὀρθοδοξούντων εἰς συνηγορίαν τῆς ἀληθείας λόγος, ὑπ' ἀναιδείας οἱ δείλαιοι στρεβλοῦσι κατὰ τὸ δοκοῦν τάς τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τάς τε τῶν μυσταγωγῶν τῆς Ἐκκλησίας ῥήσεις, οἰόμενοι τὴν ἑαυτῶν κακοδοξίαν ἐξ ἀθλίων καὶ ψευδῶν σκεμμάτων ἐπικουρεῖσθαι. Τούτων γὰρ τὰ μὲν ἀκρωτηριάζουσι, τὰ δὲ περιξέουσι καὶ ὑποτέμνονται, καθάπερ οἱ τοὺς νόθους τῶν στίχων ὀβελίζοντες, ἢ τὰ περιττὰ τῶν λίθων καὶ ξύλων οἱ τέκτονες.

17. Idem extra nostram quoque religionem comperire possumus, ut Polemonis historia comprobat, cujus in suis carminibus magnus meminit Gregorius (23). Namque ex intemperante ad modestiam translatus, adeo cupiditatum victor evasit, ut mira etiam de eo canantur; quorum unum illud est, quod ei cum meretrice accidisse dicitur. Quid ergo ait adversarius? Non imago, inquit, sed Polemon ex sua imagine spectans, modestiam impudicæ feminæ imperavit; « et quidem venerabilis illa erat » addit (24). Audi, cœlum; aures præbe, terra; angeli omnes et vos homines quotquot Deum et res divinas egregie pieque colitis semper et honoratis, obstupescite et admiramini portentum magnum in horum impiorum impudentia atque irreligiositate. Polemonis imago venerabilis est, et quidem de theologorum nostrorum sententia; Christi autem imago, quid? dedecore omni contumeliaque redundat. Quo quid irreligiosius aut scelestius dici potest? Sed ethnici, aiunt, hominis et apud ethnicos. Quidni vero sit absurdissimum, si Christi quoque imago apud Christianos æque non fuerit venerabilis? Deinde adhuc cum illis opponitur ab orthodoxis contextus aliquis veritatis patronus, impudenter hi miseri ad suam sententiam vi detorquent tum inspiratæ Scripturæ, tum magistrorum Ecclesiæ verba, existimantes pravam suam opinionem infelicibus mendacibusque commentis tueri. Ergo illos contextus partim mutilant, partim eradunt et succidunt; sicut illi qui spurios versus obelo configunt, aut sicut superfluitates lapidum vel lignorum ædificatores fabri abradunt.

ιη'. Τίνα οὖν ἐστι τὰ προτεινόμενα; Ὅτι ἡ γνῶσις τοῦ ἀρχετύπου διὰ τῆς εἰκόνος ἡμῖν ἐγγίνεται. Ἔτι μὴν καὶ ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· ὁποῖόν τι τῷ μεγάλῳ Βασιλείῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς ἐῤῥωμένοις τὴν φρένα συνωμολόγηται· καὶ οὐδείς πω τῶν σωφρονούντων, θρασέως ἄγαν καὶ ἀμαθῶς πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν ἀλήθειαν ἀντωπῆσαι ἀπηναισχύντησεν, ἕως ἂν τὸ ἄθεον τοῦτο καὶ μιαρὸν δόγμα καθάπερ τι λοιμικὸν νόσημα, ταῖς ἀνθρωπείαις ψυχαῖς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εἰσεφθάρη. Ἔχει δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς ἐν οἷς πρὸς Ἀμφιλόχιον τὸν τοῦ Ἰκονίου ἐπίσκοπον γράφει, ἐπὶ λέξεως ὧδε· « Θεὸν ἐκ Θεοῦ προσκυνοῦν- D τες, τὸ ἰδιάζον τῶν ὑποστάσεων ὁμολογοῦμεν, καὶ μένομεν ἐπὶ τῆς μοναρχίας, εἰς πλῆθος ἀπεσχισμένον τὴν θεολογίαν μὴ σκεδαννύντες· διὰ τὸ μίαν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ Θεῷ μονογενεῖ τὴν οἱονεὶ μορφὴν θεωρεῖν, τῷ ἀπαραλλάκτῳ τῆς θεότητος ἐνιζομένην· Υἱὸς γὰρ ἐν Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ· ἐπειδὴ καὶ οὗτος τοιοῦτος οἷος ἐκεῖνος, κἀκεῖνος ὅπερ οὗτος· καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἕν. Ὥστε κατὰ μὲν τὴν ἰδιότητα τῶν προσώπων, εἷς καὶ εἷς· κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, ἓν οἱ ἀμφότεροι. Πῶς οὖν εἴπερ εἷς καὶ

96 18. Quænam ergo a nobis argumenta opponuntur? nempe quod archetypi notitia per imaginem in nobis gignitur. Insuper quod imaginis honor ad prototypum transit; quemadmodum magno Basilio et ipsi veritati videtur, et omnes qui sana mente sunt confitentur: nemoque sobrius adversus tam splendidam veritatem tam audacter et inscite oculos attollere ausus erat, donec impium hoc et abominabile dogma, ceu pestis quædam humanas animas per Ecclesiam Dei corripuit. Patris autem testimonium in iis quæ ad Amphilochium Iconii episcopum scribit, ita ad verbum se habet (25): « Deum ex Deo adorantes, proprietatem personarum confitemur, simulque in uno principatu manemus, dum in multitudinem scissam haud disperdimus theologiam; quia unam in Deo Patre et Deo Unigenito veluti formam spectamus, paritate divinitatis unitam. Nam Filius in Patre est, et Pater in Filio; quandoquidem et hic talis est, qualis ille. Atque ita unum sunt. Quamobrem singularitate personarum sunt unus et unus; communione autem naturæ, unum sunt ambo. Quomodo ergo unus et unus, non sunt duo dii? quia rex dicitur etiam

(23) Carm. X, seu *De virtute*, v. 793 seqq. De hoc Polemonis exemplo in syn. Nicæna citato, et a Francofordiensibus improbato, loquitur Adrianus I papa in celebri ad Carolum Magnum epistola, quam vide.

(24) Sic nempe ait Gregorius v. 805: Ταύτην ἰδοῦσα· καὶ γὰρ ἦν σεβασμία.

(25) Lib. *De Spiritu sancto*, cap. 18.

A regis imago, non autem duo reges; nam neque potentia scinditur, neque majestas dividitur. Sicut enim quæ nobis imperat dominatio et potestas, una est; sic etiam nostra laudatio, una est, non plures; nam delatus imagini honor, ad prototypum transit (26). Quod igitur est hic apud nos imitatione imago, ita illic natura Filius. Et sicut in opificiis similitudo habetur in forma, ita in divina incompositaque natura ex divinitatis communione unitas consurgit (27). » **97** Patris quidem Basilii hæc sunt, et quidem ita perspicua, ut ne rusticanum quidem aliquem, aut de bajulorum genere, latere queant. Jam quænam contra ab his dicuntur? Aiunt hæc Basilium dixisse de Trinitate loquentem, nihilque hinc nobis emolumenti ad quæsitam rem conferi: namque imago Patris dicitur esse Filius apud
B sacram Scripturam. Sed illico respondendum quod, etiamsi hæc nihil pertineat ad Verbi incarnationem, cur nihilominus repudiantur? Nostis enim rem non jam ad materiam tantummodo et quod oculis spectatur, tendere; nam nequaquam honor propter intermediam materiam remque visam præbetur. Alioquin oporteret cunctam materiam ab aliis quidem honorari, ab aliis autem contumelia affici; atque ita quamlibet imaginem ludibrio haberetis. Sed plane constat vos hic etiam, eodem modo in proposita re vos gerere. Nisi enim sciretis Christum ab imagine significari; et qui præbentur honores, ad eum referri; haud profecto tot contumeliis sæviretis. Gravis quippe vobis etiam in ima-
C gine spectatus Christus est.

19. Quid ergo hinc colligitur? Nempe, quia qui honorant, confitentur se prototypo deferre honorem; necesse est eos etiam, qui imagines abolent, conse-

εἷς, οὐχὶ δύο θεοί· ὅτι βασιλεὺς λέγεται καὶ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν, καὶ οὐ δύο βασιλεῖς· οὔτε γὰρ τὸ κράτος σχίζεται, οὔτε ἡ δόξα μερίζεται. Ὡς γὰρ ἡ κρατοῦσα ἡμῶν ἀρχὴ καὶ ἐξουσία μία, οὕτως καὶ ἡ παρ' ἡμῶν δοξολογία, μία, καὶ οὐ πολλαὶ, διότι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Ὃ οὖν ἐστιν ἐνταῦθα μιμητικῶς ἡ εἰκὼν, τοῦτο ἐκεῖ φυσικῶς ὁ Υἱός. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν, κατὰ τὴν μορφὴν ἡ ὁμοίωσις, οὕτως ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀσυνθέτου φύσεως ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς θεότητός ἐστιν ἡ ἕνωσις. » Καὶ τὰ μὲν τοῦ Πατρὸς τοιαῦτα· καὶ οὕτω πᾶσιν ἔνδηλα, ὡς μηδὲ τῶν ἀγροικοτέρων ἤ τῶν βαναύσων τινὰς, οἶμαι, διαλανθάνειν. Τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ὁποῖα; Φασὶ τοίνυν, ὅτι πρὸς θεολογίαν εἴρηται ταῦτα τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲν ἡμῖν ἐξῇ παρακερδαίνειν ἐντεῦθεν πρὸς τὸ ζητούμενον· εἰκὼν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς παρὰ τῇ Γραφῇ λέγεται. Ἀλλ' ἀποκριτέον εὐθὺς, ὅτι εἰ οὐδὲν ἀνήκει ταῦτα πρὸς τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν, τίνος ἕνεκεν καθαιρεῖται; Οἴδατε γὰρ σαφῶς ὅτι οὐ μέχρι τῆς θέας μόνης καὶ τῆς ὕλης ἵσταται τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ ἡ τιμὴ διὰ τὴν ὕλην καὶ τὴν θέαν προσάγεται. Ἐπεὶ ἔδει πᾶσαν ὕλην, παρὰ μὲν τῶν τιμᾶσθαι, παρὰ δὲ τῶν ὑβρίζεσθαι, καὶ οὕτως ἂν ἠτιμώσατε πᾶσαν εἰκόνα. Ἀλλὰ δῆλον ὅτι καὶ ἐνταῦθα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκδέχεσθε τὸ προκείμενον. Εἰ γὰρ μὴ ᾔδειτε ὅτι ὁ Χριστὸς διὰ τῆς εἰκόνος δηλοῦται, καὶ τὰ γινόμενα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται, οὐχ ἂν τοσαύταις ἐβάλλετε ὕβρεσιν. Ἐπειδὴ βαρὺς ὑμῖν ἐστι καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος.

ιθ'. Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν συναγόμενον; Ὅτι ἐπειδὴ οἱ τιμῶντες ὁμολογοῦσι ν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, ἀνάγκη καὶ τοὺς καθαιροῦντας, ἐκ

(26) Adrianus PP. in prædicta epistola, Carolinorum librorum sententiam quæ ait: *Contra eos qui dicunt quod imaginis honor in primam formam* (prototypum) *transit*, ita refutat: *Qui huic contradicere voluerit, sancti Basilii contradicret expositioni, quem nullum ex fidelibus credimus adversus ejus orthodoxam fidem expugnare.*

(27) Quanquam hic nonnisi de duabus sanctissimæ Trinitatis personis sermo est, attamen intempestivum haud arbitror doctrinam pulcherrimam ascribere de toto eo mysterio ex Macarii Chrysocephali jam sæpe a nobis laudato sermone in festo Orthodoxiæ
D id est de sanctarum imaginum veneratione: Ἡ δέ γε ἀλήθεια ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν διδάσκει, μίαν φύσιν ἄναρχον καὶ ἀΐδιον, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζομένην· Πατὴρ γάρ ἐστιν Υἱοῦ γεννήτωρ ἀγέννητος, ὡς οὐκ ἔκ τινος· Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς γέννημα, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πνεῦμα ἅγιον, ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· τρία πρόσωπα· Θεὸς ἕκαστον τέλειος καὶ ἀληθινός· εἷς τὰ τρία Θεὸς, ὅτι μία θεότης, μία δύναμις, μία οὐσία, μία βούλησις, μία ἐνέργεια· ἀμέριστος ἐν μεμερισμέναις ταῖς ὑποστάσεσι, καὶ ταῖς διαφόροις τῶν ὑπάρξεων ἰδιότησι· μόνῳ γὰρ τῷ Πατρὶ, τὸ ἀγέννητον· μόνῳ τῷ Υἱῷ, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως καὶ συνανάρχως γεγεννῆσθαι· μόνῳ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸ ἀχρόνως καὶ ἀϊδίως καὶ συνανάρχως ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαι· Τριὰς ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος· οὐσία ὑπερούσιος· φύσις ἀπερίγραπτος· δόξα ὑπεράπειρος· δύναμις ἀπερίοριστος· ἀκατάληπτον φῶς· ἀνεξιχνίαστος ἀγαθότης· κράτος ἀνυπέρβλητον· κάλλος ἀπερινόητον· βασιλεία ἀπέραντος· εἷς καὶ μόνος Θεὸς, ἐν τρισὶ τελείαις ταῖς ὑποστάσεσι λατρευόμενος, καὶ τρισὶν ἁγιασμοῖς ἐν μιᾷ κυριότητι ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως δοξολογούμενος· *Docet nos veritas unum confiteri Deum, unam sine initio ac sempiternam naturam, in tribus personis Patre, Filio et sancto Spiritu agnitam. Pater enim est Filii genitor ingenitus, quippe qui ex nullo est. Filius, Patris genitura, utpote ex ipso genitus. Spiritus sanctus ex Patre procedens; tres personæ, unaquæque Deus perfectus ac verus. Hæ tres unus Deus, quia una deitas, una virtus, una substantia, una voluntas, una operatio, indivisa in distinctis personis, et differentibus subsistentiarum proprietatibus. Solius enim est Patris innativitas. Solius Filii, ex Patre sine initio, intemporalis, sempiterna, pari cum dignitate, generatio. Solius Spiritus sancti, intemporalis, sempiterna, pari item cum dignitate, ex Patre processio. Trinitas simplex et incomposita, substantia supersubstantialis, natura incircumscripta, majestas plusquam infinita, virtus illimitata, incomprehensibilis lux, inscrutabilis bonitas, potentia insuperabilis, pulchritudo inintelligibilis, regnum sine termino, unus solusque Deus, in tribus perfectis personis adoratus, trisagioque in una dominatione indivise, inconfuseque collaudatus.* (De Spiritus sancti processione etiam a Filio, testimonia Græcorum antiquorum certissima et nova habes in nostra disputatione pro dogmatica particula 'ΕΚ retinenda in sermone tertio sancti Gregorii Nysseni de Oratione Dominica.)

τοῦ ἀκολούθου κατὰ τὸ ἀπαραίτητον λέγειν, ὅτι Τὴν ἀτιμίαν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρομεν. Ἐκεῖνα δὲ λέγουσιν οὐ τῇ θεολογίᾳ συνιστάμενοι, (πῶς γάρ, ὧν γε μακρὰν τὸ τῆς θεολογίας μυστήριον;) ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὸ τῆς εἰκόνος τὸ ὄνομα ἐκ μέσου ποιήσωσιν· ὡς μηδὲ εἰς μνήμην ὅλως παρὰ τὸν βίον ἴοι· καὶ τοῦτο μάλιστα ἐπὶ πάσης τῆς τὸ ἀνθρώπειον εἶδος φερούσης· διὸ καὶ ψευδωνύμους τὰς εἰκόνας τῶν ἁγίων καλεῖν ἐπεχείρησαν. Τὰ γοῦν ἐν παραδείγματι εἰρημένα τῷ θεοφόρῳ, κακούργως καὶ ἀνοήτως ἀποκρύπτειν μηχανῶνται (τίνα λανθάνειν ἢ παραλογίζεσθαι βουλόμενοι;) ὡς τῷ ἀθέῳ αὐτῶν ἀντιφερόμενα δόγματι. Ἀλλ' ὅτι μὲν θεολογοῦντι τῷ Πατρὶ ἐκεῖνα παρείληπται, καὶ αὐτοὶ συμφήσομεν· ἐκεῖθεν δὲ καὶ ἡμεῖς ὁρμώμενοι τοιαῦτα λέγειν πρὸς αὐτοὺς ἔχομεν, ὅτιπερ ὁ Υἱός, καίτοι ἐν πολλοῖς ἑτέροις τῆς θεότητος διαπρέπων αὐχήμασι καὶ δοξαζόμενος, ὅμως ὡς εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, πολλῷ πλέον τῶν ἄλλων, καὶ οἰκειοῦται τῷ Πατρί, καὶ κατ' οὐσίαν ἐνίζεται· καὶ διὰ τοῦτο ἰσοκλεᾶ καὶ ὁμότιμον, καὶ τὴν αὐτὴν τῷ Πατρὶ δόξαν καὶ προσκύνησιν παρὰ πάντων ἀποφέρεται. Καὶ γὰρ ἡ εἰς τὸν Υἱὸν τιμή, ἤγουν ἡ εἰς τὴν εἰκόνα, ἐπὶ τὸν Πατέρα ὡς εἰς ἀρχέτυπον ἀναφοιτᾷ. Οὕτω γάρ πού φησιν αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα· *Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ πάλιν· *Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις*. Καί· *Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ*. Καί· *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε*. Ὅτι δὲ καὶ διὰ τῆς εἰκόνος γινώσκεται τὸ ἀρχέτυπον, αὐτός που πάλιν πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Σωτὴρ ἔφη· *Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἐγνώκειτε ἄν, καὶ ἀπάρτι γινώσκετε αὐτόν*. Καί· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Καί· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν*.

κ'. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχει, τί δή ποτε καὶ τὸ ἱερὸν τοῦτο ἐκμαγεῖον, ὡς εἰκὼν τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, τήν τε γνῶσιν καὶ τὴν μνήμην αὐτοῦ ἡμῖν ἐμφανίζον, μὴ κατὰ τὴν οἰκείαν ἀναλογίαν καὶ τὸ ἰδιάζον τοῦ Λόγου (οὐ γὰρ ὡς ταὐτὸν τῇ οὐσίᾳ τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ὡς τὸ ἐμφερὲς τοῦ εἴδους αὐτοῦ διασῶζον) τιμηθήσεται καὶ προσκυνηθήσεται; ἓν ὂν αὐτὸ καὶ τὸ τιμιώτατον τῶν εἰς δόξαν καὶ φανέρωσιν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ ἱερῶν συμβόλων· ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ διαβαίνῃ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἡ δόξα. Εἰ μή που διὰ τὴν τῆς εἰκόνος κλῆσιν οἱ ὀνοματομάχοι καὶ τὸν Υἱὸν τῆς Πατρικῆς οὐσίας καὶ δόξης ἀλλοτριώσαιεν· καὶ τὴν λατρείαν καὶ τὴν προσκύνησιν διέλοιντο, μηδεμίαν κοινωνίαν ταῖς εἰκόσι πρὸς τὰ πρωτότυπα διδόντες. Συνηγορίαν οὖν ὁ λόγος, οὐκ ἀναίρεσιν τῶν προκειμένων ἔχει.

κα'. Ἐκεῖνο δὲ ἢ οὐ συνῆκαν οἱ ἀνόητοι, ἢ ἑκόντες ἀπέκρυψαν, ὡς τὸ τῆς εἰκόνος ὄνομα, οὐ τῶν ἁπλῶς θεωρουμένων ἐστίν, ἀλλ' ὁμώνυμος φωνὴ καὶ τῶν πολλαχῶς λεγομένων· ἧς περὶ τῆς διαιρέσεως, λεπτῶς αὐτὸς οὗτος ὁ Πατὴρ ἐν ἑτέροις δια-

quenter atque inevitabiliter dicere, se contumeliam in ipsum prototypum conferre. Sed revera haud illud dicunt, quia theologia sint freti; (qui enim id fieret, a quibus totum theologiæ mysterium abest?) sed ut ipsum imaginis nomen de medio tollant, adeo ut ne memoretur quidem in omni vita; atque illarum præcipue imaginum quæ humanam formam præ se ferunt; quare et pseudonymas imagines sanctorum appellare ausi sunt. Quod igitur sanctus vir exempli causa dixit, malitiose et insipienter celare nituntur (quasi vero aliquem latere possint aut fallere) tanquam impio dogmati suo contraria. Verumtamen quod de Deo verba faciens, dictum illud adhibeat Pater, nos quoque assentimur: et nihilominus nos quoque illinc occasionem capientes, ita cum istis loquimur; nempe quod Filius, etsi aliis multis divinitatis ornamentis fulget et clarificatur, attamen quatenus Dei Patris imago est, multo magis quam aliis dotibus et cum Patre sociatur, et substantialiter unitur; ideoque parem et æque augustam prorsusque eamdem ac Pater gloriam ac venerationem ab omnibus consequitur. Nam qui defertur Filio honor, tanquam imagini, is ad Patrem ceu ad archetypum transgreditur. Sic ergo et ipse aliquando Patri aiebat: *Ego te clarificavi in terra* [40]. Et rursus: *Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in illo* [41]. Et: *Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te* [42]. Quod vero ex imagine quoque cognoscatur prototypum, ipse item discipulis Servator dixit: *Si cognovissetis me, utique et Patrem meum cognovissetis, et amodo cognoscitis illum* [43]. Et: *Qui videt me, videt Patrem* [44]. Et: *Ego in Patre, et Pater in me est* [45].

20. Quæ cum ita se habeant, quidni hoc quoque sacrum simulacrum, tanquam imago humanati Filii, ejusque notitiam ac memoriam nobis ingerens, quidni, inquam, secundum naturalem propriamque ratiocinii analogiam, haud profecto quasi ejusdem ac Filius substantiæ, sed ut similitudinem formæ ejus servans, honorabitur atque adorabitur? Cum et hoc ipsum sit unum et honorandissimum sacrorum symbolorum, quæ gloriam œconomiæ ejus notificant; ut sic per simulacrum hoc ad archetypum transeat gloria. Nisi forte propter imaginis appellationem, hi qui de nominibus cavillantur, Filium a paterna quoque substantia et gloria alienant; et **98** cultum adorationemque dividunt, nullam imaginibus ad prototypa relationem concedentes. Ergo Basilii dictum proposito nostro prodest, nedum obest.

21. Illud vero non intelligunt stulti hi, vel data opera dissimulant, imaginis vocabulum non esse de simpliciter quid significantium numero; sed homonymum, et multiplicis significationis: de qua distinctione subtiliter alibi hic Pater disserit. Et

[40] Joan. xvii, 4. [41] Joan. xiii, 31. [42] Joan. xvii, 1. [43] Joan. xiv, 7. [44] Joan. xiv, 9. [45] Ibid. 10.

juxta quidem priorem enuntiationem in naturalem et artificialem dividi : juxta autem alteram enuntiationem sive subdivisionem, imaginem artificialem formæ esse, inquit, et habitus, et speciei, atque coloris. Dicant ergo nobis, quæ ratio cogat, ut alterum quidem significatum admittamus, quatenus naturaliter consideratur, et necessitudinem ac relationem accurate servare putemus ; reliquam vero partem, quæ artificialem sensum spectat, repudiemus? Quid? Nonne et hæc relationem ac necessitudinem, pro sua ratione, incolumem retinebunt? Siquidem imaginis ratio, ceu imaginis simpliciter, utroque sensu pariter eodemque gradu a cordatis intelligitur, etiamsi ad varios potest sensus adhiberi. Namque ut in rebus naturalibus pure significat simile et nihil differens ; sic etiam in rebus artificialibus, secundum speciem ac formam ; etiamsi ad naturam quod attinet, differentiam in ipsis denotat : quo fit ut unam eamdemque appellationem participent, seu sint homonyma. Sed quia hoc vocabulum de Verbi corporatione proprie sumitur, dissimulare id et subvertere nituntur insani. Quandiu enim id eis manifeste non adversatur, tanquam pro ipsis staret, et potentialiter id vocabulum posuisset, sectari magistrum simulant. Verum ubi repugnantem senserint, semper recusant.

Sed tempus est, ut ad ejus dicti considerationem accedamus. Doctori igitur de Dei natura tractanti, scientique Filium connaturalem esse Patri atque ejusdem substantiæ, et hypostaseos, id est personæ proprietate tantummodo differentem definienti, quia multi tunc quoque Dei hostes hæretici adversus Unigeniti majestatem exorti erant, ipsi, inquam, opus fuit argumentum suum exemplo exponere ac demonstrare. Solemus enim ex nostris rebus superiores res conjectare ; id quod apud inspiratam quoque Scripturam videre est, neque secius apud Ecclesiæ item doctores. Nam cum dixisset : Quomodo, si unus et unus sunt, Pater Deus, et Filius Deus, quomodo, inquam, non sunt duo dii? quasi ad dialogi morem verba conformans ; quia, inquit, rex dicitur etiam regis imago ; neque tamen reges duo sunt ; nam neque potentia scinditur, neque majestas in partes diducitur. Deinde quasi aliquis ambigeret, quomodo hæc ita se habere constaret, tanquam confirmans exempli illius argumentum, communibus notionibus, quæ apud omnes in confesso sunt, utens, ait : Quia imaginis honor ad prototypum transit. Namque id de imagine nemo non confitetur ; cunctisque ratione præditis non ex doctrina tantummodo, verum etiam a natura hujus rei notio impressa est. Sic absoluto exempli argumento, revocat deinde sermonem unde discesserat, aitque : Quod itaque hic assimilanter imago (hic vero ubi, nisi videlicet in imagine quæ artificialiter imitationem præ se fert?), id illic naturaliter efficit Filius. Deinde probe sciens sanctus Pater artificialium imaginum ab archetypis differentiam, si-

A λαμβάνει. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν, εἰς
φυσικὴν καὶ τεχνητὴν διαιρεῖσθαι· κατὰ δὲ τὴν
ἑτέραν, ἤτοι ὑποδιαίρεσιν, τὴν τεχνητὴν εἰκόνα
μορφῆς εἶναι, φησὶ, καὶ σχήματος, ἢ εἴδους καὶ χρώ-
ματος. Λεγέτωσαν οὖν ἡμῖν τίς ὁ ἀναγκάζων τρό-
πος, τὸ μὲν ἕτερον τούτων δέχεσθαι, ὃ ἐπὶ τῶν
φυσικῶν εἴληπται, καὶ τήν τε οἰκειότητα καὶ σχέσιν
ἀκριβῶς διασώζεσθαι ὑπολαμβάνειν, τὸ δ' αὖ ἕτερον
μέρος ὃ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν εἴρηται, ἀποπέμπεσθαι;
τί; μὴ καὶ ταῦτα τὴν σχέσιν καὶ οἰκειότητα κατὰ τὸν
ἴδιον λόγον ἀπαράτρωτον κεκτήσεται; καίπερ ὁ τῆς
εἰκόνος λόγος, ὡς εἰκόνος ἁπλῶς ἐπ' ἀμφοῖν ἴσως καὶ
ὁμοτίμως παραλαμβάνεται παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι,
εἰ καὶ περὶ διάφορα τὰ σημαινόμενα καταγίνεται.
Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν φυσικῶν εἰλικρινῶς τὸ ἐοικὸς καὶ
B ἀπαράλλακτον ἔχει· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τεχνητῶν,
κατὰ τὸ εἶδος καὶ τὴν μορφήν· εἰ καὶ τῇ φύσει
τὸ διάφορον ἐν ἑαυταῖς ἐνδείκνυνται· ὅθεν καὶ τῇ
προσηγορίᾳ μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ, ὁμωνύμως κεκοινω-
νήκασιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο πρὸς τὴν ἐνσωμάτω-
σιν τοῦ Λόγου οἰκείως λαμβάνεται, κατασιγάζειν
καὶ ἀνατρέπειν πειρῶνται οἱ ἄφρονες. Ἔνθα
μὲν γὰρ κατὰ τὸ προφανὲς οὐδὲν αὐτοῖς ἐστι τὸ
προσιστάμενον, ὥσπερ ἐπ' αὐτοῖς τυγχάνοντος καὶ
ἐπ' ἐξουσίας κειμένου, ἕπεσθαι προσποιοῦνται τῷ
διδασκάλῳ· ἔνθα δὲ τῷ ἀντιπίπτοντι περιτύχοιεν,
ἀεὶ διακρούονται.

Ἀλλ' ὥρα ἡμῖν ἐπὶ τὴν τοῦ ῥητοῦ χωρεῖν ἤδη
ἐπίσκεψιν. Θεολογοῦντι δ' οὖν τῷ διδασκάλῳ, καὶ τὸν
Υἱὸν συμφυᾶ τῷ Πατρὶ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰδότι,
C ἰδιότητι δὲ μόνῃ τῇ κατὰ τὴν ὑπόστασιν, εἴτουν
πρόσωπον, διακρίνεσθαι δογματίζοντι, ἐπειδὴ πολλοὶ
καὶ τῶν τηνικάδε θεομαχούντων αἱρετικῶν κατὰ τῆς
τοῦ Μονογενοῦς δόξης ἐπεφύοντο, ἐδέησε ταῦτα διὰ
παραδείγματος παραστῆσαί τε καὶ δηλῶσαι· καὶ γὰρ
ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς τεκμαιρόμεθα, ὃ
δὴ καὶ ἐπὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἰδεῖν ἐστιν,
οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἐπὶ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλη-
σίας. Εἰρηκὼς γὰρ, Πῶς εἴπερ εἷς καὶ εἷς ὁ Πατὴρ
καὶ Θεὸς, καὶ ὁ Υἱὸς καὶ Θεὸς, οὐχὶ δύο θεοί; οἱονεὶ
ἐν διαλόγῳ τὸν λόγον ποιούμενος, Ὅτι τοι, φησὶ,
βασιλεὺς λέγεται καὶ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκών· καὶ
οὐ δύο βασιλεῖς· οὔτε γὰρ τὸ κράτος σχίζεται,
οὔτε ἡ δόξα μερίζεται. Εἶτα ὡσεί τινος διαποροῦν-
D τος, πόθεν ταῦτα οὕτως ἔχειν δῆλον, ὥσπερ κατα-
σκευάζων τὸν τοῦ παραδείγματος λόγον, διὰ τῶν
κοινῶν ἐννοιῶν προερχόμενος καὶ ἅπασι συνομο-
λογουμένων, ἐπάγει· Διότι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ
ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ πάσης
εἰκόνος ὡμολόγηται, καὶ πᾶσι λογικοῖς οὐκ ἐκ διδα-
σκαλίας μόνον, ἤδη δὲ καὶ φυσικῶς, ἡ τούτου γνῶ-
σις ἐμπέφυκεν· οὕτως ἀπαρτίσας τὰ τοῦ παραδεί-
γματος, μετάγει λοιπὸν τὸν λόγον ἐφ' ὃ παρῆκται
καί φησιν· Ὃ οὖν ἐνταῦθα μιμητικῶς ἡ εἰκὼν,
ἐνταῦθα ποῦ, ἢ δῆλον ὡς ἐν τῇ ἐκ τέχνης τὴν μίμη-
σιν ἐνδεικνυμένῃ εἰκόνι; τοῦτο ἐκεῖ φυσικῶς ὁ Υἱός.
Ἔπειτα τῶν τεχνητῶν εἰκόνων τὴν πρὸς τὰ ἀρχέτυπα
διαφορὰν καὶ οἰκείωσιν εἰδὼς ὁ Πατὴρ, πάλιν παρα-
δείγματι ἀναλόγως ἔχοντι πρὸς τὴν φυσικὴν εἰκόνα

τούτῳ χρώμενος ἐπιφέρει· Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν A τεχνητῶν, κατὰ τὴν μορφὴν ἡ ὁμοίωσις, οὕτως ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀσυνθέτου φύσεως, ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς θεότητός ἐστιν ἡ ἕνωσις. Σημειωτέον δὲ ὅπως ἐπὶ τῶν τεχνητῶν, οὐ τῇσδε ἢ τῇσδε εἴρηκε, τὴν κατὰ τὴν μορφὴν τοῦ πρωτοτύπου ὁμοίωσιν προσδιωρισμένως, ἀλλὰ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ ἀριθμοῦ, ἐπὶ πασῶν ἁπλῶς τὸν αὐτὸν εἰσήγαγε λόγον· ὡς εἴπερ μὴ ἀπόσχοιντο τῆς ἀτόπου φιλονεικίας οἱ ἀναισχυντοῦντες, ἐκβιασθήσονται μὴ ἕνα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς υἱοὺς ἀθέως ἀναπλάττειν καὶ ἀνοήτως.

κβ'. Τὸ τοίνυν λεγόμενον, ὅτι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, οἷα δὴ προσεχέστερον τῷ ἐπὶ τῆς βασιλέως εἰκόνος παραδείγματι κείμενον, προηγουμένως ἐπὶ τῶν τεχνητῶν εἰκόνων ἐφήρμοσται, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν φυσικὴν εἰκόνα ἐκεῖθεν B μετέρχεται, καὶ πρὸς τὴν θεολογίαν παραδειγματικῶς ἀνάγεται· τοιαύτης δὲ μεταλαχεῖν τὴν τεχνητὴν εἰκόνα τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον κατὰ τὴν μορφὴν κοινωνίας καὶ σχέσεως, οὐδὲν ἧττον ἢ κατὰ τὴν ὁμωνυμίαν ἐνέφηνεν. Ὡς γὰρ οὐ δύο, ἀλλ' ἕνα λέγεσθαι βασιλέα συνήνεκται (τὸ γὰρ ἓν ἐπ' ἀμφοῖν διαφαίνεται), οὕτω δὴ, καὶ ὃ θαυμαστότερον καὶ οἰκειότερον, μηδὲ τὸ κράτος σχίζεσθαι, μηδὲ τὴν δόξαν μερίζεσθαι, ὃ ἐδήλου ἐπὶ τῆς φυσικῆς ἡ κατ' οὐσίαν ἕνωσις εἰκόνος. Πῶς οὖν ἄτιμοι καὶ ἀπηγορευμέναι πρὸς ἐξάπλωσιν καὶ σαφήνειαν τηλικούτου πράγματος, τῆς θεολογίας λαμβανόμεναι; Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος διδάσκαλος, καὶ ἐν τοῖς κατὰ Σαβελλίου λόγοις, τὴν περὶ τῶν εἰρημένων διάνοιαν λευκότερον ἐξαπλοῖ· « Οὐδὲ γὰρ ὁ C κατὰ τὴν ἀγορὰν τῇ βασιλικῇ εἰκόνι ἐνατενίζων, καὶ βασιλέα λέγων τὸν ἐν τῷ πίνακι, δύο βασιλέας ὁμολογεῖ, τήν τε εἰκόνα καὶ τὸν οὗ ἐστιν ἡ εἰκών· οὔτε ἐὰν δείξας τὸν ἐν τῷ πίνακι γεγραμμένον εἴπῃ, Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς, ἀπεστέρησε τὸν πρωτότυπον τῆς τοῦ βασιλέως προσηγορίας, μᾶλλον μὲν οὖν ἐκείνῳ τὴν τιμὴν ἐβεβαίωσε διὰ τῆς τούτου ὁμολογίας· εἰ γὰρ ἡ εἰκὼν βασιλεὺς, πολλῷ δή που εἰκὸς βασιλέα εἶναι καὶ τὸν τῇ εἰκόνι παρασχόμενον τὴν αἰτίαν· ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ξύλα καὶ ζωγράφου τέχνη τὴν εἰκόνα ποιεῖ φθαρτὴν φθαρτοῦ μίμημα καὶ τεχνητὴν τοῦ ποιηθέντος, ἐκεῖ δὲ ὅταν ἀκούσῃς εἰκόνα, ἀπαύγασμα νόει τῆς δόξης· τί δὲ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ τίς ἡ δόξα, αὐτὸς εὐθὺς ἡρμήνευσεν ὁ Ἀπόστολος ἐπαγαγὼν, *Καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως.* » Τοιαύ- D της δὲ διὰ πάντων τῆς κατὰ τὰς εἰκόνας θεωρίας παραδεδειγμένης, ὡς τὸ ἐοικὸς ἐν ἅπασι κατὰ τὸν ἴδιον ὅρον καὶ λόγον ἐχούσης· τί τὸ ἄτοπον τὰ τῆς τάξεως ἀντιστρέψαντας εἰπεῖν, ὅτι Ὥσπερ ἡ παρὰ τῶν ἀσεβούντων εἰς τὸν Υἱὸν ὕβρις πρὸς τὸν Πατέρα ὡς εἰς ἀρχέτυπον ἄντικρυς ἀναβαίνει· οὕτω καὶ ἡ εἰς τὴν τεχνητὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα παρ' αὐτῶν προσφερομένη ἀτιμία, φανερῶς ὡς ἐπ' ἀρχέτυπον τὸν Χριστὸν αὐτὸν ἀναφέρεται; Τί τούτων σαφέστερον ἢ ἐκδη-

A mulque cum iis convenientiam, rursus hoc exemplo ad physicam imaginem analogiam habente, utens addit : Et sicuti in artificialibus similitudo in forma fit, sic in divina incompositaque natura, in communione divinitatis fit unitas. Animadvertendum autem, quod non in hac vel **99** illa artificiali definite dixerit exsistere prototypi similitudinem, sed plurali numero, de cunctis simpliciter eodem modo locutus sit. Quamobrem nisi impudentes isti ab absurda sua contentione absistant, cogentur jam non unum tantummodo, verum etiam plures filios impie stulteque confingere.

22. Quod ergo dictum est, nempe delatum imagini honorem ad prototypum transire, id ceu accommodatius regiæ imaginis exemplo quadrans, B artificialibus apprime imaginibus congruit; atque ita ad naturalem imaginem illinc transilit, et ad sermonem de Deo exempli more traducitur. Hanc autem ab artificiali imagine haberi communionem cum prototypo ac relationem, haud minus quam per homonymiam, ipse ostendit. Sicut enim non duo, sed unum esse regem concluditur (namque unum quid ex ambobus apparet); ita, quod etiam est mirabilius et intimius, neque potentiam scindi, neque majestatem in partes abire patet; quod demonstrabat in naturali imagine substantiæ unitas. Cur ergo inhonoræ sint et rejiciendæ imagines, quæ ad expositionem declarationemque tantæ rei, qualis est de Dei natura tractatus, assumptæ fuerunt? Idem hic doctor in sermone contra Sabel- C lium (28) mentem suam de re prædicta lucidius evolvit : « Neque enim qui in foro regalem imaginem intuetur, regemque dicit eum qui in tabula est, duos confitetur reges, imaginem videlicet, et illum cujus est imago. Neque si demonstrans eum qui in tabula pictus est, dicit : Hic est rex, ideo prototypum appellatione regis spoliat; imo potius honorem ei hac confessione confirmat. Nam si imago rex est, multo magis regem esse oportet eum qui imagini faciendæ causam dedit. Verum hic quidem ligna et ars pictoris imaginem faciunt corruptibilem, artificialem hominis corruptibilis imitationem; illic autem cum imaginem audieris, splendorem gloriæ cogita. Quis autem sit splendor, quæve gloria, ipse D recte exponit Apostolus qui addit: *Et character substantiæ ejus* [60]. » Hac undequaque de imaginibus exposita consideratione, quæ similitudinem in omnibus pro sua quæque definitione ac ratione habent; cur sit absurdum ordine inverso dicere, quod sicuti impiorum adversus Filium injuria ad Patrem utpote archetypum recta transit, sic adversus artificialem Christi imaginem ab istis illatum dedecus, aperte ceu ad archetypum Christum refertur? Quid his manifestius aut evidentius ad veritatis tutelam et affirmationem, veræque doctrinæ et

[60] Hebr. I, 3.

(28) In editione Garnerii, t. II, p. 192.

ecclesiasticæ piæ traditionis? Quis, etiamsi apprime A hebes ac stultus, non intelliget theophorum Basilium artificialem imaginem, de qua principaliter quæstio, ut nuper diximus, erat, ad declarationem et explanationem naturalis in divinitate imaginis, ceu proprium et perspicuum et idoneum exemplum protulisse? Certe qui hæc ita se habere, ut modo observantur et tradita fuerunt, non putat, procul admodum a sancti Patris mente scopoque abest, et a veritate dictorum illius dementer prorsus aberrat.

λότερον πρὸς συνηγορίαν καὶ πίστωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ εὐσεβοῦς παραδόσεως; Τίς τῶν ἄγαν ἀσυνέτων καὶ ἀνοήτων οὐ συνήσει, ὅτι τὴν τεχνητὴν εἰκόνα, ἐφ' ἧς καὶ τὸ ζητούμενον πρώτως ὡς ἔναγχος δέδεικται ἀποδέδοται, πρὸς σαφήνειαν καὶ ἀνάπτυξιν τῆς κατὰ τὴν θεολογίαν φυσικῆς εἰκόνος, ὡς οἰκεῖον καὶ ἐμφανέστατον καὶ πρόσφορον ὁ θεοφόρος παράδειγμα προηγάγετο; Ὁ γὰρ μὴ οὕτω ταῦτα ὡς νῦν τετήρηται καὶ ἀποδέδοται ἔχειν οἰόμενος, πόῤῥω που τῆς Πατρικῆς διανοίας καὶ τοῦ σκοποῦ ἀφέστηκε, καὶ τῶν ἀληθῶν αὐτῶν ἀνοηταίνων ὁλοτρόπως διημάρτηκεν.

23. Sedenim Christi hostes hæc dissimulantes, et simplicioribus fucum facere volentes, latere nos ipsorum acerbitatem et adversus veritatem pugnam B existimant. Adeo illorum animæ sunt obscuratæ, ut etiam manifeste dicta, et vulgi notitiam non fugientia, ipsi in arca veluti abscondant; ex quo fit ut ipsorum malitia magis divulgetur. Deinde a nobis alius invocetur, sacro huic Patri moribus **100** sententiaque similis, in theologicis suis sermonibus, magnus Gregorius (29) qui eodem modo de re eadem loquitur. « Est autem imago, quatenus consubstantialis; et quia ex illo Filius est, non ex hoc Pater. Hæc est enim imaginis natura, ut sit imitatio archetypi, cujus imago dicitur. Sed tamen hic amplius est : illic enim immobilis (30) imago hominis mobilis; hic imago viventis et vivens (31), magisque similis, quam Adamo Sethus, et gignenti cuilibet quod genitum est. Hæc est enim simpliciunr C natura, ut non partim sint similia, partim autem dissimilia, sed tota totius typus sint, atque idem potius quam simile. » Ita prædictus Pater. Quod autem in eadem mente sit, ita cognoscemus. Nam cum dicat talem esse imaginis naturam, ut sit archetypi imitatio, patet eum de omni imagine simpliciter verba facere, ut ita rem quæsitam obtineat. Etenim ex generalibus partialia demonstrantur; atque hic est optimus et præcipuus demonstrandi modus. Quæ vero illic sequuntur verba, denotant ipsum spectare potissime hanc sensibilem et artificialem imaginem. Nam cum addat, « Sed tamen

κγ'. Ἀλλ' οἱ Χριστομάχοι ταῦτα ἀποκρυψάμενοι, καὶ τοὺς ἁπλουστέρους παραλογίζεσθαι βουλόμενοι, λανθάνειν τὴν ἑαυτῶν πικρίαν καὶ τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας μάχην ὑποτοπάζουσι· τοσοῦτον ἐσκοτίσθησαν τὰς ψυχάς, ὡς τὰ σαφῶς διηγορευμένα, καὶ τὴν τῶν πολλῶν γνῶσιν μὴ διαφεύγοντα ταμιεύσασθαι· ὑφ' ὧν δὴ τὸ κακοῦργον αὐτῶν πλέον δημοσιεύεται. Ἑξῆς δὲ ἡμῖν ὁ τῷ ἱερῷ τούτῳ Πατρὶ ὁμότροπος καὶ ὁμόγνωμος καλείσθω, ἐν ταῖς ἑαυτοῦ θεολογίαις ὁ μέγας Γρηγόριος, τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν διεξερχόμενος· « Εἰκὼν δὲ, ὡς ὁμοούσιον· καὶ ὅτι τοῦτο ἐκεῖθεν, ἀλλ' οὐκ ἐκ τούτου Πατήρ· αὕτη γὰρ εἰκόνος φύσις, μίμημα εἶναι τοῦ ἀρχετύπου, καὶ οὗ λέγεται· πλὴν ὅτι καὶ πλέον ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκινήτως κινουμένου, ἐνταῦθα δὲ ζῶντος καὶ ζῶσα, καὶ πλέον ἔχουσα τὸ ἀπαράλλακτον, ἢ τοῦ Ἀδὰμ ὁ Σὴθ, καὶ τοῦ γεννῶντος παντὸς τὸ γεννώμενον· τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν ἁπλῶν φύσις, μὴ τὸ μὲν ἐοικέναι, τὸ δὲ ἀπεοικέναι, ἀλλ' ὅλον ὅλου τύπον εἶναι, καὶ ταὐτὸν μᾶλλον ἢ ἀφομοίωμα. » Ὧδε μὲν ἔχει τὰ τοῦ Πατρός. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται, οὕτως εἰσόμεθα· εἰπὼν γὰρ ὅτι τοιαύτη ἡ τῆς εἰκόνος φύσις, μίμημα εἶναι τοῦ ἀρχετύπου, φαίνεται πάσης εἰκόνος ἁπλῶς τὸν λόγον εἰσάγειν, ἵνα διὰ τούτου σχῇ τὸ ζητούμενον· καὶ γὰρ ἐκ τῶν καθολικωτέρων τὰ μερικώτερα δείκνυται· καὶ οὗτος τῆς ἀρίστης καὶ κυριωτέρας ἀποδείξεως ὁ τρόπος· τὰ δὲ ἑπόμενα, δεικνυσι μᾶλλον αὐτὸν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην εἰκόνα καὶ τεχνητὴν ἀποσκοπεῖν· ἐπαγαγὼν γὰρ τὸ, « Πλὴν ὅτι καὶ πλέον ἐνταῦθα, »

(29) Orat. 4, cap. 20, *de Filio;* seu 30 ed. Maur. p. 554.

(30) Textus noster hic ἀκινήτως, sed infra ἀκίνητος. Mirumque est quod prior lectio apud Maurinam editionem eodem loco variat, ἀκίνητος et ἀκινήτως.

(31) Quomodo Verbum seu Filius sit imago Patris, belle declarari videtur etiam ex iis quæ Matth. Cantacuzenus ingeniose dicit in op. cit. ms. f. 44, ad Sap. VII, 26, de Spiritu sancto, quæ mox, ut nos scripsimus retro p. 93, ad Filium transfert : Τὸ δὲ εἰκόνα εἶναι τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, τὸ ἀπαράλλακτον καὶ ταὐτὸ τῆς οὐσίας αἰνίττεται· οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν εἰκόνα χαρακτῆρος λαβεῖν ἐπὶ τοῦ ἀοράτου καὶ ἀσχηματίστου καὶ ἀκαταλήπτου Θεοῦ· ἀλλ' αὐτὴν τὴν κατ' οὐσίαν ἐκείνου μορφὴν, ἥτις ποτὲ αὕτη ἐστί· καὶ ὥσπερ τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ λέγοντες νοοῦμεν καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ, οὕτω δὴ καὶ τὸ ἐν εἰκόνι· εἰ δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν εἰκόνι φαμὲν δεδημιουργῆσθαι Θεοῦ, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς ὁ θεολόγος τοῦτό φησιν· ἐπάγει γάρ· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ*· ὡς ἐντεῦθεν δοκεῖν μηδὲν ἄλλο D τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τυγχάνειν ἐν ἡμῖν, ἢ τὸ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄρχειν· χρηστόν τε εἶναι καὶ ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ ἐξομοιοῦσθαι Θεῷ· *Jam dictio, quod nempe sit imago bonitatis ejus, ea videlicet unitatem substantiæ innuit. Neque enim imago aliqua characteris intelligi potest de invisibili, absque figura, et incircumscripto Deo; sed figuræ vocabulo intelligenda est ipsa substantia, quæcunque ea demum est. Et sicuti cum dicimus (ut est apud Paulum) in forma Dei, intelligimus in substantia Dei; sic etiam cum dicimus ad imaginem. Quod si hominem quoque ad imaginem Dei creatum dicimus, haud tamen hoc simpliciter a theologo (Moyse) affirmatur; addit enim :* Et dominentur bestiis terræ, et maris piscibus, et cœli avibus; *ita ut hinc videatur, nil aliud esse nostra ad imaginem Dei creatio, quam jus imperandi animalibus terræ : bonumque et exoptabile esse homini ut Deo assimiletur.*

τὴν ὑπεροχὴν τῶν προκειμένων αὐτῷ ἐπὶ τῇ θεολογίᾳ, διὰ τῆς συγκριτικῆς φωνῆς ἐσήμανε, διακρίνας ἑκάτερον τοῦ ἑτέρου· προσεπενέγκας δὲ τὸ, «Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀκίνητος κινουμένου, ἐνταῦθα δὲ ζῶντος καὶ ζῶσα,» τὴν πρὸς ἀλλήλας παρέστησεν ἣν ἔχουσι διαφοράν· ὡς εἰ ἔλεγεν ὅτι ἴδιον τῆς μὲν τεχνητῆς εἰκόνος, τὸ ἀκίνητον κινουμένου· οἰκεῖον δὲ τῆς φυσικῆς τὸ ζῶντος καὶ ζῶσα· μετὰ ταῦτα καὶ αὐτῶν τῶν φυσικῶν σύγκρισιν ποιεῖται ἐπὶ τῶν ἀσυγκρίτων, τὸν τοῦ Ἀδὰμ καὶ τοῦ Σὴθ παρενείρας λόγον, καὶ ὅσα περὶ τῆς τῶν ἁπλῶν διείλεκται φύσεως· προσεκτέον δὲ κἀνταῦθα, ὡς ὁ θεηγόρος οὗτος τὰ τῆς θεολογίας ἐξαίρων τῷ εἶναι πάντων ἐξῃρημένην, διὰ τῆς τῶν πάντων ἀφαιρέσεως, καὶ ταῦτα δὴ τὰ χειρόκμητα οὐ μόνον οὐκ ἀποπέμπεται, ἀλλὰ καὶ ὥσπερ ἀγάμενος ἀποδέχεται.

κδ'. Ὁ θεοφόρος Κύριλλος, ὁ τῆς μεγάλης τῆς Ἀλεξάνδρου πρόεδρος, καὶ μέγας διδάσκαλος, τοῖς προάγουσι συνεισστρεχέτω καὶ συμφθεγγέσθω· τοιάδε τινὰ περὶ τῶν προκειμένων φάσκων· «Ὥσπερ ἂν εἴ τις εἰκόνα διαγεγραμμένην ἄριστα βλέποι, καὶ ἀποθαυμάζοι μὲν τὸ τοῦ βασιλέως σχῆμα, καὶ ὅσαπερ ἐν ἐκείνῳ φαίνεται, ταῦτα καὶ ἐν τῇ Γραφῇ δυνάμενός τε καὶ ἔχων ὁρᾷν, εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοι τοῦ καὶ αὐτὸν ἰδεῖν τὸν βασιλέα, εἴποι δ' ἂν εἰκότως πρὸς αὐτὸν ἡ γραφή, Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν βασιλέα· καὶ πάλιν· Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς ἕν ἐσμεν, ὅσον εἰς ὁμοιότητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφέρειαν· καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐν τῷ βασιλεῖ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν ἐμοὶ κατὰ τὸ τῆς μορφῆς σχῆμα· τὸ γὰρ εἶδος τὸ ἐκείνου πάντως φορεῖ ἡ γραφή, καὶ τὸ τῆς γραφῆς εἶδος ἐν ἐκείνῳ σώζεται· οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς λέγων· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα*· καί· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*. Ἆρ' οὖν ἕπονται τοῖς σοφοῖς τούτοις λόγοις, ἢ ἔνθα μὲν, ἔνθα δὲ οὔ, καὶ ὡς ἡ τοῦ ἐνεργοῦντος ὑποβάλοι πονηρὰ γνώμη; Εἰ μὲν οὖν βούλοιντο πείθειν ἡμᾶς, ὡς κατὰ τὰ εἰρημένα τῷ διδασκάλῳ, ὁμοούσιον τῷ φύσαντι τὸν Υἱὸν δοξάζουσιν, οἷα εἰκόνα ὄντα Πατρὸς, καὶ βασιλέα μετὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἣν ὑπέδυ μορφὴν, ὁμολογοῦντες τιμῶσι κατὰ τὸ προκείμενον ἤδη παράδειγμα· προσκυνείτωσαν σὺν ἡμῖν τὴν προσκυνητὴν αὐτοῦ εἰκόνα, μονονουχὶ καὶ αὐτὴν λέγουσαν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν πάντων Βασιλέα καὶ Κύριον Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν καὶ Θεόν· εἰ δὲ οὐ τοῦτο δέχονται, οὐδὲ τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ δοξάζουσι, καὶ τῆς βασιλείας ἀποψηφιοῦνται, καὶ ἀλλοτρίους ταύτης τε καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ἑαυτοὺς σαφῶς ἀποδείξουσι.

κε'. Τούτοις τοῖς θεοσόφοις Πατράσι καὶ ὁ πολὺς τὰ θεῖα καὶ θεοφάντωρ Διονύσιος συνῳδὰ φραζέτω. «Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, εἰ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον εἶδος ἀκλινῶς ὁ γραφεὺς εἰσορᾷ, πρὸς

[47] Joan. xiv, 9. [48] Joan. x, 30

A hic amplius est, » sublimitatem argumenti sui circa Dei naturam versantis, comparativa dictione significavit, alterum ab altero discriminans. Tum addens, « Illic immobilis imago hominis mobilis; hic imago viventis et vivens, » quam habent hæ inter se differentiam exhibuit, quasi dixisset: Proprium quidem artificialis imaginis est, ut sit immobile mobilis; proprium autem naturalis ut sit viventis vivens. Post hæc et ipsorum physicorum comparationem facit cum dissimilibus, de Adamo ac Setho adnectens sermonem, et quæcunque de simplicium natura dicuntur. Animadvertendum denique hic est sacrum hunc doctorem, etiamsi a doctrina de Deo omnia submoveat, propterea quod nihil ad eam pertineant, quia ipsa ab omnibus sejuncta est; attamen B hæc manufacta adeo non rejicere, ut etiam perlibenter admittat.

24. Divus Cyrillus, magnæ Alexandriæ præsul, magnusque magister, supradictis accedat et consonet, de proposito argumento ut sequitur loquens (32). « Velut enim si quis imaginem egregie pictam aspiciat, mireturque exteriorem regis cultum, dum quidquid ad ejus ornatum pertinet, in tabula potest aspicere, cupidus **101** fiet ipsum quoque regem videndi; diceique illi quodammodo pictura: Qui me vidit et regem vidit. Et rursus: Ego et rex unum sumus, quod attinet ad similitudinem et accuratam summamque paritatem. Et adhuc: Ego in rege, et rex in me est, quantum pertinet ad formæ habitum. Namque illius speciem C prorsus gerit pictura, et picturæ species in illo vicissim servatur. Sic est et Filius dicens: *Qui vidit me, vidit et Patrem meum* [47]. Et: *Ego et Pater unum sumus* [48]. Num igitur obsequuntur sapientibus his dictionibus, an aliquando quidem utique, aliquando secus, prout operantis in eis dæmonis mala mens suggesserit? Si ergo voluerint nobis persuadere se juxta magistri dictum, consubstantialem Genitori Filium existimare, ceu Patris imaginem; regemque eum cum assumpta nostra forma confitentes honorant; sequitur ut juxta propositum exemplum venerentur nobiscum ejus quoque adorabilem imaginem, quæ et ipsa propemodum ait: Qui vidit me, vidit omnium Regem ac Dominum Jesum Christum D Deum. Quod si hunc cultum non admittunt, ne Filium quidem Patri consubstantialem existimant, eique regnum potius abjudicant, seque alienos ab hac nostra fide aperte demonstrant.

25. His theosophis Patribus, ille etiam in divina plurimus scientia et divinarum rerum revelator Dionysius consona dicat (33): « Si veluti in materialibus imaginibus fit, ad archetypam speciem pictor

(32) Exstat hic adamussim Cyrilli locus in *Thesauro* ejus, t. V, part. i, p. 111.

(33) Dionysius, *De eccl. hier.* cap. 4, n. ... tamen apud Nicephorum nostrum lectione, quam

indeclinabiliter aspiciat, nulla re alia sensibili abstractus, partimve abductus; ipsum illum quemcunque pingit, si licet dicere, duplicabit, ostendetque veritatem in similitudine, archetypum in imagine, utrumque in utroque, excepta substantiæ diversitate; ita studiosa mente pictoribus præditis, continua et indeclinata suaveolentis quodammodo et reconditæ pulchritudinis contemplatio, indubium efficiet et Deo simillimum simulacrum. » Num his dictis obediunt inobedientiæ filii, et reverentur theologos, et materiales patiuntur fieri imagines; fatenturque circumscriptum id quod sæpe duplicatur? adorantque id, quod alterum ex altero demonstrat, id est figuratum et figurans, sicuti nunc a nobis Christus Christique imago venerabilis honoratur? An potius alterum ex altero spernunt, dehonestantque Christum per ejus imaginem? simulque contemnunt hierophantam quoque doctorem; nobisque confirmant, se nullatenus reconditam participare pulchritudinem, sed turpes esse et impuros, et cujuslibet divinæ formæ expertes?

26. Ita res se habere videtur etiam Alexandrino Clementi, in suo *De legali Paschate* tractatu (34): « Veluti si alicujus imago, haud præsente archetypo, parem ac illud honorem referat: præsente autem veritate, imago ab hac illustratur, similitudine illa manente, propterea quod veritatem significat. » Et sanctorum quidem Patrum dicta sunt hæc. Observandum autem est, eos non limitate neque singulariter de tali imagine, vel de tali forma tantummodo, sed de omni absolute imagine eumdem significatum virtutemque statuere, servatamque ad prototypum relationem et convenientiam, concorditer affirmare; id quod manifestius ostendunt divi Dionysii verba; etiamsi nonnulli Patres, propter tunc dominantem consuetudinem **102** regum imagines in publico proponendi et venerandi, regis exemplo usi sunt (35), tanquam præ cæteris proximiore Regi regum et Domino universali, quoniam omnibus in terra dignitatibus regia major excellentiorque est. Sic enim et orationis series postulat, namque ex mundanis supramundana, ex humilibus excelsiora quantum licet revelantur. Quod autem quæ fiunt erga imagines ad prototypum transiliant, ex sacris quoque Litteris facile comperitur.

27. Namque et beati Samuelis historia hujusmodi aliquid denotare vult. Hic enim etiam ante conceptionem, Deo a religiosa parente promissus, statim in fasciis consecratus fuit. Deinde fungi sacerdotio coram Deo sortitus, etiam quatenus sacerdos imago Dei erat. Idque nobis suadet quod in Psal-

A μηδὲν ἄλλο τῶν ὁρατῶν ἀνθελκόμενος ἢ καταμεριζόμενος, αὐτὸν ἐκεῖνον, ὅστις ἐστὶ, τὸν γραφόμενον, εἰ θέμις εἰπεῖν, διπλασιάσει, καὶ δείξει τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ ὁμοιώματι, τὸ ἀρχέτυπον ἐν τῇ εἰκόνι, τὸν ἑκάτερον ἐν ἑκατέρῳ παρὰ τὸ τῆς οὐσίας διάφορον· οὕτως τοῖς φιλοκάλοις ἐν νῷ γραφεῦσιν ἡ πρὸς τὸ εὐῶδες καὶ κρύφιον κάλλος ἀτενὴς καὶ ἀπαρέγκλιτος θεωρία, τὸ ἀπλανὲς δωρήσεται καὶ θεοειδέστατον ἴνδαλμα. » Πείθονται τούτοις οἱ τῆς ἀπειθείας υἱοὶ, καὶ τιμῶσι τοὺς θεολόγους; καὶ δέχονται εἶναι καὶ αἰσθητὰς εἰκόνας; καὶ ὁμολογοῦσι περιγραπτὸν τὸν πολλαπλασιαζόμενον; καὶ προσκυνοῦσι τὸν δι' ἑκατέρου ἑκάτερον δεικνύμενον; ὅ ἐστιν ὁ εἰκονιζόμενος καὶ τὸ εἰκονίζον, ὡς νῦν παρ' ἡμῶν δοξάζεται ὁ Χριστὸς καὶ ἡ Χριστοῦ σεβασμία εἰκών; Ἢ ἑκάτερον B δι' ἑκατέρου ἐξουθενοῦσι, καὶ ἀτιμάζουσι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ; συνατιμάζουσι δὲ καὶ τὸν ἱεροφάντην διδάσκαλον, καὶ ταύτῃ ἡμᾶς βεβαιώσονται, ὡς οὐδενὶ τρόπῳ τοῦ κρυφίου μετέσχον κάλλους, αἰσχροὶ δέ εἰσι καὶ ἀκάθαρτοι, καὶ πάσης θεοειδοῦς ἐμφάσεως ἀμέθεκτοι;

κς'. Ὡσαύτως δὲ ἔχειν καὶ τῷ Κλήμεντι ἐκείνῳ τῷ Ἀλεξανδρειάθεν δοκεῖ, ἐν οἷς *Περὶ τοῦ νομικοῦ Πάσχα* διαλαμβάνων φησίν· « Ὡς εἴ τινος εἰκὼν, μὴ παρόντος μὲν τοῦ ἀρχετύπου, τὴν ἴσην ἐκείνῳ δόξαν ἀποφέρεται, καὶ παρούσης τῆς ἀληθείας, καταλάμπεται ἡ εἰκὼν πρὸς αὐτῆς, τῆς ὁμοιώσεως ἐκείνης ἀποδεκτῆς μενούσης, διὰ τὸ σημαίνειν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ τὰ μὲν τῶν θεοφόρων τοιαῦτα. C Ἐπιτηρητέον δὲ, ὅτι οὐ διωρισμένως οὐδὲ ἰδικῶς περὶ τῆς τοιᾶσδε εἰκόνος, ἢ τοῦδε τοῦ εἴδους μόνου, ἐπὶ πάσης δὲ ἁπλῶς εἰκόνος τὴν αὐτὴν ἔννοιαν καὶ δύναμιν παριστάνουσι, καὶ τὴν εἰς τὸ πρωτότυπον σχέσιν τε καὶ οἰκειότητα διασώζειν, συμφώνως διαγορεύουσιν· ὅπερ ἐμφανέστερον δηλοῖ τὰ τῷ θείῳ εἰρημένα Διονυσίῳ· εἰ καί τινες τῶν Πατέρων διὰ τὴν οὕτω τηνικαῦτα ἐπικρατήσασαν συνήθειαν, τὰς βασιλέων εἰκόνας δημοσιεύεσθαί τε καὶ προσκυνεῖσθαι, τῷ κατὰ τὸν βασιλέα συνεχρήσαντο παραδείγματι, ὡς τῶν ἄλλων ἐγγυτέρῳ τῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων καὶ Κυρίῳ τῶν ὅλων, ἐπεὶ τῶν ἐπὶ γῆς μεῖζον πάντων καὶ ὑπερτεροῦν ἀξίωμα· οὕτω καὶ τοῦ εἱρμοῦ τοῦ λόγου φέροντος· ἐκ γὰρ τῶν ἐγκοσμίων τὰ ὑπερκόσμια, καὶ τῶν ταπεινοτέρων τὰ D ὑψηλότερα καθόσον ἐφικτὸν ἐκκαλύπτεται· ὅτι δὲ τὰ δρώμενα ἐν ταῖς εἰκόσιν ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀναφέρεται, κἀκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων συνιδεῖν ῥᾴδιον.

κζ'. Καὶ γὰρ ἡ κατὰ τὸν μακάριον Σαμουὴλ ἱστορία τοιοῦτόν τι παραδηλοῦν βούλεται· οὗτος γὰρ καὶ πρὸ ὠδίνων, τῷ Θεῷ παρὰ τῇ φιλοθέῳ ὑποσχεθεὶς μητρὶ, εὐθὺς ἐκ σπαργάνων αὐτῷ ἀνιέρωτο· εἶτα ἱερατεύειν λαχὼν τῷ Θεῷ, εἰκὼν ἦν Θεοῦ καὶ καθὸ ἱερεύς· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ τὸ ἐν Ψαλμοῖς

(34) Est ex deperditis hic Clementis Alex. tractatus, quo fit pretiosius hoc a Nicephoro nunc exhibitum nobis fragmentum, ab iis duobus diversum, quæ sunt in anonymi opusculo quodam apud Petavium in *Uranologio*, p. 399. De hoc opere testis erat Eusebius, *Hist. eccl.* lib. VI, 13, ubi inter alia Clementis scripta numerat, Τὸ περὶ τοῦ Πάσχα σύγγραμμα, *De paschate opusculum.*

(35) Videsis saltem Cyrillum *Comment. in Joan.* opp. t. IV, p. 228. D; et Nazianzenum, orat. 4, 80, qui disertius de hoc ritu circa imagines Cæsarum dicit.

ᾀδόμενον· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· καὶ μὲν δὴ καὶ ἡ τοῦ πανσόφου Παύλου διδάσκει φωνὴ, ὅτι *Ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές*. Οὗτος οὖν ἱερεύων, εἰκόνιζε Θεόν· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ καταγηράσκοντα ἑώρων, ἐν αἰτίαις τε μεγάλαις ἐποιοῦντο τοὺς παῖδας τοὺς αὐτοῦ, ἧκον πρὸς αὐτὸν ἄνδρες, καὶ δὴ καὶ ᾔτουν βασιλέα καταστήσειν αὐτοῖς, καθὰ δὴ κἀν τοῖς ἄλλοις κατεθεῶντο γινόμενον ἔθνεσι. Τί οὖν φησιν ἡ Γραφή; Πονηρὸν μὲν ἤδη καὶ αὐτῷ τῷ προφήτῃ καὶ λίαν ἐνδίκως τὸ αἰτούμενον κατεφαίνετο· τὰ δὲ τοῦ θείου χρησμοῦ τίνα καὶ ὁποῖα; *Ἄκουσον*, φησὶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οἷα δὴ χαλεπαίνων καὶ ὀργιζόμενος, *τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ καθὰ ἂν λαλῶσι πρὸς σὲ, ὅτι οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἢ ἐμέ*. Φανερώτατα οὖν καὶ ἐντεῦθεν δείκνυται, ὡς ἡ εἰς τὸν προφήτην ἐξουθένησις, ἅτε θεῖον ἀνάθημα καὶ τὰ θεῖα ἐξεικονίζοντα, ὡς ἐξ εἰκόνος ἐπὶ τὸν Θεὸν ὡς εἰς ἀρχέτυπον διαβέβηκεν· οὕτως γε μὴν καὶ ἐπὶ τῶν εὖ γινομένων γινώσκομεν· ἀκούομεν γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις τὸν Σωτῆρα Θεὸν πρὸς τοὺς θεσπεσίους ἀποφαινόμενον μαθητάς· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται*· κατὰ ταῦτα δὴ οὖν, τὰ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἀδικήματα, τῶν τε ἱεροτυπιῶν χάριν, καὶ δὴ καὶ τῶν ἀνατεθειμένων καὶ ἱερωμένων αὐτῷ σωμάτων, εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν μετενήνεκται. Τί οὖν; οὐ χαλεπαίνει καὶ ἀγανακτεῖ ἐν τούτοις Θεός; Πάνυ μὲν οὖν· ἀναβάλλεται δὲ τὴν ὀργὴν, ὥσπερ ἐπὶ τοῖς πάλαι, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς νῦν ὑβρισταῖς, κἂν αὐτοὶ τῆς ἀφάτου μακροθυμίας καταφρονῶσι καὶ ἀγαθότητος· ἐκεῖνο δὲ πῶς οὐ συνιᾶσιν οἱ ἀνόητοι, ὅπερ εἰς ἔλεγχον τῆς παρανοίας αὐτῶν πρόκειται; ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖθεν χειραγωγεῖσθαι ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν.

κη'. Τί δ' οὖν ἐστιν ῥητέον; Εἰ μὴ ᾔδεσαν ταῦτα οὕτως ἔχειν Χριστιανοὶ, πῶς τὸ ἀνέκαθεν τὰ παρ' Ἕλλησι πρὸς σεβασμὸν καὶ θρησκείαν γνωριζόμενά τε καὶ τεκταινόμενα, βδελυκτὰ ἡγοῦντο καὶ κατάπτυστα; ζήλῳ δὲ θείῳ, καὶ σπουδῇ πάσῃ χρώμενοι, καθῄρουν τε εὐσθενῶς ἐκ βάθρων αὐτῶν καὶ διέφθειρον, πυρί τε παρεδίδοσαν, καὶ ἄλλως τὸν ὄλεθρον αὐτῶν ἐργαζόμενοι ἦσαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα ἔπραττον; ἢ οὐχὶ μίσει καὶ ἀπεχθείᾳ τῶν δι' οὓς ἐκεῖνα γεγόνασι; Καὶ γὰρ Ἕλληνες καὶ ἀνθρώπων τινῶν εἰκόνας διατυποῦν δόξαντες, καθίδρυσαν ἀνοητότατα θεοστυγῶν τινων καὶ μιαρῶν καὶ ἐπ' αἰσχρότητι βεβοημένων, ἢ καὶ ἄλλως γενναῖόν τι καὶ εὐσθενὲς κατὰ τὸν βίον διηνυχότων· ἔστι δὲ ὧν καὶ δαιμόνων τινῶν παρ' αὐτοῖς θεραπευομένων, ἃ δὴ καὶ εἴδωλα καὶ φασματώδη πλάσματα καλεῖν θεμιτὸν, καὶ πλάνης ἀνάμεστα. Εἰ οὖν οὕτω ταῦτα ἔχει, πῶς οὐ δίκαιον τὰ καθ' ἡμᾶς ἅγια διὰ τιμῆς ἁπάσης

A mis canitur : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* [79] ; nec non sapientissimi Pauli vox : *Assimilatus Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum* [80]. Samuel itaque sacerdotio fungens Dei imaginem præ se ferebat. Sed cum Israelitæ hunc senio pressum viderent, gravibus autem querelis adversus ejus liberos expostularent, venerunt ad eum majores natu, petentes ut regem ipsis constitueret, sicut aliis in gentibus usuvenire cernebant. Quid ergo ait Scriptura? Improbum hoc ipsi prophetæ jure meritoque postulatum visum est. Oraculum vero Dei quale? *Audi*, inquit universalis Deus ægre ferens atque iratus, *vocem populi hujus secundum quod tibi loquuntur; quia non te spreverunt, sed me* [81]. Apertissime igitur et hinc demonstratur,

B prophetæ, ceu rei Deo oblatæ, ac deitatem repræsentantis, tanquam ex imagine ad Deum archetypum transisse contemptum. Hoc etiam in bene factis agnoscimus. Audimus enim in Evangeliis Servatorem Deum venerandis discipulis denuntiantem : *Qui recipit vos, me recipit* [82]. Pari modo, quæ adversus Dei Ecclesiam peccantur, propter sacras imagines, et propter oblata Deo et consecrata corpora, ad ipsum Christum deveniunt. Quid ergo? Non exasperatur indignaturque ad hæc Deus? Et vehementer quidem; sed iram differt, velut erga veteres, ita etiam erga hodiernos offensores; quamvis hi ineffabilem illius longanimitatem contemnunt ac bonitatem. Illud autem quomodo non intelligunt hi

C amentes, quod ad reprehensionem vesaniæ ipsorum supra dictum fuit? Oporteret enim ipsos monito hoc deduci ad veritatis comprehensionem.

28. Quid igitur dicendum est? Nisi scivissent hæc ita se habere Christiani, cur antiquitus ab ethnicis fabricata et cultui ac venerationi proposita simulacra, abominanda judicabant et despuenda? Certe divino zelo omnique conatu utentes, convellebant ea fortiter a fundamentis et corrumpebant, igni tradebant aliisque modis exitium illorum perpetrabant (36). Cur ergo hæc agebant? nonne odio et detestatione deorum quorum causa simulacra erant effecta? Namque ethnici, dum hominum quoque nonnullo-

D rum imagines figurare vellent, dedicarunt eas stultissime detestandis quibusdam et abominandis ac turpitudine vitæ famosis, vel iis certe qui generosum aliquod ac forte facinus, vita comite, edidissent. Erant aliqua etiam **103** simulacra dæmonum quorumdam ab ethnicis cultorum quæ idola et phantastica figmenta dicere licet, fraudisque plenissima (37). Quæ cum ita sint, quidni justum sit

[79] Psal. cix, 4. [80] Hebr. vii, 3. [81] I Reg. viii, 7. [82] Matth. x, 40.

(36) Id etiam a Libanio narratur in fragmento insigni, quod nos edidimus, orationis ab eo scriptæ pro templis ethnicis; quam in editis libris mutilam feliciter ante hos annos supplevimus ex quinque codicibus Vaticanis, unoque insuper Barberino, et altero Chisiano, quibus in omnibus, id est septem, integrum illibatumque Libanii id scriptum deprehendimus.

(37) Cantacuzenus ad Sap. xiv, 13. Ὅτι μὲν οὐκ ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἡ τῶν εἰδώλων θρησκεία, τοῖς τὰς ἱστορίας εἰδοῦσιν, ὅθεν ἡ εὕρεσις αὐτῶν ἤρξατο, δεδήλωται· ὅτι δὲ οὐκ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα, προφητι-

sacra nostra omni honore prosequi, ob fidem nimirum ac religionem erga prototypa, si certe hæc saltem digna cultu fatemur? *Nam quid Dominico corpore honorabilius ac venerabilius? quod participatum, eos qui cum fide suscipiunt, sanctificat* (38); in imagine autem repræsentatum, devotionis gratia replet. Sunt itaque hæc veneranda et honorabilia apud Christianos cum rebus aliis sanctis. Sed enim impii adversus hæc tam invicta, illico occurrunt: « Nempe quod ethnici digna ethnicis opinantur; ab ipsis enim hæc adinventio processit; Christianis vero ita agere non licere. » Neque intelligunt hoc ipsis potius adversari, nobis autem plurimum patrocinari. Cur enim etiam Christiani res Christianorum non honorabunt? Et quidem falsæ errorisque plenæ erant res ethnicorum, nostras autem veras esse vereque actas scimus credimusque. Et quanto veritas falsitate potior est, tanto oporteret sacrorum nostrorum curam diligentiorem esse ac ferventiorem. Tantopere igitur materialium imaginum ratio fide digna est, vel potius fidem sui facit, ut ad demonstrationem etiam atque evidentem probationem aliarum rerum, et quidem divinarum ac supernaturalium, et ipsius altissimæ ac supremæ naturæ, ab inspiratis Patribus assumatur. Ergo non in re theologica tantum imaginis honor ad prototypum transit, sed in quibuslibet etiam quæ figurantur, uti demonstratum est. Quod si ita est, sane convenientissimum erit Christianis, imo debitum, Christi et sanctorum imaginibus cultum, ceu reapse colendis, exhibere.

29. Age vero si simplicibus quoque et incompositis rebus figurandi consuetudo adhibita est; tantumque est imaginis momentum ac dignitas, ut in divina quoque et ineffabili natura cernatur; Filiique filialem ac physicam relationem, qua Patrem substantialiter repræsentans (39), fit eidem intimus et copulatus, exprimere ac demonstrare queat; cur, oro, ad hæc quoque composita non potissimum assumatur, ad compositam, inquam, Christi hypostasim? Qua ex re notiores nobis magisque familiares fient res salutaris ipsius ad homines adventus, qui compositi sumus et materiales et crassiores, ideoque egemus materialibus congruenter sensibilibusque instrumentis, ceu nobismet consuetis et maxime propriis, ad manifestiorem doctrinam, et ad res quæ supra nos sunt extensivam manuductionem. Quod si hoc minime liceret, neque decorum existimassent inclyti Ecclesiæ duces, jamdiu id

A ἦχθαι, πίστει τῇ εἰς τὰ πρωτότυπα καὶ σεβασμιότητι, εἴπερ ὁμολογοῦμεν αὐτὰ σεβασμοῦ ἄξια; *Τί γὰρ τοῦ Κυριακοῦ σώματος τιμιώτερον ἢ σεβασμιώτερον, ὃ καὶ μετεχόμενον τοὺς πίστει δεχομένους καθαγιάζει*, καὶ εἰκονιζόμενον ἀποπληροῖ χάριτος; διὸ προσκυνητὰ καὶ τίμια παρὰ Χριστιανοῖς μετὰ τῶν ἄλλων ἁγίων· ἀλλ' οἱ ἀνόσιοι πρὸς τὰ οὕτως ἀναντίβλεπτα, εὐθὺς ἀνθυποφέρουσιν· « Ὅτι Ἕλληνες μὲν τὰ Ἑλλήνων δοξάζουσι· παρ' ἐκείνοις γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐφεύρεμα· Χριστιανοῖς δὲ οὐκ ἐξὸν τοῦτο ποιεῖν. » Καὶ οὐ συνῆκαν ὅτι τοῦτο αὐτοῖς μᾶλλον ἀντιτετάξεται, συναγορεύσει δὲ ἡμῖν εἰς τὰ μάλιστα· τί δή ποτε γὰρ μὴ καὶ Χριστιανοὶ τὰ Χριστιανῶν τιμήσουσι; καίτοι ψευδῆ μὲν τὰ Ἑλλήνων καὶ ἀπάτης ἔμπλεα, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀληθῆ καὶ B ἀληθῶς πεπραγμένα ἐπιγινώσκομεν καὶ πιστεύομεν· καὶ ὅσῳ τὸ ἀληθὲς τοῦ ψεύδους αἱρετώτερον, τοσούτῳ ἔδει τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς δόξαν σπουδαιοτέραν εἶναι καὶ θερμοτέραν. Τοσοῦτον οὖν τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων ὁ λόγος τὸ ἀξιόπιστον ἢ αὐτόπιστον κέκτηται, ὥστε καὶ εἰς παράστασιν καὶ πίστωσιν ἑτέρων σαφῆ, καὶ ταῦτα θείων καὶ ὑπερφυῶν, καὶ τῆς ἀνωτάτω καὶ πάντων ἐπέκεινα φύσεως, παρὰ τῶν θεολήπτων παραλαμβάνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἐπὶ τῆς θεολογίας μόνον ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἁπλῶς τῶν εἰκονιζομένων ὡς δείκνυται· καὶ εἰ τοῦτο οὕτως ἔχει, ἀξιολογώτατον ἂν εἴη Χριστιανοῖς μάλιστα καὶ ἐποφειλόμενον, ταῖς Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰκόσι τὸ σεβάσμιον ὡς σεβασμίαις νέμειν.

C κθ'. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἁπλῶν καὶ ἀσυνθέτων τὸ εἰκονίζεσθαι εἰσενήνεκται, καὶ τοσοῦτον τὸ τῆς εἰκόνος χρῆμά τε καὶ ἀξίωμα, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀποῤῥήτου φύσεως συνεμφαίνεσθαι, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν υἱικὴν καὶ φυσικὴν σχέσιν καθ' ἣν πρὸς τὸν Πατέρα οὐσιωδῶς εἰκονίζων οἰκειοῦταί τε καὶ συνάπτεται, παριστᾷν καὶ δηλοῦν δύνασθαι, τί ποτε ἄρα μὴ καὶ ἐπὶ τῶν συνθέτων τούτων μάλιστα παραληφθήσεται, τῆς κατὰ Χριστὸν, φημὶ, συνθέτου ὑποστάσεως; ἐξ οὗ δὴ γνωριμώτερον ἡμῖν καὶ οἰκειότερον τὰ τῆς σωτηρίου αὐτοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιφανείας κατασταθήσεται, συνθέτοις γε οὖσι καὶ ὑλικοῖς καὶ παχυτέροις, καὶ διὰ τοῦτο δεομένοις τῶν D ὑλικῶν ἀναλόγως καὶ αἰσθητῶν, ὡς συνήθων καὶ οἰκειοτάτων ἡμῖν, πρὸς ἐκδηλοτέραν διδασκαλίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνατατικὴν χειραγωγίαν. Εἰ δὲ οὐκ ἐξῆν τοῦτο, οὐδὲ πρέπον ᾠήθησαν οἱ κλεινοὶ τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνες, προσδιέστειλαν ἂν καὶ

κῶς εἴρηκε· προῄδει γὰρ ὅτι τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανέντος Χριστοῦ, καὶ τὴν ἡμετέραν φορέσαντος φύσιν, σύμπασα τῶν εἰδώλων καὶ ἐξ ἁπανταχοῦ γῆς καταργηθήσεται λατρεία· *Quod ab initio idolorum cultus non exstiterit, legentibus historias quibus eorum origines memorantur, exploratum fit. Quod autem haud perpetua futura sit idololatria, prophetice dixit. Noverat enim fore ut Servatore Christo apparente, nostramque naturam gerente, totus in universo orbe idolorum cultus exstingueretur.* Atque hoc sæpe stomachatur Nicephorus, quod Iconomachi nedum exstinctam idololatriam, sed revocatam vel auctam ab orthodoxis sacrarum imaginum cultoribus calumniarentur. Porro quod nec semper nec ubique idola fuerint, testantur etiam aliquot nuper lustratæ oceani Australis insulæ, ubi nullæ idolorum figuræ apud incolas repertæ sunt.

(38) En novum de Christi corpore in Eucharisticis speciebus præsente testimonium.

(39) Recole Cantacuzeni locum paulo ante a nobis relatum, p. 100, adn. 31.

προσδιωρίσαντο, τούτων μόνων ὑφελόμενοι τὴν προσ- A κύνησιν· καὶ τί δεῖ λέγειν προσκύνησιν; μηδὲ τυποῦσθαι τὸ παράπαν πάντῃ καὶ πάντως ἐθέσπισαν μίμημα.

λ'. Ἀλλ' αὐτῶν γε ἔνιοι καὶ οἴκους ἱεροὺς ἐδείμαντο, καὶ ἱερὰ κειμήλια ἐτεκτήναντο, ἐν οἷς ταῦτα ἐντυποῦντες καὶ διαγράφοντες φαίνονται· ὧν καὶ ὄντων καὶ γινομένων, τὸν τῆς ζωῆς βιοῦντες διετέλουν ἅπαντα χρόνον· ἤδη δὲ καὶ ὅροις καὶ κανόσι θείοις ἀναστηλοῦσθαι τὰ Χριστοῦ ἐτύπωσαν, καὶ μᾶλλον τῷ ἀνθρωπείῳ εἴδει, ὅσῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ προσῳκείωται, ἢ τῷ τοῦ ἀμνοῦ, οἱ ἀρχαιότεροι, οἱ τὴν ἱερὰν καὶ ἁγίαν ἕκτην συγκεκροτηκότες σύνοδον θεόσοφοι πατέρες διδασκέτωσαν· οὓς πάντας παρορῶντες οἱ ἀνόσιοι, ἐπὶ τὸν κορυφαῖον τῆς ἀθεΐας τὸν δυσσεβῆ Εὐσέβιον ἀποτρέχουσι καὶ οὓς παρεπλάσαντο B Πατέρας, ταῖς οἰκείαις ὀρέξεσι τῆς ἀσεβείας ἐκκαιόμενοι, ἔκ τε τῆς Μανιχαίων καὶ Ἀρειανῶν λύμης ἐρανισάμενοι φάσματα, καὶ τούτων μέρη τινὰ καὶ τμήματα πάσης βδελυρίας καὶ ἀκαθαρσίας ἀνάμεστα, πόῤῥω που τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χοροῦ καὶ τῆς θείας ἐκ πλειόνων χρόνων ἀπεληλαμένους δόξης, οὓς καὶ τὸ ἀπερίγραπτον ἐπὶ Χριστοῦ, ὥσπερ καὶ τὸ ἀλλότριον καὶ ἑτεροούσιον τῆς τοῦ γεγεννηκότος οὐσίας φρονοῦντας, αἱ ἱεραὶ σύνοδοι ἀπεκήρυξαν, φρικτοῖς ἀναθέμασι καταζεύξαντες. Ἔτι δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις, τὸν ἱεροφάντην Κύριλλον τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου καὶ τῆς ἀληθείας ὑπέρμαχον προστησάμενοι, ἴδωμεν ποῦ ποτε ἄρα ὁ τῆς εἰκόνος αὐτοῖς λόγος ἐκβήσεται· θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ ἀποστασίου γραφὴν ἀπενέγκοιντο· ὧδε γάρ φησι, τὴν πρὸς C Ῥωμαίους τοῦ θείου Ἀποστόλου ὑπομνηματίζων Ἐπιστολήν· « Τόν γε μὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονότα, κατὰ τὴν σάρκα ὡρίσθαι φησὶν εἰς Υἱὸν Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὡρίσμεθα μὲν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς υἱούς, ἀλλ' οὐκ ἐν δυνάμει μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ, τῆς κλήσεως ἀξιούμενοι· καὶ ὡς ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ χρῆμα κερδαίνοντες· ὁ δέ γε Ἐμμανουὴλ οὐκ ἂν ὧδε ἔχοι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν εἰς Υἱὸν λογίζεται Θεοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὖν ἐν δυνάμει καὶ ἀληθείᾳ κατὰ φύσιν Υἱός ἐστι, δι' οὗ καὶ ἡμεῖς υἱοποιούμεθα· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς D τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα πεπλουτηκότες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τότε δή, τότε καὶ ἀνεπιπλήκτως φαμέν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Οὐκοῦν ὡς εἰκόνες πρὸς ἀρχέτυπον, οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν υἱοί, πρὸς τὸν φύσει τε καὶ δυνάμει καὶ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς μεμαρτυρημένον εἰς τοῦτο. »

λα'. Ἐπιστατέον οὖν ἀκριβῶς, ὅτι γε τὸ τῆς εἰκόνος παράδειγμα, οὐχ ὥσπερ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ὅπως ἔχει ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτω κἀνταῦθα παρενήνεκται, ἀλλ' ὅπως ἡμεῖς οἱ θέσει καὶ χάριτι

constituissent ac definissent, atque his venerationem abrogassent. Quid dico venerationem? Nec figurandum quidem ullo modo simulacrum decrevissent.

104 30. Atqui secus, horum aliqui sacras quoque ædes struxerunt, et sacra cimelia elaborarunt, in quibus has imagines ab eis impressas vel pictas constat. Quæ dum exstarent et in dies fierent, ipsi totum absolverunt vitæ cursum. Jamque etiam definitionibus divinisque canonibus proponi Christi imaginem typicam censuerunt; et humana quidem potius forma, ceu veritati congruentiore, quam agni, fieri, prisci illi qui sacram sanctamque synodum sextam celebrarunt a Deo inspirati Patres, nos docebunt (40). Quos cunctos irreligiosi hi neglectui habentes, ad coryphæum irreligiositatis impium Eusebium confugiunt, et alios quos sibi confinxerunt patres, sceleris sui cupidinibus inflammati, sumptis etiam a Manichæorum atque Arianorum peste figmentis, eorumque particulis aliquot atque reliquiis, fæce omni atque impuritate scatentibus; quos procul ab Ecclesiæ cœtu submotos, et a divina gloria multo tempore ante exclusos, Christum simul incircumscriptum, et alienum diversumque a paterna substantia censentes, sacræ synodi excommunicarunt, tremendis subjectos anathematibus. Sed nos, præter dicta, hierophantam Cyrillum, sermonis nostri veritatisque patronum producentes, videamus quonam hæc de imaginibus controversia istis demum evadet. Miror enim, nisi huic ipsi sancto viro repudii libellum dent. Quippe is sic ait divi Apostoli ad Romanos Epistolam commentario explanans (41). « De semine Davidis natum secundum carnem, prædestinatum ait Filium Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum. Etenim prædestinamur etiam nos filii, sed tamen non ex virtute, sed tanquam ex gratia, hac appellatione digni habiti; et tanquam sola Dei Patris voluntate, hanc rem sortiti. Verumenimvero Emmanuel multum abest ut ita se habeat. Etiamsi enim de Davidis semine exstitit secundum carnem, attamen virtute ac veritate naturalis Filius est, per quem nos quoque filii efficimur. Siquidem vere dicitur, quod ejus ditati Spiritu per sanctum baptismum, tunc demum citra reprehensionem dicimus: Abba Pater. Igitur sicut imagines sunt erga archetypa, ita et nos per adoptionem filii, erga eum sumus qui suapte natura ac virtute vereque Patris testimonio talis est declaratus (42). »

31. Porro accurate animadvertendum est imaginis exemplum, non ut in superioribus quomodo Filius se habet ad Patrem, ita hic etiam proferri, sed quomodo nos adoptione et gratia filii, ad eum

(40) De hoc diximus superius, p. 12, in adn.

(41) Gratulemur hoc novum sancti Cyrilli fragmentum ex ejus Commentario in Epist. ad Romanos, cujus sedes propria est post primum a nobis in nostra editione impressum, nempe cap. I, 4.

(42) Sancti Cyrilli insigne et rarum de sacris imaginibus exstat testimonium in ejus Commentario a nobis edito ad psalmum CXIII, 16.

qui natura ac virtute Filius est, nosmet habemus: atque ut demonstretur, quo nos modo digni facti fuerimus adoptione; nempe sicut imagines ad prototypa simpliciter et indeterminate se habent; non autem tanquam hujus vel illius personæ imagines, vel talis dignitatis puta regalis, sicut in præcedentibus. Quomodo autem se habeant imagines ad prototypa, communes notiones communisque intelligentia docent, atque apud omnes sana mente instructos in confesso est atque indubitatum; quippe qui, natura magistra, hanc habent notionem. Sic ergo nos adoptione filii, ad eum qui natura veritate ac virtute Filius est, sumus. Namque omne exemplum, ceu res communiter confessa, assumitur, ut ex notioribus atque clarioribus ambigua et obscura fidem atque confirmationem **105** accipiant. Duplex igitur a Patre hic proponitur adoptionis modus. Alius enim naturalis verusque dicitur, qui Deo Verbo congruit; quique imo ne adoptio quidem, sed filiatio magis proprie dicendus est. Alter est modus, per adoptionem atque gratiam, qui nobis credentibus merito congruit. Quomodo igitur se habet posterior modus ad priorem? ut imagines, inquit, ad archetypum. *Nam sicut imaginem terreni tulimus*, inquit apostolicum oraculum, *sic etiam imaginem cœlestis feramus* [33]. Id quod et ipse beatus hic Cyrillus alibi manifeste ita disserens dicit (43). « Cum animalis homo ad improbitatem declinaret, et adoptivi peccati propter omnimodum carnis affectum morbo laboraret; suam ad divinam imaginem conformationem, insertumque sibi instar sigilli Spiritum depulit; atque ita corruptibilis ac deformis apparuit. Postquam vero omnium Creator restituere voluit in integritatem ac pulchritudinem veterem id quod olim exciderat, immisit iterum ei illum qui olim recesserat divinum sanctumque Spiritum, præclare sic in supramundanam imaginem hominem commutans, atque ita eum comparans, ut possit per illum ad suam nos reformare similitudinem. » Quod autem omnium validius est, rursus idem magister ait in forma Dei esse Filium. Eumdemque imaginem et characterem sacræ Litteræ dicunt Patris sui. Imagines autem ut archetypa sunt. Quid ad hæc respondebunt? Nonne hinc discedent coarguti et pudefacti? Quantum enim pertinet ad theologiæ rationem, eam tradidit dicens imaginem esse Genitoris Filium, juxta effatum. Quantum vero attinet ad communem rationem, omnemque imaginum modum, id verborum additamento denotat, plurali utens numero dicensque, Imagines autem ut archetypa. Num et hoc vocabulum ad divinæ naturæ descriptionem assument hi dementes, ut plures jam filios patresque inducant, et polytheismum profiteantur? Non enim imago, dicit, sed

A υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει καὶ δυνάμει Υἱὸν ἔχομεν, καὶ ἐν ἀποδείξει τοῦ τρόπου καθ' ὃν ἠξιώμεθα τῆς υἱοθεσίας· ὅτι ὡς αἱ εἰκόνες πρὸς τὰ πρωτότυπα ἁπλῶς καὶ ἀδιορίστως· οὐ τοῦδε τοῦ προσώπου εἰκὼν ἢ τῆσδε τῆς ἀξίας, οἷον βασιλικῆς κατὰ τὰ προηγούμενα· τὸ δὲ ὅπως ἔχουσιν αἱ εἰκόνες πρὸς τὰ πρωτότυπα, αἱ κοιναὶ ὑπολήψεις καὶ ἔννοιαι παριστῶσι, καὶ πᾶσι τοῖς σωφρονοῦσι συμπεφώνηται καὶ διωμολόγηται, οἴκοθέν τε καὶ αὐτοδίδακτον τὴν περὶ τούτων γνῶσιν κεκτημένοις. Οὕτως οὖν ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει καὶ ἀληθείᾳ καὶ δυνάμει· πᾶν γὰρ παράδειγμα ὡς πάντως ὁμολογούμενον παραλαμβάνεται, ἵνα ἐκ τῶν γνωριμωτέρων καὶ σαφεστέρων τὰ διαμφιβαλλόμενα καὶ ἀσαφῆ τὴν πίστωσιν καὶ πληροφορίαν δέξηται· διττὸς οὖν ἐν- B ταῦθα ὁ τῆς υἱοθεσίας πρόκειται τῷ Πατρὶ τρόπος· καὶ γὰρ ὁ μὲν φύσει καὶ ἀληθείᾳ ἔστι τε καὶ λέγεται, ὃς τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ προσῳκείωται, ἢ τάχα οὐδὲ υἱοθεσία, ἀλλ' υἱότης τοῦτο κυριώτερον ἂν λεχθείη· ὁ δὲ θέσει καὶ χάριτι, ἥτις ἐφ' ἡμῶν τῶν πεπιστευκότων εἰκότως ἐφήρμοσται. Πῶς οὖν ἔχει ὁ δεύτερος πρὸς τὸν πρότερον; Ὡς αἱ εἰκόνες, φησὶ, πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. *Καὶ γὰρ καθὸ τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ ἐφορέσαμεν*, φησὶ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, *οὕτω καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου φορέσωμεν*. Ὃ δὴ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν ἑτέροις σαφῶς οὑτωσὶ διαγορεύων φησί· « Διανενευκότος τοῦ ζώου πρὸς τὸ πλημμελὲς, καὶ τὴν εἰσποίητον ἁμαρτίαν ἐκ τῆς εἰσάπαν φιλοσαρκίας ἠῤῥωστηκότος· τὸ πρὸς θείαν εἰκόνα διαμορφοῦν αὐτὸ, καὶ σημάντρου δίκην C ἀποῤῥήτως ἐντεθειμένον ἀπενοσφίζετο πνεῦμα, φθαρτόν τε οὕτω καὶ ἀκαλλὲς ἀναπέφανται· ἐπειδὴ δὲ ὁ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς ἀνακομίζειν ἤθελεν εἰς ἑδραιότητά τε καὶ εὐκοσμίαν τὴν ἐν ἀρχαῖς τὸ διολισθῆσαν, ἐνῆκεν αὖθις αὐτῷ τὸ ἀποφοιτῆσάν ποτε θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, μεταστοιχειοῦν εὖ μάλα πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον εἰκόνα, καὶ πεφυκὸς καὶ δυνάμενον δι' αὐτοῦ πρὸς ἰδίαν ἡμᾶς μεταῤῥυθμίζειν ἐμφέρειαν. » Ὃ δὲ τούτων πάντων ἰσχυρότερον, πάλιν αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἔφησεν, ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Υἱός. Εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτῆρα, φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, τοῦ γεγεννηκότος. Αἱ δὲ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα. Τί πρὸς ταῦτα εἴποιεν; ἆρα οὐκ ἂν ἀπέλθοιεν ἐντεῦθεν ἐληλεγμένοι καὶ ᾐσχυμμένοι; D Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς τὸν τῆς θεολογίας λόγον ἀποδέδωκε, φήσας εἰκόνα εἶναι τοῦ γεγεννηκότος τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸ λόγιον· ὅσον δὲ εἰς τὸ κοινὸν καὶ καθόλου τοῦ τῶν εἰκόνων τρόπου, τῇ ἐπαγωγῇ ὑποδείκνυσι, τῷ πληθυντικῷ ἀριθμῷ χρησάμενος καὶ εἰπὼν, Αἱ δὲ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα. Ἆρα καὶ ταύτην τὴν φωνὴν ἐπὶ τῆς θεολογίας ἐκλήψονται οἱ ἀνόητοι, ἵνα καὶ υἱοὺς πολλοὺς, ἤδη δὲ καὶ πατέρας εἰσαγάγωσι, καὶ πολυθεΐαν πρεσβεύσωσιν; Οὐ γὰρ ἡ εἰκὼν, φησὶν, ἀλλ', αἱ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα, δει-

[33] I Cor. xv, 49.

(43) Quærendum erit per otium de hoc Cyrilli tractu; nam certe apud nos in Commentariis ejusdem ad dictum Pauli locum non occurrit.

χνὸς ἐν τούτῳ τήν τε ὁμοιότητα καὶ τὴν οἰκειότητα. A

λβ'. Τί τούτων σαφέστερον ἢ ἐκδηλότερον πρὸς τὰ εἰς ζήτησιν ἡμῖν προκείμενα; εἰ μὴ τοσοῦτον πεπήρωνται τὸν νοῦν, καὶ τὸ τῆς διανοίας αὐτοῖς ἐσκότισται ὄμμα. Τί οὖν φαῖεν πρὸς ταῦτα οἱ τῆς υἱοθεσίας ἀλλότριοι; ἆρα ἀντιβλέψαι δυνήσονται πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανῆ τῆς ἀληθείας αὐγήν; ἆρα ἀνθυπενέγκοιεν τὰ ἐκ τῆς βδελυρᾶς καὶ θεοστυγοῦς αὐτῶν καρδίας ἐξερευγόμενοι εἰκαῖα καὶ μυσαρὰ ληρωδήματα; δέχονται τούτους τοὺς θεηγόρους λόγους, ἢ παραγράφονται τὸν διδάσκαλον; εἰ μὲν οὐ δέξονται, αὐτόθεν αὐτοῖς τὸ τῆς Χριστοῦ ποίμνης ἠλλοτριῶσθαι ὑπάρξειεν· εἰ δὲ δέχονται, δυοῖν ἀνάγκη θάτερον· ἢ τὸν τῶν εἰκόνων λόγον ὡς ἔχουσι πρὸς τὰ ἀρχέτυπα, ὡσαύτως ἡμῖν συμφήσαιεν, καὶ διὰ τοῦτο B καὶ τὴν τοῦ Κυρίου εἰκόνα καὶ τῶν ἁγίων μεθ' ἡμῶν προσκυνῆσαι καταδέξονται· ἢ τῆς υἱοθεσίας περιφανῶς ἐκβληθήσονται, ἣν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῷ θείῳ λουτρῷ πεπλουτήκαμεν, καὶ μετὰ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων τετάξονται, εἴπερ ἣν ἔχουσι πρὸς ἄλληλα κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν οὐ διδόασιν· οἴχεται γὰρ αὐτοῖς τὸ θεῖον βάπτισμα, ἀνῄρηται τὸ κατ' εἰκόνα εἶναι τοῦ Κτίσαντος, ἔκπτωτοι καὶ ἀπωσμένοι τῆς ἱερᾶς τῶν Χριστοῦ τέκνων ἀγέλης, τὸ λοιπὸν χρηματίσουσι· τοσοῦτον ἀπώναντο τῆς κατὰ τὰς ἱερὰς εἰκόνας ὕβρεως οἱ ταλαίπωροι· ὑπερθαυμάσαιτο δ' ἄν τις αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν εἰκότως εἰς ὅσον ἠλιθιότητος καὶ ἀσυνεσίας ἐξέπεσον, ἀκόλουθον ταῖς ἀνοσιουργοῖς πράξεσι, καὶ τὸ φρόνημα σχόντες. C

λγ'. Προσποιοῦνται μὲν γὰρ καὶ κατασχηματίζονται τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον τιμᾷν· τὸ δὲ πρᾶγμα αὐτὸ, ὅπερ ἐστὶ τὸ σωτήριον τοῦ Χριστοῦ πάθος, ταῖς ἀληθείαις ἀναιροῦσι. Πῶς γὰρ πείσεται ἢ σταυρωθήσεται, κατὰ τὴν ἐκείνων παράνοιαν, ἀπερίγραπτον ἀνειληφὼς σῶμα; τί γὰρ ἂν εἴη τὸ ἐν τῷ σταυρῷ καθηλούμενον, ἢ τοῖς ἥλοις διαπειρόμενον; καὶ ποῖ τῆς αἰχμῆς οἱ ὄγκοι εἰσδύσειαν, εἰ μὴ περιγράφοιτο; ἢ κἀνταῦθα τὸ τῆς δοκήσεως τοῖς ἀδοκίμοις ἐπαχλύσειε σκότος; πῶς γὰρ οὐκ ἀδόκιμοι τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ἐσκοτισμένοι, λαλοῦντες διεστραμμένα; ἀγαθὰ γὰρ λαλεῖν οὐκ ἴσασι, πονηροί γε ὄντες, καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰ πονηρότερα προφερόμενοι· ἆρ' οὖν οὐ D πεφώραται τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτῶν, ὅπως οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τὰ μὲν τοῦ σταυροῦ πρεσβεύειν ὑποκρίνονται, αὐτὸν δὲ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ τοῖς ἱεροῖς χαρακτῆρσι συνανορύττουσι καὶ συγκαταλύουσι;

λδ'. Τί οὖν φασιν, οἱ ῥήματα δόλια καὶ διεστραμμένα προβαλλόμενοι; « Τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ προσκυνοῦμεν, διὰ τὸν ἐκταθέντα ἐν αὐτῷ. » Δήλη δὲ τούτων ἥ τε παραφροσύνη καὶ ἡ σκαιότης καθέστηκεν, ὡς τὸν μὲν τοῦ ἁγιάζοντος τύπον βδελύσσονται ἤδη

(44) Ludit Nicephorus in vocabulis ἀδόκιμος et δόκησις, quod æque fieri Latine non potest.

imagines sunt ut archetypa; sic similitudinem simul convenientiamque demonstrant.

32. Quid hoc manifestius aut evidentius ad propositam nobis quæstionem? Nisi forte illis excæcata prorsus mens est, mentisque oculus obtenebratus. Quid ergo ad hæc dicent isti ab adoptione divina alieni? Num oculos contra tam clarum lucentemque veritatis splendorem poterunt obfirmare? An opponent vana et abominanda ex impuro suo Deoque odibili eructata corde deliramenta? Admittuntne divinitus prolata verba, an magistrum recusant? Si non admittunt, jam hinc iis conficitur a Christi ovili alienatio. Sin admittunt, alterutrum de duobus necesse est; nempe vel imaginum rationem, prout se habent ad archetypa, nobiscum confiteantur, atque ob id Domini quoque imaginem atque sanctorum nobiscum venerari patiantur; vel adoptione divina manifeste expellentur, quam per sanctum Spiritum in divino lavacro adepti fuimus, et cum Judæis atque ethnicis collocabuntur; siquidem quam habent invicem prædictæ imagines communionem relationemque non concedunt. Perit enim ipsis baptismus, desinunt esse juxta Creatoris imaginem; decidui et ejecti sacro Christi filiorum grege in posterum erunt. Hoc sibi emolumentum ex injuria adversus sacras imagines curarunt miseri. Summopere autem demirari hos merito hinc possumus, in quantum stultitiæ amentiæque venerint, consentaneam improbis factis suis mentis quoque sententiam habentes.

106 33. Simulant quidem falsoque ostentant crucis typum a se honorari; sed factum ipsum, id est salutarem Christi passionem, revera abolent. Quomodo enim passus foret aut crucifixus, juxta istorum dementiam, si incircumscriptum corpus assumpsisset? Quid enim in cruce fuisset confixum, aut clavis perforatum? Quonam lanceæ cuspides penetrassent, nisi corpus fuisset circumscriptum? Num hinc etiam his inopinabilis impietatis alumnis, opinionis phantasticæ (44) offundentur tenebræ? Quidni enim sint reprobi, qui mentem habent animamque obtenebratam, loquentes perversa? bona enim loqui nesciunt, mali cum sint, ex pravo cordis thesauro praviora depromentes. Nonne itaque deprehensa est istorum impietas, quomodo videlicet inimici crucis Christi, crucem quidem venerari simulant, ipsum vero crucis typum (45) cum sacris characteribus subruunt destruuntque?

34. Quid ergo hi aiunt, verba dolosa et obliqua effutientes? « Typum crucis adoramus, propter illum qui in ea fuit extensus. » Explorata autem est horum amentia et improbitas, quod nempe sanctificantis typum abominantur ac despuunt, sanctificatum

(45) Nempe Christi imaginem, ex qua derivata videtur crucis figura.

autem honorare videntur (46). Atqui quomodo sanctificatus typus, id est crux, fuit, ut ipsi volunt, si Christus vere in corpore non est passus? Huic ergo amentiæ atque insaniæ ne respondere quidem oporteret : respondere enim stulto juxta stultitiam suam vetamur [84]. Sed enim propter hujus sermonis veritatem asserendam, seriemque tenendam, atque ut pientioribus persuadeamus, ita dicimus : primo quidem cuncta quæ in Ecclesia Dei sunt, sacra esse ac sancta, nos scire et confiteri ; ideoque veneranda et religiosa pariter haberi a nobis atque honoranda ; nihilque esse in iis inglorium aut ignobile, ut jam alibi diximus. Neque licet nobis fidelibus, neque traditiones illorum, qui doctrinæ nostræ antesignani fuerunt, monent ut distinctiones ullas et disquisitiones faciamus, quid sit primum vel secundum, quid plus vel minus honorabile. Namque id omne ab Infidelium et impiorum malitia est : puta, si hoc adoravero vel secus, salvaborne an secus? meliusne hoc, an illud? Quod sane summæ stultitiæ ac ruditatis horum, qui nunc talia quærunt, indicium est. Quid enim respondebunt dicenti : « Si legem universam aliquis servaverit, in uno autem mandato offendat, factus est omnium reus [85]? » Atque hæc de legalibus actibus, vel etiam de irreprehensibili et integerrima fide nostra. Non est ergo a nobis circa hæc rixandum, quoniam pari gradu honoranda esse sancta, sacrorum Patrum canones divinitus editi præcipiunt.

35. Verumtamen propter stultorum contumaciam atque impudentiam, paulo curiosius de hac re disserendum putamus; neutri quidem rei (cruci et imagini) honorem negantes, sed quatenus ex disquisitionis consequentia provenit, præstantiam quamdam inter has ipsas, brevi sermone statuentes; dicimus itaque, ut a simili initium capiamus : I) Quoniam et ipsa imago ejusmodi est; imago Christi similitudo ejus est, et corpori ejus similis est, figuramque corporis ejus nobis describit et delineat, ac speciem denuntiat, et modum actionis vel doctrinæ vel passionis ut plurimum imitando significat. Figura vero crucis nulla parte similis est corpori ejus, nihilque eorum quæ dixi ostendit. Quod autem simile est alicui, magis propinquum **107** et cognatum est ei, quam quod non est simile, notiusque illud propter similitudinem efficit : ac proinde honoratior est imago Christi, utpote magis illi finitima et notior. Cum igitur figura crucis apud nos sit in honore et veneratione, erit honoratior et venerabilior Christi imago. II) Præterea imago Christi primum et sine medio statim et primo congressu speciem ejus nobis indicat et memoriam affert, siquidem eum, qui effigiatus est, in ipsa effigie tanquam in speculo spectamus. Crux

A καὶ διαπτύουσι, τὸν δὲ τοῦ ἁγιαζομένου τιμῶν ἔδοξαν· καίτοι πῶς ἡγίασται κατ' αὐτοὺς, μὴ πεπονθότος τοῦ Χριστοῦ σώματι κατὰ ἀλήθειαν; πρὸς μὲν οὖν τὴν τοιαύτην παράνοιαν καὶ φρενοβλάβειαν, οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρεών· « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, » διδασκόμεθα. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀληθὲς καὶ ἀκόλουθον, καὶ τὴν τῶν ἐπιεικεστέρων εὐπείθειαν, ταῦτά φαμεν· ὅτι πρῶτον μὲν πάντα τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἱερά τε καὶ ἅγια καὶ ἴσμεν καὶ ὁμολογοῦμεν· καὶ διὰ τοῦτο, προσκυνητὰ καὶ σεβάσμια ὁμοίως παρ' ἡμῖν εἰσι καὶ τίμια, καὶ οὐδὲν ἄδοξον, οὐδὲν ἄτιμον, ὥσπερ δὴ καὶ ἑτέρωθι ἡμῖν λέλεκται· καὶ οὐκ ἐξὸν ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· οὐδὲ τὰ παραδεδομένα παρὰ τῶν προεστώτων τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου ἐπαγγέλλεται διακρί- B σεις τινὰς καὶ ἐξετάσεις ποιεῖσθαι, ὁποῖον δὴ πρότερον ἢ δεύτερον, καὶ ὅτι τιμιώτερον ἢ ἀτιμότερον· ἀπίστων τοῦτο καὶ ἀνοσίων τὸ κακούργημα· ὡς Εἰ τόδε μὲν προσκυνήσω, τόδε δὲ οὔ, σώζομαι ἢ οὐ σώζομαι; κρεῖττον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο; ὃ δὴ καὶ αὐτὸ τῆς ἄκρας ἀμαθίας καὶ ἀσυνεσίας τῶν νῦν τὰ τοιαῦτα ἐκζητούντων τεκμήριον· τί γὰρ φήσουσι πρὸς τὸν εἰρηκότα, ὅτι « Ἐὰν τὸν νόμον ὅλον φυλάξῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος; » καὶ ταῦτα περὶ πράξεων νομικῶν, ἤπου γε τῆς ἀμωμήτου καὶ ἀκιβδήλου ἡμῶν πίστεως· οὐκ ἔστιν οὖν ἡμῖν περὶ τούτων ζυγομαχεῖν, ὁπότε παραπλησίως ἀλλήλοις τιμᾶσθαι τὰ ἅγια, καὶ Πατέρων ἱερῶν θεσμοὶ θεοπρεπῶς ἐκπεφωνημένοι διαγορεύουσι.

C λε'. Διὰ δὲ φιλόνεικον καὶ ἀναίσχυντον τῶν ἀνοήτων, περιεργότερον τούτων ἕνεκεν διαλήψεσθαι δεῖν ᾠήθημεν· οὐδενὶ μὲν τὸ ἄδοξον περιτιθέντες, ὅσον δὲ ἐκ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἀκολούθου ἀνήκει, τὸ ὑπερφυὲς κατά τι γοῦν ἐν αὐτοῖς, ὡς ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ παριστῶντες· λέγομεν τοίνυν ἵνα ἐκ τοῦ ὁμοίου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα, ἐπειδὴ τοῦτο καὶ εἰκών· Α') Ὅτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίωμα αὐτοῦ ἐστι, καὶ τῷ σώματι αὐτοῦ προσέοικε, καὶ τὸν τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡμῖν ὑπογράφει, καὶ τὸ εἶδος κατεπαγγέλλεται, καὶ τρόπον πράξεως ἢ διδασκαλίας ἢ πάθους ὡς τὰ πολλὰ ἀπομιμουμένη διασημαίνει· ὁ δὲ τοῦ σταυροῦ τύπος, οὔτε προσέοικεν αὐτοῦ τῷ σώματι, οὔτε οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἡμῖν ὑποδείκνυσι· D τὸ δέ τινι ὅμοιον, τοῦ μὴ ὁμοίου ἐγγύτερόν ἐστι καὶ οἰκειότερον, ὡς διὰ τῆς ὁμοιότητος γνωριμώτερον ἐκεῖνο ποιοῦν καὶ διὰ τοῦτο καὶ τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, ὡς οἰκειοτέρα καὶ γνωριμωτέρα, τιμίου καὶ σεπτοῦ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ παρ' ἡμῖν τυγχάνοντος, τιμιωτέρα ἂν εἴη καὶ σεβασμιωτέρα. Β') Ἔτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, πρώτως καὶ ἀμέσως εὐθύς τε καὶ ἐκ πρώτης ἐντεύξεως, τὸ εἶδος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν ἐμφανίζει, καὶ τὴν μνήμην ἐντίθησιν· αὐτὸν γὰρ τὸν εἰκονιζόμενον ἐν αὐτῇ κατοπτριζόμεθα· ὁ δὲ σταυρὸς οὐχ οὕτως·

[84] Prov. xxvi, 4. [85] Jac. ii, 10.

(46) Hoc dicit quia Iconomachi imaginem Christi aversabantur, crucem non item, ut mox patebit.

σταυρὸν γὰρ ἐνορῶντες, πρῶτον μὲν πρὸς τὸ φαινόμενον τὸν νοῦν ἀπερείδομεν· ἔπειτα δὲ, τί ἐστιν, ἐννοοῦμεν, καὶ πῶς ἡγίασται ἀναθεωροῦμεν, καὶ παρὰ τίνος, καὶ οὕτω κατὰ δεύτερον λόγον, ἐπὶ τὸν σταυρωθέντα καὶ ἁγιάσαντα αὐτὸν μέτιμεν· τὸ τοίνυν πρώτως ἐπί τι μεταβαῖνον, καὶ πρώτως αὐτὸ γνώριμον ποιοῦν, τοῦ δευτέρως ταῦτα ποιοῦντος τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυροῦ τιμίου ὄντως τιμιωτέρα ὑπάρχει.

Εἶτα Γ') παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὡμολόγηται, ὅτι τὸ ἁγιάζον τοῦ ἁγιαζομένου κρεῖττόν ἐστι· καὶ γὰρ, *Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας*, φησὶ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, *τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται*· εἰ τοίνυν τὸ σῶμα Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ἡγίασε προσομιλῆσαν αὐτῷ προσηλούμενον, καὶ ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὸν ἁγιασμὸν ἐνῆκεν, ὁ δὲ σταυρὸς δι' αὐτοῦ ἡγίασται· ὧν δὲ τὰ πρωτότυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· ἐπειδὴ δὲ ἄμφω τύποι, καὶ ὁ τύπος τοῦ ἁγιασθέντος σταυροῦ τίμιος, ὁ τύπος ἄρα τοῦ ἁγιάσαντος σώματος, μᾶλλον τιμιώτερος. Δ') Ἔτι ὁ τύπος τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ σχήματος σεπτός ἐστιν· ὅσῳ δὲ διαφέρει σῶμα σχήματος, τοσούτῳ καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν διοίσει· ὧν γὰρ τὰ ἀρχέτυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· καὶ γὰρ τὸ σχῆμα διὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἔκτασις· οὐ μὴν ἔμπαλιν τὸ σῶμα διὰ τὸ σχῆμα· καὶ τὸ μὲν σῶμα, οὐσία καὶ ὑποκείμενόν ἐστι· τὸ δὲ σχῆμα συμβεβηκὸς καὶ παρακολούθημα· ὅσῳ οὖν οὐσία συμβεβηκότος κρείττων, τοσούτῳ καὶ σῶμα σχήματος, ἢ ὅσον ψυχὴ ἐπιστήμης· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐσχηματισμένον ἐστί τε καὶ λέγεται· σχῆμα δὲ σεσωματωμένον, οὐδεὶς τῶν σωφρονούντων ἐρεῖ· οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα κεχρωσμένον λεχθείη ἄν, οὐκέτι δὲ χρώματος σῶμα, οὐδὲ χρῶμα σεσωματωμένον· κρείττονα οὖν τὰ τοῦ σώματος ἤπερ τὰ τοῦ σχήματος· καὶ εἰ τοῦτο, ἄρα ὁ τύπος τοῦ σώματος, τοῦ τύπου τοῦ σχήματος τιμιώτερος (*d*).

Ἔτι Ε') ὁ σταυρὸς ἁπλοῦν πως καὶ ἀποίκιλον ἡμῖν εἰσφέρει τὸ Χριστοῦ πάθος· τοῖς δὲ ἀγροικοτέροις μόλις ἂν καὶ πάθους σύμβολον νοηθείη· τὰ δὲ ἱερὰ μορφώματα, οὐ τὸ πάθος μόνον ποικίλλουσι καὶ λεπτότερον διαγράφουσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ θαύματα καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὁ Χριστὸς ἐξειργάσατο, πλατύτερον καὶ σαφέστερον ἡμῖν διασημαίνουσι· τὰ τοίνυν τρανότερον καὶ ἐκδηλότερον ἡμῖν ταῦτα ὑποφαίνοντα, τῶν ἀμυδρότερόν πως τὰ τοιαῦτα δηλούντων, τιμιώτερα καὶ εὐσημότερα. Ϛ') Ἔτι ὁ σταυρὸς πάθους σύμβολόν ἐστι, καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν ὁ πεπονθὼς τὸ πάθος διήνεγκεν αἰνίσσεται· τί γὰρ ἕτερον βούλεται τό, *Ἆρον τὸν*

A autem non hoc facit; cum enim crucem videmus, primum quidem mentem ad id quod apparet intendimus, deinde cogitamus quid sit, et quomodo sanctificata fuerit, et a quo, contemplamur; atque ita secundo loco ad crucifixum, et ad eum qui crucem sanctificavit, transimus. Quocirca quod primum transit ad aliquid, et illud in primis manifestum efficit, honoratius eo est quod idem secundo loco facit: ergo Christi imago honoratior cruce Christi, quæ alioqui honorabilis est.

Deinde III) certum est apud omnes qui mentis sunt compotes, id quod sanctificat, sanctificato esse melius: *Sine contradictione* enim, inquit Apostolus [86], *quod minus est, a meliore benedicitur*: quamobrem corpus Christi crucem sanctificavit cum eam
B tetigit et in ea confixum fuit, et benedictionem nobis per hanc immisit; crux vero per ipsum sanctificata est: quorum autem prototypa honoratiora sunt, et ipsa sunt magis honorata: quandoquidem vero utraque figura est, et figura crucis sanctificatæ honorata est; figura igitur corporis quod crucem sanctificavit, magis honorata est. Rursus IV) typus extensionis manuum figuræque Christi venerabiles sunt: quantum autem differt a figura corpus, tantum different quæ ab eis proficiscuntur: quorum enim archetypa in majore honore sunt, eo majore in honore ipsa erunt, siquidem figura propter corpus est, et extensio; non autem, e contrario, corpus propter figuram: ac corpus quidem substantia et subjectum est, figura vero accidens
C subsequensque: quanto igitur substantia præstantior est accidente, aut quanto anima præstantior est scientia, tanto corpus præstat figuræ. Ac figura quidem est et dicitur quod figuratum est: figuram vero factum esse corpus, nemo sanæ mentis dicturus est; sic enim et corpus colore præditum dici potest, non autem corpus color, neque color corpus; præstantiora igitur quæ corporis, quam quæ sunt figuræ. Quod si ita est, typus corporis honoratior est typo figuræ.

Crux insuper V) simplicem quodammodo et sine varietate nobis passionem repræsentat; a rusticis vero et agrestibus vix intelligitur esse symbolum
D passionis: sacræ vero imagines non solum passionem variant et subtilius describunt, sed etiam miracula et prodigia, quæ Christus fecit, latius et clarius nobis exprimunt. Quæ igitur explanatius et dilucidius hæc nobis ostendunt, honoratiora et significantiora sunt, quam quæ obscurius hæc declarant. Præterea VI) crux passionis symbolum est, et modum quo, qui passus est, passionem sustinuit, ænigmate significat. Quid enim aliud vult significare illud: *Tolle crucem tuam et sequere me* [87],

[86] Hebr. VII, 7. [87] Matth. XVI, 24.

(*d*) Decem hæc Nicephori brevia capitula ex alio codice nos jam protulimus in *Spicil. Rom.* t. X. Cæteroqui hoc præcipue quartum capitulum, fuisse a breviatore seu librario in codice illo socorditer vitiatum, patet ex ipsa Fr. Turriani Latina interpretatione, qui eodem ms. usus fuerat. Sunt enim in Latino exemplari eadem quæ in illo Græco mutationes.

quam illum qui confixus est timore Domini, et vanitatibus mundi nuntium remisit, paratum esse ad omnia propter amorem ejus sustinenda? Sic qui in carne sua stigmata Christi ferebat, et in passione gloriabatur inquiens : *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* [88], crucifixionem nobis, id est passionem Christi, his verbis depingebat. Imago autem est ipsius, qui passus est, expressa similitudo; quæ proprie magis digniusque ipsum nobis repræsentat, quam ea figura,
108 quæ exteriora et quæ Christum circumstant designat. Imago igitur quæ ipsum Christum nobis designat, dignior est honorari, quam crux quæ passionis modum nobis demonstrat.

Christi nomen VII) tanquam homonymum de Christi imagine prædicatur : Christus enim vocatur ipsa imago, sicut rex vocatur ipsa imago regis : de cruce autem prædicari non potest, nemo enim cordatus crucem ullo modo appellabit Christum : quare quod participat ipsum nomen, sicut participat figuram corporis, magis honoratum est, illo quod nihil horum participat : imago igitur honoratior est, quam figura crucis. VIII) Causa antecedit effectum, præcipueque causa efficiens : quod autem antecedit, magis honoratum est, quam id cui antecedit. Quia igitur causa figuræ crucis est passio corporis Christi, et corpus est principalis causa figuræ crucis, sequitur ut imago corporis Christi, tanquam causa efficiens figuræ crucis, honoratior habeatur. IX) Item quod alicujus causa factum est, inferius est eo, propter quod factum est. Si igitur crux propter corpus Domini facta est, necesse est ut etiam in horum figuris inferiores partes ferat figura crucis. Nam quorum antecedentia minora sunt, ipsa quoque minora sunt. Demonstratum igitur est pluribus rationibus, quod, etiamsi crux vivifica in honore alioqui habeatur, imago tamen Christi, ut superioribus argumentis confectum est, honoratior est : quare qui crucem honorare profitetur, Domini quoque imaginem honorabit : sin vero hanc non honorat, multo minus illum honorabit.

Postremo, X) videmus multis in locis crucifixionem Christi in imagine pictam, et ut convenientia rei poscit, quæ illo scilicet modo acta fuit : videmus Christum pendere, manusque extensas ac clavis confixas, quibus salutaris passio Christi omnibus miraculis admirabilior, et cæteris, quibus salvi facti sumus, principalior nobis depingitur. Quid igitur inimici crucis Christi hic facient? Necesse est alterum ex duobus facere : aut adorantes crucem, imaginem quoque adorare, nisi malint frustrari professionem suam : aut demolientes imaginem, simul crucem demoliri. Qui autem se-

[88] Galat. VI, 14.

A *σταυρόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι*, ἢ τὸν καθηλωμένον τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου ματαίοις ἀποταξάμενον; εὐτρεπῆ εἶναι πᾶν ὁτιοῦν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπομένειν ἀγάπης; οὕτω δὴ καὶ ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ φέρων, καὶ μέγα ἐπὶ τῷ πάθει αὐτοῦ φρονῶν, ἐφιλοτιμεῖτο λέγων· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τὴν σταύρωσιν ἡμῖν διὰ τούτων ὑπογράφων, ἤτοι τὸ Χριστοῦ πάθος· ἡ δὲ εἰκὼν αὐτοῦ τοῦ πάσχοντος ἐκσφράγισμα καὶ ὁμοίωμά ἐστιν, οἰκειότερον δὲ καὶ ἀξιολογώτερον, τὸ αὐτόν τινα διαγράφον, ἢ τὸ τὰ ἐκτὸς καὶ περὶ αὐτὸν ὑποφαῖνον· ἀξιολογωτέρα ἄρα ἡ εἰκὼν, ὡς τὸν Χριστὸν αὐτὸν ἡμῖν ἐμφανίζουσα, τοῦ σταυροῦ τὸν τρόπον τοῦ πάθους ἡμῖν παραδει-
B κνύντος.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα Ζ') ὁμωνύμως καὶ κατὰ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται· Χριστὸς γὰρ καὶ αὐτὴ λέγεται· ὥσπερ καὶ βασιλεὺς, ἡ τοῦ βασιλέως εἰκών· κατὰ τοῦ σταυροῦ δὲ κατηγορεῖσθαι τοῦτο ἀδύνατον· οὐδεὶς γὰρ ἂν φαίη τῶν σωφρονούντων, Χριστὸν τὸν σταυρὸν οὐδενὶ τρόπῳ· ὃ τοίνυν ἐν μεθέξει καὶ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος γέγονε, καθάπερ ἤδη καὶ τῷ τοῦ σώματος τύπῳ κεκοινώνηκε, τοῦ μηδενὸς τούτων μετασχόντος τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιωτέρα. Η') Τὸ αἴτιον τοῦ αἰτιατοῦ προηγεῖται· καὶ μᾶλλον τὸ ποιητικὸν αἴτιον· τὸ δὲ προηγούμενόν τινος, τιμιώτερον οὗ προηγεῖται· ἐπεὶ οὖν αἴτιον τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ, τὸ πάθος τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ
C προκαταρκτικὸν τὸ σῶμα τοῦ τύπου, καὶ ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, ὡς ποιητικὸν αἴτιον, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιωτέρα. Θ') Ἔτι ὃ τινος ἕνεκεν γέγονεν, ἔλαττόν ἐστιν ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονεν· εἰ τοίνυν ὁ σταυρὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἕνεκεν, ἀνάγκη καὶ ἐν τοῖς τούτων τύποις, τὸ ἔλαττον τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ἀποφέρεσθαι· ὧν γὰρ τὰ προηγούμενα ἐλάττονα, καὶ αὐτὰ ἐλάττονα· δέδεικται οὖν διὰ πλειόνων, ὡς καὶ αὐτοῦ τοῦ τύπου τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τιμίου ὄντος παρ' ἡμῖν, ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τῶν ἀποδεδομένων λόγων ἀκολουθίαν τε καὶ ἐξέτασιν, τιμιωτέρα ὑπάρχει· ὁ τοίνυν τὸν σταυρὸν τιμᾷν ἐπαγγελλόμενος, τιμήσει ἄρα καὶ τοῦ Κυρίου τὴν εἰκόνα· εἰ δὲ ταύτην οὐ τιμᾷ, οὐδὲ ἐκεῖνον πολλοῦ γε καὶ δεῖ.

D Εἶτα Ι') ὁρῶμεν ἐν πλείοσι τόποις τὴν τοῦ Κυρίου σταύρωσιν ἐν εἰκόνι διαγεγραμμένην, καὶ ὡς τὸ εἰκὸς ἔχει, ἀνάλογον τῷ τοῦ πράγματος καθ' ὃν πέπρακται τρόπῳ, ἐκκρεμές τε τὸ σῶμα, καὶ τὰς χεῖρας διαπλουμένας, καὶ τοῖς ἥλοις διαπεπερονημένας· ὑφ' ὧν τὸ πάντων θαυμασίων θαυμασιώτερον, καὶ τῶν δι' ὧν σεσώσμεθα τὸ καιριώτατον, πάθος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον ὑπογράφεται· τί οὖν πρὸς τοῦτο οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ δράσειαν, ἀνάγκη δυοῖν τὸ ἕτερον· ἢ προσκυνοῦντας τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν εἰκόνα συμπροσκυνῆσαι, εἴπερ μὴ μέλλοι τὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν διαπεσεῖσθαι· ἢ

καθαιροῦντας τὴν εἰκόνα, συγκαταβάλλειν καὶ τὸν A σταυρόν (e)· οἱ δέ γε τὸ δεύτερον ἑλόμενοι, τέλεον καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν Χριστοῦ οἰκονομίαν ὡς ἀνοικονόμητοι παραγράφονται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ ψεῦδος δημοσιεύουσιν· εἰ γὰρ μετῆν αὐτοῖς ὁπωσοῦν ἀληθείας, ἔδει προηγουμένως τὴν εἰκόνα τιμᾷν ὡς ποιητικὸν αἴτιον, καὶ προαγωγικὸν τοῦ σταυροῦ· πᾶν γὰρ ὃ τινος ἕνεκεν εἴρηται, ἔλαττον ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονε· καὶ εἰ ὁ σταυρὸς τιμητέος, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, μᾶλλον ἡ τὸν τοῦ αἰτίου τούτου λόγον ἐπέχουσα εἰκὼν τιμητέα· καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ τὴν εἰκόνα γέγονεν, οὐκ ἔμπαλιν ἡ εἰκὼν διὰ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ· ταύτης γὰρ προηγουμένως διαγραφομένης καὶ τυπουμένης, συνδιεγράφη καὶ αὐτὸς, τῇ τε στάσει τοῦ ὀρθίου σώματος, καὶ τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσει συν- B αποτυπούμενος· ἐξ ἀνάγκης τε καὶ ἀκολούθως τῷ σχηματισμῷ τοῦ σώματος ὡς παρακολούθημα συναναφαινόμενος· καὶ οὐκ ἂν τις ἀποσφαλείη τἀληθοῦς λέγων, ὡς ὅ γε τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου τῷ τοιῷδε τρόπῳ διαχαράσσων, καὶ εἰ μὴ βούλοιτο, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ συνδιαχαράξειε· πῶς οὖν οὐκ ἔκδηλος διὰ πάντων, τῶν Χριστομάχων ἡ παραφροσύνη καὶ ἡ δυσσέβεια; τὸν μὲν γὰρ ὡς τίμιον σέβειν ὑποκρίνονται, τὸ δὲ μᾶλλον τίμιον τέλεον διαπτύουσιν· ἀλλ' οὐ τῷ σταυρῷ τὸ τίμιον νέμοντες, τοῦτο ποιοῦσι· πῶς γὰρ οἵ γε συγκαταβάλλοντες ἐν πολλοῖς, καὶ καταφλέγοντες καὶ συμπατοῦντες ποσὶ βεβήλοις καὶ ἀκαθάρτοις; ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν πάντα ἐκ πυθμένος παρακινεῖν τὰ τῆς Ἐκκλησίας σεβά- C σματα, τὸν θεῖον τοῦ Χριστοῦ τύπον εὐκαίρως ἀκαίρως ἐκποδὼν ποιεῖσθαι προελόμενοι, ἐπειδὴ βαρύς ἐστιν αὐτοῖς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος· ὡς γὰρ εἴ τις τὸ φυσικὸν αἶσχος βουλόμενος ἀποτρίψεσθαι, κομμωτικοῖς καλλωπίσμασιν ἐπιμορφίζοιτο, τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὡς σκῆψιν εὐπρεπεστάτην αὐτοὶ προχειρίζονται.

λϛ'. Τί δὲ δεῖ περὶ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ λέγειν; αὐτὰ τὰ πρωτότυπα, ὡς ἄν τις φαίη, τοῦ σταυροῦ, τὰ σεβάσμια καὶ παρ' ἡμῖν τοῖς πιστοῖς πιστῶς προσκυνούμενα, τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, καθυβρίζουσι καὶ ἀτιμάζουσιν αἰσχρῶς· τὰ γὰρ ἀρχῆθεν καὶ παρὰ Χριστιανῶν ἔν τε χρυσώμασι καὶ ἀργυρώμασι κατεσκευασμένα, καὶ καλούμενα φυλακτήρια, ἃ δὴ καὶ κατ' αὐχένος ἐκκρεμαννύμενα, καὶ πρὸς τὸ στέρνον καθιέμενα φέρομεν Χριστιανοὶ πρὸς φυλακὴν καὶ D ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ψυχῶν τε καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς καὶ τοὔνομα ἐπικέκληται, πρός ἰατρείαν τε παθῶν καὶ ἀποτροπὴν τῆς τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων προσβολῆς, ταῦτα κεκτῆσθαι πιστεύοντες, ἐν οἷς δὴ καὶ τὰ πάθη Χριστοῦ καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ ζωοποιὸς ἀνάστασις ὡς τὰ πολλὰ εἰκονιζόμενα δείκνυται, καὶ τούτων πλῆθος ἄπειρον παρὰ Χριστιανοῖς εὑρίσκεται, τί ταῦτα παρὰ τοῖς ἀνοσίοις λελόγισται; βδελυκτὰ

A cundum eligunt, ad extremum crucem ipsam, et universam simul Christi œconomiam, utpote hujus adversarii, delent; et sponsionis suæ falsitatem palam faciunt. Si enim vel tantillum veritatis apud eos resideret, oporteret in primis imaginem venerari uti causam efficientem et auctricem crucis. Quidquid enim ab aliquo esse dicitur, minus est illo a quo efficitur. Et si crux veneranda est, magis honoranda est ea, quæ causæ rationem habet, imago. Nam crux propter imaginem exstitit, non versa vice imago propter crucis typum. Imagine enim antea descripta et figurata, crux simul descripta est, corporis erecto statui, et utriusque manus extensioni, conformata; necessario scilicet et consentanee corporis habitui ceu sequelam semet ostendens. Nec B quisquam a vero aberrabit, dicens: quod Domini imaginem hoc modo charaxans, etiamsi nolit, typum crucis una charaxaverit. Quidni igitur quaquaversus constet Christi hostium insania et impietas? Nam crucem ut venerandam se colere simulant; quod autem magis est venerabile, prorsus despuunt: Sed non quia crucem honorent, id agunt; quis enim id credat? siquidem hanc sæpe dejecerunt, combusserunt, profanis pedibus atque illotis conculcaverunt; sed ne videantur cunctas funditus commovere Ecclesiæ religiones, divinum interior Christi typum (imaginem) opportune importune de medio tollere student; **109** quoniam gravis est ipsis etiam in imagine spectatus Christus. Veluti C si quis naturalem fœditatem volens extenuare, ornamentorum lenocinio semet venustaret; ita hi crucis negotium, ut honestissimum prætextum, nobis objiciunt.

36. Quid porro de crucis typo dicendum superest? Ipsa crucis prototypa, ut appellare licet, veneranda et a nobis fidelibus fideliter adoranda, pretiosa et vivifica ligna, dehonestant turpibusque contumeliis afficiunt. Namque hæc a Christianis antiquitus aureis vel argenteis thecis reposita, quæ phylacteria vocitantur, quæque collo suspensa, et in pectus demissa gestamus Christiani (47), ob custodiam D tutelamque vitæ nostræ, salutemque animarum et corporum; hinc enim et nomen ipsis conficitur; et ob cupiditatum medelam, et impurorum incurrentium dæmonum averruncationem, hæc apud nos habere credentes; in quibus Christi quoque passio et miracula et vivifica resurrectio inserta sunt; hæc, inquam, ligna innumera apud Christianos comperiuntur. Quid vero impii de his judicant? abominanda putant, quæ sunt conservanda; fugienda, quæ sunt potius appetenda. Hæc itaque

(e) Hactenus pertinebat memoratum in præcedente adnotatione excerptum.

(47) De hac pia consuetudine legantur capitula, l, lib. I, p. 78; et lib. II, p. 27, magni operis de cruce, auctore P. Gretsero S. J., quo sane ex opere universam omni sæculo Christianorum tam Orientalium quam Occidentalium religionem erga hoc salutis nostræ symbolum cognoscere licet. Tot monumentis de cruce a Gretsero, t. II, editis, alia, ut auguror, a me ex mss. codicibus proferenda deinceps sunt.

[illegible] καὶ φ[illegible] ... τῆς [illegible] ... ἀνθρώπων ... ποιήσαν, ὅτι ... τῆς ζωῆς αὐτοῖς ... [illegible]

[illegible] τῷ ... ἔστιν ... καὶ ἡ ... παρ' ἐαυ [illegible]

[illegible] καὶ ἔτερά [illegible] συνδιαγρά- [illegible] ... κατού- φετα, [illegible] καταβαλλό- μενος, καὶ [illegible] ... δὲ [illegible] καὶ εἴ τι [illegible] ὅθεν οὐκ ἐξὸν οὐδὲ ταῖς [illegible] εἰκόσι. ᾿Αλίσκονται δὲ [illegible] δικτύοις οἱ ἀνόητοι· ὁ γὰρ [illegible] ταῦτα καὶ αὐτοὶ δοξάζοντες δείκνυν- [illegible] γὰρ καὶ ἄκοντες, ὅτι ἡ τῶν εἰκόνων [illegible] διαβαίνει· εἰ γὰρ διὰ τοῦτο [illegible] πολλῷ μᾶλλον τὰ θεῖα τιμητέα, [illegible] ἀνέλθοι· ἐκ τούτου οὖν [illegible] τεκμήραιτο, ὅτι ὁ περὶ τοῦ [illegible] ἔγωσι σκολιὸν καὶ ὕπουλον [illegible] ἀποκρυπτόμενον, [illegible] καὶ τοῖς συνετωτέροις διὰ [illegible] ἐν χερσὶν ἐξανύοντες, [illegible] ἐν τοῖς ἑξῆς, ὡς [illegible] ἐννοίας ἔχει, ὅτι οὐδὲ [illegible] ἀποφανοῦν- [illegible] κακοῦργοι, [illegible] οἱ Χρι- [illegible] ὁ γὰρ [illegible] γὰρ ἱερὰ [illegible] ὡς [illegible]

[illegible]

ἐπὶ τὴν ἱερὰν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὴν, ὡς δαιμόνων δή τινων καὶ ἄλλων πονηρῶν μνήμην εἰσφέρουσαν αἰτιασάμενοι· ἀλλ' οὐ δι' ἐκεῖνα ταῦτα, διὰ δὲ τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἀπελάσαντα δαίμονας, καὶ νόσους καθάραντα προδήλως συνενήνεκται. Οὐδὲ τῷ Εὐαγγελίῳ συμπροσκυνηθήσεται· καὶ γὰρ ἡ παρ' ἡμῶν προσκύνησις, εἰ καὶ αἰσθητῶς γίνεται πρὸς αἰσθητά γε ὄντα τὰ ἅγια, ἀλλ' οὖν γε ἐντεῦθεν ταῖς νοεραῖς ἐνεργείαις, ἐπὶ τὸν τούτων αἴτιον τὸ σέβας ἀνάπτομεν, καὶ συμβολικῶς ταῦτα ἐπιτελεῖται· ἐπείπερ ἥ γε προσκύνησις ἡμῶν καὶ ἡ λατρεία ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον, κυρίως καὶ ἀληθῶς ἐστιν· ἡμεῖς γὰρ ὃ προσκυνοῦμεν, οἴδαμεν· αὐτοὶ δὲ ὃ προσκυνοῦμεν, οὐκ ἴσασι, τῷ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τῆς θείας οἰκονομίας τὸ μέγα μυστήριον.

λη'. Ἔτι φασὶν, ὅτι « Πρὸ μὲν τοῦ πάθους Χριστοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, Χριστὸν περιγράφεις· τί δ' ἂν εἴποις μετὰ τὴν ἀνάστασιν; ἐπειδὴ οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς τὰ πράγματα· ἄφθαρτον γὰρ λοιπὸν τὸ σῶμα Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀθανασίαν κληρωσάμενον· ποῦ οὖν σοι τὰ τῆς περιγραφῆς χωρήσει; καὶ πῶς περιγραφήσεται τὸ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσιὸν, καὶ μηδενὶ κωλύματι περιειργόμενον; » Ταῖς τολμηρίαις γὰρ τῶν Δοκητῶν ἀναισχύντως ἑπόμενοι, μηδὲ ἐφάψασθαι χερσὶ τὸν μαθητὴν τῆς θείας πλευρᾶς κενολογοῦσι· κελευσθέντα δὲ μόνον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μὴ μέντοι καὶ τὸ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἐξενέγκαντα· καὶ διὰ ταῦτα μήτε ὀφθῆναι σώματι, μήτε εἶναι σῶμα τὸ παράπαν τὸ σῶμα. Οὕτως αὐτοῖς τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἄπιστα! Ἀλλὰ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται ὁ περὶ ταῦτα διαπορῶν, ὅτι *Εἰσελθὼν*, φήσας, τὸ ἀπορούμενον ἔλυσας· ὅλως γὰρ τὸ εἰσελθεῖν, καὶ ἐξελθεῖν, ἢ μεταβαίνειν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, οὐδὲν ἕτερον ἢ περιγραφῆς ἐστιν ἴδιον· τὸ γὰρ ἐντὸς θυρῶν γεγονὸς, οὐκέτι δὲ καὶ ἐκτὸς ὑπάρχον, περιγραπτὸν πάντως ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Σωτηρίου ἀναστάσεως κατίδοι τις ἂν, τοῦ λίθου τῷ τάφῳ ἐπικειμένου, ἐφ' ᾧ τὰ σήμαντρα προσετετύπωτο· ἀναστὰν γὰρ τὸ σῶμα, οὐχ ἦν καὶ ἐν τῷ τάφῳ· ἐξ οὗ τὸ περιγραπτὸν εἶναι, ἀκολουθεῖν ἐπάναγκες· τὸ δὲ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ πυλῶν κεκλεισμένων εἴσω γενέσθαι, καὶ εἴ τι τούτοις ἐτελεῖτο παραπλήσιον, οὐ σώματος πρόεισι νόμῳ, οὐδὲ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνύλου καὶ ῥευστῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ πρὸ τοῦ πάθους, κατὰ κυμάτων ὁ Σωτὴρ πεζεύων τεθέαται, ἁφῇ χειρὸς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ τἄλλα ἅπερ ἐθαυματούργει διὰ τοῦ σώματος· καὶ οὐ δή που ταῦτά φαμεν ἴδια σώματος, οὐδὲ ἀσώματον· τῆς γὰρ δραστηρίου καὶ ἀμάχου δυνάμεως ἦν, ᾗ πάντα εἴκει· καὶ θαύματος λόγῳ, οὐκ ἰδιότητι ἐπράττετο σώματος· ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ κάλλει τῆς ἀφθαρσίας λελαμπρυσμένον μετὰ τὴν ἀνάστασιν γέγονε, καὶ ἀκήρατον, καὶ πάντη καθαρεῦον φθορᾶς καὶ παχύτητος, τῇ συνημμένῃ ἅμα ὑποστατικῶς καὶ ἀδιαστάτῳ φύσει, ἐξ ἧς τῶν ὑπὲρ φύσιν μετέσχε, τὰ ὑπὲρ σῶμα ἐνήργει, καὶ οἷα εἰκὸς οὐχ ἁπλῶς σώματος, ἀλλὰ θείου καὶ ἀφθάρτου σώματος.

A ceu quæ dæmonum nonnullorum aliorumque improborum faciat mentionem. Atqui non propter dæmones, sed propter miracula patrantem Christum dæmonesque expellentem, et morbos sanantem, sine dubio scriptura illa exarata fuit. Neque reapse Evangelium una adorabitur: etenim nostra adoratio, etiamsi sensibiliter erga sensibilia fit, attamen hinc intellectuali vi ad harum rerum auctorem cultum deferimus, nec nisi symbolice hæc fiunt. Quippe nostra adoratio et latria in spiritu ac veritate, secundum Servatoris verba, principaliter vereque fit. Nos enim quid adoremus, scimus. Isti vero quod nos adoramus, nesciunt, quia magnum divinæ œconomiæ mysterium ignorant.

B

58. Insuper aiunt: « Ante Christi quidem passionem et resurrectionem Christum circumscribis; quid vero dices post resurrectionem? etenim res non eodem sunt statu; quippe incorruptibile deinceps Christi corpus est et immortalitatem adeptum. Quonam itaque tua circumscriptio evadet? vel quomodo circumscribetur, quod clausis januis ad discipulos introiit nullo obstaculo impeditum? » Scilicet, hi audaciam phantasiastarum sequentes, ne tactum quidem manibus a discipulo divinum latus blaterant; sed jussum id tantummodo a Servatore, non tamen in operam rem mandatam contulisse. Propterea que neque visum in corpore, C neque illud corpus ullatenus fuisse corpus. Adeo isti Evangeliis discredunt! Atqui hoc primum audiet, qui de his ambigit; nempe cum dixeris, *introiit*, dubium solvisti. Prorsus enim introire et exire, vel hinc illuc transire, nonnisi circumscriptionis proprium est. Nam quod intra januas est, neque jam extra consistit, circumscriptum omnino est. Sic etiam in Servatoris resurrectione videre est, cum lapis sepulcro fuisset impositus, et sigilla apposita. Nam resuscitatum corpus, jam non erat pariter in sepulcro; unde id fuisse circumscriptum, necessario concluditur. Porro a mortuis resurgere, et clausis januis introire, et quidquid hujusmodi peractum fuit, haud lege corporis processit, neque nostræ materialis labilisque naturæ. Quia et ante D passionem, in fluctibus ambulare conspectus est Servator, manus tactu mortuos suscitare, et quæcunque alia per corpus suum mirabilia patravit. Neque ideo hæc dicimus corporis propria, neque ipsum sine corpore. Erant quippe hæc efficacis invictæque virtutis officia, cui omnia cedunt; æque miraculi rationem habebant, non autem proprietate insita corpori fiebant. Sed ubi incorruptibilitatis formositate corpus illud post resurrectionem exornatum evasit, et inviolabile, omnique corruptela et crassitie immune, cum copulata sibi hypostatice inseparabili natura, ex qua supernaturales dotes participabat; tunc superiora corporis conditioni agebat, atque, ut par erat, propria non simpliciter corporis, sed divini et incorruptibilis corporis.

111 Cernebatur igitur ita naturaliter comparatus Servator, non tamen sicut antea cum omnibus versabatur; sed hujusmodi visione dignis semel revelans, crucis indicia ostendebat. Atque hoc nobis affirmat (quod libenter fideliterque admittimus) divinum latus Thomas contingens, elataque et clara voce exclamans : *Dominus meus et Deus meus* [59]! necnon sanctæ mulieres purissimis pedibus pariter tactis : sed et illi demum itineris comites, et cor ardens experti, retentis nihilominus inter colloquendum ipsorum oculis ne agnoscerent; quod mox impedimentum in fractione panis sublatum fuit. Ipse autem cibo potuque utebatur, etiamsi jam incorruptibile corpus erat : quæ quidem non indigentia aliqua, sed condescensionis ratione, et per œconomiam faciebat, ut idem ipse crederetur, verumque ac minime phantasticum resurrectionis mysterium existimaretur. Quomodo autem vidissent divi discipuli de medio ipsorum sublatum, et in cœlos sublimiter volantem, et paternæ gloriæ factum consessorem, rursusque pariter venturum, juxta comitantium supramundanarum virtutum vocem, nisi corpus circumscriptum fuisset? Vel quid omnino magnus Stephanus, martyrum primus ac fortissimus, in medio certaminis sui stadio, haud multo post Servatoris in cœlum reditum, quid, inquam, vidit, prout videre oportebat eum qui tanta plenus erat gratia, et quatenus supernaturaliter contingere poterat homini nato? Nonne in ea specie, quam antea apud nos præ se tulerat, in dextera paternæ gloriæ stantem spectavit? Secus enim qui dicere potuisset : *Video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* [60]? Hæc a divorum quoque Patrum manifeste docemur sententiis, quas postea recitabimus; etiamsi veritatis Evangeliique conviciatores discredent, et Christum ipsum propemodum expellent, carnem et ossa discipulis ostentantem, propterea quod illi videbantur sibi spiritum cernere; et hæc omnia extra corpus facta esse putabunt. Sed nos, rerum harum veritatem prædicantes, dicimus, Christum qua ratione condescensionis, humanationem peregit, eadem pariter circumscribi, ut ex visu etiam veritas nobis innotesceret.

39. Quomodo ergo alia quidem mutata sunt, nam mortale factum est immortale, corruptibile apparuit incorruptibile, passibile ad impassibilitatem transiit, circumscriptum vero (ut aiunt) non est factum incircumscriptum? Dicimus itaque Creatorem ab initio res humanæ naturæ simul condidisse et composuisse, veluti intellectualem vim, rationalem, sensualem, concupiscibilem, et quod præstantius dicitur liberum arbitrium, et si quid aliud est hujusmodi. Et homo de terra sumptus corporaliter formatus est, fuitque corpus necessario visibile omnino et tangibile et circumscriptum; nemoque sana mente instructus, dicet corpus esse incircum-

[59] Joan. xx, 28. [60] Act. vii, 55.

A Ἑωρᾶτο δ' οὖν ὅμως τοῦτο πεφυκὼς ὁ Σωτὴρ, οὐ μέντοι καθ' ὃν τρόπον ἐπιχωριάζων τὸ πρότερον ἅπασι· τοῖς γοῦν ἀξίοις τῆς τοιαύτης θέας ἐμφανιζόμενος, τά τε σημεῖα τοῦ σταυροῦ παρεδείκνυ· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ μαθητὴς ἐμπεδοῖ, καὶ εὐγνωμόνως γε καὶ πιστῶς δεχόμεθα, τὴν θείαν πλευρὰν ἐπαφώμενος, μέγα τε κεκραγὼς καὶ λαμπρόν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· » καὶ τὰ σεμνὰ γύναια ἀχράντων ποδῶν ἐφαπτόμενα· πρὸς δὲ καὶ οἱ συμπαρομαρτοῦντες, καὶ τὴν καρδίαν ἐκκαιόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς ὁμιλήσεσι κεκρατημένοι περὶ τὴν ἐπίγνωσιν, ὃ δὴ μετὰ τὴν κλάσιν τοῦ ἄρτου λέλυται, βρώσεώς τε καὶ πόσεως ἠνείχετο, κἂν ἄφθαρτον ἦν τὸ σῶμα· ἅπερ οὐ τῷ δεῖσθαι τούτων, ἀλλὰ συγκαταβάσεως τρόπῳ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν ἐπράττετο, B ἵνα ὁ αὐτὸς ἐκεῖνος ὢν πιστευθῇ, ἀληθές τε καὶ μὴ φαντασία νομισθῇ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον· τί δὲ καὶ ἑώρων οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, ἐκ μέσου αὐτῶν αἰρόμενον, καὶ πρὸς οὐρανοὺς μετάρσιον ἀνιπτάμενον, ὃ συμπάρεδρον δόξης τῆς πατρικῆς ἐγένετο, καὶ πάλιν ὡσαύτως ἐλευσόμενον, κατὰ τὴν τῶν προπεμπουσῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων φωνὴν, εἰ μὴ σῶμα περιγραπτὸν ἦν; ἢ τί ποτε ὅλως ὁ μέγας Στέφανος, ὁ ἐν μάρτυσι πρώτιστός τε καὶ κράτιστος, ἐν μέσῳ τῶν τῆς ἀθλήσεως ἀγώνων ὢν, οὐ πολλῷ ὕστερον τῆς εἰς οὐρανοὺς τοῦ Σωτῆρος ἀνόδου, ἑωράκει καθὰ ἰδεῖν ἔδει τὸν τῆς τηλικαύτης πεπληρωμένον χάριτος, καὶ χωρητὸν ὑπερφυῶς ἦν τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ; ἢ οὐχὶ ἐν εἴδει τῷ ὀφθέντι ἐπὶ γῆς καθ' ἡμᾶς, τὸν ἐκ δεξιῶν τῆς πατρικῆς δόξης ἑστῶτα θεώμενος; πῶς C γὰρ αὐτῷ ἐξῆν λέγειν· « Θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ; » Ταῦτα καὶ τῶν θείων Πατέρων σαφῶς ἐκδιδάσκει τὰ δόγματα, ἅπερ εἰς ὕστερον παραθησόμεθα· κἂν οἱ τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ Εὐαγγελίου διαπιστῶσιν ὑβρισταὶ, καί που καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀποδιώσονται, σάρκα καὶ ὀστέα τοῖς μαθηταῖς δεικνύοντα, ἐπεὶ πνεῦμα παρ' αὐτοῖς θεωρεῖσθαι ἐδέδοκτο, καὶ ταῦτα ἐκτὸς εἶναι οἰήσονται σώματος· ἀλλ' ἡμεῖς γε τὸ ἀψευδὲς τούτων κηρύσσοντες λέγομεν, ὅτι ᾧ τρόπῳ συγκαταβάσεως ᾠκονόμηται, τούτῳ καὶ περιγράφεται· ὡς ἂν καὶ δι' ὄψεως ἡμῖν τὰ τῆς ἀληθείας γνωρίζηται.

D λθ'. Πῶς οὖν τὰ μὲν ἄλλα μεταβέβληται, τὸ θνητὸν γὰρ ἀθάνατον γέγονε, καὶ τὸ φθαρτὸν ἄφθαρτον ὤφθη, καὶ ἀπαθὲς τὸ παθητὸν, τὸ δὲ περιγραπτὸν οὐχ ὑπῆρξε καὶ ἀπερίγραπτον; Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ τὰ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ συνέκτισται, καὶ συγκαταβέβληται, οἷον τὸ νοερὸν, τὸ λογικὸν, αἰσθητικόν τε αὖ καὶ ὀρεκτικὸν, καὶ ὃ κρεῖττον εἰπεῖν αὐτεξούσιον, καὶ εἴ τι τούτοις προσόμοιον· καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ γῆς ληφθεὶς σωματικῶς διαπέπλασται, καὶ σῶμα γέγονεν ὅπερ ἐξ ἀνάγκης ὁρατόν τε ὑπῆρχε πάντως καὶ ἁπτὸν καὶ περιγραπτόν· καὶ οὐδεὶς τῶν λόγου μετεσχηκότων, σῶμα εἶναι φήσειεν ἀπερίγραπτον· τὰ δὲ ἔξωθεν

καὶ μετὰ τὴν κτίσιν ἐπισυμβέβηκε, καὶ οἷον ἐπιγεννηματικὰ τυγχάνει, ἃ διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς τοῦ Κτίσαντος ἐντολῆς ἐπεισενήνεκται· ἐπειδὴ γὰρ τῷ ἐξ ἀρχῆς πεπλασμένῳ, τοῖς κατὰ γνώμην παρὰ τοῦ πλάσαντος, τὰ τῆς ζωῆς ἀπεκέκριτο, ἐνὶ δὲ νόμῳ τὸ αἱρετὸν αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν προὔκειτο, ἢ τηρήσαντα τοῦτον τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀγγέλοις ἐφάμιλλον διακληρώσασθαι μακαριότητα, ἢ ἀλογήσαντα τῆς χειρίστης καὶ ἀθλιωτάτης μοίρας ἀποταχθήσεσθαι· ἣν δὴ τῇ ἐξαπάτῃ τοῦ ὄφεως προελόμενος, τὴν φθορὰν εὐθὺς καὶ τὴν θνητότητα φυσικῶς ὑποδύεται, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν μυρίων παθῶν ἑσμὸς ἐπεισκρίνεται· οὐ γὰρ συνέκτισται τῷ πρωτοπλάστῳ ἡ φθορὰ καὶ ὁ θάνατος, ἐπεὶ οὐκ ἂν τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου ἐδέησεν, ὅπερ ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ τέθηλεν. Ὁ τοίνυν τοῦ πλάσματος τοῦ ἑαυτοῦ Κύριος, φιλανθρωπίας περιουσίᾳ, δι' οἶκτον ἄφατον τὴν τῷ θανάτῳ ὑπενηνεγμένην φύσιν, φθορᾶς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς τῆς εὐμοιρίας ἐπανασώσασθαι, σῶμα τοιοῦτον ἀνειληφέναι οὐκ ἀπηξίωσεν, ὁποῖον δὴ ὁ κατάκριτος ἔχων ἐφάνη, ἡμεῖς τε πάντες οἱ τῷ αὐτῷ κεκοινωνηκότες συγκρίματι, ὃ δὴ θνητὸν καὶ φθαρτόν ἐστι· σῶμα δὲ ὂν, οὐκ ἂν εἴη περιγραφῆς ἐλεύθερον, ἕως ἂν ᾖ σῶμα· εἶτα θανάτῳ σωματικῷ προσομιλήσας, ᾧπερ οὐχ ὑπῆρχε κατάχρεως, ἀλλὰ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπετίννυε χρέος· ἵνα τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, ἐν ἑαυτῷ ἐξιάσηται, καὶ τὴν ἧτταν ἀνακαλούμενος τῆς φύσεως, ἀναστήσῃ τὸν κείμενον· ἐπειδὴ « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· » κατήργηκε μὲν τὸν θάνατον, καθεῖλε δὲ τὴν φθορὰν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀληθῶς καὶ ἀθανασίας πηγὴ, κρείττων θανάτου καὶ φθορᾶς ὀφθείς· ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθορὰν, καταποθεῖσαν εἰς νῖκος καὶ ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, τῇ κρείττονι καὶ πανσθενεῖ τοῦ λόγου δυνάμει συντηρουμένη, κἂν ἦν πεφυκυῖα τοῦ φθείρεσθαι· εἶτα ἀνέστη τριήμερος, καὶ πάντα τὰ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐγκατασκήψαντα τῇ φύσει αἰτιάματα καὶ προστρίμματα δι' ἑαυτοῦ ἐκκαθάρας ἀπέσμηξεν, ὥσπερ ἀπαρχὴ καὶ ἀῤῥαβὼν τοῦ καθ' ἡμᾶς χρηματίσας φυράματος, λαμπρόν τε οὕτω καὶ μώμου παντὸς ἄνευ, τὸ ἴδιον ἀποφήνας ποίημα, καὶ τὰ ἐκ τῆς οἰκείας δόξης αὐχήματα δωρησάμενος· οὕτω γὰρ καὶ βαπτιζόμενος, τὴν ἡμετέραν ἐνήργησε κάθαρσιν, ὁ πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος· τοῦτο δὲ καὶ πάλαι ἂν πεπλουτήκει, εἴπερ τὸ ἀπαρχῆς κτισθεὶς ὁ ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν τετηρήκει τοῦ Κτίσαντος· καὶ γὰρ ἐπ' ἀθανασίᾳ πρὸς τοῦ Δημιουργήσαντος, καὶ τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναδρομῇ παρενήνεκται.

Καὶ ταῦτα ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι διδάσκαλοι ἐκπαιδεύουσιν· εἴρηκε γάρ που ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Διὰ τοῦτο, ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνα-*

A scriptum. Exteriora autem post creationem supervenerunt, et quasi adnata sunt, quæ scilicet post violatum Creatoris præceptum invecta fuerunt. Quia enim condito primum homini, si modo ex Creatoris sententia vixisset, vita erat adjudicata, ita tamen ut lege lata, liberum nihilominus esset eligendi arbitrium, nempe ut vel hac observata altissimam et angelis parem nancisceretur homo beatitudinem; vel ea neglecta, pessimam et infelicissimam sortem incurreret; quam postremam fraude serpentis cum elegisset, corruptelæ illico et naturali mortalitati factus est obnoxius, et reliqua innumerabilium cupiditatum colluvies in eum incubuit. Non enim una cum protoplasto corruptela et mors creata fuit; alioqui ligno vitæ non eguisset, **112** quod in B medio paradiso vigebat. Igitur creaturæ propriæ Dominus, benignitatis abundantia, misericordia ineffabili, subditam morti naturam corruptela liberare volens, et in veterem felicitatem vindicare, corpus hoc suscipere non recusavit, quale et hominem damnatum habere constabat, nosque omnes qui eamdem damnationem participavimus, quod sine dubio mortale et corruptibile est. Jam cum sit corpus, certe circumscriptione non caret, quandiu corpus erit. Deinde corporalem expertus est mortem, cui cæteroqui non erat obnoxius, sed debitum pro nobis solvit; ut factam in Adamo transgressionem, in se ipso sanaret; et naturæ damnum reparans, lapsum hominem relevaret; quoniam ipse C *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* [61]; mortem destruxit, corruptelam abstulit, cum ipse sit naturaliter vereque vita, et immortalitatis scatebra, superior morti et corruptioni visus. Nam caro ejus non vidit corruptionem, quæ videlicet absorpta fuit in victoriam, et a mundi victore debellata; caro autem a superiore atque omnipotente Verbi virtute conservata est, quanquam suapte natura corruptioni esset obnoxia (48). Deinde post triduum resurrexit; et omnes qui ex peccato in naturam incubuerant reatus atque detrimenta, per se purgans abstersit, inchoatio veluti et arrha nostri factus plasmatis; splendidam ita atque omni criminatione liberam creaturam suam efficiens, eique gloriæ suæ decora largiens. Sic enim et D baptizatus, nostram peregit purgationem, cum ipse supra omnem munditiem esset. Id autem olim quoque non defuisset, si creatus ab initio homo præceptum Creatoris observasset. Nam usque ad immortalitatem transitumque ad meliora, a Creatore provectus fuisset.

Hæc nos magistri nostri docent. Dixit enim aliquando divus Apostolus: *Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum introivit, et per peccatum mors, atque in omnes homines mors pertransiit* [62]. Hæc antiquorum etiam nonnullorum sapien-

[61] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [62] Rom. V, 12.

(48) Hoc dicitur adversus hæresim Incorrupticolarum.

tibus effatis continentur, in quibus scribitur : quod Deus mortem non fecerit, sed ad subsistendum cuncta creaverit; et, quod salutares sint mundi origines, neque eis mortis pharmacum insit [63] : et, quod Deus hominem condiderit ad incorruptibilitatem, invidia autem diaboli mors in mundum intraverit [64]. His consona Patrum quoque religionis nostræ magistrorum voces prædicant. Quod ergo majore confirmatione indigebat, id reapse ea potitum est. Non enim corpus oportebat fieri incorporeum, ut esset etiam incircumscriptum, quandoquidem non absque corpore homo creatus fuit : neque serius propter peccatum corpus ei accessit (49) : alioqui neque homo exstitisset neque transgressio. In quo enim demum peccatum patratum fuit, nisi in corporis affectionibus, quæ jam in ipsum propter inolitum peccatum introierant? Igitur renovatur in Christo natura et salvatur. Et quod corpus Deus assumpsit, deificatur totum, in melius transmutatum, et ineffabilibus ornamentis coronatum; ac spiritale deinceps erat, atque omnem exsuperans materialem terrenamque crassitiem. Neque idcirco corpus esse desiit, sed corpus esse perseveravit, cuicuimodi demum id est, et certe circumscriptum. Non enim exterius provenit neque ex peccato circumscriptio, quomodo corruptela et aliæ passiones subintrarunt, sed ea corporis est indigena, atque, ut ita dicam, hæc est corporis circumstantia, et ipsius terminus atque ratio. Nam **113** si quis definiat corpus triplici qualitate constare, vel physicum, organicum, intima virtute vivens; vel figuratum et terminis comprehensum, quæ omnia nostri corporis propria sunt, nihil aliud quam illud esse circumscriptum significabit.

Post resurrectionem igitur a mortuis, Christi corpus, quanquam deificato simile totum apparuit, nihilo tamen minus corpus remansit : non enim ad deitatis substantiam est transformatum. Nam quod Christus secundum carnem jam non agnoscitur [65], haud nobis significat corporis cessationem aut depositionem, sunt enim hæ Manichæorum hallucinationes, sed quod corporalibus necessitatibus sit exemptus, et ex carnalibus affectionibus nostraque infirmitate excesserit, puta labore ex itinere, siti, fame, pavore, et si quid aliud est hujusmodi. « Non enim jam caro est, neque tamen est incorporeus, sed eo, quem ipse scit, deificati corporis modo, » ut magnus prædicat Gregorius (50). Deinde : « quod hoc corruptibile indui debeat incorruptibilitate, et mortale fieri immortale » magnus docet Apostolus [66]. Sed corpus incorporalitatem sibi induere, vel creatum fieri increatum, vel circumscriptum ad incircumscriptionem transmutari, nondum ad

-τος διῆλθε· ταῦτα καὶ ἀρχαίων τινῶν σοφαὶ περιέχουσι ῥήσεις, καθ' ἃς γέγραπται, ὅτι « Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἔκτισεν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου· » καὶ, ὅτι « Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, καὶ φθόνῳ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε· » τούτοις συνῳδὰ καὶ τῶν ἱερομυστῶν Πατέρων αἱ φωναὶ διαγορεύουσιν· ὅπερ οὖν ἐδεῖτο βοηθείας τῆς κρείττονος, τοῦτο καὶ τυγχάνει· οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἔδει γενέσθαι ἀσώματον, ἵνα ᾖ καὶ ἀπερίγραπτον, ἐπείπερ οὐκ ἄνευ σώματος ὁ ἄνθρωπος δεδημιούργηται, οὐδὲ εἰς ὕστερον διὰ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῷ τὸ σῶμα προσγέγονεν· ἦ γὰρ ἂν οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ παράβασις· ἐν τίνι γὰρ ὅλως τὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπέπρακτο, ἀλλὰ τὰ περὶ τὸ σῶμα, ἅπερ ἤδη διὰ τὴν εἰσποίητον αὐτῷ ἁμαρτίαν εἰσέφρησεν; οὐκοῦν καινίζεται μὲν ἡ φύσις ἐν Χριστῷ καὶ ἀνασώζεται· καὶ ὃ προσείληπται τῷ Θεῷ σῶμα, τεθέωται μὲν ὅλον, ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταστοιχειούμενον, καὶ ταῖς ἀῤῥήτοις εὐκλείαις καταστεφόμενον, πνευματικόν τε ἦν λοιπὸν, καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον ὑλαίαν καὶ γεώδη παχύτητα· τὸ δὲ εἶναι σῶμα οὐ παρῄτηται, σῶμα δὲ μεμενηκὸς κἂν ὁποιονοῦν καὶ ὅπως ἔχον, καὶ περιγράφεσθαι πέφυκεν· οὐ γὰρ ἔξωθεν καὶ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡ περιγραφὴ, ὥσπερ ἡ φθορὰ καὶ τἄλλα πάθη ἐπεισῆκται, ἀλλ' αὐτόθεν· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἡ τοῦ σώματος περίστασις καὶ ὁ κατ' αὐτὸ ὅρος τε καὶ λόγος· εἰ γάρ τις ὁρίσαιτο τὸ σῶμα εἶναι τριχῇ διαστατὸν, ἢ φυσικὸν, ὀργανικὸν, δυνάμει ζωὴν ἔχον, ἢ τὸ ἐσχηματισμένον καὶ πέρασι διειλημμένον, ἅπερ οἰκείως ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς λαμβάνεται σώματος, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ περιγραπτὸν αὐτὸ εἶναι κατασημήνειε.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, καίτοι θεοειδέστατον ὅλον πεφηνὸς, μεμένηκεν ὅμως σῶμα· οὐ γὰρ εἰς τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν μετακεχώρηκε· τὸ γὰρ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώσκεσθαι, οὐ τοῦ σώματος ἡμῖν ὑπαγορεύει τὴν παραίτησιν ἢ τὴν ἀπόθεσιν, Μανιχαϊκὸν τοῦτο τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἐξῄρηται, καὶ τῶν σαρκικῶν παθῶν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκβέβηκεν, οἷον τοῦ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας κόπου δίψης τε καὶ πείνης καὶ δειλίας, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον. « Οὐκέτι μὲν γὰρ σάρκα, οὐκ ἀσώματον δὲ, ἀλλ' οἷς οἶδε λόγοις θεοειδεστέρου σώματος, » καὶ ὁ μέγας κηρύσσει Γρηγόριος. Εἶτα « Ὅτι τὸ μὲν φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι δεῖ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν, » ὁ μέγας μυσταγωγεῖ Ἀπόστολος· τὸ δὲ σῶμα ἀσωματότητα ἐνδύσασθαι, ἢ τὸ κτιστὸν γενέσθαι ἄκτιστον, ἢ τὸ περιγραπτὸν εἰς ἀπεριγραφίαν μετατεθήσεσθαι, οὔπω μέχρι καὶ σήμερον ἤκουσται· τούτων δέ τινα καὶ ἀσωμάτων

[63] Sap. I, 13, 14. [64] Sap. II, 24. [65] II Cor. V, 16. [66] I Cor. XV, 53.

(49) Animas ob priora peccata, in corpora immitti et quodammodo relegari, vana quorumdam philosophorum opinio fuit.

(50) Greg. Nazianz. orat. 40, n. 45. Vide etiam orat. 7, n. 21.

ἴδια, ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι κτίσμα Θεοῦ, καὶ τῷ ἦρχθαι ἔσχον τὸ περιγράφεσθαι. A

Ῥητέον τοίνυν ὡς ἡ Χριστιανῶν ὁμολογεῖ θεοσέβεια, ἤτοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐκδιδάσκει τὸ κήρυγμα, ὅτι δὴ ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν καὶ ἵδρυσιν, τὴν προσληφθεῖσαν τετήρηκε φύσιν ἀμείωτον, καὶ οὐδὲν τῶν ἐξ ὧν αὕτη χαρακτηριζομένη συνέστηκε μερῶν ἀποβέβληκεν· αὐτό τε γὰρ τὸ σῶμα ἐν αὐτῷ διασώζεται, ἥ τε ψυχὴ, ᾗ ἐψύχωτο, λογικὴ καὶ νοερὰ, θελητική τε καὶ ἐνεργητικὴ, καθ' ἣν θέλει καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ὅλων πρόνοιαν καὶ συντήρησιν, ὥσπερ θεϊκῶς, οὕτω δὴ καὶ ἀνθρωπικῶς· B παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενος, καὶ τὴν ἡμετέραν οἰκονομῶν σωτηρίαν, καὶ τὴν τῶν συμφερόντων ἡμῖν περιποίησιν· μνήμῃ τε αὖ τῇ παναγίᾳ ἐκείνῃ καὶ θείᾳ ψυχῇ τετήρηται, τῶν ὅσα ἐπὶ γῆς ἀναστραφεὶς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνθρώποις προσομιλήσας ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἔδρασέ τε καὶ ἔπαθε· καὶ γινώσκει, ὅτι καθ' ὑπόστασιν ἥνωται τῷ θείῳ Λόγῳ, καὶ ὁρᾷ ὡς συνδοξάζεται καὶ συμπροσκυνεῖται αὐτῷ ὡς Θεοῦ ψυχὴ, καὶ οὐχ ἁπλῶς ψυχὴ, ὑπὸ πάσης λογικῆς τε καὶ νοερᾶς κτίσεως· ἔτι τε, ὅτι ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήλυθε, καὶ πάλιν μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης ἐλεύσεται· τὸ οὖν ἀνιέναι εἰς οὐρανοὺς, καὶ πάλιν ἰέναι, ὃ δὴ τὴν τοπικὴν ἐκ παντὸς ὑπογράφει μετάστασιν, C καὶ τὴν πορευτικὴν παρίστησι κίνησιν, σώματος ἐνέργειαι περιγραφομένου γνωρίζονται· τὸ δὲ καθέζεσθαι αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τοῦ σώματος, οὐ τὴν ἐν τόπῳ δεξιὰν ὑποληπτέον· οὐδὲ γὰρ ἂν σχοίη τὸ ἀπερίγραπτον πώποτε δεξιᾶς ἢ ἀριστερᾶς ἔμφασιν· ἀλλὰ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν ὁμολογοῦμεν, καθ' ἣν ὁ Λόγος ὥσπερ Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὕτω καὶ μετὰ σαρκὸς τιμᾶται καὶ συνδοξάζεται, καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν μετὰ τοῦ σώματος παρὰ πάντων προσκύνησιν δέχεται, ἐπεὶ καὶ μία ἡ ὑπόστασις. Τεφρούσθωσαν λοιπὸν τῶν Χριστομάχων αἱ γλῶσσαι, καὶ ξηραινέσθωσαν αὐτῶν αἱ καρδίαι! καὶ ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς ἀληθείας πᾶσι διαφανῶς προκειμένης ἄδικα!

hanc usque diem auditum est. Hæc partim attributa, incorporeorum quoque sunt propria, quia et angeli creatura Dei sunt, et quatenus initium habuere, tempore sunt circumscripti.

Dicendum est ergo, prout Christianorum profitetur religio, sive catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ tradit doctrina, Christum Deum nostrum post reditum in cœlos, et suam ad dexteram Dei Patris sessionem et collocationem, susceptam conservavisse haud imminutam naturam, nullamque ex integrarum numero partem abjecisse : idem enim corpus in eo conservatur, necnon anima qua animatur, rationalis et intellectualis, voluntativa et activa, qua vult et gerit rerum omnium providentiam et conservationem, ut divinitus ita etiam humanitus; advocatus est pro nobis apud Patrem factus, nostramque administrans salutem, et utilium nobis rerum exhibitionem. Insuper memoriam retinet sanctissima illa et divina anima omnium quæ Christus cum hominibus in terra versans pro nostra salute egit passusque est : cognoscitque se hypostatice divino Verbo unitam, videtque se coadorari cum eo tanquam Dei animam, et non simpliciter animam, ab omni rationali et intelligente creatura. Novit item se de terra in cœlum conscendisse, rursusque cum Patris majestate venturam. Ergo in cœlum abire, et vicissim redire, quod localem prorsus describit translationem, et ambulatorium exhibet motum, hæ, inquam, circumscripti corporis operationes esse noscuntur. Sedere autem Christum ad dexteram Dei Patris cum corpore cum dicimus, haud cogitamus de dextera loci parte : neque enim incircumscriptus Pater habebit unquam dexteræ aut sinistræ speciem ; sed gloriam honoremque fatemur, qua Verbum, utpote Dei Filius ac Deus ante sæcula, et Patri consubstantialis, ita etiam cum carne honoratur et glorificatur, unamque et eamdem cum corpore ab omnibus recipit adorationem, quandoquidem una est hypostasis. Cinis itaque fiant Christi hostium linguæ, et ipsorum corda exarescant! atque os loquens iniqua adversus veritatem cunctis palam expositam, oppiletur!

μ'. Ἔτι τοῖς εἰρημένοις προστιθέασι, ὅτι Γέγραπται· « *Οὐ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς.* Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐξὸν εἰκονίζειν τὸν Χριστόν. » Τούτων δὲ τῶν ῥητῶν τὰ προηγούμενα καὶ ἑπόμενα· τὸ, *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ*· καὶ, *Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον*· καὶ τὸ, *Μὴ προσκυνήσῃς αὐτοῖς οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς*, οὐκ οἶδα ὅπως παρακρατοῦντες, ἑκόντες ἢ ἄκοντες ἀποκρύπτουσιν, ἴσως τοὺς ἐλέγχους τῆς βλασφημίας διαδιδράσκοντες· οὐδὲν δὲ ἧττον τῇ ἴσῃ βλασφημίᾳ καὶ οὕτως ἁλίσκονται· ἐπεὶ γὰρ ἐξῆρται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἐξ D

114 40. Adhuc prædictis addunt : « Scriptum est : *Non facies ullius rei simulacrum, sive eorum quæ sunt in cœlo desuper, sive quæ in terra deorsum, sive eorum quæ sunt in aquis sub terra* [67]. Ideoque figurare Christum non licet. » His præcedunt ac subsequuntur alia effata : *Non erunt tibi dii alii præter me* [68]. Et : *Non facies tibi idolum* [69]. Et : *Non adorabis deos alios, neque ipsis cultum deferes* [70]. Nescio, inquam, quomodo semel cohibuerint ut volentes nolentes hæc dissimularint, fortasse blasphemiæ criminationem vitantes. Nihilo tamen minus paris sic etiam blasphemiæ rei fiunt. Nam quia Dei timorem præ oculis habere desi-

[67] Exod xx, 4. [68] ibid. 3. [69] Ibid. 5. [70] Exod. xxiii, 24.

autem honorare videntur (46). Atqui quomodo sanctificatus typus, id est crux, fuit, ut ipsi volunt, si Christus vere in corpore non est passus? Huic ergo amentiæ atque insaniæ ne respondere quidem oporteret : respondere enim stulto juxta stultitiam suam vetamur[34]. Sed enim propter hujus sermonis veritatem asserendam, seriemque tenendam, atque ut pientioribus persuadeamus, ita dicimus : primo quidem cuncta quæ in Ecclesia Dei sunt, sacra esse ac sancta, nos scire et confiteri ; ideoque veneranda et religiosa pariter haberi a nobis atque honoranda ; nihilque esse in iis inglorium aut ignobile, ut jam alibi diximus. Neque licet nobis fidelibus, neque traditiones illorum, qui doctrinæ nostræ antesignani fuerunt, monent ut distinctiones ullas et disquisitiones faciamus, quid sit primum vel secundum, quid plus vel minus honorabile. Namque id omne ab infidelium et impiorum malitia est : puta, si hoc adoravero vel secus, salvaborne an secus? meliusne hoc, an illud? Quod sane summæ stultitiæ ac ruditatis horum, qui nunc talia quærunt, indicium est. Quid enim respondebunt dicenti : « Si legem universam aliquis servaverit, in uno autem mandato offendat, factus est omnium reus[35]? » Atque hæc de legalibus actibus, vel etiam de irreprehensibili et integerrima fide nostra. Non est ergo a nobis circa hæc rixandum, quoniam pari gradu honoranda esse sancta, sacrorum Patrum canones divinitus editi præcipiunt.

35. Verumtamen propter stultorum contumaciam atque impudentiam, paulo curiosius de hac re disserendum putamus; neutri quidem rei (cruci et imagini) honorem negantes, sed quatenus ex disquisitionis consequentia provenit, præstantiam quamdam inter has ipsas, brevi sermone statuentes; dicimus itaque, ut a simili initium capiamus : I) Quoniam et ipsa imago ejusmodi est; imago Christi similitudo ejus est, et corpori ejus similis est, figuramque corporis ejus nobis describit et delineat, ac speciem denuntiat, et modum actionis vel doctrinæ vel passionis ut plurimum imitando significat. Figura vero crucis nulla parte similis est corpori ejus, nihilque eorum quæ dixi ostendit. Quod autem simile est alicui, magis propinquum **107** et cognatum est ei, quam quod non est simile, notiusque illud propter similitudinem efficit : ac proinde honoratior est imago Christi, utpote magis illi finitima et notior. Cum igitur figura crucis apud nos sit in honore et veneratione, erit honoratior et venerabilior Christi imago. II) Præterea imago Christi primum et sine medio statim et primo congressu speciem ejus nobis indicat et memoriam affert, siquidem eum, qui effigiatus est, in ipsa effigie tanquam in speculo spectamus. Crux

A καὶ διαπτύουσι, τὸν δὲ τοῦ ἁγιαζομένου τιμᾷν ἔδοξαν· καίτοι πῶς ἡγίασται κατ' αὐτοὺς, μὴ πεπονθότος τοῦ Χριστοῦ σώματι κατὰ ἀλήθειαν; πρὸς μὲν οὖν τὴν τοιαύτην παράνοιαν καὶ φρενοβλάβειαν, οὐδὲ ἀποκρίνεσθαι χρεών· « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, » διδασκόμεθα. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀληθὲς καὶ ἀκόλουθον, καὶ τὴν τῶν ἐπιεικεστέρων εὐπείθειαν, ταῦτά φαμεν· ὅτι πρῶτον μὲν πάντα τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἱερά τε καὶ ἅγια καὶ ἴσμεν καὶ ὁμολογοῦμεν· καὶ διὰ τοῦτο, προσκυνητὰ καὶ σεβάσμια ὁμοίως παρ' ἡμῖν εἰσι καὶ τίμια, καὶ οὐδὲν ἄδοξον, οὐδὲν ἄτιμον, ὥσπερ δὴ καὶ ἑτέρωθι ἡμῖν λέλεκται· καὶ οὐκ ἐξὸν ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· οὐδὲ τὰ παραδεδομένα παρὰ τῶν προεστώτων τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου ἐπαγγέλλεται διακρί-B σεις τινὰς καὶ ἐξετάσεις ποιεῖσθαι, ὁποῖον δὴ πρότερον ἢ δεύτερον, καὶ ὅτι τιμιώτερον ἢ ἀτιμότερον· ἀπίστων τοῦτο καὶ ἀνοσίων τὸ κακούργημα· ὡς Εἰ τόδε μὲν προσκυνήσω, τόδε δὲ οὔ, σώζομαι ἢ οὐ σώζομαι; κρεῖττον τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο; ὃ δὴ καὶ αὐτὸ τῆς ἄκρας ἀμαθίας καὶ ἀσυνεσίας τῶν νῦν τὰ τοιαῦτα ἐκζητούντων τεκμήριον· τί γὰρ φήσουσι πρὸς τὸν εἰρηκότα, ὅτι « Ἐὰν τὸν νόμον ὅλον φυλάξῃ τις, πταίσῃ δὲ ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος; » καὶ ταῦτα περὶ πράξεων νομικῶν, ἤπου γε τῆς ἀμωμήτου καὶ ἀκιβδήλου ἡμῶν πίστεως· οὐκ ἔστιν οὖν ἡμῖν περὶ τούτων ζυγομαχεῖν, ὁπότε παραπλησίως ἀλλήλοις τιμᾶσθαι τὰ ἅγια, καὶ Πατέρων ἱερῶν θεσμοὶ θεοπρεπῶς ἐκπεφωνημένοι διαγορεύουσι.

C λε'. Διὰ δὲ φιλόνεικον καὶ ἀναίσχυντον τῶν ἀνοήτων, περιεργότερον τούτων ἕνεκεν διαλήψεσθαι δεῖν ᾠήθημεν· οὐδενὶ μὲν τὸ ἄδοξον περιτιθέντες, ὅσον δὲ ἐκ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἀκολούθου ἀνήκει, τὸ ὑπερφυὲς κατά τι γοῦν ἐν αὐτοῖς, ὡς ἐν βραχεῖ τῷ λόγῳ παριστῶντες· λέγομεν τοίνυν ἵνα ἐκ τοῦ ὁμοίου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα, ἐπειδὴ τοῦτο καὶ εἰκών· Α') Ὅτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, ὁμοίωμα αὐτοῦ ἐστι, καὶ τῷ σώματι αὐτοῦ προσέοικε, καὶ τὸν τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡμῖν ὑπογράφει, καὶ τὸ εἶδος κατεπαγγέλλεται, καὶ τρόπον πράξεως ἢ διδασκαλίας ἢ πάθους ὡς τὰ πολλὰ ἀπομιμουμένη διασημαίνει· ὁ δὲ τοῦ σταυροῦ τύπος, οὔτε προσέοικεν αὐτοῦ τῷ σώματι, οὔτε οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἡμῖν ὑποδείκνυσι· D τὸ δέ τινι ὅμοιον, τοῦ μὴ ὁμοίου ἐγγύτερόν ἐστι καὶ οἰκειότερον, ὡς διὰ τῆς ὁμοιότητος γνωριμώτερον ἐκεῖνο ποιοῦν καὶ διὰ τοῦτο καὶ τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, ὡς οἰκειοτέρα καὶ γνωριμωτέρα, τιμίου καὶ σεπτοῦ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ παρ' ἡμῖν τυγχάνοντος, τιμιωτέρα ἂν εἴη καὶ σεβασμιωτέρα. Β') Ἔτι ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, πρώτως καὶ ἀμέσως εὐθύς τε καὶ ἐκ πρώτης ἐντεύξεως, τὸ εἶδος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν ἐμφανίζει, καὶ τὴν μνήμην ἐντίθησιν· αὐτὸν γὰρ τὸν εἰκονιζόμενον ἐν αὐτῇ κατοπτριζόμεθα· ὁ δὲ σταυρὸς οὐχ οὕτως·

[34] Prov. XXVI, 4. [35] Jac. II, 10.

(46) Hoc dicit quia Iconomachi imaginem Christi aversabantur, crucem non item, ut mox patebit.

σταυρὸν γὰρ ἐνορῶντες, πρῶτον μὲν πρὸς τὸ φαινόμενον τὸν νοῦν ἀπερείδομεν· ἔπειτα δὲ, τί ἐστιν, ἐννοοῦμεν, καὶ πῶς ἡγίασται ἀναθεωροῦμεν, καὶ παρὰ τίνος, καὶ οὕτω κατὰ δεύτερον λόγον, ἐπὶ τὸν σταυρωθέντα καὶ ἁγιάσαντα αὐτὸν μέτιμεν· τὸ τοίνυν πρώτως ἐπί τι μεταβαῖνον, καὶ πρώτως αὐτὸ γνώριμον ποιοῦν, τοῦ δευτέρως ταῦτα ποιοῦντος τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυροῦ τιμίου ὄντως τιμιωτέρα ὑπάρχει.

Εἶτα Γ') παρὰ πᾶσι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὡμολόγηται, ὅτι τὸ ἁγιάζον τοῦ ἁγιαζομένου κρεῖττόν ἐστι· καὶ γὰρ, *Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας*, φησὶ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, *τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται*· εἰ τοίνυν τὸ σῶμα Χριστοῦ τὸν σταυρὸν ἡγίασε προσομιλῆσαν αὐτῷ προσηλούμενον, καὶ ἡμῖν δι' αὐτοῦ τὸν ἁγιασμὸν ἐνῆκεν, ὁ δὲ σταυρὸς δι' αὐτοῦ ἡγίασται· ὧν δὲ τὰ πρωτότυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· ἐπειδὴ δὲ ἄμφω τύποι, καὶ ὁ τύπος τοῦ ἁγιασθέντος σταυροῦ τίμιος, ὁ τύπος ἄρα τοῦ ἁγιάσαντος σώματος, μᾶλλον τιμιώτερος. Δ') Ἔτι ὁ τύπος τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ σχήματος σεπτός ἐστιν· ὅσῳ δὲ διαφέρει σῶμα σχήματος, τοσούτῳ καὶ τὰ ἀπ' αὐτῶν διοίσει· ὧν γὰρ τὰ ἀρχέτυπα τιμιώτερα, καὶ αὐτὰ τιμιώτερα· καὶ γὰρ τὸ σχῆμα διὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἔκτασις· οὐ μὴν ἔμπαλιν τὸ σῶμα διὰ τὸ σχῆμα· καὶ τὸ μὲν σῶμα, οὐσία καὶ ὑποκείμενόν ἐστι· τὸ δὲ σχῆμα συμβεβηκὸς καὶ παρακολούθημα· ὅσῳ οὖν οὐσία συμβεβηκότος κρείττων, τοσούτῳ καὶ σῶμα σχήματος, ἢ ὅσον ψυχὴ ἐπιστήμης· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐσχηματισμένον ἐστί τε καὶ λέγεται· σχῆμα δὲ σεσωματωμένον, οὐδεὶς τῶν σωφρονούντων ἐρεῖ· οὕτω γὰρ καὶ τὸ σῶμα κεχρωσμένον λεχθείη ἄν, οὐκέτι δὲ χρώματος σῶμα, οὐδὲ χρῶμα σεσωματωμένον· κρείττονα οὖν τὰ τοῦ σώματος ἤπερ τὰ τοῦ σχήματος· καὶ εἰ τοῦτο, ἄρα ὁ τύπος τοῦ σώματος, τοῦ τύπου τοῦ σχήματος τιμιώτερος (d).

Ἔτι Ε') ὁ σταυρὸς ἁπλοῦν πως καὶ ἀποίκιλον ἡμῖν εἰσφέρει τὸ Χριστοῦ πάθος· τοῖς δὲ ἀγροικοτέροις μόλις ἂν καὶ πάθους σύμβολον νοηθείη· τὰ δὲ ἱερὰ μορφώματα, οὐ τὸ πάθος μόνον ποικίλλουσι καὶ λεπτότερον διαγράφουσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ θαύματα καὶ τὰ τεράστια, ἅπερ ὁ Χριστὸς ἐξειργάσατο, πλατύτερον καὶ σαφέστερον ἡμῖν διασημαίνουσι· τὰ τοίνυν τρανότερον καὶ ἐκδηλότερον ἡμῖν ταῦτα ὑποφαίνοντα, τῶν ἀμυδρότερόν πως τὰ τοιαῦτα δηλούντων, τιμιώτερα καὶ εὐσημότερα. ϛ') Ἔτι ὁ σταυρὸς πάθους σύμβολόν ἐστι, καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν ὁ πεπονθὼς τὸ πάθος διήνεγκεν ὑπαινίσσεται· τί γὰρ ἕτερον βούλεται τὸ, *Ἆρον τὸν*

[86] Hebr. VII, 7. [87] Matth. XVI, 24.

autem non hoc facit; cum enim crucem videmus, primum quidem mentem ad id quod apparet intendimus, deinde cogitamus quid sit, et quomodo sanctificata fuerit, et a quo, contemplamur; atque ita secundo loco ad crucifixum, et ad eum qui crucem sanctificavit, transimus. Quocirca quod primum transit ad aliquid, et illud in primis manifestum efficit, honoratius eo est quod idem secundo loco facit: ergo Christi imago honoratior cruce Christi, quæ alioqui honorabilis est.

Deinde III) certum est apud omnes qui mentis sunt compotes, id quod sanctificat, sanctificato esse melius: *Sine contradictione* enim, inquit Apostolus [86], *quod minus est, a meliore benedicitur:* quamobrem corpus Christi crucem sanctificavit cum eam tetigit et in ea confixum fuit, et benedictionem nobis per hanc immisit; crux vero per ipsum sanctificata est: quorum autem prototypa honoratiora sunt, et ipsa sunt magis honorata: quandoquidem vero utraque figura est, et figura crucis sanctificatæ honorata est; figura igitur corporis quod crucem sanctificavit, magis honorata est. Rursus IV) typus extensionis manuum figuræque Christi venerabiles sunt: quantum autem differt a figura corpus, tantum differunt quæ ab eis proficiscuntur: quorum enim archetypa in majore honore sunt, eo majore in honore ipsa erunt, siquidem figura propter corpus est, et extensio; non autem, e contrario, corpus propter figuram: ac corpus quidem substantia et subjectum est, figura vero accidens subsequensque: quanto igitur substantia præstantior est accidente, aut quanto anima præstantior est scientia, tanto corpus præstat figuræ. Ac figura quidem est et dicitur quod figuratum est: figuram vero factum esse corpus, nemo sanæ mentis dicturus est; sic enim et corpus colore præditum dici potest, non autem corpus color, neque color corpus; præstantiora igitur quæ corporis, quam quæ sunt figuræ. Quod si ita est, typus corporis honoratior est typo figuræ.

Crux insuper V) simplicem quodammodo et sine varietate nobis passionem repræsentat; a rusticis vero et agrestibus vix intelligitur esse symbolum passionis: sacræ vero imagines non solum passionem variant et subtilius describunt, sed etiam miracula et prodigia, quæ Christus fecit, latius et clarius nobis exprimunt. Quæ igitur explanatius et dilucidius hæc nobis ostendunt, honoratiora et significantiora sunt, quam quæ obscurius hæc declarant. Præterea VI) crux passionis symbolum est, et modum quo, qui passus est, passionem sustinuit, ænigmate significat. Quid enim aliud vult significare illud: *Tolle crucem tuam et sequere me* [87],

(d) Decem hæc Nicephori brevia capitula ex alio codice nos jam protulimus in *Spicil. Rom.* t. X. Cæterum hoc præcipue quartum capitulum, fuisse a breviatore seu librario in codice illo socorditer vitiatum, patet ex ipsa Fr. Turriani Latina interpretatione, qui eodem ms. usus fuerat. Sunt enim in Latino exemplari eadem quæ in illo Græco mutationes.

quam illum qui confixus est timore Domini, et vanitatibus mundi nuntium remisit, paratum esse ad omnia propter amorem ejus sustinenda? Sic qui in carne sua stigmata Christi ferebat, et in passione gloriabatur inquiens : *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* [68], crucifixionem nobis, id est passionem Christi, his verbis depingebat. Imago autem est ipsius, qui passus est, expressa similitudo; quæ proprie magis digniusque ipsum nobis repræsentat, quam ea figura,
108 quæ exteriora et quæ Christum circumstant designat. Imago igitur quæ ipsum Christum nobis designat, dignior est honorari, quam crux quæ passionis modum nobis demonstrat.

Christi nomen VII) tanquam homonymum de Christi imagine prædicatur : Christus enim vocatur ipsa imago, sicut rex vocatur ipsa imago regis : de cruce autem prædicari non potest, nemo enim cordatus crucem ullo modo appellabit Christum : quare quod participat ipsum nomen, sicut participat figuram corporis, magis honoratum est, illo quod nihil horum participat : imago igitur honoratior est, quam figura crucis. VIII) Causa antecedit effectum, præcipueque causa efficiens : quod autem antecedit, magis honoratum est, quam id cui antecedit. Quia igitur causa figuræ crucis est passio corporis Christi, et corpus est principalis causa figuræ crucis, sequitur ut imago corporis Christi, tanquam causa efficiens figuræ crucis, honoratior habeatur. IX) Item quod alicujus causa factum est, inferius est eo, propter quod factum est. Si igitur crux propter corpus Domini facta est, necesse est ut etiam in horum figuris inferiores partes ferat figura crucis. Nam quorum antecedentia minora sunt, ipsa quoque minora sunt. Demonstratum igitur est pluribus rationibus, quod, etiamsi crux vivifica in honore alioqui habeatur, imago tamen Christi, ut superioribus argumentis confectum est, honoratior est : quare qui crucem honorare profitetur, Domini quoque imaginem honorabit : sin vero hanc non honorat, multo minus illum honorabit.

Postremo, X) videmus multis in locis crucifixionem Christi in imagine pictam, et ut convenientia rei poscit, quæ illo scilicet modo acta fuit : videmus Christum pendere, manusque extensas ac clavis confixas, quibus salutaris passio Christi omnibus miraculis admirabilior, et cæteris, quibus salvi facti sumus, principalior nobis depingitur. Quid igitur inimici crucis Christi hic facient? Necesse est alterum ex duobus facere : aut adorantes crucem, imaginem quoque adorare, nisi malint frustrari professionem suam : aut demolientes imaginem, simul crucem demoliri. Qui autem se-

[68] Galat. VI, 14.

A *σταυρόν σου, καὶ ἀκολούθει μοι*, ἢ τὸν καθηλωμένον τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου ματαίοις ἀποταξάμενον, εὐτρεπῆ εἶναι πᾶν ὁτιοῦν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπομένειν ἀγάπης; οὕτω δὴ καὶ ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ φέρων, καὶ μέγα ἐπὶ τῷ πάθει αὐτοῦ φρονῶν, ἐφιλοτιμεῖτο λέγων· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*· τὴν σταύρωσιν ἡμῖν διὰ τούτων ὑπογράφων, ἤτοι τὸ Χριστοῦ πάθος· ἡ δὲ εἰκὼν αὐτοῦ τοῦ πάσχοντος ἐκσφράγισμα καὶ ὁμοίωμά ἐστιν, οἰκειότερον δὲ καὶ ἀξιολογώτερον, τὸ αὐτόν τινα διαγράφον, ἢ τὸ τὰ ἐκτὸς καὶ περὶ αὐτὸν ὑποφαῖνον· ἀξιολογωτέρα ἄρα ἡ εἰκὼν, ὡς τὸν Χριστὸν αὐτὸν ἡμῖν ἐμφανίζουσα, τοῦ σταυροῦ τὸν τρόπον τοῦ πάθους ἡμῖν παραδεικνύντος.

B Τὸ Χριστὸς ὄνομα Ζ') ὁμωνύμως καὶ κατὰ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται· Χριστὸς γὰρ καὶ αὐτὴ λέγεται· ὥσπερ καὶ βασιλεὺς, ἡ τοῦ βασιλέως εἰκών· κατὰ τοῦ σταυροῦ δὲ κατηγορεῖσθαι τοῦτο ἀδύνατον· οὐδεὶς γὰρ ἂν φαίη τῶν σωφρονούντων, Χριστὸν τὸν σταυρὸν οὐδενὶ τρόπῳ· ὁ τοίνυν ἐν μεθέξει καὶ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος γέγονε, καθάπερ ἤδη καὶ τῷ τοῦ σώματος τύπῳ κεκοινώνηκε, τοῦ μηδενὸς τούτων μετασχόντος τιμιώτερον· ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιωτέρα. Η') Τὸ αἴτιον τοῦ αἰτιατοῦ προηγεῖται· καὶ μᾶλλον τὸ ποιητικὸν αἴτιον· τὸ δὲ προηγούμενόν τινος, τιμιώτερον οὗ προηγεῖται· ἐπεὶ οὖν αἴτιον τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ, τὸ πάθος τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ

C προκαταρκτικὸν τὸ σῶμα τοῦ τύπου, καὶ ἡ εἰκὼν ἄρα τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, ὡς ποιητικὸν αἴτιον, τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ τιμιωτέρα. Θ') Ἔτι ὅ τινος ἕνεκεν γέγονεν, ἔλαττόν ἐστιν ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονεν· εἰ τοίνυν ὁ σταυρὸς τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἕνεκεν, ἀνάγκη καὶ ἐν τοῖς τούτων τύποις, τὸ ἔλαττον τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ἀποφέρεσθαι· ὧν γὰρ τὰ προηγούμενα ἐλάττονα, καὶ αὐτὰ ἐλάττονα· δέδεικται οὖν διὰ πλειόνων, ὡς καὶ αὐτοῦ τοῦ τύπου τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τιμίου ὄντος παρ' ἡμῖν, ἡ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν τῶν ἀποδεδομένων λόγων ἀκολουθίαν τε καὶ ἐξέτασιν, τιμιωτέρα ὑπάρχει· ὁ τοίνυν τὸν σταυρὸν τιμᾷν ἐπαγγελλόμενος, τιμήσει ἄρα καὶ τοῦ Κυρίου τὴν εἰκόνα· εἰ δὲ ταύτην οὐ τιμᾷ, οὐδὲ ἐκεῖνον πολλοῦ γε καὶ δεῖ.

D Εἶτα Ι') ὁρῶμεν ἐν πλείοσι τόποις τὴν τοῦ Κυρίου σταύρωσιν ἐν εἰκόνι διαγεγραμμένην, καὶ ὡς τὸ εἰκὸς ἔχει, ἀνάλογον τῷ τοῦ πράγματος καθ' ὃν πέπρακται τρόπῳ, ἐκκρεμές τε τὸ σῶμα, καὶ τὰς χεῖρας διαπλουμένας, καὶ τοῖς ἥλοις διαπεπερονημένας· ὑφ' ὧν τὸ πάντων θαυμασίων θαυμασιώτερον, καὶ τῶν δι' ὧν σεσώσμεθα τὸ καιριώτατον, πάθος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὸ σωτήριον ὑπογράφεται· τί οὖν πρὸς τοῦτο οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ δράσειαν, ἀνάγκη δυοῖν τὸ ἕτερον· ἢ προσκυνοῦντας τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν εἰκόνα συμπροσκυνῆσαι, εἴπερ μὴ μέλλοι τὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν διαψεύδεσθαι· ἢ

καθαιροῦντας τὴν εἰκόνα, συγκαταβάλλειν καὶ τὸν σταυρόν (e)· οἱ δέ γε τὸ δεύτερον ἑλόμενοι, τέλεον καὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν Χριστοῦ οἰκονομίαν ὡς ἀνοικονόμητοι παραγράφονται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τὸ ψεῦδος δημοσιεύουσιν· εἰ γὰρ μετῆν αὐτοῖς ὁπωσοῦν ἀληθείας, ἔδει προηγουμένως τὴν εἰκόνα τιμᾷν ὡς ποιητικὸν αἴτιον, καὶ προαγωγικὸν τοῦ σταυροῦ· πᾶν γὰρ ὅ τινος ἕνεκεν εἴρηται, ἔλαττον ἐκείνου τοῦ δι' ὃ γέγονε· καὶ εἰ ὁ σταυρὸς τιμητέος, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, μᾶλλον ἡ τὸν τοῦ αἰτίου τούτου λόγον ἐπέχουσα εἰκὼν τιμητέα· καὶ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ τὴν εἰκόνα γέγονεν, οὐκ ἔμπαλιν ἡ εἰκὼν διὰ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ· ταύτης γὰρ προηγουμένως διαγραφομένης καὶ τυπουμένης, συνδιεγράφη καὶ αὐτὸς, τῇ τε στάσει τοῦ ὀρθίου σώματος, καὶ τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν χειρῶν ἐκτάσει συναποτυπούμενος· ἐξ ἀνάγκης τε καὶ ἀκολούθως τῷ σχηματισμῷ τοῦ σώματος ὡς παρακολούθημα συναναφαινόμενος· καὶ οὐκ ἄν τις ἀποσφαλείη τἀληθοῦς λέγων, ὡς ὅ γε τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου τῷ τοιῷδε τρόπῳ διαχαράσσων, καὶ εἰ μὴ βούλοιτο, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ συνδιαχαράξειε· πῶς οὖν οὐκ ἔκδηλος διὰ πάντων, τῶν Χριστομάχων ἡ παραφροσύνη καὶ ἡ δυσσέβεια; τὸν μὲν γὰρ ὡς τίμιον σέβειν ὑποκρίνονται, τὸ δὲ μᾶλλον τίμιον τέλεον διαπτύουσιν· ἀλλ' οὐ τῷ σταυρῷ τὸ τίμιον νέμοντες, τοῦτο ποιοῦσι· πῶς γὰρ οἵ γε συγκαταβάλλοντες ἐν πολλοῖς, καὶ καταφλέγοντες καὶ συμπατοῦντες ποσὶ βεβήλοις καὶ ἀκαθάρτοις; ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοῖεν πάντα ἐκ πυθμένος παρακινεῖν τὰ τῆς Ἐκκλησίας σεβάσματα, τὸν θεῖον τοῦ Χριστοῦ τύπον εὐκαίρως ἀκαίρως ἐκποδὼν ποιεῖσθαι προελόμενοι, ἐπειδὴ βαρύς ἐστιν αὐτοῖς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος· ὡς γὰρ εἴ τις τὸ φυσικὸν αἶσχος βουλόμενος ἀποτρίψεσθαι, κομμωτικοῖς καλλωπίσμασιν ἐπιμορφίζοιτο, τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὡς σκῆψιν εὐπρεπεστάτην αὐτοὶ προχειρίζονται.

A cundum eligunt, ad extremum crucem ipsam, et universam simul Christi œconomiam, utpote hujus adversarii, delent; et sponsionis suæ falsitatem palam faciunt. Si enim vel tantillum veritatis apud eos resideret, oporteret in primis imaginem venerari uti causam efficientem et auctricem crucis. Quidquid enim ab aliquo esse dicitur, minus est illo a quo efficitur. Et si crux veneranda est, magis honoranda est ea, quæ causæ rationem habet, imago. Nam crux propter imaginem exstitit, non versa vice imago propter crucis typum. Imagine enim antea descripta et figurata, crux simul descripta est, corporis erecto statui, et utriusque manus extensioni, conformata; necessario scilicet et consentanee corporis habitui ceu sequelam semet ostendens. B Nec quisquam a vero aberrabit, dicens: quod Domini imaginem hoc modo charaxans, etiamsi nolit, typum crucis una charaxaverit. Quidni igitur quaquaversus constet Christi hostium insania et impietas? Nam crucem ut venerandam se colere simulant; quod autem magis est venerabile, prorsus despuunt: Sed non quia crucem honorent, id agunt; quis enim id credat? siquidem hanc sæpe dejecerunt, combusserunt, profanis pedibus atque illotis conculcaverunt; sed ne videantur cunctas funditus commovere Ecclesiæ religiones, divinum interim Christi typum (imaginem) opportune importune de medio tollere student; **109** quoniam gravis est ipsis etiam in imagine spectatus Christus. Veluti C si quis naturalem fœditatem volens extenuare, ornamentorum lenocinio semet venustaret; ita hi crucis negotium, ut honestissimum prætextum, nobis objiciunt.

λϛʹ. Τί δὲ δεῖ περὶ τοῦ τύπου τοῦ σταυροῦ λέγειν; αὐτὰ τὰ πρωτότυπα, ὡς ἄν τις φαίη, τοῦ σταυροῦ, τὰ σεβάσμια καὶ παρ' ἡμῖν τοῖς πιστοῖς πιστῶς προσκυνούμενα, τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, καθυβρίζουσι καὶ ἀτιμάζουσιν αἰσχρῶς· τὰ γὰρ ἀρχῆθεν καὶ παρὰ Χριστιανῶν ἔν τε χρυσώμασι καὶ ἀργυρώμασι κατεσκευασμένα, καὶ καλούμενα φυλακτήρια, ἃ δὴ καὶ κατ' αὐχένος ἐκκρεμαννύμενα, καὶ πρὸς τὸ στέρνον καθιέμενα φέρομεν Χριστιανοὶ πρὸς φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ σωτηρίαν τῶν ψυχῶν τε καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτοῖς καὶ τοὔνομα ἐπικέκληται, πρὸς ἰατρείαν τε παθῶν καὶ ἀποτροπὴν τῆς τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων προσβολῆς, ταῦτα κεκτῆσθαι πιστεύοντες, ἐν οἷς δὴ καὶ τὰ πάθη Χριστοῦ καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ ζωοποιὸς ἀνάστασις ὡς τὰ πολλὰ εἰκονιζόμενα δείκνυται, καὶ τούτων πλῆθος ἄπειρον παρὰ Χριστιανοῖς εὑρίσκεται, τί ταῦτα παρὰ τοῖς ἀνοσίοις λελόγισται; βδελυκτὰ

36. Quid porro de crucis typo dicendum superest? Ipsa crucis prototypa, ut appellare licet, veneranda et a nobis fidelibus fideliter adoranda, pretiosa et vivifica ligna, dehonestant turpibusque contumeliis afficiunt. Namque hæc a Christianis antiquitus aureis vel argenteis thecis reposita, quæ phylacteria vocitantur, quæque collo suspensa, et in pectus demissa gestamus Christiani (47), ob custodiam D tutelamque vitæ nostræ, salutemque animarum et corporum; hinc enim et nomen ipsis conciliatur; et ob cupiditatum medelam, et impurorum incurrentium dæmonum averruncationem, hæc apud nos habere credentes; in quibus Christi quoque passio et miracula et vivifica resurrectio inserta sunt; hæc, inquam, ligna innumera apud Christianos comperiuntur. Quid vero impii de his judicant? abominanda putant, quæ sunt conservanda; fugienda, quæ sunt potius appetenda. Hæc itaque

(e) Hactenus pertinebat memoratum in præcedente adnotatione excerptum.

(47) De hac pia consuetudine legantur capitula, t. I, lib. I, p. 78; et lib. II, p. 27, magni operis de cruce, auctore P. Gretsero S. J., quo sane ex opere immensam omni sæculo Christianorum tam Orientalium quam Occidentalium religionem erga hoc salutis nostræ symbolum cognoscere licet. Tot monumentis de cruce a Gretsero, t. II, editis, alia, ut auguror, a me ex mss. codicibus proferenda deinceps sunt.

pretiosa ligna igni admovent ceu materiem inutilem atque vilem; nulloque respectu dignam, fusione facta demonstrant. Adeo infatuati sunt et obtenebrati, ut quæ ad custodiam tutelamque vitæ suæ deberent amplecti, hæc abjiciant et destruant. Consimile quid facientes ei, qui murum tutissimum, et munimentum firmissimum haberet; moxque suæ custodiæ salutisque incuriosus, id inconsiderate ac stultissime demoliens, pervium se aggressoribus suis exhiberet. Quid ergo hinc sequitur? Nempe quod dum sancta hæc ligna simul cum thecis destruunt, par utriusque rei honor agnoscitur. Cur ergo, si sacra hæc vitanda erant, venerandis lignis antiquitus Christiani annexuerunt simulque elaborarunt? Æquum omnino semperque est, dici a nobis his crucis Christi hostibus, gravem ipsis esse Christum in imagine etiam spectatum, ejusque memoriam æque molestam atque Judæis et ethnicis, quibus commode adnumerabuntur.

A τὰ φυλακτά, καὶ φευκτὰ τὰ αἱρετὰ ἡγήσαντο· αὐτοῖς οὖν τοῖς τιμίοις ξύλοις, ἃ δὴ παρὰ πυρὶ διαφέροντες, ὕλην ἀργὴν καὶ ἄσημον καὶ μηδενὸς ἐχομένην λόγου, διὰ τῆς χωνείας ἀποφαίνουσι· τοσοῦτον ἐμωράνθησαν καὶ ἐσκοτίσθησαν, ὅτι ἅπερ εἰς φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς αὐτῶν ἔδει συνέχειν καὶ περιέπειν, ταῦτα προδδωκάν τε καὶ καταλελύκασι· προσόμοιόν τι ποιοῦντες, ὡς εἴ τις τειχίον ἐκέκτητο ἀσφαλέστατον, καὶ φρούριον ἐρυμνότατον, εἶτα τῆς ἑαυτοῦ φυλακῆς ἀλογήσας καὶ σωτηρίας, ἀνοήτως ἀφρονέστατα καθελὼν, εὐάλωτον τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἑαυτὸν παρεστήσατο· τί οὖν ἐντεῦθεν δείκνυται; ὅτι τῷ συγκαθαιρεῖσθαι τὰ ἅγια ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ ἐν αὐτοῖς ὁμότιμον διαφανῶς γινώσκεται· πῶς οὖν εἰ φευκτὰ ἦν τὰ ἱερὰ ταῦτα, τοῖς τιμίοις στελέχεσι B συνεφήρμοσαν οἱ Χριστιανοὶ τὸ ἀνέκαθεν, καὶ συγκατεσκεύασαν; ἄξιον δὲ πανταχοῦ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἐπιλέγεσθαι, ὅτι βαρύς ἐστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος, καὶ ἡ μνήμη δυσαχθεστέρα καὶ βαρυτέρα παρὰ τοσοῦτον, παρ' ὅσον Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησιν, οἷς εὐκαίρως αὐτοὶ συγκαταριθμηθήσονται.

37. « Atqui cum imaginibus Christi, aiunt, quædam item alia de abominandorum ac vitandorum numero depinguntur, veluti in imagine resurrectionis infernus conculcatus, et diabolus infirmatus ac pulsus, et si quid est hujusmodi; atque ita hæc simul tacite adorantur. Quamobrem ne Christi quidem imagines adorare licet. » Capiuntur hic quoque retibus propriis stulti. Quod enim nobis improperant, idem et ipsi se opinari demonstrant. Confitentur enim inviti, imaginum honorem ad prototypa transire. Nam si propterea hæc rejiciuntur, multo magis divina sunt honoranda, ut honor ad prototypum transgrediatur. Ex his facillime quisque conjiciet, eos suam adversus Christi crucem obliquam subiratamque mentem, quam hactenus multos celarunt, paulatim aperire, et iis quidem qui paulo sunt acutiores revelare. Nam si propositum suum servaverint, Deo dissimulante ac permittente, deinceps ut par consentaneumque huic opinioni est, ne Christum quidem crucifixum adoraturos se denuntiabunt, quoniam latrones quoque malefici ac scelesti homines una crucifixi sunt. Sed enim nos quidem Christiani sobrii **110** sumus, neque in belluas ut isti transformati. Quid enim adoremus, scimus. Nam sacra colimus utpote sancta, turpia autem illa, ut morticina et conculcanda spectamus et judicamus. Non enim ut honorem his circumponerent, una pinxerunt religiosi artifices, sed ut miseram et immensam eorumdem cladem denotarent; quod et nos contemplantes, Dominum debellatorem collaudamus; proptereaque magis augustam illius imaginem veneramur, collatorum nobis ab eo insignium beneficiorum, communisque humano generi datæ salutis memores; miramurque ipsius magnalia, et clementem laudamus condescensionem. Dicet fortasse aliquis, ex re præsenti futuram quoque conjectans, deventuros eos tandem ad sacram Evangeliorum Scripturam accusandam,

λζ'. « Ἀλλὰ ταῖς εἰκόσι Χριστοῦ, φασί, καὶ ἕτερά τινα τῶν βδελυκτῶν καὶ ἀπηγορευμένων συνδιαγράφεται, οἷον ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ ᾅδης πατούμενος, καὶ διάβολος καταργούμενος καὶ καταβαλλόμενος, καὶ εἴ τι τούτοις προσέοικε· λανθανόντως δὲ καὶ ταῦτα συμπροσκυνεῖται· ὅθεν οὐκ ἐξὸν οὐδὲ ταῖς Χριστοῦ προσκυνεῖσθαι εἰκόσιν. » Ἁλίσκονται δὲ καὶ ἐνταῦθα τοῖς οἰκείοις δικτύοις οἱ ἀνόητοι· ὃ γὰρ ἡμῖν ἐγκαλοῦσι, τοῦτο καὶ αὐτοὶ δοξάζοντες δείκνυνC ται· ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ ἄκοντες, ὅτι ἡ τῶν εἰκόνων τιμὴ, ἐπὶ τὰ πρωτότυπα διαβαίνει· εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα ἀπηγόρευται, πολλῷ μᾶλλον τὰ θεῖα τιμητέα, ἵνα ἡ τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἀνέλθοι· ἐκ τούτου οὖν τις καὶ λίαν ἐμμελῶς τεκμήραιτο, ὅτι ὃ περὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ἔχουσι σκολιὸν καὶ ὕπουλον φρόνημα, καὶ τέως τοῖς πολλοῖς ἀποκρυπτόμενον, ἠρέμα πως παραδηλοῦσι, καὶ τοῖς συνετωτέροις διὰ τούτων ἐκκαλύπτουσι· τὰ γὰρ ἐν χερσὶν ἐξανύοντες, Θεοῦ παρορῶντος καὶ συγχωροῦντος, ἐν τοῖς ἑξῆς, ὡς τὸ εἰκός, καὶ τὸ ἀκόλουθον τῆς ἐννοίας ἔχει, ὅτι οὐδὲ Χριστὸν ἐσταυρωμένον προσκυνήσουσιν, ἀποφανοῦνται, ἐπειδὴ καὶ λησταὶ συνεσταύρωνται κακοῦργοι, καὶ ἄνδρες ἀνόσιοι· ἀλλ' ἡμεῖς γε νήφομεν οἱ ΧριD στιανοὶ, καὶ οὐκ ἀπεκτηνώθημεν κατ' αὐτούς· ὃ γὰρ προσκυνοῦμεν, οἴδαμεν· τὰ γὰρ ἱερὰ σέβομεν ὡς ἅγια, τὰ δὲ αἰσχρὰ ἐκεῖνα, ὡς νεκρούμενα καὶ πατούμενα καὶ βλέπομεν καὶ λογιζόμεθα· οὐ γὰρ τιμὴν αὐτοῖς περιτιθέντες, συμπαρέγραψαν οἱ φιλόθεοι, ἀλλὰ τὸ ἀδρανὲς καὶ τὸ ἐξαίσιον αὐτῶν πτῶμα παριστάνοντες· ὃ καὶ ἡμεῖς ἀναθεωροῦντες, τὸν καταργήσαντα Κύριον δοξάζομεν, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτοῦ προσκυνοῦμεν τὸ σεβάσμιον ἐκτύπωμα, τῶν δι' αὐτοῦ γεγενημένων ἡμῖν ἀξιαγάστων εὐεργεσιῶν, καὶ τῆς κοινῆς σωτηρίας τοῦ γένους ἡμῶν, εἰς μνήμην ἐρχόμενοι· θαυμάζομέν τε αὐτοῦ τὰ μεγαλεῖα, καὶ τὴν φιλάνθρωπον ἀνυμνοῦμεν συγκατάβασιν· εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τοῦ παρόντος, ἤδη καὶ τοῦ μέλλοντος καταστοχαζόμενος, ὡς ἥξουσί ποτε καὶ

A ἐπὶ τὴν ἱερὰν τῶν Εὐαγγελίων συγγραφὴν, ὡς δαιμόνων δή τινων καὶ ἄλλων πονηρῶν μνήμην εἰσφέρουσαν αἰτιασόμενοι· ἀλλ' οὐ δι' ἐκεῖνα ταῦτα, διὰ δὲ τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἀπελάσαντα δαίμονας, καὶ νόσους καθάραντα προδήλως συνενήνεκται. Οὐδὲ τῷ Εὐαγγελίῳ συμπροσκυνηθήσεται· καὶ γὰρ ἡ παρ' ἡμῶν προσκύνησις, εἰ καὶ αἰσθητῶς γίνεται πρὸς αἰσθητά γε ὄντα τὰ ἅγια, ἀλλ' οὖν γε ἐντεῦθεν ταῖς νοεραῖς ἐνεργείαις, ἐπὶ τὸν τούτων αἴτιον τὸ σέβας ἀνάπτομεν, καὶ συμβολικῶς ταῦτα ἐπιτελεῖται· ἐπείπερ ἥ γε προσκύνησις ἡμῶν καὶ ἡ λατρεία ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον, κυρίως καὶ ἀληθῶς ἐστιν· ἡμεῖς γὰρ ὃ προσκυνοῦμεν, οἴδαμεν· αὐτοὶ δὲ ὃ προσκυνοῦμεν, οὐκ ἴσασι, τῷ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τῆς θείας οἰκονομίας τὸ μέγα μυστήριον.

B

λη'. Ἔτι φασὶν, ὅτι « Πρὸ μὲν τοῦ πάθους Χριστοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, Χριστὸν περιγράφεις· τί δ' ἂν εἴποις μετὰ τὴν ἀνάστασιν; ἐπειδὴ οὐχ ἐν τοῖς αὐτοῖς τὰ πράγματα· ἄφθαρτον γὰρ λοιπὸν τὸ σῶμα Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀθανασίαν κληρωσάμενον· ποῦ οὖν σοι τὰ τῆς περιγραφῆς χωρήσει; καὶ πῶς περιγραφήσεται τὸ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσιὸν, καὶ μηδενὶ κωλύματι περιειργόμενον; » Ταῖς τολμηρίαις γὰρ τῶν Δοκητῶν ἀναισχύντως ἑπόμενοι, μηδὲ ἐφάψασθαι χερσὶ τὸν μαθητὴν τῆς θείας πλευρᾶς κενολογοῦσι· κελευσθέντα δὲ μόνον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μή μέντοι καὶ τὸ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἐξενέγκαντα· καὶ διὰ ταῦτα μήτε ὀφθῆναι σώματι, μήτε εἶναι σῶμα τὸ παράπαν τὸ σῶμα. Οὕ- C τως αὐτοῖς τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἄπιστα! Ἀλλὰ τοῦτο πρῶτον ἀκούσεται ὁ περὶ ταῦτα διαπορῶν, ὅτι *Εἰσελθὼν*, φήσας, τὸ ἀπορούμενον ἔλυσας· ὅλως γὰρ τὸ εἰσελθεῖν, καὶ ἐξελθεῖν, ἢ μεταβαίνειν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε, οὐδὲν ἕτερον ἢ περιγραφῆς ἐστιν ἴδιον· τὸ γὰρ ἐντὸς θυρῶν γεγονὸς, οὐκέτι δὲ καὶ ἐκτὸς ὑπάρχον, περιγραπτὸν πάντως ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Σωτηρίου ἀναστάσεως κατίδοι τις ἂν, τοῦ λίθου τῷ τάφῳ ἐπικειμένου, ἐφ' ᾧ τὰ σήμαντρα προσετετύπωτο· ἀναστὰν γὰρ τὸ σῶμα, οὐχ ἦν καὶ ἐν τῷ τάφῳ· ἐξ οὗ τὸ περιγραπτὸν εἶναι, ἀκολουθεῖν ἐπάναγκες· τὸ δὲ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ πυλῶν κεκλεισμένων εἴσω γενέσθαι, καὶ εἴ τι τούτοις ἐτελεῖτο παραπλήσιον, οὐ σώματος πρόεισι νόμῳ, οὐδὲ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνύλου καὶ ῥευστῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ πρὸ τοῦ πάθους, D κατὰ κυμάτων ὁ Σωτὴρ πεζεύων τεθέαται, ἁφῇ χειρὸς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ τἄλλα ἅπερ ἐθαυματούργει διὰ τοῦ σώματος· καὶ οὐ δή που ταῦτά φαμεν ἴδια σώματος, οὐδὲ ἀσώματον· τῆς γὰρ δραστηρίου καὶ ἀμάχου δυνάμεως ἦν, ᾗ πάντα εἴκει· καὶ θαύματος λόγῳ, οὐκ ἰδιότητι ἐπράττετο σώματος· ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ κάλλει τῆς ἀφθαρσίας λελαμπρυσμένον μετὰ τὴν ἀνάστασιν γέγονε, καὶ ἀκήρατον, καὶ πάντη καθαρεῦον φθορᾶς καὶ παχύτητος, τῇ συνημμένῃ ἅμα ὑποστατικῶς καὶ ἀδιαστάτῳ φύσει, ἐξ ἧς τῶν ὑπὲρ φύσιν μετέσχε, τὰ ὑπὲρ σῶμα ἐνήργει, καὶ οἷα εἰκὸς οὐχ ἁπλῶς σώματος, ἀλλὰ θείου καὶ ἀφθάρτου σώματος.

ceu quæ dæmonum nonnullorum aliorumque improborum faciat mentionem. Atqui non propter dæmones, sed propter miracula patrantem Christum dæmonesque expellentem, et morbos sanantem, sine dubio scriptura illa exarata fuit. Neque reapse Evangelium una adorabitur: etenim nostra adoratio, etiamsi sensibiliter erga sensibilia fit, attamen hinc intellectuali vi ad harum rerum auctorem cultum deferimus, nec nisi symbolice hæc fiunt. Quippe nostra adoratio et latria in spiritu ac veritate, secundum Servatoris verba, principaliter vereque fit. Nos enim quid adoremus, scimus. Isti vero quod nos adoramus, nesciunt, quia magnum divinæ œconomiæ mysterium ignorant.

38. Insuper aiunt: « Ante Christi quidem passionem et resurrectionem Christum circumscribis; quid vero dices post resurrectionem? etenim res non eodem sunt statu; quippe incorruptibile deinceps Christi corpus est et immortalitatem adeptum. Quonam itaque tua circumscriptio evadet? vel quomodo circumscribetur, quod clausis januis ad discipulos introiit nullo obstaculo impeditum? » Scilicet, hi audaciam phantasiastarum sequentes, ne tactum quidem manibus a discipulo divinum latus blaterant; sed jussum id tantummodo a Servatore, non tamen in operam rem mandatam contulisse. Proptereaque neque visum in corpore, neque illud corpus ullatenus fuisse corpus. Adeo isti Evangeliis discredunt! Atqui hoc primum audiet, qui de his ambigit; nempe cum dixeris, *introiit*, dubium solvisti. Prorsus enim introire et exire, vel hinc illuc transire, nonnisi circumscriptionis proprium est. Nam quod intra januas est, neque jam extra consistit, circumscriptum omnino est. Sic etiam in Servatoris resurrectione videre est, cum lapis sepulcro fuisset impositus, et sigilla apposita. Nam resuscitatum corpus, jam non erat pariter in sepulcro; unde id fuisse circumscriptum, necessario concluditur. Porro a mortuis resurgere, et clausis januis introire, et quidquid hujusmodi peractum fuit, haud lege corporis processit, neque nostræ materialis labilisque naturæ. Quia et ante passionem, in fluctibus ambulare conspectus est Servator, manus tactu mortuos suscitare, et quæcunque alia per corpus suum mirabilia patravit. Neque ideo hæc dicimus corporis propria, neque ipsum sine corpore. Erant quippe hæc efficacis invictæque virtutis officia, cui omnia cedunt; æque miraculi rationem habebant, non autem proprietate insita corpori fiebant. Sed ubi incorruptibilitatis formositate corpus illud post resurrectionem exornatum evasit, et inviolabile, omnique corruptela et crassitie immune, cum copulata sibi hypostatice inseparabili natura, ex qua supernaturales dotes participabat; tunc superiora corporis conditioni agebat, atque, ut par erat, propria non simpliciter corporis, sed divini et incorruptibilis corporis.

111 Cernebatur igitur ita naturaliter comparatus Servator, non tamen sicut antea cum omnibus versabatur; sed hujusmodi visione dignis semel revelans, crucis indicia ostendebat. Atque hoc nobis affirmat (quod libenter fideliterque admittimus) divinum latus Thomas contingens, elataque et clara voce exclamans : *Dominus meus et Deus meus* [59]! necnon sanctæ mulieres purissimis pedibus pariter tactis : sed et illi demum itineris comites, et cor ardens experti, retentis nihilominus inter colloquendum ipsorum oculis ne agnoscerent ; quod mox impedimentum in fractione panis sublatum fuit. Ipse autem cibo potuque utebatur, etiamsi jam incorruptibile corpus erat : quæ quidem non indigentia aliqua, sed condescensionis ratione, et per œconomiam faciebat, ut idem ipse crederetur, verumque ac minime phantasticum resurrectionis mysterium existimaretur. Quomodo autem vidissent divi discipuli de medio ipsorum sublatum, et in cœlos sublimiter volantem, et paternæ gloriæ factum consessorem, rursusque pariter venturum, juxta comitantium supramundanarum virtutum vocem, nisi corpus circumscriptum fuisset? Vel quid omnino magnus Stephanus, martyrum primus ac fortissimus, in medio certaminis sui stadio, haud multo post Servatoris in cœlum reditum, quid, inquam, vidit, prout videre oportebat eum qui tanta plenus erat gratia, et quatenus supernaturaliter contingere poterat homini nato? Nonne in ea specie, quam antea apud nos præ se tulerat, in dextera paternæ gloriæ stantem spectavit? Secus enim qui dicere potuisset : *Video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* [60]? Hæc a divorum quoque Patrum manifeste docemur sententiis, quas postea recitabimus; etiamsi veritatis Evangeliique conviciatores discredent, et Christum ipsum propemodum expellent, carnem et ossa discipulis ostentantem, propterea quod illi videbantur sibi spiritum cernere; et hæc omnia extra corpus facta esse putabunt. Sed nos, rerum harum veritatem prædicantes, dicimus, Christum qua ratione condescensionis, humanationem peregit, eadem pariter circumscribi, ut ex visu etiam veritas nobis innotesceret.

39. Quomodo ergo alia quidem mutata sunt, nam mortale factum est immortale, corruptibile apparuit incorruptibile, passibile ad impassibilitatem transiit, circumscriptum vero (ut aiunt) non est factum incircumscriptum? Dicimus itaque Creatorem ab initio res humanæ naturæ simul condidisse et composuisse, veluti intellectualem vim, rationalem, sensualem, concupiscibilem, et quod præstantius dicitur liberum arbitrium, et si quid aliud est hujusmodi. Et homo de terra sumptus corporaliter formatus est, fuitque corpus necessario visibile omnino et tangibile et circumscriptum; nemoque sana mente instructus, dicet corpus esse incircum-

A Ἑωρᾶτο δ' οὖν ὅμως τοῦτο πεφυκὼς ὁ Σωτὴρ, οὐ μέντοι καθ' ὃν τρόπον ἐπιχωριάζων τὸ πρότερον ἅπασι· τοῖς γοῦν ἀξίοις τῆς τοιαύτης θέας ἐμφανιζόμενος, τά τε σημεῖα τοῦ σταυροῦ παρεδείκνυ· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ μαθητὴς ἐμπεδοῖ, καὶ εὐγνωμόνως γε καὶ πιστῶς δεχόμεθα, τὴν θείαν πλευρὰν ἐπαφώμενος, μέγα τε κεκραγὼς καὶ λαμπρόν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· » καὶ τὰ σεμνὰ γύναια ἀχράντων ποδῶν ἐφαπτόμενα· πρὸς δὲ καὶ οἱ συμπαρομαρτοῦντες, καὶ τὴν καρδίαν ἐκκαιόμενοι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς ὁμιλήσεσι κεκρατημένοι περὶ τὴν ἐπίγνωσιν, ὃ δὴ μετὰ τὴν κλάσιν τοῦ ἄρτου λέλυται, βρώσεώς τε καὶ πόσεως ἠνείχετο, κἂν ἄφθαρτον ἦν τὸ σῶμα· ἅπερ οὐ τῷ δεῖσθαι τούτων, ἀλλὰ συγκαταβάσεως τρόπῳ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν ἐπράττετο, B ἵνα ὁ αὐτὸς ἐκεῖνος ὢν πιστευθῇ, ἀληθές τε καὶ μὴ φαντασία νομισθῇ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον· τί δὲ καὶ ἑώρων οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, ἐκ μέσου αὐτῶν αἰρόμενον, καὶ πρὸς οὐρανοὺς μετάρσιον ἀνιπτάμενον, ὃ συμπάρεδρον δόξης τῆς πατρικῆς ἐγένετο, καὶ πάλιν ὡσαύτως ἐλευσόμενον, κατὰ τὴν τῶν προπεμπουσῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων φωνὴν, εἰ μὴ σῶμα περιγραπτὸν ἦν; ἢ τί ποτε ὅλως ὁ μέγας Στέφανος, ὁ ἐν μάρτυσι πρώτιστός τε καὶ κράτιστος, ἐν μέσῳ τῶν τῆς ἀθλήσεως ἀγώνων ὢν, οὐ πολλῷ ὕστερον τῆς εἰς οὐρανοὺς τοῦ Σωτῆρος ἀνόδου, ἑωράκει καθὰ ἰδεῖν ἔδει τὸν τῆς τηλικαύτης πεπληρωμένον χάριτος, καὶ χωρητὸν ὑπερφυῶς ἦν τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ; ἢ οὐχὶ ἐν εἴδει τῷ ὀφθέντι ἐπὶ γῆς καθ' ἡμᾶς, τὸν ἐκ δεξιῶν τῆς πατρικῆς δόξης ἑστῶτα θεώμενος; πῶς C γὰρ αὐτῷ ἐξῆν λέγειν· « Θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ; » Ταῦτα καὶ τῶν θείων Πατέρων σαφῶς ἐκδιδάσκει τὰ δόγματα, ἅπερ εἰς ὕστερον παραθησόμεθα· κἂν οἱ τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ Εὐαγγελίου διαπιστῶσιν ὑβρισταὶ, καί που καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀποδιώσονται, σάρκα καὶ ὀστέα τοῖς μαθηταῖς δεικνύοντα, ἐπεὶ πνεῦμα παρ' αὐτοῖς θεωρεῖσθαι ἐδέδοκτο, καὶ ταῦτα ἐκτὸς εἶναι οἰήσονται σώματος· ἀλλ' ἡμεῖς γε τὸ ἀψευδὲς τούτων κηρύσσοντες λέγομεν, ὅτι ᾧ τρόπῳ συγκαταβάσεως ᾠκονόμηται, τούτῳ καὶ περιγράφεται· ὡς ἂν καὶ δι' ὄψεως ἡμῖν τὰ τῆς ἀληθείας γνωρίζηται.

λθ'. Πῶς οὖν τὰ μὲν ἄλλα μεταβέβληται, τὸ θνητὸν D γὰρ ἀθάνατον γέγονε, καὶ τὸ φθαρτὸν ἄφθαρτον ὤφθη, καὶ ἀπαθὲς τὸ παθητὸν, τὸ δὲ περιγραπτὸν οὐχ ὑπῆρξε καὶ ἀπερίγραπτον; Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ τὰ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ συνέκτισται, καὶ συγκαταβέβληται, οἷον τὸ νοερὸν, τὸ λογικὸν, αἰσθητικόν τε αὖ καὶ ὀρεκτικὸν, καὶ ὃ κρεῖττον εἰπεῖν αὐτεξούσιον, καὶ εἴ τι τούτοις προσόμοιον· καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ γῆς ληφθεὶς σωματικῶς διαπέπλασται, καὶ σῶμα γέγονεν ὅπερ ἐξ ἀνάγκης ὁρατόν τε ὑπῆρχε πάντως καὶ ἁπτὸν καὶ περιγραπτόν· καὶ οὐδεὶς τῶν λόγου μετεσχηκότων, σῶμα εἶναι φήσειεν ἀπερίγραπτον· τὰ δὲ ἔξωθεν

[59] Joan. xx, 28. [60] Act. vii, 55.

καὶ μετὰ τὴν κτίσιν ἐπισυμβέβηκε, καὶ οἷον ἐπιγεννηματικὰ τυγχάνει, ἃ διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς τοῦ Κτίσαντος ἐντολῆς ἐπεισενήνεκται· ἐπειδὴ γὰρ τῷ ἐξ ἀρχῆς πεπλασμένῳ, τοῖς κατὰ γνώμην παρὰ τοῦ πλάσαντος, τὰ τῆς ζωῆς ἀπεκέκριτο, ἐνὶ δὲ νόμῳ τὸ αἱρετὸν αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν προὔκειτο, ἢ τηρήσαντα τοῦτον τὴν ἀνωτάτω καὶ ἀγγέλοις ἐφάμιλλον διακληρώσασθαι μακαριότητα, ἢ ἀλογήσαντα τῆς χειρίστης καὶ ἀθλιωτάτης μοίρας ἀποταχθήσεσθαι· ἣν δὴ τῇ ἐξαπάτῃ τοῦ ὄφεως προελόμενος, τὴν φθορὰν εὐθὺς καὶ τὴν θνητότητα φυσικῶς ὑποδύεται, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν μυρίων παθῶν ἐσμὸς ἐπεισκρίνεται· οὐ γὰρ συνέκτισται τῷ πρωτοπλάστῳ ἡ φθορὰ καὶ ὁ θάνατος, ἐπεὶ οὐκ ἂν τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου ἐδέησεν, ὅπερ ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ τέθηλεν. Ὁ τοίνυν τοῦ B πλάσματος τοῦ ἑαυτοῦ Κύριος, φιλανθρωπίας περιουσίᾳ, δι' οἶκτον ἄφατον τὴν τῷ θανάτῳ ὑπενηνεγμένην φύσιν, φθορᾶς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς τῆς εὐμοιρίας ἐπανασώσασθαι, σῶμα τοιοῦτον ἀνειληφέναι οὐκ ἀπηξίωσεν, ὁποῖον δὴ ὁ κατάκριτος ἔχων ἐφάνη, ἡμεῖς τε πάντες οἱ τῷ αὐτῷ κεκοινωνηκότες συγκρίματι, ὃ δὴ θνητὸν καὶ φθαρτόν ἐστι· σῶμα δὲ ὄν, οὐκ ἂν εἴη περιγραφῆς ἐλεύθερον, ἕως ἂν ᾖ σῶμα· εἶτα θανάτῳ σωματικῷ προσομιλήσας, ᾧπερ οὐχ ὑπῆρχε κατάχρεως, ἀλλὰ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπετίννυε χρέος· ἵνα τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, ἐν ἑαυτῷ ἐξιάσηται, καὶ τὴν ἧτταν ἀναχαλούμενος τῆς φύσεως, ἀναστήσῃ τὸν κείμενον· ἐπειδὴ « Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ C στόματι αὐτοῦ· » κατήργηκε μὲν τὸν θάνατον, καθεῖλε δὲ τὴν φθορὰν, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀληθῶς καὶ ἀθανασίας πηγὴ, κρείττων θανάτου καὶ φθορᾶς ὀφθείς· ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθορὰν, καταποθεῖσαν εἰς νῖκος καὶ ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, τῇ κρείττονι καὶ πανσθενεῖ τοῦ λόγου δυνάμει συντηρουμένη, κἂν ἦν πεφυκυῖα τοῦ φθείρεσθαι· εἶτα ἀνέστη τριήμερος, καὶ πάντα τὰ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐγκατασκήψαντα τῇ φύσει αἰτιάματα καὶ προστρίμματα δι' ἑαυτοῦ ἐκκαθάρας ἀπέσμηξεν, ὥσπερ ἀπαρχὴ καὶ ἀῤῥαβὼν τοῦ καθ' ἡμᾶς χρηματίσας φυράματος, λαμπρόν τε οὕτω καὶ μώμου παντὸς ἄνευ, τὸ ἴδιον ἀποφήνας ποίημα, καὶ τὰ ἐκ τῆς οἰκείας δόξης αὐχήματα δωρησάμενος· οὕτω γὰρ καὶ βαπτιζόμενος, τὴν ἡμετέραν ἐνήργησε D κάθαρσιν, ὁ πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος· τοῦτο δὲ καὶ πάλαι ἂν πεπλουτήκει, εἴπερ τὸ ἀπαρχῆς κτισθεὶς ὁ ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν τετηρήκει τοῦ Κτίσαντος· καὶ γὰρ ἐπ' ἀθανασίᾳ πρὸς τοῦ Δημιουργήσαντος, καὶ τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναδρομῇ παρενήνεκται.

Καὶ ταῦτα ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι διδάσκαλοι ἐκπαιδεύουσιν· εἴρηκε γάρ που ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Διὰ τοῦτο, ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος· καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνα-*

A scriptum. Exteriora autem post creationem supervenerunt, et quasi adnata sunt, quæ scilicet post violatum Creatoris præceptum invecta fuerunt. Quia enim condito primum homini, si modo ex Creatoris sententia vixisset, vita erat adjudicata, ita tamen ut lege lata, liberum nihilominus esset eligendi arbitrium, nempe ut vel hac observata altissimam et angelis parem nancisceretur homo beatitudinem; vel ea neglecta, pessimam et infelicissimam sortem incurreret; quam postremam fraude serpentis cum elegisset, corruptelæ illico et naturali mortalitati factus est obnoxius, et reliqua innumerabilium cupiditatum colluvies in eum incubuit. Non enim una cum protoplasto corruptela et mors creata fuit; alioqui ligno vitæ non eguisset, **112** quod in medio paradiso vigebat. Igitur creaturæ propriæ Dominus, benignitatis abundantia, misericordia ineffabili, subditam morti naturam corruptela liberare volens, et in veterem felicitatem vindicare, corpus hoc suscipere non recusavit, quale et hominem damnatum habere constabat, nosque omnes qui eamdem damnationem participavimus, quod sine dubio mortale et corruptibile est. Jam cum sit corpus, certe circumscriptione non caret, quandju corpus erit. Deinde corporalem expertus est mortem, cui cæteroqui non erat obnoxius, sed debitum pro nobis solvit; ut factam in Adamo transgressionem, in se ipso sanaret; et naturæ damnum reparans, lapsum hominem relevaret; quoniam ipse *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* [61]; mortem destruxit, corruptelam abstulit, cum ipse sit naturaliter vereque vita, et immortalitatis scatebra, superior morti et corruptioni visus. Nam caro ejus non vidit corruptionem, quæ videlicet absorpta fuit in victoriam, et a mundi victore debellata; caro autem a superiore atque omnipotente Verbi virtute conservata est, quanquam suapte natura corruptioni esset obnoxia (48). Deinde post triduum resurrexit; et omnes qui ex peccato in naturam incubuerant reatus atque detrimenta, per se purgans abstersit, inchoatio veluti et arrha nostri factus plasmatis; splendidam ita atque omni criminatione liberam creaturam suam efficiens, eique gloriæ suæ decora largiens. Sic enim et baptizatus, nostram peregit purgationem, cum ipse supra omnem munditiem esset. Id autem olim quoque non defuisset, si creatus ab initio homo præceptum Creatoris observasset. Nam usque ad immortalitatem transitumque ad meliora, a Creatore provectus fuisset.

Hæc nos magistri nostri docent. Dixit enim aliquando divus Apostolus: *Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum introivit, et per peccatum mors, atque in omnes homines mors pertransiit* [62]. Hæc antiquorum etiam nonnullorum sapien-

[61] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [62] Rom. V, 12.

(48) Hoc dicitur adversus hæresim Incorrupticolarum.

tibus effatis continentur, in quibus scribitur : quod Deus mortem non fecerit, sed ad subsistendum cuncta creaverit; et, quod salutares sint mundi origines, neque eis mortis pharmacum insit [63] : et, quod Deus hominem condiderit ad incorruptibilitatem, invidia autem diaboli mors in mundum intraverit [64]. His consona Patrum quoque religionis nostræ magistrorum voces prædicant. Quod ergo majore confirmatione indigebat, id reapse ea potitum est. Non enim corpus oportebat fieri incorporeum, ut esset etiam incircumscriptum, quandoquidem non absque corpore homo creatus fuit : neque serius propter peccatum corpus ei accessit (49) : alioqui neque homo exstitisset neque transgressio. In quo enim demum peccatum patratum fuit, nisi in corporis affectionibus, quæ jam in ipsum propter insolitum peccatum introierant? Igitur renovatur in Christo natura et salvatur. Et quod corpus Deus assumpsit, deificatur totum, in melius transmutatum, et ineffabilibus ornamentis coronatum; ac spiritale deinceps erat, atque omnem exsuperans materialem terrenamque crassitiem. Neque idcirco corpus esse desiit, sed corpus esse perseveravit, cuicuimodi demum id est, et certe circumscriptum. Non enim exterius provenit neque ex peccato circumscriptio, quomodo corruptela et aliæ passiones subintrarunt, sed ea corporis est indigena, atque, ut ita dicam, hæc est corporis circumstantia, et ipsius terminus atque ratio. Nam **113** si quis definiat corpus triplici qualitate constare, vel physicum, organicum, intima virtute vivens; vel figuratum et terminis comprehensum, quæ omnia nostri corporis propria sunt, nihil aliud quam illud esse circumscriptum significabit.

Post resurrectionem igitur a mortuis, Christi corpus, quanquam deificato simile totum apparuit, nihilo tamen minus corpus remansit : non enim ad deitatis substantiam est transformatum. Nam quod Christus secundum carnem jam non agnoscitur [65], haud nobis significat corporis cessationem aut depositionem, sunt enim hæ Manichæorum hallucinationes, sed quod corporalibus necessitatibus sit exemptus, et ex carnalibus affectionibus nostraque infirmitate excesserit, puta labore ex itinere, siti, fame, pavore, et si quid aliud est hujusmodi. « Non enim jam caro est, neque tamen est incorporeus, sed eo, quem ipse scit, deificati corporis modo, » ut magnus prædicat Gregorius (50). Deinde : « quod hoc corruptibile indui debeat incorruptibilitate, et mortale fieri immortale » magnus docet Apostolus [66]. Sed corpus incorporalitatem sibi induere, vel creatum fieri increatum, vel circumscriptum ad incircumscriptionem transmutari, nondum ad

A τος διῆλθε· ταῦτα καὶ ἀρχαίων τινῶν σοφαὶ περιέχουσι ῥήσεις, καθ' ἃς γέγραπται, ὅτι « Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἔκτισεν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα· καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου· » καί, ὅτι « Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, καὶ φθόνῳ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε· » τούτοις συνῳδὰ καὶ τῶν ἱερομυστῶν Πατέρων αἱ φωναὶ διαγορεύουσιν· ὅπερ οὖν ἐδεῖτο βοηθείας τῆς κρείττονος, τοῦτο καὶ τυγχάνει· οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἔδει γενέσθαι ἀσώματον, ἵνα ᾖ καὶ ἀπερίγραπτον, ἐπείπερ οὐκ ἄνευ σώματος ὁ ἄνθρωπος δεδημιούργηται, οὐδὲ εἰς ὕστερον διὰ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῷ τὸ σῶμα προσγέγονεν· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ παράβασις· ἐν τίνι γὰρ ὅλως τὰ τῆς ἁμαρτίας ἐπέπρακτο, ἀλλὰ τὰ περὶ τὸ σῶμα, B ἅπερ ἤδη διὰ τὴν εἰσποίητον αὐτῷ ἁμαρτίαν εἰσέφρησεν; οὐκοῦν καινίζεται μὲν ἡ φύσις ἐν Χριστῷ καὶ ἀνασώζεται· καὶ ὃ προσείληπται τῷ Θεῷ σῶμα, τεθέωται μὲν ὅλον, ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταστοιχειούμενον, καὶ ταῖς ἀῤῥήτοις εὐκλείαις καταστεφόμενον, πνευματικόν τε ἦν λοιπόν, καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον ὑλαίαν καὶ γεώδη παχύτητα· τὸ δὲ εἶναι σῶμα οὐ παρῄτηται, σῶμα δὲ μεμενηκὸς κἂν ὁποιονοῦν καὶ ὅπως ἔχον, καὶ περιγράφεσθαι πέφυκεν· οὐ γὰρ ἔξωθεν καὶ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡ περιγραφή, ὥσπερ ἡ φθορὰ καὶ τἄλλα πάθη ἐπεισῆκται, ἀλλ' αὐτόθεν· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις ἡ τοῦ σώματος περίστασις καὶ ὁ κατ' αὐτὸ ὅρος τε καὶ λόγος· εἰ γάρ τις ὁρίσαιτο τὸ σῶμα εἶναι τριχῇ διαστατόν, ἢ φυσικόν, ὀργανικόν, δυνάμει ζωὴν ἔχον, ἢ τὸ ἐσχηματισμένον καὶ πέρασι C διειλημμένον, ἅπερ οἰκείως ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς λαμβάνεται σώματος, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ περιγραπτὸν αὐτὸ εἶναι κατασημήνειε.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, καίτοι θεοειδέστατον ὅλον πεφηνός, μεμένηκεν ὅμως σῶμα· οὐ γὰρ εἰς τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν μετακεχώρηκε· τὸ γὰρ μηκέτι Χριστὸν κατὰ σάρκα γινώσκεσθαι, οὐ τοῦ σώματος ἡμῖν ὑπαγορεύει τὴν παραίτησιν ἢ τὴν ἀπόθεσιν, Μανιχαϊκὸν τοῦτο τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἐξῄρηται, καὶ τῶν σαρκικῶν παθῶν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκβέβηκεν, οἷον τοῦ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας κόπου δίψης τε καὶ πείνης καὶ δειλίας, καὶ εἴ τι τούτοις παραπλήσιον. « Οὐκέτι μὲν γὰρ σάρκα, οὐκ D ἀσώματον δέ, ἀλλ' οἷς οἶδε λόγοις θεοειδεστέρου σώματος, » καὶ ὁ μέγας κηρύσσει Γρηγόριος. Εἶτα « Ὅτι τὸ μὲν φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι δεῖ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν, » ὁ μέγας μυσταγωγεῖ Ἀπόστολος· τὸ δὲ σῶμα ἀσωματότητα ἐνδύσασθαι, ἢ τὸ κτιστὸν γενέσθαι ἄκτιστον, ἢ τὸ περιγραπτὸν εἰς ἀπεριγραφίαν μετατεθήσεσθαι, οὔπω μέχρι καὶ σήμερον ἤκουσται· τούτων δέ τινα καὶ ἀσωμάτων

[63] Sap. I, 13, 14. [64] Sap. II, 24. [65] II Cor. V, 16. [66] I Cor. XV, 53.

(49) Animas ob priora peccata, in corpora immitti et quodammodo relegari, vana quorumdam philosophorum opinio fuit.

(50) Greg. Nazianz. orat. 40, n. 45. Vide etiam orat. 7, n. 21.

βία, ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι κτίσμα Θεοῦ, καὶ τῷ ἦρχθαι A ἔσχον τὸ περιγράφεσθαι.

Ῥητέον τοίνυν ὡς ἡ Χριστιανῶν ὁμολογεῖ θεοσέβεια, ἤτοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐκδιδάσκει τὸ κήρυγμα, ὅτι δὴ ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν καὶ ἵδρυσιν, τὴν προσληφθεῖσαν τετήρηκε φύσιν ἀμείωτον, καὶ οὐδὲν τῶν ἐξ ὧν αὕτη χαρακτηριζομένη συνέστηκε μερῶν ἀποβέβληκεν· αὐτό τε γὰρ τὸ σῶμα ἐν αὐτῷ διασώζεται, ἥ τε ψυχὴ, ᾗ ἐψύχωτο, λογικὴ καὶ νοερὰ, θελητική τε καὶ ἐνεργητικὴ, καθ' ἣν θέλει καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ὅλων πρόνοιαν καὶ συντήρησιν, ὥσπερ θεϊκῶς, οὕτω δὴ καὶ ἀνθρωπικῶς· B παράκλητος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενος, καὶ τὴν ἡμετέραν οἰκονομῶν σωτηρίαν, καὶ τὴν τῶν συμφερόντων ἡμῖν περιποίησιν· μνήμῃ τε αὖ τῇ παναγίᾳ ἐκείνῃ καὶ θείᾳ ψυχῇ τετήρηται, τῶν ὅσα ἐπὶ γῆς ἀναστραφεὶς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνθρώποις προσομιλήσας ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἔδρασέ τε καὶ ἔπαθε· καὶ γινώσκει, ὅτι καθ' ὑπόστασιν ἥνωται τῷ θείῳ Λόγῳ, καὶ ὁρᾷ ὡς συνδοξάζεται καὶ συμπροσκυνεῖται αὐτῷ ὡς Θεοῦ ψυχὴ, καὶ οὐχ ἁπλῶς ψυχὴ, ὑπὸ πάσης λογικῆς τε καὶ νοερᾶς κτίσεως· ἔτι τε, ὅτι ἐκ γῆς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήλυθε, καὶ πάλιν μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης ἐλεύσεται· τὸ οὖν ἀνιέναι εἰς οὐρανοὺς, καὶ πάλιν ἰέναι, ὃ δὴ τὴν τοπικὴν ἐκ παντὸς ὑπογράφει μετάστασιν, C καὶ τὴν πορευτικὴν παρίστησι κίνησιν, σώματος ἐνέργειαι περιγραφομένου γνωρίζονται· τὸ δὲ καθέζεσθαι αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετὰ τοῦ σώματος, οὐ τὴν ἐν τόπῳ δεξιὰν ὑποληπτέον· οὐδὲ γὰρ ἂν σχοίη τὸ ἀπερίγραπτον πώποτε δεξιᾶς ἢ ἀριστερᾶς ἔμφασιν· ἀλλὰ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν ὁμολογοῦμεν, καθ' ἣν ὁ Λόγος ὥσπερ Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὕτω καὶ μετὰ σαρκὸς τιμᾶται καὶ συνδοξάζεται, καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν μετὰ τοῦ σώματος παρὰ πάντων προσκύνησιν δέχεται, ἐπεὶ καὶ μία ἡ ὑπόστασις. Τεφρούσθωσαν λοιπὸν τῶν Χριστομάχων αἱ γλῶσσαι, καὶ ξηραινέσθωσαν αὐτῶν αἱ καρδίαι! καὶ ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς ἀληθείας πᾶσι διαφανῶς προκειμένης ἄδικα!

hanc usque diem auditum est. Hæc partim attributa, incorporeorum quoque sunt propria, quia et angeli creatura Dei sunt, et quatenus initium habuere, tempore sunt circumscripti.

Dicendum est ergo, prout Christianorum profitetur religio, sive catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ tradit doctrina, Christum Deum nostrum post reditum in cœlos, et suam ad dexteram Dei Patris sessionem et collocationem, susceptam conservavisse haud imminutam naturam, nullamque ex integrarum numero partem abjecisse : idem enim corpus in eo conservatur, necnon anima qua animatur, rationalis et intellectualis, voluntativa et activa, qua vult et gerit rerum omnium providentiam et conservationem, ut divinitus ita etiam humanitus; advocatus est pro nobis apud Patrem factus, nostramque administrans salutem, et utilium nobis rerum exhibitionem. Insuper memoriam retinet sanctissima illa et divina anima omnium quæ Christus cum hominibus in terra versans pro nostra salute egit passusque est : cognoscitque se hypostatice divino Verbo unitam, videtque se coadorari cum eo tanquam Dei animam, et non simpliciter animam, ab omni rationali et intelligente creatura. Novit item se de terra in cœlum conscendisse, rursusque cum Patris majestate venturam. Ergo in cœlum abire, et vicissim redire, quod localem prorsus describit translationem, et ambulatorium exhibet motum, hæ, inquam, circumscripti corporis operationes esse noscuntur. Sedere autem Christum ad dexteram Dei Patris cum corpore cum dicimus, haud cogitamus de dextera loci parte : neque enim incircumscriptus Pater habebit unquam dexteræ aut sinistræ speciem ; sed gloriam honoremque fatemur, qua Verbum, utpote Dei Filius ac Deus ante sæcula, et Patri consubstantialis, ita etiam cum carne honoratur et glorificatur, unamque et eamdem cum corpore ab omnibus recipit adorationem, quandoquidem una est hypostasis. Cinis itaque fiant Christi hostium linguæ, et ipsorum corda exarescant! atque os loquens iniqua adversus veritatem cunctis palam expositam, oppiletur!

μ'. Ἔτι τοῖς εἰρημένοις προστιθέασι, ὅτι Γέγραπται· « *Οὐ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς*. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐξὸν εἰκονίζειν τὸν Χριστόν. » Τούτων δὲ τῶν ῥητῶν τὰ προηγούμενα καὶ ἑπόμενα· τὸ, *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ*· καὶ, *Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον*· καὶ τὸ, *Μὴ προσκυνήσῃς αὐτοῖς οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς*, οὐκ οἶδα ὅπως παρακρατοῦντες, ἑκόντες ἢ ἄκοντες ἀποκρύπτουσιν, ἴσως τοὺς ἐλέγχους τῆς βλασφημίας διαδιδράσκοντες· οὐδὲν δὲ ἧττον τῇ ἴσῃ βλασφημίᾳ καὶ οὕτως ἁλίσκονται· ἐπεὶ γὰρ ἐξῆρται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἐξ D

114 40. Adhuc prædictis addunt : « Scriptum est : *Non facies ullius rei simulacrum, sive eorum quæ sunt in cœlo desuper, sive quæ in terra deorsum, sive eorum quæ sunt in aquis sub terra* [67]. Ideoque figurare Christum non licet. » His præcedunt ac subsequuntur alia effata : *Non erunt tibi dii alii præter me* [68]. Et : *Non facies tibi idolum* [69]. Et : *Non adorabis deos alios, neque ipsis cultum deferes* [70]. Nescio, inquam, quomodo semet cohibuerint ut volentes nolentes hæc dissimularint, fortasse blasphemiæ criminationem vitantes. Nihilo tamen minus paris sic etiam blasphemiæ rei fiunt. Nam quia Dei timorem præ oculis habere desi-

[67] Exod. XX, 4. [68] Ibid. 3. [69] Ibid. 5. [70] Exod. XXIII, 24.

verunt, reverentiamque et obsequium erga sanctam et immaculatam nostram fidem abjecerunt, non verentur cœlestium, terrestrium ac marinarum rerum simulacris, Christi comparative adnumerare simulacrum, nullam inter imaginem Domini ac Creatoris, et creaturarum ac famulorum differentiam statuentes. Sed enim ipsi prout voluerint rixentur. Nos autem tam impiis hostibus respondemus, nempe hæc Judæis priscis fuisse imperata. (Sic enim et cum novis Judæis disserere expedit.) Et quidem Ægyptiacam nuper impietatem, divino nutu nec sine inauditis prodigiis Israelitæ effugerant. Porro omnium gentium superstitionem superabat falsus cultus Ægyptiorum (51); quorum Hebræi innutriti moribus, prolixum illud servitutis tempus exegerunt.

Jam vero curæ Deo erat migrantis populi libertas atque salus, propter factas patribus illorum promissiones. Quamobrem ratione Deo digna ab illa irreligiositate ac profanitate abducens, atque ad sui notitiam cultumque convertens, mandata illa edidit ut se solum agnoscerent omnium Deum ac Dominum, congruentemque cultum præberent, neque consuetudinum memores, ad deditam idolis regionem reverti vellent. At hi ob suam vesaniam mirabilium illorum ac maximorum quæ viderant, paulo post quam illinc discesserant, prodigiorum negligentes, vitulum sibi in deserto conflaverunt. Vetabat itaque eis lex, ullius interdictæ rei simulacrum facere, cœlestium nimirum, solis ac lunæ et reliqui astrorum numeri; terrestrium **115** autem, jumentorum, ferarum, serpentium, volatilium, atque monstrorum, quotquot in aquis, mari, fluminibus, innatantia vivunt; quæ omnia in barbarica regione degentes culta atque adorata sciebant. Namque eum qui vere est universalis Deus, ignorantes homines, fraude maligni dæmonis decepti, creaturæ pro Creatore irreligiose serviebant: cujus criminis reos, multos quoque post annos objurgabat eos Deus per

A ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ πρὸς τὴν εὐαγῆ καὶ ἀμώμητον ἡμῶν θρησκείαν αἰδὼς καὶ εὐλάβεια, οὐ δεδίασι τοῖς τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ καὶ ὕδασιν ὁμοιώμασι τὸ τοῦ Χριστοῦ παρεξετάζοντες συγκαταριθμεῖσθαι ὁμοίωμα, οὐδενὶ τρόπῳ ὁμοιώματος Δεσπότου καὶ Κτίστου πρὸς ὁμοίωμα κτισμάτων καὶ δούλων διάκρισιν διδόντες· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν αἱρετὸν καὶ πρόχειρον τὸ φιλόνεικον· ἡμεῖς δὲ τοῖς οὕτω δυσσεβῶς προτεινομένοις ἀνθυπενέγκωμεν, ὅτι πρότερον ἤδη πρὸς τοὺς πάλαι Ἰουδαίους ταῦτα νενομοθέτηται· οὕτω γὰρ δὴ πρὸς τοὺς ἀρτιφανεῖς Ἰουδαίους τὸν λόγον ποιήσασθαι εὔλογον· ἐπὶ γὰρ τηνικαῦτα τὴν Αἰγυπτιακὴν μοχθηρίαν θείοις νεύμασι καὶ παραδόξοις θαύμασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἀπεδίδρασκον, Αἰγυπτίων δὲ ἡ πλάνη ἐθνῶν ἁπάντων κακο-
B δαιμονίαν ὑπερέσχεν· ὧν ἐντραφέντες τοῖς ἔθεσι, τὸν μακρὸν ἐκεῖνον χρόνον τῆς δουλείας διήνυον.

Ἔμελε δὲ ἄρα Θεῷ τῆς τῶν μετανισταμένων ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας, διὰ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας· ταύτῃ τοι θεοπρεπῶς τῆς ἀθεΐας ἐκείνης καὶ βδελυρίας ἀπάγων, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν ἐπανάγων καὶ τὸ σέβας, ἐκεῖνα νομοθετεῖ, ἵνα μόνον αὐτὸν γινώσκωσι τῶν ἁπάντων Θεὸν καὶ Κύριον, καὶ τὴν πρέπουσαν λατρείαν ἀνάπτωσι, καὶ μὴ τῶν κατειθισμένων μεμνημένοι ἐπὶ τὴν εἰδωλομανοῦσαν γῆν παλινδρομήσειν ἕλοιντο· οἵ γε ὑπ' ἀνοίας, τῶν ἀξιαγάστων ἐκείνων τερατουργιῶν καὶ ἐξαισίων ὧν εἶδον θαυμάτων, ἐκεῖθεν ἐξαίροντες οὐκ εἰς μακρὰν ἀλογήσαντες, μοσχοποιοῦσι κατὰ τὴν ἔρημον· ἀπείρ-
C γει οὖν αὐτοὺς ὁ νόμος, μηδενός που ποιεῖσθαι τῶν ἀπειρημένων ὁμοίωμα, καὶ τῶν μὲν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἡλίου τε καὶ σελήνης καὶ τῆς ἄλλης σὺν αὐτοῖς ἀστρῴας χορείας, τῶν δὲ ἐπὶ γῆς κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἑρπετῶν καὶ πετεινῶν καὶ κνωδάλων, τῶν ἐν τοῖς ὕδασι δὲ ὅσα ἐν θαλάσσῃ καὶ ποταμοῖς διανηχόμενα τὴν δίαιταν ἔλαχεν, ἅπερ ἅπαντα κατὰ τὴν βάρβαρον ὄντες, σεβόμενά τε καὶ προσκυνούμενα ᾔδεσαν· τὸν γὰρ ὄντως ὄντα καὶ τῶν ὅλων Θεὸν ἠγνοηκότες ἄνθρωποι, ἀπάτῃ δὲ τοῦ Πονηροῦ δελεαζόμενοι, τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα ἀνοσίως

(51) Cantacuzenus ad Sap. xv, 18: Οὐ γὰρ μόνον οἱ Αἰγύπτιοι πάντα τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἐλογίσαντο θεούς, ἀλλὰ καὶ τὰ ζῶα τὰ ἔχθιστα ἐσέβοντο· πῶς δὲ ἔχθιστα ταῦτά ἐστιν, αὐτὸς δείκνυσιν· ἄνοια γὰρ συγκρινόμενα, τῶν ἄλλων ἐστὶ χείρονα· πᾶν γὰρ ἠλογημένον ζῶον, καὶ ἄνουν ἐστί· συγκρινόμενα δὲ τὰ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων σεβόμενα, οὕτως εὐτελῆ τυγχάνοντα, ἐνίκων κατὰ ἀγνωσίαν καὶ ἀναισθησίαν τὰ ἄλλα τῶν ζώων· μᾶλλον δὲ χείρονα εὑρίσκονται τῶν ἄλλων κατὰ ἄνοιαν συγκρινόμενα· καὶ οὐχ οὕτω μόνον χείρονα, ἀλλ' οὐδὲ ἄξιά ἐστιν ἐπιποθήσεως
D ὅσον ἐν ζώων ὄψει· πολλὰ γὰρ τῶν ζώων, εἰ καὶ εὐτελῆ τυγχάνει, ἀλλ' οὖν ἡδύνουσι τὴν ὄψιν, εὔχροά τινα καὶ ποικίλα ὑπάρχοντα, καὶ καλὰ πρὸς τὸ θεαθῆναι· τὰ δὲ οὐ τοιαῦτα, δεισειδῆ τινα, ὡς ἔοικεν, ὄντα καὶ παντελῶς τὴν ὄψιν ἀλγύνοντα, κ. τ. λ. Διὰ τοῦτο ταῦτα σεβόμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, δι' ὁμοίων, φησίν, ἐκολάσθησαν ἀξίως, μυῶν καὶ βατράχων ἀνάπλεως γεγενημένη γῆ, καὶ διὰ πλῆθους κνωδάλων καὶ εὐτελῶν φάναι ζώων ἐβασανίσθησαν· *Non enim Ægyptii ethnicorum idola loco deorum habebant, sed animalia detestabilia adorabant. Quomodo hæc autem detestabilia essent, demonstrat ipse dicens: Insensata enim comparata his, sunt cæteris deteriora. Namque omne insensatum animal mente simul caret. Porro quæ Ægyptii colebant, adeo vilia erant, ut inscitia et stupiditate reliqua animalia superarent. Pejora certe cæteris comperiuntur, si illorum dementiam spectemus; neque pejora tantum, sed ne digna quidem ullo affectu, quatenus animalium figuram gerunt. Multa quippe animalia etsi per se vilia, visa tamen delectant colore suo ac varietate, pulchramque sui speciem exhibent. At in Ægypto cultæ belluæ, turpi genere sunt, et omnino spectatores contristant,* etc. *Propterea, inquit, cultores harum Ægyptii, paribus monstris merito puniti fuere, muscisque et ranis terra scatuit, et a serpentium multitudine tetrorumque visu animalium grave supplicium pertulerunt.* Stultum hunc Ægyptiorum cultum modo salse irrident modo detestantur Juvenalis, Theophilus, Lactantius, Hieronymus, Cyrillus, aliique passim auctores; quod merito ab iis fieri, papyrorum picturæ demonstrant, quas ego cum specto (etenim his prope quisquiliis jam Europa ad nauseam abundat) nobilem illam et tot sonitibus celebratam Ægyptiorum sapientiam valde requiro.

ἐλάτρευον· ἐφ' οἷς κατεγνωσμένους, καὶ πολλοῖς A ὕστερον ἔτεσι κατονειδίζει Θεὸς διὰ προφητικῆς φωνῆς, *Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου*, λέγων, *ὁ στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων γῆν, οὗ αἱ χεῖρες ἔκτισαν πᾶσαν τὴν στρατιὰν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ οὐ παρέδειξά σοι τοῦ πορεύεσθαι ὀπίσω αὐτῶν. Ἐγὼ ἀνήγαγόν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ θεὸν πλὴν ἐμοῦ οὐ γνώσῃ, καὶ ὁ σώζων οὐκ ἔστι παρὲξ ἐμοῦ.* Διὰ τούτων γὰρ αὐτοὺς εἰς μνήμην ἐνάγει τῶν ἄνωθεν νενομισμένων αὐτοῖς· ἀπαγορεύει οὖν τέως τὴν τῶν φαινομένων καὶ βλεπομένων ἔν τε οὐρανῷ, καὶ γῇ, καὶ τοῖς ὕδασι, ποιεῖσθαι ὁμοίωσιν, ἵνα μὴ ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος, ἢ ἀθετήσει τοῦ Κτίσαντος, ἐκείνοις νέμωσι τὴν προσκύνησιν.

Τὸ οὖν προσταττόμενον, ὅτι Τόδε οὐ ποιήσεις, δυνάμει πως καὶ κατὰ τὸ σιωπώμενον, *ποιήσεις*, ἐστὶ, καὶ προαγγελτικόν ἐστι τῶν μελλόντων ποιεῖσθαι B προστάττεσθαι· τοιοῦτον γάρ τι ἡμῖν ὁ λόγος ὑπαινίσσεται· ὁ γὰρ λέγων, ὅτι Τούτων οὐ ποιήσεις ὁμοίωμα, ἑτέρων τινῶν ποίησιν τῷ λόγῳ προανακρούεται· καὶ βεβαιοῖ τοῦτο τὰ ὅσον οὔπω προσταχθησόμενα, μονονουχὶ τοιαῦτα ἐπισκήπτων, ὅτι Μηδενὸς ὧν ἐγὼ οὐ προστάξω ποιήσῃς ὁμοίωμα, ἀλλὰ τῶν ἀλλοτρίων ἀποστάντες σεβασμάτων, οἷς ἐγὼ ἀπεχθάνομαι καὶ ἀποστρέφομαι, τοῖς παρ' ἐμοῦ συνταχθησομένοις προσέχετε, οἷς χαίρω καὶ δοξάζομαι· πρότερον γὰρ ἀπείρξας αὐτοὺς τῶν ἀπηγορευμένων διὰ τῶν νομοθετουμένων, ὕστερον τὰ κατὰ τὴν ποίησιν τῆς σκηνῆς ἐπήγαγεν· ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἐθέλοι τῶν ἑαυτοῦ οἰκετῶν εἰς τὸ μέλλον τινὶ τῶν δοκούντων ἐπιτρέπειν ἢ ἐγχειρεῖν, τί παρεγγυᾷ; C Σήμερον τόδε μὴ πράξειν, μηδὲ ἀπαίρειν πώποτε, οἷον εἰς ἀγρὸν μὴ ἀπελθεῖν, μηδὲ εἰς ἀγορὰν παρεμβαλεῖν· βούλεται γὰρ αὐτὸν εὐσταλῆ τε καὶ εὐτρεπῆ τοῖς ἐπιταχθησομένοις ὑπάρχειν, ἐπειδὴ μέλλει κατὰ τὴν ὑστεραίαν εἰς τήνδε τὴν πόλιν τυχὸν ἢ τήνδε τὴν χώραν ἐκπέμπειν· τοιοῦτόν τι ὑποτίθεται ἡμῖν καὶ ὅδε ὁ λόγος ἐννοεῖν, ὅτι Οὐ ποιήσεις τι ἄνευ τῆς ἐμῆς προστάξεως, ἵνα ἅπερ αὐτὸς ἐντέλλομαι, ταῦτα ποιῇς καὶ περιέποις· προστάττει γοῦν μετὰ ταῦτα τῷ ἱεροφάντῃ Θεὸς τήν τε τῆς σκηνῆς ποίησιν, καὶ ὅσα τὰ περὶ αὐτήν· ἡ δὲ ἦν τῶν παραπετασμάτων ἡ διασκευὴ, Χερουβὶμ ἐργασίᾳ ποικίλως ἐξυφασμένων, *Τὰ δὲ ὑπὲρ τὴν ἐνταῦθα κιβωτὸν, τίνα ποιήσεις;* φησὶ, *Χερουβὶμ χρυσᾶ τορευτά.* D Καὶ οὐδὲ εἰκόνας Χερουβὶμ προσαγορεύει, ἀλλὰ Χερουβὶμ ὁμωνύμως ταῖς θειοτάταις καὶ ὑπερκοσμίοις οὐσίαις· καὶ ὃ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι Ἐκεῖθεν, φησὶ, γνωσθήσομαί σοι. Τί δὲ ἐνδοξότερον ἢ τιμιώτερον, ὅθεν θεία ἐπιφάνεια γίνεται; δεδοξασμένα δὲ καὶ ἦν καὶ ἐλέγετο μετὰ τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῇ σκηνῇ τοσοῦτον, ὅτι οὐ παρὰ Μωσεῖ μόνον καὶ Ἰουδαίοις τηνικαῦτα δεδόξασται, ἀλλὰ καὶ Παύλῳ αὐτῷ τῷ τῆς χάριτος κήρυκι· καί γε καὶ σεμνότερόν πως καλεῖ Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν ἐν ἑτέροις πλατύτερον εἴρηται. Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις, καὶ ἀλλαχόθι κατὰ τοὺς

propheticam vocem: *Ego sum Dominus Deus tuus*, dicens, *cœli firmator, terræ fundator, cujus manus universum cœli exercitum creaverunt: neque ego te docui ut alienos deos sequereris* [71]. *Ego eduxi te de terra Ægypti, tu vero Deum præter me neminem agnosces; nemoque, præter me, est qui salvet* [72]. His verbis revocat eis in memoriam mandata ipsis antiquitus imposita. Ergo vetat interim rerum apparentium et conspicuarum in cœlo, terra et aquis, facere simulacra; ne forte, ignoratione rei melioris, vel repudiato Creatore, cultum illis adhiberent.

Qui ergo sic præcipit: cave hoc nominatim facias; potentialiter quodammodo et per præteritionem, *facies*, inquit, prædicitque quod in posterum fieri præcipietur. Etenim hujusmodi aliquid hæc nobis verba innuunt. Nam qui dicit, talium nominatim rerum non facies simulacrum, aliarum aliquot facturam auspicatur; approbatque illa quorum præcipiendorum nondum tempus advenerat, ita propemodum jubens, nempe rei nullius quam ego non mandavero, simulacrum facies; sed alieno abstinentes cultu, quem ego odi et aversor, iis quæ ego aliquando præcipiam curam impendetis, quibus videlicet ego gaudeo et glorificor. Primo enim eos retrahens a prohibitis per legem, deinde tabernaculi ædificationem introducit. Haud secus, quam si quis alicui e servis suis officium aliquod imperare volens aut committere, quid monet? Nempe ne hodie hoc agat, neque aliquo abeat, puta ad agrum non exeat, neque in foro consistat. Vult enim servum illum vacuum paratumque esse ad ea quæ postea præcipienda sunt: quoniam futurum est, ut crastina die in hanc urbem vel in hanc regionem eum mittat. Hujusmodi aliquid suggerit nobis præsens quoque sermo ut cogitemus; nempe, Sine jussu meo nihil facies, ut quæ demum ego præcipiam, agas et observes. Mandat post hæc reapse hierophantæ Deus tabernaculi ædificationem, et quæcunque ad eam attinent. Parapetasmatum nempe facturam, quæ Cherubinos opere phrygio intextos habebant. *Jam et arcæ superponendum, quid facies?* inquit; *Cherubinos scilicet aureos tornatiles* [73]. Et ne imaginis quidem nomine appellat Cherubinos, sed simpliciter Cherubinos, eodem prorsus vocabulo quo augustæ illæ ac supramundanæ substantiæ denotantur. Quid autem gloriosius aut venerabilius cherubinis est, unde divina apparitio fiebat? Certe illi adeo gloriosi erant et dicebantur, cum aliis in tabernaculo positis, ut non a Moyse tantummodo et illorum temporum Judæis in honore habiti sint, verum etiam ab ipso Paulo evangelicæ gratiæ præcone [74]. Etenim religiose nominat Cherubinos gloriæ altare obumbrantes; de quibus nos alio loco latius locuti sumus (52). Præter hactenus dicta,

[71] Isa. XLV, 12. [72] Exod. XX, 2. [73] Exod. XXV, 18. [74] Hebr. IX, 5.

(52) In Apologetico majore cap. 70 et seq.

alibi quoque in sacra vetere lege, pari scopo modoque tradita alia, hi qui curiosius scrutari volent, comperient; nempe ubi idolorum et exitioso dæmoni donariorum, Israelitis factura interdicitur, quia hæc vitanda erant et abominanda. Secus autem quidquid oblationum Deo foret **116** offerendum, id omne imperatur. Sic enim in Levitico scriptum est: *Non facietis vobis manufacta, neque sculptilia, neque titulum erigetis, neque lapideam speculam statuetis in regione vestra, ut ea adoretis. Ego enim sum Dominus Deus vester* [74]. Hæc autem, quin sint conformia verbis illis, Non facies ullum simulacrum rerum tibi vetitarum, quæ in recitatis retro legibus dicta sunt, quibus deterrebatur institutus noviter ad pietatem populus, quis ita hebes est ut dubitare queat?

In Deuteronomio autem, de rebus Deo consecrandis hæc mandantur: *Qua die trans Jordanem in regionem veneritis, quam Dominus Deus tibi concedit, statues ibi duos lapides grandes, eosque dealbabis, scribesque super his lapidibus verba omnia legis hujus* [75]. Deinde paulo post: *Et ædificabis ibi altare lapidibus. Non tanges eos ferro, lapidibus integris ædificabis altare Domino Deo tuo, elevabisque illuc holocausta Domino Deo tuo, et ad altare Domini Dei tui sacrificabis* [76]. Et adhuc postea: *Inscribesque lapidibus istis universam hanc legem patentissime* [77]. Hæc perinde esse atque illud, Facies tabernaculum et tabernaculi supellectilem, neminem sobrium contradicturum arbitror. Alibi quoque de rebus ethnicorum religiosis, ita rursus constitutum fuit: *Cave ne unquam fœdus ineas cum ejus regionis incolis, ad quam tu ingredieris, ne scandalum tibi fiant. Aras eorum evertetis, cippos eorum conteretis, lucos eorum succidetis, et deorum indigenarum sculptilia igne comburetis. Non enim Deo alieno servietis* [78]. Atqui post hæc jussa, nihilominus Josue Navi filius pares numero tribuum Israelis lapides, post Jordanis transmissionem, Dei nutu tolli a singulis tribubus imperavit, haud ignobiles neque contemnendos, sed insignes futuros atque conspicuos [79]; ut sint vobis, inquit, loco signi positi, nuntiique sint posteris ætatibus, prodigiorum hoc loco divinitus vestri causa editorum magnitudinem notificantes, eorumque memoriam per sæcula conservantes. Sed et ipsi Moysi lapideas tabulas polire, legem Domini recepturas, mandatum fuit [80]; quæ quantopere fuerint honorabiles, quantaque gloria exornatæ, quid opus est dicere? Quo etiam Dominus descendisse dicitur, utcunque demum intelligenda est Domini descensio. Unde etiam Moysis illustrabatur facies, adeo ut ne adibilis quidem jam spectantibus fieret. Nempe ibi excudi opus erat quæ in prioribus tabulis scripta fuerant, qualiter eæ exstiterant quas in monte digitus Dei scripserat; quarum

A ἱεροὺς καὶ παλαιοὺς νόμους, τῷ ὁμοίῳ σκοπῷ καὶ τρόπῳ ἐκφερόμενα τοῖς ἐπιμελέστερον διερευνωμένοις ἐξευρεῖν ἔστιν, ἐν οἷς τῶν μὲν ἀλλοτρίων καὶ τῷ ἀλιτηρίῳ ἀνακειμένων δαίμονι, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἡ ποίησις ἀπηγόρευται, ἐπεὶ φευκτά τε ἦν καὶ βδελυρώτατα· τῶν δὲ ὅσα εἰς ἀνάθημα Θεῷ ἔμελλεν ἔσεσθαι, ὅτι τε αἱρετὰ εἰς μνήμην αὐτῷ καὶ τιμὴν ὑπάρξει, ταῦτα συντέτακται· ὡδὶ γὰρ ἐν τῷ Λευϊτικῷ γέγραπται· *Οὐ ποιήσετε ὑμῖν ἑαυτοῖς χειροποίητα, οὐδὲ γλυπτὰ, οὐδὲ στήλην ἀναστήσετε, οὐδὲ λίθον σκοπὸν στήσετε ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν*· ταῦτα δὲ ὡς ἀνάλογόν ἐστι τῷ, Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα τῶν ἀπηγορευμένων τοῖς ἀνόπιν εἰρημένοις νόμοις, ἐξ ὧν δὴ καὶ ἀπείργει B τὸν νέον πρὸς εὐσέβειαν ποδηγούμενον λαὸν, τίς οὕτως ἀνούστατος ὃς διαμφισβητεῖν ἐπιχειρήσοι;

Ἐν δὲ τῷ Δευτερονομίῳ, τοιάδε περὶ ὧν τῷ Θεῷ ἀνιεροῦσθαι χρὴ προστέτακται· *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσί σοι, καὶ στήσεις σεαυτῷ δύο λίθους μεγάλους, καὶ κονιάσεις αὐτοὺς κονίᾳ, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου*. Εἶτα βραχὺ ὕστερον· *Καὶ οἰκοδομήσετε ἐκεῖ θυσιαστήριον ἐκ λίθων· οὐκ ἐπιβαλεῖς αὐτοῖς σίδηρον, λίθοις ὁλοκλήροις οἰκοδομήσεις τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ ἀνοίσεις ἐπ' αὐτὰ τὰ ὁλοκαυτώματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ θήσεις ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ* C *τῷ Θεῷ σου*. Καὶ μετὰ ταῦτα ἔτι· *Καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα τὸν νόμον τοῦτον σαφῶς σφόδρα*. Ταῦτα ὡς τῷ, Ποιήσεις τὴν σκηνὴν καὶ τὰ κατὰ τὴν σκηνὴν, ἀκόλουθα, οὐδένα ἂν τῶν σωφρονούντων ἀντερεῖν οἶμαι. Καὶ ἄλλοθι γοῦν περί γε τῶν ἐν ἔθνεσι σεβασμάτων, οὕτω πάλιν νενόμισται· *Πρόσεχε σεαυτῷ, μή ποτε διαθῇ διαθήκην τοῖς ἐγκαθημένοις ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ἣν σὺ εἰσπορεύῃ εἰς αὐτὴν, μή ποτε γένηται πρόσκομμα ἐν ὑμῖν· τοὺς βωμοὺς αὐτῶν καθελεῖτε, καὶ τὰς στήλας αὐτῶν συντρίψετε, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε, καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσετε πυρί· οὐ γὰρ μὴ προσκυνήσητε Θεῷ ἑτέρῳ.* Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἀπειρημένων ὁ Ναυΐδης Ἰησοῦς, ἰσαρίθμους τῶν φυλῶν Ἰσραὴλ λίθους, περαιούμενος D τὸν Ἰορδάνην, αἴρειν τοὺς ἀνειλημμένους ἀφ' ἑκάστης φυλῆς, παρὰ Θεοῦ κελεύεται, οὐκ ἀσήμους οὐδὲ ἀποπτύστους, ἐπισήμους δὲ ἐσομένους καὶ περιόπτους· Ἵνα ὑπάρχωσιν ὑμῖν, φησὶν, εἰς σημεῖον κείμενοι· καὶ οἷον ἄγγελοι ταῖς μετέπειτα εἶεν γενεαῖς, τῶν τῇδε γεγενημένων ἄνωθεν αὐτοῖς τεραστίων διασημαίνοντες τὸ μεγαλεῖον, καὶ τὴν μνήμην δι' αἰῶνος φυλάσσοντες· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτὸς λιθίνας πλάκας λαξεύειν, νόμον Θεοῦ δεξομένας, προστάττεται· ὡς δ' οὖν τίμιαι καὶ μεθ' οἵας δόξης, τί χρὴ καὶ λέγειν; Ἔνθα καὶ καταβεβηκέναι τὸν Κύριον, ἥτις ποτέ ἐστι Θεοῦ κατάβασις λέγεται· ἐξ ὧν καὶ

[74] Levit. XXVI, 1. [75] Deut. XXVII, 2. [76] ibid. 5, 7. [77] ibid. 8. [78] Exod. XXIII, 32; Deut. VII, 2. [79] Josue IV, 20. [80] Exod. XXXIV, 1.

τὸ Μωσέως δοξάζεται πρόσωπον, ὡς μηδὲ προσιτὸν λοιπὸν τοῖς ὁρῶσι γινόμενον, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ ἐντυποῦσθαι ἔδει ἅπερ ἐν ταῖς πλαξὶ ταῖς προτέραις ἐγέγραπτο, ὁποῖαι δὴ ἐκεῖναι ὑπῆρχον αἱ πρὸς τῷ ὄρει σχεδιασθεῖσαι καὶ θείῳ δακτύλῳ γραφόμεναι, ἃς δὴ μὴ ἄξιον εἶναι λαὸν παρανομοῦντα καὶ πάροινον ὑποδέξασθαι κρίνας ὁ νομοθέτης, χειρῶν ἀποῤῥίψας συνέτριψεν· ἤδη δὲ καὶ θυσιαστήριον ἐκ γῆς τε ἢ λίθων ἀτμήτων τῷ Θεῷ ποιηθήσεσθαι ἐπιτέτραπται, ἐφ' ᾧ ἀναφέρειν τὰ ὁλοκαυτώματα ἐνομίζετο. Τί δὲ ὁ μέγας Ἡσαΐας μεγαλοφώνως ἐν Πνεύματι ἀνακέκραγε; *Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ ἐν χώρᾳ Αἰγυπτίων, καὶ στήλη πρὸς τὸ ὅριον αὐτῆς τῷ Κυρίῳ.*

A excipiendarum cum peccatorem populum indignum judicasset legislator, manibus abjectas jam contriverat. Insuper et altare ex gleba ac lapidibus minime elaboratis Deo excitari mandatum fuit [81], in quo offerri holocausta lex jubebat. Quid porro magnus Isaias elata voce, Spiritu instructus, clamabat? *Die illa erit altare Domino in regione Ægyptiorum, et titulus juxta terminum ejus* (53) *Domino* [82].

Ἀλλ' ἐνταῦθα γενομένοις διασκοπεῖσθαι ἄξιον, ὅ τι ἂν ἡμῖν ταῦτα κατασημήνειε· φαμὲν τοίνυν, ὡς ἐπειδὴ πάλαι δυσσεβῶν μάλιστα ὑπῆρχον Αἰγύπτιοι δυσσεβέστεροι, καὶ δαιμονίων ἀκαθάρτων θεραπευταί, τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἠγνοηκότες Θεόν· ἀνθρώπων γὰρ μορφάς, καὶ μὴν καὶ ἀλόγων ζώων ποικίλους ἀνεστήλουν τύπους, καὶ ὡς θεοῖς προσεκύνουν ἀνοηταίνοντες· κεκαθαρμένοις τε καὶ νοητοῖς ὄμμασιν ὁ θεσπέσιος προφήτης προορώμενος, ἅπερ αὐτοῖς ἐπιφανέντος τοῖς ἐπὶ γῆς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ συμποριθήσεται, φησίν, ὅτι τοῦ θείου καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἐπανθήσαντος, τὸ τῆς θεογνωσίας αὐτοῖς ἐπιλάμψει σέλας· κἀκεῖνα μὲν τὰ ἐναγῆ πάντα καθαιρεθήσεται καὶ ἀφανισθήσεται, ἀντεισαχθήσεται δὲ καὶ ἀναστήσεται θεῖα θυσιαστήρια καὶ ἱεροὶ σηκοί, ἐν οἷς ὅ τε τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τύπος, καὶ τοῦ ἀχράντου Χριστοῦ σώματος ὁ θεοειδὴς χαρακτήρ, ἐμπρέποντες ἐνιδρυθήσονται, διακοσμοῦντες ταῦτα καὶ περιστέφοντες· καὶ δὴ εἰς τοῦτο αὐτοῖς εὐκληρίας τὰ προηγορευμένα ἤδη ἐκβέβηκεν· ὡς οὖν ἀντὶ ξύλου ξύλον, καὶ ἀντὶ τεμένους τέμενος, καὶ ἀντὶ θυσιῶν θυσίαι, καὶ ἀντὶ πάντων τῶν ἀκαθάρτων καὶ βδελυκτῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατέταλκεν ἅγια, οὕτως ἀντὶ τῶν ματαίων ἐκείνων καὶ μυσαρῶν στηλῶν, ὡς οἰκειότερον καὶ προσφυέστερον τοῖς προφητικοῖς ἁρμόσασθαι λογίοις, αἱ πάνσεπτοι τοῦ Σωτῆρος στῆλαι, ἤτοι τὰ προσκυνητὰ εἰκονίσματα ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἱεροῖς, κατ' Αἴγυπτον ὅλην, καθὰ καὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, κομῶσι νῦν πληθυόμενα καὶ τιμώμενα· οὕτω τοίνυν καὶ οἱ ὅσιοι ἄνδρες, οἱ τὰ τοῦ θεοφόρου ὑπομνηματίζοντες, τὰς προκειμένας ἐξειλήφασι ῥήσεις.

Sed huc provectos considerare nos oportet, quid hæc nobis significent. Dicimus ergo, ejus rei causam fuisse, quod præ omnibus falsi cultus assectis Ægyptii potissimum a vera religione aberrabant, B et impurorum dæmonum famuli erant, verum suapte natura Deum ignorantes. Etenim hominum formas, et quidem etiam irrationalium bestiarum varias proponebant figuras, easque instar deorum stulti adorabant (54). **117** Puris autem intellectus sui oculis divus propheta prævidens, quænam illis, apparente in terra universali nostro Servatore Christo, conferenda essent, ait fore ut divina efflorescente Evangelii prædicatione, Dei notitiæ oboriatur ipsis lumen. Et illa quidem polluta omnia purgentur ac destruantur, succedat autem divinorum altarium erectio, et sacra delubra, in quibus vivificæ crucis typus, et immaculati corporis Christi divinus character, splendide collocabantur, a quibus prædicta loca ornamentum accipient atque coronam. C Re autem vera hæc feliciter vaticinia exitum habuerunt. Sicut ergo ligno lignum, delubro delubrum, sacrificiis sacrificia, impuris quibusve atque abominandis sacra nostra successerunt; ita pro vanis illis impurisque cippis, ut propius atque naturalius propheticis quadrarent oraculis, sanctissima Servatoris monumenta, id est venerandæ ipsius imagines una cum aliis sacris rebus, per Ægyptum totam necnon universum orbem, abundant multiplicatæ et honoribus affectæ. Sic nempe qui ad inspiratum prophetam commentantur sancti viri, prædicta verba intellexerunt (55).

Ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς παλαιτέρους τῶν χρόνων ὁ λόγος ἄνεισιν· ὡς ἂν κατοψόμεθα τί τῷ πατριάρχῃ Ἰακὼβ εἰς Χαῤῥὰν ἀπιόντι πεπραγμάτευται, ὅς γε ἐπεὶ ἡλίου καταδύνοντος πρὸς ὕπνον ἐτράπετο, τοῦ ἀπηντηκότος χώρου λίθον ἑλών, πρὸς τῇ κεφαλῇ τίθεται, ἔνθα τὰ τῶν ἐφυπνίων τεθέαται ὄψεων. Καὶ εἶτα τοῦ ὕπνου ἀνενέγκας, Κύριος εἶναι ἐνταῦθα, καὶ μὴ εἰδέναι, ἔφασκε· *φοβερόν* τε ἐκάλει καὶ *οἶκον Θεοῦ*, καὶ πύλην οὐρανοῦ ἐφαντάζετο· καὶ δὴ

Hinc ad antiquiora tempora oratio nostra vertatur, D ut observemus quid patriarcha Jacobus cum Charras proficisceretur egerit, qui sole occidente ad somnum conversus, ex præsente loco lapidem sumens, cervical sibi fecit, ibique somniorum visionem expertus est. Ac deinde somno expergitus Dominum eo loco habitare, se inscio, dixit; eumque *terribilem* et *Dei domum* appellavit, et cœli portam esse imaginatus est. Tum lapideum cippum

[81] Exod. xx, 25. [82] Isa. xix, 19.

(53) Hoc explicat Cyrillus in Comm. ad Is. Opp. t. II, p. 281, nempe quod Ægypti conversio ad verum Deum cœperit circa urbem Rhinocoluram, quæ erat in ejus regni finibus, id est Palæstinæ contermina.

(54) Recole dicta nuper p. 114, adn. 51.

(55) Eusebius Cæsariensis ad hunc Isaiæ locum. Item copiose Cyrillus ad. Is. opp. t. II, p. 294.

erigens, oleum ejus vertici infudit. Num ergo hæc recusat Deus, ut his nefandis videtur? Nequaquam, imo et perlibenter admittit; quod ex oraculo posthinc Jacobo edito constat : *Vidi enim*, inquit, *quanta Laban tibi fecerit. Ego sum Dominus Deus tuus, qui tibi sum visus in loco Dei, ubi tu mihi lapidem unxisti, et mihi votum vovisti* [83]. Ad hæc quid magnus noster sacerdos ait Gregorius (56)? « Jacobus scalam quamdam phantasia vidit, atque angelorum ascensum, et lapidem unxit mystice; fortasse ut lapidem nostri causa unctum (57) denotaret; et *Dei visionem* appellavit eum locum, in ejus qui apparuerat honorem. » Et alia quæ ibi Gregorius encomia prosequitur. Hæc cuinam non perspicuum faciunt, eamdam lapidum materiam, pro oraculorum diversitate, modo Deo gratam et honorabilem esse, modo contrariis adhibitam, vitandam esse et detestabilem?

Quales vero quantasque Salomonis sapientia et opulentia fecerit, quas famosum illud continebat templum, incorporeorum figuras, volentibus studiose scrutari permittimus, quoniam et alibi nos de his subtilius tractavimus (58). Insuper et quæcunque divo Ezechieli [84] visa sunt et revelata, ac divino oraculo manifesta. Etenim circa parietes delineati ostensique templi, necnon circa vestibula, Cherubini erant sculpti et palmæ, quæ res secundum veraces illas visiones figuratæ erant coramque depictæ : inter quas etiam Sancta sanctorum, plenumque gloria Domini ædificium videbat; unde et pronus ibi humi procubuit : audivitque contra exasperantem **118** domum Israelis graviter inclamari, ut a suis iniquitatibus sine mora desinerent, et omni actu quo Domini legem violantes, sacra ejus profanabant; sicuti nunc etiam videmus ab his impie fieri qui acerbius adhuc peccant, et sanctis illis sanctiora lædunt. Atque ex his omnibus concluditur, neque omnia quæ de his legalibus scripta feruntur, rejicienda esse absolute, neque omnia vicissim admittenda. Nam neque omnia profana sunt et despicabilia, neque omnia rursus sancta et venerabilia; sed quæ sint, et quam ob causam, manifestius docebit oraculum Gedeoni superne editum judici Israelis electo [85]. Mandatum quippe illi fuit ut patrium Baalis altare ejusque lucum destrueret, aliudque ædificaret Deo, et sacrificia illuc extolleret vitulorum, succisi luci lignis utendo. Eodem modo nos quoque, diviniore ac religiosiore lege recepta, si quem alienum a nostra sententia deprehenderimus religiosum ritum, hunc velut Judaicum aut Barbaricum, ceu abominandum detestandumque, omni prorsus sedulitate utentes, destruere, ceu alienum, necesse est. Quæ vero ad Dei gloriam favent, et salutaris

A στήλην τὸν λίθον στησάμενος, ἔλαιον κατὰ τοῦ ἄκρου ἐπιχέει. Ἆρ' οὖν ἀποπέμπεται ταῦτα Θεὸς, ὡς τοῖς ἐξαγίστοις δοκεῖ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ λίαν προσίεται· καὶ δῆλον ἐξ ὧν αὐτῷ κεχρημάτικε μετὰ ταῦτα· *Ἑώρακα γὰρ*, φησὶν, *ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ. Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ὀφθείς σοι ἐν τόπῳ Θεοῦ, οὗ ἤλειψάς μοι ἐκεῖ στήλην, καὶ ηὔξω μοι εὐχήν.* Πρὸς ταῦτα τῶν καθ' ἡμᾶς ἱερομυστῶν ὁ μέγας τί φησι Γρηγόριος; « Ἰακὼβ δὲ κλίμακα μὲν ἐφαντάσθη τινὰ, καὶ ἀγγέλων ἄνοδον, καὶ στήλην ἀλείφει μυστικῶς· ἴσως ἵνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν λίθον παραδηλώσῃ, καὶ *εἶδος Θεοῦ* τόπῳ τινὶ προσηγορίαν δίδωσιν, εἰς τιμὴν τοῦ ὀφθέντος. » Καὶ ἄλλα ὅσα ἐγκώμια ἐνταῦθα διέξεισι· ταῦτα τίνι οὐκ ἐναργῆ καθίσταται, ὡς περὶ τὴν αὐτὴν ὕλην, τῶν λίθων, φημὶ, τῶν B θεσπιζομένων τὸ διάφορον ἐκδιδάσκει, ὡς τὰ μὲν τῷ Θεῷ οἰκεῖα καὶ τίμια, τὰ δὲ τοῖς ἐναντίοις ἀνημμένα, φευκτὰ καὶ ἀπόπτυστα;

Ὁποῖα δὲ καὶ ὅσα ἡ Σολομῶντος σοφία καὶ δυναστεία ἐξείργασται, καὶ ἅπερ ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος εἶχε ναὸς τῶν ἀσωμάτων μορφώματα, τοῖς βουλομένοις φιλοπόνως ἐξερευνᾷν παρήσομεν, ἐπεὶ καὶ ἡμῖν λεπτότερον ἐν ἑτέροις περὶ τούτων διείληπται· προσέτι γε μὴν καὶ οἷα τῷ θεσπεσίῳ Ἰεζεκιὴλ ὦπται καὶ κεχρημάτισται, τὰ θεοπαράδοτα διασαφεῖ λόγια· κατά τε γὰρ τοὺς τοίχους κύκλῳ τοῦ διαγραφομένου καὶ παραδεικνυμένου νεὼ, καὶ τὰ θυρώματα Χερουβὶμ ἦν τὰ γεγλυμμένα, καὶ φοίνικες, ἃ δὴ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκείνας ὄψεις, ἐτετύπωτό τε καὶ προϊστόρητο· ἐν οἷς καὶ Ἅγια ἁγίων, καὶ πλήρη C δόξης Κυρίου τὸν οἶκον τεθέαται, ὅτε καὶ πρηνὴς ἐκεῖθεν κατέπιπτεν· ἤκουέ τε πρὸς τὸν παραπικραίνοντα οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, ἐμβριθέστερον ἀποφαίνεσθαι, ἀπολήγειν εὐθὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ὅσα τὴν διαθήκην Κυρίου παραβαίνοντες ἐβεβήλουν τὰ ἅγια· καθάπερ δὴ καὶ νῦν ὁρῶμεν παρὰ τῶν ἀνομούντων πικρότερον, καὶ βεβηλούντων τὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἁγιώτερα ἀθέως τελούμενα. Ἐκ τούτων δὲ πάντων συνάγεται, ὡς οὔτε πάντα τὰ γεγραμμένα περὶ τῶν οὕτω νομοθετουμένων ἀποπεμπτέον ἁπλῶς, οὔτε πάντα προσδεκτέον· οὔτε γὰρ πάντα ἐναγῆ καὶ ἀπόπτυστα, οὔτε πάντα ἅγια καὶ σεβάσμια· ἀλλὰ δῆλα ἅτινα καὶ ὧν ἕνεκεν ὡς σαφέστερον ἐκδιδάξει, ἃ τῷ Γεδεὼν τῷ εἰς κριτὴν ἐπὶ D τὸν Ἰσραὴλ κεχειροτονημένῳ κεχρησμῴδηται ἄνωθεν· καθαιρήσειν μὲν γὰρ τὸ πατρῷον τοῦ Βάαλ θυσιαστήριον καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ ἄλσος, ἕτερον δὲ δείμασθαι τῷ Θεῷ, καὶ ἀνοίσειν θυσίας μόσχων ἐκ τοῦ διακοπέντος ἄλσους τῶν ξύλων ἐπετρέπετο· κατὰ ταῦτα δὲ καὶ παρ' ἡμῖν τοῖς τὴν θειοτέραν καὶ σεβασμιωτέραν νομοθεσίαν δεδεγμένοις, εἰ μέν που ἀλλότριον τῆς καθ' ἡμᾶς δόξης φωραθείη σέβασμα, οἷα τὰ παρὰ Ἰουδαίοις, εἰ τύχοι, καὶ βαρβάροις, ὡς ἐβδελυγμένα καὶ στυγητὰ, πάντως ἂν σπουδῇ πάσῃ

[83] Gen. XXXI, 12. [84] Ezech. XLI, 18. [85] Judic. VI, 25.

(56) Scilicet in oratione 28, n. 18.

(57) Nempe ἀλειφέντα, ut ait Gregorius, quod vocabulum tamen mendose deest in Vaticano Nicephori codice p. 265. b.

(58) In Apologetico majore, cap. 69.

χρωμένοις, καθαιρεῖν ὡς ἀλλότρια ἐπάναγκες· ἃ δὲ εἰς δόξαν ἀνήκει Θεοῦ, καὶ δήλωσιν τῆς σωτηρίου οἰκονομίας πρόκειται, ἐπεὶ ἡμῖν διαφέρουσι, σεβάσματος καὶ τιμῆς ἄξια κρίνειν, οὐχ ὥσπερ παρὰ τῶν ἐναγῶν τὰ ἅγια διαπτύεται ἀθέως καὶ καθυβρίζεται· οἳ δὴ πάντα συγχέοντες καὶ συμφύροντες, τοῦ καθαροῦ τὸ ἀκάθαρτον, καὶ τοῦ ἁγίου τὸ βέβηλον διορίζειν οὐ βούλονται· *Εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν, σοφία Θεοῦ οὐκ εἰσελεύσεται.* Ἀνάγκη γὰρ αὐτοῖς ἢ πάντα διὰ τὸ, *Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα*, τὰ τῷ Θεῷ φίλα καὶ οἰκεῖα ἀποπέμπεσθαι, ἢ διὰ τὸ *ποιήσεις*, τὰ νομοθετούμενα πάντα, καὶ τὰ τῶν ἀθέων καὶ ἀπίστων σέβειν καὶ ἀσπάζεσθαι, οὐδεμιᾶς αὐτοῖς ὑπολήψεως ὑγιοῦς ὑπούσης καὶ κρίσεως· ἢ ὅπερ αὐτοῖς οἰκεῖον καὶ ἐραστὸν, πᾶσαν παλαιὰν καὶ νέαν νομοθεσίαν, κατὰ τοὺς ἑαυτῶν διδασκάλους, ἀθετεῖν.

μα'. « Εἶτα ἔστω μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν, φασὶ, ποῦ δέ σοι ἐνταῦθα νενομοθέτηται ποιεῖν Θεοῦ ὁμοίωμα; » Πρὸς οὖν τὸ σκαιὸν καὶ ἀπόπληκτον τῆς ἐρωτήσεως, τοιαῦτά φαμεν· πρῶτον μὲν, ὅτι Ἐοίκατε ταῦτα πυνθανόμενοι, προκάλυμμα τῆς ἑαυτῶν ἀπιστίας καὶ δυσσεβείας προΐσχεσθαι· οὐχ ὅπως τι ἀξιόλογον περὶ Θεοῦ λέγειν δόξητε, ἀλλ' ἵνα τὴν θείαν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν συκοφαντήσητε· οὐδεὶς γὰρ ὑμῖν ἐνταῦθα σαρκώσεως λόγος παρείληπται· ἔπειτα δὲ, ὅτι τὸ ἀλλόκοτον καὶ παραφροσύνης ἐπίμεστον ὑμῶν, ἐν τούτοις τεκμηριοῦται· μάτην γὰρ Χριστιανοῖς διαλοιδορεῖσθε, καὶ ἃ μήτε αὐτοὶ ἐδόξασαν, μήτε ὑμεῖς ἀκηκόατε πώποτε καταπτύοντες, ἐπίκλημα προσεπάγετε, ὡσεὶ καὶ Θεὸν ψιλὸν σαρκὸς γεγυμνωμένον εἰκονίζειν ἐπαγγελλομένοις· τίνι γὰρ τῶν λογικῆς μετεχόντων φύσεως οὐ διωμολόγηται σαφῶς, ὅτι Θεοῦ ποιεῖν ὁμοίωμα ᾗ Θεὸς, ἀδύνατον ὡς ἀληθῶς καὶ ἀνεπιχείρητον; ἐπεὶ οὐδὲ ὁρατὸν τὸ θεῖον οὐδὲ ληπτόν· *Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε.* Οὐκοῦν οὐδὲ Μωσῆς αὐτὸς ὁ τοῖς θείοις νόμοις ὑπηρετούμενος, καίτοι κάτοχος τῷ τῆς θείας ἐπιφανείας γενόμενος ἔρωτι τεθέαται, ὅτι μὴ μόνον δόξαν Θεοῦ, ἥτις αὐτῷ παραδέδεικται ἡνίκα τὸ δεδοξασμένον πρότερον παρελήλυθε, καὶ ταῦτα τῇ πέτρᾳ καλυπτόμενος, καὶ μόλις καθορᾷ Θεοῦ τὰ ὀπίσθια· τάχα τῶν μελλόντων τῆς ἐν σαρκὶ θεοφανείας τοὺς τύπους μυσταγωγούμενος· τί γάρ φησιν ὁ χρηματίζων Θεός; *Οὐ μὴ ἴδῃ τὸ πρόσωπόν μου ἄνθρωπος, καὶ ζήσεται.* Ἢ οὐχὶ καί τισι τῶν πάλαι, καθάπερ ἀνέγνωμεν, τὸ τοῦ πάντων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ ἀκοινώνητον ὄνομα τοῖς παρ' αὐτῶν σεβομένοις ξοάνοις ἐπιγράψασι, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτῷ μόνῳ ἀναθεῖσι λατρείαν, διὰ φωνῆς τοῦ μεγάλου Ἡσαΐου ἐπιπλήττει Θεὸς, *Τίνι ὡμοιώσατε τὸν Κύριον*, λέγων, *καὶ τίνι ὁμοιώματι ὡμοιώσατε αὐτόν; μὴ εἰκόνα ἐποίησε τέκτων; ἢ χρυσοχόος χωνεύσας χρυσίον περιεχρύσωσεν αὐτό;* Καὶ σφόδρα γε δικαίως ἀπειλεῖ τὰ ἀνόσια δρᾷν τετολμηκόσιν· οὐ γὰρ θεμιτὸν οἴεσθαί τι τῶν ἐν κτίσμασι τελούντων, ᾧ κατὰ φύσιν ἢ δόξαν ἢ ἀλκὴν ἢ κατά τι

A œconomiæ indicium faciunt, quia nobis prosunt, hæc honore cultuque digna judicamus, secus ac hi faciunt impuri qui sancta impie despuunt et contumeliis afficiunt: qui quidem omnia confundentes permiscentesque, mundum ab immundo, sanctum a profano discriminare nolunt. Namque *in malitiosam animam non introibit Dei sapientia*[86]. Necesse quippe est, ut vel hi, propter illud negativum, *non facies simulacrum*, cuncta Deo chara et propria rejiciant; vel propter affirmativum *facies*, consueta omnia atheis et infidelibus adorent et amplectantur; sine ulla videlicet opinionum judiciique sanitate. Vel denique, quod ipsis et proprium et jucundum est, totam veterem novamque legem, suis magistris obsequentes, deleant. B

41. « Age, sint ista, aiunt; ubinam vero tibi lego constitutum fuit, ut Dei simulacrum faceres? » Improbo huic stolidoque quæsito ita occurrimus: primo quidem, videri vos hanc quæstionem, ob velandam incredulitatem impietatemque vestram commovere: neque ut aliquid frugi de Deo loqui existimemini, sed ut divinam Servatoris œconomiam calumniemini; nullam enim hic vos incarnationis rationem habetis. Deinde absurditas vestra et dementia omnimoda ex his coarguitur. Frustra enim Christianis conviciamini, et rei, quam nec ipsi cogitarunt, nec vos unquam audistis, asper-C nanter titulum imponitis, quasi simplicem Deum, carne nudatum, figurare se dicant. Quis enim rationalis naturæ particeps non manifeste profitetur, Dei facere imaginem, qua Deus est, vere esse impossibile vanique negotium moliminis? quoniam neque visibilis est Divinitas neque comprehensibilis: *Deum* enim *nemo vidit unquam*[87]. Nam Moyses ipse, qui divinarum legum minister fuit, quanquam divinæ præsentiæ ardente desiderio correptus, gloriam Dei tantummodo vidit quæ ei ostensa fuit cum gloriosus Deus præteriit, et quidem ipso intra petram incluso, qui nonnisi posteriora Dei vidit, sic fortasse futuræ in carne apparitionis figuras edoctus. Quid enim ait Dei oraculum? *Non videbit faciem meam homo, et vivet*[88]. Nonne et priscos D aliquot, sicuti leginius, qui omnipotentis Dei incommunicabile nomen cultis a se statuis inscripserant, quibus et cultum soli Deo debitum exhibebant, per Isaiæ magni vocem objurgat Deus, *Cuinam assimilastis Deum*, dicens, *et cuinam simulacro similem effecistis? Num imaginem ejus faciet artifex, aut faber aurarius fuso auro illum inaurabit*[89]? » Et justissime **119** quidem minatur illicita audentibus. Non enim licet existimare quidquam esse in creatis, cui Deus sive natura sive gloria sive viribus sive re alia quavis assimilari queat. Nam *gloriam meam*, inquit, *alteri non dabo, neque virtutes meas sculptilibus*[90]. Quibus enim

[86] Sap. I, 4. [87] Joan. I, 18. [88] Exod. XXXIII, 20. [89] Is. XLVI, 5. [90] Isa. XLII, 8.

similis esse queat is qui omnibus est invisibilis, supraque omnem mentem et comprehensionem? Quibusnam simulacris manufactis, humano ingenio artificioque elaboratis comparabitur?

A γοῦν ἀπεικασθήσεται· *Τὴν γὰρ δόξαν μου*, φησὶν, *ἑτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς*. Τίνι γὰρ προσεοικὼς εἴη ὁ πᾶσιν ἀθέατος, παντός τε νοῦ καὶ πάσης ὑπερέκεινα καταλήψεως; Τίσιν ὁμοιώμασι χειροτεύκτοις, ἀνθρωπίνοις σοφίσμασι καὶ φιλοτεχνήμασιν ἐκμεμηχανημένοις, παραβληθήσεται;

Christianos itaque hæc scientes, et in divinis rebus bene eruditos, sanamque notionem arcanæ ineffabilisque naturæ habentes, nemo nisi furiosus existimare poterit divinæ naturæ imaginem velle figurare. Vobis igitur incredulitatis novique Judaismi defensoribus, verba *Deum quidem nemo vidit unquam* semper in ore promptuque sunt. Verba tamen *vidimus Dominum*; et, *cum illo manducavimus ac bibimus*[91], et quæcunque alia summæ condescensionis propria nobis sunt prædicata, cum vobis recitantur, audire eisque credere nullo modo patimini, sed uti peregrinam absonamque vocem repellitis. Sed si licet interrogare, responsum, quæso, reddite. Ubinam vobis constitutum fuit, sive a legalibus præceptis, sive a doctrina evangelica, vel apostolico magisterio, incircumscriptum confiteri Christum, quatenus apparuit apud nos homo? neque porro facere imaginem ejus neque venerari, sicuti nunc dogmatizatis? Profecto id affirmare non poteritis, neque ullo argumento demonstrare; ita ut quæ vos premit argumentorum penuria, in victoriæ nostræ abundantiam cedat. Etiamsi ergo vobis non constaret catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ antiquitus et ab initio constans traditio, quod est omnium validissimum argumentum atque tutissimum, nec non apostolicæ et Patrum voces, quæ retinere traditiones jubent, sive scriptas sive secus, quia par in utroque genere traditionum vis spectatur, attamen de duobus ambiguis illud omnino prævalere deberet quod religiosius est, et fidei atque amori erga Christum propinquius, quodque optimus zelus, fervensque affectus inspirat. Quod si utrimque præstantior meliorque ratio pro Christi Ecclesia stat, nos utique longo intervallo victoriam referemus. Quoniam itaque impossibile est supraque vires, Deum mente comprehendere; certe figurare, supra omnem artem est atque adeo impossibilius, quia naturam assimilare Dei præter naturam est, cum species formaque nulla subsit. Etenim ad quodnam exemplar spectans artifex imaginem faceret? Nunc vero quia Deum proprie vereque corporatum novimus, prostat pie volentibus ad faciendam imaginem ea species, ad quam Deus, servi forma assumpta, semel figuravit. Nam si quod est invisibile et vere sine forma, utpote incomprehensibile, nulli rei est simile pingique nequit; necessario quidquid est conformatum et visibile, utpote comprehensibile, fateri oportet delineari posse et assimilari; quod ut figuremus, non est nobis opus mandato. Non enim est hoc in more fidelium, ut nihil nisi imperatum faciant. Solent potius nonnulla sponte ipsi conferre,

Χριστιανοὺς γοῦν ταῦτα εἰδότας, ἐῤῥωμένους τε περὶ τὰ θεῖα, καὶ ὑγιᾶ τὴν διάληψιν περὶ τὴν ἀπόῤῥητον καὶ ἀνέκφραστον φύσιν κεκτημένους, μαινομένων ἐστὶν εἰκόνισμα θείας φύσεως γράφεσθαι· ὑμῖν μὲν οὖν τοῖς τῆς ἀπιστίας καὶ τοῦ νέου Ἰουδαϊσμοῦ ὑπασπισταῖς τὸ μὲν, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*, διὰ γλώσσης καὶ προχειρότατον· τὸ δὲ, *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*, καὶ ὅτι *συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ*, καὶ τἄλλα ὅσα τῆς ἄκρας συγκαταβάσεως B ἡμῖν κεκήρυκται, λεγόντων ἀκούειν ἢ πιστεύειν, οὐδ' ὁπωσοῦν ἀνέχεσθε, ὡς ἀλλοτρίαν δὲ καὶ ἀπηχεστάτην ὑμῖν τὴν φωνὴν ἀπαναίνεσθε· ἀλλ' εἰ ἔξεστι πυθέσθαι καὶ ἡμᾶς, ἀποκρίνασθε· ποῦ ὑμῖν καὶ πόθεν νενομοθέτηται, ἔκ τε νομικῶν θεσπισμάτων, εὐαγγελικῶν τε κηρυγμάτων, ἢ ἀποστολικῶν διδαγμάτων, ἀπερίγραπτον ὁμολογεῖν τὸν Χριστὸν, καθὸ πεφανέρωται καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος; μήτε ποιεῖν, μήτε μὴν γινομένην εἰκόνα αὐτοῦ προσκυνεῖν, καθάπερ νῦν δογματίζετε; ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἂν εἰπεῖν ἔχοιτε· οὐδαμοῦ γὰρ ὑμῖν ἐνταῦθα δειχθήσεται· ὥστε τὴν περιστοιχίζουσαν ὑμᾶς ἀπορίαν, τῆς ἡμετέρας νίκης γίνεσθαι περιουσίαν· εἰ μὲν οὖν μὴ προὔκειτο ὑμῖν ἡ τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας C ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς κεκρατηκυῖα παράδοσις, ὃ πάντων ἐστὶ τὸ ἰσχυρότατον καὶ ἀσφαλέστατον, αἵ τε ἀποστολικαὶ καὶ Πατρικαὶ φωναὶ, αἳ δὴ κρατεῖν ἡμᾶς τὰς παραδόσεις, ὅσαι τε ἔγγραφοι ὅσαι τε ἄγραφοι διακελεύονται, οἷα ἐπ' ἀμφοτέραις τὴν αὐτὴν θεωρεῖσθαι δύναμιν. Τὸ γοῦν εὐσεβέστερον τῶν ἐν ἀμφιβόλοις κειμένων κρατήσει πάντως, καὶ τὸ διαφερόντως εἰς πίστιν καὶ ἀγάπην τὴν εἰς Χριστὸν, ἣν ζῆλος ἔνθεος καὶ πόθος θερμὸς παρίστησι, τὴν οἰκείωσιν ἐνδεικνύμενον· εἰ δὲ κατ' ἄμφω τὸ κράτος τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ καὶ τὸ εὐδόκιμον πάρεστιν, ἡμῖν ἄρα τὴν νικῶσαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀποίσεσθαι περιέστηκεν· ἐπεὶ οὖν νοῆσαι μὲν Θεὸν πάντη ἀδύνατον καὶ ἀνεγχώρητον, εἰκονίσαι δὲ ἀμήχανον ἔτι καὶ ἀδυνατώτερον, ὁπότε οὐδὲ φύσιν D Θεοῦ ὁμοιοῦν, φύσιν ἔχον ἐστὶν, εἴδους τε καὶ μορφῆς ὑπούσης ὡς ἥκιστα· πρὸς ὅ τι γάρ τις καὶ ἀποβλέψας παράδειγμα ὁμοιώσειε; νῦν δὲ Θεὸν σωματωθέντα κυρίως καὶ ἀληθῶς ἔγνωμεν, πρόκειται τοῖς εὐσεβεῖν ἐθέλουσι μορφὴ εἰς ὁμοίωσιν, ἣν προσείληφεν ὁ τὴν τοῦ δούλου εἰκόνα μορφούμενος· εἰ γὰρ τὸ ἀθέατον καὶ ἄμορφον τῷ ὄντι, ὡς ἄληπτον ἀνόμοιόν τε καὶ ἄγραπτον, ἀνάγκη τὸ μορφωθέν τε καὶ θεαθὲν, ὡς καταληφθὲν ὁμολογεῖσθαι γραπτὸν καὶ ὁμοιούμενον, ὃ εἰκονίζειν οὐκ ἀναμένομεν πρόσταξιν· οὐ γάρ ἐστι τοῦτο τοῖς πιστοῖς ἴδιον, πάντα ἐκ προστάγματος πράττειν· ἔστι γὰρ ἃ καὶ παρ' ἑαυτοῖς συνεισφέρειν, ὅσα τοῖς θερμο-

[91] Joan. xx, 18; Act. x, 41.

τέροις προσήκει μάλιστα καὶ σπουδαιοτέροις εἰς φιλοθεΐαν τε καὶ εὐσέβειαν· ἐπεὶ πόθεν τὸ πιστὸν ἐν αὐτοῖς ὀφθήσεται;

μβ'. Εἰ δὲ καὶ νόμον τις ἐπιζητοίη, τοῦ λόγῳ προστάξαι, τὸ ἔργῳ κατάρξαι, πρὸς ἀξιοπιστίαν ἀσφαλέστερον· καὶ τοῖς εὐλαβῶς περὶ τὰ θεῖα διακειμένοις οὐκ ἀπιστηθήσεται τὸ λεγόμενον· ἱστόρηται γὰρ ὡς Αὔγαρος ὁ τῶν Ἐδεσηνῶν βασιλεὺς, τὰ παρὰ Χριστοῦ γινόμενα θαυματουργήματα ἐκπληττόμενος, πόθῳ τε πολλῷ καθελκόμενος, καὶ ἐν εἰκόνι αὐτὸν μόνον θεάσασθαι, ἀποστέλλει τινὰ ζωγράφον, ὥστε τὸ εἶδος ἐκεῖνο τὸ θεῖον διαχαράξαντα, παρ' αὐτὸν κομίζειν ὡς τάχιστα· τοῦ δὲ διαμαρτόντος τοῦ σκοποῦ, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ προσώπου χάριν τε καὶ λαμπρότητα, αὐτὸς τῷ οἰκείῳ προσώπῳ ὀθόνην ἐπιθεὶς, ἐναπομάττει τὸ ἑαυτοῦ ὁμοίωμα, καὶ ἀποστέλλει τῷ ἐρῶντι τὸ ποθούμενον.

μγ'. Ἱστόρηται δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἐν Βηθλεὲμ τεχθέντος, ὁ τοῦ Περσῶν ἔθνους τηνικαῦτα ἡγεμονεύων, εὐφυῆ τινα ζωγράφον ἐκεῖσε ἐξέπεμψεν, ὅστις τήν τε τοῦ τεχθέντος καὶ τῆς τεκούσης εἰκόνα διαγράψας, ὡς αὐτὸν ἤγαγεν. Εἰδέτω καρδία ἄπιστος! Οὐδὲ Πέρσας παραδέξεται τοσαύτην στειλαμένους ὁδὸν, δῶρα τῷ τεχθέντι βασιλεῖ οἷα προσῆκε κομίσοντας, ὑπὸ ἀστέρος τε ὁδηγουμένους, καὶ ὅπερ τῷ ὄντι περιδεὲς καὶ εἰς προῦπτον ἐμβάλλον κίνδυνον, βασιλέα κηρύσσειν λαμπρῶς τὸν γεννηθέντα, ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς γενομένους· εἰ δὲ οὐ πάντα ἀναγέγραπται κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, οὐ πάντα παρὰ τοῦτο ἄπιστα· οὐδὲ γὰρ τὰ ἄλλα σημεῖα ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἀθετητέον, πολλά γε ὄντα, ὡς μηδὲ χωρεῖν τὸν κόσμον καθὲν γραφόμενα, ἐπειδὴ οὐκ ἀναγέγραπται, φησὶν ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· περὶ μὲν οὖν τῆς ἀοράτου καὶ ὑπερουσίου καὶ ἀλήπτου φύσεως, καὶ ἣν ὁμοιοῦν ἀδύνατον λέγεται, ὅτι *Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε*· καὶ, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, οὔτε τις ἀνθρώπων εἶδεν, οὔτε ἰδεῖν δύναται*· διὰ τὸ οὕτως ἔχειν αὐτὴν, καὶ μὴ ὁρᾶσθαι μηδὲ ἀκούεσθαι, ἀλλ' ἐξῃρῆσθαι ταύτην καὶ εἴδους παντὸς καὶ φθόγγων· καὶ μέν γε καὶ ὅτι οὐ πεινάσει οὐδὲ κοπιάσει· *Οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ*. Περὶ δὲ τῆς ἐν σαρκὶ θεοφανείας τοῦ Λόγου, ὅτι *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*· καὶ ὅτι *Ἑωράκασι καὶ μεμισήκασι καὶ ἐμὲ καὶ τὸν πέμψαντά με*, τί δὲ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, φασίν; Ὅτι *Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἑωράκαμεν καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς*. Καὶ ὅτι *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον, οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ*, ὃ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν γέγονεν· ἀλλὰ καὶ ἐκοπίασε καὶ

A quæ nimirum maxime decent ferventiores et studiosiores divini amoris atque pietatis. Secus enim quomodo ipsorum fidelitas appareret?

42. Quod si quis etiam legem demonstrari sibi postulet, certe opere efficere, validius ad fidem faciendam est, quam verbis præcipere. Jam vero iis, qui pie ad res divinas incumbunt, id quod dicturi sumus non erit incredibile. Narratur enim Abgarum Edessenorum regem, edita a Christo prodigia admiratum, multo amore **120** impulsum, ut saltem in imagine eum spectaret, pictorem misisse qui vultum illum divinum pingeret, atque ad se citissime afferret. Cumque pictor scopo suo non esset potitus, propter eximiam vultus venustatem atque splendorem, aiunt Christum faciei suæ linteo applicito, B imaginem propriam deprompsisse, remque optatam ad amatorem regem transmisisse (59).

43. Narratur insuper, universali nostro Servatore Christo Bethleemi nato, illum qui gentis Persicæ tunc sceptra tenebat, egregium illuc amandasse pictorem, qui nati pueri ac matris imaginem describeret, atque ad se adduceret. Agnoscant hoc corda incredula! Ne Persas quidem sibi persuadebunt tantum iter suscepisse, dona nato regi prout par erat laturos, stella ducente; quodque revera formidolosum erat, et in manifestum conjiciebat discrimen, regem palam prædicare natum in terra sibi peregrina. Quod si non omnia in evangelica historia sunt scripta, C non idcirco omnia sunt incredibilia. Nam neque alia prodigia, quæ Jesus edidit, sunt neganda, cum tot fuerint, ut ne mundus quidem ea caperet, quanquam non sunt scripta, ut magnus ait evangelista Joannes[92]. De invisibili ergo et supersubstantiali et incomprehensibili natura, et cujus imaginem facere impossibile est, dicitur: *Neque vocem ejus audistis, neque speciem ejus vidistis*[93]; et: *Deum nemo vidit unquam, neque ullus hominum scivit aut scire potest*[94] quia nempe Deitas ita se habet, ut neque audiatur, sed omni conspectu ac sono eximatur; neque item esuriet unquam neque sitiet: *Nec est investigatio sapientiæ ejus*[95]. De Verbi autem in carne apparitione: *Nisi venissem, et eos allocutus essem, peccatum non haberent*. Et *vi-* D *derunt, et oderunt me, simulque illum qui misit me*[96]. Quid autem divi discipuli aiunt? *Quod fuit ab initio, quod vidimus, et manus nostræ contrectaverunt, de Verbo vitæ*[97]. Et *Vidimus Dominum, qui una manducavimus et bibimus*[98], quod post illius a mortuis resurrectionem contigit. Sed et laboravit, ex lege corporis, et esuriit, et sitivit. Et: *Misit Deus Filium suum factum ex muliere*[99]. Et Deus apparuit in carne, et passus est in ea assum-

[92] Joan. xxi, 25. [93] Joan. v, 37. [94] I Tim. vi, 16. [95] Isa. xl, 28. [96] Joan. xv, 22, 24. [97] I Joan. i, 1. [98] Act. x, 41. [99] Gal. iv, 4.

(59) De Christi imagine ad Abgarum missa diximus ad Antirrh. I, 36, p. 36, 37, in adn. Legatur insuper Baronius ad Ch. an. 31, n. 61.

pia, resurrexitque veterascentem peccato naturam renovans.

A ἐπείνασε καὶ ἐδίψησε νόμῳ σώματος, καὶ ὅτι *Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός*· καὶ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, καὶ πέπονθε τῷ προσλήμματι, καὶ ἀνέστη καινοποιήσας τὴν παλαιωθεῖσαν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας φύσιν.

44. Sic ergo et nos eumdem nobis assimilatum per omnia absque peccato, juxta vivificam et sanctissimam ejus speciem, assimilamus et figuramus adoramusque fideliter ac veluti Deum decet, ut magna voce clamat Dei Ecclesiæ tradita ab antiquo divinitus consuetudo. Quidni igitur adorandæ sunt et honorandæ hujusmodi assimilationes? Temporis causa, dicunt; quia haud antiquitus hujusmodi veneratio tradita est. Atqui si temporis causa haud venerandas imagines dicitis, nos contra propter hoc maxime venerandas contendimus. Namque has B ab initio fieri videntes Manichæi atque Ariani (60), qui fuerunt horum neotericorum antesignani, easdem abolere studebant, adorantesque, id est religiosos homines, vituperabant, et horum damnationi subscribebant. Testes libri sunt, quos præ manibus horum sacerdotes habent. Quod si neque suis ipsis magistris, neque nostris veritatis prædicatoribus cedunt, neque quæ propriis oculis vident, admittunt, quibusnam deinceps **121** annumerandi sint patet. Sed etiamsi his auditis ora sua occludunt hi profani, attamen impudentem sententiam non omittunt; sed alia magis adhuc irrationabilia et insana his superaddunt.

45. Nam cum aliquis orthodoxus eos alloquens C æquum esse ut divina symbola honorentur, dicit, quandoquidem in sacris ædibus collocata, sacra fiunt; pariterque illa quæ in divina mensa vel alibi forte proposita sunt, vel in linteis vel in aliis materiis picta ceu sancta et coadoranda, a Christianis jam inde ab initio confecta fuerunt; quid aiunt hi, qui sanctum a polluto distinguere nolunt? « Ferarum ac jumentorum et avium et aliorum animalium imagines in his picturis spectamus; et sacra quidem, quatenus sacra colimus, sed non illa propter hæc. Ita et cum Christi imaginem videmus, rem sacram non imaginem veneramur; ideoque ne extra hæc quidem veneranda est imago. » Sed licet dicere non eamdem in omnibus cerni rationem. Nam cæterorum animalium formæ haud principaliter altari D adhibitæ sunt, neque ideo ut adorentur, sed ornatus causa et decoramenti linteorum quibus intextæ sunt. Dein sic accidit, religiosa impellente vi, et piorum erga divinas ædes studio, ut hæc tanquam sacrum donarium oblata sint. Attamen cum aliquis rem sacram colit, haud de jumento vel de fera cogitans id agit; scit enim nihil inde emolumenti fore; sed rei sacræ honorandæ intentus, nihil præter visionem formis illis ferinis impertit. Sed enim sacrorum simulacrorum ratio non ita se habet. Cur? quia cum per se sancta sint, et memoriam

μδ'. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ὁμοιωθέντα ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, κατὰ τὸ φανὲν ζωοποιὸν καὶ πανάγιον εἶδος, ἀφομοιοῦμεν καὶ εἰκονίζομεν καὶ προσκυνοῦμεν πιστῶς καὶ θεοπρεπῶς, ὡς μέγα βοᾷ ἡ ἄνωθεν ἡμῖν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἔνθεος παραδεδομένη συνήθεια· πῶς οὖν οὐ προσκυνητέα καὶ τιμητέα ταῦτα τὰ ὁμοιώματα; Διὰ τὸν χρόνον, φασὶν, ὅτι οὐκ ἀρχῆθεν ἡ τούτων προσκύνησις παραδέδεικται· ἀλλ' εἴ γε διὰ τὸν χρόνον οὐ προσκυνητέα, διὰ τοῦτο μᾶλλον προσκυνητέα· τοῦτο B γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐνορῶντες γινόμενον Μανιχαῖοί τε καὶ Ἀρειανοὶ, οἱ τῶν νῦν δογματιζομένων ἔξαρχοι, καὶ περιελεῖν σπουδάζοντες, τῶν προσκυνούντων ἅτε εὐσεβούντων κατεψηφίζοντο, καὶ τὴν τούτων ἐχειρογράφουν καθαίρεσιν· καὶ μαρτυροῦσιν αἱ βίβλοι, ἃς μετὰ χεῖρας οἱ τούτων μύσται φέρουσιν· εἰ δὲ οὔτε τοῖς ἑαυτῶν διδασκάλοις, οὔτε τοῖς ἡμετέροις τῆς ἀληθείας πείθονται κήρυξιν, οὔτε ἅπερ οἰκείοις ὀφθαλμοῖς καθορῶσι παραδέχονται, τίσι λοιπὸν συγκαταριθμηθεῖεν, οὐκ ἄδηλον· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις ἀποῤῥαπτόμενοι τὰ στόματα οἱ ἀνόσιοι, τῆς ἀναισχύντου γνώμης οὐ καθυφιᾶσιν· ἕτερα δὲ ἀλογώτερα καὶ ἀνοητότερα τούτων ἐπάγουσιν.

C με'. Ἡνίκα γὰρ τῶν εὐσεβούντων τις αὐτοῖς διαλεγόμενος φήσει, ὅτι ἄξιον τιμᾶσθαι τὰ θεῖα σύμβολα, ἐπειδὴ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς οἴκοις ἀνακείμενα ἱερά εἰσιν, ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν θείαν τράπεζαν καὶ ἑτέρωθί που τοῦ ἱεροῦ ὑφαπλούμενα, κατά τε τὴν ἐσθῆτα καὶ ἐν ἑτέρᾳ ὕλῃ συνδιαγραφόμενα, ὡς ἅγια καὶ συμπροσκυνούμενα αὐτοῖς, παρὰ Χριστιανοῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς συνεξειργάσθησαν· τί φασιν οἱ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστεῖλαι οὐ βουλόμενοι; « Ὅτι καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ ὀρνέων καὶ ἑτέρων ζώων εἰκόνας ἐν αὐτοῖς θεώμεθα· καὶ τὰ μὲν ἱερὰ ὡς ἱερὰ προσκυνοῦμεν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ταῦτά γε δι' ἐκεῖνα· οὕτω κἂν εἰκόνα Χριστοῦ ὁρῶμεν, τὸ ἱερὸν, οὐ τὴν εἰκόνα προσκυνοῦμεν, καὶ διὰ ταῦτα οὐδὲ ἐκτὸς τούτων προσκυνητέα ἡ εἰκών. » D Εἴποι δ' ἄν τις ὅτι οὐχ ὁ αὐτὸς λόγος ἐν ἅπασι θεωρεῖται· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ζώων αἱ μορφαὶ, οὐ προηγουμένως πρὸς τὸ εἰς θυσιαστήριον ἀναχθῆναι καὶ προσκυνεῖσθαι γεγόνασιν, εἰς κόσμον δὲ καὶ εὐπρέπειαν τῶν ἐν οἷς συνεξειργάσθησαν ὑφασμάτων· εἶτα οὕτω συμβὰν τρόπῳ θεοφιλεῖ, καὶ σπουδῇ τῇ περὶ τοὺς θείους οἴκους τῶν εὐσεβούντων, ἀνάθημα ἱερὸν προσηνέχθησαν· εἰ γὰρ προσκυνεῖ τις τὸ ἱερὸν, οὐ πρὸς τὸ κτῆνος ἢ τὸ θηρίον προσέχων τοῦτο δρᾷ· οἶδε γὰρ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν ὀνήνασθαι· πρὸς δὲ τοῦ ἱεροῦ τὴν τιμὴν ἀφορῶν, οὐδὲν πλέον τῆς ὄψεως ἐκείνους νέμων· ὁ δὲ τῶν σεπτῶν μορ-

(60) Ad Arianos quod attinet, instar omnium est Eusebii sententia a Nicephoro in hoc opere non semel memorata. De Manichæis, nil mirum; nam sectæ quo pejores sunt, eo vehementius ab omni pia veræ Ecclesiæ consuetudine abhorrent.

φωμάτων σκοπῆς οὐχ οὕτως ἔχει· πόθεν; ἀλλὰ δι' A αὐτὸ τὸ ἅγια εἶναι, καὶ εἰς μνήμην τῶν ἀρχετύπων ποιεῖναι ἁγίων, ὡς ἱερὰ τοῖς ἱεροῖς συμπροσκυνοῦνται, καὶ οὐ σὺν αὐτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκτὸς τῶν ἁγίων οἴκων τιμηθήσονται· σὺ δὲ τοῦ μὲν ὄνου καὶ τοῦ κυνὸς καὶ τοῦ χοίρου ἐν τῷ ἱερῷ προσκυνῶν τὰς εἰκόνας, οὐ δυσχεραίνεις, τὴν δὲ Χριστοῦ εἰκόνα αὐτῷ ἱερῷ καταπιμπρῶν γέγηθας; καὶ οὐ φρίττεις τοιαῦτα τολμῶν, δεικνὺς μάτην σεαυτῷ τὸ *Χριστιανὸς* ἐπιγράφων ὄνομα; τί οὖν εἴποιεν οἱ τὴν διάνοιαν λελωβημένοι, καὶ τὴν νοερὰν ἐνέργειαν πεπηρωμένοι, περὶ τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς κιγκλίσι καὶ ταῖς καλουμέναις σωλέαις, τῶν τε ἐν τοῖς κίοσι καὶ πυλῶσιν αὐτοῖς, τῶν τε πρὸ τοῦ θείου θυσιαστηρίου ἱδρυμένων; ἆρα κόσμου καὶ εὐπρεπείας χάριν ταῦτα οἱ Χριστιανοὶ ἐπεκτήναντο, ἢ τὰ οἰκεῖα τοῖς οἰκείοις B ἐφαρμόζοντες; εἰδότες ὅτι οἱ τόποι οὗτοι προσκυνήσεώς εἰσι τόποι, καὶ τοῦ προσκυνεῖσθαι ἕνεκεν τούτοις ἐνετυπώσαντο;

archetyporum sanctorum refricent, ceu sacra una cum sacris adorantur; neque cum ipsis tantummodo, verum etiam extra sanctas ædes in honore erunt. Tu vero asini et canis et suis in templo adorans imagines, non stomacharis; Christi autem imaginem una cum templo comburere gestis? neque hanc audaciam perhorrescis, qua demonstras te nomen tibi Christiani frustra imponere? Quid ergo dicent hi mente capti, et intellectuali facultate orbati, de sacris cælaturis in cancellis, et iis quæ vocatur soleæ (61), et in columnis ac foribus ipsis, et denique ante divinum altare positis? Num hæc ornatus et pompæ causa Christiani fabricaverunt, an potius propria propriis aptantes? gnari scilicet loca hæc esse adorationis, ideoque ut adorarentur hæc ibi configurarunt?

μϛ'. Ἀλλὰ καὶ δικαίως μάλα ὁ προφητικὸς λόγος τὴν τούτων παραφροσύνην καὶ τὴν παράνοιαν προλαβὼν ἐστηλίτευσεν, ὅτι *Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ συνιῶσι.* Καὶ *Ἐπαχύνθη αὐτῶν ἡ διάνοια, καὶ ἐσκοτίσθησαν καὶ ἐμωράνθησαν τοῖς διαλογισμοῖς.* Ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις, ὧν οὔτε ἔρευνα οὔτε ἀμφιβολία παρὰ Χριστιανοῖς γέγονε πώποτε· καὶ οὕτως ἐναργοῦς ὑπαρχούσης καὶ δεδημοσιευμένης τῆς ἀληθείας πάσῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ, τοῖς οἰκείοις ὀφθαλμοῖς καὶ τῇ ἐναργείᾳ αὐτῇ ἀπομάχονται οἱ ἀνόητοι, καὶ ἀποδείξεις τῶν βλεπομένων C παρ' αὐτοῖς καὶ ὑπ' ὄψιν ἠγμένων ἐπιζητοῦσι· ταυτόν τι ποιοῦντες, ὥσπερ εἰ τὸν ἥλιον καθορῶν τις ἄρτι τῶν ἑῴων τερμάτων ἀναθρώσκοντα, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων πανταχοῦ τὰς βολὰς κατασπείραντα, διαποροίη ὡς ἄρα ἡμέρα ἐνισταῖτο· ἢ θάλασσάν τις ναυτιλλόμενος, ἢ ποταμὸν περαιούμενος, κατὰ τοὺς διάπλους ἀπόδειξιν ἐπιζητοίη, καὶ διαμφισβητοίη· εἰ ἄρα ἐστὶν ὕδωρ ἐν θαλάσσῃ καὶ ποταμῷ· καὶ ἃ οὐδ' ἂν οἱ τοῦ φωτὸς τούτου πάμπαν ἄπειροι διαμφιβάλλοιεν, οὐδὲ οἱ ἄγαν ἐκ κραιπάλης καρηβαροῦντες καὶ κατενηνεγμένοι πάθοιεν· πολλάκις καὶ τὰ ἑστῶτα καὶ μηδαμῶς κινούμενα ἐν κύκλῳ περιδινεῖσθαι οἰόμενοι· οὗτοι ἐκμεμεθυσμένοι τῷ οἴνῳ τῆς ἀπιστίας, καὶ κεχαρωμένοι τὴν ψυχὴν τοῖς ὑλικοῖς οἷα κατασυρέντες πάθεσι, καὶ ταῖς περικοσμίοις καὶ ἀπατηλαῖς δόξαις καὶ σαρκικαῖς ἡδυπαθείαις αἰχμαλωτιζόμενοι, τὰ πάντων πεπόνθασιν ἀθλιώτερα καὶ χαλεπώτερα.

46. Pol rectissime propheticus sermo horum delirium atque insaniam jamdiu vituperavit. *Dedit eis Deus oculos ad non videndum, et aures ad non audiendum; ut videntes non videant, et audientes non intelligant* [1]. Et: *Incrassata est illorum mens, obscurati sunt et infatuati in cogitationibus suis* [2]. Disquirentes disquirunt ea, quorum neque quæstio neque ambiguitas apud Christianos unquam fuit. Cum adeo sit perspicua et universo orbe pervulgata veritas, stulti hi propriis oculis ipsique evidentiæ repugnant, demonstrationesque rerum ipsis conspicuarum et ob oculos positarum quærunt. Idem agentes ac si quis solem videns eois recenter finibus exorientem, et solarium radiorum quaquaversus jactus spargentem, dubitaret adhuc num dies adesset. Aut mare quispiam navigans, vel flumen tranans, demonstrari sibi transmissionem suam postularet, dubitaretque num aqua in mari ac flumine esset. Et cum ne homines quidem prorsus lucis expertes de his **122** ambigant, neque crapula obruti et abrepti hanc insaniam patiantur, qui tamen sæpe res stantes et immobiles, circumagi putant, hi vino incredulitatis ebrii, animamque gravati, materialibus veluti devincti cupiditatibus mundanoque et fallaci gloriolæ fuco et carnalibus voluptatibus captivati, pessima quæque et calamitosa experiuntur.

μζ'. Ἔτι μικρὸν τοῖς εἰρημένοις προσθέντες εἰς D τὴν τοῦ λόγου ἐξέτασιν, γνοίημεν εἴ γε ἄρα προσηκόντως αὐτοῖς τὸ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπιφημίζεται ὄνομα· ἴσμεν γὰρ ἅπαντες ὅτι ὥσπερ ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν ἐκ παραγωγῆς, τοῦ Χριστοῦ τό τε εἶδος κέκτηται, καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ἐπιφέρεται, οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστιανὸς, ὡς ἐκ πρωτοτύπου ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, τήν τε κλῆσιν ἔλαχε καὶ τὸν

47. Si pauca adhuc ad hujus sermonis disquisitionem addemus, satis utique cognoscemus an his convenienter Christianorum appellatio attribuatur. Quippe omnes scimus, quod sicuti Christi imago per derivationem, tum Christi speciem tenet, tum et ipsam appellationem gerit, sic etiam Christianus, tanquam ex prototypo Christi nomine, et appellationem sortitur et mores, qui eum distinguere seu

[1] Isa. vi, 9, 10. [2] Rom. i, 21.

(61) De solea veteris Ecclesiæ exstat eruditum Leonis Allatii opusculum.

definire, per imitationem vitæque genus, quatenus fieri potest, debent. Ex uno itaque ceu principio ac radice, Christo scilicet, procedentes, communionem relationemque mutuam conservant : et quanquam substantia modoque exsistendi differre inter se noscuntur, nihilominus eodem nomine utuntur, et communis in utraque re prædicatur Christi denominatio. Si ergo talis communio, idemque nexus ab his retinetur erga homogeneum, atque ad homonymum par honor redundat, sane his attribuatur Christiani nomen. Sin his prorsus contraria faciunt, atque omni dedecore et ignominia obruunt Christo æque ac sibi commune nomen et mutuam relationem, cur hi Christianorum appellationem participabunt?

48. Quod autem hujus rei causa archetypi quoque destructio ab ipsis fiat, ratiocinii sequela et rerum quæ cernuntur intentio faciunt intelligere. Distrahit enim illorum conjunctionem, nominisque communionem, homogenei et homonymi abnegatio et abjectio. Simile quid patiuntur, ac si de duobus pueris disquireretur, utrum ex eodem essent patre progeniti; quorum ille qui incolumia retineret paterna lineamenta, et indelebilem gereret cum gignente similitudinem, merito sane reputaretur germanissimus : alter vero nihil horum retinens, probabiliter nothus judicaretur et extraneus. Nothi ergo et hi Christiani jure credentur, et Christi hæreditate atque ovili expulsi. Frustra enim sibi arrogant nullo modo ad ipsos pertinens nomen : sed ad œconomiæ Christi destructionem, vel potius ad suarum animarum exitium, speciosum incircumscripti objiciunt vocabulum.

49. Quid ergo dicent de aliis sacris figurationibus, nempe et ipsius sanctissimæ Virginis Dei Matris, et cæterorum sanctorum, qui omni ævo Deo placuerunt? Num etiam hic incircumscriptio ipsorum obstabit? vel ex deitate et humanitate constantes ipsos definient? Non licet hic profecto dicere deitatem una circumscribi, vel carnem distrahi, et unicam dividi personam; et conjuncta, pingendo aut circumscribendo dissolvi. Ad alias igitur adinventiones et prodigiosas ludificationes commiscendas loquaces hi peccatores convertentur. Nihil enim his magis gratum est et in more positum, quam ut ad absurdos cogitatus impiosque declinent; et quidquid improbabile est ac Deo invisum, sectentur.

50. Quænam autem est istorum hac in re opinio? Quia nullatenus quod utile est cognoscere valent, neque ullam rationem excogitare, quæ suæ improbitati ac maleficio patrocinetur, ad arbitrium suum atque ad propriæ vesaniæ ingenium confugiunt, dicuntque : « Quoniam Christi cultus exsufflatus est

τρόπον, καθ' ὃν δὴ χαρακτηρίζειν αὐτὸν διὰ μιμήσεως καὶ πολιτείας ὡς οἷόν τέ ἐστιν ἐνδείκνυνται· ὡς ἐκ μιᾶς οὖν ἀρχῆς ἀμφότερα ὁρμώμενα, καὶ οἷον ῥίζης τῆς αὐτῆς προϊόντα τοῦ Χριστοῦ, κοινωνίαν τε καὶ σχέσιν τὴν πρὸς ἄλληλα διασώζουσι· κἂν τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως, τὸ διάφορον ἐν αὐτοῖς ἐμφαίνηται, ὅμως δ' οὖν τοῦ αὐτοῦ μετέσχον ὀνόματος, καὶ ὁμωνύμως ἐπ' ἀμφοῖν ἡ τοῦ Χριστοῦ κατηγορεῖται προσηγορία· εἰ τοίνυν ἡ τοιαύτη κοινωνία καὶ ὁ αὐτὸς εἱρμὸς παρὰ τούτοις πεφύλακται πρὸς τὸ ὁμόστοιχον, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὁμώνυμον τιμὴ ἐκνενέμηται, κατακληρούσθω καὶ ἐπ' αὐτοῖς τὸ Χριστιανοῦ ὄνομα· εἰ δὲ ἀπεναντίας τούτων πάντα πράττουσι, καὶ πάσης ἀτιμίας καὶ ἀδοξίας ἀποπληροῦσι τά τε Χριστοῦ καὶ ἑαυτοῖς ὁμώνυμά τε καὶ ἐν σχέσει τῇ αὐτῇ θεωρούμενα, πῶς ἂν αὐτοὶ τῆς Χριστιανῶν μεθέξουσι κλήσεως;

μη'. Ὅτι δὲ διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον αὐτοῖς ἀθέτησις γίνεται, τὸ τοῦ λόγου ἀκόλουθον καὶ ὁ τῶν φαινομένων σκοπὸς ἐννοεῖν δίδωσι· διίστησι γὰρ αὐτῶν τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς αὐτὸ καὶ τὴν τῆς κλήσεως κοινωνίαν, ἡ τοῦ συστοίχου καὶ ὁμωνύμου παραίτησις καὶ ἐξουδένωσις· παραπλήσιον γάρ τι πεπόνθασιν, ὡς εἰ καὶ δύο τινὲς παῖδες ἐξετάζοιντο, εἰ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προστετυχήκασιν· ὧν ὁ μὲν ἕτερος ἀσινεῖς τοὺς πατρῴους διασώζων χαρακτῆρας, καὶ ἀπαραχάρακτον φέρων τοῦ φύσαντος τὴν ἐμφέρειαν, εἰκότως ἂν νομισθείη ὁ γνησιώτατος· ὁ δ' αὖ ἕτερος μηδὲν τούτων ἐπαγόμενος, εὐλόγως ἂν νόθος κριθείη καὶ ἔκφυλος· νόθοι οὖν καὶ αὐτοὶ Χριστιανοὶ ἐν δίκῃ νομισθήσονται, καὶ τῆς Χριστοῦ κληρονομίας καὶ ποίμνης ἐκκήρυκτοι· μάτην γὰρ μεταποιοῦνται, οὐδὲν αὐτοῖς προσῆκον ἤδη, τοῦ ὀνόματος· ἀλλ' εἰς μὲν ἀθέτησιν τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας, μᾶλλον δὲ εἰς ὄλεθρον τῶν ψυχῶν αὐτῶν, σκῆψις ἡ τοῦ ἀπεριγράπτου πρόκειται φωνή.

μθ'. Τί οὖν ἀποφανοῦνται περὶ τῶν ἄλλων ἱερῶν ἐκτυπωμάτων, αὐτῆς τε τῆς πανάγνου Παρθένου καὶ Θεομήτορος, καὶ τῶν ἄλλων ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος τῷ Θεῷ εὐαρεστησάντων; μήτι γε ἄρα καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀπερίγραπτον αὐτῶν προστήσεται; ἢ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ὑποστάντας αὐτοὺς νομοθετήσουσιν; οὐκ ἔστιν ὧδε εἰπεῖν συμπεριγράφεσθαι τὴν θεότητα, ἢ τὴν σάρκα διΐστασθαι, καὶ τὴν μίαν διῃρῆσθαι ὑπόστασιν, καὶ τὰ ἡνωμένα ἐκ τῆς γραφῆς ἢ περιγραφῆς διαλύεσθαι. Ἐφ' ἑτέρας εὑρεσιλογίας καὶ ἀλλοκότους ἐρεσχελίας οἱ ἁμαρτοεπεῖν εἰδότες, ἐκπεπορισμένας αὐτοῖς τετράψονται· οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον αὐτοῖς καὶ προχειρότατον, ὡς εἰς ἐκτόπους ἐννοίας καὶ ἀθεμίτους ἀποίχεσθαι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀδοκίμων καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων ἐκφέρεσθαι.

ν'. Ὁποία δὲ ἡ περὶ τούτων παρ' αὐτοῖς διάληψις; Ἐπειδὴ οὐδαμόθεν τὸ λυσιτελοῦν συνιδεῖν δεδύνηνται, ἢ ὀντιναοῦν λόγον ἐκμηχανήσασθαι, τῆς οἰκείας μοχθηρίας καὶ κακουργίας συνήγορον ἐπὶ τὸ αὐτόνομον, καὶ τῆς ἀλογίας αὐτῶν χωροῦσι τὸ ἰδιαίτατον, καί φασιν ὅτι « Ἐπειδὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ

διέῤῥιπται καὶ διαπέπτωκεν, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ ταῦτα δὴ τὰ τῶν ἁγίων συνοιχήσεσθαι, καὶ μηδὲ μνήμης τὸ λοιπὸν ἠξιῶσθαι πώποτε. » Καιρὸς νῦν εἰπεῖν· « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἀπεκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; » Τοιαῦτα γὰρ οἱ νῦν Ἰουδαῖοι τοῖς πάλαι τὰς γλώσσας δανείσαντες ἀποφαίνονται· εἰ γὰρ τὰ Χριστοῦ οὕτω διέθηκαν, τί οὐκ ἂν κατὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πονηρὸν δράσειν ἔμελλον; Ἄξιον μὲν ὡς ἀληθῶς τῆς ἐκείνων παρανομίας, καὶ τῆς εἰς τοὺς ἁγίους τόλμης τε καὶ θρασύτητος· αὐτῶν δὲ τῶν ἁγίων τῆς εἰς Χριστὸν ἀφάτου ἀγάπης τεκμήριον ἱκανώτατον, καθ' ἣν αὐτῷ ἀνεκράθησαν, οὔποτε χωριζόμενοι· καὶ γὰρ οὖν καὶ κατὰ τὴν ἐνθάδε βιοτὴν περιόντες, μάρτυρες τῶν παθημάτων, καὶ κοινωνοὶ τοῦ ζωοποιοῦ αὐτοῦ θανάτου γεγόνασι, μέχρις αἵματος ἀντικαταστάντες πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ νῦν δὲ τῶν τῇδε ἀπαλλαγέντες, μέτοχοι ὤφθησαν τοῦ ἐφεστηκότος ἄρτι κατὰ Χριστοῦ διωγμοῦ καὶ τῆς ὕβρεως· ἤδη γὰρ καὶ τηνικαῦτα σώμασιν αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ παθόντος δι' ἡμᾶς σώματι, διηγωνίσαντο καὶ ἠνδρίσαντο· δν ὑπὲρ τῆς κοινῆς πάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀνέτλη θάνατον μιμησάμενοι. Καὶ αὖθις ὅμοια ἐφ' ὁμοίοις πάσχουσιν· ἀνάλογον γὰρ τοῖς ἀρχετύποις τὰ ἐκμαγεῖα, τὰ τῆς κοινῆς ἀτιμίας καὶ παροινίας συνδιαφέρουσι· καὶ πάλιν συμπάσχουσιν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶσιν αὖθις· καὶ πάλιν τιμῶνται τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἀτιμίας. Καὶ ἵνα τῇ μνήμῃ τῶν μαρτύρων συνησθέντες οἱ φιλομάρτυρες ἐγκαλλωπισώμεθα, βραχύ τι περὶ τὸν λόγον προσδιατρίψωμεν· καθάπερ οἱ φιλοθεάμονές τε καὶ φιλακροάμονές τε ἐπὶ τῶν τερπνῶν καὶ ἡδίστων αὐτοῖς θεαμάτων καὶ ἀκουσμάτων, ὧν οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἀπόσχοιντο, ἐσθ' ὅτε καὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτῶν καταφρονήσαντες· φιλοῦσι γάρ πως τὰ τὴν ὄψιν καὶ ἀκοὴν ἑστιῶντα, τὰς τῶν ἐρώντων αἰσθήσεις ἐφέλκεσθαι, δυσαπόσπαστον τὴν περὶ αὐτὰ ὁμιλίαν ἐργαζόμενα.

A et excidit, consentaneum est, venerationem quoque sanctorum simul desinere, neque jam deinceps mentione dignam putari. » Atqui nunc tempus est dicendi : « Si patremfamilias **123** Beelzebul vocaverunt, quanto magis domesticos ejus (62)? Hæc enim hodierni Judæi, linguas suas a priscis mutuantes dicunt. Nam si res Christi ita tractaverunt, quid malitiæ adversus sanctos ejus non expromenl? Vere hoc dignum est illorum iniquitate, et in sanctos audacia ac protervitate : simul tamen est charitatis summæ sanctorum erga Christum indicium opportunissimum, qua scilicet ei sunt devincti, nunquam divisi. Etenim dum in hac vita degerent, testes passionum Christi, sociique vivificæ ejus necis fuerunt, peccato usque ad mortem resistentes.
B Et nunc etiam terrenis rebus exempti, participes visi sunt concitatæ nuper adversus Christum persecutionis et contumeliæ. Ecce enim et tunc corporibus suis, pro eo qui in corpore passus est, decertarunt fortiterque se gesserunt; et nunc rursus paria pari de causa patientur (63). Namque imagines parem ac archetypa ignominiam perferunt, rursusque compatiuntur, ut denuo conglorificentur; atque iterum honorantur ignominiæ communione. Atque ut martyrum memoria exhilarati nos philomartyres gloriemur, aliquantulum in hoc sermone demorari libet : veluti homines spectandi et audiendi studiosi, cum jucundis gratissimisque oblectantur spectaculis aut musicis sonis, haud ab iis facile discesserint, etiamsi interdum necessaria negotia omittenda sint.
C Solent enim ea quæ visui audituique pabulum præbent, amatorum sensus attrahere, ægreque separabilem usum sui efficere.

να'. Οὗτοι τοίνυν οἱ ἅγιοι Χριστοῦ μιμηταὶ γενόμενοι, καὶ τῇ εἰς Χριστὸν ἀγάπῃ τὴν ψυχὴν τετρωμένοι, καὶ κατ' ἴχνος αὐτοῦ ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἰέναι προθυμούμενοι, πίστει τε ἐρηρεισμένοι καὶ τὴν ἐλπίδα κεκτημένοι ἀπλάνητον, καὶ τῶν μελλόντων ὡς παρόντων ἤδη ἀντειλημμένοι, τῶν ἐπὶ γῆς ἁπάντων ὡς ἐπικήρων καὶ φθαρτῶν κατεφρόνησαν· χρημάτων τε αὖ καὶ σωμάτων αὐτῶν ὑπερόπται γεγόνασι· τῶν ἐπουρανίων γὰρ καὶ ὑψηλοτέρων ἐγλίχοντο, πολιτείαν οὐράνιον ἀσπασάμενοι· διὸ πάντα σκύβαλα διὰ τὴν εἰς τὸν Κτίσαντα ἀγάπην, κατὰ τὸν μαρτύρων ἔξαρχον ἥγηνται· οὕτω τὸν σταυρὸν ἀράμενοι, καὶ τὴν πανοπλίαν ἀναλαβόντες τοῦ πνεύματος, τῷ θώρακί τε τῆς πίστεως φραξάμενοι, καὶ τοῦ θυρεοῦ τῆς ἐλπίδος δραξάμενοι, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου περιβαλόμενοι· ὡς δὴ τὴν ἐξ ὕψους δύνα-

51. Hi ergo sancti Christi facti imitatores, et erga Christum charitate penitus vulnerati, et vestigia ejus quatenus homini possibile est, persequi gestientes, fide nixi, et firmam spem retinentes, ac futura tanquam præsentia captantes, terrena omnia ceu caduca et corruptibilia contempserunt; divitiarum quoque et ipsorum corporum negligentes fuerunt, quia res cœlestes ac sublimiores appetebant,
D conversationem in cœlis agendam optantes. Ideo cuncta ceu stercora præ Creatoris amore, juxta martyrum summatem, arbitrabantur [a]. Sic sibi crucem tollentes, et armaturam fidei capientes, et fidei lorica muniti, scutumque fidei arripientes, galeam quoque salutarem sibi circumponentes, tanquam ex alto vires suscipientes, Christi passionem æmulantes, fortiter decertantes, invicti milites

[a] Philip. III, 8.

(62) Incipit hinc apud Nicephorum laudatio martyrum, quæ utiliter conferetur cum illa Constantini diaconi a nobis edita in *Spicil. Rom.* t. X, quamque præ oculis habuisse videtur Nicephorus, præsertim quia in Nicæna synodo, cui Nicephorus quoque interfuit, sermo ille Constantini citatur.

(63) Parem sententiam de martyrum reliquiis, quas Saraceni Thessalonicæ violaverant, scribit Nicolaus patriarcha in sermone suo apud nos *Spicil.* t. X, Præf. p. 27.

magni regis semet ostenderunt et athletæ generosissimi. Sic adversus errorem tropæa erexerunt, omnemque machinam inimici expugnarunt, cunctas ejus vires dissolverunt, omnia tela ejusdem ignea exstinxerunt, et dominatum valide destruxerunt: cunctas ministrorum diaboli molitiones ac minas despuerunt, quamlibet ipsorum sævitiam atque fraudem aspernati sunt, fortiter viriliterque admodum illorum artificiis obstiterunt. Vere firmam et indeclinatam erga Deum voluntatem gerebant, et inflictos cruciatus velut in alienis corporibus perferentes, ac naturæ quodammodo obliti, labores tolerabant; pietatis stadium contra polytheismi errorem decurrentes, in ignem veluti rorem insilientes, horrendissimarum ferarum dentes et rabiem haud metuentes, ferri aciem, et ungularum acumina, carnium concisiones aut lacerationes, animis haud concidebant, supplicii instrumentis sponte ut deliciis occurrebant, cuncta **124** sustinentes, omnia tolerantes, unum spectantes, atque ad bravium supernæ vocationis festinantes, haud condignas passiones hujus temporis ad futuram quæ revelabitur gloriam existimantes. Sed his omnibus resistentes, et morte superata, pro fide pugnantes, tyrannorum minis superiores visi sunt; quia nomine Domini roborabantur, quod coram gentibus regibusque portabant.

A μιν δεξάμενοι, καὶ τὰ πάθη Χριστοῦ ζηλώσαντες, εὐσθενῶς ἀριστεύοντες, ἀήττητοι στρατιῶται τοῦ μεγάλου βασιλέως ἀνεδείχθησαν, καὶ ἀθληταὶ γενναιότατοι· οὕτω κατὰ τῆς πλάνης ἔστησαν τρόπαια, καὶ πᾶσαν μὲν μηχανὴν τοῦ ἐχθροῦ ἐξεπόρθησαν, πᾶσαν δὲ αὐτοῦ τὴν δύναμιν καταλελύκεσαν, πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη αὐτοῦ κατέσβεσαν, καὶ τὸ κράτος καθεῖλον νεανικῶς· πάσας δὲ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ πονηροῦ τὰς ἐπινοίας καὶ ἀπειλὰς διέπτυσαν· πάσης αὐτῶν ὠμότητός τε καὶ ἐπηρείας κατεφρόνησαν, γενναίως καὶ ἀνδρικῶς ἄγαν πρὸς πάσας τὰς μεθοδείας αὐτῶν ἀντικαθιστάμενοι· ἑδραῖον εἶχον ὄντως πρὸς Θεὸν καὶ ἀκλινὲς τὸ φρόνημα, καὶ τὰς ἐπαγομένας αἰκίας ὡς ἐπ' ἀλλοτρίοις σώμασι διαγωνιζόμενοι, καὶ ὥσπερ τῆς φύσεως ἐκλαθόμενοι, τοὺς B πόνους διήνεγκαν· τὸ στάδιον τῆς εὐσεβείας κατὰ τῆς πολυθέου πλάνης ἐξανύοντες, πρὸς τὸ πῦρ ὥσπερ εἰς δρόσον ἐναλλόμενοι, θηρῶν φοβερωτάτων μύλας καὶ θυμοὺς οὐ δειμαίνοντες, ἀκμὴν σιδήρου καὶ ὀνύχων ὀξύτητας, σαρκῶν τεμνομένων καὶ ξεομένων ἠφειδηκότες, οὐκ ἐτεθήπεσαν, ἐπὶ τὰ ὄργανα δὲ τῆς τιμωρίας αὐθαίρετοι ὥσπερ ἐπὶ τρυφὴν ᾔεσαν, πάντα στέγοντες, πάντα φέροντες, πρὸς ἓν ἀποσκοποῦντες, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἐπειγόμενοι, οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ παρόντος καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι δόξαν ἡγούμενοι· ἀλλὰ τούτων ἁπάντων κατατολμήσαντες, καὶ θανάτου κρείττους γενόμενοι, ὑπεραθλοῦντες τῆς πίστεως, τῶν ἀπειλῶν τῶν τυράννων καθυπέρτεροι ὤφθησαν· ἐπεὶ ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ὀνόματι ἐκρατύνοντο, ὅπερ ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἐβάσταζον.

C Ita cruciatus fortiter tolerantes, majores vires sumebant; ita persecutionibus ac periculis corroborabantur. Hinc tentationibus ac tribulationibus magis vigebant, nullatenus minis intentatisque terroribus terrefacti; persecutorum rabiem egregie retundebant, capita impiorum concidebant, supercilium atheorum deprimebant, furibundorum tormenta ceu thesauros pretiosos admittentes, deliciarum potius quam pœnæ loco habentes. Sic erroris destructores evaserunt, angustamque et molestam viam terentes, multitudini inviam et desertam, ad spatiosam ac beatissimam, quæ ipsis erat assignata, requiei sedem pervenerunt. Hi victoriosi martyres, in cruciatuum camino excocti, atque ut aurum probatum comperti ac splendificati, sole sunt clariores, et sidera fulgore superant. Hi ob Christi confessionem consummati, rationales perfectasque victimas ei semet præbuerunt, et sacrificium Deo gratissimum ac jucundissimum, et acceptabilem perlitationem beneque olentem odore spiritus, in holocaustum obtulerunt. Horum alacritate ipsi angeli obstupuerunt; horum certamina supermundiales virtutes admiratæ summopere sunt; quia mortali in corpore invisibiles hostes debellarunt, et de adversariis suis victoriam retulerunt, invisibilibus profligatis agminibus, tropæa splendida contra repugnantes statuerunt. His gaudet Deus et glorificatur; angeli quoque in cœlis gratulantur unaque lætantur; contra diabolus nec non

Οὕτω ταῖς βασάνοις ἐγκαρτεροῦντες, ἐπὶ τὸ ῥωμαλεώτερον μετερρυθμίζοντο· οὕτω τοῖς διωγμοῖς καὶ κινδύνοις ἐῤῥώννυντο· ἐντεῦθεν ἐνεδυναμοῦντο τοῖς πειρασμοῖς καὶ ταῖς θλίψεσιν, οὐδὲν τῶν ἀπειλουμένων ἢ προσαγομένων δεινῶν κατεπτηχότες· ἐξήλεγξαν τὴν τῶν διωκόντων μανίαν εὐτολμότατα, καὶ κεφαλὰς ἀνόμων διέκοψαν, καὶ τὴν ὀφρὺν τῶν ἀθέων κατέσπασαν, τοὺς τῶν δυσμενῶν αἰκισμοὺς ὡς θησαυροὺς πολυτίμους δεχόμενοι, τρυφὴν μᾶλλον ἢ κόλασιν τούτους λογιζόμενοι. Οὕτω τῆς πλάνης καθαιρέται γεγόνασι, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην τρίβον ἐλάσαντες, τὴν πολλοῖς ἀστιβῆ καὶ ἀνέμβατον, πρὸς τὴν εὐρύχωρον καὶ πανολβίαν, ἣ αὐτοῖς ἀπεκεκλήρωτο, καταλύουσι λῆξιν. Οὗτοι οἱ καλλίνικοι μάρτυρες ἐν τῇ τῶν D βασάνων πυρωθέντες καμίνῳ, καὶ ὡς χρυσίον δόκιμον εὑρεθέντες καὶ λαμπρυνθέντες, ὑπὲρ ἥλιον λάμπουσιν, ὑπὲρ ἀστέρας αὐγάζουσιν· οὗτοι τῇ κατὰ Χριστὸν ὁμολογίᾳ τελειούμενοι, θύματα λογικὰ καὶ τέλεια αὐτῷ ἀνεδείχθησαν, καὶ θυσία τῷ Θεῷ φιλαιτάτη καὶ εὐάρεστος, καὶ δεκτὸν καλλιέρημα εὐωδιάζον τὴν ὀσμὴν τοῦ πνεύματος, εἰς ὁλοκάρπωσιν προσηνέχθησαν· τούτων τὴν παῤῥησίαν καὶ ἄγγελοι κατεπλάγησαν· τούτων τοὺς ἄθλους αἱ ὑπερκόσμιοι δυνάμεις ὑπερηγάσθησαν· ὅτι γε ἐν σώματι θνητῷ τοὺς ἀοράτους δυσμενεῖς *ἐτροπώσαντο, καὶ τὴν κατ' ἐχθρῶν νίκην ἤραντο, τὰς παρατάξεις καθελόντες τὰς ἀοράτους, καὶ τρόπαια λαμπρὰ κατὰ τῶν ἀντιπάλων στησάμενοι· ἐν τούτοις Θεὸς μὲν εὐφραίνεται καὶ δοξάζεται, ἄγγελοι δὲ ἐν οὐρανοῖς

συγχαίρουσι καὶ συνήδονται· διάβολος δὲ ταῖς ἀποστατικαῖς ὁμοῦ δυνάμεσι τραυματιζόμενος καταισχύνεται, τὸ πτῶμα καὶ ἥττημα ἑαυτῶν ἀποδυρόμενοι.

Οὗτοι δὴ οἱ σοφοὶ καὶ πανεύφημοι μάρτυρες, τροπαιοφόροι κατὰ τῆς πλάνης ἀναδειχθέντες, πύργοι τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ὤφθησαν ἀκατάσειστοι, στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἑδραίωμα, κρηπὶς τῆς εὐσεβείας καὶ θεμέλιος ἀκαθαίρετος, κλέος μέγα ἡμῶν τῶν πιστῶν καὶ ἐγκαλλώπισμα, ὡς φωστῆρες λαμπροὶ καὶ νοεροὶ, φωτίζουσι τὰ πέρατα· ταῖς ἀκτῖσι τῶν ἀγώνων καὶ τῆς πίστεως ἐναπαστράπτοντες. Ὢ πίστεως ἀκλινοῦς καὶ ἀγάπης ἀνεκφράστου, καὶ ἐλπίδος ἀνενδυάστου! ὢ ψυχῆς γενναίας ἀγγελικοῦ χαρακτῆρος! ὢ φρενῶν ὑψηλῶν τε καὶ οὐρανίων, καὶ προθυμίας καὶ σπουδῆς, νικώσης τὴν φύσιν καὶ ὑπεριπταμένης τὴν κτίσιν! Τί πρότερον θαυμάσομεν ὑπερεκπληττόμενοι; Τοῦ ἐνισχύσαντος τὴν δύναμιν Θεοῦ, ἢ τῶν ἑλομένων τὴν προαίρεσιν; τῶν θείων δωρεῶν τὰ παράδοξα, ἢ τῶν ἁγίων τὸ μεγαλόψυχον; Ἀμφότερα γὰρ καὶ φύσιν καὶ λόγον νικῶσιν ὑπερβαλλόμενα. Μετὰ τοῦ Προφήτου βοήσωμεν· *Τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ, ἐθαυμάστωσεν ὁ Κύριος· πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς·* ἐπειδὴ καὶ οὗτος θαυμαστὸς ἐν αὐτοῖς ἐστιν, ὅτι τῆς κτίσεως πάσης ὑπεραρθέντες, μόνῳ τῷ κτίστῃ καὶ δημιουργῷ συνανεκράθησαν· οὕτω δὴ οὖν γεγόνασιν ἔσοπτρα Θεοῦ ἀκηλίδωτα, καθαρώτατα, διειδέστατα· τὴν θείαν δὲ ἀκτῖνα καθαρῶς ταῖς ἑαυτῶν καθαρωτάταις ψυχαῖς εἰσδεχόμενοι, τὸ θεομίμητον κατεκτήσαντο· καὶ ὅπερ Θεὸς φύσει, τοῦτο αὐτοὶ μεθέξει καὶ χάριτι ἀπηνέγκαντο, καὶ ὑπῆρξαν Θεοῦ καταγώγια, καὶ ναοὶ ἔνθεοι καὶ λαμπροὶ, κατὰ τὴν φάσκουσαν προφητικὴν προαγόρευσιν· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.*

Οὗτοι τοίνυν τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν καλῶς ἀγωνισάμενοι, τὴν πίστιν τηρήσαντες, τὸν δρόμον τελέσαντες, κόσμον καὶ κοσμοκράτορα νικήσαντες καὶ πατήσαντες, τὴν καλήν τε πραγματείαν ἐμπορευσάμενοι, καὶ ἀλλαξάμενοι τῶν οὐχ ἑστώτων καὶ ῥεόντων τὰ εἰσαεὶ διαμένοντα, τοσούτοις ἀνδραγαθήμασι καὶ τηλικούτοις παλαίσμασι τῶν ἀμαραντίνων στεφάνων οἱ ἀξιόνικοι τῆς ἀληθείας μάρτυρες παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου Θεοῦ κατηξίωνται, καὶ Χριστῷ εἰς αἰῶνα συμβασιλεύουσι· Χριστῷ συγκληρονομοῦσι, καὶ τὸν τῆς ἀθανασίας διαλαχόντες κλῆρον, ζῶσιν ἐν αὐτῷ ζωὴν τὴν ἀκατάλυτον καὶ ἀμήρυτον, φωτὶ ἀϊδίῳ ἐναστραπτόμενοι, τῷ θείῳ κάλλει ἐναγλαϊζόμενοι, ταῖς ἄνω δυνάμεσι συγχορεύοντες· καὶ τί γὰρ πλέον ἢ Θεῷ συνεῖναι καὶ τῆς ἐντεῦθεν κατατρυφᾷν μακαριότητος ἠξιωμένοι τῆς ἄνω δόξης τε καὶ λαμπρότητος; εἰ γάρ πως καὶ δοκεῖ κεκρύφθαι αὐτῶν νῦν τὴν ζωὴν, *Ὅταν ὁ Χριστὸς*, φησὶ, *φανερωθῇ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ αὐτοὶ σὺν αὐτῷ φανερωθήσονται ἐν δόξῃ.* Ὁ γάρ τοι τῶν μαρτύρων Θεὸς, Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, οὐ νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων Θεός ἐστιν, ὡς γέγραπται. Τοι-

A apostaticæ copiæ ejus vulneratæ pudefiunt, casum suum clademque deplorantes.

Sapientes hi ac celeberrimi martyres, de errore triumphatores effecti, fidei nostræ inexpugnabiles turres exstiterunt, Ecclesiæ columnæ ac sustentacula, religionis bases et immobile fundamentum, gloria ingens nostratum fidelium et ornamentum, luminaria splendida et intellectualia mundi fines illuminant, certaminum suorum fideique radiis fulgentes. O fidem invictam! o charitatem ineffabilem! o spem indubiam! o fortis animæ constantiam angelicam! o excelsarum mentium cœlestiumque alacritatem atque vigorem, natura majorem, re B creata superiorem! Quid prius stupentes admirabimur? Fortitudinis datorem Deum, an fortium propositum? divinorum donorum præstantiam, an sanctorum magnanimitatem? Utraque res enim naturam orationemque nostram excedit. Cum Propheta ergo exclamabimus: *Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit Dominus omnes voluntates suas in eis* [4]. Quoniam et hic mirabilis in eis est, quia supra omnem creaturam se extollentes, uni creatori conditorique suo adhæserunt. Sic itaque facti sunt speculum Dei immaculatum, purissimum, limpidissimum; divinumque radium pure in suis purissimis animabus excipientes, Dei imitatores evaserunt; quodque Deus est suapte natura, ipsi participatione C et gratia consecuti sunt, facti nimirum Dei habitacula, templa divina et splendida, juxta propheticam locutionem: *Habitabo in eis et inambulabo; et ipsi erunt mihi populus, et ego illorum Deum* [5].

Hi ergo, præclaro certamine præclare decertato, fide servata, cursu consummato, mundo ejusque principe debellato, egregio confecto negotio, caduca ac fluxa **125** cum perpetuis commutantes, ob hæc viriliter gesta, et tanta certamina, immarcescibilibus coronis victoriosi veritatis testes a munerario certaminum Deo digni habebuntur, et cum Christo æternaliter regnabunt Christo scilicet facti cohære- D des, et immortalitatis sortem adepti, vivunt apud eum vitam incessabilem ac perpetuam, luce immortali fulgentes, divina pulchritudine venustati, cum supernis potestatibus choreas agitantes. Nam quid majus esse potest, quam versari cum Deo, atque illinc beatitate perfrui, superna gloria dignos habitos atque splendore? Etiamsi enim nunc forte vita illorum obscura videtur, attamen: *Cum Christus*, inquit, *apparuerit vita nostra, tunc et ipsi cum eo apparebunt in gloria* [6]. Namque martyrum Deus est Abrahami Deus et Isaaci et Jacobi, non mortuorum sed viventium Deus est, uti scriptum est [7]. Itaque *sanctorum animæ in manu Dei sunt* [8], neque unquam eos tanget dolor; et quanquam oculis horum insi-

[4] Psal. xv, 3. [5] Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [6] Coloss. iii, 4. [7] Luc. xx 38. [8] Sap. iii, 1.

pientium visi sunt mori, et reputata est calamitas exitus illorum; et a nobis discessus, contritio; illi nihilominus sunt in pace. Non enim mortui sunt, sed vivunt, et somnus potius quam mors est, mors illorum pretiosa; haud terra infossi, sed in cœlum volatu elati (64). Etenim ex corruptibili caducaque vita translati, in aliam transierunt senectutis expertem et sempiternam. Quamobrem in quotidianis canticis nostris, circa illud acroteleution cantici quod hymno succinitur, congruum quid modulantes ceu ad viventes in Deo sanctos : *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino*, dicimus, et quæ ibi sequuntur. Atqui illi canticum Domini haud canerent in terra aliena, et a nostro sacro choro longissime absentes, si certe sancti ab eis mortui putarentur.

A γαροῦν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ εἰσι, καὶ οὐ μή ποτε αὐτῶν ἅψηται βάσανος, κἂν ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς τουτωνὶ τῶν ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· οἱ δέ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ· οὐ τεθνήκασι γάρ, ἀλλὰ ζῶσι, καὶ ὕπνος μᾶλλον τίμιος ἢ θάνατος, ὁ θάνατος αὐτῶν ἐστιν· οὐχ εἰς γῆν ὑποδύντες, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς ἀναπτάντες. Τῶν γὰρ φθαρτῶν μεταναστάντες καὶ ἐπικήρων, ἐφ' ἑτέραν βιοτὴν μετετάξαντο τὴν ἀγήρω τε καὶ μακραίωνα· διόπερ ἐν τοῖς ὁσημέραι παρ' ἡμῖν ᾀδομένοις, κατ' ἐκεῖνο δὴ τὸ ἀκροτελεύτιον τοῦ ἐφυμνίου μέλους, ἐναρμόνιόν τι μέλποντες οἷα πρὸς ζῶντας ἐν Θεῷ τοὺς ἁγίους, *Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων, τὸν Κύριον*, λέγομεν, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα. Ἐκεῖνοι B γὰρ οὐκ ἂν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ᾄσαιεν ὡς ἐπὶ γῆς πόῤῥωτάτω ἱστάμενοι, εἴπερ αὐτοῖς τεθνεῶτες οἱ-

ἀλλοτρίας, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς ὁμηγύρεως ὡς ἅγιοι ἐλογίσθησαν.

52. Sed illa quidem priora fuerunt. Nunc vero in suis sacris imaginibus easdem quas Christus persecutiones participant, ejusdemque passionibus conformantur, ita ut pro duplici passione et injuria, duplicibus etiam præmiis sint coronandi : vicissimque simul glorificabuntur secundo, tum in vita scilicet martyres, tum etiam martyres in imaginibus. Propterea nos scientes eos Dei familiares esse ac assecias (iis enim omnium Deus dixit : *Jam non dico vos servos, sed amicos* [9]; et, *Dedit eis potestatem filios Dei fieri* [10]), admiremur illorum erga Deum charitatem ac fidem, et supernis honoribus cumulemus : templa illorum ornemus, certamina celebremus, sacras reliquias veneremur, augustas illorum imagines cultu prosequamur : quandoquidem vere honor imaginis ad prototypum transit; et honor fidelibus conservis tributus, indicium est nostræ erga communem Dominum benevolentiæ, ut aiunt Ecclesiæ magistri. Hinc nobis firma spes fidesque, sanctificationem impetrandi, peccatorumque remissionem, ac molestiarum depulsionem nanciscendi. Hinc videmus expelli dæmones, morbos sanari, infirmitates fugari omnium qui cum fide accedunt, sive spiritales sive corporeas, siquidem dedit ipsis omnium dominator potestatem calcandi supra serpentes et scorpios, et super omnes inimici vires, nec non morbum quemlibet ægritudinemque sanandi [11]. Quo fit, ut, virtute a Spiritu accepta, miraculis atque virtutibus clarescant (65), gratiæ fontem in semet gestantes sanitatibus abunde ad omnes scaturientem. Quid igitur ad hæc dicitis, o **126** sanctorum inimici? Dignine sunt necne, propter hæc majora omni cogitatione atque oratione certamina, quæ humanæ naturæ vires excedere scimus, digni, inquam, ne sunt honorari et glorificari? præsertim quia et de ipsis exstant pro-

νβ'. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν πρότερον. Καὶ νῦν δὲ διὰ μέσου τῶν ἱερῶν ἀπεικασμάτων αὐτῶν, τοῖς αὐτοῖς τῷ Χριστῷ συμμετέχοντες κοινωνοῦσι διωγμοῖς καὶ τοῖς πάθεσι συμμορφούμενοι, ὡς ἐπὶ διπλοῖς τοῖς παθήμασι καὶ ὀνείδεσι, διπλοῖς καὶ τοῖς βραβείοις στεφθήσονται. Καὶ αὖθις συνδοξασθήσονται τὸ δεύτερον, καὶ ἐν ζῶσι μάρτυρες, καὶ ἐν εἰκόσι μάρτυρες, τοιγάρτοι καὶ ὡς οἰκείους Θεοῦ καὶ θεράποντας εἰδότες· πρὸς αὐτοὺς γὰρ ὁ τῶν ὅλων εἴρηκε Θεός· *Οὐκέτι ὑμᾶς καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους*. C Καὶ, *Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*· ὑπεραγάμεθα μὲν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης καὶ πίστεως αὐτούς, στεφανοῦμεν δὲ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς· γεραίρομεν αὐτῶν τοὺς ναούς, τιμῶμεν τοὺς ἄθλους, προσκυνοῦμεν τὰ ἱερὰ λείψανα, κατασπαζόμεθα αὐτῶν τὰ τίμια εἰκονίσματα· ἐπειδὴ ταῖς ἀληθείαις ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει, καὶ ἡ πρὸς τοὺς εὐγνώμονας τῶν ὁμοδούλων τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας, φασὶν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι· ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀδιστάκτως ἐλπίζεται καὶ πιστεύεται, ἁγιασμόν τε προσγίνεσθαι, καὶ ἁμαρτιῶν συγχώρησιν, καὶ λύσιν εὑρίσκειν τῶν δυσχερῶν· ἐνταῦθα ὁρῶμεν ὡς δαίμονες ἀπελαύνονται, καὶ νόσοι θεραπεύονται, καὶ πάντα δραπετεύει τὰ πάθη D τῶν πίστει προσιόντων, ὅσα τε ψυχῆς καὶ ὅσα σώματος· ἐπείπερ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ τῶν ἁπάντων κατεξουσιάζων τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ πᾶσαν νόσον θεραπεύειν καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Διὸ τὴν ἐνέργειαν λαβόντες τοῦ Πνεύματος, ἐν θαύμασι καὶ δυνάμεσι διαλάμπουσι, τὴν πηγὴν ἐν ἑαυτοῖς τῆς χάριτος φέροντες βλύζουσαν πᾶσι δαψιλῶς τὰ ἰάματα. Τί οὖν πρὸς ταῦτά φατε, οἱ τῶν ἁγίων ἐχθροί; Ἄξιοι διὰ τούτους δὴ τοὺς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἀγῶνας, καὶ οὓς κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρω-

[9] Joan. xv, 15. [10] Joan. I, 12. [11] Luc. x, 19, 20.

(64) Ergo non exspectato universalis judicii die, ut recentiores schismatici dictitant.

(65) En Græcæ quoque Ecclesiæ, patriarchæ sui Nicephori ore, confessionem de miraculis intercessione sanctorum, præsertim ob hominum salutem, patrari solitis.

κεῖαν φύσιν γινώσκομεν, τιμᾶσθαί τε καὶ δοξάζεσθαι, ὡς ἂν καὶ αἱ περὶ αὐτοὺς ἐπαγγελίαι, πόῤῥωθεν προϋποσχεθεῖσαι τὸ ἀψευδὲς ἔχοιεν· *Τοὺς δοξάζοντάς με* γάρ, φησί, *δοξάσω*, ὁ ἀληθὴς ἔφησε λόγος· τίνα τρόπον; καὶ δι' ἕτερόν γε, ὡς πλείστων καὶ ἄγαν ὑψηλῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων, τὸ ἀξιόχρεων τῶν ἐπαίνων καὶ τῆς δόξης αὐτοῖς παριστώντων· οὐ μὴν ἧττόν γε, καὶ τούτων δὴ τῶν ἱεροτυπιῶν ἕνεκεν, ὅπερ ἡμῖν σπουδάζεται τοῖς εὐσεβέσι καὶ φιλομάρτυσιν· αἰδεῖσθε τούτων τοὺς ἄθλους καὶ τιμᾶτε τὴν μνήμην, τὰς ἀοιδίμους ἐκείνας ἀριστείας ὑπερεκπληττόμενοι, οὓς καὶ θῆρες ᾐδέσθησαν, καὶ τὸ πῦρ πολλάκις καταπλαγὲν ὑπεχώρησε, καὶ σίδηρος περιθραύεταί τε καὶ ἀπαμβλύνεται, καὶ τὰ κολαστήρια περιάγνυται μηχανουργήματα, στοιχεῖα δὲ ὥσπερ ἐν αἰσθήσει γινόμενα, τὴν πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐγνωμοσύνην οἷα ὁμόδουλα δεδυσώπηται.

νγ'. Ἢ τοῦτο μὲν ὑμῖν οὐ δοκεῖ; βδελύττεσθε δὲ τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, διασκάπτετε δὲ τὰς τῶν θείων θυσιαστηρίων ἱερὰς τραπέζας, ἵνα τῆς φλογὸς τῶν λειψάνων αὐτῶν, καθάπερ ὁ διδάσκαλος ὑμῶν Μαμωνᾶς ἔδρασέ τε καὶ ἐδίδαξεν, ἐμφορηθῆτε; Καὶ καταχραίνετε αὐτῶν τοὺς σεβασμίους οἴκους, καὶ πάσης δυσωδίας καὶ αἰσχρουργίας ἀποπληροῦντες, καταμολύνετε καὶ βεβηλοῦτε τὰ ἅγια, ἅμα τοῖς ἱεροῖς αὐτῶν ἐκτυπώμασι, δι' ὧν αἵ τε ἀριστεῖαι καὶ οἱ ἀοίδιμοι ἆθλοι αὐτῶν, ὥσπερ ταῖς βίβλοις, οὕτω κἀν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ τοῖς πίναξιν ἐμπρέποντες ἀνάγραπτοι παραδέδονται· ὥστε τοὺς ἀναθεωροῦντας, πρὸς ζῆλον τῆς θεομιμήτου αὐτῶν πολιτείας διανίστασθαι· καὶ τῶν βίβλων αὐτῶν τινας τῷ πυρὶ παραδιδόντες, κόνιν καὶ τέφραν ἀποδεῖξαι διηγωνίσασθε, ἵνα καὶ διὰ τούτων τὴν μνήμην αὐτῶν τέλεον ἀποσβέσητε· οἱ οὕτω τῶν ἁγίων κατανεανιευόμενοι, ὡς ἐκ τῶν παρόντων τὰ τοῦ ἀληθοῦς τεκμήρασθαι τῷ βουλομένῳ παντὶ καὶ συνιδεῖν ἔξεστι· τί οὐκ ἔμελλον τῶν δεινῶν καὶ ἐκτόπων εἰς αὐτοὺς δράσειν, εἴπερ αὐτοῖς συνήκμασαν καθ' ὃν χρόνον ἐν τῇδε τῇ ζωῇ ἐβιότευον; ἆρα οὐχὶ τῶν παρόντων πολλῷ χείρω τε καὶ χαλεπώτερα, ὅσῳ καὶ μείζων αὐτοῖς ἡ ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἔνστασις διεδείκνυτο;

νδ'. Ἀλλ' ὑποπλάττονται μὲν οὐκ ἀσεβεῖν εἰς τοὺς ναούς, παραλογίζονται δὲ ἑαυτούς, λέγοντες, ὅτι «Ἅγιοί εἰσιν οὗτοι, διὰ τὰς τελουμένας θυσίας, καὶ τὰς ἱερὰς εὐχὰς καὶ ἐπικλήσεις, τὰς ἐπὶ τῶν ἑδραιώσεων αὐτῶν ἱερολογουμένας.» Εἶτα πῶς οὐκ ἀσύνετοι καὶ ἀπόπληκτοι πάμπαν, οὐ συνιέντες ὡς καθ' ὅλον τὸν ναὸν τοῦ ἁγιασμοῦ διαφοιτᾷ χάρις, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου παρουσία Πνεύματος; οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδοται τὸ Πνεῦμα· οὐδὲ τὸ μὲν τοῦ ναοῦ μέρος τὴν χάριν προσάγεται, τὸ δὲ ταύτης ἀπολιμπάνεται· ἢ γὰρ ὅλος ἱερός τε καὶ ἅγιος, ἢ ὅλος ἐναγής τε καὶ ἀκάθαρτος. Ἀλλὰ σύ γε, ὦ φιλαπερίγραπτε καὶ μισόμαρτυς, περιγράφων τὸν ἁγιασμόν, τὸ πᾶν ἀποστερεῖς ἀνοήτως, ᾧ τὸ πλέον, εἰ χρὴ παῤῥησιασάμενον εἰπεῖν, πρόσεστιν, ὑφαιρούμενος· ἐπειδὴ ταῦτα καὶ ἄλλως μετέχουσι χάριτος· ὥσπερ γὰρ οἱ ναοὶ τὴν τῶν ἁγίων ἐπωνυμίαν δέχονται, οὕτω καὶ τὰ τούτων ἀπεικονίσματα, τὴν κλῆσιν αὐτῶν διὰ τῆς ἐπιγρα-

A missiones, multo ante haud fallaciter editæ : *Glorificantes me*, inquit, *glorificabo*, verax oraculum ait [14]. Quo id, inquam, modo? Nempe aliter quoque plurimis sublimibusque encomiis atque operibus, dignus eis laudum honor et gloria impenditur; neque tamen serius per sacras imagines, id quod nos religiosi ac philomartyres valde satagimus. Veneramini ergo certamina, honorate memoriam, celebria illa facinora admirantes martyrum, quos feræ quoque erubuerunt, quibus ignis sæpe cessit, ferrum infractum est et obtusum, pœnales diruptæ sunt machinæ; et sensu quodammodo tacta elementa, martyrum erga communem Dominum charitatem, ceu conserva reverita sunt.

B 53. An vero aliter vos existimatis? Aversamini autem sanctorum preces, suffoditis augustorum altarium sacras mensas, ut flamma ex horum reliquiis ardente, sicuti vester Mamonas fecit ac docuit, perfruamini? Et venerabiles horum ædes conspurcatis, omnique fetore ac turpitudine oppletis, sancta polluitis et profanatis cum illorum sacris cælaturis, quibus martyrum res præclare gestæ, et celebria certamina, ceu fit in libris ita in ecclesiis ac tabulis splendide picta exhibentur. Quin adeo libris etiam aliquot talia continentibus igni traditis, cinerem favillamque hos efficiendos curastis, ut sic etiam sanctorum memoriam funditus aboleretis. Jam vero qui ita adversus sanctos insolescunt (prout ex re præsenti, quisque volet, affir-C mationis veritatem comperire poterit), quid non erant acturi horrendum atque incredibile adversus sanctos, si forte in ea tempora incidissent, quibus illi vixerunt? Nonne tanto pejora præsentibus et diriora fecissent, quanto major horum erga veram religionem adversatio cernitur?

54. Sed enim simulant se adversus templa irreligiose non agere; sed ipsi sibi fucum faciunt dicentes : « Ista quidem sancta esse, ob illic peracta sacrificia, et sacras preces atque invocationes, quæ in eorum fundationibus fiunt. » Atqui quidni sunt fatui stolidique omnino, cum non intelligant sanctificationis gratiam sanctique Spiritus præsentiam D ad totum templum pertinere? neque enim ad mensuram datur Spiritus [15]; neque pars quidem templi gratia imbuitur, pars autem hæc destituitur. Nam vel totum sacrum est et sanctum, vel profanum totum atque pollutum. At tu, qui incircumscriptum amas, et martyres odio habes, dum sanctificationem circumscribis, rem totam insipienter aufers, quia cui plus inest, si confidenter dicere licet, subtrahis; quoniam hæc aliunde etiam gratiam participant. Nam sicut templa a sanctis rebus appellationem accipiunt, ita et sanctorum simulacra

[14] I Reg. II, 30. [15] Joan. III, 34.

nomen horum inscriptum gerunt, atque hoc san- A ctificantur; si certe credibilis tibi minimeque mendax testis est Christus, qui vim nominis gratiamque declarat dicens : *In nomine meo dæmonia ejicient*[65]. Et quæ ibi sequentia scimus. Et : *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet*[66]. Qui ergo ad martyris templum accurrit, ad imaginem pariter accedit. Utraque opificia sunt et **127** in ambobus gratia eadem. Insuper vero qui religiose accesserit, sanctificationem ob fidem propriam (66-67) consequetur. Si ergo sancta sunt templa ac veneranda, necesse est sancti quoque hominis imaginem sanctam esse ac venerabilem; nihilque hic profanum esse aut pollutum. Quod si has profanas dicis, B profecto etiam ecclesiæ profanæ sunt : communem enim et per omnia diffusam constat esse sanctificationem. Alioquin imaginibus alia opus esset sanctificatione, fundatione, precibus, encæniis aliis; alteriusque adventum Spiritus præstolabuntur. Quod si tu per unam rem, alteram simul evertis, manifestum te ostendis sanctarum rerum inimicum, et quidem furiosissimum hostem atque acerbissimum, quia molestissimi tibi sunt sancti etiam in imagine spectati. Propterea tu subruis, prosternis, spolias templa, quia sancta sunt. Nonne ita tuo te testimonio osorem hostemque sanctorum probas? Demonstras enim, etiamsi nolles, summam esse horum inter se relationem et necessitudinem, sacri C nempe templi et augustarum imaginum, quia nunc simul destruuntur et persecutionem experiuntur; velut antea a Christianis fabricata hæc pariter fuerant et honorata.

φῆς φέρουσι, καὶ ταύτῃ ἁγιάζονται· εἰ δὴ πιστός σοι ὁ Χριστὸς καὶ ἀψευδέστατος μάρτυς, τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος ἰσχὺν καὶ χάριν διασαφῶν. *Ἐν τῷ ὀνόματί μου*, λέγων, *δαιμόνια ἐκβαλοῦσι*. Καὶ ἃ τούτοις ἴσμεν ἑπόμενα. *Καὶ ὁ δεχόμενος προφήτην ἐν ὀνόματι προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται*. Ὁ τοίνυν τῷ ναῷ προστρέχων τοῦ μάρτυρος, καὶ τῇ εἰκόνι ὡσαύτως πρόσεισι· κτίσμα καὶ ταῦτα κἀκεῖνα, καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ἡ χάρις ἡ αὐτή· πλέον δὲ ὁ πιστῶς προσιὼν ἕξει κατὰ τὴν οἰκείαν πίστιν τὸ ἁγιάζεσθαι. Εἴπερ οὖν οἱ ναοὶ ἅγιοι, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα ἅγια καὶ σεβάσμια, ἀνάγκη καὶ τὸν τοῦ ἁγίου χαρακτῆρα ἅγιον εἶναι καὶ σεβάσμιον, καὶ οὐδὲν ἐνταῦθα ἐναγὲς καὶ ἀκάθαρτον· εἰ δὲ ταῦτα καλεῖς B ἐναγῆ, οὐκοῦν καὶ αἱ Ἐκκλησίαι ἐναγεῖς· κοινὸς γὰρ καὶ διὰ πάντων φοιτῶν δέδεικται ὁ ἁγιασμός. Δεήσονται λοιπὸν καὶ ἑτέρου ἁγιασμοῦ, ἑδραιώσεών τε καὶ εὐχῶν καὶ ἐγκαινισμῶν ἑτέρων, καὶ ἄλλου ἐπιφοίτησιν ἐκδέξονται Πνεύματος· εἰ δὲ διὰ τοῦ ἑνὸς καὶ τὸ ἕτερον καταστρέφεις, φανερὸν σεαυτὸν κατέστησας, ὅτι ἐχθρὸς εἶ τῶν ἁγίων, καὶ ἐχθρῶν ὁ δυσμενέστατος καὶ πικρότατος, ἐπειδὴ βαρύτατοί σοί εἰσιν οἱ ἅγιοι καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀνορύττεις, διὰ τοῦτο καταβάλλεις, διὰ τοῦτο ἀποκοσμεῖς, ὅτι ἅγιοί εἰσιν οἱ ναοί· ἢ οὐχὶ σεαυτοῦ καταμαρτυρεῖς τῶν ἁγίων εἶναι δυσμενῆ καὶ πολέμιον; Δεικνύεις γὰρ καὶ μὴ βουλόμενος, ὅτι τοσαύτη ἡ σχέσις καὶ οἰκείωσις τούτων πρὸς ἄλληλα, C τοῦ τε ἱεροῦ οἴκου, φημὶ, καὶ τῶν θείων εἰκονισμάτων, ὅτι καὶ συγκαθαιροῦνται ἀλλήλοις καὶ συνδιώκονται, καθάπερ καὶ τὸ πρὶν παρὰ Χριστιανοῖς συγκαταρτιζόμενα ἤδη καὶ ἐδοξάζοντο ἅμα.

55. Postquam itaque temet Christo et sanctis infensissimum ostendisti, sequitur ut paria de symbolis quoque cœlestium et incorporearum virtutum sentias atque loquaris. Nam Christi rebus sublatis, hæc quoque simul auferri destruique congruum est; ut hinc etiam Marcionis Manetisque infidelitate atque atheismo laborare coarguaris, Veteremque et Novam Scripturam ludibrio risuique habere, pleraque ex his delere et expellere, loquentem in ipsis Deum reprehendere : et si nihil aliud, certe illos Cherubinos, qui auro puro ductili formati fuerunt, D Deo omnium Domino jubente, Moysisque oraculo conflati, atque haud minus apostolicis verbis[67], honorati, latreutici cultus cum cæteris justificationes, ceu symbola hujus regulæque, vocitati; de quibus latius alibi quoque a nobis fuit disputatum.

νε'. Ὁπηνίκα οὖν ὤφθης Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων ὁ ἔχθιστος, ἀκόλουθον ταῦτα καὶ περὶ τῶν συμβόλων τῶν οὐρανίων καὶ ἀσωμάτων φρονεῖν καὶ λέγειν δυνάμεων· ὅτι ἐπειδὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ καταλέλυται, καὶ ταῦτα συγκαταλελύσθαι καὶ συγκαταβεβλῆσθαι ἄξιον· ἵνα κατάφωρος γένῃ κἀνταῦθα τὴν Μαρκίωνος καὶ Μάνεντος νοσῶν ἀπιστίαν καὶ ἀθεΐαν, Παλαιάν τε καὶ Νέαν Γραφὴν καταμωμεῖσθαί τε καὶ ἀποσκώπτειν εἰδὼς, ἀθετεῖν τε τούτων πολλὰ καὶ ἀποσκορακίζειν, καὶ τὸν ἐν αὐταῖς λαλήσαντα Θεὸν D δυσφημεῖν· καὶ εἰ μή τι ἄλλο, τά γε χερουβὶμ ἐκεῖνα, ἃ δὴ χρυσίῳ καθαρῷ διήλασταί τε καὶ πεποίηται, Θεοῦ μὲν τοῦ πάντων δεσπόζοντος προστεταχότος, Μωσέως δὲ θεοχλυτήσαντος συμπηγνύμενα, δεδοξασμένα μὲν καὶ σεβάσμια καὶ Ἅγια ἁγίων, καὶ τηνικαῦτα καὶ ὄντα καὶ προσαγορευόμενα, οὐδὲν δὲ ἧττον, καὶ παρὰ τῷ ἀποστολικῷ λόγῳ τιμώμενα, καὶ δικαιώματα λατρείας μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ὡς σύμβολα καὶ θεσμοὶ ταύτης κατονομαζόμενα, περὶ ὧν πλατύτερον καὶ ἐν ἑτέροις ἡμῖν διείληπται.

56. Nunc demum hoc tibi adhuc adjectum sufficiat. Nempe, quod Judæis ingratior et contuma-

νς'. Νῦν δὲ τοῦτο μόνον προστεθὲν ἀποχρήσει σοι· ὅτι ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαίων εἶ ἀγνωμονέστερος καὶ

[65] Marc. XVI, 17. [66] Matth. X, 41. [67] Hebr. IX, 5.

(66-67) Recte; nam neque a sacris imaginibus neque a templis proprie sanctificamur, sed a religiosis nostris actibus, ex intimo animo pie sincereque elicitis.

ἀπειθέστερος, τὰ θεῖα προστάγματα καταπατῶν καὶ ὡς παιδιὰν λογιζόμενος, Χριστιανόν σε γινώσκειν ἢ καλεῖν οὐ θεμιτόν. Οὓς γὰρ μήτε ἀποστολικὴ διδασκαλία πέπεικε, μήτε νομοθετῶν καὶ προφητῶν θεσμοὶ ἐπηγάγοντο, μήτε αὐτοῦ Θεοῦ προστάξεις ἐκδειματοῦσι καὶ ἐντάλματα, πῶς ἂν τῆς Χριστιανῶν μοίρας τις ὑπολήψοιτο; Εἰ μὲν οὖν ἐξεγένετό τινι Χριστιανόν σε πεῖσαι γενέσθαι, οὐδὲν ἂν ἐδέησε τοῦ περὶ εἰκόνων Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων λόγου· ἐπίστευσας γὰρ ἄν, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη καὶ ἐσωματώθη ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐνηνθρώπησεν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐ δοκήσει καὶ φαντασίᾳ· ἐκήρυξας δ' ἂν καὶ περιγραπτὸν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐδεμία σοι περὶ τῶν τῆς πίστεως ἡμῶν ἱερῶν συμβόλων ἀμφιβολία· ἀλλὰ λόγῳ μὲν καὶ ἐπ' ἄκρῳ γλώττης, τὸ τοῦ Χριστιανοῦ σεαυτῷ περιπλάττων ἐπιχρωννύεις ὄνομα, ἔργῳ δὲ ὅτι παντάπασι τὴν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίαν ἀπαναίνῃ, τὰ διὰ τῶν χειρῶν σου πραττόμενα μεγαλοφώνως μαρτυρεῖ· ἡμῖν δὲ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, οἷς ὁ φόβος Κυρίου ἐμπεφύτευται, καὶ τὰ θεῖα σέβειν καὶ τιμᾷν μεμαθηκόσι, καὶ ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν Συγγραμμάτων, μᾶλλον δὲ τῶν θεοπνεύστων ῥημάτων, ἐμφανὲς καθίσταται, ὅτι καὶ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι γράφονται καὶ εἰκονίζονται· καὶ διὰ τῶν εἰκόνων αὐτῶν ὡς ἱερῶν Θεὸς ἐμφανίζεται. *Ἐκεῖθεν γάρ*, φησίν, *γνωσθήσομαί σοι*. Διὸ προσκυνηταί εἰσι καὶ ἅγιαι· εἰ δὲ αἱ ὑπέρταται οὐσίαι καὶ Θεῷ πλησιάζουσαι εἰκονίζονται, δῆλον ὡς καὶ αἱ ὑποβεβηκυῖαι δυνάμεις εἰκονισθήσονται, καὶ παρὰ Χριστιανοῖς ὡς ἱερὰ καὶ τιμηθήσεται καὶ προσκυνηθήσεται γραφόμενα.

A cior cum sis, divina præcepta pedibus trahens et ludibrio habens, Christianum te agnoscere aut appellare non licet. Quos enim neque apostolicum magisterium persuadendo vincit, neque legislatorum ac prophetarum decreta permovent, neque ipsius Dei constituta et mandata terrent, cur quisquam in Christianorum partibus eos esse judicet? Si ergo accideret, ut tibi aliquis Christianum fieri suaderet, nihil sane ei opus est de Christi sanctorumque imaginibus loqui. Credis enim incarnatum esse et corporatum Dei Verbum, vereque humanatum, et non apparenter atque phantastice. Dixisti etiam circumscriptum esse corpus ejus, neque ullum tibi est de nostræ fidei sacris symbolis dubium. Nihilominus summis tantum labiis et verbo-
B tenus Christiani tibi simulanter appingis nomen, opere autem ipso Christi incarnationem a te prorsus negari, facta tua vehementi voce testantur. Nobis vero cunctisque hominibus, quibus Domini timor est insitus, quique res divinas colere et honorare docti sumus, ex Mosaicis quoque Scripturis, vel potius ex inspiratis a Deo oraculis compertum est sanctos quoque angelos pingi et figurari; perque horum sacras imagines Deum manifestari. *Illinc enim*, inquit, *innotescam tibi* [68]. Sunt ergo hæ venerandæ ac sanctæ. Jam si altissimæ 128
substantiæ et Deo proximæ figurantur, exploratum est inferiores quoque potentias fore figurandas, atque a Christianis ceu sacras honorandas et in
C picturis obsequio colendas.

νζ'. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν τῶν ἀνοσίων καὶ ἐκτόπων αὐτοῖς παραλέλειπται, ὃ μὴ κατὰ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐκμελετῶντες, πεφλυαρήκασί τε καὶ κατεπράξαντο· καὶ γὰρ καθάπαξ ἐπὶ τῇ λύσσῃ τῇ Μανιχαϊκῇ ἑαλωκότες, τὰς μανικὰς ἀπαμβλίσκουσι τῆς καρδίας ὠδῖνας· καὶ ὥσπερ μεμηνότες, τὰς τῆς ἀληθείας εἰκόνας καὶ τῶν ἀληθῶν τὴν μνήμην ἡμῖν διασωζούσας, οἱ τοῦ ψεύδους ὑπασπισταί, ψευδωνύμους κατονομάζειν οὐ καταπεφρίκασι, τοῖς ἀρχετύποις τὸ ψεῦδος ἀνάπτοντες, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ ᾠήθημεν τὰ νῦν ὑποδραμόντα τοῖς προεκτεθεῖσι προσθεῖναι· εὐσθενῶς γὰρ ὅπως ἐξελεγχθείη αὐτῶν τὰ τῆς ἀπονοίας καὶ κακουργίας συλλήψεται· οἱ γὰρ τῷ ἁγίῳ διαμαχόμενοι Πνεύματι, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑψηγορίαν ἀπαγορεύουσι, συγκατασβέσαι διὰ τούτου τήν τε Χριστοῦ μνήμην καὶ τῶν ἁγίων πραγματευόμενοι, κἂν τούτῳ ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς ἀντιπαραταττόμενοι.

57. Sed nihil impium absurdumve ab his prætermissum fuit, quod studiose adversus catholicam Ecclesiam non sint moliti aut nugati. Nam ex quo Manichæa rabie sunt correpti, maniacos fundunt cordis abortus; et quasi lymphati, veritatis imagines, id est, quæ verarum rerum memoriam nobis conservant, hi falsitatis defensores, pseudonymas appellare non verentur; archetypis falsitatem affingentes; haud alienum proposito nostro arbitramur quæ nunc menti succurrunt supradictis adjungere; magnopere enim hæc coarguendæ illorum insaniæ malitiæque proderunt. Nam qui divino resistunt Spiritui, quamlibet etiam orationis sublimitatem
D abnuunt, Christi ac sanctorum memoriam hoc instituto suo conantes exstinguere, sic etiam inspiratis vocibus contradicentes.

νη'. Ὅπως γὰρ παλαιγενὲς τοὔνομα, καὶ τῆς ἀνθρώπου γενέσεως αὐτῆς πρεσβύτερον, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὴν ἀνθρώπου ποίησιν ὡς ἡγούμενον παραλαμβανόμενον, μάθοιμεν ἂν σαφῶς ἐντεῦθεν. Τί φησιν ὁ τῶν ὅλων Θεός; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*· πρώτη ῥῆσις Θεοῦ,

58. Quod priscum sit hoc vocabulum, et ipsa hominis creatione antiquius, imo vero et in hominis creatione tanquam rei index adhibitum, perspicue ex sequentibus discimus. Quid enim dixit omnium Deus? *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [69] (68). Prima hæc fuit

[68] Exod. xxv, 22. [69] Gen. i, 26.

(68) Reprehenditur hoc argumentum ab auctore librorum Carolinorum lib. i, 7; sed defenditur et explanatur ab Adriano PP. in epistola celebri apologetica ad Carolum imp.

Dei locutio nostram volentis naturam condere. Deinde post prius dictum : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum.* Et deinde : *Genuit Adamus Sethum, ad imaginem et speciem suam*[70]. Atque ut, aliis prætermissis, ea quæ longo quidem tempore distant, sed tamen justo vocabulo sensuque congruunt, in medium afferamus, Paulum loquentem audiamus : *Sicut portavimus imaginem terreni, ita cœlestis quoque portemus imaginem*[71]. Utique satis hæc esse judico, neque nobis opus esse longiore sermone ad rei propositæ demonstrationem. Quæ enim major auctoritas quam Moysis et Pauli? Dicant ergo nobis hi qui ipsum hoc vocabulum abnuunt, seque ab imagine Dei longissime submovent, atque ab ejus gratiæ participatione, si omnia, quæ hoc nomine utuntur, veneranda sunt et honorabilia, propter eorum unde deducuntur dignitatem, cur jam Christi et sanctorum imaginibus ignominiam quaquaversus et contemptum aspergunt? Atque ut ex sublimioribus atque ab ipsa theologia orationem ordiar, Filius Dei ac Deus noster, cum Patre suo Deus pariter dictus, tanquam ejus imago honoratur præter cæteras ejusdem appellationes, et glorificatur : *Qui est*, inquit Paulus[72], *imago Dei invisibilis* (69). Atque hoc potissimum vocabulo gloriantur theologi et gaudent. Sed nonne, propter imaginis vocabulum, Filium quoque hostes Dei a paterna gloria et unitate naturæ abalienabunt? Deinde, et augustus angelus, imago Dei est, speculum purum, immaculatum, limpidissimum. Idcirco honorabilis angelus; itemque homo, utpote ad imaginem Dei factus, et Dei imago appellatus. Propterea in honore habetur, ideoque etiam libero arbitrio pollet, et ab aliis differt animalibus, et omnibus dominatur. Nam quatenus tantum creatura est et animal, nihil a cæteris differt. Alioqui ne conspicuum quidem oculis est, quid dicatur in homine ad imaginem Dei; sive **129** mentem quis putare velit et animi vim rectricem ac dominantem, sive aliud quid in homine cogitabile (70); siquidem ne hujus quidem archetypum in numero visibilium rerum est.

59. Præterea nostri quoque sacerdotes, quia supermundialium ordinum speciem exprimunt; etenim hos repræsentant tum in sacris liturgiis, tum in aliis divinis quas celebrant hymnologiis; propterea honorabiles habentur a vere piis atque modestis. Et reliqua Ecclesiæ ordinatio ac dispositio, cœlestis aulæ imitatio est ac figura. Item Moysis legislatoris tabernaculum, et cuncta illic contenta, cœlestium aliarumque creatarum rerum resonantias quasdam ac similitudines præ se ferebant, sicut ab eo dispositum fuerat.

[70] Gen. v, 3. [71] I Cor. xv, 49. [72] II Cor. iv, 4.

(69) Animadverte additamentum *invisibilis*, ἀοράτου, quod non apud Nicephorum solum, sed apud aliquot etiam codices legitur.

A τὴν καθ' ἡμᾶς ὑποστῆσαι βουλομένου φύσιν· εἶτα μετὰ τὰ εἰρημένα, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν·* καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα· *Ἐγέννησεν Ἀδὰμ τὸν Σήθ, κατὰ τὴν εἰκόνα καὶ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ.* Ἵνα δὲ τἄλλα παρέντες, τὰ τῷ μακρῷ μὲν διεστηκότα χρόνῳ, τῷ δὲ ὀρθῷ συνημμένα λόγῳ καὶ ταῖς ἐννοίαις, εἰς μέσον θείημεν, οἷα παρὰ Παύλου λέγεται ἀκουσόμεθα· φησὶ γάρ, ὅτι *Ὥσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.* Ἀλλ' ἀποχρῆν οἶμαι ταυτί, καὶ οὐ δεήσειν μακροτέρων ἡμῖν λόγων εἰς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόδειξιν· τί γὰρ Μωσέως ἢ Παύλου ἀξιολογώτερον; Φραζέτωσαν οὖν ἡμῖν οἱ καὶ τοὔνομα ἠρνημένοι, καὶ τοῦ εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὡς πορ- B ρωτάτω ἀποπεμπόμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀμέθεκτοι χάριτος· εἰ πάντα τὰ τῆς προσηγορίας ταύτης μετεσχηκότα, τίμια καὶ ἔνδοξα, ἐκ τῆς ὧν παρήχθησαν δόξης τοῦτο ἐνεγκάμενα, τί δήποτε ταῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰκόσιν, ἐκ πάντων τὸ ἄδοξον καὶ ἀπόπτυστον, ἀποῤῥίπτουσι; Καὶ ἵνα ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων καὶ τῆς θεολογίας αὐτῆς τοῦ λόγου κατάρξωμαι, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἡμῶν τῷ Πατρὶ συνθεολογούμενος, ὡς εἰκὼν αὐτοῦ τιμᾶται μετὰ τῶν ἄλλων προσηγοριῶν, καὶ δοξάζεται. *Ὅς γάρ ἐστι*, φησὶν, *εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου·* καὶ ταύτῃ μᾶλλον οἱ θεολόγοι ἐνσεμνύνονται τῇ φωνῇ καὶ συγχαίρουσιν. Ἀλλὰ μήποτε διὰ τὸ τῆς εἰκόνος ὄνομα, καὶ τὸν Υἱὸν οἱ θεομάχοι τῆς Πατρικῆς δό- C ξης καὶ συμφυΐας ἀλλοτριώσουσιν; ἔπειτα δὲ καὶ ὁ θεῖος ἄγγελος, εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ, ἔσοπτρον ἀκραιφνὲς, ἀκηλίδωτον, διειδέστατον. Διὸ τίμιος ὁ ἄγγελος καὶ ὁ ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένος, καὶ εἰκὼν Θεοῦ λεγόμενος· διὰ τοῦτο τετίμηται καὶ ταύτῃ χρηματίζει τὸ αὐτεξούσιον, καὶ τῶν ἄλλων διαφέρων ζώων, κατὰ πάντων τὸ κρατεῖν ἔχει· ἐπεὶ καθὸ κτίσμα καὶ ἁπλῶς ζῶον, τούτων οὐδὲν διενήνοχε· καίτοι οὐδὲ ὁρᾶται τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα λεγόμενον· εἴτε τὸν νοῦν εἴποι τις τό τε ἡγεμονικὸν καὶ ἀρχικὸν, εἴτε τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν νοουμένων, ἐπειδήπερ οὐδὲ τὸ ἀρχέτυπον τούτου τῶν ὁρωμένων ἐστίν.

νθ'. Ἔτι καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς ἱερεῖς, ἐπεὶ τῶν ἄνω D διακόσμων καὶ τάξεων ἀποτυποῦσι τὴν ἐμφέρειαν· εἰκονίζουσι γὰρ αὐτοὺς κατά τε τὰς ἱερὰς λειτουργίας, καὶ τὰς ἄλλας θείας ὑμνολογίας τὰς παρ' αὐτῶν τελουμένας· διὰ τοῦτο τίμιοι παρὰ τῶν εὐσεβεῖν εἰδότων καὶ σωφρονούντων· καὶ ἡ λοιπὴ τῆς Ἐκκλησίας διακόσμησις καὶ εὐταξία, τῶν οὐρανίων εἰσὶν ἀπομιμήματα καὶ τυπώματα· καὶ ἡ κατὰ Μωσέα δὲ σκηνὴ τὸν νομοθέτην, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα, τῶν οὐρανίων καὶ τῆς ἄλλης κτίσεως ἀπηχήματά τινα καὶ ὁμοιώματα ἔφερε, καθάπερ αὐτῷ διατέτακται.

(70) Videsis Cantacuzeni quoque opinionem apud nos, p. 100 adn. 31.

ξ'. Ἤδη δὲ καὶ αἱ ἱεραὶ βίβλοι αὗται, εἰκόνες εἰσὶ τῶν λόγων τῶν συγγεγραφότων· δι' αὐτῶν γὰρ καὶ μὴ παρόντες ἀεὶ φθέγγονται, καὶ κατὰ τοσοῦτον αὐτοῖς ᾠκείωνται, ὡς καὶ τῶν γεγραφότων αὐτῶν φέρειν ἐπ' εὐθείας τὰ ὀνόματα· οὕτω γὰρ τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀποστόλου βίβλον, Ἀπόστολον ὀνομάζομεν· καὶ τὴν τοῦ Προφήτου, προφήτην ὡσαύτως καλοῦμεν· καὶ τὴν τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὁμοίως. Καὶ τοὺς ἱεροὺς οἴκους, οὐκ ἐν σχέσει πάντοτε λέγομεν ὡς τοῦδε, ἀλλὰ τὸ πλεῖον ἀσχέτως τόνδε φράζομεν ὁμωνύμως τῷ ἐπικεκλημένῳ, διὰ τὴν τῆς προσηγορίας κοινωνίαν τε καὶ οἰκειότητα· οὕτω δὴ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κρατούντων εἰκόνες, τοῖς ὑπηκόοις τίμιαι παρὰ τοσοῦτον, ὅτι καὶ παρὰ Χριστοῦ τιμῆς ἡ Καίσαρος ἠξίωται εἰκών· καὶ οὐδὲν ἂν εὕροι τις ὃ πρός τι προηγούμενον φέρεται, ὃ μὴ δι' αὐτὸ ἐκεῖνο τὴν ἐκείνου τιμὴν προσάγεται, οἷα δὴ τὴν ἐκείνου ἐμφανίζον διάγνωσιν. Εἰ τοίνυν πάντα ταῦτα δι' ἐκεῖνα τίμια, τίνος ἕνεκεν ἐκ πάντων τὰ κρείττονος πάντων μετεσχηκότα δόξης, παρὰ τῶν Χριστομάχων ἠτίμωται καὶ καθύβρισται; Καὶ ὁ μὲν Υἱὸς ὡς εἰκὼν τοῦ Πατρὸς δοξάζεται· εἰκόνες γὰρ ἀμφότερα, καὶ εἷς ὁ ἐπ' αὐταῖς λόγος, κἂν τῇ οὐσίᾳ τὸ διάφορον ἔχωσιν· ὃ δὲ μάλιστα αὐτῶν τὸ μανικὸν στηλιτεύει καὶ ἀναίσχυντον, τοῦτο τοῖς λεγομένοις προστεθήσεται· ἴσμεν γὰρ ἅπαντες ὅτι καὶ φαῦλοι ἄνδρες, τὰ τῶν φαύλων καὶ ἀνοσίων τετιμηκότες, καὶ εἰκόνας αὐτοῖς εἰς μνήμην ἀνέθεσαν· οἷα δὴ καὶ τοῦ τρόπου αὐτῶν ζηλωταὶ γενόμενοι, καὶ τῶν πράξεων ἐρασταί, καὶ ὡς οἰκείων καὶ ὁμοτρόπων περιέποντες διετέλεσαν, εἴτε ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος, εἴτε αἱρέσει τοῦ χείρονος. Ἀλλὰ παρ' Ἕλλησι, φασί, καὶ Ἑλλήνων, καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνων ἐμβροντησίας καὶ παρανοίας ἄξιον· ἆρα γὰρ οὐκ ἔδει καὶ Χριστιανοὺς τὰ Χριστοῦ σεβάσματος παντὸς ἀξιοῦν, καὶ τὰ τῶν ἁγίων ἀποσεμνύνειν τε καὶ ἀσπάζεσθαι; ὥσπερ γὰρ αἱ τῶν ἐναγῶν μνῆμαι βδελυκταί εἰσι καὶ ἀκάθαρτοι, οὕτω καὶ αἱ τῶν ἁγίων ἀσπασταὶ καὶ ἐράσμιοι.

60. Quin adeo sacri ipsi libri, hominum qui eos scripserunt imagines sunt. Per hos quippe, illorum auctores quanquam absentes perpetuo loquuntur; tantaque necessitudine eos attingunt, ut scribentium ipsorum diserte nomen gerant. Sic enim sacrum Apostoli librum, Apostolum appellamus; et Prophetæ librum, similiter Prophetam vocamus, pariqwe modo Evangelistæ librum. Sacra quoque templa haud omnino cum relatione ad aliquem dicimus, sed plerumque absolute hujus titulum dicimus homonymum ei cui templum est dedicatum, propter appellationis communionem et necessitudinem. Sic etiam terrenorum principum imagines, tantopere sunt subditis honorandæ, quia et Christus Cæsaris imaginem honore dignatus est. Denique nullam quisquam rem comperiet, quæ ad aliquid ut ad principale refertur, quæ ob id ipsum non promereatur honorem, quia illius principalis ideam objicit. Si ergo hæc omnino dictam ob causam sunt honorabilia, cur ista quæ præter cætera gloriosa sunt, a Christi hostibus ignominia injuriaque afficiuntur? Et Filius quidem ut Patris imago honoratur. Atqui imagines utræque sunt, idemque de utrisque fit sermo, quanquam substantia differunt. Age vero quod præcipue vesaniam istorum impudentiamque objurgat, addendum prædictis superest. Satis omnes novimus, pravos etiam homines pravorum et impurorum hominum res honore prosequi solitos, et imagines illorum memoriæ dedicare; quia nempe mores illorum æmulantur, et gesta adamant, eisque ceu sibi familiaribus vitæque consentaneis student, sive melioris rei ignorantia, sive pejoris electione. Sed hæc, inquiunt, ethnica sunt et apud ethnicos fiunt, eaque illorum stoliditate et insania digna sunt. Atqui ego aio, nonne oporteret etiam Christianos, quæcunque ad Christum attinent omni cultu dignari, itemque res sanctorum magnificare et amplecti? Sicut enim impiorum monumenta abominanda sunt et polluta, ita sanctorum amplectenda atque amabilia.

ξα'. Τίς γὰρ οὐ συμφήσειε τῶν νοῦν ἐχόντων, ὅτι εἰ τῶν φαύλων ἀρχετύπων φαῦλα τὰ εἰκονίσματα, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὰ τῶν ἱερῶν καὶ ἁγίων ἀρχετύπων ἱερά τε καὶ ἅγια τὰ ἀπεικάσματα; εἷς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ὁ λόγος, καθὸ εἰκόνες· εἰ καὶ ἄλλως τὰ ἀπ' αὐτῶν νοούμενα καὶ δηλούμενα, πολλὴν ἐμφαίνει καὶ ἀσυγκρίτως τὴν διαφοράν· ἀλλὰ δῆλον ὡς τὰ τοῦ Χριστοῦ τέλεον ἠθετηκότες, καὶ τῶν μακαρίων ἐκείνων ἀνδρῶν τὸν βίον καὶ τὰς ἀρετάς, τά τε ἀνδραγαθήματα βδελυττόμενοι, καὶ ἐπὶ μόνῃ τῇ μνήμῃ αὐτῶν δυσχεραίνουσί τε καὶ ἄχθονται· ἐπεὶ καὶ πᾶν ἀγαθὸν φευκτὸν ἡγοῦνται, καὶ πᾶν φαῦλον αἱρετόν, καὶ βαρύτατοι αὐτοῖς εἰσιν οἱ ἅγιοι καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενοι. Ὢ τῆς ἀναλγησίας! ὢ τῆς ἀναισθησίας! πᾶν ἔθνος τὰ τῇ θρησκείᾳ προσήκοντα προσηκόντως τιμᾷ καὶ περιέπει, νόμους τε καὶ ἔθη καὶ τὰς ἄνωθεν αὐτοῖς παραδεδομένας ἐν τῷ βίῳ μυήσεις, ἀπαρατρώτους διατηρεῖ· μόνοι δὲ πάντων Χριστιανοί, τῆς δι' ἧς σεσώσμεθα τοῦ λόγου συγκαταβάσεως, τὰ σύμβολά τε καὶ ὑπομνήματα ἀνοηταί-

61. Quis enim sobrius non concedet, quod si malæ frugis archetyporum malæ sunt imagines, necessario sacrosanctorum quoque archetyporum sacrosanctæ imagines sunt? Idem enim de utrisque sermo valet, quatenus imagines sunt; etiamsi quæ iis intelliguntur ac denotantur, multam immanemque differentiam habent. Sed notissimum est, hos qui Christo penitus vale dixerunt, beatorum quoque illorum virorum vitam virtutesque et fortia facinora detestari, ac vel sola ipsorum memoria exasperari et angi. Nam quidquid bonæ frugis est, vitandum censent, malum **130** contra eligendum, molestissimique ipsis sancti sunt etiam in imagine spectati. O stoliditatem! o stuporem! Unusquisque populus res sacro cultui congruas congruenter honorat et colit, leges, ritus, traditas ipsis antiquitus vitæ agendæ doctrinas inviolatas custodiunt. Soli omnium Christiani divinæ, qua salvi sumus, indulgentiæ symbola et monumenta stulte despiciunt; quos oporteret vehementius hæc colere, quam sua cæte-

ros; quia et veræ utilitatis notitiam nos præ cæteris omnibus pleniorem hausimus; quippe qui et esse Deum, et omnium rerum causam esse continentem et conservatricem credimus. Hoc, inquam, nisi facimus, nonne summum impietatis atque atheismi culmen tenemus!

62. Dignum judico, idoneo nunc tempore, dicere etiam quodnam hi hominum genus sint, et cujusnam vitæ ac morum; ac veluti catalogo exponere studia eorum et occupationes; quorum ex vita et reliquis institutis, dogmata quoque inclarescent; namque ex fructu arbor cognoscetur. Ergo, ut cernimus, plerique horum nulla scientia aut institutione imbuti sunt, atque ipsa elementorum nomina ignorant, imo etiam earum rerum studiosos subsannant atque objurgant, nam *disciplinam atque sapientiam impii despicient*, uti scriptum est [72]. Rudes ergo cum sint et ignari, intemperanter incontinenterque in omni vita degunt: nullumque nequitiæ genus recusant, suimet amatores, pecuniæ cupidi, vani, superbi, blasphemi (71), contumaces, ingrati, profani, sine affectione ac fœdere, calumniatores, incontinentes, sævi, omnis bonæ rei osores, protervi, arrogantes, voluptatis potius quam Dei amatores. Sed parva sunt hæc, etiamsi maxime reprehensibilia, apud eum qui hujusmodi catalogum scribendum suscipit. Addam etiam, hos esse conviciatores, immisericordes, juratores passim, perjuros, sacrilegos, pompaticos, vanæ gloriæ cupidos, terrenis rebus addictos, anima ac mente effeminatos, ebriosos, stupidos, stolidos, vesanos, carnales omnino et ad infima quæque pronos: mundo et mundanis rebus devinctos, ventri tantum inservientes, et omnium ad ventrem pertinentium studiosos, utpote pecudales et irrationalium bestiarum vitam æmulantes. Sunt præterea turpes in occursibus, in sermone autem et conversatione turpiores: verbis pugnaces, iracundi, contentiosi, jurgiis gaudentes, et aliena jura invadentes. Iidem tribunalia terunt, controversiarum litiumque studiosi; libellorum auctores iniquorum, quibus adversus proximum ab improbis struuntur calumniæ; metunt ubi non severunt, congregant ubi non sparserunt, quodlibet evangelicum mandatum abolent, omnem canonicam civilemque constitutionem negligunt, omne spiritalis vitæ genus abnuunt ac vituperant, omne ecclesiasticum magisterium reprehendunt, cunctas apostolorum Patrumque voces atque admonitiones despuunt; sacrosque Libros nostros ceu magnopere

νοντες διαπτύουσιν· οὓς ἔδει πλέον ταῦτα γεραίρειν, ἢ τὰ ἑαυτῶν ἑτέρους· ἐπεὶ καὶ τὴν γνῶσιν τῶν συμφερόντων, τῶν ἄλλων ἁπάντων πλέον εἰλήφαμεν, ὥσπερ ἡμῖν καὶ ὅτι ἔστι Θεὸς, καὶ πάντων αἰτία συνεκτική τε καὶ φρουρητικὴ πεπίστευται· ταῦτα ποίας παρανομίας καὶ ἀθεΐας ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεραίρει!

ξβ'. Ἄξιον δὲ οἶμαι ἐνστάντος καιροῦ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, τίνες τε οὗτοί εἰσι, καὶ τῆς ποίας ἀγωγῆς καὶ βιώσεως, καὶ ὡς ἐν καταλόγῳ τινὶ τὰ τούτων ἀνακηρύξαι φρονήματά τε καὶ ἐπιτηδεύματα· ὧν ἐκ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ βίου καὶ τῆς ἄλλης ἀναστροφῆς, καὶ τὰ τοῦ δόγματος ἐμφανῆ καταστήσεται· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωσθήσεται. Ὡς ὁρῶμεν γὰρ οἱ πλείους αὐτῶν γνώσεως ἢ παιδεύσεως τῆς ὁπωσοῦν ἥκιστα μεταποιούμενοι, καὶ τῶν στοιχείων αὐτῶν τὰς ὀνομασίας ἠγνοηκότες, ἤδη καὶ τοὺς ἀντεχομένους μυκτηρίζουσι καὶ καχίζουσι· *Παιδείαν γὰρ καὶ σοφίαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσι*, γέγραπται· ἀμαθεῖς δὲ ὄντες καὶ ἀπαίδευτοι, ἀκολασίᾳ καὶ ἀσωτίᾳ παρὰ πάντα τὸν βίον συζῶσι· καὶ οὐκ ἔστιν ὃ μὴ τῶν φαύλων αὐτοῖς αἱρετόν ἐστι, φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι· ἀλλὰ μικρὰ ταῦτα, καίτοι μέγιστα εἰς κατηγορίαν, παρὰ τῷ γεγραφότι τουτωνὶ τὸν κατάλογον· προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ λοίδοροι καὶ ἀνελεήμονες, πολύορκοι, ἐπίορκοι, ἱερόσυλοι, φιλόκοσμοι, φιλόδοξοι, πρόσυλοι, ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνοιαν, πάροινοι, παραπλῆγες, παράφρονες, ἀνόητοι, σωματικοὶ τὸ πᾶν καὶ κάτω νεύοντες· κόσμῳ τε καὶ τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ ἡττώμενοι, καὶ τῇ γαστρὶ μόνῃ δουλούμενοι, καὶ ὅσα περὶ τὴν γαστέρα σπουδάζοντες, οἷα κτηνώδεις καὶ τὸν τῶν ἀλόγων ζώων βίον ζηλώσαντες. Αἰσχροὶ περὶ τὴν ἔντευξιν, καὶ τὴν ὁμιλίαν καὶ συνουσίαν αἰσχρότεροι· καὶ τὸν λόγον μάχιμοι, ὀργίλοι, φιλόνεικοι, μάχαις χαίροντες, καὶ δίκαις ἀλλοτρίαις ἐπεμβαίνοντες· τὰ δικαστήρια περιπολοῦντες, φιλέριδες, φιλόδικοι· γραμματείοις φαύλοις, ἐν οἷς τῶν πλησίον αἱ διαβολαὶ παρὰ τῶν φαύλων συντίθενται, χαίροντες· θερίζοντες οὗ μὴ ἔσπειραν, καὶ συνάγοντες οὗ μὴ ἐσκόρπισαν, πᾶσαν εὐαγγελικὴν ἐντολὴν ἀθετοῦντες, πάσης κανονικῆς καὶ ἐννόμου θεσμοθεσίας ὑπερορῶντες, πᾶσαν πνευματικὴν πολιτείαν διακρουόμενοι καὶ κατονειδίζοντες, πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν διδασκαλίαν διασύροντες, πᾶσαν ἀποστολικὴν καὶ Πατρικὴν φωνὴν καὶ νουθεσίαν διαπτύοντες· τάς τε ἱερὰς ἡμῶν βίβλους, ὡς

[72] Prov. I, 29.

(71) Cantacuzenus in Cantic., ut unam vel alteram adhuc ex eo auctoritatem proferam: Πᾶσα βλασφημία τὴν φιλοδοξίαν ἀρχὴν ἔσχηκεν· ὅπου γε καὶ ὁ πρῶτος γενόμενος παρὰ Θεοῦ ἄνθρωπος, ἴσος ἀκοῦσαι καταδεξάμενος γενέσθαι Θεῷ, καὶ ταύτῃ τῇ συγκαταθέσει πρὸς τὸν Ὕψιστον βεβλασφημηκὼς, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν, τὸ γενέσθαι ἴσος Θεῷ, ἀρχὴν ἔσχε τῆς παραβάσεως· *Omnis blasphemia a superbia initium sumpsit. Namque et primus homo a Deo creatus, cum audisset posse se parem Deo fieri, et hac persuasione permotus adversus Altissimum blasphemiæ reum se fecisset, superbiam, id est Deo se exæquandi ambitionem, transgressionis suæ originem habuit.* Hæreseon certe omnium matrem esse superbiam, dicit apud nos Cyrillus, *De Trinitate*, cap. 1, cum Augustino in Adn.

μέγα τι βλάβος ἀποπεμπόμενοι, καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας καὶ ἀσχουμένους ἐν αὐταῖς, ὡς ἄγος τι ἐκτρεπόμενοι· πᾶσαν εὐλάβειαν καὶ εὐσέβειαν καταχλευάζοντες, τὸ σχῆμα τὸ ἀποστολικὸν βδελυσσόμενοι, καὶ τὴν ἱερωσύνην καταχλευάζοντες· πᾶν σπουδαῖον καὶ ἀγαθὸν διωθούμενοι, καὶ πᾶν φευκτὸν καὶ μοχθηρὸν ἀσπαζόμενοι· οὐκ ἀναγνώσει προσέχουσιν, οὐ θείων Γραφῶν ἀκροαταὶ γίνονται· πῶς γάρ; οἵ γε πάντα ταῦτα καταμυσαττόμενοι, καὶ πάντων τῶν λυσιτελούντων ἀμύητοι, πάσης πανουργίας ἐφευρεταὶ, οὐκ εἰς ναοὺς Θεοῦ σχολάζουσιν, οὐ πίστιν τιμῶσιν, οὐκ ἀγάπην περιπτύσσονται, οὐκ ἐλπίδα κέκτηνται, οὐ προσευχῇ καὶ νηστείᾳ προσκαρτεροῦσιν, οὐ παρθενίαν σεμνύνουσιν, οὐ σωφροσύνην ἀγαπῶσι· πάντα τὸν βίον αἰσχρῶς καταστρέφουσι, πάσης κακίας ἐργάται καὶ πάσης ἀρετῆς ὑπερόπται· ἅπαν γὰρ καλὸν καὶ θεῖον καὶ ἀρετῆς εὖ ἧκον, σκηνὴ καὶ παιδιὰ παρ' αὐτοῖς λελόγισται, στυγητοὶ καὶ ἔχθιστοι παρὰ Θεῷ τε καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις τοῖς εὐσεβεστέροις καὶ ὀρθῶς βιοῦν ᾑρημένοις τυγχάνοντες· τούτων καὶ ὁ βίος αἰσχρὸς, καὶ ὁ λόγος σαθρὸς καὶ κατάπτυστος, καὶ πάσης ἀνοίας ἐπίμεστος.

Τί τἄλλα λέγειν; Πάντα οἷς ὁ μισόκαλος ἐχθρὸς χαίρει, διαπραττόμενοι βιοτεύουσιν, οὐδεὶς αὐτοῖς περὶ θανάτου λόγος οὐδέποτε, οὐδεὶς περὶ ἀναστάσεως ἢ κρίσεως, κριτοῦ τε προσδοκωμένου μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς· τῆς ἀῤῥήτου τε καὶ φρικώδους καὶ πάντα λόγον ὑπεραιρούσης, καὶ παντὸς δέους γεμούσης καὶ καταπλήξεως, ἔνθα καὶ ἄγγελοι μετὰ φόβου πολλοῦ παρίστανται καὶ ἐκπλήξεως· σάλπιγγος ἠχούσης μέγα, καὶ τῶν πεπραγμένων ἡ ἀντίδοσις πρυτανεύεται, καὶ ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλάστῃ παρίσταται, καθὰ ἔπραξε διὰ τοῦ σώματος εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον ἀποληψόμενος· οὐχ ἁμαρτημάτων εἰς συναίσθησιν ἔρχονται, οὐ παρὰ Θεοῦ συγγνώμην αἰτοῦσιν, οὐ παραίνεσιν σωτηρίας ψυχικῆς ἕνεκεν δέχονται. Τί γὰρ ἔχει κακὸν ἡ ψυχή μου, τῷ τὰ συμφέροντα παραινοῦντι; ἀποκρίνονται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ βασιλείας οὐρανῶν ἐλπὶς, οὐδὲ λόγου πνευματικοῦ ἀνέχονται πώποτε· ὄντως ἐν τούτοις ἐστὶ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον· *Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα εἰς τὸ μὴ ἐναυγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου.* Αὐτῶν δὲ τούτων

A quid noxium abjiciunt, et eos qui hos legunt usuque terunt, ceu piaculum aliquod aversantur: pietatem omnem **131** et orthodoxiam irrident, apostolicum vestimentum (72) vilipendunt, et sacerdotium subsannant: omne denique frugi bonumque renuunt, omne vitandum atque improbum amplectuntur: lectioni non vacant, divinas Scripturas non auscultant; qui enim id facerent? cum hæc omnia odio habeant, et omnis rei utilis sint ignari, malitiæ omnis adinventores: templa Dei non frequentant, fidem non honorant, charitatem non sectantur, spem non habent, neque orationi neque jejunio dant operam, virginitatem non reverentur (73), modestiam non diligunt: vitam universam turpiter decurrunt, nequitiæ omnis operatores, virtutis cu- B juslibet contemptores. Nam præclarum quodlibet et egregium et cum virtute actum, scenam ipsi ac ludibrium reputant; Deo maxime odibiles et infensi nec non angelis et hominum pientioribus et qui recte vivere instituerunt. Horum et vita turpis est, et sermo marcidus atque aspernabilis omnique vesania plenus.

Quid plura? Quidquid hosti nostro virtutis osori placet, hi per omnem vitam factitant: nulla ipsis mortis in sermone commemoratio, nulla de resurrectione ac judicio mentio, atque exspectato cum paterna gloria judice, inenarrabili profecto re ac tremenda, et nullis verbis exprimenda, plena pavoris et consternationis, cui ipsi angeli multo cum C metu astabunt atque terrore, tuba graviter resonante, cum actæ vitæ remuneratio fiet, cum unusquisque Creatori apparebit, prout in corpore egerit sive bonum sive malum recepturus. Isti, inquam, peccatorum suorum compunctione non tanguntur, veniam a Deo non petunt, nullam de salute animæ admonitionem admittunt. Quid enim mali habet anima mea, meliora suggerenti? respondent. Propterea neque regnum cœlorum sperant, nec spiritalem aliquem sermonem boni unquam consulunt. Vere his absconditum est Evangelium, *In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes, ne ipsis fulgeat illuminatio Evangelii* [74]. Jam vero inter hos ipsos qui sunt magis plebeii ac pedestres, et rei familia-

[74] II Cor. IV, 4.

(72) Christus Dominus (Marc. VI, 9) præcepit apostolis ut essent calceati sandaliis, et ne induerentur duabus tunicis.

(73) Cantacuzenus ad Sap. IV, 1, Gr. ita virginitatem dilaudat: Τὸ μέγα χρῆμα τῆς παρθενίας διὰ τούτων ἐξυμνεῖ, καί φησι· Κρείσσων ἀτεκνία μετ' ἀρετῆς· οὐδὲ γὰρ ἡ ἐκ στειρώσεως ἀτεκνία μακαριστὴ, ἀλλ' ἡ μετ' ἀρετῆς καὶ λογισμοῦ σώφρονος τῶν παθῶν ἐπικράτεια καὶ παντελὴς ἀμεθεξία· ἀθανασία γάρ ἐστιν ἐν μνήμῃ αὐτῆς· τινὲς μὲν τὰς διαδοχὰς τῶν τέκνων, ἀθανασίαν τοῦ γένους κεκλήκασιν· ὁ δέ γε σοφὸς οὗτος αὐτὴν ταύτην ἀθανασίαν ἡγεῖται μάλιστα τὴν δι' ἀτεκνίας καὶ παρθενίας πολιτείαν θαυμαστῶς ἄγαν κατορθωθεῖσαν ἀνθρώποις· *Virginitatem, magnæ instar rei, his verbis extollit: « Melius est carere liberis cum virtute.» Nam* D *certe sterilitatis causa liberis carere, haud est reputanda felicitas; sed illa potius, suadente virtute, cupiditatum continentia, qua caste deliberamus conjugali omni societate carere. Etenim immortalitas ex hujus rei memoria conficitur. Et quamvis nonnulli titulo immortalitatis appellant liberorum successionem; attamen hic sapiens immortalitatem credere mavult virginale illud sine liberis vitæ institutum, quod homines non sine vulgi admiratione recte peragunt.* Hæc tamen non ita sunt accipienda, quasi virginitas humanæ gloriæ causa sit eligenda; quod si fieret, ne virginitas quidem ipsa plerumque foret incolumis. Nam quo quisque humiliore, id est modestiore, animo est, eo tutius huic virtuti consulit.

ris egeni, adeo ut ne unius quidem diei proprium victum habeant, ex triviis atque gurgustiis collecti, ne ea quidem quæ ante pedes jacent intelligere queunt : cumque sint ebriosi ac potatores, vestigant semper atque odorantur ubinam fiant compotationes et comessationes ad quas promptissime convolant ; ut ex convivis symbolas capientes, egestatem suam et angustias solentur. Ex his contingit circumforaneorum illud et vitandorum hominum conflari conventiculum ; ubi seditionibus novisque rebus ciendis gaudent. Atque horum plurimi militia reduces sunt, in qua de pessimis criminibus **132** et detestandis convicti fuerunt ; vel quia jam ætate exoleta militare nequeunt, albo exercitus sunt expuncti, et ab armis cessare jussi.

63. Quia vero et lingua et opere sunt corrupti, præsentibus tantum inhiant, carni dediti, ventrisque mancipia, Deusque illis venter est, atque hæc mundana, et quæcunque per ingluviem in ventrem transeunt, summam esse felicitatem definiunt ; nullaque in re meliore spem defigunt, nihil celsius aut utilius spectantes. Divino autem judicio in egestate versantur, multisque angustiis premuntur, præsertim postquam regia stipendia eos destituerunt, ex quibus victum in armis percipiebant. Pro mensura itaque et pondere necessariarum rerum et victualium, pretium veluti rependentes, religionem suam ventris famulatui addicunt hi amentes, copia potius dapum, quam rectitudine dogmatum, eam lance librantes ; amici quidem quandiu rebus voluptati idoneis abundant, contemptores vero et fidei nostræ accusatores, si quid prædictorum emolumentorum desit. Pari enim voluntate moribusque sunt isti et quotquot in eadem infidelitate sunt, atque illi olim ex Ægyptiaca servitute liberati, similemque illis et germanam linguam sensumque habent : manifesteque illorum cultus indicia præ se ferentes, si forte in similes incidant calamitates, moleste ferunt et excandescunt. Atque ut illi adversus legislatores ducesque suos seditiosi fiebant, suam circa carnes et ollas sessionem, panisque abundantiam, commemorantes ; sic et hi impudenter veritatis præconibus Dominicæque doctrinæ ministris maledicentes, scelestissime blaterant, propemodum eadem dicentes, quæ illi divorum prophetarum uni adversantes : *Sermonem quem nobis loquimini in nomine Domini, non audiemus ; nam faciendo faciemus quidquid ore pronuntiaverimus, sacrificando reginæ cœli, et libationes libando, sicuti et nos fecimus, nec non patres nostri, et reges nostri, et principes nostri in civitatibus Judæ et extra Jerusalem. Et repleti panibus sumus, et bene nobis fuit, et mala non sumus experti. At postquam sacrificare desivimus reginæ cœli, imminuti sumus omnes, et gladio fameque defecimus. Præterea hac in regione diutius non manebimus, ad Domini vocem audiendam, sed in Ægyptum commigrabimus,* neque

A οἱ ἀγροικότεροι καὶ χαμαίζηλοι καὶ τῶν ἀναγκαίων ἄποροι, καὶ οὐδ' ἂν ἡμέρας μιᾶς τροφῆς ἰδίας ἐπισιτίζεσθαι εὐπορίσειαν, ἐκ τῶν τριόδων καὶ τῶν βαράθρων συναγηγερμένοι, οὐδὲ τὰ ἐν ποσί τί ποτέ ἐστι συνιέναι ἰσχύοντες, καὶ τῷ πάροινοι εἶναι καὶ φιλοπόται, περιεργάζονται καὶ περισκοποῦσι συχνῶς ἔνθα τε πότοι καὶ συσσίτια γίνονται, καὶ ὡς ὑπόπτεροι περιθέουσιν· ὡς ἂν ἐκ τῶν παρατυγχανόντων ἐρανισάμενοι, τὰ τῆς ἐνδείας καὶ ἀπορίας παραμυθήσαιντο· ἐξ ὧν συμβαίνει τὸν ἀγυρτώδη καὶ ἀπευκτὸν ἐκεῖνον συνίστασθαι ὅμιλον· στάσεσί τε γὰρ καὶ καινοτομίαις ἀεὶ χαίρουσιν· ὧν οἱ πλεῖστοι τῶν ἀπὸ στρατείας τυγχάνουσιν, ἐπ' αἰτίαις φαυλοτάταις καὶ ἀπηγορευμέναις πεφωραμένοι· ἢ ὡς ἔξωροι καὶ ὑπέρακμοι ὁπλιτεύειν οὐ σθένοντες, τῶν κατα- B λόγων ἐξώσθησαν τῶν στρατιωτικῶν, τῶν ὅπλων ἀποπεπαυμένοι.

ξγ'. Ἐπειδὴ δὲ καὶ λόγῳ καὶ πράξει κατεφθαρμένοι ὑπάρχουσι, τοῖς παροῦσι μόνον κεχήνασι, τῇ σαρκὶ προσθέμενοι, καὶ τῇ γαστρὶ ἐξανδραποδιζόμενοι, καὶ θεὸς αὐτοῖς ἡ κοιλία, καὶ ταῦτα δὴ τὰ περικόσμια καὶ ὅσα πρὸς λαιμὸν καὶ γαστέρα χωρεῖ, εὐδαιμονίαν εἶναι τὴν ἀνωτάτω μετροῦσιν· ἐπ' οὐδενὶ δὲ κρείττονι τὰς ἐλπίδας ἀπερείδουσι, πρὸς οὐδὲν τῶν ὑψηλοτέρων ἢ λυσιτελεστέρων βλέποντες· πένονται δὲ θείοις κρίμασι, καὶ ἀπορίᾳ πολλῇ πιέζονται, μάλιστα τῶν βασιλικῶν σιτηρεσίων αὐτοῖς ἐπιλελοιπότων, ἀφ' ὧν τὰ πρὸ, τὸ ζῆν μετὰ τῶν ὅπλων αὐτοῖς περιεγίνετο· C μέτροις γοῦν καὶ σταθμοῖς τῶν ἀναγκαίων καὶ ἐδωδίμων τὰ ὤνια ἀπαριθμούμενοι, τὴν αὐτῶν πίστιν ἐπὶ τῇ τῆς γαστρὸς θεραπείᾳ ἐπικρίνουσιν οἱ ἄφρονες· ἁδρότητι βρωμάτων ἢ ὀρθότητι δογμάτων ταύτην ταλαντεύοντες· στέργοντες μὲν ὁπόταν τῶν ἀναγκαίων καὶ τῶν καθ' ἡδονὴν εἶεν διακορεῖς, σχετλιάζοντες δὲ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς εὐσέβειαν καταιτιώμενοι, ἡνίκα ἄν τι τούτων ἀπολιμπάνοιτο· ὁμογνώμονες γὰρ καὶ ὁμότροποι, αὐτοί τε καὶ οἱ τῇ ἴσῃ ἀπιστίᾳ κεκρατημένοι, τοῖς ποτε τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀποπτᾶσι δουλείας γνωρίζονται, ἐφάμιλλόν τε αὐτοῖς καὶ ἰσοφυᾶ τὴν γλῶσσαν καὶ τὸ φρόνημα κεκτημένοι· καὶ σαφῶς τῆς ἐκείνων θρησκείας τὰ τεκμήρια φέροντες, ἐφ' ὁμοίοις, εἴ που συμβαίη, τοῖς ἀτυχήμασι χαλεπαίνουσί τε καὶ ἐπαλγύνονται· καὶ D ὥσπερ ἐκεῖνοι τῶν νομοθετῶν καὶ ἀρχόντων κατεξανίσταντο, τὴν ἐπὶ τῶν κρεῶν καὶ λεβήτων καθέδραν, καὶ τῶν ἄρτων τὴν ἀφθονίαν ἀνακαλούμενοι· οὕτω καὶ οὗτοι ἀπαναισχυντοῦντες, καὶ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας καὶ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου διακονουμένων καταβοῶντες, ἀνοσιώτατα παραφθέγγονται, μονονουχὶ τὰ αὐτὰ λέγοντες ἅπερ ἐκεῖνοι, τῶν θείων προφητῶν τινι ἀντικαθιστάμενοι· *Ὁ λόγος ὃν ἐλαλήσατε πρὸς ἡμᾶς τῷ ὀνόματι Κυρίου, οὐκ ἀκουσόμεθα ὑμῶν· ὅτι ποιοῦντες ποιήσομεν πάντα τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν, θυμιᾷν τῇ βασιλίσσῃ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδειν αὐτῇ σπονδὰς, καθὰ ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ οἱ βασιλεῖς ἡμῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν ἐν πόλεσιν Ἰούδα καὶ ἔξωθεν*

Ἱερουσαλὴμ· καὶ ἐπλήσθημεν ἄρτων, καὶ ἐγενόμεθα χρηστοὶ, καὶ κακὰ οὐκ εἴδομεν· καὶ ὡς διελίπομεν θυμιῶντες τῇ βασιλίσσῃ τοῦ οὐρανοῦ, ἠλαττώθημεν πάντες, καὶ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ ἐν λιμῷ ἐξελίπομεν· ἔτι πρὸς τούτοις οὐ μὴ καθίσωμεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ πρὸς τὸ μὴ ἀκοῦσαι φωνῆς Κυρίου, ὅτι εἰς γῆν Αἰγύπτου εἰσελευσόμεθα,, καὶ οὐ μὴ ἴδωμεν πόλεμον, καὶ φωνῆς σάλπιγγος οὐ μὴ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἄρτοις οὐ μὴ πεινάσωμεν καὶ ἐκεῖ οἰκήσομεν.

A *bellum patiemur, tubæque sonitum non audiemus, nec panis penuriam sentiemus, et illic habitabimus* [18].

ξδʹ. Τοιαῦτα δὴ καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἀπερευγόμενοι, καταφλυαροῦσιν ἡμῶν τῆς ὀρθῆς καὶ ἀδιαβλήτου δόξης· φιλοτιμοῦνται δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ Μαμωνᾶ θεοστυγεῖ πίστει· εὐημερίαν τὴν ἐκείνου ἀνοσιουργίαν ἐπαυχοῦντες· ὥσπερ ἐν ταύτῃ ἐνευθηνούμενοι, καὶ ἀριθμῷ πλείονι τόν τε σῖτον καὶ τἄλλα ὁπόσα τῶν ἐπιτηδείων ἐξωνούμενοι· οὐκ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ πάντων ἀγαθῶν παρεκτικῷ, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ζωῆς προνοητῇ καὶ κηδεμόνι τὴν χάριν ἀνατιθέντες. Τί χρὴ τὰ πολλὰ λέγειν; ἐπιλείψει γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ χρόνος καὶ ὁ λόγος ταῦτα διεξιόντας· πόσαι γὰρ ἂν γλῶσσαι τὴν τούτων ἐξήρκεσαν ἐξειπεῖν δυστροπίαν τε καὶ κακοήθειαν; ἐξὸν ἓν ἀντὶ πάντων εἰπεῖν καὶ τὸ πᾶν παραστῆσαι, ὅτι « Κακῶν διδασκάλων κακὰ τὰ μαθήματα, μᾶλλον δὲ πονηρῶν σπερμάτων πονηρὰ τὰ γεώργια· » ἃ γὰρ αὐτοὺς ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἀντίθετος, καὶ τῆς εὐσεβείας ἐχθρὸς καὶ ἀποστάτης, ὁ σπορεὺς τῶν ζιζανίων ἐμύησεν, ἐν τοῖς ἀπορρήτοις ἐκείνου καὶ ἀνοσίοις τελισκομένους τελεστηρίοις, ταῦτα καὶ φρονοῦσιν· ἐπὶ τούτοις οἱ δύστηνοι στέργουσιν ἐναυξηθέντες καὶ τελεσφορηθέντες· πικραὶ καὶ λοιμώδεις ἄκανθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ παραπεφύκασι, τὸν καθαρὸν καὶ ἄδολον τῆς εὐσεβείας καταλυμαινόμενοι σπόρον· ἐφ' ᾧ γὰρ αὐτοὺς συοφορβοὺς, μηλοβότας τε καὶ βοονόμους, τῆς συοβοσίας καὶ τῶν βοοστασίων καὶ αἰπολίων, καὶ τῆς ἄλλης συνήγειρεν ἀλογίας καὶ ἀκοσμίας· ὥστε αὐτοὺς κτηνώδεις γε ὄντας καὶ ἀγροικίας ἱκανῶς ἔχοντας, καὶ θείας ἥκιστα μετεσχηκότας γνώσεως, ὑπηρετήσειν αὐτοῦ τοῖς ἀθέοις καὶ πονηροῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ θελήμασιν, ἐν τούτῳ αὐτῷ τὸ χρήσιμον ἀπηνέγκαντο· ὅπλοις γὰρ αὐτοῖς καὶ ὀργάνοις ἐχρήσατο, οὐ βαρβάρους τροπώσασθαι, οὐκ ἔθνη χειρώσασθαι, οὐ χώραν τὴν πολεμίαν ὑπόφορον ποιήσασθαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατωρθωκέναι· ἀλλὰ πᾶν τὸ εὐσεβὲς, καθ' ὧν αὐτοὺς ἐξώπλισε παραστήσασθαι· καὶ καθάπερ μηχανὰς ἑλεπόλεις ἐπαγόμενος τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν δι' αὐτῶν ἐκπορθῆσαι, τά τε σύμβολα καὶ ὑπομνήματα τῆς σωτηρίου αὐτοῦ οἰκονομίας, ἀθέως καὶ ἄγαν μανικῶς καταστρέψασθαι· τούτων ἕνεκεν, ἱεροσυλία ἐκείνῳ τετόλμηται καὶ τῶν θείων ναῶν βεβήλωσις· οἰκητήρια γὰρ αὐτῶν τὰ μοναστήρια πεποίηκεν· ἱπποστάσια δὲ καὶ κοπρῶνας τὰς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ κατεστήσατο· ὧν τὰ περιττώματα, καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν διήρκεσεν ἐπιχρονίσαντα· ἔστι δὲ ἃ καὶ χρυσίου ἀπέδοτο σεμνεῖα, καὶ βοῶσι μέγα τὰ ἐπώνυμα Φλώρου καὶ Καλλιστράτου μοναστήρια.

64. Hæc et his similia ex malo cordis thesauro eructantes, rectum nostrum et irreprehensibile dogma irrident, simulque Deo odibilis Mamonæ fide gloriantur: felicitatem jactantes esse nequitiam ejus, utpote ex hac bene nutriti, et abundantiore copia tum triticum tum necessaria alia redimentes; neque id acceptum bonorum omnium auctori Deo
B referentes, neque vitæ nostræ provisori et curatori gratiam reddentes. Deficiet nos tempus atque oratio si talia persequemur. Nam quæ linguæ possent horum perversitatem malitiamque enarrare? Satis est unum instar omnium ad universam rem declarandam dicere: « Malorum doctorum malæ doctrinæ; vel malorum seminum mala seges. » Nam quæ illos Evangelii adversarius, veræ religionis hostis et apostata, zizaniorum sator, in arcanis suis scelestisque initiationibus docuit, hæc mente retinent, in his lætantur miseri se consectaneos adolevisse. Acerbæ exitiosæque spinæ contra Ecclesiam Dei succreverunt, purum sincerumque pietatis semen suffocantes. Hanc enim ob causam eos diabolus excitavit subulcos, opiliones, bubulcos, haræ, stabu-
C lorum, caprilium, et cujuslibet hujus **133** generis colluviei atque immunditiæ, ut hi scilicet belluini plurimumque ruditatis habentes, Deique notitia maxime alieni, pravis ejus et irreligiosis studiis ac voluntatibus subservirent, in hoc ei gratificantes. Instar quippe armorum et instrumentorum his hominibus abusus est, non ad barbaros fugandos, gentes domandas, regionem hostilem sub tributum redigendam, aliudve quidquam adversus hostes bene gerendum, sed ad pietatem omnem, contra quam illos armavit, expugnandam: ut, tanquam arietes murales admovens, Christi Ecclesiam per eos quateret, et symbola ac monumenta salutaris Domini incarnationis, impie et furiose admodum subverteret. Propterea templorum spoliationem ac profa-
D nationem Mamonas ausus est, et habitacula dæmonum ex monasteriis effecit; stabula atque sterquilinia in ecclesiis Dei statuit; quorum facinorum pars nostro adhuc tempore perdurat visibilis. Nonnulla denique sacra loca etiam auro contra vendidit; idque magnopere clamant Flori et Callistrati appellata monasteria (74).

[18] Jerem. XLIV, 16-19.

(74) Horum monasteriorum notitia est in *Constantinopoli Christiana*, lib. IV, ed. Paris. p. 153, et 156.

65. Quod vero magnopere Mamonæ tempora jactant, hoc etiam illorum stultitia et absurditate dignum est. Plurima enim ab historicis oretenusve narrantibus audire est; sunt et aliqui adhuc superstites, ad hæc prædicanda servati; ex quibus discere possumus qualia et quanta tunc ex ira divina contigerint mala. Ex quo Mamonas fidei nostræ molestus esse cœpit, et bene compositum Ecclesiarum statum oppugnare, tanquam divinitus inflictæ plagæ et castigationes, morbi gravissimi et flagella; quorum multitudine, et calamitatum magnitudine perterriti nonnulli tunc præsentes, opportune, ut par erat, historiæ tradere dignum censuerunt genera quoque malorum quæ experti sunt hujusmodi (75). Pestilentes mortes quæ homines corripuerunt, nemo potest enumerare, quantumque numerum depastæ sint; quibus se subtrahens is qui causa illarum erat, procul regia urbe, casuum internecivorum metu, plerumque degebat. Namque apud Nicomediam ejusque suburbia diversabatur, imo etiam longe ulterius. De multitudine autem infinita defunctorum, per litteras ii quibus urbis negotia commissa fuerant, illum edocebant, millibus plurimis quotidie numeratis, ita ut sepulcra corporibus fierent angusta, et aquarum quoque receptacula his opplerentur, et quisquis alius cadaveribus recipiendis locus erat idoneus; quorum pars ne sepulcro quidem tradebantur, sed prout se res dabat abjiciebantur, justisque funebribus destituebantur. Non enim videre erat unum mortuum in sandapila deductum, sed tres vel etiam quinque, et quotquot a bajulis ferri poterant: quodque maxime insperatum erat et terrore plenum, ii qui mortuorum sepulturam curabant, præcedebant illos ad tumulum, repente vita erepti, et quasi invicem moriendo prævenientes. Adde his terrores, et horrenda prodigiosa phantasmata, humanis auditibus mentibusque nova et incognita, quæ noctu diuque visebantur atque audiebantur palam multis; et phantasias atque sonores supra capita apparentes et exitium interminantes; nomina etiam aliquando et numerus mox moriturorum audiebantur. Et hæc quidem supra terram. Sed adhuc his pejora, quæ antea sub terram quam circa terram fuere. Non enim jam diutius peccatorum magnitudinem tellus ferebat. Quantum fuit terræ motuum, tremituum **134** et concussionum negotium, horrendum prorsus et mentem orationemque humanam excedens! Videbantur enim telluris quati fundamenta, eaque cardinibus concussa everti et distrahi, nec jam sedem suam nexumque tenere. Qua super re verbis parcendum censeo; namque ipsorum sumptuosorum ædificiorum, et villarum ornatissimarum, tuba veluti, clamant ruinæ, quæ incolarum oppressorum factæ sunt sepulturæ: hæc enim subversa terræ motu ædificia feciveis sepulcra ultio

A ξε'. Ὅτι δὲ μάτην ἐπὶ τοῖς χρόνοις ἐκείνου ἐγκαλλωπίζονται, καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνων ἀβελτερίας καὶ ἀλογίας ἄξιον· πλεῖστα γὰρ καὶ ἰστορούντων καὶ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν· εἰσὶ γὰρ καὶ νῦν ἔτι τῷ βίῳ περιλειπόμενοι, καὶ οἷα κήρυκες τούτων διατηρούμενοι. Δι' ὧν μαθεῖν τοῖς βουλομένοις πάρεστιν, ὅσα καὶ οἷα τὰ ἐκ τῆς θείας ὀργῆς ἐπέλαβε τηνικαῦτα δεινά· ἐξ οὗ τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως καθυβρίζεσθαι ἦρκται, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκπορθεῖσθαι ἡ εὐστάθεια, οἷαι θεήλατοι πληγαὶ, καὶ παιδεῖαι, καὶ πάθη βαρύτατα καὶ μήνιδες· ὧν τῷ πλήθει καὶ τῷ μεγέθει τῶν συμφορῶν ὑπερεκπληττόμενοι, τῶν τότε παρόντων τινὲς, εὐκαίρως καὶ εἰς δέον χρώμενοι, ἱστορίᾳ παραδοῦναι ἄξιον ᾠήθησαν, καὶ τὰ εἴδη τῶν κακῶν εἰς πεῖραν ἀγόμενα τοιαῦτα· ὁ μὲν
B λοιμικὸς θάνατος ὃς τοῖς ἀνθρώποις ἐπεπορεύετο, οὐδ' ἄν τις ἐξαριθμήσαιτο, εἰς ὅσον πλῆθος αὐτῶν ἐπενείματο, ἐξ οὗ δὴ καὶ διαδρὰς ὁ τῆς ὀργῆς αἴτιος, τῆς βασιλευούσης πόῤῥωθεν ὡς τὰ πολλὰ δέει τῶν συμβαινόντων ηὐλίζετο· περί τε γὰρ τὴν Νικομηδέων καὶ τὰ ἐν ἐκείνῃ προάστεια, τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο, καὶ τούτων ἐπέκεινα πολλῷ· τὴν δὲ πληθὺν τὴν ἀπείρονα τῶν ἐξοδευομένων γράμμασι χρώμενοι, οἱ τὰ κατὰ τὴν πόλιν ἐπιτετραμμένοι πράγματα, αὐτὸν ἀνεδίδασκον, χιλιάδων ὡς πλείστων τὸ ἐφ' ἡμέρᾳ ἀριθμουμένων, ὡς καὶ τοὺς τάφους στενοχωρεῖσθαι τοῖς σώμασι· καὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἐκδοχεῖα ὑπερπλήρη γίνεσθαι, καὶ εἴ τι ἄλλο χωρίον πρὸς νεκροῦ σώματος ὑποδοχὴν παρετύγχανεν· ὧν ἐνίους
C μηδὲ τάφῳ παραδίδοσθαι, ἀλλ' ὡς ἂν τύχοι ἀποῤῥιπτεῖσθαι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοὺς ὁσίαν ἐπιλείπειν· οὐ γὰρ ἦν νεκρὸν ἕνα ἰδεῖν ἐπὶ σκίμποδος ἀγόμενον, τρεῖς δὲ ἢ πέντε τυχὸν, καὶ ὅσους ἂν οἱ ἀχθοφοροῦντες ἐκκομίζειν ἠδύναντο· ὃ δὲ παραδοξότατον καὶ πάσης γέμον ἐκπλήξεως, ἔσθ' ὅτε οἱ ἐπὶ τῇ ταφῇ τῶν προτεθνηκότων σπουδάζοντες κατὰ τοὺς τάφους, ἐκείνους προέφθανον· οὕτως ἀθρόον ἀναρπαζόμενοι, καὶ ὥσπερ ἀλλήλοις τῷ θανάτῳ προσεπεμβαίνοντες· καὶ τὰ ἐν τούτοις δείματα, ὡς ἐξαίσιά τε καὶ τερατώδη φαντάσματα, καὶ ἀνθρωπείαις ἀκοαῖς καὶ διανοίαις ξένα καὶ ἀδιάγνωστα, ἃ καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἑωρᾶτό τε καὶ ἠκούετο εἰς προὖπτον τοῖς πολλοῖς· φαντασιῶν τε καὶ ἀκουσμάτων ὑπὲρ κεφαλῆς ἐπιφαινομένων καὶ ἀπειλούντων τὸν ὄλε-
D θρον, καὶ προσηγορίαι δή τινες, καὶ ἀριθμὸς τῶν ὅσον οὔπω τεθνηξομένων ἐξηκούετο· καὶ τὰ μὲν ὑπὲρ γῆν τοιαῦτα καὶ τούτων ἔτι χείρονα, τὰ δὲ πρὶν ὑπὸ γῆν ἢ περὶ γῆν· οὐ γὰρ ἔτι τῶν ἀσεβημάτων τὸ μέγεθος ἔφερεν ὁποῖα τῶν μὲν σεισμῶν καὶ βρασμῶν καὶ ἀνατιναγμῶν τὸ χρῆμα, ὡς ἐξαίσιον καὶ νοῦν καὶ λόγον ὑπεραῖρον ἀνθρώπειον· ὑπεφαίνετο γὰρ αὐτῆς κατακλονεῖσθαι τὰ θεμέλια, καὶ ἐκ πυθμένος ἀνατετράφθαι ἀναβρασσόμενα καὶ διιστάμενα, καὶ ὥσπερ ἀρνούμενα τὴν ἑαυτῶν ἕδραν τε καὶ συνέχειαν· ᾧ οὐδὲ λόγων οἶμαι δεήσειν· αὐτῶν γὰρ τῶν πολυτελῶν οἰκημάτων, καὶ τῶν κτήσεων

(75) Respse calamitates, nominatimque pestilentias sub Copronymo sævientes, passim historici Byzantini tum editi tum inediti narrant. Et quidem noster ipse Nicephorus in Breviario historico

τῶν κεκαλλωπισμένων σαλπίζει μέγα τὰ πτώματα, ἃ τῶν ὑποδύντων καὶ πεπιεσμένων ἐγένετο πολυάνδρια· τάφους γὰρ αὐτῶν ἡ θεόκριτος δίκη ἐπικατασεισθέντα τὰ δομήματα ἐσχεδίασε· καὶ τοῦτο πολὺ μάλιστα τὸ πάθος κατέσκηψε κατὰ τὰς λοφιὰς καὶ τὰ ὑπερκείμενα χωρία, ἃ δὴ κατὰ τὸ βασίλειον ἄστυ μέχρι σήμερον ἐρείπια βέβληνται.

A divina. Atque hæc potissimum calamitas incubuit circa colles et eminentes locos, quæ nunc quoque circa regiam urbem rudera jacent.

ξϛʹ. Οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐξ ἀέρος δείματα ἐπηρεμεῖν ἢ ἐφησυχάζειν ὑβριζομένου τοῦ Κτίστου ἠνείχετο· ἐδόκει γὰρ τοῖς τὸ τηνικάδε ἀνθρώποις, τοὺς κατ' οὐρανὸν ἀστέρας ἐπὶ γῆς ἐῤῥίφθαι ἅπαντας ῥαγδαίως, οὕτω καὶ συνεχέστατα τοῦ ἀερίου πάθους, ἀνὰ τῆς οἰκουμένης οἶμαι τὰ πέρατα ἀθρόον ἐκκεχυμένου· ὁμοῦ γὰρ καὶ κατὰ ταυτὸν οἵ τε τὴν Ἑῴαν οἵ τε τὴν Ἑσπερίαν διειληφότες ἅπαντες λῆξιν, καὶ ταῦτα χειμῶνος ὥρᾳ καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης ἑωράκεσαν· καὶ μή τις ἡμῖν ἐνταῦθα κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ μετέωρα, καπνώδεις τινὰς ἀναθυμιάσεις καὶ παχείας ἀντιπαρατιθεὶς προβαλέσθω, ὑφ' ὧν ὁ περίγειος ὑποπιμπλάμενος ἀὴρ, εἶτα κατὰ τὴν οἰκείαν φορὰν ὑψόσε διαιρόμενος, καὶ εἰς τὸν αἰθέριον ὑπερεχχεόμενος χῶρον, ὑπό τε τῆς ἐκκαύσεως μεταβάλλων, τοὺς λεγομένους ἀστέρας διάττοντας, τάς τε φλόγας, καὶ τοὺς δαλοὺς καλουμένους συνίστησι, κομήτας τε αὖ, καὶ πωγωνίας, καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑποφαίνειν πέφυκε σχήματα· ἀλλ' εὖ ἴστω ὡς καινοτομία τότε περὶ τὰ στοιχεῖα γεγένηται· τά τε γὰρ μέτρα καὶ τὴν ἑαυτῶν τάξιν ἐκβέβηκε, τὸ περὶ αὐτὰ πάθος ἐνδεικνύμενα, καί πως ἑαυτὴν ἡ κτίσις μιμεῖται, ὡς ἂν μηδὲ ἐνταῦθα τοῦ παθεῖν ἀπολείποιτο, ἣ καὶ κατὰ τὸ πάθος Χριστοῦ τὸ διὰ σταυροῦ τὸ σωτήριον, τῷ Κτίστῃ καὶ Δεσπότῃ συνέπασχε πάσχοντι, ἡνίκα φωστῆρες παραδόξως ἀλλήλοις συνέτρεχον, καὶ σκότος ξένον καὶ ἄωρον, τὸ συνεχὲς τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας διέκοπτε, καὶ πέτραι διεῤῥήγνυντο, καὶ τάφοι ἠνοίγοντο, καὶ νεκροὶ ἐξανίσταντο, καὶ τἄλλα ὅσα συνέβαινε καινοτομουμένης τῆς κτίσεως.

66. Sed neque aeris terrores, Creatore offenso, quiescere ac silere poterant. Videbantur enim tunc hominibus de cœlo sidera in terram cum impetu omnia ruere, ita continenter aerea perturbatione per universi orbis terminos subito diffusa: simul enim eodemque tempore tum Orientalium, tum Hespericarum regionum incolæ, et hieme et noctu, hæc fieri videbant. Nec vero quisquam, prout hi præclari faciunt, cœlestia hæc, nebulosos quosdam B densosque vapores fuisse objiciat, quibus circa terram aer refertus, deinde suo proprio cursu in altum elatus, et in ætheris permistus regione, calore concepto, ita dicta astra discurrentia effecerit, et faculas et titiones appellatos, cometas quoque, et barbatos globulos, et quæcunque alia hujusmodi solent phænomena apparere; sed probe sciat novum revera aliquid tunc in elementis exstitisse. Etenim modulo solito atque ordine excesserunt, dolorem suum ob eas res ostendentia. Seque ipsa quodammodo natura imitabatur, ut ne tum quidem pati omitteret, quæ Christo salutarem passionem in cruce obeunte, Creatori suo ac Domino patienti compassa fuerat; quo tempore luminaria cœlestia invicem concurrerunt, tenebræque insolitæ et in- C tempestivæ, diurni luminis seriem interruperunt, et petræ scissæ sunt, et patefacta sepulcra, et mortui revixerunt, et quotquot alia tunc contigerunt, statum suum creatura novante.

Τοιαῦτα ἔγνωμεν καὶ πάλαι κατὰ τῶν ἀσεβῶν ἀπειλούμενα καὶ τελούμενα, ὁπηνίκα τὰ στοιχεῖα ὑπερόρια γίνοιτο, τοῖς θείοις ὑπηρετούμενα νεύμασιν· ἀπιστήσει δ' οὐδεὶς, ἢ ὅστις τὴν ἄγνοιαν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἠῤῥώστηκεν· ἡμῖν γὰρ πειστέον τοῖς γεγραμμένοις παρὰ τοῦ Πνεύματος, ὅτι *Ἀσεβεῖς πλησθήσονται κακῶν*. Καί· *Ἁμαρτάνοντας διώξεται κακά*. Καὶ, *Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολεῖται ὁ ἀσεβής*. Καί· *Φυλάσσεται ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακήν*. Καί· *Εἰς κόλπον ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκοις*. Καὶ πρόκειταί γε ἡ Σοδομιτῶν, τῆς θείας ὀργῆς δεῖγμα καὶ παίδευμα, ἐφ' ἣν τὸ καταβάσιον πῦρ κατομβρῆσαν, τὰ ἐκείνης ἅπαντα ἐν κύκλῳ καταβοσκόμενον ἀπετέφρωσεν, οἷς ὁμοῦ καὶ τῶν ὁμόρων τινὰς ἐκ βάθρων αὐτῶν συγκατεβέβοκε πόλεις, ὧν εἰσέτι καὶ νῦν ὥς φασι τεκμήρια διασώζεται· καὶ τούτων γε πρότερον ἡ γεγενημένη τῷ κόσμῳ ἐξ ὑδάτων ἐπίκλυσις, καθ' ἣν ὁ ὑετίζων ἐξαίσια, ἄπλετον ἠφίει κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων, τῶν ξένων ἐκείνων καὶ παραδόξων ὄμβρων τὴν ἔκχυσιν· ὅτε κάτωθεν μὲν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου περιεῤῥήγνυντο, ὕπερθεν δὲ τῶν οὐρανῶν οἱ καταῤῥάκται

Hæc scimus olim quoque impiis Deum comminatum, et reapse his impacta fuisse, cum elementa fines suos excesserunt, divinis obsequentia nutibus. Discredet autem nemo, nisi forte Dei judiciorum ignorantia laborat. Nos quidem Scripturis a sancto Spiritu dictatis oportet credere. *Impii replebuntur malis*[76]. Et: *Peccantes persequentur mala*[77]. Et: *Impius in malitia sua peribit*[78]. Et: *Reservatur ad diem malam*[79]. Et: *In sinum convertentur cuncta* D *iniquis*[80]. Palam est contra Sodomitas divinæ iræ demonstratio et correptio, cum ignea pluvia descendens, omnia regionis ejus circulatim depascens, redegit in cinerem; quibuscum finitimorum quoque nonnullas urbes ignis absumpsit, quarum nunc adhuc, ut aiunt, indicia supersunt. Quin et antea aquarum diluvium mundo supervenerat; quo tempore pluviale sine fine cœlum, immensam supra peccatores insolitarum atque incredibilium aquarum copiam effudit: cum inferne abyssi fontes sunt dirupti, superne autem cœli cataractæ patefactæ sunt, universis omnino pereuntibus, et cunctis terræ cacuminibus obrutis: unus autem justus vir

[76] Prov. XII, 21. [77] Prov. XIII, 21. [78] Prov. XIV, 32. [79] Prov. XVI, 10. [80] Prov. XVI, 33, Gr.

cum liberis atque mulieribus arca lignea supra de A latus incolumis fuit, alter veluti Adamus, Deo miserante, ne universum in terra humanum genus deficeret. Quia igitur haud juxta naturæ cursum illa evenerunt, non enim fines suos cœlestia servarunt, nihil vetuit quin postea in terram ignis sulfurque a Domino plueret, subitoque omnia exurerentur. Utique imminebat manifeste iræ fulmen, nisi Dei nota prævaluisset **135** clementia, quæ peccantium pœnam sine dubio distulit, ipsorum pœnitentiam exspectans. Sed enim mihi hodierna peccata majora multo videntur. Quia prisci illi adversus creaturam insanierunt, hi contra Dominum creaturæ rabiem suam contumeliose exprompserunt; primo quidem divinum corpus excruciantes crucisque acerbæ neci addicentes, deinde B adversus ejusdem corporis sacras imagines debacchantes. Quamobrem haud se continere quieta elementa potuerunt Creatore suo offenso, sed dolorem insolitum ob eam novitatem passa sunt. Mittamus dicere quot civilia bella hæc rerum vices adversus Christianos concitarint, quæ longum esset et operosissimum enarrare.

67. Sed valde exsultant hi belluini ac stolidi, quasi prosperis successibus florentes, et superbiunt. At enim quæ lingua temporum illorum penuriam, et ex penuria calamitates tragice narrabit? Fuit enim reapse fames omnium gravissima et C acerbissima, quæ neque præsente hac jam incipiente, neque antiquis apud historicos memoratis, minor exstitit; atque illam quæ Hierosolymitanos obsessos corripuit, prope exæquavit. Nam et illic, ut narrant, fame pressæ excruciatæque infelices matres partus proprii carnes miserabiliter gustarunt, natura sui propemodum oblita. Et apud nos eadem calamitate adactæ ventris sui fetus mulieres ærumnosæ vendentes, cibum sibi ex viscerum suorum distractione curabant. Aiunt enim vix quinquaginta aureis tritici modium penuria premente coemi potuisse. Et illic quidem hostium incursio, diuturnæ obsidionis spatium, urbis conclusio, tanquam reti, ab exercitu captæ, calamitatis ejus et inenarrabilium malorum causæ erant. D Apud nos autem non Barbarorum incursio, non hostium adventus, non valla ab adversariis circumjecta, neque aliud quodlibet exterius, sed offensa fides, manifeste id efficiebat. Nam qui apud nos regnabat apostata et tyrannus, quovis inimico aut hoste per suam apostasiam infensior erat et asperior. Sed illi quidem suorum adversus Christum facinorum pœnas luerunt; et hi nostri paribus malis irretiti fuerunt: unus quippe idemque ab ambobus offensus fuerat. Hæc divinæ justitiæ ira fuit; hanc Dei offensores mercedem illinc referunt. Quæ nihil considerantes Christi hostes, nolunt intelligere, quod sicut olim Judaicus populus, ob Manassis Judæorum regis adversus Deum offensas,

διώγνυντο, ἄρδην ἁπάντων ἀπολλυμένων, καὶ παντὸς οἰχομένου τοῦ ὑπὲρ γῆν ἐπαναστήματος· δίκαιος δὲ μόνος ἀνὴρ παισὶν ἅμα καὶ γυναιξὶν, ἐν ξύλῳ ὑπὲρ ὑδάτων φερόμενος διεσώζετο, οἷά τις Ἀδὰμ χρηματίζων δεύτερος, Θεοῦ κατοικτείροντος, ὡς ἂν μὴ πάμπαν ἀπολίποι τὸ γένος ἐκ γῆς τὸ ἀνθρώπειον. Ἐπεὶ οὖν οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν κἀκεῖνα ἐπράττετο (οὐ γὰρ δήπου τοὺς οἰκείους ὅρους τετήρηκε τὰ μετάρσια), οὐδὲν ἐκώλυε καὶ αὖθις κατὰ γῆς βρέξαι Κύριον πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου, καὶ ἀθρόον ἂν ἀπηθάλωσεν ἅπαντα· καὶ γὰρ ἠπειλεῖτο σαφῶς τῆς ὀργῆς τὸ πρηστήριον, εἰ μὴ τοῦ Θεοῦ νενίκηκεν ἐμφανῶς τὸ φιλάνθρωπον, ὃς τὴν τιμωρίαν τὴν κατὰ τῶν ἀνομούντων ἐναργῶς ἀνεβάλλετο, ἀπεκδεχόμενος αὐτῶν τὴν μετάνοιαν. Ἀλλά μοι δοκεῖ πολλῷ μείζω ἐνταῦθα τὰ ἁμαρτήματα, ἐπείπερ ἐκεῖνοι μὲν εἰς τὴν κτίσιν μεμηνότες πεπαρῳνήκασιν, οὗτοι δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεως λελυττηκότες ἐξύβρισαν, πρότερον μὲν τὸ θεῖον σῶμα αἰκιζόμενοι καὶ σταυρῷ πικρῶς καταδικάζοντες, ἔπειτα δὲ εἰς τοὺς τοῦ σώματος ἱεροὺς ἐμπαροινοῦντες τύπους· διὸ οὐκ ἔσθενε τὰ στοιχεῖα ἐφ' ἑαυτῶν κατηρεμεῖν ὑβριζομένου τοῦ Κτίσαντος, πάθος δὲ περὶ αὐτὰ καινοτομούμενα ὑφίστατο τὸ παράδοξον· ἐῶμεν λέγειν οἵους πολέμους ἐμφυλίους ὁ τρόπος οὗτος κατὰ Χριστιανῶν ἀνεῤῥίπισε, καὶ τἄλλα ἃ λέγειν μακρὸν ἂν εἴη καὶ ἐργωδέστατον.

ξζ'. Ἀλλὰ μέγα κομπάζουσιν οἱ κτηνώδεις καὶ ὄντως ἀνόητοι, ὡς δὴ ταῖς εὐημερίαις ἐνευθηνούμενοι, καὶ βρενθύονται· ποία γλῶσσα τοὺς τηνικαῦτα λιμοὺς, καὶ τὰς ἐκ τῶν λιμῶν συμφορὰς ἐκτραγῳδήσειε; Λιμῶν γὰρ ἦν ὁ δεινότατος καὶ πικρότατος, οὔτε τοῦ νῦν ἐντεῦθεν ἐναρξαμένου, οὔτε τῶν πάλαι μνημονευομένων ἢ ἱστορουμένων ἐλαττούμενος, καὶ μικροῦ τῷ κατὰ τὴν Ἱεροσολυμιτῶν συνενεχθέντι ποτὲ παρισούμενος· κἀκεῖ μὲν γὰρ, ὡς ἀναγέγραπται, τῷ λιμῷ πιεζόμεναι καὶ στροβούμεναι μητέρων αἱ δύστηνοι, γονῆς οἰκείας σαρκῶν ἐλεεινῶς ἀπεγεύσαντο, ἐκλελησμένης ἑαυτὴν ὥσπερ τῆς φύσεως· κἀνταῦθα τῇ αὐτῇ στρεβλούμεναι μάστιγι, τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας γυναῖκες ἀπεμπολοῦσαι ἄθλιαι, τροφὴν ἰδίαν τῶν σπλάγχνων ἐποιοῦντο τὴν ἀλλοτρίωσιν· φασὶ γὰρ μόλις καὶ εἰς πεντήκοντα χρυσοὺς τὸν τοῦ σίτου ἐξωνεῖσθαι μόδιον ἡ ἀπορία συγκατηνάγκαζε· κἀκεῖ μὲν τῶν πολεμίων ἡ ἔφοδος, καὶ τοῦ χρόνου τῆς προσεδρείας ἡ παρολκὴ, καὶ ὁ συγκλεισμὸς τῆς πόλεως ὡς ὑπὸ δικτύου περισχεθείσης τοῖς πλήθεσι, τῆς συμφορᾶς καὶ τῶν παθῶν τῶν ἀῤῥήτων τὸ αἴτιον ἦν· ἐνταῦθα δὲ οὐ βαρβάρων ἔφοδος, οὐ πολεμίων ἐπιστασία, οὐ χάρακες ὑπὸ δυσμενῶν ἐν κύκλῳ περιπηγνύμενοι, οὐδὲ ἄλλο τῶν ἔξωθεν ἐπιόντων οὐδὲν, τὸ δὲ κατὰ τὴν πίστιν ἀδίκημα περιφανῶς διεδείκνυτο· ὁ γὰρ ἡγεμονεύων ἐντὸς ἀποστάτης καὶ τύραννος, παντὸς ἐχθροῦ καὶ πολεμίου διὰ τὴν ἀποστασίαν ὁ δυσμενέστατος ἦν χαλεπώτατος· ἀλλὰ κἀκεῖνοι τῶν εἰς Χριστὸν τολμημάτων τὰς δίκας ἐτίννυον, καὶ οὗτοι ἐφ' ὁμοίοις κακοῖς ἑάλωσαν· εἷς γὰρ ἦν ἐν ἀμφοτέροις ὁ ὑβριζόμενος· τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκ τῆς θείας δίκης μηνίματα· τοιαῦτα δὲ οἱ εἰς Θεὸν ἀνομοῦντες τὰ ἐπίχειρα ἐκεῖθεν κομίζονται· ὧν οὐδὲν ἀναθεω-

ροῦντες οἱ χριστομαχοῦντες, συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ὅτι καθάπερ πάλαι ὁ Ἰουδαϊκὸς δῆμος, τῶν Μανασσῆ τῷ Ἰουδαίων βασιλεῖ εἰς Θεὸν πεπραγμένων παρανομημάτων δίκας ἐφ' ὅλοις τεσσαράκοντα ἐδίδοσαν ἔτεσι, καὶ πλεῖστα ὅσα δεινὰ καὶ δυσφορώτατα, καὶ ταῦτα καθ' οὓς χρόνους οἱ ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ μεμαρτυρημένοι ἡγεμόνευον, ἔπασχον· οὕτω δὴ καὶ τῶν δυσσεβημάτων καὶ ἀνοσιουργημάτων τοῦ ἐφ' ἡμῶν Μανασσῆ ἕνεκεν, καὶ πρὶν μὲν βαρυτάτην ἤνεγκαν Χριστιανοὶ τὴν παιδείαν ἄνωθεν, ἤδη δὲ καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν φέρομεν, καὶ οὐκ ἂν ἀπολήξαιμεν παιδευόμενοι, ἕως ἡ μνήμη τοῦ δυσσεβοῦς ἐπὶ γλώσσης τῶν ὁμοτρόπων ἵσταται· διὸ καὶ νῦν εὔκαιρον εἰπεῖν· *Καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἀπεστράφη ἕως ἐπλήγη, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν·* ἀλλὰ τῆς εὐθύτητος τῶν ἡμετέρων δογμάτων, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καταψηφίζονται, καὶ πλήττονται μὲν, οὐκ ἀποστρέφουσι δέ.

poenas totis quadraginta annis dedit, et plurimas intolerandasque calamitates pertulit; et postea etiam, regnantibus pietate ac justitia principibus inclytis; ita pariter ob irreligiositatem atque nequitiam Manassis nostri, et antea gravissimas Christiani experti sunt correptiones, et nunc nos perferimus, nec finis corripiendi erit, quandiu illius impii mentio in consectaneorum lingua perstabit. Quare nunc quoque tempestive dicetur: et populus non est *conversus, donec clade percussus fuit; et Dominum non requisiverunt*[81]. Ecce enim ab orthodoxia nostrorum dogmatum, et Dei judiciis damnantur. Et percutiuntur quidem, non tamen convertuntur.

ξη'. Ὃ δὲ μάλιστα θριαμβεύει αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν, οὔκουν ἑκών γε ὑπερβήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ὀλίγοις τοῖς πρόσθεν χρόνοις, τῆς ἐπ' εὐσεβείᾳ γνωριζομένης, καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν βασίλειον διεπούσης (f), ἀξιοζήλωτόν τε καὶ ἔνθεον σπουδὴν περὶ τὴν καθ' ἡμᾶς πίστιν ἐπιδειξαμένης, ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα, καὶ θεοκρίτῳ ψήφῳ, τῆς πόλεως τῆσδε ἐφ' ἧς κακῶς καὶ ἀθέως παρὰ τοῦ ἠθροικότος ἐνίδρυντο, καλῶς καὶ αἰσίως ἐξώσθησαν· περιαλώμενοι οἷα πλανῆτες περιεζήτουν θρησκείαν, καθ' ἣν εἰκόνες καὶ ὑπομνήματα τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας οὐκ ἐμφανίζονται· εὑρίσκουσιν οὖν δὴ τὴν ἐρωμένην ἐκ πλείονος τὴν Μανιχαίων δὴ λέγω ἀπιστίαν καὶ ἀθεΐαν, καὶ τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων συνᾴδουσαν, καὶ τὰ κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐπιτρέπουσαν, καὶ ταῦτα ἐπαγγέλλουσαν οἷσπερ ἥδοντο καὶ ἔχαιρον πόῤῥωθεν· διὰ δὴ ταῦτα οἱ πλείους αὐτῶν τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμολογίαν ὁλοτρόπως ἀπώμοτον ποιησάμενοι, ἐκείνῃ τῇ λύσσῃ προσέθεντο τέλεον· ἀφ' ὧν καί τινες φωραθέντες, τιμωρίας τὰς ἐσχάτας, ἃς οἱ νόμοι κελεύουσιν, ἔτισαν τῷ ξίφει παραδιδόμενοι.

68. Denique quod vel maxime istorum impietatem palam facit, id ego nolo sponte omittere. Nam quia paucos ante annos, principis feminæ, orthodoxiæ ornamento inclytæ, regale fastigium tenentis, mirum et divinum studium pro fide nostra exserentis, spiritum Deus suscitavit, atque hi scelesti, edito divinitus decreto, **136** ex hac urbe, quam male irreligioseque insederant, bene feliciterque pulsi fuerunt; errantes planetarum more sectam religiosam quærebant, in qua imagines monumentaque Christi incarnationis non apparerent. Invenerunt autem dilectam sibi jamdiu Manichæorum incredulitatem et atheismum, suæque sententiæ consonam, placitisque faventem, eaque docentem quorum ipsi jamdiu desiderio et amore tenebantur. Propterea plerique istorum postquam confessionem adamussim nostram jurati fecerant, postremo vesaniæ illi adhæserunt: in qua deprehensi nonnulli supremum supplicium, prout leges jubent, gladio animadversi subierunt.

ξθ'. Τούτων δ δὴ πάντων ἐλεεινότατον, καὶ θρήνων καὶ οἰμωγῶν καὶ δακρύων ἄξιον· τοῖς φρονήμασι καὶ τοῖς λόγοις οἱ νῦν ἱερεῖς ὑπάγονται καὶ ἐπίσκοποι (g), καὶ οὓς ἔδει ὡς ἀπολωλότα πρόβατα ἐπιστρέφειν καὶ ἐπισκέπτεσθαι, δεξιᾶς καὶ ἀριστερᾶς ἠμοιρηκότας γνώσεως, καὶ τῆς τοῦ Πονηροῦ θήρας ἀνθυπεξάγειν, κατὰ κρημνῶν τε καὶ βαράθρων τῆς ἀπιστίας ὠθουμένους, ἀφ' ὧν καὶ παρακερδαίνειν τὰ μέγιστα τῆς σωτηρίας τῆς ἐκείνων ἕνεκεν ἐξῆν· τί πάσχουσι καὶ τί συμβαίνει; Τοὐναντίον ἅπαν· ἀλογώτεροι περὶ πάντα καὶ κτηνωδέστεροι καταληφθέντες ὑπ' ἐκείνων ἀντιθηρεύονται, καὶ μυοῦνται τὰ ἄθεσμα, καὶ τῇ χείρονι μοίρᾳ μεθαρμοζόμενοι, εἰς τὸν ὅμοιον ἐκείνοις τοῦ βορβόρου λάκκον τῆς πλάνης

69. Est autem omnium miserrimum, et luctu, gemitu, lacrymisque dignum, quod ab horum opinionibus atque verbis transversi aguntur hujus temporis sacerdotes atque episcopi (76-77): et qui deberent perditas oves revocare et inspicere, utpote recta dextraque sententia deerrantes, et a mala bestia retrahere, has contra per præcipitia et barathra infidelitatis propellunt; cum oporteret potius maxima salutis adjumenta ab his exspectare. Quid porro cum iis agitur, vel quid accidit? Contrarium penitus. Cum hebetiores sint magisque magistris suis pecudei, ab his potius decipiuntur, et illicita docentur, deteriori parti se addicentes, æque ac illi in cœni gurgitem præcipites ruunt.

[81] Isa. IX, 13.

(f) Intelligitur hic Irene, quæ paulo post Copronymum regnavit, et septima indicta generali synodo Iconoclastarum hæresim damnandam curavit.

(g) Episcopos complures, duosque etiam obtrusos patriarchas Anastasium et Constantinum, adulatos fuisse Copronymo Iconoclastæ, quin etiam pseudosynodo Byzantina eam hæresim confirmasse, perspicue narrat Cedrenus ed. Paris. t. II, p. 463.

(76-77) Intellige potius episcopos sub Leone Armeno iterum factos Iconoclastas, quam illos pseudosynodi sub Copronymo, de quibus modo diximus.

secum operum socios abducunt, et tanquam exitialibus instrumentis suarum adversus orthodoxos contumeliarum atque injuriarum utuntur. Quippe doni Spiritus unctionem penitus abnegantes, et sacram quamlibet canonicamque regulam abrogantes, atque ecclesiasticæ omnis constitutionis ordinationisque obliti, civilibus legibus actibusque vivunt, et mundanis magistratibus sunt obnoxii, et victu, moribus, conversatione, judiciis, cunctis denique vitæ actibus, his obtemperant ab iisque reguntur. Sed non est hæc Jacobi portio, neque hujusmodi sunt orthodoxorum dogmata ac sententiæ, neque tale vitæ ipsorum propositum; imo contraria omnino, ac illi solent perditionis operatores, si certe invicem conferre licet, via pergunt. Atque ut summatim dicam, hi iniquitatem omnem oderunt, virtutem omnem ambiunt, quidquid bonum est honorant, egregia omnia adamant, omnem Deo placitam conversationem sectantur: sanctam omnem rectamque doctrinam recipiunt, quidquid ad sacram Ecclesiam attinet studiose recolunt; per quæ Deo appropinquant, æternique regni hæredes fiunt, angelorum consortes, sanctorum sodales; in omni demum re, quod laudabile est et egregium, faciunt. Quorum nihil adversarii agentes, ignominia replentur, divinisque judiciis damnati in æternum erunt.

70. Quia (78) vero a Christi hostibus nonnulla jactantur, quæ mendacii parens illis afflat, agesis cujusmodi hæc quoque sint consideremus. Gloriantur enim, propter illatam Christo Ecclesiæque contumeliam, diuturnæ vitæ spatia cum maximis **137** voluptatibus Mamonæ fuisse concessa, eumdemque felicitatis culmen attigisse. Sed et victorias de Barbaris et egregia plurima facinora ei ascribunt, quæ sobrios homines ne audire quidem æquum est. Sed ne forte aliquibus simplicioribus rudioribusque ea mendacia fraudi sint, coarguenda singula à nobis erunt, ut quantopere stulti se ipsos inanibus his sermonibus ludificentur, intelligant. Igitur cuncta illius perquam turpia fuisse, eumque Deo, angelis ac religiosis hominibus exsecrabilem exstitisse, minime est obscurum. Nam cum in omni se libidinum genere miser hic volutaret, iisque corpus suum et animam conspurcaret, quæ Barbaris quoque et ethnicis vetita sunt, longe pecudes ipsas fœditate superavit. Atque hæc non pauci qui ei administri fuerunt et adhuc vivunt, testari poterunt; nec non et varia corporis incommoda quibus idem fuit obnoxius. Doloribus enim atque crucia-

συγκατακρημνίζονται, καὶ συνεργοὺς ἐπάγονται, καὶ ὥσπερ ὀργάνοις τῆς ἀπωλείας αὐτῶν κατὰ τῆς τῶν εὐσεβούντων συγχρῶνται ὕβρεως καὶ κακώσεως· ὥσπερ γὰρ τῆς δωρεᾶς τοῦ Πνεύματος τὴν χρίσιν τέλεον ἠρνημένοι, καὶ πᾶσαν ἱερὰν καὶ κανονικὴν θεσμοθεσίαν ἠθετηκότες, καὶ πάσης τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐκοσμίας καὶ τάξεως ἐπιλελησμένοι, πολιτικοῖς νόμοις καὶ πράγμασι χρῶνται, καὶ ἄρχουσι τοῖς κοσμικοῖς ὑποπεπτώκασιν, ἐπί τε διαίτῃ καὶ βίῳ καὶ πολιτείᾳ καὶ κρίμασιν, ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐγχειρήμασι, τούτοις ὑπείκοντες καὶ διακούμενοι. Ἀλλ' οὐχ αὕτη ἡ μερὶς τοῦ Ἰακώβ· οὐδὲ τοιαῦτα τῶν εὐσεβείᾳ κοσμουμένων τὰ δόγματα καὶ φρονήματα· οὐδὲ τοιαύτη τῶν πεπολιτευμένων αὐτοῖς ἡ αἵρεσις· ἀπεναντίας γὰρ ἅπασι τοῖς περὶ τῶν ἐργατῶν τῆς ἀπωλεία; προκατειλεγμένοις, εἴ γε ἐχρῆν ἐκ παραθέσεως ταῦτα συμβαλεῖν, ἴασι· καὶ ἵνα συλλαβὼν εἴποιμι, πᾶσαν μὲν κακίαν καταμυσάττονται, πᾶσαν δὲ ἀρετὴν προτιμῶσι, πᾶν ἀγαθὸν γεραίρουσι, παντὸς καλοῦ ἐρασταί εἰσι, πᾶσαν θεάρεστον πολιτείαν ἀσπαζόμενοι, πάντα λόγον ὅσιον καὶ εὐθῆ προσιέμενοι, πάντα τὰ τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας περιέποντες· δι' ὧν ἐγγίζουσι Θεῷ, καὶ βασιλείας ἀϊδίου κληρονόμοι ἀναδείκνυνται· ἀγγέλων συμμέτοχοι, ἁγίων συνάριθμοι· ἐν ἅπασι τὸ ἀξιέπαινον καὶ ἔνθεον ἀποφερόμενοι· ὧν οὐδὲν ἐκεῖνοι περιπτυξάμενοι αἰσχύνης ἐμπίμπλανται, καὶ ὑπόδικοι τῶν θείων κριμάτων εἰς αἰῶνα γενήσονται.

σ'. Ἐπειδὴ δὲ καί τινα παρὰ τοῖς Χριστομάχοις περιθρυλλεῖται, ἅπερ αὐτοῖς ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ ἐμπνεύσειε, φέρε καὶ ταῦτα ἐπισκεψώμεθα. Κατακομψεύονται γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὕβριν, χρόνους μηκίστους καὶ παρατεταμένην ζωήν, καὶ βίον εὐπαθῆ ἐκμεμετρῆσθαι τῷ Μαμωνᾷ, καὶ εὐημερίας εἰς ἄκρον ἐλάσαι, νίκας αὐτῷ κατὰ βαρβάρων καὶ ἀνδραγαθήματα ὡς πλεῖστα ἐπιγράφοντες, ἃ τοῖς μὲν σώφροσιν οὐδὲ εἰς ἀκρόασιν ἔρχεσθαι δίκαιον· ὡς δ' ἂν τῶν ἁπλουστέρων ἢ ἀμαθεστέρων τινάς, τοῖς ἐκ τῆς ἀπάτης ἀναπλασμοῖς μὴ παραβλάπτοιεν, τούτων διευθύνοντες ἕκαστα, κενοῖς λόγοις ἑαυτοὺς φαινακίζοντας, τοὺς ματαιόφρονας ἀποφήνωμεν. Ὅτι μὲν γὰρ ὁ βίος ἐκείνῳ πάναισχρος γεγονώς, βδελυκτὸν καὶ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, ἀνθρώποις τε τοῖς εὐσεβοῦσι καθίστη, οὐκ ἀσυμφανές· καὶ γὰρ εἰς τὰ σαρκὸς πάθη κατασυρόμενος, τὴν τῶν ἀλόγων ζώων παρήλασε κτηνωδίαν· τοῖς ἀπηγορευμένοις καὶ βαρβάροις καὶ Ἕλλησι, καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ὁ δείλαιος ἐμμολυνόμενος. Καὶ ταῦτα οὐκ ὀλίγιστοι τῶν ὑπηρετησαμένων αὐτῷ μέχρι τοῦ δεῦρο περιόντες ἀπαγγελλέτωσαν, μεθ' ὧν καὶ τἆλλα ἃ περὶ τὸ σῶμα αὐτῷ ἀπήντα· ἤδη γὰρ πόνοις

(78) Sequentem sesquipaginæ tractum ait Petavius se in Parisiaco Theophanis codice invenisse, tanquam ex Nicephoro excerptum, quod idcirco in calce posuit Historiarum Nicephori in editione Luparea. Cæteroqui hic tractus in Theophanis Chronico non legitur, neque ad id pertinere potest, quandoquidem Theophanes plene satisque de Copronymo proprio in loco suisque verbis dixit. Fuit itaque hoc potius extravagans aliquod πάρεργον codicis Parisiaci. Nos vero demum comperimus hoc fragmentum in duobus ineditis chronicis Vatic., Georgii nempe Hamartoli, p. 189, et Joannis Siculi, p. 356. Et variat quidem mediocriter hoc excerptum in prædictis Chronicis a nostro Nicephori totius operis codice, cui tamen unice nos adhærendum putavimus, utpote integro et nulla cujusquam manu interpolato.

καὶ ἀλγηδόσιν ἀῤῥήτοις, οἷα εἰκὸς τοὺς ἡλκωμένους A πάσχειν, βαλλόμενος, πονήρως καὶ ἀνιαρῶς ἄγαν διέκειτο· καί τινα τῶν μελῶν ὑπὸ τῶν ἑλκῶν ἀπηχρείωτο, καί πως καὶ σαρκίων τινῶν ἀπεῤῥυηκότων αὐτῷ· συνεχέστατα δὲ ὑπὸ τῶν ἐριννύων ἐκδειματούμενος, πικρῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸν νυκτερινὸν χρόνον διήνυεν, ἴσως τοῖς συγκειμένοις ἐφυστερίζων, ἀντεπεξαγούσης τῆς παρ' αὐτοῦ διωκομένης πίστεως. Παρείσθω τὰ νῦν λέγειν τὸ τῆς διαίτης ἀηδές τε καὶ αἴσχιστον· ὅπερ γὰρ ἂν προσάραιτο βρώσεως, οὐ τέλεον καταποθὲν, παρὰ τοὺς ἐμέτους ἔφθανεν ἐκκρινόμενον· τὸ δὲ περὶ τοὺς ὑπηρετουμένους ἰταμὸν καὶ θηριῶδες τοῦ τρόπου, καὶ τῆς ὑπηρεσίας τὸ δυσαχθέστατον, ὁποῖα ἄν τις εἴποι τὰ φέροντα σώματα; Μάστιξι γὰρ ἑκάστης πολλαῖς καταξαίνων αὐτῶν τὰ νῶτα καὶ τὰς ὠλένας, οὐδὲν τῶν σαρκοβό- B ρων θηρίων φιλανθρωπότερον ἔπραττεν, ἐκτομὰς δὲ μελῶν καὶ ὀφθαλμῶν πηρώσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δεινὰ κολαστήρια, καὶ σφαγὰς ἀδίκους ἀνδρῶν ἀθώων, καὶ τοὺς διὰ πυρὸς πικροτάτους θανάτους, τί χρὴ καὶ λέγειν; Οἷς μὲν βασκαίνων, ἀνδρείας καὶ ἀρετῆς εὖ ἔχουσιν· οἷς δὲ τοῦ ἐκπρεποῦς καὶ ἐπὶ ποσὸν προηγμένοις ἐπὶ τὸ εὔχρηστον· περὶ γὰρ τῶν τῆς εὐσεβείας εἵνεκεν τοιαῦτα καὶ τούτων χείρονα παθόντων, ἑτέρας δεήσει συγγραφῆς καὶ τῆς κρείττονος (h).

οα'. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει τῶν κακῶν γενόμενος, καὶ πυρετῶν ὀξύτησι καὶ φλογώσεσι καταπιμπράμενος, τῆς ἐκδεξομένης αὐτὸν γεέννης τὴν φλόγα ἐμφανῶς προορώμενος κατωπτρίζετο, καὶ τοῦ σκώληκος C τοῦ ἀκοιμήτου τὰ δήγματα, σύντονόν τε καὶ γεγωνὸς ἐκβοῶν ἐνδελεχέστατα· τῆς γεέννης ταῦτα προαύλια· ἐντεῦθεν μικρὰ τῆς ἀσεβείας συναισθόμενος, τῆς ἐκ τῆς παρ' ἡμῶν πίστεως ἐδεῖτο ἐπικουρίας (i)· ἐπιτρεπέ τε τοῖς παρεπομένοις τῶν ἱερέων, τὰ τῶν Χριστιανῶν προσᾴδειν ἱερὰ μελῳδήματα· οἱ δὲ πρόθυμοι ἀπαναίνεσθαι, ὡς μήτε εἰδέναι μήτε ᾆσαι πώποτε, εἴτε ταῖς ἀληθείαις οὕτως ἔχοντες, εἴτε τὴν ἐκείνου κατοῤῥωδοῦντες ὠμότητα καὶ δυσμένειαν. Τοιαύταις εὐημερίαις, τοιαύταις εὐπαθείαις ἐναναπαυόμενος, ὑφ' ὧν δὴ Διοκλητιανόν τε καὶ Μαξιμιανὸν συντελεσθέντας ἀκούομεν, οὕτω κακὸς κακῶς καὶ ἀθλίως ἀπολλύμενος, καταλύει τὸν βίον· τεθνήκει δὲ πλοϊζόμενος σημείοις τισὶν ἐκτὸς τῆς βασιλίδος διέχουσι, τῶν ἐκ τῆς Θρᾴκης χωρίων παλινοστῶν, ἐν οἷς D ἐκστρατεύων ἐτύγχανε· γῆ γὰρ ἡ πάντων μήτηρ τὸν μιαιφόνον, αἵμασιν αὐτὴν ἀθώοις ἐκπλήσαντα καὶ μολύναντα, ἐφ' ἑαυτῆς θνήσκειν οὐ παρεδέξατο. Ποίας οὖν ἄρα κατηγορίας καὶ ταλανισμοῦ οὐκ εἶεν ἄξιοι, οἱ ἐκεῖνον μακαρίζειν ἀνοήτως οὐκ αἰσχυνόμενοι! Ὁ δὲ τῆς ζωῆς αὐτοῦ πᾶς χρόνος οὐκ εἰς μακρόν τι πάνυ διήλασεν· οὐ πλείοσι γὰρ ἢ ὀκτὼ πρὸς τοῖς πεντήκοντα ἔτεσι βιοὺς (j), ψυχῇ τε καὶ

libus, qui explicari dicendo nequeunt excarnificatus, cujusmodi ulcerosa corpora perpeti consentaneum est, male ærumnoseque erat affectus. Etenim nonnulla membra ulceribus adesa erant, diffluentibus carnium partibus. Sed et perpetuo furiis perterritus, moleste nocturnum tempus misereque traducebat, deliberata fortasse consilia demorans, dum ei vexata religio ex adverso consisteret. Omitto victus insuavitatem ac turpitudinem : quidquid enim cibi per fauces trajecerat, id statim vomitibus excernebat. Namque illam in famulos sævitiam ac feritatem, atque in exigendis obsequiis acerbitatem, quænam oppressa corpora dicere queant? Cædebantur quotidie plagis multis illorum terga ulnæque : neque feris carnivoris humanius in eos flebat. Jam membrorum mutilationes, oculorum excæcationes, ac reliqua id genus horrenda supplicia, iniquasque immerentium hominum cædes, et acerbissimas in flammis mortes, quid attinet enarrare? quorum partim fortitudini virtutique invidebat, partim gloriæ ac dexteritati (79). Namque ii qui, religionis causa, hæc et pejora passi sunt, aliam postulant et quidem ampliorem descriptionem (80).

71. Postremo cum scelerum suorum terminum attigisset, acutarum febrium ardoribus exæstuans, gehennæ flammas, quæ se mox excepturæ erant, prævisione contemplabatur, ac pervigilis illius vermis morsus præsentiebat, graves sine requie clamores edens; quæ erant gehennæ quædam initia. Tum demum impietatis suæ sensu paulisper tactus, religionis nostræ adjumenta petebat; et comitantibus se sacerdotibus sacros Christianorum hymnos canere mandabat : qui tamen illico recusabant, nunquam se canere solitos aientes, sive res ita se haberet, sive quia illius exhorrescerent crudelitatem et iracundiam. In his ergo tantisque deliciis constitutus, quibus etiam Diocletianum ac Maximianum immortuos accepimus, malus homo male atque infeliciter periens, vitæ finem nactus est. Mortuus est autem navigans aliquot extra urbem passuum millibus, dum e Thraciæ regionibus reverteretur, in quibus cum exercitu fuerat. Nam terra omnium mater homicidam hunc, qui ipsam innocuis sanguinibus inundaverat ac polluerat, apud se mori non est passa. Quam sunt ergo reprehendendi ac miseri, qui insipienter illum prædicare beatum non erubescunt! Et quidem vitæ ejus tempus non admodum prolixum fuit; etenim annos haud plus LVIII natus, animam simul et corpus perdidit; et hos ipsos, Deo **138** permittente, haud

(h) Morum Copronymi portentosam impuritatem, itemque sævitiam, narrant passim Byzantini historici, atque in his Cedrenus tom. cit.

(i) Dirum Copronymi obitum, anno imperii 35 ejusdemque morientis seram pœnitentiam, legere licet apud Cedrenum, p. 467-468.

(j) Mortuus Copronymus anno ætatis suæ 58, imperii 35.

(79) De aulicis proceribus a Copronymo neci addictis Nicephorus in Breviario ad an. 766.

(80) Idem Nicephorus op. cit. ad an. 765.

feliciter exegit, quia divinis beneficiis fuit indiguus. Vel, ut magis proprie dicamus, Deo tempus proferente, justeque consulente, ut hic etiam suorum facinorum pœnas partim degustaret, moxque non sine gravibus doloribus turpissimam vitam abrumperet, parata sibi a divina ultione supplicia in posterum immortalia et sine fine miser recepturus, acerbiores scilicet ac diuturniores, cum patre suo pœnæque cohærede, in gehenna cruciatus perpessurus.

72. Quas vero confingunt ejus victorias, eæ hujusmodi sunt, et unam e maximis memoremus. Postquam expeditionem suscepit adversus occidentalem nonis Scythicum populum (81), universum suum contraxit sub signa exercitum, commissoque cum hostibus prælio, quam felix fuerit belli exitus, publica sunt testimonia. Nam usque ad hanc diem circa Anchialum (82) urbem, valles campique interfectorum membra demonstrant. Nam Scythicis gladiis cunctus pene Romanorum exercitus concisus fuit. Quod si exiguum aliquod nec gravioris plane momenti egit, id quidem legimus in ejus litteris ad regiæ urbis incolas scriptis; in quibus valde se jactat hic mendacii famulus et sodalis, multum quoque Dei odium infinitis juramentis ad Creatoris contumeliam prolatis, præ se fert; cum videlicet gentem illam adversus duces suos rebellantem deprehendit (namque hoc sæpe faciunt Scythæ, utpote barbarico more imbuti, et duas in partes plerumque divisi, si forte illos voluntatibus suis obsistentes cognoverint). Quæ seditio tunc accidit cum dominus illorum Sabinus, ad Romanos profugus defecit (83). Tunc igitur gentis civile dissidium et seditio, brevem Mamonæ rei bene gerendæ occasionem dedit. Interim vero Orientalium Barbarorum vel solam mentionem reformidabat; ita ut in concione dixerit, se non audere vel contra paucos illorum cum universo exercitu suo pugnam conserere. Sed cum apud ipsos more solito civilis commotus est gladius, ferrumque de partium diversitate decernebat, atque in mutuum ruebant exitium, latrocinali potius quam militari more ceu incognitus Armenæ provincias invadens, castella illic cepit consentientibus incolis. Armenii autem Syrique Christiani erant; neque enim hosti pagano unquam ipse occurrisset; quos etiam (84), contra datam jurejurando fidem, exsules transtulit ad Thraciæ fines: cujus

A σώματι τέθνηκε· καὶ αὐτά γε ταῦτα Θεοῦ συγχωρήσαντος, οὐκ εὐδοκήσαντος· ἀνάξιος γὰρ τῆς παρὰ Θεοῦ εὐεργεσίας· ἢ οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀναβαλλομένου τὸν χρόνον καὶ ἀξίως δικάζοντος, ἵνα κἀνταῦθα τῶν τετολμημένων ὅσον ἀπογεύσασθαι δίκας εἰσπραττόμενος, πικρῶς καὶ ὀδυνηρῶς τὴν αἰσχίστην ἀποῤῥήξῃ ζωὴν, τὰ τεθησαυρισμένα αὐτῷ παρὰ τῆς θείας δίκης ἀποληψόμενος ἐν τῷ μέλλοντι ἀθάνατα καὶ ἀπέραντα ὁ δύστηνος κολασθησόμενος· πικροτέρας αὐτῷ καὶ μακροτέρας ἅμα τῷ πατρὶ καὶ συγκληρονόμῳ αὐτοῦ, θεοκρίτως ἐν τῇ γεέννῃ τῆς τιμωρίας ἑτοιμασθείσης.

οβ'. Ἃς δὲ ἐπιπλάττουσιν αὐτῷ νίκας, τοιαῦταί τινές εἰσιν, ἵνα μιᾶς τῶν κρατίστων ἐπιμνησθῶμεν (k). Ἐπειδὴ παρεσκεύαστο τὸ πρὸς δυσμαῖς ἡμῖν B ᾠκισμένον Σκυθικὸν ἔθνος ἀμύνασθαι, συναθροίζει δὴ ἅπαν τὸ ὑπ' αὐτῷ στράτευμα· εἰς χεῖράς τε τοῖς πολεμίοις ἰὼν, ὁποῖον αὐτῷ τὸ τοῦ πολέμου τέλος κατώρθωτο, μαρτυρεῖ τὰ φαινόμενα· μέχρι γὰρ καὶ σήμερον τὰ κατὰ τὴν Ἀγχίαλον καλουμένην πόλιν, κοῖλα καὶ πεδιάσιμα χωρία, ἃ τῶν ἀνῃρημένων τὰ κῶλα ἐδέξατο ὑποδείκνυσιν· ἔργον γὰρ τῆς Σκυθικῆς μαχαίρας, ἅπαν σχεδὸν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἐγένετο στράτευμα. Εἰ δέ τι μικρὸν καὶ οὐ πάνυ ἀξιόλογον ἔδρασε, καθά γε ἡμῖν ἐκ τῶν γεγραμμένων αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐνηυλισμένους κατὰ τὴν βασιλεύουσαν, ἀναλεξαμένοις ἔγνωσται· ἐν οἷς πολλὰ κατακομπάσας ὁ τοῦ ψεύδους ὑπηρέτης καὶ σύντροφος, πολλὴν δὲ τὴν θεομαχίαν ἐκ τῆς ἀπείρου πολυορκίας ἐφ' C ὕβρει τοῦ Κτίσαντος προβαλόμενος, ἡνίκα τὸ ἔθνος περὶ τοὺς οἰκείους ἡγεμόνας διαστασιάζον κατέλαβε· καὶ γὰρ τοῦτο πολλάκις ποιεῖν αὐτοῖς εὐπετὲς, ἅτε βαρβαρικοῖς ἤθεσιν ἐντρεφομένοις, καὶ διχῇ τοῖς μέρεσιν ὡς τὰ πολλὰ διαιρουμένοις, ὅταν αὐτῶν ταῖς βουλαῖς ἀντικαθισταμένους ἴδωσιν· ὃ δὴ καὶ τηνικαῦτα ὁ τούτων κύριος ἐπιβουλευόμενος πέπονθε, Σαβῖνος (l) ὄνομα ἦν αὐτῷ, καὶ φυγὰς πρὸς Ῥωμαίους ἀπῴχετο. Τότε οὖν αὐτῷ ἡ τοῦ ἔθνους καθ' ἑαυτὸ διαφορὰ καὶ στάσις, κατὰ βραχὺ γοῦν εὐδοκιμῆσαι παρέσχετο· τοὺς δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα βαρβάρους καὶ εἰς μνήμην ἰόντας ἐδεδίει μάλιστα· ὡς καὶ ἐπ' ἐκκλησίας κηρύσσειν, μὴ θαῤῥεῖν κατ' ὀλίγους αὐτῶν, τῷ ὑπ' αὐτῷ ἅμα παντὶ ὁπλιτικῷ, εἰς ταυτὸν μάχης ἰέναι πώποτε· ὁπόταν δὲ αὐτοῖς, D οὕτω συνενεχθὲν, ἐμφύλιος διέλαβε μάχαιρα, καὶ σίδηρος ἦν ὁ δικάζων τῶν γνωμῶν τὸ ἀμφήριστον, καὶ τὴν ἐπ' ἀλλήλοις ἐχειρούργουν πανωλεθρίαν, ληστρικώτερόν πως μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς λῃστὴς ἐπιὼν τοῖς τῆς Ἀρμενίας χωρίοις, τῶν ἐκείνης φρουρίων αἱρεῖ ὁμολογίᾳ τῶν προσοικούντων·

(81) Bulgaros et Hunnos, ut ait idem Nicephorus in Breviario.

(82) Apud Petavium in dicto Nicephoro excerpto Græce Ἀχελῶν, mendose, itemque omnino apud Hamartolum et Siculum. Petavius scripsit Latine *Acheloum*, existimans ita emendare; sed vera lectio est codicis nostri Vaticani Ἀγχίαλον, *Anchialum*. Et quidem vocabuli rectam scripturam habet Nicephorus in Breviario ad an. 763, ubi infelicem Copronymi ad Anchialum pugnam describit; præter aliam calamitatem apud eamdem Anchialum an. 766.

(83) Sabini Bulgarorum ducis defectionem a suis, et ad Copronymum perfugium, narrat inter cæteros, noster Nicephorus in Breviario, ad an. 763.

(84) Noster in Breviario, ad an. 753.

(k) De Copronymi modo victoriis, modo vicissim cladibus Cedrenus tom. cit.

(l) De hoc Sabino legatur Theophanes in *Chron.* ad Copronymi annum 24, Christi 756

Ἀρμένιοι δὲ καὶ Σύροι Χριστιανοὶ ὄντες ἐτύγχανον· οὐ γὰρ ἐχθρῷ ἀλλοφύλῳ ὑπηντήκει πώποτε, οὓς καὶ μετανάστας, τῶν συγκειμένων ἐνωμότων λόγων τὸ ἀσφαλὲς ἠθετηκώς, κατὰ τὰ ἐπὶ Θρᾴκης χωρία πεποίηκεν· ὧν τῆς παραβασίας δίκας τὸ Θρᾳκικὸν πεδίον, ὡς οἶμαι, τιννύει τὸ σήμερον. Σαρακηνοὶ δὲ ἐπεὶ τὴν ἐκείνου ἔφοδον ἠκηκόεισαν, ἀπόμοιράν τινα ὁπλιτικῆς φάλαγγος ἐπιθέσθαι αὐτῷ ἐκπέμπουσιν, εἰς πενταχισχιλίους ἄνδρας οὔπω πλέον ἠριθμημένην· ὧν τῆς ὁρμῆς ἐπαισθόμενος, φυγὰς αὐτίκα ἅμα τῷ ἑπομένῳ πλήθει ᾤχετο, μηδὲ ὡς πλησιαίτατα τούτοις γενέσθαι οἷός τε ὤν. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα, καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδιαζόμενα τρόπαια.

ογ'. Εἰ δὲ χρὴ νίκαις, καὶ ἀνδραγαθήμασι, καὶ χρόνων μακρῶν περιόδοις, καὶ τοῖς ἄλλοις οἷς ἡ τοῦ παρόντος βίου εὐδαιμονία καὶ εὐπραγία γνωρίζεται, πίστιν μετρεῖν, ἀλλὰ μὴ τῷ θείῳ καὶ ἀποστολικῷ προσέχειν κηρύγματι· ἐκεῖνα δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ παραχωρεῖν κρίμασιν, ὃς οὐ πίστιν μόνον ὀρθὴν, ἀλλὰ καὶ βίον ἡμᾶς καὶ πολιτείαν ἀρίστην καὶ εὐαγγελικὴν ἐπιδείκνυσθαι βούλεται· ἑκάτερον γὰρ τούτων θατέρου ἄνευ νεκρὸν, καὶ ὁ τῷ ἑνὶ ἐλλείπων, καὶ τὸ ἕτερον ζημιωθήσεται· ὧν οὐδαμῶς τοῖς ἀνοσίοις ἐμέλησε πώποτε· ὅτου δὴ χάριν μὴ τοῦτον ἀφέντες ἐῤῥιμμένον καὶ κατεπτυσμένον, καὶ μηδ' ὅτι ἐβασίλευσε, μηδ' ὅτι ἐστράτευσε, μηδ' ὅτι ὅλως γέγονε· καὶ ὡς μικρὰ τὰ παρ' αὐτῶν ἐπαιρόμενα λογιζόμενοι, ἐπὶ τοὺς τὰ μεγάλα ἐν τῷ βίῳ κατωρθωκότας ἀποτρέχοιεν, καὶ νίκας ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ πάντων σχεδὸν ἐθνῶν ἀραμένους, καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν στησαμένους, πλεῖστόν τε ὅσον διαζήσαντας χρόνον, καὶ εὐπαθείας εἰς μέγα ἥκοντας, καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐνεγκαμένους τὸ ἐπικλεὲς καὶ μεγάλαυχον, ὡς τὴν ἐκείνων θρησκείαν καὶ ζηλῶσαι καὶ μεγαλῦναι· θαυμάζειν τε τὰ κατορθούμενα, καὶ ἐκπλήττεσθαι, καὶ τὸν βίον αἱρεῖσθαι καὶ τὸν τρόπον· ὥστε κἂν τοῖς μέλλουσιν αἰῶσι, τοῖς ἀποκεκληρωμένοις αὐτοῖς καὶ ἡτοιμασμένοις συμπαραπολαῦσαι δικαιότατα· καὶ ἵνα τῶν πολλῶν ἀφέμενοι, ὀλίγων ἐπιμνησθῶμεν, τὸν Ἀλέξανδρον ἐνταῦθά μοι νόει, τὸν Φιλίππου, τὸν Μακεδόνα· μικροῦ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παραστησάμενον, καὶ πάντα Ἑλληνικὰ καὶ βάρβαρα ἔθνη χειρωσάμενόν τε καὶ δουλωσάμενον· ὃς ἐν ἴσῳ πτηνοῖς διαθέων, τῷ τάχει περιῄει τὴν σύμπασαν, καὶ τὸ σφοδρὸν καὶ ὀξύῤῥοπον, τῷ τῆς παρδάλεως εἴδει τῷ ὁρῶντι προϋπεγράφετο· οὕτω γάρ τισι τῶν διδασκάλων τὰ κατὰ τὸν τόπον τεθεώρηται, ἐπεὶ καὶ δραστικώτερον ἢ κατ' ἐλπίδας ἀνθρωπίνας, τὰ κατὰ νοῦν αὐτῷ ἐπεραίνετο· οὐ γὰρ σχολαῖον εἶχε τὸ ὅρμημα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐπιδρομῆς ἰὼν εἷλεν ἅπαντας· ἕτεροι γὰρ ἐπὶ τῆς Περσῶν δυναστείας τοῦτο ἐξειλήφασιν.

Ἢ τὸν Καίσαρά μοι φράζε τὸν Αὔγουστον, ὃς μεῖζον μετ' ἐκεῖνον τὰ ἐκείνου διαδεξάμενος, κατὰ τὴν ἀρχὴν τὸ κλέος ἐκέκτητο, ἐπείπερ τὰ Μακεδό-

[82] Dan. VII, 6.

A perfidiæ ultionem Thracicus campus ut reor nunc clamat. Saraceni vero cum incursionem cognovissent, quamdam gravis armaturæ phalangis obviam miserunt, quæ quinque millium numerum non excedebat. Quorum adventu cognito, fugam statim cum sequente multitudine arripuit, et ne appropinquare quidem illis est ausus. Hæc igitur fortia illius facinora, et de hostibus relata trophæa sunt.

73. Quasi vero alioqui oporteat victoriis strenuisque gestis, et longo imperii periodo, aliisque rebus quibus hujus vitæ felicitas prosperitasque
B indicatur, fidem religiosam metiri; et non apostolicæ potius doctrinæ attendere, illa autem Dei judiciis **139** permittere, qui non fidem rectam tantummodo sed et vitam a nobis moresque optimos et evangelicos præstari vult. Horum enim alterum sine altero mortuum est; et qui uno destituitur, alterum quoque desiderabit: quarum rerum nunquam improbis cura fuit. Quamobrem cur non, hoc omisso despectoque, quasi nec regnaverit, neque bella gesserit, neque omnino vixerit, atque ut exigua reputantes ea quæ isti extollunt, ad illos transeant qui res magnas in vita sua præclare gesserunt, victoriasque per universum orbem de cunctis propemodum populis retulerunt, et trophæa
C adversus hostes erexerunt; diuque viventes, et in magnam felicitatem elati, imperiique illustrem gloriam famamque consecuti sunt? ita ut horum religionem et æmulemur et magnificemus; mireremurque feliciter gesta, et stupore prosequamur, eorumque vitam ac mores imitemur; ut in futuro quoque sæculo paratam illis sortem justissime consequamur (85). Atque ut multis omissis, paucos memoremus, Alexandrum hic Philippi mihi cogita Macedonem, qui orbem prope universum obtinuit, cunctosque Græcos ac Barbaros populos domuit sibique subjecit; qui instar avis volans, celeriter mundum discurrit, et vehementia ac velocitate pardaleos speciem præ se ferebat. Sic enim nonnulli interpretes locum illum (Danielis [82]) expli-
D carunt, quia efficacius quam humana spes autumat, mentis suæ cogitatus perficiebat. Non enim tardum habebat impetum, sed tanquam uno cursu irruens cunctos devicit. Alii tamen locum hunc de Persarum dynastia intellexerunt.

Vel Cæsarem mihi narra Augustum, qui majore spatio post illum, ditionem ejus occupans, gloriosum imperium sibi constituit; quandoquidem Mace-

(85) Nempe etiam Zuinglius in fidei suæ confessione ad Franciscum I Galliæ regem, cum sanctis utriusque Testamenti hominibus collocat portentose in paradisi sedibus Herculem, Theseum, Socratem, Numam, Catonem, aliosque aliquot ethnicos rebus gestis celebres.

donum potentia minor quam Romanorum fuit; regnique tempus tam ei prolixum fuit, quam prope universum fuit vivendi intervallum Mamonæ. Scio equidem Christi professionem tibi ruborem non esse illaturam, quominus gratum habeas Herodis quoque infanticidium laudari; idque unum dolere, quod quæsitus ille, occisorum numero non sit comprehensus, sed fuga in Ægyptum evaserit. Ecce enim septem supra triginta annis regnum Herodis, ut aiunt, perduravit. Mirare mihi etiam Atheniensem Timotheum (86) qui beatus fortunam habuit in vita gerendarum rerum comitem. Cur item Senacherimum non jactas aliosque Assyriorum reges? ut etiam ad vetustiora hinc convertamur; et post illos vel ante illos; Nabuchodonosorum ejusque regnum nonne admiraberis? quamobrem etiam malleus universæ terræ ab oraculis Spiritus denominatus fuit [82], ad conterenda perdendaque omnia quibus ingrueret. Medi vero et Persæ, quatenus a Deo sanctificati [83] et deducti, gigantesque advenientes cum gaudio simul et contumelia, nempe ut iram sanctificantis eos complerent. Et christus Dei Cyrus, qui illorum dux erat, appellatur [84]; hic, inquam, nonne te celerius ad fidem perducet? Mitto plura, ne verborum cumulus fiat. Sed dices, Mamonam Thraciæ castella muris communisse (87). At quoniam tibi hoc ad fidem religiosam magni momenti est, tribue gloriam hujus fidei Romulis atque Remis, **140** et Romæ maximæ cogita celebritatem, et excelsum fundationis ejus decus. Æmulare religionem illius, qui magnam condidit Alexandriam, loci obstupesce opportunitatem, Nilique arva irrigantis incrementa annua, eumque ut fructiferum honore prosequere, atque ita a veteris Ægyptiorum superstitionis errore non aberis. Ninus tibi caput professionis esto, qui suo nomine urbem Niniven excitavit, cujus transitus trium dierum itinere demum perficiebatur.

74. Transi hinc, si tibi volenti est, ad Israeliticæ gentis reges, eorumque felicitatem et regnandi spatium considera. Unus tibi instar omnium sufficiet, decus enimvero ingens et gloriam religionis habens! Est hic Jeroboamus servus et rebellis. Postquam enim Salomon prophetæ Davidis filius ex hac vita migravit, ille ex Ægypto rediit, ubi profugus antea latuerat. Tanta vero fortuna ac felicitate usus est, ut gentem in duas partes secare potuerit, et plurimum tribuum numerum abducere, propriamque ditionem ac regnum sibi segregare, et regia prætoria statuere, atque a Dei cultu populum abstrahere, dæmonibusque exitiosis admovere, aureas vitulas, loco sacræ religionis, stultorum

A νων τοῖς Ῥωμαίων ἠλάττωτο· καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς αὐτῷ παρετέτατο, εἰς ὅσον τὸ πᾶν τῆς Μαμωνᾶ ζωῆς σχεδὸν, συμπαρατεινόμενον ἔσχε τὸ διάστημα· οἶδα γὰρ ὡς οὐκ ἄν σε τὸν ὑβριστὴν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπογραφὴ δυσωπήσειεν· ὡς χάριέν σοι καὶ τὴν Ἡρώδου παιδοκτονίαν ἀσπάζεσθαι· ἐφ' ἑνὶ δέ σε μόνον χαλεπαίνειν καὶ ἄχθεσθαι, ὅτι μὴ καὶ ὁ ζητούμενος ἐν τοῖς ἀνῃρημένοις συμπεριείληπτο, φυγὰς δὲ ἀπῴχετο πρὸς τὴν Αἴγυπτον, ἐπειδὴ ἑπτὰ πρὸς τοῖς τριάκοντα ἔτεσι κατὰ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν, ὥς φασιν, Ἡρώδης διήρκεσε. Θαύμαζέ μοι καὶ τὸν Ἀθηναῖον Τιμόθεον, ὃς τὴν τύχην εὐπαθῶν ἐν τῷ βίῳ ἔσχε συμπράττουσαν· τί δὲ οὐχὶ τῷ Σεναχηρεὶμ ἐγκαλλωπίζῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις οἳ τῶν Ἀσσυρίων βεβασιλεύκασιν; ἵνα πρὸς τὰ παλαιότερα ἐντεῦθεν ἀναδράμωμεν· μετ' B ἐκείνους δὲ καὶ ὑπὲρ ἐκείνους, τὸν Ναβουχοδονόσορ καὶ τὴν ἐκείνου δυναστείαν οὐχ ὑπερεκπλήττῃ; ὅθεν καὶ σφύρα πάσης τῆς γῆς παρὰ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος ἐπωνόμασται, τῷ διαφθείρειν καὶ ἀπολλύειν ἅπαντας καθ' ὧν ἂν ἐπετίθετο. Μῆδοι δὲ καὶ Πέρσαι, ἐπεὶ καὶ ἡγιασμένοι παρὰ Θεοῦ καὶ ἀγόμενοι, καὶ γίγαντες ἐρχόμενοι χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες, ὡς τὸν θυμὸν τοῦ ἁγιάζοντος ἀποπλήσοντες, καὶ Κύρος χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ, ὃς τούτων ἦγε τὸ ὅρμημα προσηγόρευται, οὐκ ἄν σε θᾶττον εἰς πίστιν ἐπαγάγοιντο; Παρίημι δὲ τὰ πολλὰ διὰ τὸν ὄχλον τῶν ῥημάτων. Ἀλλὰ φήσεις, ὅτι τὰ ἐπὶ Θράκης ἐπετείχισε φρούρια, καὶ εἰ μέγα σοι τοῦτο εἰς πίστιν, δίδου τὸ κλέος τῆς πίστεως Ῥώμοις τισί τε καὶ C Ῥήμοις, καὶ τῆς μεγίστης Ῥώμης ἐννόει τὸ περιφανὲς καὶ ἐπηρμένον τῆς κτίσεως· ζήλου τὴν θρησκείαν ἐκείνου, ὃς τὴν μεγάλην ἐδείματο Ἀλεξάνδρειαν, καὶ τὸ τοῦ χωρίου θαυμάζων εὔθετον, καὶ τοῦ ἐπικλύζοντος Νείλου τῶν ἐκείνῃ τὰ ὅρια, τὰς ἀναβάσεις τὰς ἐτησίους, καὶ ὡς καρποδότην δοξάζων, τῆς παλαιᾶς καὶ δεισιδαίμονος τῶν Αἰγυπτίων οὐκ ἀποσταίης πλάνης. Ὁ Νῖνός σοι τῆς ὁμολογίας ἡγείσθω, ὃς ἐπώνυμον ἑαυτῷ τὴν πόλιν ἤγειρε τὴν Νινευὴ, ἧς ἡ ὁδὸς ἡμερῶν τριῶν τῷ περιιόντι διανυσθήσεται.

οδ'. Μετάβηθι ἐντεῦθεν, εἴ σοι δοκεῖ, ἐπὶ τοὺς κατὰ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν ὑπάρξαντας βασιλέας, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐημερίαν καὶ τὸν χρόνον περιεργάζου· εἷς δέ σοι ἀντὶ πάντων ἀποχρήσει, κλέος μέγα καὶ D αὔχημα προκείμενος πίστεως. Ἱεροβοὰμ οὗτός ἐστιν ὁ δοῦλος καὶ ἀποστάτης· ἐπειδὴ γὰρ Σολομὼν ὁ τοῦ προφήτου Δαβὶδ παῖς τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ἀπαλλάττεται, ἐξ Αἰγύπτου ἐπάνεισι, φυγὰς ἐκεῖσε τὸ πρὶν ἀποδράς· εἰς τοσοῦτον δὲ τὰ τῆς τύχης καὶ τῆς εὐημερίας αὐτῷ ἐπιδέδοται, ὡς ἱκανῶς ἔχειν τὸν λαὸν διελέσθαι διχῆ, καὶ τὰς πλείστας τῶν φυλῶν ἐπαγαγέσθαι, καὶ ἀρχὴν οἰκείαν καὶ βασιλείαν ἀποτεμέσθαι, καὶ βασίλεια καταστήσασθαι, καὶ τῆς περὶ Θεὸν λατρείας τὸν λαὸν ἀπαγαγεῖν, καὶ

[82] Jerem. L, 23. [83] Jerem. XXII, 7. [84] Isa. XLV, 1.

(86) De celebri hoc Timotheo, discipulo suo, diu loquitur Isocrates in orationis *De permutatione* parte nova, quam nos Mediolani olim Latinam fecimus atque illustravimus, quo tempore litterarii cursus nostri tirocinium posuimus.

(87) Nicephorus in Breviario, ad an. 753.

δαίμοσιν ὀλεθρίοις προσαγαγεῖν, τὰς χρυσᾶς δαμάλεις τῶν ἱερῶν σεβασμάτων εἰς προσκύνησιν τῶν ματαίων ἀντιτεχνώμενος, ὧν μέγα ὑπερέσχε, καλλιεργίαις τε καὶ εὐφωνίαις καὶ τοῖς φθόγγοις ὑπερηχοῦν εὐσημότερα· ἐκεῖνο δὲ τὸ περὶ σὲ θαῦμα τὸ ἐν σκεύεσι τοῖς χρυσηλάτοις ὑπεράγαν θαυμαζόμενον, καὶ πρὸς ἑαυτὸ τοὺς πλανωμένους ἀνθέλκον τῇ ποικιλίᾳ καὶ τῷ μεγέθει, τῇ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας εἰκόνι παρὰ τῶν τεχνηναμένων ἀντιπαρατιθέμενον· τί δέ σοι οὐ μέγας Ὀζίας ὁ τολμητίας, ὁ τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἁπτόμενος καὶ διὰ τοῦτο λεπρούμενος; Μανασσῇ δέ σοι, οὐκ ἔστιν ὅστις τῶν ἄλλων παρεξετασθήσεται· πάντας γὰρ τοὺς ἐπ' ἀσεβείᾳ καὶ ἀθεότητι γνωριζομένους ὑπερβαλέσθαι ἀνιστόρηται, πάντων προσοχθισμάτων καὶ βδελυγμάτων ἑαυτόν τε καὶ τὸ ὑπήκοον ἅπαν ἀποπλήσας· τούτων δὲ ὁ μὲν δυσὶ πρὸς τοῖς πεντήκοντα ἔτεσιν, ὁ δὲ πέντε πρὸς τοῖς πεντήκοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ Ἰουδαϊκὸν φῦλον, διήρκεσαν βασιλεύοντες· καταμωμήσῃ, εὖ οἶδα, καὶ διαπτύσεις τὸν θεοφιλῆ Ἰωσίαν, τὸν παρὰ Θεῷ ἐπ' εὐσεβείᾳ μαρτυρούμενον, καὶ πίστει τῇ ὀρθῇ τοὺς ἄλλους ὑπερίσχοντα, ὅτι ἀκλεῶς τὸν βίον κατέλυσεν, ὑπὸ τῶν οὐ πολεμούντων βληθεὶς, καὶ τοῦ πολέμου τὸ ἄπιστον οὐ προοριώμενος· ἐκείνων ἁπάντων διά τε τοὺς χρόνους καὶ τὴν παροῦσαν εὐημερίαν ὑπεραγάμενος δέχου τὰ ἔθη, τόν τε τρόπον καὶ τὴν θρησκείαν τίμα· κατακρότει ταῖς εὐφημίαις, στεφανοῦ ταῖς ὑπερκειμέναις δόξαις· μιμοῦ τὸν βίον, ἀσπάζου τὰς πράξεις, σπονδὰς προσχέων τέλει καὶ τὰς θυσίας, ἐνευφραίνου ταῖς τελεταῖς, καὶ τοῖς σοῖς ταῦτα πρόσφερέ τε, εἴ σοι αἱρετὸν, καὶ προσκύνει καὶ δόξαζε· τελοῦ τοῖς μυστηρίοις, δέχου τὰς ῥήσεις τῶν χρησμολόγων, πύθου τῶν ἀπὸ γῆς φωνούντων, ταῖς ἐγγαστριμύθοις προσέδρευε· τί τἄλλα λέγειν; πρόστρεχε τοῖς δαίμοσιν οἷς ὁ σὸς διδάσκαλος ἤγετο· ἵνα καὶ ῥᾷον εὐημερήσῃς, καὶ πλησθῇς ἄρτων καὶ οἴνου, καὶ πάντων ὅσα παρὰ τῆς γῆς ἐκδίδοται καὶ τοῖς γηΐνοις σπουδάζεται. *Υἱοὶ ἀνθρώπων*, ὁ μέγας ὑμῖν ἐμβοάτω Δαβὶδ, οἷά τις σάλπιγξ μεγαλόφωνος, ὡς ἐκ περιωπῆς καὶ ὑψηλοῦ ὑπηχῶν τοῦ κηρύγματος, *ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;*

A adorationi proponens. Quibus longe antistabat, pulchritudine operis, acclamationibus, et harmonia musica resonantius, prodigium illud tuum (88) aureis ornamentis permirum, et incautorum oculos varietate ac magnitudine attrahens, illud inquam Babylonicæ statuæ ab artificibus æmulanter oppositum. Quis tibi videtur magnus ille audax Ozias, qui rem supra suam dignitatem attentavit, ideoque lepra percussus? Manasses autem, te judice, nemo parem habebit; hic enim omnes impietate et atheismo celebres superasse narratur, qui omni scandalorum atque abominationum genere se subditosque suos obruit. Atqui horum, alter annos quinquaginta, alter vero quinque supra quinquaginta Judaici populi tenuit imperium. Irridebis autem ac B despues religiosum Josiam, qui pietatis suæ testem Deum habuit, cæterisque recta fide antecelluit, quia inglorius vitam finivit a nescio quo pugnatore vulneratus, dum prælii pericula non satis cavet. Illorum omnium, regni spatium præsentisque vitæ felicitatem admirans, mores imitare, et vitæ genus ac religionem ambito; plaude, acclama, laudibus eximiis orna: vitam sectare, facta æmulare, libationes demum ac victimas illis affer, gaude eis sacrificans, atque ut tuis hæc adhibe, si placet, adora, hymnis celebra, sacris ritibus cole, responsiones fatidicorum audi, interroga geomanticos, engastrimythos consule. Quid aliud dicam? curre ad dæmones, a quibus magister tuus agebatur, ut facilius sis felix, ut pane vinoque implearis, reque C omni quam terra suppeditat, quæque a terrenis appetitur. *Filii hominum* (magnus vobis inclamat David, ceu vocalissima tuba, tanquam de specula celsoque loco prædicans), *usquequo gravi corde? cur diligitis vanitatem, et mendacium quæritis*[86]?

οε'. Μέγα τι τὰ παρόντα ὑπολαμβάνοντες, καὶ τοῖς φθαρτοῖς καὶ ἐπικήροις τὸ πᾶν τῆς ζωῆς περικλείοντες, πόθεν σοι ἡ μικρὰ ἐκείνη ἐφ' ᾗ μέγα φρονεῖς εὐημερία, καὶ ὅθεν σοι τὰ ὤνια ἐπηύξετο; εἴ σοι οὐ τραχὺς ὁ λόγος, ἀκούων ἐπίγνωθι. Ὁ μισοχριστότατος καὶ φιλοχρυσότατος τύραννος, τὸ τοῦ χρυσοῦ ἀνδράποδον, ὁ τὸν Λύδιον ἐκεῖνον τῇ φιλοχρύσῳ μανίᾳ ὑπερβαλόμενος, καὶ θεὸν τὸν χρυσὸν μετὰ τῆς κοιλίας ἡγούμενος· ὁ βαρύτατος φορολόγος, καὶ ἀπαραίτητος, τὸν κλοιὸν τῶν ὑποφόρων εἰς ὅτι μάλιστα κατεβάρυνε, συχναῖς καὶ ἐτησίοις προσθήκαις τῶν τελεσμάτων, τοὺς τῆς γεωργίας ἅπαντας πιέζων καὶ ἀποθλίβων παρανο-

75. Grande aliquid isti existimant esse res præsentes, et corruptibilibus atque caducis totum vitæ negotium circumcludunt. Unde, inquam, tibi parva illa, quam tantopere jactas, felicitas? unde, quæso, stipendia eum comparasse putas? Nisi tibi mo- D lestus est sermo, audi et cognosce. Christi inimicissimus, auri amantissimus tyrannus, pecuniæ mancipium, qui Lydum illum (89) auri insana cupiditate vincebat, **141** aurumque ac ventrem loco Dei habebat, exactor gravissimus et inexorabilis, tributariorum clavum magis magisque aggravabat frequentibus annuisque tributorum incrementis, agricolas omnes premens et opprimens injustissime,

[86] Psal. IV, 3.

(88) Videtur loqui Nicephorus de aliqua Copronymo erecta insigni statua.

(89) Midam scilicet, quod nomen imponit Copronymo Nicephorus etiam in Breviario, ad an. 767, quo loco narrat totum pene imperii aurum ab illo in ærarium suum congestum fuisse, spoliatis populis. Theophanes etiam *Chron.* ed. Paris. p. 373, Copronymum Midæ comparat.

adeo ut uno nummo aureo universa viri agricolæ substantia emi facile posset. Novi ego tributorum causa infelices homines celsis procerisque arboribus manibus illigatis suspensos, ita ut in aere diu alte penderent; atque hanc acerbam violentamque pertulisse pœnam, quia publica tributa solvendo non erant. Tu vero non erubescis neque infra humum te abdis, qui proximorum tuorum vitam devoras, et popularium carnes imo potius ipsas animas, levi auri pondere vendis; ac tuas delicias lucrumque exitiosum alienas calamitates facis?

76. Ideo tu imperii diuturnitate et felicitate gloriaris? Magnæ tibi videntur res præsentes, et omni admiratione dignæ? Commove deinceps contra Creatorem linguam: armatas adversus Unigenitum exsere manus: contemne Christum, quia in terram adveniens, humili vilique specie apparuit, atque omnium pauperrimus, neque habens ubi caput reclinaret, vulpibus avibusque egentior, brevem discipulorum numerum trahens, atque hos egenos ac pauperes: morti turpissimæ ceu maleficum sontemque addicito: irride crucem atque passionem, quam tui causa subiit: prodigiis discrede, miracula despue, ludibrio habe cum Judæis resurrectionem, objurga discipulorum inopiam, sine pecunia, sine baculo, una cum tunica quaquaversus euntes aspernare; et pulchros evangelizantium pedes, infaustos existima: deride testes veritatis in doloribus et adversitate patientes: facultatum omnium jacturam sannis prosequere, et ad quamlibet perferendam molestiam alacritatem, pericula ipsamque mortem tolerandi fiduciam vitupera. Idcirco tibi vitandi videntur sancti, amabiles autem persecutores; quia illi quidem succubuerunt, nihilque rerum præsentium lucrati sunt; at hi possessione gloriæ non exciderunt. Ignoras enim alia esse sanctorum recte facinora, vera fide speque prout ipsi judicant digna, sempiternam vere gloriam splendoremque perpetuum comparantia. At persecutorum prava sunt opera et scelesta, et ipsorum atheismo digna: quæ cum eorumdem memoria statim exstinguuntur, veluti fumus a turbine celerrime dispergitur; quanquam ea tibi in admiratione sunt, qui præsentibus tantum es addictus, nullamque repositorum dignis bonorum in futuro ævo spem foves.

77. Risui tibi esto sanctorum et ascetarum virorum vita, qui in corpore angelicos et sine carne mores demonstrant. Maledic continentiæ, humilitati, mansuetudini, silentio, patientiæ, chameuniæ, paupertati, solitudini, mundi mundanarumque rerum fugæ, et aliis quibus Deus delectatur et gau-

A μώτατα, ὡς ἑνὸς χρυσίνου τὴν περιουσίαν ἀνδρὸς γεωργοῦ ἅπασαν, εὐχερῶς ἄν τις ἐξωνήσατο· εἶδον ἔγωγε τῶν τελεσμάτων χάριν ἀνθρώπους ἀθλίους, δένδρεσιν ὑψηλοῖς τε καὶ εὐμήκεσι, χειρῶν ἐξημμένους ἐκκρεμεῖς, ὡς ἐπὶ τὸν ἀέρα ἐπὶ πολὺ μετεωρίζεσθαι, καὶ ταύτην πικρὰν καὶ βιαίαν διαφέροντας τιμωρίαν, ἀπορίᾳ τῶν δημοσίων φόρων· σὺ δὲ οὐκ αἰσχύνῃ καὶ καταδύῃ τῶν πέλας τὴν ζωὴν ἐκκαρπούμενος, καὶ τὰς σάρκας τῶν ὁμοφύλων, μᾶλλον δὲ ψυχὰς αὐτὰς, μικροῖς σταθμίοις ἐμπορευόμενος· καὶ τρυφὴν ἰδίαν, καὶ κέρδος ἐπιζήμιον, τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς ἐργαζόμενος (m-n);

ος'. Διὰ τοῦτο ἐπαγάλλῃ τοῖς χρόνοις καὶ ταῖς εὐημερίαις; μεγάλα σοι τὰ παρόντα καὶ τοῦ παντὸς θαύματος ἄξια; Κίνει λοιπὸν κατὰ τοῦ Κτίστου τὴν B γλῶσσαν· ὅπλιζε κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης τὰς χεῖρας· ἐξουδένου Χριστὸν, ὅτι ἐπὶ γῆς ἐλθὼν ταπεινὸς ὤφθη καὶ εὐτελὴς τὸ φαινόμενον, καὶ πάντων πενέστερος, καὶ οὐκ ἔχων ὅποι τὴν κεφαλὴν κλίνῃ, ἀλωπέκων καὶ πετεινῶν ἀπορώτερος, ἀριθμῷ βραχεῖς μαθητὰς ἐπαγόμενος, καὶ τούτους ἀπόρους καὶ πένητας· θανάτῳ τε αἰσχίστῳ οἷά τινα κακοῦργον καὶ ὑπεύθυνον καταδίκαζε· χλεύαζε τὸν σταυρὸν καὶ τὸ πάθος, ὃ σοῦ γε εἵνεκεν κατεδέξατο· ταῖς θεοσημίαις ἀπίστει, διάπτυε τὰ θαύματα, κωμῴδει μετὰ Ἰουδαίων τὴν ἀνάστασιν (o), ὕβριζε τῶν μαθητῶν τὴν ἀκτησίαν, ὡς ἀχάλκους καὶ ἀράβδους καὶ μονοχίτωνας πανταχῇ περιιόντας εὐτέλιζε, καὶ τοὺς ὡραίους τῶν εὐαγγελιζομένων πόδας ἀποτροπαίους ἡγοῦ· ἀπόσκωπτε τῶν μαρτύρων τῆς ἀληθείας τὸ C δυσπαθὲς καὶ δυσήμερον· τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἁπάντων ἀποβολὴν ἐπιτώθαζε, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν δεινὸν αὐτόμολον, τὴν κατὰ τῶν κινδύνων καὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ τόλμαν ὀνείδιζε· διὰ τοῦτό σοι φευκτοὶ οἱ ἅγιοι, ἐπευκτοὶ δὲ οἱ διώκοντες, ὅτι οἱ μὲν ἡττήθησαν, καὶ οὐδέν τι τῶν παρόντων ἀπώναντο· οἱ δὲ τῆς ἐνυπαρχούσης δόξης οὐ διήμαρτον· ἀγνοεῖς γὰρ ὅτι ἕτερα μὲν τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα, τῆς ὄντως πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος τῆς κατ' αὐτοὺς ἄξια, ἀΐδιον ὡς ἀληθῶς τὴν δόξαν καὶ τὴν λαμπρότητα κεκτημένα καὶ διαιωνίζουσαν· τῶν διωκόντων δὲ φαῦλα τὰ ἔργα καὶ ἀνόσια, καὶ τῆς ἐκείνων ἀθεότητος ἴδια· ἃ μετὰ τῆς μνήμης αὐτῶν εὐθὺς ἀπέσβη, ὥσπερ καπνὸς ὑπὸ λαίλαπος τάχιστα D σκεδαννύμενα, καὶ σοί γε θαυμάζεται τοῖς παροῦσι μόνον προσηλωμένῳ, καὶ οὐδαμῶς τῶν ἀποκειμένων ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἐν ἐλπίσιν ὑπάρχοντι.

οζ'. Γέλως σοι προκείσθω τῶν ὁσίων καὶ ἀσκητῶν ἀνδρῶν ὁ βίος (p), οἷς ἐν σώματι τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἄσαρκον ἐπιδείκνυται· διάσυρε τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸ πρᾶον, τὸ ἥσυχον, τὸ μακρόθυμον, τὴν χαμευνίαν, τὴν ἀκτησίαν, τὴν ἐρημίαν, τὸ κόσμου καὶ τῶν ἐν κόσμῳ χωρίζεσθαι, καὶ τἄλλα οἷς Θεὸς

(m-n) Copronymi avaritiam et subditorum spoliationes memorat Cedrenus p. 462.

(o) Cæsaris hujus impietatem ac prope atheismum non exaggerat hic Nicephorus, sed cum aliis historicis vere affirmat.

(p) Singulare Copronymi adversus monachos odium et persecutionem narrant passim Byzantini historici.

εὐαρεστεῖται καὶ ἥδεται· ἄνοιγε τὸ στόμα κατὰ τοῦ A ἀγγελικοῦ καὶ ἀποστολικοῦ σχήματος· ἀποβιάζου τοὺς ἐν τῷ μονήρει διαπρέποντας βίῳ, τὰς πρὸς Θεὸν ἀθετεῖν ὁμολογίας, τὸν βίον μεταῤῥυθμίζεσθαι, τὸ σχῆμα μεταμφιέννυσθαι, τὸ μέλαν καὶ τραχὺ καὶ ῥακῶδες ἱμάτιον ἀποτίθεσθαι, καὶ τὸ λευκὸν καὶ λαμπρὸν μετενδιδύσκεσθαι· δημοσίευε, ἐπὶ θεάτρων ἄγε, καταγόρευε, πλέκε διαβολὰς, αἰσχρουργίας ἐπινόει· οἷς εἰ μὴ βούλοιντο τῶν πρὸς Θεὸν συνθηκῶν παραβάται γίνεσθαι, κατακρινέσθωσαν οἱ ἀθῶοι καὶ ἀναίτιοι· ἀμνημονεύτους ὀνόμαζε· ἐπεὶ καὶ Χριστὸς, τὸ παρὰ σοὶ, ὡς Θεὸς ἀθετούμενος, ὡς ψιλὸς δὲ ἄνθρωπος προσαγορευόμενος· ταῦτα ὁ σὸς Χριστὸς (q) καὶ διδάσκαλος, ὁ ἐμὸς διώκτης καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ ἀντίθετος. Εὐπάθειαν τὴν κατὰ τὸν τῇδε βίον ἐπιζητεῖς; Πί- B στιν δοκιμαζομένην, καὶ πράξεων τὸ λαμπρὸν καὶ περίοπτον, ταύτῃ βούλει παραμετρεῖν; Ἔξεστί σοι, εἴπερ ἀληθείας ὁπωσοῦν πεφρόντικας, τὴν τῶν πραγμάτων ἐπεσκεμμένῳ φύσιν, τὰ τῶν ὅρων τῆς θεοσεβείας πόῤῥω που κείμενα, ὡς σφαλερὰ καὶ ἀπόπτυστα δόγματα, καὶ τὸν περὶ ψυχῆς φέροντα κίνδυνον, καὶ τοὺς τούτων εἰσηγητὰς καὶ Πατέρας διακρούεσθαί τε καὶ ἀποπέμπεσθαι.

οη'. Τῶν δὲ προβεβασιλευκότων πιστῶν, καὶ μέγα τὸ εὐδόκιμον τῆς ἐπ' εὐσεβείᾳ σπουδῆς κληρωσαμένων, τήν τε ὁμολογίαν, καὶ ἣν περὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ δόξαν εἶχον, ἀποδέχεσθαί τε καὶ ἀσπάζεσθαι, καὶ τούτων περινοεῖν τὰς μεγαλοπρεπείας τε καὶ λαμπρότητας, καὶ τὸ θερμὸν ὃ περὶ τὴν ἀμώμητον καὶ ἀκίβδηλον ἡμῶν θρησκείαν ἐπεδεί- C ξαντο, τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων συντηροῦντες φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν· ὁ Κωνσταντῖνος ὁ Μέγας ἐνταῦθα προκείσθω, οἷα δὴ κορυφὴ καὶ ἀκρόπολις εὐσεβείας σοι προφαινόμενος· ἵνα ἐξ ἐκείνου τοῦ λόγου κατάρξωμαι, ἐκείνῳ τούτου τῷ χρόνῳ κατάρξαντος, καὶ σκόπει ὡς πιστὸς τῷ Θεῷ καὶ φανεὶς καὶ γενόμενος, οἷα κατήνυσεν ἄρξας· τὴν μὲν γὰρ τῶν εἰδώλων πλάνην, φροῦδον αὐτίκα πεποίηκε· βωμούς

A dei: os dilata adversus angelicum et apostolicum indumentum (90): coge eos qui in solitaria vita honorabiliter **142** vivunt, coge, inquam, professionem Deo factam violare, vitæ genus refingere, habitum immutare, nigram, asperam laceramque vestem deponere, candidamque et splendidam induere: duc in publicum, in theatrum impelle, accusa, calumnias necte, turpitudines excogita (91); ob quas, nisi voluerint votorum Deo oblatorum transgressores fieri, damnentur innocui et insontes: indignos memoria (92) appella, quandoquidem etiam Christus, quantum in te est, divinitate expunctus simplex homo appellatur. Hæc Christus tuus atque magister, persecutor meus, et Christianorum, imo potius ipse Antichristus. Voluptatem hujus vitæ B quæris? Sinceram fidem, et actuum puritatem et spectabilitatem voluptate vis metiri? Profecto potes, si quo teneris veritatis studio, actuum considerata natura, qui a pietatis in Deum finibus procul absunt, hinc cognoscere quam sint fallacia ac despicabilia ea dogmata, quæ animæ periculum creant; atque ita demum magistros horum ac Patres repudiare et abjicere.

78. Secus vero, superiorum fidelium regum qui magnum atque laudabile pietatis studium habuerunt, professionem et de Christi incarnatione sententiam recipe et amplectere; atque horum cogita magnificentiam atque splendorem, nec non fervorem quem erga immaculatam omnique reprehen- C sione carentem religionem nostram ostenderunt, et rectorum dogmatum custodiam atque observantiam. Constantinus Magnus hic proponatur, ceu culmen et ara pietatis tibi spectandus; ut ex eo sermonem auspicer, qui pari atque hic temporis spatio dominatus est; et vide quam fidelis Deo visus sit et exstiterit, quantaque regni sui tempore effecerit: aras ac fana, in quibus abominandorum dæmonum cultus peragebatur, a fundamentis evertit, sacrifi-

(q) Confer cap. 80, ubi intelligendam cognosces Mamonam seu avaritiam et luxuriam, in cujus se disciplinam tradiderat Copronymus.

(90) Joannes Siculus ms. chron. f. 165, b ubi de monachatu, præsertim ex Eusebii *Historia eccl.* Πόδες γυμνοὶ καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς ἑπόμενοι, μηδὲν νεκρὸν φέροντες· κουρὰ σύμμετρος, περιβολὴ τῦφον κολάζουσα, ζώνη τῷ ἀκόσμῳ κοσμία, μικρόν τι τοῦ χιτῶνος ἀναστέλλουσα, καὶ ὅσον μὴ ἀναστέλλειν βάδισμα εὐσταθές· *Nudi pedes, apostolica vestigia prementes, neque aliquid mortuum gerentes, tonsura congrua, vestis quæ fastum cohibet, zona inornatum hominem decens, quæ tunicam aliquantulum contrahit, quantum gressui non impediendo satis est.* Porro etiam llamartolus in *Chronico* inedito post longam monasticæ cœlibisque vitæ apologiam ita concludit, p. 89-90: Ταῦτα δὲ ἐκ πολλῶν ἐρανισάμενος ὀλίγα ἀναγκαίως συντέθεικα διὰ τοὺς ἐπαποροῦντας πότε καὶ ποῦ καὶ πόθεν ἡ τῶν μοναχῶν ἤρξατο διαγωγὴ καὶ ἄσκησις καὶ τάξις· ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τὴν μοναδικὴν πολιτείαν, μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας θείων παραδόσεων καὶ θεσμῶν, εἰκονομάχοι δυσσεβῶς καὶ ἀνοήτως ἀποβαλλόμενοι καὶ διαπτύοντες; ἀρτιφανεῖς Ἰουδαῖοι, καὶ κατὰ τὸν ἀσεβῆ καὶ θεοστυγῆ μυσταγωγὸν αὐτῶν Κοπρώνυμον νέαν καὶ πρόσφατον ταύτην δογματίζοντες ἐξ ἄκρας μανίας τε καὶ ἀπονοίας καὶ ἀβελτηρίας· μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ D τίνων διαβεβαιοῦνται· ἡμεῖς δὲ ταῖς διδασκαλίαις τῶν ἁγίων Πατέρων ἑπόμενοι, καὶ ἀρχαίαν ταύτην καὶ παλαιὰν πιστεύομεν ὑπάρχειν· *Pauca hæc e multis decerpens necessario congessi, propter eos qui nesciunt quando et ubi et undenam monachorum institutum asceticum ordoque cœperit. Ubinam ergo sunt Iconomachi, qui monasticam vitam, una cum cæteris apostolicæ Ecclesiæ divinis traditionibus, impie stulteque rejiciunt ac despuunt? novi scilicet Judæi, qui irreligioso Deoque odibili duce Copronymo, novam hanc recentemque sectam per summam insaniam, dementiam, ruditatemque excogitarunt; nec quid dicant, neque quid affirment gnari. Nos autem, sanctorum Patrum doctrinis obsequentes, hanc utique antiquam credimus et a religionis primordiis deductam.*

(91) Hæc paulo uberius narrat idem Nicephorus in Breviario, ad an. 76%.

(92) Probrosum nomen a Copronymo monachis impositum ἀμνημόνευτοι, *immemorabiles, illaudati.*

tia illorum et imitationes omnino exterminavit, Deique roborans confessionem, sacra templa nostra condidit et ornavit, liberalitatem plurimam et magnanimitatem erga ea expromens, libertatemque et fiduciam Christianis largitus est. Quin etiam in religiosis a se funditus ædificatis Deo templis sacra symbola magnæ Dei œconomiæ, prodigiaque et divina signa et Christi sanctorumque ejus passiones perspicue magnisque impensis depingendas curavit, idque etiam in sacris vasis alibique honorabiliter effecit. Atque hinc sacris ædibus ornatum et pulchritudinem conciliavit, divini simul mysterii explicans edisserensque vim, et spectatores ad religionis memoriam excitans, eo plane modo quo narrantur ab Evangeliis, quæ sunt harum rerum testimonia indelebilia. Ipsa itaque templa magna immensaque voce orthodoxiam ejus clamant (94). Neque secus, qui conservantur adhuc cusorum **143** ab eo numismatum typi (95). Hinc res feliciter gestas cognosce, qualesque et quantas de extraneis victorias retulerit, et quomodo illi imperium excreverit, et vita prospera fuerit, et ætatis spatium quantum humanæ vitæ abunde convenit, expleverit. Quid opus est dicere quam illustris atque gloriosus quoad vixit exstiterit? Quod si ædificationum opera admirari tibi placet, cerne in transitu Byzantium in quantam gloriam ornatumque extulerit, tantopere augens, pulchris mœnibus septisque, prout idoneum erat recipiendæ regiæ Romanorum stationi. Cur enumerem ædificiorum multitudinem ac magnitudinem, quibus ex omnibus summam est gloriam adeptus, quæ neque visentibus facile est comprehendere, neque scribentibus possibile est exponere. Perge porro, et ad sequiora tempora veniens, disce quæ post illum reges rectitudine dogmatum præditi effecerint. Specta mihi, si vis, Theodosium, ut de ædificiis sermonem continuem, quantum eamdem Constantini urbem ampliaverit ac magnificaverit, et qualia templa, utpote eamdem ac majores sui orthodoxiæ rationem retinens, struxerit. Reputa annorum numerum, qui tibi maxime cordi est et optabilis, regni ejus prolixitatem, tu qui diuturnitatem in hoc mundo exoptas, et fluxas res absurdissime adamas. Etenim duobus supra quadraginta annis in regio throno refulsit.

A τε αὖ καὶ τεμένη, ἐν οἷς τῶν βδελυρῶν δαιμονίων ἐπετελεῖτο ἡ θεραπεία, ἐκ βάθρων αὐτῶν καταστρεψάμενος, θυσίας τε αὐτῶν καὶ τελετὰς πάμπαν ἐκ ποδῶν ἐργαζόμενος, τὰς δὲ πρὸς Θεὸν κρατύνων ὁμολογίας, τοὺς καθ' ἡμᾶς ἱεροὺς ναοὺς ἀνεστήσατο καὶ ἐφαίδρυνε, φιλοτιμίαις ὡς πλείσταις καὶ μεγαλοψυχίαις εἰς αὐτοὺς ὅτι μάλιστα χρώμενος, καὶ τήν τε ἐλευθερίαν καὶ παῤῥησίαν Χριστιανοῖς ἐχαρίσατο· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς σεβασμίους οἴκους, οὓς αὐτὸς τῷ Θεῷ ἐκ θεμελίων ἀνίστη· τὰ ἱερὰ σύμβολα τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, θαύματά τε καὶ θεοσημίας καὶ παθήματα, πρὸς δέ γε καὶ τὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, σαφῶς καὶ πολυτελῶς ἐξεικονίζων διέγραφεν, ἔν τε τοῖς ἱεροῖς σκεύεσι καὶ ἑτέρωθι πράττων τετίμηκεν, ἐντεῦθέν τε οἴκων τὸν B καλλωπισμὸν καὶ τὴν ὡραιότητα ἐργαζόμενος, ὁμοῦ καὶ τὴν τοῦ θείου μυστηρίου ἐξαπλῶν καὶ διατρανῶν δύναμιν, καὶ τοὺς θεωμένους πρὸς εὐσεβείας ἐνάγων ὑπόμνησιν· καθάπερ ὑπαγορεύει τὰ Εὐαγγέλια, καὶ μάρτυρες τούτων ἀπαράγραπτοι, αὐτοί τε οἱ ναοὶ μέγα καὶ διαπρύσιον τὴν ἐκείνου βοῶντες ὀρθοδοξίαν, οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ εἰσέτι καὶ νῦν διασωζόμενοι, τὸν πρὸς αὐτοῦ κεχαραγμένων νομισμάτων οἱ τύποι (r)· ἐντεῦθεν οὖν δέχου τὰ κατορθώματα οἷα καὶ ὅσας κατὰ παντὸς ἐθνείου ἀνεδήσατο νίκας· ὅπως τε αὐτῷ τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπευρύνετο, καὶ τὰ τῆς ζωῆς εὖ ἔσχε, καὶ ὁ χρόνος ὅσον εἰς ἀνθρωπίνης ζωῆς μέτρον ἱκανώτατος· καὶ τί χρὴ λέγειν οἷος λαμπρὸς καὶ περίβλεπτος ἐν τῷ βίῳ ἐχρημάτι- C σεν; Εἰ δὲ κτίσεων ἔργα θαυμάζειν σοι πάρεστιν, ὅρα παρελθὼν τὸ Βυζάντιον εἰς ὅσον αὐτὸ ἐπῆρε δόξης καὶ εὐκοσμίας, τοσοῦτον αὐξήσας καὶ καλλωπίσας τείχεσί τε καὶ περιβόλοις, ὅσον ἐπιτήδειον δέξασθαι τὰ Ῥωμαίων βασίλεια· τί δεῖ ἀπαριθμεῖσθαι κτισμάτων πλῆθος καὶ μέγεθος, ἐξ ὧν πάντων ὑπερήνεγκεν, ἃ μήτε τοῖς ὁρῶσι καταλήψεσθαι ῥᾴδια, μηδὲ γράφουσι δυνατὸν ἀνατάξασθαι; Καίτοι ὁδῷ βαδίζων ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ μάνθανε οἷα οἱ μετ' ἐκεῖνον εὐθύτητι δογμάτων ἐμπρέψαντες ἔδρασαν· θέα μοι, εἰ βούλει, τὸν Θεοδόσιον, ἵνα τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου συμφυλαχθείη τῆς κτίσεως, ἐφ' ὅσον τὴν αὐτὴν πόλιν Κωνσταντίνου ἐξαπλῶν καὶ ἀπευρύνων διάστημα ἐμεγάλυνε, καὶ οἷα τὰ ἱερά, ἅπερ τὸν αὐτὸν τοῖς προλαβοῦσι τῆς ὀρθοδοξίας ζηλώσας τρόπον D ἐδείματο· λογίζου τὸν ἀριθμὸν τῶν χρόνων, ὅς σοι φίλος καὶ περισπούδαστος, τῆς ἐκείνου βασιλείας τὸ μήκιστον, ὦ φιλόχρονε σὺ καὶ φιλόκοσμε, καὶ τῶν ῥεόντων ἐρῶν ἐκτοπώτατα· δυσὶ γὰρ πρὸς τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν εἰς τὸν θρόνον διέπρεψε τὸν βασίλειον (s).

79. Sed cur jam hæc? Mirare, si certe melioris rei discretione polles, avi ejus Theodosii Magni erga Deum Deique famulos reverentiam. Quod enim circa Servatoris nostri incarnationem studium fidemque habebat, tum sacræ apud nos ædes ab eo

οθ'. Τί ταῦτα; θαύμαζε, εἴ σοι πεπίστευται τῶν ἀμεινόνων ἡ κρίσις, τὴν τοῦ πάππου τούτου Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, περί τε τὸ Θεῖον καὶ τοὺς τοῦ Θείου θεράποντας εὐλάβειαν· ἣν γὰρ περὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίαν, σπουδὴν καὶ πίστιν ἐκέ-

(94) De Constantini Magni sacris ædificiis recole adnot. 74, p. 66.

(r) Puta Magni Constantini nummos cum Labaro seu Christi monogrammate. Nummos toto orbe Romano diffusos, in quibus magnus Constantinus habitu orantis cudi se jusserat, memorat Eusebius. *Vit. Const.* lib. IV, 15.

(s) Loquitur de Theodosio Minore, qui reapse annis 42 imperavit, et Constantinopolim mœnibus ædificiisque plurimis amplificavit.

A κτητο, οἵ τε ἐνταῦθα ἱεροὶ οἶκοι παρ' αὐτοῦ κατασκευασθέντες, οἵ τε κατὰ τὴν Ἑσπερίαν (t) ἱδρυμένοι κηρύσσουσι· τά τε κατὰ Βαρβάρων ὡς πλεῖστα, δεδωρημένα ἄνωθεν νικητήρια, αἱ βίβλοι περιαγγέλλουσιν· ὧν ἑνὸς διακούσας, εἰ μή σοι τὰ τῆς ψυχῆς πεπώρωται καὶ ἀπηχρείωται αἰσθητήρια, εὐγνωμονήσαις ἂν περὶ τἄλλα τοῦ ἀνδρὸς ἀνδραγαθήματα· ἐθνῶν γάρ ποτε πολεμίων εἰς πλῆθος ἀξιολογώτατον συμφραξαμένων, καὶ πόλεμον ἐπ' αὐτῷ κινούντων καὶ ἐπανατεινομένων τὸν φρικωδέστατον, ὁ δὲ οἷα τὸν τρόπον φιλόθεος, καὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν θερμότατος, ὅπερ ἦν αὐτῷ τῶν βουλευμάτων ἄριστον ἐπὶ ταῖς τοιαύταις συμβάσεσι, τῇ μὲν ἐκ τῶν ὅπλων παρασκευῇ ἥκιστα θαῤῥεῖν, καὶ τῇ ἐκ τῶν στρατευμάτων μὴ ἐπαυχεῖν πολυπληθείᾳ, τῷ μὴ πάνυ τι τὸ ἀσφαλὲς εἰς τὸ ἀνδραγαθίζεσθαι ἔχειν, ἐπὶ τὴν θείαν B δὲ συμμαχίαν καταφεύγειν ἀεὶ, τοῦτο καὶ τηνικαῦτα ποιεῖ, ἄμαχον ἕξειν ταύτην ἐπικούρημα πεποιθώς· ἀποστέλλει τοίνυν πρός τινα τῶν κατ' Αἴγυπτον θεοφόρων ἀνδρῶν, ἐπ' ἔργοις παραδόξοις τεθαυμασμένον, ὡς αὐτὸν ἥκειν προτρέπων, ὡς ἂν ταῖς ἐκείνου εὐχαῖς ἐφοδιαζόμενος, τῆς πρὸς τοὺς ἀντιπάλους κατάρξειε μάχης· ὁ δὲ τὴν μὲν παρουσίαν ὑπὸ εὐλαβείας ἀνεβάλετο, εὐχὴν δὲ ἐπὶ τῇ βακτηρίᾳ καθ' ἣν ἐπεστήρικτο, καὶ τῷ περιβολαίῳ ὃ δὴ περιαυχένιον ἔφερε ποιησάμενος, ταῦτα ἐκπέμπει πρὸς Θεοδόσιον· καὶ ὅ γε πιστῶς τε καὶ εὐλαβῶς δεξάμενος, θαρσήσας τε ἐπ' αὐτοῖς, τὸ μὲν περιβόλαιον, ἀντὶ κόρυθος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, καθάπερ αὐτῷ ἐντέταλτο περιβάλλεται, τῷ δὲ βάκτρῳ ἀντὶ δόρατος τὴν δεξιὰν καθοπλίζεται, πρώτιστος δὴ οὖν τοῦ κατ' αὐτὸν C στρατιωτικοῦ παντὸς προαφορμήσας, πρὸς τοὺς ἐναντίους χωρεῖ· ἐπεὶ οὖν τοῦτον οἱ Βάρβαροι ἐθεάσαντο, αὐτίκα δὴ μάλα οἵ γε πρὸς φυγὴν ἐτράποντο ἅπαντες, ὑπ' ἀλλήλων τε βαλλόμενοι εἰς μέγα κακὸν ὀλέθρου ἧκον, καὶ ταῦτα μηδενὸς τῶν ἀντιπαρατεταγμένων, μήτε πλησιάσαντος μήτε βαλόντος· οὕτως οὖν λαμπρὸν τρόπαιον ἐν τῷ τότε καιρῷ κατὰ τῶν δυσμενῶν ἐστήσατο· ἐξ ἐκείνου τοίνυν καὶ μέχρι βίου παντὸς, ἐπὶ τοῖς θαυμαστοῖς ὅπλοις καὶ νικοποιοῖς στεφόμενος ὑπὲρ διάδημα βασιλικὸν ἐσεμνύνετο, ἀντὶ παντὸς ὅπλου τούτοις ἀεὶ κοσμούμενός τε καὶ χρώμενος· ταύτης τῆς παραδόξου νίκης ἁπανταχόθι βεβοημένης, οἱ τὴν Ἀλεξάνδρου προσοικοῦντες μεγαλόπολιν, πάνδημον ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ἀνὰ πᾶν ἔτος ἐπὶ ταύτῃ ἦγον, καὶ Εἰκόνιον προσηγόρευον· καὶ γὰρ τοῦ βασιλέως εἰκόνα διέγραψαν, αὐτοῖς ὅπλοις οἷς καθώπλιστο ἀνιστορήσαντες, δι' ἧς τὸ γεγονὸς περὶ αὐτὸν ἐκηρύσσετο θαῦμα (u).

ædificatæ, tum etiam illæ in Occidente fundatæ (97) deprædicant: tum et illi adversus Barbaros concessas victorias plurimas libri narrant. Quarum rerum si vel unam audies, nisi tibi animi sensus prorsus obtusi sunt et debilitati, erga quoque cætera viri clara facinora propensiore animo eris. Hostilibus aliquando populis magno numero circumsepientibus, bellumque atrocissimum intendentibus, ille ut more religioso præditus, et fide erga Deum præfervidus, quod ei optimum consilium his contingentibus esse solebat, nempe ut armorum apparatui minime confideret, neque de exercituum multitudine sese jactaret, nec multum securitatis in virorum strenuitate collocaret, sed ad divinam potius opem semper confugeret, tunc enim vero ita se gessit, atque invicto huic adjutorio confisus est. Misit ergo ad quemdam in Ægypto Deo plenum virum, qui mirabilibus operibus inclytus erat, adhortans eum ut ad se veniret, quo illius precibus manuductus prælium contra hostes capesseret. Ille autem adventum suum religiosi animi causa distulit, sed postquam orasset super baculum cui innitebatur, superque maphorium quod circa collum gestabat, misit ea ad Theodosium: quibus hic cum fide et religione susceptis, iisque confisus, maphorio quidem pro galea caput ceu jussus fuerat involvit, baculo autem lanceæ loco dexteram armavit. Ac primus ipse ex universa acie sua procurrens, in hostes irruit. Quod cum Barbari vidissent, in fugam statim sunt versi omnes, seque mutuo prementes magnam internecionem sunt perpessi, et quidem nemine adversario propinquante aut feriente. Sic ergo tunc illustre tropæum de hostibus reportavit. Ex illo igitur tempore per omnem vitam his mirabilibus ac **144** victricibus armis præcinctus magis quam diademate regio gloriabatur, loco cujusvis armaturæ his semper ornatus, eisque utens. Hac mirabili victoria ubique famigerata, magnæ Alexandri urbis incolæ publicum festum atque panegyrim singulis annis hujus causa agitabant, quod Iconium appellabant; nam regis iconem depinxerant, cum ipsis armis quibus olim incinctus fuerat effigiantes; quæ res mirum illud quod olim acciderat prædicabat.

π'. Ἀλλ' οὐχ ὁ σὸς διδάσκαλος Μαμωνᾶς τοιαῦτα, D οὐδὲ εὐλάβεια καὶ πίστις ἦν ἐν αὐτῷ, ἀπηναισχύντησε δὲ κατά τε τοῦ Θεοῦ μανεὶς καὶ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν, τῶν ὥσπερ αὐτῷ ἀνάθημα προσηκόντων· καὶ τὸ ἀποστολικὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀγγελικὸν τοῦ μο-

80. Sed non ita se gessit magister tuus Mamonas, cui nec religio nec fides inerat, sed impudenter atque furiose contra Deum sanctosque viros agebat, qui anathema apud ipsum erant: atque hunc apostolicum angelicumque monasticæ vitæ

(t) Intellige apprime divi Pauli templum extra Romæ muros decreto seu lege Theodosii Senioris ædificatum.

(u) Eamdem hanc narrationem habemus diversis verbis apud sanctum Sophronium (in Historia sanctorum Cyri et Joannis *Spicil. Rom.* t. IV, p. 237-240) et alios Byzantinorum rerum scriptores, quos inter Hamartolus et Siculus.

(97) Puta basilicam Ostiensem, de qua nos diximus in præfatione ad Symmachum oratorem.

habitum abominans, qui est religioni eponymus, nomen monachis *immemorabiles* imposuit. Est enim religio peccatori detestabilis. Quæ vero adversus illos tyrannice tyrannus fecit, dum promissas Deo professiones abolere cogens, et sacro habitu abjecto laicalem induere; insuper dum ex his aliquot mulieribus copulari coegit, et in ludis circensibus monachos et monastrias venerandas virgines, binos illigans publice traduxit, irreligiosissime atque injustissime et contra omnem Christianorum legem sic agens, et quæcunque alia in eos fecit illegitima et impia, majoris quam hic sermonis negotium est (98-99).

A νασtικοῦ βίου σχῆμα βδελυσσόμενος, ἐπώνυμον τῆς θεοσεβείας, τὸ *ἀμνημόνευτον* αὐτοῖς ἐπέγραψεν ὄνομα· « Βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῷ θεοσέβεια· » οἷα δὲ εἰς αὐτοὺς τυραννίδι ἐπ:ὼν ὁ τύραννος ἔδρασε, τάς τε πρὸς Θεὸν ἐπηγγελμένας αὐτοῖς ὁμολογίας καὶ συνθήκας ἀθετεῖν ἐκβιαζόμενος, καὶ τὸ σχῆμα τὸ ἱερὸν ἀποῤῥίψαντας, τὸ τῶν λαϊκῶν μεταμφίσκεσθαι· ἔτι δὲ οὓς καὶ γυναιξὶ συζυγῆναι ἐξηνάγκασεν, ἐπί τε τῆς ἱππικῆς ἁμίλλης αὐτούς τε τοὺς μοναχοὺς καὶ τὰς μοναζούσας σεμνὰς παρθένους, κατὰ συζυγίαν συνδέων καὶ ἄγων ἐθριάμβευεν (r), ἀθεώτατα καὶ παρανομώτατα, καὶ παρὰ πάντα τὸν τῶν Χριστιανῶν νόμον διαπραττόμενος, καὶ τἄλλα ὁπόσα δὴ καὶ ὁποῖα εἰς αὐτοὺς κατεπράξατο ἄθεσμα καὶ ἀνόσια, κρείττονος ἢ τοῦ παρόντος λόγου ἐστὶν ἐκδιηγεῖσθαι.

81. Sed age hinc ad posteriores reges, si lubet, descende. Considera vitæ annos et felicitatem, quoniam tibi fidei criterium sunt victoriæ de hostibus, et præsentis mundi res illustres. Tu novæ fidei, seu potius novi dissidii atque infidelitatis auctor, ingrati animi creatura, et luxuriæ mancipium, specta veterem Justinianum, quam ferventer et publice Verbi incarnati imagines honoraverit: hic duodequadraginta annis Romanum imperium tenuit. Quanta autem adversus Barbaros felicitate usus fuerit, plurimæ de illo et gravissimæ historiæ narrant, idque notum iis qui studiose eos libros revolvunt. De conditis ædificiis gloriaris, eaque ad fidei testimonium assumis? Alia quidem omitte plurima et maxima et quemvis numerum excedentia, in quibus magna formarum varietate et Verbi incarnationem et sanctorum certamina depingenda curavit, per sacra nimirum templa et alia ædificia. Unum tibi pro omnibus satis erit, quod nomen habet a sapientia Dei Verbi, templum. Hoc est miraculorum mirabilissimum, toto orbe famigeratum, omnium quotquot in historiis memorantur, immensa amplitudine, et eximia pulchritudine, stupendissimum visuque dignissimum. Heraclio autem, ut intermedios prætermittamus, ne parem quidem invenire facile est. Quantus ejus fuerit erga has res religiosas amor ac veneratio, magna voce prædicant excitata ab eo templa; cujus etiam non manufactas Servatoris nostri Christi imagines tempus conservavit, quarum potissimum amore et studio æstuabat; ut neque domo discederet, neque iter absque illis aggredi vellet, sed his peregrinationis comitibus ducibusque tutis uteretur. Preces vero ejus ad purissimam dominam nostram Dei matrem, sanctorum commemoratio atque invocatio, quantæ fuerunt? Ne respirare quidem absque harum usu solebat. Quænam porro fuerint res gestæ ejus ob hanc tantam fidem ac religionem, **145** urbes atque provinciæ clamabunt, quæ tunc in Persarum

B κα'. Ἀλλ' ἄγε δὴ ἐντεῦθεν μετάβηθι, καὶ τῶν μεταγενεστέρων, εἰ βούλει, περιεργάζου τοὺς τῆς ζωῆς χρόνους καὶ τὴν εὐπάθειαν, ἐπεί σοι κριτήριον πίστεως αἱ κατ' ἐχθρῶν νῖκαι, καὶ τοῦ παρόντος κόσμου αἱ περιφάνειαι· ὁ τῆς νέας πίστεως, μᾶλλον δὲ τῆς νέας κατατομῆς καὶ ἀπιστίας, τὸ τῆς ἀχαριστίας κτίσμα καὶ τῆς ἀκολασίας ἀνδράποδον, τὸν πάλαι Ἰουστινιανὸν περιάθρει, ὃς δὴ θερμῶς τε καὶ περιφανῶς τιμήσας τὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου ἀπεικονίσματα, τὸν τεσσαρακοντούτην δυοῖν δεόντοιν χρόνον, κατὰ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἀρχὴν διετέλεσε· τὸ δὲ ὅπως κατὰ βαρβάρων ἐθνῶν τὸ εὐδαιμον ἀπηνέγκατο, αἱ περὶ αὐτῶν ἱστορίαι πλεῖσται τε οὖσαι καὶ ἀξιολογώτατοι φέρουσι, καὶ ἴσασι ταῦτα οἱ ἐντετυχηκότες ἐπιμελέστερον. Ἐπὶ κτίσμασι C μέγα φρονεῖς, καὶ πίστεως τοῦτο παραλαμβάνεις μαρτύριον; τὰ μὲν ἄλλα σοι παρετέα πλεῖστα ὅσα καὶ μέγιστα καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα, ἐν οἷς πολυειδῶς καὶ ποικίλως τά τε τῆς τοῦ Λόγου ἐνσωματώσεως καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἄθλους ἀνιστόρησε, θείοις ναοῖς τε καὶ ἄλλοις δομήμασιν· ἓν δέ σοι ἀντὶ πάντων ἀρκέσει, τὸ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπώνυμον ἱερόν· τοῦτο δὴ τῶν θαυμάτων τὸ ἀξιάγαστον, ὃ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην βεβοημένον θαυμάζεται, πάντων τῶν πώποτε μνημονευομένων καὶ ἱστορουμένων, τῷ ἀπειραπλασίονι μεγέθει καὶ τῷ ὑπεραίροντι κάλλει, παραδοξότατόν τε καὶ ἀξιοθέατον. Ἡρακλείῳ δὲ, ἵνα τοὺς ἐν μέσῳ παραδράμωμεν, οὐδὲ παραστῆσαι ῥᾴδιον· ὁπόσος ὁ περὶ τὰ ἱερὰ D ταῦτα σεβάσματα πόθος καὶ ἡ προσκύνησις, μέγα σαλπίζουσιν οἱ παρ' ἐκείνου ἀναστάντες ναοί· οὗ καὶ τὰς λεγομένας ἀχειροποιήτους τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ εἰκόνας (x), ὁ χρόνος διέσωζεν, ὑφ' ὧν μάλιστα τῷ πόθῳ καὶ τῷ σεβάσματι περιεφλέγετο· ὡς μηδὲ ἀπαίρειν μηδὲ κατάρχειν ὁδοῦ, τούτων χωρὶς, βούλεσθαι, ἀλλ' ὡς συνεκδήμων καὶ ἡγεμόνων ἀπλανῶν περιέχεσθαι· τῶν πρεσβειῶν δὲ τῆς παναχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεομήτορος, καὶ τῶν ἁγίων ἡ μνήμη καὶ ἡ ἐπίκλησις πόση; οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτῷ

(98-99) Nicephorus ipse in Breviario, et passim Byzantini historici.

(r) Legatur Theophanes in *Chron.* ad an. 757, quem exscribit Cedrenus p. 466.

(x) De Christi Domini imagine non manufacta, quam secum circumferebat Heraclius imperator, legesis Theophanem in *Chron.* ad ejusdem Heraclii annum 12.

ὑπῆν ὅσον ταύτας αἰτεῖν· οἷαι δὲ αὐτοῦ αἱ πράξεις; A Μετὰ τῆς τοιαύτης πίστεως καὶ τοῦ σεβάσματος, αἱ πόλεις καὶ αἱ χῶραι κεκράξονται, αἳ δὴ ὑπὸ Πέρσας τηνικαῦτα τυγχάνουσαι, πίστει τῇ ἐκείνου καὶ ἱδρῶσι πλείοσιν ἀποκαθίστανται, Ῥωμαίους ἀνασωζόμεναι· ταύτας γὰρ ἀπροσεξία καὶ ῥᾳθυμία τῶν προαρξάντων, μᾶλλον δὲ ἁμαρτία ἡ τῶν πολλῶν, τοῖς ἐχθροῖς ἐνεχείρισε· χρόνος δὲ αὐτῷ ὑπὲρ τὰ τριάκοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν διήλασεν ἔτη, καὶ ὁ πᾶς τῆς ζωῆς αὐτῷ βίος ὑπὲρ τὰ τούτων διπλάσια περιεγένετο· καὶ οὕτως οἵ τε πρότεροι, καὶ οἱ καθεξῆς βασιλεῖς τε καὶ ἄρχοντες ἐπ' εὐσεβείᾳ ἐμπρέποντες, καὶ ἐβίωσαν καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς διῴκησαν· τί πρὸς ταῦτα φής; ποῦ τὰ τοῦ σοῦ διδασκάλου; εἴ σοι δόξειε τὰ παρὰ σοῦ θαυμαζόμενα, μέτρῳ πρὸς τὰ ἱστορούμενα κρίνειν, τί συμβήσεται; σταγὼν πρὸς ὠκεανὸν τὰ τῆς σῆς μεγαλαυχίας πρὸς ἐκεῖνα νομισθήσεται.

potestate erant, sed fide illius ac laboribus plurimis recuperatæ sunt, Romanisque saluti fuerunt. Has enim incuria et ignavia superiorum imperatorum, imo potius multorum peccata, hostibus prodiderant. Spatium quidem regni ejus tricesimum superavit annum, vitæ autem universæ tempus duplo majus. Atque ita tum superiores, tum etiam subsecuti imperatores ac principes pietate illustres, et vixerunt et res suas administrarunt. Quid ad hæc ais? Ubinam magistri tui res gestæ? Si volueris quæ tu in eo miraris cum historiis comparare, quid fiet? gutta præ oceano, quæ tu jactas præ illis reputabuntur.

πβ'. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν οὔτε εὐημεροῦντες τῇ τοῦ B καθ' ἡμᾶς εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἱστορίᾳ προσέπταισαν, οὔτε δυσπραγοῦντες χεῖρας κατὰ τῶν ἱερῶν ἀγαλμάτων ἐπέβαλον· οὔτε γὰρ τὴν Χριστιανῶν θρησκείαν τῇ φορᾷ τῶν τῇδε πραγμάτων παρέβαλον· οὐδαμοῦ γὰρ τὸ ἑδραῖον καὶ στάσιμον ὁ βίος ἔχων φαίνεται, ἄλλοτε δὲ ἄλλως μεταβαλλόμενος, καὶ οὔποτε ἐν τοῖς αὐτοῖς μένων, ποτὲ μὲν εὖ τοῖς πράγμασι φερόμενος, ποτὲ δὲ εἰς τοὐναντίον περιιστάμενος· ἕως ὁ καιρὸς τῆς ἀποστασίας ἐφέστηκε, καὶ οἱ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν πίστεως κατήγοροι καὶ ἀποστάται, οἷα θῆρές τινες τὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην καταδραμόντες, ἅπαν τὸ εὐσεβὲς ἐλυμήναντο, τοὺς τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας ἀρχαιοτάτους καὶ θειοτάτους ὅρους καὶ θεσμούς, ἀθέσμως καὶ ἀνοσίως διὰ C τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καταστρεφόμενοι, τὴν οἰκείαν δόξαν ἢ αἰσχύνην εἰπεῖν οἰκειότερον, τῆς τοῦ Θεοῦ προκεκρικότες δόξης· ἀλλὰ σὺ μὲν τὴν πίστιν τὴν καθ' ἡμᾶς δοκιμάζων, ἄπιστος ὤφθης καὶ ἀδόκιμος· οὐ γὰρ δοκιμὴ ἐν ταύτῃ ἐπιζητεῖται (ἀπιστίας γὰρ τοῦτο), ἀλλὰ ψυχῆς ἁπλότης, καὶ λογισμῶν καθαρῶν συγκατάθεσις ἀπερίεργος· τὸν πιστὸν γὰρ ταῦτα χαρακτηρίζειν ἐπίσταται· ἡμεῖς δὲ ἀπιστίαν τῷ ὄντι ἐξετάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεσιν ἐπιστήσαντες, καὶ κριτηρίῳ ἀσφαλεῖ τῇ ἀληθείᾳ χρώμενοι λέγομεν, ὅτι διὰ τὴν τῶν σῶν διδασκάλων ἀπιστίαν, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὕβριν πλεῖσται ὅσαι χῶραι καὶ πόλεις μεγάλαι καὶ λαοὶ, οἷς τὸ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς πίστιν εὐσεβὲς τετήρηται, καὶ τούτων μάλιστα τὰ πρὸς ἥλιον καταδυό- D μενον πρόσοικα γένη πρὸς ἀπόστασιν εἶδον· ἐξ ὧν ἤδη παρὰ πολὺ διαιρούμενα, κεκακῶσθαι τὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς καὶ ἠλαττῶσθαι συμβέβηκε.

82. Attamen illi quidem neque dum prospere agerent, evangelicæ nostræ doctrinæ depictis historiis infensi fuerunt, neque adversa fortuna utentes manus sacris imaginibus attulerunt : nam neque Christianorum religionem præsentium negotiorum cursui comparabant. Nihil enim stabile ac firmum vitam hanc habere constat, sed susdeque converti, et nunquam in eodem statu manere, et modo bene rem geri, modo in contrarium vergere : donec apostasiæ tempus supervenit, et hi puræ nostræ fidei calumniatores et apostatæ, ceu feræ quædam in Christi ovile incurrentes, quidquid pium est corruperunt, vetustissimas sanctæ Ecclesiæ ac divinas definitiones atque decreta illicite impieque propter peccata nostra subvertentes, judicium suum, vel potius turpitudinem, Dei judicio prævertentes. Atqui tu quidem fidei nostræ explorator infidelis et reprobus compertus es. Neque enim examen in religione exquiritur (hoc enim incredulitatis officium est) sed animæ simplicitas, et puræ mentis incuriosus assensus (1-2). Hanc enim esse fidelis hominis genuinam notam, exploratissimum est. Nos autem infidelitatem revera considerantes, et rerum eventibus mentem intendentes, tuto veritatis criterio freti dicimus, ob tuorum magistrorum impietatem, atque in Christi Ecclesiam injurias, provincias plurimas, urbesque magnas ac gentes, quæ fidei nostræ pietatem conservaverunt, atque in his potissimum prope occidentem solem nationes, a nobis defecerunt (3) : quo factum est, ut jamdiu facta divisione, Romanum imperium debilitatum sit atque imminutum.

πγ'. Πολὺ γοῦν τῶν ἐν τῷ τότε ἐνακμασάντων ἀνθρώπων αἱ ψυχαὶ τὸ σφαλερὸν καὶ ἐπιβλαβὲς νοσήσασαι, κατακρίσεσιν αἰωνίαις παραδίδονται· πρόκειται οὖν σοι τὰ τῶν ἐπ' εὐσεβείᾳ ἀρξάντων ἔργα τε καὶ κατορθώματα καὶ οἱ χρόνοι, εἴ σοι ἡ πίστις

83. Multæ igitur hominum tunc viventium animæ errore deceptæ et corruptæ cum fuerint, nunc æterna damnatione tenentur. Tibi vero (4) prostant illorum, qui incolumi pietate regnarunt, opera et prosperitates et anni : si quidem tibi fides in his cerint.

(1-2) De hac fidei Christianæ definitione ac natura, diximus, p. 86, adn. 6.

(3) Rem narrat inter cæteros Zonaras, lib. xv, 4, nempe quod Romani, pontifice Gregorio (III), propter causam SS. imaginum a Græcis ad Francos defe-

(4) Nunc alloquitur generatim sui temporis Iconomachos Nicephorus; vel ipsum, tacito nomine, Leonem Armenum imp. hæreseos instauratorem.

evidens magistra est : hæc te per omnem viam salutarem deducent, si certe animæ salus tibi cordi est. Horum æmulare fidem, spe erga Deum fretus, piosque et optimos actus exsere, præsentia despice, ad futura contende, Deumque operum exspecta justissimum judicem, ne mundanis tantum rebus deditus, una cum iis qui hæc ignorant, in illo inexorabili tremendoque judicio, gehennæ tradaris in perpetuum plectendus, ubi nemo est rex aut idiota, dives aut pauper, amicus aut cognatus, qui alteri opem ferre queat. Unusquisque enim suis **146** operibus coarguetur, vel gloria donandus, vel ignominia notandus. Sed nisi prorsus infidelitate es obrutus, dabis sedulam operam ut ex erroris barathro enates, et ad veritatis rectum iter respicias. Atque ut quid sit utile et tuæ felicitati congruum, agnoscere possis, audi porro unde et quomodo secta hæc, vel potius apostasia, ortum atque progressum ceperit : nempe ut perspectum habeas, non esse hanc regiam sed Judaicam sententiam ac maleficium. Nam post cæteras cunctas hæreses, quæ in Christi Ecclesia ab hoste satæ malam segetem extulerunt, hæc quoque peracerba irreligiosæ succrevit spina, quæ illarum consortio adjungitur, et in prædictis centesima secunda numeratur (5). Est autem hujusmodi.

A ἐν τούτοις παρέξεται σαφὲς διδασκάλιον, ὁδηγοῦντά σε πρὸς πᾶσαν ὁδὸν σωτήριον, ἄνπερ διὰ φροντίδος σοι ἡ τῆς ψυχῆς σωτηρία ποτὲ γένοιτο, τούτων ζήλου τὴν πίστιν, τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι βεβαιούμενος, καὶ ἀποδέχου τὰς εὐσεβεῖς καὶ ἀρίστους πράξεις, καὶ τῶν παρόντων ὑπερόρα, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἐπείγου, καὶ Θεὸν τῶν πεπραγμένων ἐκδέχου κριτὴν δικαιότατον, ἵνα μὴ τοῖς ἐγκοσμίοις μόνον ἐναπομένων, τοῖς ἀγνοήσασι ταῦτα κατὰ τὸ ἀδέκαστον ἐκεῖνο καὶ φρικωδέστατον κριτήριον, τῇ γεέννῃ συμπαραληφθῇς ἀθάνατα κολασθησόμενος· ἔνθα οὐκ ἔνι βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης, πλούσιός τε καὶ πένης, οὐ φίλος, οὐ συγγενής, ὃς ἑτέρῳ βοηθεῖν δυνήσεται· ἕκαστος γὰρ τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐξετασθήσεται, ἢ δοξασθησόμενος ἢ αἰσχυνθησόμενος· ἀλλ' εἰ μὴ τοσοῦτον προ- B κατεσχέθης τῇ ἀπιστίᾳ, ἐκπονηθήσεται δέ σοι τῇ πλάνῃ καταδύντι ποτὲ ἀνανήξασθαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀποσκοπῆσαι εὐθύτητα. Ἵνα (y-z) σοι τὸ λυσιτελοῦν καὶ εὖ γεγονέναι ὑπάρξῃ ἐπ' ἐξουσίας, πρόκειται ἀκοῦσαι ὅθεν τε καὶ ὅπως τὰ τῆς αἱρέσεως ταύτης, μᾶλλον δὲ ἀποστασίας, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρόοδον εἴληφεν· ἵνα σοι εὔγνωστον γένηται, ὡς οὐ βασιλικὸν, ἀλλ' Ἰουδαϊκὸν τὸ φρόνημα τοῦτο καὶ κακούργημα (a)· πρὸς γὰρ ταῖς λοιπαῖς ἁπάσαις αἱρέσεσιν, αἳ τῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ἐνσπαρεῖσαι κακῶς παρεφύησαν, καὶ αὕτη ἡ πικρὰ δυσσεβῶς συμπαρεβλάστησεν ἄκανθα· ἐκείναις γοῦν συντεταγμένη παρέπεται, ἑκατοστὴ δευτέρα ταῖς προκατειλεγμέναις ἐπαριθμουμένη· ἔχει δὲ ὧδε·

Hæresis CII. Christianocategori sive Iconoclastæ.

84. Christianocategori appellati sunt, quia Christianos uni veroque Deo, qui in Trinitate adoratur, cultum deferentes, calumniati sunt quasi venerandas Domini nostri Jesu Christi, et immaculatæ Dominæ nostræ Deiparæ sanctissimæ, nec non sanctorum hominum imagines, tanquam deos, ethnicorum more, latreutica observantia colant. Cumque hi hæretici imagines velut idola abominentur, Christi Ecclesiæ contumeliam intulerunt, tum illas evertendo, tum homines qui juxta traditum ab initio Christianis morem easdem venerabantur, diris suppliciis excruciando. Porro hæc plane Judaica Deoque odibilis sententia est. Age vero hujusce hæreseos hanc prisci aliquot originem fuisse tradunt. Vir quidam in urbe Tiberiade non ignobilis, Judaicæ sectæ assecla, atque inter suos populares præcipuus, cui cognomen Tessaracontapecho erat; hic, inquam, improbi dæmonis instrumentum factus, quem totum in se receperat, veneficiis et incanta-

C *Αἵρεσις ρβ'. Χριστιανοκατήγοροι ἤγουν Εἰκονοκλασταί.*

πδ'. Χριστιανοκατήγοροι ἐκλήθησαν, ἐπείπερ τῶν Χριστιανῶν λατρευόντων ἑνὶ Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ ἐν Τριάδι προσκυνουμένῳ, κατηγόρησαν φάσκοντες, ὅτι ταῖς σεπταῖς εἰκόσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς τε ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεομήτορος, καὶ τῶν ἁγίων ὡς θεοῖς καθάπερ Ἕλληνες λελατρεύκασι, καὶ ὡς εἰδώλοις δῆθεν ἀπεχθανόμενοι, τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν αἰσχρῶς καθύβρισαν· ταύτας τε καταστρεψάμενοι, καὶ τοὺς σέβοντας κατὰ τὸ παραδοθὲν ἀρχῆθεν Χριστιανοῖς ἔθος, πικρῶς αἰκιζόμενοι. Ἰουδαϊκὸν δὲ καὶ θεοστυγὲς τὸ φρόνημα· οὕτω γάρ φασι τῶν πρεσβυτέρων D τινὲς βλαστῆσαι τὴν αἵρεσιν· ὡς κατὰ τὴν Τιβεριάδα (b) τῶν Ἰουδαίων τῆς θρησκείας ὑπῆρχέ τις γνωριζόμενος, προὔχων δὲ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἔθνει, ᾧ ἐπώνυμον Τεσσαρακοντάπηχυς· ὄργανον δὲ τοῦ πονηροῦ τυγχάνων δαίμονος, καὶ ὅλον αὐτὸν εἰσδεδεγμένος, φαρμακείας καὶ γοητείας οἷα τέχνην τινὰ μετήρχετο· οὗτος δυσμενὴς Χριστιανοῖς καθίστατο,

(5) Nempe hunc ordinem numerumque habet in opusculo Damasceni de hæresibus; apud quem auctorem priora capituli verba eadem sunt atque Nicephori. Verumtamen Damascenus paucis mox versibus rem absolvit.

(y-z) Ab hoc loco usque ad operis ferme finem, edidit hunc Nicephori tractum ex Parisiaco codice Lequinius in adnotationibus ad S. Joan. Damascenum, *De hæresibus*, Opp. t. I, p. 115.

(a) Apud Lequinium κατηγόρημα.

(b) Judæum hunc Iconoclastorum coryphæum non Tiberiade, sed Laodicea Syriæ, oriundum dicit Theophanes in *Chron.* ad Christi annum 715, nec non Cedrenus p. 450. Neque tamen mendum esse codicis Romani hanc Nicephori lectionem, demonstrat codex Parisiacus, ubi pariter legitur Τιβεριάδα.

καὶ τῇ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐβάσκαινε, καὶ δὴ ἐπιτηρεῖ καιρὸν, καθ' ὃν ἐπιθέμενος λωβήσαιτο τὴν εὐσέβειαν· εὑρίσκει τοίνυν τοῦ τηνικάδε τοῦ φύλου τῶν Σαρακηνῶν κρατοῦντος τὴν εὐχέρειαν, ᾧ Ἰέζιδος ἦν ὄνομα, οἰκειοῦταί τε αὐτῷ καὶ οἷα εἰκὸς τὰ τῆς εὐνοίας ἐπιδεικνύμενος, τῶν καταθυμίων αὐτῷ τινα προϋμαντεύετο, καὶ ἅμα ὑπισχνούμενος, ὡς εἴπερ ταῖς αὐτοῦ ὑποθήκαις εἴξειε, τὸ μακρόβιον ἕξει ἐν τῇ ἀρχῇ, καὶ τὸν τριακοντούτην ἐν αὐτῇ διανύσειε χρόνον· ὁ δὲ ἀναπτερωθεὶς τῇ κουφότητι, ἅτε τὸν ἀκόλαστον ἀσπαζόμενος βίον, καὶ ἐπὶ μήκιστον τὰ τῆς φιλοσαρκίας (c) ἐκτείνεσθαι αὐτῷ πρὸς ἡδονὴν ἀποδεχόμενος, τῷ λόγῳ τοῦ δυσσεβοῦς συνετίθετο· ὁ δὲ ἦν, κελεύειν ὅτι τάχιστα τοῖς ἀνὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν, τὴν ὁπωσοῦν ἀνεστηλωμένην εἰκόνα, καὶ ὅλως παντὸς ζώου ὁμοίωμα καθαιρεῖσθαι καὶ ἀφανίζεσθαι· διαβολικὸν δὲ τοῦ θεομάχου τὸ κακούργημα, τὸν δόλον ἐγκρύψαντος, ὡς δὴ καὶ λανθανόντως διὰ τοῦ πᾶν ὁμοίωμα καθαιρεῖσθαι, συγκαταβληθῆναι καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερογραφίας τὴν εὐκοσμίαν· καὶ ἐπεὶ τὸ ἀνόσιον τοῦτο δόγμα περιήγγελτο, συγκαθῃρεῖτο, εὐθὺς τοῖς ἄλλοις ὁμοιώμασι καὶ ἀγάλμασι, καὶ ὁ κατὰ τὰς Χριστοῦ ἐκκλησίας τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων διάκοσμος· τούτων γὰρ τὰ μὲν ἀπέξεον, τὰ δὲ κονίζοντες ἐξηφάνιζον, ἔστι δὲ ἃ καὶ σὺν αὐτοῖς τοῖς ἱεροῖς οἴκοις τε καὶ σκεύεσι καὶ ἐσθήμασι, τῷ πυρὶ παρεδίδοσαν· καὶ ταῦτα χερσὶ βεβήλοις καὶ ἀνοσίοις ἐτολμᾶτο· οἱ γὰρ εἰς τοῦτο πεμφθέντες, Χριστομάχους Ἰουδαίους καὶ Σαρακηνοὺς τὰ δεδογμένα πράττειν συνηνάγκαζον· Χριστιανοὶ δὲ καίτοι συνωθούμενοι καὶ βιαζόμενοι, τοῦ τηλικούτου μιάσματος ἐφάψασθαι οὐκ ἐπείθοντο· ἐντεῦθεν φυὲν καὶ αὐξηθὲν, τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ τὸ κακὸν ἐπεχώμασεν· οὗ τὴν λώβην οὐ τῶν τυχόντων τινὲς, ἀλλ' αὐτοὶ ἐδέξαντο τῆς ἱερωσύνης οἱ ἔξαρχοι, ποιμένες μὲν ὀνομαζόμενοι, λύκοι δὲ τὸν τρόπον καὶ τὴν προαίρεσιν καθιστάμενοι, ὧν ἐτύγχανε, καὶ ὁ τηνικαῦτα τῆς Νακωλείας ἐπίσκοπος (d)· τὰ αὐτὰ γὰρ τοῖς θεομάχοις καὶ φρονήσαντες καὶ διαπραξάμενοι, τὴν τοῦ Θεοῦ καθύβρισαν Ἐκκλησίαν.

Οἷον δὲ τέλος ὁ τῆς κακίας ταύτης εἰσηγητὴς, ὁ παμμίαρος οὗτος Ἑβραῖος ἐδέξατο, παραδραμεῖν οὐ δίκαιον· ὁ γὰρ Ἰέζιδος ἐκεῖνος, οὐ πλείονας ἢ δύο ἐνιαυτοὺς πρὸς μησὶν ἓξ ἐπιβιοὺς, τοῦ ζῆν κακῶς

A tionibus, ceu arti cuipiam, operam dabat: Christianisque infensus, ac livore adversus Christi Ecclesiam exæstuans, tempus observabat, quo ad veram religionem vastandam aggrederetur. Nactus itaque Saracenorum tunc principis, cui nomen Iezidus (6), facilem animum, conciliata sibi illius familiaritate, studium erga ipsum, uti par erat, obtendens, quædam eidem grata vaticinabatur; simulque promittebat, si suggestionibus suis morem gereret, imperii longævitatem, tricennalem scilicet in regno diuturnitatem. Hic pro mentis suæ levitate in spem erectus, quippe qui luxuriosæ vitæ indulgeret, et libenter amplecteretur quæ ad libidinem propagandam conferrent, impii hominis postulationi assensus est, nempe ut in tota ditione sua B subditis sine mora mandaret, quamlibet erectam imaginem, et cujusvis animalis expressam similitudinem dejicere ac destruere (7). Diabolicum hoc Dei hostis consilium erat, qui dolum **147** celabat, quatenus omni eversa effigie, omnem perinde picturarum sacrarum ornatum, tacito artificio pessumdaret. Ubi profanum hoc decretum promulgatum fuit, una cum cæteris imaginibus et statuis, mox per Christi ecclesias sacrarum quoque iconum decor prosternebatur, quarum alias eradebant, alias pulvere oblitas delebant, alias denique cum ipsis sacris ædibus, vasis, et vestimentis igni tradebant: atque hæc profanis impurisque manibus perpetrabantur; namque hostium Christi Judæorum ac Sa- C racenorum opera adhibita est; quia Christiani, quanquam vi compulsi, hoc tantum scelus attingere recusarunt. Jamvero id malum sic ortum et auctum, per Romanorum subinde imperium grassatum est: cujus labem non vulgares aliqui, sed ipsimet sacerdotii principes contraxerunt, nomine quidem pastores, re vera et animo lupi, quorum in numero Nacoliæ tunc episcopus fuit (8). Hi videlicet parem ac Dei hostes sententiam et operam præ se ferentes, Dei Ecclesiæ contumeliosi exstiterunt.

Quem vero finem Hebræus ille scelestus, qui mali auctor fuerat, nactus sit, silentio præterire non licet. Etenim Iezidus ille, cum ultra biennium D mensesque sex exinde superstes non fuisset, male

(c) Male apud Lequinium φιλοσοφίας.

(d) Ita narrat etiam sanctus Germanus I, patriarcha, in Opusculo apud nos *Spicil. Rom.* t. VII, p. 58.

(6) Iezidus caliphatum tenuit ab anno Christi 680 ad 683. Vide Abulpharagium Chron. Syr. dynast. X, ad prædictos annos, nec non *Art de vérif. les dates.* Quod autem hic dicitur Iezidus tricesimo regni anno mortuus, id innuit fucum ei factum fuisse a Judæo anno regni primo.

(7) Mahumetum ejusque asseclas sacrarum imaginum infensissimos hostes fuisse narrat Maraccius in *Prodromo ad Coranum*, cap. 22, p. 70 seq. Item in refutatione Suræ secundæ p. 17 seq., satisque constat, ex vicinia et exemplo Saracenorum Græcorum quoque nonnullos imperatores, nec non episcopos, errorem illum contraxisse; quod mox Nicephorus pariter innuit, itemque in secunda Nicæna dictum fuit. Ipsi vero Saraceni parentes erroris sui habuere Judæos. En igitur Iconomachorum quasi stemma atque prosapia, Judæi, Mahumetani, Christianocategori seu ipsi Iconomachi.

(8) Erat hic nomine Constantinus, deque eo loquitur sanctus Germanus patriarcha in libello suo *De hæresibus* a nobis edito *Spicil. Rom.* t. VII. Videsis ibi p. 58, cum nostra adnotatione (*hujusce Patrologiæ t. XCVIII, col.* 77). Jamque nobis gratulari licet quod duorum fortissimorum adversus Iconomachos bellatorum, Germani regnante Isaurico, et Nicephori dominante Armeno, scripta optima ex Vaticanis codicibus efferre contigerit.

periit. Hujus vero filius (9) Walidus nomine, in paternum regnum succedens, præstigiatorem illum tanquam patris seductorem, acerbissima et immani nece multari jussit, quo nequitiæ suæ digna præmia referret. Tunc per Orientem Ecclesia ornatum suum recuperavit, et sacrarum imaginum instauratio subsecuta est. Attamen cum hujus amaritudinis radix in Romanam remp. jam fuisset insita, ea subinde ipsum illum occupavit, qui tunc imperium tenebat. Fuit hic Leo (10) nomine et moribus, qui quoniam paribus ac barbarus ille intemperantis libidinis stimulis compungebatur, furore adversus religionem amens, augustorum templorum picturam totam delere studuit. Cujus principatum Constantinus filius excipiens, inconciliabile orthodoxis bellum indixit: synodum (11) nefariorum sacerdotum **148** coegit, impiumque irreligiositatis suæ decretum edidit (12), ut sacræ imagines omnino auferrentur, quique eas colerent, vel ipsarum patrocinium verbis orarent,

ἀποῤῥήγνυται· ὁ δὲ τούτου υἱὸς, Οὔλιδος τὴν προσηγορίαν, τὴν ἀρχὴν τὴν τοῦ πατρὸς διαδεξάμενος, οἷα τὸν τεκόντα ἐξαπατήσαντα, πικροτάτῳ καὶ ἐξαισίῳ θανάτῳ ἀναιρεθῆναι τὸν γόητα ἐπέτρεψεν, ἄξια τῆς κακίας τἀπίχειρα κομισάμενον· εὐθὺς δὲ ἡ ἀνὰ τὴν Ἕω Ἐκκλησία τὸν ἑαυτῆς ἐστολίζετο κόσμον, καὶ τὸν καινισμὸν τῶν ἱερῶν εἰκόνων ἐδέξατο· ἅπαξ δὲ τῆς πικρίας ἐκείνης ἡ ῥίζα τῇ Ῥωμαϊκῇ ἐμφυεῖσα πολιτείᾳ, φθάνει καὶ μέχρι τοῦ τότε κρατοῦντος· Λέων δὲ ἦν καὶ τὴν προσηγορίαν καὶ τὴν διάθεσιν, ὃς τοῖς ἴσοις τῷ βαρβάρῳ τῆς ἀκολασίας καὶ φιλοσαρκίας κέντροις νυττόμενος, ἐπιμανεὶς κατὰ τῆς εὐσεβείας, τῶν θείων ναῶν τὴν ἱερογραφίαν ἐξορύττειν ἐσπούδαζεν· οὗ καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν δυσσέβειαν ὁ υἱὸς Κωνσταντῖνος διαδεξάμενος, ἄσπονδον ἀνεῤῥίπισε κατὰ τῶν εὐσεβούντων τὸν πόλεμον· σύνοδόν τε ἱερέων ἀνοσίων συνεκρότησε, καὶ τὸ ἀσεβὲς τῆς ἑαυτοῦ ἀθεΐας δόγμα ἐξέθετο· τέλεον μὲν τὰς ἱερὰς εἰκόνας ἐξαφανίζεσθαι, τοὺς δὲ προσκυνοῦντας ἢ τὸν

(9) Moavias videlicet, qui caliphatum susceptum paulo post abdicavit.

(10) Leo Isauricus imperium adiit anno 717. Ergo a Iazidi ætate parum abfuit, quo medio intervallo jam error sacris imaginibus infestus vires ceperat in Romano etiam vel potius Græco imperio, ut supra dixit Nicephorus.

(11) Copronymi hanc synodum episcoporum 338 fuisse narrat noster Nicephorus ad an. 755, eique Theodosium Ephesinum archiepiscopum præfuisse, subscribentibus irreligioso decreto, proh pudor! omnibus; quod etiam in foro fuit solemniter promulgatum. Synodi prædictæ historiam sic tradit in Chronico adhuc inedito Georgius Hamartolus, cod. Vat. p. 188; nec non Jo. Siculus, cod. Vat. p. 353: Ὁ δέ γε τύραννος βασιλεὺς τὴν πόλιν ἐάσας, τὴν Νικομήδειαν καταλαμβάνει, καὶ ἐκεῖσε διέτριβε μέχρι πολλοῦ· ἐπανελθὼν δὲ σύνοδον συναθροίζει κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων ἐν Βλαχέρναις, ἐν ᾗ πολλὰ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτῶν κενολογήσαντες οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης, καὶ τὰς μιαρὰς χεῖρας εἰς ὕψος ἄραντες καὶ ἀλαλάξαντες, ἔῤῥηξαν τὴν ἐλεεινὴν ἐκείνην φωνὴν λέγοντες· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ γέγονεν, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. Ὢ τῆς ἐσχάτης καὶ τολμηρᾶς αὐθαδείας καὶ ἀπονοίας καὶ βλασφημίας τῶν Χριστομάχων καὶ ἱεροκαπήλων, καὶ τῆς ἀκολάστου γλώσσης αὐτῶν καὶ γνώμης ἀγνώμονος· εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀσεβείας πρώταρχος οὗτος, αἴτιος τῆς εἰδώλων καθαιρέσεως, μάτην ἄρα γέγονεν ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Χριστοῦ, κενὴ δὲ ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία. *Imperator tyrannus, regia urbe relicta, Nicomediam se contulit, ubi diu commoratus est. Deinde illinc discedens, synodum coegit adversus sanctas imagines in Blachernis, qua in synodo, episcopi ignominiæ vana multa adversus Deum Christumque ipsorum oblocuti sunt; tum etiam impuris elatis in cœlum manibus cum clamore, deploranda illa crepuerunt verba: Hodie salus mundo facta est, quia tu, imperator, liberasti nos ex idolis. O summæ audaciæ temeritatem, dementiam atque blasphemiam Christi hostium et rem sacram pretio prodentium! o effrenem ipsorum linguam, et inconsultum consilium! Nam si hic impietatis dux et auctor, causa fuit idolorum destruendorum, frustra Christus homo factus est, vana item apostolorum doctrina fuit.* De his diu multumque Nicephorus in Apologetico majore. Jam ne quis forte scandalum patiatur, quod tam numerosa synodus Iconoclasticum errorem professa sit; is, quæso, consideret caruisse hunc Copronymi cœtum cunctis illis auctoritatis notis, quas noster Nicephorus in hoc Apologetico, cap. 25, tribuit veræ et orthodoxæ Nicænæ II, quæ nimirum fuit œcumenica, libera, legitime congregata, Romanæque Ecclesiæ præsidatu munita. At iconoclastica nec generalis fuit, neque regulis canonicis convocata, neque tyranni timore libera, et ne patriarcha quidem ullo præsidente decorata. Hoc tantum ex eo deplorando conventu cognoscimus, magnam tunc fuisse in episcopatu Græco corruptelam et indignitatem.

(12) Utrum scriptum illud Iconomachorum, quod Nicephorus in his Antirrheticis articulatim refutavit, pars fuerit hujus decreti, an aliud quodlibet, regia tamen auctoritate utcunque compositum, haud satis scio. Iconomachorum libri memorantur in Apologetico majore, cap. 9, et alibi. Porro hos intercidisse, nil mirum est; quandoquidem Nicææ II synodi, act. 8, exstat canon Περὶ τοῦ μὴ κρύπτειν τινὰ Χριστιανοκατηγορικῆς αἱρέσεως βίβλον, κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων γενομένην, *nullum hæreseos Christianocategororum adversus sanctas imagines librum esse occultandum*; δέον δοθῆναι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ Κωνσταντινοπόλεως, ἵνα ἀποτεθῶσι μετὰ λοιπῶν αἱρετικῶν βίβλων, *sed in episcopio Constantinopoleos deponendum, ut recondatur cum cæteris hæreticorum libris.* Pœna vero transgressoribus præcepti decreta fuit, episcopis quidem, presbyteris ac diaconis, muneris abdicatio; monachis et laicis excommunicatio. Ergo pravorum librorum a bonis secretio non apud Romanam tantummodo Ecclesiam, verum etiam apud Orientalem in more fuit. Ad Romanam autem quod attinet, insigne est Virgilii antiqui grammatici a me editi (AA. class. t. V, p. 41), testimonium ita loquentis de gentilium libris. *Hunc morem ex apostolicorum auctoritate virorum Romana tenuit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri philosophorum sepositi a gentilium scriptis haberentur, etc. Hocce subtilissime statuerunt, ut duabus librariis compositis, una fidelium philosophorum libros, et altera gentilium scripta contineret; ne fidelibus infidelia commiscentes, nulla discretio inter munda fieret et immunda; ut si quis vellet gentilia legere, semota haberet.* Profecto huic duplicis bibliothecæ instituto in tanta nunc redundantia librorum obtemperare vix possumus: ex his tamen testimoniis saltem patet catholicæ Ecclesiæ cura, quam ne nunc quidem omittit, imo sedulo retinet, ut pravos noxiosque libros, contra rectam fidem ac bonos mores, a Christianorum libero et indiscreto usu ac lectione, legibus et auctoritate sua removeat.

ὑπὲρ αὐτῶν λόγον πρεσβεύοντας, βασάνοις πικραῖς A καὶ αἰκίαις παραδίδοσθαι· ἔγκλημα τούτοις εἰδωλολατρίας ἐπάγων, ὅτι ὡς θεοῖς ταύταις τὴν προσκύνησιν νέμουσι· τὸ δὲ ἱερὸν τοῦ μοναστικοῦ βίου σχῆμα τέλεον ἀπελαύνεσθαι καὶ καθυβρίζεσθαι, καὶ ἢ μεταμφιέννυσθαι τὴν στολὴν τοὺς μονάζοντας, ἢ ποικίλαις τιμωρίαις καθυποβάλλεσθαι (e). Ἔγνωσται οὖν ὑμῖν διὰ τούτων τὸ Ἰουδαϊκὸν φρόνημα, καὶ τὸ Χριστιανικὸν οὐκ ἠγνόηται κήρυγμα· ἐφ' ὑμῖν λοιπὸν κεῖται αὐτεξουσίοις γε οὖσι, τὸ ἀγαθὸν καὶ σῶζον, ἢ τὸ φαῦλον καὶ βλάπτον ἑλέσθαι.

(e) Hactenus fragmentum apud Lequinium.

diris cruciatibus ac suppliciis afficerentur, crimen his idololatriæ intendens, quasi imagines uti deos adorarent. Sacrum præterea monasticæ vitæ institutum prorsus aboleri, et ludibrio haberi præcepit, monachosque aut vestem mutare, aut variis suppliciis addici. Ergo ex hactenus dictis exploratum vobis est Judaicæ mentis hoc fuisse dogma: tum etiam Christiana doctrina cujusmodi sit, non ignoratis. Vestri igitur liberi arbitrii deliberatio est, utrum bonum et utile, an malum et noxium eligatis.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΑΜΩΜΗΤΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘΑΡΑΣ ΚΑΙ ΕΙΛΙΚΡΙΝΟΥΣ ΗΜΩΝ

ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΠΙΣΤΕΩΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΔΟΞΑΖΟΝΤΩΝ ΕΙΔΩΛΟΙΣ ΠΡΟΣΚΕΚΥΝΗΚΕΝΑΙ.

---

149 S. P. N. NICEPHORI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

APOLOGETICUS

PRO INCULPABILI, PURA ET IMMACULATA NOSTRA CHRISTIANORUM FIDE

ET CONTRA EOS QUI PUTANT NOS IDOLIS CULTUM EXHIBERE.

α'. Καιρὸν εἶναι τῷ παντὶ πράγματι τὸ Σολομώντειον ἡμᾶς ἐκεῖνο καὶ σοφὸν ἐμπεδοῖ λόγιον, τὸν βίον B ἐντεῦθεν ῥυθμίζον, καὶ στοιχειοῦν πρὸς τὸ εὖ ἔχον καὶ λυσιτελοῦν τὸν ἀνθρώπειον, ὡς ἂν μὴ πάντα θαῤῥοῖεν εἰς τὴν τῶν πρακτέων ἐγχείρησιν, ἀλόγως καὶ οὐκ ἐν καιρῷ πράττοντες ἄνθρωποι, μηδὲ περιπετῶς καὶ οὐκ ἐν κόσμῳ εἰς τὰ κατὰ γνώμην χρώμενοι, πολλοῖς ἀβούλως τῶν ἀδοκήτων καὶ σφαλερῶν περιπίπτοιεν. *Καιρὸς δὲ, φησὶ, τοῦ σιγᾷν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν*, τοῖς κατειλεγμένοις τῷ παιδοτριβοῦντι τῷ λόγῳ συγκατηρίθμηται, ἵνα μὴ μόνον ἐν δέοντι πράττειν, ἤδη δὲ καὶ λέγειν εὐκαίρως παιδευώμεθα, ἀλλὰ μὴν καὶ μέτρον εἰδέναι τῶν ἐφ' ἑκάστῳ ἡμῖν πραττομένων ἢ λεγομένων· εἴπερ τὸ,

[67] Eccle. III, 7.

1. Tempus suum esse cuique negotio affirmat nobis Salomonis illud sapiens oraculum (13), quo præsens vita dirigitur, hominesque ad rectum et utile diriguntur, ne forte quidlibet audeant, imprudenter et iniquo tempore rem gerentes; atque ita fortuito et inordinato consilio utentes, in insperatos multos ob inconsiderantiam suam noxiosque casus incurrant. *Tempus*, inquit, *tacendi et tempus loquendi* [67] nobis jam inde a puerili institutione dinumeratum est, ut non solum quod oportet et agere et loqui tempestive dicamus, verum etiam justum modulum in unoquoque negotio agendi vel dicendi sciamus. Siquidem in omni re modus, qui sit optimus, recte adhiberi creditur, imo et neces-

(13) Theodorus quoque Studita, Nicephoro nostro contemporalis, opus suum contra Iconomachos ab hac Salomonis sententia exorditur. Item sanctus Cyrillus sermonem suum quintum paschalem.

sarius videtur : ita ut mens in omnibus sapienter et accuratissime observet atque discernat, num id quod reputatur aut cernitur, utile sit nec ne. His nos quoque rationibus ducti, utilibusque et sanctis monitionibus obsequentes, atque aliis insuper divinarum doctrinarum præceptis imbuti, operæ pretium judicavimus, quam optime fieri potest, prudenter et cum idoneo ratiocinio rerum tempora distinguere. Cumque sciamus aliud esse silentii tempus, aliud sermocinationis, (ita ut neque inscite et audacter, ubi custodiam ori ponere opus est, linguam intemperantem exseramus; neque rursus cum dicere expedit, silentio ea prætereamus, quæ nec reticere nec intra dentium septum continere æquum est), idcirco, quandoquidem in has perturbationes nunc incidimus, et commune adversus Dei Ecclesiam conflatum periculum cernimus, gravemque adeo impietatis tempestatem contra catholicas partes fervere (14), atque hanc calamitatem processu temporis incrementum accipere, nunc linguam commovendam calamumque acuendum putavimus, ut veluti infamis quædam columna ac tropæum, hæreticorum scelus, futuris ætatibus nostra descriptione patefactum ostentetur, nosterque hic labor ad fidelium piorumque tutelam et firmamentum divinitus evadat. Quanquam reapse ne alio quidem tempore hac de re silentium tenuimus (15), ne taciturnitatis criminationem subiremus, simul timentes damnationem **150** iis impendentem qui doctrinæ tradendæ præfecti, eam subtrahunt. Ergo proposita certamina aggressuri, illud primo quod utilissimum, imo necessarium in præsenti reputavimus, paucis exponere conabimur, atque ita initium facere, pro virili parte, argumenti suscepti, prout ori nostro sermonem Deus suppeditaverit, cujus causa omnis hæc tractatio commovetur, dum propter ejus rectum cultum decertamus.

2. Profecto oporteret, o homines, quicunque ad extremam horam jam propinquatis, et in quos sæculorum termini juxta apostolicum dictum [88] jam devenerunt (generaliter enim cunctos alloquimur); vosque præcipue qui per inconsiderantiam et propriæ commoditatis amorem longius provecti delapsique estis ; oporteret, inquam, nihil aliud meditari ac reputare, nisi extremam illam et maximam diem, qua mundi hujus finis erit, eamque uti præsentem spectare; nec non magnam illam terribilemque tubam imaginari, desuper ad omnium aures clara voce tremendum quid et infaustum resonantem ;

A « Πᾶν μέτρον ἄριστον, » καλῶς ἔχειν ὑπείληπται, τῶν δεόντων εἶναι δοκεῖ· ἐπιστατοῦντος ἐν πᾶσι τοῦ λογισμοῦ συνετῶς τε καὶ ἐμμελέστατα, καὶ φιλοκρινοῦντος ἀεὶ τῶν συνοισόντων, καὶ μὴ, τὸ δοκοῦν καὶ φαινόμενον· τούτοις οὖν καὶ ἡμεῖς ἡγμένοι, καὶ οἷα ὀνησιφόροις καὶ εὐαγέσι νουθετήμασιν εἴκοντες, τοῖς τε ἄλλοις τῶν θείων διδαγμάτων παιδεύμασιν ἐντρεφόμενοι, διελέσθαι ὡς ἄριστα ἐπιστημονικῶς τε καὶ λογισμῷ τῷ καθήκοντι, εὖ νενομίκαμεν· καὶ ἄλλον μὲν εἶναι καιρὸν σιωπῆς, ἕτερον δὲ διαλέξεως ἐπιστάμενοι, καὶ μήτε οὕτως ἀμαθίας ἢ αὐθαδείας ἔχοντες, ὡς ἐν οἷς τιθέναι φυλακὴν προσῆκε τῷ στόματι, γλῶσσαν ἀσχέτως προΐεσθαι. Μηδ' αὖ πάλιν ἐξὸν λέγειν, σιωπῇ παρατρέχειν ἃ μὴ σιωπᾶσθαι μηδὲ ὀδόντων εἴσω καθείργνυσθαι δίκαιον· διὰ B ταῦτα τοίνυν εἰς τούσδε τοὺς θορύβους περιπεπτωκότες τὰ νῦν, καὶ τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ κοινὸν ἐνορῶντες ἐπανιστάμενον κίνδυνον, καὶ πολὺ μάλιστα τῷ ὀρθοδοξοῦντι μέρει περιζέον τῆς δυσσεβείας καταθεώμενοι τὸ κλυδώνιον εἰσαεὶ τὸ κακὸν, ἐκ προσαγωγῆς τε καὶ ἐπὶ προήκοντι τῷ χρόνῳ δεχόμενον τὴν ἐπίδοσιν, νῦν ἐπαφεῖναι τὴν γλῶσσαν καὶ παραθῆξαι τὸν κάλαμον δεῖν ᾠήθημεν, ἵνα οἷον στήλη τις καὶ θρίαμβος τῶν αἱρετιζόντων τὸ δυσσεβὲς, καὶ εἰς δεῦρο καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς λογογραφούμενον ἐμφανίζηται· ἀσφάλειά τε καὶ ἑδραίωμα τῶν πιστῶν καὶ εὐσεβούντων, θεοπρεπῶς διαδεικνύηται τὸ ἐγχείρημα· οὐκοῦν οὐδὲ ἄλλοτε περὶ τῶν τοιούτων σιγήσαντες, ἵνα μὴ γραφὴν C σιωπῆς ἀπενεγκοίμεθα, καὶ ἅμα τὴν ἐκ τοῦ ὑποστέλλεσθαι τοῖς προεστῶσι τοῦ λόγου ἐπηρτημένην κατάκρισιν ὑφορώμενοι· μέλλοντες δὲ τῶν προκειμένων ἀγώνων ἐφάπτεσθαι, πρότερον ἐκεῖνο, ὃ δὴ χρησιμώτατόν τε καὶ ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι λελόγισται, διὰ βραχέων εἰπεῖν πειρασόμεθα, καὶ οὕτω κατάρξαι ὡς οἷοί τέ ἐσμεν τῆς ἐν χερσὶν ὑποθέσεως, Θεοῦ διδόντος λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν, ὑπὲρ οὗ ὁ πᾶς λόγος κεκίνηται, καὶ δι' ὃν εὐσεβοῦντες τὰ νῦν πολεμούμεθα.

β'. Ἐχρῆν οὖν ὑμᾶς, ὦ ἄνθρωποι, τοὺς πρὸς τὴν ὥραν τὴν ἐσχάτην ἐλάσαντας, καὶ ἐφ' οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν κατήντηκε (κοινὸς γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς ἅπαντας), ὅσοι τε τούτων δι' ἀπροσεξίαν ἢ φιλαυτίαν πόῤῥω που θέοντες D ἀποπεπτώκατε, μὴ ἂν ἄλλο τι ἐν μελέτῃ καὶ λογισμῷ τίθεσθαι, ἢ τὴν τελευταίαν ἐκείνην καὶ μεγίστην ἡμέραν, καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντὸς ἥξει τὰ πέρατα, καὶ ὡς ἤδη παρεστηκυῖαν περιαθρεῖν, καὶ τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ φοβερὰν προσεγγίζουσαν ἐννοεῖν σάλπιγγα, ἄνωθεν ὥσπερ τρανῶς ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ἐνηχοῦσαν φρικτόν τι καὶ ἐξαίσιον· μεθ' ἣν

[88] I Cor. x, 11.

(14) Intellige persecutionem adversus sacras imagines a Leone Armeno in Nicephori pontificatu renovatam.

(15) Innuit, ut arbitror, minorem Apologeticum, quem nos pariter hoc volumine edidimus : imo et antiquiores suas fortasse, quas in Nicæna secunda synodo pro sacris imaginibus disputationes ante episcopatum habuit, teste Ignatio diacono in ejus Vita, cap. 1. Præterea longam Nicephori nostri disputationem cum iconomacho imp. Leone Armeno legimus editam a Combefisio, *Origin. Constantinop. manipul.* p. 159 seq. ; aliamque breviorem ejusdem apud Georgium Hamartolum in scriptoribus post Theophanem.

τὸν ἁπάντων Κριτὴν καὶ Δεσπότην καὶ τῶν ὅλων Θεὸν ἀπεκδέχεσθαι, ἅμα τῇ πληθύϊ τῶν μακαρίων καὶ ἀσωμάτων δυνάμεων, μετὰ δόξης τῆς πατρικῆς ἐξ οὐρανῶν ὡς δὴ κηρύσσεται κατερχόμενον, καὶ ἄξοντα εἰς κρίσιν σύμπαν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδώσοντα ἑκάστῳ καθὰ ἐβιότευσεν· εἴτε σαρκὸς μόνον πάθεσι δουλούμενός τις ὑπενήνεκται, καὶ μηδὲν τῶν ὁρωμένων λογισάμενος ὑψηλότερον εἰς γῆν ἀπονένευκεν, εἴτε τῷ πνεύματι συνεπαιρόμενος, τοῖς μέλλουσι καὶ πρὶν ἐνθένδε μεταναστῆναι, ὡς ἤδη παροῦσι, συνεγένετο, καὶ τῷ θείῳ πόθῳ πτερούμενος, τῶν ἄνω λήξεων τὸ μακάριον κατοπτρίζεται· προσέχειν τε ἑαυτοῖς μάλιστα, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὁρμημάτων καὶ κινημάτων αἱρεῖσθαι τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα· νήψει δὲ νοὸς, καὶ λογισμῶν καθαρότητι, καὶ τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἐγρηγόρσει πᾶν ὁτιοῦν εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ εὐαρέστησιν κατεργάζεσθαι· καὶ συνελόντα εἰπεῖν ὅσα εἰς σωτηρίαν ψυχῆς ἧκε, πᾶσαν σπουδὴν τιθεμένους, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως διαπράττεσθαι· δι' ὧν προσάγεσθαί τε αὐτῷ καὶ οἰκειοῦσθαι, τοῖς ταῦτα κατορθωκόσιν ἀξιοπρεπῶς περιγίνεται· μιμουμένους τὰς φρονίμους τῶν παρθένων ἐκείνας, καὶ τὰς λαμπάδας δαψιλεῖ τῷ ἐλαίῳ κοσμουμένας ἀνάπτοντας, ὡς δὴ ὑπαντήσοντας ηὐτρεπισμένους τῷ νυμφίῳ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν ἥκοντι, κἀντεῦθεν ἀνενδύαστον κεκτημένους τὸ εὔελπι, εἰς τοὺς ὀρεκτοὺς ἐκείνους καὶ ἀναπεπταμένους τῶν πατριαρχῶν κόλπους, τὰς μακαρίας ἐκείνας μονὰς καὶ ἀποκληρώσεις, αἵτινές ποτέ εἰσιν, ἀνακλιθήσεσθαι· ταῦτα στέργειν, ἐν τούτοις ἀπασχολεῖσθαι τὸν νοῦν, καὶ μηδὲν τῶν ἐπισφαλῶν καὶ βλαπτόντων περιεργάζεσθαι· ἂν οὕτω φιλοσοφῶμεν καὶ οὕτω βιοῦν ἑλοίμεθα, καὶ μελέτην θανάτου τὴν παροῦσαν ζωὴν ἡγώμεθα, τευξόμεθα τῶν παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς ἐπηγγελμένων, καὶ τῆς ἀποκειμένης τοῖς τηρήσασιν αὐτοῦ τὸν λόγον, εὖ οἶδα, μακαριότητος· περὶ μὲν δὴ τούτων εἰ καὶ βραχὺς ὁ λόγος, ὅμως ἱκανῶς καὶ ἀποχρώντως ἔχων· οὐ γὰρ ἐπὶ πλέον διεξιέναι χρὴ, ἐπεὶ μὴ τοῦτο τῶν πάνυ κατεπειγόντων τῷ καιρῷ πρόσεστι· περὶ δέ γε τῶν νῦν ἐπιφυομένων, παρὰ τοῦ μισοκάλου ἐχθροῦ καὶ ἀεὶ τὰ καλὰ βασκαίνοντος, καὶ τὴν εἰρήνην τῆς Χριστοῦ ποίμνης μὴ φέροντος, καὶ τῷ καθαρῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀρούρας σίτῳ, ὃν λόγος εὐαγγελικὸς καὶ πατρικὸς ἐξέθρεψέ τε καὶ ηὔξησε, παρεσπαρμένων ζιζανίων καὶ ἀκανθοφορούντων ἤδη, καὶ τοὺς ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου παριόντας, τοῖς κέντροις τῆς δυσσεβείας ἀνηλεῶς κατατιτρώσκειν ὑπαρξαμένων διαλεξόμεθα.

A postquam omnium Judex Dominusque et universalis Deus, cum beatarum spiritalium virtutum multitudine, cumque paterna gloria, de cœlo sicut classicum cecinit aderit, creaturamque omnem in judicium adducet; singulosque prout vixerint remunerabitur; tum eum videlicet, qui carnis tantum cupiditatibus serviliter deditus, nihilque supra res visibiles cogitans, ad terram pronus incubuit; tum illum qui spiritu sursum elato, futuris rebus ante etiam quam hinc migraret, ceu præsentibus mentem intendit, divinique amoris alis subvectus, supernarum stationum beatitudinem contemplatus est. His, inquam, magis adhærere, motusque nostros et inclinationes ad meliora atque utiliora oporteret dirigere; mentisque sobrietate, et cogitationum B puritate, nec non vigilante animæ oculo, quidquid Deo honorificum placitumque est, operari : atque ut compendio dicam, quidquid saluti animæ confert, id omni studio per divinæ legis observantiam exsequi : nam sic contingit, ut ad Dei familiaritatem, hi qui ita se gerunt, perveniant, sapientes illas nimirum imitantes virgines, suasque lampades copioso oleo instructas accendentes, ut bene comparati sponso occurrant intempesta noctis hora supervenienti : sic nempe indubiam spem foventes, fore ut in optatis illis patentibusque patriarcharum sinibus, beatisque illis sedibus et hæreditatibus, quæcumque demum eæ sunt, recumbant. Hæc, inquam, bona diligenda sunt, in his mens deligenda, C res nulla denique quæ caduca et noxia sit curanda. Hac si nos sapientia præditi fuerimus, et sic vivere decreverimus, consequemur equidem promissa ab eo qui non mentitur præmia, paratamque iis qui legem ipsius observant beatitudinem. Sed de his, quanquam breviter, satis jam verborum effluxit : neque enim prolixius disserendum est, quandoquidem sermonem hujusmodi præsens tempus non magnopere flagitat. Verum de subnatis zizaniis ac spinis, quas virtutis osor, semperque rei bonæ invidens, et pacem Christiani gregis minime ferens, inter purum ecclesiastici agri triticum, ab evangelico et paterno verbo nutritum et auctum, sevit; quæ nempe spinæ viam vitæ terentibus crudeles impietatis aculeos infigunt, disputationem D auspicabimur.

γ'. Ὁ τῆς εὐαγοῦς καὶ μόνης ἀληθινῆς ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν θρησκείας λόγος ἤδη πάλαι κατώρθωτο· καὶ παρὰ μὲν τοῖς σοφοῖς τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχιτέκτοσι καὶ τῆς ἀληθείας κήρυξι, τοὺς θείους δὴ λέγω καὶ θεσπεσίους ἀποστόλους, προκαταβέβληται ὁ θεμέλιος· οἷάπερ ἐν τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις πρόπαλαι σκιαγραφούμενος καὶ προχαρασσόμενος, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, κἂν λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου, τοῖς νῦν κατασείειν αὐτὸν πειρωμένοις προκέηται· ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ ᾠκοδομημένοις, ὡς

3. Sanctæ nostræ, quæ sola vera est, Christianorum religionis jamdiu recte fuerat constituta doctrina: namque a sapientibus fidei nostræ architectis, veritatisque præconibus, divis, inquam, et eximiis apostolis, prajactum fundamentum erat : quam videlicet fabricam lex olim et prophetæ adumbratam delineaverant, angulari **151** futuro lapide Deo nostro Christo : qui etsi lapis offendiculi et petra scandali his qui nunc eam quatere attentant, prostat, nobis tamen super hanc petram ædificatis, ut coryphæus discipulorum Verbi, cum

beatificaretur audiit [89], lapis est angularis, pretiosus, in quem credentes nunquam confundemur [90]. Ædificata est autem sapientiæ domus tanquam auro et lapidibus pretiosis, sacris divinisque dogmatibus, quæ ab inclytis cœlitusque inspiratis Patribus nostris elaborata fuerunt et prædicata, sive qui in sacris illis a divinitus congregatis synodis admirandi Deoque chari homines, divino acti et convocati Spiritu inclaruerunt; sive qui sigillatim puris splendidisque moribus, verborumque et mentis excelsitate præditi, sacras sedes occupaverunt, et rectum veritatis dogma apprime tenentes gloriosi exstiterunt simulque falsi cultus spinas radicitus evulserunt, atque hæreticorum ora, utpote inique contra cœlum loquentium ac meditantium, consuta veluti obstruxerunt. Hinc una fides, eademque apud omnes Christianos confessio concorditer retinebatur. Quid enim per consecutum omne elapsi temporis spatium, quantum quidem ad bonum firmumque humanæ vitæ statum, sive dogmata spectes sive actus, quid, inquam, inexploratum aut indiscussum supererat? Ita sapienter et benivole nostra omnia disposita fuerant per tempora providente Deo; ita lex priscis illis data olim subsidio fuerat, ceu quidam optimus pædagogus, per rudimenta quædam informans pueriles adhuc et viribus imperfectiores, atque ad Dei cognitionem deducens; quia perfectior doctrina hominibus ejus ævi nondum erat idonea. Tum vero post legem datam, sancto Spiritu pleni prophetæ virique Deo afflati multa ac varia morum præcepta dederant, prout Spiritus ipsis revelabat, ad audientium profectum. Sed quia hæc perficere homo non poterat, et majore auxilio indigebat, impetravit ut legis ac prophetarum princeps veniret. *Quod enim impossibile erat in lege*, inquit Apostolus, *in quo per carnem infirmabatur, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum, ut legis justificatio impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum* [91-92]. Peccati autem prima malaque proles idololatria fuit, et cultus a Creatore ad creaturas translatio.

A τῶν μαθητῶν τοῦ λόγου ὁ κορυφαῖος μακαριζόμενος ἤκουε, λίθος ἀκρογωνιαῖος ἔντιμος, ἐφ' ᾧ πιστεύοντες, οὔποτε καταισχυνθησόμεθα· ἐπῳκοδόμηται δὲ τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὥσπερ ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων, τῶν ἱερῶν καὶ θείων δογμάτων, ἃ παρὰ τῶν ἀοιδίμων καὶ θεοφόρων ἡμῶν Πατέρων ἐκπεπόνηταί τε καὶ ἐκπεφώνηται, ὅσοι τε κατὰ τοὺς ἱεροὺς ἐκείνους καὶ θεολέκτους συλλόγους, θαυμάσιοι καὶ θεοφιλεῖς ἄνδρες, θείῳ ἀγόμενοι Πνεύματι συναθροισθέντες διέλαμψαν, ὅσοι τε καθ' ἑαυτοὺς κεκαθαρμένοι, καὶ λαμπροὶ τὸν βίον, καὶ ὑψηλοὶ τὸν λόγον καὶ τὴν διάνοιαν, θρόνων ἱερῶν προκαθεζόμενοι, καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς ἔνι, μάλιστα ἀντεχόμενοι ἐπέπρεψάν τε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τῆς εὐσεβείας τὰ διδάγματα ἐγκατέσπειράν B τε καὶ διετράνωσαν, τῆς ἀσεβείας δὲ τὰς ἀκάνθας προῤῥίζους ἐξέτεμον, καὶ τῶν αἱρετιζόντων τὰ στόματα, ὡς ἀδικίαν κατὰ τοῦ ὕψους λαλούντων καὶ μελετώντων, ἀπέφραξαν καὶ ἀπέῤῥαψαν· ἐντεῦθεν μία πίστις καὶ ὁμολογία ἡ αὐτὴ παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς συνεκροτεῖτο καὶ ἐφυλάσσετο· καὶ τί γὰρ ἐν τῷ μακρῷ καὶ ἀπείρῳ τοῦ διελάσαντος χρόνου, ὅσον ἧκεν εἰς εὐεργεσίαν καὶ συντήρησιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἔν τε δόγμασιν ἔν τε πράξεσιν, ἀνεξέταστον καὶ ἀδοκίμαστον ὑπολέλειπται; οὕτω σοφῶς καὶ φιλανθρώπως τὰ περὶ ἡμᾶς, κατὰ καιροὺς τῆς θείας οἰκονομούσης προνοίας, οὕτως ὁ νόμος εἰς βοήθειαν πάλαι τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐδίδοτο, οἷά τις παιδοκόμος ἄριστος, ὡς διὰ στοιχείων τινῶν προσάγων τοὺς νηπιώδεις ἔτι καὶ τὴν ἕξιν ἀτελεστέρους, καὶ ποδηγῶν C πρὸς τὴν θείαν ἐπίγνωσιν, ὡς τοῦ τελεωτέρου λόγου τοῖς τὸ τηνικάδε τὸ εὐπαράδεκτον τέως οὐκ ἔχοντος· οὕτως οἱ μετὰ τὸν νόμον τοῦ θείου Πνεύματος κάτοχοι προφῆται καὶ ἄνδρες θεόληπτοι, πολυμερεῖς καὶ πολυτρόπους τῶν πρακτέων ἐποιοῦντο τὰς εἰσηγήσεις, καθὰ τὸ Πνεῦμα ἐνεργοῦν ἀπεκάλυπτε πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων βελτίωσιν· ἀλλ' ἐπείπερ οὐκ ἴσχυε ταῦτα τελειῶσαι τὸν ἄνθρωπον, ἐδεῖτο δὲ βοηθείας τῆς μείζονος, ἔτυχεν ἀφῖχθαι τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον*, φησὶ, *τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα*. Ἁμαρτίας δὲ ἔγγονον πρῶτον κακὸν καὶ ἔσχατον εἰδωλολατρία, καὶ τῆς προσκυνήσεως ἡ μετάθεσις ἀπὸ τοῦ πεποιηκότος ἐπὶ τὰ κτίσματα.

Sic Dei Verbum, paternæ gloriæ splendor, condescensione usus, beneplacito Patris, et vivifici Spiritus cooperatione, paupertate nostra indutus (neque enim ob ineffabilem bonitatem pati poterat, ut manus suæ factura detrimentum caperet), verus homo factus, etsi Christi hostes minime id volunt, verusque idem Deus plenissime, absque peccato, per crucem, passionem, et resurrectionem, mortis nos vinculis liberavit, et a peccati passionibus expedivit, invisibilem a dominatu nostro tyrannum pellens, nosque in antiquam prosperitatem resti-

D Οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, συγκαταβάσει χρησάμενος, εὐδοκίᾳ τε πατρικῇ καὶ συνεργίᾳ τοῦ ζωαρχικοῦ Πνεύματος, τὴν καθ' ἡμᾶς πτωχείαν ὑποδὺς, (οὐ γὰρ ἔφερε δι' ἄφατον ἀγαθότητα, χειρὸς οἰκείας ζημιωθήσεσθαι τὸ ποίημα), καὶ ἄνθρωπος κατὰ πάντα, κἂν οἱ Χριστομάχοι μὴ βούλωνται, ὥσπερ δὴ καὶ Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς πληρέστατος, ἁμαρτίας χωρὶς ἐχρημάτισε, καὶ διὰ σταυροῦ καὶ πάθους καὶ ἀναστάσεως τῶν δεσμῶν τῆς κατακρίσεως ἡμᾶς ἠλευθέρωσε, καὶ τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας ἀπήλλαξε· τῆς καθ' ἡμῶν

[89] Matth. XVI, 17. [90] Rom. IX, 33. [91-92] Rom. VIII, 3, 4.

πλεονεξίας ἐκβεβληκὼς τὸν ἀόρατον τύραννον, καὶ A εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς εὐκληρίας ἐπανήγαγεν· ἵνα ὁ τὴν φύσιν εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, καὶ τὸ εὖ εἶναι ὑπερβλύσει φιλανθρωπίας ταύτῃ χαρίσηται, καὶ τέλειος ᾖ καὶ ἄρτιος ὁ κατὰ Θεὸν κτιζόμενος ἄνθρωπος· ταῦτα προφῆται ἄνωθεν προανακεκράγεσαν, ἀπόστολοι εὐηγγελίσαντο, μάρτυρες ἀνδρισάμενοι ἐπαῤῥησιάσαντο, οἱ τούτων ὀπαδοὶ καὶ συνεργοὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι εἰς μέγα κατευρύνοντες συνδιηγωνίσαντο· διὰ τούτων πάντων οὓς ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἑαυτοῦ ἔθετο, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν πᾶσι πραγματευσάμενος ἠσφαλίσατο, ἵνα οἷς τι μέλει τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτῶν, ἐντεῦθεν ἐπιγινώσκηται τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα· τί γὰρ ἂν ζητήσαις, ἄνθρωπε, κἂν τῶν λίαν ᾖς ἐξεταστικῶν τε καὶ θεωρητικῶν τὴν διάνοιαν, καὶ οὐκ εὐθὺς ἂν κατα- B λάβοις κεχρισμένον καὶ πεφασμένον ἐν πνεύματι; οὐ θεολογίας τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπηρμένον ἐν δόγμασιν; οὐ τῆς θείας οἰκονομίας τὸν πλοῦτον τῆς χρηστότητος; ἀλλὰ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀνεξερεύνητον; ἀλλὰ τῶν αἱρετέων τὰς ὑποθήκας; οὐχὶ τὰς τῶν φευκτέων ἀπαγορεύσεις; ἢ τῶν τοῖς ἀξίοις ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν τὰς ἐπαγγέλσεις; καὶ τῶν εὖ βιούντων καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ καὶ ἐντολῶν τηρήσει τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι; τῶν τε αἰσχρῶς καὶ ἀνοσίως διαζώντων, τὴν ἠπειλημένην τιμωρίαν καὶ κόλασιν; Καὶ ἵνα μὴ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐπεξιόντες, τῷ λόγῳ ἐνδιατρίβοιμεν, οὐ πάσης θεωρίας καὶ πράξεως τὰ τῶν θεοσόφων λόγια, τὸ φιλόσοφόν τε καὶ ἔνθεον κομῶντα ὑπεραστράπτουσι;

δʹ. Τίς οὖν ἔτι χρεία ἐπὶ κενοφωνίαις καὶ ζητή- C σεσιν ἐκτόποις ἑαυτοὺς ἐπιῤῥίπτειν, καὶ δόξας ἀνακινεῖν τερατώδεις, καὶ πολὺ τὸ βλαβερὸν νοσούσας καὶ ματαίοις ἀνθρώποις ἐξευρημένας τοῖς σφῶν αὐτῶν δουλουμένοις πάθεσι καὶ θελήμασι, κατεφθαρμένοις τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ διεστραμμένοις τὴν γνώμην καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐκ πλείονος καλῶς σεσιγημένας, καὶ τοῖς δοκίμοις τῆς Ἐκκλησίας ἐνδίκως ἀπεληλαμένας, καὶ ὡς κονιορτὸν ὑπὸ λαίλαπος ῥᾳδίως σκεδαννυμένας, καὶ λήθῃ τοῖς ἐρασταῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀληθείας παραπεμφθείσας, ὡς λήθης ὄντως ὑπαρχούσας ἀξίας; Οὐ δεῖ τοίνυν ξέναις καὶ ἀλλοτρίαις φωναῖς παρασύρεσθαι, καὶ ἀνδρῶν ἀσεβῶν διδασκαλίαις, τῶν χρόνοις πολλοῖς πρότερον ὑπὸ συνόδων τῶν ἐκκλησιαστικῶν ὡς αἱρετικῶν καὶ ἀντιπάλων τῆς ὀρθῆς πί- D στεως ἐκβεβλημένων, καὶ τοῖς ἀναθέμασι παρ' αὐτοῖς παραπεμφθέντων ὑπάγεσθαι· οὐδὲ προσέχειν τὸν νοῦν τοῖς στρεβλοῦσι τὰς θείας Γραφὰς πρὸς τὸ ἑαυτῶν θεοστυγὲς φρόνημα· ἀλλὰ χαίρειν φράσαντας τοῖς τούτων τερθρείαις ἐκτρέπεσθαι· μακρὰ γὰρ ληροῦσι, σφᾶς τε ἑαυτοὺς παραλογιζόμενοι μᾶλλον, ἢ οὓς φενακίζειν οἴονται, καὶ τὰς τῶν προσεχόντων ἀκοὰς εἰς μάτην ἀποκναίοντες· ὄντως κενολογοῦσι καὶ ἀποσφάλλονται εἰς τὰ καίρια οἱ ταῦτα ἐκζητοῦντες· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ κατεργάζονται, αὐτοί τε καὶ οἱ τούτων ἐξακολουθοῦντες τῇ πλάνῃ· τὴν δόξαν δὲ τὴν ἰδίαν συνιστάνειν κακῶς καὶ ἀνοήτως ἐν τῇ ἑαυτῶν αἰσχύνῃ

tuens : nempe ut qui humanam naturam ad exsistendum produxerat, idem ei felicem statum benevolentiæ suæ exuberantia largiretur, et creatus a Deo homo perfecta incolumitate frueretur. Hæc olim prophetæ proclamaverant, apostoli postea evangelizaverunt, martyres fortiter professi sunt, atque horum asseclæ et cooperatores Ecclesiæ magistri magnopere adampliantes simul tuiti sunt. Per hos omnes Deus, quos in Ecclesia sua collocavit, vitæ nobis adjumenta omnia firmiter stabilivit, ut quisquis salutis suæ parumper curam gerit, hinc quid melius utiliusque sit cognoscat. Quid enim quæras, o homo, etiamsi maxime curiosus acutusque ad meditandum fueris, quod non **152** illico invenias spiritu dijudicatum et patefactum? nonne habes theologiæ altitudinem et dogmatum sublimitatem? nonne divinæ œconomiæ summam bonitatem, judiciorum Dei profunditatem, rei gerendæ præcepta, fugiendæ vetita, paratorum sanctis hominibus bonorum promissiones, iis qui recte cum timore Dei ac mandatorum observantia vixerint gloriam in posterum revelandam, contra vero turpiter scelesteque viventibus pœnæ atque suppliciorum intentas minas? Et ne singula recensentes, verbis diutius indulgeamus, nonne quamlibet aliorum meditationem vel operam, inspiratorum sapientium sermones, divina philosophia redundantes, superant?

4. Quid ergo jam opus erat vanis vocabulis et absurdis quæstionibus semet tradere, portentosasque opiniones ac valde noxias ciere, ab hominibus excogitatas vitiorum cupiditatumque suarum mancipiis, animo et corpore corruptis, et sensum suum intellectumque distortos habentibus? Hæ nimirum idcirco opiniones jamdiu silentio pressæ, et a probatis Ecclesiæ magistris merito explosæ fuerant, atque ut fenum a turbine facile dissipatæ, et ab honesti verique amatoribus oblivioni traditæ, ceu reapse oblivione dignæ. Non est ergo committendum, ut peregrinis alienisque vocabulis abducamur, et doctrinis impiorum hominum decipiamur, qui multos jam ante annos ab ecclesiasticis synodis ut hæretici et rectæ fidei hostes excommunicati sunt et anathematibus subditi : neque his attendamus, qui divinas Scripturas ad suam Deo odibilem sententiam vi pertrahunt sed repellamus insulsorum horum præstigia; diu enim nugantur, se ipsos magis decipientes, quam illos quibus fucum facere putant, et auscultantium aures frustra obtundunt. Sed revera vanitates effutiunt, et in re gravissima errant qui his quæstionibus implicantur : nihil enim pro gloria Dei agunt, sive ipsi, sive cæteri qui horum errorem sequuntur, sed opinionem tantum propriam improbe insipienterque cum ignominia sua comprobare nituntur. Quandiu itaque impietas intra suas caveas se continuit, alta pax in Ecclesia Dei versabatur; et quidquid orthodoxum in orbe

erat, feliciter constanterque perstabat : quodque in hoc rerum statu fieri solet, religio ut par erat, et morum sanctitas, et erga sacras ædes curæ atque frequentia, simulque cultus, ubique in dies augebantur. Sed non poterat hæc æquo animo cernere abyssi draco, communis hostis naturæ nostræ et oppugnator diabolus, qui bonæ cuique rei invidet atque adversatur. Idcirco in parata sibi vasa malitiæque organa se insinuavit, per quæ subruere sinceræ nostræ fidei arcem machinatus est : quod ipsum olim immisso serpente ad progenitricis nostræ deceptionem factitaverat. Quid ergo accidit? Malum invalescit, et impietatis turbo excitatus extollitur atque inflammatur, et impii homines audaciam sumunt; mali, inquam, operarii, vitandæque sectæ asseclæ, tanquam ex adytis nescio quibus incredulitatis emergentes, nudata ut dicitur fronte adversus dogmata nostra in acie steterunt; et quam jamdiu in suis animis conditam impietatis scintillam continuerant, idoneo capto tempore, ceu solet ignis in aridam materiem incidens, nunc in ingentem flammam incendentes extulerunt.

A διαγωνίζονται· ἕως μὲν οὖν ἡ ἀσέβεια εἰς τοὺς ἑαυτῆς ἐνδῦσα φωλεοὺς ἀπεκέκρυπτο, εἰρήνη βαθεῖα τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐνεπολιτεύετο, καὶ πᾶν ὅσον ὀρθόδοξον ἐν εὐθυμίᾳ καὶ εὐσταθείᾳ καθιστάμενον διετέλει· καὶ ὃ φιλεῖ ἐν τοῖς τοιούτοις ἕπεσθαι, εὐλάβεια, ὡς τὸ εἰκὸς, καὶ σεμνότης βίου, καὶ ἡ περὶ τοὺς ἱεροὺς οἴκους σπουδὴ καὶ προσεδρεία· οἷς ἀκόλουθον, καὶ ἡ περὶ τὸ Θεῖον θεραπεία, ἑκάστοτε προσετίθεντο ἐπαυξόμενα· ἀλλ' οὐκ ἔσθενε ταῦτα φέρειν ὁρῶν ὁ δράκων ὁ βύθιος, ὁ τῆς φύσεως ἡμῶν κοινὸς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος διάβολος, ὁ βάσκανος τῶν καλῶν καὶ ἀντίθετος· διὰ τοῦτο εἰς σκεύη αὐτῷ ἠτοιμασμένα καὶ εἰς κακίας ὄργανα χρηματίσαντα παραδύεται, δι' ὧν ἐκπορθεῖν ἐκμεμηχάνηται τῆς ἀκιβδήλου ἡμῶν πίστεως τὴν ἀκρόπολιν· ὅπερ δὴ B καὶ πάλαι διὰ τοῦ ὄφεως, πρὸς τὴν ἐξαπάτην τῆς προμήτορος ἐτεχνάσατο· τί οὖν; ἀναπνεῖ τὸ κακὸν, καὶ τῆς ἀσεβείας ἡ λαῖλαψ ἐπαιγίζουσα εἰς μέγα αἴρεται καὶ ἀνάπτεται, καὶ οἱ πονηροὶ παῤῥησιάζονται· οἱ κακοὶ ἐργάται, οἳ τῆς κατατομῆς τῆς φευκτέας, ὥσπερ ἐξ ἀδύτων τινῶν τῆς ἀπιστίας προανακύψαντες, ὃ δὴ λέγεται, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ κατὰ τῶν ἱερῶν ἡμῶν δογμάτων χωροῦσι παρατατττόμενοι· καὶ ὅπερ πάλαι ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς τῆς ἀσεβείας εἶχον ἐμφωλεῦον ἐμπύρευμα, καιροῦ λαβόμενοι, καθάπερ πῦρ εὐκαταπρήστου ὕλης ἐπιδραξάμενον, νῦν εἰς φλόγα μεγάλην ἐκκαύσαντες ἀνεῤῥίπισαν.

5. Quis vero jam digne vel fidei corruptorum spiritalem perniciem deploret, vel pro veritate persecutionem patientium calamitates satis tragice exponat? Porro operæ pretium est, ut ego judico, ne id quidem silentio transmittere, ut cuncti 153 agnoscant quali de radice tales orti sint surculi. Isti enim, de quibus loquimur, quotquot nempe vita turpi abjectaque sunt, lascivi et corrupto animo, mentemque perversam atque ad malum pronam gerentes, hi inquam hactenus multos, quod in aliis sæpe negotiis accidit, latuerant : fraus enim occultusque dolus pravos adhuc illorum mores tegebant : nonnullos tamen, qui longa conversatione gesta eorum noverant, res hæc minime fugerat. Mittamus alia commemorare quæ ab scientibus et narrantibus audire licet; atque unde, et ex quibusnam pravis sævisque operibus in monasticum habitum semet transfiguraverint, cum antea laici fuissent, ut ad sacerdotium et ecclesiasticos ordines latenter irreperent. Necesse igitur erat, qui moribus inhonestis vitandisque erant, eos consentaneas quoque circa fidem sententias habere (16-17). Solet enim lingua cum actibus consentire, ut alterutrum ex altero denotetur. Insuper et vanæ gloriæ cupidi erant, eamque multo ante affectabant. Certe illorum consilia nonnullis manifeste explorata fuerunt; quia et hanc vocem misisse eos compertum est, quod etiam animam vendere parati essent, dummodo licenter comessabundi in

ε'. Ἀλλὰ τίς ἂν ἐντεῦθεν ἀξίως, ἢ τῶν ἀθετούντων τὴν πίστιν τὸν ψυχικὸν ὄλεθρον ἀποδύραιτο, ἢ τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας διωκομένων, τὰς συμφορὰς ἐκτραγῳδήσειεν; Ἄξιον δὲ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, μηδὲ C τοῦτο σιωπῇ παρατρέχειν, ὡς εἰδεῖεν ἅπαντες ἐξ οἵας ῥίζης, οἷα ἐξέφυ βλαστήματα· οὗτοι γὰρ, περὶ ὧν ὁ λόγος, ὁποῖοι μὲν τὸν βίον αἰσχροὶ καὶ κατάπτυστοι, ἐμπαθεῖς τε καὶ διεφθαρμένοι τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν νοῦν ἐνδιάστροφον ἔχοντες καὶ πρὸς κακίαν εὐπαρακόμιστον, πλείονας μὲν ἄχρι τοῦ δεῦρο, ὅπερ ἐν πολλοῖς πολλάκις συμβαῖνον εὑρεῖν ἔστιν, ἐλάνθανον· τὸ γὰρ δολερόν τε καὶ ὕπουλον κατεσκίαζεν αὐτῶν ἔτι τὴν κακοήθειαν· εἰσὶ δὲ οὓς καὶ ἐκ μακρᾶς τῆς ὁμιλίας εἰς πεῖραν τῶν πεπολιτευμένων αὐτοῖς ἀφιγμένους, ἥκιστα ταῦτα διέφυγεν· ἐῶμεν τἄλλα λέγειν, ἃ καὶ εἰδότων καὶ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν ὅθεν τε καὶ ἐξ οἵων φαύλων τε καὶ σκαιῶν ἔργων, ἐπὶ τὸ σχῆμα τὸ μοναχικὸν, ἐν λαϊκοῖς τὸ πρὶν τελοῦντες, μετέθεντο· ὅπως τε εἰς τὴν D ἱερωσύνην καὶ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς καταλόγους, λανθάνοντες εἰσεφθάρησαν· ἔδει τοίνυν ἄρα τὸν τρόπον ἄσεμνον καὶ φευκτὸν σχόντας, ἀναλόγους καὶ τὰς περὶ πίστεως κεκτῆσθαι ὑπολήψεις· εἴωθε γάρ πως ἀκόλουθον εἶναι τὸν λόγον ταῖς πράξεσιν, ἵνα δι' ἑκατέρου χαρακτηρίζηται θάτερον· ἑπομένως δὲ τούτοις, καὶ δόξης κενῆς ἐρᾷν· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτοῖς ἐκ πλείονος σπουδαζόμενον· καὶ γὰρ εὐφώρατα καὶ ἔκδηλά τισι τὰ τῆς γνώμης αὐτῶν γέγονεν· ἐν ᾧ τοιαύτην ἀφιέντες φωνὴν ἑάλωσαν, ὡς εἴπερ δέοι

(17) Porphyrius ipse ethnicus hujus rei veritatem agnoscit in suo ad uxorem Marcellam præclaro gravibusque sententiis redundante opusculo. Sic enim apud nos *AA. class.* t. IV, p. 369. Τὰ ἔργα, τῶν δογμάτων ἑκάστου φέρειν πέφυκε τὰς ἀποδείξεις· *natura comparatum est, ut cujusque opera demonstrationes propriorum dogmatum sint.* Vana igitur jactant, seque ipsos fallunt, qui sine certis rectisque dogmatibus honeste se posse vivere putant aut dictitant.

καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ἀπεμπολῆσαι, παῤῥησιαζομένους κωμάζειν εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ἅμα τὸ γαστρίζεσθαι αὐτοῖς ἐκεῖθεν ἠλπικότες περιγενήσεσθαι, ἐπείπερ οὕτως εἶχον σκέψεώς τε καὶ γνώμης ἐκ πλείονος· ἀνδράρια γὰρ κρεατραφῆ καὶ ἀκρατέστατα, γαστριζόμενα καὶ ταῖς Συβαριτικαῖς τραπέζαις εἰσάγαν προσηρτημένα, θῆτες ὥσπερ τινὲς καὶ παράσιτοι μισθοφοροῦσι τῇ κοιλίᾳ· *Ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ.* Οἱ κοιλιόδουλοι καὶ ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς αἰχμαλωτιζόμενοι, σαρκικῶν τῶν θελημάτων τυγχάνουσι· καὶ γὰρ τοῖς ἐκ τοῦ δημοσίου σιτηρεσίοις σιτοῦνται, λιπαρῶς εὐωχούμενοι· καὶ τῷ ὄντι τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦντες, καὶ κατὰ σάρκα ζῶντες, καὶ τῇ δεσποίνῃ γαστρὶ, ὥσπερ ἄλλῃ Βάαλ, γόνυ κάμψαντες ὑποκατακλίνονται· κἀντεῦθεν ἐκκαρποῦνται τῆς ἁμαρτίας οἱ τάλανες τὰ ὀψώνια· εἰς τοσοῦτον κακοῦ προΐασι, παθῶν ἐντρύφημα τὸ τῆς πίστεως εὑρηκότες καινούργημα, οὕτω τοῦ θείου φόβου καὶ τῆς ἐντολῆς κατολιγωρήσαντες· τῇ τε γαστρὶ καὶ τῷ λαιμῷ χαριζόμενοι, καὶ ταῖς δυναστείαις, ὡς οἴονται, ἃς εὐφραίνειν ἐν ταῖς ἑαυτῶν κακίαις καθὰ γέγραπται προῄρηνται, καὶ κατὰ τὸν θεομισῆ καὶ βέβηλον ἐκεῖνον Ἡσαῦ, ὃς βρώσεως μιᾶς ἕνεκεν τὰ πρωτοτόκια ἑτέρῳ ἀπέδοτο, τὴν ἐλευθερίαν τῆς πίστεως καὶ τῆς ἱερωσύνης προὔδωκαν, οὐδὲν ἧττον· καὶ τῶν γε χάριν τὸ ἀποστολικὸν προαναπεφώνηται λόγιον, τοιούτοις κέρδεσι τὰς πρὸς Θεὸν ἐπηγγελμένας αὐτοῖς συνθήκας καὶ τὸ εὐθὺ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀφρόνως καὶ σφαλερῶς διαμειψαμένων· *Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι τῇ ὁδῷ τοῦ Κάϊν ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαὰμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν!* Τοιγάρτοι τὴν ἀρίστην καὶ βασιλικὴν ἰέναι τρίβον οὐκ ἀνεχόμενοι, οἷα δή τινες πῶλοι ἀγέρωχοι καὶ δυσκάθεκτοι, ἐπὶ κρημνοὺς καὶ ἀκάνθας φέρονται, καὶ ὥσπερ ἑαυτῶν ἐκλαθόμενοι, μηδ' ὅτι τὸ θνητὸν περικείμενοι ἐννοοῦντες οἱ δείλαιοι· ἐφ' οἷς ἂν δικαίως μάλα ἡ Παροιμιακὴ ῥῆσις ἐπιστυγνάζουσα φθέγξαιτο· *Ὦ οἱ ἐγκαταλείποντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους· οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ· ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν· ἐπείπερ ἥδιστον αὐτοῖς καὶ ἐπίχαρι τὸ μακρὰν ποιεῖσθαι ἑαυτούς τε καὶ ἄλλους ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας, καὶ ἀλλοτρίους τῆς δικαίας γνώμης· εἰ γὰρ ἐπορεύοντο,* φησὶ, *τρίβους ἀγαθὰς, εὗρον ἂν τρίβους τὰς τῶν δικαίων λείους.*

A reg'um palatium venirent, illic scilicet crapulari sperantes, quod ipsorum jamdiu votum erat et mentis molimen : carnivori homunculi et intemperantissimi, ventri et sybariticis mensis prorsus dediti, conviviorum umbræ et parasiti, mercedem ventri quærentes : *Quorum Deus venter est, et gloria in ignominia* [93]. Ventris sui nimirum famuli, et carnalium voluptatum mancipia, carnales appetitus sequuntur. Ecce enim hi publica impensa cibis aluntur lauteque convivantur : et vere carnalia sapientes, et secundum carnem viventes, domino ventri tanquam alteri Baal, genu submisso, obsequium exhibent; atque hinc lucrantur infelices hi peccati opsonia, et in tantam calamitatem veniunt, B ut cupiditatum suarum alimentum inveniant fidei novitatem, divino timore ac mandatis plane neglectis, ingluviei et ventri indulgentes, nec non terrenis potestatibus, ut putant, quibus gratificari prout scriptum est, maluerunt; et more illius Deo invisi profanique Esau, qui pusillæ escæ causa, primogeniti dignitatem alteri vendidit, fidei libertatem ac sacerdotii prodiderunt. Contra hos apostolicum quoque effatum editum est, qui hujusmodi lucris initum ab eis cum Deo fœdus, et confessionis nostræ rectitudinem stulte et inconstanter permutarunt. *Væ illis qui in via Cain abierunt, et errore Balaam mercede effusi sunt* [94] ! Quamobrem optima regiaque via incedere non ferentes, veluti quidam ferocientes equi et frenum ægre patientes, in præ- C cipitia dumosque ruunt, sui veluti obliti, neque mortalem conditionem heu miseri reputantes. Quibus sane merito accommodaretur triste illud proverbiorum effatum : *O qui derelinquunt vias rectas, ut in vias tenebrosas abeant! Qui malitia gaudent, et distortis lætantur moribus! quorum semitæ obliquæ, et cursus tortuosi! Perplacet enim illis jucundumque est et semetipsos et alios a recta via submovere, atque a justa sententia declinare.*– *Sin autem,* inquit, *bono tramiti insistere maluissent, planas esse comperissent justorum vias* [95].

ς'. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτοὶ τοῖς προφητικοῖς ἐλέγχοις D ἁλίσκονται, ἀκούσονται ἃ τοῖς ὁμόφροσιν αὐτοῖς Ἰουδαίοις πάλαι ὀνειδιζομένοις ἐλέγετο· *Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.* Τῷ δὲ τῆς ἀναισχυντίας κακῷ φυσώμενοί τε καὶ διαιρόμενοι, καὶ τὰ πρὸς Κύριον ἀπειθοῦντες, *Ἐροῦσί που πάντως· Ἀπόστα ἀφ' ἡμῶν· ὁδούς σου εἰδέναι οὐ βουλόμεθα.* Ἀναιδεῖ προσώπῳ καὶ ἀπηρυθριασμένῳ ὑφιστάμενοι, ὡς ἂν φήσειεν ὁ σοφὸς ὁ Αὐσίτης, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκατάσειστος πύργος καὶ ἀκαθαίρετος, τῶν ἐν τῷ βίῳ εὐθηνουμένων ἀσεβῶν στηλιτεύων τὸ μοχθηρὸν καὶ ἠλίθιον· ἵνα γὰρ ταῦτα δι' ὧν δρῶσιν ἀνοσίως βεβαιώσωνται,

154 6. Quoniam vero et isti propheticis increpationibus sunt obnoxii, audiant quid consentaneis ipsorum contumeliosis olim Judæis dictum fuerit : *Frons meretricia tibi est, impudenter cum omnibus egisti* [96]. Illi vero impudentiæ tumore inflati et elati, et Domini jussa detrectantes, diserte aliquando : *Recede a nobis; vias tuas cognoscere nolumus* [97], audaci effrontique vultu dicent; ut de his loqueretur sapiens ille Ausites, firma et expugnabilis fortitudinis turris, qui impiorum in vita prospere agentium improbitati stoliditatique maledicit. Ut enim hæc per ea quæ ipsi male agunt firmentur, Dei timorem abjiciunt, canonicam quamlibet et sacram

[93] Philip. III, 19. [94] Jud. 11. [95] Prov. II, 13 seq. [96] Jerem. III, 3. [97] Job XXII, 17.

constitutionem a doctoribus recte cum sancto Spiritu editam aspernantur, et fœderis cum Deo apud sanctum altare initi obliviscuntur, confessionemque illam ejurant, qua recitata (17*), sacram unctionem, Deo nescio cur permittente, receperunt, et sacerdotii dignitas ipsis cum præconio (18) collata fuit. Atque ut summatim dicam, gloriosam nostram inculpatamque fidem abjicientes, a magno se atque indivisibili Ecclesiæ corpore, tanquam putrida et corrupta membra abscindunt, et in partes heterodoxorum, qui jamdiu adversus rectam doctrinam præliantur, transeunt: quorum postquam impietatem damnaverant (19), sæpe etiam crudelitatem et lasciviam vituperaverant, postremo in idem ac illi perditionis barathrum inciderunt: ne illam quidem, si nihil aliud, verentes sanctam ac venerandam divina inspiratione congregatam secundo synodum in urbe Nicæa Bithyniæ metropoli; neque editam ab ea recenter sacram definitionem, rectitudine et orthodoxia plenam, quæ ipsorum auribus adhuc assonat: quin etiam chirographa sua et vivificæ crucis typos, quibus ei decreto subscripserant (20), abnegantes. *Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, nobiscum utique permansissent* (98), clamaret hoc loco divinitus grandi voce tuba theologiæ. Quid ergo? Necesse fuit illos, postquam confessionem abjecerant, spiritu quoque sacræ unctionis deinceps privari, quia non licebat abnegantibus fidem, cum qua uncti fuerant, muneribus unctionis fungi. Quapropter juste admodum, quoniam ipsorum pertinaciam atque insanabilem morbum sacra Ecclesiæ cognoverat synodus (sæpe enim illi obligata fide, toties sanctum Spiritum fefellisse convicti sunt) juste, inquam, sacerdotio eos expulit, atque omni sacerdotali officio interdixit, scriptoque depositionem illorum declaravit, quippe qui a canonibus sacris discesserant. Ergo fungi erga Deum sacerdotio prohibiti, circa aulam regiam perpetuo versantur, ibique theatrum sibi tanquam reapse scenici paraverunt. Ibi sacrilegos vanosque conventus celebrant, ibi dramata impietatis quasi spectacula edunt, et res divinas ludi loco habent; et Servatoris omnium Christi humanam vitam, comœdiæ instar ac ritu theatrali repræsentare non exhorrent; novique testamenti sanguinem, quo fuerunt redempti, profanum existimant; et sacris incarnationis symbolis, œstro veluti erroris sui et infidelitatis, perciti, furiose insultant.

A τὸν μὲν τοῦ Θεοῦ φόδον ἀπώσαντο, πᾶσαν δὲ κανονικὴν καὶ ἔνθεον θεσμοθεσίαν διδασκάλων εὖ τεθειμένην διὰ τοῦ Πνεύματος ἀτιμάσαντες, καὶ τῶν συνθηκῶν ἃς ἐν τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ καθωμολόγησαν ἀμνημονήσαντες· τῆς τε ὁμολογίας, μεθ' ἧς, οὐκ οἶδα ὅπως, τοῦτο τοῦ Θεοῦ παραβλέψαντος, ἀναξίως ἐχρίσθησαν, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς ἐπικεκήρυκται ἀξίωμα ἄπαρνοι γενόμενοι· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, τὴν πίστιν ἡμῶν τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον καταπροέμενοι, τοῦ μεγάλου καὶ ἀτμήτου τῆς Ἐκκλησίας σώματος, ὡς σεσηπότα καὶ διεφθαρμένα μέλη ἑαυτοὺς ἀποῤῥηγνύουσι, καὶ τῇ τῶν ἑτεροδοξούντων μοίρᾳ, καὶ πάλαι ποτὲ πρὸς τὸν ὀρθὸν λόγον ἀσυνέτως μεμαχημένων προσέθεντο· ὧν πολλὰ μὲν πρότερον κατεγνωκότες τῆς δυσσεβείας,
B πολλὰ δὲ τῆς ἀπανθρωπίας αὐτοὺς καὶ ἀσελγείας καταμεμψάμενοι, εἰς ταυτὸν ἐκείνοις τῆς ἀπωλείας περιπεπτώκασι βάραθρον· οὐδὲ τὴν ἐκ θείας ἐπιπνοίας κεκινημένην ἁγίαν καὶ σεπτὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον σύνοδον, ἢ τὸ πρώην κατὰ Βιθυνοὺς ἔλαχεν, εἰ μή τι ἄλλο τῶν πάντων αἰδεσθέντες, καὶ τὸν παρ' αὐτῇ ἐκπεφωνημένον θεῖον ὅρον, καὶ πάσης εὐθύτητος καὶ ὀρθοδοξίας γέμοντα ἔναυλον ἤδη ἔχοντες, καὶ οὕτω πυκνὰ τοῖς ὠσὶν ἐνηχούμενον, τά τε οἰκεῖα χειρόγραφα καὶ τοὺς τύπους τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, οὓς ἐν αὐτῷ κατεσημήναντο ἐξομνύμενοι. *Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν*, εἴποι ἂν ἐνθέως ὑποφωνοῦσα ἡ σάλπιγξ τῆς θεολο-
C γίας ἡ μεγαλόφωνος. Τί οὖν; ἔδει λοιπὸν αὐτοὺς, ὥσπερ τὴν ὁμολογίαν ἀπεσείσαντο, οὕτως ἀμοιρῆσαι καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος χρίσεως, ὡς οὐκ ἐνὸν τὴν μὲν πίστιν μεθ' ἧς ἐχρίσθησαν παραγράφεσθαι, ἐνεργεῖν δὲ τὰ τῆς χρίσεως· τοιγαροῦν καὶ μάλα ἐνθέσμως, ἐπείπερ τὸ ἀνεπίστροφον καὶ ἀνιάτρευτον αὐτῶν τῆς νόσου, ὁ ἱερὸς τῆς Ἐκκλησίας ἑώρακε σύλλογος (πολλάκις γὰρ τὸ πιστὸν ἐκεῖνοι παρασχόντες τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοσαυτάκις τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ψευδόμενοι διηλέγχοντο) ἀποκηρύκτους τῆς ἱερωσύνης πεποίηκε, πάσης αὐτοὺς ἀπρακτεῖν ἱερατικῆς καθορίσας ἐγχειρήσεως· ἔγγραφόν τε αὐτῶν τὴν καθαίρεσιν καταστησάμενος, ὡς δὴ ἐκ τῶν ἱερῶν κανόνων ὁρμώμενοι· ἐπεὶ τοίνυν τοῦ ἱερατεύειν Θεῷ ἐξώσθησαν, κατὰ δὴ τὰ βασίλεια περιαγείρονται
D συνεχέστατα, καὶ σκηνὴν ἑαυτοῖς οἷα σκηνικοὶ ἀποσχεδιάσαντες ἀπετέμοντο· ἐνταῦθα τὰ τῆς παρανομίας καὶ ματαιότητος συγκροτοῦσι συνέδρια, ἔνθα δὴ τὰ δράματα τῆς ἀσεβείας ἐπιδεικτικῶς ἐκπομπεύουσι, καὶ τά τε θεῖα παίζουσι, καὶ τὴν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ οἰκονομίαν, κωμ-

(98) I Joan. II, 19.

(17*) Morem hunc, ut fidei formulam in ordinatione sua recitarent (ut nunc etiam fit) novi episcopi, habes etiam in ea quam recitavit Nicolaus electus patriarcha, ut diximus *Spicil. Rom.*, t. X, præf. p. 8.

(18) Præconium quo novus episcopus ab archidiacono publice nuntiabatur, legitur apud Goarium in Gr. Rit. p. 302-304. Par fere fieri solitum in Ecclesia Gallicana dedimus nos in opusculis VIII et IX monachi Odoramni, *Spicil.*, t. IX, p. 87, 89.

(19) Nimirum in præcedentibus synodis, quibus subscripserant.

(20) De hoc more præponendi crucem in subscriptionibus episcoporum diximus p. 6, in adn. Nos vero etiam chirographas, id est autographas, synodi cujusdam Byzantinæ ære cudimus *Script. vet.* t. IV.

φιλίαν δραματουργοῦντες θεατρικῶς οὐ καταπεφρίκασι, τό τε αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης δι' οὗ ἐξηγοράσθησαν κοινὸν ἡγησάμενοι, καὶ τῶν ἱερῶν ταύτης συμβόλων, οἷα βακχεύοντες ὡς ἐκ μέθης τῆς ἀπάτης καὶ ἀπιστίας, μανικῶς κατορχούμενοι.

ζ'. Ἐπεὶ οὖν ἀσεβεῖν αὐτοὺς ἔδει καὶ λόγῳ καὶ πράγματι, ὅσα μὲν αὐτοῖς αἱρετὰ τὰ πρὸς Θεὸν ἀθετοῦσι, τῇ γλώσσῃ ἀσελγαίνουσιν· ὅσα δὲ δυνατὰ βεβήλοις χερσὶ τὰ ἅγια χραίνουσιν· οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἢ ἑτέρωθεν ἢ ἑκατέρωθεν, ἢ ἑνί γε τῷ τρόπῳ πάντως τὸ ἐξαμαρτάνειν περισπούδαστον· διὰ ταῦτα ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ κατεπανουργεύσαντο γνώμην, καὶ ἐβουλεύσαντο, μᾶλλον δὲ κατεπράξαντο, κατὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ· ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ χρηστότητος· πῶς τὴν κτίσιν μαιμῶσαν καὶ βρέμουσαν τῶν Χριστομαχούντων ἐπεξιέναι τὴν τόλμαν, πεδήσας οὐκ ἠνέσχετο; πῶς παθεῖν ἃ παθεῖν δίκαιον, τὰ στοιχεῖα τὰ περικόσμια οὐδαμῶς συνεχώρησε; τὸ τόξον ἐντείνεται, καὶ κατέχεται, ὃ τοῖς τοῦ θανάτου σκεύεσιν ἑτοιμάζεται; ἡ τεθηγμένη καὶ ἀστράπτουσα μάχαιρα, καὶ τὰ ἠκονημένα βέλη ὡς ἀφ' αἵματος τῶν ἀσεβῶν μεθυσθησόμενα καὶ πλησθησόμενα, οὐκ ἐπισείεται; οἱ φωστῆρες τὸ φῶς οὐ συστέλλονται, οὐδὲ τὸν δρόμον ἐπέχονται, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ χρηστότητος ταμιευόμενα, οὔτε βελτίους τοὺς ἠλιθίους ἐργάζεται, οὔτε εἰς συναίσθησιν τῶν τολμωμένων ἄγει, ἀφορμὴ δὲ μᾶλλον καὶ ὑπόθεσις τοῦ δρᾷν ἀνοσίως ἐγγίνεται· τί οὖν τις τῶν ἐχεφρόνων καὶ νοῦν ἐχόντων, τὸ ἄθεον σύνταγμα τοῦτο καλέσειε; τί δὲ ἄλλο γε, ἢ τὸ Καϊάφα συνέδριον, καὶ τὸν πάλαι κατὰ Χριστοῦ Ἰουδαϊκὸν δῆμον μαινόμενον; καὶ νῦν γὰρ *Ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ*. Πάλιν ἱερεῖς καὶ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι καὶ ἄλλα συμβούλια ἐφ' ὁμοίαις ταῖς ἐγχειρήσεσι· πάλιν Χριστὸς καθυβρίζεται καὶ μαστίζεται· ὥσπερ τὸ πρότερον ἐν σαρκὶ πεφηνὼς ὁ φιλάνθρωπος, οὕτω καὶ νῦν ἐν εἰκόνι τυπούμενος ὁ μακρόθυμος.

η'. Σκοπείσθω γὰρ ἀκριβῶς τε καὶ ἐμμελέστατα, ὅτι καθόσον νῦν τὰ ὑβριζόμενά τε καὶ καθαιρούμενα χαρακτηρίζει τὸν Κύριον, κατὰ τοσοῦτον καὶ αὐτοὶ τοὺς σταυρώσαντας Ἰουδαίους, καὶ τὴν ἐκείνων μιαιφονίαν περιφανῶς εἰκονίζουσιν· ὡς γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Δημιουργὸν ἀνελεῖν πάντα τρόπον ἐκμηχανῶνται, οὕτω καὶ οὗτοι τὰ ἐκείνου ἀπεικονίσματα ἐξαφανίζειν, πᾶσαν σπουδὴν τίθενται· ἐπίσης τοιγαροῦν ἐπ' ἀμφοῖν τὰ τῆς μιμήσεως ἀκραιφνῶς διαδείκνυται· ὡς γοῦν ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις ἐκείνοις τολμήμασι τὸ ἐμφανὲς ἤδη συντεθεώρηται, οὕτω δή που καὶ τῶν προσώπων καὶ τῶν γνωμῶν αἱ ποιότητες, ἀκόλουθοι συναναφανήσονται· καὶ οὐκ ἄν τις ταῦτα ἑτέρως ἔχειν οἰηθεὶς κρίνειεν, εἴπερ ὀρθὴν καὶ ἀδιάστροφον τῶν πραγμάτων τὴν κρίσιν κέκτηται, καὶ τὸν λογισμὸν ἐῤῥωμένον ἔχειν πεπίστευται· τὸ γὰρ ἀπαραίτητον ὁ λόγος ἕξει, πᾶσα ἀνάγκη, εἴ

A **155** 7. Quia igitur verbo et opere ipsos peccare oportebat, quæcunque his sacrilegis libera sunt, lingua illudunt; quæcunque vero sub potestatem cadunt, profanis manibus sancta polluunt. Sic enim vel alterutro vel utroque, studiosissime peccant. Propterea adversus Christi Ecclesiam consilium improbum inierunt, et conjurarunt, vel potius impetum adversus sanctos ejus fecerunt. O longanimitatis exuberantiam, et patientiæ ac benignitatis Dei! Cur creaturam frementem jamque ruentem adversus Christomachorum audaciam, freno retinuit? Cur dignum contra hos sensum mundanis elementis sumere non permisit? Arcus intenditur, et mox remittitur, qui adversus necem merentes paratus est! Item fulgurans gladii acies, B et exacutæ sagittæ impiorum sanguine mox inebriandæ ac replendæ, non vibrantur! Stellæ lumen suum non subtrahunt, neque cursum cohibent! Verum hæc omnia a Dei erga homines charitate ac benignitate diu dilata, neque stolidos hos emendant, neque ad scelerum suorum sensum impellunt, sed occasionem potius atque materiam peccandi ministrant. Quo ergo quis nomine, dummodo cordatus sit et sana mente præditus, atheum hunc conventum (21) designet? Quo alio, inquam, nisi ut Caiphæ synedrium, et Judaicam adversus Christum furore olim efferatam turbam? Nam nunc etiam *Convenerunt populorum principes adversus Dominum et adversus Christum ejus* [99]. En denuo C sacerdotes et Scribæ ac Pharisæi; en rursus de eodem argumento consultationes: denuo Christus illuditur et flagellatur, sicut olim in carne visibili benigne se gerens, ita nunc etiam in imagine repræsentatus diu multum patientiam retinens.

8. Porro accurate summaque attentione observandum est, quod nempe quantum illusæ nunc ac pessumdatæ imagines, formam Domini exhibent, tantum et ipsi Iconomachi Judæos olim crucifixores, et illorum facinus internecivum manifeste repræsentant. Namque ut Judæi Creatorem totis viribus perimere connisi sunt, ita et hi icones ejus omni ope delere student. Apparet igitur in utrisque perfectæ imitationis imago. Ergo ut illorum facinorum par ratio conspicitur, sic etiam personarum voluntatumque D qualitates consentaneæ videbuntur. Neque vero quisquam hæc aliter se habere judicabit, si modo recta et non distorta rerum discretione pollet, et sana mente præditus creditur. Oratio enim hanc habebit inevitabili necessitate conclusionem; si certe verum est, verba operum esse consectanea. Hæc satis ad impiorum perversos præ-

[99] Psal. II, 2.

(21) Loquitur vel de prima Iconomachorum synodo sub Copronymo, vel potius de secunda sub Leone Armeno, de quibus nos diximus p. 3, in adn.

vosque mores compendio demonstrandos. Jamque tertio hoc malum adversus communem Servatorem nostrum Christum exortum est. Nam præter illud primum ac veluti archetypum facinus (22), secundo jam et tertio (23) ab his Judæorum consectaneis, adversus sacra incarnationis symbola idem patratum fuit. Nonne vero id turri illi in campo Sennaar ædificatæ, re et nomine comparabitur? Certe et illa male struebatur, quippe quia contra Dei placitum ac voluntatem. Merito autem tunc ædificantium linguæ confusæ fuerunt, uti Dei providum jam censuerat consilium [1], et vocum apud eos consonantia dissoluta est, **156** ita ut nemo jam proximi sodalisque sui linguam intelligeret; atque ita susceptum opus dilaberetur, operisque auctores per universum orbem dispergerentur.

9. Hæc autem a novatoribus exaggerata, turris instar, impii dogmatis moles, multo detestabilior est et irreligiosior: neque lateribus coctis et bitumine compacta, sed apostaticis Deoque repugnantibus verbis, ac machinationibus adversus Unigeniti gloriam, eo consilio construitur, ut bene compositorum, atque in una fidei confessione et concordia conjunctorum, qua invicem in sancto Spiritu consentimus, consonantiam solvat atque disjiciat. Quibus certe ex Dei instinctu, et Spiritu sancto permotus magnus David malediceret dicens: *Demerge, et divide linguas eorum; quoniam vidi impietatem et contradictionem in civitate* [2]. *Quia dilexerunt verba demersionis, linguam dolosam. Propterea Deus destruet eos in finem, et radicem ipsorum e terra viventium exstirpatam ejiciet* [3]. Ita se habent novi Jannes et Jambres (24), qui improbi illius duumviratus imagines sunt. Vel potius Hymenæus et Alexander dicantur, qui a veritate plurimum desciverunt [4]. Hi sunt alia quodammodo improba et in pravitate concors biga celeberrima, diaboli habenis religati, et ejusdem manibus gubernati, more scilicet filiorum Core conflata sodalitas, Christi testamento adversantes, dolosas linguas ad contradicendum veritati mendaciter acuentes: haud jam priscum Moysem, et figuratam illam scriptam legem in lapideis tabulis exaratam violantes, propter quam fuere caligo et tenebræ, et turbo, et mons fumans, et tubæ terribiliter clangentes, et eos qui accedere aut attingere vellent, absterrentes; sed ipsi Christo legislatori, novæ nobis et divinæ constitutionis auctori impudenter adversantur, legi, inquam, in animo mentisque tabulis haud perfunctorie sed profunde impressæ, quæ intellectualem Israelem initiat

A γε· ὡς ἀληθῶς οἱ λόγοι τοῖς πράγμασιν ἕπονται· τοσοῦτον μὲν ὡς ἐν βραχεῖ τῶν ἀσεβῶν παραστῆσαι τὸ δύστροπον καὶ κακόηθες· καὶ τρίτον ἤδη τοῦτο πάθος ἐπὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ πεφανέρωται· πρὸς γὰρ τῷ πρωτίστῳ καὶ ὡς ἄν τις εἴποι ἀρχετύπῳ πάθει, καὶ δεύτερον ἔτι, καὶ τρίτον ἐπὶ τούτῳ παρὰ τῶν ὁμοτρόπων τοῖς Ἰουδαίοις, διὰ τῶν ἱερῶν τῆς σωτηρίου αὐτοῦ ἐνσωματώσεως συμβόλων, ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾶς ἠνέγκατο· ἢ οὐχὶ δὴ τὸν ἐν πεδίῳ Σενναὰρ οἰκοδομούμενον πύργον εὐκαίρως ἂν ὀνομάσειεν; Ἢ κἀκεῖνον κακῶς ᾠκοδόμητο, ἐπεὶ οὐδαμῆ ἤθελε Θεὸς οὐδὲ ἥδετο· καλῶς δὲ τῶν συνηγμένων αἱ γλῶσσαι ἐνταῦθα συνεχέοντο, καθὰ δὴ τὸ θεῖον ἐκεχρίκει προβούλιον, καὶ διῃρεῖτο ἤδη αὐτοῖς τὸ ὁμόφωνον· ὡς ἀνηκουστεῖν τοὺς B πέλας τῆς φωνῆς τῶν ὁμογνωμονούντων ἕκαστον, καὶ ταύτῃ διαλύεσθαι τὸ ἐγχείρημα, καὶ τοὺς πονουμένους τῷ ἔργῳ καθ' ὅλης γῆς διασπείρεσθαι.

θ'. Ὁ δὲ νῦν τοῖς νεωτερίζουσι τῆς ἀσεβείας πυργούμενος κολωνὸς, πολλῷ δήπου ἀπευκτότερος καὶ ἀθεώτερος· οὐ πλίνθοις πυρὶ κατοπτωμέναις, καὶ ἀσφάλτῳ δομούμενος, φωναῖς δὲ παλιμφήμοις καὶ θεομάχοις σκέμμασι κατὰ τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς τεχνιτευόμενος, καὶ τῶν καλῶς καὶ ἐνθέως ἡγμένων καὶ ἡνωμένων εἰς μίαν ὁμολογίαν καὶ σύμπνοιαν πίστεως, καθ' ἣν συμβαίνομεν ἀλλήλοις ἐν Πνεύματι, τὴν συμφωνίαν διαλύειν καὶ σκεδαννύειν ἐκμηχανώμενος· οὓς ἂν καὶ μάλα θεοφρόνως ἐν πνεύματι κινούμενος ὁ μέγας Δαβὶδ ἐπαράσαιτο, C *Καταπόντισον, Κύριε, καταδίελε τὰς γλώσσας αὐτῶν*, λέγων. *Ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι ἠγάπησαν πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ αὐτοὺς εἰς τέλος, καὶ τὸ ῥίζωμα αὐτῶν ἐκ γῆς ζώντων ἐκτίλλων μεταναστεύσειε.* Ταῦτα οἱ νέοι Ἰαννὴς καὶ Ἰαμβρὴς, τῆς πονηρᾶς συζυγίας ἐκείνης ἀπεικονίσματα· ἢ Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, περὶ τὴν ἀλήθειαν μάλιστα διασφαλλόμενοι· ἄλλη μοχθηρά τις καὶ ὁμότροπος εἰς κακίαν ξυνωρὶς περιβόητος, ταῖς μὲν τοῦ διαβόλου ἡνίαις κατεζευγμένοι, ταῖς ἐκείνου δὲ χερσὶν ἡνιοχούμενοι, ἡ κατὰ τοὺς υἱοὺς Κορὲ συντεταγμένη φρατρία, οἱ τῆς κατὰ Χριστὸν διαθήκης ἀντίθετοι, τὰς δολίας γλώσσας πρὸς ἀντιλογίαν τῆς ἀληθείας, τῷ ψεύδει D προκαταθήξαντες· οὐ τῷ Μωσῇ τῷ πάλαι, καὶ τῷ σκιώδει καὶ ἐν γράμμασι νόμῳ κειμένῳ, καὶ πλαξὶ λιθίναις χαρασσομένῳ προσπταίοντες, δι' ὃν γνόφος καὶ σκότος καὶ θύελλα, καὶ ὄρος καπνιζόμενον, καὶ σάλπιγγες φοβερὸν ἀπηχοῦσαι, καὶ τοὺς ἀνιόντας ἐκδειματοῦσαι καὶ ψαύοντας· ἀλλ' αὐτῷ Χριστῷ τῷ νομοθέτῃ, καὶ τὴν νέαν ἡμῖν καὶ θείαν θεσμοθεσίαν ἐγκαινίζοντι ἀνέδην ἀντεπεξάγοντες, καὶ νόμῳ

[1] Gen. XI, 7. [2] Psal. LIV, 10. [3] Psal. LI, 6, 7. [4] II Tim. II, 17.

(22) Scilicet necis Christo illatæ.
(23) Nempe ante et post Nicænam etiam synodum renovata Iconomachorum hæresis, ut nos diximus p. 1, in adn.
(24) Ita lectio communior Græca II Tim. III, 8. Sed multi etiam Græci auctores apud Scholtzium habent cum vulg. Lat. *Mambres*, quam lectionem penes Græcos quoque fuisse antiquissimam, demonstrat textus Gothicus Ulphilanus, qui eam retinet.

πνεύματι τυπουμένῳ καὶ πλαξὶ διανοίας οὐκ ἐπιπό- (A) λαιον, ἀλλὰ κατὰ βάθος ἐνσημαινομένῳ, καὶ τὸν νοητὸν Ἰσραὴλ τελοῦντι καὶ μυσταγωγοῦντι ἐπὶ τὰ κρείττω καὶ ὑψηλότερα· καὶ θεσμοὺς καθαιροῦντες ἐξ αὐτῶν τῶν οὐρανῶν κατιόντας, καὶ τῆς τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν εἰς κένωσιν καθιγμένου οἰκονομίας ἡμῖν ἐμφανίζοντας τὸ μυστήριον, καὶ τοὺς δι' ὧν ἡ κένωσις κηρύσσεται καὶ γνωρίζεται τύπους συγκαταβάλλοντες, καὶ ὅσον αὐτοῖς τὸ κατάκριμα ἡ ἀποστολικὴ ψῆφος γνωρίσειεν. *Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ* εἰκόνι σεπτῇ *καταπατήσας* γραφόμενον, *καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη,* (B) *καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας*, ἐν ᾧ δὴ ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ, ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον ἀναβαίνει; Οὐκοῦν ἔδονται τῶν ἑαυτῶν πόνων τοὺς καρποὺς, καὶ παρὰ τῆς θείας δίκης ἄξια, εὖ οἶδα, τἀπίχειρα οἱ τάλανες δρέψονται.

Ὁρᾶτε τὴν ἐφ' ἡμῶν Βαβυλῶνα, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ παρανομούμενα· πάλιν πρεσβύτεροι Βαβυλώνιοι, καὶ φρονήματα Βαβυλώνια, καὶ Χαλδαϊκὰ σοβαρεύματα, καὶ πάλιν ἐξῆλθεν ἀνομία ἐκ Βαβυλῶνος, ἐκ πρεσβυτέρων κριτῶν οἳ ἐδόκουν κυβερνᾷν τὸν λαόν· καὶ πολὺ τὸ ὁμότροπον τὰ νῦν τεκταινόμενα ἐπιδείκνυσι· καὶ οὗτοι γὰρ αἰσχραῖς ἐπιθυμίαις καὶ πάθεσιν ἐκτόποις οἰστρηλατούμενοι, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐφορμῶσιν ἀνόμημα, καὶ κατὰ τῆς σεμνῆς Σωσάννης ἐπιμανέντες οἷα μοιχώμενοι, τῆς Ἐκκλη- (C) σίας δὴ τοῦ Θεοῦ, λέγω· ὡς δὴ καὶ αὐτοὶ θρόνοις ἀλλοτρίοις ἐπιπηδῶντες, καὶ πόλεις τὰς ὑψηλοτέρας κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν διακληρούμενοι, καὶ μισθὸν τοῦτο τῆς εἰς Θεὸν βλασφημίας διαμειβόμενοι, γραφὴν μοιχείας συντιθέντες ἐκενολόγησαν, εἰδωλολατρίαν τῆς ἀμώμου καὶ ἀσπίλου καταγορεύσαντες· καὶ ἣν ὁ ἄμωμος Ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου Χριστὸς τῷ ἰδίῳ αἵματι περιεποιήσατο, καὶ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης ῥυσάμενος ὡς ἀληθῶς ἑαυτῷ ἁγίαν καὶ ἔνδοξον παρεστήσατο, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ μῶμον, ἢ ῥυτίδα, συκοφαντοῦντες οὐκ ἔφριξαν, ἀσθένειαν αὐτῷ καὶ τὸ ἀδρανὲς ἐπιφημίσαντες, ὡς οὐκ ἰσχύσαντι ἡμᾶς τῆς τῶν εἰδώλων μανίας λυτρώσασθαι· τῶν τε θείων ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, (D) μάταιον καὶ ψευδομυθίας ἔμπλεων ἀποδεῖξαι πειρώμενοι· καὶ τὰ τῶν ὁσίων Πατέρων ἡμῶν δόγματα, κενὰ καὶ ἀπρακτοῦντα καταστῆσαι βουλόμενοι· καὶ οὐκ αὐτοὶ μόνοι δρῶσι τὰ ἄτοπα, ἀλλ' ἤδη καὶ πάντας Χριστιανοὺς συμπράττειν καὶ συμφωνεῖν αὐτῶν τῇ ἀθεότητι καταβιάζονται, καὶ εἰδώλων ὡσαύτως ἐκείνοις ὀνόματι καλεῖν τὰ ἱερὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας καὶ σεβάσμια σύμβολα· κἂν τὰ τούτων νεανιεύματα τὸ ἐν Δανιὴλ Πνεῦμα τέως ἀναβάλλεται, ἢ μεταμελήσειν αὐτοῖς τῶν ἀθέως δρωμένων, ἢ γοῦν ἐμβαθύνοντας ἐπὶ ταῖς τοιαύταις ἀνοσιουργίαις, τῆς σφῶν αὐτῶν θρασύτητος καὶ ἀπονοίας ἀξίας ἀποτιννύναι τὰς δίκας· θαυμάσαιτο δ' ἄν τις εἰκότως, ἡλίκον αὐτῶν τῆς κακίας τὸ μέ-

(A) et ad meliorem excelsioremque vitam introducit. Illi abolent ritus ex ipso cœlo delapsos, qui cœlestis Regis ad exinanitionem semet demissi mysterium incarnationis nobis patefaciunt, typosque exinanitionis indices et præcones de medio tollunt, omnia denique perpetrant quæ sententia apostolica damnationi addiceret[5]. *Moysis legem irritam quis faciens, sine miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto pejore putatis pœna afficiendum esse illum, qui Dei Filium* in veneranda imagine *conculcarit* descriptum, *quique testamenti sanguinem, in quo sanctificatus fuit, pollutum judicaverit, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit*, quo efficitur ut imaginis honor ad archetypum subvehatur? Man- (B) ducant itaque hi miseri suorum laborum fructus, et a divina justitia dignum sine dubio mannpretium referent.

Videte Babylonem nostram, et quæ patrantur in ea iniquitates. Rursus seniores Babylonii, et Babylonica arrogantia, et Chaldaicus fastus, rursusque exiit iniquitas de Babylone, ex judicibus senibus qui regere populum videbantur. Certe quæ nunc struuntur, multam priscorum illorum præ se ferunt similitudinem. Nam et isti, fœdis cupiditatibus absurdisque passionibus perciti, ad consimile facinus ruunt, contraque pudicam Susannam, Dei, (C) inquam, Ecclesiam, libidine adulterina exardescunt. Quippe hi pariter alienis sedibus usurpatis, et nobiliores civitates per præpotentiam inter se sortiti, atque hanc blasphemiæ mercedem capientes, accusationem **157** adulterii vaniloquio struunt, innocenti et immaculatæ crimen idololatriæ objicientes: et postquam innocens Agnus qui tollit peccata mundi Christus proprio sanguine eam acquisivit, et idolico errore liberatam vere sibi sanctam gloriosamque exhibuit, non habentem maculam, neque labem, neque rugam[6], haud verentur columniose infirmum imbecillumque Christum appellare, quasi eam ab idolica insania redimere non valuerit. Divorum quoque apostolorum prædicationem stultam fabularumque plenam nituntur osten- (D) dere, sanctorumque Patrum nostrorum dogmata vana et futilia reddere student. Neque ipsi tantummodo absurda hæc agunt, sed jam omnes Christianos cooperari et consentire irreligiositati suæ cogunt, atque idolorum pariter nomine sancta Servatoris nostri incarnati et augusta symbola appellare. Attamen Spiritus, qui in Daniele fuit, hactenus procrastinat, vel scelerum pœnitentiam exspectans, vel ut profundius in his sacrilegiis mersi, audaciæ suæ atque vecordiæ dignas demum pœnas patiantur. Merito autem mirari licet in quantum mali he excessum miseriæque devenerint, dum qui videntur esse episcopi, tanquam tyranni sævissimi acresque judices, cum supercilio in sacro throno resident,

[5] Hebr. x, 28, 29. [6] Ephes. v, 27.

superbia pleni, et furiosum quid vesanumque spirantes. Circumstat autem illos militaris ensiferorum et plaudentium globus (25), qui minantibus magis quam dogmatizantibus famulatum præbent.

πνέοντες μανικόν τε καὶ ἔμπληκτον· περιέστηκε δὲ τούντων σύνταγμα, τοῖς ἀπειλουμένοις μᾶλλον ἢ

Quin adeo homines quoque circensium factionum præsides, prout indecoro ipsorum collegio dignum est, assessores sibi et magisterii fautores compararunt: his enim magistris, his defensoribus talia dogmata egent. Porro malam in rem adjunguntur illis, ut in hujusmodi confusionibus et colluvie fieri solet, quotquot culpis censurisque canonicis damnati depositique fuerunt, ut sic peccatum per hyperbolem in ipsis peccet. Neque theatricorum ludorum scenæque choraulæ, quos mimos vulgari sermone nominare mos est, huic præclaro sodalitio desunt. Sunt etiam de cauponum classe, deque triviis et ganeis, his gerendis rebus assumpti auxiliares, et quidquid circulatorium vel circumforaneum, vel de bajulorum cœtu, ob augendam turbam congregare potuerunt. Denique ipsorum agmen summopere ornat manus ingens hominum qui in militaribus ordinibus olim fuerunt, quorum alii prætervecta jam ætate ac senescentes, alii criminis alicujus aut turpitudinis acti rei, militari numero ejecti fuerunt; quorum plurimi ad antiquam illam scelestamque doctrinam pertinent, ob suam pecudalem inscitiam, unde et nunc fuere collecti, eamque præ cæteris capessiverunt: qui postquam regiis stipendiis privati, unde ipsis præter armorum apparatum, victus quoque suppetebat, ad extremam inopiam egestatemque redacti erant, ita ut evidenter quavis re quæ in manus incideret indigerent, et ex collectis symbolis vitam sustentarent, circumspicientes sedulo ubinam convivia cœtusque fierent, ut illuc protinus convolarent, atque ita egestatem angustiasque suas solarentur. Hi omnes, ut scimus, pejoribus studere soliti, præsentem rerum statum semper oderunt, conversionibus publicis gaudent, resque novas affectant, ut ex his tumultibus ac perturbationibus utile aliquid vitæque necessarium expiscentur. Talibus ergo ducibus, talique phalange opus erat: sic enim pessima quævis atque turpissima

158 per ipsos fiebant. Heu! heu! episcopi, et plebs, et mimi, et reliqua furiosorum turba, in unum conglobati, Ecclesiæ dogmata pro auctoritate tractant!

καὶ αἴσχιστον δι' ἑαυτῶν ἐποιήσαντο· βαβαί, βαβαί! ὅμιλος κατὰ ταυτὸν, τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐποπτεύοντες

Ex quo igitur iniqua illa et irreligiosa conflata est officina, resque ipsis cunctæ secunde fluunt, et Ecclesiæ negotia per eosdem administrantur, hem cur hæc et quomodo Deus patitur! Postquam peccatorum nostrorum ignis succensus est, et in magnam flammam iniquitatum nostrarum fornax exar-

A γεθος, καὶ εἰς ὅσον ἀφίκετο ἀθλιότητος, ὅπως οἱ δόξαντες ἱερεῖς εἶναι, ὥσπερ ὠμότατοι τύραννοι καὶ πικροὶ δικασταὶ, μετὰ τῆς ὀφρύος ἐπὶ σεμνοῦ τοῦ βήματος προκαθέζονται, φρονήματος γέμοντες, καὶ αὐτοὺς στρατιωτικὸν ξιφηφορούντων καὶ παρακρο- τοῖς δογματιζομένοις ὑπηρετούμενον.

Ἤδη δὲ καὶ τοὺς ἐκ τῶν ἐν τοῖς δήμοις χρωμάτων τῆς ἱππικῆς ἁμίλλης προὔχοντας, καθάπερ ἦν τῆς ἀκόσμου αὐτῶν συμμορίας ἄξιον, συμπαρέδρους αὐτοῖς, συνηγορεῖν τῇ διδασκαλίᾳ προσεποιήσαντο· τοιούτων γὰρ διδασκάλων, τοιούτων ἔδει καὶ τῶν συμμάχων, ἐπὶ τοιούτοις τοῖς δόγμασι· προσφθείρονται δὲ αὐτοῖς οἷα φιλεῖ ἐν ταῖς τοιαύταις ἀταξίαις καὶ ἀκοσμίαις γίνεσθαι, καὶ μέρος τῆς Ἐκκλησίας, ὅσοι ἐπ' αἰτίαις κανονικαῖς καὶ ἐγκλήμασιν ἁλόντες B ἐξώσθησαν, ἵνα γένηται αὐτοῖς καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία· οὐδὲ τῶν θεατρικῶν καὶ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς οἱ προάγοντες, οὓς μίμους τῷ δημώδει καλεῖν εἴθισται λόγῳ, τῆς σεμνῆς ὁμηγύρεως ταύτης ἀπολιμπάνονται· ἔστι δὲ οὓς καὶ τῶν καπηλικῶν, καὶ τῶν ἐκ τῶν τριόδων καὶ χαμαιτυπείων ἐπικουρήσειν τοῖς πραττομένοις συνεκάλεσαν, καὶ ὅσον ἀγυρτικόν τε καὶ ἀγελαῖον καὶ βάναυσον ὀχλοποιήσαντες περιαθροίζουσι· κοσμεῖ δὲ αὐτῶν μάλιστα τὴν παράταξιν, καὶ μέρος οὐκ εὐαρίθμητον τῶν ἐν στρατιωτικοῖς τάγμασι τελούντων ποτὲ, ὧν οἱ μὲν ἅτε παρηβηκότες τὴν ὥραν καὶ ἀφήλικες, οἱ δὲ ἐπ' αἰτίαις τισὶ πεφωραμένοι καὶ αἰσχρότησι, τῆς μοίρας τῆς ἐνοπλίου ἀπελήλανται, ὧν οἱ πλείους τῆς παλαιᾶς ἐκείνης καὶ δυσσεβοῦς διδασκαλίας τυγχά- C νουσιν, ἐκ πολλῆς ἄγαν κτηνωδίας καὶ ἀλογίας, ὅθεν ἤδη καὶ συνελέγησαν, ταύτης τῶν ἄλλων μᾶλλον μεταποιούμενοι· οἳ ἐπειδὴ τῶν βασιλικῶν σιτηρεσίων στερούμενοι, ἐξ ὧν αὐτοῖς μετὰ τῆς τῶν ὅπλων παρασκευῆς καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐπορίζετο, εἰς ἄκρον πενίας καὶ ἀπορίας τῶν ἀναγκαίων ἥκοντο· ὥστε εἰς προὔπτον καὶ δεῖσθαι τῶν παρατυγχανόντων, καὶ τῆς ἐκ τῶν ἐράνων συλλογῆς τὰ πρὸς ζωὴν ἐπαρχούμενοι, περιαθροῦντες ὅπου πότοι καὶ ἀθροίσματα γίνονται, ἐφ' οἷς ὡς ὑπόπτεροι περιθέουσιν, ὡς ἂν τὸ ἐνδεὲς καὶ πιέζον ἐντεῦθεν παραμυθήσωνται· οὗτοι δὲ, ὡς ἴσμεν, ἅπαντες, ἐθάδες τῶν χειρόνων ὑπάρχοντες, τοῖς μὲν καθεστῶσιν ἀεὶ δυσχεραίνουσι, ταῖς δὲ καινοτομίαις χαίρουσι, καὶ νεωτέρων πραγμάτων ἐφίενται, ὡς δὴ ἐκ τῶν τοιούτων αὐτοῖς D θορύβων καὶ ἀταξιῶν, τὰ χρειώδη καὶ ἀναγκαῖα περιγίγνοιντο· τοιούτων οὖν στρατηγῶν τοιαύτης ἔδει καὶ φάλαγγος· οὕτω γὰρ ἅπαν τὸ χείριστον ἐπίσκοποι, καὶ δῆμοι, καὶ μῖμοι καὶ ὁ ἄλλος μανικὸς μεταχειρίζονται δόγματα.

Ἐπεὶ οὖν τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ ἄθεον ἐργαστήριον συγκεκρότηται, καὶ τὰ κατὰ γνώμην πάντα ἤδη ἐκϐέϐηκε, καὶ διὰ χειρὸς αὐτοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχει τὰ πράγματα, πῶς ταῦτα καὶ τίνα τρόπον συγχωρεῖ Θεός; Ἐπειδὴ τὸ πῦρ ἐξεκαύθη τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ ἐπὶ μέγα φλογὸς ἐπῆρται,

(25) Contra episcoporum electiones quæ præpotentia principum vel populari favore turbisque fiunt, exstant graves in Græco canonum syntagmate leges, v. gr. tit. I, cap. 7, synodi Laodicensis canon 13, et Nicænæ secundæ canon 3.

τῶν ἀδικημάτων ἡμῶν ἡ κάμινος, καὶ τῶν ἐγκλη- A μάτων εὐθύνας παρὰ τῆς θείας εἰσπραττόμεθα δίκης· καὶ κινδυνεύει τὰ τῆς ἱερωσύνης δημοτικώτερον μᾶλλον ἢ πνευματικώτερον διιθύνεσθαι· ψυχικοὶ γὰρ ὄντες οὐ δέχονται τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τοῖς βεβήλοις πεπίστευται καὶ ἀνεῖται τὰ τῆς Ἐκκλησίας μυστήρια· τί συμβέβηκε καὶ τί ὁρᾷν ἔνεστιν; ἐπὶ τῆς Μωσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, τοῖς πάθεσι τῆς φιλοσαρκίας ἐπεντρυφῶντες, καὶ ταῖς κεναῖς δόξαις καὶ πλάσμασι φιλοτιμούμενοι, τῷ τε κόμπῳ τῷ Φαρισαϊκῷ καταλαζονευόμενοι, καὶ μέγα φυσῶντες ταῖς προεδρίαις, καὶ τῷ καλεῖσθαι ῥαββὶ, καὶ τῷ ὄγκῳ καὶ τῇ ὀφρύϊ τῶν Γραμματέων κατασοβαρευόμενοι· πλήν γε δὴ, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἃ τῷ νόμῳ ἐγέγραπτο, τῷ λαῷ διεσήμαινον· ἃ δὲ ἔλεγον, πράττειν οὐκ ἤθελον· B διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τὰ μὲν λεγόμενα ποιεῖν ἐκέλευεν, ἀπηγόρευε δὲ τὰ πραττόμενα· οὗτοι δὲ οὔτε λέγουσιν οὔτε πράττουσιν, ἃ ἡ ἀλήθεια παραδέδωκεν· ἄντικρυς δὲ, καὶ λόγῳ καὶ πράγμασι τῇ χάριτι ἀπομάχονται. Σκεπτέον οὖν ὁποτέροις χαλεπώτερα τὰ ἐγκλήματα· ἐντεῦθεν οἱ εὐφημοῦντες, ὡς ἐγγυτάτω προθύμως τὰς ἀσέμνους ἐκείνας καὶ δυσηχεῖς φωνὰς, ἢ δυσσεβεῖς εἰπεῖν οἰκειότερον, ἐκ τῆς δυσώδους αὐτῶν καὶ μυσαρᾶς καρδίας ἐξερευγόμενοι, οἱ δορυφοροῦντες μετ' εὐλαβείας καὶ συνεσταλμένου τοῦ φρονήματος, διακονούμενοι ὡς τάχιστα τοῖς διατάγμασιν, οὓς μὲν τῶν ἐξεταζομένων, εἰς μέσους παράγειν, οὓς δὲ ἀνθυπεξάγειν τοῦ δικαστηρίου, ὢ τῆς ἐπηρείας! φεῦ τῆς ἀναιδείας! ἢ προσδεχθησομένους σὺν εὐμενείᾳ, C ἢ ἐκπεμφθησομένους σὺν ἀδοξίᾳ, καὶ τἄλλα ὅσα τοῦ ἐμπλήκτου καὶ Φαρισαϊκοῦ ἐκείνου βήματος ἄξια, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὁσίους Πατέρας ἡμῶν καὶ διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας κατευτελίζουσι καὶ φαυλίζουσι, κατὰ μηδὲν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων πρός τε ἀρετὴν καὶ τὴν εἰς Θεὸν οἰκείωσιν διενηνοχέναι, ἀλλ' ὡσεί τινα καὶ τῶν πολλῶν ἕνα, αὐτῶν ἕκαστον εἶναι περιθρυλλοῦντες· ὧν καὶ τὰς ἱερὰς Βίβλους, αἳ τὰς ἐνθέους αὐτῶν διδασκαλίας φέρουσιν, ὑπὸ πόδας ἄγουσιν, εἰς βάθρων ὑπηρεσίαν αὐταῖς ἀποχρώμενοι, τὸ παρανομώτατον. Σοφοὺς δὲ χειροτονοῦσιν ἑαυτοὺς οἱ σαρκοφιλόσοφοι, καὶ παρὰ τῶν σπουδαστῶν ἀξιοῦσι καλεῖσθαι θεολόγοι οἱ κενολόγοι, καὶ χρυσόστομοι οἱ αἰσχρόστομοι.

sit, criminumque pœnas divinæ justitiæ pendimus, periclitatur certe sacerdotium ne populariter magis quam spiritaliter administretur: quippe cum sint carnales, ea quæ spiritus sunt non capiant, profanisque hominibus creduntur ac permittuntur Ecclesiæ mysteria; post hæc, inquam, quid consecutum est, quidve cernere accidit? Super cathedram Moysis sederunt Scribæ et Pharisæi, in carnalium affectuum passionibus volutantes, qui novis opinionibus figmentisque gaudent, fastu Pharisaico insolescunt, seque primas tenere sedes gloriantur et vocari rabbi; tumore scilicet et supercilio Scribarum superbientes. Nihilominus illi, quæ scripta lex continebat, populo nuntiabant; etsi quæ aiebant, exsequi nollent: unde et Christus dicta ab illis fieri mandabat; facta imitari vetabat [7]: isti vero neque dicunt neque operantur, quæ veritas tradidit; quodque omne contra est, dicto et factis gratiæ repugnant. Superest ergo considerandum utrorum major sit culpa. Hinc blando sermone utentes, tanquam familiarissimo alicui confidenter impuras illas ingratasque voces, vel, ut aptius dicam, irreligiosas, ex fœtente suo detestandoque corde eructant: lictores verecundi et modesti, jussa quantocius facientes, ex vocatis in judicium hominibus, alios coram adducunt, alios ex tribunali reducunt, hem fraudem! hem impudentiam! vel recipiendos cum benevolentia, vel cum ignominia dimittendos, et cætera quæ vecordi illo et Pharisaico tribunali digna sunt. Præterea sanctos nostros Patres et Ecclesiæ magistros vilipendunt atque aspernantur ceu nihil a cæteris hominibus, virtute et cum Deo familiaritate differant, sed tanquam unum e multis, unumquemque eorum dictitant (26): quorum etiam sacros Libros, qui divinas ipsorum doctrinas continent, pedibus supponunt, iisque scabelli vice utuntur, quod est iniquissimum. Sapientes autem semetipsi definiunt hi carnales philosophi, et a fautoribus suis appellari volunt theologi, cum sint vaniloqui, et chrysostomi, cum sint cacostomi.

Σκοπῶμεν δὲ ταῦτα ὅθεν καὶ οὕτως· τὴν μὲν κελεύουσαν ἐντολὴν, D *Μὴ μέταιρε ὅρια αἰώνια ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου*, οὐδὲ ὅσον εἰς νοῦν βαλέσθαι δόξαν τοῖς ἀθλίοις. Πρὸς δὲ τὰς εὐαγγελικὰς τοῦ Κυρίου φωνὰς, πρὸς ὃν καὶ ἡ μάχη καὶ τὰ τῆς ὕβρεως, παραπλησίως ἀσπίδι κωφῇ καὶ βυούσῃ τὰ ὦτα, καθὰ λέγεται, *Τοῖς ἐπᾴδουσι τὰς ἀκοὰς ἀποβύουσιν*. Αἳ δὴ καὶ τοῦ ἕνα τῶν μικρῶν τῶν ἤδη πεπιστευκότων σκανδαλίζοντος, ὡς βαρυτάτην τὴν δίκην καθορίζουσι λυσιτελεῖν αὐτῷ μᾶλλον ὀνικῷ μύλῳ κατ' αὐχένος ἐπηρτημένῳ, θαλασσίοις καταποντοῦσθαι πελάγεσι. Τί οὖν; οὐκ ἂν αὐτοὶ δεινότερον πείσων-

Videamus porro cur hæc ita se habeant. Præceptum illud: *Ne transferas terminos æternos quos patres tui posuerunt* [8], ne in mentem quidem admittendum miseri censent. Ad evangelicas autem sententias Domini, cui imo sunt adversi et injurii, haud secus obsurdescunt quam surda aspis quæ suas aures, ut aiunt, adversus incantantes obstruit [9]. Sententia autem hæc: *Qui scandalizaverit unum de pusillis qui jam crediderint* [10], instar pœnæ gravissimæ statuit magis ei expedire, ut asinaria mola collo appensa in profundum maris demergatur [11]. Quid igitur? Nonne isti gravius punientur, qui tan-

[7] Matth. XXIII, 3. [8] Prov. XXII, 28. [9] Psal. LVII, 5. [10] Matth. XVIII, 6. [11] ibid.

(26) Quisquis historiam hæreticorum parumper consideret, sanctorum Patrum apprime contemptum apud eos comperiet.

tam fraudulentis præstigiis circumventam multitudinem deceperunt? neque unum vel alterum aut tres, sed quidquid hominum sub Romano sceptro degit, pestilentium suorum sermonum saniem recipere animis satagunt? Cur enim hi alienis animabus parcerent, qui, suis neglectis, de salute **159** prorsus desperant? Merito equidem cum Scribis et Pharisæis audient : *Væ vobis, qui regnum cœlorum clauditis ante homines! nam neque vos intratis, nec introeuntes sinitis intrare* [11]. Sic, omnibus Ecclesiæ subversis consuetudinibus, legibus ac mysteriis, vias Domini rectas distorquent. Quod si etiam de otioso verbo in die judicii rationem reddemus [12], qualem demum distortorum suorum improborumque operum experientur ultionem? Siquidem magna Pauli mens ad exteros quoque nos jubet esse sine offensione [13]; quorum justam damnationem in superioribus significavit. Profecto nihil non audere improbos, egregie dictum est! Accedunt denique in medium prolati et oculis subjecti, humanarum animarum decipulæ, libri illorum, multo ante tempore excogitati et in hunc usum parati (27).

A ται; τοσαύτην πληθὺν μεθοδείαις ἀπατηλαῖς κατασοφιζόμενοι καὶ παρακρουόμενοι, ἥτις καὶ ἐν ἴσῳ θαλάσσης ἄμμῳ παρεικασθήσεται· οὐ γὰρ ἕνα, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, πάντα δὲ ἄνθρωπον τὸν ὑπὸ σκῆπτρα Ῥωμαίων, κατὰ ψυχὴν τὴν σηπεδόνα τῶν φθοροποιῶν αὐτῶν λόγων εἰσδέχεσθαι διασπουδάζουσι· πῶς γὰρ ἔμελλον ἀλλοτρίων ψυχῶν φείδεσθαι, οἵ γε τῶν ἰδίων ἠφειδηκότες ἀπογνόντες παντάπασι; Καὶ καλῶς γε μετὰ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων ἀκούσονται· *Οὐαὶ ὑμῖν ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν*. Οὕτω πάντα τῆς Ἐκκλησίας κατασείοντες ἔθη τε, καὶ νόμους, καὶ μυστήρια, τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας διαστρέφουσιν· εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ B ἀργοῦ ῥήματος λόγον ὑφέξομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ποίαν ποτὲ ἄρα τῶν παρ' αὐτοῖς ἐνεργουμένων ἐνδιαστρόφων καὶ πονηρῶν διδαγμάτων οὐχ οἴσουσι δίκην; ὅπου γε καὶ τοῖς ἔξωθεν συντηρεῖν τὸ ἀπρόσκοπον ἡ Παύλου παρεγγυᾷ μεγαλόνοια· ὧν ὡς ἀληθῶς τὸ κατάκριμα ἔνδικον ἄνωθεν προεσήμηνεν· ὄντως πάντα τολμῶσι κακοί, καλῶς εἴρηται· εἶτα εἰς μέσους ἠγμένα καὶ ὑπ' ὄψιν ἐκκείμενα, τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρωπείων τὰ θήρατρα, αἱ διὰ χρόνου συχνοῦ προεκμελετηθεῖσαι αὐτοῖς καὶ εἰς τοῦτο παρασκευασθεῖσαι βίβλοι.

10. Age vero, præter illam priorem blasphemiam, aliam quoque haud minorem, nempe quod a Christo incircumscriptum corpus assumptum fuerit, somniantium instar, Christi hostes adjungunt : utramque vero roborare nituntur, ex inventoris patrisque apostasiæ penu, cunctam detestabilis sui magisterii materiam sumentes. Ille enim qui superiori hæreseos hujus dramati interfuit, dictiones aliquot coacervavit, partim ex sancti Spiritus oraculis sumptas, partim quoque ex iis quas beati nostri Patres sapienter conscripserunt, ad impuræ idololatriæ errorem refellendum, necnon ethnicorum, qui universalem Deum ignorabant incredulitatem atque insaniam coarguendam; has, inquam, dictiones improbe stolideque decerpens, atque, ut vere dicam, idolicis abominationibus semet inquinans, sacris imaginibus accommodavit (28). In posteriore autem hæreseos dramate rem sancivit, ex insano Arianorum dogmate, itemque ex Manichæorum furiosa superstitione, materiam conferens.

ι'. Ἐπειδὴ καὶ πρὸς τῇ προτέρᾳ κατὰ Χριστοῦ δυσφημίᾳ, καὶ ἑτέραν οὐκ ἐλάττω ταύτης, τὸ ἀπερίγραπτον αὐτὸν ἀνειληφέναι σῶμα, ὥσπερ ὀνειροπολοῦντες, οἱ Χριστομαχοῦντες προσεπάγουσιν· ἃς δὴ κρατύνειν ἀποπειρῶνται, ἐκ τῶν τοῦ εὑρετοῦ καὶ C Πατρὸς τῆς ἀποστασίας ἀφορμῶν, τὸ πᾶν τῆς ἐναγοῦς αὐτῶν εἰληφότες διδασκαλίας· ἐκεῖνος γὰρ τῇ μὲν προηγουμένῃ τῶν ἀσεβειῶν παριστάμενος, φωνὰς συναγήγερκε, παρά τε τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων συγγραφείσας παρασπασάμενος, πρὸς δὲ καὶ τῶν μακαρίων Πατέρων ἡμῶν σοφῶς ἐκπονηθείσας, πρὸς ἔλεγχον μὲν τῆς τῶν βδελυρῶν εἰδώλων ἀπάτης, κατηγορίαν δὲ τῆς τῶν ἀγνοούντων τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἐθνῶν, ἀπιστίας καὶ ἀπονοίας παρατεμόμενος· ἃς δὴ κακῶς καὶ ἀνοήτως ἐξειληφώς, καὶ ὡς ἀληθῶς εἰπεῖν εἰδωλικαῖς μυσαρότησι τὴν ψυχὴν καταχραίνων τὴν ἑαυτοῦ, ταῖς ἱεραῖς εἰκόσιν ἐφήρμοσε· τῇ δ' αὖ ἑπομένῃ τὸ κῦρος δίδωσιν, ἐκ τῆς ἐμμανοῦς τῶν Ἀρειανῶν δόξης, καὶ τῆς Μανιχαίων λυσσώδους θρησκείας ὁ ἔκφρων ὁρμώμενος.

11. His utuntur egregii isti documentis ad suorum dogmatum confirmationem. Quia enim nihil per se conficere queunt, propterea quod contra veritatis splendorem intendere oculos nequeunt, non erubescunt homines qui in sacerdotio constituti videntur, laicorum et quidem scelestorum atque impurorum, peregrinas et a Christianorum mente abhorrentes doctrinas admittere. Sic Dei gloria amissa, huma-

D ια'. Τούτοις πρὸς σύστασιν τῶν ἑαυτῶν οἱ γεννάδαι ἀποχρῶνται δογμάτων· ἐπειδὴ γὰρ οἰκεῖόν τι κατασκευάσαι οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γὰρ ἂν πρὸς τὴν αἴγλην τῆς ἀληθείας ἀντωπεῖν δύναιντο), οὐκ αἰσχύνονται οἱ ἐν ἱερεῦσι τετάχθαι νομίζοντες, τῶν ἐν λαϊκοῖς τελούντων καὶ ταῦτα βεβήλων καὶ ἀκαθάρτων ξένα καὶ ἔκφυλα τοῦ τῶν Χριστιανῶν φρονήματος διδάγματα παραδέχεσθαι· οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης

[11] Matth. xxiii, 13. [12] Matth. xii, 36. [13] I Cor. x, 32.

(27) In secundæ Nicænæ synodi actione octava legitur canon nonus Περὶ τοῦ μὴ κρύπτειν τινὰ χριστιανοκατηγορικῆς αἱρέσεως βίβλον : *De non celando libro quolibet hæreseos Christianos accusantium* (*id est Iconomachorum*).

(28) Videtur Nicephorus designare Copronymi librum, quem ipse capitulatim in superioribus refutavit; vel cujusvis potius anonymi Iconomachi lucubrationem.

ἀποπεπτωκότες, τῇ ἀνθρωπίνῃ ματαιότητι ἐξανδραποδιζόμενοι κατεσύρησαν· διὰ τοῦτο τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ καθάπαξ ὑποκύψαντες, τῇ εἰκόνι τοῦ Χριστοῦ προσκυνεῖν οὐκ ἀνέχονται· ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ τῶν εἰδώλων λόγον, τίς τέ ἐστι, καὶ ἐπὶ τίσιν ἐφαρμόζεται, καὶ τοῦτον προφανῆ καὶ δεδημοσιευμένον ὑπάρχοντα, οὐκ οἶμαί τινα λανθάνειν τῶν ἐρώντων τοῦ κρείττονος, καὶ μικρὸν γοῦν ἐπῃσθημένων τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως· ἡ δὲ τῶν συντεταγμένων τούτῳ Ἀρειανῶν ἀθεότης, ἀποκεκρυμμένον πως καὶ οὐ πάνυ καταφανῆ τὸν δόλον τῆς ἀσεβείας κέκτηται, καὶ ταύτῃ οὐ ῥᾳδίως τοῖς πολλοῖς καταλαμβάνεται· σεσοφισμένοις γὰρ τοῖς ῥήμασι καὶ πολυπλόκοις ἐπινοίαις εἰς τοῦτο αὐτοῖς ἐκμεμηχανημέναις, τῇ τῶν παραλογισμῶν ἀχλύϊ καὶ ταῖς ἐκ τῶν τῆς εὐγλωττίας στροφῶν πιθανότησι, συναρπάζειν καὶ ὑποσύρειν τοὺς ἁπλουστέρους ἐπὶ τὸ ἴδιον φρόνημα ἱκανῶς ἔχουσι· διὰ τοῦτο μικρά τινα περὶ αὐτοῦ τε καὶ τῶν προεστηκότων εἰπεῖν, πρὸς τὴν τῶν ἀγνοούντων εἴδησιν καὶ ὠφέλειαν, ἄξιον ὑπείληφα· τίνες δὲ αἱ βίβλοι αὗται, καὶ τῆς ποίας διδασκαλίας, ἐρῶν ἔρχομαι.

ιβ'. Τίς οὐκ οἶδε τὴν θεομάχον τῶν δυσωνύμων Ἀρειανῶν ἀθεωτάτην αἵρεσιν, ἣν ὁ τῆς μανίας ὄντως ἐπώνυμος Ἄρειος ἐξεγέννησε, καὶ τοὺς τὸν μαινόλην τουτονὶ καὶ ἔκφρονα συναπαρτίζοντας θίασον; οἳ τὴν θεότητα τοῦ ζῶντος καὶ ὑφεστῶτος καὶ ἐνυποστάτου Θεοῦ Λόγου ἀθετοῦσιν ἀνοητότατα, ἑτεροφυᾶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας αὐτὸν ἀποφαίνειν πειρώμενοι, καὶ τῆς δόξης τῆς πατρικῆς ἀποσχίζειν ἀθέσμως οἰόμενοι, καὶ τὰς τῆς δεσπότιδος φύσεως ἀσυγκρίτους ὑπεροχὰς, ἐπὶ τὴν τῆς δούλης κτίσεως περιπέζιον τάξιν καταβιβάζοντες· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὴν θείαν καὶ ὑπερφυᾶ τοῦ Λόγου συκοφαντοῦσι σάρκωσιν, καὶ ὡς ἐν σκιαῖς καὶ ψιλαῖς φαντασίαις αὐτὴν πεφηνέναι ἀπισχυρίζονται φαντασιούμενοι, συνῳδὰ τῇ Μανιχαϊκῇ λύσσῃ, καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς τοῦ Βαλεντίνου βακχείας καὶ αὐτοὶ δογματίζοντες· τίς οὐ μεμάθηκεν, ᾧ καὶ κατὰ βραχὺ γοῦν Λόγου μέτεστι, καὶ ἱστορίας εἰς πεῖραν ἀφίκετο, τὴν τούτων κορυφὴν καὶ ἀκρόπολιν; Ὁ Καισαρεὺς δ' οὗτός ἐστι δυσσεβὴς ὄντως Εὐσέβιος, ὅς γε πολλὰ μὲν κατὰ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος δεδυσφημηκὼς πεφλυάρηκε, πολλὰ δὲ κατὰ τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ματαιοπονῶν δεδυσσέβηκεν· οὗ τὰ συγγράμματα μέχρι καὶ τήμερον τῶν ἐξαγίστων αὐτοῦ δογμάτων ὑπάρχει κατάπλεα· οὐ γὰρ Ἄρειον μόνον τὸν ἑαυτοῦ διδάσκαλον, καὶ τῆς ἀποστασίας ταύτης εἰσηγητὴν, ἀλλ' ἤδη καὶ πάντας τοὺς εἰς τὴν δόξαν τοῦ Μονογενοῦς προσκεκρουκότας ὑπερβαλέσθαι ἐφιλονείκησε· κτίσμασι γὰρ προσκυνῶν, καὶ τῇ κτίσει τὸ μόνῳ πρέπον Θεῷ σέβας ἀνάπτων ἐλέγχεται, λάτρις εἰδώλων ἐντεῦθεν σαφῶς ἐκδεικνύμενος, καθὰ καὶ παρὰ τῶν ἐκκρίτων τῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν μεμαρτύρηται· ἀναγκαίως οὖν καὶ οἱ προσκείμενοι αὐτῷ

næ stultitiæ captivi abducti sunt. Idcirco imagine aurea semel adorata (29), Christi imaginem venerari non patiuntur. Sed enim de idolis qui sermo fieri soleat, et quibus debeat accommodari, quia res perspicua est et pervulgata, neminem latere arbitror qui modo sit recti amator, et rerum naturam parumper calleat. Verum cognata his Arianorum impietas, occultum fere nec satis animadvertendum dolum hæreseos continet, ideoque haud facile a multis intelligitur. Etenim callidis vocabulis, et complicatis sensibus studiose ad hoc excogitatis, paralogismorum nebula, et garrulitatis versuta suasione, facile possunt simpliciores abripere atque in suam sententiam pertrahere. Quamobrem pauca quædam et de ipso (Leone vel Copronymo) et de hujus negotii præsidibus; ad ignarorum notitiam et utilitatem dicenda putavi. Quinam vero sint ipsi libri, et cujusnam magisterii, dicere incipiam.

160 12. Quis ignorat Dei inimicam et infaustam Arianorum impiissimam hæresim, ab Ario, cujus nomen furorem denotat (30), genitam necnon reliquum', qui huic lymphato suppettas fert, vesanum chorum? qui divinitatem viventis et subsistentis et in una persona Dei Verbi stultissime abolent, alienum a Dei et Patris substantia conantes ostendere, paterna ipsummet gloria segregandum impie arbitrantes, et Dominicalis naturæ incomparabiles sublimitates, ad humilem servilis creaturæ ordinem deprimentes. Insuper divinam quoque et supernaturalem Verbi calumniantur incarnationem, eamque umbratilem tantum et mere phantasticam demonstrare hallucinantur, Manichaico furori paria, necnon Valentini insaniæ, ipsi quoque tradentes dogmata. Quis non novit, si modo parum litteraturæ attigit, et historiæ limen salutavit, horum columen et arcem? Cæsariensem, inquam, Eusebium, qui multa adversus Verbi divinitatem blasphemans nugatus est, multa etiam contra divinam Servatoris incarnationem delirans irreligiose locutus est: cujus scripta ad hunc usque diem detestandis ejusdem dogmatibus plenissima sunt (31). Ipse enim non Arium tantummodo magistrum suum, et hujus apostasiæ auctorem, sed et alios omnes, qui in Unigeniti gloriam peccarunt, superare contendit. Etenim creaturas adorasse, et debitum Deo soli cultum rei creatæ exhibuisse accusatur, idololatriæ idcirco manifeste convictus, sicuti etiam eximii aliquot Patres nostri testati sunt (32). Necesse est itaque ut etiam ei adhærentes ac discipuli sententiam magistri sibi assumant. Is enim eos docuit Christi corpus pingi aut fingi non posse, idque omnino phantastice som-

(29) Vel Nabuchodonosori vel Copronymi.

(30) Ἄρειος ἀπὸ τοῦ Ἄρεος, *Arius a Marte furente deo.*

(31) Hoc jam dixit Nicephorus in Apologetico minore p. 13. Eusebii Arianismum nemo evidentius demonstravit quam B. Montfauconius in præfatione ad ejusdem Eusebii Commentarios in Psalmos.

(32) In carcere positus, sæviente persecutione, sacrificasse diis dictus est Eusebius timore supplicii. Vide Epiphanium hæres. 68, 7; item quæ docte more suo hac super re dicit Tillemontius, *Mem. eccl.*, t. VIII, p. 661, in adn. 19 ad sanctum Athanasium.

niavit (33). Quis autem Eusebii vices ignorat? imo A cuinam hæ non cognitæ et exploratæ sunt, etiamsi rusticus sit et plane rudis? Nimirum quingentos ante annos et paulo amplius, numerosus ille divinitus congregatus cœtus, sacra, inquam, Nicææ plenorum Deo et admirabilium virorum synodus, omnia divini Spiritus instinctu agens, Arianæ hæreseos tenaces Ecclesia expulit, excommunicatos ipsos cum omnibus barbaris extraneisque suis dogmatibus declarans. Etsi vero Eusebius simulata docilitate rectæ assensit fidei, latere studens, nihilo tamen minus ad suum ingenium reversus est, veluti solent distorti rami statim ac a dirigente in contrarium manu semel expediverunt. Quod ipsum factitavit etiam Arius, cujus multis annis post, quia dolosam ejus B mentem nonnulli ignorabant, commemorationem faciendam censebant, pertinere ipsum ad orthodoxum cœtum existimantes. Verum hos Alexandrina synodus, canonicis vinculis irretivit, nemini licere sana fide Christianorum prædito, Eusebii facere commemorationem, definiens (34).

καὶ μαθητευόμενοι, τὴν τοῦ διδασκάλου δόξαν ἀναφερέτωσαν· οὗτος γὰρ αὐτοῖς τὸ κατὰ Χριστὸν σῶμα, μὴ οἷόν τε εἶναι γράφεσθαι εἰσηγήσατο, ὡς ἀληθῶς φαντασιούμενος, καὶ ὠνείρωξε· τίνα δὲ τῶν ἁπάντων τὰ κατ' αὐτὸν διαπέφευγε; μᾶλλον δὲ τίνι οὐκ ἔνδηλα καὶ καταφανῆ, κἂν ἀγροικικός τις ᾖ καὶ ἀπαιδοτρίβητος; ὡς πεντακοσίοις πρότερον ἔτεσι, καὶ μικρόν τι πρὸς, ἡ πολυάνθρωπος ἐκείνη καὶ θεόλεκτος ὁμήγυρις, ἡ κατὰ Νίκαιαν, φημὶ, ἱερὰ τῶν θεοφόρων καὶ θαυμασίων ἀνδρῶν σύνοδος, πάντα ἐκ Πνεύματος θείου καὶ κινουμένη καὶ πράττουσα, τοὺς ἀντεχομένους τῆς Ἀρειανικῆς αἱρέσεως, τῆς Ἐκκλησίας καθελοῦσα ἐξώθησεν, ἐκκηρύκτους αὐτοὺς σὺν πᾶσι τοῖς ἐκφύλοις καὶ ὀθνείοις αὐτῶν δόγμασι καταστήσασα· κἂν που Εὐσέβιος μετὰ τοῦ πεπλασμένου ἤθους τῇ ὀρθῇ συνετίθετο δόξῃ, λανθάνειν βουλόμενος, καὶ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἐπανιὼν, καθάπερ οἱ ἑτεροκλινεῖς τῶν ὀρπήκων τῆς ἀντιπεριελκούσης χειρὸς ἐλευθεριάζοντες· ὁποῖον δή τι καὶ ὁ δυσδαίμων ἐσοφίζετο Ἄρειος, ὡς καὶ χρόνοις πλείοσιν ὕστερον, ἐπεὶ τὸ δολερὸν τῆς γνώμης τισὶν ἐκέκρυπτο, καὶ μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι ἠξίουν, τοῦ τῶν ὀρθοδόξων χοροῦ τυγχάνειν ὑπολαμβάνοντες· τούτους ἡ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου μεγαλόπολιν συνελθοῦσα σύνοδος, κανονικοῖς δεσμοῖς ὑποβάλλει, μηδενὶ ἐξεῖναι τῶν εὐσεβούντων Χριστιανῶν εἰς μνήμην Εὐσεβίου ἰέναι καθορίσασα.

Quid autem dicendum de aliis post illos Deo plenis Patribus, et rectæ fidei ac doctrinæ magistris, quomodo fortiter ac viriliter admodum contra hunc errorem in urgentes luctantesque decertaverint? quorum scriptos libros vel numerare non **161** sine multo otio ac tempore licet. Sic igitur tanto jam tempore extra Ecclesiæ nostræ septum ejectus C Eusebius, hodie istis doctrinæ, vel, ut verius dicam, stultitiæ, princeps sedet, atque hujus dogmatibus valde gloriantur et exsultant hi miseri, et huic ipsi consutas aliquot adjiciunt sententias satis absurdas, quæ neque cum veritate congruunt, neque ipsæ inter se; id enim est falsitatis proprium. Aliquot enim integris libris hactenus carent; quos quidem et Patrum nomine tanquam sua auctoritate audent insignire, et suæ vanæ sectæ auctores prædicant, quorum nugatoriam et futilem incredulitatem in subsequentibus coarguemus, si Deo placuerit, laborique nostro faverit opemque is tulerit, qui linguam scit balbutientis expedire, et dissoluta atque infirma membra corroborare, ut cervi instar claudus D exsiliat, et pulchri pedes incolumesque evangelizantium sanctæ Dei nostri Ecclesiæ pacem appareant. Sed ad propositum veniamus.

Τί δ' ἂν τις εἴποι περί γε τῶν μετ' ἐκείνους θεοφόρων Πατέρων, καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ διδασκαλίας εἰσηγητῶν, ὅπως γενναίως καὶ ἀνδρικῶς ἄγαν, κατὰ τῆς πλάνης ταύτης ἐνστάντες καὶ ἀποδυσάμενοι διηγωνίσαντο; ὧν τὰ συγγράμματα καὶ τὰς βίβλους, καὶ ἀριθμῷ διαλαμβάνειν, πολλῆς ἂν δεήσειε σχολῆς καὶ χρόνου· οὕτως μὲν οὖν τῷ ἀπείρῳ χρόνῳ, ἐκτὸς τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς αὐλῆς διεῤῥιμμένος Εὐσέβιος, σήμερον αὐτοῖς τῆς διδασκαλίας, ἢ ματαιοφροσύνης εἰπεῖν ἀληθέστερον, ἔξαρχος προκαθέζεται· καὶ τοῖς τούτου δόγμασι μέγα φρονοῦσι καὶ βρενθύονται οἱ ταλαίπωροι, καὶ αὐτῷ γε τούτῳ καττυθείσας χρήσεις προτίθενται τινας ἀλλοκότους, μηδὲ τῇ ἀληθείᾳ μηδὲ ἀλλήλαις συμβαινούσας· τοιοῦτον γὰρ τοῦ ψεύδους τὸ ἴδιον· ἐνίων γὰρ ὁλοκλήρων βιβλίων ἕως τοῦ νῦν ἠμοιρηκότες τυγχάνουσι παντάπασιν, οὓς δὴ καὶ Πατέρας χειροτονεῖν ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος οὐ δεδίασι, καὶ πρωτάρχους τῆς φλυαρίας αὐτῶν ἀνακηρύσσουσιν· ὧν τὸ ληρῶδες καὶ φαῦλον τῆς ἀπιστίας, ἐν τοῖς μετέπειτα ἐξελέγξομεν, εἴπερ εὐδοκοίη Θεὸς, καὶ τῷ πόνῳ συνεφάπτηται καὶ συναίρηται, ὃς οἶδε γλῶσσαν τρανοῦν μογιλάλου, καὶ τῶν μελῶν ἐπιῤῥωννύειν τὰ παρειμένα καὶ ἄῤῥωστα, ἵνα ἐξάλληται ὥσπερ ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ οἱ πόδες ὡραῖοι καὶ ἄρτιοι τῶν εὐαγγελιζομένων τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίας τὴν εἰρήνην διαφαίνοιντο. Ἐπὶ δὲ τὸ προκείμενον ἴωμεν.

13. Quoniam igitur difficilem consiliorum suorum atque arduum exitum fore prævidebant, ne hominum tantummodo extra Ecclesiam constitutorum doctrina freti, incredibilia multis dicere viderentur, et scopo suo frustrabantur, quid agunt? vel quorsum ipsorum malitia evadit? Turbulento et

ιγ'. Ἐπεὶ οὖν αὐτοῖς δυσήνυστα ἐδόκει καὶ δυσκατόρθωτα τὰ βουλεύματα, μή ποτε ἐκ μόνης τῆς τῶν ἔξωθεν τῆς Ἐκκλησίας διδασκαλίας ὁρμώμενοι, ἀπίθανα τοῖς πολλοῖς λέγειν δόξαιεν, καὶ περὶ τὸν σκοπὸν ἀπρακτήσαιεν, τί δρῶσι; καὶ ποῖ τὰ τῆς πανουργίας αὐτοῖς ἐξοίχεται; τῷ θολερῷ

(33) In epistola ad Liciniam, ut diximus in adn. p. 13.

(34) In epistola ejus synodi, ut item diximus p. 13.

καὶ πικρῷ τῶν αἱρετιζόντων ῥεύματι, τὸ γλυκὺ καὶ καθαρὸν τῆς ἀληθείας νᾶμα παραμιγνύουσιν, ὅπερ πάλαι οἱ κακοὶ κάπηλοι τὸν οἶνον ὕδατι μίσγοντες ὀνειδίζονται· καὶ τῶν θεολόγων Πατέρων ἡμῶν, οἵ τῷ κόσμῳ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐπύρσευσαν, ῥήσεις τινὰς τοῦ ὅλου σώματος τῶν βίβλων ἀποσπαράξαντες, τῇ ἐκείνων συγκατηρίθμησαν πλάνῃ· ἢ οὐδὲ συνεῖναι τάχα ἰσχύσαντες τὴν ἐγκειμένην τοῖς λόγοις διάνοιαν, ἡνίκα τὴν λήμην τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀποκαθήρασθαι οὐ προείλοντο, ἢ κατὰ τὸ δοκοῦν ἐπ' ἀπωλείᾳ ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ἀπατωμένων, ταῦτα προϊσχόμενοί τε καὶ παρεξηγούμενοι, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας δολοῦσι καὶ καπηλεύουσι, τῷ χαλκῷ τὸ δέλεαρ ἐνσκευασάμενοι, ἵνα τῷ ἀξιοπίστῳ τῶν προσώπων, τοὺς ἁπλουστέρους τῶν ἀκροωμένων βουκολοῦντες οἱ βωμολόχοι ἐπαγάγωνται, τῷ κεκρυμμένῳ δόλῳ τῆς ἀσεβείας περιπαρέντας· τὰς δὲ ἐμφανῶς καὶ ἀντιῤῥήτως καὶ εἰς γνῶσιν ἅπασιν ἐκκειμένας περιξέοντες καὶ περιγράφοντες, καὶ τοῖς εἰς πεῖραν αὐτῶν ἀχθεῖσι δολίως ἀποκρυπτόμενοι, ὢ τῆς τυφλώσεως! ὢ τῆς πωρώσεως! οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν· διὰ τοῦτο ἐν σκότῳ βαθεῖ διαπορεύονται, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι οὐ βούλονται· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐξουθένησαν.

ιδ'. Τί τούτων τῶν ἐγχειρημάτων χαλεπώτερον ἢ βλαβερώτερον; Τί ταύτης τῆς διαιρέσεως δυσαχθέστερον ἢ ἀπηχέστερον; Πάλαι καλῶς τεθνηκυῖαν αἵρεσιν, καὶ φροῦδον ἐκ τῆς τῶν Χριστιανῶν γλώσσης γεγενημένην νῦν ἀναζωπυρεῖν καὶ τεθηλέναι οἱ παράφρονες ἐκβιάζονται· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τοῖς σπουδασταῖς ἔργον τε καὶ ἀγώνισμα· καὶ τῷ ἐχθρῷ πάροδον τῆς καθ' ἡμῶν ἐπηρείας διδόασιν, ἵνα ὅπερ πάλαι συμμάχους καὶ ὑπηρέτας τῆς ἑαυτοῦ κακίας εὑρηκὼς ἀπετέλεσε, κἂν διὰ τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον ποιῆσαι οὐκ ἴσχυσε, τοῦτο ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀπεργάσηται· ἤδη γὰρ καὶ νῦν ὁ ἄνωθεν καὶ δι' ὅλου τῷ τιμίῳ αἵματι Χριστοῦ ἐξυφασμένος χιτὼν περιῤῥήγνυται καὶ μερίζεται, καὶ τὸ κράτιστον τῶν ἐν ἡμῖν καλῶν, ἡ εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, λέλυται καὶ διόλωλε. Δεινὸν μὲν τὰ πάλαι ἱστορούμενά τε καὶ ἀκουόμενα, ἡ βασιλεία Δαβὶδ καθ' ἑαυτὴν μεριζομένη καὶ σχιζομένη, καὶ τῶν φυλῶν ἡ διάστασις, θρασύτητι καὶ αὐστηρίᾳ τοῦ ἐκγόνου γεγενημένη, καὶ Ἰσραὴλ ἀποτρέχων εἰς τὰ ἑαυτοῦ σκηνώματα, καὶ Ἱεροβοὰμ ἐν σκήπτροις ὁ δοῦλος καὶ ἀποστάτης ἐνθρονιζόμενος, τὸ παραδοξότατον· καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀντιδιαιρουμένη Σαμάρεια, ὅθεν τῶν κακῶν ἡ κρηπὶς καταβέβληται, καὶ ὁ λαὸς ἀναπεπεισμένος προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, ἐπὶ τὴν εἰδωλομανίαν ἀθέως ἐξεκυλίσθη· δεινότερον δὲ τὰ νῦν τελούμενα καὶ ὁρώμενα, ἐπείπερ ἡ Χριστοῦ βασιλεία τέμνεται καὶ διΐσταται, καὶ τὰ μέλη τοῦ κατὰ Χριστὸν σώματος καὶ τῆς αὐτῆς κεφαλῆς, καθ' ἑαυτὰ διαστασιάζει, καὶ τὸ *ἔθνος τὸ ἅγιον*, τὸ *βασίλειον ἱεράτευμα*, ὁ *λαὸς ὁ εἰς περιποίησιν* ἐξαγγέλλειν τὰς θείας ἀρετὰς κατάχρεως, καὶ τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας

amaro hæreticorum rivulo, dulcem aliquam ac puram veritatis venam admiscent, quam rem jamdiu malis cauponibus vinum aquæ miscentibus exprobramus, nempe theologorum Patrum nostrorum, qui mundo facem veritatis extulerunt, dictiones quasdam ex toto librorum corpore avulsas, suo inseruerunt errori. Et sive non intelligentes fortasse dictionibus illis insitum sensum, quandoquidem lippitudinem oculis abstergere noluerunt, sive suam et deceptorum a se discipulorum exitiosam sententiam sequentes, hæc insinuantes et docentes, hamo escam imponunt, ut personarum auctoritate simpliciores illusos in transversum agant isti scurræ, occulto impietatis dolo confixos. Illas cæteroqui Patrum sententias, quæ clare, et extra controversiam, atque omnium intellectui patent, resecant et circumscribunt, et iis qui secum consuescunt fraudulenter occultant, o cæcitatem! o mentis caliginem! neque quid agant sentiunt aut intelligunt. Idcirco in profundis versantur tenebris, neque ad veritatis splendorem respicere volunt. Si enim novissent, nunquam Dominum gloriæ contempsissent.

14. Quid his ausibus atrocius aut nocentius? Quid hac secessione ingratius aut absurdius? Hæresim præclare olim exstinctam, atque a Christianorum linguis excussam, nunc iterum inflammari ac pullulare cogunt: id enim omni ope conatuque moliuntur ejus *studiosi; atque inimico dæmoni viam ad nos decipiendos muniunt, ut hos ille sicut olim adjutores ministrosque malitiæ suæ nactus, quod per Domini crucifixores facere non potuit, id apud nos exsequatur. Ecce enim tunica pretioso Christi sanguine a vertice ad imum contexta laceratur ac scinditur, et quod optimum bonorum nostrorum est, pax et concordia dissolvitur atque perit. Gravia quidem ea sunt quæ in priscis feruntur historiis, regnum videlicet Davidis in contrarias partes divisum, tribuum secessio, cujus dura nepotis austeritas causa fuit Israel ad sua quisque tabernacula retro cedens, Jeroboam cum sceptro famulus, rebellis insperato prorsus in throno sedens, opposita Hierosolymis Samaria, unde malorum origo, et populus adorare creaturam præ Creatore edoctus, atque ad vesanum idolorum amorem impie devolutus. Attamen graviora sunt quæ nunc patrari videmus. Nam Christi regnum in partes abit discissum; membra adversus **162** Christi corpus, imo contra ipsum caput seditionem cient; et *gens sancta, regale sacerdotium, populus acquisitionis* [14], Dei prædicandæ potentiæ destinatus, et magno divinæ œconomiæ operi clara resonantique voce proclamando, libertatisque ac redemptionis beneficio confitendo, nunc in contrarium versus magnaque ex parte a malitiæ ministris illectus, nulla utilitate auctus, et postquam *Oriens ex alto* eum vi-

[14] I Petr. II, 9.

sitavit [18], in tenebris adhuc manens, in infidelitatis barathrum decidit; ingrato scilicet animo creaturæ, novi vecordesque Judæi. Quantum porro inter utrosque interfsit, facile quispiam considerando comperiet: illi enim propter res terrenas et humiles, ac temporali natura præditas nec permansuras, inconstantes claudicantique sententia fuerunt; isti vero ita se gerunt, cum de rebus agatur cœlestibus, et superno regno gloriaque, his visibilibus non comparanda; siquidem hæc nobis recta fides promittit, dummodo cujusque opera fidei ipsi respondeant.

A οἰκονομίας λαμπρᾷ τῇ φωνῇ καὶ διαπρυσίῳ βοῶν κηρύγματι, καὶ τὴν χάριν τῆς ἐλευθερίας ὁμολογεῖν καὶ ἀπολυτρώσεως, εἰς τοὐναντίον περιετράπησαν, καὶ κατὰ πλείονας τοῖς τῆς κακίας ὑπηρέταις δελεαζόμενοι, ὡς οὐδὲν ὠφελημένοι, ἀνατολῇ ἐξ ὕψους ἐπισκεφθέντες οἱ ἐσκοτισμένοι, τῷ κρημνῷ τῆς ἀπιστίας περιπίπτουσι, τὰ ἀχάριστα κτίσματα, οἱ νέοι Ἰουδαῖοι καὶ ἀγνώμονες· ὁπόσον δ' ἂν τὸ ἐν μέσῳ τούτων, κατίδοι ἄν τις διασκοπούμενος· ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῶν γηΐνων καὶ χαμερπῶν, καὶ ἀρχὴν ἐχόντων ἐπίκηρον, καὶ ἥκιστα ὑπομενόντων ἕνεκεν, εἶχε τὸ ἀμφήριστον, καὶ τῶν γνωμῶν ἐπρυτάνευε τὸ ἀντίῤῥοπον· ταῦτα δὲ τῶν οὐρανίων αὐτῶν, καὶ τῆς ἄνω βασιλείας τε καὶ λαμπρότητος, καὶ ὧν οὐκ ἄξια τὰ βλεπόμενα, εἴπερ ἡμῖν ταῦτα πίστις εὐσεβὴς κατεπαγγέλλεται, συμπαρομαρτούντων ἤδη τῶν οἰκείων ἔργων τῆς πίστεως.

Sic revera præsenti tempore accidit, quo recens hic et illegitimus cœtus (35), tanquam altera Samaria, a nova Jerusalem, id est Ecclesia, semet segregavit, sedentque contumeliosi et superbo corde, et aureis vitulis serviunt, id est secundæ huic idololatriæ, avaræ suæ cupiditati, quia vanæ mundi gloriæ captivi sunt: neque abnuunt fieri populus Ephraim; montique Sion, celsæ videlicet sublimique theologiæ nostræ, adversari; cui suam verborum vanitatem, vilemque et humi repentem doctrinam opponunt, qua multis fucum facientes et illudentes, secum eos detrahunt in barathrum. Quotquot enim stupidiores sunt ac mente volubili, et in fide instabiles, et præsentibus tantum intenti, mundique gloriam affectantes, atque in hoc mundo felicitatem suam constituentes, rebus hujusmodi ceu mancipia devincti, hi Jerusalem deserunt, atque ad aras ridiculorum deorum transeunt, et latrocinale illud subeunt sacerdotum ignominiæ antrum, ibique putrescunt, subitam animæ suæ pestilentiam contrahentes. Quisquis ex his voluerit, manum muneribus implet, animam autem scelere omni et contaminatione; vel excelsorum locorum inique factus sacerdos, vel deæ carnalitatis Astartæ genu flectere non recusans: quos postquam rete suo venatores ceperint, præmia proponunt, et in regio palatio provectiones et amicitias promittunt, splendidam ipsis spem ostentantes plaudentesque laudibus cumulant, et tanquam familiares sibi jam factos et consectaneos deinceps benevolentia prosequuntur.

B Οὕτω δὴ καὶ τοιαῦτα τὰ παρόντα εἶναι συμβέβηκεν, ἡνίκα τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἄθεσμον ἄθροισμα, ὥσπερ ἄλλη Σαμάρεια, τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ τῆς Ἐκκλησίας ἀπονοσφίζεται· καὶ κάθηνταί γε ἐφ' ὕβρει καὶ ὑψηλῇ καρδίᾳ, καὶ ταῖς χρυσαῖς ἡττῶνται δαμάλεσι· ταύτῃ δὴ τῇ δευτέρᾳ εἰδωλολατρίᾳ, τῇ φιλαργύρῳ γνώμῃ, οἱ τῇ ματαίᾳ δόξῃ τοῦ κόσμου δουλούμενοι· καὶ λαὸς τοῦ Ἐφραῒμ χρηματίζειν οὐ καταδύονται, καὶ τῷ ὄρει Σιὼν, τῇ καθ' ἡμᾶς ὑψηλῇ καὶ ἐπηρμένῃ θεολογίᾳ ἐπανίστανται, τὴν κενολογίαν αὐτῶν καὶ τὸ χαμαιπετὲς καὶ ἐπισεσυρμένον ἀντεπεξάγοντες φρόνημα, ἐξ οὗ πολλοὺς σοφιζόμενοι καὶ παραλογιζόμενοι, ἐπὶ τὸ ἴδιον ἕλκουσι βάραθρον· ὅσοι μὲν γὰρ βλακώδεις, καὶ τὴν διάνοιαν εὐπαράφοροι, τήν τε πίστιν ἀστήρικτοι, καὶ πρὸς τὰ C παρόντα μόνον κεχήνασι, καὶ περὶ τὴν δόξαν τοῦ κόσμου ἐπτόηνται, εὐδαιμονίαν τὰ τῇδε τιθέμενοι, ἐκεῖθεν ὡς ἀνδράποδα αἰχμαλωτιζόμενοι, τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀπολιμπάνουσι, καὶ πρὸς τοὺς βωμοὺς τοῦ γέλωτος ἵενται, καὶ τὸ ληστρικὸν ἐκεῖνο ἄντρον ὑποδύονται τῶν τῆς αἰσχύνης ἱερέων· ἐνταῦθα πυθόμενοι, καὶ τὴν λώβην τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ παραχρῆμα παραδεχόμενοι· καὶ ὁ βουλόμενος πληροῖ τὴν χεῖρα ἢ τὴν ψυχὴν ἄγους παντὸς καὶ μιάσματος, ἢ τῶν ὑψηλῶν ἱερεὺς κακῶς προχειριζόμενος, ἢ τῇ Ἀστάρτῃ τῆς φιλοσαρκίας ὑποκύπτειν ἀναπειθόμενος· οὓς ἐπειδὰν ἐντὸς ἀρκύων οἱ θηρεύοντες λάβωσιν, ἆθλά τε προτίθενται, καὶ τὴν εἰς τὰ βασίλεια ὑπισχνοῦνται πρόσοδον καὶ οἰκείωσιν, λαμπρὰς αὐτοῖς ὑποτείνοντες τὰς ἐλπίδας· κατακροτοῦσί τε ταῖς D εὐφημίαις καὶ γεραίρουσι, καὶ ὡς οἰκείους ἤδη εἰσποιούμενοι καὶ ὁμογνώμονας, τὸ λοιπὸν περιέπουσιν.

15. Quotquot tamen e contrario forti proposito in vera religione perstantes, et bonorum operum sectatores, indeclinabilem et firmam in honestate mentem tenentes, habuere contemptui, et ejusmodi ludum nullo respectu dignum censuerunt, utpote fraude ac vanitate scatentem; hi, inquam, vi trahuntur, nolentesque urgentur, et veluti captivi quidam damnatique vinciuntur: qui si mox sta-

ιε'. Ὅσοι δὲ ἀνδρικοὶ τὴν γνώμην σφριγῶντες περὶ τὴν εὐσέβειαν, καὶ ζηλωταὶ καλῶν ἔργων ὑπάρχουσιν, οἷα δὴ τὸ ἀκλινὲς καὶ ἐρηρεισμένον περὶ τὸ καλὸν ἔχοντες, ὑπερόπται τούτων ἐφάνησαν· καὶ μικρὰ τῆς ὀρχήστρας φροντίσαντες, ὡς πολὺ τὸ ἀπατηλὸν καὶ εἰκαῖον ἐχόντων, βίᾳ περιελκόμενοι καὶ διωθούμενοι καὶ οὐκ ἐθέλοντες, καθάπερ δεσμῶταί τινες καὶ κατάκριτοι συλλαμβάνονται· καὶ

[18] Luc. I, 78.

(35) Quoniam *præsenti tempore* dixit, intellige Iconomachorum impium synodum sub Leone Armeno.

εἶτα κατεγνωκότες αὐτῶν τῆς σκηνῆς, καὶ τὴν πεπλαστουργημένην εἰκαιομυθίαν ὡς ὕθλον βδελυττόμενοι, οὕτω μὲν τῆς τοῦ κακοῦ φορᾶς οὐκ ἀνίενται, ἀλλὰ διὰ τῆς πρώτης πείρας λόγων πιθανότησιν ὑποσαίνοντες οἱ ἐπηρεάζοντες καὶ θωπεύοντες, δωρεῶν τε πλείστων ὑποσχέσεσιν ὑποκλέπτειν ἐπιχειροῦσι, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων χειρογραφεῖν τὴν ἀσέβειαν τὸ πλέον ἐκβιαζόμενοι, καὶ τὰ χρηστὰ ἐν ἐπαγγελίαις ὁμοῦ καὶ τὰ δυσχερῆ ἐν ἀπειλαῖς κείμενα, ὁπότερον ἂν τούτων τις ἕλοιτο· ἡνίκα δ' ἂν τὸ ἑδραῖον καὶ βεβηκὸς τῆς πίστεως ἴδοιεν, καὶ ὡς οὐδὲν τῶν κατὰ γνώμην ἀνύσειαν, ἐπὶ τὰς τῶν βεβωμένων ἐρεύνας χωροῦσι, γράφονταί τε αὐτοὺς ἐπικλημάτων, ἃ μηδὲ ἀκοῇ οἱ συκοφαντούμενοι παρεδέξαντο πώποτε· καὶ οὐκ ἐν ἐλπίσιν ἔτι λοιπὸν, ἀλλ' ἐν πείρᾳ τὰ δεινά· τὸ ἐντεῦθεν γὰρ δεσμὰ καὶ φρουραὶ χαλεπώταται διαδέχονται, λιμοί τε καὶ δειναὶ κακοπάθειαι· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ πληγαῖς τὰ νῶτα καταξεόμενοι, καὶ οὐ μικραῖς αἰκίαις ἐκτιμωρούμενοι, τὸ τελευταῖον ὑπερορίαις μακραῖς τε καὶ ἀφορήτοις καταδικάζονται, ἐν χωρίοις ὧν τῷ πικρῷ καὶ δυσοίστῳ, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ἀνθρωπίνην τραχεῖ καὶ σκληρῷ καὶ ἀπεστενωμένῳ, δοκοῦν ἐστιν αὐτοῖς βιαζομένους τοὺς δεινοπαθοῦντας ἁλώσεσθαι, τῶν συνεργούντων εἰς τοῦτο προηυτρεπισμένων· καὶ γὰρ παρεδρεύει ἀπόμοιρά τις τῆς δημοσίας δυνάμεως αὐτοῖς, καὶ ὡς τάχιστα ὑπηρετησομένων τοῖς δόξασι· ταῦτα μὲν οἱ τὰ πρῶτα ἐν ἐπισκόποις ἔχοντες, καὶ τῆς ὀρθῆς ὑπερμαχοῦντες καὶ ἀντεχόμενοι δόξης· εἰσὶ δὲ καὶ οἱ μετ' ἐκείνους τεταγμένοι, σὺν ἐκείνοις τῆς ὁμοτίμου μεταλαχόντες πίστεως, εὐαρίθμητοι μὲν, ὅσον σπινθῆρα καταλειφθῆναι τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, εὐκαίρως θείαις ἐπιφανείαις εἰς πυρσὸν ἀναφθησομένους περιφανῆ τε καὶ ἔνθεον, πρὸς τὴν λάμψιν τοῦ Πνεύματος τοὺς ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀπιστίας κατειλημμένους καθοδηγήσοντας. Ἵνα ἐξῇ καὶ ἡμῖν ταῖς προφητικαῖς συμφθέγγεσθαι φωναῖς· *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν.*

ιϛ'. Τὸ γὰρ ὅσον ἐν ἱερωσύνῃ φέρει τὰ δεύτερα ἤδη φιλοψυχοῦν καὶ μεταβαλλόμενον ὁρᾶται, καὶ τῷ καιρῷ καὶ τοῖς πράγμασι συμμορφαζόμενον, καὶ μετασχηματιζόμενον, οἷόν φασι τὸν χαμαιλέοντα ῥᾳδίως μεταχρωννύμενον καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ κινήματος σύνδρομον ἔχοντα τὴν ταχύτητα τῆς φύσεως, ὡς ἂν λανθάνοι τῷ ποικίλῳ τῆς θέας τοὺς παρατυγχάνοντας· οὕτως πρὸς τὸ ὑπερτεροῦν ὑποκύπτοντες, ὥσπερ οὐκ ἐν ἐλευθερίᾳ γνώμης, ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τῶν ἀγόντων γενόμενοι· ὧν τινες ἐπὶ τοσοῦτον ἐμπαθείας καὶ φιλαυτίας ἤλασαν, καὶ οἷον ἐκ νηπιώδους φρενὸς ὁρμώμενοι, κλυδωνιζόμενοί τε καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων τῇ πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης, καθὰ γέγραπται· ὡς δυοῖν τὸ ἕτερον, ψυχὴν ζημιωθήσεσθαι, ἢ θρόνων ἐκπεσεῖσθαι

tionem apud eos facere noluerint, eorumdemque fictos fabulas flocci fecerint, non idcirco improbi de sua iniqua persecutione remittunt: sed primo quidem suasoriis verbis blandientes palpantesque et delinientes, donorum etiam plurimorum sponsionibus subvertere tentant, præcipueque ut irreligiosæ formulæ subscribant (36) valde urgeat; bonaque promittentes, simulque mala minantes, utrum malint interrogant. **163** Cognita autem fidei firmitate et constantia, et sua voluntate frustrati, ad veteratorum artes confugiunt, illosque de criminibus accusant, quæ ne auditu quidem innocui nostri noverunt. Neque jam spe agitur, sed pœnarum inflictione. Exin quippe vincula et durissimi sequuntur carceres, et fames et gravissimæ afflictiones: quorumdam etiam plagis dorsa cæduntur, et non modicis vexati cruciatibus longinquo et intolerabili exsilio multantur, locis destinati asperis ac vix ferendis, qui ob suam angustiam vel usuum humanorum incommoditatem et molestiam, videntur captivorum animos expugnaturi, additis præsertim qui eam rem insinuent: etenim pars quædam publicæ militiæ captivos comitatur, quæ eorum voluntati subserviat. Hæc patiuntur primarii episcopi, qui orthodoxam sententiam fortiter propugnant. Sunt etiam nonnulli post illos gradum tenentes, parem cum ipsis religiosam fidem foventes pauci sane, sed ita tamen ut favilla saltem in Ecclesia Dei supersit, quæ suo tempore divinis afflatibus splendidam eximiamque facem incensura est, et infidelitatis tenebris obrutos ad spiritalem lucem deductura. Ut nobis quoque propheticas usurpantibus voces dicere liceat: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus et Gomorrhæ similes* [16].

16. Pars autem illa cleri minore in gradu constituta, vitæ suæ conservandæ studio vacillans conspicitur, temporique et rerum cursui obsecundat seseque conformat, qualem esse dicunt chamaleontem (37), ut apparentis formæ varietate sibi occurrentes fallat. Sic isti validioribus cedunt, haud sane mente libera, sed vi prementium deducti: quorum aliqui nimio sui amore et mollitie franguntur, ac puerilem propemodum mentem gerunt, agitanturque, et omni vento doctrinæ hac illac feruntur, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris, sicuti scriptum est [17], ita ut alterutro iis proposito, nempe ut vel animæ detrimentum patiantur, vel sedibus excidant, prius illud malle dicere ausint, et de summa salute periclitari, quin tamen grave aliquid se committere putent. Hæc

[16] Isa. I, 9. [17] Ephes. IV, 14.

(36) Huic formulæ seu edicto Leonis Armeni cum nollet subscribere noster Nicephorus, solum vertere jussus fuit.

(37) Sic appellatur ab historicis Byzantinis etiam Leo Armenus propter suam versutiam et hypocrisim.

quantis lacrymis digna! quanto mœrore ac luctu redundant! Quod si homines hæc non lugeant, certe inanimis creatura et mœrebit et ingemiscet. Quali enim judicio sunt obnoxii? « Nam si pacta inter homines inita, » inquit lingua theologalis (38), « Deus mediator assumptus firmat, quanti demum periculi est, quas promissiones Deo ipsi fecimus, earum deprehendi violatores, neque peccatorum tantummodo reos fieri, verum etiam mendacii coram ipsa veritate coargui? » Paulus (mitto nunc dicere quot quantaque, Dei amore devinctus, pati se velle asseveraverit) tribulationibus, persecutionibus, periculis omnimodis sustinendis, quem neque instantia, neque futura, neque creatura alia a Dei charitate separare potuisset [18]; tantus erat amoris fervor et flamma! anathema quoque se fieri a Christo audacter optans [19], levius se id laturum aiebat; isti autem ne simplicem quidem contumeliam pro vera religione perpeti voluerunt. Sed his omnibus bonis omissis, materiæ tantum inhærent, et voluptuosis mersi passionibus, mentem rebus cœlestibus minime intendunt: seque ita gerunt, quasi mox domum suam venturi essent, vel agros pinguesque possessiones suas inspecturi, aut amabilem vineam, aut quidquid in agro est optabile et arabile ac spatiosum, provenientesque inde fructus frequentibus digitorum motibus **164** computantes, vel delectos equos mulosque colore optimo et pinguedine insignes invisuri, utrum perite a domitoribus exerceantur, beneque decurrant, et ephippia tolerent, et quieto itineri sint idonei, boum denique aratorum incolumnem statum et cæterorum sive gregum sive armentorum: neque incongruum dixerim, si pallii quoque et tunicæ, aliorumque vestimentorum fimbrias et ornamenta reliqua curare videantur; atque, ut uno verbo dicam, temporalis vanæque gloriæ studium ac pompam. Quippe mente haud bene composita, amore caducarum fluxarumque rerum capti (nam qua quisque re capitur, eidem servit), veram ac salutarem fidem, id est rem maximam, tenui permutarunt. Sic isti facillime iniquorum insidiis irretiti sunt, non secus ac feræ laqueis venatorum capiuntur. Certe Paulo [20] hos magis mirari liceret quam Galatas, cur tam cito a traditis per nos doctrinis discesserint, et datis cœlitus atque a Patrum auctoritate divinis sacris dogmatibus, atque ab infinito tempore stabilita jam firma ne consuetudine et typo. Neque vero vel sequentium verborum meminerunt: *Si quis vobis evangelizaverit, præter id quod accepistis, anathema sit* [21]. Talis itaque istorum conditio est et tantopere calamitosa.

A προκειμένου, ἑλέσθαι τὸ πρότερον, φάναι, τολμῆσαι,
καὶ εἰς αὐτὸ τὸ καίριον κινδυνεύειν, καὶ μηδὲν τῶν
δεινῶν πείσεσθαι δόξαι· ταῦτα ποίων δακρύων οὐκ
ἄξια; ποίας κατηφείας καὶ θρήνων οὐκ ἔμπλεα;
κἂν ἄνθρωποι ἐπὶ τούτοις οὐ κλαύσωνται, ἀλλ' ἥ γε
κτίσις αὐτὴ συνωδινήσει καὶ συστενάξει ἡ ἄψυχος·
ποίας γὰρ οὐκ εἰσὶν ὑπεύθυνοι κρίσεως; « Εἰ γὰρ
τὰς πρὸς ἀνθρώπους ὁμολογίας, φησὶν ἡ θεολόγος
γλῶσσα, ἐμπεδοῖ Θεὸς μέσος παραληφθεὶς, πόσος ὁ
κίνδυνος, ὧν πρὸς αὐτὸν ἐθέμεθα τὸν Θεὸν συνθη-
κῶν, τούτων παραβάτας εὑρίσκεσθαι; καὶ μὴ μόνων
τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ
ψεύδους ὑποδίκους εἶναι τῇ ἀληθείᾳ; » Παῦλος δὲ
(ἐῶμεν λέγειν ὅσα τῇ εἰς Χριστὸν ἀγάπῃ συνδούμενος,
φέρειν ἀπισχυρίσατο), θλίψεων καὶ διωγμῶν καὶ
B κινδύνων παντοδαπῶν ἀνεχόμενος, ὃν μηδ' ἂν τὰ
ἐνεστῶτα ἢ μέλλοντα ἢ κτίσις ἑτέρα, ταύτης ἀφελ-
κειν δυνήσατο· τοσοῦτον τὸ θερμὸν τοῦ φίλτρου
καὶ διάπυρον· καὶ ἀνάθεμα εἶναι τὸ μετριώτερον
ἀπὸ Χριστοῦ, εὔχεσθαι ἀπετόλμα· οὗτοι δὲ οὐδὲ
μέχρι ψιλῆς ὕβρεως ὑπὲρ εὐσεβείας κακοπαθῆσαι
προείλοντο· ἀλλὰ τούτοις πᾶσι χαίρειν εἰπόντες, τῇ
ὕλῃ μόνον παρακάθηνται, καὶ τοῖς τῆς φιλοσαρκίας
βεβαπτισμένοι πάθεσιν, ἥκιστά γε τὴν φρένα τοῖς
ἄνω ἐρείδουσιν· ὡς τάχιστα οἴκαδε ἀποδραμούμενοι,
τάχα τοὺς ἀγροὺς καὶ τὰς κτήσεις τὰς πολυτελεῖς
ἐπισκεψόμενοι, ἢ τὴν ἄμπελον τὴν ἐπιθυμητὴν, ἢ
τὴν ὅση αὐτοῖς γῆ θελητὴ, ἀρόσιμός τε καὶ ἀνειμένη,
καὶ τοὺς ἐκεῖθεν πορισμοὺς, πυκναῖς τῶν δακτύλων
C κινήσεσι λογιστεύσοντες, ἢ τῶν ἐκλεκτῶν ἵππων καὶ
ἡμιόνων τὸ εὔχρουν καὶ εὔσαρκον κατοψόμενοι, εἰ
καλῶς τοῖς πωλοδάμναις ἠσκήθησαν, τό τε πορεύσι-
μον καὶ εὐκάθεδρον ἐποχουμένοις, καὶ πρὸς ῥᾳστώ-
νην ἐπιτήδειον· ἢ τῶν βοῶν τῶν ἀροτήρων τὸ
εὐσταθὲς, καὶ τῶν ἄλλων θρεμμάτων, ὅσα τῶν νο-
μαίων καὶ ἀγελαίων ὄντα τυγχάνει· οὐκ ἄκομψον
δὲ εἰπεῖν, εἰ μὴ καὶ τῆς ἐφεστρίδος καὶ τοῦ χιτῶνος
καὶ τῶν ἄλλων περιβολαίων διασπουδασθήσεται τὸ
εὐπάρυφον καὶ φιλόκαλον· καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, τῆς
παρούσης καὶ κενῆς δόξης τὸ φιλότιμον καὶ φιλόκομ-
πον· οἱ φρενὸς οὐκ ἐν καλῷ γενόμενοι, τῷ ἔρωτι
τῶν οὐδαμῇ ἱσταμένων καὶ ῥεόντων σχεθέντες (ᾧ
γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται) πίστει εὐσε-
βεῖ καὶ σωτηρίῳ, μικρὰ μεγίστων ἠλλάξαντο·
D οὕτως οἵ γε ῥᾷστα ταῖς πάγαις τῶν παρανόμων
ἑάλωσαν, ταυτὸν πεπονθότες καθάπερ καὶ τῶν ζώων
τὰ εἰς ἄγραν ἁλώσιμα, τοῖς βρόχοις τῶν θηρευόντων
ῥᾳδίως συλλαμβανόμενα· εἰ δὲ ἐξῆν Παύλῳ θαυμά-
ζειν, ἐπὶ τούτοις μᾶλλον ἢ Γαλάταις θαυμάσειεν,
πῶς οὕτω ταχέως μετατίθενται ἐκ τῶν ἅπαξ ἡμῖν
παραδοθέντων, καὶ ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Πατέρων κατ-
ιόντων θείων καὶ ἱερῶν δογμάτων, κἀκ τῆς ἐπὶ
χρόνον ἄπλετον κεκρατηκυίας καὶ διαμενούσης συνηθείας καὶ τύπου· ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰς μνήμην τῶν μετὰ
ταῦτα εἰρημένων ἦσαν· *Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω.* Ἀλλὰ τὰ μὲν
τούτων τοιαῦτα, καὶ οὕτως ἀθλίως ἔχοντα.

[18] Rom. VIII, 39. [19] Rom. IX, 3. [20] Galat. I, 6. [21] ibid. 9.

(38) Exstat sententia hæc in Nazianzeni oratione quadragesima, n. 8, quæ est de baptismo.

ιζ'. Ἐπὶ δὲ τοὺς προεστῶτας τῆς ἀσεβείας τὸν λόγον ἐπανακτέον· σκοπεῖν δὲ χρεὼν, εἰ μὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ὡσαύτως ἁρμόζεται· ἐπειδὴ τοίνυν καθάπαξ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλέντες, τοῖς εἰκαίοις αὐτῶν λογισμοῖς τηνάλλως ἐπερειδόμενοι, καὶ ὅσον ἧκεν αὐτοῖς εἰς δύναμιν τὰ ψευδῆ συμπλάσσονται, καθῆκαν ἑαυτοὺς ἐπὶ ζητήσεις μωρὰς καὶ ἀλλοκότους, καὶ μύθους γραώδεις καὶ βρεφοπρεπεῖς ἀνελίσσουσι, καὶ πολὺ τὸ ἀσύμβατον πρός τε ἑαυτοὺς καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔχοντες, ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις οὐδὲν αὐτοῖς προσηκούσας, μήτε ἃ λέγουσι νοοῦντες, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται, ἐπ' ὀλέθρῳ δὲ τῶν ἑαυτῶν ψυχῶν καὶ τῶν ἀκροωμένων ἐξευρημένας, ὅπως μὴ τῆς οἰκείας ἀπωλείας μόνον, ἀλλὰ κἀκείνων τῆς βλάβης ἀποτίσωσι δίκας· ὧν τήν τε κακίαν καὶ τὴν ἀπώλειαν τὰ ἱερὰ προανεκρούσατο Λόγια· ἁρμόσαιτο γὰρ ἄν τις αὐτοῖς καὶ λίαν ἐνδίκως, ὧδέ πως ἔχοντα· ἡνίκα γὰρ ὁ τοῦ Εὐαγγελίου κήρυξ καὶ τῶν θείων μυσταγωγὸς, τῶν τοιούτων προεώρα τὴν κακίαν ἐν Πνεύματι, προφητικῇ προανεφώνησε χάριτι· ὅτι *Εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα, τοῦ ἀποσπᾷν τοὺς μαθητὰς ὀπίσω αὐτῶν*. Καὶ πάλιν ἑτέρωθί πού φησιν, ὅτι *Οἱ τοιοῦτοι ψευδοδιδάσκαλοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ· καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν*. Ἢ οὐχὶ καὶ τὸ Πνεῦμα, φησὶ, ῥητῶς λέγει, ὅτι *Ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης, καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν*; Καὶ αὖθις, ὅτι *Ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι. — Ὃν τρόπον δὲ Ἰαννὴς καὶ Ἰαμβρὴς ἀντέστησαν τῷ Μωσῇ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀντέστησαν τῇ ἀληθείᾳ· ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ πίστιν· ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖον· ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσιν, ὡς κἀκείνων ἐγένετο*. Καὶ πάλιν ἀλλαχόθι· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται, βδελυροὶ καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι*. — Εἰ δὲ καὶ συγχωροίη καὶ παρίδοι Θεὸς προκόψειν ἀσεβεῖς, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἕξει, καὶ ἀνατρέπουσι τήν τινων πίστιν· ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἕστηκεν ἔχων τὴν

17. Sed jam ad hujus hæreseos antesignanos convertendus sermo est; atque an aliis quoque similiter quadret, considerandum. Postquam itaque a veritate semel exciderunt, vanis suis mentis conceptibus temere freti, seque totos mendaciis imbuerunt, stultis quæstionibus ac peregrinis se tradunt, fabulasque aniles ac pueriles struunt, neque secum ipsi neque cum veritate congruentes, scrutantes scrutationes quæ nihil ad ipsos pertinent, neque quod aiunt intelligentes, neque quod affirmant; quæstiones, inquam, ad perniciem suarum animarum et audientium excogitatas, ut non suæ tantum perditionis, verum etiam alieni damni pœnas dent: quorum malitiam et exitium sacra oracula jamdiu castigaverunt, quæ ipsis jure optimo accommodari queunt, atque ita fere se habent. Cum enim Evangelii præco, et divinarum rerum magister, prædictorum malitiam in spiritu prævidisset, prophetico præcinit instinctu: *Intrabunt inter vos lupi infesti, non parcentes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri perversa loquentes, ut abducant discipulos post se* [22]. Rursusque alibi ait: *Ejusmodi falsi magistri, operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. Neque id mirum; ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. Non est ergo magnum, si ministri quoque ejus se in ministros veluti justitiæ transfigurant; quorum finis erit secundum opera eorum* [23]. Nonne Spiritus, inquit, diserte ait: *Extremis temporibus discedent quidam a fide, erroris spiritibus attendentes, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi falsa loquentium, conscientiam suam cauteriatam habentium* [24]. Et denuo: *Novissimis diebus instabunt tempora aspera. Erunt enim homines sui amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, infidi, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, voluptatum magis quam Dei amatores, speciem quidem pietatis habentes, sed virtutem ejus abnegantes* [25]. — *Quemadmodum autem Jannes atque Jambres Moysi adversati sunt, sic et isti veritati repugnant: corruptæ mentis homines, et reprobi circa fidem. Sed ultra non proficient: ipsorum enim manifesta erit cunctis insipientia, sicut et illorum fuit* [26]. Rursusque alio loco: *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, detestabiles, increduli, et ad*

165 *quodvis opus bonum reprobati* [27]. — *Nam si Deus sinat dissimuletque impios progredi, sermo eorum veluti cancer latius serpet, et quorumdam fidem subvertet. At firmum Dei fundamentum hoc habet signaculum: Cognovit Dominus qui sunt ejus.* Et: *Discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini* [28]. Et: *Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes* [29]. Quorum misereri solere Deum, et longanimitatem suam erga eos ostendere, scimus, ita ut sero saltem

[22] Act. xx, 29. [23] II Cor. xi, 13, 15. [24] I Tim. iv, 1, 2. [25] II Tim. iii, 1-5. [26] ibid. 8, 9. [27] Tit. i, 16. [28] II Tim. ii, 16-19. [29] II Tim. iii, 13.

resipiscentes, melioris frugis fiant. Porro hos, uti A jam fideles bonosque et secundum Christum viventes, et pro religione persecutionem patientes, patientiæ eorum fiduciæque causa approbat, quia tribulationibus minime fracti, probatiores splendidioresque apparebunt. Deinde observemus, quomodo illorum traducat improbitatem et vesaniam Petrus divinissimus discipulorum Servatoris antistes, theologiæ apex, Ecclesiæ basis et firmamentum, ita loquens: *Fuerunt et falsi prophetæ in populo, sicut et inter vos erunt falsi magistri, qui perditionis sectas introducent, et qui redemit eos Dominum abnegantes, velox sibi exitium procurantes; quorum luxuriam sequentur multi; per quos veritatis via blasphemabitur, et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur. Quibus judicium jamdiu non cessat,* B *et perditio eorum non dormitat*[36]. — *Et subintroierunt quidam homines*, ait alius discipulorum Domini, *qui olim in hoc judicium præscripti sunt, impii, gratiam Dei nostri transferentes in impietatem* (39), *unumque Dominatorem et Dominum nostrum Jesum Christum negantes.* Quos etiam deplorari ab eo vidimus: *Væ vobis qui in via Cain abiistis, et errore Balaam mercede effusi sunt, et in contradictione Coræ perierunt*[37.38]! Audiant vero quæ de ipsis propheticus sermo in spiritu proclamavit: *Tu scientiam repulisti*, ait divus Oseas, *ego quoque te repellam quominus sacerdotio fungaris mihi*[39]. Et: *Laqueus facti estis in specula, et veluti qui terminos transferunt*[40].— *Super ipsos effundam quasi aquam* C *impetum meum*[41]. Quid autem admirabilis Abbacum? *O qui proximo suo propinat subversionem turbidam, eumque inebriat ut videat in speluncis ipsorum crapulam dedecoris ex gloria*[42]! Beatus autem Sophonias: *Sacerdotes ejus polluunt sancta, inique agunt contra legem. Dominus autem justus in medio ejus, et non faciet iniquitatem. Mane mane judicium ejus, et non in contentione injustitiam*[43]. Insuper divus Zacharias: *Et noluerunt attendere, et verterunt amentes tergum, et aures suas aggravaverunt ne audirent, corque suum incredulum effecerunt quominus legi meæ obedirent*[44]. Et: *Super pastores concitatus est furor meus, et super agnos visitabo. Et visitabit Dominus Deus omnipotens gregem suum, domum Judæ*[45]. *Qui vana pascitis, et* D *oves derelinquitis! Et adducam manum meam super pastores*[46]. Mitto reliqua utpote acerbiora atque graviora. Eosdem autem nomen Domini floccifacientes inclytus quoque Malachias reprehendit, et qualiter quantumque contumaces sint ostendit: *Quod nisi auscultaveritis, atque in cordibus vestris proposueritis dare gloriam nomini meo, dicit Dominus omnipotens, mittam super vos maledictionem, et benedictioni vestræ maledicam*[47]. Et quæ ibi sequuntur.

A *σφραγῖδα ταύτην· Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ.* Καί· *Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου.* Καί· *Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι.* Ἐφ' οἷς τὸν Θεὸν χρηστευόμενον οἴδαμεν, τὰ τῆς μακροθυμίας ἐνδεικνύμενον, ὡς ὀψὲ γοῦν ἀνανήψαντας, ἀμείνους ἑαυτῶν φανῆναι· ὥσπερ οὖν πιστῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ κατὰ Χριστὸν ζώντων, καὶ ὑπὲρ εὐσεβείας διωκομένων τὸ ἐν ὑπομονῇ καὶ ἐλπίσιν εὐσταθὲς δοκιμάζοντα· ὡς μὴ ἐκκακοῦντας ταῖς θλίψεσι, δοκιμωτέρους καὶ λαμπροτέρους γενήσεσθαι. Ἑξῆς δὲ κατοψόμεθα ὅπως αὐτῶν στηλιτεύει τὸ μοχθηρὸν καὶ ἀπόπληκτον, τῶν τοῦ Σωτῆρος μαθητῶν ὁ πρόεδρος Πέτρος ὁ θειότατος, ἡ τῆς θεολογίας ἀκρώρεια, τῆς Ἐκκλη- B σίας ἡ κρηπὶς καὶ τὸ στήριγμα, ὧδε γεγραφώς· *Ἐγένοντο δὲ καὶ ψευδοπροφῆται ἐν τῷ λαῷ, ὡς καὶ ἐν ὑμῖν ἔσονται ψευδοδιδάσκαλοι· οἵτινες παρεισάξουσιν αἱρέσεις ἀπωλείας, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι, ἐπάγοντες ἑαυτοῖς ταχινὴν ἀπώλειαν· καὶ πολλοὶ ἐξακολουθήσουσιν αὐτῶν ταῖς ἀσελγείαις, δι' οὓς ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας βλασφημηθήσεται, καὶ ἐν πλεονεξίᾳ πλαστοῖς λόγοις ὑμᾶς ἐμπορεύσονται· οἷς τὸ κρῖμα ἔκπαλαι οὐκ ἀργεῖ, καὶ ἡ ἀπώλεια αὐτῶν οὐ νυστάζει.* Καί· *Παρεισέδυσάν τινες ἄνθρωποι*, ἄλλος τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν ἔφησεν, *οἱ πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρῖμα ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριν μετατιθέντες εἰς* C *ἀσέβειαν, καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι.* Οὓς καὶ ταλανίζων ὁ αὐτὸς ἀποφαίνεται· *Οὐαὶ αὐτοῖς ὅτι τῇ ὁδῷ τοῦ Κάϊν ἐπορεύθησαν, καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαὰμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν, καὶ τῇ ἀντιλογίᾳ τοῦ Κορὲ ἀπώλοντο!* Ἀκουόντων δὲ οἷα περὶ αὐτῶν καὶ ὁ προφητικὸς λόγος ἐν πνεύματι προανακέκραγε· *Σὺ ἐπίγνωσιν ἀπώσω*, φησὶν ὁ θεῖος Ὠσηὲ, *κἀγὼ ἀπώσομαί σε τοῦ ἱερατεύειν μοι.* Καί· *Παγὶς ἐγενήθητε τῇ σκοπιᾷ, καὶ ὡς δίκτυον ἐκτεταμένον ἐπὶ τὸ Ἰταβύριον, ὃ οἱ ἀγρεύοντες τὴν θήραν κατέπηξαν· καὶ ἐγένοντο ὡς μετατιθέντες ὅρια· ἐπ' αὐτοὺς ἐκχεῶ ὡς ὕδωρ τὸ ὅρμημά μου.* — Τί δὲ Ἀμβακοὺμ ὁ θαυμάσιος; *Ὦ ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν* D *θολερὰν, καὶ μεθύσκων! ὅπως ἐπιβλέψῃ ἐπὶ τὰ σπήλαια αὐτῶν πλησμονὴν ἀτιμίας ἐκ δόξης.* Ὁ δέ γε μακάριος Σοφονίας· *Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς βεβηλοῦσι τὰ ἅγια, καὶ ἀσεβοῦσι νόμον· ὁ δὲ Κύριος δίκαιος ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ ποιήσῃ ἄδικον· πρωῒ πρωῒ δώσει τὸ κρῖμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰς νῖκος ἀδικίαν.* Ἐφ' οἷς Ζαχαρίας ὁ θεσπέσιος· *Καὶ ἠπείθησαν τοῦ προσέχειν, καὶ ἔδωκαν νῶτον παραφρονοῦντα, καὶ τὰ ὦτα αὐτῶν ἐβάρυναν τοῦ μὴ εἰσακούειν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἔταξαν*

[36] II Petr. II, 1-3. [37.38] Jud. 4, 11. [39] Osee IV, 6. [40] Osee V, 1. [41] ibid. 10. [42] Habac. II, 15. [43] Soph. III, 4, 5. [44] Zach. VII, 11. [45] Zach. X, 3, [46] Zach. XI, 17. [47] Malach. II, 2.

(39) Ita omnino Nicephorus ἀσέβειαν, *impietatem*, sive reapse in suo codice sic legens, sive ἐξ ἀβλεψίας. Nam lectio communis est ἀσέλγειαν, lat. *luxuriam*.

ἀπειθεῖν τοῦ μὴ εἰσακούειν τοῦ νόμου μου. Καί· *Ἐπὶ τοὺς ποιμένας παρωξύνθη ὁ θυμός μου, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀμνοὺς ἐπισκέψομαι· καὶ ἐπισκέψεται Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ τὸν οἶκον Ἰούδα· ὦ οἱ ποιμαίνοντες τὰ μάταια, καὶ οἱ καταλελοιπότες τὰ πρόβατα! Καὶ ἐπάξω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τοὺς ποιμένας·* καὶ τὰ ἑξῆς ὡς ἀργαλεώτερα καὶ ἐπιπονώτερα. Φαυλίζοντας δὲ αὐτοὺς τὸ ὄνομα Κυρίου ὁ ἀοίδιμος καὶ θεοειδὴς Μαλαχίας ἐξελέγχει, καὶ ἐν ποίοις καὶ τίσιν ἀπειθοῦσι δείκνυσι· *Καὶ ἐὰν μὴ ἀκούσητε, καὶ ἐὰν μὴ θῆσθε εἰς τὴν καρδίαν ὑμῶν, τοῦ δοῦναι δόξαν τῷ ὀνόματί μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ ἐξαποστελῶ ἐφ' ὑμᾶς τὴν κατάραν, καὶ ἐπικαταράσομαι τὴν εὐλογίαν ὑμῶν.* Καὶ ἃ τούτοις ἐπάγεται ἀνιαρώτερα καὶ τραχύτερα· B *Καὶ ὑμεῖς ἐξεκλίνατε ἐκ τῆς ὁδοῦ, καὶ πολλοὺς ἠσθενήσατε ἐν νόμῳ, διεφθείρατε τὴν διαθήκην τοῦ Λευΐ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Μέγα περὶ αὐτῶν ἐμβοάτω τῶν προφητῶν ὁ μεγαλοφωνότατος, ὁ τῷ ἄνθρακι καὶ τοῖς Σεραφὶμ καθαιρόμενος ἱερεὺς καὶ προφήτης· *Ἐξέστησαν διὰ τὸν οἶνον, ἐσείσθησαν ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ σίκερα, ἐπλανήθησαν· τοῦτό ἐστι φάσμα· ἀρὰ ἔδεται ταύτην τὴν βουλήν, αὕτη γὰρ ἡ βουλὴ ἕνεκεν πλεονεξίας. Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν· Ποῦ ἐστιν ὁ Κύριος;* Τῶν προφητῶν ὁ συμπαθέστατος περὶ αὐτῶν ἐρεῖ· *Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με, καὶ οἱ ποιμαίνοντες ἠσέβουν εἰς ἐμέ, καὶ οὐκ ἔστι τόπος ἔτι τῆς σκηνῆς μου· ὅτι οἱ ποιμένες ἠφρονεύσαντο καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν.* Καί· C *Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, ἐμόλυναν τὴν μερίδα μου, ἔδωκαν μερίδα ἐπιθυμητήν μου εἰς ἄβατον ἔρημον.* Καὶ αὖθις· *Ὦ οἱ ποιμαίνοντες καὶ διασκορπίζοντες καὶ ἀπολλύντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς αὐτῶν! διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς ποιμαίνοντας τὸν λαόν μου· Ὑμεῖς διεσκορπίσατε τὰ πρόβατά μου, καὶ ἐξώσατε αὐτά, καὶ οὐκ ἐπεσκέψασθε αὐτά· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ἐφ' ὑμᾶς κατὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν· κἀγὼ εἰσδέξομαι τοὺς καταλοίπους τοῦ λαοῦ μου, οὗ διέσπειρα αὐτοὺς ἀπὸ πάσης τῆς γῆς, καὶ καταστήσω αὐτοὺς εἰς τὴν νομὴν αὐτῶν, καὶ αὐξηθήσονται.* Τούτων δὲ τὸ ἀκάθαρτον καὶ ἀσύνετον θριαμβεύων, ὁ τῶν ὑπερφυῶν ἐκείνων καὶ οὐρανίων θεαμάτων ἐπόπτης, Ἰεζεκιὴλ ὁ θειότατος, *Οἱ ἱερεῖς*, ἔφησεν, *ἠθέτησαν νόμον μου, ἐβεβήλουν τὰ ἅγιά μου, ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου οὐ διέστελλον, καὶ ἀνὰ μέσον ἀκαθάρτου καὶ καθαροῦ οὐ διέστελλον, καὶ ἐβεβηλούμην ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Ἐπὶ τούτοις ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔνθεος ἀνήρ, τελευταῖος εἰστρεχέτω, τὴν Βαβυλώνιον αὐτῶν γνώμην καὶ τὴν κατεφθαρμένην στηλιτεύων κρίσιν, καὶ δὴ καὶ λέξει, ὅτι *Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐκ Βαβυλῶνος, ἐκ πρεσβυτέρων κριτῶν οἳ ἐδόκουν κυβερνᾷν τὸν λαόν.* Τοιαῦται πρὸς αὐτοὺς καὶ περὶ αὐτῶν αἱ τῶν ἁγίων φωναί.

Τί οὖν οἱ μυσταγωγοὶ τῆς πλάνης φασί; Δοκῶ D γάρ μοι ἀκμαῖον ἔτι τὸν πρὸς αὐτοὺς ἀγῶνα παρίστασθαι. « Εἰδώλοις λελατρεύκαμεν Χριστιανοί, καὶ τοῦτο μέχρι τῶν τῆς Κωνσταντίνου βασιλείας χρόνων. » Σφίσι τε αὐτοῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις Χριστιανοῖς

A tur tristiora atque asperiora. Et : *Vos declinastis a via, et multos infirmastis in lege, et corrupistis testamentum* **166** *Levi, dicit Dominus omnipotens* [48]. Valide de ipsis clamet prophetarum vocalissimus, ille igne et Seraphim manu purgatus, sacerdos atque propheta : *Alienati mente sunt propter vinum, vacillaverunt præ siceræ ebrietate, et exerraverunt. Hoc est phasma. Maledictio comedet istud consilium; hoc enim consilium propter avaritiam* [49]. — *Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus?* Propheta omnium compatientissimus de iis ait. *Et tenentes legem meam, ignorabant me; et pastores impie agebant adversus me* [50]. — *Nec jam locus est tabernaculo meo : quia pastores stulte egerunt, et Dominum non requisiverunt* [51]. Et B *Multi pastores vineam meam corruperunt, contaminaverunt portionem meam, partem meam desiderabilem ad invium desertum redegerunt* [52]. Et rursus : *Item pastores, qui dispergunt perduntque oves pascui mei! Propterea hæc dicit Dominus adversus pastores populi mei : Vos oves meas dispersistis, easque expulistis, neque visitastis. Ecce ego pœnas a vobis reposcam secundum studiorum vestrorum pravitatem. Et ego recipiam reliquos populi mei ex universis terræ in quibus eos disperseram locis, et in ipsorum pascuum restituam, et augebuntur* [53]. Horum impuritatem atque insipientiam publice proclamat eximius quoque sublimium illarum cœlestiumque visionum spectator Ezechiel : *Sacerdotes*, inquit, *legem meam aboleverunt, sancta mea polluerunt,* C *profanum et impurum perinde ac sanctum mundumque habuerunt, et in medio ipsorum contaminatus fui* [54]. His postremus accedat divinus desideriorum vir, Babylonicam horum mentem, corruptumque judicium his verbis insectans : *Exiit iniquitas de Babylone, ex judicibus senibus qui populum gubernare videbantur* [55]. Hæc sunt ad istos et de istis sanctorum voces (40).

D Quid porro erroris magistri aiunt? Videor enim mihi velitando adhuc adversus istos pugnare. « Idolis obsequium exhibuimus Christiani, usque ad regnantis Constantini (Copronymi) tempora (41). » Sibi autem æque ac aliis Christianis omnibus hoc

[48] Malach. II, 8. [49] Isa. XXVIII, 7. [50] Jerem. II, 8. [51] Jerem. X, 20, 21. [52] Jerem. XII, 10. [53] Jerem. XXIII, 1-3. [54] Ezech. XXII, 26. [55] Dan. XIII, 5.

(40) Videlicet hæc omnia SS. Scripturarum testimonia ad vituperationem Iconomachorum episcoporum Nicephorus convertit.

(41) Quippe ita miseri episcopi acclamaverunt Copronymo absoluta impia synodo, nempe quod ipsos hic Constantinus ab idololatria liberasset.

invisum crimen imponunt. Obstupuit ad hæc cœlum, et terra vehementer cohorruit. Quis enim hæc patienter audiat? Utrum blasphemiæ magnitudinem perhorrescat, an stultitiæ excessum? Non habentes vero unde impietatem tantam mendaciumque confirment, ad quoddam irreligiose et contra omnem canonicam regulam congregatum ab illo (Copronymo) invisum Deo profanumque synedrium confugiunt; simile quid facientes quod olim veteres nonnulli ethnici, effato illi *Ipse dixit* adhærentes hoc honoris genus magistro tribuentes. Hanc appellare synodum stulti non erubescunt: quæ certe si ita appellanda est, audiamus quid de ipsa propheta dicat: *Synodus prævaricatorum; intenderunt linguam suam ut arcum, mendacium et non fides prævaluit in terra*[56]. Festivius autem hanc si quis nuncuparet Coprosynodum, haud indecore faceret propter stercoreum convocantis studium multumque ibi collectum stultorum sermonum fetorem, multam quoque superbe loquentem meditantemque iniquitatem, quæ magnopere contra Unigeniti gloriam allatravit; quibus pejora maledicta, ne is quidem qui illorum ore loquebatur Satanas, eructare auderet; etenim plurimum Ecclesiæ dogmatibus et mysteriis **167** nostris contradictum fuit. Nihilo tamen minus hoc impietati et mendacio favens conciliabulum, synodus ab ipsis nuncupatur: cujus cœnosa decreta amplectentes, doctrinæque corruptelam sequentes, puræ nostræ et inculpabili fidei contumeliam inferre non verentur hi vesani, non intelligentes quanta adversus sanctos machinati sunt: quoniam *Acuerunt linguam suam sicut serpentis*[57]. — *Venenum aspidum sub labiis eorum*[58]. — *Quia verba oris ipsorum iniquitas et dolus*[59].

18. Quæ vero qualisque sit nostra Christianorum confessio, tempestivum est quanto brevius fieri potest, exponere. Nos itaque, prout tradiderunt nobis hi qui ab initio spectatores ministrique Verbi fuerunt, et qui post illos eamdem doctrinam exceperunt theologi ac divi doctores nostri (42),

Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem ac dominum, sine principio, invisibilem, incomprehensibilem, immutabilem, immortalem. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium ejus unicum, qui sine initio, ab æterno, ante omnia sæcula de Patris substantia effulsit. Et in unum Spiritum sanctum, de Deo Patre procedentem, et cum Patre Filioque Deum dicendum et glorificandum, utpote ex eadem natura constantem et coæternum. Trinitatem honorantes in hypostasibus seu personis, et prædictorum unicuique discretas et inconfusas eas conservantes,

ἅπασι, τὸ μῦσος ἐπιγράφονται· ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ σφόδρα ἐπὶ πλεῖον ἔφριξεν ἡ γῆ· τίς γὰρ τοιαῦτα οἴσει ἀκούων; Πότερον τῆς βλασφημίας τὴν ὑπερβολὴν καταπλαγείη, ἢ τῆς ἀφροσύνης τὸ ὑπεραῖρον; οὐκ ἔχοντες δὲ ὅθεν τῆς τοσαύτης ἀσεβείας καὶ τοῦ ψεύδους παραστήσονται τὸ ὑπέρογκον, ἐπὶ τὸ ἀθέως καὶ παρὰ πάντα κανονικὸν λόγον ἀθροισθὲν ὑπ' ἐκείνου θεοστυγὲς καὶ ἀνίερον συνέδριον καταφεύγουσι, προσόμοιόν τι ποιοῦντες ὥσπερ ποτὲ τῶν καθ' Ἕλληνας παλαιτέρων τινὲς, ἐπὶ τὸ, *Αὐτὸς ἔφα*, περιελκόμενοι, τῷ διδασκάλῳ τὸ γέρας ἐκνέμοντες· ὃ καὶ σύνοδον ὀνομάζειν οἱ ἀνόητοι οὐκ ἐγκαλύπτονται· εἰ γὰρ ἐχρῆν τοῦτο λέγειν, τῆς προφητικῆς φωνῆς, τί φησιν, ἀκουσόμεθα· *Σύνοδος ἀθετούντων, ἐνέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον· ψεῦδος καὶ οὐ πίστις ἐνίσχυσεν ἐπὶ τῆς γῆς*· ἀστειότερον δ' ἄν τις αὐτὴν Κοπροσύνοδον καλέσας, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος, διὰ τὸ τοῦ συναγαγόντος φιλόκοπρον, ὡς πολὺ μὲν τὸ δυσῶδες ἐν τῇ φλυαρίᾳ τῶν λόγων αὐτῶν συλλέξασαν, πολλὴν δὲ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλήσασάν τε καὶ μελετήσασαν, πολλὰ δὲ κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης καθυλακτήσασαν· ὧν οὐδ' αὐτὸς ὁ δι' ἐκείνων φθεγγόμενος Σατανᾶς, πλεῖόν τι δυσφημῆσαι τετόλμηκε, πλείστην δὲ τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων ποιήσασαν τὴν κατάῤῥησιν· οὕτως ἡ τῇ ἀσεβείᾳ καὶ τῷ ψεύδει συναθλοῦσα φρατρία, σύνοδος παρ' αὐτῶν προσηγόρευται· ἧς δὴ τὸν φορυτὸν τῶν δογμάτων ἀσπασάμενοι, καὶ τῷ φθοροποιῷ ἑπόμενοι φρονήματι, εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον πίστιν καθυβρίσαι οὐ δεδίασιν οἱ παράφρονες, οὐ συνέντες ὅσα κατὰ τῶν ἁγίων ἐβουλεύσαντο· *Ὅτι ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως. — Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν*, καὶ *ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσα αὐτῶν. — Ὅτι τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν ἀνομία καὶ δόλος.*

ιη'. Ὁποία δὲ ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν ἡ ὁμολογία, καὶ ἥτις ποτέ ἐστι, καιρὸς ὡς οἷόν τε ἐπιτεμόμενον φράσαι. Ἡμεῖς τοίνυν, καθὰ παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου, οἵ τε μετ' ἐκείνους τὰ ἐκείνων διαδεξάμενοι θεοφάντορες καὶ θεῖοι ἡμῶν διδάσκαλοι,

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρωμένων καὶ ἀοράτων ποιητήν τε καὶ κύριον, **ἄναρχον, ἀόρατον, ἀκατάληπτον,** ἀναλλοίωτον, ἀτελεύτητον. **Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως καὶ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων τῆς πατρικῆς** οὐσίας ἐκλάμψαντα· καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον, **ἐκ τοῦ** Θεοῦ καὶ Πατρὸς προϊὸν, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεολογούμενόν τε καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς συμφυὲς καὶ συναΐδιον. Τριάδα μὲν δοξάζοντες ὑποστάσεσιν ἤτοι προσώποις, καὶ ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων ἀμιγεῖς καὶ ἀσυγχύτους τηροῦντες τὰς ἀφοριστικὰς ἰδιότητας,

[56] Jerem. IX, 2. [57] Psal. CXXXIX, 4. [58] Psal. XIII, 3. [59] Psal. XXXV, 4.

(42) Aliis verbis prolixa fidei confessio scribitur a Nicephoro ad Leonem III Rom. pontificem apud *Concil.* Labb. ed. pr., t. VII, col. 1216 seqq.

ὡς οὐδαμῶς μεταπιπτούσας ἢ κινουμένας. Πατρὶ A μὲν τὴν ἀγεννησίαν καὶ τὸ αἴτιον τῶν ἐξ αὐτοῦ νέμοντες· Υἱῷ δὲ τὴν γέννησιν· Πνεύματι δὲ τὴν ἐκπόρευσιν· καὶ ὡς ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς, τό τε γεννώμενον καὶ τὸ ἐκπορευόμενον νοοῦντες ἀπαυγάσαντα, καὶ ὡς φῶς ἑκάτερον ἐκ φωτὸς προελθὸν, ἓν ὑπερκόσμιον τρισοφεγγὲς καὶ τρισήλιον φῶς· μονάδα δὲ οὐσίᾳ καὶ φύσει προσκυνοῦντες, εἰς ἓν ὑπερούσιον καὶ ὑπερφυὲς θεότητος ὕψος συνιοῦσαν, τὴν αὐτὴν ἀμέριστον καὶ ἀδιάσπαστον τήν τε δόξαν καὶ τὸ κράτος κεκτημένην· ἐν ταυτοβουλίᾳ καὶ θελήσει, καὶ μιᾷ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ γνωριζομένην, καὶ οἷα πάντων βασιλίδα καὶ τῶν ὅλων δεσποτεύουσαν, παρὰ πάσης τῆς ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως, ὡς ὁμότιμόν τε καὶ σύνθρονον, προσκυνουμένην τε καὶ λατρευομένην· μίαν μὲν γὰρ ἐν τοῖς τρισὶ θεωροῦμεν B θεότητα, τῷ ταυτῷ τῆς οὐσίας ἑνιζομένην, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις ἐν τῇ μιᾷ θεότητι, τῷ ἑτεροίῳ τῶν περὶ ἑκάστην ἐνυπαρχουσῶν ἰδιοτήτων, ἀμερίστως διαιρουμένας· οὔτε τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς οὐσίας ἀλλοτριοῦντες διὰ τὴν γέννησιν, οὔτε τὸ Πνεῦμα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ διὰ τὴν ἐκπόρευσιν, οὔτε σύγχυσιν εἰδότες διὰ τὸ ἑνιαῖον τῆς συμφυΐας καὶ ἄτμητον, ἀλλ' ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως τὸ διακεκριμένον ἑνοῦντες τοῦ ἰδιάζοντος· « Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως, καὶ συνάπτεται διῃρημένως· ἓν γὰρ ἐν τρισὶν ἡ θεότης, καὶ τὰ τρία ἕν· τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης, ἢ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἃ ἡ θεότης. » Καθὰ μεμυσταγώγηκεν ἡμᾶς τῶν θεολόγων ὁ κράτιστος.

C Θεὸν οὖν τὸν Πατέρα σέβομεν, ἐξ οὗ τὰ πάντα ἐκ μὴ ὄντων παρῆκται πρὸς ὕπαρξιν· Θεὸν τὸν Υἱὸν δοξάζομεν, δι' οὗ τὰ πάντα γεγένηται, καὶ πρὸς οὐσιώδη διαμονὴν διασώζεται· Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσκυνοῦμεν· ἐν ᾧ τὰ τρία σέβοντες, οὐκ εἰς τρεῖς θεοὺς τὴν μίαν διιστάντες θεότητα, ἵν' ἐκκλίνωμεν τῆς τριθεΐας, μᾶλλον δὲ πολυθεΐας, τὸ ἀθεώτατον· καὶ τέλειον τούτων ἕκαστον ἐπιστάμεθα· οὐ γὰρ ἐκ τριῶν ἀτελῶν ἕν τι ὁμολογοῦμεν τέλειον· ἀλλ' ἐκ τριῶν τελείων, ἓν ὑπερτελὲς καὶ προτέλειον, ὡς ἡ τῶν θεομυστῶν Πατέρων εἰσηγεῖται θεολογία. Οὔτε οὖν τὰς ὑποστάσεις ὡς φύσεις ἐκφύλους καὶ διαφόρους, ἀνισότησί τε καὶ ἀνωμαλότησι τέμνοντες προχειριζόμεθα, ἀλλὰ διαιροῦμεν τῷ λόγῳ τῶν ἰδιοτήτων, πρὸς τὴν ἑνάδα τῆς οὐσίας συνάπτοντες, τὸ D ὑπερβάλλον ἐν τούτοις ἢ μειονεκτούμενον ἀποπεμπόμενοι. Τὸ γὰρ μεῖζον ἢ ἔλαττον ὥσπερ ἐν τῇ οὐσίᾳ θεωρῆσαι οὐχ ἐνὸν, οὐδὲ ἐν τῇ Τριάδι κατὰ τὴν οὐσίαν ἢ τὴν θεότητα, ἵνα τὴν Ἀρειανικὴν λύσσαν, ἐξ ἧς καὶ πρὸς ἣν ἡμῖν ὁ νῦν πόλεμος, κατασβέσωμεν· οὔτε μὴν εἰς μίαν ὑπόστασιν συγχέοντες ἢ συναλείφοντες, ἀλλὰ προσώποις ὑφεστῶσι καὶ πράγμασι καὶ ὀνόμασι τὸ διῃρημένον συνημμένως κατὰ τὴν οὐσίαν εἰσφέροντες, ἵνα τὴν Σαβελλιανὴν μανίαν ἐξαμαυρώσωμεν· τὰ ἀντίθετα κακὰ καὶ

A quibus distinguuntur, proprietates, cen desituras nunquam vel mobilitatem passuras : Patri quidem, innativitatem et eorum qui ex ipso sunt causalitatem : Filio nativitatem : Spiritui processionem : et ex Patre tanquam causa, tum genitum tum procedentem credentes exsplendnisse, utrumque ut lumen de lumine; unum, supermundiale, tripliciter radians ac triplex solare lumen. Unitatem autem substantiæ naturæque adorantes, in unam supersubstantialem superquenaturalem sublimitatem congestam, eademque indivisa et inseparabili gloria potentiaque fruentem : in qua idem consilium, unica voluntas, vis et operatio unica agnoscitur : quæque ut omnium regina et universalis domina, ab omni visibili invisibilique natura, ut pari honore thronoque digna B adoratur et cultu honoratur. Unam, inquam, in tribus spectamus deitatem, eadem substantia unitam; tres vero personas in una deitate, quæ inhærentium singulis proprietatum diversitate sine divisione distinguuntur. Neque Filium ab ingeniti Patris substantia alienantes propter generationem; neque Spiritum a Patre Filioque propter processionem : neque confusionem admittentes propter unitatem indivisibilitatemque naturæ, sed in communione naturæ, id quod in unoquoque distinctum est, conjungimus. « Distinguitur enim indistincte, et conjungitur distincte. Una enim in tribus est deitas, et tres sunt unum, id nempe in quo est deitas; vel ut accuratius dicam, quæ sunt deitas. » C Ita enim nos optimus theologorum edocuit (43).

Deum itaque Patrem colimus, a quo omnia ex nihilo ad exsistendum producta sunt. Deum Filium glorificamus, per quem omnia facta sunt, et eorum substantialis stabilitas conservatur. Deum item Spiritum sanctum veneramur. Et dum tres veneramur, non in tres deos deitatem discernimus; ut tritheismum videlicet, seu potius **168** polytheismum, quæ res irreligiosissima foret, vitemus. Atque unumquemque ex his perfectum esse scimus. Sed ex tribus perfectis unum superperfectum et præperfectum fit, ut theomysticorum Patrum theologia docet (44). Neque ergo hypostases, quasi essent naturæ extraneæ differentesque, inæqualitate et dissimilitudine dividentes sistimus, sed ratione D proprietatum distinguimus, in unitate substantiæ copulamus, nihil in his majus minusve esse credentes. Nam majus aut minus sicut in substantia videre non licet, ita ne in Trinitate quidem quod attinet ad substantiam seu divinitatem; quod dicimus ut Arianam vesaniam, ex qua et contra quam nobis bellum est, exstinguamus. Neque in unam hypostasim confundimus aut commiscemus, sed personis subsistentibus, rebusque ac nominibus, distinctionem in substantia copulatam affirmamus, ut Sabellianum errorem deleamus. Utrumque scilicet

(43) Intellige Nazianzenum, quo nemo subtilius simulque copiosius multis in sermonibus de Trinitate disseruit. Idem orat. 33, n. 16. SS. Trinitatis personas dicit ἀριθμῷ διαιρετὰς, καὶ οὐ διαιρετὰς θεότητι· *numero distinctas, divinitate non item.*

(44) Ὑπερτελὴς et προτέλειος apud divum Dionysium Areop. *De div. nom.* II, 10, cum sancti Maximi Scholiis.

impium est, tam oppositum quam concurrens. Atque, ut uno verbo dicamus, conjungimus religiose distinguentes, et distinguimus Deo digna ratione copulantes. Idcirco distinctum hypostasibus, communione naturæ adunamus: quod autem substantia ac deitate unitum est, in personis distinctum spectamus: utrobique magnum et augustissimum ac sublime theosophiæ nostræ mysterium incolumiter ac religiose retinentes. Sic adoratores sanctissimæ et supersubstantialis Trinitatis et spiritu et veritate cum simus, ipsam colimus cum sanctitate et rectitudine fidei, cumque pura et inculpabili sententia cunctis diebus vitæ nostræ.

19. Ita in hac præcisa exactaque theologiæ ratione fundati ac stabiliti, consequenter etiam confitemur unum de consubstantiali sublimissimaque Trinitate Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Filium, Deum nostrum, paternæ gloriæ splendorem, lumen de lumine, simillimam Patri imaginem, hypostaseos ejus characterem, incarnatum in terram venisse, factumque hominem, œconomiæ illud pro nobis opus peregisse. Namque ineffabili, ob suorum viscerum misericordiam clementiamque, erga homines amore commotus, non tulit naturam nostram perpetuo sævi tyranni servitio addictam videre: sed Patris beneplacito, et sanctissimi vivificique Spiritus opera, quin a paterna gloria discederet, neque suum Deo dignum honorem ullatenus deminueret, ad voluntariam exinanitionem semet demisit: et incarnatus de Spiritu sancto, et de sanctissima gloriosa vereque Deipara semper Virgine Maria, cujus et anima et caro antea purgata fuerat a Spiritu; atque homo quod ad omnia cætera, excepto peccato, apparens, mortali hac tangibili et circumscripta natura indutus, atque unus idemque ex ambobus effectus, nempe ex deitate et humanitate; perfectus simul usquequaque et immutabilis manens in deitate, perfectusque similiter et inconvertibilis in humanitate: cum ea nobiscum diversans, Adami transgressionem innocentia sua correxit; peccati autem corruptelam, voluntaria carnis passione, et vivifica morte, ac Deo digna resurrectione destruens, immortalitatem nobis largitus est. Tertia quippe die revixit, morti manubias detrahens, factusque est primogenitus mortuorum; viamque ad immortalitatem humanæ naturæ muniens, invisibilem hostem de sua adversus nos dominatione depulit; cuncta illa tum faciens tum etiam patiens quæ in sacris Evangeliis scripta a nobis creduntur. Qua opera et antiquum Adamum reformavit, et nostram renovavit naturam, **169** et primigeniam illam felicitatem reduxit. In cœlum demum assumptus, in pari apud Patrem throno primitias massæ nostræ collocavit. Sic enim nos, ut compendiose dicamus, magnum et venerandum divinæ œconomiæ confitentes asserimus peractum esse mysterium.

A σύνδρομα τὴν ἀσέβειαν, καὶ συλλαβόντα εἰπεῖν, συνάπτομεν διαιροῦντες εὐσεβῶς, καὶ διαιροῦμεν συνάπτοντες θεοπρεπῶς· ταύτῃ τοι τὸ μὲν διῃρημένον ταῖς ὑποστάσεσι, τῇ κοινωνίᾳ ἑνοῦμεν τῆς φύσεως· τὸ δὲ ἡνωμένον τῇ οὐσίᾳ καὶ θεότητι, τῇ διαφορᾷ γνωρίζομεν τῶν ὑποστάσεων, κατ' ἄμφω περὶ τὸ μέγα καὶ θειότατον καὶ ὑπέρτατον τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσοφίας μυστήριον, εὐσεβοῦντές τε καὶ ὑγιαίνοντες· οὕτω προσκυνηταὶ τῆς παναγίας καὶ ὑπερουσίου Τριάδος ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ὑπάρχοντες, λατρεύομεν αὐτῇ ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ πίστεως, ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμωμήτῳ δόξῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν.

ιθ'. Οὕτω δὴ περὶ τὴν συντετμημένην ταύτην καὶ ἀπέριττον ἐρηρεισμένοι καὶ ἡδρασμένοι θεολογίαν, B ἑπομένως ὁμολογοῦμεν καὶ τὸν ἕνα τῆς ὁμοουσίου καὶ ὑπερθέου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὴν ἀπαράλλακτον τοῦ Πατρὸς εἰκόνα, τὸν χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν γεγονότα καθ' ἡμᾶς ἐπιτελέσαι· ἀφράστῳ γὰρ αὐτὸς διὰ σπλάγχνα ἐλέους καὶ οἰκτιρμῶν φιλανθρωπίᾳ κινούμενος, οὐκ ἔφερε μέχρι τέλους τὴν ἡμετέραν φύσιν τῷ πικρῷ τυράννῳ δουλουμένην ἐφορᾷν· ἀλλ' εὐδοκοῦντος τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ παναγίου καὶ ζωαρχικοῦ συνεργοῦντος Πνεύματος, τῆς πατρικῆς δόξης μηδαμῶς ἀπολειπόμενος, οὐδὲ τῶν οἰκείων καὶ θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων κατά τι γοῦν ἐλαττούμενος, C καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ἑκούσιον. Καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς παναγίας ἐνδόξου καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου Ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα προκαθαρθείσης τῷ Πνεύματι· καὶ ἄνθρωπος κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας πεφηνὼς, τὴν θνητὴν ταύτην δὴ καὶ φθαρτὴν, ἁπτήν τε καὶ περιγραπτὴν φύσιν περιβαλόμενος, εἷς τε ἐξ ἀμφοῖν προελθὼν ὁ αὐτὸς, ἔκ τε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ τέλειος κατὰ πάντα καὶ ἀναλλοιώτως μεμενηκὼς θεότητι, καὶ τέλειος ὡσαύτως καὶ ἄτρεπτος ἀνθρωπότητι· καθ' ἣν ἡμῖν συμπολιτευσάμενος, τὴν μὲν ἐξ Ἀδὰμ παράβασιν, διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀναμαρτησίας ἐξιάσατο· τὴν δὲ ἐκ τῆς ἁμαρτίας φθορὰν, πάθει σαρκὸς ἑκουσίῳ, καὶ θανάτῳ ζωοποιῷ, καὶ D ἀναστάσει θεοπρεπεῖ καθελὼν, τὴν ἀφθαρσίαν ἡμῖν ἐχαρίσατο· ἀνεβίω γὰρ τριήμερος σκυλεύσας τὸν θάνατον, καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγένετο, ὁδοποιήσας τε τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ὁδὸν, ἐξεῖλε τὸν ἀόρατον ἐχθρὸν τῆς καθ' ἡμῶν δυναστείας· πάντα δράσας καὶ παθὼν, ὅσα ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις κηρύσσεται καὶ παρ' ἡμῶν πιστεύεται· δι' ὧν τόν τε παλαιὸν Ἀδὰμ ἀνεπλάσατο, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐκαινούργησε φύσιν, καὶ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τῆς εὐμοιρίας ἐπανεκόμισε, καὶ ἀναληφθεὶς εἰς οὐρανοὺς, συμπάρεδρον τῷ θρόνῳ τῷ πατρικῷ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ καθ' ἡμᾶς φυράματος ἐποιήσατο· οὕτω γὰρ, ὡς συνοπτικώτερον εἰπεῖν, τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον τῆς θείας οἰκονομίας ὁμολογοῦντες γεγενῆσθαι, πρεσβεύομεν μυστήριον.

A κ'. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διεξοδικώτερόν πως περὶ τούτου διὰ τοὺς ἐπιφυομένους, καί τινας καινοτομίας νῦν κατὰ τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπινοοῦντας ἐνσωματώσεως διαλαβεῖν, καὶ αὖθις ἐροῦμεν· ὅτι φύσει ὑπάρχων Θεὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς καὶ Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων ἐξ αὐτοῦ ἀφράστως καὶ ἀχρόνως γεννηθεὶς, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι ὃ ἦν, φύσει Θεὸς, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς φύσιν ἀνθρωπίνην ἀνέλαβε, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος παραπλησίως ἡμῖν κεκοινώνηκεν. *Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, οὐχ ἁπλῶς σάρκα ἀνειληφὼς, ἀλλὰ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ ἐψυχωμένην· ὁ αὐτὸς εἷς Υἱὸς καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν ὑπάρχων ὁμοούσιος μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, ὁμοούσιος δὲ καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, φυλάσσων καὶ διασώζων ἐν ἑκατέρᾳ B τῶν συνδραμουσῶν ἐν τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ ὑποστάσει φύσεων, κἀν τῇ ἑνώσει, ἀπαρατρέπτους καὶ ἀμεταβλήτους καὶ ἀσυγχύτους τὰς ἐνούσας αὐταῖς φυσικὰς ἐν ποιότησι διαφοράς. Τοῦτο γὰρ ἡ καινὴ καὶ παράδοξος μίξις τῆς κενωθείσης θεότητος, καὶ τῆς προσληφθείσης ἀνθρωπότητος, ἐξ ὧν ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις ἡμῖν ἀποτελεσθεῖσα γνωρίζεται· τίκτεται γὰρ Θεὸς μετὰ τοῦ προσλήμματος, τὸ παραδοξότατον· ὅλος γὰρ ὢν Θεὸς ὁ Λόγος, ὅλῳ ἀνθρώπῳ ἥνωται, εἰς μίαν σύνθετον κατὰ ταυτὸν συνελθὼν ὑπόστασιν· διὰ τοῦτο καὶ ἡ τεκοῦσα, κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος πρὸς ἡμῶν ὁμολογεῖται· ὁ γὰρ ἀμήτωρ ἐκ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθεὶς τὸ πρότερον, ἀπάτωρ ἐξ αὐτῆς προῆλθε τὸ δεύτερον· οὐ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐντεῦθεν εἰς τὸ εἶναι ἀρχὴν C λαβούσης, ἀλλὰ μείνας ὅπερ ἦν, ὃ οὐκ ἦν προσειληφὼς ᾠκειώσατο· καὶ γέγονε μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἑκατέρᾳ κεκοινωνηκὼς τῶν ἑτεροφυῶν οὐσιῶν, θεότητός τε, φημὶ, καὶ ἀνθρωπότητος, τῷ μοναδικῷ τοῦ προσώπου συναπτόμενος· καὶ γὰρ αἱ εἰς ἓν συνδραμοῦσαι φύσεις τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον ἀπετέλεσαν. Εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν προελθὼν νοεῖται Χριστὸς, κατά τε τὸ νοούμενον καὶ τὸ φαινόμενον· τέλειος ὥσπερ καὶ ἀναλλοίωτος μεμενηκὼς θεότητι, οὕτω καὶ τέλειος καὶ ἄτρεπτος χρηματίσας κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀπαθὴς μὲν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα, ὅτι καὶ ἀσώματος, καθ' ἣν ὑπερφυῶς ἐτερατούργει τὰ θαύματα, ἄφθαρτός τε ὡσαύτως, ἀπερίγραπτός τε καὶ ἀθάνατος· παθητὸς D δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· σεσωμάτωται γὰρ, καθ' ἣν φυσικῶς τὰ πάθη διέφερε· καὶ θνητὸς ὁ αὐτὸς, γραπτός τε καὶ περίγραπτος, καθ' ὃ πέφηνεν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἄνθρωπος· οἰκειοῦται δὲ τὰ τοῦ ἰδίου ναοῦ πάθη ὁ Λόγος, σταυρόν τε καὶ θάνατον καὶ τἄλλα ὅσα οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς παθεῖν κατηξίωσε· τῷ γὰρ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμίῳ ἐξηγοράσθημεν οἱ πεπραμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ, δι' οὗ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ ἔλυσε τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ἀποκαταλλάξας τὰ ἐπουράνια τοῖς ἐπιγείοις, καὶ μίαν ἐκκλησίαν καὶ πανήγυριν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς καταστησάμενος. Εἷς τοιγαροῦν ἐστι τὸ συναμφότερον· καίτοι πάσχων οὐκ εἰς ἰδίαν φύσιν, αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὑπὲρ

20. Quod si etiam paulo copiosius hac super re disserendum est, propter suborientes adversarios, qui novitates quasdam contra salutarem Dei Verbi incarnationem excogitant, sic denuo sermonem instituemus : Deus suapte natura cum esset unigenitus Dei Patris Filius et Verbum, ille ante sæcula ex ipso ineffabiliter et intemporaliter natus, non abjecta quam naturaliter habebat divinitate, extremis sæculi temporibus, naturam humanam suscepit, et carnem ac sanguinem æque ac nos participavit. Nam *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*, non carnem tantummodo assumens, verum etiam anima rationali intellectualique animatam. Idem unicus Filius post incarnationem etiam exsistens, consubstantialis quidem Deo Patri secundum deitatem, sed nobis quoque consubstantialis secundum humanitatem ; retinens conservansque in utraque concurrentium ad eamdem unamque personam naturarum, post factam etiam unionem, inconvertibiles et immutabiles atque inconfusas, quæ utrique inhærent naturales qualitatum differentias. In hoc enim versatur nova et admiranda mistio exinanitæ deitatis et assumptæ humanitatis ; unde ea quæ peracta est in persona unitas a nobis cognoscitur. Pariter enim (mirabile dictu !) post assumptam humanitatem Deus. Integer enim Deus integro homini copulatur, in unam compositam conveniens personam atque subjectum : quo fit ut eam quæ peperit proprie vereque nos Deiparam confiteamur. Nam qui sine matre et sine initio genitus antea fuerat, secundam ex illa sine patre nativitatem sortitus est ; non quod deitas ejus hinc initium exsistendi sumpserit, sed manens in eo quod erat, quod non erat assumens, proprium sibi fecit, factusque est mediator Dei et hominum, utramque participans diversam naturam, deitatem, inquam, et humanitatem, quas unitate personæ copulavit : nam duæ simul concurrentes naturæ unum effecerunt Christum et Filium ac Dominum : unus quippe ex duobus procedere intelligitur Christus, prout mente concipitur et visu cernitur : atque ut perfectus et immutabilis permanens in deitate, ita perfectus et inconvertibilis exsistens in humanitate : impassibilis idem deitate, utpote etiam incorporeus, cujus vi supernaturali miracula patrabat ; simulque incorruptibilis, incircumscriptus et immortalis ; passibilis autem humanitate, utpote corporeus, secundum quam naturaliter cruciatus pertulit : idem mortalis, figuratus et circumscriptus, quatenus apparuerat de Davidis stirpe homo. Proprias vero sibi facit templi sui passiones Verbum, crucemque et mortem, et alia hujusmodi quæ propter nos dispensative pati dignatum est. Nam sanguine ejus pretioso empti sumus, qui peccato eramus divenditi, ab eoque media maceria, inimicitia scilicet, in carne propria dissoluta fuit, quia reconciliavit cœlestia terrestribus, unamque Ecclesiam ac cœtum angelorum et hominum in cœlo terraque constituit. Unus ergo est

ex utroque consistens (Christus). Et quanquam nihil passum est Verbum in propria natura, idem tamen pro nobis passum dicitur, non deitate sed terrena natura (45). Nam proprium ipsi est, quod passionem **170** pertulit corpus. Sic omni in re, divinæ simul naturæ dignitatem, et humanæ paupertatis humilitatem testans; ne incarnatio ejus videretur phanstastica. Atque ut Deus mansit humanitati sociatus, ita in deitatis dignitate nihilo tamen minus homo est. Ambo itaque unus Deus et homo Emmanuel.

21. Quandoquidem itaque intra justos rectæ fidei terminos ita consistimus, sic dogmata nostra tenemus. Nam dualitatem concurrentium in Christo substantiarum, cum suis idiomatibus (utraque enim perfecta et indeficiens substantia est), prædicamus. Ille autem, qui hinc ad unitatem personæ, propter hypostaticam unionem, substantialiter fit concursus æque a nobis proclamatur. Non secamus neque dividimus in duos filios unum Dominum Jesum Christum, nempe seorsum in hominem, et seorsum in Deum, ac veluti in partes; idque ut furiosam stultamque hominicolæ Nestorii divisionem excludamus. Neque rursus confundimus aut alteramus, tanquam ad unicam naturam trahentes, unicæ personæ unitatem, sed impermistas servamus ambabus naturis inhærentes differentias, ut stulti Eutychetis synæresim destruamus, necnon etiam Severianorum qui merito Acephali (46) dicti sunt. Namque et hi male uniunt, et Nestorius impie dividit, ita ut æque peccaverint circa incarnationis rationem Eutyches et Nestorius, ac circa divinitatis doctrinam Sabellius et Arius.

22. Cum ergo duas confiteamur perfectas in Christo naturas, tum ipsas per se, tum etiam quod attinet ad physicas earumdem qualitates, confiteri consequenter oportebit inhærentes etiam utrique naturæ voluntates et operationes. Necesse enim est, quia duæ creduntur substantiæ, duplices pariter illarum prædicare qualitates. Aliter certe accurata illarum perfectio incolumis esse non poterit. Nam sunt in naturis characteristicæ, neque est invenire naturam voluntate aut operatione carentem. Sicut ergo, quatenus Deus, volebat et operabatur, ita etiam, quatenus homo, volebat æque et operabatur, tum in patrandis miraculis, tum in aliis assumptæ humanitatis officiis. Haud tamen hæc invicem contraria erant; cedebant enim et subjiciebantur assumenti, ea quæ erant assumpti : prorsus ut nihil fieri contrarium repugnansque ex unitis naturis, quanquam diversis, conspiceretur. Hoc inde probatur, quod quorum naturæ diversæ sunt, eorum ratio quoque differt; id quod in heterogeneis rebus apparet. Necesse est itaque, ut substantiales voluntatis operationisque qualitates differant inter se. Namque ex his

A ἡμῶν, οὐ θεότητι, ἀλλὰ τῇ χοϊκῇ φύσει· ἴδιον γὰρ αὐτοῦ τὸ πεπονθὸς σῶμα· διὰ πάντων τὸ τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πτωχείας τὸ ταπεινὸν πιστούμενος, ἵνα μὴ φαντασία ἡ οἰκονομία νομισθῇ· καὶ μεμένηκε καθάπερ Θεὸς ἐν ἀνθρωπότητι, οὕτω καὶ ἐν θεότητος ἀξιώματι ἄνθρωπος οὐδὲν ἧττόν ἐστιν· ἄμφω δὴ οὖν εἷς ὁμοῦ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Ἐμμανουήλ.

κα'. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἐν ὅροις τῆς εὐσεβείας ἱστάμεθα, οὕτω περὶ τούτων δοξάζομεν· τὴν μὲν διπλόην τῶν ἐπ' αὐτῷ συνελθουσῶν οὐσιῶν, μετὰ τῶν ἰδιωμάτων (τελεία γὰρ καὶ ἀνελλιπὴς τούτων ἑκατέρα) κηρύττομεν· τὴν δὲ ἐκ τούτων εἰς ἑνότητα B προσώπου τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει οὐσιωδῶς γεγενημένην συνδρομὴν ὡσαύτως ἐξαγγέλλομεν. Οὐ τέμνομεν, οὐ διαιροῦμεν εἰς δυάδα υἱῶν τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς καὶ ἀνὰ μέρος, ἵνα τὴν τοῦ φρενοβλαβοῦς καὶ ἀνθρωπολάτρου Νεστορίου ματαίαν διαίρεσιν καθέλωμεν· οὔτε μὴν συγχέομεν ἢ ἀλλοιοῦμεν εἰς ταυτὸν μιᾶς φύσεως ἄγοντες, τὴν τοῦ ἑνὸς προσώπου μονότητα, ἀλλ' ἀσυγχύτους καὶ ἀσυμφύρτους φυλάσσομεν τὰς ἐν ἑκατέρᾳ φύσει προσούσας διαφοράς· ἵνα τὴν τοῦ ματαιόφρονος Εὐτυχοῦς συναίρεσιν συγκαταβάλωμεν, ἅμα τοῖς περὶ Σευῆρον καλῶς ὀνομασθεῖσιν Ἀκεφάλοις· καὶ οὗτοι γὰρ συναιροῦσι κακῶς, κἀκεῖνος διαιρεῖ ἀσεβῶς· ὥστε C ταυτὸν πέπονθε περὶ τὴν οἰκονομίαν Εὐτυχὴς πρὸς Νεστόριον, ὅπερ περὶ τὴν θεολογίαν Σαβέλλιος πρὸς τὸν Ἄρειον.

κβ'. Τῶν τοίνυν κατὰ Χριστὸν δύο φύσεων τελείων ὁμολογουμένων ὑπάρξει τε καὶ ταῖς κατ' αὐτὰς φυσικαῖς ποιότησι, συνομολογεῖν ἀκολούθως δεήσει, καὶ τὰ καθ' ἑκατέραν φύσιν ἐνυπάρχοντα φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας· ἀνάγκη γὰρ διπλῶν πιστευομένων τῶν οὐσιῶν, διπλᾶ καὶ ταῦτα συγκηρύσσεσθαι· οὐδὲ γάρ πως ἑτέρως τὸ ἐν τελειότητι ἀκραιφνὲς ἐν ταύταις περισωθήσεται· ἐπείπερ χαρακτηριστικὰ ταῦτα τῶν φύσεων, καὶ οὐκ ἔστιν ἐξευρεῖν φύσιν ἀνεθέλητον ἢ ἀνενέργητον. Ὥσπερ οὖν καθ' ὃ Θεὸς, ἤθελέ τε καὶ ἐνήργει, οὕτω καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος, ἤθελέ τε καὶ ἐνήργει, ἐπί τε τῶν θεοσημειῶν, D ἐπί τε τῶν ἑτέρων τῆς οἰκονομίας πραγμάτων· οὐχ ὑπεναντία δὲ ταῦτα ἀλλήλοις ἐκέκτητο, ὑπεῖκε γὰρ καὶ ὑπετάττετο τοῖς τοῦ προσειληφότος τὰ τοῦ προσλήμματος. Ὥσπερ οὖν οὐδὲν αὐτῷ πρὸς ἐναντίωσιν καὶ ἀντίθεσιν ἐκ τῶν συνελθουσῶν φύσεων, καίτοι ἐναντίων οὐσῶν, τεθεώρηται· τεκμήριον δὲ, καὶ γὰρ ὧν αἱ οὐσίαι ἐξηλλαγμέναι, καὶ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος διάφορος, ὃ δὴ ἐπὶ τῶν ἑτεροφυῶν διαφαίνεται, ἀνάγκη καὶ τὰς κατὰ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν οὐσιώδεις ποιότητας ἑτεροίως ἔχειν· δι' αὐτῶν γὰρ καὶ τὴν τῶν φύσεων ἐπιστήμην

(45) Atqui si respicias ad editum a nobis Leontium adv. Nest. *Script. vet.*, t. IX, p. 421, videbitur dicendum potius *Christus passus in carne*, quam *Verbum*, etc. Certe Petrus I Epist. IV, 1, dicit : *Christo in carne passo.*

(46) Videtur hic ludere in vocabulo Nicephorus quasi dicat *sine cerebro*, quanquam alia fuit hujus appellationis causa.

μεταχειριζόμεθα· ἐπείπερ καὶ ὧν αἱ ἐνέργειαι αἱ αὐταὶ, καὶ αἱ φύσεις ὁμότιμοι· οὕτως οὖν καὶ ὁ τῆς κατὰ Χριστὸν θεανδρικῆς ἐνεργείας καθ' ὃν ἐν ἡμῖν ἐπολιτεύσατο, ἀνακαθαρθήσεται τρόπος, περιφραστικῶς ἤδη νοούμενος, τῇ καταλλήλῳ κλήσει τῆς δυάδος τῶν φύσεων, τὸ διττὸν ἑρμηνεύων τῆς ἐνεργείας. Ὁ γὰρ τῆς ἑνώσεως τρόπος τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον ἐν ἑαυτῷ ἔχει σωζόμενον· ταύτῃ γὰρ ἂν δοίη τις καὶ ἐνεργεῖν ἑκατέραν μορφὴν μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας· οὐ τοίνυν μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν ἐπὶ τῆς θείας οἰκονομίας κηρύσσομεν, ἀποστεροῦντες τὰ θατέρᾳ τῶν οὐσιῶν προσπεφυκότα· εἰ μὴ μέλλοιμεν καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τέλεον ἀποσκευάζεσθαι, ὡς ἂν μὴ τὰ τοῦ ἀνοήτου καὶ ἐμμανοῦς Ἀπολιναρίου νοσήσωμεν· συγκαθαιρήσωμεν δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ἀμφὶ Σέργιον καὶ Πύῤῥον περὶ τὴν τοῦ ὀρθοῦ Λόγου ἀνενέργητον καὶ ἀνεθέλητον ὀφθεῖσαν συμμορίαν. Κατὰ ταῦτα ἡμῖν τὸ τῆς σεπτῆς καὶ σωτηρίου οἰκονομίας δοξάζεται μυστήριον, ὃ καὶ νοούμενον κατὰ τὸν εἰρηκότα θεοφόρον, ἄῤῥητον μένει, καὶ λεγόμενον ἄγνωστον. Δι' αὐτῆς τοίνυν ἐπισκεφθέντες, σεσῶσθαι ὁμολογοῦμεν· καὶ μετὰ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ἱερῶν σεβασμάτων, καὶ τὰ ταύτης ἅγια καὶ σεβάσμια σύμβολα καὶ γνωρίσματα τιμῶμεν καὶ κατασπαζόμεθα, δι' ὧν ἡμῖν καθ' ὁμοιότητα τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας καὶ ἀνιστόρηται καὶ σημαίνεται, εἴ γε εἰς μνήμην ἡμᾶς τῆς πεπραγματευμένης τῷ Σωτῆρι ὑπὲρ ἡμῶν συγκαταβάσεως διανίστησι, καθάπερ ἄνωθέν τε καὶ ἐξ ἀρχῆς, παῖδες παρὰ πατέρων διαδεξάμενοι, εὐσεβῶς παρειλήφαμεν.

κγ'. Ταῦτα περιέποντες, τὸ κατὰ τιμὴν σέβας νέμομεν· οὐ μὴν τήν γε κατὰ λατρείαν προσκύνησιν προσφέρομεν, ἄπαγε, ἣ μόνῳ πρέπει τῷ πάντων κατεξουσιάζοντι Θεῷ· πάντες γὰρ, ὅσοι διδακτοὶ Θεοῦ ἐν πνεύματι, ἴσασι τὸ ἐν σεβάσματι διάφορον, καὶ ὁποίαν δεῖ καὶ τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν τὴν προσκύνησιν ἀποδιδόναι, καὶ ταῖς ἱεραῖς εἰκόσι τὸ προσῆκον ἐκνέμειν σέβας, καὶ δι' αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον τὴν τιμὴν ἀναφέρειν. Πρὸς τούτοις τιμῶμεν τὰς σεβασμίας εἰκόνας τῆς παναγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν καὶ ἀληθινῆς προστασίας Ἀειπαρθένου Θεοτόκου, τῆς κατὰ σάρκα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἀσπόρως καὶ ἀφράστως καὶ ὑπερφυῶς τεκούσης· ὡσαύτως καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος αὐτῷ εὐαρεστησάντων· ὧν καὶ τὰς μνήμας εὐσεβοῦντες γεραίρομεν, καὶ τὰς πρεσβείας ἐξαιτοῦμεν· ζῶσι γὰρ ἐν Θεῷ, καὶ ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ, καὶ τοῖς προστρέχουσι καὶ δεομένοις ἐπικουρεῖν καὶ βοηθεῖν τῇ ἐνούσῃ αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ δυνάμει καὶ χάριτι δύναν-

A ipsis qualitatibus naturarum quoque scientiam acquirimus : quippe quia quorum eædem operationes sunt, eorumdem quoque naturæ sunt pares. Sic ergo modus quoque theandricæ Christi operationis, qua nobiscum versans utebatur, perspicuus fiet, quem per hanc circumlocutionem consideravimus : nam mutua duarum naturarum appellatio, duplicitatem operationis demonstrat : quia unionis modus differentiæ modum incolumem in se conservat. Pariter quispiam concedet, utramque formam operari non sine alterutrius participatione. Non ergo unam voluntatem et operationem in divina œconomia prædicamus, quo facto sua utrique convenientia officia eriperemus : si certe perfectam naturam esse astruimus, ne dementis furiosique morbo laboremus **171** Apollinaris : B quicum excommunicabimus Sergii quoque ac Pyrrhi (47), nec operosam nec voluntativam veri Verbi sodalitatem. Ita nos de venerandæ et salutaris incarnationis mysterio censemus : quod etiamsi forte intellectum sit, ut ait vir theophorus, manet ineffabile ; enarratum autem, manet adhuc incognitum. Visitati ergo per prædictam incarnationem, salvatos nos confitemur : et cum omnibus quæ apud nos sunt religiosis rebus, veneranda quoque illius symbola et indicia honoramus et amore prosequimur, per quæ non secus atque per evangelicam historiam narratur nobis et repræsentatur et in memoriam revocatur quidquid a Servatore pro nobis actum fuit ; sicut ab antiquo et a C religionis initio filii a patribus traditum pie recepimus.

23. Hæc symbola nos adamantes, religioso quoque honore prosequimur ; haud sane latriæ adorationem exhibentes, apage, quæ soli omnium Domino Deo congruit. Omnes enim, quotquot docibiles Dei sunt in spiritu, satis norunt quid in cultu intersit, et qualem oporteat Christo Deo nostro adorationem exhibere, et convenientem simul venerationem sacris imaginibus non denegare, perque has honorem ad archetypum extollere. Præter hæc, venerandas quoque imagines honoramus sanctissimæ et immaculatæ Dominæ nostræ veræque tutelæ semper Virginis Deiparæ, quæ secundum carnem Dominum nostrum Jesum Christum D Deum, sine semine ineffabiliter et supernaturaliter peperit ; itemque sanctorum angelorum, aliorumque omnium sanctorum qui omni tempore ei placuerunt : quorum etiam monumenta donis ornamus, et intercessionem ambimus. Vivunt enim in Deo, in ipsoque operantur, et ad se confugientibus atque implorantibus auxiliari opemque ferre per insitam sibi a Deo vim gratiamque possunt (48). Age vero

(47) Honorium Romanum inter Monothelitas minime numerari cum Sergio et Pyrrho a Sophronio Hierosol., a Nicolao Constantinop., et a libello synodico, dixi jam in *Spicilegii Rom.* præfatione, t. X, p. IX, Nunc etiam Nicephorus patriarcha, etsi decessores suos Sergium et Pyrrhum uti Monothelitas exsecratur, de Honorio tacet ; quod certe non faceret, nisi illa labe Honorium immunem fuisse judicaret.

(48) Augustinus de Nebridio, qui ad Deum præcesserat, *Conf.* IX, 3 : « Nec eum arbitror oblivisci mei. » Et contra Faustum lib. XX, 20 : « Populus

confessione hac et fide quidnam, oro, sublimius A vel religiosius sit? Certe non est alia præter hanc fides, vel erit, quam solam apostolicus sermo novit fidem vocare. De hac enim ait : *Antequam fides veniret, sub lege custodiebamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat. Quamobrem lex pædagogus noster fuit ad Christum, ut fide justificaremur. Omnes enim filii Dei estis per fidem Jesu Christi. Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, quo præcursor pro nobis introivit Christus* [61]. Quid ergo his opponent religionis hostes et veritatis accusatores? Nos adoramus, quod scimus; ipsi quod nos adoramus, nesciunt. « Idola adorant Christiani. » O audaciam! o insaniam! quid hac voce scelestius aut irreligiosius? Quanta sit certe B sermonis **172** illorum absurditas, cognosci facile potest. Nam quia, abjectis quæ ad Deum pertinent, aiunt Christianos cultum idolis exhibere; et quia is qui idola colit, id quod nihil reapse est colit, uti scriptum est : Et iis qui natura non sunt dii, servierunt [62], sermo quidem illorum id concludit, ut, quandoquidem nos viventem verumque Deum adoramus, nihil aliud dicere videantur, nisi Deum nostrum non esse Deum.

A ται· ταύτης τοίνυν τῆς ὁμολογίας καὶ πίστεως τί ἂν εἴη ὑψηλότερον ἢ σεβασμιώτερον; Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέρα παρὰ ταύτην πίστις, ἢ ὅλως ἔσται, ἣν δὴ καὶ μόνην ὁ ἀποστολικὸς λόγος οἶδε καλεῖν πίστιν· περὶ ταύτης γάρ φησι· *Πρὸ τοῦ δὲ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι. Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν· ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκέτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός.* B Τί οὖν πρὸς ταῦτα φήσουσιν, οἱ τῆς εὐσεβείας ἐχθροὶ καὶ τῆς ἀληθείας κατήγοροι; ἡμεῖς γὰρ προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, αὐτοὶ δὲ ὃ προσκυνοῦμεν οὐκ οἴδασιν. « Εἰδώλοις προσκεκυνήκασι Χριστιανοί. » Ὢ τῆς τόλμας! ὢ τῆς μανίας! τί ταύτης τῆς φωνῆς ἀθεώτερον ἢ δυσσεβέστερον; εἰς ὅσον αὐτοῖς ἀτοπίας ὁ λόγος ἐκφέρεται, συνιδεῖν ἔξεστι. Δεῖ γὰρ τὰ τῆς βλασφημίας αὐτῶν ἀνιχνεύοντας, οὕτως συλλογισαμένους ἀποφήνασθαι· ἐπειδὴ ἀθετοῦντες τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, λέγουσιν εἰδώλοις ἀναθέσθαι τὸ σέβας Χριστιανοὺς, ὁ δὲ εἰδώλοις προσκυνῶν, τοῖς μὴ οὖσι προσκυνεῖ, καθ' ὃ εἴρηται· καὶ ἐδούλευσαν τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς· συμπεραίνει ὁ λόγος αὐτοῖς, ἐπειδὴ Θεῷ προσκυνοῦμεν ἡμεῖς ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, μηδὲν ἕτερον ὁμολογεῖν αὐτοὺς, ἢ τὸν Θεὸν ἡμῶν μὴ εἶναι Θεόν.

24. Jam vero adversus hujusmodi Dei hostes, quid aliud ab ipsa veritate dicendum sit, nisi ut C cum magno Davide linguæ consonent, Spiritu apud eum loquente utentes? *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus* [63]. Item : *Inimicus improperavit Domino* [64]. Et mox : *Populus insipiens irritavit nomen ejus.* Denuo. *Et erit tempus eorum in sæculum* [65]. Insuper : *Filii alieni mentiti sunt ei, et inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis* [66]. *Non est illis commutatio, quia non timuerunt Deum* [67]. Et obtrectaverunt ipsi quoque Deo, dixeruntque : Num poterit Deus? vel comparare valuit libertatem populo suo? servitute et corruptione eripere, et ex tenebrarum potestate redimere, atque in admirabile lumen suum vocare? vel fortem ligare vasaque ejus diripere? aut in altum conscendere, et D captivitatem captivare? Hæc veritatis adversarii stultique homines aiunt. *Vir enim insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc* [68]. Non enim

κδ'. Πρὸς οὖν τοὺς οὕτως θεομαχοῦντας, τί ἕτερον εἰπεῖν ἔστι πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἢ τῷ C μεγάλῳ Δαβὶδ συμφθέγξασθαι, τῷ ἐν αὐτῷ λαλοῦντι Πνεύματι τὰς γλώσσας χρήσαντας; *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ἀλλὰ καί· *Ἐχθρὸς ὠνείδισε τὸν Κύριον.* Καί· *Λαὸς ἄφρων παρώξυνε τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Καί· *Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτόν.* Καί· *Ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.* Καί· *Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντο αὐτὸν, καὶ ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. Οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἀντάλλαγμα, ὅτι οὐκ ἐφοβήθησαν τὸν Θεόν.* Καί· « Κατελάλησαν καὶ αὐτοὶ τοῦ Θεοῦ καὶ εἶπον· Μὴ δυνήσεται ὁ Θεός; ἢ ἠδυνήθη ἑτοιμάσαι τὴν ἐλευθερίαν τῷ λαῷ αὐτοῦ; δουλείας τε καὶ φθορᾶς ἀπαλλάξαι, καὶ λυτρώσασθαι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, D καὶ καλέσαι εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· ἢ δῆσαι τὸν ἰσχυρὸν καὶ διαρπάσαι αὐτοῦ τὰ σκεύη, ἢ ἀναβῆναι εἰς ὕψος καὶ αἰχμαλωτεῦσαι αἰχμαλωσίαν; »

[60] Galat. III, 23. [61] Hebr. VI, 19. [62] Galat. IV, 8. [63] Psal. XIII, 1. [64] Psal. LXXIII, 18. [65] Psal. LXXX, 15. [66] Psal. XVII, 46. [67] Psal. LIV, 20. [68] Psal. XCI, 7.

Christianus memorias martyrum religiosa solemnitate concelebrat, et ad excitandam imitationem, et ut meritis eorum consocietur, atque orationibus adjuvetur. » Et quidem totus hic Augustini locus utiliter legetur. Et in sermone de SS. Perpetua et Felicitate (280) de SS. martyribus : « Miramur eos, miserantur nos : gratulamur eis, precantur pro nobis. » Denique de Stephano protomartyre (serm. 319) : « Orationes ejus multa impetrant, non tamen omnia. Non cessatum est, oratum est, dedit postea Deus per Stephanum. Sunt verba orantis Stephani, etc. In cujus nomine faciebat antequam carnem deponeret, in ejusdem nomine faciunt orationes ejus ut beneficia impetrentur. » Hæc doctor Ecclesiæ eximius. Frustra igitur maligne nuper, ut audivi, hæreticæ sectæ homo, oranti sanctos catholico in aurem insusurrabat : Quid agis? num sancti te audiunt? Si autem auditu carent, manu quoque benefica carere eos necesse est. — Tentator hic Augustinum, ut arbitror, ignorabat.

A Ταῦτα οἱ τῆς ἀληθείας ἀντίθετοι καὶ ἀνόητοι· *Ἀνὴρ γὰρ ἄφρων οὐ γνώσεται, καὶ ἀσύνετος οὐ συνήσει ταῦτα.* Οὐ γὰρ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν Κυρίου, οὐδὲ τὸ οὖς αὐτῶν εἰς θεῖα παραβαλεῖν λόγια καὶ ἀκοῦσαι, ὡς διὰ φωνῆς προφητῶν ὁ τῶν ὅλων διακέκραγε Θεός· *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χείρ μου τοῦ ῥύσασθαι; Ἢ οὐκ ἰσχύω τοῦ ἐξελέσθαι ὑμᾶς; Ἰδοὺ τῇ ἀπειλῇ μου ἐξερημώσω τὴν θάλασσαν, καὶ θήσω ποταμοὺς ἐρήμους.* Καὶ, *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου καὶ τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι.* Μακάριον δὲ καὶ μόνον δυνάστην αὐτὸν διὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σαφῶς ἐκμανθάνομεν· ἴοι δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος δι' εὐστιβοῦς ὥσπερ καὶ βασιλικῆς ἕρπων ὁδοῦ, καὶ ὀψόμεθα, εἰ δοκεῖ, ὁποῖά ποτ' ἂν εἴη, ἃ B τοῖς ἐν νόμῳ ποιμέσι καὶ ἱερεῦσιν οὐκ ἐννόμως βιοῦσι, διά τινος τῶν ἁγίων ἐγκαλεῖ Θεός· φησὶ γάρ· *Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν, Ποῦ ἐστιν ὁ Κύριος· καὶ οἱ ἀντεχόμενοι τοῦ νόμου μου οὐκ ἠπίσταντό με· καὶ οἱ ποιμένες ἠσέβουν εἰς ἐμέ· καὶ οἱ προφῆται προεφήτευον τῇ Βάαλ, καὶ ὀπίσω ἀνωφελοῦς ἐπορεύθησαν.* Ἐφ' οἷς καὶ θεῖον κριτήριον διαγραφόμενον ἰδεῖν ἔστι, καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν πρὸς αὐτοὺς κριθησόμενον μονονουχὶ, καὶ ἐμβριθέστατα περὶ αὐτῶν ἐντελλόμενον. *Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιεὶμ καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε καὶ νοήσατε, καὶ ἴδετε εἰ γέγονε τοιαῦτα, εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί· ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσονται.*

passi sunt admittere disciplinam Domini, neque aurem suam divinis oraculis accommodare, et audire quomodo prophetarum voce universalis clamaverit Deus: *Num manus mea non valet eripere? num vos liberare nequeo? En ego increpatione mea desertum faciam mare, ponam flumina arida instar eremi* [69]. Præterea: *Ego sum qui iniquitates tuas et peccata deleo, quorum diutius non recordabor* [70]. Beatum autem solumque dynastam illum esse ex apostolica doctrina manifeste discimus [71]. Pergat vero sermo noster trita regiaque via, atque observemus, si ita videtur, quænam pastoribus ac sacerdotibus, qui sub lege non legitime vivebant, per sanctum quemdam exprobrat Deus. Ait enim: *Sacerdotes non dixerunt: Ubi est Dominus? et qui præsunt legi meæ, non noverunt me; et pastores impie adversus me egerunt. Et prophetæ prophetabant Baali, et inutilem deum sectabantur* [72]. De quibus divinam quoque sententiam scriptam videre est, ipsumque Deum de tribunali propemodum eos judicantem, et gravissimis verbis mandantem: *Transite ad insulas Chettiim, et videte; mittite in Cedar et considerate, ac videte num talia facta sint; num commutaverint gentes deos suos, qui cæteroqui non sunt dii. Populus autem meus mutavit gloriam suam in id, unde utilitatem non consequetur* [73].

C κϛ'. Τί δὲ ἄρα περὶ τῶν δοκούντων ἐν χάριτι ποιμένων ἀπειλῶν ἐπισκήψειεν; ἢ οὐχὶ σαφῶς ἀκουσόμεθα. Διέλθετε εἰς τὰς συναγωγὰς τῶν ἐπισκόπων, λέγοντος, καὶ εἰς τοὺς συλλόγους τῶν ἱερέων ἀποστείλατε καὶ ἴδετε, εἰ ἑστήκασιν ἐν τῇ πατρῴᾳ πίστει· εἰ μὴ τὴν ἄνωθεν κατιοῦσαν οἵ γε εἰς αὐτοὺς εὐσεβῆ ὁμολογίαν ἠλλάξαντο, καὶ κατήγοροι αὐτῶν αὐτοί· καὶ εἰ μὴ βούλοιντο, τοῖς γε πράγμασιν αὐτοῖς συναναγκαζόμενοί τε καὶ συνωθούμενοι φανήσονται· οὐδὲ γὰρ τῶν ἔξωθεν κατηγόρων οὐδέ τινων ἐλέγχων δεήσονται· καὶ ἀποκριθήσονται καὶ ἐροῦσι· Καὶ ἠλλαξάμεθα τὴν δόξαν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐνεμείναμεν ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ἡμῶν, οὐδὲ τὸ θεῖον καταπεφρίκαμεν θυσιαστήριον, ἐν ᾧ τὰ ἱερὰ καὶ εὐαγγελικὰ λόγια κατ' αὐχένος ἐφέρομεν ἐποχούμενα, ἢ τὰς ἐν αὐτοῖς ἐνταῦθα δεδομένας ἡμῖν συνθήκας τετηρήκαμεν, ἀλλὰ πάντων παραβάται γεD νηθέντες ἐξέστημεν, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθείας ἐξεκλίναμεν, καὶ ἐσμὲν δίψυχοι, ἀκατάστατοι ἐν

25. Quas porro jam iis, qui sub gratia sunt, pastoribus minas intentabit? Nonne claro dicentem audiemus: Pergite ad episcoporum synagogas, mittite ad sacerdotum conventum et videte, num in avita fide constiterint, an potius deductam usque ad ipsos confessionem mutaverint, et ipsi sui sint accusatores. Etiamsi enim nolint, actibus coacti compulsique, quales sint apparebunt, quia extrinsecis accusatoribus ulloque argumento opus sit. Respondebunt ergo dicentes: Gloriam nostram mutavimus, in confessione nostra non perseveravimus, neque divinum reveriti sumus altare, ubi sacra Evangelii eloquia cervici imposita gestavimus (49); neque datas **173** ibi promissiones observavimus; sed in cunctis prævaricantes exerravimus, et a recta semita declinavimus, et ambiguo animo, atque in omnibus nostris viis inconstantes, similes evasimus mari procellæ perflantibus ventis jactato. Ita enim comparata est incredulitatis

[69] Isa. L, 2. [70] Isa. XLIII, 25. [71] I Tim. VI, 15. [72] Jerem. II, 8. [73] ibid. 10.

(49) Ritus est hic Græcæ Ecclesiæ in consecrandis episcopis, de quo memini me ante hos annos typis imprimere Photii quæstionem Amphilochianam 165 quæ haud sine varietate non uno in codice Vat. legitur hoc titulo: Φωτίου Κωνσταντινουπόλεως. Τίνος χάριν τίθεται τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον τῇ κεφαλῇ τοῦ χειροτονημένου. Διὰ τί ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔφερεν ὁ ἱερεὺς τιάραν, φησί; Διότι τὸν προχειριζόμενον ἁπάντων κεφαλὴν, κατὰ τῆς κεφαλῆς ἔδει τὴν ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ εἰδέναι ὅτι κεφαλὴ τῶν ἄλλων προβαλλόμενος, καὶ αὐτὸς ὑπὸ κεφαλήν ἐστι τὸν κοινὸν ἁπάντων δεσπότην καὶ ἐξουσιαστήν· ἀπολελυμένη γὰρ αὐθεντία καὶ αὐτόνομος, ἀφόρητός ἐστι καὶ χαλεπὴ, κ. τ. λ. *Photii Constantinopolitani Cur sanctum Evangelium capiti imponatur ordinati. Cur tiaram sacerdos in capite gerebat? Quia cum aliquis ut sit caput omnium ordinatur, oportet supra caput ejus alium exstare potestatem: ut quamvis ipse caput cæteris præpositus sit, reputet se vicissim sub alio capite esse, Domino videlicet universalem potentatum habente. Etenim absoluta auctoritas suoque libero jure utens, permolesta est et intoleranda, etc.*

perversitas, ut nihil stabile firmumque habeat, ut semper variet, atque hac illac agitata mutetur. Atque ut summatim dicamus, dum hominibus placere studemus, a Dei famulatu excidimus; nempe quæ neque cogitare neque dicere licet, affirmare ausi sumus, Pauli sententiæ[74] mente et opere contradicentes. Jam vero æquum esset et consectaneum, impendentem a Deo blasphemiis nostris vindictam prævidentes, hæc insuper addere: nempe quod septuplum ultio dabitur de Caino, de Lamecho autem septuagies septies, uti scriptum est[75]. Qua in dictione nescio quid desiderari quispiam considerans non immerito diceret fortasse indicari, fore ut qui peccando progrediatur, majorem pœnæ mensuram sit recepturus. Nam Cainus rei imperitia rudis, et mali coargutione nondum admonitus, ignorantia adhuc laborat, nec parricidii satis facinus vel pro rei gravitate agnoscebat, peccato tum primum veluti in foribus apparente. Verum quod subsecutum est homicidium, majore atque infinita pœnæ vindicta multatum fuit, quia post notitiam peccari ausum est. Ejus rei insigne exemplum oculis erat propositum, et divino decreto firmatum, signum videlicet a Deo impressum, ne quis eum occideret qui sententia fuerat damnatus, sed amaram potius vitam protraheret.

A πάσαις ταῖς ὁδοῖς ἡμῶν, καὶ ἐοίκαμεν κλύδωνι θαλάσσης ἀνεμιζομένῳ καὶ ῥιπιζομένῳ· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία τῆς ἀπιστίας, οὐδαμοῦ τὸ ἑδραῖον καὶ βάσιμον ἔχουσα, ἀλλ' ἀεὶ μεταπίπτουσα, καὶ ἄλλοτε ἄλλως φερομένη καὶ μεταβάλλουσα· καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, ἀνθρώποις ἀρέσαι σπουδάσαντες, τοῦ εἶναι Θεοῦ δοῦλοι ἀποπεπτώκαμεν· ἃ μὴ θεμιτὸν μηδ' ἐννοῆσαι χρὴ, εἰπεῖν οὐκ ἀπαναρκήσαντες, καὶ ἀπεναντίας ἢ Παύλῳ δοκεῖ καὶ φρονήσαντες καὶ διαθέμενοι. Δίκαιον δ' ἂν εἴη καὶ ἀκόλουθον, προειδομένους τὴν ἐφ' οἷς δεδυσφημήκαμεν, ἐπικρεμαμένην ἡμῖν θεήλατον δίκην, κἀκεῖνα τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι, ὅτι ἐκ μὲν Κάϊν ἑπτάκις ἐκδικηθήσεται, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, καθὰ γέγραπται. Ἐφ' οἷς τις ἐνδέον τι συνθεωρήσας, οὐκ ἀπεικότως φήσειεν· B ὡς τάχα μὲν τὸ προάγον ἐν ἁμαρτίᾳ, ἐν μείοσι μέτροις τῶν δικασμάτων κείσεται, διά τε τὸ τῆς πράξεως ἄπειρον καὶ τὸ ἀνεξέλεγκτον τοῦ κακοῦ, ἐν ἀγνοίᾳ ἔτι κειμένου, ἐκ τοῦ ἀπείρως ἔχειν τὸν δρῶντα τῆς ἀδελφοκτονίας τοῦ ἄγους, καὶ οἷον ἐν προθύροις τῆς ἁμαρτίας ἐφαλλομένης· τὸ δ' αὖ ἑπόμενον, ἐν πλείοσί τε καὶ εἰς τὸ ἀπειροπλάσιον ἐκφερόμενον, ὅτι μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ παραπτώματος τὸ τολμώμενον· ὅπερ παρεδήλου σαφῶς, ἐγγύθεν τε καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς προφαινόμενον τὸ παράδειγμα, καὶ ταῖς ψήφοις ταῖς θεοκρίτοις βεβαιούμενον, ὃ δὴ σημεῖον ἦν παρὰ Θεοῦ διδόμενον, μηδαμῶς ἀναιρεῖσθαι τὸν ἐν δίκῃ κολασθησόμενον, ζῆσειν δὲ μᾶλλον πικρῶς συντηρούμενον.

Paria quædam nostra quoque ætate contigisse videmus. Nam hunc errorem apud majores etiam nostros aliquando grassatum comperimus (50). Veruntamen paulo levius illorum peccatum fuit, veniamque etiam a Deo fortasse sperare poterant, atque aliqua etsi haud valde probabilis apologiæ ratio supererat, quod nondum satis sibi exploratum intellectumque esset Ecclesiæ dogma atque sententia. Quod deinde evenit (neque enim negabimus), nobisque ipsis viventibus manifeste peractum deprehenditur: quia non privatim in secreta aliqua vel exigua orbis parte, sed publice et in medio communique theatro angelorum et hominum, omniumque, quotquot sunt rationales et sensu præditæ, creaturarum, coramque Deo cuncta manu sua tenente, vidente atque spectante, ea quæ apud nos plane in confesso erant, abolevimus (51). Quam ob rem summum nobis impendet discrimen, et infinita pœna, quia post illam tantam disquisitionem, et ineffabile examen, infeliciter peccavimus, dogmate tam splendide jam perspicueque oculis nostris proposito: quod quidem dogma apud Nicæam, quæ est Bithynorum Dei recto cultu semper innixa triumphalis (52) metropolis, sancte adunatus a Deo secundus conventus, sive sacra et **174** œcumenica synodus, plurimis auctoritatibus de divina Scriptura

Τοιαῦτα δή τινα καὶ ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῶν χρόνοις C συνενεχθέντα ὁρῶμεν· ἀλλὰ τούτων τὸ μὲν πρότερον ἐπὶ τῶν προειληφότων συμβὰν εὕρηται· ἧττον γὰρ ἂν ἦν αὐτοῖς τὸ ἀδίκημα, καί πως ἤδη καὶ συγγνώμονα Θεὸν τῶν ἠγνοημένων ἤλπισαν ἔσεσθαι, καί που καὶ ἀπολογίας, κἂν μὴ λίαν εὐπρόσωπος περιστήσεται τρόπος, ὡς ὅτι ἀνεξέταστον αὐτοῖς καὶ οὐ πάνυ κατειλημμένον τὸ τῆς Ἐκκλησίας δόγμα καὶ φρόνημα· τὸ δὲ ἐπὶ τούτῳ (οὐ γὰρ ἂν ἀρνηθείημεν), ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν σαφῶς ἐκβαῖνον καταλαμβάνεται, ὅτι μὴ ἰδίᾳ καὶ ἐν παραβύστῳ καὶ μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ δημοσίᾳ καὶ ἐν μέσῳ καὶ κοινῷ θεάτρῳ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάσης, ὅση τε λογικὴ καὶ ἀναίσθητος, κτίσεως, καὶ Θεοῦ τοῦ πάντα ἐν τῇ χειρὶ περιδρασσομένου, ἐφορῶντος καὶ κατοπτεύοντος, πάντα τὰ ὡμολογημένα ἡμῖν ἠθετήκαμεν· D διὰ δὴ ταῦτα, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ὁ κίνδυνος, καὶ ἀπειροπλάσιον τὸ κατάκριμα, ὅτι δὴ μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἐξέτασιν καὶ τὴν ἄφατον ἔρευναν, ἀθλίως ἑάλωμεν, δόγματος ἡμῖν ἤδη λαμπρῶς τε καὶ ὡς ἐμφανῶς ὑπ' ὄψεσιν ἐκκειμένου· ὅπερ δὴ τὸ κατὰ Νίκαιαν, ὃ τῆς Βιθυνῶν προκαθέζεται ἀεὶ θεοσεβείᾳ στηριζόμενον καλλίνικον ἄστυ, εὐαγῶς ἀθροισθὲν τὸ δεύτερον θεῖον συνέδριον, ἤτοι ἱερὰ καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, πλείσταις ὅσαις ψήφοις ἔκ τε τῶν θεοπνεύ-

[74] Galat. I, 10. [75] Gen. IV, 24.

(50) Nempe in priore hæreseos iconoclasticæ actu sub Isaurico et Copronymo.

(51) Scilicet in secundo actu sub Armenio. Nam hic loqui finguntur episcopi prævaricatores.

(52) Cur triumphalis Nicæa? Nihil aliud fortasse quam vocabuli etymologiam Nicephorus respicit.

στων γραμμάτων καὶ Πατρικῶν διδαγμάτων ὁρμώμενον, ἐπεκράτυνεν· ἀξιολογώτατον δ' ἂν εἴη, καὶ ἀποχρώντως εἰς πληροφορίας πίστιν, ἅτε οἰκουμενικὸν ὄν, καὶ τῷ ἐλευθεριάζοντι πλεονεκτοῦν ἐν ἅπασι, καὶ πάσης ἐκτὸς ὑπάρχον διαβολῆς τε καὶ μέμψεως, καὶ πάντων τῶν ἀπεμφαινόντων ἀνεύθυνόν τε καὶ ἀκαταιτίατον. *Συγκεκρότητο γὰρ τοῦτο μάλιστα ἐνδίκως καὶ ἐννομώτατα· ἐπείπερ ἤδη, κατὰ τοὺς ἀρχῆθεν τετυπωμένους θείους θεσμοὺς, προῆγε κατ' αὐτὴν καὶ προήδρευεν, ὅσον τε τῆς ἑσπερίας λήξεως, ἤτοι τῆς πρεσβύτιδος Ῥώμης, μέρος οὐκ ἄσημον· ὧν ἄνευ δόγμα κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κινούμενον, θεσμοῖς κανονικοῖς καὶ ἱερατικοῖς ἔθεσι νενομισμένον ἄνωθεν, τὴν δοκιμασίαν οὐ σχοίη, ἢ δέξαιτ' ἄν ποτε τὴν περαίωσιν, ὡς δὴ λαχόντων* B *κατὰ τὴν ἱερωσύνην ἐξάρχειν, καὶ τῶν κορυφαίων ἐν ἀποστόλοις ἐγκεχειρισμένων τὸ ἀξίωμα.*

Ἔτι, καὶ ὅπερ ἐκ Βύζαντος ἦν (ταυτὸν δὲ εἰπεῖν τῆς νεωτέρας Ῥώμης τῆς νῦν ἐνταῦθα προκαθεζομένης καὶ βασιλείοις ὑπεροχαῖς τὰ πρώτιστα φερούσης πόλεως) τῶν ἐν θώκοις ἱεροῖς καθιδρυμένων ἡγεμονοῦν καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐμπρέπον αὐχήμασιν, οὗτοι ἐκ τῆς μοίρας συγκεκλημένοι τῆς ἑωσφόρου, τῶν προεδρευόντων ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς θρόνοις, τόν τε τόπον καὶ τὸν λόγον τὸν ὑπὲρ τῶν θείων ἡμῶν δογμάτων ἀποπληροῦντες, ἱερώτατοι ἄνδρες, βίῳ καὶ λόγῳ ἐξειλεγμένοι, καὶ ὅσον συνήδρευε τῆς ὑφ' ἡλίῳ σχεδὸν καὶ πανταχόθεν γῆς συνειλεγμένον, πρὸς ἕνα τε τὸν τῆς ἀληθείας ἀπευθυνόμενοι σκο- C πὸν, τὸ σύμφωνόν τε αὐτοῖς καὶ ὁμόγνωμον, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐπιλάμπει χάριτος (Χριστὸν γὰρ εἶχε τὸν τὴν εἰρήνην βραβεύοντα· οὕτω γὰρ δὴ νόμος ἐκκλησιαστικὸς ἄνωθεν ἐγκελεύεται, τὰ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἀμφίβολα καὶ ἀμφήριστα, συνόδοις οἰκουμενικαῖς λύεσθαι, καὶ ὁρίζεσθαι, συμφωνίᾳ καὶ ἐπικρίσει τῶν ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς θρόνοις διαπρεπόντων ἀρχιερέων), ἐντεῦθεν τὴν πρὶν τῆς πλάνης σκοτόμαιναν ἤλασαν· τῷ Πνεύματι δὲ τῷ ἁγίῳ περιφραχθέντες, καὶ τοῖς ὅπλοις ἐναρμοσθέντες τῆς εὐσεβείας, κεφαλὰς ἐχθρῶν ἀνόμων διέκοψαν· τὸ δὲ ἐν Χριστιανοῖς διαιωνίζον καὶ ἀρχαιότητι τῇ Ἐκκλησίᾳ διαφέρον δόγμα, καὶ διὰ τοῦτο αἰδέσιμον καὶ τίμιον τυγχάνον, ἐκπρεπῶς ἐκρατύναντο, οὐδὲν νεωτερίσαντες, οὐδὲν καινὸν ἢ περίεργον D ἐπινοήσαντες· ἄνωθεν γοῦν καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας κινούμενοι, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀναμφήριστον κέκτηνται, τὸ κράτος τῆς ἀληθείας περιφανῶς ἀναδησάμενοι. Τοῦτο τὸ δόγμα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα ἱερεῖς ἅπαντες, ἅτε θεόφρονες καὶ ὀρθοδοξίᾳ κεκοσμημέ-

A Patrumque doctrina sumptis confirmavit. Et quidem hæc synodus summæ auctoritatis est, atque ad plenam fidem faciendam sufficiens, quia et œcumenica fuit, et omnino libera, et extra omnem calumniæ reprehensionisque aleam posita, et cujusvis alieni dogmatis insons, culpaque carens : *Etenim celebrata fuit [illegible]uissime et in primis legitime : nam secundum edita antiquitus divina decreta, præeminebat in ea præsidebatque ex occidentali fastigio, id est ex vetere Roma, pars non modica : sine quibus (Romanis) ullum dogma, quod in Ecclesia ventilatum, decretis canonicis et sacerdotali consuetudine fuerit antea ratum, nunquam tamen probatum habebitur, neque in praxim deducetur : quia illi sacerdotii principatum sortiti sunt, eamque dignitatem a* B *duobus coryphæis apostolis traditam habent* (53).

Præterea quiquid a parte Byzantii, id est junioris Romæ, quæ nunc civitas in nostris partibus dominatur, et ob regalem dignitatem princeps est; quiquid, inquam, episcoporum sacris sedibus præsidentium, virtutumque glòria fulgentium erat, hi ex orientis regionibus convocati, et occupantium apostolicas sedes locum doctrinamque pro divinis nostris dogmatibus hic tenentes, sacratissimi homines, moribus et scientia præcellentes; denique quotquot propemodum in universo orbe antistites erant, huc convocati, unum omnes veritatis scopum C spectantes, concordiam suffragiorumque consensum supernæ gratiæ radio illuminati præ se tulerunt. Habuit enim iste conventus pacis statorem Christum. Profecto jam inde a priscis temporibus ita lex ecclesiastica jubet, nempe ut si qua in Dei Ecclesia dubia excitentur aut controversia, ea per œcumenicas synodos solvantur ac definiantur, cum consensu et approbatione tenentium apostolicas sedes pontificum. Hoc pacto superiores erroris tenebras discusserunt. Sancto autem Spiritu muniti, et veræ religionis armis instructi, capita impiorum hostium secuerunt : hoc vero continuatum Christianorum dogma, et antiquitate ecclesiastica pollens, uti par erat, confirmaverunt, nihil neotericum invehentes, nihil novum aut superfluum excogi- D tantes. Superne itaque divino afflatu permoti, ceu tutum, nec diutius controversiæ obnoxium dogma hoc habuerunt, splendidum veritatis robur sibimet circumponentes. Hoc idem dogma episcopi omnes, utpote Deum mente gerentes, et orthodoxia ornati suffragio suo ratum habuerunt, piique imperatores.

(53) Prorsus egregia sunt quæ hic dicit Nicephorus (imo et ore adversariorum confitenda curat) ob discernendum quodnam sit authenticum concilium atque œcumenicum; nempe si legitime convocatum fuerit, si orthodoxum, si inculpatum, si ex universa Ecclesia congregatum. Quæ autem addit Nicephorus de suprema Romanæ Ecclesiæ prærogativa non præsidendi solum œcumenicis conciliis, verum etiam ea confirmandi, ita ut sine illius auspicio et sanctione nulla dogmatica definitio peremptoria futura sit nec publicæ praxi proponenda, quantumvis antea diu ventilata, et usu sacerdotali rata; hæc, inquam, tam disertis verbis asseri a Græco patriarcha vix exspectasses : quam nobilem confessionem Nicephorus cumulat, causam privilegii sacrique principatus Romanæ Ecclesiæ dicens summos duos apostolos Petrum ac Paulum exstitisse. Hæc ii considerent quorum interest, et qui abjectæ obedientiæ rationem Deo redditurí sunt.

sectati sunt atque adamarunt, et cunctus Christianorum populus amplexus est, in eoque perseverat; et interpositum illinc triginta propemodum annorum spatium (54) confirmavit; nosque adeo ut recta religione plenum admisimus, eique subscripsimus, ex quo electi et **175** in episcopalibus sedibus constituti fuimus. Parcat vero nobis Deus, quod hos quoque sacros canones contempserimus (55), et professioni infideles exstitimus, quorum censuras latasque sententias in animabus nostris gerimus, quia impiam profanamque doctrinam mente fovimus. Ita fortasse, si a sua crapula atque incredulitate aliquando resipiscerent, sibique imperantes ad veritatem respicerent, ita, inquam, fortasse loquerentur, suarum animarum mala deplorantes. Nos interim reliquum sermonem prosequamur, et proposito argumento insistamus.

26. *Sacerdotes tui*, inquit Scriptura, *induentur justitia*[76]. Alieni vero sacerdotes quid? induentur ignominia, quia « idola adorare volunt. » Hæc aiunt homines sacerdotali schemate induti, qui Christianum tamen dogma ejerarunt, et idolicum præcipitium maluerunt, in quod se ruisse ipsimet pervulgant, alii quidem ad veritatis splendorem oculis conniventes, alii autem involuntariam cæcitatem passi, siquidem sacris imaginibus, sicut pii omnes Christiani profitentur et faciunt, ipsi quoque honorem olim detulerunt; quæ nimirum corporati propter nos Dei Verbi humanitatem, visibilem depictamque exprimunt, itemque sanctorum et electorum ejus fortia facta et certamina, quæ ob ipsius amorem contra adversarios sustinuerunt, denotant. Quibus imaginibus sancti mysterii vasa decore ornata vident, itemque sacram vestem, quæcunque in divina extenditur mensa (56) vel aliis locis, necnon peripetasmata atque tapetes iisdem decorari; tum etiam sacrum templum venerandis historiis depictum, et circumquaque his coronatum. Quoniam vero ad sacerdotes (nescio quos vel quales) mihi sermo est, tempestive admodum eos interrogaverim quinam apud ipsos religiosi ritus vel quæ sacra mysteria sint? Et siquidem alias se cæremonias habere dicant, et diversa a nostris mysteria, ipsi viderint. Quod si habent hæc ipsa nostra vere sublimia et cœlestia, in quæ cum reverentia multa ac veneratione prospiciunt angeli; cur quave ratione, cum intra templi adyta stantes, ad universalem Deum Patrem sacra verba supra Eucharisticam hostiam recitantes, aiunt : « Avertens nos ab idolorum errore (nempe de Unigenito loquuntur)

νοι ἐπεσφράγισαν, καὶ βασιλέων οἱ εὐσεβεῖς καὶ πιστοὶ ᾑρέτισαν καὶ ἠσπάσαντο, καὶ ὁ σύμπας τῶν Χριστιανῶν λαὸς περιεπτύξατο, καὶ περιέπων διετέλει, καὶ ὁ παριππεύσας μικροῦ τριακοντούτης χρόνος, συλλαβὼν ἐβεβαίωσε, καὶ ἡμεῖς γε ὡς πλήρες εὐσεβείας ὑπάρχον, ἀπεδεξάμεθα καὶ καθυπεγράψαμεν, ἐξ οὗ τάς τε χειροτονίας καὶ καθιδρύσεις ἐν τοῖς ἱερατικοῖς θρόνοις ἔχομεν. Ἵλεως δὲ ἡμῖν εἴη Κύριος, ὅτι καὶ τῶν ἐνταῦθα ἱερῶς τεθειμένων κανόνων κατεφρονήσαμεν, καὶ τῶν ὡμολογημένων ἀγνώμονες ὤφθημεν, ὧν τοὺς δεσμοὺς καὶ τὸ κρῖμα ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς φέρομεν, ἀνοσίως καὶ ἀνιέρως φρονήσαντες· ταῦτα τυχὸν, εἴ γε τῆς μέθης τῆς ἀπιστίας ποτὲ ἀνανήψαιεν, καὶ ἑαυτῶν γενόμενοι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποβλέψαιεν, τὰς ψυχικὰς ἐκτραγῳδοῦντες συμφορὰς, εἰκότως εἴποιεν. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸ ἑξῆς τοῦ λόγου τρεψώμεθα βαδιούμενοι, καὶ τῶν προκειμένων ἤδη ἐχώμεθα.

κϛʹ. « *Οἱ ἱερεῖς σου*, φησὶν, *ἐνδύσονται δικαιοσύνην*. Οἱ δὲ ἀλλότριοι τί; Περιβαλοῦνται αἰσχύνην, ἐπειδὴ « εἰδώλοις προσκεκυνηκέναι δοξάζουσι. » Ταῦτα οἱ τὸ ἱερατικὸν προβεβλημένοι σχῆμα, τὸ δὲ Χριστιανικὸν ἠρνημένοι δόγμα, καὶ τὸ εἰδωλικὸν ἀνθῃρημένοι πτῶμα· ἐν ᾧ περιπεπτωκέναι διαθρυλλοῦσιν, οἱ μὲν αὐθαίρετοι πρὸς τὴν λάμψιν τῆς ἀληθείας τὸ ὀπτικὸν ἀπομύσαντες, οἱ δὲ ἀκούσιον τὴν πήρωσιν ὑπομείναντες· εἴ ποτε ταῖς ἱεραῖς εἰκόσι, καθὰ Χριστιανοῖς ἅπασιν εὐσεβοῦσιν ὁμολογεῖται καὶ πράσσεται, καὶ αὐτοὶ τὸ σέβας προσφέροντες ἔνεμον, αἳ δὴ τοῦ σωματωθέντος δι' ἡμᾶς Θεοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπειον, ὁρατόν τε ὂν καὶ γραπτὸν χαρακτηρίζουσι, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἐκλεκτῶν αὐτοῦ τάς τε ἀνδραγαθίας καὶ τοὺς ἄθλους, οὓς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης κατὰ τῶν δυσμενῶν ἐνεστήσαντο διασημαίνουσιν· ὑφ' ὧν ἑώρων ἐκπρεπῶς τὰ τῆς ἁγιστείας σκεύη περικοσμούμενα, καὶ τὴν ἱερὰν ἐσθῆτα ὅση κατὰ τὴν θείαν ὑφήπλωται τράπεζαν καὶ τοῖς ἄλλοις τόποις, ἔν τε παραπετάσμασι καὶ προβλήμασιν ἐναγλαϊζομένην, τό τε ἱερὸν τέμενος ἱστορίαις σεμναῖς διειλημμένον, καὶ ἐν κύκλῳ ταύταις περιστεφόμενον. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἱερεῖς ἡμῖν οὐκ οἶδα ὧντινων καὶ ὁποίους ὁ λόγος, εὐκαιρότατα ἂν πυθοίμην αὐτῶν, τίς ποτε ἄρα ἡ παρ' αὐτοῖς τελετὴ ἐστι καὶ τὰ ἱερουργούμενα μυστήρια; Καὶ εἰ μὲν ἑτέραν τινὰ ἐσχηκέναι μύησιν εἴποιεν, καὶ ἄλλα μυστήρια τῶν καθ' ἡμᾶς ἀλλότρια, εἰδεῖεν ἂν αὐτοί· εἰ δὲ ταῦτα δὴ τὰ ἡμέτερα ὄντως ὑψηλὰ καὶ οὐράνια, καὶ εἰς ἃ μετ' εὐλαβείας καὶ πολλοῦ τοῦ σεβάσματος παρακύπτουσιν ἄγγελοι, ὅτου δὴ ἕνεκεν καὶ τίς ὁ τρόπος, ὅτε μὲν ἐντὸς τῶν ἀδύτων τοῦ ἱεροῦ γενομένους, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν Πατέρα ἱερολογοῦντας ἐπὶ τῇ τῆς

[76] Psal. CXXXI, 9.

(54) Nicænum II generale concilium anno 787 celebratum scimus. Ergo Nicephorus majorem hunc apologeticum scribebat anno circiter 817, Leonis Armenii imperantis quinto. Diximus autem p. 11, adn. 1, minorem apologeticum editum fuisse (quasi quamdam velitationem) quinquennio antea, id est anno 813.

(55) Nempe loquuntur, ut jam monuimus, Iconoclastæ episcopi.

(56) Dicit *antimensia*, lintei genus cum depicta Servatoris imagine, in quo super aram sacram extenso Christi corpus reponitur. Antimensiorum consecratio seu benedictio legitur in Græcorum Euchologio ed. Rom. anni 1754, p. 262.

θυσίας εὐχαριστίᾳ λέγειν· « Ἀποστήσας ἡμᾶς τῆς A πλάνης τῶν εἰδώλων· δῆλον δὲ περὶ τοῦ Μονογενοῦς· προσήγαγεν ἡμᾶς τῇ ἐπιγνώσει σοῦ τοῦ μόνου ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κτησάμενος ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον· » καὶ τἄλλα δὴ ὁπόσα ἐκεῖσε τούτοις ἑπομένως ὑμνεῖσθαι μυσταγωγούμενα;

κζ'. Ὅτε δ' αὖ πάλιν ληρῳδοῦντας καὶ φρενὸς ἔξω γενομένους, ὡς ἐξεστηκότας τινὰς καὶ ἐμπλήκτους παραφθέγγεσθαι· « Εἰ μὴ Κωνσταντῖνος ἡμᾶς τῆς εἰδωλομανίας ἐῤῥύσατο, Χριστὸς κατ' οὐδένα τρόπον ὠφελῆσαι δεδύνηται. » Πῶς τοίνυν ὁμολογοῦντες εἰδώλων ἀπηλλάχθαι διὰ Χριστοῦ, πάλιν εἰδώλοις κατὰ τὸ θεῖον προσκυνοῦσι θυσιαστήριον; Καὶ ὅτι μὲν ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐμπνεόμενοι ταῦτα περιλαλοῦσι, παντί τῳ σαφὲς, ὥς γε ἐμαυτὸν πείθω, ἐκ δύο τῶν ἐναντίων καὶ ἀλλήλοις εἰς ἄκρον μαχο- B μένων, τῶν τε ψευδῶν, φημὶ, καὶ τῶν ἀληθῶν, εἰς ἕν τι ὁμολογίας φρόνημα ἰέναι οἰόμενοι· ἐπὶ τοσοῦτον τὰ τῆς ἀνοίας αὐτοῖς καὶ ἐμπληξίας διήλασεν, ὡς ἑαυτοὺς λεληθέναι, κενεμβατοῦντας ἐπὶ λογισμοῖς εἰκαίοις, καὶ ἀνηνύτοις ἐπιχειρήμασιν. Εἴπερ γὰρ κατ' ἄμφω ἀληθεύειν ἀνοήτως οἴονται, ὥρα αὐτοῖς καὶ ψευδηγορίας κατὰ τοῦ Εὐαγγελίου οἴσειν γραφήν· τοῦ γὰρ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, Θεῷ τε καὶ Μαμωνᾷ*· οὗτοι ἐκ τῶν οἰκείων ὁρμώμενοι δοξῶν, ἀναγκασθήσονται καὶ Χριστῷ καὶ τῷ Μαμωνᾷ Κωνσταντίνῳ δουλεύειν, ἓν ἐξ ἀμφοῖν, ὥσπερ οἱ τοὺς ἱπποκενταύρους συντιθέντες, ἀναπλάσσοντες σέβας. Ταῦτα τινὲς, οἱ κατήγοροι τῶν ἐπαινουμένων, οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς, οἱ περὶ τὴν σοφίαν ἀπαίδευτοι, τὰ ἀχάριστα C κτίσματα, τὰ τοῦ πονηροῦ πλάσματα, τοιαῦτα τὸν εὐεργέτην ἀμειβόμενοι· ἁρμόσει γὰρ καὶ αὐτοῖς καὶ λίαν εὐκαίρως, ἃ παρὰ τῆς θεηγόρου γλώσσης ἐκείνης προαναπεφώνηται· τὰ γὰρ πάντη ἀσύμβατα καὶ ἀσύγκριτα, καὶ τῷ ἀπείρῳ ἀλλήλων διεστηκότα, καθόσον ἡλίου μαρμαρυγαὶ, πρὸς τὸν ἀφεγγῆ καὶ ὑποχθόνιον χῶρον, εἰ καὶ μικρὸν τὸ παράδειγμα, εἰς ταυτὸν ἰέναι ὑπολαμβάνουσιν.

Εἶτα πάλιν ἐρομένοις ἡμῖν ἀποκρινέσθωσαν, πότερον τραπέζῃ θείᾳ παρίστασθαι οἴονται, ἀχράντους τε καὶ ἀναιμάκτους θυσίας ἱερουργοῦντες, ἢ τραπέζῃ δαιμονίων, κνίσσαις χαιρόντων καὶ αἵμασι; τοῦτο γὰρ ταῖς αὐτῶν δόξαις, μᾶλλον δὲ οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀβελτερίαις ἀκόλουθον φαινόμενον ἀπο- D λύσασθαι χρὴ, ναοῖς τε θείοις ἢ βωμοῖς εἰδώλων ἐπιχωριάζειν ὑποτοπάζουσιν· εὐΐλατος δὲ ἡμῖν γένοιτο Θεὸς, τὰ ἐκείνων στηλιτεύουσι, τοῖς ἐκείνων συγχραινομένοις, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν· ἀλλὰ ποίας αὐτοῖς ἀπολογίας ἐπινοηθήσεται τρόπος; τί δὲ πρὸς ταῦτα φήσαιεν οἱ μιγνύντες τὰ ἄμικτα, οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος καὶ τὸ σκότος φῶς, ὧν ἡ κοινωνία ἀμήχανος καὶ ἀνεπινόητος; Χριστοῦ γὰρ ὑπηρεσίαν

duxit nos ad cognitionem tui solius, qui es verus Deus Pater; acquirens nos sibi populum peculiarem (57), » aliaque quotquot his similia illo in loco, inter operam sacram postea canuntur?

27. Cur vero deinceps nugantes amentesque ceu lymphatici quidam et attoniti blaterant? « Nisi nos Constantinus (Copronymus) idolorum insania liberasset, Christus nullo modo prodesse nobis poterat. » Cur ergo, confitentes idolis se liberatos a Christo, idola rursus apud divinum altare adorant (58)? Profecto quod a mendacii patre inspirati hæc dictitent, nemini non fit perspicuum, ut mihi persuasum est, quia duo contraria summeque invicem repugnantia, falsitatem nimirum ac veritatem, ipsi in eamdem confessionem concurrere existimant. In tantum dementiæ ac stupiditatis venerunt, ut non sentiant vanis se ratiociniis et futilibus argumentis per vacuum aerem obambulare. Nam si utrubique se vera dicere **176** stulte putant, jam hinc poterunt falsitatis crimen Evangelio ipsi impingere. Nam Christo dicente, *Non potestis duobus dominis servire, Deo et Mamonæ*[57-59]; isti suis opinionibus obsequentes, cogentur Christo et Mamonæ (59) Constantino servire, unam ex duabus, velut ii qui hippocentauros componunt, efformantes religionem. Hæc scilicet accusatores hominum laude dignorum, tenebrosi coram luce, contra sapientiam rudes, creaturæ ingratæ, improbi dæmonis plasmata, hæc, inquam, benefactori rependunt. Congruet certe tempestive illis, quod olim a divinitus loquente lingua illa dictum fuit. Nam res inconciliabiles et incomparabiles et invicem infinite distantes, quantum solis radii a tenebrosa subterranea abysso, etsi leve exemplum est, in unum concurrere existimant.

Deinde rursus interrogantibus nobis respondeant, utrum divinæ se mensæ astare putent, immaculato incruentoque sacrificio operam dantes, an mensæ dæmonum[60], qui nidoribus cruoribusque gaudent? Hoc enim sententiæ ipsorum, sive, ut magis proprie dicamus, stultitiæ consectaneum, discernere oportet, utrum sacris templis an idolorum aris interesse arbitrentur. Parcat sane nobis Deus, qui dum illorum opera arguimus, involuntarii illorum fuligine sordidamur. Atqui ipsis quodnam superest defensionis genus? quid contradicent hi qui haud cohærentia miscent, qui lucem pro tenebris, pro luce tenebras ponunt, quarum rerum communio nec fieri nec cogitari potest? Nam Christi famulatum

[57-59] Luc. xvi, 13. [60] II Cor. vi, 14.

(57) Exstant hæc in divi Basilii liturgia, seu missa. Vide Euchologium, p. 79.

(58) Nempe in pictis antimensiis, supra quæ sacrificant, necnon in cæteris figuris altaris ornatibus.

(59) Confer in Euchologio p. 569, de Ecclesiæ encæniis preces, quæ tamen variant.

et cultum simulque impurorum dæmonum consistere posse, quis sana mente præditus dicere ausit? Nam tenebræ solaris lucis præsentiam non patiuntur. Verum hic etiam illorum impietas animadvertatur. In sacrarum ædium dedicationibus et encæniis, preces Deo a ministrantibus illic sacerdotibus supplicationesque fiunt, quibus postulant sanctissimum Spiritum mitti ad templum sanctificandum æternaque luce implendum, atque ut ille sibi hoc templum ad habitaculum deligat gloriæque tabernaculum, divinis denique charismatibus ornet, malorum remedium efficiat, dæmones hinc expellat, Sanctum sanctorum esse constituat. Quas inter preces divino unguento in nonnullis templi locis fit unctio, et sacrarum sanctarumque reliquiarum repositio. Num ergo paria his a contrariæ partis hominibus ex sui dogmatis norma fiunt? Num quæ hic sacra verba dicuntur, et quæ ab ipsis monstruose murmurantur, consona invicem et consentanea sunt? Ecquis est ita stultus et mente captus, ut eamdem ædem et fugandis dæmonibus aptam dicat, et simul hospitio recipiendis? Eamdem sanctam, et exsecrabilem? divinum Spiritum ibi obumbrare, et contrarium simul residere? quod reapse ab his omnes amentiæ vesaniæque fines prætergressis creditur. Qui profecto ne ista quidem impietate tenus consistunt, sed sanctorum etiam Christi athletarum, qui usque ad sanguinem decertaverunt, sanctas sacrasque reliquias in consecratis altaribus reponere recusarunt: quorum etiam intercessionem despuunt et abnuunt, ex sui nimirum dogmatis doctrina hujusmodi: *Visi sunt enim oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus illorum, et discessio a nobis exterminium. At enim illi sunt in pace* [61]. Itaque in hoc universo agendi genere infelices hos vano errore laborare, manifeste compertum est.

177 Iidem mihi videntur nomen quoque Domini nihili pendere ac profanare, et contaminatos altari panes offerre, dum dicere audent: *Mensa Domini contaminata est, et superpositæ illic dapes contemptæ* [62], quod antiquitus legalis religionis sacerdotibus exprobratum scimus. Bene autem cum illis ageretur, si quod olim dictum fuit Israeli, tantum audierint: *Quousque claudicatis ambobus poplitibus* [63]? religionem illis attribuentes, qui divinam legem parvi facientes, ad finitimarum gentium superstitiones properant; qua in re Samaritanorum præcipue institutum sectantur, qui et Dominum verebantur, et idola simul sua colebant; male quidem, sed ita tamen fortasse colebant ut proprium cuique cultum exhiberent. Isti vero confundentes ac permiscentes, atque una conglobantes ea quæ conjugari et coexsistere nequeunt, quod ne cogitari quidem sine summa blasphemia potest, unum eumdemque honorem et cultum utriusque

A καὶ θεραπείαν, καὶ ἀκαθάρτων δαιμονίων εἰς ταυτὸν συνιέναι, τίς τῶν ἐῤῥωμένον τὸν λογισμὸν κεκτημένων φάναι τολμήσειεν; οὐδὲ γὰρ σκότος ἡλιακοῦ φωτὸς παρουσίαν ὑφίστασθαι πέφυκε. Σκοπείσθω δὲ κἀνταῦθα τά τῆς ἀσεβείας αὐτῶν· ἐν ταῖς καθιερώσεσι καὶ τοῖς ἐγκαινισμοῖς τῶν ἱερῶν οἴκων, εὐχαὶ τῷ Θεῷ παρὰ τῶν ὑπηρετουμένων ἱερέων καὶ δεήσεις προσάγονται, δι' ὧν αἰτοῦσι τὸ πανάγιον Πνεῦμα καταπεμφθῆναι, καὶ ἁγιασθῆναι τὸν οἶκον, καὶ πληρωθῆναι φωτὸς ἀϊδίου· αἱρετίσαι τε τὸν ναὸν εἰς κατοίκησιν, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης ἀπεργάσασθαι, κοσμεῖν τε αὐτὸν τοῖς θείοις χαρίσμασιν· ἰατρεῖόν τε καθιστάνειν παθῶν, καὶ δαιμόνων φυγαδευτήριον, καὶ Ἅγιον ἁγίων ἀναδείκνυσθαι· ἐφ' οἷς ἡ τοῦ θείου μύρου ἐν ἐνίοις τοῦ ναοῦ τόποις χρίσις, καὶ B τῶν ἱερῶν τῶν ἁγίων λειψάνων κατάθεσις. Ἆρ' οὖν τούτοις κατάλληλον οἱ τῆς ἐναντίας μοίρας, τὸ παρ' αὐτοῖς δογματιζόμενον τίθενται; τά τε ἐνταῦθα ἱερολογούμενα καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς τερατολογούμενα, σύμφωνα καὶ ἀκόλουθα ἀλλήλοις καθέστηκε; Καὶ τίς οὕτως ἔκφρων καὶ ἀνοὐστατος, ὥστε τὸν αὐτὸν οἶκον λέγειν δαιμόνων φυγαδευτήριον, καὶ δαιμόνων οἰκητήριον; ἅγιον τὸν αὐτὸν, καὶ ἐναγῆ δείκνυσθαι; ἢ τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐπισκιάζειν ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἐναντίον ἐπιχωριάζειν; ὅπερ οὗτοι πάσης ἀνοίας καὶ φρενοβλαβείας ἐπέκεινα προϊόντες δοξάζουσιν. Οἱ δὲ, οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων τῶν ἀσεβημάτων ἑστήκασιν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ ἠθληκότων, καὶ μέχρις αἵματος διηγωνισμένων ἁγίων, ἅγια καὶ ἱερὰ λείψανα ἐν τοῖς καθιερουμένοις θυσιαστηρίοις κατα- C τίθεσθαι παρῃτήσαντο· ὧν καὶ τὰς πρεσβείας διαπτύουσί τε καὶ ἀπαναίνονται, κατά γε τὸ παρ' αὐτοῖς συγκροτούμενον δόγμα· *Ἔδοξαν γὰρ καὶ νῦν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· οἱ δέ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ*· διὸ ἐν πᾶσι τούτοις οἱ δείλαιοι, ἀνομοῦντες διὰ κενῆς λαμπρῶς ἐφωράθησαν.

Οἱ αὐτοὶ δέ μοι δοκοῦσι καὶ φαυλίζειν καὶ βεβηλοῦν τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ προσάγειν τῷ θυσιαστηρίῳ ἄρτους ἠλισγημένους, λέγειν τε τολμᾷν· *Τράπεζα Κυρίου ἠλισγημένη ἐστὶ, καὶ τὰ ἐπιτιθέμενα βρώματα αὐτοῦ ἐξουθενημένα.* Ὅπερ τὸ πρὶν τοῖς τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἱερεῦσιν ἐγκαλούμενον ἴσμεν· πολλοῦ δ' ἂν ἄξιοι φανοῦνται, εἰ κατὰ τὸν D πάλαι Ἰσραὴλ ἐκεῖνον ἀκούσειαν· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις;* τὴν θρησκείαν ἐκείνοις παραβαλλόμενοι, τοῦ θείου νόμου κατολιγωρήσασι, καὶ πρὸς τὰ τῶν ὁμόρων ἐθνῶν ἀποτρέχειν σεβάσματα διασπουδάζουσιν· ἢ τὰ Σαμαρειτῶν ἐγνώκεισαν διατίθεσθαι, οἳ καὶ τὸν Κύριον ἐφοβοῦντο, καὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν ἐλάτρευον, κακῶς μὲν, ὅμως δ' οὖν τάχα πως τοῖς προσκυνουμένοις ἰδικῶς τὴν λατρείαν προσφέροντες. Οὗτοι γὰρ συγχέοντες καὶ συμφύροντες καὶ κατὰ ταυτὸν ἄγοντες τὰ πάντη ἀσυνδύαστα καὶ ἀσυνύπαρκτα, ὃ καὶ μόνον ἐννοεῖν βλασφημίας τῆς ἀνωτάτω, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν δόξαν καὶ τὸ

[61] Sap. III, 2. [62] Malach. I, 12. [63] III Reg. XVIII, 21.

σέβας αὐτοῖς ἀπαιδεύτως καὶ ἀθέως προσάγεσθαι βούλονται. Κορινθίοις γὰρ ἄρτι τῆς τῶν εἰδώλων ἀνανεύσασι μέθης, καὶ ἔτι σαρκικοῖς οὖσι καὶ νηπίοις ἐν Χριστῷ, γάλα ποτίζεσθαι καὶ οὐ βρῶμα δεομένοις, παρεξετάζεσθαι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, διά τε τοῦ χρόνου τὸ ἔσχατον, καὶ τὸ ἐν δόγμασι καὶ θεωρίαις ἰσχνόν τε καὶ κατεξητασμένον· πρὸς ὃ οὐχ οἷοί τέ εἰσιν ἀντιτείνειν, ἢ ἀπολογίας ἡστινοσοῦν ἀφορμὴν προΐσχεσθαι, ἢ Ἑβραίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς καὶ πατροπαραδότου ἀναστροφῆς μεταποιουμένοις, ὡς χρείαν ἔχειν διδάσκεσθαι, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, δεῖσθαί τε γάλακτος, οὐ στερεᾶς τροφῆς. Εἰ δὲ τοσοῦτον ἐσκοτίσθησαν τοῖς διαλογισμοῖς, καὶ ἐμωράνθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, καὶ πρὸς τὰς τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἀκτῖνας ἀμβλυώττουσι, καὶ τὸ διαστελλόμενον συνιδεῖν οὐκ ἰσχύουσιν, ἐπὶ τοῖς εἰς ἄπειρον διῳκισμένοις, καὶ πᾶσαν ὑπερανα-βεβηκόσι σύγκρισιν, ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου διαστέλλειν οὐκ ἴσασιν, ἀκούσονται τί πρὸς αὐτοὺς ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερουργὸς ἀποφανεῖται, τὴν ἐπαχλύζουσαν αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς παραδεικνὺς σκοτόμαιναν· *Ὅτι εἰ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον· ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ ἐναυγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ*· προσέτι δὲ, *οὐ θέλω ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γενέσθαι· οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων· οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων.*

Οἰήσονταί με ἴσως πικρὸν φανεῖσθαι κατήγορον, περιεργότερον τῆς πολυσχιδοῦς πλάνης τὰς παρεκτροπὰς ἀνιχνεύοντα· ἀλλ' οὐκ ἂν τῆς ἀληθείας ἀφέξωμαι, ἕως ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγὸς ταῖς γλωσσαλγίαις τῶν ἀθετούντων βάλλεται καὶ τοξεύεται, ἐπὶ πλεῖόν τε ἡ Ἐκκλησία πολιορκουμένη καταλαμβάνεται· *Ζηλῶν γὰρ ἐζήλωκα τῷ Κυρίῳ*· καὶ, *Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με*. Καὶ· *Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ*. Αἱ τῶν ἁγίων ἡμῖν φωναὶ συνᾳδέτωσαν, φιλοπευστοῦντι δέ μοι καὶ ταυτὶ σαφέστατα φράζειν μὴ ἀπαυαίνοιντο· τίνος σῶμα καὶ αἷμα ἱερουργοῦντες καταθύουσιν; Εἰ μὲν τοῦ Χριστοῦ φήσουσι, τίς ἂν αὐτοῖς πιστεύσειε τὴν θαυμασίαν ἐκείνην καὶ σωτήριον ἡμῖν οἰκονομίαν ἀναιροῦσιν, ἀπὸ τοῦ ἀμαθῶς καὶ ἀνοσίως δοξάζειν, μὴ τοιοῦτον ἀνειληφέναι τὸν Λόγον σῶμα, οἷόνπερ ἂν εἴη καὶ τὸ ἡμέτερον, τῷ ἀπεριγράπτῳ καὶ ἀγράπτῳ ἀσεμνῶς ἀποσεμνύνοντες, κατὰ τοὺς Μανιχαίων λήρους φαντασιούμενοι; Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δώσουσι, πῶς ἅμα τὸ αὐτὸ καὶ ἀναιροῦσι καὶ ἱερουργοῦσιν; Ἀλλ' εὖ εἰδότες ἤτωσαν· ὅτι ἃ δὴ αὐτοῖς κενολογεῖν ἀμαθαίνουσιν εἴθισται, ταῦτα ὡς φλυαρίας καὶ ἀτοπίας ἀνάμεστα διαπτύομεν· ὡς γὰρ παράνομοι ἀδολεσχίας ἡμῖν διηγοῦνται. *Ἀλλ'* οὐχ *ὡς ὁ νόμος Κυρίου*. Καί· *Ζητή-*

A imperite et irreligiose adhibere volunt. Corinthiis enim qui nuper ab idolorum crapula resipuerant, et carnales adhuc parvulique erant in Christo, et lacte potius quam esca nutriri egebant [64], comparari hos longe est absonum, tum propter postremum quo vivunt tempus, tum etiam ob dogmatum defæcatam jam doctrinam et exploratam. Qua super re refragari minime possunt, neque ullum defensionis obtentum præ se tendere. Neque item Hebræis comparari queunt, paternæ conversationis tenacibus, ita ut eos oporteret discere, quænam essent elementa exordii sermonum Dei; et item lac, non solidam escam, requirerent [65]. Quod si tantopere obscuratæ sunt illorum cogitationes, et infatuatum insipiens eorumdem cor, atque ad evangelicæ prædicationis radios cæcutiunt, et rerum discrimina B agnoscere nequeunt infinite a nobis remotarum atque omni comparatione majorum, quia nempe inter sanctum et pollutum distinguere nesciunt, audiant quid eis Evangelii sacerdos dicat, offusam ipsorum animabus caliginem demonstrans: *Quod si est opertum Evangelium nostrum, in iis qui pereunt opertum est. Nam deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi* [66]. Insuper: *Nolo vos socios fieri dæmoniorum: non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum: non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum* [67].

C Existimabunt me fortasse amarum accusatorem, curiosius multifidi hujus erroris diverticula perscrutantem. Sed tamen veritatis defensionem non deseram, quamdiu salutis nostræ auctor prævaricantium dicacitate tanquam arcu feritur, et Ecclesia vehementius obsidetur: *Zelo enim zelatus sum pro Domino* [68]. Et: *Zelus domus tuæ comedit me. Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* [69]. Sanctorum effata mihi consona erunt. Porro mihi sciscitanti hi perspicue respondere ne recusent. Cujusnam corpus et sanguinem dum sacris operantur immolant? Si quidem Christi dixerint, quis istis fidem adhibeat? qui mirabilem illam salutaremque incarnationem destruunt, dum imperite impieque existimant, haud tale corpus Verbum assumpsisse, D quale nostrum est, vocabula illa sua incircumscripti et non limitati impudenter jactantes, et phantasma secundum Manichæorum nugas confingentes. Quod si etiam corpus esse concedant, quomodo illud et de medio simul tollunt, et sacrificant? Sed missos jam faciamus: etenim quæ ipsi apud imperitos blaterare solent, ea nos nugarum et absurditatis plenissima despuimus: nam utpote prævaricatores meras fabulas nobis narrant. *Sed hæc non sunt* 178 *ut lex Domini* [70]. Et illud: *Quæres sapientiam apud*

[64] I Cor. III, 2. [65] Hebr. V, 12. [66] II Cor. IV, 3. [67] I Cor. X, 20. [68] III Reg. XIX, 10. [69] Psal. LXVIII, 10; Joan. II, 17. [70] Psal. CXVIII, 85.

improbos, et non invenies [71]. Et: *Abominatio Domino, cogitatio injusta* [72]. Hæc a sapientium ore audimus. Quid ergo ad hæc dicet ineffabilium ille mysteriorum cognitor? Neque enim aliunde convincere decet eos qui vana de corde eructant, et contrario spiritu exstimulati loquuntur: *Calix benedictionis cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Domini est? Et panis quem frangimus, nonne participatio corporis Christi est* [73]? *Quæ ergo participatio justitiæ cum iniquitate? quæ communio lucis et tenebrarum? quæ concordia Christo cum Belial? quæ portio est fideli cum infidele? quæ conventio templi Dei cum idolis* [74]? Quid autem sit idolum aut idolothytum, ipse definiet, nempe dicens: *Quæ immolant gentes, dæmoniis immolant et non Deo* [75].

Hæc quidem ille qui nobis desuper perspicue revelavit divinorum oraculorum doctrinam. Nos vero ad aliam divinorum apud nos mysteriorum initiationem verba nunc transferamus. Cum Dominus noster Jesus Christus Deus, relata de morte victoria, splendidoque erecto contra inferni tyrannidem tropæo, grandi bellua domita, tertia die de mortuis surrexit, discipulis apparens mandavit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* [76]. Confestim illi per universam quam sol aspicit terram dispersi sunt, quo sermo eorum pervenit, et usque ad terminos mundi ipsorum verba discurrerunt. Sic isti gentium piscatores, eos qui recenter ex falsa incredulitatis unda paulisper emergebant, sagena sermonis vivos capiebant. Et primi quidem ad prædicationem et initiationem hi qui erant ex circumcisione accurrentes gratiæ benedictiones præripuerunt. Quotquot enim ex Judaica incredulitate conversi, et a paternis moribus recedentes molesto jugo liberati fuerunt, sub quo legi serviebant quandiu litteræ adhærebant, nunc adorationem in spiritu ac veritate pro legali præbent omnium Deo. Tum et illi, qui ab ethnica superstitione et ararum nidore retracti fuerunt, idololatricam insaniam illico dereliquerunt. Alii a barbaris et absurdis sacris aufugientes, de præpotentis eatenus diaboli fraude liberati fuere. Ex quibus in unam fidei confessionem convenientibus, catholica Christi Ecclesia formata est et congregata. Et quidem omnes ad Trinitatis cognitionem simul adducti, in ea baptizati sunt, nemine insuper se oggerente. Non enim cuiquam alii commemorare licet illud cœlo terraque famigeratum nomen. Itaque ad mysteria nostra ceu profani nullo tempore accedent, neque se unquam participasse impurorum dæmonum contaminationes suspicabuntur. Ideoque in Spiritu Dei loquentes non dicent anathema Jesum [77]. Isti autem apprime profani et increduli, si minus in nomine Constantini (Copronymi), certe in Trinitatis no-

A σεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὑρήσεις. Καί· Βδέλυγμα Κυρίῳ λογισμὸς ἄδικος. Σοφῶν λεγόντων ἀκούομεν· τί οὖν πρὸς ταῦτα φήσει ὁ τῶν ἀποῤῥήτων μυστηρίων μέτοχος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἄλλοθεν ἁρμόσασθαι χρεὼν τοῖς ἀπὸ καρδίας κενοφωνοῦσι, κὰκ τοῦ ἐναντίου ἀποφθεγγομένοις πνεύματος· Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἐστί; Τὸν δὲ ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστι; τίς οὖν μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Τί δὴ δήποτέ ἐστιν εἴδωλον ἢ εἰδωλόθυτον, αὐτὸς ὁριεῖται, ἀλλ' ἤ, Ἃ θύει τὰ ἔθνη,

B δαιμονίοις θύει καὶ οὐ Θεῷ, λέγων.

Ταῦτα μὲν ὁ τῆς ἄνωθεν ἡμῖν τρανῶς ἐκκαλύπτων θεορημοσύνης τὴν μύησιν· ἡμεῖς δὲ ἐφ' ἑτέραν τῶν καθ' ἡμᾶς μυστηρίων τελετὴν τῷ λόγῳ καὶ νῦν μέτιμεν. Ὅτε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἀράμενος, καὶ τρόπαιον λαμπρὸν κατὰ τῆς τοῦ ᾅδου τυραννίδος στησάμενος, καὶ τὸ μέγα χειρωσάμενος κῆτος, τριήμερος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, τοῖς μαθηταῖς ἐμφανιζόμενος ἐνεκελεύετο· Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτίκα οἵ γε ἀνὰ πᾶσαν ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν ἐξεχύθησαν, εἰς ἣν ὁ φθόγγος αὐτῶν ἐξελήλυθε, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ

C ῥήματα διέδραμεν· οὕτως οἱ τῶν ἐθνῶν ἁλιεῖς τοὺς ἄρτι τῆς ἁλμυρᾶς ἀπιστίας ἀνανεύοντας, τῇ σαγήνῃ τοῦ λόγου ἐζώγρησαν. Καὶ πρῶτοι μὲν τῷ κηρύγματι καὶ τῇ μυήσει οἱ ἐκ περιτομῆς προσδραμόντες, τὰς τῆς χάριτος εὐλογίας προὔφήρπασαν· ὅσοι γὰρ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας ἐπεστραμμένοι, τῶν πατρίων ἐθῶν ἀπανιστάμενοι, καὶ τῆς τοῦ ζυγοῦ ἀχθηδόνος ἠλευθερώθησαν, καθ' ἣν τῷ νόμῳ ἐδούλευον ἕως τῷ γράμματι παρεκάθηντο, τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἀντὶ τῆς νομικῆς λατρείας τῷ Θεῷ τῶν ὅλων προσάγουσιν. Ἔπειτα οἱ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας, τῶν βωμῶν καὶ τῆς κνίσσης ἀναρπαζόμενοι, τῆς εἰδωλικῆς μανίας εὐθὺς ἀπηλλάττοντο· ἄλλοι τῆς βαρβάρου καὶ ἀλλοκότου θρησκείας ἀποπηδῶντες, τῆς τοῦ κατεξουσιάζοντος ἔτι διαβόλου

D ἐπηρείας ἐῤῥύσθησαν· ἐξ ὧν εἰς μίαν ὁμολογίας πίστιν συνιόντων ἡ τοῦ Χριστοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία ἀπήρτισταί τε καὶ συγκεκρότηται· καὶ δὴ πρὸς τὴν τῆς Τριάδος ὁμοῦ πάντες ἐπίγνωσιν ποδηγούμενοι ἐν ᾗ ἐβαπτίσαντο, οὐδενὸς οὐδαμοῦ παρεισδύντος· οὐ γὰρ οὖν θέμις εἰπεῖν ἐστι, κατονομαζομένου ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνόματος· οὔτ' οὖν ποτε τοῖς μυστηρίοις ἡμῶν ὡς ἀνιέροις προσελεύσονται, οὐδ' ὡς μετασχόντες μιασμάτων τῶν ἀναθάρτων δαιμόνων ὑπολήψονταί ποθεν. Καὶ διὰ ταῦτα ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλοῦντες, οὐκ ἂν εἴποιεν ἀνά-

[71] Prov. XIV, 6. [72] Prov. XV, 26. [73] I Cor. X, 16. [74] II Cor. VI, 15, 16. [75] I Cor. X, 20. [76] Matth. XXVIII, 19. [77] I Cor. XII, 3.

θεμα Ἰησοῦν. Οὗτοι δὲ οἱ ἀνιερώτατοι καὶ ἀπιστότατοι, εἰ μὴ εἰς τὸ ὄνομα Κωνσταντίνου, ἀλλ' εἰς τὴν Τριάδα ἐβαπτίσθησαν (οἶμαι δὲ ὡς οὐκ ἂν ἀποφήσειαν· ἢ γὰρ ἂν οὐδὲν ἐδέησαν ἡμῖν τῶν νῦν ἀγωνισμάτων τε καὶ σκαμμάτων, οὐδ' ἂν ὄχλον ἡμῖν πραγμάτων τοσοῦτον ἐπεσώρευον), πόθεν αὐτοῖς ἡ τῶν εἰδώλων παρείσδυσις, λεγέτωσαν ἡμῖν τρανέστατα· καὶ εἰ τὴν σφραγίδα τῆς ὁμολογίας ταύτης ἄσυλόν τε καὶ ἀνεπιβούλευτον τηροῦντες διατελοῦσι, πῶς αὐτοῖς διὰ γλώσσης καὶ πρόχειρον τὸ τῶν εἰδώλων ὄνομα;

κη'. Εἰ γὰρ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ βαπτισθέντας οὐδὲν Χριστὸς ὀνίνησι, πῶς οὐχὶ καὶ Ἰουδαίων ἀγνωμονέστεροι, καὶ Ἑλλήνων ἀπιστότεροι, καὶ βαρβάρων ἀθεώτεροι; οὐδεὶς γὰρ τούτων οὐδέπω τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ κατηγορεῦσαι τετόλμηκε. Τοῦτο ποίας ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει; τίς ἱκανὸς λόγος παραστῆσαι τῆς ἀτοπίας τὸ μέγεθος; τίς γὰρ ἂν εἴη ἄλλος, ὅστις αὐτοὺς ἐκ τῆς τοιαύτης πλάνης διὰ τοῦ ἰδίου ἐξαγοράσειεν αἵματος; Πῶς ἂν αὐτοὺς μὴ ὅτι γε ἐπισκόπους, ἀλλ' οὐδὲ Χριστιανοὺς ἁπλῶς τις ὀνομάσειεν; ἀναγκασθήσονται οὖν ἕτερον ἐπιζητεῖν βάπτισμα, ἐν ᾧ τελεσθήσονται ἢ συντελεσθήσονται· *Ἀνασταυροῦντες ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντες*, εἴ γέ ποτε ἅπαξ ἐφωτίσθησαν, ἐγεύσαντό τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μέτοχοι ἐγενήθησαν Πνεύματος ἁγίου. Οὕτως οὖν ἑτέρας μυήσεως χρήζοντες, καὶ ἑτέρας χρίσεως ἤτοι χειροτονίας δεήσονται, καθάπαξ ἠρνημένοι τὰ πρότερα καὶ ἀποπεμπόμενοι· πῶς γὰρ ἂν μεταδοῖεν μυήσεως, ἥνπερ αὐτοὶ οὐδαμῶς διεσώσαντο; ἢ πῶς οἵ γε ἑαυτοὺς ἀποχειροτονήσαντες, βαπτίζειν ἢ δογματίζειν ἐπιχειρήσαιεν; πόθεν αὐτοῖς τὸ δόγμα καὶ βάπτισμα τὸ εὐπαράδεκτον σχοίη ἢ ἀξιόπιστον;

κθ'. Προσθείην δ' ἂν κἀκεῖνο τοῖς εἰρημένοις, ὅπερ καὶ αὐτοί μοι οἱ πάντα περιτρέποντες καὶ πρὸς πάντα ῥᾳδίως μεταβαλλόμενοι καὶ οὐδαμοῦ τὸ στάσιμον ἔχοντες, συμφήσαιεν· ἐπειδάν τις τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας πίστεως πρὸς ἑτέραν θρησκείαν ἑκὼν ἢ βιασθεὶς μετάθοιτο, ἔθνεσί τε ἀπίστοις συμμιαινόμενος, καὶ τῶν ἐβδελυγμένων τῆς ἐδωδῆς ἀπογευόμενος, ἢ κατά τι γοῦν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐθῶν παραμείψειεν, οἱ θεῖοι τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὶ κελεύουσιν, τοῦτον συναισθόμενον τῆς ἁμαρτίας, καὶ μεταμελόμενον ἐφ' οἷς κακῶς ἔπραξε, προστρέχοντά τε ἐν μετανοίᾳ τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῶν ἀτόπως καὶ ἀνοσίως αὐτῷ πεπραγμένων ἐπιστρέφειν ἐπαγγελλόμενον, οὐδ' οὖν τοῦ θείου νεὼ ἥκιστα ἐπιβαίνειν, ἀλλὰ πόῤῥω που τῶν ἡμετέρων συλλόγων αὐλίζεσθαι, καὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων μυστηρίων ἀπείργεσθαι· καὶ χρόνος ἐπ' αὐτῷ τεταγμένος ἀφώρισται, ἕως ἂν καρδίᾳ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως, διὰ θερμῆς καὶ ἐπιπόνου ἐξομολογήσεως τῶν προειληφότων παραπτωμάτων τὸ ἄγος ἀποτρίψαιτο· καὶ οὕτω τῶν ἁγιασμάτων τῆς μετοχῆς ἀξιωθήσεται, καὶ τοῖς πιστοῖς συγκαταλεγήσεται· εἰπάτωσαν οὖν ἡμῖν οἱ τοῖς εἰδώλοις προσκεκυνηκέναι φάσκοντες, εἰ βούλοιντο Χριστιανοῖς ἐναρίθμιοι εἶναι, τίς

mine fuere baptizati, quod ipsos non arbitror negaturos. Secus enim haud nobis opus esset his disceptationibus ac certaminibus, neque nobis adeo negotium facesserent. Unde ipsis idolorum obtrusio, dicant ingenue. Quod si hoc professionis sigillum intactum sincerumque conservant, cur illis semper versatur in ore idolorum nomen?

28. Nam si baptizatis in Christi mortem nihil Christus prodest, quidni sint isti Judæis vecordiores, et ethnicis infideliores, et barbaris irreligiosiores? Nemo enim ex his Ecclesiæ Dei accusatorem se facere ausus est. Hoc cujusnam impietatis culmen non exæquat? quæ verba insolentiæ hujus magnitudinem demonstrabunt? **179** Quisnam alius exsistet, qui istos ex tanta culpa sanguine suo redimat? Quis hos Christianos, nedum episcopos, nuncupet? Cogentur itaque aliud quærere baptisma, quo initientur vel consummentur, *crucifigentes sibimet Filium Dei et ostentui habentes*[76], postquam jam semel illuminati fuerant, et cœleste donum gustaverant, sanctique Spiritus participes facti fuerant. Sic ergo nova initiatione indigentes, nova etiam unctione et ordinatione egebunt, quia priorem abnegarunt et repudiarunt. Quomodo enim initiationem conferent, quam ipsi non retinuerunt? Vel quomodo qui de sua se ordinatione demiserunt, baptizare aut dogmata docere contendent? Qui denique fieri potest, ut dogma vel baptisma ab iis traditum gratum sit aut fiducia dignum?

29. Prædictis hoc etiam addam, quod ipsi quoque concedent, quanquam omnia subvertere soliti, sententiamque facile mutare, et nullam constantiam retinere. Siquando aliquis ex fide nostra ad alienum cultum sponte vel coactus transierit, et cum infidelibus ethnicis se contaminans, et abominandis escis gustatis, aut alio quolibet modo a nostro ritu discesserit, venerandi Ecclesiæ canones, si hic peccato suo compunctus, et male actorum pœnitens, ad Ecclesiam mutata mente redierit, et a perversis scelestisque operibus suis se recedere profiteatur, hunc, inquam, canones limina sacri templi attingere vetant, sed procul cœtu nostro consistere volunt, et divinorum mysteriorum communione arceri: tempusque ei rei definitum est, donec contrito corde et cum spiritus humilitate, per fervidam gemebundamque præteritarum culparum confessionem scelus eluerit; atque ita sanctarum rerum participationi restituatur, et cæteris fidelibus consocietur. Dicant ergo nobis, qui se idola adorare aiunt, si Christianis adnumerari velint, quisnam his (ab iconomachis) resipiscendi modus, quodve temporis spatium sit statutum; quinam peccati confessionem sint excepturi; quibus canonibus obtemperare do-

[76] Hebr. VI, 6.

beant; quomodo fiet illis dogmatum aut actorum ob ignorantiam vel malitiam vituperandorum correctio: ita ut sic explorentur, an digni sacro grege sint. Certe quamdiu Christum oppugnare non desinunt, procul sacris se ptis absistant, atque ut tabida atque inutilia ovilis Christi membra abscindantur, ne forte sana quoque, et in præclara confessione incolumiter perstantia, a contaminatore animæ morbo pessum dentur.

ποτε αὐτοῖς ἄρα ὁ τῆς ἐπιστροφῆς τρόπος καὶ χρόνος δεδοκίμασται; τίνες οἱ τὰς ἐξαγορεύσεις τῆς ἀσεβείας δεξάμενοι; ποίοις κανόσιν ὑπῄκουσαν; πόθεν αὐτοῖς τῶν ἀλόγως καὶ ἀσεβῶς δεδογμένων καὶ πεπραγμένων ἡ διόρθωσις; Καὶ οὕτω δοκιμαζέσθωσαν, εἰ ἄξιοι τῆς ἱερᾶς ἀγέλης τυγχάνοιεν· ἕως δ' ἂν τοῦ χριστομαχεῖν οὐκ ἀπόσχοιντο, πόῤῥω που καὶ ἐκτὸς τῶν ἱερῶν περιβόλων ἀποτρεχέτωσαν, καὶ ὡς μέλη σεσηπότα καὶ ἄχρηστα τῆς ποίμνης Χριστοῦ ἀποτεμνέσθωσαν, μή ποτε καὶ τὰ ὑγιαίνοντα, καὶ περὶ τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐῤῥωμένως ἱστάμενα, τῇ ψυχοφθόρῳ νόσῳ διαλυμήναιντο.

30. Cum autem idolorum, et eorum qui errore abducti ea venerantur, duplex sit classis: una quidem illorum qui crassa materialique mente præditi, in eo tantum quod cernitur subsistentes, nihilque ulterius cogitare valentes, lapidibus tantummodo et lignis et reliquæ inanimi materiæ mentem intendentes, adorant; qui vero rationabilius sapientiusque cogitare videntur, ii in statuis habitare vim quamdam existimant; quam etiam deorum nomine appellant, sicuti et illa signa, imagines deorum vocitare solent: age vero, utris horum novi idolorum cultores ascribendi sunt? Si rusticorum more in deteriore classe se collocant, ad evidentem amentiam belluinamque stupiditatem se demittunt. Quod si urbanius agentes classem alteram eligant, tunc in summam impietatem ac irreligiositatem incurrunt. Quærendumque superest, utrum masculinum malint deorum genus, et quidem sortito quosdam, veluti Saturnum, Jovem, Apollinem; an potius femininum, veluti Rheam, Junonem, Dianam; item ex eorumdem deorum classibus, utrum primam et secundam, et utrum præeminentias quasdam, et limites, et dignitatum gradus, **180** attribuant, ut, siquidem ethnicismum forte profiteri debeant, prærogativas non ignorent. Mirari autem summopere oportet illorum stupiditatem qui nolunt intelligere si nihil aliud, certe quod unicuique religioni est peculiare, et templorum ac sacrificiorum diversitatem, denique imaginum quoque differentiam. Nam sicuti ea quæ adorantur, attributa sua citra omnem comparationem habent (sunt enim alia quidem divina et veneranda, alia vero dæmoniaca et exsecranda), ita dicendum est locos quoque, ubi cultus peragitur, necnon ritus, manifestissime inter se differre. Nam quæ sunt tenebrosa, et digna tenebris, plerumque in tenebris aguntur: in subterraneis nempe adytis antrisque initiationes fiunt: nostra vero, quandoquidem in lumine vultus Domini incedimus, in illuminatione divini splendoris plenaque in luce revelantur mysteria, quia lux sunt.

λ'. Διττοῦ δὲ ὄντος τοῦ περὶ τῶν εἰδώλων καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς τῶν πλανωμένων προσκυνήσεως λόγου, τῶν μὲν γὰρ ὅσοι παχεῖς καὶ ὑλικοὶ τὴν διάνοιαν, πρὸς τὸ φαινόμενον μόνον ἐναπομένοντες, καὶ οὐδὲν πλέον ἐννοεῖν δυνάμενοι, αὐτὸ μόνον λίθοις καὶ ξύλοις καὶ τῇ λοιπῇ ἀψύχῳ ὕλῃ τὸν νοῦν προσέχοντες ὑποκύπτουσιν· οἱ δὲ ὅσοι δοκοῦσι λογικώτερον καὶ φιλοσοφώτερόν πως ἐπιβάλλειν, καὶ δυνάμεις τινὰς ἐνοικεῖν τοῖς ξοάνοις δοξάζουσιν· ἃς δὴ καὶ θεοὺς, ὥσπερ κἀκεῖνα εἰκόνας θεῶν καλεῖν εἰώθασι· ποτέροις δὴ τούτων οἱ νέοι τῶν εἰδώλων θεραπευταὶ προστίθενται; Εἰ μὲν γὰρ ἀγροικιζόμενοι τῇ χείρονι μοίρᾳ προσέχοιεν, εἰς προὖπτον κτηνωδίας καὶ ἀβουλίας κατῴχοντο· εἰ δὲ δὴ ἀστεϊζόμενοι τῆς ἑτέρας μεταλαγχάνοιεν, εἰς ἄκρον δυσσεβείας καὶ ἀθεΐας ἐξώλισθον· καὶ πότερον τῷ τῶν ἀῤῥένων εἴδει, καὶ τούτων ἀποκεκληρωμένως τινὶ, οἷον Κρόνῳ καὶ Διὶ καὶ Ἀπόλλωνι; Ἢ τῷ τῶν θηλειῶν, οἷον Ῥέᾳ καὶ Ἥρᾳ καὶ Ἀρτέμιδι χαίρουσι; καὶ εἰ τάξεις ἐν αὐτοῖς πρώτην καὶ δευτέραν θεῶν, καὶ ὑπεροχάς δή τινας, καὶ μέτρα, καὶ ἀξιωμάτων διαφορὰς νέμουσιν· ἵνα εἴπερ Ἑλληνίζειν αὐτοὺς δέοι, τῶν ὑπερφερόντων αὐτοὶ μὴ ἀποτυγχάνοιεν. Ὑπεραγάσαιτο δ' ἄν τις τῆς ἀναισθησίας αὐτοὺς, ὡς συνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, εἰ μή τι οὖν ἄλλο, τὸ γοῦν ἰδιάζον ἐν ἑκατέρᾳ τῶν θρησκειῶν, τῶν τε ναῶν, τῶν τε θυσιῶν τὸ ἐξηλλαγμένον, καὶ τῶν εἰκονιζομένων, ὁπόσον ἐστὶ τὸ διάφορον· ὅτι καθάπερ τὰ προσκυνούμενα, τὸ διῳκισμένον ἀσυγκρίτως εἰσάπαν ἔχουσι (τὰ μὲν γὰρ θεῖα καὶ σεβάσμια, τὰ δὲ βδελυκτὰ καὶ δαιμόνια), οὕτω δὴ καὶ τῶν ἐν οἷς ἡ θεραπεία τούτων τελεῖται τόπων, προσέτι δὲ καὶ τοῦ τρόπου τὸ ἀποκεκριμένον περιφανέστατα κέκτηνται· ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ἐπειδὴ σκοτεινὰ καὶ σκότους εἰσὶν ἄξια, ἐν σκότῳ πολλάκις ἐπιτελούμενα, ὑποχθονίοις ἀδύτοις καὶ ἄντροις συγκατακλείει τὰ τελεστήρια· τὰ δὲ ἡμέτερα, ἐπειδὴ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πορευόμεθα, τῷ φωτισμῷ τῆς θείας ἐλλάμψεως καὶ ἐν φωτὶ ἐκκαλύπτεται ἡμῶν τὰ μυστήρια, ὅτι φῶς εἰσι.

31. Age vero, etiam imaginum (quandoquidem multifidus est error, multique apud ethnicos dii dæmonesque sunt) necesse est plures esse formas, et figuras varias atque multiplices, specieque diversas, invicemque dissimiles, et ipsum illud rude unicuique Deo positum simulacrum oportet differre. Apud nos autem Christianos quum simplex sit et indivisa veritas, quia unus est Christus, una quoque

λα'. Τῶν δὲ εἰκονιζομένων, ἡνίκα πολυσχιδὴς ἡ πλάνη (πολλοὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς θεοί τε καὶ δαίμονες), ἀνάγκη πλείους εἶναι καὶ τὰς μορφὰς, καὶ τὰ ἐκτυπώματα ποικίλα καὶ πεπληθυσμένα, καὶ τοῖς εἴδεσι διαφέροντα, καὶ ἀνομοίων ἀνόμοια, καὶ τὸ βρέτας ἑκάστῳ ἀλλόκοτον ἀνατιθέμενον· παρ' ἡμῖν δὲ τοῖς Χριστιανοῖς ἁπλῆς οὔσης καὶ ἀσκεδάστου τῆς ἀληθείας, ἐπειδὴ εἷς ἐστιν ὁ Χριστὸς, μία τῷ εἴδει καὶ

ἡ τούτου εἰκὼν, καὶ ὁ χαρακτὴρ ὅμοιος, ἐξ ἑνὸς ἀρχετύπου ἀεὶ προερχόμενος· ὡς φέρε εἰπεῖν ἀφ' ἑνὸς δακτυλίου πολλὰ γίνεται ἐκτυπώματα, εἰ καὶ ταῖς ἡλικίαις ἔσθ' ὅτε καὶ τοῖς τῶν τόπων ἐν οἷς ἐνδιῃτᾶτο ἰδιώμασι, κατά τε τὸ σχῆμα καὶ τὴν μορφὴν, βραχύ τι παραμείβεται, πληθύεται δὲ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς μένων· ὥσπερ ἐκ μιᾶς λαμπάδος πολλῶν ἀναπτομένων, ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πυρὸς μένοντος, τῷ πόθῳ καὶ τῇ πίστει τῶν δεομένων τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας καὶ χάριτος, τῶν δὲ θυσιῶν ὁπόσον τὸ διάφορον, οὐδὲ παραστῆσαι ῥᾴδιον· τίς γὰρ κοινωνία πρὸς τὴν καθ' ἡμᾶς ἀναίμακτον καὶ ἱερωτάτην θυσίαν, τῶν μυσαρῶν ἐκείνων καὶ ἀνοσίων βδελυγμάτων;

λβ'. Εἰ δὲ ἅπαξ, ὥς φασιν, εἰδώλοις προσκεκυνήκασι, πῶς οὐκ ἂν αὐτοῖς δι' ὀργῆς οἱ προσκυνούμενοι γίνοιντο, ὅτι γε δὴ ἐν ἀλλοτρίοις ναοῖς αὐτοὺς θεραπεύουσι; πῶς δὲ οἴσουσιν αὐτῶν τὰ μηνίματα; χαλεπαίνειν γὰρ αὐτοὺς εἰκὸς, ὅτι οὓς πάλαι ποτὲ διέλαχον, οὐκ ἀνιστῶσι ναοὺς καὶ καινίζουσιν, ἠδαφισμένους γε ὄντας τῷ ἀπείρῳ χρόνῳ καὶ εἰς γῆν κατερριμμένους, ὧν οὐδὲ ἴχνη ἐν πολλοῖς φέρεται· αὐτόθι δὲ ἀποτρέχοντας, σέβειν αὐτῶν ἀναγκαίως κοσμοῦντας τὰ ἀφιδρύματα, καὶ τὰς πρεπούσας αὐτοῖς προσφέρειν θυσίας· εἴ πως αὐτῶν, ὡς ἔθος, καὶ ἀπογεύσαιντο, τὸ στέαρ τῶν θυσιῶν αὐτῶν ἐσθίοντες, καὶ τὸν οἶνον πίνοντες τῶν σπονδῶν αὐτῶν, ἐμφυρέντες τῷ καπνῷ καὶ τῇ κνίσσῃ, καὶ τοῖς ἐπιβωμίοις λύθροις ἐμμολυνόμενοι· εἴ γε ἀνάσχοιντο τοῦ δυσσώδους τῶν μιασμάτων, ἅπερ ἀεὶ ἀνιᾷν οἶδε τὴν αἴσθησιν, πῶς οὖν οὐ φρίσσουσι καὶ ψυχὴν καὶ γλῶσσαν οἱ δείλαιοι, τὰ τοσούτοις διατειχίσμασι διειργόμενα, μιγνύειν καὶ συνείρειν ἀθεώτατα; Πῶς οὖν οἴσει ταῦτα Θεὸς ὑβριζόμενος; Σκοπεῖν δὲ καὶ τοῦτο πάρεστιν, ὡς διπλοῦν αὐτοῖς τῆς καθ' ἡμῶν κατηγορίας τὸ ἀδίκημα καὶ ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας ἀγὼν, καὶ πολὺ τὸ φίλερι καὶ ἀμφισβητήσιμον ἐκ τοῦ ψεύδους προερχόμενος ὁ λόγος αὐτοῖς ἔχει, ὁπότερον θατέρου τῶν ληρῳδουμένων κρατήσειε.

λγ'. Καὶ γὰρ εἴδωλον ὀνομάσαι τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβάσμιον ἀπεικόνισμα, οἱ χριστομαχοῦντες οὐ κατηρυθρίασαν· πρὸς δὲ καὶ Χριστιανῶν καταρραψῳδῆσαι, ὅτι δὴ ὡς θεοῖς ταῖς ἱεραῖς προσῆλθον εἰκόσιν, ἐπὶ τοσοῦτον παραπληξίας καὶ ἀνοίας ἥκοντες, ὡς μήτε τῶν προσκυνουμένων ἐπιγνῶναι τὸν λόγον, μήτε μὴν τῶν προσκυνούντων κατειληφέναι τὴν γνώμην, καὶ ταῦτα φωτὶ ὁμοίως διαφαινομένων ἐναργέστατα· ὅμως δ' οὖν εἰς ἕνα κρημνὸν ἀσεβείας αὐτοὺς ἑκατέρωθεν συνελαύνει τὸ βλάσφημον. Ἡμῶν γὰρ τῶν ἐπὶ τὸν θεμέλιον ἀσφαλῶς ἡδρασμένων τῆς εὐσεβείας, ὁποία ἡ δόξα περὶ τούτων καὶ ἡ προσκύνησις, φανερωτάτη καθέστηκε, τοῖς γε ὡς ἀληθῶς σωφρονεῖν ᾑρημένοις, καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ λογισμοῦ διασώζουσιν· ἔστω δὲ, αὐτοὶ μὲν ὡς ἄλογα ζῶα, φασὶ, πεπλάνηνται, ταὐτὸν εἶναι τῷ ἀκαθάρτῳ τὸ ἅγιον ὑπολαμβάνοντες· καὶ οὐκ οἶδα ὅπως τὸ αἶσχος τοῦ προσώπου αὐτῶν ἀπονίψαιντο, μέχρι τέλους συμπαρομαρτοῦν αὐτοῖς ἀναπότριπτον· τίνι τρόπῳ Χριστιανῶν ἀλόγως καὶ ἀμαθῶς οὕτω κατηγορεύουσιν, ὡσαύτως ἐκείνοις περὶ

A est imaginis ejus species, characterque similis ex uno archetypo semper procedens. Sicut, exempli causa, ab uno annulo plura fiunt ectypa, quanquam ob ætates aliquando et locorum in quibus versantur idiotismos, habitu et forma parum quid differunt; et multiplicatur quidem, sed idem manet unumque subjectum. Sicut etiam unus manet idemque ignis, etiamsi ex una lampade multæ accendantur, studio et fiducia eorum qui illa egent gratia et utilitate. Sacrificiorum vero quanta sit differentia, demonstrare pronum est; cum nostro enim incruento et sacratissimo sacrificio, quamnam habent communionem detestandæ illæ et profanæ abominationes?

32. Quod si semel, ut isti aiunt, idola adoraverunt, cur iis cultores sui non sint invisi, quia B in alienis templis colunt? quomodo illorum iram perferent? Par est enim illos excandescere, quod possessa olim templa, hi non excitant renovantque, diutissime jam diruta soloque exæquata, quorum multorum ne vestigia quidem manent. Vellent itaque, ut illuc se conferentes adorarent necessario exornarentque simulacra eorum, et congruas illis hostias afferrent, siquidem eas uti mos fuit gustare vellent, adipem victimarum edentes, libationum vinum bibentes, immiscentes se fumo ac nidori, et ararum cruoribus ac tabo inquinati; si tamen ferre poterunt sordium illarum fetorem, qui semper sensui molestus est. Quomodo ergo infelices hi animo et lingua non perhorrescunt, res tam valido munimento divisas, per summum scelus miscere atque C connectere? Quomodo perferet Deus injuria læsus? Denique animadvertendum est, duplicem esse illorum in hac sua adversus nos calumnia iniquitatem; primo quia contra rectum dogma decertant; iterum quia oratio illorum multum habet litis et controversiæ ex falsitate ipsa manantis, utra demum utri futilitas præstet.

33. Etenim idolum appellare Servatoris nostri Christi Dei venerandam imaginem hi Christomachi non erubuerunt; itemque nugis Christianos obtundere, quod tanquam deos sacras imagines colant; stupore tanto atque amentia hi accusatores correpti, ut neque cultarum rerum cognoscant natu- D ram, neque colentium intelligant sententiam, quanquam hæc manifestissime pateant: interim tamen ad unum **181** impietatis præcipitium sua illos utrinque urget blasphemia. Nobis quidem super veræ pietatis fundamento tute constitutis, cujusmodi sit hujus rei sententia et qualis cultus, exploratissimum est, iis certe qui vere prudentesque sapere curaverint, et incolume ratiocinium retineant. Imo vero illi ut bruta animalia errant, impurum et sanctum perinde habentes. Nec video, quomodo hanc turpitudinem facie sua eluent, perpetuo illis inflictam et adhærentem. Quomodo stulte adeo atque imperite Christianos accusant, quasi æque ac illi circa rerum sacrarum cultum insaniant; id conjectantes videlicet ex sua perfidia et apostasia, atque

ex semetipsis aliena æstimantes? Certe haud magis vitandi aversandique sunt ob irreligionem, quam ob fatuitatem stupiditatemque miserabiles et infelices. Vana hæc ne Judæi quidem aut ethnici ulli, qui alioqui semper irreprehensibili nostræ fidei obganniunt, effutiverunt.

34. Atque horum absurditates hactenus narratæ ita se habent. Mihi vero ad falsitatis refutationem alia quoque via incedendum est, atque ex oraculis Spiritus, quibus omnimode obediendum est, quid recti quidve vitiosi in horum sermonibus sit, æstimandum. Regula ergo apostolica nobis præcipit: *Ne omni spiritui credamus, sed probemus, utrum ex Deo sint: quoniam nunc multi pseudomagistri*, inquit, *prodierunt* [79]. Videamus itaque, an et ipsi Spiritu Dei agantur, et conformia sentiant ac consona his qui in Spiritu sunt Dei locuti: nam si hos diversa ab illis sentientes deprehendemus, exploratum nobis erit ipsos non Dei partes sed Antichristi sectari. Ac primo, si libet, vetustiores ætate in medium producantur; deinde qui dignitatibus per Ecclesiam eminuerunt, his adjungentur. Sed cunctis præeant illa quæ universaliter proposita sunt et publicata a Spiritu oracula. Quoniam Christi Dei nostri inefficaciam infirmitatemque accusant, quasi homines ab ethnico errore liberare non valuerit, vanaque fuerit crucis passio et universa ab eo peracta incarnationis ratio, futilemque ostendere divinam prædicationem erroneo suo ratiocinio imaginantur, et falsiloquorum titulum veritatis præconibus imposuerunt.

τὴν τῶν ἱερῶν ἀπομανῆναι σεβασμιότητα, καὶ τοῦτο παρὰ τὴν οἰκείαν ἀγνωμοσύνην τε καὶ ἀθέτησιν, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς σταθμώμενοι τὰ ἀλλότρια· οὐδέν τι μᾶλλον φευκτοὶ ἀποτρόπαιοι τὴν ἀσέβειαν, ἢ ἐλεεινοὶ καὶ ἄθλιοι τὸ ἀσύνετον καὶ ἀναίσθητον· ταῦτα οὐδ' ἂν Ἰουδαίων ἢ Ἑλλήνων τινὲς οἱ ἀεὶ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν πίστεως καταφλυαροῦντες ἐκενολόγησαν.

λδʹ. Ἀλλὰ τὰ μὲν τούτων ἄτοπα τοσαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα· ἐμοὶ δὲ ἐπὶ τοὺς ἐλέγχους τοῦ ψεύδους καὶ ταύτῃ ἰτέον, καὶ ἐκ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος οἷς πειθαρχεῖν παντὶ τρόπῳ χρῆναί φημι, ὡς ἔχουσιν ὀρθότητος ἢ σαθρότητος οἱ τῶν ματαίων λόγοι δοκιμαστέον· Θεσμὸς τοίνυν ἀποστολικὸς ἡμῖν διακελεύεται *μὴ παντὶ πιστεύειν πνεύματι, ἀλλὰ δοκιμάζειν εἰ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, ἐπειδὴ καὶ νῦν πολλοὶ ψευδοδιδάσκαλοι*, φησὶν, *ἐξεληλύθεισαν*. Ἴδωμεν οὖν εἰ ἐν Πνεύματι Θεοῦ καὶ αὐτοὶ ἄγονται, συνῳδά τε φρονοῦσι καὶ σύμφωνα τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλήσασι· καὶ εἰ μὴ ὡσαύτως ἐκείνοις ἔχοντας καταληψόμεθα, καὶ εἰσόμεθα ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ εἰσιν, ἀλλὰ τοῦ Ἀντιχρίστου· καὶ πρότερόν γε, εἰ δοκεῖ, οἱ χρόνῳ πρεσβύτεροι προαγέσθωσαν· ἐφεξῆς δὲ οἱ τῇ ἀξίᾳ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἡγεμονεύοντες, αὐτοῖς ἐπιζευγνύμενοι ἐπαγέσθωσαν· αὐτῶν δὲ τούτων τὰ κοινῇ πᾶσιν ἐκκείμενα καὶ δεδημοσιευμένα παρὰ τοῦ Πνεύματος λόγια προηγείσθωσαν· καὶ τούτων πάλιν ἐκ πολλῶν ὀλίγιστα· ἐπειδὴ τὸ ἀδρανὲς καὶ ἀνίσχυρον Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν κατεψηφίσαντο, ὡς οὔτε τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης ἀπαλλάξαι κατίσχυσε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μάτην τὸ διὰ σταυροῦ πάθος, ὅλος τε ὁ τῆς οἰκονομίας αὐτῷ πεπραγμάτευται τρόπος, μάταιόν τε ἀποφαίνειν τὸ θεῖον κήρυγμα ἐν τῇ ἀπάτῃ τῶν λογισμῶν φαντασιούμενοι, καὶ ψευδομυθίας ἐπίκλημα τοῖς τῆς ἀληθείας κήρυξιν ἐπέγραψαν.

35. Age, psallat beatus David divinam lyram pulsans, quam Spiritus ad harmoniam composuit: *Quia Deus magnus Dominus, excelsus et terribilis, rex magnus super omnem terram* [80]. Insuper: *Et regnavit Deus super gentes* [81]. Et: *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus, et exaltabor in gentibus, exaltabor in terra* [82]. Et: *Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu omnium gentium revelavit justitiam suam* [83]. Et: *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri* [84]. Quomodo ergo, et quandonam, et quibus in rebus Deus magnus super universam terram sit, qui universalis Deus agnoscitur, notumque fecit salutare suum, et in conspectu gentium revelavit justitiam suam, hinc intelligere licet vere cordatis, rectamque et minime distortam ad tradita divinitus oracula mentem dirigentibus. Nam si uti Deus omnino universalis et creator intelligitur, jam omnium dominatur rexque est. *Qui dominatur potestate sua sæculo* [85]. — *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ* [86]. Et: *Omnia serviunt ei* [87]. Sin hæc forte dicuntur de

λεʹ. Οὐκοῦν ψαλλέτω Δαβὶδ ὁ μακάριος τὴν θείαν λύραν ἀνακρουόμενος ἡρμοσμένην ἐν πνεύματι· *Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, ὑψηλός τε καὶ φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Καὶ μήν· *Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη*. Καί· *Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ*. Καί· *Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*. Καί, *Εἴδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Πῶς οὖν καὶ πότε, καὶ ἐπὶ τίσι Θεὸς μέγας καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἔγνωσται, ἐγνώρισέ τε τὸ σωτήριον αὐτοῦ, καὶ ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ἐντεῦθεν συνιδεῖν ἔξεστι τοῖς γε ἀληθῶς ἀρτίφροσιν, ὀρθόν τε καὶ ἀδιάστροφον πρὸς τὰ θεοπαράδοτα λόγια τὸν νοῦν ἀπευθύνουσιν· εἰ μὲν γὰρ ὡς Θεὸς τῶν ὅλων ἁπλῶς καὶ Δημιουργὸς νοοῖτο, ἤδη πάντων βασιλεύει καὶ κατεξουσιάζει. *Ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Καί· *Τὰ σύμπαντα*

[79] I Joan. IV, 1. [80] Psal. XCIV, 3. [81] Ib. XLVI, 9. [82] Psal. XLV, 11. [83] Psal. XCVII, 2. [84] ibid. 3. [85] Psal. LXV, 7. [86] Psal. XCIV, 4. [87] Psal. LXXI, 11.

δοῦλα αὐτῷ. Εἰ δὲ ὡς πρὸς οἰκείους τινὰς καὶ ἀποκεκριμένως αὐτῷ ἀνατεθειμένους λέγοιτο, γινώσκοντάς τε αὐτὸν εἶναι μόνον Θεὸν ἀληθινὸν, καὶ αὐτῷ μόνῳ τὴν λατρείαν προσάγοντας, λέγεται γὰρ καὶ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον βασιλεὺς τινων καὶ Θεὸς ὁ Θεὸς, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ μόνων τὸ παλαιὸν ἐγνωρίζετο, καθὸ εἴρηται· *Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ.* Καὶ ὅτι *Ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Καὶ, *Λαός μου, οἱ πράκτορες ὑμῶν καλαμῶνται ὑμᾶς.* Καὶ, *Ἡμεῖς ἐσμεν λαός σου, καὶ πρόβατα νομῆς σου.* Καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐν τοῖς ἱεροῖς λογίοις περὶ αὐτῶν λέγεται, ἃ οὐκ ἄν τις τοῦ εἰκότος ἀποτεύξοιτο παραστατικὰ ἰδιώματα φήσας, τῆς τῶν ἄλλων ἐθνῶν ἀπιστίας καὶ ἀθεΐας αὐτοὺς διϊστάντα καὶ ἀφορίζοντα, καὶ τῷ Θεῷ προσοικειοῦντά τε καὶ προσάγοντα· ἐφ' ὧν οὐκ ἂν ταῦτα ῥηθείη ποτέ που· οἱ γὰρ ἐκείνων τῶν ἐθνῶν βασιλεῖς, ἥ τε ὑπ' αὐτοῖς τελοῦσα κατήκοος πληθὺς, τῷ ἀλόγῳ τῆς ψυχῆς ἐπιτρέποντες, καὶ διὰ τοῦτο ὡς ἄλογα ζῶα ἀποπλανώμενοι, τὸν μὲν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἠγνόησαν, τὸν Κτίσαντα καὶ διδόντα αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τιθέμενον πρόνοιαν· ἐπεγράφοντο δὲ βασιλέα τὸν Σατανᾶν, καὶ θεοὺς ὡς ἕκαστοι καὶ δαίμοσιν ὀλεθρίοις κατὰ διαφόρους δόξας σχιζόμενοί τε καὶ σκεδαννύμενοι προσκυνοῦντες, θρησκείας ἰδίας ἑαυτοῖς ἀπετέμοντο. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲ οὗτοι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν βασιλέα ᾔδεσαν, οὐδὲ λαὸς αὐτοῦ κατ' οἰκείωσιν ἐχρημάτιζον, καίτοι γε ἄλλως ὑπάρχοντες ὡς κτίσμα αὐτοῦ καὶ ποίημα· οὔτε δὲ πάντα τὰ ἔθνη, Ἰσραήλ· οὐδὲ πᾶσα ἡ γῆ, Ἰουδαία· οὐ τεθεώρηται ἐπ' αὐτοῖς τὰ προφητικὰ ἐκβαίνοντα λόγια.

Λείπεται οὖν περὶ ἡμῶν τῶν ἐξ ἐθνῶν πρὸς τὴν θείαν κεκλημένων ἐπίγνωσιν, ἤτοι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, τῆς ἁπανταχοῦ περάτων γῆς ὑπερηπλωμένης, καὶ τὸν ἕνα Θεὸν καὶ τῶν ὅλων Δεσπότην βασιλέα μέγαν καὶ Κύριον συμφώνως ὁμολογούσης καὶ προσκυνούσης, ταῦτα καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι· πότε δὲ ταῦτα; *Ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἤγγικε δὲ καὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον καθ' ἡμᾶς, ἁμαρτίας ἐκτὸς πεφηνότα.* Καὶ συνεκάλεσε πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν, καὶ ἐῤῥύσατο ἡμᾶς τῆς τοῦ δυναστεύοντος ἐχθροῦ πικρᾶς δουλείας· τότε δὴ τότε καὶ ἡμεῖς οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἐξ οὐ λαοῦ, λαὸς Θεοῦ κεχρηματίκαμεν, καὶ πεπλουτήκαμεν ἐν αὐτῷ τὸ καινὸν ὄνομα. Τοῖς γὰρ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, γέγραπται· ὃ εὐλογηθήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας, τῷ εἶναί τε ἀπ' αὐτοῦ καὶ λέγεσθαι Χριστιανούς· καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας ἡμῖν ἐνήστραψε φῶς· *Ἐπειδὴ εἰς φῶς ἐθνῶν τέθεικά σε*, φησίν. Οὕτως ἡμεῖς ὁ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνοῦ-

A singulari aliqua gente, eique peculiariter addicta, quæ ipsum solum verum Deum agnoscit, eique uni cultum exhibet; isthoc quoque modo Deus dicitur rex aliquorum ut Deus, et quidem ita olim a solis Israelitis agnoscebatur, uti scriptum est: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum* **182** *juxta numerum angelorum Dei. Et fuit portio Domini populus ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel* [88]. Et: *Ex omnibus gentibus elegi vos* [89]. Et: *Popule meus, exactores vestri spoliant vos* [90]. Et: *Nos populus tuus, et oves pascui tui* [91]. Et quæcunque hujusmodi in sacris oraculis de illis scribuntur; quos merito quispiam publicos quodammodo idiotismos dicat, Israelem a cæterarum B gentium incredulitate et irreligiositate discernentes ac separantes, Deoque familiariter admoventes. Quod sane de istis dici nunquam poterit. Namque illarum gentium reges, et subjecta ipsis multitudo, animi incogitantiæ cedentes, ideoque ut irrationalia animalia aberrantes, verum et naturaliter Deum ignoraverunt, qui eos creaverat, Spirituque vitæ donaverat, et providentia sua regebat: sibi autem imposuerunt regem Satanam, deosque, ut singulis libuit, atque exitiosos dæmones, in varias sectas divisi ac dispersi adorantes, peculiares sibi religiones asciverunt. Quoniam igitur ne hi quidem Deum omnium regem agnoverunt, neque populus ejus familiaris fuerunt, qui cæteroqui jure C erant, utpote creatura ejus et opificium; sed neque omnes gentes, Israel sunt; neque universa terra, Judæa; haud sane apparet prophetica in ipsis oracula exitum habuisse.

Superest igitur ut de nobis, qui ex ethnicis ad Dei cognitionem vocati fuimus, id est de catholica et apostolica Ecclesia, ad omnes terræ fines dilatata, quique Deum unum et omnium Dominum regem magnum ac Dominum concorditer confitemur atque adoramus, hæc et intelligantur et recitentur. Quando autem hæc? *Cum venit plenitudo temporis, et appropinquavit regnum cœlorum, misit Deus Filium suum* D *unigenitum, factum ex muliere, æque ac nos hominem, excepto peccato* [92]. Vocavitque omnes gentes ad sui cognitionem, eripuitque nos de inimici dynastæ amaro servitio. Tunc enimvero nos quoque ex ethnicis oriundi, ex non populo populus Dei evasimus, atque in eo nomen novum adepti sumus. *Nam mihi servientes novo nomine appellabuntur*, scriptum est [93], quod omni ævo benedicetur, nempe ut ab eo simus dicamurque Christiani. Et quidem divinæ notitiæ nobis lux oborta est: *Quoniam in lucem gentium te posui*, inquit [94]. Ita nos populus acquisitus laudamus Dominum cum Davide dicentes: *Quia rex noster magnus Dominus* [95].

[88] Deut. xxxii, 8. [89] Deut. xiv, 2. [90] Isa. iii, 12. [91] Psal. xciv, 7. [92] Galat. iv, 4. [93] Isa. lxii, 2. [94] Isa. xlix, 6. [95] Psal. xciv, 3.

Deumque nostrum nobis inscribimus, et Ecclesiæ caput confitemur, quam ex gentibus sanguine suo redemit. Quia acquisivit sibi nos populum peculiarem, gentem sanctam, regale sacerdotium, ut annuntiemus virtutes gloriamque ejus [96]. Quia omnes gentes nunc serviunt ei, et benedicuntur in eo omnes tribus terræ, et adorant coram ipso omnes familiæ gentium. Et omnes gentes veniunt et adorant coram ipso, et adorant eum omnes reges terræ. Nempe a patriis ritibus diisque, et dominante apud ipsos irreligiositate resilientes, atque ad puram irreprehensibilemque confugientes promptissime fidem. Quid ergo de his existimant ii, qui sancto repugnant Spiritui? Si de Judæis quidem hæc fuisse dicta, pro sua stultitia affirmaverint, at: *Notus in Judæa Deus, et in Israel magnum nomen ejus* [97]. Illic enim eo tempore, tum gens, tum cultus, tum adoratio erat circumscripta. *Hierosolymis enim oportet adorare* [98], ut olim lege jussum erat. Idcirco illi etiam qui Babylonem captivi aliquando translati fuerunt: *Quomodo cantabimus*, aiebant, *canticum Domini in terra aliena*, mutis pendentibus de salice organis [99]? Sin, æque delirantes, ethnicis velint hanc gloriam tribuere; at *Evanuerunt in cogitationibus* **183** *suis, et obtenebratum est insipiens illorum cor; quia cum Deum cognovissent, non ut Deum glorificaverunt*, aut grati erga eum fuerunt; sed coram suarum manuum operibus humiliter se prostraverunt, et creaturam Creatoris loco adoraverunt, et abominandis impurisque dæmonibus debitum Deo cultum obtulerunt [1]. Sed in his aliæ gentes glorientur. Atqui idola gentium argentum, et aurum sunt, opera manuum hominum, quæ neque loquentur, neque cernent, neque aliatenus movebuntur.

Undique ergo conficitur, etiamsi veritatis hostes nolint, nos Christianos victrices partes tenere. Nobis enim præcipit Spiritus canere Domino canticum novum, non Hierosolymis solum neque in Judæa, exiguis terræ sectionibus, sed in omni loco dominationis ejus levantes puras manus [2], servire Deo in sanctitate et justitia. Quoniam apparuit nobis oriens ex alto, deditque nobis populo suo salutis notitiam in remissionem peccatorum nostrorum. Ita nos, utpote populus ejus jubilationem agnoscimus, et in lumine vultus ejus ambulamus, speramusque in eum universa congregatio populorum, neque est apud Christianos Deus recens, sed unum eumdemque Deum agnoscimus. *Ego* enim, inquit [3], *Deus primus, et in futurum*. Et: *Extra te alium Deum non novimus*, Deo dicimus. *Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam* [4]. Quænam porro hæc sit, Paulum dicentem audi: *Qui factus est nobis sapientia a Deo*

μεν τὸν Κύριον, μετὰ τοῦ Δαβὶδ λέγοντες· *Ὅτι βασιλεὺς ἡμῶν μέγας ὁ Κύριος*, καὶ Θεὸν πάντες αὐτὸν ἐπιγραφόμεθα, καὶ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴν ὁμολογοῦμεν, ἣν ἐκ τῶν ἐθνῶν τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξηγοράσατο· ὅτι ἐκτήσατο ἡμᾶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ἔθνος ἅγιον, βασίλειον ἱεράτευμα, ἀναγγέλλειν τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ· ὅτι πάντα τὰ ἔθνη νῦν δουλεύουσιν αὐτῷ, καὶ ἐνευλογοῦνται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἥκουσι καὶ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς. Τῶν μὲν πατρίων ἐθῶν καὶ θεῶν, καὶ τῆς κρατούσης ἀθεΐας ἐπ' αὐτοῖς ἀποθρώσκοντες, πρὸς δὲ τὴν καθαρὰν καὶ ἀμώμητον προστρέχοντες πίστιν ὡς προθυμότατα. Τί οὖν πρὸς ταῦτα τοῖς τῷ ἁγίῳ διαμαχομένοις δοκεῖ Πνεύματι; Εἰ μὲν περὶ Ἰουδαίων εἰρῆσθαι ταῦτα ὥσπερ παραφρονήσαντες εἴποιεν· ἀλλὰ *Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ*· ἐν τούτοις γὰρ τηνικαῦτα τό τε ἔθνος καὶ ἡ λατρεία καὶ ἡ προσκύνησις περιγέγραπτο. *Ἐν Ἱεροσολύμοις γὰρ δεῖ προσκυνεῖν*, καθὰ πάλαι νενόμισται· ταύτῃ τοι καὶ οἱ εἰς Βαβυλῶνά ποτε ἀπαχθέντες δορυάλωτοι, *Πῶς ᾄσομεν*; ἔλεγον, *τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας*, κωφῶν τῶν ὀργάνων ταῖς ἰτέαις ἐκκρεμαμένων; Εἰ δὲ δὴ τοῖς παρ' Ἕλλησιν ἀμαθαίνοντες ὑπολήψονται ἀναθεῖναι τὸ κλέος· ἀλλ' *Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ ηὐχαρίστησαν*· τοῖς ἔργοις δὲ τῶν χειρῶν αὐτῶν ταπεινωθέντες ὑπέκυψαν, καὶ τῇ κτίσει παρὰ ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὸ πρέπον Θεῷ σέβας ἀνέθεσαν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ταῦτα φιλοτιμήσονται ἔθνεσιν. Ἀλλὰ τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· ἃ οὐ λαλήσουσιν οὐδὲ ὄψονται, οὐδ' ὁπωστιοῦν κινηθήσονται.

Πάντοθεν οὖν συνάγεται, κἂν μὴ θέλωσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς τὴν νικῶσαν ἐνέγκασθαι. Ἡμῖν γὰρ κελεύει τὸ Πνεῦμα ᾄδειν τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον οὐδὲ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, μικροῖς τῆς οἰκουμένης τμήμασιν, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας, λατρεύειν αὐτῷ ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ· ἡνίκα ἐπέφανεν ἡμῖν ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν τῷ λαῷ αὐτοῦ σωτηρίας τὴν γνῶσιν ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Οὕτως ἡμεῖς ὡς λαὸς αὐτοῦ, γινώσκομεν ἀλαλαγμὸν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ πορευόμεθα, καὶ ἐλπίζομεν ἐπ' αὐτῷ πᾶσα συναγωγὴ λαῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς Χριστιανοῖς Θεὸς πρόσφατος, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ Θεὸν γινώσκομεν· Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *Θεὸς πρῶτος καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα*, καὶ *Ἐκτὸς σοῦ ἄλλον Θεὸν οὐκ οἴδαμεν*. Πρὸς αὐτὸν λέγομεν. *Ἐγνώρισεν οὖν Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*· τίς δὲ αὕτη,

[96] I Petr. II, 9. [97] Psal. LXXV, 2. [98] Joan. IV, 20. [99] Psal. CXXXVI, 4, 2. [1] Rom. I, 21-25. [2] I Tim. II, 8. [3] Isa. XLI, 4. [4] Psal. XCVII, 2.

Παύλου λέγοντος ἄκουε, *Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία* A *ἀπὸ Θεοῦ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις*. Ὁ Ἐμμανουὴλ δὲ οὗτός ἐστιν. Εἰ τοίνυν οἱ ἐν αὐτῷ ἐν πίστει δικαιούμενοι, δι' αὐτοῦ λελυτρώμεθα· εἴδοσαν γὰρ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· φανερὸν ὅτι οἱ ἀπὸ κοιλίας λαλοῦντες καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, ἀπόλυτον δὲ ταῖς ἐπὶ τῷ Μονογενεῖ δυσφημίαις ἀνοιγνύντες τὸ στόμα, ἐκ τοῦ Ἀντιχρίστου λαλοῦσιν, ὡς τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ· ἑτέρως γὰρ ἢ ὡς αἱ τοῦ θείου Πνεύματος ῥήσεις, ἀφρονέστατα παραφθέγγονται· οὗτοι οὖν εἰ μὲν οὐκ ᾖσαν ᾠδὴν Κυρίου πώποτε, ἣ καὶ γεωργοῖς καὶ ἐμπόροις καὶ πλωτῆρσι, πάσῃ τε ἀξίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ τύχῃ ἀνεῖταί τε καὶ ἐξήπλωται, πάντων ἀμαθέστεροι καὶ ἀνοητότεροι ἐν δίκῃ νομισθήσονται· καὶ ταύτῃ οὐδὲ B ἱερεῖς εἰκότως κεκλήσονται, οὐδὲ ἱερέως τὸ ὕστατον ἀπήχημα, ἀγνοίας δὲ καὶ ἀλογίας, οὐ γέλωτα ὀφλήσουσιν, ἐσχάτην δὲ δίκην ἀποίσονται; εἰ δὲ θεῖα λόγια ἅτε ἱερεῖς ἐπιστεύθησαν, οὐκ ἐφρόνησαν δὲ συνιέναι αὐτά. *Ἀνὴρ γὰρ ἄφρων οὐ γνώσεται, καὶ ἀσύνετος οὐ συνήσει ταῦτα.* Διὰ τοῦτο δοκιμασθέντες ὡς οὐ λαλοῦσιν ἐκ τοῦ θείου Πνεύματος, ἐκ τοῦ ἐναντίου ἄρα λαλοῦντες ὀφθήσονται.

λς'. Προσαδέσθω δὲ τῷ προφήτῃ τοῖς εἰρημένοις ἀκόλουθα, αὐτὸ δὴ τὸ ἐν Θεῷ ἱδρύσθαι τὴν Ἐκκλησίαν καὶ διαμένειν ἀκράδαντον· *Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς καὶ οὐ σαλευθήσεται, βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ προσπρωῒ πρωΐ.* Κἂν μυριάκις τῶν ἀνομούντων αἱ κακεργάτιδες ἀπειλαί, ἐπομβρίαις ἐν ἴσῳ κατασκήψειαν, καὶ τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας C προσπνεύσειαν ῥαγδαιότερον, οἱ χείμαρροί τε καχλάζοντες τῆς ἀσεβείας τῷ ῥεύματι καὶ μέγα μορμύροντες ἐπικυμαίνοιεν· τεθεμελίωται γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν τὴν ἄσειστον, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός· *Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.* Αἰσχυνέσθωσαν οἱ παράνομοι. Ἑξῆς δ' ἂν εἴη καὶ τῶν ἄλλων θεοφόρων ἀνδρῶν τὰς φωνάς, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτοῖς λαλήσαντος Πνεύματος, εἰς μέσους ἀγαγεῖν ἐξετάζοντας· ὡς ἂν γνοίημεν, οἷα, περὶ ὧν ἡμῖν λέγειν πρόκειται, φθέγγονται, καὶ εἰ δὴ συνθέουσιν αὐτοῖς τῶν δι' ἐναντίας οἱ λόγοι, καὶ νῦν ἐμφανὲς κατασταθήσεται· ἀρκτέον οὖν ἐντεῦθεν. *Ἔσται*, φησίν, *ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐῤῥέθη αὐτοῖς· Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.* Τίνες δ' ἂν εἶεν οὗτοι, καὶ περὶ τίνων, D ἡμῖν ὁ προφητικὸς πρόεισι λόγος, ὁ τῶν μακαρισμῶν ἐκείνων ἠξιωμένος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐγκεχειρισμένος, Πέτρος τῆς πίστεως ἡμῶν τὸ ἑδραίωμα καὶ στήριγμα, διδάξει λέγων· *Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτόν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν·* ὅπως *τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· οἱ ποτὲ οὐ λαός, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· οἱ οὐκ ἠλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες.»* Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ Παῦλος, ὁ τῆς αὐτῆς χάριτος καὶ δόξης μέτοχος καὶ τῶν Χριστοῦ

et justitia et sanctificatio et redemptio [5]. Est autem hic Emmanuel. Si ergo in ipso justificati fide, per ipsum redempti fuimus, viderunt enim omnes termini terræ salutare Dei nostri [6], exploratum est eos qui a ventre suo loquuntur non ab ore Domini, solutumque habent ad blasphemias contra Unigenitum os, tanquam ab Antichristo loqui ut magno Joanni [7] ipsique veritati videtur. Aliter enim ac divini Spiritus verba sunt, hi stultissime blaterant; qui profecto nunquam canticum Domini cecinerunt, quod tamen ab agricolis, mercatoribus, nautis, et cujuslibet dignitatis, ætatis, et conditionis hominibus canitur ac celebratur; ideoque illi præ cæteris rudes et insipientes merito credentur. Quamobrem ne sacerdotes quidem, ut par est, vocabuntur; neque ullum in eis sacerdotale vestigium, sed inscitiæ potius atque insaniæ; ita ut et risu digni sint, et extremas pœnas daturi; siquidem divina oracula, ipsis seu sacerdotibus commissa, sano ingenio non valuerunt percipere. Nam *Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc* [8]. Ergo cum exploratum sit, eos a divino Spiritu instinctos non loqui, a contrario permotos loqui compertum est.

36. Canat autem nobis propheta prædictis consona, nempe in Deo fundatam Ecclesiam manere immobilem: *Deus in medio ejus, et non commovebitur; adjuvabit eam Deus mane diluculo* [9]. Millies licet impiorum maleficæ minæ imbrium instar irruant, ventique nequitiæ graviore impetu spirent, torrentesque impietatis strepente fluctu magnoque murmure volvantur. Fundata est enim supra immotam petram, qui est Christus. *Omnia enim quæcunque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra* [10]. Confundantur impii. Reliquum est ut aliorum quoque deiferorum virorum effata, vel potius loquentis per eos Spiritus, in medium disquirenda feramus; ut videlicet cognoscamus, quid de nostro proposito eloquantur; atque utrum adversariorum sermones cum eis conspirent, palam fiat. Ergo hinc initium
184 capiamus. *Et erit*, inquit, *in loco ubi dictum est eis: Vos non populus meus, ibi filii Dei vivi vocabuntur* [11]. Quinam vero hi sint, et de quibusnam propheticus nobis sermo loquatur, vir qui beatitudinibus illis dignus est habitus, cui claves regni cœlorum traditæ fuerunt, Petrus fidei nostræ fundamentum et fulcrum docebit dicens: *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis: ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti* [12]. Consona his Paulus quoque, gratiæ ejusdem gloriæque particeps, Christique mysteriorum custos, loquatur: *Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasis misericordiæ, quæ præparavit in gloriam suam* [13]. Quos et vocavit non solum

[5] I Cor. I, 30. [6] Psal. XCVII, 3. [7] I Joan. II, 22. [8] Psal. XCI, 7. [9] Psal. XLV, 6. [10] Psal. CXIII, 3. [11] Osee. I, 10. [12] I Petr. II, 9, 10. [13] Rom. IX, 23.

ex Judæis, sed etiam ex gentibus. Sicut etiam in Osea dicit : *Vocabo non plebem meam, plebem meam; et non dilectam, dilectam. Et erit in loco ubi dictum est eis : non plebs mea vos, illi vocabuntur filii Dei vivi* [14].

A μυστηρίων ταμίας, φθεγγέσθω, *Ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ*, λέγων, *ἐπὶ σκεύη ἐλέους ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν αὐτοῦ*. Οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν· ὡς καὶ ἐν τῷ Ὠσηὲ λέγει· *Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου· καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐῤῥήθη αὐτοῖς· Οὐ λαός μου ὑμεῖς, αὐτοὶ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος.*

Sic itaque hoc sapientium mundi magistrorum par præclarissime censuit. Jam vero his invicem consona circa propheticas locutiones dicentibus, veu uno eodemque spiritu permotis, nosque ex Judæis ethnicisque vocatos ad divini luminis cognitionem, Dei esse populum gentemque testantibus, inscitiæ veterisque illius infidelitatis tenebris liberatos; quisquis contraria dicere ausus fuerit, nonne contrario spiritu commotus loqui coarguetur? Deinde rursus idem hic Deo afflatus vir aliud, in Spiritu oraculum proferat : *Et sponsabo te in justitia et in judicio ac veritate et misericordia, et sponsabo te mihi in fide, et Dominum cognosces* [15]. Quid ad hæc dicent hi, qui divinæ adversantur et repugnant voluntati? Nam si ut mente crassi ac materiales, litteræque inhærentes, de Judaico populo prophetata hæc intelligant, consueto etiam nunc mendacio abutentur. Est enim hoc incredibile : nam res Judaicæ in æternum non perseverant, neque usque in hodiernum diem ipsorum libertas fuit incolumis. Ubinam quippe regia ipsorum statio et urbs spectabilis et templum famigeratum? Ubinam cultus, et legales ritus, et reliqua religionis pompa? ne jam singula persequamur. Desiverunt omnia et evanuerunt. Non fuit ergo desponsata Deo in æternum Judæorum Synagoga, neque licet prophetica dicta huic accommodare. Necessario igitur de novo populo deque Christi Ecclesia hæc intelligere et explicare probum prudentemque decet auditorem; quæ quidem Christo proco copulata est, et contubernalem perpetuum in corde suo sponsum habet, et amatoris sui dilectione compungitur. Ab hujus ergo amore in æternum non recedet, neque alium quemvis sectabitur. In quibus verax facile comperient propheticum oraculum, ut ipsæ res clamant, et testis est Paulus egregius pronubus, ad Corinthiorum Ecclesiam ita scribens : *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* [16]. Rursusque ad Ephesios scribens : *Sic Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut ipsam purgaret lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet eamdem sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam neque rugam neque aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata* [17].

Οὕτω μὲν οὖν τῶν σοφῶν τῆς οἰκουμένης διδασκάλων ἡ ξυνωρὶς μεγαλοφυῶς τεθεώρηκεν· ἀλλὰ τούτων ἀλλήλοις συνῳδὰ ἐπὶ ταῖς προφητικαῖς ῥήσεσιν ἀποφαινομένων, ὡς δὴ ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος κινουμένων, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τε καὶ ἐθνῶν πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ θείου φωτὸς κεκλημένους, λαόν τε Θεοῦ καὶ ἔθνος χρηματίζειν διαμαρ- B τυρομένων, καὶ τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας καὶ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης ἀπιστίας ἀπηλλαγμένους, ὁ τἀναντία φάναι τολμῶν πῶς οὐκ ἐκ τοῦ ἐναντίου Πνεύματος λαλῶν γνωρισθήσεται; Εἶτα πάλιν ὁ αὐτὸς οὗτος θεόληπτος ἀνὴρ, ἕτερον ἐν πνεύματι ἀναφθεγγέσθω χρησμόν· *Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν κρίματι, καὶ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς, καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον.* Τί ἐροῦσι πρὸς ταῦτα οἱ τῷ θείῳ ἀντιτασσόμενοι καὶ διαμαχόμενοι βουλήματι; Εἴπερ γὰρ ὡς παχεῖς καὶ ὑλικοὶ τὴν διάνοιαν, καὶ τῷ γράμματι προσέχοντες, περὶ τοῦ δήμου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἐκλάβοιεν τὰ προφητευόμενα, τῷ συνήθει ψεύδει καὶ νῦν ἀποχρήσονται· ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ τὸ C χρῆμα τουτί· οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα τὰ Ἰουδαίων κρατεῖ, οὐδὲ μέχρι καὶ σήμερον αὐτοῖς τὰ τῆς ἐλευθερίας πεφύλακται· ποῦ γὰρ αὐτοῖς τὰ βασίλεια, ἥ τε περίβλεπτος πόλις, καὶ ὁ νεὼς ὁ περιώνυμος; ποῦ δὲ ἡ λατρεία καὶ τὰ νόμιμα καὶ ἡ λοιπὴ περιφάνεια; ἵνα μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπεξίοιμεν. Ἀλλ' οἴχεται πάντα, καὶ φροῦδα γέγονεν· οὐκοῦν οὐ μεμνήστευται τῷ Θεῷ εἰς τὸν αἰῶνα ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, οὐκέτι χώραν ἔχει ἐπὶ τούτοις τὰ προφητικὰ ἐφαρμόζεσθαι. Ἀναγκαίως οὖν περὶ τοῦ νέου λαοῦ καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν Ἐκκλησίας, ταῦτα καὶ νοεῖσθαι καὶ δέχεσθαι τόν γε ὡς ἀληθῶς εὐγνώμονα καὶ συνετὸν προσήκει ἀκροατὴν, ἣ καὶ τῷ Χριστῷ μνηστῆρι νενύμφευται, καὶ σύνοικον ἀεὶ τὸν νυμφίον ἐν τῇ ἑαυτῆς καρδίᾳ κέκτηται, καὶ τετρωμένη τῇ D ἀγάπῃ τοῦ ἐραστοῦ· οὔτ' οὖν τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρωτος ἀποσταίη εἰς τὸν αἰῶνα, οὔτ' ἂν ὀπίσω ἀλλοτρίου τινός ποτε γένοιτο· ἐφ' ὧν δὴ καὶ τὸ προφητικὸν ἀληθευόμενον λόγιον κατίδοι τις ἂν καὶ μάλα ῥᾳδίως, αὐτά τε βοῶσι τὰ πράγματα, μάρτυς δὲ καὶ Παῦλος ὁ προμνήστωρ ἀξιόχρεως, ὡδί πως πρὸς τὴν ἐν Κορίνθῳ γεγραφὼς Ἐκκλησίαν· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Καὶ αὖ πάλιν Ἐφεσίοις ἐπιστέλλων· ὅτι *Οὕτως ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν καθαρίσῃ τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, καὶ ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ῥυτίδα ἤ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος.*

Quid aitis? Paulum abrogatis, et vaniloquum appellatis eum qui Christum habuit in se loquen-

Τί λέγετε; Παραγράφεσθε Παῦλον, καὶ εἰκαιόμυθον ἀποκαλεῖτε, τὸν Χριστὸν ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ λα-

[14] Osee I, 9, 10. [15] Osee II, 19. [16] II Cor. XI, 2. [17] Ephes. V, 25-27.

λοῦντα; ἢ πάντως ἀληθεύει καὶ συντηρεῖται ἡ τοῦ A Χριστοῦ Ἐκκλησία, παντὸς μύσους εἰδωλικοῦ καθαρεύουσα, καὶ ψεύδεσθε ὑμεῖς ὡς τοῦ ψεύδους ἐρασταί, καὶ ὅπερ ἐστὶν οἰκειότερον εἰπεῖν καὶ ἀκόλουθον, λαλοῦντα ἐν ἑαυτοῖς τὸν Ἀντίχριστον ἔχοντες· Ἐν δικαιοσύνῃ δὲ ὅπως καὶ ἐν κρίματι καὶ ἐν ἐλέει. *Ὅτι ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους*, καὶ τῆς δουλείᾳ; τῆς φθορᾶς ἠλευθέρωσεν· *Ὅτι Θεὸς ἦν*, φησὶν, *ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ· μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν*. Πότε ταῦτα; Ὅτε *Ἡ φιλανθρωπία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπεφάνη Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ αὐτοῦ ἔλεος ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ* B *Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· ἵνα δικαιωθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονόμοι γενώμεθα ζωῆς αἰωνίου*. Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ ὑπερεπερίσσευσεν ὁ πλοῦτος τῆς χρηστότητος αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, ὥστε διὰ τοῦ οἰκείου αἵματος ἀποκαταλλάξαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐκπεπολεμωμένους ὄντας διὰ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς· πίστιν δὲ ἡμεῖς καθαρὰν καὶ εἰλικρινῆ προσφέροντες, τὴν θείαν πλουτοῦμεν ἐπίγνωσιν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ δικαιοσύνης εἰς τὸν αἰῶνα πνευματικοὺς δρεπόμεθα τοὺς καρπούς. Ἕτερος ἡμῖν τῶν μακαρίων προφητῶν ἐπιφωνείτω ἐν πνεύματι, λέγων· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, συνάξω τὴν συντετριμμένην καὶ τὴν ἀπωσμένην* C *εἰσδέξομαι, καὶ οὓς ἀπωσάμην· καὶ θήσομαι τὴν συντετριμμένην εἰς ὑπόλειμμα, καὶ τὴν ἀπωσμένην εἰς ἔθνος ἰσχυρὸν, καὶ βασιλεύσει Κύριος ἐπ' αὐτοὺς ἐν ὄρει Σιὼν ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα*. Τί δὴ οὖν πάλιν ἐν τούτοις ὁ προφητικὸς ἡμῖν διασημαίνει λόγος, σαφὲς ἂν εἴη τοῖς γε ὡς ἀληθῶς ἀρτιόφροσι, καὶ τὰ θεῖα θεοπρεπῶς, ἀλλὰ μὴ ἐμπαθῶς, πεπαιδευμένοις ἐκδέχεσθαι· ἡμέραν τοιγαροῦν εἰκότως ὑποβάλλει νοεῖν, καθ' ἣν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἤγγικε, καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν καὶ πάντων κατακρατῶν καὶ κυριεύων βασιλεὺς, τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιδεδημηκὼς προσωμίλησεν· *Ἵνα ποιήσῃ τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς διὰ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ*· καθά που τῷ θείῳ εἴρηται Παύλῳ.

tem? Imo is verissime loquitur, conservaturque Christi Ecclesia omni idolica abominatione carens; vosque potius mentimini mendacii amatores, **185** quodque magis proprium et consentaneum dicetur, Antichristum habetis in vobis loquentem. Quomodo autem in justitia et judicio et misericordia illud factum dicitur? *Quia eripuit nos de potestate tenebrarum* [18], et de corruptelæ servitute liberavit [19]. *Quoniam Deus erat*, inquit, *in Christo, mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum* [20]. Quando hæc? *Cum benignitas Servatoris nostri apparuit Dei, non ex operibus quæ nos in justitia fecerimus, sed secundum suam misericordiam salvavit nos per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Servatorem nostrum; ut justificati gratia ipsius, hæredes æternæ vitæ simus* [21]. In tantum enim abundaverunt divitiæ bonitatis ejus erga nos, ut proprio sanguine nos Deo Patri reconciliaverit, qui peccatis nostris subjugati eramus. Non enim legatus, neque angelus, sed ipse Dominus salvavit nos. Porro nos fidem puram et sinceram exhibentes, divinam scientiam adipiscimur, et justitiæ quæ a Deo est spiritales in perpetuum carpimus fructus. Sed et alius beatorum prophetarum clamet in spiritu dicens: *In die illa, dicit Dominus, colligam contritam, et ejectam recipiam, et eos quos repudiaveram. Ponamque contritam in rem superstitem, et ejectam in gentem validam, et regnabit Dominus super eos in monte Sion ex hoc nunc et usque in æternum* [22]. Quid vero in his rursus prophetis nobis significet sermo, exploratum fiet vere prudentibus, et divina prout Deo dignum est, non humano affectu, intelligere edoctis. Diem itaque nos, ut par est, cogitare monet, qua regnum cœlorum appropinquavit, et cœlorum simul atque omnium rerum potens dominatorque rex, cum terræ incolis versatus est: *Ut faceret utraque unum, et reconciliaret cœlestia cum terrestribus per crucem suam, medium parietem maceriæ solvens, inimicitiam in carne sua*, sicut alicubi divus ait Paulus [23].

Ὁ τοίνυν τὸ σύντριμμα ἡμῶν ἰώμενος, ὁ τὰς νόσους ἡμῶν βαστάσας καὶ μαλακισθεὶς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ὁ κηρύξας αἰχμαλώτοις ἄφεσιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καὶ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις τὸ φῶς ἐνιεὶς τῆς ἀληθοῦς γνώσεως, αὐτὸς τὴν συντετριμμένην συνήγαγε· νοοῖτο δ' ἂν πάλιν εἰκότως πᾶσα ψυχὴ ἔργοις χειρῶν ἀνθρωπίνων ταπεινουμένη καὶ ὑποκύπτουσα, καὶ τούτοις τὸ ἐξαίρετον καὶ ἀνακείμενον Θεῷ ἀνάπτουσα σέβασμα· τὸν γὰρ ἑαυτῶν Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην, οὐκ ᾔδεσαν οἱ πλανώμενοι· ὧν οἱ πόδες ὀρθὰ βαδίζειν οὐκ εἰδότες, ταῖς τραχύτησι καὶ σκολιότησι τῆς δυσσεβείας περιπταίοντες, καὶ τοῖς σκόλοψι τῆς

D Qui ergo nostram contritionem sanat, qui nostras infirmitates portavit, et propter nostra peccata languit, qui captivis remissionem prædicavit, et cæcis visum, sedentibusque in tenebris et umbra mortis veræ scientiæ lumen immisit, ipse contritam collegit. Consideret autem merito quævis anima, quæ humanarum manuum operibus semet humiliat atque prosternit, atque his Deo singulariter debitum honorem tribuit. Etenim Creatorem suum ac Dominum nesciebant hi deerrantes, nec eorum pedes recte ambulare noverant, asperitatibus atque obliquitatibus falsæ religionis impediti, peccati sudibus compuncti, afflictione et ærumna in vita suis

[18] Coloss. I, 13. [19] Rom. VIII, 21. [20] II Cor. V, 19. [21] Tit. III, 4-7. [22] Mich. IV, 7. [23] [illegible]

laborabant, quia pacis iter non cognoscebant. Sunt autem hi generatim universi populi infidelitate ægri atque contriti, quos quidem ejectos aliquando propter suam ignorantiam dixit. Sed postquam Deus ignorantiæ tempora despiciens [25], omnesque ad pœnitentiam adhortans, misertus est, receptis qui ad ejus cognitionem per evangelicam prædicationem redibant, eosque in filios adoptavit, propriumque populum appellavit, hinc gentem sanctam et validam efformavit; quæ jam deinceps in religione non claudicabit. Nam qui fortem alligavit, is tyrannum videlicet spoliavit, et exuviarum instar detentos ab illo victor eripuit, et tanquam spoliorum primitias [26], latrones, meretrices, ac publicanos sibi delegit, quominus diutius hostili jugo alligati manerent. Jugum itaque percussoris confregit, sibique sacram hæreditatem, congregationem sanctam seposuit; cui etiam in æternum dominabitur in monte Sionis, nempe in sua Ecclesia, ut cuique patet. Neque enim sæculum unquam **186** desinet (60), neque finem aliquando capiet; imo vero qui in sæculo per singulas generationes vivent homines, non desinent ceu Deum regem suum cognoscere atque adorare Christum Deum nostrum, omnemque idolicam detestari abominationem. Nobiscum enim est cunctis diebus usque ad sæculi consummationem. Qui vero hæc non intelligunt, augentur sane æterna ignominia perfusi; se tamen inconsulta loqui adversus Christi Ecclesiam sciant.

Quod quidem de proprio corde loquantur, et contrario spiritu commoti blaterent, alius deifer testis adsit et dicat: *Repleta est universa terra scientia gloriæ Domini, sicut sunt aquæ multæ maris operientes* [27]. Exiit fama divini adventus, usque ad terminos mundi discurrens. Capta est universa gentium multitudo, repletaque fuit divina gloria et scientia; ita ut aquarum vis ceu mare inundaret, id est scaturientis gratiæ affluentia et copia, in ubere effusione datorum sancti Spiritus munerum, quibus in salutari baptismate credentes ornantur. Fortasse enim divini lavacri gratiam verba hæc nobis innuunt, in quo illuminati homines peccati maculas eluunt. Nam trina mersione, qua supremæ Trinitatis invocatio fit, personas tres et supersubstantialis deitatis unitatem confitendo, merguntur, puraque et immaculata aqua obruti consepeliuntur, igne Spiritus purificati, qui antea marinis veluti fluctibus, propter dominantis infidelitatis salsedinem, similes erant. Sic enim veterem Adamum deponentes, novo et secundum Christum condito induuntur. Nempe horum Evangelii vocationi celerrime obedientium atque accurrentium multitudi-

A ἁμαρτίας περιπειρόμενοι, συντρίμματι καὶ ταλαιπωρίᾳ ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν περιέπιπτον· τὴν γὰρ ὁδὸν τῆς εἰρήνης οὐκ ἐπεγίνωσκον· εἶεν δ' ἂν οὗτοι τὰ παντοδαπὰ τῶν ἐθνῶν γένη, τῇ ἀπιστίᾳ κατατρυχόμενά τε καὶ συνθραυόμενα, οὓς δὴ καὶ ἐξωσμένους ποτὲ διὰ τὴν ἄγνοιαν εἴρηκεν· ἐπειδὴ τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν μετάνοιαν πᾶσι παρεγγυῶν κατῴκτειρεν, εἰσδεξάμενος ἐπιστρέφοντας εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, καὶ εἰσεποιήσατο, καὶ λαὸν οἰκεῖον κέκληκε, καὶ ἔθνος ἅγιον καὶ ἰσχυρὸν ἀπειργάσατο, ὡς μηδαμῶς ἔτι περὶ τὴν θεοσέβειαν ἀσθενήσοντας. Ὁ γάρ τοι ἰσχυρὸν πεδήσας καὶ τὸν τύραννον καταληϊσάμενος, ὥσπερ σκῦλα τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἔτι κατεχομένους λαφυραγωγῶν διήρπασε, καὶ οἷον πρωτό-
B λειον λῃστὰς καὶ πόρνας καὶ τελώνας ἑαυτῷ ἐξελὼν ἀνατέθεικεν, οὔπω δὴ ὑπὸ ζυγὰ τοῦ δυσμενοῦς κατεσφιγμένους· τὸν ζυγὸν συντρίψας τοῦ παίοντος, ἑαυτῷ εἰς κλῆρον ἱερὸν καὶ συναγωγὴν ἁγίαν ὑπελίπετο· ἐφ' οὓς καὶ βασιλεύει εἰς τὸν αἰῶνα, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σιὼν τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, παντί που δῆλον· οὐ γὰρ πεπαύσεται ὁ ἅπας αἰὼν, οὐδ' ἀπολήξει ποθὲν, μᾶλλον δὲ οἱ τὸν αἰῶνα καθ' ἑκάστην γενεὰν βιοτεύοντες ἄνθρωποι, Θεόν τε καὶ βασιλέα καὶ εἰδέναι καὶ προσκυνεῖν τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, καὶ πᾶσαν εἰδωλικὴν βδελύσσεσθαι μυσαρότητα· μεθ' ἡμῶν γάρ ἐστι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Οἱ δὲ ταῦτα οὐ συνέντες, ληρείτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα καταισχυνόμενοι, καὶ γνώτωσαν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ φθεγγόμενοι ἀτα-
C μίευτα.

Ὅτι ἀπὸ καρδίας λαλοῦσι, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου παραφωνοῦσι πνεύματος, ἄλλος τῶν θεοφόρων καλείσθω καὶ λεγέτω· *Ἐνεπλήσθη ἡ σύμπασα τοῦ γνῶναι τὴν δόξαν Κυρίου, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας*. Ἔξεισιν ὁ φθόγγος τῆς θείας ἐπιφανείας, διαθέων τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· σεσαγήνευται τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς ἡ σύμπασα, καὶ ἐνεπλήσθη τῆς θείας δόξης καὶ ἐπιγνώσεως· ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας, τὸ ὑπερπλῆρες καὶ ἄφθονον τῆς ὑπερβλυζούσης χάριτος, ἐν τῇ ἀνελαττώτῳ χύσει τῆς ἐπιχορηγουμένης τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, ἧς ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι οἱ πεπιστευκότες ἠξίωντο· τάχα γὰρ τὴν τοῦ θείου λου-
D τροῦ χάριν ὁ λόγος ἡμῖν ὑπαινίσσεται, ἐν ᾧ οἱ φωτιζόμενοι τῶν ἐξ ἁμαρτίας κηλίδων ἀποκαθαίρονται. Τῇ γὰρ τρισσῇ καταδύσει, καθ' ἣν ἡ τῆς ὑπερθέου Τριάδος ἐπίκλησις, τῷ τρισσῷ τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἑνιαίῳ τῆς ὑπερουσίου θεολογεῖται θεότητος, συγκαταδύονται, καὶ τῷ καθαρῷ καὶ ἀχράντῳ ὕδατι ἐπικλυζόμενοι συνενθάπτονται, τῷ πυρὶ τῷ τοῦ Πνεύματος ἐγχωνευόμενοι· θαλαττίοις οἱ ὥσπερ ῥείθροις τῇ ἁλμυρίδι τῆς κρατούσης πρὶν ἀπιστίας παρεικαζόμενοι· οὕτω γὰρ τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ ἀποτιθέμενοι,

[25] Act. XVII, 30. [26] Matth. XXI, 31. [27] Isa. XI, 9.

(60) Sæculum intelligit mundi ætatem, sive temporis periodum a Deo huic mundo assignat. Ecce enim paulo post consummatio sæculi memoratur.

A τὸν νέον καὶ κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον ἐνδιδύσκονται· ἢ τῶν τῇ κλήσει τοῦ Εὐαγγελίου ὡς τάχιστα ὑπεικόντων καὶ συνθεὸντων τὴν πληθὺν τὴν ἀπείρονα, ἣ καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μέτρων μυστικῶς ὑπεροίσειε· κατ' ἐκεῖνα δὴ ἃ τῷ πατριάρχῃ Ἀβραὰμ παρὰ Θεοῦ πάλαι ποτὲ ὑπεσχημένα ἐδείκνυτο, ὡς ἐπὶ τοσοῦτον περιουσίας τὸ ἐπηγγελμένον αὐτῷ σπέρμα ἀφίξεσθαι, ἀστράσι τοῖς κατ' οὐρανὸν καὶ μὴν καὶ ἄμμῳ τῇ κατὰ γῆν παρισούμενον· οὐ γὰρ δὴ μόνην θάλασσαν, ἤδη δὲ καὶ ὅλην ἤπειρον καὶ ἐσχατιὰν καὶ οἰκουμένην ἅπασαν ἀποπληροῖ· πάντες γὰρ οἷα διδακτοὶ Θεοῦ, καὶ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου κεκαθαρμένοι, τῆς δόξης καὶ γνώσεως αὐτοῦ ὑπερεμπίμπλανται, καὶ οὔ ποτε λόγον εἰδωλικὸν κἂν ἐν σκιαῖς γοῦν οὔτε μυηθήσονται, οὐδ' ὁπωστιοῦν ἀποφθέγξαιντο· οὐκοῦν τῆς τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνεργείας ἀποπλησθέντες οἱ δι' ἐναντίας, εἰκῇ φλυαροῦντες κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἁλώσονται.

Ἕτερος ἡμῖν τῶν θεοφόρων ἀγέσθω καὶ φραζέτω· B *Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν*. Τί τούτων λευκότερον ἢ τρανέστερον, ὡς μεγίστη καὶ ἄγαν σωτήριος ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐπιφανεῖσα πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις; Ἐῤῥύσθημεν γὰρ δι' αὐτῆς, τῆς πολυθέου πλάνης οἱ ἐξ ἐθνῶν, καὶ γινώσκομεν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ ὃν ἔπεμψεν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν· ἀλλ' ὡς ἔοικεν οἱ τὴν ἔμπληκτον ἐκείνην καὶ θεοστυγῆ διδασκαλίαν παραδεξάμενοι, ἐν τῷ ἀφεγγεῖ ζόφῳ τῆς ἀγνωσίας ἔτι περιαλώμενοι, ταῖς αὐγαῖς τῆς θεογνωσίας οὐκ ἐνελάμφθησαν. Ταῦτα καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀναισχυντίαν ἐπιστομίζει· κἂν ἐθελήσειαν λέγειν, ὅτι γε C ἀναχθέντων αὐτῶν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας, τῶν ἐθνῶν οἱ τὴν πίστιν πρὸς Θεὸν δεξάμενοι, εἰς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν τὰς ἐν νόμῳ λατρείας προσεκόμιζον· τὸ γὰρ προφητικὸν λόγιον, ἐκ τόπου αὐτοῦ ἕκαστον προσκυνεῖν προτεθέσπικε· τοῦτο δὲ οὐ τοῦ νόμου, τῆς δὲ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ὡς ἀληθῶς ἐστιν, εἰς πάντα κατευρυνομένης τὰ πέρατα· ἡμῖν γὰρ τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων*. D Ἀλλὰ δαίμονες μὲν, ἐπιφανέντος τοῦ Σωτῆρος, καὶ τὰ θεῖα ἐπιτελοῦντος θαύματα, ἡνίκα τὸ οἰκεῖον πλάσμα κατῴκτειρεν, ἐπεὶ τὸν ἐλαύνοντα ᾔδεσαν, ἐμάνθανον γὰρ ἀφ' ὧν ἔπασχον, καὶ ἄκοντες ἐπεβόων· *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Ἡ γὰρ τούτων τυραννὶς ἐξεβάλλετο, καὶ τὸ κράτος αὐτῶν

nem innumerabilem denotat, quæ maris quoque mensuram mystice superabit. Velut olim patriarchæ Abrahamo a Deo spondente ostensum fuit, fore ut in tantam copiam promissum ei semen excresceret, ut cœli sideribus et terræ arenis exæquaretur [27]. Reapse non mare tantummodo, sed et totam terram ejusque fines atque universum mundum religio nostra replet. Cuncti enim velut docibiles Dei [28], et lavacro regenerationis ac per sanctum Spiritum renovationis purificati, gloria et notitia ejus complentur, nullumque idolicum vestigium vel umbram retinent, neque unquam memorabunt. Sequitur ergo ut adversarii, impuri spiritus operatione informati, nugari jam frustra adversus Christi Ecclesiam videantur.

Alius adhuc nobis deifer in medium producatur et dicat : *Apparebit super eos Dominus, destruetque omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum unusquisque de loco suo, cunctæ insulæ gentium* [29]. Quid his clarius atque limpidius, maximi nempe momenti fuisse et apprime salutarem Dei Verbi visibilem ad nos descensum? Per ipsum quippe liberati fuimus polytheismi errore quicunque ethnicis oriundi sumus, atque unum verum Deum Patrem agnoscimus, et quem is misit Jesum Christum, Dominum nostrum ac Deum. Sed, ut videtur, qui furiosam illam Deoque odibilem doctrinam hauserunt, cæca adhuc obscuritate ignorantiæ detenti, divinæ scientiæ splendoribus nondum sunt illustrati. Effatum hoc, Judaicæ quoque impudentiæ os oppilat, si forte dicere velint, quod ipsis Babylone revocatis, ethnici illi qui fidem erga Deum susceperant, ad templum quod Hierosolymis erat, legalem cultum suum deferrent. Contra enim, propheticum oraculum unumquemque de loco suo adoraturum pronuntiavit. Nimirum haud de lege ibi **187** sermo est, sed de evangelica potius doctrina, quæ ad omnes mundi terminos dilatata est. Nobis enim fide justificatis *Apparuit gratia Dei Salvatoris, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste ac pie vivamus in præsente sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum præstantem, sectatorem bonorum operum* [30]. Sed dæmones quidem, Servatore in terris versante, et divina operante miracula, dum creaturæ suæ misereretur, cum jam præsentem noscerent, id quod a clade propria didicerant, vel inviti clamabant : *Quid nobis tibique Jesu Fili Dei? venisti huc ante tempus torquere nos* [31]. Reapse illorum tyrannis expellebatur, potentia funditus evertebatur, et exspectatæ ab ipsis pœnæ ac gehennæ sententiam jam præsentiebant, atque ut adhuc intempestivas

[27] Gen. XXII, 17. [28] Joan. VI, 45. [29] Soph. II, 11. [30] Tit. II, 11-14. [31] Matth. VIII, 29.

cruciatus suos deplorabant. Isti vero inimici crucis Christi ne cum dæmonibus quidem dæmonum verba libenter dicere volent, quanquam illi jam suæ ruinæ experimentum capientes, etsi nondum affatim et perspicue, suam publicare cladem sine pudore volebant; isti autem superiores se illorum damnationi ostendunt, quasi melius quid et æquius de se, quam illi, sentiant : atque idcirco cum sint erga eos benevolentissimi, non patiuntur dicere regnum suum esse deletum, neque ab ira adversus nos desistunt.

Et quia omnino necesse est prophetica oracula exitum sortiri, unusquisque fidelium Deum adorat de loco suo, quia *Omnis terra adoret te* scriptum est [32]. Sic nos vult etiam gentium Apostolus orare *in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptationibus* [33]. Jam enim illa uni loco definita adoratio cessavit, postquam is qui litteram dissolvit, legemque complevit, et gratiam nobis innovavit, universi demum Dominus, ad nos venit. Nonne hæc cum Samaritana muliere locutum apparet? quod nimirum *neque in monte hoc neque Hierosolymis adorabitis Patrem : sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum. Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* [34]. Etenim diffuso ubique veritatis gratiæque lumine, non est cur amplius loco circumscribatur adoratio, neque ex norma illius umbratilis præcepti perseveret. Sed sicut Evangelii doctrina per universam terram dispersa sonuit, sic etiam doxologiæ et adorationis ratio spatiis dilatata est. Vel etiam putandum est Dei locum esse hominem quemque. Sic enim unusquisque animam suam inspicere debet, quam mundans moribus egregiis atque virtute, habitaculum Spiritui disponit : materiæque factus superior, et suarum cupiditatum victor, atque his distrahentibus temporaneis curis mente liberata, incolam sic Dei Verbum habebit, sicuti dictum est : *Templum Dei estis, et Spiritus ejus habitat in vobis* [35]. Et : *Inhabitabo eum ipsis, simulque inambulabo, eruntque mihi populus, et ego illorum Deus ero* [36]. Insulæ vero gentium quidnam aliud esse intelligentur, quam sicuti mysteriorum ministri nos docuerunt, gentium Ecclesiæ nuper constitutæ, et ex infidelitatis salsedine emergentes, atque in Deo firmitatem capientes? Jure etiam dicere possumus, verbis illis describi has in maribus sparsas ac visibiles insulas, quas gentes sine Deo olim viventes incolebant. Non enim continentis terræ tantummodo habitatores, **188** sed insulares etiam Servatoris doctrina suscepta, unusquisque universalem Deum adorat de loco suo. Quandoquidem ergo

A ὁλοτρόποις κατεσείετο, καὶ τῆς ἐλπιζομένης αὐτοῖς κολάσεως καὶ γεέννης τὴν δίκην προεπῃσθάνοντο, καὶ ὡς ἄωρον αὐτῶν ἔτι τὴν βάσανον κατωλοφύροντο· οὗτοι δὲ οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τοῖς δαίμοσιν εἰς τὰ τῶν δαιμόνων συμφθέγγεσθαι προθύμως ἀνέχονται, καίτοι ἐκεῖνοι μὲν εἰς πεῖραν ἤδη αὐτῶν ἐληλυθότες τοῦ πτώματος, εἰ καὶ μὴ καθαρῶς οὕτω καὶ λαμπρῶς, δημοσιεύειν ἀναίσχυντοί γε ὄντες τὴν ἧτταν ἐβούλοντο· ἠναγκάζοντο δὲ καὶ οὐκ ἐθέλοντες τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἐπιτάττοντος· οἱ δὲ σεμνοτέρους τῆς αὐτῶν ἐκείνων ἀποφαίνουσι καταδίκης, ὥς τι πλέον καὶ εὐγνωμονέστερον περὶ αὐτοὺς ἢ ἐκεῖνοι διακείμενοι, καὶ διὰ τοῦτο εὐνούστατοι ὄντες αὐτοῖς, οὐ στέγουσι καθῃρῆσθαι αὐτῶν τὸ κράτος λέγειν, ἢ τῆς καθ' ἡμῶν ἀπρακτῆσαι μανίας.

Καὶ ἐπειδὴ δεῖ τὰς προφητικὰς πάντως ἐκβαίνειν B ῥήσεις, τῶν πιστῶν ἕκαστος προσκυνεῖ τῷ Θεῷ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, ὅτι *Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι* γέγραπται· οὕτω βούλεται ἡμᾶς καὶ ὁ τῶν ἐθνῶν Ἀπόστολος προσεύχεσθαι *ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν*· ἤδη γὰρ ἡ ἐφ' ἑνὶ τόπῳ περιγεγραμμένη προσκύνησις λέλυται, ὁπηνίκα ὁ τὸ γράμμα καταλύσας καὶ τὸν νόμον πληρώσας, καὶ τὴν χάριν ἡμῖν ἐγκαινίσας, καὶ τοῦ παντὸς Κύριος παραγέγονεν· ἢ οὐχὶ τοιαῦτα τῇ γυναικὶ τῇ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος φαίνεται; ὅτι *Οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρί, ἀλλ' ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν, ὅτε οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ* C *ἀληθείᾳ· καὶ* γὰρ *ὁ Πατὴρ τοιούτους* ζητεῖ τοὺς *προσκυνοῦντας αὐτῷ. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτῷ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν*. Πανταχοῦ γὰρ ἐπιλαμπούσης τῆς ἀληθείας καὶ χάριτος, οὐκέτι χώραν ἔχει ἐν τόπῳ περιορίζεσθαι ἡ προσκύνησις, οὐδὲ ἵστασθαι κατὰ τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ σκιῶδες διάταγμα· ἀλλ' ὥσπερ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ λόγος ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐκχυθεὶς ἐξήχηται, οὕτω καὶ τῆς δοξολογίας καὶ προσκυνήσεως ὁ τρόπος ἐκταθεὶς ὑπερήπλωται· ἢ τάχα πως τόπος Θεοῦ τῶν πεπιστευκότων ἕκαστος· καὶ οὕτω γὰρ θεωρητέον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν σαρώσας διὰ πολιτείας ἐνθέου καὶ ἀρετῆς, ἡτοιμάσατο πρὸς καταγωγὴν τοῦ Πνεύματος· τήν ὕλην τε ὑπεραναβὰς, καὶ τῶν παθῶν κρείττων γενόμενος, καὶ τῶν σκεδα- D στῶν δὴ τούτων καὶ ἐπικήρων τὸν νοῦν ἀπολυσάμενος, ἔνοικον οὕτω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἕξει, καθὸ εἴρηται, ὅτι *Ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν*· καὶ, ὅτι *Οἰκήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν*. Αἱ νῆσοι δὲ τῶν ἐθνῶν, τί ἂν ἄλλο νοηθεῖεν, ἢ καθάπερ ἡμᾶς οἱ τῶν θείων μυστηρίων ἐδίδαξαν εἰσηγηταί, αἱ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαι ἄρτι καθιστάμεναι, καὶ τῆς ἀλμυρᾶς ἀπιστίας ἀνακύπτουσαι, καὶ πῆξιν λαμβάνουσαι τῷ Θεῷ βάσιμον; Εἴποι δ' ἄν τις εἰκότως καὶ τὰς ἐν πελάγεσι κειμένας, τὰς αἰσθητὰς δὴ ταύτας νήσους τῷ λόγῳ διαγράφεσθαι, ἃς καὶ ἔθνη κατῴκουν ποτὲ

[32] Psal. LXV, 4. [33] I Tim. II, 8. [34] Joan. IV, 21, 23, 24. [35] I Cor. III, 16. [36] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 18.

ἀθεότητι συζῶντα· οὐ γὰρ οἱ τὴν ἤπειρον μόνον νεμόμενοι, ἤδη δὲ καὶ οὗτοι τὸν λόγον δεξάμενοι τὸν σωτήριον, ἕκαστος προσκυνεῖ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸς ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, προσκυνητὰς ἀληθινοὺς ἡμᾶς ἀποφαίνει, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντας αὐτῷ διά τε τῶν εὐαγγελικῶν, διά τε τῶν προφητικῶν φωνῶν· εἷς γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐν πάσαις διαλεγόμενος· πῶς ἐπιφανέντος αὐτοῦ, τῆς ἐθνικῆς ἀθεΐας οὐκ ἐῤῥύσθημεν, καὶ πάσης εἰδωλικῆς βδελυρίας ἀμέτοχοι κατέστημεν, γνήσιοι κατὰ πάντα προσκυνηταὶ αὐτοῦ γενόμενοι; ψευδεῖς οὖν οἱ τῶν δι' ἐναντίας λόγοι· καὶ σαφὲς κἀντεῦθεν ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου πνεύματος καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λαλοῦσιν.

A Christus ipse Deus noster, ipsa veritas, adoratores veros nos esse declarat, in spiritu ac veritate secundum evangelicas propheticasque voces adorantes; unus enim idemque in omnibus loquens; quidni, eo adveniente, ab ethnica irreligiositate erepti fuimus, omnisque idolicæ abominationis facti expertes, et genuini prorsus illius adoratores? Mendaces itaque sunt adversariorum sermones, atque hinc constat eos contrarii spiritus ore atque Antichristi loqui.

Ἐπισκεπτέον δὲ ὁποῖα καὶ ἐν τοῖς μετέπειτα ἑαυτῷ τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ κατακολουθοῦντι τῷ θεοφόρῳ λέγεται· *Τότε οὖν μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλῶσσαν εἰς γενεὰν αὐτῶν, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι πάντας τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα· ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἴσουσι θυσίας μοι.* Συναδέτω τούτοις Ἡσαΐας ὁ μεγαλοφωνότατος· *Αἱ γλῶσσαι*, λέγων, *αἱ ψελλίζουσαι μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην, καὶ μέν τοι καὶ τρανωθήσεται γλῶσσα μογιλάλου.* Ἐπεὶ καὶ γλώσσαις λαλήσουσι καιναῖς, τὸ θεῖον παραδέδωκε λόγιον. Τῶν οὖν λαῶν ἐκείνων τὰς γλώσσας αἳ μεμελετήκασιν ἀσεβείας ποτὲ ἀνάμεστα φθέγγεσθαι ῥήματα, πρός τε ὀνομασίας καὶ ἐπικλήσεις τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων κατειθισμέναι, τῆς οὕτω μυσαρᾶς διακαθαίρων μελέτης, ἐπιστρέφειν ὑπισχνεῖται Θεὸς, ὡς ἐν πάσαις ταῖς γενεαῖς αὐτῶν ἀνεπάφους καὶ ἀμιγεῖς πάσης εἰδωλικῆς ἐμφάσεως γενησομένας· ὥστε καθαρὰν καὶ ἀμίαντον τὴν τῷ Θεῷ προσήκουσαν λογικὴν προσφέρειν λατρείαν, δουλεύειν δὲ αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα λέλεκται, ὡς δήλου ὄντος, πολλοῖς ζυγοῖς τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν τὸ πρὶν ὑπενηνέχθαι. Ἄλλοι γὰρ ἄλλοις θεοῖς κατὰ διαφόρους δόξας καὶ θρησκείας κατεζεύγνυντο, τῇ ζεύγλῃ τῆς ἀσεβείας στρεβλούμενοι· ὅτε δὲ καθίκετο πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν ὁ λυτρωτὴς, τότε τῆς πολυζύγου ταύτης ἠλευθέρωσεν ἀχθηδόνος, καὶ τὸν ἑαυτοῦ ζυγὸν προὔθηκεν, πρὸς τὸ καταπειθὲς καὶ εὐήνιον τῆς πολιτείας τῆς εὐαγγελικῆς ἐφελκόμενος, *Ἄρατε*, λέγων, *τὸν ζυγόν μου ὅτι χρηστός ἐστι, καὶ τὸ φορτίον μου ὅτι ἐλαφρόν.* Τοῦτον οὖν τὸν τῆς δικαιοσύνης ζυγὸν προθύμως ὑποτρέχοντες οἱ πιστοὶ, ἐν ἀληθείᾳ καὶ εἰλικρινείᾳ καὶ πίστει μιᾷ δουλεύομεν αὐτῷ, καὶ ἐν τούτῳ ἀγαθυνόμεθα καὶ φιλοτιμούμεθα, διδασκόμενοι ὅτι *Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος.* Ἄξιον δὲ ὑπεράγασθαι τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων τὸ μεγαλουργὸν καὶ φιλάγαθον, ὅτι δὴ ἐπὶ τοσοῦτον αὐτοῦ ὁ ἔλεος καὶ ἡ χρηστότης πλουσίως εἰς ἡμᾶς ὑπερεκκέχυται, ὡς εὐδοκῆσαι μέχρι τῶν ἐσχάτων τῆς οἰκουμένης ἀφῖχθαι τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ δὴ καὶ ἐξ Αἰθιοπίας καὶ ἐκ πάντων περάτων γῆς σύμφωνος αὐτῷ αἶνος, καὶ δοξολογία παρὰ τοῖς ἐγνωκόσιν αὐτὸν ἀκατάληπτος ἀναπέμπεται. Ταῦτα οἱ φρενοβλαβεῖς ἀκουέτωσαν καὶ μανθα-

Nunc videndum quidnam in subsequentibus sibimet ac veritati consentaneus deifer homo dicat :
B *Tunc igitur reddam populis linguam in generationem ipsorum, ut omnes invocent nomen Domini, ut ei uno sub jugo serviant. Usque a terminis fluminum Æthiopiæ mihi victimas afferent* [37]. His consonet nobilissimus Isaias : *Linguæ*, inquit, *balbutientes pacem loqui discent* [38], *et muti lingua expedietur* [39]. Nam quod novis loquentur linguis, divinum tradidit oraculum [40]. Illorum itaque populorum linguas, quæ olim impietatis plena verba eructabant, nominibusque et invocationibus impurorum dæmonum assuetæ erant, tam detestabili praxi purgans conversurum se spondet Deus, easque in cunctis generationibus immunes fore purasque omni idolica professione; ita ut mundum atque immaculatum
C Deoque convenientem rationalem cultum exhibeant. Porro ut ei sub uno jugo serviamus dictum est, quia constat, pluribus jugis humanam antea naturam fuisse suppositam : alii enim aliis diis secundum differentes sectas ac religiones dediti erant, impietatis loris constricti. Cum autem venit de cœlo ad nos Redemptor, tunc hac jugorum molesta varietate nos expedivit, suumque jugum obtulit quod ad docilitatem atque obedientiam evangelici instituti pertrahit. *Tollite*, inquit, *jugum meum, quia suave est, et onus meum leve* [41]. Hoc itaque justitiæ jugum alacriter subeuntes fideles, in veritate, sinceritate fideque una servimus illi, et in hoc lætamur atque gloriamur; edocti scilicet, *Bonum esse viro cum portaverit jugum ab adolescentia sua* [42].
D Par est autem magnopere admirari universalis Domini magnificentiam ac benignitatem, quia copiose adeo misericordia ejus ac bonitas erga nos fuerit effusa, ut usque ad extremos mundi fines salutarem voluerit prædicationem pervenire : quamobrem ex Æthiopia etiam cunctisque terræ finibus laus ipsi et perpetuus hymnus a cognoscentibus ipsum uno ore extollitur. Hæc isti furiosi audiant, discantque se Spiritui sancto resistere, dum Ecclesiam Dei calumniantur, sciantque se contrarii spiritus instinctu loqui.

[37] Sophon. III, 9, 10. [38] Isa. XXXII, 4. [39] Isa. XXXV, 6. [40] Marc. XVI, 17. [41] Matth. XI, 29. [42] Thren. III, 27.

νέτωσαν, ὅτι τῷ ἁγίῳ ἀντιτάσσονται Πνεύματι, τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας καταψευδόμενοι, καὶ γνώτωσαν ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου λαλοῦσι πνεύματος.

Sed et alterius sancti viri verba audiamus : A *Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus : sciesque quod Dominus omnipotens misit me ad te* [43]. Quisnam autem veniat, Joannes magnus Servatoris nostri præcursor clamet : qui missis duobus discipulis ad interrogandum Dominum : *Tu es qui venis, an alium exspectamus* [44]? responso accepto, publice dixit eum esse Agnum et Filium Dei.[45]. Insuper David quoque ita psallens : *Benedictus qui venit in nomine Domini* [46]. Hic autem qui venit Servator alumnis suis sic loquitur : *Ubi duo sunt vel tres in nomine meo congregati, ibi sum in medio eorum* [47]. Et : *Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* [48]. Sed et alius succlamet propheta : *Habitabo cum iis et inambulabo ; eroque* B *ipsis Deus, et ipsi* **189** *erunt mihi populus* [49].— *Confugient deinceps gentes multæ*, ait propheticum aliud effatum, *ad Dominum* [50]. Quandonam hæc? Sine dubio cum adventus Dei tempus aderit, et confugientes ad eum clamabunt : *Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione* [51]. Hi nimirum Domini populus vocati, in urbe Sione habitabunt, id est Ecclesia ; quæ gaudere ac lætari jubetur, dum filiorum suorum multitudinem ac numerum cuncta excedentem miratur. His consentaneà alius quoque vir sanctus tanquam ex Servatoris persona clamabit : *Evangelizare pauperibus misit me* [52]. Suadet autem nobis ac prædicat, Dei Filium ac Deum mitti a Patre dispensative secun- C dum humanitatem. Etenim primum apostolum atque pontificem confessionis nostræ hunc ipsum agnoscit sermo apostolicus [53], nempe quod ad pereuntes oves domus Israelis missus sit [54]. Sed quia missum Redemptorem ac benefactorem neque agnoverunt neque receperunt, idcirco ad gentes mittuntur discipuli ; atque hinc divinæ notitiæ jubar mundo illucescit, ac porro desinimus mundi elementis subesse, atque dæmoniaca oppressione sublevamur. Obstruatur igitur omne os, quod loquitur adversus Deum iniquitatem. Si enim loquentes in Spiritu prophetas apostolosque repellunt, plane constat illum quoque quem hi evangelizant ab iis repudiari ; quod impie prorsus ab ipsis fieri compertum est. Sed ne ipsum quidem mittentem Deum Patrem D immunem esse sinunt, ad quem usque stulta illorum calumnia permeat ; quasi is missionem a se decretam infirma ratione gesserit, antiquumque illud ac verum consilium cassum evaserit, siquidem nihil uspiam perficere magni consilii angelus valuerit. Atqui in refractariorum caput blasphemia recidat. Et si alium forte exspectant Redemptorem (hæc est enim illorum elegans et præclara senten-

A Ἑτέρου τῶν ἁγίων λέγοντος ἀκουσώμεθα· *Τέρπου καὶ εὐφραίνου, Θύγατερ Σιών, διότι ἰδοὺ ἔρχομαι καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν μέσῳ σου, καὶ ἐπιγνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέ με.* Τίς οὖν ὁ ἐρχόμενος, Ἰωάννης ὁ μέγας ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βοάτω πρόδρομος, ἀποστείλας δύο τῶν μαθητῶν τὸν Κύριον ἔρεσθαι· *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* καὶ δι' ὧν ἀκήκοε κηρύσσων αὐτὸν ἀμνὸν καὶ Υἱὸν Θεοῦ. Καὶ μὴν καὶ Δαβὶδ ὁ ἀοίδιμος ψάλλων *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Οὗτος ὁ ἐλθὼν Σωτὴρ, τοῖς μύσταις τοῖς αὐτοῦ διαλέγεται· *Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Καὶ, *Μεθ' ὑμῶν εἰμι* B *πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Καὶ δὴ καὶ ἄλλος ἐπιφωνείτω προφήτης· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. Καταφεύξεσθαι λοιπὸν ἔθνη πολλὰ*, φησὶν ἡ προφητικὴ ῥῆσις, *ἐπὶ τὸν Κύριον.* Πότε ταῦτα; Ἢ φανερὸν, ὡς ὅτε ὁ τῆς θεοφανείας ἐπέστη καιρὸς, καὶ οἱ καταπεφευγότες κράζουσι· *Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ.* Οὗτοι λαὸς Κυρίου κεκλημένοι, κατασκηνοῦσιν ἐν τῇ Σιὼν, τῇ Ἐκκλησίᾳ δήπου· ᾗ καὶ τέρπεσθαι καὶ εὐφραίνεσθαι προστάττεται, καταθεωμένη τῶν ἑαυτῆς τέκνων τὸ παμπληθὲς καὶ ἀριθμὸν ὑπερεκπίπτον ἅπαντα. Τούτοις ἀκόλουθα καὶ τῶν ἁγίων ἕτερος ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος κεκράξεται· *Εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς* C *ἀπέσταλκέ με.* Πιστεύεται δὲ παρ' ἡμῖν καὶ κηρύσσεται, ὅτι περ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποστέλλεται οἰκονομικῶς, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· πρῶτον γὰρ ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν αὐτὸν ὁ ἀποστολικὸς ἐπίσταται λόγος, ὃς ἀπεστάλη μὲν ἐπὶ τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραήλ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ἀπεσταλμένον λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην οὔτε ἐπέγνωσαν οὔτε ἐδέξαντο, ταύτῃ τοι ἐπὶ τὰ ἔθνη οἱ μαθηταὶ ἀποστέλλονται· κἀντεῦθεν τὸ τῆς θεογνωσίας φῶς ἐπιλάμπει τῷ κόσμῳ, καὶ τοῦ ὑπεζεῦχθαι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀπηλλάγμεθα, καὶ πάσης δαιμονικῆς ἐνεργείας λελυτρώμεθα. Οὐκοῦν ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα κατὰ τοῦ Θεοῦ λαλοῦν ἀδικίαν· εἰ γὰρ τοὺς ἐν Πνεύματι λα- D λοῦντας προφήτας ἀναίνονται καὶ ἀποστόλους, παντί που δῆλον, ὡς τὸν εὐαγγελιζόμενον παρ' αὐτῶν ἀθετοῦσιν, ὃ δὴ καὶ δρῶντες ἀνοσίως ἄντικρυς καταφαίνονται· ἀλλ' οὐδ' ἂν τὸν ἀποστείλαντα Πατέρα καὶ Θεὸν ἀκαταιτίατον καταλίποιεν· ἐλάσει γὰρ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ τῆς δυσφημίας παράλογα· ὅτι τε ἠσθενηκὼς κατ' αὐτοὺς περὶ τὴν ἰδίαν ἀποστολὴν δείκνυται· καὶ κατήργηταί γε ἣν βεβούλευται ἀρχαίαν καὶ ἀληθινὴν βουλὴν, ἡνίκα οὐδὲν οὐδαμόθεν ἐκπα-

[43] Zach. II, 10. [44] Matth. XI, 3. [45] Joan. I, 36. [46] Psal. CXVII, 26. [47] Matth. XVIII, 20. [48] Matth. XXVIII, 20. [49] Zach. II, 10. [50] Zach. II, 11. [51] Psal. LXXXIX, 1. [52] Isa. LXI, 1. [53] Hebr. III, 1. [54] Matth. XV, 24.

φαίνειν οἷός τε ἐγένετο ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος· ἐπὶ δὲ τὰς κεφαλὰς τῶν ἀθετούντων τὸ βλάσφημον· καὶ εἴ που ἕτερον προσδοκῶσι Λυτρωτὴν, τοῦτο γὰρ αὐτῶν τὸ κομψὸν καὶ χαρίεν, μετὰ Ἰουδαίων τετάξονται· τί γὰρ τούτων διοίσουσιν; εἰ μηδαμῇ μηδαμῶς τὸν ἐληλυθότα δοξάζουσιν, ἢ ἐπιφανέντα, μηδὲ ἀνθρώπους ὀνίναι· πρὸς ἓν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ τῆς βλασφημίας καταστρέφει τὸ ἄτοπον.

λζ'. Ἄγε δή μοι, ὦ προφητῶν ἄριστε καὶ μακάρτατε, καὶ νῦν θεοκλυτήσας τορόν τι καὶ γεγονὸς ἐμβόησον· ἀνάκραγε δὲ διαπρύσιον, τί σοι τὸ Πνεῦμα ἐνηχοῦν ἄνωθεν προθεσπίζειν διακελεύεται. Φράζε δέ μοι, καὶ τόν γε λόγον θεοφρόνως ἀγόρευε· φήσαις δ' ἂν, εὖ οἶδα, τὰ θεῖα θεσπιῳδῶν· *Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, *ἐξολοθρεύσω τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνεία*. Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὦ θεηγόρε, ῥᾷστον καὶ μυηθῆναι ταῦτα παρὰ Θεοῦ, ἅτε κεκαθαρμένῳ καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, ἄλλοις τε κηρύξαι, καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς Γραφῇ παραδοῦναι, τῶν μυσταγωγουμένων τὸ ἀληθὲς καὶ εὐκάτοπτον· ἡμᾶς δὲ ἐνταῦθα γενομένους, πολλή τις, ὡς τὸ εἰκὸς, ἡ ἀπορία τοῦ λόγου περιστοιχίζεται, τί πρότερον εἰπεῖν, τί δὲ εἰς τὸ ἔπειτα παραλιπεῖν. Τί γὰρ δὴ πρὸς ταῦτα καὶ φθεγξαίμεθα; τίς ἱκανὸς ἐπὶ τοῖς προκειμένοις λόγοις τοῦ Πνεύματος, ἢ τῆς ἀληθείας ἀξίως ἀνυμνῆσαι τὸ ἀπαράγραπτον καὶ ἀπρόσιτον, ἢ τῆς σαφηνείας παραστῆσαι τὸ καθαρὸν καὶ εἰλικρινέστατον; τίς δὲ κατὰ χρέος τῶν ἀθετούντων στηλιτεῦσαι τὸ ἀσύνετον καὶ ἀνόητον; τί γὰρ τούτων τῶν λόγων φανερώτερον ἢ τηλαυγέστερον; τί δὲ εὐθυεπέστερον ἢ ἀξιολογώτερον; Ταῦτα καὶ τῶν ἡλίου μαρμαρυγῶν λαμπρότερον ἀποστίλβουσιν· οὐδὲν ἐνταῦθα δεήσει λόγων ἑρμηνευτικῶν περιόδου μακρᾶς, οὐ τῆς ἐν βάθει κειμένης διανοίας ἐξερευνᾷν περιέργως καὶ ἀνιχνεύειν τὸ ἐπικεκαλυμμένον καὶ ἀδιάρθρωτον, οὐ μεταφράσεώς τινος διὰ κύκλων μακρῶν ἐκπεριθεούσης καὶ ἐξαπλούσης τὸ γριφοειδὲς καὶ ἐπικεκρυμμένον ταῖς λέξεσιν, οὐδὲ κατασκευῆς καὶ συνθέσεως ῥημάτων πρὸς ἀπόδειξιν τῶν ἐγκειμένων ἐπινενοημένης. Τὸ γὰρ τοῦ λόγου ἁπλοῦν καὶ εὐθὲς καὶ ἀναπεπταμένον, οὐ συγχωρήσει τοὺς μὲν οὕτως, τοὺς δὲ ἑτέρως ἐκ περιέργου ζητήσεως ταῦτα ἐκδέχεσθαι, καὶ τῷ οἰκείῳ ἑπομένους σκοπῷ, διακρούεσθαι τὴν ἀλήθειαν, ἀποβιάζεσθαί τε τῶν ἐγκειμένων ῥητῶν τὸν νοῦν, καὶ ἀντιπεριέλκειν κακούργως, καὶ αἰχμαλωτίζειν πρὸς τὸ ἴδιον θέλημα, ὃ νῦν ποιοῦσιν οἱ τῷ κόσμῳ προστετηκότες, καὶ τοῖς τοῦ πονηροῦ κατεζευγμένοι θελήμασι.

Πρὸς οὖν ταῦτα τί ποτε ἄρα ἀκούσονται οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν πεπηρωμένοι, καὶ τὰς ἀκοὰς πρὸς τὰς τοῦ θείου Πνεύματος ῥήσεις ἀποφράξαντες; Οἱ νόσῳ τοσαύτῃ ἀναλγησίας κεκρατημένοι καὶ ἠλιθιότητος, οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε, καὶ, οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε· τίς δὲ ἐπὶ τοσοῦτον τετύφλωται καὶ πεπήρωται, ἢ δι' ἐμπάθειαν ψυχῆς τῶν ἄνωθεν ἡμῖν αὐγαζομένων λόγων τὴν λαμπηδόνα οὐ προσδεχόμενος; τίς δὲ

A tia), hi cum Judæis collocentur. Cur enim ab his differant? si certe hunc qui venit nullo modo honorant, neque reapse advenisse, neque hominibus profuisse putant. Ad unum enim eumdemque terminum blasphemiæ hujus vesania pergit.

37. Age vero mihi, o prophetarum optime ac beatissime, nunc quoque Deum invocans valida boantique voce clama; immensum, inquam, clama quidquid tibi Spiritus desuper resonans edicere jubet. Eloquere mihi, et sermonem tuum divinitus informatum profer. Nam divina sine dubio vaticinaberis. *Erit die illa*, ait Dominus omnipotens, *disperdam nomina idolorum de terra, neque illorum* B *deinceps memoria supererit* [88]. Sed enim tibi quidem, o vates, facillimum fuit a Deo initiari, qui corpore anima ac mente purificatus fueras, ideoque et aliis prædicare, et futuris ætatibus scriptam tradere rerum mysticarum veritatem et evidentiam. Nos autem hic demorantes, multa, ut par est, perplexitas urget, quid prius sit dicendum, quid in posterum reservandum. Quid enim ad hæc eloquemur? Quis pote suscepta oratione, Spiritus seu veritatis digne celebrare infinitam et inaccessam summitatem, vel manifestationis ejus puram atque perspicuam imaginem exhibere? quis irreligiosorum insipientiam atque vecordiam satis coarguat? Nam quid est hac doctrina clarius atque C evidentius? quid facilius, vel dignius dici potest? Hæ res quippe solaribus radiis splendidius elucescunt. Nihil hic opus est hermeneuticorum sermonum longa periodo, haud latentis in profundo sensus scrutari curiose atque effodere oportet obrutum obscuratumque thesaurum, neque metaphrasi aliqua egemus quæ longo circuitu discurrens, dictionum ambiguitatem et latebras evolvat; neque **190** denique excogitanda est ars quædam et vocabulorum apta compositio, ad hujus argumenti demonstrationem. Nam doctrinæ hujus simplicitas rectitudo atque evidentia, non sinet ut alii quidem sic, alii vero aliter curiose disquirentes hæc intelligant, suumque singuli scopum sequentes, veritatem D dispellant, et propositorum verborum sensui vim faciant, cumque malitiose distorqueant, atque ad propriam voluntatem violenter accommodent, quod nunc hi mundani homines, et mali dæmonis arbitrio subjugati, faciunt.

Quæ cum ita se habeant, quo jam sensu erunt hi qui visualem animæ vim obtuderunt, auresque ad divini Spiritus voces oppilarunt? qui tanto stuporis ac stultitiæ morbo premuntur? Heus, cæci, aspicite, et surdi, audite! Quis autem ita cæcutit, et visu captus est, vel ob animæ corruptelam, cœlestium sermonum nos illustrantium lampadem non recipit? Quis ita surdus et insensilis, qui has divinas voces

[88] Zach. XIII, 2.

tam clare nobis atque diserte idolorum maleficium antiquitus inclamantium, quis eas, inquam, materialis crassitudinis tenebris implicatus rejiciat, et non potius auscultare velit? Hæc videlicet, etiamsi homines silere velint, lapides tamen ipsi clamabunt, rerum evidentia compulsi. Illorum quippe durities animæ et insensibilitas, lapidum ipsorum duritiam immitemque naturam superat. Quodnam ergo his, sive in sua sententia tacite perstare velint, defensionis genus reliquum erit? sive pugnaciter tueri malint, quænam excogitari contradictionis ratio poterit adversus veritatem? Ecquis illorum mendaciis patrocinans, hoc certamen suscipiet? Ubinam iis tribunal ad hanc disceptandam causam statuetur? quænam gravium oratorum aut causidicorum eloquentia versutam commentorum inventionem expromens? quænam connexorum syllogismorum suasiones flexanimes et constringentes? quænam geometricarum demonstrationum coactiones, thesibus suis ex præsumpto, inevitabiliter et sine effugio concludentes? quis arbiter aut judex peracutus et ingeniosissimus, ipsis dicentibus sedens examinator, et intime ac sapientissime oblatorum argumentorum vim cognoscere valens, sententiam feret, quæ iniquas illorum præstigias confirmet? Nemo hercle ita bardus est et insanus, qui perspicuis vocabulis, quibus invicte etiam et sine contradictione, facta ipsa splendidissime favent, adversari et obluctare nitetur. Profecto hi, ut sævum suum irreligiosumque dogma firmetur, nullum præsidium comparare sibi queunt; qui scelestam vitæ felicitatem honestæ calamitati anteferentes, inconsulto et contra sacerdotii dignitatem dedecus atque ignominiam æternam sibimet iusserunt. Nemo certe eorum, qui pie vivere decreverunt, ita unquam sentiet aut decernet, sed ne suæ menti quidem tale scelus unquam occurrere optabit.

οὕτω κωφὸς καὶ ἀναίσθητος; ἢ ὃς τῶν θεοφθόγγων τούτων φωνῶν, αἳ σαφῶς τε καὶ διαῤῥήδην ἡμῖν τὴν τῶν εἰδώλων πανωλεθρίαν πάλαι ἀνεκράγεσαν, ὑπὸ τοῦ νέφους τῆς ὑλικῆς παχύτητος ἐπιπροσθούμενος, οὐ προαιρεῖται γενέσθαι κατήκοος; Ταῦτα κἂν ἄνθρωποι σιγῆσαι θελήσωσιν, ἀλλ' οἵ γε λίθοι κεκράξονται, ὑπ' αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἐναργείας κατεπειγόμενοι· τούτων δὲ, ὡς ἔοικε, τὸ ἀπεσκληκὸς τῆς ψυχῆς καὶ ἀνάλγητον, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀπέκρυψε τὸ σκληρὸν καὶ ἀμείλικτον. Τίς οὖν αὐτοῖς ἢ στέργειν ἐν τούτοις βουληθεῖσί ποτε ἀπολογίας τρόπος λελείψεται, ἢ ἀντιφέρεσθαι δόξασιν, ἀντιλογίας ἐπίνοια κατὰ τῆς ἀληθείας ἐξευρεθήσεται; τίνες αὐτοῖς ὡς δὴ τοῖς ψευδέσι συνηγορήσοντες, τουτονὶ τὸν ἀγῶνα εἰσδύσαιντο; ὅποι δὲ αὐτοῖς τὸ δικαστήριον ἐν ᾧ ταῦτα διάθοιντο σχεδιασθήσεται; ποῖαι τῶν σοβαρῶν ῥητόρων καὶ λογογράφων δεινότητες, τὸ ἀγχίστροφον ἐν ταῖς ἐνθυμημάτων εὑρεσιεπείαις ἐπιδεικνύμεναι; ποῖαι τῆς ἐκ τῶν συλλογισμῶν πλοκῆς πιθανότητες, τὸ ἐπαγωγὸν καὶ ἐφέλκον κατασκευάζουσαι; τίνες γραμμικῶν ἀνάγκαι δείξεων, ταῖς ἐκ τῶν εἰλημμένων θέσεσι τὸ ἄφυκτόν τε καὶ ἀπαραίτητον συμπεραίνουσαι; τίς διαιτητῶν τε καὶ δικαστῶν δεινός τε καὶ ἀγχινούστατος, τῶν λόγων αὐτῶν ἀκριβὴς ἐξεταστὴς προκαθεζόμενος, βαθέως καὶ συνετώτατα τῶν προτεινομένων τὸν νοῦν ἀνιχνεύειν δυνάμενος, οἴσει ψῆφον τοῖς ἀθέσμως αὐτοῖς τερατευομένοις βραβεύουσαν; ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως ἄσοφος καὶ ἀπαίδευτος, οὐδεὶς οὕτως ἀνούστατος καὶ ἀλογώτατος, ὃς ταῖς ἐναργέσι φωναῖς, καὶ ἄμαχον καὶ ἀναντίῤῥητον ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων συνηγορίας φανερώτατα ἐχούσαις, παρατάττεσθαι καὶ ἀντιτείνειν ἐπιχειρήσειεν. Οὐκ ἔστιν οὖν αὐτοῖς οὐδαμόθεν, ὅθεν τὸ σκαιὸν καὶ ἄθεον δόγμα συσταίη, ἐπικουρίαν πορίσασθαι· ἀλλὰ τὸ κακῶς ἐν τῷ βίῳ εὐημερῆσαι, τοῦ καλῶς δυσπραγῆσαι προτιμήσαντες, ἀβούλως καὶ ἀνιέρως αἰσχύνην καὶ ἀδοξίαν αἰώνιον ἑαυτοῖς ἐπετρίψαντο· ταῦτα οὐδεὶς τῶν εὐσεβεῖν ᾑρημένων μὴ ὅτι γε φρονῆσαι καὶ δογματίσαι, ἀλλ' ὅτι μηδ' ὡς ἐν νῷ λαβεῖν εὔξαιτ' ἄν ποτε.

Quomodo ergo et quando et a quibus abominabilium idolorum pestis invecta fuerit, primo quidem ab evangelicis dictis audient, si certe eis credunt. Etenim idolorum destructor, erroris depulsor, noster de potestate tenebrarum redemptor, et a corruptelæ necessitate liberator, vitæ nostræ auctor, quique nobis veritatis notitiam contulit Christus Dominus ac Deus noster, cum universali Deo Patri suo sic loquitur: *Pater, venit hora; clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. Sicuti dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* [86]. Deinde rursus: *Manifestavi nomen tuum hominibus* [87]. **191** Et denuo: *Non pro his tantum rogo*, id est pro discipulis, *sed etiam pro iis, qui per verbum eorum in me credituri sunt, ut omnes unum sin; sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in*

Πῶς οὖν καὶ πότε καὶ παρὰ τίσι, τῶν μυσαρῶν εἰδώλων ἡ πανωλεθρία γεγένηται, πρότερον μὲν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων ἀκούσονται, ἂν ἄρα πείθωνται· καὶ γὰρ ὁ τῶν εἰδώλων καθαιρέτης καὶ τῆς πλάνης καταλύτης, ὁ λυτρωσάμενος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς ἀπαλλάξας, τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγὸς, ὁ τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἡμῖν χαρισάμενος Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Πατέρα τοιάδε φησί· *Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε· καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωήν· αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Εἶτα πάλιν· *Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις.* Καὶ αὖθις· *Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον*, ὅ ἐστι τῶν μαθητῶν,

[86] Joan. XVII, 1-3. [87] ibid. 6.

ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου A *αὐτῶν εἰς ἐμέ, ἵνα πάντες ἓν ὦσι, καθὼς σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν σοί, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν· ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Τί τούτων τῶν ἱερῶν λόγων πρὸς τὴν θείαν γνῶσιν οἰκειότερόν τε καὶ ἐναργέστερον; ἆρ' οὖν οὐκ ἐκβέβληται ἐντεῦθεν ἡ πλάνη; οὐ καταλέλυται τῶν δαιμόνων ἡ ἐπήρεια; οὐ διόλωλε τῶν εἰδώλων ἡ ἀπάτη; οὐκ οἴχεται τοῦ πονηροῦ τὸ κράτος; τίς οὕτως ἠλίθιος καὶ ἀνόητος, ὃς μὴ οὐχὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν συμφήσειεν; *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ἐκαινοποίησεν, αὕτη τὸν ἀέρα ἐκάθηρε, τὰς πύλας τὰς οὐρανίους ἡμῖν ἀνεπέτασε, τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἡμῖν εἰσδρομὴν προωδοποίησε, B τοὺς ἀνθρώπους συνομίλους ἀγγέλοις πεποίηκε, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυκε, τὸν Πατέρα ἡμῖν καὶ Θεὸν ἐκπεπολεμωμένοις δι' ἁμαρτίας ἀποκατήλλαξεν. *Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις.* Πρόσθες καὶ τὸ λειπόμενον· *Ἐξολοθρεύσω τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνεία.* Εἰ οὖν ἀληθῆ τὰ σωτήρια λόγια, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις καὶ τὸ ὄνομα πεφανέρωται, καὶ τῶν εἰδώλων ἡ πτῶσις τεθριάμβευται· οὐ γὰρ ἐνὸν τὴν Ἀλήθειαν ψεύσασθαι· πρόδηλον ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου λαλοῦσιν οἱ ἀνόσιοι πνεύματος. Ἑξῆς δ' οὖν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου εἰσήχθω διάκονος, τῷ θείῳ τούτῳ προφήτῃ συνεπηχῶν, ὥσπερ τῷ αὐτῷ ἐνεργούμενος Πνεύματι, ὃς δὴ περὶ τῆς τῶν εἰδωλοθύτων δογματίζων βρώσεως, τοιάδε τινὰ Κορινθίοις C γράφει· *Οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ· καὶ οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος, εἰ μὴ εἷς.* Καὶ τὴν τοιαύτην γνῶσιν μέχρι παντὸς ἐκτείνεσθαι διϊσχυρίζεται· ἵνα δὲ μὴ δόξῃ τοῖς ἐναργέσι καὶ φαινομένοις ἀντικαθίστασθαι· ἦν γὰρ καὶ ξόανα παρὰ τοῖς ἀθέοις καὶ ἀνοήτοις, καὶ θεοὶ ὠνομάζοντο· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· ὅτι *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί, εἴτε ἐν οὐρανῷ εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς*, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγματι οὐδὲ ἐν ὑπάρξει εἰσίν, ἀλλ' ἐν ψιλῇ τῇ προσηγορίᾳ, καὶ τῷ λέγεσθαι μόνον, οὐ τῷ εἶναι θεοί· οὐδὲ ἰσχύς τις ἐν αὐτοῖς ἐστι, λίθοι δέ εἰσι καὶ ξύλα καὶ δαίμονες· οὐ μόνον γὰρ τῶν ἐν οὐρανοῖς φωστήρων τὸ λαμπρὸν καὶ διαφανὲς κατεπλάγησαν ἄνθρωποι, καὶ διὰ τοῦτο ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ τῶν ἄλλων ἀστέρων τῷ χορῷ, ὡς θεοῖς προσεκύνησαν, ἀλλὰ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς δαίμονάς τινας, καὶ ἀνθρώπων τοὺς ἐν πάθεσιν αἰσχίστοις καὶ πράξεσιν ὀνομαστοτάτους, Θεοῦ προσηγορίᾳ τιμῆσαι καὶ δοξάσαι, ἀλογώτατα διενοήθησαν.

λη'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι· D ἡμῖν δὲ τοῖς τελείοις καὶ βεβηκόσιν ἐν πίστει, εἷς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς γινώσκεται Θεός, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τῇ σεβασμίᾳ καὶ ζωαρχικῇ Τριάδι προσκυνούμενός τε καὶ δοξαζόμενος· καὶ οὐκ ἂν παρ' αὐτῶν γνοίημεν ἕτερον Θεόν, ἄπαγε. Διὸ οὐδὲ λελόγισται παρ' ἡμῖν εἴδωλόν τι εἶναι, ὥσπερ οὐδὲ εἰδωλόθυτον ἐν κόσμῳ· οὐκοῦν ἐξωλόθρευται, καθὰ δέδεικται, τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς· ἢ οὐχὶ καὶ σοφός τις πόρρωθεν μεγαλοφώνως προανακέκραγε λέγων, ὅτι *Οὔτε ἦν ἐξ ἀρχῆς*

nobis unum sint: ut credat mundus, quia tu me misisti [58]. Quid his sacris dictis Dei notitiæ efficiendæ magis proprium est atque evidentius? Nonne exinde depulsus error? nonne exsufflata dæmonum illusio? nonne idolorum deceptio funditus periit? nonne diaboli potentia corruit? Quis adeo bardus et insipiens, ut hæc ita se habere non confiteatur? *Ut cognoscant*, inquam, *te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum.* Vox hæc humanam naturam innovavit, hæc aerem purgavit, cœli januas nobis patefecit, hæc in Sancta sanctorum nos introduxit, homines angelorum contubernales effecit, medium parietem maceriæ solvit, Patrem nobis ac Deum peccati causa factis hostibus reconciliavit. *Manifestavi nomen tuum hominibus.* Adde et reliquum: *Disperdam nomina idolorum de terra, neque ulla ipsorum memoria supererit* [59]. Si ergo vera sunt Servatoris oracula, Deique notitia et nomen manifestatum est et de idolis triumphus reportatus; neque enim Veritas mentiri potest; exploratum est hos impios contrario spiritu commotos eloqui. Deinde producatur in medium minister Evangelii, divino huic prophetæ consonans, utpote eodem impulsus Spiritu, qui de idolothytorum esu definiens, hæc ad Corinthios scribit: *Scimus nihil esse idolum in mundo, nullumque alium Deum esse, præter unum* [60]. Atque hanc sententiam ubique firmare nititur. Ne tamen videretur adversus nota et patentia aliquid dicere (erant enim simulacra apud irreligiosos et insipientes, eaque appellabantur dii); idcirco addidit: *Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in cœlo sive in terra*, non tamen reapse et vere, sed nuda tantum appellatione et verbo tenus dii sunt [61]. Neque viribus ullis pollent, quia lapides sunt et ligna et dæmones. Non solum enim cœlestium luminarium majestatem atque splendorem admirati sunt homines, ideoque solem ac lunam et reliquum siderum chorum tanquam deos adoraverunt, sed et in terra dæmones quosdam, et nonnullos homines turpissimis cupiditatibus atque actibus famigeratos, Dei titulo honorare et glorificare stultissime voluerunt.

38. Sed hæc quidem Græci ac Barbari. A nobis autem perfecte eruditis atque in fide firmatis, unus naturalis vereque Deus agnoscitur, qui in Patre et Filio et sancto Spiritu, veneranda et omnium vivifica Trinitate, adoratur et glorificatur; neque præter has personas alium Deum novimus; absit! Propterea ne aliquid quidem esse idolum existimamus, neque item idolothytum in mundo. Ergo dispersa sunt, ut demonstravimus, de terra nomina idolorum; nam et quidam antiquitus magna voce ante clamaverat: *Neque ab initio idola fuerunt, neque in*

[58] Joan. XVII, 20, 21. [59] Zach. XIII, 2. [60] I Cor. VIII, 4. [61] ibid. 5.

perpetuum erunt [62]. Quandonam ergo hæc non erunt, nisi nunc cum is advenit, qui nos de idolis liberavit? Quid igitur videtur his qui idolorum fecere mentionem? Si quidem apud Judæos dicant has divinas exitum habuisse locutiones, quanto magis apud Christianos? Nam quantum Judæorum cultus superstitionem ethnicorum superavit, tantum res nostræ supra Judaicas sese extulerunt, ac plane superstant nobilitate sua atque præstantia. Etenim inter nostram in spiritu adorationem, et vesanum infidelium erga idola studium, media est lex Judaica. Quod si de Græcis ac Barbaris igitur, quibus olim divinæ notitiæ jubar non illuxit, quique impurorum **192** dæmonum cultores erant, ita revera vecordia atque insipientia illorum se habebat. Quamobrem Christi martyres, veritatis pugiles victoriosi, innumera illa, quæ oratione comprehendi nequeunt certamina ac labores toleraverunt, talesque agones adversus idolicum errorem sustinuerunt, quales humana natura nunquam pertulisset: quibus diaboli audaciam fregerunt, et tropæa splendida, divina adjuvante gratia ac vi, de efferatis hostibus reportarunt; arasque et fana facile ac fortiter, et citra ullum laborem diruerunt: quapropter immarcescibiles quoque coronas a Deo certaminum judice juste admodum consequi digni fuerunt.

Quid vero et de admirandis illis ac celeberrimis viris judicent, qui in ascetica sese exercentes palæstra, hanc sibi jucundiorem esse putarunt, quam mundi suavitates atque delicias reliqui homines; atque hinc supernaturalium quoque illorum ac maximorum exstitere miraculorum operatores? Et quotquot etiam in extremos terræ angulos recesserunt, ibique mundanis his et quotidianis vitatis tumultibus, vitam exegerunt: desertorumque locorum asperitati ac molestiæ intrepidi occurrentes, ceu sine carne in corpore vixerunt; et angelicos mores æmulantes, sic vitæ suæ stadium inculpabiliter decurrerunt; quare et mundi lumina omnes exstiterunt. Nam cujusnam ope morbos humana medela insuperabiles sanaverunt? cujusnam ope dæmonia ceu servitia facile admodum ac pro auctoritate expulerunt? Num idolis immolando? an potius Deum orando, et universalem Dominum Deumque colendo, et suis actibus adjutorem invocando? Sane ut nobis et veritati ipsi videtur, virtute et gratia operantis potestatemque suppeditantis, ac discipulis dicentis: *Euntes prædicate dicentes quia appropinquavit regnum cælorum. Infirmos curate, leprosos mundate, dæmones ejicite* [63]. Et illa insuper: *In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis, serpentes tollent* [64]. Veritati autem contradicentibus quid supersit, obscurum non est. Nam his omnia audentibus, utpote effreni ad maledicendum Filio ore præditis, et simili ac germano Pharisæorum ingenio instructis, non est arduum denuntiare,

A *εἴδωλα, οὔτε εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται*. Πότε οὖν οὐκ ἔσται, εἰ μὴ νῦν οὐκ ἔστιν ὅτε ὁ ῥυόμενος ἐξ εἰδώλων ἧκε; τί οὖν δοκεῖ τοῖς εἰδώλου μνήμην πεποιημένοις; εἰ μὲν παρὰ Ἰουδαίοις εἴποιεν τὰς προφητικὰς ταύτας πεπλῆσθαι φωνὰς, παρὰ Χριστιανοῖς πόσον; Παρ' ὅσον γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων λατρεία τὴν τῶν ἐθνῶν δεισιδαιμονίαν ὑπεραναβέβηκε, παρὰ τοσοῦτον τὰ ἡμέτερα τῶν παρ' ἐκείνοις ἐξῆρται, καὶ ὑπερίπταται κεκτημένα τὸ ὑπερφυὲς καὶ σεμνότατον· μέσος γὰρ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν πνεύματι λατρείας, καὶ τῆς τῶν ἀπίστων εἰδωλομανίας ὁ νόμος ἀπῃώρηται· εἰ δὲ παρ' Ἕλλησι καὶ βαρβάροις, οἷς τὸ τῆς θεογνωσίας πάλαι οὐκ ἐνήστραπτε φῶς, δαιμόνων δὲ ἀκαθάρτων ὑπῆρχον θεραπευταὶ, τῆς ἐκείνων ὡς ἀληθῶς ἐμβροντησίας καὶ ἀπονοίας τὸ φρόνημα, B ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ οἱ Χριστοῦ μάρτυρες, οἱ ἀξιόνικοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταὶ, τοὺς μυρίους ἐκείνους, καὶ ὧν οὐκ ἂν λόγος ἐφίκοιτο, ἄθλους καὶ πόνους διήνεγκαν τηλικούτους ἀγῶνας, ἡλίκους οὐκ ἂν φύσις ἄραιτο ἀνθρώπου, κατὰ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης ἐνστησάμενοι· δι' ὧν τοῦ πονηροῦ τὸ θράσος κατέλυσαν, καὶ τρόπαια λαμπρὰ, τῆς θείας συνεργούσης χάριτος καὶ δυνάμεως, κατὰ τῶν δυσμενῶν ἀνεστήσαντο, τούς τε βωμοὺς καὶ τὰ τεμένη ἀμογητὶ καὶ κραταιῶς καθαιροῦντες καὶ δίχα πόνου παντός· ἐξ οὗ δὴ καὶ τῶν στεφάνων τῶν ἀμαραντίνων παρὰ τοῦ ἀθλοθέτου Θεοῦ μάλα ἐνδίκως κατηξιώθησαν.

Τί δὲ δήποτε περί γε τῶν θαυμασίων ἐκείνων καὶ ἀοιδίμων ἀνδρῶν ὑπολήψοιντο, οἳ περὶ τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐγγυμνασάμενοι, ἡδίω ταύτην μᾶλ- C λον ἢ τῶν ἐν κόσμῳ τερπνῶν ἕτεροι τὴν τρυφὴν ἡγούμενοι, ἐνθένδε καὶ τῶν ὑπερφυῶν ἐκείνων καὶ ἐξαισίων σημείων τερατουργοὶ γεγόνασιν; ὅσοι τε τὰς ἐσχατιὰς τῆς γῆς κατειλήφασι, καὶ αὐτοῦ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων τῶν βιωτικῶν δὴ τούτων ἀποπτάντες ηὐλίσαντο, καὶ πρὸς τὸ τραχὺ τῆς ἐρήμου καὶ δύσοιστον ἀπεδύσαντο, ὡς ἄσαρκοί τε ἐν σώματι πολιτευσάμενοι, καὶ ἀγγελικὴν πολιτείαν ζηλώσαντες, οὕτω τὸ ἐν βίῳ ἀμέμπτως ἐξήνυσαν στάδιον, διὸ καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ πάντες ἐχρημάτισαν; ἐν τίνι τὰς νόσους αἳ κρείττους ἰατρείας ἀνθρωπίνης τυγχάνουσιν ἐθεράπευον; ἐν τίνι τὰ δαιμόνια ὥσπερ ἀνδράποδα κατὰ πολλὴν εὐκολίαν καὶ ἐξουσίαν ἀπήλαυνον; ἆρά γε εἰδωλοθυτοῦντες ἢ θεοκλυτοῦντες, D καὶ τὸν τῶν ὅλων Κύριον καὶ Θεὸν σέβοντες, καὶ ἀρωγὸν ἐν τοῖς πρακτέοις ἐπικαλούμενοι; Ὡς μὲν οὖν ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, τῇ δυνάμει καὶ χάριτι τοῦ ἐνεργοῦντος, καὶ δεδωκότος ἐξουσίαν, καὶ εἰρηκότος τοῖς μαθηταῖς· *Πορευόμενοι κηρύσσετε λέγοντες, ὅτι ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, λεπροὺς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε*. Καὶ, ὅτι *Ἐν τῷ ὀνόματί μου δαιμόνια ἐκβαλοῦσι, γλώσσαις λαλήσουσι καιναῖς, ὄφεις ἀροῦσι*. Τοῖς δὲ ἀπεναντίας τῆς ἀληθείας ἰοῦσιν, οὐκ ἄδηλον ὅ τι καὶ ὑπολειφθήσεται· τοῖς γὰρ πάντα τολμῶσι, καθάπερ ταῖς ἐπὶ τῷ Υἱῷ δυσφημίαις ἀπόλυτον ἔχουσι τὸ στόμα, οὕτω κἀνταῦθα

[62] Sap. XIV, 13. [63] Matth. X, 7. [64] Marc. XVI, 17.

γείτονά πω; καὶ φίλην τῶν Φαρισαίων τὴν διάνοιαν κεκτημένοις, οὐ χαλεπὸν ἀποφήνασθαι, ὡς ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ταῦτα δρῶντες διεδεικνύοντο. Ἐπειδὴ δὲ τὸν νοῦν ἀδόκιμον ἔχοντες, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποφερόμενοι, εἰκαίοις λογισμοῖς ἐπινήχονται, εἰκότως ἀκούσονται· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν πονηροὶ ὄντες; Εἰ γὰρ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἀπεκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ;* καθάπερ ὁ σωτήριος ἔφη λόγος. Πῶς οὖν τοὺς αὐτοὺς καὶ ὡς δεσπότας δυνατὸν σέβειν, καὶ ὡς μαστιγίας καὶ κακοὺς δούλους διώκειν καὶ ἐξοικίζειν; ἀφ' ὧν βούλονται καὶ καταδεσμεῖν καὶ συγκλείειν ἐφ' οἷς ἐθέλουσιν. Ἢ οὕτω γε καὶ μερισθήσεται ἐφ' ἑαυτὴν ἡ τοῦ πονηροῦ δυναστεία.

A quod in principe dæmoniorum hæc illos agere compertum sit. Sed quia mentem improbam gerentes, atque ad illicita procurrentes, vanis cogitationibus fluctuant, merito audient : *Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? Nam si patrem familias Beelzebul vocaverunt, quanto magis domesticos ejus* [65] ? sicut ait Servatoris oratio [66]. Qui ergo fieri potest ut iidem dæmones et in dominorum loco colantur, et ut mastigiæ servique nequam puniantur domoque exterminentur? Sic certe in seipsum divisus fuerit diaboli potentatus.

Ἀλλὰ φανερὸν ὅτι ὥσπερ τὴν εὐαγγελικὴν παρωθοῦνται ἱστορίαν, οὕτω δὴ καὶ τῶν ἐνθέως βεβιωμένων ἢ πεπραγμένων τοῖς ἁγίοις, καὶ ἀναγεγραμμένων ἐν Βίβλοις ἱεραῖς, τὸ ἀληθὲς οἱ ἐναγεῖς οὐκ ἀποδέχονται. Εἰ δὲ καὶ ἀληθεύειν δοκοῦσι τὰς προφητικὰς προαγορεύσεις· φάναι γὰρ ψεύδεσθαι, μὴ δ' ἂν αὐτὸν τὸν διάβολον οἶμαι τολμῆσαί ποτε· διὰ φροντίδος αὐτοῖς γινέσθω δεικνύειν, ποῦ καὶ πότε τὸ πέρας ἐδέξαντο. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ μέλλον ἀπίδοιεν καὶ ἄλλον παρέσεσθαι Χριστὸν ὑποτοπήσαιεν, μόνοι τῶν ἐλπιζομένων ἀπόναιντο, καὶ τῶν ὑπειλημμένων τὸ ἐνέλπι προσηκόντως ἀποίσονται· ὅτι δὲ κατασχετήσαντο; πρὸς ἡμᾶς τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν κηρύξαντος τὴν οὐράνιον, ἡ πολύθεος ἠφάνισται πλάνη, καὶ εἷς Κύριος καὶ Θεὸς καὶ βασιλεὺς παρὰ πάντων συμφώνως προσκυνεῖται καὶ δοξάζεται, αὐτὸς οὗτος ὁ θεῖος προφήτης ἐν τοῖς μετέπειτα ἐρεῖ, καὶ οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων ἀντερεῖ· *Ἔσται γὰρ Κύριος εἰς βασιλέα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται Κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἓν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν.* Διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν καὶ τῶν ἑξῆς εἰρημένων, οὐ μόνον τοὺς ἐκ τοῦ δήμου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ δεξαμένους τὸν λόγον τὸν εὐαγγελικὸν ἐν πνεύματι προεσήμηνεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐθνῶν τὰς ἀγέλας, ἃ ποτε ἠγνόει τὸν ἁπάντων Δεσπότην καὶ Κύριον, ὡς τῆς θεογνωσίας εἰσδέξονται τὴν ἀκτῖνα, καὶ τῶν εἰδώλων διαπτύσουσι τὴν ἀπάτην. Ποῖος γὰρ δὴ τόπος τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀπολειφθήσεται, εἴ γε δὴ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον ἀληθὲς τὸ, *Πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ;* Κἂν γὰρ τὴν Ἑλλάδα, κἂν τὴν βάρβαρον εἴποι τις, κἂν εἰς Ἰταλοὺς καὶ Γερμανοὺς ἐπιδράμοι τῷ λόγῳ, Κελτούς τε καὶ Βρεττανούς, κἂν εἰς Λίβυας καὶ τὴν Αἰγυπτίων ἀφίκοιτο, κἂν Ἄραβας καὶ Πέρσας ἐπέλθοι καὶ Αἰθίοπας, κἂν Ἰνδοὺς καὶ Σκύθας, καὶ πᾶσαν ἐσχατιὰν, καὶ ὅλην ἤπειρόν τε καὶ θάλασσαν, τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα δοξαζόμενον καὶ προσκυνούμενον εὕροι. Πάντας γὰρ τὸ εὐαγγελικὸν σαγηνεῦσαν ἐπηγάγετο κήρυγμα· καὶ ἡ τῆς σεβασμίας Τριάδος γνῶσις, διὰ τοῦ φθόγγου τῶν μαθητευόντων τὰ ἔθνη, τῇ ὑφ' ἡλίῳ ὑπερήπλωται, καὶ πανταχοῦ τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου τῶν ὅλων

Sed enim exploratum est, impios hos sicuti evangelicam rejiciunt historiam, ita cœlestis quoque
B
sanctorum vitæ et actuum veritatem, in sacris Libris scriptam, minime admittere. Quod si propheticas prædictiones veraces existimant, namque eas mendaces dicere ne diabolus quidem, ut reor, audebit; ergo curæ illis sit demonstrare ubinam et quando hæ exitum nactæ sint. Nam si isti futurum tempus spectant, et alterum adfore Christum suspicantur, soli ipsi speratam rem negant, ideoque desperantium pœnam merito referent. Quod autem adveniente ad nos universali Deo, et cœleste regnum prædicante, polytheismi error sublatus fuerit, atque unus Dominus et Deus ac rex ab omnibus concorditer adoretur et glorificetur, idem hic divus propheta in sequentibus dicet, nemoque sana mente
C
præditus **193** ei contradicet : *Erit enim Dominus rex super omnem terram. Die illa erit Dominus unus, et nomen ejus unum, universam terram circumiens* [67]. His videlicet aliisque dictis præsignificavit nobis in spiritu, non eos solum de Judaico populo qui evangelicam doctrinam admiserunt, sed etiam ethnicorum greges, qui olim communem regem ac Dominum ignorabant, divinæ scientiæ radium recepturos, et idolorum errorem abjecturos. Nam quisnam locus divina gloria destituetur, si quidem nunc magis quam antea vere dicitur : *Pleni sunt cœli ac terra gloria ejus* [68] ? Nam si quis Græciam nominet vel Barbarorum terras, aut Italos, aut Germanos dicendo excurrat, vel ad Gallos, aut Britannos, aut Libes, aut ad Ægyptiorum regionem
D
deveniat, aut si Arabes et Persas adeat, vel Æthiopes, Indos, Scythas, et quamlibet mundi sive terrestrem sive maritimam extremitatem, Christi nomen hymnis celebrari atque adorari comperiet. Cunctos enim populos evangelicæ prædicationis sagena cepit : et venerandæ Trinitatis notitia, voce illorum qui gentes erudiverunt, per universum orbem dilatata fuit; et ubique unius ac solius veri Dei ac Domini universalis versatur cognitio : validaque voce omnes populi cum Psalmista clamant, postquam Dei potentiam et ubique providam magnitudinem fide didicerunt : *Si ascendero in cœlum, tu illic es; et si*

[65] Matth. xii, 34. [66] Matth. x, 25. [67] Zach. xiv, 9. [68] Præf. miss. ex Isa. vi, 3.

descendero in infernum, ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris, illuc quoque manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua [49]. Quid his verbis accuratius sit atque evidentius ob Dei cultum insinuandum?

A ἐμπολιτεύται ἡ ἐπίγνωσις· καὶ μέγα καὶ αὐτοὶ ἐμβοῶσι μετὰ τοῦ Ψάλλοντος, τὸ κράτος καὶ τὴν παντεποπτικὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα καταμαθόντες διὰ τῆς πίστεως· *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου.* Τούτων τί ἂν γένοιτο σπουδαιότερον, ἢ περιεκανφστερον εἰς θεοσέβειαν;

39. Dicant ergo nobis idolorum cultores, ubinam forte sint, et apud quosnam idolorum fana et simulacra? ubinam initiationes et mysteria, et his initiantes atque initiati? ubinam ipsorum hierophantæ, et consecrantes aut consecrati, sacerdotes horum rituum, et chameunæ et aniptopodes (61)? Ubinam ædituorum ornatus circa templa deorum et decoramenti studium (62), ut bene mundatas aras atque delubra frequentius incolant dæmonum globi, qui tenebrosa adyta obambulare solent, ceu reapse tenebris digni ac lucifugi, et nocturnarum latebrarum sectatores? Ubinam illorum cum populi frequentia festi dies et boum pecudumque immolationes? quandoquidem dæmones fuso sanguine gaudent, et cruentis delectantur aris, et quod est infelicius puerorum virorumque cædibus (63). Ubinam cultus ab ipsis Jupiter, deorum veluti consul et supremus ille sterculius deus (64), qui tanquam stercore oblitus celebratur? Nisi forte adhuc a coprologis nostris honoratur, cujus fabulosa et incredibilis dicitur genesis a modestis, turpissima vero a stultis creditur, a matre occultatus, et supposito vice ejus lapide servatus, dæmoniorum orchestra sonisque inconditis et garrulitate custoditus, ut lateret parricida **194** filius patrem filiorum voratorem. Mirabitur eum aliquis jam multiformes fraudes omittentem, cujus abominandæ et illusoriæ fuere præstigiæ. Avis cum voluerit hic deus ipsis fiet, cute hispida et alatus, idque ei jucundius fortasse erit, nempe ut alis pinnisque sit instructus, quo facilius hic mulierosus amata femina potiatur. Taurus alias corniger apparuit, decoris unguibus longisque auribus perornatus; sicut et alias deorum hircus factus, ut paribus vitiis convictus, et modo sic modo alius visus, præstigiis ut nunt utens; et quidvis facile effectus, pro varie-

λθ'. Οὐκοῦν λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῶν εἰδώλων θεραπευταὶ, ποῦ ποτε ἄρα καὶ παρὰ τίσι, τῶν εἰδώλων τὰ ἕδη καὶ ἀφιδρύματα; ποῦ αἱ τούτων τελεταὶ καὶ μυστήρια, καὶ οἱ ταῦτα τελοῦντές τε καὶ τελούμενοι; ποῦ δὲ οἱ παρ' αὐτοῖς ἱεροφάνται, οἱ ταῦτα μυοῦντές τε καὶ μυούμενοι, οἱ ἱερεῖς τε τούτων οἱ χαμαιεῦναι καὶ ἀνιπτόποδες; ποῦ τῶν νεωκόρων τὸ εὔκοσμον περὶ B τὰ τεμένη αὐτῶν καὶ φιλόκαλον, ἵνα σεσαρωμένους τοὺς βωμοὺς καὶ τὰ ἀνάκτορα καταλαμβάνοντα, συνεχέστερον ἐπιχωριάζῃ τῶν δαιμονίων τὰ στίφη, οἱ περὶ τὰ τοῦ σκότους ἐμβατεύοντες ἄδυτα, ὡς τοῦ σκότους ἀληθῶς ἄξιοι, τοῦ παραιτεῖσθαι τὸ φῶς καὶ οἰκεῖν ἄντρα νύχια; ποῦ αἱ τούτων ἑορταὶ πανηγύρεις, οἱ βουθυτοῦντές τε καὶ μηλοσφαγοῦντες, οἱ αἱμάτων προσχύσεσι χαίροντες, καὶ λύθροις ἐπιβωμίοις ἐπιγαννύμενοι, παιδοκτονίαις ἀνδροκτασίαις τε, ὃ δὴ πάντων ἀθλιώτερον; ποῦ παρ' αὐτοῖς ὁ τιμώμενος Ζεὺς, ὁ ὕπατος τῶν θεῶν καὶ ἐξοχώτατος, ὁ κοπροφόρος Θεὸς, ὡς εἰλυμένος κόπρῳ ἀνευφημούμενος; εἰ μή ποτε ἄρα καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῶν κοπρολόγοις τετίμηται, ὃς τὴν γένεσιν ἄπιστος μὲν τοῖς C σωφρονοῦσι μυθολογούμενος, αἴσχιστος δὲ τοῖς ἀνοηταίνουσι πιστευόμενος, ὑπὸ τῆς τεκούσης κλεπτόμενος, καὶ τῷ ἀντιδοθέντι λίθῳ σωζόμενος, καὶ δαιμονίων ὀρχήστραις καὶ ἤχοις δυσηχέσι τισὶ καὶ ὕθλοις φρουρούμενος, ὡς ἂν λάθοι πατραλοίας παῖς πατέρα παιδολετῆρα· ἀγάσαιτο δ' ἄν τις αὐτὸν πεπαυμένον τῆς πολυμόρφου πλάνης, ἧς τά τε φευκτὰ καὶ ἀπατηλὰ γοητεύματα. Ὄρνις αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὅταν ἐθέλῃ γίνεται, τὸν χρῶτα λάσιος καὶ κατάπτερος, καὶ ἴσως τοῦτο μᾶλλον ἦν αὐτῷ χαριέστερον, πτεροφόρον εἶναι τὴν φυὴν καὶ λαχνήεντα, ἵνα τῆς ἐρωμένης ὁ γυναιμανὴς μὴ ἀποτεύξηται. Ταῦρος ἄλλοτε κερασφόρος φαινόμενος, ὁπλαῖς εὐπρεπέσι καὶ οὔασι μακροῖς ἐγκαλλωπιζόμενος, καθάπερ καὶ ἄλλως θεῶν τράγος γενόμενος, ὡς ἐφ' ὁμοίοις τοῖς πάθεσιν ἁλι-

[49] Psal. CXXXVIII, 8, 9.

(61) Sacerdotes Jovis Dodonæi. Homerus in Achillis invocatione Iliad. XVI, 235:

Σοὶ ναίουσ' ὑποφῆται ἀνιπτόποδες χαμαιεῦναι.

Ubi videsis Heynii adnotationes. Mitto brevitatis causa alios auctores.

(62) Erat hoc in fanis officium καλλυντῶν, quasi *atriensium*, quorum nos libellum supplicem ex Ægyptia papyro edidimus in *AA. class.* t. IV, p. 445.

(63) Cicero, *De rep.* III, 9. « Multi, ut Tauri, Galli, Pœni, homines immolare et pium et diis im- D mortalibus gratissimum esse duxerunt. » Plura nos ibi exempla in adn. congessimus.

(64) Oblique Copronymum ferit Nicephorus vocabulo hoc κοπροφόρος. Nos Sterculium, aut Sterculum, vel Sterculium, dicendum judicavimus. Saturnum Latini intelligunt, at Nicephorus hic Jovem denotat, cujus res gestæ notiores sunt apud mythographos, quam ut aliqua enarratione egeant. Imo S. Augustinus *De C. D.* VII, 13, satis innuit Saturnum quandoque eumdem fuisse atque Jovem. Cæteroqui nos ne in subsequentibus quidem fabulis, utpote satis notis apud Græcos Latinosque poetas, demorabimur.

A σκόμενος, καὶ ἄλλοτε ἄλλος δεικνύμενος, ταῖς μαγγανείαις, φασὶ, χρώμενος καὶ πάντα ῥᾳδίως γινόμενος, πρὸς τὸ ποικίλον καὶ πολυειδὲς τῶν παθῶν τὰς μορφὰς συμμεταβαλλόμενος καὶ μεταπλασσόμενος, ὑφ' ὧν αὐτῷ τὸ αἰσχρουργὸν καὶ ἀσελγὲς περιγίγνοιτο· εἴθε καὶ ἀλώπηξ τὸ εἶδος αὐτὸς κατεμορφάζετο· ἐξῆν γὰρ αὐτῷ πάντως που βουλομένῳ γε τὸ δολερὸν καὶ ἐπίκλοπον ἔχοντι· καὶ βάτραχος ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἐγνωρίζετο, βορβόρων τέλμασιν ἰλυσπώμενος, ἵνα πολλοῖς ἐπιβουλεύειν ἐκμηχανώμενος μὴ φωραθῇ, ἀντεπιβουλευόμενος πρός τινος· οὕτω γὰρ ἂν αὐτῷ πλέον καὶ σπουδαιότερον σέβασμα, παρά γε τοῖς ἀνοήτοις καὶ πόῤῥω που τῆς ἀληθείας ἀποπλανηθεῖσι, καὶ ματαίοις ἀναπλασμοῖς χαίρουσι, καὶ δαίμοσι λαοπλάνοις ἀγομένοις, τοῦ ψεύδους εὑρεταῖς, καὶ τῆς κακίας ἐργάταις, καὶ εἰς τὸ ἴδιον τῆς ἀπάτης τοὺς πειθομένους περιέλκουσι πτῶμα.

tate ac multitudine cupiditatum suarum formas varians atque commutans, ut sic turpi suo atque intemperanti genio indulgeret. Utinam et vulpis formam assumpsisset, quod ei sane licebat fraudi omni et dolis assueto! Poterat et rana nobis apparere, et luti fæce implicitus, ut multis insidias struens, a nemine agnitus mutuum dolum non pateretur. Sic enim ei diligentior cultus foret adhibitus a stultis et a veritate longius errantibus, qui vanis fabulis gaudent, et dæmonum fallaciis circumaguntur, mendacii auctorum, nequitiæ operariorum, et in suos errores quotquot ipsis attendunt, pertrahere solitorum.

B Δεικνύτωσαν ἡμῖν Ἄρεα καὶ Διόνυσον, τὸν μὲν τοῖς πολεμίοις ἐπιστατοῦντα, καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ πνέοντα· ἴδιον γὰρ τὸ θυμικὸν καὶ ὀργίλον τοῖς μαχομένοις ἐπαύξειν, καὶ ὑπὸ θνητῶν τιτρωσκόμενον, καὶ δεσμώτην γινόμενον, χαλκῷ κεράμῳ καὶ πάγαις ἐπιμοιχείαις, ἄλλου κατηθαλωμένου Θεοῦ ἀγρευόμενον. Τὸν δὲ τῆς μέθης ἐξάρχοντα, ὠδῖσι μὲν ἀλλοκότοις τοῖς φαύλοις κυοφορούμενον, οὐδέν τι μᾶλλον πλαττομέναις ἢ γελωμέναις, καὶ τιμὴν αἰσχρὰν καὶ ἀσχήμονα περιαπτέτωσαν· μαινάδας δέ τινας βακχευούσας, καὶ σατύρους ἐν ταῖς κατ' αὐτὸν ἑορταῖς κτηνοπρεπῶς ἐξορχουμένους καὶ ἄλλα ὅσα τῆς μέθης ἄξια, οἱ ἀληθῶς μεθύοντες περὶ τὸν ἀνδρόγυνον θεὸν ἐπιμαίνονται. Παρίτω αὐτοῖς Ἑρμῆς τάχα φίλτατος θεῶν, ἐπείπερ αὐτὸν Θεὸν κερδῷον δοξάζουσι, καὶ ἐμπολαῖον ἱδρύουσι· καὶ οὗτοι γὰρ καθάπερ C φιλοδοξίᾳ· οὕτω δὴ καὶ φιλοκερδείᾳ καταπνίγονται, καὶ ἕρμαιον αὐτοῖς μᾶλλον τῇ ὕλῃ καὶ τοῖς περικοσμίοις χαίρειν, ἢ περὶ τὸ θεῖον ὑγιῶς διακεῖσθαι σέβας. Μυθολογείτωσαν ἢ θαυμαζέτωσαν Ἡρακλέος τὴν κύησιν, καθ' ἣν ὠνομάσθη τριέσπερος, καὶ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους ἄθλους ἀπαριθμείτωσαν, ἐξ ὧν θεὸς τοῖς ἀθέοις νενόμισται. Παραγέσθω αὐτοῖς ἡ φιλόπλος καὶ φιλοπόλεμος θεὸς Ἀθηνᾶ, ἡ

Αἰγίδ' ἔχουσ' ἐρίτιμον, ἀγήραον, ἀθανάτην τε [a],

καὶ τὴν ἄλλην αὐτῆς ἐνόπλιον σκευὴν, ἣ δείμασι καὶ ἐκπλήξεσι πάντοθεν ἐστεφάνωτο, ἐξαίσιον τοῖς ὁρῶσιν ἐμποιοῦσα τὸ δέος, ῥᾷστά τε ἐπιοῦσα τῶν πολεμίων τὰς φάλαγγας· οἷς μὲν ἐπικουρήσειν, ὧν ἐπετρόπευεν· οὓς δὲ ἀμυνεῖσθαι, ἀφ' ὧν ἀπετρέ- D πετο· πολὺ δ' ἂν τὸ μάχιμον καὶ σοβαρὸν τοῖς ἄλλοις θεοῖς, οἳ τῶν ἀντιπάλων ἐκήδοντο, ἐπιφέρουσα· πόθεν δὲ ἡμῖν ἡ ταύτης κύησις παραστήσεται, εἰ μὴ τῷ βουπλῆγι τοῦ παραπλῆγος Διὸς τὴν κεφαλὴν Ἥφαιστος κλυτοτέχνης εὐτέχνως διατέμοι; κἂν ὁ τεμὼν περὶ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ πεπληγότος διήμαρτε· τίκτοι δ' ἂν αὐτὴ παρθένος εὐπειθέστερον, τὸν Ἐριχθόνιον τὸν διφυῆ, τέρας ἄλλο τῶν προτέρων γελοιωδέστερόν τε καὶ ἀπιστότερον· σοφὸς παρ' αὐτοῖς καὶ μέγας

Demonstrent nobis Martem ac Bacchum: illum quidem rebus bellicis præsidentem, ira ac furore spirantem: est enim ejus officium furias atque iracundiam pugnantibus subdere: hunc tamen ipsum a mortalibus vulneratum, captum autem et æreo vase et vinculis adultero dignis ab alio fuliginoso deo constrictum. Alterum vero ebrietatis principem, absurdo partu ut fatui putant editum, fabuloso atque et ridiculo, hunc, inquam, turpi atque indecoro cultu prosequantur. Mænadas autem quasdam bacchantes, Satyrosque in sui numinis festis belluino more saltantes, et quidvis aliud ebrietate dignum hi vere ebrii circa semivirum deum furunt. Prodeat in eorum conspectum Mercurius, deorum fortasse ipsis charissimus, quia lucrativum existimant, et mercatorem solent effingere. Etenim hi siculi gloriæ, ita lucri studio suffocantur, magisque mercuriale illis videtur materia et ornamentis frui, quam in Dei religione sanam sententiam habere. Fabulentur atque admirentur Herculis conceptum, cujus causa appellatus fuit trinoctialis: illos etiam labores ejus multos enumerent, ob quos deus ab atheis est existimatus. Producant in medium armorum bellique studiosam Palladem, quæ *ægidem habet pretiosam, senii expertem, atque immortalem*, cæteramque armaturam, quæque pavoribus terroribusque undique cingitur, immensum spectantibus incutiens metum; facillime hostium phalanges invadens; illos adjuvans, quorum curam gerit; alios ulciscens, quos aversatur; magnopere graviterque adversans aliis diis, qui pro hostium partibus stant. Undenam vero istius nativitas contigisset, nisi ictu caput insani Jovis Vulcanus mirus artifex perite divisisset, quanquam divisor a significato promisso percussi excidit [70]. Parit autem facilius ipsa virgo Erichthonium diphyem, portentum aliud prioribus magis ridiculum et incredibile. Sapiens apud eos et magnus sit Salmoneus, contra deos superbiens, et in hac inferiore

[70] Luc. *dialog.* VIII.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Iliad. β'. 447.

regione strepitus ciens, novo excogitato tonitruum ac fulgurum artificio. Hic tamen suæ adversus deos gloriationis mercedem retulit, a Jove fulmine ictus.

Rheam nobis deorum matrem ostendant, ejusque inhonestas et turpes initiationes atque mysteria, impudicis passionibus a Phrygibus lymphaticis furiosisque celebrata. Atque horum quidem alios corpus gladiis incidere, ut cruenti dæmonibus
195 suis se sistentes insigniorem cultum exhibeant: alios autem tibia eis præcinentes et mulcentes, ut sic ii qui se incidunt deliniti, facilius dolorem ferant, atque ad eam cædem incitentur, et impuris abominandisque actibus frena relaxent. Neque omittantur Cereris fabulæ, ubi seminibus consecrantur mysteriorum statuta, et noctu initiationes ac cæremoniæ fiunt, res prorsus nocte dignæ, quæ vocantur cerealia, eleusinia, atque mysteria, ne quis admissus atque initiatus arcana illa profanis revelet. Juno spectabitur, pedibus duplici incude alligatis, manibusque insolubili catena constrictis, sic de cœlo suspensa atque a Jove punita; quam pœnam propter zelotypiam circa Herculem patitur, quo tempore illi marinam concitavit procellam; cui etiam ventis imperare concedunt, somnoque deum fascinatum opprimere, ne vigilans periclitanti auxilietur. Undenam nos hecatæa et empusæa absurda et deformia terrebunt phantasmata? quæ vel solo visu attonitos perterritosque faciunt, dum proceritate videntur cæteros excedere? Hi quidem terriculorum auctores, et serpentinis nescio quibus capitibus præditi, cum simulatione et fabula sua evanescent. Adducant et adoratum fulmen, et a fulmineo numine combustam amasiam, quo tempore rivalis Juno Semelæ consilium vel potius exitium insinuavit, modum suggerens quo amatorem exciperet, ut gratiam ab eo redditam haberet necem fulmineam. Videntur hi mihi velle, si certe adhuc ipsis modestiæ vestigium aliquod superest, mentionem omittere vitandæ præ cæteris et abominandæ, nefandiore ac turpiore ratione genitæ deæ, festisque absurdis et infamibus cultæ, cujus veteres detestantes lasciviam, scortum merito vocitavere, vulgi prostibulum et viripetam. Fortasse nobis etiam Dodonæum numen confingent, et quercum illam vana resonantem, et vatibus quæ eloquantur pro arbitrio suo suggerentem. Rursusque statuam quamdam alte constitutam, vas æneum virga percutientem musico concentu resonans, ne statua deinceps muta, sed bene imo multifariam vocalis ab ipsis existimetur. Ubinam delphici tripodis deliramenta? Undenam ipsos Pythia alloquetur, timidos stultosque decipiens? Ubinam fontis Castalii fabulosa et illusoria spectra, ab incolis dæmonibus illic exspirata, et æque ac venti auræque reapse evanescentia? Ubi Daphne latebit, quæve hanc terra ceu mater sinu suo miserans excipiet, ut amatorem fuga vitans castitatem conservet, et arbor puellæ homonyma illi subnascatur amatæ rei amissæ solatium?

A ὁ Σαλμωνεὺς, θεῶν καταλαζονευόμενος καὶ κάτωθεν ὑπηχῶν, καὶ ξένην ἐπινοῶν βροντῶν καὶ ἀστραπῶν μηχανουργίαν· ἀλλὰ τῆς πρὸς αὐτοὺς μεγαλαυχίας εὗρεν ἀντέκτισιν ὑπὸ Διὸς κεραυνούμενος.

Τὴν Ῥέαν ἡμῖν τὴν τῶν θεῶν μητέρα γνωριζέτωσαν, καὶ τὰς περὶ αὐτὴν ἀσέμνους καὶ ἀτίμους τελετὰς καὶ μυστήρια, ἐπ' ἀσέμνοις πάθεσι παρὰ Φρυξὶν ἐνθουσιῶσι καὶ μαινομένοις αὐτῇ προσφερομένας· καὶ τούτων τοὺς μὲν τὸ σῶμα τεμνομένους τοῖς ξίφεσιν, ἵνα καθῃμαγμένοι τοῖς δαίμοσι προφαινόμενοι, περιδοξότερον τὸ σέβας ἀνάπτοιεν· τοὺς δὲ καταυλοῦντας αὐτοῖς καὶ καταθέλγοντας, ὡς ἂν κηλούμενοι οἱ τεμνόμενοι ῥᾷον τοὺς πόνους φέροιεν, περὶ δὲ τὰς ἐκτομὰς διεγείροιντο, καὶ πρὸς ἀκαθάρτους καὶ μυσαρὰς πράξεις ὁρμῷεν. Τὰ κατὰ τὴν
B Δήμητραν μυθολογούμενα μὴ παρείσθωσαν, θεσμοὺς μυστηρίων συμμυοῦσαν τοῖς σπέρμασι, τελεῖσθαί τε νύκτωρ τοῖς ἑορτάζουσι (νυκτὸς γὰρ ἦν ἄξια), καλεῖσθαί τε Δημήτρια καὶ Ἐλευσίνια, καὶ μυστήρια, ὡς μὴ δεῖν τινα τῶν τετελεσμένων, ἢ μεμυημένων, ἔκφορα ποιεῖσθαι τὰ τῶν τελετῶν τοῖς ἀμυήτοις. Ἥρα ὀφθήσεται δυσὶν ἄκμοσιν ἐξῃμμένη τοὺς πόδας, χερσὶ δὲ πέδας ἀλύτους περικειμένη, οὕτως ἐξ οὐρανοῦ αἰωρουμένη τε καὶ τιμωρουμένη παρὰ Διὸς, ποινὴν ταύτην τίνουσα τῆς εἰς τὸν Ἡρακλέα ζηλοτυπίας, ἡνίκα αὐτῷ τὸν θαλάττιον ἐπανετείνατο κλύδωνα· ᾗ καὶ ἀνέμοις ἐπιτάττειν διδόασι, καὶ ὕπνῳ βάλλειν θεὸν γοητευόμενον, ἵνα μὴ νήφων βοηθοίη τῷ κινδυνεύοντι· πόθεν ἡμᾶς τὰ ἑκαταῖα καὶ ἐμπουσαῖα ἔκτοπα,
C καὶ εἰ δεχθῇ ἐκφοβήσουσι φάσματα, ἃ καὶ ἐκ μόνης θέας τὴν κατάπληξιν καὶ τὰ δείματα ἐπιφέρουσι, κἂν μεγέθει δὲ δοκῶσιν ὑπεραίρειν οἱ τερατώδεις φαινόμενοι, δρακοντείαις τισὶν ἐνηρμοσμένοι κεφαλαῖς, τῷ πλάσματι καὶ τῷ μύθῳ συνδιαφθαρήσονται. Εἰσηγείσθωσαν καὶ κεραυνὸν προσκυνούμενον, καὶ πρὸς τοῦ κεραυνοβόλου Θεοῦ καταπιμπραμένην τὴν ἐρωμένην, ἡνίκα ἡ ἀντίζηλος Ἥρα Σεμέλῃ συνεβούλευσε, μᾶλλον δὲ ἐπεβούλευσε, τοῦ ἐραστοῦ τῆς ὁμιλίας ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ἵνα χάριν ἀντιλάβῃ παρ' αὐτοῦ, τὸν πρηστήριον ὄλεθρον. Δοκοῦσί μοι καὶ αὐτοὶ παρήσειν, εἴ γε μικρὸν γοῦν παρ' αὐτοῖς σωφροσύνης ἔναυσμα ὑπολέλειπται, ἢ μνήμης ἀξιοῦν τὴν πάντων φευκτὴν καὶ ἀποτρόπαιον, φευκτότερόν τε καὶ ἀσχημονέστερον, καὶ γεννωμένην καὶ
D τιμωμένην ἑορταῖς ἐκτόποις καὶ κατεστυγημέναις, ἧς οἱ πάλαι τὴν αἰσχρουργίαν ὑπερεκπληττόμενοι, μαχλάδα καλῶς κατωνόμαζον, πολύκοινόν τε καὶ ἀνδρεράστριαν. Τάχα καὶ πάλιν τὸν Δωδωναῖον ἡμῖν θεὸν ἀναπλάσειαν, καὶ τὴν δρῦν ἐκείνην ὑπηχοῦσαν τὰ μάταια, καὶ ταῖς προμάντεσι παραφθέγγεσθαι τὰ δεδογμένα θεσπίζουσαν· καὶ πάλιν ἀνδριὰς ἱδρυμένος μετέωρος, καὶ ῥάβδῳ παίων τὸ χαλκούργημα, καὶ τὸ ἀπηχούμενον ἐναρμόνιον, ἵνα μηκέτι ἄφωνος ἀλλ' εὔφωνος ἢ πολύφωνος πρὸς αὐτῶν δογματίζηται. Ποῦ τοῦ Δελφικοῦ τρίποδος τὰ φασματώδη ληρήματα; πόθεν αὐτοῖς ἡ Πυθόμαντις παραφθέγξαιτο, τοὺς δειλαίους καὶ ἄφρονας φαινακίζουσα; Ποῦ τῆς Κασταλίας πηγῆς τὰ μυθώδη καὶ ἀπατηλὰ φάσματα, παρὰ τῶν προσεδρευόντων δαιμόνων

ὑποπνεόμενα, καὶ ἐν ἴσῳ πνοαῖς καὶ αὔραις τῷ ὄντι λυόμενα; Πῶς ἡ Δάφνη κρυφθήσεται, καὶ ποία γῆ ταύτην ὡς μήτηρ τοῖς κόλποις κατελεήσασα δέξεται, ἵνα φυγοῦσα τὸν ἐραστὴν τὴν σωφροσύνην διασώσηται, καὶ φυτὸν τῇ κόρῃ ὁμώνυμον αὐτῷ ἀναβλαστήσῃ, πρὸς ψυχαγωγίαν τῆς ἀποτεύξεως τοῦ ἐρωμένου περιγινόμενον; Ποῦ νῦν τοῦ Λοξίου θεοῦ τοῦ χρησμολόγου τὰ λοξότερα χρησμῳδήματα, οἷς οἱ πυθόμενοι ἀγνοίᾳ καὶ ἀνοήτως ἀρχὰς καταλύουσιν ἠγνοημένας;

Ubinam nunc Loxiæ dei vaticinantis obliqua oracula, quibus qui credunt stulte atque insipienter, imperia ipsa nescii pessumdant [71].

μʹ. Καὶ ἵνα τὰ λοιπὰ παρῶμεν (τοῖς γὰρ πλείστοις ἐπεξιοῦσι συμβήσεται καὶ ἡμῖν, τοῖς ἐναγέσι καὶ βδελυροῖς συγκαταχραίνεσθαι καὶ μολύνεσθαι), αὐτοῦ που τὸν περὶ τούτων περιγράψωμεν λόγον, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα πάλαι περιγέγραπται καὶ σεσίγηται· δῆλον δὲ ὅπως καὶ ὅθεν, παραγεγονότος τῷ κόσμῳ τοῦ διὰ τοῦ προφήτου προειρηκότος· *Ἐξολοθρεύσω τὰ ὀνόματα τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκέτι ἔσται αὐτῶν μνεία*· ὅταν ἡ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ χάρις διέλαμψε, καὶ τὸ θεῖον ἁπανταχόσε διέδραμε κήρυγμα. Ἆρα γὰρ οὐ πάντα ἐκ ποδῶν γέγονε, καὶ ἀπελήλαται, καὶ λήθης βυθοῖς παραδέδοται; εἰ μὲν γάρ εἰσι, δεικνύτωσαν ποῦ καὶ παρὰ τίσι ταῦτα· εἰ δὲ οὐκ εἰσὶν (οὐ γὰρ εἰσί), τί μάτην διαλοιδοροῦνται Χριστιανοῖς, ἐπιφημίζοντες αὐτοῖς οἱ συκοφάνται καὶ τῆς ἀληθείας κατήγοροι, ἃ μήτε ἔδρασαν, μήτε διενοήσαντο πώποτε; εἰ δὲ αὐτοὶ πεπλάνηνται καὶ εἰσὶ δεισιδαίμονες, ἑαυτῶν κατηγορείτωσαν, ἑαυτοὺς μωμείσθωσαν οἱ ἐξάγιστοι καὶ διαγελάτωσαν· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, ἄσπιλος καὶ μώμου παντὸς ἐλευθέρα τυγχάνει· ἀλλὰ σιωπᾶται ταῦτα· σιωπῆς γὰρ ὄντως καὶ λήθης βαθείας ἄξια· ὡς ὄφελόν γε καὶ αὐτοὶ τὴν σιωπὴν ὡσαύτως ἐκείνοις ἠσπάσαντο· *Ὅμοιοι γὰρ αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς*· ὅτι σιγᾷν ἄμεινον καὶ λυσιτελέστερον, ἢ λαλεῖν δυσσεβῶς καὶ ἀθέως, ἃ μήτε λέγειν μήτε ἐννοεῖν θέμις τοῖς γε ὡς ἀληθῶς ἐρῶσι τοῦ κρείττονος. Τίς γὰρ οὕτως ἐπὶ ματαιότητι βεβοημένος ἐστὶν, ὅστις αὐτῶν τοὺς εἰκαίους καὶ ἀσυνέτους ἀποδέξαιτο λόγους; τίς οὕτως ἠμοιρηκὼς αἰσθήσεως, καὶ παρενηνεγμένος τὰς φρένας; οὐδεὶς οὕτω κτηνώδης καὶ πάσης βοσκηματώδους ἀνοίας ἀνοητότερος, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δαιμονώντων ἢ ἐξεστηκότων τις, ὥστε τῶν βληχημάτων αὐτῶν, καὶ ληρημάτων ἀνέχεσθαι· ἀλλὰ ταῦτα μὲν παῖδες Ἑλλήνων παιζέτωσαν, οἵ τε πάλαι, καὶ οἱ παρ' ἡμῖν νῦν Ἑλληνίζοντες· ἡμῖν δὲ τιμάσθω Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ προσκυνείσθω ἐν ἀληθείᾳ καὶ πνεύματι, ὡς Θεὸς ὁμοῦ χρηματίζων καὶ ἄνθρωπος· προσκυνείσθω δὲ καὶ τὸ σεβάσμιον αὐτοῦ ἀπεικόνισμα, προσκυνεῖσθαι χρεὼν, καὶ γραφέσθω· γραπτὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ περίγραπτον καὶ παθητὸν, ὅπερ ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου Θεοτόκου προσείληφε σῶμα· εἴπερ καὶ αὐτὴ γραπτή τε καὶ περιγραπτὴ ἐτύγχανε, κἂν μὴ θέλωσιν οἱ παράφρονες· οὐ χωριζόμενον δὲ, κἂν γράφοιτο, τοῦ συνηνωμένου αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν Θεοῦ Λόγου, ὥσπερ οὐδὲ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομένον πάθη, ἀπ' αὐτοῦ διέστηκεν· οὐδὲν γὰρ τούτων πρὸς διάστασιν ἐνεργῆσαι δύναται.

40. Atque ut reliqua prætereamus (nam si plurima discurramus, nobis quoque cum spurcis ejusmodi et abominandis commaculari ac fœdari continget,) hic ferme sermonem de his concludemus, quandoquidem et olim hæc certis limitibus circumscripta erant et silentio velata. Constat autem quomodo et unde, superveniente in mundum illo quem propheta prædixerat: *Disperdam nomina idolorum de terra, neque illorum deinceps memoria erit* [72], cum salutiferæ crucis gratia illuxit, et divina quaquaversus diffusa doctrina est, omnia idola pulsa fuerint, ejectaque, et oblivionis abysso tradita. Nam si forte adhuc sunt, demonstrent ubinam, et apud quosnam supersint. Quod si non sunt, uti reapse non sunt, cur frustra conviciantur Christianis, imputantes eis per sycophantiam et veritatis calumniam, quæ neque fecerunt neque unquam cogitaverunt? Sin contra, ipsi potius errant **196** et superstitione laborant, ipsi magis semet accusent, semet reprehendant hi scelesti atque derideant. Nam Dei certe Ecclesia immaculata est et extra omnem vituperationem posita. Et idola quidem jam silentur, quæ reapse silentio altaque oblivione digna sunt. Utinam vero et hi silentium æque ac illa servarent! *Similes quippe fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* [73]. Etenim silere melius est atque utilius, quam impie scelesteque loqui, quæ nec dicere neque mente agitare licet iis qui melioris frugis sunt studiosi. Quis enim tam confessæ stultitiæ est, qui istorum vanos stultosque sermones audire patiatur? Quis, inquam, ita sensu carens, et mente subversus? Nemo adeo belluinus, et omni pecudea inscitia insipientior, imo ne arreptitius quidem aliquis aut furiosus est, qui istorum balatus et deliramenta toleret. Verumtamen hæc ethnici quidem luserint, tum olim, tum etiam qui apud nos ethnicorum more vivunt. A nobis autem colatur Christus noster, atque in veritate et spiritu adoretur, ceu Deus simul et homo. Colatur etiam veneranda ipsius imago, eo quo decet coli modo. Delineetur utique, quia lineare reapse est et circumscriptum et passibile quod ipse de sancta semper virgine Deipara sumpsit corpus, siquidem ipsa quoque et linearis et circumscripta erat, velint nolint hi vesani. Neque tamen corpus illud, etiamsi pingatur vel sculpatur, ab unito sibi hypostatice Dei Verbo separatur, sicuti ne tum quidem cum pro nobis passionem sustinuit, ab eodem Verbo abfuit. Nihil enim horum ad divisionem aliquid confert.

[71] Crœsus. [72] Zach. XIII, 2. [73] Psal. CXIII, 8.

41. Sed hæc quidem hactenus. Deinde mysticus alius iis, qui in lege et umbra cultum exercebant, divino percitus Spiritu ita inclamabit : *Non est mea voluntas erga vos, dicit Dominus omnipotens : sacrificia non recipiam de manibus vestris; ab ortu enim solis usque ad occasum nomen meum glorificatur in cunctis gentibus, et in omni loco suffitus offertur nomini meo et pura victima; quia magnum est nomen meum in gentibus, ait Dominus omnipotens* [74]. Nonne videtis quomodo expelluntur vetera, nova autem nobis describuntur? *Sacrificium et oblationem noluisti*, magnus canit David [75]. Et : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* [76]. Et : *Neomenias vestras, ac solemnitates vestras odit anima mea*, divus exclamat Isaias [77]. His verbis cruenta sacrificia se aversari nobis innuit, et mensium temporumque intempestivas observationes ac traditiones. Itaque hinc etiam constat, quod purum sincerumque sacrificium, cultum nempe in spiritu ac veritate, jam introduxerat universalis Deus, quo gaudet ac delectatur. Cultum hunc universus orbis, tanquam illius proprium eique gratissimum, offerre novit, velut odorem suavitatis ubique consecrans. Quinam ergo in præsenti locus erit idolorum culturæ, et non potius illorum deletioni omnimodæ ac destructioni? Quid dicitis? His ne sacris verbis creditis? Namque hæc sufficiunt ob confundendam frangendamque incredulitatem vestram atque duritiem. An et alios vultis imploremus divinos vates ad hujus doctrinæ patrocinium? qui sane favebunt opemque ferent hactenus scriptis, manifestiorem autem vobis efficient vesaniam impietatemque vestram, et graviorem magisque excruciantem pœnam decernent. Hi ergo sicuti communem habuerunt a Spiritu afflatam gratiam atque sapientiam, ita etiam in dictatis salutis nostræ causa a Deo oraculis, concordes parique pede decurrentes apparent.

A μα'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον· ἔπειτα δὲ τῶν θεοπτῶν ἄλλος, πρὸς τοὺς ἐν νόμῳ καὶ σκιαῖς λατρεύοντας, τῷ θείῳ ἐμπνεόμενος κεκράξεται Πνεύματι· *Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· θυσίας οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά· διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ὁρᾶτε ὡς τὰ παλαιὰ ἐκβάλλεται, καὶ τὰ νέα ἡμῖν προδιαγράφεται; *Θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*, ὁ μέγας ψάλλει Δαβίδ. Καί· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους.* Καί· *Τὰς νουμη-*
B *νίας ὑμῶν καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου*, ὁ θεῖος διακέκραγεν Ἡσαΐας. Διὰ τούτων δὲ τάς τε ἐναίμους θυσίας ἐκτρέπεσθαι ἡμῖν αἰνίττεται, τάς τε τῶν μηνῶν καὶ καιρῶν ἀκαίρους παρατηρήσεις τε καὶ παραδόσεις· δῆλον τοίνυν κἀντεῦθεν, ὡς τὴν καθαρὰν καὶ εἰλικρινῆ θυσίαν τὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείαν προεισκεκόμικεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ᾗ δὴ καὶ χαίρει καὶ ἥδεται· ταύτην πᾶσα ἡ ὑφ' ἡλίῳ οἰκείαν αὐτῷ καὶ φιλαιτάτην προσάγειν οἶδεν, ὡς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνιεροῦσα ἑκάστοτε· ποῦ οὖν ἐνταῦθα τόπον ἕξει τὸ τῶν εἰδώλων σέβας, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀθέτησις παντελὴς καὶ ἀφάνεια; Τί λέγετε; Πείθεσθε τοῖς ἱεροῖς λόγοις τούτοις; Ἀπόχρη γὰρ καὶ ταῦτα ἐκδυσωπῆσαι καὶ μαλάξαι τὴν ἀπιστίαν καὶ σκληροκαρδίαν ὑμῶν· ἢ βούλεσθε κα-
C λῶμεν καὶ ἄλλους τῶν θεηγόρων εἰς τὴν τῶν λόγων τούτων ἄρσιν; Οἳ συλλήψονταί γε καὶ συνεργάσονται τοῖς προπεπονηκόσιν, ἐκφανεστέραν δὲ ὑμῶν τὴν παράνοιαν καὶ δυσσέβειαν ἀποφανοῦσι, βαρυτέραν τε καὶ ἐπιπονωτέραν τὴν δίκην ἐπιψηφιοῦνται· κοινὴν γοῦν ὥσπερ ἔσχον τὴν ἐνηχοῦσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος δωρεὰν καὶ σοφίαν, οὕτω δὴ κἂν τοῖς περὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν διακονουμένοις αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ λογίοις, ὁμογνώμονές τε καὶ σύνδρομα θέοντες δείκνυνται.

197 Agesis igitur, alia quoque, præter suprascripta, deiferorum virorum testimonia connectentes, Christi Ecclesiam calumnia qualibet et reprehensione liberemus; dogmata autem adversariorum vesania omni atque errore scatentia repræsentemus. Advocetur itaque ad sacrum hunc conventum Isaias, prophetarum vocalissimus, atque eloquatur, animæ oculis, utpote divino carbone purgatus, multo ante res futuras cernens, dicatque : *Erit in novissimis diebus conspicuus mons Domini, et domus Dei Jacob in montibus, et elevabitur super colles, et venient ad illum omnes gentes. Et ibunt gentes multæ et dicent : Venite ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei nostri, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. De Sion enim exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit in medio gentium multarum, et arguet gentes multas* [78]. Quinam vero sint hi novissimi dies, manifestabit rursus beatus

Εἶεν δὴ οὖν, καὶ ἑτέρας ταῖς εἰρημέναις ἐπισυμπλέκοντες τῶν θεοφόρων ῥήσεις, τὴν μὲν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν διαβολῆς ἁπάσης καὶ μώμου παντὸς ἀπαλλάξομεν· τῶν δὲ δι' ἐναντίας τὰ δόγματα, πά-
D σης ἐμπληξίας καὶ ἀπάτης γέμοντα παραστήσομεν· καλείσθω τοίνυν πρὸς τὸν ἱερὸν τοῦτον σύλλογον Ἡσαΐας τῶν προφητῶν ὁ μεγαλοφωνότατος, καὶ συμφθεγγέσθω πόῤῥωθεν τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς, ἅτε τὴν ψυχὴν τῷ θείῳ κεκαθαρμένος ἄνθρακι τὰ ἐσόμενα προορώμενος, καὶ λεγέτω· *Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ ἐπὶ τῶν ὀρέων, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἥξουσιν ἐπ' αὐτὸν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πορεύσονται ἔθνη πολλὰ καὶ ἐροῦσι· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ· ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος*, καὶ

[74] Malach. I, 10, 11. [75] Psal. XXXIX, 7. [76] Psal. XLIX, 9. [77] Isa. I, 13. [78] Isa. II, 2-4.

λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον ἐθνῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη πολλά. Τίνες ἄρα εἶεν αἱ ἔσχαται ἡμέραι, σαφηνιεῖ πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος Ἑβραίοις γράφων ὡδί· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.* Καὶ αὖθις· *Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται.* Καὶ πάλιν Γαλάταις ἐπιστέλλων· *Ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ.* Καὶ Ἐφεσίοις ὡσαύτως· *Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.* Καὶ μὴν καὶ ὁ θεῖος Πέτρος τὸ τῆς Ἐκκλησίας στήριγμα, οὕτω πού φησιν· *Ὅτι οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων δι' ἡμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ πεπιστευκότας εἰς Θεόν.* Καὶ ὁ τὰ θεῖα ἀπαστράπτων ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς, *Παιδία ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ*, φησί· *καὶ καθὼς ἠκούσατε ὅτι ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν Ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγόνασιν, ὅθεν γινώσκομεν ὅτι ἐσχάτη ὥρα ἐστίν.* Ἀλλ' ὧδε μὲν τελευτάτω τὰ τῶν ἐσχάτων· ὅτε μέντοι πρὸς λῆξιν ἰόντος τοῦ χρόνου, καὶ πρὸς δυσμαῖς ὥσπερ καταφοιτῶντος τοῦ καιροῦ, ὡς ἐγγυτάτω τῷ τοῦ κόσμου ἀφίγμεθα πέρατι, τότε δὴ, τότε τὸ εὐκλεὲς καὶ περίοπτον ὄρος καὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐμφανὴς ἀναδέδεικται.

Paulus ad Hebræos ita scribens: *Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, novissime diebus istis locutus est nobis per Filium, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula* [79]. Et iterum: *Nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit* [80]. Rursusque in Epistola ad Galatas: *Cum venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* [81]. Et ad Ephesios similiter: *Notum faciens nobis mysterium voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo quæ in cœlis et quæ in terra sunt* [82]. Quin etiam divus Petrus, Ecclesiæ fulcrum, sic alicubi ait: *Non corruptibilibus argento vel auro redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati et incontaminati Christi, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum fideles sumus erga Deum* [83]. Et qui divina fulgurat tonitrui filius: *Filioli, novissima hora est,* inquit; *et sicut audistis quia Antichristus venit, et nunc Antichristi multi facti sunt, unde scimus quia novissima hora est* [84]. Sed hic quidem finem habeant novissima. Cum ad metam quidem properante ævo, atque ad occasum jam vergente tempore, mundi finem proxime attigerimus, tunc demum illustris atque conspicuus mons Dei, domusque ejus pariter, in prospectu fiet.

Τί δὲ δὴ βούλεται διασημαίνειν ἐνταῦθα τῷ θείῳ τούτῳ προφήτῃ ὁ λόγος, ἢ δῆλον ὡς ἐπὶ θειότερά τε καὶ ὑψηλότερα ἡμᾶς ἄντικρυς καλεῖ; ὅτῳ πείθεσθαί τε καὶ ἕπεσθαι τοὺς τὸ Πνεῦμα παραδεξαμένους προσήκει μάλιστα, μὴ μὴν ἔτι τῷ γράμματι προσκαθεδεῖσθαι καὶ τοῖς αἰσθητοῖς κατασύρεσθαι, ὕψου δὲ μᾶλλον διάττειν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς τὰ κρείττω ἀπερείδειν καὶ τελεώτερα τὴν διάνοιαν, καὶ τῶν γηΐνων καὶ χαμερπῶν ἀπανισταμένους, ἐπέκεινα τῶν φαινομένων ὡς ἄριστα ἐπανάγεσθαι· ὄρος τοίνυν Κυρίου ἐμφανὲς ὑποληπτέον, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας τὸ περιφανὲς καὶ λαμπρὸν καὶ περίοπτον, καὶ ὅπερ αὐτὴν καταχρυσοῖ καὶ κατακαλλύνει φαιδρῶς καὶ μάλα κοσμίως τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων τὸ διαφανὲς καὶ ὑπερύψηλον καὶ ἐπηρμένον ἐν δόγμασι, καὶ πᾶν ὑπεραῖρον ὑψηλὸν καὶ μετάρσιον· ᾧ τὰ ἀπηχήματα καὶ κηρύγματα διαῤῥήδην κέκραγε, καὶ ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ἐμβοᾷ διαπρύσια, τὴν ἔκφανσιν τοῦ θείου μυστηρίου ποιούμενα· χρόνοις μὲν αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ διὰ Γραφῶν ἁγίων· τὸ δέ ἐστιν ἡ τοῦ

Quid autem vult hic significare divini hujus prophetæ sermo, nisi quod nos ad diviniora atque sublimiora prorsus invitat? Cuinam item credere atque obtemperare oportet potissimum eos qui Spiritum receperunt? Haud sane in littera hærere, et sensibilibus rebus abripi, sed alte potius mentem dirigere, et meliore ac perfectiore in scopo cogitationes defigere opus est; et omissis terrenis ac humi repentibus, ad ea quæ apparentibus superiora sunt ceu optima tendere. Mons ergo Domini conspicuus existimandus est, ut summatim dicam, sacræ Ecclesiæ nobilitas, nitor atque majestas, et quæ eam inaurat atque ornat hilariter admodum splendideque, evangelicarum doctrinarum puritas, dogmatumque altitudo ac sublimitas, omnia inquam humanos fines excedentia, excelsa, et summa: quorum sonitus et prædicationes diserte clamant, et omnium auribus clarissime intonant, divini mysterii manifestationem facientes, æternis temporibus silentio pressi, a sanctis **198** demum Scripturis notificati. Est autem hæc Servatoris nostri Jesu Christi incarnatio,

[79] Hebr. I, 1, 2. [80] Hebr. IX, 26. [81] Galat. IV, 4. [82] Ephes. I, 9. [83] I Petr. I, 18, 19. [84] I Joan. II, 18.

quam benigne humani generis causa susceptam ostendit, cum bonorum inde secutorum notitia ac spe. Et si quem adibimus Evangelii præconem, hæc eum dicentem audiemus [85] : *Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et caliginem ac procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum; quam qui audierunt excusaverunt se, ne eis fieret verbum; non enim tolerabant quod intimabatur; sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et ad spiritus justorum perfectorum, et Testamenti Novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Sic igitur tum propheticus sermo, tum etiam apostolica prædicatio B mentem nostram ad cœlestia erigunt, et quæ sunt illic pulchra cogitare et contemplari, atque incolarum illorum ac felicium sanctorum spectare conventum hortantur, et evangelica nobis insinuant atque notificant divinitus fulgentia et insignia dogmata. Domus Dei, Ecclesia Dei est videlicet, sicut videtur etiam divo Paulo in Epistola ad Timotheum, ubi sciendum ait : *quomodo oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi* [86]. Tales sunt credentium animæ, doctrina recta et optima vitæ ratione purgatæ, supremum Deum in se habentes incolam, prout dictum est : *Habitabo in vobis, et inambulabo, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus* [87].

A Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομίᾳ, ἣν φιλανθρώπως περὶ τὸ γένος ἐπεδείξατο τὸ ἀνθρώπειον, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἡμῖν πεφορημένων ἀγαθῶν τήν τε γνῶσιν καὶ τὴν ἐλπίδα, καὶ τίνι προσερχόμεθα τοῦ εὐαγγελιστοῦ τῶν τοιούτων ἀκουσόμεθα λέγοντος· *Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρῃτήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον (οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον), ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ·* οὕτως οὖν ὅ τε προφητικὸς λόγος, καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα ἐπὶ τὰ οὐράνια τὸν νοῦν ἡμῶν πτεροῖ, καὶ τὰ ἐκεῖσε περινοεῖν καὶ καταθεᾶσθαι κάλλη, καὶ τὴν τῶν ἐναυλιζομένων καὶ εὐφραινομένων ἐν αὐτοῖς ἁγίων πανήγυριν, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ ἡμῖν εἰσηγεῖται καὶ κατεπαγγέλλεται θεαυγῆ καὶ εὔσημα δόγματα· οἶκος Θεοῦ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία δηλαδὴ, καθὰ δοκεῖ καὶ τῷ θείῳ Παύλῳ Τιμοθέῳ ἐπιστέλλοντι, ἐν οἷς εἰδέναι ἔφασκε, *Πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος.* Τοιαῦται τῶν πεπιστευκότων αἱ ψυχαὶ, διὰ λόγου ὀρθοῦ καὶ πολιτείας ἀρίστης καθαιρόμεναι, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἔνοικον ἐν αὐταῖς ἔχουσαι καθ' ὃ εἴρηται· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν.*

Sic nimirum admirabilis domus in vertice mon- C tium excelsorum atque in contemplatione proficiscentium fundata est, quorum mentes et cogitationes terrenis humilibusque rebus superstant, et a prophetis sanctis atque apostolis illustrantur : super quibus veluti fidei fundamentis Ecclesia Dei ædificata firmiter consistit. Ad hunc itaque montem domumque de longinquo gentes concurrentes, propemodum publico consilio decernunt, ad iter hinc illuc suscipiendum invicem hortantes, quandoquidem jam nuntianda ipsis erat via illa, quam ingredi satagebant. Quænam porro hæc via sit, ipse Dominus in Evangeliis clamat : *Ego sum via et veritas* [88]. Et : *Viæ Domini rectæ, et semitæ veræ* [89]. In quam viam se deduci sancti viri olim ab universali Deo precabantur [90]. D Hanc itaque viam semitamque satis planam et facilem gentium Ecclesia tenens, ex terrena sua infidelitate ad sublimem assurgit divinæ scientiæ ascensum et supernam urbem Jerusalem, sempiternam sanctorum metropolim; atque hinc profecta, præsenti decurso tempore, sabbatizare et requiescere fide sua exspectat. Facile autem quivis cognoscet prophetici dicti veritatem ac sinceritatem. Namque et in sacris domibus, id

Οὕτω δὴ θεοειδὴς ὢν ὁ οἶκος ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων τῶν ὑψηλῶν καὶ διαβεβηκότων ἐν θεωρίᾳ καθίδρυται, ὧν τὰ φρονήματα καὶ νοήματα τῶν ἐπιγείων καὶ ταπεινῶν ὑπερανεστήκεσαν, προφητῶν τε ἁγίων καὶ ἀποστόλων, λαμπρῶς διαφαινόμενα, ἐφ' ὧν ὡς θεμελίων τῆς πίστεως ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ οἰκοδομουμένη ἐπεστήρικται. Πρὸς οὖν τοῦτο τὸ ὄρος καὶ τὸν οἶκον πόῤῥωθεν οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπειγόμενοι, μονονοὺ σαφῶς καὶ εἰς προβούλιον καθίστανται, τὴν ἐνταῦθα ἀλλήλοις ἀνάβασιν διακελευόμενοι, ἐφ' ᾧ ἀναγγελήσεσθαι αὐτοῖς τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἣν ἐσπούδαζον καταλήψεσθαι· τίς δὲ δὴ πάλιν ἐστὶν ἡ ὁδός; Αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια.* Καὶ· *Αἱ ὁδοὶ Κυρίου εὐθεῖαι καὶ αἱ τρίβοι ἀληθεῖς.* Εἰς ἣν καὶ ὁδηγεῖσθαι οἱ ἅγιοι, πάλαι πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνεκεκράγεσαν· ταύτην οὖν τὴν ὁδὸν καὶ τὴν τρίβον εὐσταθῆ τε καὶ εὐεπίβατον ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία διαστείχουσα, ἐκ τῆς χαμόθεν ἀπιστίας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀναφοιτᾷ τῆς θείας ἐπιγνώσεως ἄνοδον, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πόλιν Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἀκατάλυτον καὶ τῶν ἁγίων μητρόπολιν, ἐνθένδε ἰοῦσα καὶ τὸν παρόντα ἐξανύουσα χρόνον, σαββατίσαι καὶ καταπαῦσαι διὰ πίστεως ἀπεκδέχεται· κατίδοι δ' ἂν τις καὶ μάλα εὐπετῶς

[85] Hebr. XII, 18-20. [86] I Timoth. III, 15. [87] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [88] Joan. XIV, 6. [89] Psal. III, 27. [90] Psal. CXVIII, 35.

A καὶ οὕτω τῆς προφητικῆς ῥήσεως τὸ ἀπλανές τε καὶ ἀψευδέστατον· καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς οἴκοις ἤτοι τοῖς θείοις ναοῖς, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεσπαρμένοις, ἁγιασμῷ τε καὶ δόξῃ ἐκπρεπῶς ἠγλαϊσμένοις τε καὶ κατεστεμμένοις, καὶ ὄρεσιν ἀμφιλαφέσιν ἀπεικασμένοις, καὶ ὕλαις βαθείαις καὶ εὐθαλέσι πεπυκασμένοις, καθαίρονται μὲν ἁμαρτίας, ἁγιάζονται δὲ ψυχάς τε καὶ σώματα, καὶ θείας ἅπαντες ἀποπληροῦνται τῆς χάριτος οἱ πόθῳ προσιόντες ἄνθρωποι καὶ σεβάσματι.

est divinis templis, ubique terrarum sparsis, sanctificatione et gloria decenter ornatis et bene instructis, montibusque uberibus comparandis, ac profundis nemoribus densis et fruticosis, purgantur peccatis homines, anima et corpore sanctificantur, divinaque omnes gratia complentur, qui religioso cum affectu accedunt.

Ἐν τούτοις οὖν ἐκ πασῶν γλωσσῶν τε καὶ γενεῶν περιαγειρομένοις ἑκάστοτε, τὰ θεῖα μυστήρια ἐκκαλύπτεται παρὰ τῶν ἱερῶν ἀναγνωσμάτων καὶ κατηχήσεων, καὶ τὸ σωτήριον θῦμα καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον σφαγιαζόμενον, τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτάδων αὐτοῖς ἐλευθερίαν, πίστει καὶ λογισμῶν προσ- B τρέχουσι καθαρότητι καὶ μεταλαγχάνουσιν, ὡμολόγηται παρεχόμενον· ἐξ ὧν δὴ πληθυνομένων τε καὶ κατευρυνομένων, τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καὶ οἱ βωμοὶ κραταιῶς κατεσείσθησάν τε καὶ καταβέβληνται, οὐδὲ ὅσον εἰδωλικῆς βδελυρίας εἰς μνήμην πιστοὺς ἰέναι, παντὸς ἐθνικοῦ καὶ θνητοῦ φρονήματος ἀνεπιδέκτους εἰσαεὶ διαμένοντας· *Ἐκ Σιὼν δὲ ἐξελεύσεται νόμος καὶ Λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ.* Ἐκ γὰρ ταύτης τῆς αἰσθητῆς, οἷα τύπου οὔσης τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ, ὁ θεῖος λόγος ἐμφανῶς ἐξελήλυθε, πάντα διαλαβὼν τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἐνταῦθα γὰρ ἅπαντα τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήρια· κατὰ τοσοῦτον δὲ τοῦ ἐν σκιαῖς καὶ ἐν γράμμασι κειμένου νόμου, ὃς ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ τῷ Σινᾷ δι' ἀγγέλων λελάληται ὑπερανίσχειν πεπίστευται, καθ' C ὅσον τῶν ὑλικῶν ὑπεραίρει τὰ ἄϋλα· ἐντεῦθεν καὶ οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, τὰ ἔθνη ὡς μαθητεύσοντες, ἐξεπέμφθησαν ἐκπορεύεσθαι, τὴν λείαν ἐκείνην καὶ εὐθυτάτην καὶ σωτήριον ὁδὸν αὐτοῖς ἀνακαθαίροντες· *Καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον ἐθνῶν πολλῶν.* Οἱ γὰρ ἄρτι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος προσερχόμενοι, καὶ τὸ δέον μεταμανθάνοντες, τῆς πρὶν κεκρατηκυίας ἀπιστίας, ὑπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας εἰς συναίσθησιν ἐρχόμενοι καταγινώσκουσιν, οἴκοθεν τοὺς ἐλέγχους τῶν οὐχ ὁσίως πεπραγμένων ἐπιφερόμενοι, καὶ αὐθαίρετον τῶν ἀπορρήτων τὴν γραφὴν δημοσιεύοντες· ὧν συνετῶς καὶ ἐχεφρόνως τὸ βλαβερὸν καὶ κινδυνῶδες διαπτύοντες, ἐπὶ τὰ κρείττω καὶ συμφέροντα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα ταῖς σπουδαῖς χρώμενοι D μετατίθενται· ὅτι δὲ οἱ περὶ τὰ χειροποίητα πόνοι καὶ ἡ ἐλπὶς ἐξηφάνισται, καὶ τῶν δι' αὐτῶν τιμωμένων δαιμόνων ἡ θεραπεία κατήργηται, ἀπὸ προσώπου τῆς δόξης τῆς ἰσχύος τοῦ παραγεγονότος Σωτῆρος, θραύοντος ὥσπερ καὶ καταρρηγνύντος τὰ γήϊνα καὶ χοϊκὰ φρονήματα τῶν τοῖς εἰδώλοις προσκειμένων, τὰ μικρὸν ὕστερον ἐπαγόμενα τῷ θεοφόρῳ δηλώσει. Φησὶ γάρ· *Καὶ τὰ χειροποίητα πάντα κατακρύψουσιν, εἰσενέγκαντες αὐτὰ εἰς τὰ σπήλαια καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν·* δι' αὐτῶν

In his igitur ex omnibus linguis familiisque undique collectis cœtibus, divina mysteria revelantur per sacras lectiones et catecheses: et per salutaris hostiæ universi mundi expiatoriæ sacrificium liberationem a peccatis, hominibus qui cum fide ac mentis puritate illud participant, collatum iri in confesso est. A quibus multiplicatis ampliatisque, idolorum fana et aræ fortiter concussæ fuerunt atque prostratæ, **199** ita ut fideles ne memoriam quidem idolicæ abominationis retinuerint, cuilibet ethnicæ mortalique sententiæ impervii semper manentes. *De Sion* videlicet *exibit lex, et Verbum Domini de Jerusalem* [91]. Namque ex hac materiali, quæ figura est supernæ Jerusalem, divina doctrina publice prodiit, cunctosque occupavit mundi fines. Illic enim cuncta salutis nostræ peracta fuere mysteria. Tantum autem umbratili illi et litterali legi, quæ in monte Sina per angelos dictata fuit, præstare hæc nostra creditur, quantum materialibus præstant immaterialia. Illinc sacri quoque apostoli, gentes edocturi, emissi sunt, ut planam illam rectissimam ac salutarem viam subsecuturis perpurgarent. *Et judicabit in medio gentium multarum* [92]. Nam qui jam ad gratiæ doctrinam accesserunt, et quod necessarium erat didicerunt, dominantem antea infidelitatem, ipsa rerum gestarum veritate convicti damnant; cujus rei in se ipsis argumenta habent vitam haud sancte prius actam, spontaneamque arcanorum criminum damnationem divulgant; quorum sapienter sanoque cum judicio nocumentum et plenam periculis aleam despicientes, ad meliora et utilia ac salutifera, studio impenso convertuntur. Quod autem manufactorum idolorum cura et fiducia abrogata sit, et adoratorum in his dæmonum cultus abolitus a conspectu gloriæ ac virium supervenientis Servatoris, qui confregit veluti atque contrivit terrenas ac luteas cogitationes idolis deditorum, ea quæ paulo post subdit vir deifer demonstrabunt. Ait enim: *Et manufacta omnia idola abscondent, deferentes in speluncas, et petrarum scissuras terræque voragines, præ timore Domini, et a conspectu gloriæ et virium ejus, cum ad conterendam terram consurrexerit* [93]. Ex his, inquam, jam fit exploratum omnibus, qui certe recta sapere volent, dæmoniacorum idolorum perfectum exterminium et abolitio. Item quæ ibi subsequuntur, eamdem sententiam exprimunt. Addit itaque: *Die illa projiciet homo abominationes suas*

[91] Isa. II, 3. [92] Mich. IV, 3. [93] Isa. II, 8-10

argenteas aureasque, quas olim charas habebat, dum adoraret res vanas ac vespertiliones: durique saxi cavernas ingredietur, petrarumque scissuras, a facie formidinis Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum surrexerit conterere terram [94].

A γὰρ ἤδη πᾶσιν ἐναργὴς καθέστηκε τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοις, τῶν δαιμονικῶν ἀγαλμάτων ἥ τε ἀναίρεσις καὶ ἀφάνεια· ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα, τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται. Ἐπάγει γοῦν· *Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ, ἃ ἐπεθύμησαν προσκυνεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς νυκτερίσι, τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν.*

42. Jam si quis exquiret, quænam demum dies sit, qua projiciet homo abominationes suas argenteas aureasque, manifeste comperiet illam esse, qua omnium Dominus in mundum venit, suoque adventu fortem alligans, cepit atque diripuit vasa illius, id est oppressos tyrannide ejusdem homines, uti scriptum est [95]. Idcirco ait: *Antequam puer sciat appellare patrem aut matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum* [96]. Erant autem hæ metropoles Damascus et Samaria, illa quidem Syriæ tunc præsidens, et Syrorum imperio pollens; hæc autem decem tribuum Israele oriundarum sceptrum tenens. Ambæ apprime idololatricæ, et diaboli jugo subjectæ, totis opibus viribusque omni idolorum generi deditæ, superstitione diabolica prorsus implicitæ, ita ut se tanquam palatium quoddam et donarium præcipuum ac proprium, diaboli potestati exhibuissent. Per has ergo urbes utpote regias, et malitia præstantes, tanquam totum ex parte propheticus nobis sermo significavit, nempe et ethnicum genus et illos qui ex circumcisione crediderunt. Sic natus nobis puer, cui puerascere nostri causa placuit, deprædatur et aufert hostis spolia atque potentatum; id est de manu ejus eripit quidquid ipsi subjugatum devinctumque imperio ejus erat. Hinc doctrinam
200 Samaria excepit, patriis repudiatis moribus legitimisque ritibus. Sic Antiochiæ incolæ et esse et nominari meruerunt Christiani [97], quanquam ea urbs in idolico errore famam haberet clarissimam, et aliis multis improbitate præcelleret. Namque apud ipsam et Apollinis fanum conditum erat, et illic operans inhabitantis dæmonis celebrata illusio. (65). Nihilominus Christiani congestum Satanæ thesaurum præclare diripuerunt, et aureas argenteasque statuas prostraverunt. Sic gentium Apostolus Corinthios ad veritatis cognitionem convertit, idque ita significavit ad eos scribens: *Scitis quoniam cum gentes essetis, ad idola muta prout ducebamini euntes* [98]. Sic capto ex ara argumento, homines ei aræ deditos et in cunctis superstitiosiores, convicit Athenis [99]. Alii denique alibi apostoli, gentes inter se sortiti, hostis gazas, et thesauri instar captivos homines ad Christi placitum diripuerunt, dominoque omnium tanquam prædæ libamentum et primitias attulerunt. Illo tempore,

μβ'. Ζητήσαι δ' ἄν τις τὴν ἡμέραν ὁποία ποτ' ἂν εἴη, καθ' ἣν ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ καὶ τὰ χρυσᾶ, εὕροι δ' ἂν καὶ μάλα σαφῶς ταύτην ἐκείνην εἶναι, ἐν ᾗ ὁ τῶν ὅλων τῷ κόσμῳ
B ἐπιδεδήμηκε Κύριος, ὃς αὐτοῦ τῇ παρόδῳ δήσας τὸν ἰσχυρὸν, ᾐχμαλώτευσε καὶ διήρπασεν αὐτοῦ τὰ σκεύη, τοὺς κεκρατημένους ὑπὸ τῆς ἐκείνου τυραννίδος δηλαδὴ, καθὰ γέγραπται· Διότι, φησὶ, *πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας ἔναντι βασιλέως Ἀσσυρίων.* Μητροπόλεις δὲ αὗται Δαμασκὸς καὶ Σαμάρεια, ἡ μὲν Συρίας τὸ τηνικαῦτα προκαθεζομένη, καὶ τὴν τῶν Σύρων περιβεβλημένη δυναστείαν· ἡ δὲ τῶν δέκα φυλῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καταγόντων τὸ γένος ἐξάρχουσα· ἀμφότεραι δὲ ἄγαν κατείδωλοι, καὶ τοῖς τοῦ διαβόλου ζυγοῖς ὑποβεβλημέναι, δύναμίν τε καὶ κτῆσιν πᾶσαν καὶ εἰδώλων ἰδέαν πεπορισμέναι, καὶ πλάνῃ κακοδαιμονίας μάλιστα ἐνισχημέναι, καὶ ὥσπερ ἀνάκτο-
C ρόν τι καὶ ἀνάθημα οἰκεῖόν τε καὶ ἰδιαίτατον, τῷ τοῦ πονηροῦ ἀνατεθειμέναι κράτει· διὰ δὴ τούτων τῶν πόλεων οἷα ἐξόχων οὐσῶν καὶ ὑπερφερουσῶν ἐν κακίᾳ, ὡς ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν ἡμῖν ὁ προφητικὸς κατεσήμηνε λόγος, τῆς τε ἐθνικῆς μοίρας, καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς πεπιστευκότων· οὕτως τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, καὶ νηπιάσαι δι' ἡμᾶς εὐδοκῆσαν, καταληΐζεται καὶ ἀφαιρεῖται τὰ σκῦλα τοῦ ἐχθροῦ καὶ τὴν δύναμιν· τουτέστιν ἀφήρπασεν ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ πᾶν τὸ κατεζευγμένον αὐτῷ καὶ κατισχημένον καθ' ὧν ἐδυνάστευεν· ἐντεῦθεν τὸν λόγον Σαμάρεια δέδεκται, ἀποσεισαμένη τὰ πάτρια ἔθη καὶ νόμιμα· οὕτω Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι οἱ τὴν Ἀντιόχου ἔχοντες ἐχρημάτιζον, καίτοι πρὸς τὴν εἰδωλικὴν πλάνην τὸ ἄστυ περιφανέστατον, καὶ τῶν
D πολλῶν ἐν κακίᾳ ἐπισημότατον· καὶ γὰρ σὺν περὶ αὐτὸ καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ἵδρυτο, καὶ ἡ ἐκεῖθεν ἐνεργοῦσα τοῦ ἐμφωλεύοντος δαίμονος ἐξαπάτη περίπυστος. ὅμως τὸν κακῶς ἐντεθησαυρισμένον τοῦ Σατανᾶ πλοῦτον καλῶς ἐσκυλεύοντο, καὶ τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ διεῤῥίπτουν ἀγάλματα. Οὕτως ὁ τῶν ἐθνῶν ἀπόστολος Κορινθίους πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας ἀντεπανήγαγε· καὶ τοῦτο δεδήλωκε γεγραφὼς ὧδέ πρὸς αὐτούς· *Οἴδατε ὅτι ὅτε ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἴδωλα τὰ ἄφωνα ὡς ἂν ἤγεσθε ἀπαγόμενοι.* Οὕτως ἐκ τοῦ βωμοῦ, τοὺς τοῦ βωμοῦ καὶ κατὰ πάντα δεισιδαιμονεστέρους ὁρῶν, εἷλεν Ἀθη-

[94] Isa. II, 20, 21. [95] Matth. XII, 29. [96] Isa. VIII, 4. [97] Act. XI, 26. [98] I Cor. XII, 2. [99] Act. XVII, 22.

(65) Legesis Libanium de gentilium templis, cum nostro supplemento, nec non editam a nobis item sancti Artemii martyris vitam.

νησι καὶ ἄλλος ἀλλαχῇ τῶν ἀποστόλων, τὰ ἔθνη A διαλαχόντες τοῦ ἐχθροῦ τὰ ταμιεῖα, καὶ θησαυροὺς τοὺς ἐζωγρημένους εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα διήρπασαν, καὶ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων πρωτόλειον ὥσπερ καὶ ἀπαρχὰς ἤδη προσήγαγον· κατὰ τοῦτον δὴ τὸν καιρὸν καὶ τὴν ἡμέραν ἐξέβαλον, τουτέστι βδελυρὰ ἡγοῦντό τε καὶ διέπτυον· ἐκεῖνα δὴ τὰ χειρόκμητα, καὶ τῶν διανοιῶν ἐξωστράκιζον· ὡς μηδὲ μνήμης αὐτῶν ἀνέχεσθαι πώποτε, ἤδη δὲ καὶ τὴν ὕλην αὐτὴν, κἂν τῶν τιμιωτάτων οὖσα ἐτύγχανε παρὰ τοῖς πολλοῖς, διὰ φιλοθεΐας ὑπερβολὴν, παρεῤῥιμμένην καὶ καταπεφρονημένην δεδόχθαι, τὴν δὲ τῷ Θεῷ μόνῳ πρέπουσαν θυσίαν ἀνατιθέναι· οὐκοῦν τὸ κίβδηλον καὶ ἀπατηλὸν ἐκείνων ἀποπεμπόμενοι, ἐπὶ τὴν στερεὰν πέτραν ἀναγκαίως καὶ ἄγαν εὐκαιρότατα ἠπείγοντο· ἡ δέ ἐστιν, ὡς ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσο- B φίας ἐξεπίσταται λόγος, ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν· φησὶ γὰρ ὁ καταλαβὼν ὅσον κατελήφθη· *Ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον· ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας, ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.* Ὁ δ' αὖ κεκαθαρμένον τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καὶ διαυγὲς ἔχων, *Ἰδοὺ τίθημι*, ἔφη, *ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται.* Τὸ μὲν, διὰ τοὺς προσκεκρουκότας· τὸ δὲ, διὰ τοὺς πεπιστευκότας· καὶ Μωσέα ἴσμεν δή που τῇ πέτρᾳ καλυπτόμενον, καὶ μόλις προσβλέψαντα τὰ ὀπίσθια Θεοῦ, ἐκεῖθεν ἀποκαλυπτόμενον, καὶ ταῦτα συμβολικῶς ἀμυδρὰ τῆς οἰκονομίας τῆς σωτηρίου διδασκόμενον ἀπηχήματα.

seu die, ejecerunt id est detestandos judicarunt et consputerunt manufactos illos deos, et mente sua proterruerunt, adeo ut ne memoriam quidem illorum ulterius pati quirent. Imo et eorum materia, etsi a multis pretiosissima æstimabatur, propter divini amoris eminentiam, abjecta ipsis et contempta fuit, unique Deo congruum sacrificium obtulerunt. Itaque illorum falsitate ac fallacia omissa, ad firmam petram necessario et tempestive in primis accurrerunt; quæ quidem Christus est Deus noster, ut nostræ theologiæ doctrina percallet. Ait enim qui comprehendit quatenus comprehensus fuit [1]: *Quomodo patres nostri omnes eamdem escam spiritalem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritalem biberunt. Bibebant enim ex spiritali sequente eos petra, petra autem erat Christus* [2]. Qui vero purgatum perlucidumque animæ oculum habebat: *Ecce pono*, inquit [3], *in Sione lapidem offendiculi, et petram scandali; et omnis qui credit in illum, non confundetur*; illud quidem propter offensores, hoc autem propter credentes. Et quidem Moysem quoque scimus aliquando petra se occuluisse, vixque illinc sic latentem posteriora Dei vidisse [4]; ac symbolice obscura hæc salutaris incarnationis indicia edoctum fuisse.

Καὶ Δαβὶδ ὁ θεῖος, ἐν πέτρᾳ ἑαυτὸν ἡμῖν ὑψούμε- C νον εἰσκεκόμικε· καὶ ἄλλα ἄττα πρὸς τῶν ἱερῶν Λογίων ἐκπεφασμένα, καὶ μυστικῶς τὴν πέτραν ταύτην ἡμῖν ὑποφαίνοντα πεπαιδεύμεθα, ἧς δὴ τὰς σχισμὰς καὶ τὰς τρώγλας εἰσδύονται, οἱ πρὸς αὐτὴν καταφεύγοντες· ἅστινας δὴ ταύτας ὑποληπτέον; τά τε τῆς θεολογίας ὑψηλὰ καὶ ἀπόῤῥητα, καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας τὰ ἐνδότατα καὶ ἀποκεκρυμμένα μυστήρια· ὅτι ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι· ἃ πρῶτα μὲν ἐμφανῆ τοῖς ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις τοῦ λόγου καθέστηκε, δι' αὐτῶν δὲ καὶ ἡμῖν, καθ' ὅσον ἐφικτὸν, τοῖς μετέπειτα ἐκκαλύπτεται καὶ σοφῶς ὑπανοίγεται· ὁπηνίκα τῶν ταῦτα εὐαγγελιζομένων, ὁ μὲν τῆς βροντῆς υἱὸς ἄνωθεν ἐμπνεόμενος, D καὶ πρὸς τὰ ὕψη τῆς θεωρίας τὸν καθαρώτατον καὶ ἀκηλίδωτον νοῦν ἀνανηξάμενος, καὶ τὰ θεῖα ἐνθέως μυούμενος, ἐκεῖθεν ἡμῖν τὴν τοῦ λόγου πρὸς τὸν πατέρα συναΐδιον καὶ ὁμότιμον ἀπέστραψεν ὕπαρξιν ἐν ἀρχῇ εἶναι τὸν Λόγον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι διατρανῶν καὶ ἐκπαιδεύων σαφέστατα· ὁ δὲ εἰς τὰ τῆς θείας συγκαταβάσεως, καθ' ὅσον παρὰ τῆς χάριτος ἐνελάμπετο, ἀφικόμενος βάθη, τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν γέννησιν θεοπρεπῶς ὥσπερ ἦν εἰσηγήσατο· εἶεν δ' ἂν ταῦτα, εἴποι τις ἂν, καὶ λίαν ὀρθότατα, εἰς ἃ ἐπεθύμουν παρακύψαι καὶ ἄγγελοι, ὡς ποτὲ καὶ αὐτοῖς ἀποκεκρυμμένα καὶ ἄβατα, κατὰ

Divus quoque David in petra se ipsum nobis obtulit sublimatum [5]. Alia denique hujusmodi in divinis Scripturis relata mystice hanc petram nobis demonstrant; cujus scissuras atque cavernas ingrediuntur ii qui ad ipsam confugiunt. Quænam porro hæ sunt existimandæ? Nempe theologiæ sublimitates et arcana, et Christi incarnationis intima ac recondita mysteria; quia in ipso sunt omnes thesauri scientiæ ac sapientiæ absconditi [6]; quæ mysteria, primo quidem innotuerunt ipsis spectatoribus verbi ac ministris [7]; per ipsos autem nobis quoque, quantum fieri potest, posteris illorum revelantur sapienterque aperiuntur. Siquidem ex iis qui talia evangelizaverunt, tonitrui quidem filius superne inspiratus, atque ad contemplationis apicem purissimam suam et defæcatam mentem extollens, et divinis rebus divinitus initiatus, illinc nobis Verbi cum Patre suo æternitatem paremque majestatem illucescere fecit, in principio esse Verbum, et esse apud Deum, et Deum esse, declarans et manifestissime docens. Qui sane divinæ condescensionis, quantum gratia eum illustrabat, profunditatem penetrans, Jesu Christi generationem digne
201 Deo, prout reapse erat, enarravit. Utique hæc sunt, dicet aliquis, valde recta, in quæ desiderabant etiam angeli prospicere, utpote olim ipsis quoque abscondita atque impervia, sed idoneo demum

[1] Philipp. III, 12. [2] I Cor. X, 3. [3] Rom. IX, 33. [4] Exod. XXXIII, 22. [5] Psal. XXVI, 6; LX, 3.
[6] Coloss. II, 3. [7] Luc. I, 2.

tempore divino judicio perfecta et manifestata. In has itaque sapientiæ petræque mysticas et ineffabiles rimas atque speluncas, qui per fidem intrat, meliorum sane rerum ac perfectiorum notitiam simul acquirit, et ad salutis viam deducitur, et protegitur atque custoditur, utpote incolumis abs quovis ardore et corruptela malarum potestatum, quæ penetralia animæ concremant ejusque vim agendi adurunt; denique varia ac multiformia gratiæ dona sortitur. *Alii enim accedentium datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum. Alii fides, alii gratia sanitatum, alii operationes virtutum, alii alia* [8]. Ita ut summatim dicat, cuncta Spiritum operari proprie in singulis prout vult. Hinc porro ad mansiones illas multas atque diversas a Patre paratas, propter eos qui consentanee vocationi suæ vixerunt, perveniet.

43. Sic igitur qui olim vanitati obnoxii erant, si unquam auri splendore antea percellebantur, argentive nitorem mirari solebant, ipsamque materiam, et confecta ex his a stultis idola adorabant [namque in tantam sævitatem atque insaniam devenerant, ut Dei religionem perinde haberent ac vilissimorum animalium cultum, sicuti in quodam Scripturæ loco muscam cognoscimus Dei instar ab Accaronensibus habitam (66)]; deinde a mundi magistris sacra doctrina fuerunt eruditi, crediderunt que quæcunque Deus prædicans supernaturalia et maxima, magnificentiamque divinæ potentiæ demonstrans, dum regionem hanc circumiret, mire operatus est. Item quæcumque idem ceu homo pro nostra liberatione sponte pati voluit, humilitate ac vilitate paupertatis nostræ indutus. Ex his concepto in animabus suis timore Domini, ejusque majestatem et magnalium ejusdem potentiam attoniti demirantes, errorem quemlibet cum fastidio irriserunt, materiali vitiosoque mentis affectu animas suas servaverunt immunes. Neque jam Dei loco creaturam habere volentes, neque manuum suarum opera adorare, soli Deo cultum debitum deferre constituerunt. Non ergo jam adorant aut colunt, sed abominantur potius et repellunt dæmones, atque ut piaculum aversantur, totamque idolorum religionem pessumdant. Deinceps formidabilem illum magnumque Servatoris nostri adventum exspectant, cum universalis resurrectionis tempore non sine paterna gloria et sanctis angelis aderit, ut incredulos contumacesque conterat atque puniat materiæ et mundanis affectibus deditos; secus vero supremi Dei voluntatibus subjectos, æternis deliciis regnoque dignos demonstret, famulos nempe suos, et qui adventum ejus dilexerunt.

A καιροὺς δὲ θεοχρίτως οἰκονομούμενά τε καὶ ἐκφαινόμενα· εἰς ταύτας τοίνυν τῆς σοφίας καὶ τῆς πέτρας, τὰς μυστικὰς καὶ ἀνεκφράστους ῥωχμάς τε καὶ σπήλυγγας, ὁ εἰσδὺς διὰ πίστεως, τῶν μὲν κρειττόνων καὶ τελεωτέρων τὴν γνῶσιν συνερανίζεται, καὶ πρὸς τὴν σώζουσαν ποδηγεῖται τρίβον, σκέπεταί τε καὶ φρουρεῖται, οἷα τηρούμενος ἀπὸ πάσης καυστικῆς καὶ φθοροποιοῦ τῶν πονηρῶν δυνάμεων, τῶν τὰ βάθη τῆς ψυχῆς διασμυχόντων καὶ καταπιμπράντων, ἐνεργείας, ποικίλας δὲ καὶ πολυειδεῖς τῆς χάριτος διακληροῦται τὰς δωρεάς· *Ὧ μὲν γὰρ τῶν προσιόντων καὶ πιστευόντων δίδοται λόγος σοφίας, ᾧ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἑτέρῳ δὲ πίστις, ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, καὶ ἑτέρῳ ἕτερα.* Ὡς συλλαβόντα εἰπεῖν πάντα B ἐνεργοῦντος ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται· ἐνθένδε τε ἐπὶ τὰς μονὰς ἐκείνας, τὰς πολλάς τε καὶ διαφόρους καὶ τῷ πατρὶ εὐτρεπιζομένας, διὰ τοὺς τῆς κλήσεως ἀναλόγως πολιτευσαμένους ἀφίξεται.

μγ'. Οὕτω τοίνυν οἱ πάλαι ὑποτεταγμένοι τῇ ματαιότητι, εἴ που τὸ λαμπρὸν τοῦ χρυσοῦ ποτε κατεπλάγησαν, ἢ τὸ διαφανὲς τοῦ ἀργύρου ἐτεθήπεσαν, αὐτήν τε τὴν ὕλην καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς διειργασμένα τῶν ἀνοήτων εἰς προσκύνησιν [εἰς τοῦτο γὰρ σκαιότητος καὶ φρενοβλαβείας κατώλισθον, ἐν ἴσῳ που καὶ Θεοῦ σεβάσματι ἀφρόνως τιθέμενοι, κἂν τοῖς εὐτελεστέροις τῶν ζώων προσεσχηκότες· καθὰ καὶ ἑτέρωθί που τῆς Γραφῆς, μυῖαν Θεὸν Ἀκκαρὼν τιμωμένην ἀκούομεν]· ἤδη παρὰ τῶν διδασκάλων τῆς οἰκουμένης τὸν λόγον κατήχηνται, καὶ πεπιστεύκασιν ὅσα ὡς Θεὸς ὁ κηρυσσόμενος C ὑπερφυῆ καὶ ἐξαίσια, τὸ μεγαλουργὸν τῆς θείας δυνάμεως, ἐνδεικνύμενος τὴν γῆν ἐκπεριιὼν τεθαυματούργηκεν· ὅσα τε ὡς ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας τῆς ἡμετέρας ἑκὼν παθεῖν κατεδέξατο, τὸ ταπεινὸν καὶ εὐτελὲς τῆς καθ' ἡμᾶς πτωχείας ἀμφιεσάμενος· ὑπὸ δὴ τούτων τὸν φόβον Κυρίου ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ὠδίνοντες, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης καὶ ἰσχύος τῶν μεγαλείων αὐτοῦ ὑπερεκπληττόμενοι, πᾶσαν μὲν καταμυσαττόμενοι διεγέλασαν πλάνην, παντὸς δὲ προσύλου καὶ ἐμπαθοῦς φρονήματος ἐλευθέρας τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς διετήρησαν· καὶ μηκέτι θεοποιεῖν τὴν κτίσιν μανθάνοντες, μηδὲ τοῖς ἔργοις προσκυνεῖν τῶν χειρῶν αὐτῶν, μόνῳ δὲ Θεῷ προσφέρειν τὴν λατρείαν προσήκουσαν· D οὔτ' οὖν προσκυνοῦσιν ἢ σέβουσι, βδελύσσονται δὲ καὶ ἀπελαύνουσι δαίμονας, καὶ ὡς ἄγος ἐκτρέπονται, καὶ ἅπαν ἐκπορθοῦσιν εἰδώλων τὸ σέβασμα· ἐντεῦθεν τὴν φοβερὰν ἐκείνην καὶ μεγάλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἔλευσιν ἀπεκδέχονται, ὁπόταν μέλλοι κατὰ τὴν κοινὴν πάντων ἀνάστασιν, μετὰ τῆς πατρικῆς δόξης σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις παραγίνεσθαι, θραῦσαι μὲν καὶ κολάσαι τοὺς ἀπειθήσαντάς τε καὶ τραχηλιάσαντας, ἐπιῤῥεπῶς σχόντας πρός τε τὴν ὕλην καὶ τὰ ἐγκόσμια, καὶ τοῖς τοῦ κοσμοκράτορος ὑπεζευγμένους θελήμασι, τρυφῆς δὲ ἀκηράτου καὶ βασιλείας ἀξίους ἀναδεῖξαι τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ καὶ ἠγαπηκότας αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν.

[8] I Cor. XII, 8.

(66) Res satis nota, nempe idolum Beelzebub.

A Ὅτι δὲ οἱ ταῦτα δεδιδαγμένοι, καὶ πρὸς τὸ τῆς θεογνωσίας ἀνιπτάμενοι φῶς, τῶν ματαίων καὶ ἀναισθήτων πάμπαν ἀφέξονται, καὶ πεπαύσεται ἡ πρὸς τὰ ἄψυχα μανία, ὁ αὐτὸς ἡμᾶς θεοφόρος ἐκδιδάξει, οὑτωσὶ λέγων· *Τὰ ὦτα δώσουσιν ἀκούειν, καὶ ἡ καρδία τῶν ἀσθενούντων προσέξει τοῦ ἀκούειν, καὶ αἱ γλῶσσαι αἱ ψελλίζουσαι ταχὺ μαθήσονται λαλεῖν εἰρήνην, καὶ οὐκέτι μὴ εἴπωσι τῷ μωρῷ ἄρχειν· καὶ οὐκέτι μὴ εἴπωσιν· οἱ ὑπηρέται σου, Σίγα· ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ συντελεῖν τὰ ἄνομα, καὶ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν.* Ἐνταῦθα μὲν τὰ ὦτα προσέχειν καὶ ἀκούειν τῶν ἀσθενούντων, καὶ μέν γε καὶ τὰς γλώσσας τὰς ψελλιζούσας ταχὺ μαθήσεσθαι λαλεῖν, ὁ προφητικὸς λόγος προανακρούεται· τὰ παραπλήσια δὲ τούτοις, B καὶ τὸν τρόπον καθ' ὃν τὰ λελωβημένα καὶ διεστραμμένα ῥωσθήσεται καὶ διορθωθήσεται, οὐ πολλῷ ὕστερον ἀποδείκνυσι· πῶς δὲ ταῦτα ἐκβήσεταί τε καὶ διαπερανθήσεται; Ὅτι τοι, φησὶν, *ἥξει ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ σώσει ἡμᾶς· τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανωθήσεται γλῶσσα μογιλάλων· ὅτι ἐῤῥάγη ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ φάραγξ ἐν γῇ διψώσῃ· καὶ ἡ ἄνυδρος ἔσται εἰς ἕλη, καὶ εἰς τὴν διψῶσαν γῆν πηγὴ ὕδατος ἔσται.* Ἤδη δὲ καὶ ἑτέρωθι τὰ τούτοις ἐφάμιλλά φησι· *Καὶ ἀκούσονται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ κωφοὶ λόγους βιβλίων, καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ καὶ τῇ ὁμίχλῃ ὀφθαλμοὶ τυφλῶν βλέψονται, καὶ ἀγαλλιάσονται* C *πτωχοὶ διὰ Κύριον ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ οἱ ἀπηλπισμένοι τῶν ἀνθρώπων ἐμπλησθήσονται εὐφροσύνης.* Ἆρ' οὖν οὐ παντί τῳ σαφὲς ὡς διὰ τούτων τὴν τῆς ψυχῆς λώβην καὶ τὰ πάθη ὁ λόγος ἡμῖν ὑπαινίσσεται, καὶ τὴν ψευδῆ καὶ ἐνδιάστροφον δόξαν; ἣν οἱ περὶ τὴν ἀλήθειαν σκάζοντες, μᾶλλον δὲ τέλεον τῆς ἀληθείας ἀποπεπτωκότες, καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸν ἀγνοοῦντες καὶ ἀθετοῦντες, οἱ πάλαι κτηνώδεις καὶ ἀνόητοι ἄνθρωποι ἀντὶ τῆς ὑγιοῦς καὶ εὐθυτάτης προείλοντο, καὶ τὴν πολύθεον ἐνόσουν πλάνην· οὐ γὰρ δή που τῶν σωματικῶν δὴ τούτων καὶ ἐν αἰσθήσει προφαινομένων τὴν πήρωσιν, κατὰ τὴν πρόχειρον αὐτῶν ἐκληπτέον ἀπόδοσιν· τὴν γὰρ ἐναποκειμένην αὐτοῖς ἐκβασανίζων τις διάνοιαν, εὕροι καὶ ἄγαν εὐμαρῶς, διὰ τῆς τούτων ὀνομασίας D τὰ τῆς ψυχῆς χαρακτηριζόμενα πάθη τε καὶ κινήματα· ἐπειδὴ τοῖς σωματικοῖς τούτοις μορίοις ὀργάνοις χρωμένη, ἅπερ ἂν κατὰ τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον, καὶ τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀφανὲς βουλευτήριον διατίθεται, καὶ λογίζεται, δρᾷ τε, καὶ ἐξανύει, καὶ ἐκκαλύπτει τὰ ἑαυτῆς ὁρμήματα καὶ βουλεύματα· οὕτως οὖν περὶ τὴν θείαν δόξαν, εἴ πού τινες ἐσφαλμένην τε καὶ διεψευσμένην ἔχοιεν τὴν διάληψιν, περί τε τὴν τῶν πρακτέων διάσκεψιν ἁμαρτάνοιεν, τυφλώττειν τε καὶ χωλεύειν, ἢ ἄλλο γε τῶν εἰρημένων πάσχειν τι λέγοιντο ἂν εἰκότως, οὐκ ἂν πάντως τῆς ὄψεως ἢ τῆς βαδίσεως ἢ ἄλλης ἡστινοσοῦν ἐνεργείας συμπαραβλαπτομένης, καὶ τῇ τῶν λογισμῶν διατιθεμένης παρεκτροπῇ.

Τοὺς τοίνυν ἔτι τῇ ἀπιστίᾳ καὶ ἀθεΐᾳ κεκρατημέ-

Quod autem homines hac doctrina imbuti, atque ad divinæ notitiæ lucem sublati, a vanis atque insensatis prorsus essent recessuri, et vesanus inanimium idolorum amor cessaturus, idem nos docebit deifer homo, ita loquens: *Aures audiendo præbebunt, et cor infirmorum auscultamdo attendet, et balbutientes linguæ cito pacem loqui discent, neque ulterius dicent stulto ut imperet; neque item amplius dicent, Servi tui sumus, sile. Nam stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit, ut prava operetur, et ad Dominum fraudulenter loquatur* [9]. **202** Hic quidem fore ut aures infirmorum attendant, nec non et balbutientes linguæ loqui expedite discant, propheticus sermo præcinit. Pariter vero, modum etiam quo confracta et luxata firmabit ac reponet, haud multo post demonstrat. Quomodo, inquam, hæc fient et exitum nanciscentur? *Quia*, inquit, *Deus noster veniet, et salvabit nos. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, sicut cervus, claudus; et balbutientium lingua solvetur. Quia scaturiit in deserto aqua, et puteus in terra sitiente; et quæ erat arida, erit in stagnum, et in regione sitiente fons aquæ erit* [10]. Sed et alibi similia his dicit: *Et audient die illa surdi sermones librorum, et in tenebris atque caligine oculi cæcorum videbunt. Et exsultabunt pauperes propter Dominum in lætitia, et qui sine spe erant homines, gaudio replebuntur* [11]. Nonne igitur hinc cuilibet patet, his dictionibus subindicari nobis animæ detrimentum, et passiones, et falsam perversamque opinionem? quam reapse in veritate claudicantes, imo vero a veritate omnino decidentes, et naturalem verumque Deum ignorantes ac negantes, belluini quondam homines et vecordes, sanæ et rectissimæ prætulerunt, et polytheismi errore quasi morbo laborarunt. Non enim hæc intelligenda sunt de corporalium sensibiliumque membrorum detrimento, juxta istorum vulgarem traditionem. Namque hærentem his locutionibus sensum si quis vestiget, facile admodum comperiet, his vocabulis describi animæ morbos et commotiones; si quidem ea corporalibus his membris tanquam organis utens, interiora hominis, et reconditam atque invisibilem deliberationem, parat, considerat, facit, perficitque, et suos demum denudat impetus atque consilia. Sic ergo circa religiosam opinionem, si qui perversam falsamque sibi opinionem confinxerint, et ab agendi regula aberraverint, cæcutire et claudicare, vel aliquid aliud ex dictis pati non incongrue dicentur; etiamsi neque visus neque gressus, neque alia quævis facultas læsa illis sit, vel secundum mentis perversionem inflexa.

Homines itaque incredulos et sine Deo Scriptura

[9] Isa. xxxii, 3-6. [10] Isa. xxxv, 4. [11] Isa. xxix, 18.

sacra describit; postea tamen medelæ gratiam sortitos; ita ut quæ antea laborabant irreligione animæ, convaluerint, emendatæ fuerint atque purgatæ et cæcutientes ex atheismo mentis illorum oculi illuminati sint. Mox pro fidei abundantia nihilominus ipsa quoque membra fuisse sanctificata, et valetudinem optimam apprime consecuta, beneque ipsis circa religionem et erga Deum rectitudinem fuisse. Adveniente enim Servatore, ii qui veri luminis orbitate olim laborantem mentis oculum habuerant, nunc perspicue rectitudinem cernunt; et unusquisque illuminatorum in mentis visuali vi, dicit : *Oculi mei semper ad Dominum, quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos* [12]. Petunt itaque ut sui intellectuales oculi illuminentur, ne unquam obdormiant in morte. Deinde, qui antea cordis aures oppilatas habebant, eas jam præbent patulas et acustica vi pollentes, ad laudum Domini resonantiam apprime audiendam. Sic impeditæ balborum linguæ, quæ inhonesta et deformia olim loqui satagebant, dum mutas et inanimatas res deos appellabant, postea expeditæ beneque articulatæ pacem loqui per fidem didicerunt, Trinitatis mysterium canentes, et quod Dominus Jesus Christus in gloria sit Dei Patris. Ipse enim est pax nostra [13], et pacis Deus, et pacis illius nullus est finis [14]. Sic meditari diu noctuque Dei oracula instituerunt, ejusque potentias loqui, et mirabilia enarrare, et rationale ipsi obsequium **203** semper offerre, sicuti dictum est, nempe quod : *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* [15]. Ita ille etiam qui olim cordis gressu claudicabat, nunc rectas decurrens orbitas atque vias, desideratissimo Servatoris amore incensus, tanquam siti anhelans cervus summa exsilit contentione. Canit itaque : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad Deum fortem vivum* [16]. Sic, ut summatim dicam, qui sitiunt, ii ad vitæ et immortalitatis fontem Christum festinant, cunctos vocantem, claraque voce clamantem : *Qui sitit, veniat ad me, et bibat* [17], et haurire aquam de fontibus Servatoris hortantem [18]. Hinc anima salutare Dei sitiens, rigatur et impinguatur, vigensque postmodum et ornata apparet, pietate ac justitia et virtute omni florens, splendideque admodum venustata. Certe hæc omnia de animabus incredulitate liberatis, et de tanta Deoque congrua, et digna largientis liberalitate et copia, imo potius ejus erga homines benignitate, dici æquius est.

A νους, τοιούτους ὁ Λόγος ἱερὸς διαγράφει· δεξαμένους δὲ τῆς ἰατρείας τὴν χάριν, προηγουμένως μὲν ἠῤῥωστηκυίας τῇ δυσσεβείᾳ τὰς ψυχὰς, ἐῤῥῶσθαί τε καὶ διωρθῶσθαι, κεκαθάρθαι τε καὶ πεφωτίσθαι λημῶντα ἐξ ἀθεΐας τῆς διανοίας τὰ ὄμματα· ἑπομένως δὲ τῷ περιόντι τῆς πίστεως· οὐδὲν ἧττον καὶ αὐτὰ δή που καθηγιάσθαι τὰ μέλη, καὶ εὐεξίαν ἀρίστην ὅτι μάλιστα πεπορίσθαι, καλῶς τε αὐτοῖς ἐπ' εὐσεβείᾳ καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐθύτητι ἀποκεχρῆσθαι· ἥκοντος γὰρ τοῦ σώζοντος, οἱ μὲν τὴν πήρωσιν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς νοσοῦντές ποτε κατὰ τὸν νοούμενον ὀφθαλμὸν, ὁρῶσι καθαρῶς εὐθύτητα νῦν· καὶ τῶν πεφωτισμένων τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας ἕκαστος λέγει· *Οἱ ὀφθαλμοί μου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον*, ὅτι αὐτὸς *ἐκσπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου*. Αἰτοῦσι
B γοῦν ὀφθαλμοὺς τοὺς νοεροὺς φωτίζεσθαι, ὥστε μὴ ὑπνώσειν εἰς θάνατον· εἶτα οἱ πρὶν τῆς καρδίας ἔχοντες βεβυσμένα τὰ ὦτα, παρέχουσιν ἠνεῳγμένα καὶ εὐήκοα, εὔηχον αὐτοῦ τὴν φωνὴν κατακουτίζεσθαι τῆς αἰνέσεως· οὕτως αἱ ψελλίζουσαι τῶν μογιλάλων γλῶσσαι, αἱ ἄσημα καὶ ἀκαλλῆ μεμελετηκυῖαί ποτε παραφθέγγεσθαι, τὰ κωφὰ καὶ ἄψυχα θεοὺς ὀνομάζουσαι, τρανaί τε καὶ διηρθρωμέναι γενόμεναι, λαλεῖν εἰρήνην διὰ πίστεως μεμαθήκασι, τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος ἐξᾴδουσαι, καὶ, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, καὶ τῆς εἰρήνης Θεὸς, καὶ τῆς εἰρήνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ὅριον. Οὕτως μελετᾷν νυκτὸς καὶ ἡμέρας τοῦ Θεοῦ τὰ λόγια παρεσκευάσαντο, καὶ λα-
C λεῖν τὰς δυναστείας αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια ἐκδιηγεῖσθαι, καὶ τὴν λογικὴν αὐτῷ λατρείαν προσφέρειν ἑκάστοτε, καθ' ὃ εἴρηται, ὅτι καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Οὕτως καὶ ὁ χωλεύων ποτὲ κατὰ τὴν ἐγκάρδιον πόρευσιν, ὀρθὰς ποιήσας τὰς τροχιὰς καὶ τὰς τρίβους, πρὸς τὴν τριπόθητον ἀγάπην τοῦ σώζοντος συμφλεγόμενος, κατὰ τὸν διψητικώτατον ἔλαφον ἐξάλλεται συντονώτατα. Ψάλλει γοῦν· *Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν Ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα*. Οὕτω συνελόντα φάναι, οἱ διψῶντες πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπείγονται Χριστὸν, τὸν καλοῦντα πάντας, διαῤῥήδην τε κεκραγότα· *Ὁ διψῶν ἐρχέσθω πρός με, καὶ*
D *πινέτω*, καὶ ἀντλεῖν ὕδωρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου παρεγγυώμενον· ἐντεῦθεν ἡ διψῶσα τοῦ Θεοῦ ψυχὴ τὸ σωτήριον κατάρδεται καὶ πιαίνεται, εὐθαλής τε λοιπὸν καὶ εὔκοσμος διαφαίνεται· εὐσεβείᾳ τε καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀρετῇ πάσῃ τὸ εὐανθὲς καὶ λαμπρὸν κοσμουμένη ὡς ἄριστα· ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν ψυχῶν τῶν δεδεγμένων τὴν ἐκ τῆς ἀπιστίας ἐλευθερίαν, τοιαῦτα καὶ οὕτω θεοπρεπῶς ἔχοντα, καὶ ἀξίως τῆς τοῦ εὐεργετοῦντος φιλοτιμίας καὶ ἀφθονίας, μᾶλλον δὲ φιλανθρωπίας, εἰπεῖν δικαιότερον.

Quod autem qui advenit animarum medicus, corporibus etiam curandis paratus affuerit, demonstrat sanatorum innumerabilis multitudo. Nam fide in benefactorem suum animo purificati, deinde si-

Ὅτι δὲ ὁ παραγενόμενος τῶν ψυχῶν ἰατρὸς, καὶ τῶν σωμάτων ἧκε θεραπευτὴς, δείκνυσι τῶν τεθεραπευμένων ἡ πληθὺς ἡ ἀναρίθμητος· τῇ γὰρ πίστει τῇ εἰς τὸν εὐεργέτην τὰς ψυχὰς καθαιρόμενοι, ἐπο-

[12] Psal. xxiv, 15. [13] Ephes. ii, 14. [14] Isa. ix, 7. [15] Rom. x, 10. [16] Psal. xli, 2. [17] Joan. vii, 37. [18] Isa. xii, 3.

μένως σύνδρομα δέχονται καὶ τῶν σωμάτων οἱ κάμνοντες τὰ ἰάματα, ἡνίκα τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ πολυειδῆ ἐτελεσιούργει τεράστια· τυφλοῖς μὲν γὰρ τὸ βλέπειν τερατουργῶν ἐχαρίζετο, λεπροῖς δὲ ἐνήργει τὴν κάθαρσιν, χωλοῖς τὰς βάσεις ἐπηνώρθου καὶ κατεῤῥώννυε· τοὺς παρειμένους καὶ κατεσκληκότας τὰ μέλη, ἀρτίους καὶ εὐσταλεῖς γινομένους ἀπέφαινε· δαιμόνων ἐπιτιμῶν τὰ στίφη ἀπήλαυνε, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῶν ὀχλουμένους, τῆς ἀγρίας ἐφόδου ἀπήλλαττε· καὶ ἄλλοις ἄλλα νοσοῦσι τὴν ῥώμην παρείχετο, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ὡς Θεὸς ὑπεράγαθος τὸ οἰκεῖον κατοικτείρων ποίημα, ἐν τῷ λαῷ θεραπεύων διετέλει· καὶ ἁμαρτημάτων, τὸ μεῖζον καὶ τελειότερον (καὶ γὰρ ἐπ' ἐξουσίας ἦν αὐτῷ τῶν ἡμαρτημένων ἀνθρώποις ἡ ἄφεσις), τὴν ἐλευθερίαν δωρούμενος· οὕτως οἱ τοῦ Λυτρωτοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταὶ, μιμηταὶ τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας γενόμενοι, ἐπεὶ τὴν δωρεὰν τοῦ Πνεύματος ἐδέξαντο θαυματουργεῖν παραπλήσια, τὸν πρὸς τῇ ὡραίᾳ τοῦ Ἱεροῦ προσαγορευομένῃ πύλῃ προσεδρεύοντα χωλὸν τελοῦσιν ἀρτίποδα· ἵνα καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ τὸ προφητευόμενον ἐκπεραίνοιτο, *Ἐξαλεῖται*, φάσκων, *ὡς ἔλαφος ὁ χωλός*. Καὶ τἄλλα πάντα διὰ τῆς ἐνεργούσης χάριτος ἐπετέλουν ἐν τῷ λαῷ θαυμάσια οἷα, καὶ πρὸς τὴν ἀληθινὴν γνῶσιν ἐπέστρεφον.

Ἀλλὰ τοῖς μὲν εὐπειθέσι τε καὶ εὐγνώμοσιν, οὕτως ἄνωθεν τὰ τῆς ἐλευθερίας παρεσχέθη· τοῖς δὲ ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ, τί ἔδωκεν ὁ Θεός; Πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν. Ἐπειδὴ ἀπεναντίας ἐκείνοις ἐν πᾶσιν ἦλθον. Ἀκοῇ γὰρ ἤκουσαν καὶ οὐ συνῆκαν, καὶ βλέποντες ἔβλεψαν καὶ οὐκ εἶδον· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ τοῖς ὠσὶ βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν. Καιροῦ γὰρ ἐνεστηκότος καθ' ὃν τὸ ψεῦδος ἐπέλαβεν, οἱ τὸ πρὶν τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας κατηυγασμένοι, ἑκόντες τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπετυφλώθησαν, καὶ τὰ ὦτα τῆς καρδίας ἀπέφραξαν, καὶ πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς πλάνης προσκεχωρήκασιν, ὡς μηδ' αὐτῶν τῶν προφανῆ καὶ δεδημοσιευμένην ἐχόντων τὴν διάνοιαν προφητικῶν λογίων, ἀκούειν ἀνέχεσθαι· τί γὰρ τῶν ῥηθέντων ἢ ῥηθησομένων σαφέστερον ἢ λευκότερον; ἔχει γὰρ ὧδε· *Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποιθὼς ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τὸν ποιήσαντα αὐτόν· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται· καὶ οὐ μὴ πεποιθότες ὦσιν οὐκέτι ἐπὶ τοὺς ἀδικήσαντας αὐτοὺς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἃ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν· ἀλλ' ἔσονται πεποιθότες ἐπὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κόψονται τὰ δένδρα καὶ τὰ βδελύγματα αὐτῶν.* Εἰ οὖν τὸ ὀπτικὸν τῆς διανοίας αὐτῶν μὴ πάντη ἐπεπήρωτο, καὶ τὸ τῆς ἀκοῆς αἰσθητήριον μὴ λίαν ἀπεβέβυστο, ἐλέγομεν ἂν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Βλέψατε καὶ ἀκούσατε καὶ προσέχετε τῇ ἀληθείᾳ, καὶ τοῖς λογίοις τοῖς θεοπνεύστοις μὴ ἀπειθήσητε· νῦν δὲ εἰς ἔσχατον παραπληξίας ἐλάσασι, τί ποτε

A mul recipiebant corporum quoque ægrotantium sanitates, quo tempore grandia illa ac multiformia operabatur miracula : cæcis enim visum prodigiose largiebatur, leprosis purgationem faciebat, claudis bases instaurabat ac roborabat, paralyticos et membris dissolutos incolumes et bene valentes efficiebat, dæmonum agmina objurgando pellebat, et ab horum sæva incursione obsessos liberabat, aliisque aliter laborantibus vigorem indebat, et omnino omnem morbum omnemque languorem, uti Deus benignissimus, qui suæ creaturæ miseretur, in populo medicans versabatur. Peccatorum denique, quod majus perfectiusque opus est (namque in ejus potestate est peccata hominibus condonare), remissionem largiens. Sic Redemptoris ac Servatoris B nostri discipuli, imitatores facti ineffabilis ejus benignitatis, postquam Spiritus donum receperunt, similia miracula perpetrandi, illum ad speciosam, uti vocabatur, templi portam residentem claudum sanis pedibus effecerunt; ut in hoc ipso vaticinium haberet exitum, quod ait : *Saliet, sicut cervus, claudus* [19]. Aliaque omnia per operantem in se gratiam efficiebant in populo tantopere mira, ut hunc ad veram doctrinam converterent.

Jam vero docilibus quidem et bonæ voluntatis hominibus ita superne libertas exhibita fuit. Incredulis autem adversus veritatem quid Deus contulit? spiritum compunctionis, oculos ut non viderent, C aures ut non audirent [20-21]. Nam contra sensus suos semper egerunt. Auditu enim audierunt, quin intelligerent ; videntes viderunt, et nesciverunt. Crassatum est cor eorum, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt [22]. Instante enim tempore, quo mendacium se intendit, ii qui antea veritatis lumine illustrati fuerant, mentis oculos sponte propria sibi excæcaverunt, et cordis aures oppilaverunt, et ad faciendam iniquitatem incubuerunt, in tantum ut ne perspicuæ quidem et pervulgatæ sententiæ prophetica oracula audire paterentur. Nam quid supradictis vel mox dicendis manifestius atque limpidius? Etenim ita se habent : *Hæc dicit Dominus Deus Israelis : in die illa confidet homo Fa-* D *ctori suo, oculique ejus ad Sanctum Israelis respicient. Neque confident ulterius malivolis suis, neque aris, neque opificiis manuum suarum, quæ digitis suis fecerunt; sed confident Sancto Israelis, et succident lucos* **204** *et abominationes illorum* [23]. Nisi ergo visualis mentis illorum vis omnino esset obtusa, et auditus sensus non esset adfatim oppilatus, utique diceremus illis : Cernite, et auscultate, atque attendite veritati, et inspiratis a Deo oraculis nolite discredere. Nunc vero extrema vesania correptis, quid iis quispiam dicet? nisi illud in Evangeliis relatum [24], quod si Moysem et prophetas non audiunt, ne si a mortuis quidem resurget aliquis, hunc audituri sunt.

[19] Isa. xxxv, 6. [20-21] Rom. xi, 8. [22] Isa. vi, 10. [23] Isa. xvii, 7, 8. [24] Luc xvi, 31.

ἄρα φαίη τις αὐτοῖς, ἢ ἐκεῖνό γε ὃ ἐν Εὐαγγελίοις εἰρημένον ἐστίν; ὅτι εἰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν, οὐδὲ ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, ἀκούσονται αὐτοῦ.

Sed enim hos vana nugantes pudeat; sapientes A autem ac sobrios æquum est non dubitare, quod jamdiu cessaverit atque abolitus fuerit absurdarum religionum error. Neque jam ulterius ii qui suum Dominum Creatoremque agnoverunt, vitæque Auctorem et benefactorem, ob tot tantaque mirabilia confessi sunt, haud hi, inquam, ad suum vomitum revertentes, dicent stupidæ et insensatæ mutæque rei : Deus noster tu es; tu nos fecisti; tu vitæ nostræ cursum dirigis; tu nobis dominaris; tu quid agendum, quid secus, doces. Nam quid his miserius magisque devitandum ? Oportere autem existimo, et quidem admodum tempestive, ad vocationem gentium orationem nostram rursus convertere, et quid de hac re dicat theologus animadvertere. *Regio Zabulon, et terra Nephtalim, et reliqui mari-* B *timi littoris incolæ, et trans Jordanem, partes gentium Judææ* (67), *populus qui sedet in tenebris, magnam lucem aspiciat. Qui habitatis in regione et umbra mortis, lux vobis oborta est* [24]. Jam vero propheticorum horum verborum sapiens atque inspiratus interpres, clare admodum et splendidissime enucleans nobis ipsorum vim, et prædictionum exitum exponens, Matthæus, inquam, divus apostolus, qui nobis evangelicam historiam composuit, ceu radicem quamdam ac fundamentum fidei nostræ prajaciens, et Servatoris nostri incarnati patefaciens mysterium, hæc ait : *Cum audisset Jesus quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam; relictaque Nazareth, veniens habitavit in Capharnaum maritima,* C *in finibus Zabulon et Nepthalim, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam : Terra Zabulon et terra Nephtalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam; et sedentibus in regione et umbra mortis, lux orta est. Exinde cœpit Jesus prædicare et dicere : Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum* [25].

Ἀλλ' οὗτοι μὲν εἰκῇ φλυαροῦντες ἐρυθριάτωσαν, τοὺς δὲ συνιέντας καὶ νήφοντας πεπεῖσθαι ἄξιον, ὡς πέπαυται μὲν καὶ κατήργηται τῶν ματαίων σεβασμάτων ἡ πλάνη· οὐκέτι οἱ τὸν ἑαυτῶν ἐπεγνωκότες Κύριον καὶ Ποιητὴν, καὶ τῆς ζωῆς αὐτῶν ἀρχηγὸν, εὐεργέτην τε ἐπὶ τηλικούτοις θαυμασίοις ὁμολογήσαντες, ἐπιστρέψαντες ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον, ἐροῦσι τῷ μωρῷ καὶ ἀναισθήτῳ καὶ κωφῷ· Θεὸς ἡμῶν εἶ σὺ, καὶ σὺ ἡμᾶς ἐποίησας, καὶ τὰ ζωῆς πηδαλιουχεῖς τῆς ἡμετέρας, καὶ ἄρχεις ἡμῶν, καὶ εἰσηγῇ τὰ πρακτέα, καὶ μή· τί γὰρ τούτων ἀθλιώτερον ἢ φευκτότερον; δεῖν δὲ οἶμαι καὶ λίαν εὐκαίρως ἐπὶ τὴν τῶν ἐθνῶν παλινδρομῆσαι τῷ λόγῳ κλῆσιν, καὶ σκέψασθαι οἷα τούτων ἕνεκεν ὁ θεολόγο; οὗτός φησι· *Χώρα Ζαβουλὼν καὶ γῆ Νεφθαλεὶμ, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν κατοικοῦντες καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, τὰ μέρη τῶν ἐθνῶν τῆς Ἰουδαίας, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἰδέτω φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν ἐφ' ὑμᾶς.* Τῶν προφητικῶν τούτων ῥήσεων ἔνθεος καὶ σοφὸς ἐξηγητὴς, σαφῶς ἄγαν καὶ ἐμφανέστατα διαρθρῶν ἡμῖν αὐτῶν τὴν δύναμιν, καὶ τῶν προκηρυχθέντων διατρανῶν τὴν ἔκβασιν, Ματθαῖος ὁ θεῖος ἀπόστολος, ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἡμῖν ἱστορίαν συνθεὶς, ὥσπερ τινὰ ῥίζαν καὶ θεμέλιον τῆς καθ' ἡμᾶς προκαταβαλόμενος πίστεως, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας ἔκδηλον καὶ καταφανὲς ποιούμενος τὸ μυστήριον, τοιάδε ἔφρασεν· *Ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· καὶ καταλιπὼν τὴν Ναζαρὲτ, ἐλθὼν κατῴκησεν εἰς Καπερναοὺμ τὴν παραθαλασσίαν ἐν ὁρίοις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλεὶμ· ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, λέγοντος· Γῆ Ζαβουλὼν καὶ γῆ Νεφθαλεὶμ, ὁδὸν θαλάσσης πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημένοις ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς· ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Profecto quod propheticus sermo sive evangelicus, namque eodem uterque recidit, his verbis gentium ad veritatis lucem conversionem significaverit, haud magnopere laborandum erit ut D ii intelligant qui apprime volunt, neque oraculorum inspiratæ Scripturæ prorsus sunt ignari. Sciunt enim horum periti, ethnicæ stultitiæ deditos homines in umbra mortis sedisse, profundæ velut ignorantiæ tenebris devinctos, et peccatorum caligine inumbratos, ceu nondum divino lumine illustratos, et idolatriæ nigredine adhuc infuscatos, quod hercle dirius morte est et calamitosius. Est enim animæ mors, veræque vitæ omni-

Ὅτι μὲν ὁ προφητικὸς λόγος, ἤτοι ὁ εὐαγγελικὸς (εἰς ταυτὸν γὰρ ἀμφότερα ἔρχεται), διὰ τούτων ἐθνῶν πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐπιστροφὴν εἰσκεκόμικεν, οὐδὲ μακροτέρων δεήσει πόνων τοῖς γε ὧ; ἄριστα νοεῖν ἐθέλουσι, καὶ τῶν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λογίων οὐχ ἠμοιρηκόσι παντάπασιν· ἴσασι γὰρ οἱ ταῦτα πεπαιδευμένοι, ὅτι ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου οἱ τῆς ἐθνικῆς ἀλογίας ἐκάθηντο, οἷον ἐν σκότῳ βαθεῖ τῆς ἀγνοίας πεπεδημένοι, καὶ τῇ ἀχλύϊ τῆς ἁμαρτίας κατασκιαζόμενοι, ἅτε τῷ θείῳ φωτὶ τέως οὐδαμῶς περιαυγαζόμενοι, τῇ; εἰδωλομανίας δὲ τῷ ζόφῳ τὰς ψυχὰς καταμελαινόμενοι, ὃ δὴ θανάτου χαλεπώτερόν τε καὶ δυσαχθέστερον ἂν εἴη· ψυχῆς γάρ ἐστιν ὀλε-

[24] Isa. IX, 1, 2. [25] Matth. IV, 12-17.

(67) Ita est in Nicephori codice, etiamsi mox idem Nicephorus consentit in Matthæi loco.

θρος, καὶ ζωῆς τῆς ἀληθοῦς παντελὴς ἀπότευξις. Τούτοις οὖν, φησὶ, τοῖς ἐν σκότῳ τῆς ἀγνοίας οἰκοῦσιν ἡ σωτήριος ἐπέλαμψε χάρις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, τὴν νύκτα τῆς ἀθεΐας σκεδαννύς· περιῄει γὰρ κηρύσσων τὴν μετάνοιαν, ὡς ἀποστῆναι μὲν τῆς τῶν ἀρχόντων τοῦ σκότους ἐξουσίας, διαγελάσαντας αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν καὶ ἀπατηλὴν ἐνέργειαν, καλουμένους δὲ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου πορεύεσθαι, τοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα*· καί· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου*. Καί· *Ὁ περιπατῶν ἐν τῷ φωτὶ οὐ προσκόπτει*. Ἵνα προσερχόμενοι πρὸς αὐτὸν φωτίζωνται, καὶ μὴ καταισχυνθῶσι τὰ πρόσωπα· οἷα δὴ καὶ ὁ θεῖος ἐντέλλεται Παῦλος, *Ὡς τέκνα φωτὸς*, λέγων, *περιπατεῖτε*. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθωσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ. Συνιέναι τε ἐμμελῶς, ὅπως ἐπέστρεψαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν· ἔξεστι δὲ τῷ φιλοπόνως ἐν τοῖς ἱεροῖς τούτοις λογίοις τὸν νοῦν ἀπερείδοντι, τὰ παραπλήσια τὸν θεοφόρον διιδεῖν, καὶ ἀλλαχόθι που προαγορεύοντα. Φησὶ γοῦν· *Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι*. Τῆς δὴ οὖν οὕτω λαμπρᾶς καὶ πᾶσιν ἐκπύστου προῤῥήσεως, καὶ εἰς αὐτά που τῆς οἰκουμένης περιαγγελλομένης τὰ ἔσχατα, καὶ διατρανούσης ἡμῖν ἐμφανέστατα, τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων ἐκλάμψαντα Θεὸν Λόγον, ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐξ ὀσφύος τοῦ Δαβὶδ φύντα τὸ κατὰ σάρκα, οὐδ' αὐτοὺς οἶμαι τοὺς ἀπειθεῖς καὶ τὰ ὦτα κατηχθισμένους ἀνηκόους τυγχάνειν· τί γὰρ ἂν εἴη τούτων τῶν φωνῶν ἐκδηλότερον, παραστῆσαί τε καὶ ἀνακαλύψαι καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοηταίνουσι, τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ μυστήριον; Ἤδη γὰρ πρὸς ἡμῶν ὡμολόγηται, ὡς ἡ πάναγνος θεομήτωρ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατῆγε τὸ γένος· ἐξ ἧς μετὰ σαρκὸς ὁ Σωτὴρ τεθηλὼς ἀνατέταλκεν, ἥπερ δὴ Θεὸν τὸν αὐτὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὑπερφυῶς ἡμῖν ἀπεκύησε, διὸ καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκος ὑπάρχουσα πρὸς ἡμῶν γνωρίζεται· καὶ βεβαιοῖ τοῦτο ὁ παρθενικὸς

A moda privatio. His ita, inquit, in ignorantiæ tenebris habitantibus Servatoris gratia refulsit, et justitiæ sol obortus est qui atheismi noctem dispulit. Circumibat enim pœnitentiam prædicans, ut potestati quidem principum tenebrarum se subducerent, infirmitatem illorum fraudulentamque efficaciam irridentes, vocati autem ad vultus Domini lumen dicentis : **205** *Ego lux in mundum veni* [26]. Et : *Ego sum lux mundi* [27]. Et : *Qui ambulat in lumine non offendit* [28]. Ut ad eum accedentes illuminentur, neque ipsorum vultus confundantur. Sicut etiam divus mandat Paulus : *Ut filii lucis*, inquiens, *ambulate* [29]. Nam fructus Spiritus (68) in omni bonitate, justitia, et veritate : ut probe intelligerent, B quomodo ad Deum se ab idolis converterint, ut Deo viventi veroque servirent, et exspectarent Filium ejus de cœlis, quem a mortuis suscitavit. Poterit autem is, qui sedulo in sacris oraculis mentem defixerit, cognoscere, alibi quoque ab hoc deifero viro similia prænuntiari : *Erit die illa radix Jesse, et qui surget ad dominandum gentibus; in ipso gentes sperabunt* [30] (69). Hujus ergo tam splendidi atque omnibus patentis vaticinii, quod ad usque extremos terræ fines divulgatum est, quodque nobis manifestissime demonstrat, effulgens ante sæcula ex Patre Verbum Deum, extremis autem sæculi temporibus ex Davidis femore genitum secundum carnem, ne hos ipsos quidem incredulos et obtusis auribus præditos ignaros esse puto. Quid enim his C vocibus clarius, ad demonstrandum ac revelandum ipsis quoque dementibus, incarnationis Servatoris nostri mysterium? Jam enim apud nos in confesso est, purissimam Dei matrem ex radice Jesse Davidisque semine genus suum deduxisse (70), unde in carne Servator ceu flos est ortus; quæ Deum simul et hominem supra naturæ leges peperit; quamobrem proprie vereque Deipara a nobis agnoscitur; idque confirmat partus virgineus, qui prorsus est ineffabilis, quatenus novo inter homines modo Christus editus partu fuit, et tamen integram virginitatem, post partum etiam, parentis suæ conservavit.

τόκος, τὸ ἀπαράγραπτον κεκτημένος ἐν ἅπασι, τοῦ ξένον ἢ κατὰ ἀνθρώπινον τρόπον τεχθέντος Χριστοῦ, καὶ ἄσυλον τὴν παρθενίαν, καὶ μετὰ τόκον, τῆς γεννησαμένης φυλάξαντος.

μδ'. Ἡλίκην δὲ τὴν ἀρχὴν διακεκτήσεται, καὶ ὅτῳ τρόπῳ κατάρξει ἐθνῶν, θείῳ κινούμενος ὁ αὐτὸς διακεκράξεται Πνεύματι· *Βασιλέα μετὰ δόξης ὄψεσθε· καὶ ἐγὼ ἤγειρα αὐτοῖς μετὰ δικαιοσύνης βασιλέα· καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι*, αὐτὸς

D 44. Quantum vero potentatum sit obtenturus qualique modo gentibus imperaturus, divino permotus Spiritu propheta idem clamabit : *Regem in decore suo videbitis* [31]. Et : *Ego suscitabo illis cum justitia regem; et omnes viæ ejus rectæ. Ipse ædifi-*

[26] Joan. XII, 46. [27] Joan. IX, 5. [28] Joan. XI, 9. [29] Ephes. V, 8. [30] Isa. XI, 10. [31] Isa. XXXIII, 17.

(68) Ita cod. et vulgatus textus Græcus *spiritus*, non *lucis*, ut vulg. Lat., cui tamen favet in Græcis aliquot codicibus varia lectio φωτός.

(69) Utitur Nicephorus, ut semper Græci Patres, textu vulgato LXX interpretum. Latinus vero vulgatus tenet Hebraicam lectionem post Hieronymum. Nos quoque sequimur necessario in nostra translatione græcorum textuum Græcam editionem, quam qui forte non intelligunt, habent bonum interpretem Nobilium in sixtina editione. Hoc semel tantum monere opus fuit, ne quis dissonantias, cum incidunt, miretur.

(70) In hac re demonstranda versatur Eusebii quoque Cæsariensis prima quæstio evangelica a nobis ex Vaticano codice edita.

ficabit civitatem meam, et captivitatem populi mei ipse convertet sine pretio et sine muneribus, ait Dominus exercituum [32]. Et rursus : *Ego adducam pacem ad principes eorum, pacem et sanitatem ad ipsum* [33]. *Magnus principatus ejus, et pacis ipsius non est terminus. Super throno Davidis patris sui sedebit, ut illum recte constituat, agatque cum justitia et judicio abhinc et in æternum tempus. Zelus Domini exercituum hæc faciet* [34]. Quod ergo Rex regum, et Dominus dominantium, regnator regni sui in æternum, per hæc verba nobis denotetur, qui est Christus Deus noster, neminem qui peractum apud nos incarnationis mysterium noverit, contradicturum puto. Ipse enim evidenter est, et non alius, rex nobis suscitatus, justus salvificus, qui divinam justitiam nos docuit. Ipse nobis est factus, ut apostolice loquar : *Sapientia a Deo et justitia et sanctificatio et redemptio* [35]. Qui etiam Dei civitatem ædificavit, non terrestrem aliquam æternaque stabilitate carentem, sed illam potius fundamentis nixam, quæ Deo digna **206** intelligitur superna Jerusalem, cujus opifex conditorque Deus, in qua primogenitorum ecclesia, qui in cœli sunt conscripti, cum supernis illis potestatibus conversatur. Populi quoque sui captivitatem convertet ; cujusnam vero et quomodo, audiendum est. Eramus enim revera olim nos homines, Creatoris Dominique nostri ignari, nostram cum illo necessitudinem abnegantes, et ab ejus obsequio longe alienati propter stuporem nostrum in peccatis, et dominantem nobis diaboli dolum : suppositi autem hostis jugo, ceu mancipia et captivi ejus arbitrio dediti, qui nempe libertate amissa, servire ipsi cogebamur.

οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου αὐτὸς ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος σαβαώθ. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ ἄξω εἰρήνην ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ, εἰρήνην καὶ ὑγείαν αὐτῷ· μεγάλη ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς εἰρήνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ὅριον· ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καθήσεται, τοῦ κατορθῶσαι αὐτὴν, καὶ ἐπιλαβέσθαι ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κρίματι, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ὁ ζῆλος Κυρίου σαβαὼθ ποιήσει ταῦτα.* Ὅτι μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, διὰ τούτων ἡμῖν εἰσενήνεκται, ὅς ἐστι Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐδένα τῶν τὸ καθ' ἡμᾶς ἐπεγνωκότων μυστήριον, ἀντερεῖν οἶμαι· αὐτὸς γὰρ ἂν εἴη, παντί που δῆλον, καὶ οὐχ ἕτερος, βασιλεὺς ἐγηγερμένος δίκαιος καὶ σώζων, ὃς τὴν θείαν δικαιοσύνην ἡμῖν ἐγνώρισεν· ἢ αὐτὸς ἡμῖν ἐγενήθη, ἀποστολικῶς εἰπεῖν· *Σοφία ἀπὸ Θεοῦ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις.* Ὃς δὴ καὶ τὴν πόλιν τὴν τοῦ Θεοῦ ᾠκοδόμησεν, οὐ περίγειόν τινα καὶ τὸ ἡδρασμένον οὐκ εἰσαεὶ κεκτημένην, ἐκείνην δὲ μᾶλλον τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν, ἥτις νοοῖτο θεοπρεπῶς ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καθ' ἣν τῶν πρωτοτόκων ἡ Ἐκκλησία τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, ταῖς θείαις ὁμοῦ πανηγυρίζει δυνάμεσιν· ἐπιστρέψει δὲ ὅτι καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ οἰκείου λαοῦ· τίνος δὴ τοῦτο καὶ ὅπως, ἀκούειν πάρεστιν· ἦμεν γὰρ ἀληθῶς ποτε ἄνθρωποι, τὸν μὲν Ποιητὴν ἠγνοηκότες καὶ Κύριον, τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς αὐτὸν ἠρνημένοι, καὶ τοῦ δουλεύειν αὐτῷ διά τε τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀναλγησίαν, καὶ τὴν κρατοῦσαν τοῦ πονηροῦ καθ' ἡμῶν ἐπήρειαν, ἀποπεφοιτηκότες ὡς ποῤῥωτάτω· ὑπενηνέγμεθα δὲ τῇ ζεύγλῃ τοῦ ἐχθροῦ, οἷα ἠνδραποδισμένοι καὶ ἐζωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα, οἱ τὴν ἐλευθερίαν ἀφῃρημένοι, καὶ δουλεύειν αὐτῷ ἠναγκασμένοι.

Sed quia fieri non poterat quin Deus clementer creaturam suam respiceret, apparuit Redemptor, cui neque muneribus neque pretio opus erat externo, sed semetipsum exinanivit, pretium dans redemptionis pro nobis omnibus proprium sanguinem vivificum ac salutarem; et passione ac cruce pro nobis tolerata, in altum conscendit, et captivavit convertens captivitatem nostram; eripiens reapse nos chaldaica noxiorum dæmonum potestate, barbarique intellectualis dynastæ manu eruens; acquisivitque nos populum peculiarem, eos videlicet qui per illuminationem ac fidem sinceram rectamque ad ejus dominatum confugerint; regnans imperansque nobis per sæcula. Discredet autem nemo, nisi qui forte Judaica incredulitate et impudentia laborat, abolitum illud gerens adhuc in anima velum, litteræque crassitiem nondum volens de corde suo abradere, ideoque in divina mysteria nondum introspicere dignus. Quod si quis dubitando dicat, propheticum sermonem affirmare, fore hominem quemdam qui Judæorum principatum obtineat, hic

Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἦν Θεοῦ μὴ οὐχὶ τὸ οἰκεῖον φιλανθρώπως ἐπιδεῖν ποίημα, ἐπιφαίνεται ὁ λυτρωτὴς, ᾧ γε οὐ δώρων οὐδὲ λύτρων ἐδέησε τῶν ἐκτὸς, ἀλλ' ἐκένωσεν ἑαυτὸν, λύτρον δεδωκὼς ἀντὶ πάντων ἡμῶν τὸ οἰκεῖον αἷμα τὸ ζωοποιὸν καὶ σωτήριον· καὶ πάθος καὶ σταυρὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατλὰς, ἀνέβη εἰς ὕψος, καὶ ᾐχμαλώτευσεν ἐπιστρέψας τὴν ἡμῶν αἰχμαλωσίαν· ῥυσάμενος ὄντως ἡμᾶς τῆς Χαλδαϊκῆς τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων ἐξουσίας, καὶ τῆς βαρβάρου τοῦ νοητοῦ δυνάστου χειρὸς ἐξελὼν, καὶ ἐκτήσατο ἡμᾶς λαὸν περιούσιον, τοὺς δι' ἐπιγνώσεως καὶ πίστεως εἰλικρινοῦς καὶ ὀρθῆς προσπεφευγότας αὐτοῦ τῇ δεσποτείᾳ, κατάρχων καὶ βασιλεύων ἐφ' ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀπιστήσει δὲ οὐδεὶς, ἢ ὅστις τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀπιστίαν καὶ ἀναισχυντίαν νενόσηκεν, ἔτι καταργούμενον ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων κάλυμμα, καὶ τὸ πάχος τῆς ἑαυτοῦ καρδίας ἀποξῦσαι μὴ βουληθεὶς τὸ τοῦ γράμματος, καὶ ταύτῃ γε εἰς τὰ θεῖα παρακύψαι μυστήρια οὐδαμῶς ἀξιούμενος· εἰ γάρ τοι διαμφισβητοίη φάσκων, ὅτι δὴ βασιλέα τῶν καθ' ἡμᾶς τινα ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων ἀρχὴν προχειρισθήσε-

[32] Isa. XLV, 13. [33] Isa. LX, 17. [34] Isa. IX, 7. [35] I Cor. I, 30.

μενον, ὁ λόγος διασημαίνοι, ἀκούσεται πρός τε ἡμῶν A καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὡς κατὰ τὴν τοῦ ἱεροῦ Γράμματος παράδοσιν, μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος αὐτῶν ἐπάνοδον, οὐδείς πω τῶν παρ' αὐτοῖς, βασίλειον φαίνεται, ἥπερ τὸ πρὶν οἱ κατ' αὐτοὺς βασιλεῖς ἐκεχειροτόνηντο, διάδημα καταδησάμενος, ἢ τοῖς σκήπτροις τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος ἐνθρονισμένος, οὕτω τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ διὰ φωνῆς προφητῶν προθεσπίσαντος· ὑπὸ δημαγωγοῖς γὰρ καὶ ἱερεῦσι τὸ λοιπὸν διατελοῦντες κατεδείκνυντο· ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐ ταύτην ἡμῖν ἐμφανίζει τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνος αἰχμαλωσίαν ὁ λόγος· ἐγνωσμένων ὑφ' ὧν τε καὶ ὅτῳ τρόπῳ οἱ τῆς Βαβυλωνίας ἀνάγκης ἀπηλλαγμένοι, ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην παλινοστήσαντες ὀπίσω ἀνεκομίσθησαν, καθὰ δὴ ἐν τοῖς περὶ τούτων ἱστορουμένοις σαφῶς ἀναγέγραπται· διὸ ἐπ' ἐκείνοις B ἐξειλῆφθαι τὰ προφητικὰ λόγια, λόγον οὐκ ἔχει· ἃ δὲ ἴσμεν, καὶ πεπιστεύκαμεν, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν, ἐν οἷς ἑδραίως μάλα βεβήκαμεν, ταῦτα κηρύσσομεν, ὡς ἡμεῖς ἐσμεν οὓς ἐξ ἐθνῶν συναγήγερκεν, οἱ ἀκλινῶς ἐπ' αὐτὸν ἠλπικότες, οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν τοῦ σκότους καὶ τῆς τοῦ θανάτου σκιᾶς συνήγαγεν ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν, καὶ βοῤῥᾶ, καὶ θαλάσσης, ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀνύδρῳ τῆς ἀπιστίας ἐκ τῆς τοῦ δυσμενοῦς μεθοδείας πεπλανημένους ποτὲ, καὶ τῶν σωτηρίων τῆς εὐσεβείας ναμάτων ἐστερημένους, οἷς τὴν χάριν τῆς θεογνωσίας ἄνωθεν ἡμῖν φιλανθρωπίας ὄμβροις ὑετίζων δεδώρηται.

C Ὡς δ' οὖν καθιεῖσθαι ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ παρὰ τοῦ προφητικοῦ λόγου ὁ Σωτὴρ προαγορεύεται, ὁ θεῖος ἄγγελος πειθέτω τοὺς ἀνοήτους· εἰ μὴ καὶ αὐτὰς τὰς ἱερὰς των Εὐαγγελίων ἐξουδενώσουσιν, ὥσπερ καὶ τὰς ἄλλας τοῦ Πνεύματος ῥήσεις· ὃς ἐξ οὐρανοῦ κατιὼν, καὶ τῇ παναχράντῳ καὶ Ἀειπαρθενομήτορι τὸ τῆς κοινῆς παντὸς τοῦ κόσμου σωτηρίας εὐαγγελιζόμενος κεφάλαιον, τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθησόμενον Σωτῆρα πάντων, Υἱόν τε Ὑψίστου κληθήσεσθαι προανεφώνει, καὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ λήψεσθαι, καὶ τὴν βασιλείαν ἕξειν τέλος οὐκ ἔχουσαν· ἀλλὰ μὴν καὶ μέγαν ἔσεσθαι τὸν αὐτὸν καὶ μετὰ τῆς προσληφθησομένης προεμήνυε φύσεως· εἰδὼς αὐτὸν καὶ ὄντα καὶ προόντα, καὶ ἀεὶ ὄντα, καὶ μέγαν ὄντα, καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸν ὄντα· τοιγάρτοι D βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ ἄρχων πολλῶν ἐθνῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν· ὑπερίδρυται γὰρ οὐδὲν ἧττον, καὶ κατὰ πάντων τό τε κράτος καὶ τὴν ὑπεροχὴν κέκτηται, ἐν τοῖς τῆς θεότητος καὶ μετὰ σαρκὸς διαπρέπων πλεονεκτήμασι· κἂν ἐπτώχευσεν ἑκὼν τῇ θείᾳ συγκαταβάσει χρησάμενος, τὴν καθ' ἡμᾶς πτωχείαν ἐνδὺς, ὡς ἂν ἡμεῖς τὴν ἐκείνου καταπλουτισθῶμεν θεότητα· οὐκοῦν πᾶσα ἀνάγκη, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ πάντων εἰσφέρεσθαι πρόσωπον· βασιλέως δὲ ἀνισταμένου καὶ τοιούτου βασιλέως, ἀκόλουθόν πως καὶ εὐπρεπὲς καὶ ἄρχοντας ὑπάρχειν ἀναλόγους, ἔθνη τε ὑποτετάχθαι, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πάντα τὰ ἔθνη· πάντων γὰρ Βασιλεύς ἐστι καὶ Κύριος· ὥσπερ

a nobis, imo ab ipsa veritate audiet, secundum ipsius sacræ Litteræ traditionem, post Judæorum e Babylone reditum, neminem apud eos apparere qui regium diadema, quo antea reges inaugurabantur, gestaverit, vel regalis dignitatis sceptrum tenuerit; sic nimirum universali Deo per prophetarum vocem jam præfato; sed sub populi rectoribus ac sacerdotibus deinde rempublicam fuisse cognoscimus. Unde constat, haud de hac nobis captivitate Babylonica sacrum sermonem loqui: cum sit exploratum a quibus et qua ratione Judæi Babylonica calamitate liberati in Palæstinam postliminio redierint, sicut in illarum rerum historiis perspicue descriptum est. Quamobrem de temporibus illis prophetica effata intelligere, non est rationi consentaneum. Quæ vero et scimus, et credimus, et patres nostri nobis narraverunt, quibus firmiter apprime innitimur, hæc prædicamus, nempe nos esse illos quos Deus de gentibus sibi adunavit, qui constanter in eum sperantes, redempti a Domino fuimus, quos de invisibilium inimicorum manu eripuit, et a tenebrarum regionibus mortisque umbra collegit ex oriente et occasu, aquilone et mari, deserto et inaquoso incredulitatis loco, hostis nostri artibus, errabundos olim, et salutaribus rectæ religionis fluentis privatos, quibus gratiam divinæ agnitionis desuper, benignitatis suæ imbribus, largitus est.

Quod ergo sessurum esse super Davidis throno Servatorem a prophetico sermone prædictum fuerit, divus angelus his insanis persuadeat; nisi forte sacras quoque Evangeliorum, ut alias sancti Spiritus, locutiones contemnunt. Nempe ille de cœlo veniens, et immaculatæ semperque Virgini Matri, communis totius mundi salutis nuntium significans, eum quem ipsa paritura erat Servatorem omnium, Filium Altissimi vocatum iri proclamabat, et Davidis thronum occupaturum, regnumque **207** sine fine habiturum. Quin adeo magnum ipsum futurum cum assumpta quoque natura portendit; sciens nimirum illum et nunc et antea et semper exsistentem, magnumque et super omnia Deum. Propterea rex regum, et in multas gentes dominans, etiam quatenus homo, Emmanuel est. Æque enim eminet, et præ omnibus potentia ac dignitate pollet tum divinitatis tum carnis attributis præditus; quanquam pauper fuit sponte, divina condescensione utens, nostraque inopia indutus, ut nos divinitate ipsius ditaremur. Prorsus itaque necesse est, Servatoris nostri Christi in cunctis adesse personam. Cumque rex tantus sit constitutus, sequitur conveniensque est principes quoque regni fieri consentaneos, et gentes esse subjectas, nec quomodolibet, sed cunctas omnino gentes; est enim omnium rex ac Dominus, et sicut omnium cum Patre in cœlo, ita et in terra omnium pariter Dominus præpotensque. Ideo dictum est: *Et qui surget ad dominandum gentibus, in ipso*

gentes sperabunt [36], velint nolint Judaici dogmatis homines; alioqui et illa quæ ab omni lingua canuntur rejiciant ac deleant, quæque nobis regis personam exhibent, dicente (Psalmista): *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* [37]; et: *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* [38]. Jam vero ad alias quoque inspirati viri locutiones veniendum est. Dicit enim: *Ego Dominus, qui in justitia te vocavi* [39]. Et: *Dabo te fœdus generis, et lucem gentium, ut aperias oculos cæcorum, et captivos de vinculis eruas, et de domo carceris sedentes in tenebris* [40]. Et rursus: *Posui te fœdus generis, salutem usque ad terminos terræ* [41]. Et denuo: *Dedi te fœdus generis, lucem gentium, ut terram constituas, et hæreditatem deserti possideas* [42]. — *Ut dicas vinctis: Appropinquat cito justitia tua, et egredietur in lucem* [43] *salutare tuum, et in brachio meo sperabunt* [44]. Et adhuc: *Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non negligam; donec egrediatur ut lux justitia tua, et salutare meum ut lampas accendatur. Et videbunt gentes justitiam tuam, et reges gloriam tuam. Et vocabis nomen tuum novum, prout Dominus illud appellabit, erisque corona pulchritudinis in manu Dei tui, neque ulterius vocaberis derelicta: terra tua haud deserta dicetur* [45].

τῶν ἐν οὐρανοῖς μετὰ Πατρὸς ὑπάρχων, οὕτω καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἁπάντων δεσπόζων καὶ κατεξουσιάζων· διὸ ἐῤῥέθη· *Καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι*, κἂν μὴ βούλωνται οἱ Ἰουδαιόφρονες, ὡς ἄρα καὶ τὰ παρὰ πάσης γλώσσης ᾀδόμενα τέλεον ἀποπέμψαιντο καὶ ἀθετήσαιεν, δι' ὧν ἡμῖν τὸ τοῦ βασιλέως εἰσέρχεται πρόσωπον, λέγοντος· *Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ*· καὶ, *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Ἐπὶ δὲ τὰς ἄλλας φωνὰς ἐντεῦθεν τοῦ θεοφόρου ἰτέον· ἐρεῖ γάρ· *Ἐγὼ Κύριος ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ*· καὶ, *Δώσω σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει*. Καὶ αὖθις· *Τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς*. Καὶ πάλιν· *Ἔδωκά σε εἰς διαθήκην γένους εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ ἀναστῆσαι τὴν γῆν, καὶ κληρονομῆσαι κληρονομίαν ἐρήμου*. — *Λέγοντα τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἐξελεύσεται εἰς φῶς τὸ Σωτήριόν σου· καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιοῦσι*. Καὶ ἔτι· *Διὰ Σιὼν οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω· ἕως οὗ ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται· καὶ ὄψονται ἔθνη τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ βασιλεῖς τὴν δόξαν σου· καὶ καλέσεις τὸ ὄνομά σου τὸ καινὸν ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτὸ, καὶ ἔσῃ στέφανος κάλλους ἐν χειρὶ Θεοῦ σου, καὶ οὐκέτι κληθήσῃ καταλελειμμένη· ἡ γῆ σου οὐ κληθήσεται ἔρημος*.

Videbit autem quispiam, si retro ad multo antiquiora tempora recurret, gentium repositam in omnium servatore ac redemptore Christo spem, jamdiu vaticiniis proclamatam. Sic enim et Jacob patriarcha, Judæ tribui benedicens, aiebat: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux de femore ejus, donec veniat cui repositum est; et ipse erit exspectatio gentium* [46]. Constat enim ex Juda ortum Dominum. Si ergo veriloqui sunt sanctorum sermones, sicuti reapse veriloqui sunt, temporibus singuli suis proprium exitum nacti, haud excident neque evanescent, quia munimen firmamentumque ab evangelicis effatis habent. Venit enim completurus legem ac prophetas Dominus; nihilque præteritum iri denuntiavit, operatorem magis quam magistrum in horum consummatione semet ostendens. Ergo falsus non fuit gentium ad veram fidem concursus, ideoque nulla poterit fraus diabolica a vocantis regis amore ac fide eas retrahere. Putres itaque et invalidi sunt atque omni mendacio et impietate scatent adversariorum sermones. Quod si quis ordinem quoque requiret, qualis esse solet ubi rex et subditi, hinc videlicet discat. *Die illa*, inquit, *erit Israel tertius post Assyrios et Ægyptios, benedictus in terra*, **208** *cui Dominus Sabaoth benedixerit dicens: Benedictus erit populus meus in Ægypto, et*

Κατίδοι δ' ἂν τις κἀπὶ τοῖς πρεσβυτέροις καὶ πολλῷ πρότερον χρόνοις ἀναδραμὼν, τὰς τῶν ἐθνῶν προεναποκειμένας πρὸς τὸν πάντων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν Χριστὸν ἐλπίδας, καὶ πάλαι ἤδη προαναπεφωνημένας· ὧδε γάρ πως καὶ Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης Ἰούδα φυλὴν εὐλογῶν ἔφησεν· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. Εἰ οὖν ἀληθεῖς οἱ τῶν ἁγίων λόγοι, ὥσπερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, καιροῖς τοῖς καθήκουσι τὸ οἰκεῖον ἕκαστοι πέρας δεξάμενοι, οὐ διαπεσοῦνται οὔτε διαῤῥυήσονται, τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἀδιάπτωτον παρὰ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν προσκτησάμενοι· ἧκε γὰρ πληρώσων νόμον καὶ προφήτας ὁ Κύριος, ὧν μηδὲν παρελεύσεσθαι ἕως ἂν πάντα γένηται ἐκήρυσσεν, αὐτουργὸς μᾶλλον ἢ διδάσκαλος πρὸς τὴν τούτων τελείωσιν ἐκφαινόμενος· οὐκοῦν οὐ διέψευσται ἡ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν εἰσδρομὴ, καὶ ταύτῃ οὐδὲ ἀπάτη δαιμονικὴ ἐνεργήσειέ ποθεν, τῆς τοῦ κεκληκότος βασιλέως ἀγάπης καὶ πίστεως ἀποῤῥηγνῦσα· σαθροὶ οὖν καὶ κατεῤῥυηκότες, καὶ παντὸς ψεύδους καὶ ἀσεβείας ἀνάμεστοι τῶν δι' ἐναντίας οἱ λόγοι· εἰ δὲ δὴ καὶ τάξιν ἐπιζητοίη τις, οἷα δὴ ἐπί τε βασιλέως καὶ τῶν ὑπηκόων πέφυκε διαδείκνυσθαι, ἐντεῦθεν εἴσεται·

[36] Isa. xi, 10. [37] Psal. ii, 6. [38] ibid. 8. [39] Ibid. 6, 7. [40] Isa. xlix, 6. [41] Isa. xlix, 6. [42] Isa. xlix, 8. [43] ibid. 9. [44] Isa. li, 5. [45] Isa. lxii, 1-4. [46] Gen. xlix, 10.

A *Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*, φησὶν, *ἔσται Ἰσραὴλ τρίτος ἐν τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις, εὐλογημένος ἐν τῇ γῇ ἣν εὐλόγησε Κύριος Σαβαὼθ, λέγων· Εὐλογητὸς ἔσται ὁ λαός μου ὁ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν Ἀσσυρίοις, καὶ ἡ κληρονομία μου Ἰσραήλ*· διὰ γὰρ τούτων τῶν ἀπηριθμημένων, τῶν κεκλημένων ἐθνῶν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ λόγος παραδεδήλωκε τὸ πλήρωμα· κατόπιν δὲ τρίτος Ἰσραὴλ τέτακται, ἐπειδήπερ εἰ καὶ πολλῷ ἄποθεν, καὶ ἐξ ἀλλοδαπῆς καὶ βαρβάρου χώρας ἀφώρμητο, προφθάνει μὲν ὁ Ἀσσύριος καὶ προαρπάζει τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, σωματικῶς ἔτι νηπιάζοντα προσκυνούμενον, καὶ δώροις ἰσαρίθμοις τῶν ἐπ' αὐτῷ νοουμένων καὶ θεωρουμένων λόγων τὰ γέρα δεχόμενον· δεύτερος δὲ Αἰγύπτιος ὑποδέχεται, τῇ καθόδῳ τοῦ φεύγοντος τὴν δεισιδαίμονα πλάνην ἀποκρουόμενος· μεθ' ὃν τριταῖος Ἰσραὴλ πρόσεισι, καὶ ταῦτα καλούμενος ὑπὸ τοῦ κηρύσσοντος, καθάπερ τὰ ἱερὰ ἡμῖν ἀναταξάμενοι παραδεδώκασιν Εὐαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι.

B με'. Ὅπως δὲ τούτοις συγγενῆ τέ ἐστι καὶ ἐφάμιλλα τὰ ἀποστολικὰ διδάγματα, καὶ τὴν αὐτὴν ὥσπερ ἐρχόμενα τρίβον, ἀμογητὶ κατοψόμεθα· ὡς ἄρχειν τε τῶν ἐθνῶν ἤτοι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ὁ Σωτὴρ, καὶ ἐπ' αὐτὴν βασιλεύειν πιστεύεται, κεφαλή τέ ἐστιν αὐτῆς, καὶ δεῖ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ θῇ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ κληρονόμους ἀναδείκνυσι βασιλείας τοὺς εἰς αὐτὸν ἠλπικότας, διωμολόγηται· φήσει τοίνυν προεισδραμὼν τῶν ἐθνῶν ὁ Ἀπόστολος· *Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι*. Καὶ πάλιν· *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατὴρ τῆς δόξης δῴη ὑμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως, ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας* C *ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληροῦντος*. Καὶ, ὅτι D *Ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων*. Καί· *Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*. Καί· *Ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας*. Καὶ πάλιν· *Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης*

in Assyriis, et hæreditas mea Israel [47]. Nam prædictorum enumeratione, vocatarum gentium ad sacram doctrinam plenitudinem sermo propheticus significavit. Postremo loco, id est tertius, Israel collocatur, quia etiamsi multo eminus, et ex aliena barbaraque regione profectus est, nihilominus præoccupat eum Assyrius, præripitque in Christum fidem, corporaliter adhuc infantulum adoratum donorumque numero, intellectualibus ejus et contemplativis officiis pari, affectum. Secundus Ægyptius succedit, fugientis adventu superstitiosum errorem depellens. Post quem tertius Israel, et quidem a prædicante vocatus, quemadmodum nobis tradiderunt qui Evangelia scripsere apostoli Domini.

45. Age vero his affinia atque æmula esse apostolica documenta, eademque veluti via insistentia, facile cognoscemus; credi videlicet Servatorem gentibus, id est Ecclesiæ gentium, præesse, ejusque caput esse, ac sine dubio oportere eum regnare donec ponat inimicos suos scabellum pedum suorum, et regni hæredes efficiat qui in eum speraverint. Dicet itaque primipilaris veluti gentium Apostolus : *Volo vos scire, omnis viri caput esse Christum* [48]. Et rursus : *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis in agnitione ejus; illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis. Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus, et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimplet* [49]. Et : *Deus eum superexaltavit, deditque ei nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum* [50]. Et : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* [51]. Et : *Estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis* [52]. Et denuo : *Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus; ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate* [53]. Et iterum : *Quia vir caput mulieris, ita et Christus Ecclesiæ caput* [54].

[47] Isa. XIX, 24, 25. [48] I Cor. XI, 3. [49] Ephes. I, 17-23. [50] Philip. II, 9. [51] Coloss. II, 9. [52] ibid. 10. [53] Ephes. IV, 15, 16. [54] Ephes V, 23.

ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέλους, τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ. Καὶ πάλιν· *Ὅτι ὁ ἀνὴρ κεφαλὴ τῆς γυναικός, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας.*

A Postquam itaque caput et initium omnium ostendit esse Christum sacer Apostolus, regemque universorum demonstravit, deinde inducit eumdem credentibus quoque in ipsum, largientem regnum, ubi ait : *Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia* [55]. Et : *Gratias agentes Deo Patri, qui idoneos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum* [56]. Ut autem filii simul et fratres et hæredes, animadvertere debemus : *Sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis et prophetis in Spiritu, gentes esse* **209** *cohæredes et concorporales et comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, cujus* B *factus sum minister* [57]. — *Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Jesu Christi in gentibus, sanctificans Evangelium, ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto* [58]. Et deinde : *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater. Ipse Spiritus testificatur spiritui nostro, quod simus filii Dei. Quod si filii, et hæredes; hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi* [59]. Et postea : *Quia jam non es servus, sed filius et hæres Dei per Christum* [60]. Quibus verbis consonabit alius theologus : *Dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus* [61]. C Addet his Evangelii quoque minister : *Quia vos estis corpus Christi, et membra ex parte* [62]. — *Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis nostræ cruciatibus consummare. Nam et qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Quam ob causam non erubescit fratres illos nominare dicens : Annuntiabo nomen tuum fratribus meis; in medio Ecclesiæ laudabo te* [63]. Et rursus : *Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imagini Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* [64]. Et præterea : *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum; ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri* D *Deum, validum solatium habeamus qui confugimus ad tenendam propositam spem* [65]. Et adhuc : *Dico Jesum Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum; gentes autem super misericordia glorificare Deum, sicuti scriptum est : Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo psallam* [65*]. Et

Ἐπεὶ οὖν κεφαλὴν καὶ ἀρχὴν πάντων ἀπέφηνε τὸν Χριστὸν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος, καὶ βασιλέα τῶν ὅλων ἀποδείκνυσιν, εἰσάγει αὐτὸν καὶ τοῖς πεπιστευκόσιν αὐτῷ βασιλείαν χαριζόμενον, ἐν οἷς φησι· *Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ, μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας.* Καί· *Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων.* Ὡς δὲ τέκνα, καὶ ἀδελφοί, καὶ κληρονόμοι οἱ αὐτοί, προσέχειν δέον· *Ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν Χριστῷ, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγενήθην διάκονος. — Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ· ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.* Καὶ εἶτα· *Ὅτι οὐκ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ· αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ· εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.* Καὶ ἔπειτα· *Ὅτι οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ.* Οἷς συνηχήσει τῶν θεολόγων ἕτερος λέγων· *Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* Προσθείη δ' ἂν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερουργός· *Ὅτι ὑμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους· ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι· ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε.* Καὶ πάλιν· *Οὓς προέγνω καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς·* καὶ ἐπὶ τούτοις· *Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδεῖξαι τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ· ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν, ἰσχυ-*

[55] Hebr. XII, 28. [56] Coloss. I, 12, 13. [57] Ephes. III, 5, 6, 7. [58] Rom. XV, 15, 16. [59] Rom. VIII, 15-17. [60] Galat. IV, 7. [61] Joan. I, 12. [62] I Cor. XII, 27. [63] Hebr. II, 10-12. [64] Rom. VIII, 29. [65] Hebr. VI, 17. [65*] Rom. XV, 9.

ῥὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες A κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. Καὶ πάλιν· Λέγω δὲ Ἰησοῦν Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν, καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαί σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ. Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν λέγει· Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινέσατε αὐτόν, πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας· Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι. Προσεκτέον δὲ ἐν τούτοις, ὅτι οὐ μόνον περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ φθέγγεται τῷ προφήτῃ ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος· καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἀντερεῖ λόγος; οἱ γὰρ ἠλεημένοι B δωρεὰν παρὰ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀθεΐας ἐπὶ τὴν φιλοθεΐαν μετατάττόμενοι, ἑδραῖοι τῇ πίστει ἑστηκότες δοξολογοῦσι τὸν Θεόν, οὐχ εἰδωλολατροῦσι, κἂν μὴ δοκῇ τοῖς ἐξεστηκόσι τε καὶ μεθύουσι· πῶς γὰρ αὐτοῖς μεταμελήσει τῶν ἐφ' οἷς αὐχοῦσι μάλιστα ἡλίκων ἀγαθῶν δωρημάτων, ἐπεὶ τέκνα Θεοῦ καὶ κληρονόμοι διὰ πίστεως γενέσθαι ἠξίωνται, σῶμά τε Χριστοῦ καὶ μέλη χρηματίζοντες, οἷα δόξης τῆς ἀϊδίου ἐπορεγόμενοι, ὥστε τούτων ἀπολιπόντας τὴν χάριν καὶ τὴν λαμπρότητα, τῷ σκότῳ καὶ τῇ πλάνῃ προσθέσθαι; Εἰ δ' οὖν καὶ ταῦτα τοῖς ἀνοσίοις ἄρδην ἀπήρνηται, ἀλλ' ἡμῖν γε πεπίστευται, καὶ τοσοῦτον ὅσον καὶ ὑπεράγασθαι τῆς θείας τοῦ Σωτῆρος C φιλανθρωπίας, ὁμολογεῖν τε σαφῶς ὅτι γε ὑπερβολῇ χρηστότητος κατὰ τὸ περιὸν τῆς δυνάμεως, οὐ τοὺς κατὰ τὸν τῇδε βίον διαζῶντας μόνον τῆς τοῦ Πονηροῦ τυραννίδος συγκαταβὰς ἐξεῖλεν· ἤδη δὲ καὶ τοῖς ἐν ᾅδου κατόχοις προγεγονόσι, καὶ πρὶν κατὰ τοὺς καιροὺς τῆς ἀγνοίας ἀθεΐᾳ καὶ ἀσεβείᾳ συζήσασι, ζόφῳ τε καὶ ἀφεγγέσι χωρίοις σειραῖς ἀναποδράστοις κατειλημμένοις, ἐπιφανεὶς ὁ Σωτὴρ τὴν ἐλευθερίαν κηρύξας ἐχαρίσατο, καὶ τῆς τοῦ δυναστεύοντος Ἐχθροῦ βίας ἀφήρπασε· καὶ ταῦτα διὰ μὲν προφητικῆς γλώσσης ἄνωθεν προκεχρησμῴδηται, ἡνίκα τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον ἐντεῦθεν εἰσάγεται λέγοντος τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. Πεπρᾶχθαι δὲ ὡς ἀληθῶς κατὰ καιρούς, ὁ τὸ προὖχον ἐν τοῖς ἱεροῖς τοῦ Χριστοῦ D μαθηταῖς λαχὼν εἰσηγήσεται, φάσκων· Ὅτι Χριστὸς ἅπαξ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων· ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν τῇ σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι· ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε. Οὓς οἶμαι ἔγωγε τὸ τῆς σωτηρίας εὐαγγελισθέντας μυστήριον, δεξαμένους τε τοῦ Λυτρωτοῦ τὸ κήρυγμα, καὶ ταῦτα πεπαυμένους κινήσεώς τε πάσης καὶ ἐνεργείας, πάσης τε τῶν πρακτέων ἀποιχομένης ἐλπίδος, εὐγνωμονοῦντας δὲ περὶ τὰς οὕτω λαμπρὰς καὶ μεγίστας εὐεργεσίας, μέγα τῶν ἀσεβῶν κατακεκράξεσθαι· οἷα δὴ τοῖς ἐν ζῶσιν ἐξητασμένοις συνεξυβρισμένους, μᾶλλον δὲ τῶν εἰς τὸν Ἐλευθερωτὴν βλασφημούντων, τὴν τόλμαν οὐ φέροντας· πάντως γὰρ

insuper ait: *Lætamini, gentes, cum populo ejus. Item: Laudate Dominum, omnes gentes, collaudate eum, omnes populi.* Et denique Isaias: *Erit radix Jessæ, et qui exsurget regere gentes, in ipso gentes sperabunt* [66]. In his porro observandum est, quod non modo de iisdem rebus, sed et eadem verba, quæ propheta, sacer dicit Apostolus. His vero quæ contradicet oratio? nam qui gratis consecuti sunt misericordiam a Domino, ex atheismo ad Dei amorem translati, firmi in fide stantes glorificant Deum, non autem idololatræ sunt, quidquid insanis ebriisque videatur. Nam quomodo hos pœnitebit tot tantorumque quibus gloriantur donorum? quandoquidem digni habiti fuere qui filii hæredesque Dei per fidem fierent, et corpus ac membra Christi sunt, et æternæ gloriæ studiosissimi; quomodo hanc omittentes gratiam atque splendorem, ad tenebras erroremque revolventur? Quod si hæc ab his profanis omnino negantur, a nobis tamen creduntur, in tantum ut divinam Servatoris benignitatem admiremur, aperteque confiteamur, ipsum bonitatis excessu pro suæ potentiæ copia, non eos tantummodo qui præsente adhuc vita utebantur, diaboli tyrannide per condescensionem liberasse; verum etiam jamdiu in inferno detentis, qui olim temporibus atheismi impietatisque vixerant, et nunc tenebris cæcisque locis, et catenis inextricabilibus tenebantur, apparens Servator libertatem prædicans largitus est, et dominantis hostis violentiæ subduxit. Atque hæc a prophetica jamdiu lingua prædicta fuerant, cum persona Christi induceretur *vinctis dicentis: Exite; et tenebras* **210** *incolentibus: Revelamini* [67]. Id autem suo tempore demum accidisse, is qui apicem in Christi discipulis tenet, narrabit dicens: *Quia Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis; ut nos ad Deum adduceret; carne quidem exstinctus, vivificatus autem spiritu: in quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando* [68]. Quos ego existimo de salutis mysterio edoctos, susceptaque Redemptoris prædicatione, quanquam omni motu atque operatione carentes, et omni agendarum rerum spe deposita, attamen gratos huic tam splendido eximioque beneficio, magnopere impios objurgasse; tanquam si una cum viventibus injuria afficerentur; vel potius eorum qui in Redemptorem blasphemi erant, audaciam non ferentes. Prorsus enim ob impietatis suæ cumulum, ne animas quidem præmortuorum ab idololatria liberabunt. Quapropter videtur mihi et illorum reatus augeri, et majori ut par est pœnæ obnoxius fieri. Sed enim nos his omissis, qui vivorum æque ac mortuorum judicio damnantur, ad susceptum propositum revertentes, reliqua persequamur.

[66] Rom. XV, 10-12. [67] Isa. XLIX, 9. [68] I Petr. III, 18, 19.

ἀσεβείας περιουσίᾳ, οὐδὲ τὰς ψυχὰς τῶν προωδευκότων, εἰδωλολατρείας ἐξωθήσονται· δι' ὧν μοι δοκεῖ καὶ αὔξεσθαι αὐτῶν τὴν κατηγορίαν, καὶ μείζοσι δίκαις, ὡς τὸ εἰκὸς, ὑπάγεσθαι· οὓς δὴ καὶ ζῶσι καὶ νεκροῖς ὑποδίκους γεγενημένους ἀπολιπόντες, τοῦ σκοποῦ τε τῶν ἐγκεχειρισμένων ἐπειλημμένοι, τῶν ἑξῆς ἐχώμεθα.

46. Nam quatenus est gentium rex, promissiones subditis edicit, quasi quamdam remunerationem ac præmium fidei erga ipsum atque obedientiæ; quam rem audire operæ pretium est. *Faciet enim*, inquit, *Dominus Deus Sabaoth cunctis gentibus super monte hoc : bibent lætitiam, bibent vinum, unguento linientur in monte isto* [69]. Age vero, nunquid horum spem fefellit? Imo manifeste his verbis sacra mysteria divini doni gratiæque docemur; nempe pretiosi sanguinis Servatoris nostri Christi participationem, et divini lavacri sanctificationem; quibus profecto quid jucundius quidve divinius sit ad animi lætitiam et illuminationem? Hinc denuo mandat illis ut de vocantis munificentia lætentur, dicens : *Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non parturis; quia plures filii desertæ, quam ejus quæ habet virum* [70]. Jam et quænam bona hi qui ad vocationis gratiam concurrerint sint relaturi, facile cognoscens quilibet dicet : *Tempore illo afferentur dona Domino Sabaoth tam a populo afflicto et misero, quam a populo magno; ex hoc et usque in æternum tempus* [71]. Dona autem quænam intelligantur, nisi omnino laudis spiritale sacrificium, et rationalis cultus a cunctis qui sunt in Ecclesia populis Deo adhibitus; quem ille veluti odorem suavitatis excipit? Quod autem ipsis gratiam redditurus, donisque eos remuneraturus sit, rursus dicit : *Adducam illos in montem sanctum meum, et jucundabo eos in domo orationis meæ; holocausta eorum acceptabilia erunt altari meo. Nam domus mea, domus orationis vocabitur cunctis gentibus* [72]. Porro haud arbitror in tantam venisse insaniam novorum judaizantium aliquos, ut putent prædictis verbis localem tantummodo apud Hierosolyma cultum denotari. Nam quis ita sit contumax, postquam ex persona universalis Dei jamdiu prophetæ clamaverunt, illa immolatorum animalium et carnium abolita esse ac repudiata sacrificia, hisque substitutum cultum hominum Deum invocantium et in spiritu sacrificantium? *Quid mihi*, inquit, *sacrificiorum vestrorum multitudo, ait Dominus? plenus sum; holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum atque hircorum renuo. Quis enim hæc de manibus vestris requisivit* [73]? Neomenias vero et Sabbata se jam non pati declarat [74]. Sicut etiam Psalmista spiritu præveniens scripsit : *Sacrificium et oblationem noluisti, holocausta pro peccato non postulasti* [75]. Itemque : **211** *Et non accipiam de domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hircos* [76]. Et : *Si voluisses, sacrificium dedissem utique, holocaustis non delectaberis* [77]. Spiritalia vero proponit sacrificia, adhortando :

A μς'. Οἷα γὰρ ὁ τῶν ἐθνῶν βασιλεὺς τοῖς βασιλευθησομένοις ἐπήγγελται ποιήσειν, ὥσπερ ἀντέκτισίν τινα καὶ ἆθλα τῆς πρὸς αὐτὸν ὑπακοῆς τε καὶ πίστεως προστιθεὶς, διακούσεσθαι ἄξιον. *Ποιήσει γὰρ*, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεὸς Σαβαὼθ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο· πίονται εὐφροσύνην, πίονται οἶνον, χρίσονται μύρον ἐν τῷ ὄρει τούτῳ.* Ἆρα τίνα τῶν πάντων διαπέφευγεν; ὅτι σαφῶς ἡμῖν διὰ τούτων, τῶν ἱερῶν μυστηρίων τῆς θείας δωρεᾶς τε καὶ χάριτος προεισῆκται τὸ διδασκάλιον· τῆς τε κοινωνίας τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ τὸ θεῖον λουτρόν· ὧν τί ἂν γένοιτο εἰς εὐφροσύνην καὶ φωτισμὸν ψυχῆς χαριέστερον ἢ ἐνθεέστερον; ἐντεῦθεν προστέταχε πάλιν αὐτοῖς εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τὸ τοῦ καλοῦν- B τος φιλόδωρον, λέγων· *Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα, ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα.* Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁποῖα οἱ διὰ τῆς ἐν χάριτι κλήσεως προσδεδραμηκότες ἀντεισοίσουσιν, εὐσύνοπτα ἐρεῖ· *Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀνενεχθήσεται δῶρα Κυρίῳ Σαβαὼθ, ἐκ λαοῦ τεθλιμμένου καὶ ταπεινοῦ, ἀπὸ λαοῦ μεγάλου, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον·* δῶρα δὲ, τί ἄλλο νοηθεῖεν ἂν ἢ πάντως ἡ τῆς αἰνέσεως πνευματικὴ θυσία, ἡ λογικὴ λατρεία παρὰ πάντων τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐθνῶν προσαγομένη τῷ Θεῷ, ἣν ὡς ὀσμὴν εὐωδίας προσδεχόμενος; Ὅτι αὐτοῖς ἀντιχαριεῖται, καὶ οἷς ἀντιφιλοτιμήσεται δώροις, πάλιν λέγει· C *Εἰσάξω αὐτοὺς εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιόν μου, καὶ εὐφρανῶ αὐτοὺς ἐν τῷ οἴκῳ τῆς προσευχῆς μου, τὰ ὁλοκαυτώματα αὐτῶν καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν ἔσονται δεκταὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου· ὁ γὰρ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν.* Οὐκ ἂν δὲ οἶμαι ἐπὶ τοσοῦτο μανίας τῶν ἀρτιφανῶν Ἰουδαίων ἐξοίχεσθαί τινας, ὥστε οἴεσθαι διὰ τούτων τὴν ἐφ' ἑνὶ τόπῳ ἐν Ἱεροσολύμοις, φημὶ, περιειργμένην λατρείαν εἰσφέρεσθαι· τίς γὰρ οὕτως ἀνήκοος, ἐκ προσώπου τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ προανακεκραγότων τῶν προφητῶν, ἐκείνας μὲν τὰς τῶν ζωοθυτούντων καὶ κρεουργούντων ἀποκεκηρύχθαι καὶ ἐκκεκρίσθαι θυσίας, τῶν δὲ θεοκλυτούντων καὶ ἱερολογούντων ἐν πνεύματι ἀντεισῆχθαι λατρείας; *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέ-* D *γει Κύριος; πλήρης εἰμί· ὁλοκαύτωμα τῶν κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι· τίς γὰρ ἐζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Νουμηνίας δὲ καὶ Σάββατα μηδὲ ἀνέχεσθαι. Ὡς δὴ καὶ ὁ ψάλλων ἐν πνεύματι ὑποφθὰς περιέγραψε, *Θυσίαν*, λέγων, *καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας.* Καὶ μὴν, *Καὶ οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου*

[69] Isa. xxv, 6. [70] Isa. liv, 1. [71] Isa. xviii, 7. [72] Isa. lvi, 7. [73] Isa. i, 11. [74] ibid. 13. [75] Psal. xxxix, 7. [76] Psal. xlix, 9. [77] Psal. l, 18.

σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Καί· Εἰ ἠθέλησας, θυσίαν ἔδωκα ἄν, ὁλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. Τὰς πνευματικὰς δὲ εἰσηγεῖται θυσίας, *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως*, παρεγγυῶν, *καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου*. Ἐκδηλότερον δὲ τοῦτο ἡ ἐπαγωγὴ παρίστησιν· εἰπὼν γὰρ *πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν*, οὐ τὴν μερικὴν καὶ ἐν χώρῳ καθωρισμένην τινὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ συγκεκροτημένην συναγωγήν, τὴν καθολικὴν δὲ καὶ ἀριθμοῦ ὑπερέκεινα διὰ τούτων κατεσήμηνεν Ἐκκλησίαν.

Ὅτι δὲ αἱ περὶ τὸν βασιλέα τῶν ἐθνῶν συναγωγαὶ καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσομιλοῦσι, καὶ ἡ ὁδὸς αὐτῶν καθαρὰ (οὐ γὰρ δὴ μιάσμασι καὶ μολύσμασι τῶν εἰδωλικῶν θυσιῶν καταχραίνονται), προσέχειν δεῖ ὅ τι καὶ λέγει· *Οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκεῖ ἀκάθαρτος, οὐδὲ ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς ἀκαθάρτων· οἱ δὲ διεσπαρμένοι πορεύσονται ἐπ' αὐτῆς.* Οὕτω δὲ αὐτὴν κεκαθάρθαι καὶ ἡγιάσθαι ὁ τῶν ἐθνῶν κῆρυξ ἀπισχυρίζεται, ὡς καὶ ναὸν Θεοῦ καὶ οἶκον χρηματίζειν Θεοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ οἰκεῖν ἐν αὐτοῖς· φησὶ γοῦν· *Οὕτως ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, καὶ ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἔνδοξον, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος.* Καὶ ἑτέρωθι· *Καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.* Καί· *Ὁ ἐγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ὑμῖν Πνεύματος.* Καί· *Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς.* Καὶ ἀλλαχόθι· *Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς.* Καὶ πάλιν· *Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν; οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν· ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς· δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, ἅτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ.* Φανερὸν οὖν ἐκ τούτων πάντων ὅτι οἱ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότες, καὶ τὸ Πνεῦμα δεξάμενοι τὸ τῆς χάριτος διὰ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ καθάρσεως, ναὸς Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι ἠξίωνται· ὥστε ἐκ τοῦ ἀκολούθου, οἱ κατάρξαντες λέγειν εἰδώλοις προσκεῖσθαι, ναὸς δαιμονίων πεφήνασιν· εἰ δὲ οὐκ ἔστι κοινωνία ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων, δῆλον ὡς οἱ νῦν τῆς ἀπειθείας υἱοί, ἐν οἷς τὸ πνεῦμα τὸ ἐναντίον ἐνεργεῖ, τῆς ἀληθείας καθυλακτοῦσι, τῷ ἁγίῳ ἀνθιστάμενοι Πνεύματι, εἴδωλα φάσκοντες Χριστιανοὺς σεβασθῆναι, καὶ τὸν ναὸν δαιμονίων γεγενῆσθαι τολμήσαντες ἀποφαίνεσθαι· οἷς εἰς ἔλεγχον τὰ ἱερὰ πρόκεινται Λόγια, φοβερὰν αὐτῶν τὴν δίκην παρὰ Θεοῦ καθορίζοντα· οὕτω

A *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua* [78]. Manifestius vero hoc sistitur in sequentibus. Dum enim ait, *cunctis gentibus*, haud partialem illam et regione quadam definitam Israelitarum synagogam, sed catholicam et omni numero majorem his verbis designat Ecclesiam.

Quod autem regis gentium congregationes pure puro adhæreant, viaque illarum pura sit, quandoquidem nulla peste aut macula idolicorum sacrificiorum fœdantur, animadvertere oportet dum ait: *Non transibit illuc impurus, neque erit ibi impuro-* B *rum semita; dispersi autem ibunt per illam* [79]. Tantopere autem ipsam esse purificatam et sanctificatam gentium præco affirmat, ut ipsam et templum Dei esse et domum Dei, hujusque Spiritum in ea habitare dicat. *Ita Christus dilexit Ecclesiam, seque pro illa tradidit, ut eam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet ipsam sibi gloriosam, non habentem maculam neque rugam, neque aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata* [80]. Et alibi: *Et dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et emundaret sibi populum peculiarem, sectatorem bonorum operum* [81]. Et: *Qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit etiam mortalia corpora vestra per inhabitantem in* C *vobis Spiritum* [82]. Et: *Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus vero tanquam filius in domo ejus, quæ domus sumus nos* [83]. Et alibi: *Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Nam Dei templum sanctum est, quod estis vos* [84]. Et iterum: *Nescitis quoniam corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est sancti Spiritus, quod a Deo habetis, et non estis vestri, quia pretio redempti? Glorificate utique Deum in corpore vestro et in spiritu vestro, quæ sunt Dei* [85]. Exploratum itaque ex his omnibus est, eos qui Christo crediderunt, Spiritumque gratiæ receperunt per divini lavacri regenerationem, templum D Dei et esse, et ita appellari dignos: consequenterque illos qui hos idololatras dicere instituerunt, dæmonum esse templa apparet. Quod si non est communio Dei cum idolis, constat hodiernos inobedientiæ filios, in quibus contrarius spiritus operatur, veritatem allatrare sancto resistentes Spiritui, dum aiunt Christianos idola colere, eosdemque factos esse dæmonum templum, criminari audent. Ad quorum refutationem divina exstant oracula, terribilem ipsis a Deo vindictam decernentia. Sic ergo Ecclesiæ paranymphus, hanc conjungens copulansque mirabiliter Christo sponso, idque vinculum et copulam astringens, corpus esse Christi et

[78] Psal. XLIX, 14. [79] Isa. XXXV, 8. [80] Ephes. V, 25, 26. [81] Tit. II, 14. [82] Rom. VIII, 11. [83] Hebr. III, 5. [84] I Cor. III, 16. [85] I Cor. VI, 19, 20.

membra ex parte, unumque corpus esse multos definit; quandoquidem unum eumdemque panem mysteriorum benedictionis participamus, unitatem cum ipso per fidem adepti. Moxque sublimi eximiaque doctrina declarans illuminansque mysterium, sub humani conjugii imagine, hæc pergit dicere : *Ita viri debent uxores suas diligere, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, se ipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et foret eam, sicut et Christus Ecclesiam; quia membra sumus corporis ejus, et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et* **212** *matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo et in Ecclesia* [86].

A τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας ὁ νυμφαγωγὸς, ἐπισυνάπτων αὐτὴν καὶ συνδέων τῷ μνηστῆρι Χριστῷ ἐνθεέστατα, καὶ τὸν σύνδεσμον ἐπισφίγγων καὶ τὴν συνάφειαν, σῶμα εἶναι Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους, καὶ ἓν σῶμα εἶναι τοὺς πολλοὺς διορίζεται· ἐπειδήπερ ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ἄρτου τῶν τῆς εὐλογίας μετέχομεν μυστηρίων, ἑνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν λαχόντες διὰ πίστεως· καὶ ὡς ἐν θεωρίας ὑψηλῆς καὶ θεοειδοῦς τρόπῳ διασαφῶν καὶ τρανῶν τὸ μυστήριον, διὰ τῆς κατὰ τὸν ἄνθρωπον συζυγίας, τοιάδε τινὰ διέξεισιν· *Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾷν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα· ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑαυτὸν ἀγαπᾷ· οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλὰ ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν· ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ· ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστὶν, ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.*

47. Veniant nunc iniquitatis operatores atque demonstrent quomodo et quibusnam inspiratis oraculis Ecclesiam ab unione cum Christo scelesle divellant? quomodo cohæredes et concorporales Christi simulacra ab infidelibus culta adorant? Quomodo ergo verum dicant, qui falsitati patrocinantur? Videant igitur, nisi forte ipsum Christum profanum quid et impurum propter vocatos in ejusdem sortem et concorporalem communionem existimant; videant, inquam, ne blasphemiæ culmen attingant. Verum hi neque se obrui, neque, ut ita dicam, defodi sentiunt propria ignominia, dum loquentes in Spiritu Dei sanctos prophetas atque apostolos abrogant, eosque profanos veluti atque impios vates clamitant et magistros ex proprio ventre loquentes. Quorum vitandos spurcosque sermones ad sui erroris confirmationem pertrahunt : *Particeps idolorum Ephraim posuit sibi scandala : irritavit Chananæos*, legimus [87]; at Christianos idolorum participes iisque communicantes nusquam usque ad hanc diem a quopiam dici audivimus, nisi ab iis tantum, qui adversus Christi gloriam et contra recte eum colentes atque adorantes rabie insaniunt. Neque id mirum. Mos est enim impiorum adversandi melioribus, et veritatem depravandi, ut sententiæ suæ improbitatem velare queant. Dictumque a sanctis viris recte fuit, latentem malitiam proclamata esse noxiorem.

B μζ'. Ἡκέτωσαν οὖν οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται, καὶ δεικνύτωσαν πόθεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐκ ποίων θεοπνεύστων λογίων, τῆς κατὰ Χριστὸν ἑνώσεως ἀθεμίτως διορίζουσι; πῶς οἱ συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι Χριστοῦ ξοάνοις τοῖς τῶν ἀπίστων σεβάσμασι λελατρεύκασι; Πόθεν οὖν τὸ ἀληθὲς ἀπενέγκοιντο, οἱ τῷ ψεύδει συναγορεύοντες; Σκοπείτωσαν δὲ εἰ μὴ καὶ Χριστὸν αὐτὸν, κοινόν τι καὶ ἀκάθαρτον, διὰ τοὺς συγκληρονομοῦντας καὶ τὴν κατὰ τὸ σύσσωμον κοινωνίαν ἡγήσαιντο, καὶ τὸ ὅλον τῆς βλασφημίας αὐτοὶ κληρονομείτωσαν· ἀλλ' οὐκ ἐγκαλύπτονται, οὐδὲ καταδύονται ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν αἰσχύνῃ, τοὺς μὲν λαλοῦντας ἐν Πνεύματι Θεοῦ μυστήρια προφήτας ἁγίους καὶ ἀποστόλους παραγραφόμενοί τε καὶ διωθούμενοι, ἐναγεῖς δέ τινας καὶ ἀνοσίους προφήτας αὐχοῦντες C καὶ διδασκάλους ἐκ τῆς ἰδίας ἀποφθεγγομένους κοιλίας· ὧν τὸ φευκτὸν καὶ δυσῶδες τῶν λόγων, τῆς ἰδίας αὐτῶν ἀπάτης πρὸς πίστωσιν ἐπισύρονται· *Μέτοχος εἰδώλων Ἐφραὶμ ἔθηκεν ἑαυτῷ σκάνδαλα· ἠρέτισε Χαναναίους*, ἀνέγνωμεν· Χριστιανοὺς δὲ εἰδώλων μετόχους καὶ κοινωνοὺς οὐδέπω καὶ σήμερον παρ' ὁτουοῦν ἀκηκόαμεν, ὅτι μὴ μόνων τῶν κατὰ τῆς δόξης Χριστοῦ καὶ τῶν ὀρθῶς σεβόντων καὶ προσκυνούντων αὐτῷ λελυττηκότων· καὶ θαυμαστόν γε οὐδέν· ἔθος γὰρ τοῖς ἀσεβοῦσιν ἐπιβουλεύειν τοῖς κρείττοσι, καὶ δολοῦν τὴν ἀλήθειαν, ἵνα τὴν ἑαυτῶν κακίαν δεδογμένον αὐτοῖς κατασκιάζειν κρατύνωσι· καὶ καλῶς γε εἴρηται ἀνδράσιν ἁγίοις, ὅτι λανθάνουσα πονηρία, τῆς προκεκηρυγμένης βλαβερωτέρα.

48. Hi quippe palam propriam impietatem nunquam ostentare audentes, gravem suam adversus cultum nostrum injuriam subverentes, multosque latere putantes, quasi Christum non offendant dum ejus divinæ imagini contumeliam faciunt, quid moliuntur? Quia sciunt natura comparatum non esse, ut res ipsæ mutentur, nomina autem sæpe indifferentiam præ se ferre, ad denominationis differen-

D μη'. Οὗτοι γὰρ ἐκ τοῦ προφανοῦς παῤῥησιάζεσθαι οὐδαμῶς ὑφιστάμενοι τὴν ἀσέβειαν, τὸ τῆς εἰς τὴν θρησκείαν ἡμῶν ὕβρεως ὑπέρογκον ὑπειδόμενοι, λανθάνειν τε τοὺς πολλοὺς οἰόμενοι, ὥσπερ οὐ τῷ Χριστῷ προσκρούουσι, τὸ θεῖον αὐτοῦ καθυβρίζοντες ἀπεικόνισμα, τί μηχανῶνται; ὡς τῶν μὲν πραγμάτων εἰδότες τὸ μεταβάλλειν οὐ πεφυκότων, τῶν ὀνομάτων δὲ ὡς τὰ πολλὰ τὸ ἀδιαφορεῖν ἐνδεικνυμέ-

[86] Ephes. v, 28-32. [87] Osee iv, 17.

νων, ἐπὶ τὴν τῆς προσηγορίας χωροῦσι διαφορὰν, καὶ τὸ τοῖς δαιμονικοῖς σεβάσμασιν ἀνακείμενον ὄνομα, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ σεβασμίᾳ εἰκόνι, οἱ τῷ ὄντι τῶν εἰδώλων ἐρασταὶ ἀποῤῥίψαι οὐ καταπεφρίκασιν, εἴδωλον ταύτην ἀποκαλέσαντες, καὶ τοὺς τιμῶντας αὐτὴν ὡς θεμιτὸν Χριστιανοῖς, εἰδωλολάτρας κατονομάσαντες· ἵνα ὡς παρακεκινημένην ἡμῶν δῆθεν τὴν πίστιν φωράσαντες, τὸ βεβηκὸς καὶ ἑδραῖον ταύτης τό γε ἐπ' αὐτοῖς παρασαλεύσειαν· ἔκδηλον ἐντεῦθεν ἀποκυήσαντες τὸ ἀνόμημα, τήν τε εἰς Χριστὸν βλασφημίαν ἀναισχύντως κατασκευάζοντες, καὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀψευδοῦς ἡμῶν δόξης ἀδεῶς καὶ ἀπηρυθριασμένως κατηγορεύοντες· ἀλλὰ τὰ μὲν ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάζει τὸν Θεὸν, καὶ ταῦτα, τῶν ἄρτι τῆς ἀπιστίας ὑπερκυψάντων, καὶ τὸν λόγον παραδεδεγμένων τῆς χάριτος· οὗτοι δὲ οἱ νῦν λεγόμενοι Χριστιανοὶ, καὶ τούτων μάλιστα οἷς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐπικεκηρύχθαι δοκεῖ ἀξίωμα, οὐ φρίττουσι τὴν ψυχὴν, οὐ καταδεσμοῦνται τὴν γλῶσσαν, οὐ δεδίασι τῆς δυσφημίας τὸ ὑπέρογκον, ἑαυτούς τε καὶ τοὺς ἄλλους Χριστιανοὺς ἅπαντας, τὴν μερίδα τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονομίαν Χριστοῦ, δαιμονίων ἀκαθάρτων κληρονομίαν κατονομάζει· καὶ εἰ μὲν ἑαυτοῖς μόνοις τὴν ἀποστασίαν καὶ ἀσέβειαν ἐπεφήμιζον, πάντων ἂν ἀνθρώπων ἐλεεινότεροι καὶ βδελυκτότεροι ἐνομίσθησαν· νῦν δὲ κατὰ πάντων ἁπλῶς, τῶν τῆς ἀξιαγάστου ἡμῶν καὶ ἀληθινῆς θρησκείας μετεχόντων, τὰς ἀνοσίους γλώσσας κινήσαντες, πῶς τὰ ἐκ τῆς θείας οὐκ οἴσουσιν ὀργῆς, δίκαις πικροτάταις ὑποφερόμενοι; Ἀλλ' ἐπὶ τὰς προφητικὰς φωνὰς ἐπαναχτέον τὸν λόγον· τοὺς οὖν ἐκ πάντων ἐθνῶν τε καὶ γλωσσῶν καὶ πασῶν γενεῶν, τοὺς ἐξ ἁπάσης γῆς τε καὶ νήσων καὶ θαλάσσης ὑφ' ἑνὶ βασιλεῖ τεθειμένους, καὶ ἕνα Κύριον καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην εἰδότας τε καὶ καλοῦντας καὶ σέβοντας, ἑπόμενον ἂν εἴη ἑνί γε ὀνόματι, καὶ τούτῳ τῷ ἀπ' ἐκείνου ὀνομάζεσθαι καὶ γνωρίζεσθαι· διό φησιν· *Τοῖς δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· εὐλογήσουσι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν.*

A tiam procurrunt, et diabolicis religionibus addictam nomenclaturam venerandæ Servatoris nostri Christi ac Dei imagini, hi qui revera sunt idolorum amatores, accommodare haud perhorrescunt, idolum hanc appellantes; et colentes eam rite Christianos idololatras vocitantes : ut, ceu si perversam abhinc fidem nostram invenerint, stabilitatem hujus atque constantiam, quantum in ipsis est, evertant; manifestam hinc parientes iniquitatem, nempe et in Christum irreverenter blasphemiam conflantes, et rectum sincerumque dogma nostrum temere impudenterque accusantes. Atqui gentes quidem misericordiam Dei collaudant, quanquam nuper ex infidelitate exsilierunt, gratiæque doctrinam receperunt. B Isti autem qui nunc dicuntur Christiani, maximeque ii quibus sacerdotii tradita videtur dignitas, non horrent animo, non lingua rigescunt, blasphemiæ excessum non verentur, dum se aliosque Christianos omnes, Dei portionem et Christi hæreditatem, dæmonum impurorum hæreditatem appellant. Jam etiamsi sibi solis apostasiæ et irreligionis famam imponerent, omnium sane hominum miserrimi et apprime detestabiles existimarentur. Nunc vero cum adversus omnes omnino admirandæ nostræ veræque religionis consortes, impias linguas commoverint, qui fieri potest ut divinam iram non experiantur suppliciis acerbissimis addicti? Sed enim ad prophetica oracula convertendus C sermo est. Igitur homines ex cunctis gentibus ac linguis cunctisque stirpibus, mortales ex universo terrarum orbe, insulis atque mari sub uno rege constitutos, unumque Dominum ac Deum et principem agnoscentes, invocantes atque colentes, **213** consentaneum utique erit unico nomine et quidem ab illo principe derivato appellari atque denotari. Idcirco propheta ait : *Servis meis vocabitur nomen novum, quod erit in terra benedictum ; benedicent enim Deum verum* [88].

Τί πρὸς ταῦτα φαῖεν οἱ ἀναίσθητοι; τί δὲ ἡμεῖς; Ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἄνθρωπος γεγονὼς, προσηγόρευται ὄνομα δηλοῦν ὁμοῦ τῶν συνελθουσῶν φύσεων τὸ συναμφότερον, τῆς τε χρισάσης θεότητος, τῆς τε χρισθείσης ἀνθρωπότητος· ὥστε μιᾷ φωνῇ καὶ τῶν συνδραμουσῶν οὐσιῶν τὸ διπλοῦν, καὶ τὴν ἐκ τούτων τοῦ ἑνιαίου προσώπου καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἀσφαλῶς διαγινώσκεσθαι· εὔλογον οὖν τοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦτο βεβαπτισμένους τε καὶ ἐσφραγισμένους, ἀπ' αὐτοῦ καλεῖσθαί τε παρωνύμως, καὶ χρηματίζειν Χριστιανοὺς, ταυτῷ πάντας γνωριζομένους καὶ καλουμένους ὀνόματι, καθάπερ οἱ τῶν συνθημάτων τὰ ἐπισημότερα γνωρίσματα φέροντες· καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ ἰδιαίτατόν τε καὶ οἰκειότατον γνώρισμά τε καὶ ὄνομα, κἂν οἱ τῇ μέθῃ τῆς ἀσεβείας βεβαπτισμένοι μὴ ἀνέχωνται· τούτου γε εἵνεκεν καὶ ἄγαν θεοπρεπῶς Ἐκκλησία

Quid isti ad hæc stolidi dicent? Quid autem nos? Nempe quod Christus Dominus ac Deus noster, factus homo, nomine appellatus sit quod utramque D unitam naturam pariter significaret, nempe et deitatem ungentem et unctam humanitatem; ita ut uno vocabulo et concurrentium substantiarum duplicitas, et facta ex his unicæ personæ hypostatica unio, sine dubitatione dignosceretur. Consentaneum itaque erat, ut qui in hoc nomine baptizati erant et consignati, ab eodem cognomen suum derivarent, et Christiani dicerentur, uno eodemque titulo distincti omnes atque appellati, velut ii qui pacti alicujus certissima signa præ se ferunt. Atque hoc nobis maxime proprium ac peculiare signaculum nomenque est, quantumvis hi irreligionis crapula mersi audire non patiantur. Hujus rei causa mirabiliter admodum Christi Ecclesia et est et dicitur,

[88] Isa. LXI, 2.

populusque acquisitionis, gens sancta, genus electum, regale sacerdotium, hæreditas inclyta Dei, portio Domini, funiculus hæreditatis ejus, vitis Domini Sabaoth, filii dilecti, fratres germani, servi familiarissimi, templum Dei, regni hæredes, vocationis cœlestis participes, rationales oves summi pastoris. Quare et virtutes ejus annuntiamus, qui vocavit nos e tenebris in admirabile lumen suum, Deumque et Regem et Dominum, Creatorem, Servatorem Redemptoremque nominamus et confitemur, et quidquid præterea a nobis in hymnis dicitur. Sic veri Trinitatis adoratores agniti, diabolicam omnem fraudem proterimus ac despuimus, omnem idolicum errorem odimus atque abominamur, et qui non ita se habent et confitentur, anathematibus subjicimus. Nostra itaque confessio ejusmodi est. Sed jam ad illam contra irreligiosos orationem a qua discessimus revertamur.

A Χριστοῦ ἔστι τε καὶ λέγεται, καὶ λαὸς εἰς περιποίησιν, καὶ ἔθνος ἅγιον, καὶ γένος ἐκλεκτὸν, καὶ βασίλειον ἱεράτευμα, καὶ κληρονομία Θεοῦ ἔνδοξος, καὶ μερὶς Κυρίου, καὶ σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ, καὶ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ, καὶ τέκνα ἠγαπημένα, καὶ ἀδελφοὶ πιστότατοι, καὶ δοῦλοι οἰκειότατοι, καὶ ναὸς Θεοῦ, καὶ βασιλείας κληρονόμοι, καὶ κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, καὶ πρόβατα λογικὰ τοῦ ἀρχιποιμένος· διὸ καὶ τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἐξαγγέλλομεν, τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς ἐκ σκότους εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς, Θεόν τε καὶ Βασιλέα, καὶ Κύριον, καὶ Ποιητὴν, καὶ Σωτῆρα, καὶ Λυτρωτὴν ἐπιγραφόμεθα καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ εἴ τι ἕτερον πρὸς ἡμῶν ἀνυμνεῖται· οὕτω προσκυνηταὶ τῆς Τριάδος ἀληθινοὶ γνωριζόμενοι, πᾶσαν δαιμονικὴν πλάνην καταπατοῦμεν B καὶ διαπτύομεν, πᾶσαν εἰδωλικὴν ἀπάτην μυσαττόμεθα καὶ βδελυσσόμεθα, καὶ τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας καὶ ὁμολογοῦντας τοῖς ἀναθέμασι καταζευγνύομεν.

Ἡ μὲν οὖν καθ' ἡμᾶς ὁμολογία τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα· ἐπὶ δὲ τὸν πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς λόγον, ὅθεν ἐξέβημεν, πάλιν μέτιμεν.

49. Quid ergo dicitis? Rex hic magnus magnificus, cujus magnificentia cœlos exsuperat, cui omnium rerum potestas est, quique imperium sempiternum obtinet; regno enim ejus nullum esse finem confitemur quotidie; angelorum Dominus, cœlestium, terrestrium, atque infernorum imperator, universæ creaturæ auctor, quique omnia ex non exstantibus ad exsistendum produxit; quomodo jam vel saltem aliquibus dominabitur? Defecit a tanto rege populus, quem de perduellionis crimine merito quis accusabit, vacua sunt jam regia palatia et deserta, alterius regis partes sequuntur. Hujuscemodi est seditiosorum horum oratio, qui Christi regno ideo fortasse non subjacent, quia regem habent Mamonam. Age nobis dicant defectionis hujus modum; quæratur quænam fuerit conversionis istius causa; si sponte quidem a dominantis manu populus se subduxit, utrumne quia ille dominari nesciret, an quia tueri eos non posset. Atqui is est qui in regno suo dominatur a sæculo, qui cœlum terramque implet, cujus in manu omnes fines terræ; qui Deus ad salvandum dicitur; et Deus salutarium nostrorum; et ipse natus est nobis Servator Dominus; et qui salvet, præter illum, nemo est. An quia non providet, nec Deo digne nostra hæc administrat, hunc recusant? Atqui ipse est qui oriri facit solem suum supra malos et bonos, et pluit super justos atque injustos; qui dat terræ imbrem matutinum et serotinum, qui dat escam omni carni. Et, *Pater meus*, inquit, *usque modo operatur, et ego operor* [89]. Quibus verbis curam Dei de **214** nobis providentiamque suadet. An rursus ceu non magnum negant admittere? Atqui rex magnus super universam terram est, et magnitudinis ejus non est finis. An demum quasi partiale et circumscriptum habeat imperium, vel aliquo tempore definitum? Atqui regno ejus non erit finis; et ipsi flectitur omne genu

μθʹ. Τί οὖν φατε; ὁ βασιλεὺς οὗτος, ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπρεπὴς, οὗ ἡ μεγαλοπρέπεια τοὺς οὐρανοὺς ὑπεράλλεται, ὁ κατὰ πάντων ἀνημμένος τὸ κράτος, καὶ τὴν ἀρχὴν κεκτημένος ἀπέραντον· τῆς γὰρ βασιλείας αὐτοῦ μὴ εἶναι τέλος ὁμολογοῦμεν ὁσημέραι, ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῶν οὐρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων δεσπόζων, ὁ πάσης Δημιουργὸς τῆς κτίσεως, καὶ παράγων πάντα ἐξ οὐκ ὄντων πρὸς C ὕπαρξιν, πῶς ἔτι βασιλεύσει ἢ κατάρξει τινῶν; Ἀπέστραπται ὁ τοῦ τηλικούτου βασιλέως λαὸς, οὗ δὴ λειποταξίου γραφὴν εἰς δέον τις καταχέοι, κενὰ λοιπὸν τὰ βασίλεια καὶ ἔρημα καταλέλειπται, ἑτέρῳ προσέθεντο βασιλεῖ· τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν ἀβασιλεύτων λόγος, οἳ οὐχ ὑπὸ τὴν Χριστοῦ βασιλείαν τάχα κείσονται, ἑτέρωθέν γε καὶ πρὸς τοῦ Μαμωνᾶ βασιλευόμενοι· λεγέτωσαν δὲ τῆς ἐγκαταλείψεως τὸν τρόπον· ζητείσθω τίς ἡ αἰτία τῆς μεταθέσεως· εἰ μὲν ἑκὼν ὁ λαὸς τῆς χειρὸς ἀπέδρα τοῦ ἐξουσιάζοντος, πότερον ὡς τοῦ ἄρχειν οὐκ ἰσχύοντος, ἢ τοῦ σώζειν οὐ σθένοντος. Καὶ μὴν ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, αὐτός ἐστιν ὁ πληρῶν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ D πέρατα τῆς γῆς· καὶ Θεὸς τοῦ σώζειν λέγεται, καὶ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ἐτέχθη ἡμῖν Σωτὴρ Κύριος, καὶ σώζων οὐκ ἔτι πλὴν αὐτοῦ· ἢ ὅτι οὐ προνοεῖ καὶ διεξάγει τὰ τῇδε θεοπρεπῶς, τοῦτον ἀπήρνηνται; ἀλλ' αὐτός ἐστιν ὁ ἀνατέλλων τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· ὁ διδοὺς τῇ γῇ ὑετὸν πρώϊμον καὶ ὄψιμον, καὶ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί. Καὶ, *Ὁ Πατήρ μου*, φησὶν, *ἕως τοῦ νῦν ἐργάζεται, καὶ ἐγὼ ἐργάζομαι*· τοὺς τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας τε καὶ προνοίας εἰσάγων ἐντεῦθεν λόγους. Ἢ ὡς οὐ μέγαν οὐ προσίενται; ἀλλὰ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἐστι· καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας. Ἀλλ' ὡς μερικὴν ἢ περιγεγραμμένην περιβεβλημένον τὴν ἀρχὴν, ἢ χρόνῳ πεπερασμένην

[89] Joan. v, 17.

τινί; Ἀλλὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος, καὶ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων. Ἢ ὡς τοῦ συνιέναι ἐνδέοντα; Ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός· οὐδὲ ἔγνω τις νοῦν Κυρίου· εἰ δὲ ὡς οὐκ ἐπιστρεπτικὸν ἢ κηδεμονικὸν, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων διὰ φωνῆς ἁγίων, ὅτι Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀποθνήσκοντος, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ζῆν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ με εἰπεῖν τῷ ἀσεβεῖ, Θανάτῳ θανατωθήσῃ, καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐν προστάγμασι ζωῆς διαπορεύσεται, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ἃς ἥμαρτεν, οὐ μὴ ἀναμνησθῶσιν; Ἢ ὡς σοφίας γοῦν καὶ δικαιοσύνης κατά τι γοῦν ἀπολειπόμενον; καὶ τίς ἐξαριθμήσαιτο τὴν ἄβυσσον τῆς σοφίας ἢ μᾶλλον αὐτοσοφίας; τῇ γὰρ σοφίᾳ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν ἐθεμελίωσε καὶ ἁπαξαπλῶς πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν. Ἀγαθὸς δ' ὅτι ἐστὶ, καὶ τἄλλα πάντα οἷς παρὰ πάντων ἐξυμνεῖταί τε καὶ δοξάζεται· τί δεῖ τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν καὶ λόγον τοῦ Θεοῦ μεγαλείων ἐφάπτεσθαι, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμᾷν; Μήποτε λάθοιμεν ἑαυτοὺς ἀπονοίᾳ καὶ δυσβουλίᾳ τοῖς ἀσεβέσιν ὡσαύτως ἀνοητότατα περιπίπτοντες.

Τίνι οὖν ὁ ἠθετημένος ἠλάττωται καὶ δεδέηται, γλωσσαλγείτωσαν καὶ λεγέτωσαν· ἵνα ὀκλάσας καὶ ἀπειπὼν πρὸς τὴν σπουδὴν καταπροΐξηται τὴν ἀρχήν· μᾶλλον δὲ, ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος, τίσιν οὐχ ὑπερῆρται καὶ ὑπερανάβέβηκε; ποῖος λόγος τὸ ὑπέροἶρον παραστήσεται τῆς μεγαλειότητος καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ἀπρόσιτον, ἢ τῆς ἐξουσίας τὸ ἀμέτρητον, καὶ τοῦ κατὰ πάντων κράτους ἀπειροδύναμον; καὶ ἵνα μὴ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις ἀποσεμνύνειν τὸ ὑψηλὸν δόξαντες, κατασμικρύνοιμεν τῆς κυρείας ἁπάντων καὶ δεσποτείας τὸ ἀνέκφραστον, ἢ πάντα ἀπαραβλήτως τε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερθρώσκει καὶ ῥίδρυται, καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἄβατός τέ ἐστι καὶ ἄληπτος, καὶ ἀποκέκρυπται νῷ καὶ λόγῳ παντὶ, οἷα δὴ πάντων ἐξῃρημένη ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, καὶ παντὸς ὀνόματος ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ κατονομαζομένου καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, τῶν τοιούτων ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς ἀφεξώμεθα· εἰ δὲ οὐχ ἑκὼν ὁ ἐκκεχωρηκὼς τὸ ὑπήκοον δὴ τοῦτο μετετάξατο, βεβίασται πάντως, καὶ τὸ ἡγεμονοῦν τετυράννηται· καὶ τίς ὁ τῇ τυραννίδι ἐπιθέμενος, καὶ τὸ κρατεῖν ἀφελόμενος; καὶ ἔσται ὁ τυραννήσας εὐσθενέστερός τε καὶ ἐπικλεέστερος, καὶ τοσοῦτον ὅσον καὶ τὸ τῆς νίκης ὑπερτεροῦν, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν ἡ νίκη τὸ περιὸν ἔχοι· ἐν μὲν γὰρ τοῖς ὁρωμένοις καὶ ἀνθρωπίνοις, ὁπηνίκα τὸ ἐναντίον καὶ μάχιμον τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξαρτύηται, καὶ εἰς ἀλλήλων χεῖρας ἥκωνται, τέλος τῶν ὅπλων καὶ τῶν πόνων οἱ τὸ κρεῖττον ἀπενεγκάμενοι ἴσχουσιν, ἢ ἐν τῇ μάχῃ κρατήσαντες, χειρώσασθαι τρεψάμενοι τὸν ἀντίπαλον, ἐξ οὗ συμβαίνει σκύλων τε καὶ λαφύρων κόρον ὅτι πλεῖστον ἐνέγκασθαι, ὅπλων τε κτῆσιν ὡς μεγίστην περιβαλέσθαι, ἢ χώραν καταδῃῶσαι τὴν πολεμιωτάτην, καὶ σφίσιν αὐτοῖς κατήκοον ποιήσασθαι, καὶ δασμοφορεῖν εἰς τὸ λοιπὸν τοὺς κεκρατημέ-

cœlestium, terrestrium et infernorum. An postremo quia intellectu indigeat? Atqui intelligentiæ ejus non est numerus; nec quisquam novit mentem Domini. Quod si forte Deum minime exorabilem nec nostri sollicitum existimant, quis, inquam, præter illum, sanctorum voce loquitur sic : Nolo ut homo morte moriatur, sed convertatur potius a via sua, vivatque anima ejus ; egoque ipse, qui aio impio, Morte morieris, idem dico, quod si convertetur a via sua, recteque et juste aget, et in vitæ mandatis ambulabit, vita vivet et non morietur : omnium peccatorum ejus obliviscar. Superest ut Deum parte aliqua sapientiæ vel justitiæ destitutum arbitrentur. Atqui abyssum sapientiæ ejus vel connaturalis potius scientiæ quis metietur? Etenim sapientia cœlum extendit, terram fundavit, cunctaque omnino in sapientia fecit. Quodque bonus sit, et omnia habeat, ob quæ ab omnibus celebratur hymnis et glorificatur, cur opus est supra mentis atque orationis vim Dei magnalia attingere, et impossibilia audere? Ne forte incauti stulto consilio et insania, æque ac isti impii, in insipientiæ foveam incidamus!

Hic ergo repudiatus Deus quanam re sit imminutus aut egeat, hi blaterones dicant; ut hic ignarus et languidus ad officium, abjiciat imperium. Quin potius, ut nos dicimus, quibusnam non est superior et excelsior Deus? Quæ oratio culmen demonstrabit magnitudinis ejus, virtutisque finem interminum, vel potestatem immensurabilem, et adversus omnes fortitudinis vim infinitam? Et ne his humilibus verbis exornare excelsum putantes, extenuemus potius universalis dominatus potentatusque ineffabilem dignitatem, quæ incomparabiliter et absque ulla paritate omnia transilit et excedit, cunctisque inaccessa et incomprehensibilis est, omnique menti ac sermoni impervia, ceu quæ extra omnem visibilem invisibilemque rem est atque omne nomen sive in præsenti sive in futuro sæculo nominandum; his, inquam, dicendis, ceu facultate nostra majoribus, abstineamus. Quod si haud sponte gradu suo cedens, dicto audiens factus est, utique vis ei illata fuit; et qui princeps erat, sub tyrannidem decidit. Quis porro hanc tyrannidem arripuit, et imperium illi abstulit? Sine dubio qui tyrannus est factus, fortior feliciorque est, quatenus quidem victor prævaluit, et comparandæ victoriæ vires habuit. Nam certe in his visibilibus et humanis, cum ad pugnam aciemque res belli devenit, et manus conseruntur, fructum armorum atque laborum hi qui superiores discedunt referunt, dum hostem prœlio victum in captivitatem redigunt; unde sequitur prædæ et manubiarum copiosa adeptio, armorum quoque plurima accessio, vel hostilis regionis depopulatio atque in propriam ditionem reductio, stipendiorum in posterum tempus violenta indictio tanquam victis et in servitutem redactis.

Quod autem ab invisibilibus potestatibus commotum bellum est, a quibus nobis hæc contra fidem procella permiscetur, nihil horum sperat sibi bene eventurum. Non enim par est illius atque hujus belli motus : neque ut aliquam rem externam nostram hostis acquirat, adversus nos consurgit, sed ut nos penitus totos, id est rationales animas et rectricem hominis mentem depopuletur sibique subjiciat, persuadeatque ut regem **215** appellemus, Deumque confiteamur illum qui Dei adversarius est, ejusque abominandis animæque exitiosis jussibus obtemperemus; et ne ipse solus gehennæ sit addictus, sed etiam consortes suos in æternum ignem secum conjiciat. Id enim officium ab initio fuit invidi dæmonis et flagitiosi, nempe ut nos paratis generi nostro bonis cum livore irruens spoliet, et suæ ruinæ socios faciat. Jam vero is cui subditi erepti sunt, principatu spoliatus est, et dignitate privatus, atque omnino potestate seclusus. Nudum illi superest nomen; vel hoc ipsum, ut par est, prorsus evanescet. Ergo hujus gloria ad miseriam deformitatemque recidet. Ubi enim non est subditus, ibi ne regem quidem consistere necesse est. Cur? quia hic quibus imperet non habebit. Sic isti calamitosi dæmoni largiter faventes, putant adversus Christi regnum fortiter gerere, nostramque fidem viriliter oppugnare, nosque a divinis depellere dogmatibus. Attamen divinitus inspiratas audiant voces : *Stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit* [99].

50. Quid autem hoc insanius aut stultius? Vana vere adversus Christum meditati sunt, stultaque ipsorum consilia fuerunt et cogitationes, mentisque ratione carentis et absurdæ partus, veræque fatuitatis, imo malitia atheismo summaque impietate major : quorum nullam partem, ne in mentem quidem homini, recipere licet, ita ut stultissime putet, et scelestissime committat, ad tantam infirmitatem et dedecus supremum Dei dominatum deprimere. Qua quidem re quid absurdius esse potest atque irreligiosius? Sed nova quædam, ut videtur, adversus Christi regnum ab his iniquis oritur accusatio. Cum enim in Christum oporteret celsiores quosque congerere honores, in extremam potius ignominiam ac vilitatem eumdem detrahere non erubescunt, ut ei detracta quæ Deo congruit dignitate, minorem demonstrent, divinisque qualitatibus spolient, simplicemque hominem unumque de nobis esse statuant, atque universali quæ ipsi inest potestate depellant. In tantam scilicet improbitatem atque irreligiositatem istorum dogmata consectaneo cursu devenerunt! Sed hi rudes atque stolidi non cogitarunt, quomodo hæc ille sit passurus, qui fortem alligavit, ejusque vasa diripuit, atque a furore contra nos compescuit. Quomodo qui invisibilem

A νους ὡς δουλουμένους καταβιάσασθαι· ὁ δὲ παρὰ τῶν ἀοράτων κινούμενος πόλεμος, ὑφ' ὧν ἡμῖν νῦν ὁ κατὰ τῆς πίστεως σάλος ἐπανασείεται, τούτων οὐδὲν ἐν ἐλπίσι κατορθωθήσεσθαι τίθεται· οὐ γὰρ δή που τοῦτο τηλικοῦτον, ἡλίκον ἐκείνου τοῦ πολέμου τὸ κίνημα· οὐχ ὅπως γάρ τι τῶν ἡμετέρων καὶ ἐκτὸς, ὁ ἐχθρὸς σφετερίσηται, καθ' ἡμῶν ἐπιφύεται, ἀλλ' ὅπως ὅλους ἡμᾶς αὐτοὺς, ψυχὰς λογικὰς καὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν καταληΐσαιτο καὶ ὑπὸ χεῖρα ἀγάγοι, ἀναπείσῃ τε βασιλέα καλεῖν, καὶ Θεὸν ὁμολογεῖν τὸν ἀντίθεον, καὶ τοῖς ψυχοφθόροις καὶ βδελυκτοῖς εἴκειν προστάγμασιν· ἵνα δὴ μὴ αὐτὸς μόνος γεέννῃ καταδικάζοιτο, ἤδη δὲ καὶ τοὺς συγκληρονομήσοντας τῷ πυρὶ τῷ αἰωνίῳ συνεπαγάγοιτο· τοῦτο γὰρ ἔργον ἐξ ἀρχῆς τῷ βασκάνῳ καὶ ἀλιτηρίῳ δαίμονι, τῶν
B ηὐτρεπισμένων ἀγαθῶν τῷ γένει τῷ καθ' ἡμᾶς φθονερῶς ἐπιόντι ἀποστερήσειν, καὶ τοῦ ἑαυτοῦ συμμεθέξειν πτώματος· ὁ τοίνυν ἀφῃρημένος τὸ ὑπήκοον, γεγύμνωται τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεστέρηται τοῦ ἀξιώματος, καὶ τῆς ἐξουσίας ἐκβέβληται· ψιλὸν αὐτῷ μόνον ἐπιφημισθήσεται τοὔνομα, ἢ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸ εἰκὸς πάμπαν οἰχήσεται· συνενεχθήσεται δὲ αὐτῷ ἐντεῦθεν εἰς τὸ πενιχρὸν καὶ ἀκαλλὲς τὸ τῆς δόξης περιστήσεσθαι· οὗ γὰρ μὴ ὑπάρχει κατήκοον, οὐκ ἂν συσταίη τὸ βασιλευθὲν οὐδαμῶς· πόθεν; οὐ γάρ τοι ἕξει ὧν ἂν κατάρξειεν· τοιαῦτα οἱ κακοδαίμονες τῷ δαίμονι χαριζόμενοι φιλοτίμως, οἴονται τῆς Χριστοῦ κατανδρίζεσθαι βασιλείας, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς καταneανιεύεσθαι πίστεως, καὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν καταθέειν δογμάτων· ἀλλὰ τῶν θεολέκτων φωνῶν ἀκουέ-
C τωσαν, ὅτι *Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει.*

ν'. Καὶ τί τούτων ἀνοητότερον ἢ ματαιότερον; κενὰ γὰρ τῷ ὄντι κατὰ Χριστοῦ ἐμελέτησαν, καὶ μάταια αὐτῶν τὰ βουλεύματα καὶ διανοήματα, καὶ φρενὸς ἀλόγου καὶ ἀλλοκότου κυήματα, καὶ μωρίας ὡς ἀληθῶς καὶ σκαιότητος, μᾶλλον δὲ ἀθεΐας καὶ ἀσεβείας τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἐπέκεινα, ὧν οὐ θεμιτόν τι κἂν γοῦν μόνον εἰς νοῦν ἐπιέναι ἀνθρώπῳ δοξάζειν ἀνοητότατα, καὶ δρᾷν τὰ ἀνοσιώτατα, εἰς τοῦτο ἀσθενείας καὶ ἀκλεΐας τὴν τῶν ὅλων ὑποβιβάζειν ἀρχήν· οὗ τί ἂν γένοιτο ἀτοπώτερον ἢ ἀθεώτερον; Ἀλλὰ καινή τις, ὡς ἔοικε, κατὰ τῆς Χριστοῦ βασιλείας παρὰ τῶν ἀνομούντων ἀνέφυ γραφή· δέον γὰρ αὐτὴν
D ταῖς ἁπασῶν ὑψηλοτέραις καταγεραίρειν τιμαῖς, εἰς ἔσχατον ἀδοξίας καὶ εὐτελείας περιέλκειν οὐ κατερυθριῶσιν, ἵνα τὸ προσὸν ὡς Θεῷ ἀξίωμα περιελόμενοι, ἡττημένον αὐτὸν παραδείξωσι, καὶ τῶν θείων πλεονεκτημάτων ἀπογυμνώσωσι, καὶ ψιλὸν αὐτὸν ἄνθρωπον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὄντα καταστήσωνται, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ πάντων ἐξουσίας ὑπερορίσωσιν· εἰς τοιαύτην ἀτοπίαν καὶ ἀθεΐαν τὰ παρ' αὐτοῖς δογματιζόμενα, κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέστησαν· ἀλλὰ πῶς ταῦτα πείσεται, οὐ συνῆκαν οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἀνόητοι· ὁ τὸν ἰσχυρὸν δήσας καὶ διαρπάσας αὐτοῦ τὰ σκεύη, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν λύσσης ἀπείρξας, πῶς ὁ τὸν ἀόρατον αἰχμαλωτεύσας τύραννον,

[99] Is. xxxii, 6.

καὶ καθελὼν τὸ δυσάντητον κράτος, ἀντεσυλήθη πάλιν A ἡττώμενος; Ἐξ ἀτονίας ἄρα πεπονθὼς τοῦτο, ἢ καταλιγωρήσας τοῦ προσκτηθέντος, καὶ ταῦτα ἐπὶ τοσούτοις ἱδρῶσι καὶ πάθεσιν, ἵνα μετὰ τοῦ δύνασθαι παραιρήσωνται αὐτὸν, καὶ τῆς προσούσης περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας καὶ προνοίας αὐτῷ; Κενὸς οὖν αὐτῷ ὁ ἀγὼν κατ' αὐτοὺς, καὶ μάτην ἡ πρὸς τὸν ἀντίπαλον διαμάχη ἐξήνυσται· τάχα που καὶ δευτέρων ἀγώνων αὐτῷ δεήσει, καὶ πράγματα ἕξει, καὶ φροντίδων τῶν πρὸς ἐχθρὸν οὐκ ἀπολήξει, καί ποτε καὶ ἄλλης αὐτῷ μελήσει σαρκώσεως, καὶ σταυρὸν ἄλλον καὶ πάθος ἐκδέξεται· ἐξ οὗ συμβήσεται ἀνάλογον τούτοις ἕξειν καὶ τὴν θρησκείαν· εἰ γὰρ κατήργηκε τὴν εἰδωλολατρίαν Χριστὸς, καὶ τοῦτο ὑπῆρξεν ἡμῖν ψυχῶν ἰατρεία, εἶτα ἐπανῆκεν ἀναπνεῦσαν τὸ βλαβερὸν, ἑτέρας αὖθις θεραπείας δεήσεται· ὅπερ δὴ B ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ σῶμα νοσημάτων εὑρεῖν ἔστιν· ὡς εἴ τις ἰατρῶν τὴν παροῦσαν ἐξιάσασθαι νόσον τοῦ κάμνοντος βούλοιτο, κεράννυσι μὲν τῇ νόσῳ κατάλληλα φάρμακα· εἶτα ὃ ἐδόκει ἀλεξητήριον, περιτραπὲν εἰ τύχοι γέγονε δηλητήριον, ὡς οὐδέν τι ῥᾷον, χεῖρον δὲ μᾶλλον σχούσης τῆς διαθέσεως· ἀναγκαίως οὖν ἀγωνιάσει καὶ διασπεύσει, ἑτέροις ἐπιχειρήμασι μεθοδεύων διαθεῖναι τὸ ἴαμα· εἰ γοῦν καὶ τούτων μὴ ἐπιτεύξοιτο, προσθείη δήπου καὶ ἕτερα, καὶ εἰς ἄπειρον τὴν πεῖραν κενώσειεν, ἔστι δὲ λοιπὸν οὐχ ἰατρεία τὸ δρώμενον, ἀλλ' ἀπορία καὶ ἀτευξία, καὶ τῆς τοῦ νοσοῦντος κακοπαθείας ἐπίδοσις· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίαν Χριστοῦ διαχλευάζοντες, διορίζεσθαι οἱ ἄθλιοι C βούλονται, ὡς οὐδὲν οὐδαμῇ ἐνεργὸν ἢ βεβηκὸς ἔχειν αὐτὴν διανοούμενοι. Παίζεται οὖν παρ' αὐτοῖς τὰ καθ' ἡμᾶς μυστήρια, καὶ τῶν ἐπὶ σκηνῆς οὐδὲν, ὡς ἔοικε, διενήνοχεν.

Ἡμεῖς δὲ ταῖς ἀληθείαις χρώμενοι, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτῶν πίστεως καὶ δυνάμεως ἀντεχόμενοι λέγομεν· Τοσούτῳ περιέσται τῷ νικητῇ τοῦ τυράννου καὶ τοῦ θανάτου Χριστῷ τὰ τῆς νίκης· ὡς ἤδη καὶ ὁ δράκων ὁ πανώλης ἐξ ἀπληστίας καὶ αὐτῷ προσβαλὼν τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ φαινομένῳ ἐπιδραμὼν, ἐπείπερ οἱονεὶ δέλεαρ αὐτῷ προὐβάλετο τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μάλα ἐλπίσας θηράματι ὥσπερ τινὶ περιτυχὼν κατεδηδοκέναι τὸ προσπεσὸν, τῷ ἀγκίστρῳ περιπίπτει δελεασθεὶς τῆς θεότητος, καὶ οὓς πάλαι λαφύξας καταπεπώκει, πρὸς τὸ δυσάντητον ἀπαυδήσας τῆς θοίνης, D καὶ οὐκ ἐθέλων ἀπήμεσε. Ταῦτά τοι καὶ οἱ πρὶν πρὸς θήραν ἑτοίμην καὶ ἐδωδὴν ἡδίστην αὐτῷ ὑπεκκείμενοι ἔλαβον ἐξουσίαν παρὰ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, καὶ τὴν ὑπερήφανον καὶ δυσμενῆ καθελόντος τοῦ Πονηροῦ δυναστείαν, πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Ἐχθροῦ δύναμιν· ἀλλὰ καὶ ἄξουσιν ἐν ἀγκίστρῳ τὸν δράκοντα, ἀφήσουσι δὲ φορβειὰν περὶ ῥῖνας αὐτοῦ, δήσουσι δὲ κρίκον ἐν τῷ μυκτῆρι αὐτοῦ, καὶ ψελλίῳ τὸ χεῖλος αὐτοῦ διατρήσουσι· κἂν οἱ ταῖς πάγαις τῆς πλάνης συνειλημμένοι, τῷ δεσμώτῃ καὶ τετρημένῳ καὶ μαστιγίᾳ τὸ σέβας, ὡς αὐτοί φασιν, ἀνοήτως προσάγωσιν· ὄντως οὐκ ἐφρόνησαν συνιδεῖν ἢ συνιέναι οἱ τάλανες· διὰ τοῦτο τῆς ἀληθείας καταλαζονεύονται, τολμῶσι

captivavit tyrannum, et formidabilem delevit potentiam, spoliatus fuerit vicissimque devictus? Num debilitate sua id passus, aut acquisitæ rei negligentia, et quidem post tot sudores atque cruciatus? Patietur, inquam, spoliari se cum potentia, sua quoque erga nos cura ac providentia? Vanum itaque fuit ejus certamen, frustra contra adversarium pugnam suam consummavit. Fortasse et aliis opus ei erit certaminibus, et negotium ei facessetur, neque a sollicitudinibus ob hostem suum cessabit; et de alia cogitabit aliquando incarnatione, et crucem aliam ac passionem excipiet; ex quo continget, ut his analogum quoque cultum sit habiturus. Nam si destruxit idololatriam Christus, idque nobis fuit animarum medicamen; postea vero hæc pestis rursus spiritum sumpsit, alia denuo medicina opus erit; id quod in corporalibus morbis compertum est; cum si quis medicus præsentem morbum ægrotantis sanare velit, consentanea morbo pharmaca propinat; deinde accidit, ut quod remedium videbatur, aliquando perversum fiat atque mortiferum, quia nempe nihilo melior, imo pejor sit ægri status; necessario itaque æstuabit medicus et satis aget, aliis molitionibus studens componere medicinam. Quod si ne ita quidem scopo potiatur, addet alia, atque in infinitum exhauriet **216** experimenta. Sed jam dehinc quod fit, non est medela, sed ambiguitas et aberratio et ægri doloribus incrementum. Pari modo Servatoris quoque nostri Christi incarnationem irridentes hi miseri definire volunt, nihil omnino efficax aut stabile habere ipsam existimantes. Ludibrio itaque habentur ipsis nostra mysteria, nihilque a scenicis rebus, ut videtur, distantia.

At enim nos, veritatis usum habentes, et rerum gestarum fidei ac virtuti adhærentes, dicimus: Adeo sua constat victoria tyranni mortisque victori Christo, ut jam exitiosus draco, insatiabilem suam voracitatem in Christum ipsum intendens, et in præsentem irruens, postquam veluti esca ipsi objecta est humanitas, isque cupide ceu prædam quamdam nactus vorare putavit, in hamum deitatis deceptus incurrerit; et quos olim liguriens ingurgitaverat, difficultate cibi præfocatus, invitus evomuerit. Propterea homines, qui antea præda erant obvia et gratissimus cibus draconi, potestatem acceperunt, ab eo qui mundum devicit, superbamque et sævam diaboli potentiam destruxit, calcandi serpentes et scorpiones omnemque inimici vim. Sed et hamo draconem attrahent, capistrum fibulamque naribus ejus injicient, armillaque labium ejus perfodient; quantumlibet hi erroris sui laqueis capti captivo et perforato et mastigiæ cultum, ut ipsi aiunt, stolide exhibeant. Vere non cogitaverunt sapere et intelligere infelices hi. Ideo adversus veritatem insolescunt, audentque quæ nec barbaris neque Græcis audenda forent. Quid dicent, ubi audierint quæ in Evangeliis noster diserte Rex et pastor clamavit: *Oves meæ vocem meam audiunt, et nemo*

rapit eas de manu mea [91]? Et quod Pater dederit ei potestatem in omnem carnem [92]? Et, omnia quæ habet Pater, habet et Filius [93]? Nam *mea omnia*, inquit, *tua sunt; et tua, mea, et in his clarificatus sum* [94]. Namque Unigenitum cuncta sui Patris participare credimus. Quomodo ergo clarificatus est, si victus ac minoratus? Quomodo potestate spoliatus fuerit, qui Patris majestate ornatur, consorsque est universæ potentiæ ejus? Hæc Domini hostes non considerant, quia sub alio degunt sæculi hujus principe. Hoc enim ipsis valet idolorum adoratio, nempe jam inde ab initio suscepta evangelicæ doctrinæ contradictio. Nos vero nunquam defatigemur ipsorum vesaniam atque stoliditatem debellare.

A τε ἃ οὐδ' ἂν βαρβάροις ἢ Ἕλλησι τολμητέα εἶναι· τί φήσουσιν ἀκούοντες οἷα ἐν Εὐαγγελίοις ὁ ἡμέτερος διαῤῥήδην βασιλεὺς καὶ ποιμὴν διακέκραγε· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ οὐδεὶς ἁρπάσει αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου*; Καὶ ὅτι ὁ Πατὴρ δέδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης σαρκός· καὶ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἔχει καὶ ὁ Υἱός· *Τὰ γὰρ ἐμὰ πάντα*, φησὶ, *σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς*. Μετεῖναι γὰρ τῷ Μονογενεῖ πάντων τῶν τοῦ Πατρὸς πεπιστεύκαμεν· πῶς οὖν δεδόξασται, εἰ νενίκηται καὶ ἥττηται; πῶς δὲ τῆς ἐξουσίας ἀφῄρηται, ὁ ἐν τοῖς πατρικοῖς ἐναγλαϊζόμενος ἀξιώμασι, καὶ συμμετέχων τῆς κατὰ πάντων ἐνυπαρχούσης ἐξουσίας αὐτῷ; ταῦτα οἱ τοῦ Κυρίου ἐχθροὶ οὐ λογίζονται· ὑφ' ἑτέρῳ γὰρ τελοῦσι τῷ τοῦ αἰῶνος τούτου ἄρχοντι· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς βούλεται τὸ εἰδώλοις προσκεχυνηκέναι, τὸ ἐξ ἀρχῆς ὠδίνουσι κατὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τὰς ἀντιθέσεις· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄν ποτε ἀποκνήσαιμεν θριαμβεύειν αὐτῶν τὸ ἐμμανὲς καὶ τὸ ἐμβρόντητον.

Quid ergo ait Servator? *Qui per januam intrat, pastor est. Et cum oves proprias emiserit, ante ipsas vadit, et oves eum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, quia vocem illius non noverunt; ideo alienum non sectantur, sed ab eo fugiunt, quia non noverunt vocem alienorum* [95]. Dein rursus: *Ego sum ostium; per me si quis introierit, salvabitur, et procedet, et pascua inveniet* [96]. Quid autem hi vesani? Pastorem hujusmodi, ægrotum ac debilem, et pastoralis artis imperitum esse volunt, vel infirmis ad dirigendas oves viribus, et vel eo invito aut etiam prodente gregem a lupo discerptum fuisse. Frustra autem opponi ostium videtur, quod nullam præstet securitatem, sive quis intret sive exeat, nihil ejusdem saluti conferens. Atqui ita nugari et loqui, qualem pœnam suppliciumve non meretur? Deinde: *Ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et recognoscunt me meæ, et animam meam pono pro ovibus* [97]. His autem utrinque blasphemiæ defoditur fovea, qui et Christi pastoris simul, et ovium ignorantiam, stulte accusant. Discredent enim prorsus illi, animam pro ovibus ponere se dicenti, ut vel omnino nullam fuisse passionem ejus **217** statuant, vel simulatam et phantasticam; vanumque drama ab Evangeliorum auctoribus compositum affirmabunt. Hi autem nonnisi illorum dementiæ atque impietatis fructus sunt. Et Christus quidem ait: *Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor* [98]. Hi contra, illas etiam quæ ei cognitæ et congregatæ sunt, ab ejusdem ditione et familiaritate arcere nituntur, et ad erroris sui ducem diabolum traducere. Diceret autem his quoque Christus, qui Judæorum vesania laborant: *Vos non creditis, quia non estis de ovibus meis. Oves meæ vocem meam audiunt, et cognosco eas, et sequuntur me. Et ego vitam æternam dabo, et in æternum*

B Τί οὖν φησιν ὁ Σωτήρ; *Ὁ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ποιμήν ἐστι· καὶ ὅταν τὰ ἴδια πρόβατα ἐκβάλῃ, ἔμπροσθεν αὐτῶν πορεύεται, καὶ τὰ πρόβατα αὐτῷ ἀκολουθεῖ, ὅτι οἴδασι τὴν φωνὴν αὐτοῦ· ἀλλοτρίῳ δὲ οὐ μὴ ἀκολουθήσωσιν, ἀλλὰ φεύξονται ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι οὐκ οἴδασι τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν*. Εἶτα πάλιν· *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται καὶ ἐξελεύσεται καὶ νομὴν εὑρήσει*. Τί δὲ οἱ παράφρονες; τὸν μὲν τοιοῦτον ποιμένα, ἠῤῥωστηκότα καὶ ἄτονον, καὶ ἀπείρως τῆς ποιμαντικῆς εἰσάγουσιν ἔχοντα, ἢ ἀσθενείᾳ τοῦ διέπειν τὰ πρόβατα, ἢ ἀκουσίως διηρπάσθαι ὑπὸ τοῦ λύκου, ἢ ἐθελοντὴν καταπροέσθαι τὸ ποίμνιον· μάτην δὲ, ὡς ἔοικεν, ἡ θύρα προβέβληται, οὐδαμόθεν τὸ ἀσφαλὲς ἔχουσα· οὔτε εἴ τις εἰσελεύ- C σεται δι' αὐτῆς ἢ ἐξελεύσεται, εἰς τὸ σώζειν οἷά τε ὑπάρχουσα· τὸ δὲ ταῦτα φλυαρεῖν καὶ λέγειν, ποίας κολάσεως καὶ ἀπωλείας οὐκ οἴσει δίκην; Εἶτα· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων*. Τοῖς δέ γε ἑκατέρωθεν ἐν τούτοις ὁ τῆς βλασφημίας περιορώρυκται βόθρος, ὁμοῦ τε τοῦ ποιμένος Χριστοῦ καὶ τῶν προβάτων τὴν ἄγνοιαν ἀνοήτως καταψηφιζομένοις· διαπιστήσουσι δέ που πάντως αὐτῷ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων τιθέναι λέγοντι· ἵνα ἢ μηδόλως γεγενῆσθαι τὸ σωτήριον Χριστοῦ πάθος δογματίσωσιν, ἢ ὡς παραπεπλασμένον καὶ φασματῶδες παραφανὲν, καὶ εἰκῇ συντεθεῖσθαι δραματουργούμενον παρὰ τῶν ἐξηγησαμένων ἡμῖν τὰ Εὐαγγέλια, εἰσηγήσωνται· D ταῦτα δὲ τίνων ἄλλων, ἢ τῆς ἐκείνων ἀνοίας καὶ ἀσεβείας ἄξια; καὶ ὁ μὲν Χριστὸς λέγει· *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν*. Οἱ δὲ καὶ τῶν ἤδη δι' ἐπιγνώσεως τῆς πρὸς αὐτὸν συνηγμένων, τῆς ἐξουσίας καὶ οἰκειότητος ἐξείργειν φιλονεικοῦσι, καὶ τῷ τῆς πλάνης αὐτῶν ἀρχηγῷ δια-

[91] Joan. x, 27. [92] Joan. xvii, 2. [93] Joan. xvi, 15 [94] Joan. xvii, 10. [95] Joan. x, 2. [96] Ibid. 9. [97] Ibid. 14. [98] Joan. x, 16.

ὅλῳ περιποιούμενοι μετοχετεύειν· φαίη δ' ἂν καὶ A πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς τὴν Ἰουδαίων νοσοῦντας μανίαν· *Ὑμεῖς οὐ πιστεύετε· οὐ γάρ ἐστε ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν· τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι· κἀγὼ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ ἁρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου· ὁ Πατήρ μου ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Οὗτοι δὲ τὰ Ἰουδαίων ὄντως καὶ φρονοῦντες καὶ πράσσοντες, τοῖς τῶν δυσφημιῶν λόγοις οἷα λίθοις καταλεύουσι, βάλλοντες τὸν Χριστόν· οὕτω γάρ, τό γε ἐφ' ἑαυτοῖς, κατεψίλωσαν μὲν τὸν Χριστὸν, καὶ τοῦ κατὰ πάντων ἀφείλοντο κράτους, καὶ τὸ ἧττον ἀπενέγκασθαι ἤδη κατεψηφίσαντο, τά τε ἄλλα καὶ τὰ τῶν Εὐαγγελίων ψευδῆ τιθέμενοι λόγια· τῷ δὲ Πατρὶ αὐτῶν τῷ Ἀντιχρίστῳ τὸ κλέος διδόασι καὶ τὰ νικητήρια, τρόπαιον αὐτῷ λαμπρὸν, τὸν ἴδιον στησάμενοι ὄλεθρον.

non peribunt; neque eas quisquam rapiet de manu mea. Pater meus qui mihi dedit, major omnibus est, et nemo rapere de manu Patris mei potest. Ego et Pater unum sumus [89]. Hi vero Judæorum dogmata et opera reapse habentes, blasphemiarum suarum tanquam lapidibus Christum impetunt. Sic enim, quantum in ipsis est, Christum deminuunt, et universali potestate spoliant, et jam gradu dejectum decernunt, evangelica quoque, inter alia, mendacii insimulantes oracula: patri autem ipsorum Antichristo gloriam tribuunt et victoriam, tropæi instar splendidi, proprium ei statuentes exitium.

να'. Ἤδη δὲ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τῶν ὅλων Θεὸν, B κατὰ τὸ εἰκὸς, βεβιάσθαι ἀποφανοῦνται, καὶ τῆς τῶν ἁπάντων δεσποτείας ἀλλοτριώσουσι, συνδιηρπάσθαι τῷ Υἱῷ τῆς ἐξουσίας αὐτὸν εἰσηγούμενοι· εἴπερ ὁ Υἱός φησιν, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Συμβασιλεύει δὲ τῷ Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τὸ Πνεῦμα ψεῦσθαι τὸ ἅγιον τὸ ἐν ἀποστόλοις φθεγγόμενον, ἐπεὶ τῷ μὲν ἐνέπνευσε λέγειν· *Ὅτι ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων· ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως·* τῷ δὲ ἐνήχησε γράφειν· *Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν,* C *ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· καὶ οἱ οὐκ ἠλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες.* Μεθ' ὧν ὁ εὐαγγελικὸς λόγος, *Ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε,* βοᾷ. Οἱ δὲ τοῦ σκότους ἄξιοι, ὡς οἴονται, καὶ ἐδιώχθη καὶ κατελήφθη· εἰκῇ ταῦτα εἴρηται, καὶ ἀδολεσχεῖ ὁ λέγων τοὺς ἐκ τοῦ σκότους εἰς τὸ θεῖον καὶ θαυμαστὸν κεκλῆσθαι φῶς· καὶ τὸν οὐ ποτὲ λαὸν νῦν λαὸν χρηματίζειν Θεοῦ· καὶ τοὺς οὐκ ἠλεημένους, ἠλεημένους· μάτην ἄρα, ὡς ἔοικε, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα καταβέβληται, καὶ λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν εἰσενήνεκται, καθὰ πιστεύομεν καὶ κηρύσσομεν· οὕτως αὐτοὺς εἰς βυθὸν ἀπωλείας ὁ τῆς βλασφημίας καὶ δυσσεβείας κατωθεῖ D λόγος· ἐπὶ τούτοις τῶν θεηγόρων ἄλλος, εἰς τόνδε τὸν πόνον συνεισελάσας, συλλήψεταί γε εὖ μάλα τοῖς προκεκηρυγμένοις, τοιάδε τινὰ λέξειεν· *Ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καλέσουσι τὴν Ἱερουσαλὴμ θρόνον Κυρίου, καὶ συναχθήσονται ἔτι ὀπίσω τῶν ἐπιθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πονηρᾶς.* Τοιαῦτα μὲν ὁ θεῖος προφήτης· πολλάκις δὲ τῶν τοιῶνδε λόγων προδιηυκρινημένων, οὐκ ἔγωγε οἶμαι παλινοστήσαντας ἐπὶ τὰς αὐτὰς ἐξηγήσεις ἴεσθαι· ἀλλὰ τά γε εἰς τὸ ἔπειτα αὐτῷ ῥηθησόμενα, οὐκ ἂν ἑκὼν ὑπερβήσο-

51. Sed jam ipsi quoque Patri et omnium Deo, prout verisimile est, vim inferre cernentur, eumque generali potentatu velle dejicere, dum una cum Filio spoliatum potentia asserent. Si quidem Filius ait: *Ego et Pater unum sumus*; regnatque cum Patre in sæcula. Dicent etiam Spiritum sanctum mendaciter apostolis esse locutum; dum alii quidem inspiravit dicere: *Quoniam eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ* [1]; alterius autem auribus insonuit dicens: *Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui olim non populus, nunc autem populus Dei. Et qui olim extra misericordiam, nunc autem misericordiam adepti* [2]. Quibus consonat evangelicus sermo clamans: *Quia lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* [3]. Verum hi qui tenebris digni sunt, lucem fugatam fuisse putant et comprehensam. Frustra hæc dicta fuere, aiunt; et nugatur qui dicit eos qui in tenebris erant, in admirabile lumen fuisse vocatos; et illum qui populus non erat, nunc populum esse Dei; et qui longe erant a misericordia, factos ei proximos. Frustra, ut videtur, Christi sanguis fusus est, et pretium pro nobis datum, sicuti credimus et prædicamus. Sic eos in perditionis barathrum blasphema et irreligiosa doctrina præcipites dat. Præterea deiloquorum alter, huic item labori interveniens, ita prædictis opem feret: *Erit diebus illis et tempore illo, vocabunt Jerusalem solium Domini, et congregabuntur adhuc post desideria pravi cordis ipsorum* [4]. Hæc divus propheta. Sed cum sæpenumero jam ejusmodi locutiones explanaverimus, haud existimo ad easdem explicationes esse redeundum. Quanquam ea quæ inferius ab eo dicentur, haud prætererire velim; si quidem ea nobis multam pariunt veritatem proposito argumento idoneam, necnon naturalem cognationem et concordiam demonstrat, quæ quidem

[89] Joan. x, 26-30. [1] Coloss. ii, 13-15. [2] I Petr. ii, 9, 10. [3] Joan. i, 5. [4] Jerem. iii, 17.

subtiliter animadvertendo cognoscemus: quatenus nempe **218** Deus, et quibusnam per tempora curam suam peculiarem impenderit, et quænam novitas seu instauratio ferendarum deinceps legum, quæ veteribus firmiores erant futuræ, multoque potiorem laturæ utilitatem, et ubinam aliquando hæ leges significandæ forent, qualique virtute magisterium ipsarum esset peragendum.

52. Sic autem se habet locus propheticus: *Ecce dies venient, ait Dominus, et feriam domui Israelis et domui Judæ fœdus novum; non secundum fœdus quod pepigi cum patribus eorum, die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti. Et ipsi non permanserunt in fœdere meo; et ego eos neglexi, ait Dominus. Quia hoc est fœdus quod feriam cum domo Israelis post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorumdem scribam illas: et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Neque suum quisque civem docebit, neque item quisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum; omnes enim cognoscent me, a parvo ad magnum: quia propitiabor iniquitatibus eorum, et peccati ipsorum ulterius non recordabor* [a]. Hactenus Spiritus sancti interpres. Quis porro hæc inspirata non audiit oracula? Ubique terrarum ac pelagi deiferorum virorum cernitur prædicatio diffusa. Quis ita insipiens et stolidus, ut Spiritus oracula pensi non habeat, artis autem diabolicæ inventis attendat? Quanta reprehensione ac punitione digni sint, dicat aliquis eorum qui recte loquendi sunt studiosi. Quid his dictis rectius aut evidentius? Nonne hinc coarguitur stultorum vanitas? Nonne doctrina nostra, ut rectæ pietati consona, hinc demonstratur? Nonne novum fœdus nobis ante proclamavit, quod salutare Verbum visibiliter apparens tradidit? Nonne vitæ secundum Deum agendæ rationem in antecessum exposuit; et quod eam suscipientium illustrandæ mentes forent et illuminandæ; et quod denique ad fidem accedentium corda vetere peccati macula mundanda essent? in quibus etiam divinam legem scriptum iri prænuntiavit. Nonne veterem hominem depositum iri, spirituque renovandum præscripsit? Nonne nostram cum Deo familiaritatem propinquitatemque delineat, ita ut simus ejus populus et sancta hæreditas, liberam et per semetipsam oblatam Dei cognitionem habituri? Nonne exhibet Deum gratis indulgentem peccatis nostris, et iniquitatum nostrarum oblivionem demonstraturum? Nonne misericordiam et benignitatem quam in nos gerit, proclamavit? Nonne, quod rei omnis caput est, ut summatim dicam, sacræ nostræ fidei fundamenta et fulcra stabilivit? His plaudere, et felicibus eadem coronare suffragiis, justissimum sit. Namque hæc impietatis deprimunt supercilium, et impudentium ora obstruunt. Vere

[a] Jerem. XXXI, 31-34

A μαι· πολὺ γὰρ ἡμῖν ὠδίνει ταυτηνὶ τὴν ἀλήθειαν πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ὑπόθεσιν, τὸ συμφυὲς καὶ ὁμόγνωμον, ἃ δὴ καὶ ἰσχνῶς κατοπτεύοντες εἰσόμεθα. Τί ποτε ἄρα Θεὸς, καὶ τίσι κατὰ καιροὺς διάθοιτο, καὶ τί τῶν ἐκκεισομένων νόμων τὸ καινὸν καὶ ἀπεξενωμένον, καὶ τῶν πάλαι νενομισμένων ἐπικρατέστερον, καὶ πολὺ δὲ πλείονα φέρον τὴν ὄνησιν, καὶ ὅποι ποτὲ τὰ τῶν νόμων ἐνσημανθήσεται, καὶ ὁποίᾳ δὴ δυνάμει τὸ ὑπ' αὐτῶν διδασκάλιον πρόεισιν;

νβ'. Ἔχει δὲ ὧδε· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ αὐτοὶ οὐκ* **B** *ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν· ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.* Καὶ ὁ μὲν τοῦ Πνεύματος ὑποφήτης τοιαῦτα. Τίς δὲ τῶν θεοπνεύστων λογίων τούτων ἀνήκοος; Ἀπανταχοῦ **C** γὰρ γῆς καὶ θαλάσσης, τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν ὁρᾶται κατεσκεδασμένον τὸ κήρυγμα· τίς δὲ οὕτως ἀσύνετος καὶ ἠλίθιος, ὥστε παρ' οὐδὲν μὲν τίθεσθαι τὰ τοῦ Πνεύματος λόγια, τοῖς ἐκ τῆς μεθοδείας δὲ τοῦ διαβόλου ἐξευρημένοις προστίθεσθαι; ποίας οὐκ ἂν εἶεν κατηγορίας καὶ κολάσεως ἄξιοι, λεγέτω τις τῶν ἐρώντων τῆς τοῦ λόγου εὐθύτητος· τί τούτων εὐθύτερον ἢ τηλαυγέστερον; ἆρ' οὐκ ἐλέγχει τῶν ἀνοήτων τὴν ματαιότητα; ἆρα τὸν καθ' ἡμᾶς λόγον ὡς εὐσεβείας ἐχόμενον οὐ συνίστησιν; οὐ τὴν καινὴν διαθήκην ἡμῖν προανεβόησεν, ἣν ὁ σωτήριος Λόγος ἐπιφανεὶς παραδέδωκεν; οὐ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας τοὺς νόμους προϋποτίθεται, τῶν τε δεξομένων τὰς διανοίας καταυγασθήσεσθαι καὶ φωτισθήσεσθαι, καὶ τῶν προσελευσομένων τὰς καρδίας, τοῦ παλαιοῦ **D** ῥύπου καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀποκαθαρθήσεσθαι; καθ' ἃς καὶ ἐγγραφήσεσθαι τὸν θεῖον νόμον προανεκήρυξεν· οὐ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποθήσεσθαι, καὶ τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον ἐν πνεύματι προϋπέγραψεν; οὐ τὴν πρὸς Θεὸν ἡμῖν οἰκειότητα διατυποῖ καὶ ἐγγύτητα; ὡς εἶναι αὐτῷ λαὸν καὶ κλῆρον ἅγιον, αὐτόνομον καὶ αὐτεπάγγελτον τὴν θείαν γνῶσιν ἕξειν προϋποφαίνων; οὐ προῖκα χρηστευόμενον ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ ἀμνηστίαν ἐπὶ ταῖς ἀνομίαις ἡμῶν ἐνδειξόμενον, τόν τε ἔλεον καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἣν περὶ ἡμᾶς κέκτηται προανακέκραγεν; οὐ τὸ κεφάλαιον πάντων, ὡς συνελόντα εἰπεῖν,

τῆς ἱερᾶς ἡμῶν πίστεως τά τε βάθρα καὶ τὴν κρηπῖδα προϋπεστήριξε· ταῦτα καταχροτεῖν καὶ ταῖς ἀμείνοσι στεφανοῦν ψήφοις, πάντων ἂν εἴη δικαιότερον· τῆς γὰρ ἀσεβείας καθαιρεῖ τὴν ὀφρὺν, καὶ τῶν ἀναισχυντούντων ἀποφράττει τὰ στόματα· ὄντως ἔδει τούτοις καὶ ὑπηρετήσασθαι καὶ διακονήσασθαι, τὸν καλῶς καὶ ἀξίως τῶν προφητῶν προσαγορευθέντα τὸν συμπαθέστατον, ἀφ' ὧν ἐπεδείκνυτο τὸ πολυπενθὲς καὶ φιλόδακρυ· ὃς ἔγνωστο τῷ Θεῷ καὶ πρὸ πλάσεως, καὶ ἐκ μήτρας αὐτῆς ἡγίαστο· τί γὰρ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ψυχῆς συμπαθέστερον ἢ καθαρώτερον;

A decuit oraculorum horum mediatorem esse atque ministrum, eum qui recte digneque prophetarum dictus est miserantissimus propter suam ad luctum lacrymasque proclivitatem; qui Deo agnitus fuit ante etiam conceptionem, et in ipsa vulva sanctificatus. Quid enim sacra illa anima clementius et purius?

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν τῶν προηγορευμένων ἀνάπτυξιν, εὐκαίρως καὶ δὴ τρεψώμεθα· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν.* Ἡμέραι δὲ οὐκ ἂν ἕτεραι ὑποληφθεῖεν, ἢ ἅσπερ ἐσχάτας τῶν προφητῶν ἕτεροι ἐκδιδάσκουσιν, εἰ καὶ ἀδιορίστως ἐνταῦθα εἴρηται, καθ' ἃς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀνθρώποις σαρκὶ προσωμίλησεν· ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν αἰώνων τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον πεφανέρωται· τούς τε νόμους καὶ τὴν διαθήκην ἡμῖν τὴν καινὴν εἰσηγήσατο· ἐπεὶ γνωριζέτωσαν ἡμῖν οἱ ἀπεναντίας ἡμῖν καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἱστάμενοι, χρόνον ἕτερον καὶ τοῦ προφητικοῦ τουτουῒ λόγου μεταγενέστερον, καὶ διαθήκην ἄλλην ἐμφανιζέτωσαν, καὶ ἡμεῖς γε σιωπήσομεν. Ἕως δ' ἂν παραδεῖξαι οὐκ ἰσχύσωσιν (οὐ γάρ τοι δυνήσοιντο), τὰ ἡμέτερα κρατείτωσαν, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας λόγος παῤῥησιάσαιτο· οἶκος δὲ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα, τίνες ἂν εἶεν ἕτεροι, ἢ οἵ γε τῷ καθαρωτάτῳ νῷ καθορᾷν ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ Θεὸν δύναιντο, καὶ καθαρᾷ καὶ εἰλικρινεῖ ἐξομολογήσει διὰ πίστεως αὐτῷ προσερχόμενοι; οὕτω γὰρ ἂν οἰκειότερον Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας ἀποδοθείη· εἰ καὶ περὶ τῶν ψιλαῖς προσηγορίαις τέως ἐπικεχρεωστημένων, τηνικάδε ὁ λόγος προενήνεκται, ὡς μὴ δόξαι τὰ τῆς ἐπαγγελίας διαπεσεῖσθαι τῆς πρὸς τοὺς πατέρας τοῖς ἔτι σαρκικοῖς, καὶ τῷ τῆς περιτομῆς φιλοτιμουμένοις σημείῳ· καθὰ καὶ ὁ Σωτὴρ τῇ γυναικὶ τῇ Φοινικίσσῃ προσδιελέγετο· *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Ὧν ἀπογνόντων, ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν, πρὸς οὓς ἡ ἐπαγγελία τῶν πατέρων καὶ ἡ εὐλογία μετακεχώρηκεν.

Sed ad propositorum dictorum explanationem tempus est ut convertamur. *Ecce dies veniunt, ait Dominus, et feriam domui Israelis, et domui Judæ fœdus novum* [6]. Dies nulli alii intelligi debent,
B nisi quos cæteri prophetæ extremos fore docent (etiamsi indefinite hic dictum est) quibus Dei Verbum inter homines cum carne versatum est. In sæculorum enim fine, Christi mysterium manifestatum est, legesque ab eo nobis cum novo fœdere allatæ fuere. Alioqui ostendant **219** nobis adversarii tum nostri tum veritatis, tempus aliud, et hoc prophetico oraculo posterius, et fœdus aliud ostendant; quo facto, nos tacebimus. Sed quandiu id demonstrare nequeunt (neque sane unquam poterunt) sententia nostra stet, et veritatis doctrina sese alacriter attollat. Domus vero Israelis atque Judæ, quinam alii erunt, quam qui mente purissima Deum pervidere, quantum homini licet, poterunt, et cum pura sinceraque fidei confessione ad eum accedere?
C Sic enim proprie Israel atque Judas designabuntur; etiamsi hominum nudis tantum appellationibus addictorum, hoc loco sermo fecit mentionem, ne forte promissiones patribus factæ excidisse viderentur iis qui adhuc carnales erant, et circumcisionis gloriabantur tessera. Sicut etiam Servator Phœnissæ mulieri dicit: *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israelis* [7]. Quibus detrectantibus, postea ad gentes, ad quas patrum promissio et benedictio spectabat, transiit.

Εἰ δοκεῖ δὲ καὶ εἰσαῦθις, ὁ τῆς καινῆς διαθήκης λειτουργὸς, ὁ βαστάσας τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, ὃς δὴ ἄγαν εὐφυῶς καὶ εὐκαίρως καὶ εἰς δέον, τοῖς θείοις τούτοις χρησμοῖς Ἑβραίοις γράφων, αὐταῖς λέξεσι συνεχρήσατο, καλείσθω καὶ νῦν χρειωδέστατα, καὶ εἰς μέσους ἀγέσθω, καὶ ἀμφοῖν ταῖν διαθήκαιν συμβάλλων καὶ δοκιμάζων τὴν δύναμιν, λεγέτω· *Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος·* πῶς οὖν οὐκ ἄμεμπτος ἡ πρώτη; *Ὅτι τοι,* φησὶν, *ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ.* Οὐκοῦν διὰ τοῦτο δευτέρας ἐδέησε καὶ τῆς κρείττονος, ἧς πάνυ τὸ χρειῶδες καὶ ἀναγκαῖον εἰς τὸ σώζειν τὸν ἄνθρωπον, καὶ δικαιοῦν τὸν διὰ πίστεως προσερχόμενον, καὶ τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων

Sed, si placet, rursus novi fœderis minister, qui Christi nomen coram gentibus regibusque tulit, quique egregie oppido et tempestive et ex rei
D usu, his ipsis oraculis, dum ad Hebræos scriberet, ad litteram usus est; is, inquam, nunc quoque opportunissime invocetur, atque in medium adducatur, dum utriusque fœderis vim inter se comparat et dijudicat, dicens: *Nam si prius illud culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur* [8]. Quidni vero culpabile illud prius? *Quia*, inquit, *nihil ad perfectum adduxit lex* [9]: introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum. Igitur secundo fœdere, et quidem meliore, opus fuit; cujus præcipua utilitas et necessitas est ad salvandum hominem, et illum justificandum qui cum fide accedit, et veterum delictorum donandam emundatio-

[6] Jerem. xxi, 31. [7] Matth. xv, 24. [8] Hebr. viii, 7. [9] Hebr. vii, 19.

nem. Erat autem hæc evangelicæ legislationis nuper gratia efflorescens. Porro rerum his intervenientium quanta est diversitas! Illic enim sacerdotes munera offerebant, cruentasque pro se ipsis et pro ignorantiis populi victimas, quæ peccata dolere nequibant; namque in exemplo adhuc et umbris ministrabant cœlestium rerum, sicuti Moysi oraculum fuit editum. Hic autem diversum ministerium intervenit, atque incomparabiliter melius, tanto melioribus cum promissionibus, quanto ab umbra veritas distat. Etenim noster pontifex, auctor apostolusque confessionis nostræ Christus Deus noster, semel pro peccantium salute seipsum offerens sacrificatum immolatumque in carne, manet in æternum pontifex, sedetque ad Dei dexteram: deinceps exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ipsius. Unica enim oblatione perfecit in perpetuum sanctificatos. Testis porro nobis, inquit, Spiritus sanctus.

Sed hi impuri atque profani, Spiritus oracula audire non sustinent, multamque immunditiam atque fetorem ex abominando corde suo eructantes, veritati occentant, ne Christum quidem quidquam perfecisse, neque eos esse sanctificatos qui gratia digni fuerunt. Sic sane judicent, et quidem admodum recte, dum ex suo impuro spiritu eloquuntur, *non juxta fœdus quod pepigi cum illorum patribus, quo tempore manu apprehensos eduxi*, inquit, *eos de terra Ægypti* [10]. Hæc antiquitas, tacite veluti, veteris fœderis cessationem innuebant, quod ipsum tabularum quoque contritio significavit. Quo tempore enim Ægyptiaca tyrannide Israel ereptus fuerat, lapideis tabulis lex incidebatur, mons fumans apparebat, terroresque maximi desuper objiciebantur; cujusmodi opus erat erga rudem populum et his terriculamentorum **220** elementis indigentem; ita ut qui nuper peregrina regione excesserant, a barbarica morum perversitate averterentur, atque ad Dei cognitionem dirigerentur, ethnica superstitione deposita. Et tabularum quidem lapidearum usu, saxei illorum cordis sacer sermo duritiem rigoremque denotabat. Idcirco enim et duræ cervicis populus, nervique ferrei instar cor habens, atque omni contumaciæ et pervicaciæ deditus increpatur.

Cum autem nos Dominus ac Deus de potestate tyranni improbi liberaturus advenit, et peccatorum nostrorum jugum depulsurus, nihil hujusmodi terriculorum intervenit. Salutis quippe nostræ operator, terram obambulans, mitis ille et humilis corde, sine ullo tumultu ac pavore, mansuetudinem imo præ se ferens et affabilitatem, salutarem in synagogis doctrinam dictabat, omnique beneficiorum genere eos qui se audire vellent cumulabat, non le-

A χαρίζεσθαι τὴν ἀπόνιψιν· ἦν δ' ἄρα αὕτη τῆς εὐαγγελικῆς θεσμοθεσίας ἡ ἐπανθήσασα χάρις, καὶ τῶν ἐν ταύταις μεσιτευσάντων τὸ διενέγκαν ὁπόσον· ὅτι ἐκεῖ μὲν οἱ ἱερεῖς προσέφερον τὰ δῶρα, καὶ τὰς ἐναίμους θυσίας ὑπέρ τε ἑαυτῶν, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· αἵπερ οὐκ ἠδύναντο περιελεῖν ἁμαρτίας· ἐν ὑποδείγματι γὰρ ἔτι καὶ σκιαῖς ἐλάτρευον τῶν ἐπουρανίων, καθὰ Μωσεῖ κεχρημάτισται· ἐνταῦθα δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνονος ἐπὶ κρείττοσι ταῖς ἐπαγγελίαις, καθ' ὅσον σκιᾶς ἡ ἀλήθεια. Ὁ γάρ τοι ἡμέτερος ἀρχιερεὺς, ὁ ἔξαρχος καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἅπαξ ὑπὲρ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν σωτηρίας ἑαυτὸν ἀνενέγκας, ἱερευθέντα τε καὶ τυθέντα σαρκὶ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα B ἀρχιερεὺς, ἐκάθισέ τε ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωσεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἀλλ' οἵ γε ἐναγεῖς καὶ βέβηλοι, τῶν τοῦ Πνεύματος οὐδαμῶς ἀνέχονται λογίων, πολλὴν δὲ τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὸ δυσῶδες ἐκ τῆς βδελυρᾶς καρδίας ἀπερευγόμενοι, καταῤῥαψῳδοῦσι τῆς ἀληθείας, μήτε Χριστὸν τετελειωκέναι μηδὲν, μήτε καθηγιάσθαι τοὺς ἠξιωμένους τῆς χάριτος· οὕτως οὖν νοοῖντο καὶ λίαν εὐστόχως, ἐκ τοῦ ἀκαθάρτου ἀποφθεγγόμενοι πνεύματος, *οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς* C *ἐκ γῆς Αἰγύπτου*. Ταῦτα ἄνωθεν ἠρέμα πως, τῆς παλαιᾶς διαθήκης τὴν παῦλαν προϋπηνίσσετο· καθάπερ καὶ τῶν πλακῶν τὸ παλαιὸν ἐδήλου τὸ σύντριμμα· ὅτε μὲν γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς τυραννίδος ὁ Ἰσραὴλ ἀπηλλάττετο, πλαξὶ λιθίναις ὁ νόμος ἐνεχαράττετο, καὶ ὄρος ἐδείκνυτο καπνιζόμενον, καὶ δείματα ἐξαίσια διεφαίνοντο ἄνωθεν· οἷα εἰκὸς τοὺς ἔτι νηπιώδεις, καὶ στοιχείων διὰ τοῦτο δεδεημένους μορμολυττόμενα· ὡς τοὺς ἄρτι τῆς ἀλλοδαπῆς ἀπανισταμένους, τῆς βαρβαρικῆς μεταπλάττεσθαι δυστροπίας, καὶ πρὸς θεογνωσίαν μεταῤῥυθμίζεσθαι, τὴν ἐθνικὴν δεισιδαιμονίαν ἀποδιδράσκοντας· τῇ τῶν πλακῶν τυχὸν παραλήψει, τῆς λιθίνης αὐτῶν καρδίας τυποῦντος τοῦ λόγου τὸ σκληρὸν καὶ ἀτίθασσον· ταύτῃ γὰρ καὶ λαὸς σκληροτράχηλος, καὶ πᾶσαν ἀπείθειαν καὶ τραχύτητα εὐπαράφορος ὢν νεῦρον σιδηροῦν ἔχων τὸν τράχηλον, καὶ πρὸς ὠνειδίζετο.

D Ὅτε δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, τῆς ἐξουσίας τοῦ πονηροῦ τυράννου ἐλευθεροῦν ἤμελλε, καὶ τοῦ ζυγοῦ τῆς ἁμαρτίας ἡμᾶς ἐξαιρήσεσθαι, οὐδὲν ἐκείνων ὤφθη τερατουργούμενον· ὁ γὰρ τὴν σωτηρίαν πρυτανεύων τὴν ἡμετέραν, ἐκπεριιὼν τὴν γῆν, ὁ πρᾶος καὶ ταπεινὸς τὴν καρδίαν, θορύβων καὶ δέους παντὸς ἄνευ, τὸ ἐπιεικὲς δὲ μᾶλλον ἐπιδεικνὺς καὶ εὐπρόσιτον, ἐν ταῖς συναγωγαῖς τὸν λόγον ἐδίδασκε τὸν σωτήριον, καὶ παντοδαπῶν εὐεργετημάτων

[10] Jerem. XXXI, 32

A κατεπίμπλα τοὺς εἰσακούειν ἐθέλοντας, οὐ νόμους γραπτοὺς διετίθετο, οὐ γῆς τῆς ὁρωμένης καὶ πατουμένης ἐκνέμων σχοινίσματα, οὐδέ τι τῶν ἐπικήρων τε καὶ ῥεόντων κληροδοτῶν εἰς κατάσχεσιν, ἀλλὰ βασιλείαν ἐκήρυσσε τὴν οὐράνιον, καὶ πλοῦτον ἀναφαίρετον ἐχαρίζετο, καὶ χαρὰν εὐηγγελίζετο ἀνεκλάλητον, πᾶσάν τε νόσον καὶ μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ ἐθεράπευε, καὶ πάντα πορίζων ὅσα ἦν τῆς θείας φιλανθρωπίας τοῖς πίστει προσερχομένοις, παρέχεσθαι ἄξια. Τί χρὴ λέγειν; Πνεύματος χορηγίαν ἄφθονον ἐπιδαψιλευόμενον, δι' ὧν ἁπάντων ἡ χάρις καὶ δύναμις τοῦ ἐνεργοῦντος καὶ δωρουμένου ἐδείκνυτο. Διὸ καὶ προηγορεύετο· *Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν.* Τὰ γάρ τοι τῆς εὐαγγελικῆς νομοθεσίας ἑξῆς ἐπάγει, *Διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ* B *καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς.* Οἱ νόμοι τῆς χάριτος, οὐκ ἐν χάρτῃ καὶ μέλανι· οἷόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος αἰνίττεται λέγων· *Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ὑμῶν, ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις.* Οὐ γὰρ ἐν ἀψύχοις ὕλαις ἐγγράφονται, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς διανοίαις τῶν λογικῶν δακτύλῳ Θεοῦ καὶ καλάμῳ τυποῦνται τῷ Πνεύματι· τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ εἰλικρινείᾳ τούτων περιεχομένων, καὶ ψυχὴν καὶ νοῦν ἐκκαθαίροντες· οὐδὲν γὰρ ἔγγραφον ὁ ἡμέτερος παραδέδωκε νομοθέτης· πράγμασι γάρ, οὐ γράμμασι, καὶ δυνάμεσιν, οὐ χαράγμασιν, οἱ θεῖοι νόμοι ὡς ἐν ἀποδείξει Πνεύματος ταῖς ψυχαῖς ἐγκαθιδρύνται· οὕτως ἐν ἐκείνοις τὰ εὐαγγελικὰ προδιεσημαίνετο χαρίσματα.

ges scriptas tradebat, non terræ hujus visibilis pedibusque calcatæ portiones funiculis dividebat, nihil temporale et fluxum ad possidendum tradebat, sed cœleste prædicabat regnum, et inamissibiles opes largiebatur, gaudium ineffabile annuntiabat, omnemque morbum atque languorem in populo curabat; omnia demum præstabat quæcunque a divina benignitate iis qui ad fidem accessissent præberi dignum erat. Quid dicam Spiritus copiosam subministrationem ab eo datam? quibus ex omnibus gratia virtusque operantis atque donantis demonstrabatur. Idcirco etiam prædicebat: *Non juxta fœdus quod pepigi cum illorum patribus.* Namque evangelicam legislationem deinde subinfert: *Dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorumdem scribam illas.* Gratiæ leges non sunt in charta atque atramento, sicut etiam Apostolus innuit dicens: *Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus vestris; manifestati quod sitis Christi epistola, ministrata a nobis, scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carneis* [11]. Non enim in inanimi materia scribuntur, sed Dei digito, et Spiritus calamo imprimuntur, in rationalium hominum mentibus, veritate ac sinceritate imbutorum; eæque animam ac mentem purificant. Nihil enim scriptum legislator noster tradidit; nam factis, non litteris, virtutibus, non characteribus, divinæ leges ceu ad ostensionem Spiritus in animabus stabiliuntur. Sic in illis evangelica præsignificabantur charismata.

C Ἢ οὐχὶ ταῦτά ἐστιν ἡ καλή τε καὶ γόνιμος γῆ, ἡ εὐθαλής τε καὶ εὔκαρπος ἄρουρα, ἡ τὸν θεῖον ὑποδεξαμένη σπόρον, ὁπηνίκα ὁ σπείρων ἐξῆλθε καταβαλεῖν τοῦ λόγου τὰ σπέρματα, ἡ καρποφοροῦσα εἰς τριάκοντα καὶ ἑξήκοντα, καὶ δὴ καὶ εἰς ἑκατόν, ὃ μέγιστον καὶ ἀκρότατον; τούτων ἀκριβεῖς τῶν νόμων ὑπογραφεῖς καὶ μύσται, οἱ θεῖοι ἀπόστολοι ὤφθησαν, κρείττονος ἢ κατὰ Μωσέα τῆς θεοπτίας τε καὶ ὑπηρεσίας τετυχηκότες· οἳ δὴ καὶ θαῤῥαλέῳ φιλοτιμοῦνται τῷ φρονήματι λέγειν· *Θεοῦ ἐσμεν συνεργοὶ τοῖς πιστεύουσι· Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε.* Εἰ οὖν ταῦτα ἀληθῆ, ὥσπερ δὴ καὶ εἰσί, πῶς οὐ κατερυθριῶσι τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν φωνῶν καταφλυαρεῖν οἱ παράφρονες, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκοδομὴν κατασκάψαντα χειρώσασθαι τὸν ἀντίθεον, καὶ καταληΐσασθαι τὸ γεώργιον, D καὶ διδόναι τῷ ἐνεργοῦντι δι' αὐτῶν τὰ νικητήρια; ὄντως τῶν οἰκείων γεωργίων ἀμήσουσι τὰ δράγματα οἱ δείλαιοι· εἶτα, *Ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς.* Ἐνταῦθα τῶν τὰ εὐαγγελικὰ δεδεγμένων ἐντάλματα, ἀντὶ πλακῶν λιθίνων τὰς καρδίας, καθάπερ τινὰς λαμπρὰς καὶ διαφανεῖς στήλας ὑπέθετο, καθ' ἃς οἱ θεῖοι νόμοι οὐκ ἐξ ἐπιπολῆς ἐγχαράττονται, ἀλλὰ διὰ βάθους εἰσδύονται

Nonne hæc est pulchra et fertilis terra, pubescens et fructuosum arvum, quod divinum excepit semen; cum sator exiit ad projiciendum doctrinæ semina? terra hæc triginta et sexaginta, imo et centum reddit, qui est maximus et summus fructus. Harum accurati legum scriptores ac ministri exstiterunt divi apostoli, ad potiorem quam Moyses Dei contemplationem et ministerium elati; qui etiam animosa sententia gloriantur dicere: *Dei sumus adjutores apud credentes: Dei agricultura, Dei ædificatio estis* [12]. Quod si hæc vera sunt, sicuti reapse sunt, quomodo non erubescunt adversus apostolicas propheticasque voces nugari hi vesani, quasi Dei ædificium Antichristus subfossum occupaverit, prædium vastaverit, victoriam cum illis operans retulerit? Deinde: *In corde eorum scribam illas.* Hic illorum, qui evangelica præcepta receperunt, pro tabulis lapideis, corda ceu splendidos quosdam limpidosque cippos proposuit, in quibus divinæ leges haud in **221** superficie charaxantur, sed alte penetrant, ad usque intimas cordis plicaturas meantes, ut indelebiles diuturnæque conserventur, et in omne ævum incolumes maneant. Hinc unicuique, si modo velit, intelligere licet quanta est

[11] II Cor. III, 2. [12] I Cor. III, 9.

legum diversitas, tantum asseclarum distare dignitatem. In hoc igitur nos fœdere constituti, atque in ipso confirmari et custodiri fiducialiter credentes, Dei populus esse gloriamur, et Deum tanquam reapse Deum nostrum nobis inscribere et fidenter fateri, et revelata facie, puro corde, non nutante sententia, palam proclamamus.

A διικνούμενοι εἰς τὰ μυχαίτατα τῆς καρδίας πυκτία, ἐν οἷς ἀνεξάλειπτα συντηρεῖται διαιωνίζοντα, καὶ τῷ παντὶ χρόνῳ ἀνάλωτα διαμένοντα· ἔνθα συνιδεῖν πρόσεστι τῷ βουλομένῳ παντὶ, ὅτι παρ' ὅσον τῶν νόμων τὸ διάφορον, παρὰ τοσοῦτον καὶ τῶν κατηχημένων τὸ ἀξίωμα διενήνοχε· κατὰ ταύτην ὧν ἡμεῖς ἑστηκότες τὴν διαθήκην, καὶ ἐν αὐτῇ ἐστηρίχθαι καὶ φρουρεῖσθαι πιστεύοντες, λαὸς Θεοῦ χρηματίζειν ἠξιώμεθα, καὶ Θεὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιγράφεσθαι καὶ ὁμολογεῖν θαῤῥούντως καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ ἀναμφηρίστῳ τῇ γνώμῃ ἀποφαινόμεθα.

Si ergo prius illud fœdus non caruit ob dictas causas reprehensione, profecto oportet irreprehensibile et omnino inculpabile, imo illustri fama ac nobilitate, summæque gloriæ corona ornatum, novum fœdus post illud vetus videri, ceu quod omnia innovaverit ac perfecerit, quodque bonorum caput est, justitiam atque salutem nobis asseruerit. Facessant itaque hi qui frustra peccant, atque ab omni blasphemia ineptiisque desinant, osque obstruatur illorum qui adversus salutem nostram injusta loquuntur. Quod si a calumnia non cessant pietatis hostes, quærant huic sectam contrariam, et secum capita conferant, atque hujus inventorem ac legislatorem sibi cernant, a quo erroris arcanis initientur, qui fere est hujusmodi : *Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur. Cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, signis atque prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt. Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et adventu suo destruet* [13]. Nos autem adeo abundanter, imo redundanter, divina scientia gratis ditavit, ita ut fiducialiter sicuti prædictum est, dicamus : *Non docebunt unusquisque civem suum, nec singuli fratrem suum, dicentes : Cognosce Dominum* [14]. Et unde hoc scient? *Quia cuncti*, inquit, *erunt docibiles Dei* [15]. Et : *Quæcunque facitis, omnia ad Dei gloriam facite* [16]. Et en causa : *Quia scient a parvo ipsorum usque ad magnum* [17].

Εἰ τοίνυν οὐκ ἄμεμπτος τῶν διαθηκῶν ἡ πρώτη, δι' ἃς εἴρηται αἰτίας, χρὴ δήπου τὸ ἄμεμπτον καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀδιάβλητον, μᾶλλον δὲ τὸ εὐκλεὲς καὶ ἐπίσημον, καὶ τὸ δόξῃ κατεστέφθαι, τῇ ἀνωτάτω τὴν μετ' ἐκείνην ἀποφέρεσθαι, ὡς λοιπὸν B καινοποιοῦσαν καὶ τελειοῦσαν, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, τὴν δικαιοσύνην καὶ σωτηρίαν ἡμῖν βραβεύουσαν· ἐῤῥέτωσαν οὖν οἱ ἀνομοῦντες διακενῆς, καὶ βλασφημίας πάσης καὶ τερθρείας παυσάσθωσαν, καὶ ἐμφραττέσθω πᾶν στόμα λαλοῦν κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἄδικα· εἰ δὲ ταύτην οὐκ ἀφιᾶσι μέμψεως οἱ τῆς εὐσεβείας πολέμιοι, ζητείτωσαν ἑτέραν ταύτην ἀντίθετον, καὶ ἐφ' ἑαυτοῖς συντιθέτωσαν, καὶ τὸν ταύτης εὑρέτην καὶ νομοθέτην διασκοπείτωσαν, ἐξ οὗ τὰ τῆς πλάνης ἀπόῤῥητα μυηθήσονται· ὅστις ποτέ ἐστιν οὗτος, *Ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα· οὗ ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, σημείοις καὶ τέρασι* C *ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ αὐτοῦ.* Ἡμᾶς δὲ τοσοῦτον ἡ χάρις φιλοτίμως καὶ ἐκ περιουσίας, τῆς θείας ἐπιγνώσεως τὴν δωρεὰν κατεπλούτισεν, ὥστε θαῤῥούντως, καθὰ καὶ προκεκήρυκται, λέγειν· *Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον.* Καὶ πόθεν τοῦτο εἴσονται; *Ὅτι*, φησὶν, *ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ.* Καὶ, *Πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Καὶ τὸ αἴτιον· *Ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.*

Edormite crapulam, ebrii, a vino impietatis vestræ, et auscultate prophetæ valide clareque clamanti : quia non unus aut duo, vel servus aut liber, vel dives aut pauper, vel princeps aut subditus, vel rex aut privatus, vel omnino hic aut ille, sed omnes, inquit, cognoscent me, a parvo usque ad magnum. Quem vero cognoscent? Creatorem Dominumque omnium, qui dedit ipsis spiritum vitæ, curatorem conservatoremque omnium, benefactorem qui sapientia sua gubernat omnia ac dirigit, qui omnibus existentiam et incolumitatem suppeditat. Nequaquam alienos deos cognoscent, manuum suarum opificia non adorabunt, non dicent lapidi aut ligno : Tu nos creasti : sed me omnes cognoscent; a parvo ad magnum me cognoscent, non autem ignorabunt : neque diabolum adorabunt, neque creaturæ loco

Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου τῆς ἀσεβείας ὑμῶν, καὶ ἐνωτίσασθε τοῦ προφήτου ἀκούοντες D μέγα καὶ λαμπρὸν ἐκβοῶντος· ὅτι οὐχ εἷς ἢ δύο, ἢ δοῦλος ἢ ἐλεύθερος, ἢ πλούσιος ἢ πένης, ἢ ἄρχων ἢ ἀρχόμενος, ἢ βασιλεὺς ἢ ἰδιώτης, ἢ ἁπλῶς ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλὰ πάντες, φησὶν, εἰδήσουσί με, ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Τίνα; τὸν Ποιητὴν καὶ Δεσπότην αὐτῶν, τὸν δόντα αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς, τὸν κηδεμόνα, τὸν συνοχέα τοῦ παντὸς, τὸν εὐεργέτην, τὸν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ κυβερνῶντα τὰ πάντα καὶ διεξάγοντα, τὸν πᾶσι τὸ εἶναι καὶ τὸ εὖ εἶναι δωρούμενον· οὐ θεοὺς ἀλλοτρίους γνωριοῦσιν, οὐ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν προσκυνήσουσιν, οὐ μὴ εἴπωσι τῷ λίθῳ καὶ τῷ ξύλῳ· Σὺ ἡμᾶς ἐποίησας· ἀλλ' ἐμὲ πάντες εἰδήσουσιν, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν ἐμὲ εἰδήσουσιν, οὐκ ἀγνοήσου-

[13] II Thess. II, 4 9. [14] Jerem. XXXI, 34. [15] Joan. VI, 45. [16] I Cor. X, 31. [17] Jerem. XXXI, 34.

σιν, οὐδὲ τῷ διαβόλῳ προσκυνήσουσιν, οὐδὲ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα τὸ σέβας ἀπονείμαιεν· ἀλλ' ὁ ἐνεργῶν διὰ τῶν ὑπηρετούντων αὐτῷ ἀποφθέγγεται, ἵνα τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ διαφανέσι τῆς ἀληθείας λόγοις, τὴν οἰκείαν ψευδηγορίαν καὶ πλάνην ἀνταναστήσωσι· πῶς γὰρ ἐξῆν τοὺς τὴν καινὴν ταυτηνὶ διαθήκην πολλῷ τῆς προτέρας ὑψηλοτέραν δεξαμένους, ἐπὶ τὴν τῶν ματαίων ἀπολισθῆσαι προσκύνησιν; Πάντες οὖν εἰδήσουσί με, φησίν· ὥσπερ γὰρ ὁ αἰσθητὸς οὗτος ἥλιος πᾶσαν ὅσην ἐφορᾷ καταφωτίζει γῆν, οὕτως ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν πᾶσι τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτῖνας διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐξέλαμψε, καὶ τὰς διανοίας πάντων ἡμῶν κατηύγασε, τῆς θείας ἐμπιμπλῶν γνώσεώς τε καὶ χάριτος.

A Creatoris cultum exhibebunt : sed qui per ministros suos operatur, is loquetur ; ut tam splendidis limpidisque veritatis sermonibus falsitatem suam atque errorem opponant. Qui enim fieri posset, ut qui novum hoc fœdus multo excelsius priore admiserunt, ad vanitatum revolvantur cultum? Omnes itaque me cognoscent, inquit. Sicut enim sensibilis hic sol universam quam spectat terram illuminat, ita justitiæ sol Christus Deus noster cunctis divinæ notitiæ radios per Evangelium incendit, nostrûmque omnium mentes illuminavit, et divina scientia gratiaque complevit.

Τίνες δὲ εἶεν οὗτοι, εἰπάτωσαν αὐτοί· εἰ μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν ἔλθοιεν, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἡμῖν συμφήσαιεν, ὡς οἱ τῷ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν κατεσφραγισμένοι καὶ ἐπικεκλημένοι ὀνόματι· εἰ δὲ τὴν ἐναντίαν πορεύσονται, σαφῶς τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος ἡ ἐνέργεια· διδασκέτωσαν τοὺς ἀμαθεῖς καὶ ἀπαιδεύτους οἱ ἐν τῷ ἱερῷ παῖδες, αὐτεπάγγελτοι ἥκοντες ἐφ' οἷς ταῦτα συνεπεραίνετο, *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις*, ἐκβοῶντες· *εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καταισχυνέτωσαν αὐτοὺς Ἑλλήνων παῖδες, ὃ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, οἵαν σπουδὴν ἐποιοῦντο, τῆς Ἰησοῦ ὁμιλίας ἐρῶντες, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἄγειν ὡς αὐτὸν ἱκετεύοντες· τὸν μὲν οὖν Ἰουδαϊκὸν δῆμον διὰ φωνῆς προφητῶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐν αἰτίαις μεγίσταις ἐποιεῖτο λέγων· *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν*· ὡς δὴ τὴν ἀλόγοις ζώοις κτηνωδίαν, τὴν ἐκείνων ἀβελτερίαν καὶ ἀλογίαν ἑωρακὼς παρελαύνουσαν· ἡμᾶς δὲ ἐφ' οὓς ἄνωθεν τὸ τῆς γνώσεως δῶρον καταπεφοίτηκεν, ἐν εὐκληρίαις τε καὶ εὐλογίαις τιθεὶς, τὸ ἀσύνετον ἐκείνων καὶ ἀλογῶδες διωσαμένους, εἰδήσειν αὐτὸν ἐναργῶς προτεθέσπικε· καὶ βεβαιοῖ τοῦ λόγου τὸ ἀσφαλὲς, τῆς ἀληθείας ἐμφαινομένης τοῖς πράγμασιν αὐτοῖς τὸ ἀπαράγραπτον· αἰσχυνέσθωσαν λοιπὸν οἱ τοῖς ψευδέσιν ἐπερειδόμενοι, καὶ ἀνοσίως καὶ ἀμαθῶς τῆς τῶν Χριστιανῶν κατακεκραγότες ὀρθῆς ὑπολήψεως· *Ἐνεπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον· καὶ πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*. Πανταχοῦ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν ᾄδεται πίστεως.

B Quinam vero sint hi, dicant ipsi. Nam si in partes nostras concedent, cum veritate nobisque simul consentient, quippe qui Christi Dei nostri sigillo signati, **222** ejusque nomine appellati sumus. Si vero in contrariam partem abeant, hæc est manifesta impuri spiritus operatio. Doceant hos ignaros rudesque in templo pueri, naturaliter veluti eruditi, dum ea fierent : *Hosanna in excelsis*, clamantes; *benedictus qui venit in nomine Domini* [18]. Pudorem ipsis incutiant ethnicorum pueri, qui mirum est quantum studium præ se tulerint loquentem Jesum audiendi, ita ut discipulos quoque ejus rogarent ut se ad illum deducerent. Judaicum itaque C populum universalis Deus gravissime accusabat dicens : *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus me nescivit* [19]; quasi nimirum cerneret irrationalium animantium belluino ingenio, inscitiam horum atque vecordiam esse graviorem. Nos autem, quibus superne donum scientiæ supervenit, in beata sorte ac benedictione reponens, quia stultitiam illorum mentisque aberrationem repulimus, nos, inquam, ipsum cognituros, perspicue prædixit. Firmat autem verborum indelebilis veritas quæ facta ipsa comitatur. Pudeat deinceps illos qui falsitati innituntur, impieque atque inscienter Christianorum allatrant rectam sententiam. *Plena enim est universa terra cognitione Domini* [20]. D Et : *Plenum est cœlum ac terra gloria ejus* [21]. Ubique enim in mundo sancta nostra celebratur fides.

Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις τῷ προφήτῃ ἐπαγόμενα, τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνέκφραστον φιλανθρωπίαν, καὶ τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ ἡμῖν προμηνύει. *Ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν*. Τί τούτων ὑψηλότερον ἢ σεβασμιώτερον; Τί τούτων ἥδιον ἢ χαριέστερον; Παρὸν γὰρ κολάζειν καὶ τὸ γεέννης ἀπευρύνειν στόμα, μυρίας τε καὶ ἀνυποίστους ἐπάγειν πληγὰς, θανάτους τε ἐξαισίους καὶ παραδόξους, ἐπὶ μυρίοις καὶ ἀπείροις τοῖς παραπτώμασιν οὐχ ἠπείλησεν, οὐκ ἐκόλασεν, οὐ προσέταξε μέγα διαστῆναι τὴν γῆν καὶ ἄρδην καταπιεῖν ἅπαν-

Age vero quæ prædictis propheta adjicit, ea ineffabilem Dei benignitatem, et inscrutabiles divitias bonitatis ejus significant. *Propitiabor iniquitatibus eorum* [22]. Quid his verbis excelsius aut venerabilius? Quid dulcius aut gratiosius? Nam cum possit punire, et gehennæ os dilatare, plurimasque et intolerabiles plagas imponere, mortes horrendas atque improvisas, propter sexcenta, imo innumerabilia peccata; attamen non est comminatus, non punivit, non imperavit terræ ut dehisceret cunctosque omnino absorberet; sed ejus erga homines

[18] Matth. xxi, 9. [19] Isa. i, 3. [20] Isa. xi, 9. [21] Habac. iii, 3. [22] Jerem. xxxi, 34.

benignitas prævaluit. *Propitiabor enim*, inquit, *iniquitatibus eorum*. Nos vero qui talia experti sumus et credimus, victoriale simul et eucharisticum hymnum Servatori nostro canimus, et gratiarum actionem quotidie offerimus, cantantes atque psallentes : *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* [23] ? Quis annuntiare misericordias ejus ac mirabilia satis valeat? Quæ lingua magnitudinem beneficiorum ejus digne eloquatur ? quæ oratio excogitari possit magnitudini datorum ab eo bonorum par? Atqui non solum non punivit neque gehennæ tradidit, sed indulgens fuit iniquitatibus nostris; imo quod cuncta excedit, et orationem omnem exsuperat, mysterium salutaris incarnationis nobis operatus est. Cur autem vel quomodo? Non punivit, sed punitus est; non plagam intulit, sed plagatus est ipse in dilecta domo. Dorsum suum dedit in verbera, et genas suas ad alapas. Postremo turpissimam crucis necem excepit, ignominia contempta, secum cruci configens scriptum adversus nos chirographum, ut nos peccato eriperet, et de potestate tenebrarum liberaret. Idem itaque sacerdos et victima, idem immolans nostri causa, sacrificatus simul et offerens Deo Patri populum peculiarem. Hinc nos de dominatu inimici redempti fuimus, Patremque per Filium agnovimus, et genuini Trinitatis adoratores exstitimus. At enim qui ab ejusmodi gratia sunt alieni, horum omnium obliti, auresque et cordis oculos ad tam venerandas amabilesque res claudentes, quidquid demum volunt adorent et colant. Quod deinceps deifer propheta subjicit, quale quantumque est! *Et peccatorum eorum ulterius non recordabor* [24]. Hoc loco mens **223** vacillat, multaque perplexitate laborat, mutumque potius silentium præoptat, quia ad inextricabilem divinorum judiciorum labyrinthum devenit. Unicum vero perplexitati suæ exitum reperit, ut nempe cum ineffabilium rerum spectatore et mysta dicat : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* [25] !

53. Hæc nobis Servator per divinam sacri lavacri generationem largitus est, in quo plena purgatio lustratioque animarum fit, et a peccatis liberatio. Has ego voces plurimi facio, has amplector et amo; quia mihi dulce est atque jucundum has mente revolvere, et his cogitandis alacritate repleri, et consolatorium peccatorum invenire pharmacum, et ad bonam spem erigi, et desperationem abjicere, Deique benignitatem ac misericordiam cognoscere. Etenim delictorum oblivionem nobis repræsentant, et misericordem atque indulgentem Dominum Creatoremque demonstrant; atque ut breviter dicam salutis nobis datorem suadent esse

A τας, ἀλλὰ νικᾷ τὸ φιλάνθρωπον. *Ἵλεως γὰρ ἔσομαι*, φησὶ, *ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν*. Καὶ ἡμεῖς οἱ ταῦτα καὶ παθόντες καὶ πιστεύσαντες, τὸν ἐπινίκιον ὁμοῦ καὶ χαριστήριον τῷ σεσωκότι αἶνον καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσφέρομεν ἑκάστοτε, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Τίς ἱκανὸς ἀναγγεῖλαι τὰ ἐλέη αὐτοῦ καὶ τὰ θαυμάσια; ποία γλῶσσα ἐπαξίως τοῦ μεγέθους τῶν εὐεργετημάτων φθέγξαιτο; ποῖος λόγος ἐξευρεθείη τῇ μεγαλειότητι τῶν κεχαρισμένων ἡμῖν ἀγαθῶν παρισούμενος; ἆρα γὰρ οὐκ ἐκόλασε μόνον οὐδὲ γεέννῃ παραδέδωκεν, ἵλεως δὲ ἐγένετο ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, ἢ καὶ τὸ πάντων ἐπέκεινα καὶ πέρα λόγου παντὸς, μυστήριον τῆς σωτηρίου οἰκονομίας B ἡμῖν ἐξειργάσατο· πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον; οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' ἐκολάσθη, οὐκ ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν, ἀλλ' ἐπλήγη ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ· τὸν νῶτον αὐτοῦ ἔδωκεν εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας αὐτοῦ εἰς ῥαπίσματα. Καὶ τέλος τὸν διὰ σταυροῦ αἴσχιστον εἵλετο θάνατον, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἐν αὐτῷ προσηλώσας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἵνα ἡμᾶς ἐξέληται τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους ἐλευθερώσῃ· αὐτὸς γοῦν καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, αὐτὸς καὶ θύων καὶ σφαγιαζόμενος ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ θυόμενος καὶ προσάγων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λαὸν περιούσιον· ἐντεῦθεν ἡμεῖς τῆς καταδυναστείας τοῦ Ἐχθροῦ λελυτρώμεθα, καὶ τὸν Πατέρα δι' Υἱοῦ ἐπέγνωμεν, καὶ προσκυνηταὶ γνήσιοι τῆς Τριάδος ἀναδεδείγμεθα· οἱ δὲ δωρεᾶς ταύτης ἀλλό- C τριοι, πάντων τούτων λήθην λαβόντες, καὶ τὰ ὦτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας πρὸς τὰ οὕτω σεπτὰ καὶ ἀξιάγαστα κακῶς ἀπομύσαντες, ὅ τι καὶ βούλονται προσκυνείτωσαν καὶ σεβέσθωσαν· τὸ δὲ ἑξῆς τῷ θεοφόρῳ προσκείμενον ἡλίκον καὶ ὅσον; *Καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.* Ἐν τούτοις ἰλιγγιάσας ὁ νοῦς, καὶ ἀπορίᾳ πολλῇ συσχεθεὶς, καὶ ἀφθεγξίαν μᾶλλον καὶ σιωπὴν προτιμήσας, πρὸς τὸ ἀδιεξίτητον τῶν θείων κριμάτων ἥκιστα ἐφικνούμενος· μίαν δὴ ταύτην καὶ μόνην τῶν ἀπόρων ἐξεύροι ἂν μηχανὴν, τῷ τῶν ἀπορρήτων θεατῇ καὶ μύστῃ συμφθεγγόμενος· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας*, λέγων, *καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!*

D νγ'. Ταῦτα διὰ τῆς θεογενεσίας τοῦ θείου λουτροῦ ὁ Σωτὴρ ἡμῖν ἐχαρίσατο, ῥύψιν παντελῆ καὶ κάθαρσιν τῶν ψυχῶν ἔχοντος, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἐλευθερίαν εἰσφέροντος· ταύτας ἔγωγε τὰς φωνὰς, πολλοῦ γε ἂν τιμησαίμην, ταύτας περιπτύσσομαι καὶ ἀσπάζομαι, ὡς ἡδύ μοι καὶ χαρίεν εἰς μνήμην τούτων ἴεσθαι, καὶ ταύτας ἀναλαμβάνοντα προθυμίας πληροῦσθαι, καὶ παραμυθίας τῶν ἡμαρτημένων εὑρίσκειν φάρμακον, καὶ πρὸς χρηστὰς ἐπανάγεσθαι τὰς ἐλπίδας, καὶ καταφρονεῖν ἀπογνώσεως, καὶ μανθάνειν Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἔλεον· ἀμνηστίαν γὰρ τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν ὑποτίθενται, ἵλεών τε καὶ συγγνώμονα τὸν Δεσπότην καὶ Ποιητὴν διαδει-

[23] Psal. cv, 2. [24] Jerem. xxxi, 34. [25] Rom. xi, 33.

κνύουσι· καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, σωτηρίας ἡμῖν χορηγὸν τὸν ἡμέτερον νομοθέτην εἰσηγοῦνται· τοιαῦτα τοῦ καθ' ἡμᾶς νόμου καὶ νομοθέτου τὰ ἐπαγγέλματα καὶ διδάγματα· εἰ δέ τι χρὴ μουσουργοῦντα, τὸν λόγον ἐπιχρωννύειν τε καὶ καταποικίλλειν ὡς μάλιστα, καὶ ταῖς πλείοσι τῶν θεηγόρων διακοσμεῖν φωναῖς, καθάπερ εἰκόνα καλήν τε καὶ ἐκπρεπῆ οἱ ἐμπειρότατοι τῶν ζωγράφων ἀποφαίνειν ἐκμηχανώμενοι, ὕλαις ταῖς φαιδροτέραις καὶ χρώμασι τῶν διαφανεστέρων εὖ μάλα τὴν ἐπιφάνειαν ἐπανθίζοντες, ἐξωραΐζουσί τε καὶ ἀγλαΐζουσιν, ὡς ἂν τὸ ἐμφερὲς εἰς τὸ ἀκριβέστερον διασώζοιτο· καὶ γὰρ διὰ τῶν εἰκόνων, τῶν ἀρχετύπων ἡμῖν ἡ γνῶσις ἐγγίνεται. Καὶ ἄλλος τῶν θεολήπτων κεκλήσθω, τοῖς προηγορευκόσι συμφράδμων ἐσόμενος, καὶ δὴ καὶ ἀφίχθω ἀνὰ τὸν ἱερὸν τουτωνὶ τῶν θεοφόρων τὸν ὅμιλον, καὶ εἰσερχέσθω τουτὶ B τὸ θεοειδὲς στάδιον, καὶ συνδιαφερέτω τὸν ἀγῶνα, καὶ συνεξανυέτω τῆς εὐσεβείας τὸν δίαυλον ἐκεῖνος ὁ τῶν θεομύστων καὶ παραδόξων ἐποπτειῶν, καὶ τῶν κατ' οὐρανοὺς δυνάμεων θεωρός τε καὶ μύστης, καὶ προσκείσθω τοῖς προπεπονηκόσιν εἰς τὸν οἶκον τῆς σοφίας, τῶν ἐξαγίστων θριαμβεύων τὸ δυσσεβὲς καὶ παράνομον, ὅπως μηδὲ αὐτὸς τοῦ θείου τούτου συλλόγου ἀπολιμπάνοιτο, συνηχήσει δὲ καθάπερ πλήκτρῳ τῷ θείῳ κρουόμενος Πνεύματι, καὶ ἄγαν ἀστείως τοῖς ἰσοκλεὲς λαχοῦσι τὸ χάρισμα θεοφάντορσι, καὶ δὴ καὶ λέξει· *Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ λαμβάνω πάντα οἶκον Ἰσραὴλ ἐκ μέσου τῶν ἐθνῶν, οὗ εἰσήλθοσαν ἐκεῖ, καὶ συνάξω αὐτοὺς ἀπὸ πάντων τῶν περικύκλῳ αὐτῶν, καὶ εἰσάξω* C *αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραήλ, καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς ἔθνος τῇ γῇ μου, καὶ ἐν τοῖς ὄρεσιν Ἰσραήλ·* ὅτι μὲν οὖν οὗτος ὁ θεῖος προφήτης θείᾳ κινούμενος χάριτι, τῆς τοῦ πάντων Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ οἰκονομίας, διὰ τούτων ἡμῖν τῶν λόγων ἐναργῶς προϋπογράφει τὸ μυστήριον, οὐχ οἶμαί τινα τῶν νοῦν ἐχόντων ἀντερεῖν· συμπνεύσειε γὰρ κἀνταῦθα τοῖς προειληφόσι, καὶ ταύτῃ μηδὲ πολλῆς δεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἀνακαθάρσεως, καὶ συχνῆς τῆς διὰ λόγων ἀναπτύξεως, πολλάκις τῶν τοιούτων καὶ ὁμοίων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν διεξοδικώτερον προεξητασμένων· ἀλλ' ἐπειδὴ ταῦτα ἱστορικῶς ἐξειλημμένα, τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ ἐφαρμόζεται, ὡς ἂν μή τινες τῶν νῦν παραδεδεγμένων τὴν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ φρονήματος παχύτητα, πρὸς τὴν τῶν D προκεκηρυγμένων ἀπαναισχυντοῖεν ἀλήθειαν, εἰς δέον κεκρίκαμεν, ἐν πᾶσι κατ' ἴχνος τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων βαίνοντες, πρὸς τὰς ἀνοήτους καὶ μωρὰς τῶν ἀσυνέτων ζητήσεις ἀντεναστῆναι καὶ φάναι, ὅτιπερ ὡς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις προδιεγράφετο ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκείνοις· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' αὐτοὺς τὰ τῆς θείας Κηδεμονίας διεδείκνυτο· τῷ ὄντι δὲ καὶ κατὰ ἀλήθειαν, ἐπὶ τῆς σωτηρίου τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ συγκαταβάσεως ἐπεραίνετο· πλουσίως γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τὰ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ ὑπερεξέχεε νάματα.

A nostrum legislatorem. Hæc sunt legis nostræ ac legislatoris præcepta et doctrinæ. Quod si forte oportet poëtico prope more orationem colorare et plurimum variare, multisque deiloquorum virorum ornare vocibus, veluti pulchram decoramque imaginem peritissimi pictores exhibere curant, materiis quantum fieri potest splendidis, coloribus clarissimis egregie tabulam animantes, venustantque et exhilarant, ut similitudo accuratior fiat; etenim ex imaginibus archetypa nobis innotescunt; alius itaque inspiratorum virorum advocetur, qui prædictis consonans fiat, veniat scilicet in sacrum deiferorum horum cœtum, et hoc divinum stadium ingrediatur, simulque agonem peragat, conficiatque pietatis diaulon ille mysticarum mirarumque visio- B num et cœlestium potestatum spectator ac mysta, fiatque additamentum iis quæ antea in sapientiæ domo elaborata fuere, deque horum detestandorum impietate ac nequitia triumphet, ut ne ipse quidem in hoc sacro collegio desideretur, imo assonet, plectro veluti utens divino Spiritu, suaviter admodum cæteris parem gratiam sortitis vatibus, atque dicat. *Hæc ait Dominus: Ecce ego capio universam domum Israelis ex medio gentium, ad quas venerant, et congregabo eos ex cunctis finitimis ipsorum, et in regionem Israelis reducam, faciamque eos populum in terra mea et in montibus Israelis* [25]. Quod itaque divus hic propheta, divina permotus gratia, communis nostri Servatoris Christi incarnationis his C verbis perspicue mysterium describat, neminem mente præditum contradicturum puto. Conspirant enim cum præcedentibus, neque opus erit multa rei propositæ declaratione et continua per commentarios explanatione, quia multa alia hujusmodi in superioribus diffusius exposita sunt. Sed quia hæc secundum historicum sensum accepta, carnali Israeli congruunt, ne qui forte eorum, qui nunc Judaicæ mentis crassitiem adoptarunt, adversus prædicta impudenter se attollant, officii nostri esse judicavimus, vestigia ubique sacrorum Ecclesiæ magistrorum calcantes, contra insanas stultasque vecordium quæstiones insurgere ac dicere, quod hæc umbratilia ipsis et figuraliter scripta fuerint. Namque et ipsis divinæ Providentiæ cura semel D revelabat. Reapse autem vereque hæc in salutari Christi Domini ad res humanas demissione complebantur. Abundanter enim in nos suæ erga homines benignitatis scatebras effudit.

νδ'. Συνῆξε γὰρ ἡμᾶς, τουτέστι τὸν νοητὸν Ἰσραήλ, καὶ τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας τέκνα χρηματίζοντας, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ ἐκ χειρὸς Ἐχθροῦ, καὶ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγε, καὶ

54. Congregavit quippe nos, id est intellectualem Israelem, et promissionis **224** Abrahamo patriarchæ factæ filios, perque suam crucem de inimici manu eripuit, et Evangelii prædicatione ex diversis regionibus collegit, atque in Israelis terra, quæ Chri-

[25] Ezech. XXXVII, 21.

sti Ecclesia prout Deo dignum est intelligetur, coadunavit, montibusque alte structis ac mysticis, dogmatibus scilicet theologiæ sublimibus, communivit. Quæ clarius in sequentibus docebit: *Et princeps unus*, inquit, *erit illorum omnium rex; neque erunt diutius duæ gentes, neque deinceps scindentur in regna duo* [27].

55. Quis adeo rudis et insipiens, qui non consensurus sit et confessurus, perspicue hæc et limpide in statu nostro Christiano elucescere? Neque Zorobabeli propheticam accommodabit quisquam dictionem, si modo meliorum sectari volet suffragium. Ille enim post captivorum, id est Judæorum, Babylone reditum, non fuit liberati nuper servitute populi constitutus rex, sed dux populi tantum genti suæ præerat ac moderabatur. Quamobrem ei dictionem hanc accommodare, non erit rationabile. Rex porro verus principaliter vereque est omnium nostrum regnator ac dominator Christus Deus noster, qui incommutabilem habet principatum, et gloriam quæ auferri non potest; sicut prophetica vox ait: *Tu in sempiternum sedes, nos autem perimus in ævo* [28]. Sumus autem ei nos subjecti, et sub unico rege cuncti degimus; solum ipsum revelata facie, et constante corde Deum ac Dominum confitentes prædicantesque. Propterea ne distinctio quidem aut diversitas subjectorum ei ulla est; jam enim haud alius alii regi obtemperat, ne hinc forte in plures diversasque sententias et in irreligiosas opiniones divisi, ad absurdos detestandosque cultus discorditer dissecentur, atque ad idolorum scandala inclinentur. Qui enim id fieret? siquidem unum solumque natura suapte Deum ac regem agnoverunt et adorare edocti sunt. Manifestabit autem hæc nobis evidentius subsequens dictio: *Et mundabo eos, eruntque mihi populus, et ego illis Deus* [29].

Quis porro mundans, et quinam mundati, facile cognoscemus, si apostolicas voces audiemus, quibus res Servatoris nostri Christi docemur: quia *Purgationem per seipsum fecit peccatorum nostrorum* [30]. Et quia, *Sic dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo* [31]. Et alibi: *Exspectantes beatam spem et manifestationem gloriæ magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum* [32]. Et rursus: *Si enim sanguis taurorum atque hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per æternum Spiritum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emun-*

εἰς τὴν γῆν Ἰσραὴλ, ἥτις ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ θεοπρεπῶς νοηθήσεται, συνεισήγαγε, καὶ ὄρεσιν ἀνῳκισμένοις καὶ μυστικοῖς, τοῖς δόγμασι τοῖς ὑψηλοῖς τῆς θεολογίας, διησφαλίσατο· σαφέστερον δὲ ταῦτα, τὰ ἐπαγόμενα διδάξει· *Καὶ ἄρχων εἷς*, φησὶν, *ἔσται πάντων αὐτῶν εἰς βασιλέα, καὶ οὐκ ἔσονται ἔτι εἰς δύο ἔθνη, οὐδὲ μὴ διαιρεθῶσιν οὐκέτι εἰς δύο βασιλείας.*

νε'. Τίς οὕτως ἀμαθὴς καὶ ἀνόητος, ὃς οὐ συνθήσοιτο καὶ συνομολογήσειεν, ἐμφανῶς ταῦτα καὶ ἀπεξεσμένως, ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς διαπρέπειν καταστάσεως; οὐ γὰρ ἐπὶ τὸν Ζοροβάβελ τὴν προφητικὴν μεταῤῥυθμίσειε ῥῆσιν, εἴπερ τῶν ἀμεινόνων ταῖς ψήφοις ἐθελήσειεν ἕπεσθαι· ἐκεῖνος γὰρ μετὰ τὴν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας τῶν δοριαλώτων, τουτέστι τῶν Ἰουδαίων, ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἀναδρομὴν, τοῦ ἄρτι τῆς δουλείας ἀνειμένου λαοῦ βασιλεὺς οὐδαμῶς κεχειροτόνητο· δημαγωγὸς δὲ ὢν ἐξῆρχε καὶ ἐπρυτάνευε τὸ ὁμόφυλον· διόπερ εἰς αὐτὸν ταῦτα ἀνατίθεσθαι, λόγον οὐχ ἕξει· βασιλεὺς δὲ ἀληθινὸς κυρίως καὶ ἀληθῶς ὁ πάντων βασιλεύων καὶ κατεξουσιάζων Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὃς βασιλεύει ἐφ' ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας, καθεδούμενος ἐν τοῖς ἰδίοις θώκοις, καὶ ἀμετάβλητον κεκτημένος τὴν ἀρχὴν, καὶ τὴν δόξαν ἀναφαίρετον ἔχων· ᾗ φησιν ἡ προφητικὴ φωνή· *Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα.* Ὑποτετάγμεθα δὲ ἡμεῖς αὐτῷ, καὶ ὑφ' ἑνὶ βασιλεῖ τελοῦμεν ἅπαντες· αὐτὸν μόνον ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καὶ θαῤῥαλέῳ τῇ καρδίᾳ Θεὸν καὶ Κύριον ὁμολογοῦντές τε καὶ κηρύσσοντες· διὰ τοῦτο, οὐδὲ διαίρεσις οὐδὲ διάστασις τῶν ὑπὸ πόδας τεθειμένων αὐτῷ· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔτι ἄλλος ἄλλῳ βασιλεῖ κατήκοος εἴη, ὅπως μὴ ἐντεῦθεν πλείονας καὶ διαφόρους δόξας καὶ δυσσεβείας φρονήματα διεσχοινισμένοι, πρὸς ἀτόπους θρησκείας καὶ ἀπευκταίας κατασχιζόμενοι διαῤῥηγνύωνται, καὶ πρὸς εἰδώλων ἀπονεύοιεν προσοχθίσματα· πῶς γὰρ, εἴ γε τὸν ἕνα καὶ μόνον φύσει Θεὸν καὶ βασιλέα ἐγνώκεισαν, καὶ προσκυνεῖν ἐδιδάχθησαν; Σαφηνιεῖ δὲ ἡμῖν ταῦτα πάλιν καταφανέστερον προϊὼν ὁ λόγος· *Καὶ καθαριῶ αὐτοὺς, καὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.*

Τίς ὁ καθαίρων καὶ οἱ καθαιρόμενοι, συνιδεῖν ῥᾴδιον τῶν ἀποστολικῶν φωνῶν διακούουσι, δι' ὧν διδασκόμεθα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι *Καθαρισμὸν δι' ἑαυτοῦ ἐποιήσατο τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.* Καὶ ὅτι *Οὕτως ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρίσας τῷ λουτρῷ διὰ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι.* Καὶ ἀλλαχόθι· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.* Καὶ αὖθις· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρό-*

[27] Ezech. XXXVII, 22. [28] Baruch III, 3. [29] Ezech. XXXVI, 25-28. [30] Hebr. I, 3. [31] Ephes. V, 25. [32] Tit. II, 13.

τητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος αἰωνίου, ἑαυτὸν ἀνήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ; Καὶ, *Τὸ αἷμα Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καθαρίζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας.* Ὁ τοῦ Σωτῆρος μαθητὴς γέγραφεν· Ὢ ἡμεῖς ἐκκαθαρθέντες τὴν παλαιὰν ζύμην, νέον ἐν αὐτῷ γεγόναμεν φύραμα. Εἶτα· *Καὶ ὁ δοῦλός μου Δαβὶδ, ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ ποιμὴν εἷς ἔσται πάντων, καὶ Δαβὶδ ὁ δοῦλός μου ἄρχων αὐτῶν ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα.*

A *dabit conscientiam nostram a mortuis operibus, ad serviendum Deo viventi ac vero* [33]? Et: *Sanguis Jesu Filii Dei emundat nos ab omni peccato* [34], discipulus Servatoris scripsit; quo nos purificati a fermento vetere, nova in ipso massa exsistimus. Deinde: *Et servus meus David, princeps in medio illorum; et pastor unus erit omnium; Davidque servus meus princeps eorum in perpetuum erit* [35].

Οὕτω τοῦ θείου προφήτου διαῤῥήδην προανακεκραγότος, καὶ τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα βεβλαστηκότα διὰ τούτων ἡμῖν καταδεικνύντος, οὐδὲ Ἰουδαίους αὐτοὺς, τοὺς ἀπεριτμήτους καρδίᾳ καὶ παρανομεῖν εἰωθότας, εἰς τοῦτο σκαιότητος τρόπων καὶ φαυλότητος ἐννοιῶν ἐκπεπτωκέναι ἐχρῆν, ὥστε ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανῆ τῆς ἀληθείας αὐγήν· ἐκβιασθήσονται γὰρ δυεῖν ἑλέσθαι τὸ ἕτερον, ἢ κατὰ τῶν προφητικῶν ἀνέδην ἀπαυθαδίζεσθαι ῥήσεων, ἢ βασιλέα καὶ Θεὸν τῶν ὅλων διομολογεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ δούλειον αὐτῷ ὑποφέρειν τὸν αὐχένα, καὶ μεθ' ἡμῶν καταδέξασθαι τὴν προσκύνησιν· μή τι γε τοὺς μάτην τοῦ Χριστοῦ ἑαυτοῖς ἐπιφημίζοντας ὄνομα, καὶ οὐκ ἐν δίκῃ ἀπ' αὐτοῦ κεκλῆσθαι ἀξιοῦντας· οἵ γε τῆς εὐθείας ὁδοῦ παρεκθέοντες, καὶ ταῖς σκολιότησι καὶ τραχύτησι τοῦ ψεύδους ἐπαγαλλόμενοι· ὡς εἰ καὶ μὴ Ἰουδαίων ὀφθεῖεν ἀπιστότεροί τε καὶ ἀγνωμονέστεροι, τῶν ἱερῶν τούτων ἀνηκουστοῦντες φωνῶν, καὶ πρὸς τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα τῆς ψυχῆς μεμυκότες, τὰ αἰσθητήρια καὶ τὰ προφητικὰ παραχαράσσειν ἐπιχειροῖεν λόγια. Ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀγχόμενοι· τὴν ἀχάλινον ὀψὲ γοῦν καὶ Χριστόμαχον πεδήσουσι γλῶσσαν, καὶ αἰσχύνην περιβαλοῦνται, καὶ τῆς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν ὁμολογίας, ἀποστήσονται δυσφημίας.

Sic divo propheta diserte proclamante, Christumque Deum nostrum, ex Davide secundum carnem ortum demonstrante, ne Judæos quidem, quanquam corde incircumcisos et peccare solitos, in B tantam moris scævitatem, mentisque perversitatem devenire oporteret, ut cæcutirent contra tam clarum limpidumque veritatis **225** fulgorem. Cogentur enim ex duobus alterum eligere; nempe vel propheticis impudenter resistere dictis, vel regem ac Deum omnium fateri Christum, et servam ei cervicem supponere, ac nobiscum adorationem suscipere: nedum frustra Christi sibi nomen inscribere, injusteque ab eo denominari velle; qui profecto a recta via aberrant, et per abrupta atque aspera falsitatis incedere gaudent. Quasi vero non sic videantur increduliores, Judæis et ingratiores, dum has sacras audire voces renuunt, et contra apostolicam prædicationem sensum animæ obstruunt, ac prophetica delere nituntur oracula, ab ipsa C nihilominus veritate jugulati. Infrenem sero igitur et Christomacham vincient linguam, et pudore suffundentur, atque a sacræ nostræ confessionis obtrectatione recedent.

Λεγόντων γὰρ ἡμῖν αὐτοὶ, τίς ποτε ἄρά ἐστιν ὁ τῷ προφήτῃ βασιλεὺς κηρυσσόμενος; Εἰ δὲ δὴ ἀπαναίνοιντο, δεδιότες μήποτε ἄρα τῶν ἀληθῶν ἁπτόμενοι εἰς ἔσχατον κινδύνου ἀφίκωνται, ὡς βασιλεῖ καὶ Θεῷ προσπταίοντες, θαῤῥοῦντες ἡμεῖς τῷ ἐν τῷ θείῳ προφήτῃ λαλοῦντι Πνεύματι, καὶ ταῖς ἐννοίαις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πανταχοῦ εὐθυβόλως ἑπόμενοι ἀποφανούμεθα, ὅτι γε δὴ ὁ τῆς δόξης Κύριος, ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς, ἐν τοῖς ἰδίοις τῆς θεότητος διαπρέπων αὐχήμασι, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς θείας ὑπεροχῆς ἐλαττούμενος, οὐδὲ ὃ ὑπῆρχεν ἀποβαλὼν, εἴσω δὲ τῶν οἰκείων καὶ κατὰ φύσιν προσόντων αὐτῷ καθιδρυμένος πλεονεκτημάτων, δι' οἶκτον ἀνέκφραστον καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον καταπεφοιτηκέναι οὐκ ἀπηξίωσε, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἐνδεδυκὼς, ἵνα τὸ πρὸς ὄλισθον ἀπωλείας τῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀπάτῃ ἀπονενευκὸς γένος, εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς μεταστοιχειώσῃ, καὶ ἀποσεμνύνῃ τῆς εὐμοιρίας, καὶ σχοίη τὴν μέθεξιν τῆς ἑνούσης αὐτῷ λαμπρότητος, καὶ τῇ κατὰ τὴν θείαν φύσιν ἑνώσει δοξασθῇ τὸ ἡμέτερον· ἐπεὶ οὖν καθ' ἡμᾶς γέγονεν, ἐξ ὀσφύος δὲ καὶ ῥίζης τοῦ

Dicant enim nobis quisnam hic sit a propheta proclamatus rex? Quod si respondere nolint, verentes ne forte veritatem attingentes in extremum periculum se conjiciant, ceu in regem ac Deum incurrentes; confidentes nos loquenti per divum prophetam Spiritui, et divinitus inspiratæ Scripturæ sensibus ubique recte obsequentes dicemus, quod gloriæ rex, unigenitus Dei Patris Filius, in D propria deitatis fulgens dignitate, nulloque modo divina excelsitate deminutus, neque quod erat abjiciens, sed in suis naturalibus bonis constanter consistens, clementia ineffabili demisit se ad exinanitionem, servi forma indutus, ut ad ruinam proclive fraude inimici humanum genus, in antiquam restitueret decoris prosperitatem, conservaretque hærentem ei dignitatem, et facta unione cum divina, res nostræ gloriosæ evaderent. Postquam igitur factus est homo nobis similis, de femore atque radice patriarchæ Davidis procedit ordine nativitatis; et quoniam David rex erat, idcirco et Christus, quanquam idem esset naturaliter Deus, et una cum carne eodem decore potestatis univer-

[33] Hebr. ix, 13. [34] I Joan. i, 7. [35] Ezech. xxxvii, 24.

salis dominatusque exornatus, rex omnium justissime appellabitur. Nam rex est revera et ita nominatur. Quamobrem Davidis filius, quatenus homo est ac servus, non quatenus Deus denominatur; est enim omnium princeps ac Dominus; sed ob assumptam humanam naturam, quam sponte ob suam erga homines charitatem ascivit; hic de Davidis semine secundum carnem genus ducens, princeps noster est et erit in sæcula; ipseque æternus est rex, cujus exacutæ et ardentes sagittæ in corde inimicorum horum infigentur.

A γενάρχου Δαβὶδ προέρχεται γενεαλογούμενος, βασιλεὺς δὲ καὶ Δαβὶδ κεχρημάτικε· ταύτῃ τοι καὶ ὁ Χριστὸς, καίτοι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ αὐτὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς τὸ αὐτὸ τῆς κατὰ πάντων ἐξουσίας καὶ ἀρχῆς περιβεβλημένος ἀξίωμα, βασιλεὺς τῶν ὅλων δικαίως ἂν μάλα καλοῖτο· βασιλεὺς γὰρ καὶ ἔστι καὶ ὀνομάζεται· τοιγάρτοι Δαβὶδ, καθ' ὃ ἄνθρωπος προσηγόρευται· καὶ δοῦλος, οὐ καθ' ὃ Θεὸς κατωνόμασται· πάντων γάρ ἐστι Δεσπότης καὶ Κύριος, διὰ δὲ τὸ πρόσλημμα καὶ τὴν δούλην φύσιν, ἣν φιλάνθρωπος ὢν ἐκουσίως προσείληφεν· οὗτος οὖν ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα τὸ γένος κατάγων ἄρχων ἡμῶν ἐστι καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ αἰώνιος βασιλεὺς, οὗ τὰ ἠκονημένα καὶ ἀποστίλβοντα βέλη ἐν καρδίᾳ τουτωνὶ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ.

Nam etiamsi hi contumaces resistant, attamen David eos convincat ita psallens: *Et sedebit Dominus rex in æternum* [36]. Et: *Regnabit Dominus in sæcula. Deus tuus, Sion, in generationem et generationem* [37]. Et: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [38]. Non est ergo probabile, vel potius est impossibile, ut hæc Salathielis filio conveniant. Quippe hic neque insignia regni assumpsit, neque diadema adeptus est, sed ducatum tantummodo seu præfecturam populi gessit: idemque hic, utpote par nobis homo, morte interceptus fuit, ejusque ducatus finem nactus est. Neque regnum itaque apud Judæos exstitit, neque Davidis genus in eo manifestum fuit. Secus vero regnat ille qui de Davidis semine secundum carnem est, filius autem Dei Patris unigenitus idem secundum divinitatem. Nonne his paria divus quoque Gabriel sanctissimæ purissimæque Virgini, cum ei animos adderet, loquebatur? *Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Et concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus,* **226** *et Filius Altissimi vocabitur; et dabit illi Dominus thronum Davidis patris ejus, et regnabit super domum Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* [39]. Est itaque omnino verius, ut ad Dominum ac Deum nostrum hæc referantur, cujus principatus atque potentatus sempiternus, gloria incessabilis, nullo tempore aut quomodolibet intercidenda aut minuenda, sed in infinitum mansura. Sicut itaque regem dominumque omnium hi miseri non agnoscunt, ita ne pastorem quidem eumdem scient, quia abs regno simul et ovili semet separarunt, Christianosque calumniantur eamdem cum ipsis sententiam fovere.

Κἂν γὰρ οὗτοι τραχηλιῶντες ἀποτραχύνωνται,
B ἀλλ' ὅ γε Δαβὶδ αὐτοὺς πειθέτω ψάλλων αὐτούς· *Καὶ καθιεῖται Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Καὶ, *Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ Θεός σου, Σιὼν, εἰς γενεὰν καὶ γενεάν*. Καὶ, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Οὐκ εὔλογον οὖν, ἀδύνατον δὲ μᾶλλον, ταῦτα τῷ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐφαρμόζειν· οὐ γὰρ δὴ τὰ τῆς βασιλείας ἐδέξατο σύμβολα, οὐδὲ ἐμεμοίρατο διαδήματος, τὴν ἡγεμονίαν δὲ διέπων καὶ στρατηγῶν τοῦ λαοῦ διετέλει· αὐτός τε οὗτος οἷα δὴ γεγονὼς καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, θανάτῳ διεκόπη, καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας τέλος ἀπείληφεν· οὔτ' οὖν παρὰ Ἰουδαίοις βασιλεία, οὐδὲ τὸ Δαβὶδ γένος κατάδηλον· βασιλεύει δὲ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ
C σάρκα, Υἱὸς δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενὴς ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θεότητα· ἢ οὐχὶ τὰ παραπλήσια καὶ ὁ θεῖος Γαβριὴλ τῇ πανάγνῳ καὶ παναμώμῳ Παρθένῳ, ἐπεὶ αὐτὴν παρεθάῤῥυνε, προσδιελέγετο; *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*. Οὐκοῦν πάντως ἀληθέστερον, εἰς τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν ταῦτα ἀναφέρεσθαι, οὗ ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ κράτος ἀΐδιον, καὶ ἡ δόξα ἀκατάλυτος, οὐδενὶ χρόνῳ ἢ τρόπῳ ἢ ἁμωσγέπως διακοπτομένη ἢ ἐλαττου-
D μένη, ἀλλ' εἰς τὸ ἄπειρον διαμένουσα· ὡς οὖν βασιλέα τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην Χριστὸν οἱ δείλαιοι οὐ γινώσκουσιν, οὕτως οὐδὲ ποιμένα τὸν αὐτὸν εἴσονται, ὁμοῦ καὶ τῆς βασιλείας καὶ τῆς ποίμνης αὐτοῦ σφᾶς τε αὐτοὺς ἀλλοτριώσαντες, καὶ Χριστιανῶν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις δοξάζειν καταγορεύοντες.

Sed inobedientiæ filii, ne forte de contradicendo cogitent, neque ulla ipsis ansa remaneat, satis est ut Christum audiant in Evangeliis dicentem: *Ego sum pastor bonus, qui animam pono pro ovibus. Et cognosco meas, et a meis cognoscor. Et alias oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili; et illas me oportet adducere. Et vocem meam audient, et fiet unum*

Ἀλλ' οἵ γε τῆς ἀπειθείας υἱοὶ, ὥστε μὴ πρὸς ἀντιλογίαν ἴδοιεν, πᾶσα δὲ αὐτοῖς περιαιρήσεται πρόφασις, οὐχ ἑτέρου του διακούσονται, ἢ αὐτοῦ Χριστοῦ ἐν Εὐαγγελίοις φάσκοντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν τιθεὶς ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν· καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ*

[36] Psal. XXVIII, 10. [37] Psal. CXLV, 10. [38] Psal. CIX, 1. [39] Luc. I, 30, 31.

ἐστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ A ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται *μία ποίμνη, εἷς ποιμήν*. Τίς οὕτως τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος; τίς οὕτως Χριστοῦ καὶ τῶν Χριστοῦ λόγων ἀντίθετος καὶ πολέμιος, ὥστε ἀνερυθριάστως πρὸς τὰ εὐαγγελικὰ διδάγματα ἀντιτείνειν καὶ διαμάχεσθαι; ἐκ δὴ τούτων φανερὸν ἂν γένοιτο, ὡς οὐ πρὸς ἀνθρώπους, πρὸς αὐτὸν δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ὅλων γενεσιουργὸν, τὸν πόλεμον ἤραντο· ἐπὶ τούτοις φησί· *Διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην εἰρήνης, καὶ διαθήκη αἰώνιος ἔσται μετ' αὐτῶν*. Φίλτατόν τι καὶ οἰκειότατον χρῆμα Θεῷ τὸ τῆς εἰρήνης δῶρον καθέστηκε· καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμῖν ἔδειξεν ὁ Σωτὴρ, ἡνίκα ἐπὶ τὸ πάθος αὐθαίρετος ἐξῄχετο τὸ ἑκούσιον, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑποίσων διὰ σταυροῦ καὶ αἵματος θάνατον, ὁπότε καὶ Ἰουδαίων B φονῶντες τὸ ἄθροισμα τοὺς δόλους κατ' αὐτοῦ ἀνοσίως ἐξήρτυον· ἐπεὶ οὖν ἐνθένδε ὡς τὸν Πατέρα ἀπιέναι ἔμελλεν, ἐπέσκηπτέ τε τοῖς μαθηταῖς, οἷα εἰκὸς τὸν διατιθέμενον βούλεσθαι, ἑώρα τε περὶ ταῦτα ἀλύοντας καὶ ἀπορίαις περιστοιχιζομένους, καὶ δὴ καὶ ὁρμῶντας διαπυνθάνεσθαι, ὅποι αὐτοῖς τὰ τοιάδε μέλλοι ἐκβήσεσθαι, παράκλησιν τῶν ἀηδῶν τῇ τοῦ Παρακλήτου ἐπαγγελίᾳ σοφῶς ἐχαρίζετο· καὶ εἶτα τῷ τῆς εἰρήνης οἷάπερ κρατίστῳ καὶ ἐξαιρέτῳ κατεπλούτιζε δώρῳ· καὶ γὰρ δὴ καὶ προσεπῆγεν· *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς λοιπὸν ταῖς κρείττοσιν ἐπαγγελίαις τὸ θορυβοῦν τῆς ψυχῆς κατέστελλεν, οὐ συγχωρῶν εἰς τὸ δειμαλέον ἀπονενευκέναι καὶ ῥᾴθυμον, διήγειρέ τε καὶ παρεθάῤῥυνεν C αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ εἰς τὸ θαῤῥαλεώτερον καὶ εὐσθενὲς μετεῤῥύθμιζε, πρὸς πίστιν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπαλείφων, ὡς ἂν μὴ τοῖς ἐκ τοῦ πάθους σκυθρωποῖς καὶ ἀδόξοις συμβαίνουσι σκανδαλίζοιντο, ἀκλόνητον δὲ καὶ ἐρηρεισμένην περὶ αὐτὸν τῆς πίστεως ἔχοιεν ἕδραν, τὸν ἐν πολλοῖς τέρασι καὶ δυνάμεσι τὸ τῆς κατ' αὐτὸν θεότητος κράτος καὶ μεγαλεῖον ἐκφανὲς πολλάκις ποιησάμενον.

ovile et unus pastor [40]. Quis adeo veritatis hostis? Quis tantopere Christi ejusque sermonum adversarius atque inimicus, ut impudenter velit adversus evangelicam doctrinam invehi ac decertare? Ex dictis certe palam fit, nequaquam ab his contra homines, sed contra Creatorem ipsum et rerum omnium auctorem bellum esse susceptum. Præterea dicit: *Disponam ipsis pacis fœdus, et sempiternum pactum cum eis erit* [41]. Res charissima et apprime Deo congrua est pacis donum. Idque manifeste ostendit Servator, cum ad voluntariam passionem proprio instinctu abiit, necem pro nobis cruentam in cruce subiens, cum Judæorum furens multitudo dolos impie contra illum struxit. Quando igitur hinc ad Patrem abiturus erat, dabatque discipulis mandata, ut fieri a testatore solet, videbatque eos super his turbatos, et perplexitatibus pulsatos, jamque etiam interrogantes, quonam hic ipsis forent evasura, tristitiæ solamen promissione Paracleti sapienter suggerebat; mox autem pacis optimo et eximio dono ditabat. Namque addidit: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* [42]. Hoc pacto ipsis spe meliore proposita tumultum animæ sedabat, non sinens ad pavorem consternationemque deflectere, sed excitabat confortabatque ipsorum mentes, atque ad fiduciam fortitudinemque vertebat, in fide erga se stabiliens, ne passionis futuræ tristitia et ignominia scandalizarentur, sed invictam firmamque circa ipsum fidem haberent, qui miraculis multis atque virtutibus, suam deitatis potentiam ac magnitudinem sæpenumero palam fecerat.

νϛʹ. Κατὰ ταῦτα τοίνυν, ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι, ὅπερ ὅσον οὔπω ἐκχεῖν κατὰ τὸ πάθος τὸ σωτήριον ἔμελλε, καινὴν ἡμῖν διαθήκην τὴν τῆς εἰρήνης διετίθει. *Ἐπείπερ ἔνθα διαθήκη*, φησὶν, *θάνατον ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διατιθεμένου*. Ὁμοῦ τε τὴν χάριν δι' αὐτῆς ἐγκαινίζων, καὶ τὰ ἐκ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ζωηρύτου πλευρᾶς αὐτοῦ ἀναβλύσαντα τοῖς ἀνθρώποις αἰώνια καὶ ἀνελάττωτα ἀγαθὰ ὑπισχνούμενος· οὕτω γὰρ καὶ τῷ διακόνῳ τῆς καινῆς διαθήκης δοκεῖ· ὁπηνίκα γοῦν τισι τὸν τῆς εὐχῆς D ὑφαίνειν ἤρχετο λόγον, ἔφασκε ταῦτα· *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ*. Ἢ οὐχὶ μᾶλλον αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δι' οὗ τὰς καταλλαγὰς ἐσχήκαμεν, οἱ πρὸς τὸν Πατέρα, ἐκπεπολεμωμένοι διὰ τὴν ἁμαρτίαν; Εἴ τι πιστέον τῷ λέγοντι, *Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν*

56. Sic itaque proprio sanguine, quem protinus in salutari passione fusurus erat, novum nobis testamentum pacis disposuit. *Quia ubi testamentum* inquit, *ibi mors intercedat testatoris necesse est* [43]. Simul gratiam per testamentum renovans, et scaturientia de cruce suoque latere, quasi vitæ fonte, hominibus æterna et nunquam minuenda bona promittens. Sic enim etiam novi testamenti ministro videtur. Nam cum quibusdam precis normam condere aggrederetur, sic aiebat: *Deus pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, aptet vos in omni opere bono* [44]. Nonne est ipse potius pax nostra, mediator Dei et hominum, per quem reconciliationem habuimus cum Patre, cum hostes essemus ob peccatum? Si quidem dicenti credendum est: *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceriæ solvens, inimicitiam in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans,* **227** *ut duos condat in semet in unum novum hominem, pacem faciens, et ambos reconcilians Deo in uno corpore per crucem, perimens inimicitiam in semet-*

[40] Joan. x, 14 seq. [41] Ezech. xxxvii, 26. [42] Joan. xiv, 27. [43] Hebr. ix, 16. [44] Hebr. xiii, 20.

ipso. Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem [65]. Tum et alibi ait : *In quo complacuit omnem plenitudinem inhabitare ; et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terra, sive quæ in cælis* [66].

A *δόγμασι καταργήσας· ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ· καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγύς· ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα.* Ἤδη δὲ καὶ ἑτέρωθί φησιν· *Ἐν ᾧ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς.*

Nos igitur eum qui pacem nobis composuit, et orientia inde bona donavit, et cognovimus et semper sciemus, regemque ac Dominum nostrum adorantes glorificamus; qua in re et nunc deliciamur et sanctificamur, et spe efferimur meliora et perfectiora ipsius gratia consequendi. Hi autem qui hoc testamentum nihil profuisse nugantur, recentius aliud exspectent, et hujus futuro auctori (diabolo) adhæreant : quandoquidem et nunc ei suum tribuunt cultum, ut item in futuro sæculo, sortis ei paratæ et apostaticis simul potestatibus ipsi fiant participes. Si enim aures ad audiendum, oculosque ad videndum haberent, et sobriam ad intelligendum mentem, utique comprehenderent, quod ubi Deus mediator et reconciliator est, ibi ab eo stabilita pax bona, æterna et indissolubilis est ; neque frustranea, neque imminuta unquam erit. Propterea neque discidium, neque seditio, neque regni divisio; neque ii qui tam eximiis digni donis fuerunt, ad dominationem aliam se perfugæ transferent. Pugnæ enim et belli ac tumultus id opus est. Ergo hinc quoque coarguuntur vaniloqui et Christianorum religioni nugaciter obloquentes. Sileant deinceps seque occulant hi, qui stultissima et ab omni ratione abhorrentia cogitant. Quid enim jam dicere ausint, si certe audierint quæ postea deifer homo dicit : *Ponam enim,* inquit, *sancta mea in medio eorum in perpetuum, et erit habitatio mea cum ipsis, et ero ipsis Deus, et ipsi mihi populus* [67].

Ἡμεῖς μὲν οὖν τὸν τὴν εἰρήνην ἡμῖν διαθέμενον, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ δωρούμενον, ἐπέγνωμέν τε καὶ εἰσαεὶ εἰσόμεθα, βασιλέα τε καὶ Κύριον ἡμῶν προσκυνοῦντες δοξάζομεν· οἷς καὶ νῦν ἐντρυφῶμεν B καὶ ἁγιαζόμεθα, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἔχομεν, κρειττόνων τε καὶ τελεωτέρων τῇ αὐτοῦ ἐπιτεύξεσθαι χάριτι· οἱ δέ γε ἐκ τῆσδε τῆς διαθήκης κατ' οὐδὲν ἀπόνασθαι ματαιολογοῦντες, ἑτέραν καινοτέραν ἀπεκδεχέσθωσαν, καὶ τῷ διαθησομένῳ προσκείσθωσαν· ἐπειδὴ καὶ νῦν αὐτῷ τὸ οἰκετικὸν ἀπονέμουσι σέβας, ἵνα καὶ κατὰ τὸν προσδοκώμενον αἰῶνα, τῶν ἡτοιμασμένων αὐτῷ καὶ ταῖς συναποστατικαῖς δυνάμεσιν, αὐτοὶ συμμετάσχοιεν· εἰ γὰρ ἦν αὐτοῖς ὦτα ἀκούειν, καὶ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν, καὶ νῆψις τοῦ συνιέναι, κἂν συνῄσθοντο, ὡς ἔνθα Θεὸς μεσίτης καὶ διαλλάκτης, καὶ ἡ παρ' αὐτοῦ βραβευομένη εἰρήνη, ἀγαθὴ καὶ αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος, οὔτ' ἀπρακτήσοι, οὐδ' ἐλαττουμένη φαίνοιτο οὐκ ἔτι ποθέν· διὸ οὐδὲ διάστασις, οὐδὲ διαίρεσις, οὐδὲ βασιλείας C μερισμὸς, οὐδὲ οἱ τούτων τῶν μεγίστων ἠξιωμένοι δωρεῶν, ἑτέρᾳ ἀρχῇ μετατάξοιντο· μάχης γὰρ τοῦτο καὶ πολέμων καὶ ἀταξίας ἔργον· δείκνυνται οὖν καὶ ἐκ τούτων κενολογοῦντες, καὶ καταφλυαροῦντες μάτην τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας· φιμούσθωσαν λοιπὸν καὶ ἐγκαλυπτέσθωσαν, ἀμαθέστατα καὶ ἀλογώτατα διανοούμενοι· τί γὰρ ἂν καὶ εἰπεῖν θαῤῥήσειαν; εἴπερ ἀκούσειαν τῶν ἐφεξῆς εἰρημένων τῷ θεοφόρῳ; Θήσω γὰρ, φησὶ, *τὰ ἅγιά μου ἐν μέσῳ αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἔσται ἡ κατασκήνωσίς μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός.*

Quorumnam causa hæc dicta fuerunt? *Scrutamini Scripturas,* olim Judæorum populo dixit Deus : *hæc sunt quæ testimonium perhibent de me* [68]. Quamobrem si forte hi vesani vellent etiamnum Hebræorum sententiam tenere, iisque propheticas voces accommodare, statim audient jam desertas esse Judæorum res sacras. Non enim erant æternæ, sed umbra potius ac figura nostrarum vere sanctarum rerum ; illæ autem subintrante veritate, finem nactæ sunt; nostræ in æternum stant, firmam immobilemque stationem habentes ; sunt enim supra inconcussam petram fundatæ. Dicant itaque nobis hi qui Spiritus dictis repugnant, quomodo, rebus sanctis in medio nostri in perpetuum a Deo positis, dæmonum impurorum fieri possit adoratio. *Nam quæ communio lucis cum tenebris? aut quæ conventio templi Dei*

Τίνων ἕνεκεν ταῦτα λέλεκται; *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς*, τῷ πάλαι τῶν Ἰουδαίων δήμῳ ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *αὗται γάρ εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ* D *ἐμοῦ*· ὡς εἴ γε τὰ τῶν Ἑβραίων πρεσβεῦσαι καὶ νῦν ἐθελήσειαν οἱ ἀνόητοι, κἀκείνοις τὰς προφητικὰς ἀναθεῖναι φωνὰς, ἑτοίμως ἀκούσονται ὅτι γε ἤδη τὰ Ἰουδαίων ἐξηρήμωτο ἅγια· οὐ γὰρ ἦν αἰώνια, σκιὰ δὲ μᾶλλον καὶ τύπος τῶν καθ' ἡμᾶς καὶ ὄντως ἁγίων ἐχρημάτιζε, καὶ τέλος τῆς ἀληθείας ἐπεισελθούσης ἀπείληφε· τὰ δὲ ἡμέτερα εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν, ἀκλόνητον καὶ ἑδραίαν τὴν διαμονὴν ἔχοντα· τεθεμελίωται γὰρ ἐπὶ τὴν ἄσειστον. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ταῖς τοῦ Πνεύματος ῥήσεσιν ἀπομαχόμενοι, πῶς τῶν ἁγίων ἐν μέσῳ ἡμῶν δι' αἰῶνος παρὰ Θεοῦ τεθειμένων, δαιμονίων ἀκαθάρτων ἐνδν γεγονέναι προσκύνησιν; *Τίς γὰρ*

[65] Ephes. II, 14-17. [66] Coloss. I, 19. [67] Ezech. XXXVII, 26. [68] Joan. V, 39.

κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Ἀλλὰ τὰ μὲν ἔθνη ἐπέγνωσαν τὸν ἁγιάζοντα· ἐπεὶ μετέσχε τῆς τε θείας γνώσεως καὶ τοῦ ἐντεῦθεν ἁγιασμοῦ, ὡς δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα ὧδέ πως ἔχοντα· *Γνώσονται γὰρ τὰ ἔθνη ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ ἁγιάζων αὐτούς*· οἱ δέ γε τοῦ θείου ἠμοιρηκότες ἁγιασμοῦ, ἄγους δὲ παντὸς καὶ ἀκαθαρσίας τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀποπλήσαντες, καὶ παρενηνεγμένοι τὸν λογισμὸν, τόν τε ἁγιάζοντα Θεὸν δεδυσφημήκασι, καὶ τοὺς ἁγιαζομένους τῇ καθ' ἑαυτοὺς ἐναγεῖ γνώμῃ ἀνοήτως καὶ δυσσεβῶς ἀναγεῖς ὡσαύτως εἶναι διαθρυλλοῦσι.

νζ'. Τρόπον δὲ, ὃν ἁγιάζονται οἱ μεμοιραμένοι τῆς χάριτος, ὁ σοφὸς ἡμῖν πάλιν διαπερανεῖ Παῦλος· *Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων*, φησὶ, *καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες*. Ἐξ ὧν μαθεῖν πάρεστιν εἰς οἵαν κορυφὴν ἀγαθῶν διὰ τῆς τοιαύτης ἑνώσεώς τε καὶ κοινωνίας τοὺς πεπιστευκότας ἀνήγαγεν, ὅθεν αὐτοῖς τὰ τοῦ ἁγιασμοῦ περιγίνεται· ὅ τε γὰρ ἁγιάζων Χριστὸς, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, οἱ πεπιστευκότες αὐτῷ, ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων καὶ Πατρὸς ἅπαντες· καὶ ὁ μὲν ἁγιάζει ὡς κεφαλὴ, καὶ τῆς σωτηρίας ἀρχηγὸς, καὶ παντὸς ἁγιασμοῦ παροχεὺς καὶ Κύριος· οἱ δὲ ἁγιάζονται τῇ μεθέξει τῆς χάριτος αὐτοῦ καινοποιούμενοι, διὰ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ ἀναγεννήσεως αὐτὸν ἐνδιδυσκόμενοι· *Ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο*. Τοῦ δὲ ἐξ ἑνὸς ἠρτῆσθαι ὅτι συμβαίνει, καὶ ὅπῃ εὐδαιμονίας καὶ μακαριότητος πρόεισιν ὥσπερ αἰτιολογίαν προτιθεὶς, ὡς εἰς ἀγχιστείαν οἷάπερ συνάγεσθαι καὶ πρὸς ἀδελφότητος αὐτοὺς ἠξιῶσθαι κλῆσιν ἐπάγει· *Δι' ἣν αἰτίαν, οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε*. Ταύτῃ δοξάζων αὐτοὺς, καὶ κρείττοσιν ἢ κατὰ ἄνθρωπον στεφανῶν τιμαῖς· τί γὰρ τούτων θειότερον ἢ μακαριώτερον; Καὶ τὸ αἴτιον δῆλον, ὅθεν κεχρηματίκασιν ἀδελφοί· ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ὢν, τὴν καθ' ἡμᾶς περιβαλέσθαι ταπεινότητα οὐκ ἀπηξίωσε δι' ἀπειρίαν οἴκτου καὶ ἀγαθότητος, ἵνα ἡμᾶς τῇ ἑαυτοῦ ἀνυψώσῃ πτωχείᾳ, ἐντεῦθεν τὸ καὶ ἀδελφοὶ καὶ τέκνα ὑπάρξαι πεπλουτήκαμεν, ὡς αὐτίκα ἐρεῖ· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Τούτους τοίνυν τοὺς Χριστὸν ἐνδεδυμένους, καὶ παρ' αὐτοῦ ἡγιασμένους, ἀδελφούς τε καὶ τέκνα νομισθῆναι καταξιωθέντας κατὰ τὸν ἀποδεδομένον τρόπον, πῶς οὐ καταπεφρίκεσαν οἱ δείλαιοι, εἰδώλων προσκυνητὰς ὀνομάζειν; Ἐκ δὴ τούτων συνορᾷν ἔξεστιν, οὐ τὰ τῆς ὕβρεως διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς τε ἀδελφότητος καὶ τῆς υἱοθεσίας ἀναβέβηκεν· ὅπερ φάναι οὐ θεμιτὸν, δέει τῆς εἰς τὸν Πρωτότοκον ὁμοῦ καὶ Πατέρα δυσφημίας τοῖς εἰδόσι Θεὸν, εἰ μὴ αἰσθήσεώς τε καὶ νοῦ παντάπασιν ἀπολιμπάνοιντο· σιωπῇ γὰρ μᾶλλον τὰ πολλὰ τῶν ἐκ τῆς Χριστομά-

cum idolis[49]? Sed gentes quidem sanctificantem agnoverunt, quoniam divinam notitiam participarunt cum consentanea huic sanctificatione, ut palam fit in sequentibus quæ ita se habent: *Cognoscent enim gentes, quia ego Dominus sanctificans eas*[50]. Hi vero divina expertes sanctificatione, piaculo autem quolibet atque impuritate plenas animas habentes, ratiocinio etiam eversi, cum sanctificantem Deum blasphemant, tum et ipsos sanctificatos, pro sua impura conscientia, stulte et impie immundos esse similiter dictitant.

57. Modum autem quo participes gratiæ sanctificantur, sapiens nobis definit Paulus: *Qui enim sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes*[51]. Et ille **228**
quidem, ceu caput, sanctificat, et salutis auctor, et omnis sanctitatis præbitor ac Dominus; hi autem sanctificantur participatione gratiæ renovati, per divini lavacri regenerationem ipsum sibi induentes: *Quoniam quotquot in Christo baptizati sunt, Christum sibi induerunt*[52]. Quod autem ex uno pendere contingat, et quatenus felicitate ac beatitate quis proficiat, causam ejus rei quodammodo ponens, ut innuat necessitudinem, quamdam, eosque fraternitate esse donatos, addit: *Quamobrem non erubescit eos appellare fratres, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te*[53]. Ita eos honorans, et superioribus hominis conditioni honoribus eos coronans. Quid enim hoc divinius vel beatius? Cur autem sint fratres, constat. Nam quia Deus cum esset, nostra circumdari humilitate non est dedignatus propter infinitam suam clementiam ac bonitatem, ut nos paupertate sua extolleret, hinc adepti sumus ut et fratres et filii dicamur: ut actutum dicet: *Ecce ego et pueri quos mihi Deus dedit. Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem*[54]. Hos itaque Christo indutos, ab eoque prædicta ratione sanctificatos, quomodo nos perhorrescunt infelices hi, idolorum adoratores appellare? Ex his porro pervidere licet, quonam hæc contumeliæ evaserit, propter fraternitatis communionem atque adoptionis; quod sane dicere non licet, timentibus adversus primogenitum simul atque patrem blasphemiam, si certe Deum agnoscunt, neque sensu ac mente prorsus destituuntur. Nam silentio potius pleraque quæ a Christomachorum lingua scatent, ceu nequissima et absurdissima prætereunda sunt. Nam qui negant fraternitatis cum Christo vinculum, et a dignitate adoptionis exciderunt, neque Christum sibi unquam induerunt, prout ipsi semet produnt, undenam hæc discere vel experiri possint, vel sanctificationis consequi gratiam? Nam si ad harum rerum negationem incumbunt, haud meliora sane nec utiliora reperient. Hæc sunt vecordiæ illorum ac vanitatis deliramenta et quasi balatus.

[49] II Cor. vi, 13. [50] Ezech. xxxvii, 28. [51] Hebr. ii, 11. [52] Gal. iii, 27. [53] Hebr. ii, 11. [54] ibid. 13, 14.

χου γλώσσης αὐτῶν προϊσχομένων, ὡς βλαβερωτάτων καὶ ἀτοπωτάτων παραπεμπτέον· οἵ γε γὰρ ἠρνημένοι τῆς ἀδελφότητος τὴν κατὰ Χριστὸν ἕνωσιν, καὶ τοῦ τῆς υἱοθεσίας διημαρτηκότες ἀξιώματος, καὶ Χριστὸν ἢ οὐδαμῶς ἐνδυσάμενοι πώποτε, ἢ καὶ ἀπεκδυσάμενοι, καθά γε αὐτοὶ περὶ ἑαυτῶν ἀποφαίνονται, πόθεν ἂν σχοῖεν ταῦτα καὶ μαθεῖν, καὶ παθεῖν, καὶ τῆς τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπιτεύξεσθαι χάριτος; εἰ γὰρ πρὸς τὴν ἀθέτησιν ἐκκεκλίκασι τούτων, σχολῇ γε ἂν τῶν χρηστῶν τι καὶ ὀνησιφόρων ἕλοιντο· τοιαῦτα μὲν τὰ τῆς ἐκείνων ἀλογίας καὶ ματαιότητος ληρῳδήματα καὶ βληχήματα.

58. Nos vero ad rem nostram veniamus, et qui A adhuc ex hierophantarum numero nominandus superest, is sacrum hunc et bene ordinatum introducat chorum, et coronidis instar imponatur divinitus ædificatæ domui, et sapientiæ ædem perficiat, decore admodum et mire structam, pulchreque a Spiritu compaginatam atque exornatam. Consudet itaque cum antea decertantibus hic quoque sacros labores excipiens, ac sigilli instar prædictis apponatur, homo, inquam, Dei, desideriorum vir, gratiarum Spiritus thesaurus, altorum arcanorum revelator, reconditarum rerum scrutator, Barbarorum magister, ferarum temperator: fortasse hic hodiernorum quoque impiorum belluinam et efferatam incredulitatis molliet sententiam. Adesto itaque, ὁ prophetarum pervidentissime, B Babylone et ex barbarica ora prodiens, et prout prudentia sapientiaque superna inspiraris, narra nobis quæ tibi nocturnæ divinarum visionum haud fallaces contemplationes, defæcata in mente, limpidoque intellectu impresserunt, patentemque præbuerunt verarum rerum revelationem; tum expedita lingua, claraque voce, nostrum vaticinare Regem ac Dominum, imperium sine fine gloriamque tenentem æternam; atque ita impiorum et contumacium vecordiam infringe. Disertis enim verbis, ut scio, clamasti cum somnianti Chaldæo dilapsas oblivione somnii visiones exposuisti, et dubiorum solutiones fecisti, hæc pronuntians: *Et erit in diebus regum illorum, suscitabit Deus cœli regnum,* **229** C *quod in æternum non dissipabitur; regnumque ejus alteri populo non relinquetur. Et comminuet frangetque omnia regna, et ipsum in æternum verstabit* [55]. Et postea. *Videbam in visione noctis, et ecce in nubibus cœli veniens quidam, qui usque ad Antiquum dierum pervenit, et coram oblatus est, et ipsi datus est principatus, et honor, et regnum; et omnes populi, tribus, linguæ ipsi servient. Potentia ejus potentia æterna quæ non præteribit, et regnum ejus non destruetur* [56].

νη'. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἡμετέραν ἐρχώμεθα, καὶ τῶν ἱεροφαντῶν ὁ λειπόμενος τὸν ἱερὸν τοῦτον καὶ εὔρυθμον εἰσελαυνέτω χορὸν, καὶ οἷα κορωνὶς προσκείσθω τῷ θεοτεύκτῳ δόμῳ, καὶ συναπαρτιζέτω τὸν οἶκον τῆς σοφίας· μάλα ἐκπρεπῶς καὶ ἐνθέως δομούμενον, καὶ καλῶς τῷ Πνεύματι ἁρμοζόμενον καὶ κοσμούμενον· συνιδρώσει τε τοῖς προηθληκόσι, τῶν ἱερῶν πόνων ἀντειλημμένος, καὶ ὥσπερ σφραγὶς ἐπικείσθω τοῖς προεκτεθειμένοις, ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ, ὁ τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος θησαυρὸς, ὁ τὰ βαθέα ἐκκαλυπτόμενος καὶ ἀπόκρυφα, ὁ τῶν ἀποῤῥήτων ἐξεταστὴς, ὁ τῶν Βαρβάρων παιδευτὴς, ὁ τῶν θηρίων σωφρονιστὴς, ἴσως ποτὲ καὶ τουτωνὶ τῶν ἀνοσίων τὴν θηριώδη καὶ ἀπηγριωμένην τῆς ἀπιστίας καταμαλάξειε γνώμην. Δεῦρο δὴ οὖν, ὦ προφητῶν θεωρητικώτατε καὶ διορατικώτατε, ἐκ Βαβυλῶνος καὶ τῆς βαρβαρικῆς ὄχθης ἀνίσχων, ὡς δὴ συνέσει καὶ σοφίᾳ τῇ ἄνωθεν ἐμπνεόμενος, προαγόρευε ἡμῖν ἅπερ σοι αἱ νυκτεριναὶ τῶν θείων ἐποπτειῶν ἀψευδεῖς θεωρίαι, κεκαθαρμένῳ τῷ ἡγεμονικῷ, καὶ ἀπεξεσμένῳ τῷ θεωρητικῷ ἐντυπούμεναι, εὐκάτοπτον παρέσχον τῶν ἀληθῶν τὴν ἐμφάνειαν, καὶ τετρανωμένῃ τῇ γλώσσῃ καὶ διαλεύκῳ φωνῇ, τὸν ἡμέτερον προανακήρυσσε Βασιλέα καὶ Κύριον, ἀπέραντον τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν δόξαν κεκτημένον αἰώνιον, καὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀβασιλεύτων κατάθραυε τὴν ἀπόνοιαν· διαῤῥήδην γὰρ ἐμβοήσειας, εὖ ἴσμεν, ὁπότε ὀνειροπολοῦντι τῷ Χαλδαίῳ τὰ διαπεφευγότα τῶν μεθυπνίων ὄψεων ἐκφράσειας, καὶ τῶν ἀπορουμένων τὰς λύσεις προσάξειας, τοιαῦτα προαναφαίνων· *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῷ ἑτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται· καὶ λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὐτὴ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας.* Καὶ μετέπειτα· *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι, αὐτῷ δουλεύσουσιν· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται.*

Et hæc quidem propheta. Horum vero detestandorum qualia? Primum quidem mendacii traducunt divini Spiritus oracula. Deinde Patrem quoque Deum in propriis operibus scientia ac prævisione destitutum inducunt. Insuper Unigeniti regnum dissolutum aiunt, ceu quod perpetuum manere non potuerit; quod ne ab initio quidem ipsi traditum

D Τὰ μὲν τοῦ προφήτου τοιαῦτα· τὰ δὲ τῶν ἐξαγίστων ὁποῖα; Πρῶτα μὲν ψευδῆ τὰ τοῦ θείου Πνεύματος εἰκαιολογοῦσι χρησμῳδήματα· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Θεὸν Πατέρα περί τε τὰ οἰκεῖα ἔργα τήν τε ἐπιστήμην καὶ πρόγνωσιν, εἰσφέρουσι διαμαρτάνοντα· ἐπὶ τούτοις δὲ καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς βασιλείαν διεφθάρθαι, ὡς διαρκεῖν εἰς αἰῶνα μὴ ἐξισχύου-

[55] Dan. II, 44. [56] Dan. VII, 13, 14.

σαν· ἢ μηδὲ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδόσθαι, μήτε μὴν ὑπὸ γλωσσῶν καὶ φυλῶν προσκεκυνῆσθαι, ἢ δεδουλεῦσθαι, λαόν τε διακεκτῆσθαι καὶ διηρπάσθαι τῷ τυραννήσαντι, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ἀπεναντίας ἐν ἅπασι τῷ προφήτῃ διανενόηνται· ταῦτα δ' ἅπαντα μικροῖς συνειληφότες ῥήμασι, μεγίστην τὴν βλασφημίαν κατὰ τῆς θείας ἐτεκτήναντο δόξης, εἰδωλολατρίαν ἀθέως καὶ δυσσεβῶς, τὴν Χριστιανῶν θεοσέβειαν ἀποκαλέσαι τολμήσαντες, καὶ τοιαύτην δόξαν ἄλλοις τε καὶ ἑαυτοῖς ἐπικλώσαντες· πῶς δὲ οὐ κατεπτήχασιν οὐδὲ κατεπλάγησαν τὴν ψυχὴν, πρὸς τὰ οὕτω σαφῆ καὶ ἀναμφίλεκτα προπετῶς ἀντιβλέποντες, οἵ γε καὶ ἀναιδεῖ προσώπῳ καὶ πεπωρωμένῃ καρδίᾳ ὑφιστάμενοι, κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀπηυθαδίσαντο δόξης; ἀλλὰ πόθεν αὐτοῖς τὸ θεοστυγὲς τοῦτο καὶ ἄτοπον παῤῥησιάζεται δόγμα; εἰ μὲν γὰρ ἁπλῶς τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ ὁ προφητικὸς προανεκήρυττε λόγος προσδιορισμοῦ δίχα, ἐπεφύησαν ἂν ἀκρατέστερον καὶ θρασύτερον τοῖς τῶν ὀρθῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐπειλημμένοις, ἐκ περιέργου λέσχης τὸ μάταιον καὶ ἀπόπληκτον τῶν λόγων αὐτῶν ἐπιτειχίζοντες· καὶ ὥσπερ οἱ ἐπί τι θήραμα καταθέοντες, τῆς τῶν εἰρημένων ἁπλότητος καταφυόμενοι, μεμετρημένην πως καὶ πεπερασμένην τὴν Χριστοῦ βασιλείαν εἰσῆγον· εἰ δὲ τῇ βασιλείᾳ πρόσκειται τὸ *αἰώνιος* καὶ *ἄφθαρτος*, καὶ τὸ οὔ ποτε παρελεύσεσθαι, τί δή ποτε οὐκ ἐπιτεθήσεται αὐτῶν τῇ ἀθυροστομίᾳ χαλινὸς, ὅπως ἀποφραγείη πᾶν στόμα κατὰ τοῦ Βασιλέως τῶν αἰώνων λαλοῦν ἄδικα; ὁ γάρ τοι βασιλεύων τὸν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι, οὔτ' ἄν ποτε τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς δόξης ἀφαιρεθείη, οὔτ' ἂν ὁ ὑπὸ χεῖρα καὶ ἐγνωκὼς αὐτὸν λαὸς ἑτέρῳ πρόσθοιτο βασιλεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ κρείττων, οὗ ἐπιλήψονται, ἔστιν ἢ ὅλως ἔσται· οὐκοῦν οὐ τετυράννηται, οὐδὲ διήρπασται, οὐδὲ τῆς ἐξουσίας ἐκβέβληται· διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ὑπ' αὐτῷ τελοῦν ἅπαν εἰδώλοις πρόσεισιν, ἢ δοίη τὸ προῦχον τῷ δαίμονι· Θεὸν γὰρ καὶ Κύριον τῶν ὅλων, τὸν πάντων ἡμῶν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπιγινώσκει, καὶ αὐτῷ προσκυνεῖ· *Αὐτῷ γὰρ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.* Φανερὸν οὖν καὶ ἐντεῦθεν ὅτι ἐκ τοῦ ἐναντίου πνεύματος λαλοῦσιν οἱ Χριστομάχοι, ὡς ἀντίπαλα καὶ ἀντίθετα τῶν τοῦ D θείου Πνεύματος λογίων φθεγγόμενοι.

νθ'. Σκοπείτωσαν δὲ κἀκεῖνο οἱ ἀβασίλευτοι, ὅτι τὸ *βασιλεὺς* ὄνομά οὐκ ἔστι τῶν ἀπολύτως καὶ ἀσχέτως λεγομένων, τῶν πρός τι δὲ, καὶ τῶν ἐν σχέσει θεωρουμένων· οὐ γὰρ ἂν νοηθείη βασιλεὺς, τῶν βασιλευομένων ἄνευ· οὐδὲ ἄρχων, τῶν ἀρχομένων δίχα· ἀνάγκη γὰρ ἑτέρου τῶν προσηγοριῶν τούτων τεθειμένου, συνεισάγεσθαι καὶ θάτερον ὥσπερ δὴ ἀναιρουμένου συναναιρεῖσθαι· οὕτω γὰρ τὰ τοῦ εἴδους τῶν ὀνομάτων τούτων μεταλαχόντα, ἀλλήλοις οἰκειοῦνται ὡς τὰ πολλὰ καὶ συνδέονται· ὡς μήτε

A fuerit, neque ipse a linguis ac tribubus adoratus fuerit ipsique servitum, neque populum possederit tyranno priori ereptum, atque ut breviter dicam, contraria omnia prophetæ censent. Hæc omnia paucis verbis comprehendentes, maximam blasphemiam adversus divinam gloriam instruxerunt, idololatriam impie ac scelestc Christianorum religionem appellare audentes, hancque opinionem sibi et aliis contrahentes. Quidni vero cohorruerunt atque animo attonito fuerunt, dum his tam manifestis et indubiis temere sese opponerent? qui sane impudente facie et cæco corde perstantes, contra Servatoris gloriam semet audacter extulerunt. Sed undenam ipsis pro hoc Deo odibili absurdoque dogmate fiducia? Nam si simpliciter principatum B ac regnum universalis Dei propheticus sermo fuisset vaticinatus sine peculiari definitione, insurgerent sane ferocius atque audacius contra rectorum religionis dogmatum sectatores, curiosa garrulitate vanitatem et fatuitatem sermonum suorum exaggerantes; ac veluti ii qui in prædam involant, dictorum verborum simplicitatem occupantes, demensum ac limitatum Christo regnum assignassent. Sed enim quia regno additum est epithetum æternum et incorruptibile, et quod non sit transitorium; quid ni jam imponetur loquacitati eorum frenum, ut obstruatur omne os adversus regem sæculorum iniqua loquens? Nam qui regnat a sæculo et in sæculum et ultra, nunquam sane principatu gloriaque C sua spoliabitur, neque populus ei subjectus ejusque notitia imbutus, regi alteri semet addicet. Neque enim melior, cui adhæreant, uspiam est vel omnino erit. Ergo neque ulla tyrannide oppressus fuit neque direptus, neque potestate dejectus. Propterea nec quisquam in ejus ditione degens, ad idola accedit, aut dæmoni primas attribuit. Nam Deum Dominumque omnium rerum Christum Servatorem agnoscit, eumque veneratur. *Ipsi enim flectitur omne genu cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitetur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen* [87]. Hinc etiam fit ergo exploratum Christomachos contrario spiritu afflatos fari, quia contraria scilicet et repugnantia divini Spiritus oraculis eloquuntur.

59. Illud quoque considerent contumaces, nomen *rex* non esse de vocabulorum numero quæ absolute et laxo sensu dicuntur, sed ad peculiare aliquid referri, et cum relatione spectari. Non enim intelligitur rex sine regnato populo, neque præses sine præfectura. Necesse quippe est, alterutro ex his vocabulis posito, comprehendi et alterum; quo perempto, aliud simul perit. Namque hæc nomina **230** id genus sunt, ut invicem familiaria plerumque sint et copulata; ita ut neque hoc sine illo cogitetur, neque

[87] Philip. II, 10.

illud vicissim sine hoc consistere queat. Si ergo veraces sunt prophetis sanctis factæ a sancto Spiritu revelationes, sicuti reapse veraces sunt, Christus Deus noster in ipsis rex appellatus, prorsus aliquorum rex est, nempe eorum qui in ipsius ditione sunt. Namque uti Deus et omnium creator, omnium rex est : ipse enim regnat a ditione sua sempiterna, et omnia ei serviunt. *Regnum ejus regnum omnium sæculorum, et dominatio ipsius in omni generatione et generatione* [38]. Quatenus autem nos ei credimus eumque agnoscimus ob sinceram de ipso confessionem, noster quidem qui Christiani sumus, rex est : nos enim populus ejus peculiaris, regale sacerdotium hæreditas æterna, atque, ut compendio dicam, electa veluti et specialissima ejus possessio. Nostræ res ergo, qui divina gratia orthodoxi sumus, ita se habent ; ideoque opportune admodum et congruenter tradita divina oracula, tantam nobis testimoniorum nubem suppeditarunt, fide dignorum usquequaque, et arrham præbentium : quæ nobis quidem veritatis amatoribus, et qui divini Spiritus illustramur ac manuducimur charismatibus, bene temperatam et harmonicam ac jucundam sacrorum ac divinitus inspiratorum dogmatum nostrorum symphoniam concinunt : secus vero, istorum qui apostatico impulsu moventur, vesaniam atque stuporem et impias ac fraudulentas nugas dispellunt ex adulterinis cogitatibus ortas ; et quasi scripta in cippo irreligionem ipsorum manifestissime exponunt. Sic deinde quaqueversus convicti, ceu ab erroris spiritu exagitati, longe a divino cœtu atque nostra Christianorum aula pellantur.

A τοῦτο χωρὶς ἐκείνου νοεῖσθαι, μήτ' αὖ ἐκεῖνο τούτου ἄνευ συνίστασθαι· εἰ τοίνυν ἀληθεῖς αἱ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῖς ἁγίοις προφήταις γενόμεναι θεοφάνειαι, ὥσπερ οὖν εἰσιν ἀληθεῖς, ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς παρ' αὐτοῖς προσαγορευόμενος, πάντως τινῶν ἐστι βασιλεὺς, τῶν βασιλευομένων δήπου· ὡς μὲν γὰρ Θεὸς καὶ γενεσιουργὸς τῶν ἁπάντων, πάντων ἐστὶ βασιλεύς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, καὶ τὰ σύμπαντα δοῦλα αὐτῷ ἐστι, καὶ *Ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία αὐτοῦ ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ*. Ὡς δὲ πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων αὐτὸν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀληθοῦς ὁμολογίας, ἡμῶν ἐστι τῶν Χριστιανῶν βασιλεύς· ἡμεῖς γάρ ἐσμεν λαὸς αὐτοῦ περιούσιος, B καὶ βασίλειον ἱεράτευμα, καὶ κληρονομία αἰώνιος, καὶ συλλαβόντα εἰπεῖν, ὥσπερ ἐξαίρετον καὶ οἰκειότατον αὐτῷ κτῆμα· τὰ οὖν ἡμέτερα τῶν εὐσεβούντων τῇ θείᾳ χάριτι, τοιαῦτα καὶ οὕτως ἔχοντα, καὶ κατὰ ταῦτα εὐκαίρως ἄγαν καὶ ἁρμοδίως οἱ θεῖοι παραληφθέντες χρησμοὶ, νέφος ἡμῖν τοσοῦτον μαρτύρων περιέστησαν ἀξιόχρεων ἐν ἅπασι καὶ ἐχέγγυον· ὥστε ἡμῖν μὲν τοῖς τῶν ἀληθῶν ἐρασταῖς, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ θείου Πνεύματος ἐλλαμπομένοις τε καὶ χειραγωγουμένοις χαρίσμασιν, εὔρυθμον καὶ ἐναρμόνιον καὶ μεμουσωμένην τῶν ἱερῶν καὶ θεοπνεύστων ἡμῶν δογμάτων ἀπηχεῖν τὴν συμφωνίαν· τῶν δὲ ἐκ τῆς ἀποστατικῆς ἐμπνεομένων δυνάμεως, τήν τε παραφροσύνην καὶ ἀποπληξίαν καὶ τὰ ἄθεσμα αὐτῶν καὶ ἀπατηλὰ θριαμβεύειν ληρήματα, ἐκ νόθων τε C καὶ κιβδήλων διανοιῶν ἀναβρασσόμενα, καὶ οἷα στήλην ἀνάγραπτον τὴν δυσσέβειαν αὐτῶν ἐμφανέστατα φέρειν· οὕτω λοιπὸν πανταχόθεν ἐληλεγμένοι, ἐκ τοῦ τῆς πλάνης πνεύματος ἐνεργούμενοι, πόῤῥω τοῦ θείου χοροῦ καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς τῶν Χριστιανῶν αὐλῆς ἀπεληλάσθων.

Age vero quia omne malum inquietum est et infrene, et in suo statu permanere nequit ; sed longius semper procedens, cursus sui requiem non invenit ; veluti fluviale fluentum fervens et exundans ripasque superans, cum declivem curvumque locum nactum fuerit, nullatenus impetus ejus effusus continetur, et obvium quidlibet facile abripit secumque fert : ita postquam in aliquam obrepserit animam, quæ semel bono (spiritui) nuntium remiserit, haud ante a depascendo consumendoque desinet, donec in extremum exitium projecerit. Sicut in hac quoque re usuvenit. Ecce enim postquam hæc pestis hodiernorum impiorum celerrime animas pervasit, ad incredulitatis quoque atque a Deo alienationis præcipitium impulit. Nam dolosas primum linguas adversus Christum exacuentes, nullam vesaniæ suæ satietatem sentiunt ; neque a calumnianda Christianorum pietate cessant, imo quotidie incrementum malitiæ capiunt, ita ut pejora prioribus posteriora sint, multam sycophantiam contra animata Spiritus templa contexentes, neque catenus

Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν ἄστατόν τέ ἐστι καὶ ἄσχετον, καὶ μένειν ἐφ' ἑαυτοῦ μηδαμῶς ἀνεχόμενον· ἀεὶ δὲ προϊὸν, καὶ στάσιν τῆς φορᾶς οὐχ εὑρίσκον, καθάπερ ῥεῖθρα ποτάμια πλημμυροῦντα καὶ ὑπερβλύζοντα καὶ τῆς ὄχθης ὑπερχεόμενα, ὁπηνίκα τινὸς ὑπτίου καὶ πρανοῦς ἐπιλάβηται χώρου, οὔτε τῆς ῥύμης ῥαγδαίως ἐπισχεθήσεται προχεόμενα, καὶ τὸ πρὸς τυχὸν ἅπαν ῥᾳδίως ἀεὶ παρασύρεται καὶ συνεφέλκεται· οὕτω γε ἤδη καθ' ἃς ἂν ἐφερπύσῃ ψυχὰς, καθάπαξ ἀπογνούσας τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, οὐκ ἂν πρὶν ἀπόσχοιτο ἐπινεμόμενον καὶ καταβοσκόμενον, ἕως ἂν εἰς ὀλέθρου ἀποῤῥίψειε πέρατα· ὁποῖον δή τι κἀνταῦθα συμβέβηκε· καὶ γὰρ κἀν ταῖς τῶν δυσσεβούντων τούτων ὡς τάχιστα D διικνούμενον ψυχαῖς ἐγκατέσκηψε, καὶ πρὸς ὄλισθον ἀπιστίας καὶ ἀφιλοθεΐας ἀπήγαγε· τὰς γὰρ δολίας γλώσσας κατὰ Χριστοῦ πρότερον καταθήξαντες, κόρον μὲν τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας οὐκ ἴσασιν· οὐδ' αὖ τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας κατηγορεύοντες ἀπολήγουσιν, ἐπίδοσιν δὲ μᾶλλον ἑκάστοτε τῆς κακίας ποιούμενοι, ὡς ἂν χείρω τῶν προλαβόντων τὰ ἐπιόντα γίγνοιντο, πολλὴν συκοφαντίαν κατὰ τῶν ἐμ-

[38] Psal. CXLIV, 13.

ψύχων τοῦ Πνεύματος ναῶν ἐξυφήναντες, οὐ μέχρι A τούτου ἔστησαν· ἤδη δὲ καὶ κατὰ τῶν ἀψύχων ναῶν, θείων δ' ὅμως, τὰς ἀνοσίους χεῖρας καθώπλισαν· οἵ γε τῷ ὄντι ναοὺς δαιμονίων τὰς σφῶν αὐτῶν ψυχὰς ἀποφαίνοντες, ἀπὸ τοῦ δοξάζειν εἰδώλοις ὡς θεοῖς προσιέναι, ἵνα κἀνταῦθα τὸ πρὸς εὐσέβειαν αὐτοῖς ἀκοινώνητον μαρτυρούμενον διαφαίνοιτο· οὔτε γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ὡς οὐδὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων, καὶ ὥστε μὴ ἐν λόγοις μόνον τὰ τῆς βλασφημίας αὐτοῖς ἐξέρποι, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐν πράγμασιν ἐξανυόμενον αὐτῶν καθορᾶται τὸ κακούργημα, καὶ μηδ' ἀκοῆς μέχρι περιθρυλῆται τὸ δύσφημον, ἀλλὰ κἀν ταῖς ἁπάντων ὄψεσι βλεπόμενον προχέηται.

ξ'. Ἆρ' οὖν κατεψεύσαντο μὲν καὶ κατηγόρευσαν τῆς θείας καὶ ἀποῤῥήτου δόξης τε καὶ δυνάμεως, B τῆς τε τῶν θεοπνεύστων, καὶ τῆς τῶν θεολόγων κατεφλυάρησαν διδασκαλίας, δρῶσι δὲ ὧν ἐκενολόγησαν ἥττονα, ἢ καθυφιᾶσι τοῖς βλασφημουμένοις ἐνδεῖξαι παρισούμενα τὰ πραττόμενα, ἢ οὐ λίαν ὑπεραίροντα; Οὐ μὲν οὖν· ἀλλ' ἐν ᾧ τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους διάβολον πάλαι ἀπολειπόμενον καὶ ἡττώμενον ἔγνωμεν, τοῦτο νῦν προστιθέμενον ὁρῶμεν καὶ ἐπαυξόμενον· τὸ πρὶν γὰρ ἐν λόγοις μόνον τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἄρασθαι πόλεμον τοὺς ἀσεβοῦντας παρασκευάσας, καὶ μυρίας ὅσας αἱρέσεις ἐν τοῖς Χριστιανοῖς παρενείρας, ἐν τῷ νῦν οὐ λόγοις μόνον, ἤδη δὲ προσθεὶς καὶ τὸ λειπόμενον, καὶ ἔργοις αὐτοῖς κατὰ τῶν θείων δόμων καὶ τῶν ἄλλων ἱερῶν ἀναθημάτων ἐξεβάκχευσε, τὰ πρὸς καθαίρεσιν τοῦ C κόσμου καὶ τῆς εὐπρεπείας αὐτῶν, κατεργάζεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφοτέρων τὸ εἰς κακίαν περιφανὲς ἀποφέροιντο· τολμῶσι γοῦν οἱ ἐξάγιστοι κατὰ τῶν ἱερῶν καὶ θείων τύπων καὶ συμβόλων τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίας τε καὶ σαρκώσεως, καὶ τὸν ἐν τοῖς ἁγίοις οἴκοις ἐπιχειροῦσιν ἀπαγλαΐζειν διάκοσμον, καὶ καθαιροῦσι τῆς ἱστορίας τὸ ἅγιον, τὰ σεμνῶς τετυπωμένα ἀποξέοντες ἀνοητότατα. Ὢ τῆς μανίας! ὢ τῆς τόλμας καὶ τῆς ἀναισχύντου γνώμης! Ἅπερ ἤδη Χριστιανῶν οἱ εὐσεβέστεροι καὶ φιλόθεοι, τὸ ἀνέκαθεν ἱερεῖς τε, φημὶ, καὶ βασιλεῖς, ὅσοι τε τῶν ἐν τέλει, καὶ τῶν ἄλλων οἱ περὶ τὴν εὐσέβειαν θερμότεροί τε καὶ σπουδαιότεροι, διαπύρῳ πόθῳ καὶ πίστει θερμῇ τῇ εἰς Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους καταφλεγόμενοι, ἐκπεπονήκασί τε καὶ ἀνιστόρησαν· D ἀγάλματα θεῖα καὶ ἱερὰ, ἐν οἷς καθίδρυσαν τῷ Θεῷ τῶν ὅλων σηκοῖς ἐντυπωσάμενοι, καθ' ὃ ἑκάστου τῶν τυπουμένων ὁ λόγος ἐπέβαλεν, οὐ φρίττουσιν ἀνορύττειν καὶ καταπαίζειν οἱ δείλαιοι· κἂν ἠπείθησέ τις αὐτοῖς ἐφ' οἷς κακῶς καὶ ἀθέως δοξάζουσι, πρὸς τὸ ἀπηχὲς καὶ δυσφορώτατον σχετλιάζων τοῦ λόγου, εἰ μὴ ἀθεεὶ αὐτουργοῦντας τὰ τοιαῦτα ἑώρα· ὥστε αὐτοὺς εἰς βεβαίωσιν τῶν ἀθέσμως λεγομένων, τῶν δρωμένων ἔχειν τὸ παράνομον· πῶς γὰρ οὐκ ἐλέγχονται φανερῶς τῷ ὄντι εἰδωλολατροῦντες; ἀναισχύντως οὕτως κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ οἴκων ἐπιμαινόμενοι, ὡς ἑτέρᾳ θρησκείᾳ μυσταγωγούμενοι καὶ τελούμενοι, ἣ τίς ποτέ ἐστιν, αὐτοὶ εἰδεῖεν ἂν, καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἐπὶ πάντων

A subsistunt; sed jam contra inanimata quoque templa, et tamen divina, manus armarunt; qui revera dæmoniorum templa animas suas esse demonstrant, dum existimant ad idola tanquam ad deos accedere; ut id etiam ipsorum a recta religione alienationem testetur. Neque enim est communio lucis cum tenebris, nec consortium templi Dei cum idolis. Adeo ut non verborum tenus blasphemia illorum serpat, sed jam operibus quoque peragi nequitia illorum spectetur; neque auribus tantummodo infamia illorum insonet, sed et omnium oculis conspicienda prostet.

60. Ergone negant et incusant divinam arcanamque majestatem atque potentiam, et tum inspiratorum tum etiam theologorum aspernantur doctrinas, faciunt tamen minora dictis, aut negligunt demonstrare paria blasphemiis facta, vel non **231** oppido majora? Nihil minus. Sed quod a patre mendacii diabolo omissum olim, vel tenue fuisse scimus, nunc demum adjectum videmus et cumulatum. Nam cum antea ad bellum contra Ecclesiam, nonnisi verbis gerendum, impios comparasset, plurimasque hæreses inter Christianos sevisset, hoc demum tempore non verbis tantum, sed quod deerat adjecto, factis quoque ipsis contra divinas ædes atque alia sacra donaria bacchatur, illorum ornatum atque splendorem pessumdare studens: ita ut utraque re malitia istorum coarguatur. Furunt igitur hi nefandi contra sacros divinosque typos ac symbola salutaris Dei Verbi œconomiæ et incarnationis, et sacra in templis ornamenta nituntur deturpare, impressas in altari historias delent, sculptilia sancta stultissime abradunt. O furorem! o audaciam et impudentem animi sententiam! Quas Christianorum pientissimi et religiosissimi, superiores, inquam, sacerdotes ac reges, et quicunque dignitate fulgebant, cæterique quotquot pietate ferventiores erant et studiosiores, inflammato amore calidaque in Christum fide sanctosque succensi, elaborarunt atque historiis ornarunt, imagunculas, inquam, pias sacrasque, et omnium Deo in delubris a se ædificatis sculpserunt, prout ratio cujusque rei repræsentatæ ferebat, non perhorrescunt hi miseri suffodere et illudere. Et vix quisquam pravas esse tantopere impiasque illorum opiniones crederet, et intolerabilem potius verborum quibus utuntur pravitatem aversaretur, nisi ipso opere hæc scelera patrantes cerneret; unde sequitur ut ii verborum nefandorum testem habeant operum improbitatem. Quidni enim evidenter convincuntur esse idololatræ? dum ita impudenter contra Dei templa furunt, quasi ipsi alteri religioni sint initiati, imo consecrati, quæ cujusmodi sit ipsi noverint; et quasi Dominum nostrum Jesum Christum supremum Deum abnegaverint, ut ex his consequentia existimare suadent; quasi denique frustra Christianorum nomen retineant: falsitate enim innituntur, sola

ipsis superstite et quasi appicta appellatione, quia syllabarum formam servant, significatus vim negarunt; spurii enim sunt, et alieni a vera re suis ipsorum operibus demonstrantur. Augebunt autem pessimum illorum facinus, quæ ex eorumdem ausibus consequi solent.

A Θεὸν ἐξομνύμενοι, ὡς τὸ ἀκόλουθον ἐννοεῖν δίδωσι, καὶ μάτην τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος μεταποιούμενοι· τῷ ψεύδει γὰρ ἐπερείδονται, ψιλῆς αὐτοῖς τῆς προσηγορίας ἐπιπολαζούσης, καὶ ὥσπερ ἐπικεχρωσμένης, καὶ τὴν μόρφωσιν τῶν συλλαβῶν ἔχουσι, τὴν δὲ δύναμιν τὴν ἀπ' αὐτῶν δηλουμένην ἠρνημένοι· νόθοι γὰρ καὶ ἀλλότριοι τοῦ πράγματος διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀποδείκνυνται· αὔξει δὲ αὐτῶν τὸ ἀνοσιούργημα, ὅπερ ἑπόμενον συμβαίνει ἀπὸ τῆς ἐγχειρήσεως αὐτῶν γίνεσθαι.

61. Quia enim in Christi imaginibus figura quoque vivificæ crucis simul pingitur, destruunt hanc etiam isti qui nihilominus circa id simulanter se gerunt, et se crucem venerari mentiuntur; cum revera contra utrumque (tum imaginem tum etiam crucem) rabies illorum exardescat. Cur enim alteri tantum irasci videantur, cum utraque ab eodem Christo sanctificata dependeat? Similiter violant sacra quoque cimelia, quibus sancta atque vivifica Christi perficiuntur mysteria. Insuper et vestimenta quotquot ejusmodi sanctis historiis decore exornantur. Item evangelicorum voluminum veneranda opercula; itaque et ipsum Evangelium pessumdant. Quid enim aliud videre est, nisi evacuatum ab ipsis et dissolutum Evangelium? Nam in quo different intus scripta, ab exterius historialiter effictis, cum mens (72) eadem idemque argumentum in utraque re spectetur? Unde fit ut, si unum venerabile sit, alterum æque sit venerabile; vel utrumque deperire necesse est. Ecce enim multa cernimus veneranda hujuscemodi volumina, et quidem perantiqua, quæ longo jam tempore a religiosis piisque hominibus elaborata esse constat, quæ **232** explicita partim quidem calligraphica peritia, divinæ nos historiæ doctrinas edocent; partim vero pictoria arte easdem nobis res repræsentant. Neque tamen illud magis quam istud propositum argumentum demonstrat. Unus quippe est utriusque rei sermo, et ab utraque salutaris Dei Verbi incarnati magisterium et memoria fit. Nam quæ verbis in scripta prædicantur lectione, eadem etiam oculus ex pictarum historiarum inspectione colligit. Ergo si quis partem auferet, totum destruxerit. Nam ex partibus totum conflatur. Quod si quid horum perturbat insanos, ipsorumque attonitam pulsat mentem, esto scandalum ipsis, quod illa quidem levioribus scripturis coloribusque charaxantur, hæc autem crassioribus lineis figurisque pinguntur; multaque materiæ in his diversitas est.

ξα'. Ἐπειδὴ γὰρ ταῖς ἱεραῖς τοῦ Χριστοῦ εἰκόσι καὶ ὁ τύπος τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ συνδιαγράφεται, συγκαθαιροῦσι καὶ αὐτὸν ἤδη οἱ περὶ τοῦτο κατασχηματιζόμενοι, καὶ πρεσβεύειν τὰ τοῦ σταυροῦ προσποιούμενοι, τῷ ὄντι γὰρ ἐπίσης τὰ τῆς μανίας αὐτῶν κατ' ἀμφοτέρων ἐξῆπται, καὶ εἴ που τῷ ἑτέρῳ δοκοῦσιν ἀπεχθάνεσθαι, εἴπερ ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ B αὐτοῦ ἀμφότερα καθαγιαζόμενα ἤρτηται· ἐν τούτοις ἅπτονται καὶ τῶν ἱερῶν κειμηλίων, ἐν οἷς τὰ ἅγια καὶ ζωοποιὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπιτελεῖται μυστήρια· ἔτι καὶ τῆς ἐσθῆτος ὅση ταῖς σεπταῖς ταύταις ἱστορίαις σεμνῶς περιστέλλεται· πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς βίβλοις προσκυνουμένων πτυκτίων· καταλύουσι γοῦν τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τί γὰρ ἕτερον ἐνορᾷν ἐστιν, ἢ κενούμενον παρ' αὐτοῖς καὶ λυόμενον τὸ Εὐαγγέλιον; ἐν τίνι γὰρ διοίσει τὰ ἐντὸς γεγραμμένα, τῶν ἐκτὸς ἱστορουμένων, τῆς τοιαύτης εὐνοίας καὶ ὑποθέσεως ἐπ' ἀμφοτέρων θεωρουμένης; Διὰ τοῦτο εἰ τὸ ἕτερον τίμιον, καὶ θάτερον τίμιον, ἢ ἀλλήλοις συνοιχήσεται, πᾶσα ἀνάγκη. Ἤδη δὲ ὁρῶμεν πολλὰ τῶν σεβασμίων βίβλων τουτωνὶ, καί γε καὶ C τῶν ἀρχαιοτέρων καὶ τῷ μακρῷ χρόνῳ παρ' εὐσεβῶν καὶ φιλοθέων ἀνδρῶν ἐκπεπονῆσθαι μαρτυρουμένων, ἅπερ ἀναπτυσσόμενα, ἐν μέρει μὲν διὰ τῆς καλλιγραφικῆς εὐφυΐας, τὰ τῆς θείας ἱστορίας ἡμῖν ἐμφανίζει διδάγματα· ἐν μέρει δὲ διὰ τῆς ζωγραφικῆς εὐτεχνίας, τὰ αὐτὰ ἡμῖν παραδείκνυσι πράγματα· καὶ οὐδέν τι μᾶλλον τόδε ἢ τόδε διασημήνειεν· εἷς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ὁ λόγος, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς σωτηρίου τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίας ἡ διδασκαλία τε καὶ ἀνάμνησις γίνεται· ἃ γὰρ ὁ λόγος διὰ τῆς τῶν γεγραμμένων ἐκήρυξεν ἀναγνώσεως, ταῦτα καὶ ὄψις διὰ τῆς τῶν ἱστορουμένων ἐντεύξεως συμπαρέδειξεν· εἰ οὖν τὸ μέρος καθέλοι τις, τὸ ὅλον ἔσται καθῃρηκώς· ἐκ τῶν μερῶν γὰρ τὸ ὅλον· εἰ δέ τι τούτων ἐπιταράττει τοὺς ἄφρονας, καὶ τὴν ἀπόπληκτον D αὐτῶν κατασείει διάνοιαν, σκανδαλιζέτω αὐτοὺς, ὅτι τὰ μὲν λεπτοτέραις ταῖς γραφαῖς καὶ τοῖς χρώμασιν ἐγχαράττεται, τὰ δὲ παχυτέραις καὶ ποικιλωτέραις ταῖς γραμμαῖς καὶ τοῖς σχήμασι χρωματουργούμενα διαγράφεται, καὶ πολὺ τὸ κατὰ τὴν ὕλην ἐν αὐτοῖς διηλλαγμένον ἐμφαίνεται.

62. Quod si curiosius indagandum est, hæc potius quam illa prævalere videbuntur; quia illa auditum tantummodo pulsant, hæc autem visum quoque attrahunt; et illa quidem celeriter, hæc autem ocius propositarum rerum notitiam exhibent: imo vero visus promptior est et persuasu facilior; quandoquidem et ipse auditus a visu præveniri solet. Porro quæ audiendo didicimus, oblivio tempore in-

ξβ'. Εἰ δέ τι χρὴ περιεργότερον ἐπελθεῖν, ὀφθήσεται ταῦτα μᾶλλον ἐκείνων ἔν τισι πλεονεκτοῦντα, ὅτι τὰ μὲν τὴν ἀκοὴν μόνην ἐπάγεται, τὰ δὲ καὶ τὴν ὄψιν ἐφέλκεται, καὶ τὰ μὲν ταχὺ, τὰ δὲ θᾶττον παρέχουσι τῶν προκειμένων τὴν διάγνωσιν· ὅσῳ καὶ ὄψις ἀκοῆς συντομωτέρα τε καὶ εὐπειθεστέρα· ἐπείπερ καὶ τὸ ἀκουστὸν ὑπὸ τοῦ ὁρατοῦ πέφυκε φθάνεσθαι, καὶ τὰ μὲν ἐξ ἀκοῆς ἡμῖν μαθητευόμενα,

(72) In codice εὐνοίας, sed malo scribere ἐννοίας.

καὶ λήθη τῷ χρόνῳ ἐπιλαβοῦσα ὡς τὰ πολλὰ διέκοψέ πως καὶ ἀπημαύρωσε, τὰ δὲ ὑπ' ὄψιν προκείμενα, μονιμώτερον μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς ἐνσημαίνεται, καὶ τοῖς παθητικοῖς μέρεσι ταῖς ἀντιλήψεσι τῶν αἰσθητῶν ἐναποτιθέμενα· καὶ ἔτι ἐπὶ πλέον ταῦτα ἐκείνων, ὅτι καὶ σοφοὺς καὶ ἰδιώτας χειραγωγοῦντα, οὐδὲν ἧττον ὀνίνησι· καὶ ἤ τις ἀγροικίας ἢ ἀστειότητος ἔχει, ὁμοίως μεθέξει τῆς γνώσεως· καὶ ὅτι πλέον εἰσάγουσιν ἐπὶ τὸ μυστήριον τῆς φιλανθρώπου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συγκαταβάσεως· πολλάκις γοῦν τὸν ἄγροικον διαφεύγει τὰ τῆς ἀναγνώσεως, παιδεύσεώς τε ὄντα ἐκτὸς, καὶ τῷ εἶναι γραμμάτων ἀμύητον· ὡς οὖν ἐπὶ τοῦ ἀκροωμένου τοῦ λόγου, οὐκ ἄχρι τῆς ἀκοῆς περιγράφεται τῶν ἐκφωνουμένων ἡ δύναμις (πρόεισι γὰρ ἐπὶ τὰ πράγματα μεταβαίνουσα τῶν λεγομένων ἡ δήλωσις), οὕτως οὐδὲ ἐπὶ τῶν θεωμένων τὰ ἱστορούμενα, μέχρι τῆς ὁρατικῆς δυνάμεως τὰς ὄψεις ἵστησι· μετήγαγε γὰρ ἢ ἀνήγαγεν εὐθὺς τῶν φαινομένων ἡ ἔντευξις τοῦ ἐντυγχάνοντος τὸν νοῦν ἐπὶ τὰ ὑπερκείμενα ἢ προηγούμενα, οὐ συγχωροῦντα τοῖς συμβόλοις τὴν ἱερὰν ἐναναπαύειν ἐνέργειαν· ἀπὸ δὲ τῶν αἰσθητῶν τούτων καὶ συγγενῶν καὶ συντρόφων, ἐπὶ τὰ νοούμενα καὶ ἀπ' αὐτῶν παραδηλούμενα, προάγοντα ἢ ἀναφέροντα· διὸ καὶ ὡς αὐτά τις ἐνορῶν τὰ πράγματα, διὰ τούτων προσεπεκτείνεται, καὶ ὡς παροῦσι διὰ τῶν συμβόλων συγγίνεται, καὶ κατανύττεται καὶ ἀγαθύνεται, καὶ θυμηδίας ἐμπίμπλαται, καὶ παρακαλεῖται τὴν ψυχὴν, καὶ κρείττονος ἢ πρὶν οἴεται εἶναι ἕξεώς τε καὶ καταστάσεως.

A ducta plerumque intercipit et obscurat; quæ autem visui sunt objecta, ea stabilius animis imprimuntur, quia ad patheticas partes adjuvantibus sensibus transmittuntur. Præterea hæc illis plus habent, quod sapientes simul et idiotas percellendo, æque omnibus prosunt; et sive quis rusticus sive urbanus, parem notitiam participat. Certe hæc ad benigni Servatoris nostri humilitatis mysterium magis magisque admovent. Quippe rudes homines sæpe prætereunt lectiones, quia carent eruditione, et litterarum sunt expertes. Sicut ergo audito sermone, haud aurium tenus auditarum rerum vis sistit, sed dictorum significatio in actus prodire facit, ita etiam spectatæ in picturis historiæ, haud in visuali tantum permanent; sed transfert mox et B manuducit conspectarum rerum objectio mentem aspicientis ad sublimiora et principalia, quæ non sinunt in symbolis sacram demorari efficaciam; sed a sensibilibus his et naturalibus ac quotidianis, ad intellectualia ab ipsis manifestata deducunt et conferunt. Quare homo haud secus quam si res ipsas spectaret, ab his attrahitur, et tanquam præsentibus per symbola adest, et compungitur, atque ad bonitatem inflectitur, et suavitate repletur, et suam animam recreat, meliusque quam antea et habere se existimat et esse affectum.

ξγʹ. Εἰς συνηγορίαν οὖν τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου τὸ ἐξ ἀρχῆς παραδέδοται, καὶ παρὰ τῶν τῆς αὐτῆς θρησκείας καὶ πίστεως, Χριστιανῶν, φημὶ, οὕτω τῆς θείας οἰκονομησάσης ἐπιπνοίας καὶ χάριτος, ἵνα ἑκάτερον διὰ θατέρου συνιστῆται βεβαιούμενον· ἀλλήλων γὰρ ἔχονται, καὶ ὡς ἐκ μιᾶς ἀρχῆς προϊόντα, τὸ παρ' ἑαυτοῖς ἑκάστοτε χρήσιμόν τε καὶ ἐπωφελὲς παριστάνουσιν· ἔοικεν οὖν κατ' οὐδὲν ὁ τοῦ Εὐαγγελίου λόγος, τοὺς ἀνοήτους τούτους ὠφεληκέναι· ἢ γὰρ ἂν καρπὸς εὐπειθείας καὶ συνέσεως ἐν αὐτοῖς εὕρητο, ὡς λόγος δὲ μόνον ἁπλῶς ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν προσπεσὼν καὶ μικρὰ περισάνας, ὁμοῦ τῷ πληγέντι ἀέρι συνδιαλύεται, οὐκ εἰς βάθος καρδίας διικνούμενος καὶ εἰσδυόμενος, οὐδὲ πλαξὶ διανοίας ἐντυπούμενος· μάτην λοιπὸν αὐτοῖς διαπρεσβεύεται ἢ ἐπιπεφήμισται τὸ Εὐαγγέλιον, μᾶλλον δὲ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἔνοχοι γενόμενοι, τὴν ἐντεῦθεν ἐπηρτημένην οὐκ ἐκφεύξονται δίκην· πεφώρανται γὰρ πανταχόθεν καθαιρέται τοῦ Εὐαγγελίου τυγχάνοντες· τούτου δὲ τί ἂν γένοιτο ἀσεβέστερον ἢ ἀθεώτερον; Οὕτω τοίνυν δρῶντες, δηλοί εἰσι τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τοὺς ἁγίους νοσοῦντες ἀπέχθειαν, ἄσπονδον καὶ ἀκατάλλακτον τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀνελόμενοι μάχην· καὶ τοῦτο παντὶ τῷ καὶ κατὰ μικρὸν γοῦν σωφρονεῖν ἐθέλοντι συνωμολόγηται· καὶ γὰρ δυσχεραίνοντες καὶ ἀλύοντες, καὶ ἐπ' αὐτῇ δὲ μόνῃ τῇ τούτων μνήμῃ, εἴ που ἴδοιεν αὐτῶν γραφὴν καὶ ἀφομοίωσιν· ἐπεὶ ἴσασι καὶ αὐτοὶ ὅτι τὰ εἰς αὐτὰ δρώμενα, ἐπὶ τὰ εἰκονιζόμενα φέρεται· ὥσπερ δὴ καὶ τῶν θεωμένων ὁ νοῦς, πρὸς τὰ ἐνσημαινόμενα ἀπερείδεται· καὶ οὐκ ἂν ἐβδελύττοντο, οὐκ ἂν καθῄρουν, εἰ

63. Hæc ars itaque ad evangelicæ doctrinæ subsidium jam inde ab initio tradita fuit ab ejusdem C religionis ac fidei asseclis, Christianis scilicet; sic divino operante instinctu et gratia, ut alterum altero vehementius firmaretur. Invicem enim cohærent, et quia ex uno principio prodeunt, suam vicissim opem utilitatemque impertiuntur. Videtur itaque sermo evangelicus nihil his insanis prodesse: alioqui docilitatis atque intelligentiæ fructum aliquem percepissent. Sed enim ceu nudus sermo ipsorum aures præteriens, parumque vellicans, una cum aere percusso dissolvitur, haud in penetralia cordis receptus et abditus, neque mentis tabulis impressus. Hinc fit ut frustra ipsi Evangelium teneant et famigerent; nam violatorum potius Evangelii dogmatum rei fiunt, consequenterque impendens D supplicium non effugient: convincuntur enim undique Evangelii esse corruptores; quo quid scelestius esse potest aut irreligiosius? Sic ergo agentes, produnt se Christi et sanctorum osores, dirumque et implacabile bellum adversum hos suscepisse. Quam rem, quisque **233** volet paulisper sapere, confitebitur. Illi quippe ægre ferunt et excandescunt, si quam vident Christi et sanctorum picturam aut imaginem; quoniam sciunt, quæ his honorifice fiunt, ad ipsos repræsentatos devenire; sicut etiam spectantium mens, ad significatam rem incumbit. Prorsus hi neque abominarentur imagines neque destruerent, nisi hostili in archetypa animo essent, et hanc illis utilitatem inviderent. Pro viribus enim decertant, omnem lapidem, ut dici solet, moventes,

et viam quamlibet tentantes, ut cultum hunc evertant : re enim vera gravis est ipsis Christus in imagine etiam spectatus. Nam præ oculis habere et spectare rem odiosam, et in memoriam revocare quod oculis demonstratur, grave sine dubio est; ideoque sedula datur opera, ut res molesta removeatur.

A μὴ πρὸς τὰ ἀρχέτυπα διεφέροντο, κἀκείνοις τῆς ὠφελείας ἐδάσκαινον· διαγωνίζονται γὰρ, ὡς οἷοί τέ εἰσι, πάντα λίθον κινοῦντες, ὃ δὴ λέγεται, καὶ πάντα πόρον ἐκμηχανώμενοι, ταύτην ἐκ ποδῶν ποιεῖσθαι· ἐπειδὴ ταῖς ἀληθείαις βαρύς ἐστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος· τὸ γὰρ ὑπ' ὄψιν ἔχειν καὶ καθορᾷν τό γε ἅπαξ ἀπηχθημένον, εἰς ἀνάμνησίν τε ἰέναι τοῦ ἀπ' αὐτοῦ δηλουμένου, βαρὺ τῷ ὄντι ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο περισπούδαστος αὐτοῦ, οἷα λυποῦντος, ἡ ἀπαλλαγή.

Atque horum verba sunt, propemodum diserte clamantium : *Insidiemur justo, quia incommodus nobis est, et operibus nostris contrarius, et improperat nobis peccata legis; diffamat delicta disciplinæ nostræ. Nuntiat se scientiam habere Dei, et filium Domini se nominat. Factus est nobis in coargutionem cogitationum nostrarum; gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita ipsius, et diversæ sunt viæ ejus. Tanquam nugæ æstimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis. Beatum dicit finem justorum, et gloriatur patrem se habere Deum. Videamus an sermones ejus veraces sint, et tentemus quæ ventura sint illi. Nam si justus filius Dei est, suscipiet illum, et liberabit de manibus contrariorum. Contumelia et tormento exploremus illum, ut mansuetudinem ejus cognoscamus, et ejusdem patientiam probemus. Turpi morte damnemus eum; erit enim inspectio ejus ex ejusdem sermonibus. Hæc cogitaverunt et erraverunt, neque sacramenta Dei sciverunt, neque mercedem justitiæ adamarunt, neque æstimaverunt præmium irreprehensibilium animarum. Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem sempiternitatis suæ fecit illum* [59]. Hæc aliquot novi ethnicismi asseclæ, et Judaicæ impietatis æmulatores, cum iisque certantes congerendis injustissime contra justum asperrimis et molestissimis contumeliis, odio adversus illum tumentes, imo vero putos Judæos operibus suis semel comprobantes. Quoniam igitur justus et sanctus est Dominus, æquius est dicere, hæc ad Christum merito, et non aliter, referri debere. Ipse enim est justorum fulcrum, uti scriptum est, caput et primitiæ cujusvis justi, justitiæ omnis fons, et totius sanctificationis præbitor : *Qui manifestatus est nobis ex Deo Patre, justitia, sanctificatio et redemptio* [60].

Καὶ τούτων ἐκεῖναί εἰσιν αἱ φωναὶ, διαῤῥήδην μονονουχὶ διακεκραγότων· *Ἐνεδρεύσωμεν τὸν δίκαιον ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι, καὶ ἐναντιοῦται τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ὀνειδίζει ἡμῖν ἁμαρτήματα νόμου· ἐπιφημίζει ἡμῖν ἁμαρτήματα παιδείας* B *ἡμῶν· ἐπαγγέλλεται γνῶσιν ἔχειν Θεοῦ, καὶ παῖδα Κυρίου ἑαυτὸν ὀνομάζει· ἐγένετο ἡμῖν εἰς ἔλεγχον ἐννοιῶν ἡμῶν· βαρὺς ἡμῖν ἐστι καὶ βλεπόμενος· ὅτι ἀνόμοιος τοῖς ἄλλοις ὁ βίος αὐτοῦ, καὶ ἐξηλλαγμέναι αἱ τρίβοι αὐτοῦ· εἰς κίβδηλον ἐλογίσθημεν αὐτῷ, καὶ ἀπέχεται τῶν ὁδῶν ἡμῶν ὡς ἀπὸ ἀκαθαρσιῶν· μακαρίζει ἔσχατα δικαίων, καὶ ἀλαζονεύεται Πατέρα Θεόν· εἴδωμεν εἰ οἱ λόγοι αὐτοῦ ἀληθεῖς εἰσι, καὶ πειράσωμεν τὰ ἐν ἐκβάσει αὐτοῦ· εἰ γάρ ἐστιν ὁ δίκαιος Υἱὸς Θεοῦ, ἀντιλήψεται αὐτοῦ, καὶ ῥύσεται αὐτὸν ἐκ χειρὸς ἀνθεστηκότων· ὕβρει καὶ βασάνῳ ἐξετάσωμεν αὐτὸν, ἵνα γνῶμεν τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ, δοκιμάσωμεν τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ· θανάτῳ ἀσχήμονι καταδικάσωμεν αὐτόν· ἔσται γὰρ αὐτῷ ἐπι-* C *σκοπὴ ἐκ λόγων αὐτοῦ. Ταῦτα ἐλογίσαντο καὶ ἐπλανήθησαν· ἀπετύφλωσε γὰρ αὐτοὺς κακία αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν μυστήρια Θεοῦ, οὐδὲ μισθὸν ἠγάπησαν ὁσιότητος· οὐδὲ ἔκριναν γέρας ψυχῶν ἀμώμων· ὅτι ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος ἐποίησεν αὐτόν.* Ταῦτά τινες οἱ τοῦ νέου Ἑλληνισμοῦ, καὶ τὴν τῶν πρὶν Ἰουδαίων παρανομίαν ἐζηλωκότες, καὶ φιλονεικοῦντες ἐκείνων χαλεπώτερα καὶ δυσαχθέστερα εἰς τὸν δίκαιον διαθήσειν ἀδικώτατα, μίσει τῷ εἰς αὐτὸν τὴν ψυχὴν ἐξοιδαίνοντες, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα Ἰουδαῖοι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἀναδεικνύμενοι· ἐπεὶ οὖν δίκαιος καὶ ὅσιος ὁ Κύριος, δικαιότερον ἂν εἴη λέγειν ὡς εἰς Χριστὸν ταῦτα δικαίως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἄλλως εἰπεῖν ἔξεστιν ἀναφέρε- D ται· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῶν δικαίων στηριγμὸς καθ' ἃ γέγραπται, καὶ κεφαλὴ καὶ ἀπαρχὴ παντὸς δικαίου, καὶ πάσης δικαιοσύνης πηγὴ, καὶ παντὸς ἁγιασμοῦ χορηγός· *Ὃς ἐφανερώθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις.*

Hæc olim sapiens quidam, qui futuram adversus Dominum nostrum ac Deum ab istis invidiam et rabiem eminus prævidebat, ceu providentissimus, et ad intelligendum atque sapiendum facilitate superne instructus, præcinebat recte et liquido, summam istorum malitiam divulgans. Quid enim non erant acturi hi miseri, cum in tantum vanitatis malitiæque venissent, divini timoris et religionis in Deum inconsiderate prorsus obliti, ita ut ex præsentibus evidens fiat, quod si ipsis vivere contigisset quo

Ταῦτα τῶν πάλαι σοφῶν τις, τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἐσομένην παρ' αὐτῶν βασκανίαν καὶ λύτταν πόῤῥωθεν ἀναθεωρῶν, ἅτε διορατικώτατος, καὶ τὸ εἰς σύνεσιν καὶ νῆψιν δεδεγμένος ὀξύῤῥοπον ἄνωθεν, προανεκρούσατο εὐστόχως τε καὶ ἀπεξεσμένως, στηλιτεύων αὐτῶν τὴν τῆς κακίας ὑπερβολήν· τί δὲ οὐκ ἔμελλον δράσειν οἱ τάλανες τῶν εἰς φαυλότητος τρόπον καὶ μοχθηρίας ἡκόντων, τοῦ θείου φόβου καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας παντάπασιν ἠφειδηκότες καὶ ἀλογήσαντες; ὥστε ἐναργὲς

[59] Sap. II, 12-23. [60] I Cor. I, 30.

ἐκ τῶν παρόντων καθίστασθαι, ὡς εἴπερ αὐτοῖς A ἐφεῖτο ἐνακμάσαι καθ' ὃν χρόνον ὁ Χριστὸς ἐνηνθρωπηκὼς τοῖς ἐπὶ γῆς κατὰ σάρκα ὀπτανόμενος συνεπολιτεύσατο, πολλῷ τῶν τηνικαῦτα Ἰουδαίων ἐκτοπώτερα εἰς αὐτὸν διαπεπραχέναι καὶ ἀπευκτότερα· ἀλλ' ἐπεὶ περὶ αὐτὸν οὕτως καταπράξασθαι τοῦ χρόνου μὴ ἐνδόντος διημαρτήκασι, κατὰ τῆς εἰκόνος ἐκχέουσι τὰς ὀργὰς καὶ τὰς μήνιδας· καθ' ἧς ἐπιλυττήσαντες τὰ τῆς ἀθεμιτουργίας ἐνδείκνυνται· καί μοι δοκοῦσιν εὐθαρσῶς ἄγαν διακεκράξασθαι, ὡς Εἴ γε τοὺς τῶν πατέρων κατειλήφαμεν χρόνους, ἀπεπλήσαμεν ἂν ἅπερ αὐτοὶ παραλελοίπασι, τὸ μὲν γενναῖον ἡμῶν καὶ εὐσθενὲς τῆς εἰς τὸν δίκαιον τιμωρίας ἀνδρείως διαδεικνύντες, τὸ δὲ ἀσθενὲς ἐκείνων καὶ ἄναλκι διελέγχοντες· αὐστηροτέραις αἰκίαις B τε ὕβρεσιν αὐτὸν μετερχόμενοι, ὥστε καὶ διαμωμεῖσθαι τῆς ἀδρανείας αὐτοὺς, καὶ ῥᾳθυμίας προσεπάγειν ἐπίκλημα, ὡς ἢ οὐδὲν ὅλως ἢ μικρὰ εἰς αὐτὸν δεδρακόσι· διὸ καὶ νῦν καιρὸς τὸν μαστιγούμενον καὶ ὑβριζόμενον λέγειν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Υἱοί ἐστε τῶν φονευτῶν, καὶ ὑμεῖς ἀναπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν.*

tempore Christus humanatus, terræ incolis secundum carnem visibilis conversabatur, multo absurdiora adversus eum commisissent atque indigniora? Sed quia contra ipsum ita agere, tempore prohibente, non potuerunt, nunc contra ejus imaginem iras effundunt atque furorem, in quam sævientes facinora impia patrant. Et mihi videntur audacter clamitare, quod si patrum tempora **234** occupassemus, explessemus utique quidquid ipsis omiserunt, nostram simul strenuitatem roburque in opprimendo fortiter justo demonstrantes, et illorum debilitatem et timiditatem coarguentes; nempe asperioribus cruciatibus atque injuriis Christum afficientes, atque ita patribus imbecillitatis atque ignaviæ crimen impingentes, quasi nihil omnino vel parum adversus Christum egerint. Quare jam tempus est, ut flagellatus ab his et contumeliis affectus Christus dicat eis : *Filii estis homicidarum ; et vos implete mensuram patrum vestrorum* [61].

ξδ'. Αὐτῶν δὲ λεγόντων ἀκούειν, τὸ εἰς Χριστὸν ἔχθος ὠδινόντων· βαρὺς ἡμῖν ἐστιν ὁ Χριστὸς καὶ ἐν εἰκόνι βλεπόμενος· τίσι τούτους ἀπεικαστέον; φασὶ τὰς παρδάλεις φυσικήν τινα ἔχειν πρὸς τὸν ἄνθρωπον ὀργὴν, καὶ ὡς πεφύκασι μάλιστα τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν ἀνθρώπων ἐφάλλεσθαι· οἱ τοίνυν καταπαίζοντες τῆς μανίας τοῦ θηρίου, ἐν χάρτῃ εἰκόνα προδεικνύουσιν ὡς ἄνθρωπον· τὸ δὲ ὑπὸ τῆς ἄγαν ὁρμῆς, ὡς ἄνθρωπον σπαράσσει τὸν χάρτην, κἀκεῖ δείκνυσι C τὸ μισάνθρωπον· ὡσαύτως καὶ οὗτοι, ἐν τῇ εἰκόνι Χριστοῦ τὸ μισόχριστον ἐπιδείκνυνται· ἐπειδὴ γὰρ προσψαῦσαι αὐτοῦ τῷ μὴ παρεῖναι σωματικῶς οὐκ ἰσχύουσιν, ἔχθει τῷ εἰς αὐτὸν ἐπὶ τὴν εἰκόνα παρδάλεως δίκην ἐφάλλονται σπαράττοντές τε καὶ διαφθείροντες· ὥστε ἡ κατὰ τῶν ὁμοιωμάτων αὐτοῦ μανία, ἀπόδειξιν ἔχει τοῦ θεομάχους αὐτοὺς εἶναι, καὶ κατὰ Χριστοῦ ἐπανῃρῆσθαι τὸν πόλεμον· οὕτω μὲν οὖν τὰ Χριστοῦ καὶ Χριστιανῶν ἐξουδένωται παρ' αὐτοῖς καὶ κατέστραπται, ἔθη τε καὶ νόμοι καὶ μυστήρια, καὶ ἡ ἄνωθεν κεκρατηκυῖα παρὰ Χριστιανοῖς παράδοσις, καὶ ἀρχαιότητι διαφέρουσα, καὶ διὰ τοῦτο τὸ αἰδέσιμον παρὰ τῶν εὖ φρονούντων ἔχουσα· ἀλλὰ τίς τῶν ἐπιεικῶν καὶ φιλοθέων καὶ εὐσεβείᾳ τεθραμμένων, οὐ μέγα κατοι- D μώξειε καὶ θρηνήσειεν; ὁπόταν τοὺς ἱεροὺς οἴκους, καὶ τὰ θεῖα θυσιαστήρια ὁρᾷ καθυβριζόμενα καὶ διορυττόμενα, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἀποβάλλοντα κόσμον· θυσιαστήρια ἠτιμωμένα καὶ καταβεβλημένα, καὶ χερσὶ βεβήλοις καταχραινόμενα, καὶ γλώσσαις θεομάχοις αἰσχρῶς δυσφημούμενα· καὶ ὡς ἄν τις ἴδοι ἐπ' εὐθαλοῦς καὶ χλοαζούσης καὶ διωραϊσμένης πόας τὸ διηνθισμένον καὶ εὔχαρι τῆς κόμης ἀποκειραμένης, ἢ τῶν κατ' ἀνθηροὺς λειμῶνας βρυόντων τὸ εὔχρουν καὶ πολυειδὲς τῆς ποικιλίας τῶν ἀνθοφορούντων τοῖς δρεψαμένοις περιῃρημένον, οὕτω κἀνταῦθα θεάσοιτο σὺν τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν ἐν

64. Ipsos autem dicentes audimus, dum suum in Christum odium pariunt : Gravis est nobis Christus in imagine etiam spectatus. Quibusnam hi comparandi sunt? Aiunt pantheras, naturalem quamdam adversus hominem gerere iram, et in hominum præcipue oculos insilire. Qui ergo volunt feræ furori illudere, in charta objiciunt ei hominis veluti figuram; illa autem magno cum impetu ceu hominem chartam dilacerat, ibique suum hominis odium demonstrat. Sic et hi Christi odium adversus ejus imaginem expromunt. Quia enim cum attingere corporaliter præsentem nequeunt, odio ejus instincti, contra ipsius imaginem pantheræ instar insiliunt, lacerantes atque corrumpentes. Quo fit, ut furor adversus ejus simulacra ostendat hos esse theomachos, et Christoque bellum indixisse. Adeo Christi Christianorumque res ab his spernuntur pessumque dantur, mores legesque et sacramenta, et altius recepta ac retenta apud Christianos traditio, antiquitate sua nobilis, ideoque apud recta mente præditos venerabilis. Jam quisnam pius, Dei amans, et recta religione innutritus non graviter ingemiscat et lugeat, cum sacras ædes divinaque altaria violata videat et suffossa, suoque ornatu spoliata? altaria, inquam, dehonestata et dejecta, profanisque manibus impiata, et Deo hostibus linguis turpiter maledicta. Veluti si quis cernat in germinante et virente venustaque herba floridam ejus gratamque comam desectam, vel in floridis hortis surgentium calicum coloratam variamque speciem a decerpentibus demessam : sic his etiam una cum ornatu æstimationem quoque et memoriam subtractam. « Etenim nulla templi ratio habetur quod simulacro non ornatur, » ut quidam e sacris religiosisque hominibus dixit [62]. Quare non absurde aliquis dicat, hæc instar mentis esse sacris templis, et maxime propria,

[61] Matth. xxiii, 31. [62] Isidor. Pelus. Epist. lib. iv, 73.

non secus ac sacrificia et preces, et reliqua in ipsis fieri solita. Sed contra hos profanos nemo melius quam sacer Psalmista precabitur: *Domine, in civitate tua* (supernam innuens Jerusalem) *imaginem illorum* (id est, memoriam ipsorum) *ad nihilum rediges*[63], quandoquidem imaginem tuam atque memoriam ex ædibus tuis ac vitæ consuetudine delere studuerunt. Insuper idem adhuc canat[64], præsentes has nostras deplorans calamitates: O Deus, non venerunt gentes in hæreditatem tuam, sed gentibus vecordiores et infensiores, et qui adversus sanctos tuos maleficio superare illas contendunt; qui habitum quidem sacerdotalem gerentes, sed tamen lupum sub vellere celantes, contaminaverunt sanctum tuum, et altaria tua, Domine virtutum, deformitate ac dedecore repleverunt.

A αὐτοῖς ὑπεξαιρούμενον λόγον τε καὶ τὴν μνήμην. «Ναοῦ γὰρ λόγος οὐδείς, ὃν οὐ στέφει ἄγαλμα.» Ὥς τις τῶν πάλαι ἱερῶν καὶ φιλοθέων ἀνδρῶν ἔφησεν· ὥστε οὐκ ἄν τις ἀπεικὸς ἀποφαίνοιτο, ὅτι γε λόγος ταῦτα τοῖς ἱεροῖς ναοῖς, καὶ τὸ ἰδιαίτατον, καὶ καθάπερ αἱ θυσίαι καὶ προσευχαὶ καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῖς πάντα τελούμενα· ἀλλὰ τούτων μὴ ἄλλος τις ἢ ὁ Ἱεροψάλτης κατευχέσθω λέγων· *Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου* (τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐμφανίζων) *τὴν εἰκόνα αὐτῶν* (ἤτοι τὴν μνήμην αὐτῶν) *ἐξουδενώσεις*. Ἐπειδὴ τὴν σὴν εἰκόνα καὶ μνήμην ἐκ τῶν σῶν οἴκων καὶ τῆς σῆς πολιτείας ἐξαφανίσαι διεσπούδασαν· προσᾳδέτω δὲ αὐτὸς τὰς ἡμετέρας καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἐφεστηκυίας ἐκτραγῳδῶν συμφοράς· Ὁ Θεός, ἦλθοσαν οὐκ ἔθνη μὲν εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἀλλ' οἵ γε
B τῶν ἐθνῶν ἀσυνετώτεροί τε καὶ δυσμενέστεροι, καὶ τῇ κατὰ τῶν ἁγίων σου κακουργίᾳ παρελάσαι τούτους σπουδάζοντες· ὡς ἐν προσχήματι μὲν ἱερωσύνης ἔχοντες τὸ φαινόμενον, κῳδίῳ δὲ τὸν λύκον ἐγκατακρύπτοντες· ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ἀκοσμίας καὶ ἀτιμίας ἐπλήρωσαν.

65. Sed videamus, si placet, quisnam hac in re sit istis scopus, quæve causa, cur in tantum maleficii atque irreligionis devenerint. Aiunt ipsi alienos deos se adoravisse, suam damnantes idololatriam. Deinde palinodiam veluti canentes ne videantur sibi contradicere in iis quæ antea male egerant, atque ita ignominiam **235** damnumque a se removeant, audent, quod ne amentes quidem, dicere; gloriam nempe atque honorem potius sacris ædibus hinc conciliari, ceu si idolis ipsas purgaverint, horumque ignominiam abraserint et eluerint, morbum morbo revera sanantes, et majore quam antea nequitiæ lapsu ruentes. Namque ut quisque peccans, ad defensionem promptus est, ita quisque irreligiosus ad se justificandum paratus. Etenim pietatis subeuntes personam, impietatis nihilominus faciem denudant, dum sanctum nostrum cultum oppugnant. Nam, latere multos moliuntur, quo noxæ opinionem propulsent, nescientes graviores se atque acerbiores incurrere pœnas. Dicet fortasse aliquis inter hos moderatior ad impietatem, facilem atque speciosam prætendens excusationem: «Nos de medio tollendas curamus imagines, ne qui fortasse simpliciores ac rusticiores, id quod opus est nescientes utpote inerudit, circa inanimem materiam errent, in hac mentem sistentes, nihilque præter rem visam imaginantes.» Cui rectæ religionis defensores dicent: Si tu pie temet gereres, et convenienti ratione incolumia sancta servares, haberet credibilitatem aliquam sermo tuus. Namque oporteret docere ignaros ac manuducere, ita ut debitum exhiberent honorem, neque extra honesti officii dignitatisque fines excurrerent. Sed nihil horum a te fit. Nam si cerneres haud convenienter honorari imagines, oporteret rectiore modo eas honorare. Non enim quia rudes male, ut hoc concedamus, rebus sacris utuntur, idcirco eas contemni æquum est. Nam neque quia cœlum nonnulli et

ξε'. Ἀλλ' ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, τίς αὐτοῖς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος· καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ αἴτιον, ἐπὶ τοσοῦτον αὐτοὺς ἀνοσιουργίας καὶ ἀφιλοθεΐας ἐξοίχεσθαι· φασὶ γοῦν αὐτοὶ ἀλλοτρίοις θεοῖς προσκεκυνηκέναι, εἰδωλολατρίαν ἑαυτῶν καταψηφισάμενοι· εἶτα ὥσπερ παλινῳδίαν ποιούμενοι τῷ δόξαι γνωσιμαχῆσαι, ἐφ' οἷς πρότερον κακῶς διαπεπράχασι, καὶ ταύτῃ οἴεσθαι τὸ αἰσχρὸν καὶ ἐπισφαλὲς ἀποπέμπεσθαι, τολμῶσιν ἃ οὐδ' ἂν οἱ ἐξεστηκότες παραφθέγγεσθαι· δόξαν καὶ τιμὴν μᾶλλον τοῖς οἴκοις τοῖς ἱεροῖς ἐντεῦθεν περι-
C ποιεῖσθαι, οἷα εἰδώλων καθαίρεσιν ἐργαζόμενοι, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς αἶσχος ἀποξέοντες ἤδη καὶ ἐκκαθαίροντες, κακῷ τὸ κακὸν ὄντως ἐξιώμενοι, καὶ μείζονι ἢ πρότερον κακίας ὀλισθήματι περιπίπτοντες· ὡς γὰρ πᾶς ὁ ἀδικῶν εἰς ἀπολογίαν ἕτοιμος, οὕτω καὶ πᾶς ὁ ἀσεβῶν, εἰς δικαιολογίαν πρόχειρος· ἐπιεικείας γὰρ ὑποδύντες προσωπεῖον, τὸ τῆς ἀσεβείας παρεγύμνωσαν πρόσωπον, κατὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας ἀποδυσάμενοι· λανθάνειν γὰρ τοὺς πολλοὺς μηχανῶνται, ὡς τοῦ βλάπτοντος τὴν δόξαν ἀποσείονται, οὐκ εἰδότες ὡς βαρυτέραις καὶ πικροτέραις ἑαυτοὺς ὑπάγουσι δίκαις· εἴποι ἄν τις τῶν παρ' αὐτοῖς μετριωτέρων εἰς ἀσέβειαν, εὐάφορμόν τε καὶ εὐπρόσωπον τὴν ἀπολογίαν πλαττόμενος, ὡς Ἐκ μέσου ποιεῖν σπουδάζομεν τὸ τῶν εἰκόνων χρῆμα, ὅπως
D μή τινες τῶν ἁπλουστέρων καὶ ἀγροικοτέρων τὸ δέον ἀγνοοῦντες ὡς ἀμαθέστεροι, ἴσα θεοῖς ταύταις προσίοιεν, πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἄψυχον ἀποπλανώμενοι, καὶ μέχρι ταύτης τὸν νοῦν ἱστάμενοι, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα φανταζόμενοι. Πρὸς ὃν φαῖεν ἂν οἱ τῆς εὐσεβείας ὑπέρμαχοι, ὡς Εἰ μὲν σεμνῶς περιέστελλες, καὶ τῷ ἀνήκοντι τρόπῳ ἀπήμαντα διετήρεις τὰ ἅγια, εἶχεν ἄν σοι ποσῶς τὸ πιθανὸν ὁ λόγος· ἐχρῆν δὲ καὶ διδάξαι καὶ χειραγωγῆσαι τοὺς ἀμαθαίνοντας, ὥστε τὴν δέουσαν προσνέμειν τιμήν, καὶ μὴ πέρα τοῦ ἐφαρμόζοντος ἀξιώματος ἀποφέρεσθαι· ἀλλ' οὐδέν σοι τούτων διαπεπραγμάτευται· εἰ γὰρ ἑώρας οὐκ εὐπρεπῶς τιμώμενα, ἔδει σε τὸ εἰκὸς ποιοῦντα

[63] Psal. LXXII, 20. [64] Psal. LXXVIII, 1.

τιμῆσαι· οὐ γὰρ παρὰ τὸ κακῶς τοὺς ἀμαθεῖς, ἵνα καὶ τοῦτο συγχωρηθείη, τοῖς ἱεροῖς προσιέναι, ταῦτα ἠτιμῶσθαι δίκαιον· οὐδὲ γὰρ ἐπειδή τινες οὐρανόν τε καὶ τὰ κατ' οὐρανὸν κακῶς ἐσεβάσθησαν, τῷ Κτίστῃ κατεξανιστάντες τὴν κτίσιν, διὰ τοῦτο ἀτιμαστέον τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα· ἀλλ' ὑβρίζεις αἰσχρῶς, συγκλῶν καὶ διαῤῥηγνὺς καὶ ὑπὸ πόδας τιθεὶς τὰ σεβάσμια· οὐκ ἐμπίμπρασαι τὴν ψυχὴν, πυρὶ παραδιδούς; οὐ συμφλέγῃ καὶ κατατήκῃ τὸν νοῦν· καὶ χεῖρας ἀθέσμως προτείνων ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον οὐ καταναρκᾷς; Ὑφ' ὧν ἐληλεγμένος εἶ, ὡς εἰς ἑαυτὸν ἐπανήκεις, καὶ ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέφῃ τῆς ἀθεΐας· καὶ ὁ μὲν τῆς ἐκείνων σκαιότητος καὶ ματαιότητος τρόπος τοιοῦτος.

ξϛ'. Ὁ δέ γε τῆς ἀληθείας λόγος φωτὶ ὁμοίως τοῖς ἐχέφροσι διαλάμπει· τὰ γὰρ σεμνὰ ἀπεικάσματα, δι' ὧν αἱ μνῆμαι τῶν ἁγίων ἡμῖν ἐγγίνονται, ἱερά τέ εἰσι, καὶ τοὺς τὰ ἅγια περιέποντας ὀνίνησι, καὶ χάριτος ἀναπιμπλᾶσιν· ὥσπερ καὶ τῶν ἐναγῶν ἐναγῆ καὶ ἄγους ἀποπληροῦντα· ἐπίσης γὰρ αὐτοῖς τὰ τοῦ πράγματος ἔχει· τιμῶσι τοιγαροῦν τοὺς θείους οἴκους, οὐκ αἴσχους ἀποπληροῦσι, καθάπερ τινὶ τῶν θεολόγων Πατέρων ἡμῶν πεφιλοσόφηται ἐνθεέστατά τε καὶ ὑψηλότατα· εἰς ὅσον δὲ παρανομίας καὶ ἀτοπίας ὁ λόγος αὐτῶν καὶ τὸ ἐγχείρημα αἴρεται, καὶ ἐντεῦθεν κατάφωρον ποιησόμεθα· ἐκεῖνο πρῶτον ἐπελθόντες τῷ λόγῳ, ὅπερ οὐδ' αὐτοὶ, ὥς γε οἶμαι, ἀρνηθεῖεν, εἰ μὴ ὁλοτρόπως καὶ φρενὸς καὶ νοῦ τοῦ καθήκοντος πόῤῥω γεγόνασι. Φαμὲν τοίνυν ὡς ὁ κατὰ Μωσέα νόμος δέδοται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, οἱονεὶ φραγμοῦ μεσότοιχον παρεμπεσὼν, διείργων καὶ διορίζων τὰ πάντῃ διῳκισμένα καὶ εἰς ἄπειρον ἀφεστηκότα, καὶ ἀπὸ μὲν τῶν χειρόνων καὶ βλαβερῶν τῆς τῶν ψευδωνύμων θεῶν βδελυρίας καὶ ματαιότητος ἀπείργων, μετανιστὰς δὲ καὶ μετάγων ἐπὶ τὰ κρείττω καὶ ἀσυγκρίτως ὑψηλότερα, τὴν τοῦ ὄντως ὄντος Θεοῦ ἐπίγνωσιν εἰσηγούμενος· ἐφιεὶς δὲ τέως τοῖς τὸ τηνικάδε τὰς τῶν ἀλόγων ζώων θυσίας, διὰ τὸ τῶν νομοθετουμένων ἀσθενὲς, καὶ ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐπιῤῥεπὲς, καὶ πρὸς τὸ ζωοθυτεῖν πάλαι προειθισμένον, ἐκεῖθέν τε μεταῤῥυθμίζων ἐπὶ τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐήνιον, ἵνα κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν τῶν τελεωτέρων ἕξιν κατεθιζόμενοι, μετανασταῖεν ἐπὶ τὸ ἄμεινόν τε καὶ θεοειδέστερον.

Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ὀργὴν δὲ μᾶλλον τῷ παραβεβάσθαι κατειργάζετο, οὐ διὰ τὸ φορτικὸν τῶν νομιζομένων, διὰ τὸ μοχθηρὸν δὲ τῶν παραβαινόντων (ἠσθένει γὰρ διότι πάντες ὑφ' ἁμαρτίαν ὄντες ἐτύγχανον, προήγετο δὲ πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας διάγνωσιν, ἐξ οὗ ἠλέγχετο τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως, καὶ τὸ πρὸς κακίαν εὐόλισθον), ἐδεῖτο λοιπὸν τοῦ τελειοῦντος καὶ μετάγοντος ἐπὶ τὸ βέλτιον· τοιγάρτοι τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν· *Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως*. Τοῦτο γὰρ ἐτελείωσεν ἡ χάρις καταπεφοιτηκότος ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Λόγου, καὶ διὰ σαρκὸς ἀνθρώποις προσομι-

cœlestia male venerati sunt, Creatori opponentes creaturam, propterea depretianda sunt Dei opera. At enim tu turpiter violas, conterens confringensque et pedibus calcans sacras res. Nonne tibi uritur anima, dum sacra cremas? non tibi inflammatur et colliquescit mens? et dum impie manus altari infers, non obstupescis? Hinc fit exploratum te vitioso circulo in temet recidere, atque ut canem ad proprium vomitum reverti. Et illorum quidem improbitas ac stultitia ita se habet.

66. Interim porro veritatis ratio, ceu lux, cordatis hominibus explendescit. Nam sanctæ imagines, quibus sanctorum memoria nobis refricatur, et sacræ sunt, et eos qui sanctas has res colunt juvant gratiaque cumulant. Sicut e contrario impurorum res impuræ sunt, et impuritate homines obruunt. Par enim rei utriusque effectus. Honorant itaque sacras ædes imagines, non ignominia inquinant, sicut quidam theologorum Patrum sublimiter divinitusque philosophatus est (73). Quam vero sit impia atque absurda istorum oratio, hinc quoque patefaciemus; illud ante omnia dicentes, quod ne ipsi quidem, ut puto, negabunt, nisi forte corde ac mente a recto prorsus officio recesserunt. Dicimus itaque Mosaicam legem a Deo datam fuisse hominibus, ut esset tanquam paries interpositus secernens atque distinguens quæ quaqueversus sparsa erant et infinite distantia; atque a deterioribus, noxiis, falsique nominis diis abominationis et vanitatis avertens, transferens autem atque convertens ad meliora et incomparabiliter excelsiora, verique Dei notitiam edocens. Et permittens quidem Hebræis interim irrationalium animalium sacrificia, propter legi subditorum infirmitatem, et continuam ad pejus proclivitatem, necnon propter veterem victimas immolandi morem; sed tamen ea ratione conformans ad obedientiam **236** ac docilitatem, ut pedetentim ad perfectiora profitenda excitati, ad meliorem divinioremque vivendi rationem immutarentur.

Sed quoniam lex nihil absolutum effecit, sed iram potius ob transgressiones operata est, non propter mandatorum gravitatem, sed ob transgressorum malitiam; infirma enim erat, quia omnes sub peccato erant, ipsa autem ad peccatum dignoscendum ducebat, unde naturæ infirmitas coarguebatur, et ad peccandum proclivitas; ideoque egebat homo perficiente se, et ad meliora traducente; propterea quod erat impossibile legi, in quo infirmabatur, Deus Filium suum mittens, peccatum condemnavit. *Justificati enim fuimus in Christo per fidem* [65]. Id enim perfecit gratia, Verbo in terras adveniente, et per carnem cum hominibus conversante. Hinc

[65] Rom. v, 1.

(73) Fortasse intelligitur idem Isidorus Pelusiota, paulo ante laudatus.

de peccato redempti fuimus, et omni diabolico errore ac fraude expediti, atque ab adoranda Creatoris loco creatura retracti, et ipsum solum omnium Deum venerari edocti, eique congruum cultum famulatumque exhibere. Igitur Christi gratia religiosam in nobis perfectionem et cumulum innovavit, legis defectum supplens. *Non veni*, inquit Christus, *solvere legem, sed adimplere* [66]. Jam id quod perficit, quantum superet id quod perficitur, nemo non videt. Sine dubio enim quod est deterius a meliore benedicitur [67], et illo quod ministrat excellentius est id quod dignitate præeminet, quantum scilicet præstat operi auctor, et domui architectus, et luto figulus. Quia, *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est; qui nos sibi filios fecit non ex sanguinibus neque ex voluntate carnis, sed ex Deo genitos in Spiritu*, clamat Joannes magna veritatis vox [68].

A λήσαντος, ἐντεῦθεν ἄρα λελυτρώμεθα τῆς ἁμαρτίας, καὶ πάσης σατανικῆς πλάνης καὶ μεθοδείας ἀπηλλάγμεθα, καὶ ἠλευθερώμεθα τοῦ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, αὐτῷ δὲ μόνῳ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ προσκυνεῖν δεδιδάγμεθα, καὶ τὸ πρέπον αὐτῷ προσφέρειν σέβας καὶ τὴν λατρείαν· οὐκοῦν ἡ ἐν Χριστῷ χάρις, τὴν εἰς εὐσέβειαν ἡμῖν τελειότητα καὶ ἀπαρτισμὸν ἐκαινοποίησε, τὸ ἐλλελοιπὸς ἀποπληροῦσα τοῦ νόμου· *Οὐκ ἦλθον* γάρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, *καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Τὸ δὲ τελειοῦν ὅσον πρὸς τὸν τελειούμενον ὑπερέξει, παντί που δῆλον· ὅτι χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς διακονησαμένων τὸ ἐν ἀξιώματι διενεγκόν· καθ' ὅσον ὁ ποιητὴς τοῦ ποιήματος, ἢ ὁ κατασκευά- B σας τοῦ οἴκου, καὶ ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ· Ὅτι, *Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο·* ὃς ἡμᾶς ἐτεκνώσατο, *οὐκ ἐξ αἱμάτων καὶ σαρκὸς θελήματος, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ γεννηθέντας ἐν Πνεύματι*, Ἰωάννης βοάτω ἡ μεγάλη τῆς ἀληθείας φωνή.

67. Cur porro hæc dicimus? Quia nempe, si lex est sancta, juxta Pauli divinam locutionem [69], et mandatum sanctum, quæ alioqui multo gratiæ inferiora videmus, gratia ipsa quanta est! Et si lex præstat idololatriæ, gratia quæ legem longe superat, quomodo nunc ad idololatriam revolvetur? Quomodo qui potestatem acceperunt filios Dei fieri, idololatriæ criminationem perferent? Noluerunt stulti intelligere ut bene agerent. Isti mihi videntur simile quid agere homini, qui de mundanis tractans elementis, vera quidem esse fateretur tum ignem tum aquam, extrema cujusque rei, et qualitatibus invicem contraria ponens. Et aquæ quidem calorem ariditatemque tribueret; igni autem frigiditatem atque humiditatem assignaret; medium inter hæc aerem introduceret calidum simul et humidum. Deinde putans se horum qualitates examinare, secundum quod invicem congruunt vel dissident, ratiocinaretur inscite et insipienter, non suum cuique proprium tribuens, sed in unum idemque congerens res repugnantes et insociabiles, et quæ alterutri extremo sunt propria, ad alterum trahens, ultra fines rei intermediæ excurrens, ignis qualitates aquæ attribuens, calorem et ariditatem aquam esse existimans. Quia igitur qui talia ageret risu dignissimus foret, manifesta in re sensibilique errans; hi qui divinæ gratiæ idololatriam oggerunt, quanto magis sunt ridiculi, vel potius quanta impietate atque atheismo scatere merito credentur, dum haud in parte aliqua, sed in re potissima, quaque nulla est sublimior, sanctam nostram et immaculatam religionem lædunt? Sed, o divina ultio quam nihil latet, nihil corrumpit, quæque omnia pervidet, omnia observans visibilia et intellectualia! o abyssus divinorum judiciorum inenarrabilis! o Dei patientia et longanimitas inscrutabilis! **237** quousque, quæso, iram tuam adversus

ξζʹ. Πρὸς οὖν τί ταῦτά φαμεν; Ὅτι, εἰ ὁ νόμος ἅγιος, κατὰ τὴν Παύλου θεοῤῥημοσύνην, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, ἃ πολλῷ τῆς χάριτος ὁρᾶται καταδεέστερα, ἡ χάρις αὐτὴ πόσον! Καὶ εἰ ὁ νόμος τῆς εἰδωλολατρίας ὑπερανῴκισται, ἡ χάρις ἡ παρὰ πολὺ τοῦ νόμου ὑπερανεστηκυῖα, πῶς εἰς εἰδωλολατρίαν παρενεχθήσεται; Πῶς δὲ οἱ τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν ἐπ' ἐξουσίας εἰληφότες, εἰδωλολατρίας γραφὴν ἀποίσονται; Οὐκ ἠβουλήθησαν οἱ ἀνόητοι συνιέναι τοῦ ἀγαθῦναι· C ἀλλά μοι ἐοίκασι παραπλήσιόν τι ποιεῖν, καθάπερ εἴ τις περὶ τῶν ἐγκοσμίων διαλαμβάνων στοιχείων, ὁμολογοίη μὲν τἀληθές· τό τε πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἄκρα τιθεὶς καὶ ἀντικείμενα ταῖς ποιότησι· καὶ τῷ μὲν τὸ θερμὸν καὶ ξηρὸν ἐκνέμων, τῷ δὲ τὸ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ἀποκληρῶν· μέσον δὲ τούτων ἑκατέρου τῶν ἄκρων ἀνὰ μέρος μετέχοντα τὸν ἀέρα εἰσαγαγὼν, θερμόν γε ὄντα καὶ ὑγρόν· ἔπειτα ἐξετάζειν αὐτῶν οἰόμενος τὰς ποιότητας, καθ' ἅς τε κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις ἢ διακέκρινται, συλλογίζοιτο ἀμαθῶς καὶ ἀπαιδεύτως, μὴ τὸ ἑκάστῳ προσὸν φυσικῶς ἀποδιδοὺς, ἀλλ' εἰς ἓν καὶ ταυτὸν ἄγων τὰ πάντη ἀμιγῆ καὶ ἀσυνδύαστα, καὶ τὰ θατέρῳ τῶν ἄκρων ἀφωρισμένως ἐνυπάρχοντα, ἐπὶ τὸ ἕτερον τούτων μετάγων· ὑπερόρια θέων τοῦ μεσιτεύοντος, τὰς τοῦ πυρὸς D ποιότητας τῷ ὕδατι διδοὺς, θερμὸν καὶ ξηρὸν τὸ ὕδωρ εἶναι δοξάζων· ἐπεὶ οὖν ὁ ταῦτα ποιῶν καταγέλαστος, ἐπὶ τῷ προφανεῖ τῆς αἰσθήσεως ἀποσφαλλόμενος, οἱ ἐπὶ τῆς θείας χάριτος εἰδωλολατρίαν εἰσηγούμενοι, πόσῳ καταγελαστότεροι, μᾶλλον δὲ πόσης δυσσεβείας καὶ ἀθεΐας οὐκ ἔμπλεοι δικαίως ἂν νομισθήσωνται, οὐκ εἰς τὸ τυχὸν τῶν πραγμάτων, περὶ αὐτὸ δὲ τὸ καιριώτατον καὶ μεθ' ὃ οὐκ ἔστι τῶν ὄντων ὑπερφερέστερον, τὴν εὐαγῆ καὶ ἀκίβδηλον ἡμῶν θρησκείαν προσπταίοντες; Ἀλλ' ὦ θεία δίκη ἀλάθητε καὶ ἀδέκαστε καὶ παντέφορε, καὶ πάντα ἐποπτεύουσα ὁρατὰ καὶ νοούμενα! ὦ βυθὸς κριμάτων θείων ἀνέκφραστος! ὦ Θεοῦ μακροθυμία

[66] Matth. v, 17. [67] Hebr. vii, 7. [68] Joan. i, 17, 13. [69] Rom. vii, 12.

καὶ ἀνοχὴ ἀνεξερεύνητος! ποῦ ποτε ἄρα τὴν κατὰ τῶν ἀσεβῶν ὀργὴν ταμιευομένη τὰ νῦν ὑπερτίθεσαι; πότε δὲ τῶν πεπλημμελημένων εἰς σὲ παρ' αὐτῶν μετέλθοις δικάζουσα τὰ τολμήματα;

ξη'. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, καὶ ἡ κτίσις ἡ σύμπασα, πρόσεχε· ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή· καλῶς· ἀλλ' εἴ γε ταῦτα ἅγια, τά γε ἀμυδρότερόν πως καὶ μετριώτερον, καὶ ὡς ὑπὸ παραπετάσματι τῷ γράμματι καὶ ταῖς σκιαῖς τὴν θείαν γνῶσιν ἡμῖν ὑποφαίνοντα, ἡ χάρις πόσον ἁγιωτέρα καὶ θεοειδεστέρα, ἡ διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου εἰς ἡμᾶς γεγενημένη; ἀσυγκρίτως τὸ ὑπερναβεβηκὸς τοῦ νόμου ἔχουσα ἐκτυπώτερόν τε καὶ ἐνθεέστερον, τὴν τῆς Τριάδος ἡμῖν φανέρωσιν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἐκπαιδεύουσα, καὶ τὴν εἰς τὸν ἕνα καὶ μόνον Θεὸν ἀληθῆ καὶ εἰλικρινῆ μυοῦσα καὶ διατρανοῦσα γνῶσίν τε καὶ προσκύνησιν, ἀναγεννῶσα δὲ εἰς υἱοθεσίαν διὰ τοῦ Πνεύματος κρείττονα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἐλπίδα σαφῶς κατεπαγγέλλουσα· ἀλλ' οἱ τῆς χάριτος ἐχθροὶ εἰδωλολατρίαν ταῦτα πάντα ἀπέφηναν· τοιαῦτα γὰρ τῆς ἐκείνων παρανομίας τὰ ἄτοπα! Οὕτως εἰς ἀβούλητα καὶ μάταια ἐξ ἀθλίων σκεμμάτων κατενηνεγμένοι, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος διαμαρτάνουσιν! Ἔτι ὁ νόμος σκιὰν ἔχων τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις ἃς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεκὲς, οὐδέ ποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο προσφερόμεναι· ἀλλ' ὁ νόμος ἅγιος, καὶ ταῦτα μὴ δυνάμενος τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καίτοι σκιὰν εἶχε τῶν μελλόντων οὐκ αὐτὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα ὧν ὁ νόμος σκιὰ, τουτέστιν ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, ἥτις διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο, τί ἔσται, οἱ νέοι Ἕλληνες γλωσσαλγείτωσαν· εἶτα ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ἀλλ' ἅγιος· Χριστὸς δὲ, ὃς μιᾷ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους (αὐτὸς γὰρ ὁ τῆς πίστεως ἡμῶν τελειωτὴς, εἰς ὃν ἀφορῶμεν), τί; Οἱ ἀρτιφανεῖς Ἰουδαῖοι ἀνασταυρούτωσαν.

Τὰ δὲ ἑξῆς ὁποῖα, σκοπήσωμεν. Ἀλλ' ἐπὶ τὰς Παύλου φωνὰς πάλιν ἡμῖν ἰτέον, καὶ ἡλίκον τῶν ἐν νόμῳ ἱερέων καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱερευομένων, τὸ τῆς καθ' ἡμᾶς λατρείας ὑπερτενές τε καὶ προφερέστατον, ὡς ἔνι μάλιστα καταθρήσωμεν. Οἱ ἐν νόμῳ καθιστάμενοι ἱερεῖς, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ περιέκειντο ἀσθένειαν ἄνθρωποί γε ὄντες, οὐχ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνου, ἤδη δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν τὰς νενομισμένας θυσίας προσέφερον. Ὁ δὲ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, οὐκ ἔχει ἀνάγκην, ὥσπερ ἐκεῖνοι, πρότερον καθ' ἡμέραν ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων τοῦτο ποιεῖν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν ἀνενέγκας, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθὼν εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα γενόμενος κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Καὶ οἱ μὲν πλείονες ὄντες ὑπῆρχον, τῷ τῷ θανάτῳ διακοπτομέ-

A impios cohibens, præsentia tolerabis? quandonam peccantium in te facinora merito judicio persequeris?

68. Audi, cœlum; auribus percipe, terra; et universa creatura, attende. Lex sancta, et mandatum sanctum, justum bonumque. Recte. Atqui si hæc sancta sunt, quæ obscurius et arctius, et tanquam sub velo littera et umbris divinam notitiam nobis ægre ostendunt, quanto sanctior diviniorque erit gratia, quæ nobis a Deo Verbo confertur? incomparabiliter legi superior, evidentiusque et sublimius Trinitatis nobis manifestationem in spiritu ac veritate faciens, et unius tantummodo Dei veram sinceramque tradens edisserensque notitiam atque cultum, B atque in meliorem regenerans per Spiritum adoptionem, regnique cœlorum spem aperte annuntians. Sed gratiæ hostes cuncta hæc idololatriæ instar traducunt. Tanta quippe est improbitatis illorum absurditas! Sic in inconsiderata et vana ex infelicibus consiliis delapsi, a debito ratiocinio deerrant! Insuper lex umbram futurorum bonorum gerens, non propriam rerum imaginem, annuis ipsis sacrificiis, quæ perpetua offerebantur, nunquam potuit oblatores perfectos efficere; quare et incessanter fiebant. Sed tamen lex sancta erat, etiamsi asseclas suos haud perficere poterat. Et mandatum sanctum, etsi umbram tantum tenebat futurorum, non propriam rerum imaginem. Res vero ipsæ, quarum lex umbra C erat, id est gratia et veritas, quæ per Jesum Christum contigere, quid sint, novi ethnici blaterent. Deinde lex nihil perfecit, sed sancta tamen erat; Christus autem qui una oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos (is enim fidei nostræ est consummator, in quem respicimus [70]); Christus, inquam, quid? Hunc novi Judæi crucifigant.

Cætera quæ sint videamus. Sed enim ad Pauli locutiones redeundum est; et legis sacerdotibus eorumque ministeriis quanto sublimior sit et excellentior cultus noster, quantum licet, accurate contemplemur. Nam constituti sub lege sacerdotes, D quoniam et ipsi circumdati erant, utpote homines, infirmitate, non pro populo solo sed etiam pro se ipsis legalia sacrificia offerebant [71]. Noster vero pontifex et confessionis nostræ apostolus, non habet necessitatem sicut illi, prius quotidie pro suis peccatis hoc facere, deinde pro populi. Hoc enim fecit semel se ipsum offerendo, seditque ad dexteram majestatis in cœlis, præcursor pro nobis ingressus in interius tabernaculum, pontifex æternus factus secundum ordinem Melchisedec [72]. Et illi quidem plures erant, quia morte prohibebantur permanere; ipse autem quia manet in æternum, intransitivum habet sacerdotium, unde salvare in

[70] Hebr. x, 14. [71] Hebr. v, 2, 3. [72] Hebr. vii, 27; vi, 20.

perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum [73]. Et illi quidem exemplari et umbræ deserviebant cœlestium, et per annum introibant in sancta cum sanguine alieno; hic autem melius sortitus est ministerium, quanto melioris testamenti mediator est [74], bonorumque futurorum pontifex, propter majus et perfectius tabernaculum non manufactum; neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta sanctorum, æterna redemptione inventa [75]. Idem enim erat et sacerdos et victima. Atque ita nobis revelavit sancta, cœlestes januas cunctis aperiens, gradibiles, facile adibiles, imo et penetrabiles efficiens.

Quanta est itaque personarum differentia, Christi scilicet et Aaronis, qui invicem prorsus distant! et inter quos immensum infinitumque est intervallum! Ibi **238** animalium irrationalium sanguis offerebatur, hic agni immaculati, qui tollit mundi peccatum, sanguis offertur. Insuper fœderum quoque et tabernaculi differentia est; illa enim erant temporalia, et manufacta, et ævo consumenda, nec ullam stabilitatem habentia, atque, ut nihil taceam, jam antiquata sunt et vieta, ideoque etiam abolita: hæc autem neque manufacta nec temporalia, sed perpetua ac sempiterna, renovata semper et recentia, cessantia nunquam, neque minuenda vel corrumpenda. Superest ut differant cultus etiam et victimæ: namque illæ crassiores erant et carnales, et tanquam in figuris res futuras et ipsam veritatem in antecessum charaxantes describentesque, necdum perfectionem adeptæ. Nostra autem sacra in spiritu ac veritate peracta, perficiunt eos qui offerunt Deo sacrificium laudis, per quæ sine pausa clamant, Abba Pater [76]. Nam si fuisset, inquit, perfectio in Levitico sacerdotio, populus enim ab eo legem accipiebat, jam opus non erat alium juxta ordinem Melchisedec exsurgere sacerdotem. Quoniam lex nihil perfecit, sed introductio est melioris spei, per quam Deo appropinquamus [77]. Neque sacrificia vel oblationes poterant secundum conscientiam adoratorem perficere. Deinde, sanguis quidem taurorum et hircorum, et cinis vitulæ inquinatis aspersus, sanctificant quod attinet ad carnis emundationem. Sed Christi sanguis purgans a mortuis operibus conscientiam, ob serviendum Deo viventi ac vero, quid demum ab inimicis esse existimabitur [78]? Num neque sanctificans neque purgans? Prorsus audebunt dicere hi impuram conscientiam gerentes, et in mortis operibus versantes: Sanguis ejus super nos et super filios nostros. Hæc isti dicant et agant; nos autem ad reliquam sermonis partem pergamus.

A νους κωλύεσθαι διαμένειν· ὁ δέ γε διὰ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην, ὅθεν σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Καὶ οἱ μὲν ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ τῶν ἐπουρανίων ἐλάτρευον, καὶ κατ' ἐνιαυτὸν εἰσήρχοντο εἰς τὰ ἅγια ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ὁ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονος διαθήκης ἐστὶ μεσίτης, ἀρχιερεύς τε τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς οὐ χειροποιήτου, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον· καὶ ταῦτα ἡμῖν ἀπεκάλυψε τὰ ἅγια, τὰς πύλας τὰς οὐρανίους ἅπασιν ἀνοιγνὺς, βατά τε, καὶ εὐπρόσιτα, καὶ εἰσιτητὰ B ποιησάμενος.

Ὅσον οὖν τῶν προσώπων τὸ ἐξηλλαγμένον, Χριστοῦ τε καὶ τῶν περὶ τὸν Ἀαρὼν, τῶν πάντη διῳκισμένων! καὶ ὧν τὸ ἐν μέσῳ εἰς ἄπειρον ἐκβαῖνον καὶ ἀόριστον, καὶ τῶν θυσιῶν τὸ διάφορον! Ἐκεῖ μὲν γὰρ ζώων ἀλόγων αἷμα εἰσενήνεκτο, ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου προσφέρεται· πρὸς δὲ, καὶ τῶν διαθηκῶν καὶ τῆς σκηνῆς τὸ διεστηκός· τὰ μὲν γὰρ χειροποίητά τε ἦν καὶ πρόσκαιρα, καὶ τῷ χρόνῳ διακοπτόμενα, καὶ ἥκιστα στάσιν ἔχοντα, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ἤδη πεπαλαίωται καὶ γεγήρακε, ταύτῃ τοι καὶ ἠφάνισται· τὰ δὲ οὐ χειροποίητα οὐδὲ πρόσκαιρα, ἀΐδια δὲ καὶ αἰώνια καὶ ἀεὶ καινιζόμενα καὶ νεούμενα, καὶ οὔποτε ἀπολήγοντα, οὐδὲ πεφυκότα μειονεκτεῖσθαι καὶ C φθείρεσθαι· ἀνάγκη λοιπὸν διενηνοχέναι καὶ τὴν λατρείαν καὶ τὰ θυόμενα· τὰ μὲν γὰρ παχύτερά τε ἦν καὶ σαρκικώτερα, καὶ ὡς ἐν τύποις, τῶν μελλόντων καὶ τῆς ἀληθείας προχαρασσόμενα καὶ διαγραφόμενα, καὶ οὔπω δεξάμενα τὴν τελείωσιν· τὰ δὲ ἡμέτερα ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τελούμενα, τελειοῖ τοὺς δι' αὐτῶν προσφέροντας τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, δι' ὧν ἀνεπιλήπτως κεκράξονται, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης, φησὶν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο), οὐκ ἦν ἔτι χρεία κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα· ὅτι ὁ νόμος οὐδὲν ἐτελείωσεν, ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος· δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. Οὐδ' αὖ αἱ θυσίαι καὶ τὰ δῶρα ἠδύναντο κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα. D Εἶτα τὸ μὲν αἷμα ταύρων καὶ τράγων καὶ σποδὸς δαμάλεως τοὺς κεκοινωμένους ῥαντίζουσα, ἁγιάζουσι πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. Τὸ δὲ αἷμα Χριστοῦ καθαῖρον συνείδησιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, τί παρὰ τοῖς ἐχθροῖς λογισθήσεται; Ἁγιάζον μὲν οὐδαμῶς ἢ καθαῖρον; τολμήσουσι δὲ πάντως που φάναι ἀκάθαρτοί γε ὄντες τὴν συνείδησιν, καὶ νενεκρωμένοι τοῖς ἔργοις τυγχάνοντες. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν· ταῦτα μὲν οὖν ἐκεῖνοι καὶ φραζέτωσαν καὶ πρασσέτωσαν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἑξῆς τοῦ λόγου ἴωμεν.

[73] Hebr. VII, 23-25. [74] Hebr. VIII, 5, 6. [75] Hebr. IX, 11, 12. [76] Rom. VIII, 15. [77] Hebr. VII, 11, 19. [78] Hebr. IX, 13, 14.

ξθ'. Εἶχε μὲν οὖν, φησὶ, καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιώματα λατρείας· τίνα ταῦτα καὶ ὁποῖα; Λυχνίαν εἶχε καὶ τράπεζαν, καὶ τῶν ἄρτων τὴν πρόθεσιν· τί δὲ ἐλέγετο; Ἁγία. Ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς σκηνὴ τίς οὖσα; τί παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος λέγεται; Ὡς μὲν οὖν ἀμείνων πολλῷ ἐκείνης ἐστὶ καὶ ἱερωτέρα. Τί ἄλλο γε εἰπεῖν χρὴ, ἢ καθ' ὅσον τῶν τύπων καὶ τῆς σκιᾶς ἡ ἀλήθεια, καὶ τῶν μεσιτευσάντων τὸ διοῖσον ἐν ἀξιώματι; τί δὲ παρ' αὐτοῖς ὀνομάζεται; Οὐχ ἁγία, φεῦ τῆς βλασφημίας! ἀλλ' ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος· οὐδὲ δικαιώματα λατρείας ἔχουσα, ἀλλὰ φάσματα εἰδωλολατρίας· τοιαῦτα γὰρ τῶν θεομάχων γλωσσῶν τὰ τολμήματα, οἵ γε οὐδὲ τῶν ἴσων γερῶν τῷ νόμῳ τὴν χάριν ἂν τιμήσαιντο, τῶν αἰσχίστων δὲ πάντων καὶ βδελυρωτέρων· καίτοι ἐκεῖ μὲν μεσίτης καὶ ὑπηρέτης ὁ δοῦλος καὶ θεράπων Μωσῆς, ἐνταῦθα δὲ ὁ Μωσέως δεσπότης καὶ τῶν ὅλων Κύριος, ὁ τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ὁ κἀκεῖνα νομοθετήσας ὡς Θεὸς, καὶ ἐν τούτοις μεσιτεύσας ὁ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος καὶ καθ' ἡμᾶς γενόμενος· κἀκεῖ μὲν ἀρχιερεὺς Ἀαρών τε καὶ οἱ περὶ Ἀαρὼν, ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρῶτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς παρ' ἡμῖν ὁμολογούμενός τε καὶ πιστευόμενος· καὶ λυχνία μὲν ἐκεῖ ἐκ χρυσοῦ κατεσκευασμένη, τοῖς ἔτι ἐν σκιᾷ καὶ νόμῳ προφαίνουσα· ἐνταῦθα δὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, ὃ ὑπὸ τῆς σκοτίας διώκεται μὲν, οὐ καταλαμβάνεται δέ· ἀλλὰ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, καὶ καταυγάζει τοὺς ἐν τῷ φωτὶ πορευομένους, καὶ τῇ λάμψει τῆς χάριτος· τράπεζα ἐκεῖ μὲν ἐκ ξύλων ἀσήπτων διειργασμένη, καὶ χρυσίῳ καθαρῷ περιαληλιμμένη, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ὕλης μὲν τῆς παρ' ἡμῖν τιμιωτέρας, ὑπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ θείου θύματος καθαγιαζομένη, καὶ τῷ ἁγίῳ λαμπρυνομένη Πνεύματι, ἐν ᾗ τὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείας ἐπιτελεῖται μυστήρια· ποιοῖτο δ' ἂν τῶν πιστῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ὅτι μάλιστα σαρώσας καὶ διακαθάρας, πνευματικὴν τράπεζαν· ἵνα ἥκοντα τὸν Λόγον καθαρῶς ὑποδέχηται, νοερῶς αὐτῇ ἐναναπαυόμενον καὶ μυστικῶς ἐσθιόμενον· καὶ ἄρτος ὅπου μὲν ὁ ἄζυμος ἐπὶ πικρίδων παραλαμβάνεται, τοῖς ποηφαγεῖν κατὰ τὸ Πάσχα τὸ τυπικὸν προσταχθεῖσιν, οἱάπερ ὄψῳ τινὶ τῇ πόᾳ ἡδυσμένος· ὅπου δὲ ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς Λόγος, καὶ τροφὴν ἀθανασίας πρόξενον τοῖς ἀνθρώποις δωρούμενος, δι' οὗ ζωῆς τῆς αἰωνίου μετέχουσιν· ὃς τὸ καθ' ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ ἀνεζύμωσε φύραμα, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν λαμπρότητα τῆς θεότητος ἀτρέπτως μετεκεράσατο· κἀκεῖ μὲν ζώων ἀλόγων θυσία τὰ σφάγια, ὧν τὸ αἷμα περιεῤῥεῖτο τοῖς παροῦσιν ἤδη, καὶ πρὸς σώματος ἁγνισμὸν καὶ κάθαρσιν κατεσκίδνατο, καὶ τοῖς βουθυτοῦσιν ἢ μηλοσφαγοῦσιν, ἀφαιρέματα εἰς δικαιώματα ἀπετέτακτο· ἐνταῦθα δὲ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν σφαγιαζόμενον καλλιέρημα, οὗ τῷ ἀχράντῳ καὶ τιμίῳ αἵματι σφραγιζόμεθα, καὶ πάσης κηλῖδος καὶ ῥύπου παντὸς ψυχῆς τε καὶ σώματος καθαιρόμεθα; Εἰ τοίνυν τὰ σύμβολα ἅγια, πῶς αὐτὰ τὰ πράγματα, ὧν ἐκεῖνα σύμβολα, οὐκ ἐκ

69. Habebat itaque, inquit, prius quoque testamentum cultus justificationes. Quænam vero hæ et quales? Lucernam habebat, et mensam, et panem propositionum. Quomodo autem appellabantur? Nimirum sancta. Nostrum vero tabernaculum quodnam est? quomodo ab inimicis gratiæ Christi denominatur? Nempe longe melius illo et sacratius. Quid enim aliud dicere oportet, nisi quantum figuris et umbris veritas, et illis qui sunt intermedii ille qui dividit, dignitate præstat? Atqui ab his tabernaculum nostrum quomodo appellatur? Profecto haud sanctum, proh blasphemia! sed piaculare atque impurum; neque justificationes cultus habere, sed idololatriæ speciem. Hi sunt Deo hostilium linguarum ausus, quæ ne pari quidem cum lege honore gratiam afficiunt, sed inter turpissima atque abominanda reputant. Atqui illic quidem mediator et minister erat famulusque et servus Moyses, hic autem Moysis herus, et omnium Dominus, et sanctarum rerum minister verique tabernaculi, quod Dominus, non homo, statuit; qui et illic legem tulit, et hic mediator est idem factus nostri similis homo. Et illic pontifex Aaron et Aaronis stipatores, hic autem ipse Dominus Jesus Christus, primus magnusque pontifex prout nos confitemur et credimus. Et illic quidem lucerna ex auro confecta hominibus in umbra ac lege versantibus prælucens; hic autem lux vera quæ in mundum advenit, quam tenebræ quidem persequuntur, non tamen comprehendunt, sed illuminat omnem hominem venientem in mundum, splendetque ambulantibus in luce ac splendore gratiæ. Mensa illic ex lignis imputribilibus confecta, auroque puro illita; hic ex materia quidem apud nos pretiosiore, sed quæ ab ipsa divina victima sanctificatur, et sancto irradiatur Spiritu, in qua mysteria adorationis in spiritu **239** ac veritate conficiunt. Porro et unusquisque fidelium facere potest spiritalem mensam cor suum, si modo accuratissime everrat ac purget, ut superveniens Verbum pure recipiat; quod intellectualiter in ipsa requiescat, et mystice manducetur. Et panis quidem illic azymus cum lactucis sumebatur ab iis qui herbam edere in typico Paschate jubebantur, ceu obsonio quodam herba conditus. Hic autem descendens e cœlo Verbum cibum immortalitatis datorem hominibus suppeditans, per quem vitam æternam participant. Idem massam nostram fermentavit, et ad proprium divinitatis splendorem immutabiliter transtulit. Et illic quidem brutorum animalium immolatio et cædes, quorum sanguis astantibus irrorabatur, atque ad corporis purificationem et emundationem aspergi solebat, et sacrificantibus boves aut oves, partes quæ justificationum officio fungerentur, dari jubebatur. Hic autem immolata apud nos præclara victima cujus purissimo pretiosoque sanguine consignamur, et omni ruga ac macula animæ corporisque purgamur. Si ergo symbola sancta, quidni res ipsæ, quarum illa sunt symbola, non sint omnino sacra-

tiores atque sanctiores? Sed quoniam non intellexerunt insipientes, neque dicere sciunt quænam communio Christo cum Belial, aut luci cum tenebris, vel quæ conventio templi Dei cum idolis (nondum enim sinceræ nostræ fidei, traditæque nobis a patribus dogmatum rectitudinis, et inspiratæ Scripturæ scrutandæ cura ipsis fuit), idcirco idolium non verentur nostram medelæ officinam appellare. Sed pedem referentes rursus ad tabernaculum veniamus.

Post alterum, inquit, velum tabernaculum erat; in quo, præter cætera, erant etiam arca, et propitiatorium, ipsa quoque de imputribilibus lignis fabricata. Auro autem purissimo erant cooperta, et Sancta sanctorum appellabantur. Nostrum vero tabernaculum Sanctis illis sanctorum sanctius est et divinius, et arcæ quidem loco *sanctissimam et vivificam Servatoris nostri Christi carnem continet* (74); quæ ab arca illa veluti lignis imputribilibus denotabatur, quibus nobis impeccantia tanquam in umbra significatur, et quod ad immortalitatem impassibilitatemque translati sumus; quandoquidem uniti Verbi virtute, quod mortem destruxit, et corruptelam abstulit, ad inferorum regiones semet conferens, apparuit morti superior; et in corruptivis locis posita, incorruptibilitatis gloriam inde retulit; et auro veluti splendidissimo, divinitate substantialiter unita, cooperta atque illustrata. Propitiatorium item nobis ipsum Christum Deus Pater posuit; ipse enim est propitiatio nostra. Sic enim Pater nos dilexit, misitque Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. Sed quid hæc, apud mente corruptos, et animam peccato mortuam gerentes? Reverentia ac metu, et de rebus sanctis silentio, honor sæpe præstandus est. Ipsi tamen pro consueta sua loquantur audacia. Age vero, nobis ad hunc locum provectis, non alienum, visum est addere huic sermoni, etsi id nonnulli paulo extra propositum fieri putabunt, pauca quædam videlicet de iis quæ in tabernaculo erant disserere; quæ insipientium vecordiam et impietatem coarguent, fidelibus autem et veritatis suppetias ferre apparebit.

70. Dictum est igitur ab Apostolo [79], supra arcam Cherubinos exstitisse gloriæ, propitiatorium obumbrantes. Cui contradicens alicujus oratio ita dicet: Quid ais, **240** o Paule? hi sunt Cherubini? Quosnam hos esse audimus? num illos, qui principem et Deo proximum, beatorumque et supercœlestium gubernatorum sortiti sunt a Deo gradum et ordinem; ut juste admodum egregium gloriæ tributum illis reddatur, ceu Deo proximis, et principaliter inde fulgentibus et immateriali illo et eximio splendore ornatis? Minime gentium dices. Quid ergo erunt? Si tibi volenti est, dic aperte et horum fac nobis

A παντὸς ἱερώτερα πολλῷ καὶ ἁγιώτερα; ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ συνῆκαν οἱ ἀσύνετοι, οὐδὲ ἴσασιν εἰπεῖν τίς κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελίαρ, ἢ φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων (οὔπω γὰρ αὐτοῖς τῆς τε εὐθυτάτης ἡμῶν πίστεως, καὶ τῆς παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν παραδεδομένης τῶν δογμάτων ὀρθότητος, καὶ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐρεύνης ἐμέλησε)· διὰ τοῦτο εἰδωλεῖον τὸ καθ' ἡμᾶς ἰατρεῖον φάναι οὐ δεδίασιν· ἐπὶ δὲ τὴν σκηνὴν παλινδρομοῦντες καὶ εἰσαῦθις οἰχώμεθα.

Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα, φησὶ, σκηνή· ἐν ᾗ τά τε ἄλλα, καὶ μὴν καὶ ἡ κιβωτὸς καὶ τὸ ἱλαστήριον, ἐκ ξύλων μὲν ἀσήπτων καὶ αὐτὰ διεσκευασμένα· χρυσίῳ δὲ τῷ καθαρωτάτῳ περιεκέχρωστο. Ἅγια δὲ ἁγίων ἐλέγετο· ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς, τῶν Ἁγίων B ἁγιωτέρα τε καὶ ἐνθεεστέρα, κιβωτὸν μὲν *τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παναγίαν καὶ ζωοποιὸν σάρκα φέρει*, δι' ἐκείνης ὥσπερ ἐν ξύλοις ἀσήπτοις τυπικῶς πάλιν διαγραφομένην, ἐξ ὧν ἡμῖν τὸ κατ' αὐτὴν ἀναμάρτητον ὡς ἐν σκιᾷ διασημαίνεται, καὶ τὸ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ἀπάθειαν μεταπεπλάσθαι, ὁπηνίκα τῇ τοῦ συνηνωμένου Λόγου δυνάμει, τοῦ τὸν θάνατον καταργήσαντος καὶ τὴν φθορὰν καθελόντος, τοῖς τοῦ ᾅδου χωρίοις προσομιλήσασα, θανάτου κρείττων ὤφθη, καὶ ἐν τοῖς φθοροποιοῖς γενομένη τόποις, τὴν τῆς ἀφθαρσίας ἀπηνέγκατο δόξαν· χρυσίῳ δὲ ὥσπερ τῷ διαφανεστάτῳ, τῇ οὐσιωδῶς συνημμένῃ θεότητι, κατακαλυπτομένη καὶ λελαμπρυσμένη· ἱλαστήριον δὲ πάλιν ἡμῖν, αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἔθετο· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἱλασμὸς ἡμῶν· C οὕτω γὰρ ὁ Πατὴρ ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἱλασμὸν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· ἀλλὰ τί ταῦτα παρὰ τοῖς κατεφθαρμένοις τὴν γνώμην, καὶ τὴν ψυχὴν τεθνηκόσι τῇ ἁμαρτίᾳ; Αἰδοῖ καὶ φόβῳ τῇ πρὸς τὰ ἅγια σιωπῇ τὰ πολλὰ τιμητέον· αὐτοὶ γὰρ τὰ φίλα καὶ συνήθη τῆς τόλμας φθεγγέσθωσαν· ἐνταῦθα δὲ γενομένοις ἡμῖν, οὐκ ἄκαιρον, ὥς γε οἶμαι, νενόμισται προσδιατρίψαι τῷ λόγῳ, κἂν τισι παρεκβατικώτερον εἶναι δόξειε, καὶ μικρά τινα τῶν κατὰ τὴν σκηνὴν χάριν διειπεῖν, ἅπερ εἰς ἔλεγχον μὲν τῆς τῶν ἀνοήτων ἀλογίας καὶ δυσσεβείας, συνηγορίαν δὲ τοῖς πιστοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ διαφανεῖται.

ο'. Εἴρηται τοίνυν τῷ Ἀποστόλῳ, ὑπεράνωθεν τῆς D κιβωτοῦ Χερουβὶμ εἶναι δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· πρὸς ὃν ἀνθυποφέρων διαπορήσειεν ὁ τοιόσδε λόγος καὶ ἐρεῖ· Τί φῄς, ὦ Παῦλε; Χερουβὶμ εἰσι ταῦτα; Ὁποῖα δὲ ἐκεῖνα ἀκούομεν; ἃ τὴν πρωτίστην τε καὶ προσεχῆ Θεῷ, καὶ τῶν μακαρίων καὶ ὑπερουρανίων διακόσμων, διέλαχε παρὰ Θεοῦ τάξιν τε καὶ ἀποκλήρωσιν, ἵνα δὴ δικαίως μάλα καὶ ἀξιόλογον τὸ τῆς δόξης αὐτοῖς περιάπτοιτο γέρας, ἅτε δὴ πλησιαίτατα Θεῷ οὖσι, καὶ τὰ πρῶτα ἐκεῖθεν ἐλλαμπομένοις, καὶ τῆς ἀΰλου ἐκείνης καὶ ὑπερφώτου καταγλαϊζομένοις λαμπρότητος; Οὐ μὲν οὖν εἴποις

[79] Hebr. ix, 5.

(74) En carnem Christi dicit Nicephorus, quam adhuc hodierni hæretici dicunt panem esse, et carnis figuram.

ἂν. Τί δ' ἂν εἴεν; εἴ σοι βουλομένῳ γε εἶναι, φράζε σαφῶς, καὶ τόν γε περὶ τούτων ἡμῖν ὡς ἄριστα διατίθει λόγον, τὸ παχὺ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας καὶ ὑλικὸν καὶ κάτω βρῖθον, ἐπὶ τὰ ἁπλᾶ καὶ θεῖα ὡς ἐφικτὸν ἡμῖν ἀνάγων θεάματα, ἀφ' ὧν σοι ἡ μέχρι τοῦ τρίτου οὐρανοῦ ἁρπαγὴ καὶ ἀνάβασις μυήσασα παρέσχετο· ἢ τάχα καὶ θειότερόν τι Μωσέως καὶ ὑψηλότερον παραδέδειχεν, ἃ καὶ τοῖς σοῖς θεοσόφοις φοιτηταῖς ἐναυγάσας καταλέλοιπας πρὸς ἐνθεεστέραν διδασκαλίαν, τῶν τὴν γνῶσιν τῶν τηλικούτων χωρεῖν ἐξισχυόντων; λέξαις γὰρ ὧδέ πῃ, εὖ ἴσμεν, ὡς οἱ θεῖοι Χερουβὶμ, αὐτὸ μὲν ὅτι ποτέ εἰσι τὴν φύσιν ἀνείδεοί τε ὑπάρχουσι, καὶ ἀνθρωπείᾳ ἥκιστα καθορᾶσθαι φύσει πεφύκασι· δυνάμεις δὲ ὅμως εἰσὶν ἀσώματοι καὶ πανάγιαι, περὶ Θεόν τε ἱδρυμέναι καὶ τὰ πρῶτα ἐκ Θεοῦ ἐλλαμπόμεναι, καὶ λειτουργοὶ τῆς πρώτης λαμπρότητος, νοερὰ πνεύματα, ἢ πῦρ οἷον ἄϋλον καὶ ἀσώματον· *Ὁ ποιῶν* γάρ, φησὶ, *τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον*. Κοινῶς γὰρ ταῦτα καὶ ὁμοίως πασῶν τῶν οὐρανίων καταφάσκεται δυνάμεων· αἳ τῇ φύσει τῇ ἑαυτῶν, τὸ ἀνώλεθρον καὶ ἀθάνατον τῇ τοῦ δημιουργήσαντος κέκτηνται χάριτι· τὰ καθύπερθεν δὲ τῆς κιβωτοῦ ὑπεριπτάμενα, ἃ τοῖς σκιάσμασι τῶν πτερύγων καταπυκάζει τὸ ἱλαστήριον, ὑλικὰ μέν εἰσι τὴν οὐσίαν καὶ σώματα· ἐκ χρυσοῦ γὰρ τοῦ καθαρωτάτου διεσκεύασται, σφυρήλατα δὲ καὶ ἐκτετορνευμένα, καὶ χερσὶν ἀνθρωπείαις σοφίᾳ τῇ ἄνωθεν καὶ ἐπιστήμῃ τοῦ τεχνηναμένου, εὖ μάλα ἐκμεμηχανημένα, ἐξ εὐφυῶν τε καὶ εὐτέχνων διεσχημένα τῶν δοξασμάτων.

A accuratam expositionem, crassam nostram mentem ac materialem ac deorsum vergentem, ad simplices divinasque, quantum nobis licet, deducens contemplationes, a quibus tibi usque ad tertium cœlum raptus et ascensio initiato contigit. An fortasse etiam divinius aliquid quam ipsi Moysi ac sublimius ostensum fuit, quod et divinitus edoctis discipulis tuis irradians reliquisti ad excellentius magisterium illorum, qui tantarum rerum cognitionem capere valent? Dices enim hoc ferme modo, ut non dubitamus, nempe sacros Cherubinos, ideo quod sine specie sunt, humanæ minime naturæ esse conspicabiles. Et tamen potentiæ sunt incorporeæ, sanctissimæ, Deum circumstantes, et primitus ex Deo effulgentes, primæ lucis ministri, intellectuales B spiritus, vel ignis veluti immaterialis et incorporeus: *Qui facis*, inquit Psalmista, *angelos tuos, spiritus; et ministros tuos, ignem urentem*[79]. Communiter enim hoc parique modo de cœlestibus cunctis potentiis dicitur, quæ natura propria ut immortales sint et interitui non obnoxiæ, a Creatoris beneficio habent. Illi autem quæ arcæ supervolant, et alarum suarum umbra propitiatorium obvelant, materialis utique sunt substantiæ et corporis. Namque auro purissimo constant, malleo tornoque et humanis manibus, superna sapientia atque arte adjuvante, optime elaborati, egregiis et bene deductis laminis fabricati. Ideo variis quoque formis præditi creduntur.

ἐλασμάτων· διὸ πλείοσι διαφοραῖς τετυχήκασι τῶν

Προσθείης δ' ἂν λιπαίνων τὸν λόγον εὐμούσως ἄγαν, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν, οἷς κυρίως τοὔνομα πρόσκειται, οὐσίαι εἰσὶ νοεραί τε καὶ νοηταὶ, ἐκ τῆς ὑπερουσίου καὶ τῶν ὅλων παρακτικῆς αἰτίας ἀΐδιον καὶ νοερὰν τὴν ζωὴν κεκτημένοι, οὐσιωδῶς ταύτης ἐν τῷ νοεῖν μεταλαχόντες, καὶ δυνάμεις νοεραὶ καὶ ἐνέργειαι ἐνυπόστατοι, καὶ νόες εἰσὶν ὑπερκόσμιοι, ἀϋλίᾳ καὶ ἀπαθείᾳ καὶ ἀσωματότητι νοούμενοι, καὶ νοοῦντες ὑπερκοσμίως πάντα ἁπλῶς καὶ ἑνοειδῶς τὰ παρὰ Θεοῦ ἐλλαμπόμενα, ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ἀθρόαν ἐπιβολήν· ἀλλὰ καὶ πολυομμάτους αὐτοὺς εἶναι παραδέδοται, τῷ πρὸς Θεὸν ἐστράφθαι, καὶ τὰ προσεχῶς αὐτοῖς ἐκεῖθεν ἐκκαλυπτόμενα ἀμέσως κατοπτεύειν· ἁπλοῖ δὲ ὄντες καὶ ἀνείδεοι, μορφῆς καὶ σχήματός εἰσιν ὑπερέκεινα καὶ ἀμέθεκτοι· οἷα δὲ δὴ ἄϋλοι καὶ ἀσώματοι νοούμενοι, τὸ ἀδιάστατον ἔχουσι καὶ ἀναφὲς, ἄποσόν τε καὶ ἀμέγεθες καὶ ἀπήλικον, καὶ διὰ ταῦτα φθορᾶς εἰσιν ἀπηλλαγμένοι, καὶ τοῦ ἠλλοιῶσθαι κατά τι γοῦν πάμπαν καθαρεύοντες· τὰ δὲ κατὰ τὴν σκηνὴν καθιστάμενα χρυσότευκτα, οὔτε νόες εἰσὶν, οὔτε νοερὰ, οὔτε νοοῦσιν, οὐχ αἰσθήσεως μετέχουσιν, οὔτε οὐδὲν τούτων εἰσί· ζωῆς δὲ τῆς ὁπωσοῦν δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας ἠμοιρήκασι, σώματα δὲ εἰσι καὶ ἔνυλα, εἰ καὶ τῆς καθαρωτάτης καὶ διαυγοῦς ὕλης τυγχάνει τὸ ἔλασμα· σώματα δὲ ὄντα ἐξ ὕλης καὶ εἴδους πεποιημένα, εἰκότως καὶ μεμόρ-

C Addes etiam, ut orationem eleganter farcias, Cherubinos illos, quibus proprie hoc nomen inhæret, substantias esse intellectuales et intelligibiles, quæ ex suprema et omnium auctrice causa, sempiternam et intellectualem vitam habent, substantialiter hanc ipso intelligendi actu accipientes, virtutes intellectuales, vires enhypostaticas, mentes supramundanas, quæ immateriales, impassibiles et incorporeæ esse intelliguntur, quæque ultra mundanos fines intelligunt omnia simpliciter et sub una specie cuncta, quæ ex Deo effulgent, eodem tempore unoque mentis intuitu. Sed et multis oculis instructi traduntur, quia nempe ad Deum respiciunt, et quæ ipsis continenter inde revelantur, immediate contemplantur. Cum autem simplices D sint et absque specie, cuilibet formæ ac figuræ superiores sunt ejusque incapaces. Quatenus autem immateriales incorporeique intelliguntur, dimensione carent et sunt impalpabiles, quantitatem, magnitudinem, qualitatem nullam habent, ideoque corruptibilitatis expertes, et omni mutabilitate immunes. At illi qui constituti sunt in tabernaculo Cherubini auro elaborati, neque mentes sunt, neque intellectuales, neque cogitant, neque sensum habebant, nihilque horum sunt. Item vita et vi quavis atque efficacia carent; sed corpora sunt

[79] Psal. CIII, 4.

materialia, etiamsi illorum lamina de purissima splendidaque materia est. Illi ergo cum sint corpora, materiaque et forma constent, merito et conformantur et figurantur, unde fit ut neque absque corruptibilitate et mutabilitate sint. Cumque triplicem habeant dimensionem, quantitate prædita sunt, et mole ac qualitate comprehenduntur.

A φωται καὶ ἐσχημάτισται, ὅθεν φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεως οὐκ ἠλευθέρωται· τὸ δὲ τριχῇ διαστατὸν ἔχοντα, πεποσωμένα εἰσὶ καὶ ὄγκοις καὶ πηλικότησι διειλημμένα τυγχάνουσιν.

Præterea in sanctissimis Cherubinis etiam motus est; moventur enim dum **241** intellectum exercent, et in amando Deo continenter constanterque sine pausa agitantur, et ad Deum indeclinabiliter tendunt, et divini radii splendores absque intermedio et ex primigenio fonte suscipiunt: tum etiam quia invicem concurrunt et recedunt, atque ad res sibi subjectas prodeunt, providendi causa et benefaciendi. Namque et egentes sui respiciunt, et manuducunt diriguntque ad divina ac sublimiora. Cæteroquin et stabiles in semetipsis sunt, quatenus constituti sunt in immobili ad Deum respectu, et a suo eximio habitu constantiaque non discedunt, sed in eodem semper manent invariabili bono atque versantur. At vero his materialibus neque motus inest, neque processus sive intellectualis sive sensibilis, neque inclinatio ad aliquid, vel impetus aut voluntas; sed intransitivi sunt et immobiles; atque ut moveantur, alienis viribus indigent. Stant igitur ubi constituti fuerunt et collocati: neque hanc ipsam stationem ipsi sibi curarunt; sunt enim inanimes et sine sensu, et homine indigent qui se statuat et firmet, ubicumque is demum volet. Jam veris Cherubinis sermo quoque inest: nam reapse sunt sermonales, non quomodo noster sermo est, physico vitali spiritu, per vocis organa prodiens articulatus, et aeris percussione formatus, atque ad audientium sensum ac susceptionem delatus; sed quia ipsi immateriales, incompositi, simplices, incorporei, inter se invicem circumaguntur, et mutuo cogitationes agnoscunt, et sermone tacito inter se intelligibilius communicant quam alio quoque exteriore sermone fit.

At isti nostri quia sunt ex aurea lamina, et exanimi materia irrationalique constant, irrationales sunt; et si de his ratiocinari velimus, irrationabiles nos videamur. Illi divinam lucem affluenter participantes, ad divinam speciem et imitationem quantum licet conformantur, atque ad similitudinem divini archetypi intellectualiter sublimique modo se intendunt. Isti vero splendorem illum tantummodo participant, quem ipsorum habet materia, dissimilem tamen habent ab archetypo formam. Et in illis nomen ipsum, eminentiam scientiæ nulli creatæ secundam demonstrat, necnon redundantem sapientiam (75), propter uberem ex divino fonte

Ἔτι ἐν τοῖς ἁγιωτάτοις Χερουβὶμ καὶ κίνησίς ἐστι· κινοῦνται γὰρ περὶ τὰς νοήσεις ἐνεργοῦντες, καὶ περὶ τὸν θεῖον ἔρωτα συντεταμένως καὶ ἀῤῥεπῶς τὸ ἀεικίνητον ἔχουσι καὶ ἀκατάληκτον, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἔφεσιν ἀπαρέγκλιτον κέκτηνται, καὶ τὰς μαρμαρυγὰς τῆς θεαρχικῆς ἀκτῖνος ἀμέσως καὶ πρωτοφανῶς ὑποδέχονται· τῷ τε εἰς ἀλλήλους χωρεῖν ἀσυγχύτως καὶ ἀποχωρεῖν, προϊέναι δὲ καὶ ἐπὶ τὰ ὑφειμένα, προνοίας τε καὶ τοῦ εὐεργετεῖν εἵνεκεν· B ἐπιστρεπτικοὶ γάρ εἰσι τῶν καταδεεστέρων, καὶ χειραγωγικοὶ καὶ ἀνατατικοὶ πρὸς τὰ θειότερα καὶ ὑψηλότερα· ἀλλὰ καὶ στάσις ἐν αὐτοῖς ἐστι, τῷ ἱδρῦσθαι καὶ ἐστράφθαι πρὸς Θεὸν ἀπαρεγκλίτως, καὶ τῆς ἑαυτῶν θεοειδοῦς ἕξεως καὶ μονιμότητος μὴ ἐξίστασθαι, ἐν ταυτότητι δὲ μένειν περὶ τὸ ταυτὸν καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον ἀγαθὸν περιχορεύοντας· τοῖς δὲ οὐδ' ὁπωστιοῦν μέτεστι κινήσεως, οὔτε ἐπί τι πρόοδος, οὔτε νοητὴ, οὔτε αἰσθητὴ ἐν αὐτοῖς ἐστιν, οὐδὲ ἔφεσις, οὐδὲ ὁρμὴ, οὐδὲ βούλησις· ἀμετάβατα δὲ μᾶλλον καὶ ἀκίνητα, καὶ τῆς ἑτέρων δεόμενα πρὸς τὸ κινεῖσθαι δυνάμεως· ἑστᾶσι γοῦν ἐφ' οὗπερ ἵδρυταί τε καὶ ἀποτέτακται, μηδὲ παρ' αὐτοῖς τὴν τοιαύτην ἔχοντα στάσιν· ἄψυχά γε ὄντα καὶ ἀναίσθητα, τοῦ δὲ C ἱστάντος καὶ ἀπερείδοντος ἐφ' ὅπερ ἂν νεύοι αὐτῷ τὰ τῆς βουλήσεως δεήσονται· καὶ μὴν καὶ λόγος ἐν ἐκείνοις ἐστὶν, ἐπείπερ λογικοί εἰσιν, οὐχ οἷόσπερ ὁ ἡμέτερος, ἐκ τοῦ ἐν ἡμῖν φυσικοῦ καὶ ζωτικοῦ πνεύματος, διὰ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων προϊὼν καὶ διαρθρούμενος, τῇ πληγῇ τε τοῦ ἀέρος τυπούμενος, καὶ διαβιβαζόμενος πρὸς ἀντίληψιν τῆς τῶν ἀκουόντων αἰσθήσεως, ἀλλὰ τῷ ἀΰλους εἶναι, καὶ ἀσυνθέτους, καὶ ἁπλοῦς τε καὶ ἀσωμάτους περιχωρεῖν ἐν ἀλλήλοις, καὶ τὰς ἀλλήλων ἐγκατοπτεύειν νοήσεις, καὶ κοινωνεῖν τῷ λόγῳ διὰ σιγῆς ἐναργέστερον ἢ ὁ πᾶς προϊὼν λόγος.

Τὰ δὲ ἐπειδὴ χρυσήλατά ἐστι, καὶ ὕλης ἀψύχου καὶ ἀλόγου μετέσχηκεν, ἄλογά τέ εἰσι, καὶ τὸν περὶ λόγου λόγον ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι, ἄλογον· κἀκεῖνοι τῆς D θεαρχικῆς φωτοδοσίας ἀφθόνως ἐν μετουσίᾳ γινόμενοι, πρὸς τὸ θεοειδὲς καὶ θεομίμητον ὡς ἐφικτὸν ἀποτυποῦνται, καὶ πρὸς τὸ ἐμφερὲς τῆς θείας ἀρχετυπίας νοητῶς καὶ ὑπερκοσμίως ἑαυτοὺς ἀνατείνουσι· ταῦτα δὲ λαμπρότητος μόνης τῆς ἐκ τῆς ὕλης ἐνούσης αὐτοῖς μετειλήφασιν· ἀνόμοιον δὲ ἔχουσι τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητα· κἀκείνοις δηλοῖ τοὔνομα τὸ ὑπερπλῆρες τῆς γνώσεως καὶ ἀνελάττωτον· καὶ τὸ ὑπερβλύζον ἐν αὐτοῖς ἐν σοφίᾳ, ἐκ τῆς πολυχύτου καὶ πηγαίας φωτοχυσίας, ἐξ ὧν καὶ τὸ θεωρη-

(75) S. Augustinus *De diversis quæst.* lib. II, 3, explanans illud Pauli I Cor. XII, 8: *Alii datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ*, ait: « In hominibus solet discerni a sapientia scientia; in Deo autem non sunt hæc duo, sed unum. Et in hominibus quidem hæc ita discerni probabiliter solent, ut sapientia pertineat ad intellectum æternorum, scientia vero ad ea quæ sensibus corporis experimur. Sed licet alius aliam differentiam proferat, nisi tamen diversa essent, non sic ab Apostolo distinguerentur. »

τικὸν αὐτοῖς πρόσεστιν, ἐπὶ τὸ πάσης ἐπέκεινα θεωρίας καὶ γνώσεως ὕψος, θεοειδῶς ἀνατεινομένοις, καὶ τοῦ θείου καὶ ὑπερκάλλου φωτὸς ἀεὶ καταπίμπλανται· ἐντεῦθεν καὶ μύησις αὐτοῖς πρώτως ἐναυγάζεται τῶν παρὰ τῆς θεαρχίας ἐπὶ τὰ προνοούμενα προϊόντων ἐπιστημονικῶν λόγων, ἐν μεθέξει τε τῆς θεουργικῆς γνώσεως ὡς θεμιτὸν γινόμενοι, πολλὰ τῶν θείων καὶ ὑπερτάτων γινώσκουσιν ὑπερκειμένως, καὶ τροφὴ αὐτοῖς ἐστιν ἡ τῶν ἁπλῶν καὶ μακαρίων φωτοφανειῶν ἔλλαμψις, προσεχῶς αὐτοῖς καὶ πρώτως ἐκ τῆς ὑπερφώτου ἀκτῖνος ἐναστραπτούσης· ἤδη δὲ τὴν πασῶν ὑπερτάτην τῶν ὑπερκοσμίων νόων, ἅτε θεοειδέστατοι, διακληροῦνται ταξιαρχίαν· ὅθεν καὶ θεολογικῆς ἐπιστήμης παρὰ τῆς θεαρχικῆς ὑπερουσιότητος ἐν μετουσίᾳ πρώτως γινόμενοι, ἐπὶ τοὺς μετ' αὐτοὺς ἑξῆς διαπορθμεύουσιν· ἐξαγγελτικοὶ γοῦν εἰσι τῆς θείας σιγῆς, ἐκφαίνοντες ἐν ἑαυτοῖς τῆς ὑπερουσίου κρυφιότητος τὴν ἀφθεγξίαν· ὑμνοῦσί τε ἀκαταλήκτως καὶ ἀσιγήτως τὴν θείαν ἀγαθότητα, τὸ σεβάσμιον ἐκεῖνο καὶ τρισσοφαὲς τῆς θεολογίας μελῴδημα. Τὰ δὲ, ὅτιπέρ εἰσι χειρόκμητα, ψιλῆς μὲν μόνης μετείληφε τῆς προσηγορίας, μυήσεως δὲ καὶ γνώσεως καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἃ εἴρηται, οὔ τί που μετέσχηκε· πρὸς δὲ, καὶ εἰκόνες εἰσὶν ἐκεῖνοι τῆς θεαρχίας, τὸ κρύφιον καὶ ἀφανὲς φῶς ἐν ἑαυτοῖς ἐμφανίζοντες, καὶ πρὸς τὸ θεοειδὲς ὡς θεμιτὸν ἀφομοιούμενοι, καὶ τὴν ὅλην τοῦ θείου φωτὸς ἀκτῖνα θεοειδῶς εἰσδεχόμενοι· τοῦτο ἐν μεθέξει ὑπάρχοντες ἑπομένως, ὅπερ κατ' οὐσίαν ἐστὶ τὸ μετεχόμενον προηγουμένως· φῶτα δεύτερα φιλανθρωπότατα καὶ ἀγαθοειδῆ, τοῦ πρώτου φωτὸς ἀμαρύγματα ἄχραντα καὶ ἀκηλίδωτα, τὸ ἐμφερὲς τῆς πρωτοφανοῦς θεοειδείας ἀγαθοπρεπῶς ἀποφερόμενοι· καὶ δὴ καὶ γινώσκουσι, ὅτι μὴ τὰ καθ' ἑαυτοὺς νοητὰ μόνον, ἤδη δὲ καὶ τὰ ἐν αἰσθήσει οὐκ αἰσθητῶς ἀλλὰ νοητῶς, κατὰ τὴν οἰκείαν τῆς ἑνούσης αὐτοῖς τοῦ θεοειδοῦς δυνάμεως ἐπιστήμην, ἀΰλως καὶ γνωστῶς αὐτοῖς ἐπιβάλλοντες· τὰ δὲ χρυσόκμητα, εἰκόνων εἰκόνες εἰσὶν ἀμυδρότεραι καὶ ἀνομοιότεραι, καὶ παρὰ πολὺ τοῦ παραδειγματικοῦ αἰτίου ἀπολειπόμενα· ἴσασι δὲ οὐδὲν ὁτιοῦν· πῶς γὰρ τοιαῦτά γε ὄντα, καὶ οὕτως ἔχοντα; κἂν σφόδρα ᾖ ἀπεξεσμένα καὶ ἐκτετορνευμένα, καὶ μαρμαρυγὰς διαφανεῖς καὶ λαμπηδόνας ταῖς περιαστραπτούσαις στίλψεσιν ἀποπέμπωσι· πόθεν οὖν σοι ταῦτα καὶ τίνος ἕνεκεν εἴρηται Χερουβὶμ, κατ' οὐδένα τρόπον τῶν οὐσιωδῶς ἐνυπαρχόντων ταῖς ὑπερκοσμίοις μετεσχηκότα δυνάμεσιν;

Οὐκ ἐμὸς, φημὶ, ὁ λόγος, οὐδὲ παρ' ἐμοὶ πρώτῳ ἡ τοιαύτη προσηγορία τούτοις ἐξεύρηται ἢ ἐπιτέθειται· Μωσέως ἐστὶ τοῦ θεόπτου καὶ νομοθέτου ἡ φωνὴ, καὶ πάλαι προανιστόρηται, καὶ μαρτυρουμένην ἔχει διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν πρεσβυγένειαν, καὶ τὸ πρὸς ἀξιοπιστίαν εὐπαράδεκτον· εἰ δὲ χρὴ τἀληθέστερον φάναι, Θεοῦ τοῦ προστεταχότος τῷ οἰκείῳ θεράποντι, ἡνίκα τῆς σκηνῆς αὐτῷ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης διετύπου καὶ παρεδείκνυ τὴν σύμπηξιν· ἐπειδὴ γὰρ τῶν κατ' οὐρανοὺς καὶ τῶν ἄνω διακόσμων, ἀμυδρά τινα μιμήματα καὶ ἀπεικάσματα

A luminis diffusionem; unde vis contemplandi confit, quæ ad omnimodæ theoriæ ac scientiæ altitudinem mirifice ex'enditur, divinaque pulcherrima luce completur. Hinc ipsis etiam illucet primitus initiatio a divina potentia, ad præcognitionem procedentium illinc sapientium doctrinarum, ac theurgicæ scientiæ participes prout fas est effecti, divina multa et excelsa sublimiter cognoscunt; cibusque illis est simplicium beatarumque illuminationum splendor, qui proxime ipsis et primitus ex superno radio illucescit: atque ita excelsum supermundialium mentium, ceu Deo plurimum similes, gradum tenent. Unde et theologicæ scientiæ a sublimi Dei essentia participes in primis facti, eamdem ad infra se positos deferunt. Sunt ergo divini silentii mani-
B festatores, dum in se ipsis patefaciunt supremi omnium arcani ineffabilem naturam; divinamque bonitatem incessanter resonanterque sacro illo celebrant theologiæ trisagio hymno. At enim hi nostri ceu manu facti, nudam solamque **242** habent appellationem, nullaque consecratione aut scientia aliisve, quæ dictæ sunt, dotibus pollent. Insuper illi, supremæ potestatis imagines sunt, arcanam et invisibilem lucem in se demonstrantes, et divinæ illi quoad fieri potest assimilati, totumque divini fulgoris radium mire in se recipientes: idque fiunt consequenter per imitationem, quod ille est principaliter atque essentialiter qui communicat: nimirum sunt lumina secunda, hominum
C amantissima, speciei optimæ, primariæ lucis splendores puri immaculati, similitudinem cum prima splendentissima specie egregie præ se ferentes. Et quidem etiam agnoscunt se non sua solum intellectualia, verum etiam sensibilia etsi non sensibiliter comprehendere, pro hærente sibi divinæ virtutis scientia, immaterialiter et intellectualiter rebus agnitis. At hi ex auro facti, imagines sunt imaginum evanidæ prorsus et dissimiles, multumque ab exemplari causa dissidentes. Nihil itaque sciunt. Qui enim possent, cum tales sint, atque ita se habeant? Etiamsi valde sunt elaborati atque politi, lucidosque splendores et fulgores scintillantibus radiis emittunt. Unde igitur et quam ob rem hi dicti sunt a te Cherubim, siquidem nullo
D substantiali modo supermundiales illas potentias participant?

Non est meus hic sermo, neque a me primo talis appellatio his excogitata fuit atque imposita. Moysis est Deum videntis et legislatoris hæc vox, olim inventa, et a sacris Litteris testimonium antiquitatis habens, quæ fidem ei facile faciunt. Quod si verius dicendum est, Dei vox est proprio famulo mandantis, quo tempore prisci illius tabernaculi delineabat ei atque demonstrabat ædificium. Nam quia cœlestium aliquot ordinum evanidas quasdam imitationes ac umbratiles similitudines figuris expressas tabernaculum habebat: *Cave enim*, inquit, *ut omnia facias*

juxta exemplar tibi in monte ostensum [80]; ut se Cherubinorum quoque Dominum communis Deus demonstraret; et quemadmodum absque ullo intermedio ac primitus illuminati, ministeria in cœlestibus famulanter exhibent, et beneficos divinæ Providentiæ fluxus cæteris infra se positis communicant, eodem modo in his quoque terrestribus per imitationem illorum quibus assimilantur, divina indulgentia factitatum comperitur. Hoc a legislatore curatum fuit, hac ratione opificium illud fuit ordinatum. Illinc enim visiones is excipiebat, qui Dei videndi compos fiebat. Jam enim ei commissa erat administrandi populi cura, ducatumque gentis et principatum gerebat. Scriptum est itaque in editis post arcam conditam mandatis, apud sacrum Librum cui Exodi (*Egressus*) filiorum Israelis titulus est, sic præcipiente Deo: *Facies et propitiatorium de auro mundo: duos cubitos et dimidium habebit longitudo ejus, et cubitum ac semissem latitudo. Duos quoque Cherubinos aureos productiles facies, eosque impones utrique lateri propitiatorii. Fiet Cherubinus unus in hoc latere, et Cherubinus item unus in altero latere propitiatorii. Facies, inquam, ambos Cherubinos super latera illius. Et extendent Cherubini alas suas desuper, obumbrantes propitiatorium; et ipsorum vultus mutuo respicient. Pones autem propitiatorium super arcam, et in arca testimonia quæ tibi dabo. Illinc ego tibi innotescam, tibique loquar de propitiatorio, de medio Cherubinorum duorum qui super arcam testimonii erunt, juxta omnia quæ mandabo per te filiis Israelis* [81].

A σκιοειδέσι τύποις προβεβλημένα ἔφερεν ἡ σκηνή· *Ὅρα γάρ*, φησί, *ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*. Ἵνα οὖν καὶ τῶν Χερουβὶμ ὀφθείη Κύριος ὁ τῶν ὅλων Θεός, καὶ καθάπερ αὐτοὶ ἀμέσως καὶ πρώτως ἐλλαμπόμενοι, τὰς λειτουργίας ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις οἰκετικῶς ἀποπληροῦσι, καὶ τὰς ἀγαθουργοὺς τῆς θείας Προνοίας προόδους τοῖς μετ' αὐτοὺς διαπορθμεύουσι, κατὰ ταυτὰ καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς μιμητικῶς ὑπὸ τῶν ἀφομοιουμένων αὐτοῖς, θείᾳ οἰκονομεῖται συγκαταβάσει γινόμενον· ταύτῃ τῷ νομοθέτῃ ἐκπεποίηται, τουτὶ δὴ τὸ φιλοτέχνημα διατέτακται· ἐκεῖθεν γὰρ τὰς θεοφανείας ὁ τῆς θεοπτίας ἠξιωμένος ὑπεδέχετο· ἤδη γὰρ ἐγκεχείριστο πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ κηδεμονίαν ὑπηρετήσειν, τὴν τοῦ λαοῦ ἡγεμονίαν καὶ προστασίαν B πεπιστευμένος. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς μετὰ τὴν κιβωτὸν διατεταγμένοις, κατὰ τὴν καλουμένην τῆς Ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἱερὰν βίβλον, ὧδέ πως θεσμοθετοῦντος Θεοῦ· *Καὶ ποιήσεις ἱλαστήριον ἐπίθεμα χρυσίου καθαροῦ· δύο πήχεων καὶ ἡμίσεος τὸ μῆκος αὐτοῦ, καὶ πήχεως καὶ ἡμίσους τὸ πλάτος αὐτοῦ· καὶ ποιήσεις δύο Χερουβὶμ χρυσᾶ τορευτά, καὶ ἐπιθήσεις αὐτά, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κλιτῶν τοῦ ἱλαστηρίου ποιηθήσονται· Χερουβὶμ εἷς ἐκ τοῦ κλίτους τούτου· καὶ Χερουβὶμ εἷς ἐκ τοῦ δευτέρου τοῦ ἱλαστηρίου· καὶ ποιήσεις τοὺς δύο Χερουβὶμ ἐπὶ τὰ δύο κλίτη αὐτοῦ· ἔσονται οἱ Χερουβὶμ ἐκτείνοντες τὰς πτέρυγας αὐτῶν ἐπάνωθεν, συσκιάζοντες ταῖς πτέρυξιν αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον· καὶ τὰ* C *πρόσωπα αὐτῶν εἰς ἄλληλα εἰς τὸ ἱλαστήριον ἔσονται τὰ πρόσωπα αὐτῶν Χερουβίμ· καὶ ἐπιθήσεις τὸ ἱλαστήριον ἐπὶ τὴν κιβωτὸν ἄνωθεν· καὶ εἰς τὴν κιβωτὸν ἐμβαλεῖς τὰ μαρτύρια ἃ ἐὰν δῶ σοι· καὶ γνωσθήσομαί σοι ἐκεῖθεν, καὶ λαλήσω σοι ἄνωθεν τοῦ ἱλαστηρίου, ἀνὰ μέσον τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐντέλλωμαί σοι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ.*

Aures pandant surdi, mentem advertant amentes. Dei hæ sunt voces atque **243** mandata. Neque est quod dicant: Moysis hoc fuit opus, humanus cogitatus, artis nostræ opificium; nam Deo volente ac præcipiente id actum fuit. Quis dubitet? Videant sane nullum hic esse ænigma, nihil obscurum, nihil obliquum vel in allegoriis positum. Hi inanimes sensu vacui, prorsus immobiles, ex inanimi atque irrationali materia compacti, cælatura tantum et splendore materiæque puritate et artificis sapientia præstantes; hi, inquam, eadem qua sanctissimi Cherubini, vivæ scilicet, activæ et perpetuo se moventes potentiæ, appellatione ab universali Deo donati fuere: non Cherubinorum icones, non similitudines, non expressas figuras appellavit, sed eodem prorsus nomine usus est dum præciperet Deus, puroque et diserto vocabulo Cherubinos nominavit. Pudorem incutiat incredulis, recusantibusque veritatem dictorum sectari, Cherubinorum nomen septies hoc loco usurpatum et pronuntiatum, et honorabili apud inspiratam Scripturam nu-

Ἀνοιγνύτωσαν τὴν ἀκοὴν οἱ ἀναίσθητοι, προσεχέτωσαν τὸν νοῦν οἱ ἀνόητοι· Θεοῦ φωναὶ ταῦτά ἐστι καὶ ἐντάλματα· οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν, ὅτι Μωσέως ἐστὶ τὸ ἐγχείρημα· ἀνθρώπινον τὸ ἐπιτήδευμα, τέχνης ἔργον τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ ἀποτέλεσμα, Θεός ἐστιν ὁ προστάττων, Θεὸς ὁ κελεύων· τίς ὁ ἀμφιβάλλων; Σκοπείτωσαν ὅτι οὐδὲν ἐνταῦθα αἴνιγμα, οὐδὲν ἀσαφές, οὐδὲν πλαγίως ἐμφαινόμενον, ἢ ἐν ἀλληγορίαις ἐκκείμενον, τὰ ἄψυχα ταῦτα, τὰ ἀναί- D σθητα, τὰ πάντῃ ἀκίνητα, τὰ ἐξ ὕλης ἀψύχου καὶ ἀλόγου ἐκμεμηχανημένα, τορείᾳ δὲ μόνον καὶ στίλψει τῆς θέας καὶ ὕλης καθαρότητι καὶ τοῦ τεχνηναμένου σοφίᾳ διαφέροντα, τῆς αὐτῆς τοῖς ἁγιωτάτοις Χερουβὶμ, ταῖς ζώσαις καὶ ἐνεργούσαις καὶ ἀεικινήτοις δυνάμεσι, προσηγορίας ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἠξίωσεν· οὐχ εἰκόνας Χερουβὶμ, οὐχ ὁμοιώματα, οὐκ ἐκτυπώματα, ἀλλὰ τῇ ὁμωνυμίᾳ χρησάμενος ὁ ἐντελλόμενος Θεός, καθαρᾷ καὶ τρανῇ τῇ φωνῇ Χερουβὶμ κατωνόμασε· δυσωπείτω τοὺς ἀπειθεῖς καὶ ἀγνώμονας τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων ἕπεσθαι, ἑπτάκις ἐνταῦθα τῶν Χερουβὶμ τοὔνομα παραληφθὲν

[80] Exod. XXV, 40. [81] ibid. 17.

καὶ ἐκπεφωνημένον, καὶ τῷ τιμίῳ κατὰ τὴν Γραφὴν τὴν θεόπνευστον ἀριθμῷ, καὶ τοῦτο δεδοξασμένον· ἵνα διά τε τοῦ ἐπηγγελκότος τὸ ἀπαραίτητον, διά τε τοῦ ἀριθμοῦ τὸ ἐπίσημον, ἀμφοτέρωθεν ἔχοι τὸ πρᾶγμα τὸ ἀπαράγραπτον· εἰ οὖν τὰ Χριστιανῶν παραιτοῖντο οἱ ἄθλιοι, τοὺς γοῦν Ἰουδαίους μιμείσθωσαν, μήποτε καὶ αὐτῶν ὀφθεῖεν ἀπιστότεροί τε καὶ ἀγνωμονέστεροι· οὐδαμοῦ γὰρ παρὰ Ἰουδαίοις τετόλμηται εἰδώλων ὀνόματι ταῦτα περιυβρίσθαι, καίτοι πολλάκις τοῦ θείου σεβάσματος ἀλογήσαντες, εἰδώλοις ἐξαπατώμενοι λελατρεύκασι· πάντη δὲ παρ' αὐτοῖς ταυτὶ τίμια καὶ προσκυνητὰ καὶ σεβάσμια· καὶ τοσούτῳ σεβάσμια, ὡς μηδένα τῶν ἄλλων δέει καὶ εὐλαβείᾳ τῶν ἁγίων προσιέναι· πλήν γε δὴ ὅτι εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν, διὰ παντὸς εἰσῄεσαν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· βατὰ γὰρ ἦν ταῦτα τοῖς πολλοῖς καὶ εὐπρόσιτα· τὰ δὲ μετ' ἐκείνην, ἀστιβῆ πᾶσι καὶ ἄψαυστα, ὅτι μὴ μόνον ἐφεῖτο τῷ ἀρχιερεῖ ἐφάπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσιτητέα εἶναι τὰ νενομισμένα ἐπ' αὐτοῖς ἐπιτελέσοντι.

Ἐντεῦθεν αἱ πανάγιαι δυνάμεις θείοις προστάγμασιν εἰκονίζονται· ἐντεῦθεν τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁμωνύμως τοῖς ἀρχετύποις ἁγίοις, τὰ πρὸς τὸ ἱλαστήριον ὑπεριδρυμένα τετύχηκε χρυσοτόρευτα· καὶ εἰκότως προβέβληνται τῶν ἀτυπώτων οἱ τύποι, καὶ τῶν ἀσχηματίστων τὰ σχήματα· ὡς θεμιτὸν φάναι, κατὰ τοὺς θεοσόφους ἡμῶν Πατέρας καὶ κλεινοὺς τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνας, ἀδυνατούσης τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναλογίας ἀμέσως ἐπὶ τὰς νοητὰς ἀνατείνεσθαι θεωρίας, καὶ δεομένης οἰκείων καὶ συμφυῶν ἀναγωγῶν, αἳ τὰς ἐφικτὰς ἡμῖν μορφὰς προτείνουσι τῶν ἀμορφώτων καὶ ὑπερφυῶν θεαμάτων· τοῦτο γὰρ τῆς θείας ἀγαθότητος, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς πατρικῆς κηδεμονίας, τὰς τῶν ὑπερουρανίων δυνάμεων ἐντυπωτικοῖς συμβόλοις ἐκφαίνεσθαι μακαριότητας, τὸν ἡμέτερον ἀνάγουσι νοῦν, τῇ κατ' αὐτὸν ὑλαίᾳ χειραγωγίᾳ χρώμενον, ἐπὶ τὴν τῶν οἰκείων ὡς ἐφικτὸν μίμησίν τε καὶ θεωρίαν. « Ἀλλὰ δεδόσθω παρὰ Θεοῦ μὲν τὴν κλῆσιν τοὺς ἐπὶ τῆς σκηνῆς Χερουβὶμ εἰληφέναι, πόθεν αὐτοῖς τὸ τῆς δόξης ἐπιφημισθήσεται χρῆμα; » Ὅτι γε δὴ πρῶτον μὲν Θεοῦ ἡ πρόσταξις· ὅσα δὲ ἐπήγγελται Θεὸς καὶ πεποίηκε τίμια· οὐδὲν γὰρ εἰκῆ οὐδὲ μάτην τῶν παρ' αὐτοῦ τι πρόεισι· τοῦτο δ' ἂν εὕροι τις καὶ κατὰ τὴν κοσμογένειαν ἱστορούμενον· *Εἶδε γὰρ*, φησίν, *ὁ Θεός, καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν*. Ἔπειτα πῶς οὐ δεδόξασται ταῦτα, ὅθεν ἐπιφαίνεται Θεὸς καὶ γινώσκεται; τί γὰρ τῆς θείας ἐπιστασίας περιδοξότερον; ἢ τῶν καθ' οὓς οἰκονομικῶς ἐπιφοιτᾷ τόπων εὐκλεέστερον; πόθεν τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ δεδόξασται, καὶ φοβερὸν καὶ ἀπρόσιτον ἀναδέδεικται; πῶς ἤκουε Μωσῆς τῆς θεοστιβοῦς ἐπιψαύων γῆς· *Ὁ τόπος ἐν ᾧ ἕστηκας γῆ ἁγία ἐστί*; τῶν γηΐνων καὶ σαρκικῶν ἀπολύεσθαι προσταττόμενος, ἃ ἐδήλου τά τε ἄλλα, καὶ τῶν ὑποδημάτων ἡ ἀφαίρεσις.

A mero (76) insignitum; ut tum pronuntiantis summa auctoritate, tum numeri nobilitate, res hæc utrinque sit inviolabilis. Si ergo Christianorum instituta hi miseri respuunt, Judæos saltem imitentur, ne forte his quoque increduliores appareant et contumaciores. Nunquam enim ausi sunt Judæi Cherubinos idolorum nomine dehonestare, etiamsi divinæ religionis sæpe obliti, idola errore decepti coluerunt. Hi, inquam, honorabiles omnino apud eos venerandique fuerunt; imo adeo venerabiles, ut mortalium nemo metu ac religione ad hæc sancta accederet; namque in priorem quidem tabernaculi partem ingrediebantur semper sacerdotes ad sacra facienda, quia pars hæc adibilis erat multis ac facile patens. Verumtamen penetralia post illam,
B nullo pede calcari poterant, nisi quod pontifici maximo semel in anno ad legales ritus illic exsequendos ingredi licebat.

Ideo sanctissimæ hæ potentiæ divino mandato figurantur. Idcirco eodem sanctorum archetyporum nomine appellantur, hi qui super propitiatorium constituti sunt aurei Cherubini; meritoque nobis exhibentur rerum forma carentium formæ, et non figuratarum figuræ. Ita ut recte dicendum sit, secundum edoctos a Deo Patres nostros, inclytosque Ecclesiæ duces, quod cum sit impotens proportio nostra ad intellectuales theorias absque
C intermedio comprehendendas, egeatque propriis et naturalibus introductionibus, quæ comprehensibiles nobis exhibent formas objectorum sine figura ac supernaturalium; est utique hoc divinæ bonitatis paternæque erga nos providentiæ beneficium, ut supercœlestium potestatum figuratis in symbolis mentem nostram sustollentibus demonstret beatitudines, materiali manuductione utendo ad suarum proprietatum imitationem et contemplationem. « Atenim, inquiunt adversarii, concedatur sane tabernaculi Cherubinos a Deo suam accepisse appellationem; unde nam tamen ipsis gloriæ majestas attribuetur? » Primo scilicet, quia Dei præceptum est; quidquid autem mandat Deus
D vel facit, id est venerabile: nihil enim frustra aut vanum ab eo procedit. Hoc comperire quivis potest in ipsa cosmogonia expressum: *Vidit* enim, inquit, *Deus; et ecce omnia erant valde bona*[88]. Deinde, quidni sint hi gloriosi, unde Deus et apparet et agnoscitur? Quid enim divina statione gloriosius? vel quid illustrius locis in quibus ipse ea qua vult ratione residet? Undenam Sinai monti gloria, et reverentia, **244** atque accedendi interdictio conflata fuit? Cur Moyses, dum terram a Deo calcatam contingeret, audiit: *Locus in quo consistis, terra sancta est*[89]? jussus simul terrenis carnalibusque semet exspoliare; quod inter alia ostendit, calceamentorum detractio.

[88] Gen. I, 31. [89] Exod. III, 5.

(76) Dicit *Septenarium*, in sacris Bibliis celebre, de quo peculiariter scripsit Philo.

71. Cur, ut alia prætermittamus, Hierosolymorum veneranda sunt loca, in quibus diversans Servator et illa magna divina opera fecit, et passionem pro nobis pertulit, cur, inquam, omnibus amabilia et exoptatissima sunt? Quod autem nomen quoque quibusdam rebus impositum, nobilitatem impertiri queat et gratiam, audiamus Dominum in Evangeliis dicentem : *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et quicunque propinaverit uni ex his pusillis aquæ frigidæ poculum, tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam*[84]. Ergo etiam Cherubini dum idem ac illi cœlestes nomen gerunt, gloriam quoque eorumdem participant. Discant hi profani et rudes contractam ex vi nominis gratiam atque efficaciam. Sic enim etiam sacra apud nos templa atque ædificia gloriosa sunt et venerabilia, quia Deo dicata, et quia nomen ejus in his invocatur, simul illic comitante sanctorum reposita in iis memoria. Illud quoque animadvertendum quod, si illa quoque deteriore loco posita, nempe in priore tabernaculi parte, Sancta nihilominus dicebantur, cum alia interius recondita Sancta sanctorum vocitarentur, hæc quæ illis coexsistebant et connumerabantur, quanto meliore loco habebuntur et in gloria erunt? Quod si ignominiæ hæredes his contradicent, jam superest illis ut ne Moysis quidem faciem glorificatam existiment.

Cuinam ergo credendum? Moysine ac Paulo qui Dei videndi digni habiti sunt, et quibus sublimis theologiæ mysteria concredita fuerunt, an istis qui ex fimo loquuntur adulterina et male olentia deliramenta, et ex spuria mente projectos insanorum crepituum temerarios abortus? Si ergo Paulo non credunt, ita de his disserenti, utpote Christiani; si ne Moysi quidem, tanquam Hebræi; si denique nec ipsi Deo, ut Græci aut Barbari; multo his omnibus irreligiosiores et sine Deo sunt. Hæc autem ceu per compendium disseruimus. Jam enim nonnulli ex his a fide apostatis, postquam hæc ad exemplum imaginis Servatoris nostri a piis assumpta fuerunt, conviciari simul et despicere hi Deo odibiles non distulerunt, maledicta multa effutientes, et omni irrisionum et contumeliarum genere res a Deo mandatas obruentes. Si ergo famulorum figuræ, divinorum, inquam, Cherubinorum, nam et hi Dei famuli et creaturæ apud magnum Apostolum cunctosque recta religione imbutos habentur; si, inquam, hi prædictis modis gloriosi sunt et dicuntur, dicant nobis amentes isti cur omnium regnatoris, qui etiam Cherubinorum dominus est, et universæ creatæ rei dominator, sacra imago reprobabitur aut contemnetur? imo potius non in honore summo ac gloria non habebitur? Profecto qui debitum majori objecto honorem sub-

οα'. Πῶς, ἵνα τἄλλα παρῶμεν, τὰ κατὰ τὴν Ἱερουσαλὴμ σεβάσμια, ἐν οἷς ἐπιδημήσας ὁ Σωτὴρ τάς τε μεγαλουργίας ἐκείνας τὰς θείας ἐπετέλει, καὶ τὰ πάθη ὑπὲρ ἡμῶν ἤνεγκε, καὶ πᾶσιν ἐπέραστα καὶ τριπόθητα; ὅτι δὲ καὶ τοὔνομα προσκείμενόν τισι, δύναται εὐκλείας μεταδιδόναι, καὶ χάριτος, ἀκούομεν τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις λέγοντος· *Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται· καὶ ὃς ἐὰν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.* Οὐκοῦν καὶ ταῦτα μετασχόντα τῆς κλήσεως, καὶ δόξης τῆς ἐπ' αὐτοῖς κεκοινώνηκε· μανθανέτωσαν οἱ ἀμύητοι καὶ ἀπαίδευτοι τὴν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ὀνόματος τοῖς κεκλημένοις μετειλημμένην χάριν τε καὶ ἐνέργειαν· οὕτω γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν θεῖοι ναοὶ καὶ οἶκοι, περίδοξοι καὶ σεβάσμιοι, ὅτι Θεῷ ἀνιερώθησαν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἐν αὐτοῖς, συμπαρομαρτούσης ἤδη καὶ τῆς τῶν ἐν ἑκάστῳ τούτων ἀποτεταγμένης τῶν ἁγίων μνήμης· ἐπιτηρητέον δὲ κἀκεῖνο ὡς, εἰ τὰ ἐν μείοσι κείμενα, τὰ κατὰ τὴν πρώτην σκηνήν φημι Ἅγια ἐλέγετο, τὰ μετ' αὐτὴν δὲ ἐνδότερά γε ὄντα καὶ Ἅγια ἁγίων λεγόμενα, οἷς συνυπῆρχε ταῦτα καὶ συγκατηρίθμητο, πόσον ἐν ἀμείνοσι κείσεται καὶ δοξασθήσεται; εἰ δὲ οἱ τῆς αἰσχύνης κληρονόμοι πρὸς ταῦτα ἀντιλέγοιεν, ὥρα αὐτοῖς μηδὲ τὸ Μωσέως πρόσωπον δεδοξάσθαι δοξάζειν.

Τίνι οὖν πειστέον; Μωσεῖ καὶ Παύλῳ τοῖς θεοπτίας ἠξιωμένοις, καὶ τῆς ὑψηλῆς θεολογίας τὰ μυστήρια πεπιστευμένοις, ἢ τοῖς ἐκ τῆς κοπρίας παραφθεγγομένοις κίβδηλα καὶ ὀδωδότα λῃρήματα, καὶ τὰ ἐκ νόθης διανοίας ἀποτεταγμένα τῶν ἀλόγων ψόφων ἐπισφαλῶς ἀμβλωθρίδια; εἰ μὲν οὖν οὐ πείθονται Παύλῳ, οὕτω τὰ περὶ τούτων διεξιόντι, οὐχ ὡς Χριστιανοί· εἰ δὲ οὐδὲ Μωσεῖ, οὐδὲ ὡς Ἑβραῖοι· εἰ δὲ οὐδὲ Θεῷ αὐτῷ, οὐδ' ὡς Ἕλληνες ἢ Βάρβαροι, πολλῷ δὲ τούτων ἔτι δυσσεβέστεροι καὶ ἀθεώτεροι· ταῦτα δὲ ὡς ἐν βραχεῖ διεξήλθομεν· ἤδη γὰρ τῶν ἀποστατούντων τινὲς τῆς πίστεως, ἐπείπερ εἰς παράδειγμα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰκόνος παρὰ τῶν εὐσεβούντων καὶ ταῦτα παραλαμβάνεται, συγκαθυβρίσαι καὶ συνεκφαυλίσαι οὐκ ἀπώκνησαν· πολλὰς μὲν δυσφημίας αὐτῶν καταχέοντες, παντὸς δὲ μώμου καὶ ἀδοξίας τὰ παρὰ Θεοῦ διατεταγμένα, οἱ θεοστυγεῖς ἀποπληροῦντες· εἰ τοίνυν τὰ τῶν οἰκετῶν ἐκτυπώματα, τῶν θείων Χερουβὶμ, λέγω (δοῦλα γὰρ Θεοῦ καὶ αὐτὰ καὶ κτίσματα παρὰ τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ, καὶ τοῖς εὐσεβεῖν εἰδόσιν ἅπασι, κατὰ τοὺς εἰρημένους τρόπους δεδοξασμένα τέ ἐστι καὶ λέγεται), εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ ἀνόητοι, πῶς τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων, ὃς καὶ τῶν Χερουβίμ ἐστι Κύριος, καὶ πάσης κατεξουσιάζει τῆς κτίσεως, τὸ ἱερὸν ἀπεικόνισμα παρευδοκιμηθήσεται ἢ παροραθήσεται; μᾶλλον δὲ, πῶς οὐ δόξης

[84] Matth. x, 41.

καὶ τιμῆς μεγίστης ἀξιωθήσεται; ἆρα ὁ τὴν τῷ μείζονι ἐποφειλομένην ἀποστερῶν τιμὴν, καὶ μηδὲ τὴν τῷ ἐλάττονι προσήκουσαν ἐπινέμων, πάσης κατηγορίας οὐκ ἄξιος; πῶς τῆς ἐσχάτης ἀβελτερίας οὐκ ἀνάμεστος; ταῦτα οὐδ' εἴ γε νηπιώδεις τὴν φρένα καὶ τὴν γλῶσσαν ψελλίζοντες, καὶ ὀρθὰ λαλεῖν οὐκ εἰδότες διενοήσαντο· τὸ δὲ καὶ ἀτιμίας ἁπάσης ἀποπληροῦν, οὐδ' ἂν οἱ λαμπρᾶς μελαγχολίας νόσῳ ἑαλωκότες ἔδρασαν· καίτοι οἱ θεῖοι Χερουβὶμ, ἁπλοῖ τε ὄντες καὶ ἄϋλοι, ἀνείδεοί τε καὶ ἀσχημάτιστοι καὶ διὰ τοῦτο ἀσώματοι, καὶ τόπῳ αἰσθητῷ περιγράφεσθαι ὡς ἀσώματοι φύσιν οὐκ ἔχουσι, καθὰ καὶ πρόσθεν ἡμῖν λέλεκται· εἰ γάρ που ἐν σώματι τοὺς θείους ἀγγέλους ἀκούσειέ τις ὁρᾶσθαί ποτε, μὴ ἂν ἄλλο τι ὑπολήψοιτο, ἢ τό γε τοῖς ἐν οἷς εἴδεσι πρὸς τὰς ἐγκεχειρισμένας διακονίας τοῖς ἐπὶ γῆς τὰς ἐπιστασίας ποιοῖντο, τῷ ἀγνώστους ἡμῖν εἶναι τὴν φύσιν, συμβολικῶς σχηματιζομένους φαίνεσθαι· καθ' ὃ καὶ ἐν τόπῳ εἶναι, τῷ μὴ ἑτέρωθί που χρησμῳδοῦντας κατ' αὐτὸν ἐνεργεῖν λέγονται, ὅπερ μόνῃ τῇ θείᾳ καὶ ὑπεραγνώστῳ πρόσεστι φύσει· ἃ οὐδ' οὕτω τῷ λόγῳ τῆς αὐτῶν ἀσωματότητος λυμαίνεται· μηδὲ γὰρ ἂν οἴεσθαι χρῆναι θηριώδεσί τισι καὶ κτηνοπρεπέσι μορφαῖς ἢ ὀρνιθείαις πτεροφυΐαις, τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τὴν οὐσίαν χαρακτηρίζεσθαι· ὅμως δ' οὖν θείοις νεύμασιν, ἐπείπερ τοῦτο Θεὸς ἐβούλετο, οὗ πάντα ἐν ὀφθαλμοῖς κοῦφα καὶ ῥᾴδια, ἐγράφησάν τε καὶ εἰκονίσθησαν.

Χριστὸς δὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὴν ἡμετέραν πτωχείαν ἀμφιεσάμενος, καὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ὑλικὸν φορέσας τὸ ἀπὸ γῆς σαρκίον, τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἑνώσας ἑαυτῷ, φθαρτήν τε οὖσαν καὶ γραπτὴν καὶ περιγραπτὴν φύσιν, πῶς οὐ γραφήσεται καὶ περιγραφήσεται; καθ' ὃ οὖν πέφηνε καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, καὶ ἐν σώματι τοῖς ἐπὶ γῆς πεφανέρωται, καὶ συμπεπολίτευται, καὶ γράφεται, καὶ εἰκονίζεται, οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐπινοουμένου τρόπου, τοῦ δυναμένου τὴν ἅπαξ ἑνωθεῖσαν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν σάρκα, ἐκ τοῦ γεγράφθαι, ἀποδιιστᾷν ἢ διορίζειν αὐτοῦ τῆς θεότητος, κἂν μυρία ληρῳδῶσιν οἱ παράφρονες· ποῖος γὰρ λόγος τοῦτο συναναγκάσειεν; ἐπεὶ οὐδαμῶς γε φύσιν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἢ οὕτω γε καὶ πάθοι ἂν ὁ λόγος παθούσης τῆς σαρκὸς, καὶ περιτμηθείσης συμπεριτμηθήσεται, καὶ συντεθνήξεται, καὶ τἄλλα ὅσα τῆς παθητῆς καὶ θνητῆς ἐστι φύσεως, διὰ τὴν ἕνωσιν πείσεται· ὧν τί ἀλογώτερον ἢ ἀσεβέστερον; ἢ καινουργείτωσαν ἑτέραν παρὰ τὴν ἡμετέραν αὐτῷ ἀνειλῆφθαι φύσιν, ἵνα ἐν οὐδενὶ αὐτῷ κοινωνήσαντες, ἀνέλπιστα αὐτοῖς καὶ ἀνεπιχείρητα τὰ τῆς σωτηρίας γένοιτο· ἢ φασματώδη καὶ πεπλασμένην τὴν οἰκονομίαν κατὰ τοὺς Μανιχαίων λήρους, οἷς ἐξηκολούθησαν, δογματιζέτωσαν οἱ παραπλῆγες, τέλεον αὐτὴν ἀποσκευαζόμενοι· τί δέ; οὐχὶ παρὰ πᾶσι Χριστιανοῖς τοῖς εὐσεβεῖν εἰδόσιν, ἐξ οὗ τὰ τῆς θείας ἐπιφανείας καὶ σωτηρίου οἰκονο-

trahit neque illum saltem qui minori convenit exhibet, quantam meretur reprehensionem? Quidni is summa nequitia plenus sit? Hæc neque animo imbecillis et lingua impeditis, neque recte valentibus loqui, in mentem venit. Verumenimvero contumelia quoque omni hæc afficere, id ne manifestæ quidem insaniæ morbo laborantes facerent. Attamen sacri Cherubini, cum simplices sint et immateriales, sine specie ulla aut figura, ideoque **245** incorporei, loco sensibili circumscribi suapte natura nequeunt, sicut antea jam diximus. Nam si quandoque in corpore divos angelos apparuisse aliquis audierit, nihil aliud arbitretur, nisi quatenus tali cum specie ad sibi commissum ministerium incumbebant, terræ incolis consulendo; propterea quod invisibili natura præditi, symbolica sub figura conspiciendos se dabant. Qua ratione etiam in loco, quatenus non alibi oraculum reddunt atque operantur, exsistere dicuntur; nam ubique esse, solius divinæ et omni notitiæ imperviæ Dei naturæ proprium est (77). Id tamen quominus angeli sint incorporei, non vetat. Nec certe oportet existimare, ferinis quibusdam belluinisve formis, vel alatis avibus, supermundialium virtutum substantiam esse exprimendam. Et tamen divinis nutibus, quia Deus sic voluit, cujus in conspectu omnia facilia ac levia videntur, et picti fuerunt angeli et ficti.

Christus vero Deus noster, qui paupertatem nostram sibi induit, atque hanc crassam materialemque de terra sumptam gestavit carunculam, corpus, inquam, humilitatis nostræ, servique formam sibi univit, corruptibilem, delineatam, et circumscriptam, cur non pingetur aut circumscribetur? Quatenus itaque apparuit similis nobis homo, et in corpore incolis terræ conspiciendum se obtulit, et conversatus est, utique pingitur et figuratur, cum nullus modus cogitari possit, quo unita ei semel hypostatice caro, picturæ causa, separari ac dividi a divinitate valeat, quantumvis stulti hi in infinitum delirent. Nam quæ ratio id coget? Profecto id fieri naturaliter posse, nunquam demonstrabitur. Aut sic oporteret sane Verbum pati carne patiente, et hac circumcisa circumcidi, et commori, et alia hujusmodi, quæ passibilis mortalisque naturæ sunt propria, propter unionem patietur. Quo quid esse potest irrationabilius, aut irreligiosius? Vel sibi imaginentur ab eo sumptam diversam a nostra naturam, ut nullatenus cum eo communicantes, desperata ipsis et impossibilis salvatio fiat. Vel phantasticam ac simulatam, juxta Manichæorum deliramenta, quibus obsequuntur, dicant fuisse incarnationem pro sua insania, eamque demum pernegent. Quid? Nonne apud omnes orthodoxos Christianos, jam inde a divinæ apparitionis salutarisque incarnationis primordiis, pingitur Christus ac figu-

(77) Augustinus serm. (52, n. 15): « Ultra locos corporales est divinitas; nemo eam tanquam in spatio requirat. Ubique invisibilis et inseparabiliter adest. »

ratur, ut facta et ipsa veritas ostendunt? Id testatur etiam præteriti temporis longitudo, et innumera tum artificum tum opificiorum multitudo, omnium oculis objecta pie oppido et summo cum decore, tantum manifeste non inclamans cunctorum auribus, Servatoris erga nos patratam bonitatem, et incarnationis ejus et condescensionis ostendens mysterium, neque secius docens quam sacrum Evangelium; tum et sanctorum clara facinora et admiranda certamina ipsorum prædicans, et eorum qui hæc abolent perversum animum et incredulitatem publice vituperans. *Cuncta enim conspicua sunt intelligentibus, et recta his qui scientiam invenerunt* [63].

Quis vero tam miser est et animo cæcus ac stolidus, ut huic tam claræ limpidissimæque veritati contradicere velit? Quomodo, postquam talem appellationem (imaginis Christi) pictura habet, non sit veneranda et glorificanda? Haud quippe absurdum sit hanc Christi nomine indigitare, veluti Cherubinos illos. Quænam ratio sic eam denominare vetat? Namque ibi spectantibus Christi nomen occurrit, et **246** ipsam formæ ejus similitudinem habet, quantum pictoris manus ingenio suo et artis pictoriæ adjumentis consequi potest. Nobis vero etiam aurei Cherubini juxta apostolicam vocem honorandi sunt, et de his sermo brevis et circumscriptus hoc loco concludetur. Verum ille de his stultis hominibus adhuc abundans et vigens ulterius provehetur. Nam mirari valde meritoque hic quoque licet dementiæ atque insaniæ magnitudinem, quod neque ipsa factorum natura et evidentia, neque res apud omnes concorditer in confesso, et in communi sensu minime ambigua, nondum illis necessarium consensum suaserunt. Nam si quid rectæ sententiæ iis inesset, et si ignorantiæ crassitudinem perrumpere possent, necesse foret ex aperte patentibus, et sub omnium sensum cadentibus, de proposito hoc cogitantes, veritatem agnoscere, et opinionem rectam amplecti. Sicut enim delineationes videre est multo deteriores non archetypis tantum, verum etiam coloratis picturis, et a splendidis vividisque tincturis decus habentibus, ita si invicem opponamus Cherubinos qui relative tantum spectantur, et analogia quadam utentes cogitemus, eos umbram tantum habere legalem, non autem ipsarum rerum iconem, et tamen honorabiles esse et sanctos juxta apostolicam doctrinam, cur non magis hæc quæ plura continent, sacra nostra, inquam, quæ ipsam veritatem in se gestant, cur non multo honorabiliora et gloriosiora sint? Sed hi stulti, ne pari quidem, ac illa vetera honore dignantur. Adeo absunt a melioris utilisque sententiæ delectu! quandoquidem etiam contrariorum absurde potius gaudent opinione. Hi nimirum, stultitia sua et errore præpediti, compa-

[63] Prov. VIII, 9.

A μίας ἐνῆρκται, γράφεται καὶ εἰκονίζεται, ὡς δηλοῦσιν αὐτὰ τὰ πράγματα καὶ ἡ ἀλήθεια; μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὸ μήκιστον τοῦ διελάσαντος χρόνου, ἥ τε ἄπειρος τῶν εἰκονισάντων καὶ εἰκονισθέντων πληθὺς ὑπ' ὄψιν πάντων ἐκκειμένη εὐσεβῶς μάλα καὶ εὐπρεπέστατα, μονονοὺ σαφῶς ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ἐμβοῶσα τήν τε περὶ ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἀγαθότητα γεγενημένην, καὶ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ καὶ συγκαταβάσεως διατρανοῦσα τὸ μυστήριον, καὶ οὐδὲν ἧττον ἢ τὸ ἱερὸν διδάσκουσα Εὐαγγέλιον, τάς τε τῶν ἁγίων ἀριστείας, καὶ τοὺς ἀξιαγάστους ἄθλους αὐτῶν κηρύττουσα, καὶ τὴν τῶν ἀθετούντων ταῦτα ἀγνωμοσύνην καὶ ἀπιστίαν ἐμφανῶς στηλιτεύουσα· *Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν.*

B Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ πεπωρωμένος τὴν ψυχὴν καὶ ἠλίθιος, ὡς ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανεστάτην ἀλήθειαν; πῶς δὲ ἄρα τοιαύτης προσηγορίας τυχοῦσα ἡ γραφὴ, οὐ τιμία καὶ ἔνδοξος; οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ τοῦτο Χριστὸν ὀνομάζεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα Χερουβίμ· τίς γὰρ λόγος ὁ τοῦτο κωλύσων τῷ ἐπιγεγράφθαι μάλιστα; Χριστὸς γὰρ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀναγινώσκεται τοὔνομα, καὶ τοῦ εἴδους τὸ ἐμφερὲς ἔχουσα, καθ' ὅσον ἡ χεὶρ τοῦ γραφέως ταῖς εὐφυΐαις καὶ ταῖς ἐκ τῆς τέχνης τῆς γραφικῆς ἐπιδόσεσιν ἀπευθύνεται· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ χρυσότευκτα Χερουβὶμ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τιμητέα, καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος βραχύς τε καὶ εὐπερίγραπτος ὢν ἐνταυθοῖ περιγεγράψεται· ὁ δὲ περὶ τῶν ἀμαθαινόντων ἔτι σφριγῶν καὶ C ἐπακμάζων ἐπὶ τὸ πρόσω προενεχθήσεται· ἐκπλαγείη γὰρ ἄν τις καὶ σφόδρα γε εἰκότως αὐτῶν κἀνταῦθα τῆς ἀνοίας καὶ ἀφροσύνης τὸ μέγεθος, ὡς οὐδ' αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις καὶ ἡ ἐνάργεια, καὶ τὰ παρὰ πᾶσι συμφώνως ὁμολογούμενα, καὶ ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις τὸ ἀναμφίλεκτον ἔχοντα, τὸ δέον αὐτοὺς συνιδεῖν πέπεικεν· εἴπερ γὰρ αὐτοῖς δογμάτων εὐθύτητος μετῆν, διασχοῦσι ἀμαθίας τὸ πάχος, ἐχρῆν ἐκ τῶν ἐναργῶς προφαινομένων καὶ ταῖς αἰσθήσεσι πάντων ὑποπιπτόντων, συλλογισαμένους περὶ τῶν προκειμένων, ἐπεγνωκέναι τἀληθῆ καὶ δοξάσαι τὰ εὐθῆ· ὡς γὰρ κἂν ταῖς σκιαγραφίαις ἰδεῖν ἔνεστιν, αἳ μὴ τῶν ἀρχετύπων αὐτῶν μόνον, ἤδη δὲ καὶ τῶν κεχρωματουργημένων, καὶ D ταῖς διαφανέσι τῆς εὐχροίας βαφαῖς διηνθισμένων, καὶ πρὸς τὴν ἐμφέρειαν τοῦ πρὸς ὃ γέγονεν ἀκριβῶς ἐξειργασμένων, πολλῷ καταδεέστεραι οὖσαι τυγχάνουσιν, οὕτως ἐκ παραλλήλου θεμένους τὰ σχέσει θεωρούμενα, καὶ ὥσπερ ἀναλογίᾳ τινὶ χρωμένους, ἐννοῆσαι ὅτι σκιὰν ἔχοντα τοῦ νόμου, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τίμια δὲ ταῦτα καὶ ἅγια κατὰ τὴν ἀποστολικὴν εἰσήγησιν, πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὰ τὸ πλέον ἔχοντα, τὰ παρ' ἡμῖν ἱερὰ, φημὶ, ἃ τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν πεφόρεκε, διαφερόντως τιμιώτερά τε καὶ ἐνδοξότερα; ἀλλ' οἱ ματαιόφρονες οὐδὲ τῆς ἴσης ἐκείνοις ἀξιοῦσι τιμῆς· τοσούτου δέουσι τὴν τοῦ κρείττονος καὶ συμφέροντος ἐκλογὴν

πεπιστεῦσθαι, ἐπεὶ καὶ τῇ τῶν ἐναντίων ἐκτόπως πλεονεκτοῦσιν αἱρέσει· ἐοίκασι γὰρ οἱ τῇ ματαιότητι καὶ τῷ ψεύδει κατισχημένοι, τοῖς ἐν σκότῳ βαθεῖ τραχεῖάν τινα καὶ προσάντη καὶ πολλαῖς ἀκάνθαις καὶ σκόλοψι κατεστορεσμένην ἰοῦσιν ὁδὸν, οἷς συμβαίνει ἀπείροις τοῖς ἐκ τῶν διαπταισμάτων τῆς ἀβλεψίας κινδύνοις, καὶ ἀνηκέστοις ὀδύναις περιπείρεσθαι· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῇ ἀχλύϊ τῆς ἀπιστίας ὁμοῦ καὶ ἀμαθίας περιπεσόντες, καὶ πλείοσι προσκόμμασι δυσφημιῶν καὶ ὕβρεων, ὧν κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ὥσπερ λίθους οἱ τάλανες βάλλουσιν ἐναλόντες, ταῖς ἀκίσι τῆς ἁμαρτίας, τὰς ψυχὰς, οἵαπερ πρὸς τὰ εὐθύτατα τῆς εὐσεβείας ἀποτυφλώττοντες δόγματα, περιφανῶς κατατιτρώσκονται.

οβ'. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ Μωσέα, καὶ τὰ τῶν παλαιῶν ἐκείνων πέρας ἐχέτω· ἐπὶ δὲ τὰ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις κατὰ τὴν Ἰουδαίων περιφάνειαν ἐπίσημα νῦν εἶμι· δεδοξασμένος ὁ Σολομῶντος νεὼς, πῶς γὰρ οὔ; ἐπεὶ Θεοῦ οἶκος καὶ αὐτὸς καὶ διάταγμα, καὶ ἡλίκος ἐκεῖνος τοῦ σοφοῦ καὶ κρατίστου ὁ παμποίκιλος καὶ διαβόητος δόμος· καὶ τί γὰρ ἢ Σολομῶντος ἔργον; φιλοτιμίᾳ γὰρ καὶ πολυτελείᾳ καὶ ἀναλώμασι πλείστοις ὅσοις ἀποχρώμενος, τῆς ἐπ' αὐτῷ εὐκλείας καὶ δόξης ὡς ἄριστα μετεποιεῖτο τῶν σπουδασμάτων· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος καθῄρητο, ὁ μετ' ἐκεῖνον ἀνιστάμενος, δόξῃ καὶ λαμπρότητι οἰκοδομίας τε εἵνεκεν, καὶ τῶν ἄλλων δήπου περιφανέστερος διεφαίνετο· δηλώσει δὲ καὶ ὁ προφητικὸς ταῦτα λόγος· *Μεγάλη γὰρ*, φησὶν, *ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην· καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ εἰρήνην ψυχῆς εἰς περιποίησιν παντὶ τῷ κτίζοντι τοῦ ἀναστῆσαι τὸν ναὸν τοῦτον*. Εἰρηκὼς τοίνυν ὁ θεῖος προφήτης τῷ συγκριτικῷ τοῦ λόγου χρησάμενος σχήματι, ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἐπιψηφιζόμενος καὶ τὴν τοῦ προτέρου οἴκου ἔνδοξον ὑπάρχουσαν διασκευήν· ἐπειδὴ γάρ ποτε πεπαρῴνηκε καὶ ἐξήμαρτεν εἰς τὸν κτίσαντά τε καὶ εὐεργετοῦντα Θεὸν ὁ πάλαι Ἰσραηλίτης λαὸς, τῶν δοθέντων αὐτῷ διὰ Μωσέως κατολιγωρήσας θεσμῶν, παράνομον δὲ βιοτὴν καὶ Θεῷ ἀπᾴδουσαν τῆς νενομισμένης ἀνθῃρημένος, λελύπηκε τὴν θείαν δίκην, ταύτῃ τοι καὶ τὰ ἐκ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς διέφερε δυσχερῆ, καὶ δίκας τῶν ἡμαρτημένων ἐδίδοσαν· πολέμιοι γὰρ κατὰ διαφόρους ἐπιόντες χρόνους, αὐτάνδρους τὰς πόλεις αὐτῶν ἀνήρπαζον· ὑπὸ βαρβάροις γοῦν ἐχθροῖς γενόμενοι, καὶ τῶν πατρίων ἐθῶν μετανιστάμενοι, τὴν ἀλλοτρίαν νέμεσθαι οἱ δορίληπτοι κατεδικάζοντο· ὑστάτην οὖν τιμωρίαν ἐξέτισαν, ὁπότε ἐπέστησαν Βαβυλώνιοι, καὶ ἡ περίοπτος ἐκείνη καὶ πολυθρύλητος πόλις πορθουμένη κατέστραπτο, τά τε περικαλλῆ αὐτῆς καὶ κράτιστα δώματα βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρανάλωμα, τά τε βασίλεια καὶ ὁ περιώνυμος τοῦ Σολομῶντος νεὼς συγκαθῄρητο, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς ἅγια ὑπὸ χερσὶ βεβήλοις τῶν ἐχθρῶν διεφέρετο· θείας δὲ φιλανθρωπίας τετυχηκότες οἱ ἑαλωκότες, καὶ τοὺς ἐνθένδε καθωρισμένους ἐπ' αὐτοῖς ἐξανύσαντες τῆς

[84] Agg. II, 10.

A randi sunt iis qui profunda nocte asperam et arduam multisque spinis sudibusque refertam terunt viam, quibus utique usuvenit ut infinitis prolabentis cæcitatis periculis et intolerandis doloribus affligantur. Sic et isti incredulitatis inscitiæque suæ caligine circumfusi, pluraque offendicula blasphemiarum et injuriarum incurrentes, quæ ipsi tanquam lapides contra Servatoris humanationem jaciunt, peccati aculeis animas suas, utpote qui ad rectissima veræ religionis dogmata cæcutiunt, sine dubio vulnerant.

72. Sedenim de rebus Moysis aliorumque priscorum, hactenus; atque ad alia multis post sæcu- B lis, Judæorum rebus florentibus, insignia nunc transeo. Gloriosum fuit Salomonis templum; quis neget? quoniam et Dei domus erat, et eo jubente ædificatum. Quale, inquam, fuit sapientis potentissimique regis ornatissimum et celeberrimum ædificium? Quomodo enim aliter se haberet Salomonis opus? Munificentia enim et opibus et impensa plurima utens, ad famæ suæ gloriæque digna studia incumbebat. Deinde vetere hoc destructo, illud quod postea suscitatum fuit, gloria et structuræ majestate cæteris illustrius visum est; quam rem propheticus sermo testabitur: *Magna enim*, inquit, *erit gloria domus hujus novissima, præ illa priore. Et hoc in loco pacem dabo, ait Dominus omnipo-* C *tens, et pacem animæ ad acquisitionem omni ædificanti, ob hoc templum suscitandum*[84]. Sic ergo locutus divus propheta, comparativa dicendi figura usus, docuit nos, confirmans prioris quoque templi gloriosam fuisse structuram. Postquam enim insaniit peccavitque adversus Creatorem benefactoremque Deum priscus populus Israeliticus, data sibi a Moyse constituta negligens, vitæque iniquæ genus Deoque absonum pro legali **247** elegit, divinam contristavit justitiam, ideoque supernæ iræ molestos expertus est effectus, et pœnas peccatorum luit. Hostes enim diversis ingruentes temporibus urbes cum incolis diripuerunt. Quapropter sub barbaris hostibus constituti, et a patriis ritibus submoti, alienam regionem habitare captivi coacti D sunt. Supremas itaque pœnas dederunt, cum eos invasere Babylonii, et conspicua illa famosaque urbs post expugnationem eversa fuit, ejusque pulcherrima et optima ædificia barbarici ignis præda fuerunt, et regia palatia, et nobile Salomonis templum simul periere, ejusque res sacræ profanis hostium manibus distractæ sunt. Veruntamen divina impetrata clementia captivi, postquam superne ipsis præfinita jam exegerant captivitatis tempora, vinculis sunt emissi, libertatemque denuo receperunt, et patrium solum incolumes recuperarunt, propriisque ducibus atque principibus, juxta prævias prophetias usi sunt; quo tempore et Zorobabel

Salathielis filius, et Jesus item Josedeci filius qui magnus veluti pontifex dicebatur, populo cum imperio præerant. Tunc igitur his a Deo per propheticam vocem mandatum fuit, ut omni studio et alacritate et urbem excitarent, et templum construerent. Et quidem illico ac sine mora res continuo decursu perficiebatur, quia et tempus favebat, et Persarum liberalitas opes suppeditabat, et ædificantium studia calebant, ceu qui nuper charam patriam receperant. Templum ergo illud ita absolutum fuit, atque ut unicum gentis in admiratione erat, atque ad id ex universo orbe Judæi confluebant, ibique sacrificia fiebant, et universæ religionis cultus intra illud concludebatur, sic Moysis lege sanciente. Quæ autem ibi peragebantur, nonnisi animalium brutorum cædes erant, sanguinis effusio, aspersoriæ purificationes, cinis vitulæ inquinatos mundans. Etenim crassæ litteræ serviebant, non autem spiritalis contemplationis curam tunc gerebant. Nihilo tamen minus templo illi honor deferebatur.

A αἰχμαλωσίας χρόνους, ἀνίεντο τῶν δεσμῶν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν εἰσαῦθις κατεπλουτίζοντο, καὶ πρὸς τὸ πατρῷον ἀνεσώζοντο ἔδαφος, καὶ ἡγεμόσιν οἰκείοις καὶ ἄρχουσι κατὰ τὰς προαγούσας ἐπ' αὐτοῖς προφητείας ἀπεκέχρηντο, ἡνίκα καὶ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ Ζοροβάβελ, καὶ ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ Ἰησοῦς, ὃς μέγας ἀρχιερεὺς ἐλέλεκτο, τοῦ λαοῦ ἐξάρχοντες ἡγεμόνευον· τούτοις οὖν τηνικαῦτα παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς προφητικῆς φωνῆς προστετάκτο, σπουδῇ χρησαμένους καὶ προθυμίαις, καινίζειν καὶ ἀνιστᾷν τήν τε πόλιν καὶ τὸν ναὸν ἀναδείμασθαι· καὶ δὴ αὐτίκα τὰ προσταττόμενα ἀμελλητὶ κατὰ καιροὺς ἐπεραίνετο, ἐξ ὧν ὅ τε καιρὸς συνεισήνεγκεν, ἥ τε Περσῶν μεγαλοψυχία πεφιλοτίμητο, ὅ τε τῶν περὶ τὴν οἰκοδομίαν σπουδαζόντων πόνος, οἷα δὴ ἄρτι τῆς B πατρῴας καὶ φίλης ἐπιβαινόντων γῆς· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὕτως ἀπήρτιστο, καὶ μόνος ὢν ὁ οἶκος ἐθαυμάζετο, καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ ἀπανταχοῦ γῆς συνῄεσαν, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ τῶν θυσιῶν ἐπετελεῖτο, καὶ τῆς θρησκείας ἁπάσης ἡ λατρεία περιεγέγραπτο, οὕτω τοῦ διὰ Μωσέως νόμου θεσπίσαντος· τὰ δὲ περὶ αὐτὸν τελούμενα, ζώων ἀλόγων σφάγια, καὶ πρόχυσις αἵματος, καὶ ἁγνισμοὶ περιῤῥαντήριοι, καὶ σποδὸς δαμάλεως τοὺς κεκοινωμένους περικαθαίρουσα· παχύτητι γὰρ ἐδούλευον γράμματος, οὐ θεωρίᾳ προσεῖχον τηνικαῦτα τοῦ πνεύματος, καὶ ὅμως δεδόξαστο.

73. Nostra autem cum talia tantaque sint, quanti ab hostibus veritatis æstimentur, rursus consideremus. Cum enim tempus adfuit, quo divina Servatoris nostri Christi gratia appareret, et templum sanctum sanctorum a crucifixoribus dissolutum est, et post triduum resurrexit, et universus divinæ humanationis peractus fuit scopus, præterieruntque vetera et subinducta sunt nova, recessit umbra, successit veritas (erant enim illæ figuræ omnes et præsignificationes; tum dilapsum est templum, desiit gloria, finem cultus accepit, perempta fuit sacrificiorum lex, brutorum animalium sublatæ sunt victimæ, cessavit sanguinis effusio, evanuit fumi nidorisque insuavitas; atque ut omnia simul dicam, prisca illa antiquata sunt et senio confecta. Quod autem antiquatur et veterascit, quo desinat exploratum est. Hi ritus, quandoquidem nova immolatur hostia, loco omnium et præ omnibus subinducta, ac pretiosus sanguis immaculati agni pro omnium salute offertur, hi, inquam, ritus jam silentio premuntur et evanuerunt. Quod si hæc vetera jam destructa, tamen gloria abundant, illa quæ secundum recentem gratiam veritatemque sunt, quidni sint illustriora, multoque magis gloria et veneratione præstantia? At idololatricæ insaniæ principes, fraude sua et vecordia perciti, ne comparari quidem hæc cum illis volunt pro sua stultitia, sed contra a veritate prorsus divertunt, atque ad proprium et dilectum mendacii errorem inconsiderantissime impulsi feruntur. De nostris enim templis quid opus est verba facere, quam ea sint plurima et maxima? quorum nonnulla et pulchritudine et mole priscum illud superare **248** testantur ea quæ oculis subjecta sunt, et in toto terrarum orbe dispersa: quorum si quis numero comprehendere multitudinem

ογ'. Τὰ δὲ ἐφ' ἡμῶν ὁποῖα καὶ ὅπως ἔχοντα, τί ποτε ἄρα παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας νενόμισται, καὶ αὖθις ἐπισκεψώμεθα· ἡνίκα γὰρ ὁ καιρὸς C ἐφέστηκε, καθ' ὃν ἡ θεία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ χάρις ἐπέφανε, καὶ ὁ ναὸς ὁ τῶν ἁγίων ἅγιος παρὰ τῶν σταυρούντων ἐλύετο, καὶ τριήμερος πάλιν ἀνίστατο, καὶ πᾶς ὁ περὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν διεπεπραγμάτευτο σκοπὸς, παρῴχηκε δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀντεισήχθη τὰ νέα, παρῆλθεν ἡ σκιὰ, ἐπεισῆλθε δὲ ἡ ἀλήθεια (τύποι γὰρ ταύτης ἐκεῖνα ἐτύγχανε προμηνύματα)· οἴχεται μὲν ὁ ναὸς, πέπαυται δὲ ἡ δόξα, πέρας εἴληφεν ἡ λατρεία, διεκόπη τῶν θυσιῶν ὁ νόμος, τῶν ἀλόγων ζώων περιῃρέθη τὰ θύματα, ἔστη τῶν αἱμάτων ἡ χύσις, ἠφάνισται τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς κνίσσης τὸ ἀηδὲς, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τὰ παλαιὰ πεπαλαίωται καὶ γεγήρακε· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, οὐκ ἄδηλον ὅποι προσήγγικε· ταῦτα ἐπείπερ τὸ καινὸν σφαγιάζεται θῦμα, ἔναντι D πάντων καὶ ὑπὲρ πάντα ἀντεισαγόμενον, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας εἰσφέρεται προχεόμενον, σεσιώπηται καὶ κατήργηται· ἀλλ' εἰ τὰ καταργούμενα δόξης ἔμπλεα, τὰ κατὰ τὴν ἀνατείλασαν χάριν καὶ ἀλήθειαν, ἥτις τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα κατήργηκε, πῶς οὐκ εὐκλεέστερα καὶ πολλῷ μᾶλλον δόξῃ καὶ σεβάσματι διαφέροντα; οἱ δὲ τῆς εἰδωλομανίας ἔξαρχοι, τῇ ἑαυτῶν ἀπάτῃ καὶ ἀγνωμοσύνῃ ἀγόμενοι, οὐδὲ παρατίθεσθαι ἐκείνοις δοξάζουσιν ἀνοηταίνοντες, ἀλλ' ἐκ διαμέτρου τῆς ἀληθείας ἀποσφαλλόμενοι ἵενται, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν καὶ φίλην τοῦ ψεύδους πλάνησιν ἀβουλότατα κατωθούμενοι φέρονται· ναοὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν, τί χρὴ καὶ λέγειν; ὡς μὲν πλεῖστοι, ὡς δὲ μέγιστοι, ὧν τινες καὶ κάλλει καὶ μεγέθει, τοῦ παλαιοῦ ἐκείνου ὑπεραίρουσι, μαρτυρεῖ τὰ ὁρώμενα, καὶ ἐν πάσῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ ἐπ' ἀπειρίᾳ κατευρυνόμε-

μενα· ὡς εἴ τις ἀριθμῷ διαλαβεῖν τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐθελήσειε, λάθοι ἂν ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ θαλάσσης ψάμμον ἀπαριθμούμενος, ἢ τῶν κυμάτων ἐπιὼν τὴν ἐπινάστασιν· χάριτος δὲ ὁπόσης καὶ ἁγιασμοῦ δαψιλῶς ὅπως καὶ πλουσίως μετειληχότες βρύουσιν, οὐδὲ παρεξετάζειν ὅλως ἐκείνῳ θεμιτόν· καὶ ταῦτα δηλοῖ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια· τὰ δὲ οὕτως ἔνθεα, καὶ τῶν ἐνδόξων ἐνδοξότερα, καὶ τῶν θαυμασίων θαυμασιώτερα ἠγνόησαν παντελῶς· πῶς καὶ τίνα τρόπον; ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου οὐ διέστειλαν, οὐδὲ συνῆκαν ὅτι οὔτε συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων, οὐδὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος· *Διὰ τοῦτο περιεβάλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν ἑαυτῶν, καὶ διενοήθησαν καὶ ἐλάλησαν ἐν πονηρίᾳ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησαν*· ὡς οὐδέν τι μᾶλλον τὸ ἐν κόσμῳ ἀδόξως νοσοῦντες φιλήδονον, ἢ τὸ ἐν γλώττῃ ἀκόσμως ληροῦντες φιλείδωλον· καθάπαξ δὲ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν καλῶν τὰς ἀκοὰς ἀποφράξαντες, οὐδὲ τῶν εὐαγγελικῶν ῥημάτων κατακούειν ἀνέχονται, δι' ὧν τοῖς Φαρισαίοις, νομικῶν παρατηρήσεων ἕνεκεν, κατὰ τῶν θεσπεσίων ἐγκαλοῦσι μαθητῶν, ἐπιπλήττων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Ἢ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶν ὧδε.* [Πρὸς δέ·] *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι καὶ ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ, καὶ ἰδοὺ πλέον Ἰωνᾶ ὧδε.* Πρὸς δέ, ὅτι *Καὶ βασίλισσα νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδοὺ πλέον Σολομῶντος ὧδε.*

A velit, maris arenam se numerare incautum sentiet, vel fluctuantes undas recensere. Quanta autem gratia et sanctitate copiose affluenterque fulgeant, id ne comparari quidem antiquo illi licet. Atque hoc rerum veritas ostendit. Verum hi tam eximia, et gloriosis gloriosiora, ac mirabilibus mirabiliora ignorant prorsus. Cur vero, aut quomodo? quia inter sanctum et profanum non distinguunt, neque intelligunt nullam esse conventionem Dei templo cum idolis, neque luci cum tenebris communionem. Idcirco obruti sunt iniquitate atque impietate sua, *cogitaverunt et locuti sunt nequitiam, iniquitatem contra excelsum locuti sunt*[87-88]: nihil magis in mundo quam turpem voluptatis morbum exspirantes, vel lingua impudenter in idolorum amore in- B sanientes; cuilibet autem honesto consilio aures omnino oppilantes, ne evangelica quidem verba audire sustinent, quibus Pharisæos cum divis discipulis propter legales observationes expostulantes Servator increpabat, dicens: *Aut non legistis in lege, quod Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant, et tamen sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia templo major est hic*[89]. Item: *Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ; et ecce plus quam Jonas hic.* Item: *Dico vobis, quia regina austri surget in judicio adversus generationem hanc, et condemnabit eam; quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis; et ecce plus quam Salomon hic*[90].

οδ'. Παρασημαντέον δὲ πρῶτον, ὅτι *πλέον ὧδε* ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων τρόπων προσκείμενον, οὐ τοπικήν τινα παρίστησιν ἔννοιαν, ἀλλ' ὅσον ὑπεραίρει καὶ ὑπερίδρυται τὰ νέα καὶ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα, καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πλέον ἔχοντα τῶν τε κατὰ Σολομῶντα τεθαυμασμένων, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἄλλοις παλαιοῖς, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι μακρῷ κείμενα διαδείκνυσιν· ὧν τὸ ὑπερανεστηκὸς καὶ ἐξηλλαγμένον προσεχῶς εἴρηται· διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν τὰ θεῖα τῆς οἰκονομίας μυστήρια παραδέδοται, τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἐκκαλύπτεται, τῆς υἱοθεσίας ἡ χάρις προέρχεται, καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν γίνεται, πᾶσα εἰδωλικὴ καὶ δαιμονικὴ ἀπάτη πάντοθεν ἀπελαύνεται· καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ὅτι Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων; οὗ τί ἂν εἴη μεῖζον καὶ ὑψηλότερον; εἰ δὲ καὶ τόπον τις ὑπολήψεται, τί κρεῖττον καὶ ἐνθεέστερον, *ἔνθα Θεὸς ἐν σαρκὶ παραγίνεται*; ὧν οὐδὲν τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα διεκέκτητο πώποτε· ἀλλὰ καίπερ τοιαῦτά γε ὄντα, τῶν θαυμασίων ὁπόσον εἰπεῖν θαυμασιώτερά ἐστιν ἀμήχανον, ἃ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Εὐαγγελίου ὁποῖα νῦν λελόγισται καὶ κατωνόμασται· πάλιν αὐτοὶ θεομαχείτω-

C 74. In primis autem animadvertendum est, dictionem *plus hic* singulis his effatis adjectam, haud localem aliquam notionem præ se ferre, sed denotare potius quantum præstent atque excellant novæ res a Servatore nostro Jesu Christo humanatione sua peractæ, quamque sint incomparabiles præ mirabilibus illis quæ sub Salomone cæterisque veteribus exstiterunt: quam denique eas superent pragmaticis prærogativis, de quarum præstantia et nobilitate sæpe dictum est. Ab his enim nobis divina incarnationis mysteria sunt tradita, cœlestia terrigenis revelata, omnis idolicus et diabolicus error undique profligatus. Quid aliud demum, nisi Deus cum hominibus versans? quo quidem quidnam majus aut excelsius fieri potest? Quod si de loco etiam D quis cogitet, quinam melior aut divinior quam ille *Ubi Deus in carne adest* (78-79)? Quorum nihil prisca illa habuerunt? Sed quanquam hæc ita se habent, et mirabilibus mirabiliora, ut ita dicam, sunt; incredibile tamen est, quot quantaque ab Evangelii hostibus nunc excogitata fuerint et jactata. Sane hi rursus Deum oppugnent, hi incarnationis mysterium ludibrio habeant, hi salutis nostræ caput contemnant atque ir-

[87 88] Psal. LXXII, 8. [89] Matth. XII, 5. [90] ibid. 41, 42.

(78-79) Vides hic etiam Nicephori testimonium de Christi carne in nostris templis sub Eucharistico velo conservata.

Salathielis filius, c'
magnus veluti pont'
perio præerant. T
ticam vocem ma
alacritate et urb
struerent. Et qu
tinuo decursu p
et Persarum l
ficantium stu
patriam rece
tum fuit, a'
erat, atque
haut, ibiq
gionis cu'
lege sane
nisi ani
effusio,
quinate
non a'
gerel'
defe'
αὐτὸ
σπε
ρίς
al
n

[illegible] secreti oblectent. A [illegible] ... sese rel. suis peraat. ... generatio incredula et ... iam fraterni ... sententiam et ... ille et pejora ... hæc vera ... antius, et ... rapse ... qualem ... consequuntur? ... hominibus ... nempe velus ... par est, ... hæc ... fuisse ædificatum, ... male id negligebatur.

[illegible] τῆς οἰκονομίας κωμῳδείτωσαν, [illegible] τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαφαυλιζέτωσάν τε καὶ χλευαζέτωσαν, αὐτοὶ τῆς ὕβρεως ἀπολαυέτωσαν· εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς ἑαυτῶν ἀποπιμπλᾶσι ψυχάς· ἀξίως οὖν καὶ λίαν ἐνδίκως, καὶ γενεὰ ἄπιστος καὶ μοιχαλὶς νομισθήσεται, ὡς δὴ φίλην καὶ ἀδελφὴν τῆς τῶν Φαρισαίων ἀναισχυντίας καὶ ἀπονοίας, τήν τε γνώμην καὶ ἀπιστίαν κατακτησάμενοι· εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα καὶ προγενέστερα τίμια, πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ψῆφον ἐνέγκασθαι τὰ νέα καθ' ἡμᾶς, τὴν πασῶν ἀμείνω τε καὶ προφερεστέραν, δόξης τε καὶ τιμῆς ἀξιωθήσεσθαι; ὅπερ ἤδη παρὰ τῶν εὐσεβούντων ἐπαξίως [illegible] ἄξιον, ὡς ὁ μὲν οἶκος ἐκεῖνος ὁ παλαιὸς, οὕτω θείοις δεδόμενος [illegible] πρότερον παρὰ τῶν ἀνασεσωσμένων οὐκ εὐαγῶς παρεωραμένος.

[illegible] Spectemus autem quid universali Deo desertum B illud 249 intuenti videatur ... prostratum vetus ... de ... Valde objurgat Judæos, et cum segnibus ad ædificandum expostulat prophetæ voce, gravesque minas intendit. Quænam vero hæ? Paucas memorasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit. Sic enim scriptum est [91]: *Quamobrem hæc dicit Dominus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam, propterea retinebit cœlum rorem suum, et terra germina sua subtrahet. Et adducam gladium* (80) *super terram et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcunque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnes labores manuum eorum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de tribu Judæ, et Jesus filius Josedeci sacerdos magnus,* C *et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini. Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabelis, filii Salathielis de tribu Judæ; itemque spiritum Jesu filii Josedeci sacerdotis magni; et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini omnipotentis.*

Ἴδωμεν δὲ τί ποτε ἄρα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ τὸ πρὶν ἐπ' ἐρημίᾳ καὶ κατηδαφισμένον καθορῶντι κείμενον δοκεῖ· μέγα κατακέκραγεν Ἰουδαίων, ἠμεληκόσι περὶ τὴν δόμησιν· ἐπεγκαλεῖ διὰ τοῦ προφήτου· ἀπειλαῖς χαλεπαῖς καταζεύγνυσι· καὶ ὁποῖα δὴ ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλελοιπόσι τὰ πλείονα, οὐκ ἀπωτάτω σκοποῦ νενόμισται· γέγραπται γὰρ ὧδε· *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἀνθ' ὧν ὁ οἶκός μου ἐστὶν ἔρημος, ὑμεῖς δὲ διώκετε ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ δρόσου, καὶ ἡ γῆ ὑποστελεῖται τὰ ἐκφόρια αὐτῆς· καὶ ἐπάξω ῥομφαίαν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ἐπὶ τὸν σῖτον, καὶ ἐπὶ τὸν οἶνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πόνους τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ ἤκουσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, καθ' ὅτι ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος· Ἄγγελος Κυρίου τῷ λαῷ ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει Κύριος· καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσῆλθον καὶ ἐποίουν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.*

Atque hæc quidem priscis hominibus, et ad templi opus segnibus minæ intentatæ fuerunt, simulque ad illud postea naviter incumbentibus alia promissa sunt. Nunc vero quidnam continget his qui adeo ædificare non satagunt, ut vastare potius ac destruere festinent, quæ splendide, ornate, religiosque fuerant condita? neque unum templum, sed innumera; non illud templum cruentis victimis refertum, suffitibus et panibus focaciis, adipisque nidoribus redolens, quod litteræ servien-

Ἀλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ ῥαθυμοῦσι περὶ τὸν οἶκον, ταῦτα ἠπείληται· καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὸν D ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπήγγελται· νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσεται, τοῖς οἰκοδομεῖν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορθεῖν δὲ καὶ καθαιρεῖν ἐπειγομένοις, ἃ διαπρεπῶς καὶ κοσμίως καὶ εὐσεβῶς ἕστηκε; καὶ οὐχ ἕνα οἶκον, ἀπείρους δὲ τῷ πλήθει καὶ ἀριθμὸν ὑπερεκβαίνοντας, οὐ τὸν ἐναίμοις ἀνειμένον θυσίαις καὶ λιβανωτοῖς καὶ τοῖς ἐσχαρίταις, καὶ λιπασμάτων κνίσσαις τεθυμιαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

[91] Agg. I, 9-14.

(80) Græcus textus τῶν LXX μάχαιραν, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabs. At Lat. vulg. melius *siccitatem* cum Hebr. et Chald.; cujus lectionis et varietatis causam eruditam recitat S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. Valet hic divi Augustini dictum serm. 5, n. 5: *De Judæorum codicibus certi aliquid cognoscitur.*

σαρκικοῖς ἔτι καὶ τῶν γηΐνων ἀντεχομένοις νενεμημένον, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις καὶ θυσίαις αἰνέσεως αἷς χαίρει Θεὸς εὐωδιάζοντας, καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρανίων μεταποιουμένοις ἀποκεκληρωμένους· εἰ δὴ οὖν ἐκείνοις τοῖς ἐπ' ἐλάττοσιν ἑαλωκόσιν ἀπειλεῖ καὶ χαλεπαίνει Θεὸς, τοῖς ἐπὶ μείζοσιν ἁμαρτήμασι καὶ προσκρούσμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργισθήσεται ἀμυνόμενος, πλείοσί τε καὶ χαλεπωτέραις ὑπαγάγοι ταῖς καταδίκαις; τούτοις γὰρ παραπλήσια καὶ δι' ἑτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς θεραπείας τοῦ θείου οἴκου κατολιγωρούντων, ὁ τῶν ὅλων καταβοᾷ Θεὸς, ὑφ' ὧν δηλοῦται πεπεδῆσθαι μὲν τῶν νεφῶν τὰς ὠδῖνας, ἄγονον δὲ τὴν γῆν ἐφορᾶσθαι, θορύβους τε ἐπαλλήλους ἐπεγηγέρθαι, καὶ δύναμιν ὡσαύτως κολάζουσαν, καὶ ῥομφαίαν ἀναιροῦσαν, οἷα συμβαίνει κατά τε στάσιν ἐμφύλιον καὶ πολεμίων ἔφοδον γίνεσθαι· εὐκαίρως τούτοις καὶ ὁ παροιμιακὸς ἐποιμώξειε λόγος· « Ὦ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ! »

οε'. Ἐπὶ δὲ τὸν κολοφῶνα τῆς θεομάχου δόξης αὐτῶν ἄπιμεν· τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν; ὅτι τὸν Κύριον τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς θεότητος ἀφαιροῦσιν ἀξιώματος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς περιφανῶς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδένα τρόπον ἡμᾶς διὰ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ὠφελῆσθαι ἢ σεσῶσθαι κηρύσσοντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρᾶς ἀπηλλάχθαι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης καὶ δυναστείας ἠλευθερῶσθαι, τῇ ἀπάτῃ δὲ τῇ προτέρᾳ κεκρατῆσθαι, καὶ τῷ τῶν εἰδώλων προσκεῖσθαι σεβάσματι, καὶ τὴν τοῦ Κτίσαντος ἔτι νοσεῖν ἄγνοιαν· τοιούτῳ γὰρ ζόφῳ τῆς ἀσεβείας πάλιν ἐπισκοτίζονται, ὁπότε δὴ πρὸς τὸ αὐχμηρὸν τοῦ κατὰ τὸ ἀπερίγραπτον φαντασιώδους ὀκνήσειαν, ἵνα καθάπαξ τῆς σωζούσης ὁμολογίας ἀποσφαλλόμενοι, ἑνί γέ τῳ τρόπῳ εἰς τὸ τῆς εὐσεβείας κεφάλαιον ἐξαμαρτάνωσι, καὶ τριῶν ἕν· ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βουληθῆναι, ἢ οὐ δεδυνῆσθαι σώζειν· ὧν ἕκαστον, εἴ τις αὐτῷ προσάπτοι, τῷ τῆς θεότητος μεγαλείῳ λυμαίνεται· ἑνὶ γὰρ τούτων ἡττώμενος, οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέχρι τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὕβρεως τὸ βλάσφημον περιίστησιν, ἤδη δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως ἀναδραμεῖται· ὅτι ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῇ σωτηρίῳ τοῦ Λόγου συγκαταβάσει, τὸ δὲ συνήργησε· μεμένηκε δὲ καὶ ἡ εὐδοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος· ἀνενέργητος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος· ἐσβεσται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέχεσθαι, ἀθεΐας ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω, μήτι γε καὶ ὁμολογῆσαι καὶ διδάξαι.

ος'. Πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ἐντεῦθεν ἀναφαινομένων ἀτόπων (καὶ γὰρ πάμμεγα καὶ ὑπεραῖρον τὸ δυσσέβημα), ὀλίγα εἰπόντες, τὰ πλείονα καταλείψομεν· εἰ γὰρ σώζειν ἀγνοεῖ, ἥκιστα ἂν ἐκ μὴ ὄντων παράγειν ἠπίστατο· εἰ δὲ οὐ παρήγεν, οὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἔσωζεν, οὐδὲ παράγειν

A libus et adhuc carnalibus et terrenorum amore devinctis traditum erat; sed templa nostra spiritali cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redolentia; quæ Spiritu Dei manuductis, et cœlestium rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judæis illis minora peccantibus irascitur minaturque Deus, quidni his qui in gravioribus peccatis et offensionibus deprehensi sunt, iratus ultor erit, et plures atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus ministerium negligentes universalis Deus objurgat, unde patefit impeditos esse nubium partus, terram fieri sterilem, tumultus populares conflari, vim similiter punientem, gladium cædentem, cujusmodi fieri solent in seditione civili et hostium incursu. B Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemiscet: « O qui gaudetis in malis, et lætamini in iniqua perversione [14]! »

75. Sed jam ad columen irreligiosæ ipsorum sententiæ veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria aperte expellunt, simplicemque tantummodo hominem, unumque de nostro numero, esse sinunt; nullo modo nos a divina ejus humanatione adjutos neque salvatos prædicantes, aut antiquæ maledictioni subductos, et diabolico errore ac dominatione liberatos, sed priore seductione adhuc irretitos, atque C idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignoratione adhuc **250** laborantes. Hujusmodi enim tenebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa miseram incircumscripti phantasiam tricantur, ut omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo modo adversus veræ fidei summam peccent; et quidem e tribus uno, nempe Christum aut nescivisse, aut noluisse, aut non potuisse salutem conferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur, is quidem in divinitatis majestate læditur. Nam si ex his uno destituatur, Deus non est. Hæc autem dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem, quin etiam ad sanctum Spiritum, prout consentaneum est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris D Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei cooperatus est. Fuisset vero Patris beneplacitum reprobatum, inefficax autem Spiritus cooperatio, denique et apostolica prædicatio exstincta. Porro hæc vel in mentem tantummodo admittere, summi atheismi foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est enim maxima et summa impietas), paucis dictis plura omittemus. Nam si salvare nescit, multo minus ex non exsistentibus producere scivit. Quod si non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non salvavit, neque producere eum oportuit; qua enim

[14] Prov. II, 14.

ridenat, hi contumeliis dicendis semet oblectent. A Etenim idolico errore animas suas refertas gerunt. Digne igitur atque justissime generatio incredula et adultera reputabuntur, utpote qui amicam fraternamque Pharisaicæ impudentiæ et amentiæ sententiam et incredulitatem habent. Nam si vetera illa et pejora honorabilia fuere, cur non oportet nostra hæc nova suffragium obtinere melius atque præstantius, et gloria atque honore digna censeri, qualem reapse merito a vere religiosis hominibus consequuntur? Illud quoque animadvertere par est, nempe vetus illud templum ita divinis nutibus fuisse ædificatum, etiamsi a salvatis hominibus male id negligebatur.

σαν, αὐτοὶ τὸ μυστήριον τῆς οἰκονομίας κωμῳδείτωσαν, αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαφαυλιζέτωσάν τε καὶ χλευαζέτωσαν, αὐτοὶ τῆς ὕβρεως ἀπολαυέτωσαν· εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς ἑαυτῶν ἀποπιμπλᾶσι ψυχάς· ἀξίως οὖν καὶ λίαν ἐνδίκως, καὶ γενεὰ ἄπιστος καὶ μοιχαλὶς νομισθήσεται, ὡς δὴ φίλην καὶ ἀδελφὴν τῆς τῶν Φαρισαίων ἀναισχυντίας καὶ ἀπονοίας, τήν τε γνώμην καὶ ἀπιστίαν κατακτησάμενοι· εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα καὶ προγενέστερα τίμια, πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ψῆφον ἐνέγκασθαι τὰ νέα καθ' ἡμᾶς, τὴν πασῶν ἀμείνω τε καὶ προφερεστέραν, δόξης τε καὶ τιμῆς ἀξιωθήσεσθαι; ὅπερ ἤδη παρὰ τῶν εὐσεβούντων ἐπαξίως δὴ καὶ τετύχηκε· κἀκεῖνο δὲ σκοπεῖν ἄξιον, ὡς ὁ μὲν οἶκος ἐκεῖνος ὁ παλαιὸς, οὕτω θείοις δεδόμηται νεύμασι, καίτοι πρότερον παρὰ τῶν ἀνασεσωσμένων οὐκ εὐαγῶς παρεωραμένος.

Spectemus autem quid universali Deo desertum B humique prostratum vetus illud **249** intuenti videatur. Valde objurgat Judæos, et cum segnibus ad ædificandum expostulat prophetæ voce, gravesque minas intendit. Quænam vero hæ? Paucas memorasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit. Sic enim scriptum est[91]: *Quamobrem hæc dicit Dominus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam, propterea retinebit cœlum rorem suum, et terra germina sua subtrahet. Et adducam gladium* (80) *super terram et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcunque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnes labores manuum vestrarum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de tribu Judæ, et Jesus filius Josedeci sacerdos magnus,* C *et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini. Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabelis, filii Salathielis de tribu Judæ; itemque spiritum Jesu filii Josedeci sacerdotis magni; et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini omnipotentis.*

Ἴδωμεν δὲ τί ποτε ἄρα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ τὸ πρὶν ἐπ' ἐρημίᾳ καὶ κατηδαφισμένον καθορῶντι κείμενον δοκεῖ· μέγα κατακέκραγεν Ἰουδαίων, ἠμεληκόσι περὶ τὴν δόμησιν· ἐπεγκαλεῖ διὰ τοῦ προφήτου· ἀπειλαῖς χαλεπαῖς καταζεύγνυσι· καὶ ὁποῖα δὴ ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλελοιπόσι τὰ πλείονα, οὐκ ἀπωτάτω σκοποῦ νενόμισται· γέγραπται γὰρ ὡδί· *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἀνθ' ὧν ὁ οἶκός μου ἐστὶν ἔρημος, ὑμεῖς δὲ διώκετε ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ δρόσου, καὶ ἡ γῆ ὑποστελεῖται τὰ ἐκφόρια αὐτῆς· καὶ ἐπάξω ῥομφαίαν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ἐπὶ τὸν σῖτον, καὶ ἐπὶ τὸν οἶνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πόνους τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ ἤκουσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, καθ' ὅτι ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος· Ἄγγελος Κυρίου τῷ λαῷ ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει Κύριος· καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσῆλθον καὶ ἐποίουν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.*

Atque hæc quidem priscis hominibus, et ad templi opus segnibus minæ intentatæ fuerunt, simul- D que ad illud postea naviter incumbentibus alia promissa sunt. Nunc vero quidnam continget his qui adeo ædificare non satagunt, ut vastare potius ac destruere festinent, quæ splendide, ornate, religioseque fuerant condita? neque unum templum, sed innumera; non illud templum cruentis victimis refertum, suffitibus et panibus focaciis, adipisque nidoribus redolens, quod litteræ servien-

Ἀλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ ῥαθυμοῦσι περὶ τὸν οἶκον, ταῦτα ἠπείληται· καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὸν ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπήγγελται· νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσεται, τοῖς οἰκοδομεῖν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορθεῖν δὲ καὶ καθαιρεῖν ἐπειγομένοις, ἃ διαπρεπῶς καὶ κοσμίως καὶ εὐσεβῶς ἕστηκε; καὶ οὐχ ἕνα οἶκον, ἀπείρους δὲ τῷ πλήθει καὶ ἀριθμὸν ὑπερεκβαίνοντας, οὐ τὸν ἐναίμοις ἀνειμένον θυσίαις καὶ λιβανωτοῖς καὶ τοῖς ἐσχαρίταις, καὶ λιπασμάτων κνίσσαις τεθυμιαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

[91] Agg. I, 9-14.

(80) Græcus textus τῶν LXX *μάχαιραν*, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabs. At Lat. vulg. melius *siccitatem* cum Hebr. et Chald.; cujus lectionis et varietatis causam eruditam recitat S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. Valet hic divi Augustini dictum serm. 5, n. 5: *De Judæorum codicibus certi aliquid cognoscitur.*

σαρκικοῖς ἔτι καὶ τῶν γηΐνων ἀντεχομένοις νενεμημένον, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις καὶ θυσίαις αἰνέσεως αἷς χαίρει Θεὸς εὐωδιάζοντας, καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρανίων μεταποιουμένοις ἀποκεκληρωμένους· εἰ δὴ οὖν ἐκείνοις τοῖς ἐπ' ἐλάττοσιν ἑαλωκόσιν ἀπειλεῖ καὶ χαλεπαίνει Θεὸς, τοῖς ἐπὶ μείζοσιν ἁμαρτήμασι καὶ προσκρούσμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργισθήσεται ἀμυνούμενος, πλείοσί τε καὶ χαλεπωτέραις ὑπαγάγοι ταῖς καταδίκαις; τούτοις γὰρ παραπλήσια καὶ δι' ἑτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς θεραπείας τοῦ θείου οἴκου κατολιγωρούντων, ὁ τῶν ὅλων καταβοᾷ Θεὸς, ὑφ' ὧν δηλοῦται πεπεδῆσθαι μὲν τῶν νεφῶν τὰς ὠδῖνας, ἄγονον δὲ τὴν γῆν ἐφορᾶσθαι, θορύβους τε ἐπαλλήλους ἐπεγηγέρθαι, καὶ δύναμιν ὡσαύτως κολάζουσαν, καὶ ῥομφαίαν ἀναιροῦσαν, οἷα συμβαίνει κατά τε στάσιν ἐμφύλιον καὶ πολεμίων ἔφοδον γίνεσθαι· εὐκαίρως τούτοις καὶ ὁ παροιμιακὸς ἐποιμώξειε λόγος· « Ὦ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ! »

οε'. Ἐπὶ δὲ τὸν κολοφῶνα τῆς θεομάχου δόξης αὐτῶν ἄπιμεν· τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν; ὅτι τὸν Κύριον τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς θεότητος ἀφαιροῦσιν ἀξιώματος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς περιφανῶς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδένα τρόπον ἡμᾶς διὰ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ὠφελῆσθαι ἢ σεσῶσθαι κηρύσσοντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρᾶς ἀπηλλάχθαι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης καὶ δυναστείας ἠλευθερῶσθαι, τῇ ἀπάτῃ δὲ τῇ προτέρᾳ κεκρατῆσθαι, καὶ τῷ τῶν εἰδώλων προσκεῖσθαι σεβάσματι, καὶ τὴν τοῦ Κτίσαντος ἔτι νοσεῖν ἄγνοιαν· τοιούτῳ γὰρ ζόφῳ τῆς ἀσεβείας πάλιν ἐπισκοτίζονται, ὁπότε δὴ πρὸς τὸ αὐχμηρὸν τοῦ κατὰ τὸ ἀπερίγραπτον φαντασιώδους ὀκνήσειαν, ἵνα καθάπαξ τῆς σωζούσης ὁμολογίας ἀποσφαλλόμενοι, ἑνί γέ τῳ τρόπῳ εἰς τὸ τῆς εὐσεβείας κεφάλαιον ἐξαμαρτάνωσι, καὶ τριῶν ἕν· ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βουληθῆναι, ἢ οὐ δεδυνῆσθαι σώζειν· ὧν ἕκαστον, εἴ τις αὐτῷ προσάπτοι, τῷ τῆς θεότητος μεγαλείῳ λυμαίνεται· ἑνὶ γὰρ τούτων ἡττώμενος, οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέχρι τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὕβρεως τὸ βλάσφημον περιΐστησιν, ἤδη δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως ἀναδραμεῖται· ὅτι ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῇ σωτηρίῳ τοῦ Λόγου συγκαταβάσει, τὸ δὲ συνήργησε· μεμένηκε δὲ καὶ ἡ εὐδοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος· ἀνενέργητος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος· ἐσβεσται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέχεσθαι, ἀθεΐας ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω, μήτι γε καὶ ὁμολογῆσαι καὶ διδάξαι.

ος'. Πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ἐντεῦθεν ἀναφαινομένων ἀτόπων (καὶ γὰρ πάμμεγα καὶ ὑπεραῖρον τὸ δυσσέβημα), ὀλίγα εἰπόντες, τὰ πλείονα καταλείψομεν· εἰ γὰρ σώζειν ἀγνοεῖ, ἥκιστα ἂν ἐκ μὴ ὄντων παράγειν ἠπίστατο· εἰ δὲ οὐ παρῆγεν, οὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἔσωζεν, οὐδὲ παράγειν

A tibus et adhuc carnalibus et terrenorum amore devinctis traditum erat; sed templa nostra spiritali cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redolentia; quæ Spiritu Dei manuductis, et cœlestium rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judæis illis minora peccantibus irascitur minaturque Deus, quidni his qui in gravioribus peccatis et offensionibus deprehensi sunt, iratus ultor erit, et plures atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus ministerium negligentes universalis Deus objurgat, unde patefit impeditos esse nubium partus, terram fieri sterilem, tumultus populares conflari, vim similiter punientem, gladium cædentem, cujusmodi fieri solent in seditione civili et hostium incursu.
B Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemiscet: « O qui gaudetis in malis, et lætamini in iniqua perversione [**] ! »

75. Sed jam ad columen irreligiosæ ipsorum sententiæ veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria aperte expellunt, simplicemque tantummodo hominem, unumque de nostro numero, esse sinunt; nullo modo nos a divina ejus humanatione adjutos neque salvatos prædicantes, aut antiquæ maledictioni subductos, et diabolico errore ac dominatione liberatos, sed priore seductione adhuc irretitos, atque
C idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignoratione adhuc **250** laborantes. Hujusmodi enim tenebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa miseram incircumscripti phantasiam tricantur, ut omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo modo adversus veræ fidei summam peccent; et quidem e tribus uno, nempe Christum aut nescivisse, aut noluisse, aut non potuisse salutem conferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur, is quidem in divinitatis majestate læditur. Nam si ex his uno destituatur, Deus non est. Hæc autem dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem, quin etiam ad sanctum Spiritum, prout consentaneum est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris
D Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei cooperatus est. Fuisset vero Patris beneplacitum reprobatum, inefficax autem Spiritus cooperatio, denique et apostolica prædicatio exstincta. Porro hæc vel in mentem tantummodo admittere, summi atheismi foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est enim maxima et summa impietas), paucis dictis plura omittemus. Nam si salvare nescit, multo minus ex non exsistentibus producere scivit. Quod si non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non salvavit, neque producere eum oportuit; qua enim

[**] Prov. II, 14.

re proderit producto, nisi salvet? Quod si non est bonus, ne Deus quidem, neque aliud quidvis erit. Nam producere, boni officium est. Quomodo autem qui salvare nescit, ignorantiæ infirmitatem vitabit? Aut in quo differet a creaturis, si aliquid ignorat? Etenim non solum Deus non erit, sed et creaturis inferior videbitur, siquidem prophetæ et alii viri inclyti, multa præsentia et futura superno lumine cognoverunt; quibus hominibus, si certe ignoravit, prorsus minor erit. Et si cum Deo Patri Filius Deus dicat: *Mea omnia, tua sunt et tua mea; et clarificatus sum in eis*[93]; si forte aliquid de rerum summa ignoret, necesse est id a Patre quoque ignorari; quod quidem præ cæteris absurdum est et irreligiosum. Deinde, vel naturaliter scientia caret, vel ab alio quovis per vim fuit illa spoliatus. Si ab alio quidem violenter scientia privatus fuit, erit ille alius animosior et fortior. Sin naturaliter ignorat, nunquam postea sciet. Nam quæ naturaliter alicui insunt, per se quidem exsistentia, non exterius invecta, non mutant congenita. Est quippe naturæ proprium, ut in physicis qualitatibus sit immutabilis. Igitur nunquam ipsis spes salutis erit, nisi in alio fuerit reposita. Nam qui nunc salvare nescit, neque in posterum sciet. Quomodo ergo innocentes erunt et impunes, dum in Agnoetarum impiam hæresim inciderunt, qui putant nescisse Christum horam ac diem, quo universi hujus orbis finis erit[94]? quod quidem ob suam humanitatem testandam Servator divis discipulis aiebat; vel prodere distulit, quia haud utile ipsis erat id audire ac rescire; quoniam haud æqua sciscitati fuerant, et majora capacitate sua discere volebant; vel quia prudenter maluit simulare se nescire, quam scientiam fassus et tamen celans, eos contristare; vel denique aliud quid utiliter et prout Deum decebat animo versans. Nam certe ipse cum Deus esset et Verbum atque Sapientia, rerum omnium exploratam habebat notitiam. Nil autem mirum, si hi magistros suos Arianos in cunctis sequentes, in hac quoque impietate assectantur. Nam præter alias impietates, hæc quoque grandis illorum irreligiositas est, quod de ignorantia Christum accusant.

77. Quod si salvare sciens, tamen noluit, invidiæ ipsi passionem aspergunt, quod priore vitium multo est atrocius. Quomodo item Deus est, si quid patiatur? **251** Nam passioni consectanea est mutatio: qui vero mutatur, idem et status diversitatem experietur. Quomodo autem Deus, qui diversus fit? Quod si noluit salvare, cur ex non exsistente produxit? nam quos salvare noluit, ne producere quidem debuit. Nam si producit quidem, sed non salvat, quasi facti pœnitentia ita se gerens, contrarius ipse sibi videbitur. Quomodo id, inquam? Nam si producere, boni proprium est, id ipsum et salvare. Nam corrumpere et perdere, haud boni officium est, sed mali. Contrarium autem bono malum est.

[93] Joan. XVII, 10. [94] Matth. XXIV, 36.

A δεήσεται· ἐν τίνι γὰρ ὀνήσει τὸ παραγόμενον, εἰ μὴ σώζεται; εἰ δὲ ἀγαθὸς οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Θεός· οὐδ᾽ ἄν τι τῶν ἄλλων γνοίη· τὸ γὰρ παράγειν, ἀγαθοῦ· πῶς δὲ ἀγνοῶν σώζειν, τὸ τῆς ἀγνοίας διαφεύξεται πάθος; τί δὲ διοίσει τῶν ἐν κτίσμασιν, εἰ ἀγνοεῖ τι; οὐ γὰρ μόνον οὐ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τῶν κτισμάτων φανεῖται καταδεέστερος· εἴπερ προφῆται καὶ ἄνδρες ὅσοι θεοκλυτήσαντες, πολλὰ τῶν ὄντων καὶ ἐσομένων ἄνωθεν ἐνελάμφθησαν· ὧν, εἰ οὐκ οἶδεν, ἐλαττωθήσεται πάντως· καὶ εἰ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ὁ Υἱὸς καὶ Θεὸς λέγει, *Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς*· ἀγνοήσει δέ τι τῶν ὅλων, ἀνάγκη καὶ τὸν Πατέρα ἠγνοηκέναι, ὃ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀτοπώτερόν τε καὶ ἀθεώτερον· ἔπειτα φυσικῶς ἐστέ- B ρηται τῆς γνώσεως, ἢ παρ᾽ ἑτέρου τὴν στέρησιν παθὼν ἔσχεν; εἰ μὲν παρ᾽ ἄλλου βεβίασται ἠρπασμένος τὴν γνῶσιν, καὶ ἔσται ὁ ἀφῃρηκὼς ἀλκιμώτερός τε καὶ εὐσθενέστερος· εἰ δὲ φύσει ἀγνοεῖ, οὐδὲ εἴσεταί ποτε· τὰ γὰρ φύσει τινὶ αὐτόθεν προσόντα, καθ᾽ ἑαυτά γε ὄντα, οὐκ ἔξωθεν ἐπεισιόντα, οὐ μεταβάλλει συμπεφυκότα· φύσεως γὰρ ἴδιον ἀμετατρέπτως ἔχειν ἐν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασιν· οὐκοῦν οὔποτε αὐτοῖς τὰ τῆς σωτηρίας ἐλπισθήσεται, εἰ μὴ ἐν ἑτέρῳ κείσεται· ὁ γὰρ νῦν οὐκ εἰδὼς σώζειν, οὐδὲ ἐν τοῖς ἔπειτα εἴσεται· πῶς δ᾽ οὖν ἕξουσι τὸ ἀκαταιτίατον καὶ ἀνεύθυνον, τῇ τῶν λεγομένων Ἀγνοητῶν ἀνοσίᾳ περιπεπτωκότες αἱρέσει, οἳ δοξάζουσιν ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν τὴν ὥραν τε καὶ ἡμέραν, C καθ᾽ ἣν τοῦδε τοῦ παντὸς ἥξει τὸ πέρας; ὅπερ τὸ κατ᾽ αὐτὸν ἀνθρώπινον πιστούμενος ὁ Σωτὴρ, τοῖς θεσπεσίοις μαθηταῖς ἔλεγεν, ἢ τῷ μὴ συμφέρειν αὐτοῖς ἀκοῦσαι καὶ ἀναμαθεῖν ἀναβαλλόμενος, ὡς οὐ δεόντως διαπυνθανομένοις, καὶ μείζονα ἢ καθ᾽ ἑαυτοὺς μαθητιῶσιν, ἢ οἰκονομικῶς σχηματισάμενος μὴ εἰδέναι δόξαι μᾶλλον, ἢ εἰδότα καὶ ἀποκρυψάμενον λυπεῖν, ἢ ἕτερόν τι χρησίμως καὶ θεοπρεπῶς οἰκονομῶν· ἐπεὶ Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς καὶ Λόγος καὶ Σοφία, πάντων εἶχε τὴν γνῶσιν· οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν, εἰ ἐν πᾶσι τοῖς διδασκάλοις αὐτῶν τοῖς Ἀρειομανίταις ἑπόμενοι, κἂν τούτῳ τῷ ἀσεβήματι ἐπακολουθήσωσι· μετὰ γάρ τοι τῶν ἄλλων αὐτῶν δυσσεβημάτων, καὶ τὴν ἄγνοιαν ἐπὶ Χριστοῦ καταγορεύουσιν.

D οζ΄. Εἰ δὲ εἰδὼς σώζειν οὐκ ἠβουλήθη, βασκανίας πάλιν αὐτῷ πάθος προστρίψονται, τοῦ προτέρου πολλῷ χαλεπώτερον· καὶ πῶς Θεὸς, εἰ πάσχει τι; τῷ γὰρ πάσχειν, καὶ τροπὴ παρέπεται· τῇ δὲ τροπῇ πάντως καὶ ἀλλοίωσιν πείσεται· καὶ πῶς Θεὸς τὸ ἀλλοιούμενον; εἰ δὲ οὐκ ἠβουλήθη σώζειν, πῶς παράγει ἐκ τοῦ μὴ ὄντος; ἃ γὰρ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ παράγειν ἔδει· εἰ δὲ παράγει μὲν, οὐ σώζει δὲ, ὡς ἐκ μεταμελείας εἰς τοῦτο ἐλθὼν, ἐναντίος αὐτὸς ἑαυτῷ φανεῖται· καὶ πῶς ἔστι τοῦτο; εἰ γὰρ τὸ παράγειν ἀγαθοῦ, καὶ τὸ σώζειν δήπου· τὸ φθείρειν γὰρ καὶ ἀπολλύειν, οὐκ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ κακοῦ· ἀντίκειται δὲ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν· περὶ ἓν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ ταυτὸν τὰ ἀντικείμενα ἅμα

συνυπάρξαι, ἀδύνατον· πῶς οὖν ἔσται παρὰ Θεῷ, ὅπου γε οὐδ' ἐν τοῖς γενητοῖς τοῦτ' ἂν εὕροι τις; πολλοῖς γὰρ τὸ εὐδόκιμον ἐν ἀμφοτέροις πάρεστι, καὶ ἐργαζομένοις τινὰ καὶ ἐπιμελομένοις, καὶ εἰς τὸ σώζειν καὶ διαμένειν ταῦτα, ταῖς σπουδαῖς χρωμένοις καὶ ταῖς εὐσθενείαις· εἰ μὴ καὶ τούτων τὸν Υἱὸν ἐλαττώσουσι· πῶς δὲ καὶ αἴτιος τῶν ἀγαθῶν λεχθείη ἄν, εἰ τὸ πρώτιστον τῶν ἀγαθῶν τὸ σώζειν οὐ βούλεται; ἔτι εἰ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ προνοεῖ· τίνων γὰρ ἂν εἴη πρόνοια, οὐκ ὄντος τοῦ σωζομένου; τῶν γὰρ ἕνεκά του, ἡ πρόνοια· εἰ γὰρ προνοεῖ, σώζειν οὐ βουλόμενος, ἑαυτῷ ἀντικείσεται· τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι λέγειν, ἢ ὅτι ἃ βούλεται οὐ βούλεται· εἶτα εἰ οὐ προνοεῖ, οὐδὲ ἀγαθός ἐστι· καὶ εἰ οὐκ ἀγαθὸς, μεθέξει τι τῶν ὄντων αὐτοῦ, καὶ ταύτῃ οὐδὲ αἴτιος ἔσται τῶν ὄντων· ἐκποδὼν οὖν ἡ πρόνοια· προνοίας δὲ ἀνῃρημένης, πῶς ἂν συσταίη τὰ ἀνθρώπεια; καὶ εἴ τις κτίσις ἑτέρα ἐστὶν (οὐδὲ γὰρ τάξις ἐν τοῖς οὖσιν ἔσται, ἢ ἁρμονία ἢ συμμετρία ἐπιτεθήσεται), πόθεν τῶν γινομένων ἡ εὔτακτος καὶ ἀνάλογος διαδοχὴ, προνοίας οὐκ οὔσης; πῶς δὲ οἱ σπουδαῖοι μὲν δοξασθήσονται, οἱ φαῦλοι δὲ κολασθήσονται; καὶ πῶς τὰ ἁμαρτανόμενα ἐλεγχθήσεται, ἀποδεχθήσεται δὲ τὰ κατορθούμενα; ἀργοῦσι νόμοι καὶ τὰ θεῖα δικαιωτήρια· οἴχεται δὲ βασιλεία καὶ γέεννα, ἡ μὲν διὰ τοὺς χρηστοὺς, ἡ δὲ διὰ τοὺς πονηροὺς εὐτρεπισθεῖσα· ἢ οὕτω γε οὔτε ἀγαθὸν ὀφθήσεται καὶ ἐπαινεθήσεται, οὔτε κακὸν γνωσθήσεται καὶ καταγνωσθήσεται· σύγχυσις οὖν καὶ ἀταξία τῷ παντί· εἰ δὲ φαῖεν πρόνοιαν εἶναι, εἰ μὴ ὁ παράγων προνοεῖ, ἀνάγκη ἑτέραν αἰτίαν αὐτῆς διδόναι, καθ' ἣν τὰ ὄντα προνοούμενα διεξάγεται· καὶ ταύτην ἢ ὁμοίαν ἐκείνῳ ἢ ἀντικειμένην· καὶ εἰ ὁμοία, οὐδὲ ἄλλης δεῖ· εἰ δὲ ἀντικειμένη, ἀναιρετικὰ δὲ ἀλλήλων τὰ ἀντικείμενα, καὶ ἀλλήλοις μαχόμενα, πῶς τῶν ὄντων στήσεταί τι ἢ σωθήσεται; καὶ τί διοίσει ταῦτα τῆς Μανιχαίων ἀθεότητος, δύο ἀθέως εἰσηγουμένων ἀρχάς; εἰ δὲ καὶ εἰδὼς καὶ βουληθεὶς οὐκ ἠδυνήθη σῶσαι, ἢ τῶν φυσικῶν ἕξεων καὶ ἐνεργειῶν ἀτονούσων τοῦτο πέπονθε, καὶ ἔσται τῶν ἄλλων παθῶν ἐμπαθέστερον· ἢ ὑφ' ἑτέρου του πάντως ἀπείργοιτο, καὶ τετυράννηται, καὶ ἡττηθήσεται τὴν ἰσχὺν, καὶ ἔσται ὁ κωλύων εὐσθενέστερός τε καὶ περικλεέστερος· κἀκεῖνος μᾶλλον ὁμολογείσθω τὴν θείαν ἀποφερόμενος δόξαν, καὶ τὸ βλάσφημον ἀπεῤῥίφθω εἰς κεφαλὰς τῶν Χριστομάχων· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, οὐ Θεοῦ· καὶ εἰργέσθω μὴ τοῦ σώζειν μόνον, ἀλλά γε καὶ τῆς ἄλλης θεοπρεποῦς δόξης, ὅπερ αὐτοῖς ἀσεβῶς ἐσπούδασται.

οη'. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν ἀθέσμων λόγων αὐτῶν φυόμενα, παρανομίας καὶ ἀθεΐας πλήρη, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, τοιαῦτα· ἵνα μὴ τοῖς πλείοσιν ἐνδιατρίβοντες, καὶ αὐτοὶ συμπαρανομοῦντες φαινοίμεθα· ταῦτα γοῦν παρέντες, καὶ πρὸς τὸ τῶν ἐμέτων αὐτῶν ἀηδὲς καὶ δύστροφον δυσχεραίνοντες, ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθῶν δογμάτων εὐθύτητα, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς ἀνανεύωμεν· ὁμολογοῦμεν οὖν καὶ μεγαλοφώνως κη-

A Porro circa unam eamdemque rem, eodemque momento contraria simul coexsistere, impossibile est. Quomodo autem in Deo fiet, quod ne in creaturis quidem comperire est? Multis enim placet utrumque, et facere scilicet et curam facti gerere, et salvandi conservandique causa studia expromunt et vires. Nisi forte his etiam inferiorem Filium dicunt. Quomodo demum causa bonorum dicetur, si præcipuum bonorum, id est salvare, nolit? Præterea si non vult salvare, ne providus quidem est; nam quibus providebit, si salvandus desit? Nam providentia, in aliquem necessario tendit. Porro si providet nolens salvare, ipse sibi adversabitur. Hoc autem nihil aliud erit, nisi quod vult, nolle. Tum nisi providet, bonus non est, neque cum re qua-

B libet sua communicabit, adeoque ne causa quidem rerum erit. Sublata igitur providentia est. Providentia vero sublata, quomodo res humanæ consistent? Et si forte alia creatura sit, neque rerum exsistentium ordo, neque harmonia neque symmetria accedet; undenam rerum ordinata et analoga successio, providentia sublata? Quomodo frugi homines gloria donabuntur, mali autem pœna afficientur? et peccata redarguentur, recte facta commendabuntur? Vanæ fient leges et divinum tribunal; perit regnum et gehenna, illud bonis, hæc autem malis parata: neque jam bonum aliquid videbitur ac laudabitur, neque malum quidquam censebitur aut damnabitur. Confusio itaque, et

C omnium rerum cinnus. Quod si dicant esse providentiam, utique si Creator non providet, necesse est aliam causam ejus providentiæ assignare, a qua res providenter administrentur. Atque hanc causam, vel similem esse Creatori, vel contrariam. Si similis est, jam altera non est opus: sin contraria, contraria autem invicem perimunt et repugnant, quomodo quidquam in rerum natura subsistet aut salvabitur? Quid porro hæc different a Manichæorum atheismo, qui duo impie invehunt principia? Quod si Deus sciens et volens non potuit salvare, hoc quidem ei accidit vel physicarum virium et efficaciæ impotentia, atque ita præ cæteris infirmus erit. Vel ab alio prorsus prohibetur, ac tyrannide urgetur, atque ita minor viribus erit, et eum a quo

D prohibetur fortiorem atque illustriorem esse constabit. Sed enim illum potius divinam obtinere majestatem confiteamur, blasphemia autem in caput hostium Christi recidat. Namque impotentia in Deo non est. Alioquin non a salvando solum prohibebitur, sed et reliqua Deo congrua gloria, quod isti impie contendunt.

78. Quæ itaque ex impiis horum sermonibus consequuntur, nequitiæ et irreligiositatis plena, compendio veluti dicta, hæc sunt; ne si diutius iis immoremur, nos quoque cum ipsis peccare videamur. Hæc igitur jam omittentes, et vomitus ipsorum insuavitatem molestiamque abominantes, ad verorum dogmatum rectitudinem veritatisque lumen convertamur. Confiteamur itaque, et magna voce

prædicamus, Christum suapte natura Deum et Dei A Filium; qui ad creaturarum modulum **252** ob eximiam suam bonitatem se demisit, sciensque et volens ac potens salvare, reapse nos salvavit, et diabolica fraude eripuit, nobisque divinæ notitiæ donum largitus est; cumque sit Dei Patris sapientia, nihil omnino non scit: omnium siquidem est creator, nullaque ejus creatura extra ejusdem cognitionem est. *Deus* enim, inquit Scriptura, *sapientia sua terram fundavit, paravit cœlos prudentia sua* [95]. Et omnia prorsus sapienter fecit [96]. Atque: *In ipso sunt thesauri omnes sapientiæ et scientiæ absconditi* [97]. Ipse sapientiæ dator, ipse omnem rationalem naturam scientifica vi sua facit sapientem, quia sapientiæ ejus atque intelligentiæ non est numerus [98]. Quod si ipsemet ait: *Omnia quæcunque B habet Pater, mea sunt* [99]; et: *Sicut novit me Pater, ego quoque ipsum agnosco; et nemo novit Patrem nisi Filius* [1]; qui, inquam, maxima omnium novit, certe nihil minorum rerum ignorabit. Namque aliter existimare aut credere, non blasphemum tantummodo est, sed etiam impossibile. Qui ergo omnia antequam fiant novit, a cujusnam rei scientia excludetur? Ergo etiam salvare, et quidem in primis scit. Hinc ab omnibus, qui Deum cognoscunt, una voce concorditerque Servatoris nomen ei attribuitur. Id quippe significat Jesu quoque nomen, quod ex rei veritate vim firmitudinemque accepit.

A ῥύσσομεν, ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός· καθίκετο δὲ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον, δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος· καὶ εἰδὼς καὶ βουλόμενος καὶ δυνάμενος σώζειν, ἔσωσεν ἡμᾶς καὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης ἐῤῥύσατο, καὶ τῆς θεογνωσίας τὸ δῶρον ἡμῖν ἐχαρίσατο· σοφία δὲ ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἥκιστα ἄν τι τῶν ὅλων ἀγνοήσειε· τῶν ὄντων γὰρ πάντων ποιητής ἐστι, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων, ἐκτὸς τῆς γνώσεως αὐτοῦ κείσεται· *Ὁ Θεὸς γὰρ*, φησὶ, *τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, ἡτοίμασε δὲ οὐρανοὺς ἐν φρονήσει*, καὶ πάντα ἁπλῶς ἐν σοφίᾳ ἐποίησε. Καὶ, *Ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι*. Καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῆς σοφίας χορηγὸς, καὶ πᾶσαν λογικὴν τῇ σοφοποιῷ B δυνάμει σοφίζων φύσιν, ὅτι τῆς σοφίας καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός· εἰ δὲ αὐτός ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι*· καὶ *Καθὼς ὁ Πατὴρ γινώσκει με, κἀγὼ γινώσκω αὐτὸν, καὶ οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός*· τὸ μεῖζον ἁπάντων εἰδὼς, σχολῇ γε ἄν τι τῶν ἐλαττόνων ἀγνοήσειε· τὸ γὰρ μὴ οὕτω καὶ κατὰ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δοξάζειν, πρὸς τῷ βλασφήμῳ καὶ τὸ ἀδύνατον ἔχει· ὁ τοίνυν πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως, τί ποτε ἄρα ἐστὶν ἔξω τῶν πάντων ὃ οὐκ εἴσεται; οὐκοῦν καὶ τὸ σώζειν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐπίσταται· ἔνθεν παρὰ πᾶσι τοῖς Θεὸν εἰδόσι, συμφώνως καὶ ὁμοφρόνως τὸ *Σωτὴρ* ὄνομα αὐτῷ ἀποκεκλήρωται· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ *Ἰησοῦς* δύναται, ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τὴν δύναμιν καὶ βεβαίωσιν δεξάμενον.

Quod autem salvare sciens, velit etiam revera C salvare, id his persuadeant primum verba: *Omnia quæcunque voluit Dominus, fecit in cœlo et in terra* [2]. Deinde, quia Patris antiquam veramque voluntatem, quæ salvandi est, executus est magni consilii Angelus, cujus voluntas nihil a Patris voluntate differt, imo ipse potius illa voluntas est, sicut etiam sapientia et virtus et similia. Quidni enim voluntarium ei salvare fuit dicenti: *Animam meam a me ipso pono; et potestatem habeo iterum sumendi eam* [3]? *Pastor bonus sum, qui animam pro ovibus pono* [4]. Quomodo autem, nisi salvat, haud vult mortem peccatoris, sed ut convertatur a via sua prava, et vivat [5]? Ideo salvare volens, simul providet. Ergo providentia usque ad extrema, convenienter rei unicuique, pertingit. Id demonstrat D sensus ipse, et connata nobis lex et ratiocinium, quo res considerantes, illarum ordinatam harmonicamque dispositionem cognoscimus, situmque et motum, unde consentanee Creatoris magnitudinem hymnis celebramus. Quod vero sciens volensque salvare, id simul possit, quis est ita furiosus aut mente captus, et incredulitatis crapula mersus, ut non credat? cum dicentem audiat: *Christum Dei sicut sapientiam, ita et virtutem* [6]. Et: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* [7]. Et: *Deus no-*

C Ὅτι δὲ εἰδὼς σώζειν, καὶ βούλεται σώζειν, πειθέτω αὐτοὺς πρῶτον μὲν τὸ, *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ*· ἔπειτα δὲ, ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινὴν, ἣ τὸ σώζειν ἐστὶ, πεπλήρωκεν ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· οὗ ἡ βουλὴ κατ' οὐδὲν τῆς τοῦ Πατρὸς διενήνοχε· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐκείνη τυγχάνων ἐστὶν, ὥσπερ δὴ καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ τὰ παραπλήσια· πῶς δὲ οὐχ ἑκούσιον εἶχε τὸ σώζειν ὁ λέγων· *Τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*; *ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων*· πῶς δὲ, εἰ μὴ ἔσωζεν, οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἀποστρέψειν αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς καὶ ζῆν αὐτόν; Διὸ σώζειν βου- D λόμενος, καὶ προνοεῖ· οὐκοῦν καὶ πρόνοιά ἐστιν ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων ἀναλόγως ἐφ' ἑκάστῳ διήκουσα· παρίστησι δὲ καὶ ἡ αἴσθησις αὐτὴ, καὶ ὁ ἔμφυτος ἐν ἡμῖν νόμος καὶ λόγος, καθ' ὃν τοῖς οὖσιν ἐπιβάλλοντες κατανοοῦμεν τὴν ἐν αὐτοῖς εὔτακτον καὶ ἐναρμόνιον τάξιν καὶ θέσιν καὶ κίνησιν, ἐξ ὧν ἀναλόγως τοῦ γενεσιουργοῦ τὸ μεγαλεῖον ἀνυμνοῦντες δοξάζομεν· ὅτι δὲ εἰδὼς καὶ βουλόμενος σώζειν καὶ δύναται, τίς οὕτως ἐμμανὴς καὶ ἀπόπληκτος, καὶ ἀπιστίας μέθῃ βεβαπτισμένος, ὥστε μὴ πείθεσθαι; ἀκούων τοῦ λέγοντος, *Χριστὸν Θεοῦ ὥσπερ σοφίαν*,

[95] Prov. III, 19. [96] Psal. CIII, 24. [97] Coloss. II, 3. [98] Psal. CXLVI, 5. [99] Joan. XVI, 15. [1] Joan. X, 15; Matth. XI, 27. [2] Psal. CXIII, 3. [3] Joan. X, 18. [4] Ibid. 11. [5] Ezech. XXXIII, 11. [6] I Cor. I, 24. [7] Psal. CXLVI, 5.

οὕτω δὴ καὶ δύναμιν. Καὶ, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ*. Καὶ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν*. Καὶ, *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατός*. Καὶ, *Θεὸς τῶν δυνάμεων*. Καὶ, *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν μετὰ ἰσχύος ἔρχεται*. Καὶ, *Ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρείας*. Καὶ, *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χείρ μου τοῦ ῥύσασθαι*; Καὶ, *Μὴ οὐκ ἰσχύω τοῦ ἐξελέσθαι ὑμᾶς*; Καὶ, *Ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ κατορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν*.

Πῶς οὖν σωθήσεται τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, εἰ μὴ σώζειν δύναται; εἰ γὰρ σώζειν μὴ δύναται, οὐδὲ ποιεῖν ἐκ μὴ ὄντος τὰ πάντα. Καὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθησαν· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων· καὶ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε*. Πῶς δὲ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σώζειν μὴ δυνάμενος; πῶς δήσει τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσει αὐτοῦ τὰ σκεύη; τίς δὲ ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης; τίς οὖν ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' ἢ ὃν ὁ ἄγγελος μετὰ τῶν ποιμένων ἡμῖν εὐαγγελίζεται, *Ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβίδ; Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς*, ὃς καὶ οἶδε καὶ βούλεται καὶ δύναται σώζειν ἡμᾶς· ταῦτα μὲν ἡμῖν καὶ ὁμολογείσθω καὶ πεπείσθω, καὶ εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπικρατύνεσθαι εὔχθω· πῶς δ' οὖν, ἵνα τῶν πολλῶν ἀφέμενοι λόγων μὴ πέρα τοῦ μέτρου φερώμεθα, οἱ ἀπεναντίας τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων εὐθύτητος ἱστάμενοι, καὶ τῆς προσπαθείας τῶν περικοσμίων τῷ οἴστρῳ νυττόμενοι, ἐπὶ τὸ τραχὺ τῆς δυσσεβείας καὶ πρόσαντες ἐξεκώμασαν; *Αὗται γὰρ αἱ ὁδοί εἰσι τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα*· ὅτι, *Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε* γέγραπται· διά τοι τοῦτο καὶ αὐτοὶ μὴ πιστεύσαντες, οὐ συνῆκαν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι *Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστι τῆς πίστεως, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου*· οὐκ ἠβουλήθησαν· ἀλλ' *Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν*. Διὸ οὐκ ἐπέγνωσαν ὅτι χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι Θεῷ. *Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται*.

οθ'. *Ἔστι* τοίνυν *πίστις*, φησὶν, *ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*· ἀλλ' ὅσοι μὲν Πνεύματι Θεοῦ ἠγμένοι, ἐρηρεισμένον τε καὶ βεβηκότα τὸν νοῦν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἔχοντες, ἆθλον ὥσπερ ἀριστεῖον εὐγνωμοσύνης τὴν πίστιν δεχόμενοι, *Πίστει νοοῦσι κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι*, καθὰ τῷ μυσταγωγῷ τῶν τοιούτων δοκεῖ. Πίστει γὰρ, εἴρηκεν, Ἄβελ παρὰ Θεῷ δίκαιος ἐμαρτυρήθη, οἵ τε περὶ Νῶε καὶ Ἀβραὰμ καὶ Μωσέα· καὶ μετ' ἐκείνους οἱ κατ' ἐκείνους ἅγιοι, ταύτῃ τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν· ὧν οἱ μὲν βασιλείας κατηγωνίσαντο, ἐπαγγελιῶν τε

A ster, *Deus salvos faciendi* [8]. Et : *Dominus fortis et potens* [9]. Et : *Deus virtutum* [10]. Et : *Ecce Deus noster cum fortitudine venit* [11]. Et : *Brachium Domini cum potentia* [12]. Et : *Num manus mea non potest eripere?* Et : *Nonne possum liberare vos* [13]? Et : *Qui fecit terram viribus suis, qui construxit orbem sapientia sua, et prudentia sua cœlum extendit* [14].

Quomodo igitur sit incolume illud : *Omnia per ipsum facta sunt* [15], nisi potest salvare? Nam si salvare nequit, neque ex nihilo omnia facere. Et illud : *Omnia per ipsum et in ipso condita sunt*. Et : *Ipse est ante omnes*. Et : *Omnia in ipso constant* [16]. Quomodo B item portat omnia verbo virtutis suæ [17], nisi salvare potest? quomodo fortem alligabit, ejusque vasa diripiet? Quis ille beatus solusque dynasta? Quis, inquam, hic est, nisi quem angelus cum pastoribus nobis nuntiat : *Quia natus* **253** *est hodie vobis Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate Davidis* [18]? *Non* enim *legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos* [19]; qui et scit et vult et potest nos salvare. Hæc nos confiteamur et credamus, et in omne tempus firma apud nos esse precemur. Quomodo ergo, ne per multa verba discurrentes extra debitos fines feramur, hi sacrorum dogmatum rectitudini adversantur, et affectus erga res mundanas œstro perciti, ad irreligiositatis asperam arduamque viam vesane se transtulerunt? *Tales enim sunt* C *viæ operantium iniqua* [20]; quia *nisi credideritis, ne intelligetis* [21] quidem, prout scriptum est. Propterea et hi quia non crediderunt, mysterii Christi virtutem non intellexerunt. Et quia *Prope est tibi verbum fidei, in ore tuo et in corde tuo* [22]. Sed noluerunt. Porro *dedit illis Dominus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant* [23]. Ideo non cognoverunt, impossibile esse sine fide placere Deo. *Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et quod inquirentibus se remunerator sit* [24].

79. *Est* itaque *fides*, inquit Scriptura, *sperandarum substantia rerum, argumentum non apparen-* D *tium* [25]. Sed quicunque Spiritu Dei acti, firmamque et stabilem ad omne opus optimum mentem habentes, agonale veluti bonæ voluntatis præmium fidem habentes, *Fide intelligunt aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent* [26]; sicut harum rerum magistro videtur. Fide enim, inquit, Abel Dei testimonio justus fuit, itemque Noe et Abrahamus et Moyses; et post illos alii æque sancti eadem hac fide Deo placuerunt; quorum alii regna expugnaverunt, promissa sunt adepti, et igni, feris bellisque superiores evaserunt. Alii lapidati sunt,

[8] Psal. LXVII, 21. [9] Psal. XXIII, 8. [10] ibid. 10. [11] Isa. XL, 10. [12] Psal. LXXXVIII, 11. [13] Isa. L, 2. [14] Jerem. X, 12. [15] Joan. I, 3. [16] Coloss. I, 16, 17. [17] Hebr. I, 3. [18] Luc. II, 11. [19] Isa. LXIII, 9. [20] Prov. I, 19 sec. LXX. [21] Isa. VII, 9. [22] Deut. XXX, 14; Rom. X, 8. [23] Isa. VI, 9; Rom. XI, 8. [24] Hebr. XI, 6. [25] Hebr. XI, 1. [26] ibid. 3.

ratur, ut facta et ipsa veritas ostendunt? Id testatur etiam præteriti temporis longitudo, et innumera tum artificum tum opificiorum multitudo, omnium oculis objecta pie oppido et summo cum decore, tantum manifeste non inclamans cunctorum auribus, Servatoris erga nos patratam bonitatem, et incarnationis ejus et condescensionis ostendens mysterium, neque secius docens quam sacrum Evangelium; tum et sanctorum clara facinora et admiranda certamina ipsorum prædicans, et eorum qui hæc abolent perversum animum et incredulitatem publice vituperans. *Cuncta enim conspicua sunt intelligentibus, et recta his qui scientiam invenerunt* [63].

Quis vero tam miser est et animo cæcus ac stolidus, ut huic tam claræ limpidissimæque veritati contradicere velit? Quomodo, postquam talem appellationem (imaginis Christi) pictura habet, non sit veneranda et glorificanda? Haud quippe absurdum sit hanc Christi nomine indigitare, veluti Cherubinos illos. Quænam ratio sic eam denominare vetat? Namque ibi spectantibus Christi nomen occurrit, et **246** ipsam formæ ejus similitudinem habet, quantum pictoris manus ingenio suo et artis pictoriæ adjumentis consequi potest. Nobis vero etiam aurei Cherubini juxta apostolicam vocem honorandi sunt, et de his sermo brevis et circumscriptus hoc loco concludetur. Verum ille de his stultis hominibus adhuc abundans et vigens ulterius provehetur. Nam mirari valde meritoque hic quoque licet dementiæ atque insaniæ magnitudinem, quod neque ipsa factorum natura et evidentia, neque res apud omnes concorditer in confesso, et in communi sensu minime ambigua, nondum illis necessarium consensum suaserunt. Nam si quid rectæ sententiæ iis inesset, et si ignorantiæ crassitudinem perrumpere possent, necesse foret ex aperte patentibus, et sub omnium sensum cadentibus, de proposito hoc cogitantes, veritatem agnoscere, et opinionem rectam amplecti. Sicut enim delineationes videre est multo deteriores non archetypis tantum, verum etiam coloratis picturis, et a splendidis vividisque tincturis decus habentibus, ita si invicem opponamus Cherubinos qui relative tantum spectantur, et analogia quadam utentes cogitemus, eos umbram tantum habere legalem, non autem ipsarum rerum iconem, et tamen honorabiles esse et sanctos juxta apostolicam doctrinam, cur non magis hæc quæ plura continent, sacra nostra, inquam, quæ ipsam veritatem in se gestant, cur non multo honorabiliora et gloriosiora sint? Sed hi stulti, ne pari quidem, ac illa vetera honore dignantur. Adeo absunt a melioris utilisque sententiæ delectu! quandoquidem etiam contrariorum absurde potius gaudent optione. Illi nimirum, stultitia sua et errore præpediti, compa-

[63] Prov. VIII, 9.

μίας ἐνῆρκται, γράφεται καὶ εἰκονίζεται, ὡς δηλοῦσιν αὐτὰ τὰ πράγματα καὶ ἡ ἀλήθεια; μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὸ μήκιστον τοῦ διελάσαντος χρόνου, ἥ τε ἄπειρος τῶν εἰκονισάντων καὶ εἰκονισθέντων πλῆθὺς ὑπ' ὄψιν πάντων ἐκκειμένη εὐσεβῶς μάλα καὶ εὐπρεπέστατα, μονονοὺ σαφῶς ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ἐμβοῶσα τήν τε περὶ ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἀγαθότητα γεγενημένην, καὶ τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ καὶ συγκαταβάσεως διατρανοῦσα τὸ μυστήριον, καὶ οὐδὲν ἧττον ἢ τὸ ἱερὸν διδάσκουσα Εὐαγγέλιον, τάς τε τῶν ἁγίων ἀριστείας, καὶ τοὺς ἀξιαγάστους ἄθλους αὐτῶν κηρύττουσα, καὶ τὴν τῶν ἀθετούντων ταῦτα ἀγνωμοσύνην καὶ ἀπιστίαν ἐμφανῶς στηλιτεύουσα· *Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν.*

Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ πεπωρωμένος τὴν ψυχὴν καὶ ἠλίθιος, ὡς ἀντωπῆσαι πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ διαφανεστάτην ἀλήθειαν; πῶς δὲ ἄρα τοιαύτης προσηγορίας τυχοῦσα ἡ γραφὴ, οὐ τιμία καὶ ἔνδοξος; οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ τοῦτο Χριστὸν ὀνομάζεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα Χερουβίμ· τίς γὰρ λόγος ὁ τοῦτο κωλύσων τῷ ἐπιγεγράφθαι μάλιστα; Χριστὸς γὰρ τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀναγινώσκεται τοὔνομα, καὶ τοῦ εἴδους τὸ ἐμφερὲς ἔχουσα, καθ' ὅσον ἡ χεὶρ τοῦ γραφέως ταῖς εὐφυΐαις καὶ ταῖς ἐκ τῆς τέχνης τῆς γραφικῆς ἐπιδόσεσιν ἀπευθύνεται· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ χρυσότευκτα Χερουβὶμ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τιμητέα, καὶ ὁ περὶ τούτων λόγος βραχύς τε καὶ εὐπερίγραπτος ὢν ἐνταυθοῖ περιγεγράψεται· ὁ δὲ περὶ τῶν ἀμαθαινόντων ἔτι σφριγῶν καὶ ἐπακμάζων ἐπὶ τὸ πρόσω προενεχθήσεται· ἐκπλαγείη γὰρ ἄν τις καὶ σφόδρα γε εἰκότως αὐτῶν κἀνταῦθα τῆς ἀνοίας καὶ ἀφροσύνης τὸ μέγεθος, ὡς οὐδ' αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις καὶ ἡ ἐνάργεια, καὶ τὰ παρὰ πᾶσι συμφώνως ὁμολογούμενα, καὶ ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις τὸ ἀναμφίλεκτον ἔχοντα, τὸ δέον αὐτοὺς συνιδεῖν πέπεικεν· εἴπερ γὰρ αὐτοῖς δογμάτων εὐθύτητος μετῆν, διασχοῦσι ἀμαθίας τὸ πάχος, ἐχρῆν ἐκ τῶν ἐναργῶς προφαινομένων καὶ ταῖς αἰσθήσεσι πάντων ὑποπιπτόντων, συλλογισαμένους περὶ τῶν προκειμένων, ἐπεγνωκέναι τἀληθῆ καὶ δοξάσαι τὰ εὐθῆ· ὡς γὰρ κἀν ταῖς σκιαγραφίαις ἰδεῖν ἔνεστιν, αἳ μὴ τῶν ἀρχετύπων αὐτῶν μόνον, ἤδη δὲ καὶ τῶν κεχρωματουργημένων, καὶ ταῖς διαφανέσι τῆς εὐχροίας βαφαῖς διηνθισμένων, καὶ πρὸς τὴν ἐμφέρειαν τοῦ πρὸς ὃ γέγονεν ἀκριβῶς ἐξειργασμένων, πολλῷ καταδεέστεραι οὖσαι τυγχάνουσιν, οὕτως ἐκ παραλλήλου θεμένους τὰ σχέσει θεωρούμενα, καὶ ὥσπερ ἀναλογίᾳ τινὶ χρωμένους, ἐννοῆσαι ὅτι σκιὰν ἔχοντα τοῦ νόμου, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, τίμια δὲ ταῦτα καὶ ἅγια κατὰ τὴν ἀποστολικὴν εἰσήγησιν, πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὰ τὸ πλέον ἔχοντα, τὰ παρ' ἡμῖν ἱερὰ, φημὶ, ἃ τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν πεφόρεκε, διαφερόντως τιμιώτερά τε καὶ ἐνδοξότερα; ἀλλ' οἱ ματαιόφρονες οὐδὲ τῆς ἴσης ἐκείνοις ἀξιοῦσι τιμῆς· τοσοῦτον δέουσι τὴν τοῦ κρείττονος καὶ συμφέροντος ἐκλογὴν

πεπιστεῦθαι, ἐπεὶ καὶ τῇ τῶν ἐναντίων ἐκτόπως πλεονεκτοῦσιν αἱρέσει· ἐοίκασι γὰρ οἱ τῇ ματαιότητι καὶ τῷ ψεύδει κατεσχημένοι, τοῖς ἐν σκότῳ βαθεῖ τραχεῖάν τινα καὶ προσάντη καὶ πολλαῖς ἀκάνθαις καὶ σκόλοψι κατεστορεσμένην ἰοῦσιν ὁδὸν, οἷς συμβαίνει ἀπείροις τοῖς ἐκ τῶν διαπταισμάτων τῆς ἀβλεψίας κινδύνοις, καὶ ἀνηκέστοις ὀδύναις περιπείρεσθαι· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῇ ἀχλύϊ τῆς ἀπιστίας ὁμοῦ καὶ ἀμαθίας περιπεσόντες, καὶ πλείοσι προσκόμμασι δυσφημιῶν καὶ ὕβρεων, ὧν κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ὥσπερ λίθους οἱ τάλανες βάλλουσιν ἐναλόντες, ταῖς ἀκίσι τῆς ἁμαρτίας, τὰς ψυχὰς, οἵαπερ πρὸς τὰ εὐθύτατα τῆς εὐσεβείας ἀποτυφλώττοντες δόγματα, περιφανῶς κατατιτρώσκονται.

A randi sunt iis qui profunda nocte asperam et arduam multisque spinis sudibusque refertam terunt viam, quibus utique usuvenit ut infinitis prolabentis cæcitatis periculis et intolerandis doloribus affligantur. Sic et isti incredulitatis inscitiæque suæ caligine circumfusi, pluraque offendicula blasphemiarum et injuriarum incurrentes, quæ ipsi tanquam lapides contra Servatoris humanationem jaciunt, peccati aculeis animas suas, utpote qui ad rectissima veræ religionis dogmata cæcutiunt, sine dubio vulnerant.

οβ'. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ Μωσέα, καὶ τὰ τῶν παλαιῶν ἐκείνων πέρας ἐχέτω· ἐπὶ δὲ τὰ πολλοῖς ὕστερον χρόνοις κατὰ τὴν Ἰουδαίων περιφάνειαν ἐπίσημα νῦν εἶμι· δεδοξασμένος ὁ Σολομῶντος νεὼς, πῶς γὰρ οὔ; ἐπεὶ Θεοῦ οἶκος καὶ αὐτὸς καὶ διάταγμα, καὶ ἡλίκος ἐκεῖνος τοῦ σοφοῦ καὶ κρατίστου ὁ παμποίκιλος καὶ διαβόητος δόμος· καὶ τί γὰρ ἡ Σολομῶντος ἔργον; φιλοτιμίᾳ γὰρ καὶ πολυτελείᾳ καὶ ἀναλώμασι πλείστοις ὅσοις ἀποχρώμενος, τῆς ἐπ' αὐτῷ εὐκλείας καὶ δόξης ὡς ἄριστα μετεποιεῖτο τῶν σπουδασμάτων· εἶτα ἐπειδὴ ἐκεῖνος καθῄρητο, ὁ μετ' ἐκεῖνον ἀνιστάμενος, δόξῃ καὶ λαμπρότητι οἰκοδομίας τε εἵνεκεν, καὶ τῶν ἄλλων δήπου περιφανέστερος διεφαίνετο· δηλώσει δὲ καὶ ὁ προφητικὸς ταῦτα λόγος· *Μεγάλη γὰρ*, φησὶν, *ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην· καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ εἰρήνην ψυχῆς εἰς περιποίησιν παντὶ τῷ κτίζοντι τοῦ ἀναστῆσαι τὸν ναὸν τοῦτον*. Εἰρηκὼς τοίνυν ὁ θεῖος προφήτης τῷ συγκριτικῷ τοῦ λόγου χρησάμενος σχήματι, ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἐπιψηφιζόμενος καὶ τὴν τοῦ προτέρου οἴκου ἔνδοξον ὑπάρχουσαν διασκευήν· ἐπειδὴ γάρ ποτε πεπαρῴνηκε καὶ ἐξήμαρτεν εἰς τὸν κτίσαντά τε καὶ εὐεργετοῦντα Θεὸν ὁ πάλαι Ἰσραηλίτης λαὸς, τῶν δοθέντων αὐτῷ διὰ Μωσέως κατολιγωρήσας θεσμῶν, παράνομον δὲ βιοτὴν καὶ Θεῷ ἀπᾴδουσαν τῆς νενομισμένης ἀνθῃρημένος, λελύπηκε τὴν θείαν δίκην, ταύτῃ τοι καὶ τὰ ἐκ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς διέφερε δυσχερῆ, καὶ δίκας τῶν ἡμαρτημένων ἐδίδοσαν· πολέμιοι γὰρ κατὰ διαφόρους ἐπιόντες χρόνους, αὐτάνδρους τὰς πόλεις αὐτῶν ἀνήρπαζον· ὑπὸ βαρβάροις γοῦν ἐχθροῖς γενόμενοι, καὶ τῶν πατρίων ἐθῶν μετανιστάμενοι, τὴν ἀλλοτρίαν νέμεσθαι οἱ ἐορίληπτοι κατεδικάζοντο· ὑστάτην οὖν τιμωρίαν ἐξέτισαν, ὁπότε ἐπέστησαν Βαβυλώνιοι, καὶ ἡ περίοπτος ἐκείνη καὶ πολυθρύλητος πόλις πορθουμένη κατέστραπτο, τά τε περικαλλῆ αὐτῆς καὶ κράτιστα δώματα βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρανάλωμα, τά τε βασίλεια καὶ ὁ περιώνυμος τοῦ Σολομῶντος νεὼς συγκαθῄρητο, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς ἅγια ὑπὸ χερσὶ βεβήλοις τῶν ἐχθρῶν διεφέρετο· θείας δὲ φιλανθρωπίας τετυχηκότες οἱ ἑαλωκότες, καὶ τοὺς ἄνωθεν καθωρισμένους ἐπ' αὐτοῖς ἐξανύσαντες τῆς

72. Sedenim de rebus Moysis aliorumque priscorum, hactenus; atque ad alia multis post sæcu- B lis, Judæorum rebus florentibus, insignia nunc transeo. Gloriosum fuit Salomonis templum; quis neget? quoniam et Dei domus erat, et eo jubente ædificatum. Quale, inquam, fuit sapientis potentissimique regis ornatissimum et celeberrimum ædificium? Quomodo enim aliter se haberet Salomonis opus? Munificentia enim et opibus et impensa plurima utens, ad famæ suæ gloriæque digna studia incumbebat. Deinde vetere hoc destructo, illud quod postea suscitatum fuit, gloria et structuræ majestate cæteris illustrius visum est; quam rem propheticus sermo testabitur: *Magna enim*, inquit, *erit gloria domus hujus novissima, præ illa priore. Et hoc in loco pacem dabo, ait Dominus omnipo-* C *tens, et pacem animæ ad acquisitionem omni ædificanti, ob hoc templum suscitandum*[84]. Sic ergo locutus divus propheta, comparativa dicendi figura usus, docuit nos, confirmans prioris quoque templi gloriosam fuisse structuram. Postquam enim insaniit peccavitque adversus Creatorem benefactoremque Deum priscus populus Israeliticus, data sibi a Moyse constituta negligens, vitæque iniquæ genus Deoque absonum pro legali **247** elegit, divinam contristavit justitiam, ideoque supernæ iræ molestos expertus est effectus, et pœnas peccatorum luit. Hostes enim diversis ingruentes temporibus urbes cum incolis diripuerunt. Quapropter sub barbaris hostibus constituti, et a patriis ritibus submoti, alienam regionem habitare captivi coacti D sunt. Supremas itaque pœnas dederunt, cum eos invasere Babylonii, et conspicua illa famosaque urbs post expugnationem eversa fuit, ejusque pulcherrima et optima ædificia barbarici ignis præda fuerunt, et regia palatia, et nobile Salomonis templum simul periere, ejusque res sacræ profanis hostium manibus distractæ sunt. Veruntamen divina impetrata clementia captivi, postquam superne ipsis præfinita jam exegerant captivitatis tempora, vinculis sunt emissi, libertatemque denuo receperunt, et patrium solum incolumes recuperarunt, propriisque ducibus atque principibus, juxta prævias prophetias usi sunt; quo tempore et Zorobabel

[84] Agg. II, 10.

Salathielis filius, et Jesus item Josedeci filius qui A magnus veluti pontifex dicebatur, populo cum imperio præerant. Tunc igitur his a Deo per propheticam vocem mandatum fuit, ut omni studio et alacritate et urbem excitarent, et templum construerent. Et quidem illico ac sine mora res continuo decursu perficiebatur, quia et tempus favebat, et Persarum liberalitas opes suppeditabat, et ædificantium studia calebant, ceu qui nuper charam patriam receperant. Templum ergo illud ita absolutum fuit, atque ut unicum gentis in admiratione erat, atque ad id ex universo orbe Judæi confluebant, ibique sacrificia fiebant, et universæ religionis cultus intra illud concludebatur, sic Moysis lege sanciente. Quæ autem ibi peragebantur, nonnisi animalium brutorum cædes erant, sanguinis B effusio, aspersoriæ purificationes, cinis vitulæ inquinatos mundans. Etenim crassæ litteræ serviebant, non autem spiritalis contemplationis curam tunc gerebant. Nihilo tamen minus templo illi honor deferebatur.

αἰχμαλωσίας χρόνους, ἀνίεντο τῶν δεσμῶν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν εἰσαῦθις κατεπλουτίζοντο, καὶ πρὸς τὸ πατρῷον ἀνεσώζοντο ἔδαφος, καὶ ἡγεμόσιν οἰκείοις καὶ ἄρχουσι κατὰ τὰς προαγούσας ἐπ' αὐτοῖς προφητείας ἀπεκέχρηντο, ἡνίκα καὶ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ Ζοροβάβελ, καὶ ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ Ἰησοῦς, ὃς μέγας ἀρχιερεὺς ἐλέλεκτο, τοῦ λαοῦ ἐξάρχοντες ἡγεμόνευον· τούτοις οὖν τηνικαῦτα παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς προφητικῆς φωνῆς προστετέτακτο, σπουδῇ χρησαμένους καὶ προθυμίαις, καινίζειν καὶ ἀνιστᾷν τήν τε πόλιν καὶ τὸν ναὸν ἀνεδείμασθαι· καὶ δὴ αὐτίκα τὰ προσταττόμενα ἀμελλητὶ κατὰ καιροὺς ἐπεραίνετο, ἐξ ὧν ὅ τε καιρὸς συνεισήνεγκεν, ἥ τε Περσῶν μεγαλοψυχία πεφιλοτίμητο, ὅ τε τῶν περὶ τὴν οἰκοδομίαν σπουδαζόντων πόνος, οἷα δὴ ἄρτι τῆς πατρῴας καὶ φίλης ἐπιβαινόντων γῆς· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὕτως ἀπήρτιστο, καὶ μόνος ὢν ὁ οἶκος ἐθαυμάζετο, καὶ πρὸς αὐτὸν οἱ ἁπανταχοῦ γῆς συνῄεσαν, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ τῶν θυσιῶν ἐπετελεῖτο, καὶ τῆς θρησκείας ἁπάσης ἡ λατρεία περιεγέγραπτο, οὕτω τοῦ διὰ Μωσέως νόμου θεσπίσαντος· τὰ δὲ περὶ αὐτὸν τελούμενα, ζώων ἀλόγων σφάγια, καὶ πρόχυσις αἵματος, καὶ ἁγνισμοὶ περιῤῥαντήριοι, καὶ σποδὸς δαμάλεως τοὺς κεκοινωμένους περικαθαίρουσα· παχύτητι γὰρ ἐδούλευον γράμματος, οὐ θεωρίᾳ προσεῖχον τηνικαῦτα τοῦ πνεύματος, καὶ ὅμως δεδόξαστο.

73. Nostra autem cum talia tantaque sint, quanti ab hostibus veritatis æstimentur, rursus consideremus. Cum enim tempus adfuit, quo divina Servatoris nostri Christi gratia appareret, et templum sanctum C sanctorum a crucifixoribus dissolutum est, et post triduum resurrexit, et universus divinæ humanationis peractus fuit scopus, præterieruntque vetera et subinducta sunt nova, recessit umbra, successit veritas : erant enim illæ figuræ omnes et præsignificationes; tum dilapsum est templum, desiit gloria, finem cultus accepit, perempta fuit sacrificiorum lex, brutorum animalium sublatæ sunt victimæ, cessavit sanguinis effusio, evanuit fumi nidorisque insuavitas; atque ut omnia simul dicam, prisca illa antiquata sunt et senio confecta. Quod autem antiquatur et veterascit, quo desinat exploratum est. Hi ritus, quandoquidem nova immolatur hostia, loco omnium et præ omnibus subinducta, ac pretiosus sanguis immaculati agni pro omnium D effusus salute offertur, hi, inquam, ritus jam silentio premuntur et evanuerunt. Quod si hæc vetera jam destructa, tamen gloria abundant, illa quæ secundum recentem gratiam veritatemque sunt, quidni sint illustriora, multoque magis gloria et veneratione præstantia? At idololatricæ insaniæ principes, fraude sua et vecordia perciti, ne comparari quidem hæc cum illis volunt pro sua stultitia, sed contra a veritate prorsus divertunt, atque ad proprium et dilectum mendacii errorem inconsiderantissime impulsi feruntur. De nostris enim templis quid opus est verba facere, quam ea sint plurima et maxima? quorum nonnulla et pulchritudine et mole priscum illud superare **248** testantur ea quæ oculis subjecta sunt, et in toto terrarum orbe dispersa : quorum si quis numero comprehendere multitudinem

ογ'. Τὰ δὲ ἐφ' ἡμῶν ὁποῖα καὶ ὅπως ἔχοντα, τί ποτε ἄρα παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας νενόμισται, καὶ αὖθις ἐπισκεψώμεθα· ἡνίκα γὰρ ὁ καιρὸς ἐφέστηκε, καθ' ὃν ἡ θεία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ χάρις ἐπέφανε, καὶ ὁ ναὸς ὁ τῶν ἁγίων ἅγιος παρὰ τῶν σταυρούντων ἐλύετο, καὶ τριήμερος πάλιν ἀνίστατο, καὶ πᾶς ὁ περὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν διεπεπραγμάτευτο σκοπὸς, παρῴχηκε δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀντεισήχθη τὰ νέα, παρῆλθεν ἡ σκιὰ, ἐπεισῆλθε δὲ ἡ ἀλήθεια (τύποι γὰρ ταύτης ἐκεῖνα ἐτύγχανε προμηνύματα)· οἴχεται μὲν ὁ ναὸς, πέπαυται δὲ ἡ δόξα, πέρας εἴληφεν ἡ λατρεία, διεκόπη τῶν θυσιῶν ὁ νόμος, τῶν ἀλόγων ζώων περιῃρέθη τὰ θύματα, ἔστη τῶν αἱμάτων ἡ χύσις, ἠφάνισται τοῦ καπνοῦ καὶ τῆς κνίσσης τὸ ἀηδὲς, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τὰ παλαιὰ πεπαλαίωται καὶ γεγήρακε· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, οὐκ ἄδηλον ὅποι προσήγγικε· ταῦτα ἐπείπερ τὸ καινὸν σφαγιάζεται θῦμα, ἔναντι πάντων καὶ ὑπὲρ πάντα ἀντεισαγόμενον, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον τοῦ ἀμώμου ἀμνοῦ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων σωτηρίας εἰσφέρεται προχεόμενον, σεσιώπηται καὶ κατήργηται· ἀλλ' εἰ τὰ καταργούμενα δόξης ἔμπλεα, τὰ κατὰ τὴν ἀνατείλασαν χάριν καὶ ἀλήθειαν, ἥτις τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα κατήργηκε, πῶς οὐκ εὐκλεέστερα καὶ πολλῷ μᾶλλον δόξῃ καὶ σεβάσματι διαφέροντα; οἱ δὲ τῆς εἰδωλομανίας ἔξαρχοι, τῇ ἑαυτῶν ἀπάτῃ καὶ ἀγνωμοσύνῃ ἀγόμενοι, οὐδὲ παρατίθεσθαι ἐκείνοις δοξάζουσιν ἀνοηταίνοντες, ἀλλ' ἐκ διαμέτρου τῆς ἀληθείας ἀποσφαλλόμενοι ἴενται, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν καὶ φίλην τοῦ ψεύδους πλάνησιν ἀβουλότατα κατωθούμενοι φέρονται· ναοὶ γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν, τί χρὴ καὶ λέγειν; ὡς μὲν πλεῖστοι, ὡς δὲ μέγιστοι, ὧν τινες καὶ κάλλει καὶ μεγέθει, τοῦ παλαιοῦ ἐκείνου ὑπεραίρουσι, μαρτυρεῖ τὰ ὁρώμενα, καὶ ἐν πάσῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ ἐπ' ἀπειρίᾳ κατευρυνόμε-

μενα· ὡς εἴ τις ἀριθμῷ διαλαβεῖν τὸ πλῆθος αὐτῶν A ἐθελήσειε, λάθοι ἂν ἑαυτὸν τὴν ἐπὶ θαλάσσης ψάμμον ἀπαριθμούμενος, ἢ τῶν κυμάτων ἐπιὼν τὴν ἐπανάστασιν· χάριτος δὲ ὁπόσης καὶ ἁγιασμοῦ δαψιλῶς ὅπως καὶ πλουσίως μετειληχότες βρύουσιν, οὐδὲ παρεξετάζειν ὅλως ἐκείνῳ θεμιτόν· καὶ ταῦτα δηλοῖ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια· τὰ δὲ οὕτως ἔνθεα, καὶ τῶν ἐνδόξων ἐνδοξότερα, καὶ τῶν θαυμασίων θαυμασιώτερα ἠγνόησαν παντελῶς· πῶς καὶ τίνα τρόπον; ἐπειδὴ ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου οὐ διέστειλαν, οὐδὲ συνῆκαν ὅτι οὔτε συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων, οὐδὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος· *Διὰ τοῦτο περιεβάλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν ἑαυτῶν, καὶ διενοήθησαν καὶ ἐλάλησαν ἐν πονηρίᾳ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησαν*· ὡς οὐδέν τι μᾶλλον τὸ ἐν κόσμῳ ἀδόξως νοσοῦντες φιλ- B ήδονον, ἢ τὸ ἐν γλώττῃ ἀκόσμως ληροῦντες φιλείδωλον· καθάπαξ δὲ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν καλῶν τὰς ἀκοὰς ἀποφράξαντες, οὐδὲ τῶν εὐαγγελικῶν ῥημάτων κατακούειν ἀνέχονται, δι' ὧν τοῖς Φαρισαίοις, νομικῶν παρατηρήσεων ἕνεκεν, κατὰ τῶν θεσπεσίων ἐγκαλοῦσι μαθητῶν, ἐπιπλήττων ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Ἢ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶν ὧδε.* [Πρὸς δέ·] *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι καὶ ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ, καὶ ἰδοὺ πλέον Ἰωνᾶ ὧδε.* Πρὸς δὲ, ὅτι *Καὶ βασίλισσα νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι σοφίαν Σολομῶντος· καὶ ἰδοὺ πλέον Σολομῶντος ὧδε.*

οδ'. Παρασημαντέον δὲ πρῶτον, ὅτι *πλέον ὧδε* C ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων τρόπων προσκείμενον, οὐ τοπικήν τινα παρίστησιν ἔννοιαν, ἀλλ' ὅσον ὑπεραίρει καὶ ὑπερίδρυται τὰ νέα καὶ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα, καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πλέον ἔχοντα τῶν τε κατὰ Σολομῶντα τεθαυμασμένων, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἄλλοις παλαιοῖς, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ὑπεροχαῖς, ἐν ἀμείνοσι μακρῷ κείμενα διαδείκνυσιν· ὧν τὸ ὑπερανεστηκὸς καὶ ἐξηλλαγμένον προσεχῶς εἴρηται· διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν τὰ θεῖα τῆς οἰκονομίας μυστήρια παραδέδοται, τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἐκκαλύπτεται, τῆς υἱοθεσίας ἡ χάρις προέρχεται, καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν γίνεται, πᾶσα εἰδωλικὴ καὶ δαιμονικὴ ἀπάτη πάντοθεν ἀπελαύνεται· καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ὅτι Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων; οὗ τί ἂν εἴη μεῖζον καὶ D ὑψηλότερον; εἰ δὲ καὶ τόπον τις ὑπολήψεται, τί κρεῖττον καὶ ἐνθεέστερον, *ἔνθα Θεὸς ἐν σαρκὶ παραγίνεται*; ὧν οὐδὲν τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα διεκέκτητο πώποτε· ἀλλὰ καίπερ τοιαῦτά γε ὄντα, τῶν θαυμασίων ὁπόσον εἰπεῖν θαυμασιώτερά ἐστιν ἀμήχανον, ἃ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Εὐαγγελίου ὁποῖα νῦν λελόγισται καὶ κατωνόμασται· πάλιν αὐτοὶ θεομαχείτω-

velit, maris arenam se numerare incautum sentiet, vel fluctuantes undas recensere. Quanta autem gratia et sanctitate copiose affluenterque fulgeant, id ne comparari quidem antiquo illi licet. Atque hoc rerum veritas ostendit. Verum hi tam eximia, et gloriosis gloriosiora, ac mirabilibus mirabiliora ignorant prorsus. Cur vero, aut quomodo? quia inter sanctum et profanum non distinguunt, neque intelligunt nullam esse conventionem Dei templo cum idolis, neque luci cum tenebris communionem. Idcirco obruti sunt iniquitate atque impietate sua, *cogitaverunt et locuti sunt nequitiam, iniquitatem contra excelsum locuti sunt* [87-88]: nihil magis in mundo quam turpem voluptatis morbum exspirantes, vel lingua impudenter in idolorum amore insanientes; cuilibet autem honesto consilio aures omnino oppilantes, ne evangelica quidem verba audire sustinent, quibus Pharisæos cum divis discipulis propter legales observationes expostulantes Servator increpabat, dicens: *Aut non legistis in lege, quod Sabbatis sacerdotes in templo Sabbatum violant, et tamen sine crimine sunt? Dico autem vobis, quia templo major est hic* [89]. Item: *Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ; et ecce plus quam Jonas hic.* Item: *Dico vobis, quia regina austri surget in judicio adversus generationem hanc, et condemnabit eam; quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis; et ecce plus quam Salomon hic* [90].

74. In primis autem animadvertendum est, dictionem *plus hic* singulis his effatis adjectam, haud localem aliquam notionem præ se ferre, sed denotare potius quantum præstent atque excellant novæ res a Servatore nostro Jesu Christo humanatione sua peractæ, quamque sint incomparabiles præ mirabilibus illis quæ sub Salomone cæterisque veteribus exstiterunt: quam denique eas superent pragmaticis prærogativis, de quarum præstantia et nobilitate sæpe dictum est. Ab his enim nobis divina incarnationis mysteria sunt tradita, cœlestia terrigenis revelata, omnis idolicus et diabolicus error undique profligatus. Quid aliud demum, nisi Deus cum hominibus versans? quo quidem quidnam majus aut excelsius fieri potest? Quod si de loco etiam quis cogitet, quinam melior aut divinior quam ille *Ubi Deus in carne adest* (78-79)? Quorum nihil prisca illa habuerunt? Sed quanquam hæc ita se habent, et mirabilibus mirabiliora, ut ita dicam, sunt; incredibile tamen est, quot quantaque ab Evangelii hostibus nunc excogitata fuerint et jactata. Sane hi rursus Deum oppugnent, hi incarnationis mysterium ludibrio habeant, hi salutis nostræ caput contemnant atque ir-

[87, 88] Psal. LXXII, 8. [89] Matth. XII, 5. [90] ibid. 41, 42.

(78-79) Vides hic etiam Nicephori testimonium de Christi carne in nostris templis sub Eucharistico velo conservata.

rideant, hi contumeliis dicendis semet oblectent. Etenim idolico errore animas suas refertas gerunt. Digne igitur atque justissime generatio incredula et adultera reputabuntur, utpote qui amicam fraternamque Pharisaicæ impudentiæ et amentiæ sententiam et incredulitatem habent. Nam si vetera illa et pejora honorabilia fuere, cur non oportet nostra hæc nova suffragium obtinere melius atque præstantius, et gloria atque honore digna censeri, qualem reapse merito a vere religiosis hominibus consequuntur? Illud quoque animadvertere par est, nempe vetus illud templum ita divinis nutibus fuisse ædificatum, etiamsi a salvatis hominibus male id negligebatur.

σαν, αὐτοὶ τὸ μυστήριον τῆς οἰκονομίας κωμῳδείτωσαν, αὐτοὶ τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαφαυλιζέτωσάν τε καὶ χλευαζέτωσαν, αὐτοὶ τῆς ὕβρεως ἀπολαυέτωσαν· εἰδωλικῆς γὰρ πλάνης τὰς ἑαυτῶν ἀποπιμπλᾶσι ψυχάς· ἀξίως οὖν καὶ λίαν ἐνδίκως, καὶ γενεὰ ἄπιστος καὶ μοιχαλὶς νομισθήσεται, ὡς δὴ φίλην καὶ ἀδελφὴν τῆς τῶν Φαρισαίων ἀναισχυντίας καὶ ἀπονοίας, τήν τε γνώμην καὶ ἀπιστίαν κατακτησάμενοι· εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ ἐκεῖνα καὶ προγενέστερα τίμια, πῶς οὐκ ἔδει ταῦτα ψῆφον ἐνέγκασθαι τὰ νέα καθ' ἡμᾶς, τὴν πασῶν ἀμείνω τε καὶ προφερεστέραν, δόξης τε καὶ τιμῆς ἀξιωθήσεσθαι; ὅπερ ἤδη παρὰ τῶν εὐσεβούντων ἐπαξίως δὴ καὶ τετύχηκε· κἀκεῖνο δὲ σκοπεῖν ἄξιον, ὡς ὁ μὲν οἶκος ἐκεῖνος ὁ παλαιὸς, οὕτω θείοις δεδόμηται νεύμασι, καίτοι πρότερον παρὰ τῶν ἀνασεσωσμένων οὐκ εὐαγῶς παρεωραμένος.

Spectemus autem quid universali Deo desertum humique prostratum vetus illud **249** intuenti videatur. Valde objurgat Judæos, et cum segnibus ad ædificandum expostulat prophetæ voce, gravesque minas intendit. Quænam vero hæ? Paucas memorasse, pluribus relictis, non alienum scopo fuerit. Sic enim scriptum est [91]: *Quamobrem hæc dicit Dominus omnipotens: quia domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam, propterea retinebit cœlum rorem suum, et terra germina sua subtrahet. Et adducam gladium* (80) *super terram et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcunque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnes labores manuum vestrarum. Et audivit Zorobabel filius Salathielis de tribu Judæ, et Jesus filius Josedeci sacerdos magnus, et omnis reliquus populus vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus ipsorum ad eos, timuitque populus a facie Domini. Et dixit Aggæus: Nuntius Domini ad populum ego sum apud vos, dicit Dominus. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabelis, filii Salathielis de tribu Judæ; itemque spiritum Jesu filii Josedeci sacerdotis magni; et spiritum reliqui universi populi; et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini omnipotentis.*

Ἴδωμεν δὲ τί ποτε ἄρα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ τὸ πρὶν ἐπ' ἐρημίᾳ καὶ κατηδαφισμένον καθορῶντι κείμενον δοκεῖ· μέγα κατακέκραγεν Ἰουδαίων, ἠμεληκόσι περὶ τὴν δόμησιν· ἐπεγκαλεῖ διὰ τοῦ προφήτου· ἀπειλαῖς χαλεπαῖς καταζεύγνυσι· καὶ ὁποῖα δὴ ταῦτα; ὀλίγων ἐπιμνησθῆναι καταλελοιπόσι τὰ πλείονα, οὐκ ἀπωτάτω σκοποῦ νενόμισται· γέγραπται γὰρ ὡδί· *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ἀνθ' ὧν ὁ οἶκός μου ἐστὶν ἔρημος, ὑμεῖς δὲ διώκετε ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἀνέξει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ δρόσου, καὶ ἡ γῆ ὑποστελεῖται τὰ ἐκφόρια αὐτῆς· καὶ ἐπάξω ῥομφαίαν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ἐπὶ τὸν σῖτον, καὶ ἐπὶ τὸν οἶνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἐκφέρει ἡ γῆ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐπὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πόνους τῶν χειρῶν αὐτῶν· καὶ ἤκουσε Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, καὶ πάντες οἱ κατάλοιποι τοῦ λαοῦ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτῶν, καὶ τῶν λόγων Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, καθ' ὅτι ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος· Ἄγγελος Κυρίου τῷ λαῷ ἐγώ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει Κύριος· καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταλοίπων πάντων τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσῆλθον καὶ ἐποίουν τὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος.*

Atque hæc quidem priscis hominibus, et ad templi opus segnibus minæ intentatæ fuerunt, simulque ad illud postea naviter incumbentibus alia promissa sunt. Nunc vero quidnam continget his qui adeo ædificare non satagunt, ut vastare potius ac destruere festinent, quæ splendide, ornate, religioseque fuerant condita? neque unum templum, sed innumera; non illud templum cruentis victimis refertum, suffitibus et panibus focaciis, adipisque nidoribus redolens, quod litteræ servien-

Ἀλλὰ τοῖς μὲν πάλαι, καὶ ῥαθυμοῦσι περὶ τὸν οἶκον, ταῦτα ἠπείληται· καὶ σπουδάζουσι περὶ αὐτὸν ἱκανῶς, ἐκεῖνα ἀπήγγελται· νῦν δὲ, καὶ τί συμβήσεται, τοῖς οἰκοδομεῖν μὲν οὐ σπουδάζουσιν, ἐκπορθεῖν δὲ καὶ καθαιρεῖν ἐπειγομένοις, ἃ διαπρεπῶς καὶ κοσμίως καὶ εὐσεβῶς ἕστηκε; καὶ οὐχ ἕνα οἶκον, ἀπείρους δὲ τῷ πλήθει καὶ ἀριθμὸν ὑπερεκβαίνοντας, οὐ τὸν ἐναίμοις ἀνειμένον θυσίαις καὶ λιβανωτοῖς καὶ τοῖς ἐσχαρίταις, καὶ λιπασμάτων κνίσσαις τεθυμιαμένον, καὶ τοῖς τῷ γράμματι δουλεύουσι καὶ

[91] Agg. I, 9-14.

(80) Græcus textus τῶν LXX μάχαιραν, etiam in textu Vaticano, quem sequuntur Syrus et Arabs. At Lat. vulg. melius *siccitatem* cum Hebr. et Chald.; cujus lectionis et varietatis causam eruditam recitat S. Hieronymus in commentario ad Aggæi locum cit. Valet hic divi Augustini dictum serm. 5, n. 5: *De Judæorum codicibus certi aliquid cognoscitur.*

σαρκικοῖς ἔτι καὶ τῶν γηΐνων ἀντεχομένοις νενεμημένον, ἀλλὰ τοὺς ταῖς ἐν πνεύματι λατρείαις καὶ θυσίαις αἰνέσεως αἷς χαίρει Θεὸς εὐωδιάζοντας, καὶ τοῖς ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένοις καὶ τῶν οὐρανίων μεταποιουμένοις ἀποκεκληρωμένους· εἰ δὴ οὖν ἐκείνοις τοῖς ἐπ' ἐλάττοσιν ἑαλωκόσιν ἀπειλεῖ καὶ χαλεπαίνει Θεὸς, τοῖς ἐπὶ μείζοσιν ἁμαρτήμασι καὶ προσκρούσμασι πεφωραμένοις, πῶς οὐκ ὀργισθήσεται ἀμυνούμενος, πλείοσί τε καὶ χαλεπωτέραις ὑπαγάγοι ταῖς καταδίκαις; τούτοις γὰρ παραπλήσια καὶ δι' ἑτέρων ἁγίων προφητῶν, τῶν τῆς θεραπείας τοῦ θείου οἴκου κατολιγωρούντων, ὁ τῶν ὅλων καταβοᾷ Θεὸς, ὑφ' ὧν δηλοῦται πεπεδῆσθαι μὲν τῶν νεφῶν τὰς ὠδῖνας, ἄγονον δὲ τὴν γῆν ἐφορᾶσθαι, θορύβους τε ἐπαλλήλους ἐπεγηγέρθαι, καὶ δύναμιν ὡσαύτως κολάζουσαν, καὶ ῥομφαίαν ἀναιροῦσαν, οἷα συμβαίνει κατά τε στάσιν ἐμφύλιον καὶ πολεμίων ἔφοδον γίνεσθαι· εὐκαίρως τούτοις καὶ ὁ παροιμιακὸς ἐποιμώξειε λόγος· « Ὦ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ! »

οε'. Ἐπὶ δὲ τὸν κολοφῶνα τῆς θεομάχου δόξης αὐτῶν ἴωμεν· τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστιν; ὅτι τὸν Κύριον τῆς δόξης τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν, τοῦ τῆς θεότητος ἀφαιροῦσιν ἀξιώματος, καὶ δόξης τῆς πατρικῆς περιφανῶς ἐκβάλλουσι, ψιλὸν δὲ μόνον καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων ἕνα καταλιμπάνουσι· κατ' οὐδένα τρόπον ἡμᾶς διὰ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ὠφελῆσθαι ἢ σεσῶσθαι κηρύσσοντες, ἢ τῆς παλαιᾶς ἀρᾶς ἀπηλλάχθαι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης καὶ δυναστείας ἠλευθερῶσθαι, τῇ ἀπάτῃ δὲ τῇ προτέρᾳ κεκρατῆσθαι, καὶ τῷ τῶν εἰδώλων προσκεῖσθαι σεβάσματι, καὶ τὴν τοῦ Κτίσαντος ἔτι νοσεῖν ἄγνοιαν· τοιούτῳ γὰρ ζόφῳ τῆς ἀσεβείας πάλιν ἐπισκοτίζονται, ὁπότε δὴ πρὸς τὸ αὐχμηρὸν τοῦ κατὰ τὸ ἀπερίγραπτον φαντασιώδους ὀκνήσειαν, ἵνα καθάπαξ τῆς σωζούσης ὁμολογίας ἀποσφαλλόμενοι, ἑνί γέ τῳ τρόπῳ εἰς τὸ τῆς εὐσεβείας κεφάλαιον ἐξαμαρτάνωσι, καὶ τριῶν ἕν· ἢ γὰρ οὐκ εἰδέναι, ἢ οὐ βουληθῆναι, ἢ οὐ δεδυνῆσθαι σώζειν· ὧν ἕκαστον, εἴ τις αὐτῷ προσάπτοι, τῷ τῆς θεότητος μεγαλείῳ λυμαίνεται· ἑνὶ γὰρ τούτων ἡττώμενος, οὐ Θεός· αὐτὰ δὲ οὐδὲ μέχρι τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὕβρεως τὸ βλάσφημον περιΐστησιν, ἤδη δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ Πατέρα, ἔτι τε καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰκότως ἀναδραμεῖται· ὅτι ὁ μὲν εὐδόκησεν ἐπὶ τῇ σωτηρίῳ τοῦ Λόγου συγκαταβάσει, τὸ δὲ συνήργησε· μεμένηκε δὲ καὶ ἡ εὐδοκία τοῦ Πατρὸς ἀδόκιμος· ἀνενέργητος δὲ καὶ ἡ συνεργία τοῦ Πνεύματος· ἔσβεσται δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα· ταῦτα δὲ καὶ ψιλῶς εἰς νοῦν παραδέχεσθαι, ἀθεΐας ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω, μήτι γε καὶ ὁμολογῆσαι καὶ διδάξαι.

ος'. Πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ἐντεῦθεν ἀναφαινομένων ἀτόπων (καὶ γὰρ πάμμεγα καὶ ὑπεραῖρον τὸ δυσσέβημα), ὀλίγα εἰπόντες, τὰ πλείονα καταλείψομεν· εἰ γὰρ σώζειν ἀγνοεῖ, ἥκιστα ἂν ἐκ μὴ ὄντων παράγειν ἠπίστατο· εἰ δὲ οὐ παρήγεν, οὐδὲ ἀγαθός· εἰ μὴ γὰρ ἔσωζεν, οὐδὲ παράγειν

[11] Prov. II, 14.

A tibus et adhuc carnalibus et terrenorum amore devinctis traditum erat; sed templa nostra spiritali cultu, sacrificiis laudis, quibus Deus gaudet, redolentia; quæ Spiritu Dei manuductis, et cœlestium rerum studiosis sunt assignata. Si ergo Judæis illis minora peccantibus irascitur minaturque Deus, quidni his qui in gravioribus peccatis et offensionibus deprehensi sunt, iratus ultor erit, et plures atque acerbiores pœnas imponet? Similiter per alios quoque sanctos prophetas, divinæ domus ministerium negligentes universalis Deus objurgat, unde patefit impeditos esse nubium partus, terram fieri sterilem, tumultus populares conflari, vim similiter punientem, gladium cædentem, cujusmodi fieri solent in seditione civili et hostium incursu. B Hic opportune proverbialis quoque sermo ingemiscet: « O qui gaudetis in malis, et lætamini in iniqua perversione [11]! »

75. Sed jam ad columen irreligiosæ ipsorum sententiæ veniamus. Quodnam vero hoc est? Nempe quod Dominum gloriæ Christum ac Deum nostrum divinitatis dignitate spoliant, paternaque gloria aperte expellunt, simplicemque tantummodo hominem, unumque de nostro numero, esse sinunt; nullo modo nos a divina ejus humanatione adjutos neque salvatos prædicantes, aut antiquæ maledictioni subductos, et diabolico errore ac dominatione liberatos, sed priore seductione adhuc irretitos, atque C idolorum cultui addictos, denique Creatoris ignoratione adhuc **250** laborantes. Hujusmodi enim tenebris impietatis rursus obumbrantur, cum circa miseram incircumscripti phantasiam tricantur, ut omnino a salutari fidei professione devii, uno aliquo modo adversus veræ fidei summam peccent; et quidem e tribus uno, nempe Christum aut nescivisse, aut noluisse, aut non potuisse salutem conferre; quorum quodlibet de Christo pronuntietur, is quidem in divinitatis majestate læditur. Nam si ex his uno destituatur, Deus non est. Hæc autem dicta ne in Unigenito quidem ipso blasphemiam sistunt, sed ad ipsum supremum Deum Patrem, quin etiam ad sanctum Spiritum, prout consentaneum est, excurrunt. Quia Patri quidem placuit salutaris D Verbi ad homines inclinatio, Spiritus autem ei cooperatus est. Fuisset vero Patris beneplacitum reprobatum, inefficax autem Spiritus cooperatio, denique et apostolica prædicatio exstincta. Porro hæc vel in mentem tantummodo admittere, summi atheismi foret, nedum confiteri aut docere.

76. Jam cum multa hinc appareant absurda (est enim maxima et summa impietas), paucis dictis plura omittemus. Nam si salvare nescit, multo minus ex non exsistentibus producere scivit. Quod si non produxit, ne bonus quidem est. Si enim non salvavit, neque producere eum oportuit; qua enim

re proderit producto, nisi salvet? Quod si non est bonus, ne Deus quidem, neque aliud quidvis erit. Nam producere, boni officium est. Quomodo autem qui salvare nescit, ignorantiæ infirmitatem vitabit? Aut in quo differet a creaturis, si aliquid ignorat? Etenim non solum Deus non erit, sed et creaturis inferior videbitur, siquidem prophetæ et alii viri inclyti, multa præsentia et futura superno lumine cognoverunt; quibus hominibus, si certe ignoravit, prorsus minor erit. Et si cum Deo Patri Filius Deus dicat: *Mea omnia, tua sunt et tua mea; et clarificatus sum in eis*[93]; si forte aliquid de rerum summa ignoret, necesse est id a Patre quoque ignorari; quod quidem præ cæteris absurdum est et irreligiosum. Deinde, vel naturaliter scientia caret, vel ab alio quovis per vim fuit illa spoliatus. Si ab alio quidem violenter scientia privatus fuit, erit ille alius animosior et fortior. Sin naturaliter ignorat, nunquam postea sciet. Nam quæ naturaliter alicui insunt, per se quidem exsistentia, non exterius invecta, non mutant congenita. Est quippe naturæ proprium, ut in physicis qualitatibus sit immutabilis. Igitur nunquam ipsis spes salutis erit, nisi in alio fuerit reposita. Nam qui nunc salvare nescit, neque in posterum sciet. Quomodo ergo innocentes erunt et impunes, dum in Agnoetarum impiam hæresim inciderunt, qui putant nescisse Christum horam ac diem, quo universi hujus orbis finis erit[94]? quod quidem ob suam humanitatem testandam Servator divis discipulis aiebat; vel prodere distulit, quia haud utile ipsis erat id audire ac rescire; quoniam haud æqua sciscitati fuerant, et majora capacitate sua discere volebant; vel quia prudenter maluit simulare se nescire, quam scientiam fassus et tamen celans, eos contristare; vel denique aliud quid utiliter et prout Deum decebat animo versans. Nam certe ipse cum Deus esset et Verbum atque Sapientia, rerum omnium exploratam habebat notitiam. Nil autem mirum, si hi magistros suos Arianos in cunctis sequentes, in hac quoque impietate assectantur. Nam præter alias impietates, hæc quoque grandis illorum irreligiositas est, quod de ignorantia Christum accusant.

77. Quod si salvare sciens, tamen noluit, invidiæ ipsi passionem aspergunt, quod priore vitium multo est atrocius. Quomodo item Deus est, si quid patiatur? **251** Nam passioni consectanea est mutatio: qui vero mutatur, idem et status diversitatem experietur. Quomodo autem Deus, qui diversus fit? Quod si noluit salvare, cur ex non exsistente produxit? nam quos salvare noluit, ne producere quidem debuit. Nam si producit quidem, sed non salvat, quasi facti pœnitentia ita se gerens, contrarius ipse sibi videbitur. Quomodo id, inquam? Nam si producere, boni proprium est, id ipsum et salvare. Nam corrumpere et perdere, haud boni officium est, sed mali. Contrarium autem bono malum est.

A δεήσεται· ἐν τίνι γὰρ ὀνήσει τὸ παραγόμενον, εἰ μὴ σώζεται; εἰ δὲ ἀγαθὸς οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Θεός· οὐδ' ἄν τι τῶν ἄλλων γνοίη· τὸ γὰρ παράγειν, ἀγαθοῦ· πῶς δὲ ἀγνοῶν σώζειν, τὸ τῆς ἀγνοίας διαφεύξεται πάθος; τί δὲ διοίσει τῶν ἐν κτίσμασιν, εἰ ἀγνοεῖ τι; οὐ γὰρ μόνον οὐ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τῶν κτισμάτων φανεῖται καταδεέστερος· εἴπερ προφῆται καὶ ἄνδρες ὅσοι θεοκλυτήσαντες, πολλὰ τῶν ὄντων καὶ ἐσομένων ἄνωθεν ἐνελάμφθησαν· ὧν, εἰ οὐκ οἶδεν, ἐλαττωθήσεται πάντως· καὶ εἰ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ὁ Υἱὸς καὶ Θεὸς λέγει, *Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς*· ἀγνοήσει δέ τι τῶν ὅλων, ἀνάγκη καὶ τὸν Πατέρα ἠγνοηκέναι, ὃ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀτοπώτερόν τε καὶ ἀθεώτερον· ἔπειτα φυσικῶς ἐστέ-
B ρηται τῆς γνώσεως, ἢ παρ' ἑτέρου τὴν στέρησιν παθὼν ἔσχεν; εἰ μὲν παρ' ἄλλου βεβίασται ἡρπασμένος τὴν γνῶσιν, καὶ ἔσται ὁ ἀφῃρηκὼς ἀλκιμώτερός τε καὶ εὐσθενέστερος· εἰ δὲ φύσει ἀγνοεῖ, οὐδὲ εἴσεταί ποτε· τὰ γὰρ φύσει τινὶ αὐτόθεν προσόντα, καθ' ἑαυτά γε ὄντα, οὐκ ἔξωθεν ἐπεισιόντα, οὐ μεταβάλλει συμπεφυκότα· φύσεως γὰρ ἴδιον ἀμεταπτώτως ἔχειν ἐν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασιν· οὐκοῦν οὔποτε αὐτοῖς τὰ τῆς σωτηρίας ἐλπισθήσεται, εἰ μὴ ἐν ἑτέρῳ κείσεται· ὁ γὰρ νῦν οὐκ εἰδὼς σώζειν, οὐδὲ ἐν τοῖς ἔπειτα εἴσεται· πῶς δ' οὖν ἕξουσι τὸ ἀκαταιτίατον καὶ ἀνεύθυνον, τῇ τῶν λεγομένων Ἀγνοητῶν ἀνοσίᾳ περιπεπτωκότες αἱρέσει, οἳ δοξάζουσιν ἀγνοεῖν τὸν Χριστὸν τὴν ὥραν τε καὶ ἡμέραν,
C καθ' ἣν τοῦδε τοῦ παντὸς ἥξει τὸ πέρας; ὅπερ τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον πιστούμενος ὁ Σωτὴρ, τοῖς θεσπεσίοις μαθηταῖς ἔλεγεν, ἢ τῷ μὴ συμφέρειν αὐτοῖς ἀκοῦσαι καὶ ἀναμαθεῖν ἀναβαλλόμενος, ὡς οὐ δεόντως διαπυνθανομένοις, καὶ μείζονα ἢ καθ' ἑαυτοὺς μαθητιῶσιν, ἢ οἰκονομικῶς σχηματισάμενος μὴ εἰδέναι δόξαι μᾶλλον, ἢ εἰδότα καὶ ἀποκρυψάμενον λυπεῖν, ἢ ἕτερόν τι χρησίμως καὶ θεοπρεπῶς οἰκονομῶν· ἐπεὶ Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς καὶ Λόγος καὶ Σοφία, πάντων εἶχε τὴν γνῶσιν· οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν, εἰ ἐν πᾶσι τοῖς διδασκάλοις αὐτῶν τοῖς Ἀρειομανίταις ἑπόμενοι, κἂν τούτῳ τῷ ἀσεβήματι ἐπακολουθήσωσι· μετὰ γάρ τοι τῶν ἄλλων αὐτῶν δυσσεβημάτων, καὶ τὴν ἄγνοιαν ἐπὶ Χριστοῦ καταγορεύουσιν.

D οζ'. Εἰ δὲ εἰδὼς σώζειν οὐκ ἠβουλήθη, βασκανίας πάλιν αὐτῷ πάθος προστρίψονται, τοῦ προτέρου πολλῷ χαλεπώτερον· καὶ πῶς Θεὸς, εἰ πάσχει τι; τῷ γὰρ πάσχειν, καὶ τροπὴ παρέπεται· τῇ δὲ τροπῇ πάντως καὶ ἀλλοίωσιν πείσεται· καὶ πῶς Θεὸς τὸ ἀλλοιούμενον; εἰ δὲ οὐκ ἠβουλήθη σώζειν, πῶς παράγει ἐκ τοῦ μὴ ὄντος; ἃ γὰρ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ παράγειν ἔδει· εἰ δὲ παράγει μὲν, οὐ σώζει δὲ, ὡς ἐκ μεταμελείας εἰς τοῦτο ἐλθὼν, ἐναντίος αὐτὸς ἑαυτῷ φανεῖται· καὶ πῶς ἔστι τοῦτο; εἰ γὰρ τὸ παράγειν ἀγαθοῦ, καὶ τὸ σώζειν δήπου· τὸ φθείρειν γὰρ καὶ ἀπολλύειν, οὐκ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ κακοῦ· ἀντίκειται δὲ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν· περὶ ἓν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ ταυτὸν τὰ ἀντικείμενα ἅμα

[93] Joan. XVII, 10. [94] Matth. XXIV, 36.

συνυπάρξαι, ἀδύνατον· πῶς οὖν ἔσται παρὰ Θεῷ, ὅπου γε οὐδ' ἐν τοῖς γενητοῖς τοῦτ' ἂν εὕροι τις; πολλοῖς γὰρ τὸ εὐδόκιμον ἐν ἀμφοτέροις πάρεστι, καὶ ἐργαζομένοις τινὰ καὶ ἐπιμελομένοις, καὶ εἰς τὸ σώζειν καὶ διαμένειν ταῦτα, ταῖς σπουδαῖς χρωμένοις καὶ ταῖς εὐσθενείαις· εἰ μὴ καὶ τούτων τὸν Υἱὸν ἐλαττώσουσι· πῶς δὲ καὶ αἴτιος τῶν ἀγαθῶν ῥηθείη ἂν, εἰ τὸ πρώτιστον τῶν ἀγαθῶν τὸ σώζειν οὐ βούλεται; ἔτι εἰ οὐ βούλεται σώζειν, οὐδὲ προνοεῖ· τίνων γὰρ ἂν εἴη πρόνοια, οὐκ ὄντος τοῦ σωζομένου; τῶν γὰρ ἕνεκά του, ἡ πρόνοια· εἰ γὰρ προνοεῖ, σώζειν οὐ βουλόμενος, ἑαυτῷ ἀντικείσεται· τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι λέγειν, ἢ ὅτι ἃ βούλεται οὐ βούλεται· εἶτα εἰ οὐ προνοεῖ, οὐδὲ ἀγαθός ἐστι· καὶ εἰ οὐκ ἀγαθὸς, μεθέξει τι τῶν ὄντων αὐτοῦ, καὶ ταύτῃ οὐδὲ αἴτιος ἔσται τῶν ὄντων· ἐκποδὼν οὖν ἡ πρόνοια· προνοίας δὲ ἀνῃρημένης, πῶς ἂν συσταίη τὰ ἀνθρώπεια; καὶ εἴ τις κτίσις ἑτέρα ἐστὶν (οὐδὲ γὰρ τάξις ἐν τοῖς οὖσιν ἔσται, ἢ ἁρμονία ἢ συμμετρία ἐπιτεθήσεται), πόθεν τῶν γινομένων ἡ εὔτακτος καὶ ἀνάλογος διαδοχὴ, προνοίας οὐκ οὔσης; πῶς δὲ οἱ σπουδαῖοι μὲν δοξασθήσονται, οἱ φαῦλοι δὲ κολασθήσονται; καὶ πῶς τὰ ἁμαρτανόμενα ἐλεγχθήσεται, ἀποδεχθήσεται δὲ τὰ κατορθούμενα; ἀργοῦσι νόμοι καὶ τὰ θεῖα δικαιωτήρια· οἴχεται δὲ βασιλεία καὶ γέεννα, ἡ μὲν διὰ τοὺς χρηστοὺς, ἡ δὲ διὰ τοὺς πονηροὺς εὐτρεπισθεῖσα· ἢ οὕτω γε οὔτε ἀγαθὸν ὀφθήσεται καὶ ἐπαινεθήσεται, οὔτε κακὸν γνωσθήσεται καὶ καταγνωσθήσεται· σύγχυσις οὖν καὶ ἀταξία τῷ παντί· εἰ δὲ φαῖεν πρόνοιαν εἶναι, εἰ μὴ ὁ παράγων προνοεῖ, ἀνάγκη ἑτέραν αἰτίαν αὐτῆς διδόναι, καθ' ἣν τὰ ὄντα προνοούμενα διεξάγεται· καὶ ταύτην ἢ ὁμοίαν ἐκείνῳ ἢ ἀντικειμένην· καὶ εἰ ὁμοία, οὐδὲ ἄλλης δεῖ· εἰ δὲ ἀντικειμένη, ἀναιρετικὰ δὲ ἀλλήλων τὰ ἀντικείμενα, καὶ ἀλλήλοις μαχόμενα, πῶς τῶν ὄντων στήσεταί τι ἢ σωθήσεται; καὶ τί διοίσει ταῦτα τῆς Μανιχαίων ἀθεότητος, δύο ἀθέως εἰσηγουμένων ἀρχάς; εἰ δὲ καὶ εἰδὼς καὶ βουληθεὶς οὐκ ἠδυνήθη σῶσαι, ἢ τῶν φυσικῶν ἕξεων καὶ ἐνεργειῶν ἀτονούντων τοῦτο πέπονθε, καὶ ἔσται τῶν ἄλλων παθῶν ἐνκαθέστερον· ἢ ὑφ' ἑτέρου του πάντως ἀπείργοιτο, καὶ τετυράννηται, καὶ ἡττηθήσεται τὴν ἰσχὺν, καὶ ἔσται ὁ κωλύων εὐσθενέστερός τε καὶ περικλεέστερος· κἀκεῖνος μᾶλλον ὁμολογείσθω τὴν θείαν ἀποφερόμενος δόξαν, καὶ τὸ βλάσφημον ἀπεῤῥίφθω εἰς κεφαλὰς τῶν Χριστομάχων· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, οὐ Θεοῦ· καὶ εἰργέσθω μὴ τοῦ σώζειν μόνον, ἀλλά γε καὶ τῆς ἄλλης θεοπρεποῦς δόξης, ὅπερ αὐτοῖς δυσσεβῶς ἐσπούδασται.

οη'. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν ἀθέσμων λόγων αὐτῶν φυόμενα, παρανομίας καὶ ἀθεΐας πλήρη, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, τοιαῦτα· ἵνα μὴ τοῖς πλείοσιν ἐνδιατρίβοντες, καὶ αὐτοὶ συμπαρανομοῦντες φαινοίμεθα· ταῦτα γοῦν παρέντες, καὶ πρὸς τὸ τῶν ἐμέτων αὐτῶν ἀηδὲς καὶ δύσφορον δυσχεραίνοντες, ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθῶν δογμάτων εὐθύτητα, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς ἀνανεύομεν· ὁμολογοῦμεν οὖν καὶ μεγαλοφώνως κη-

A Porro circa unam eamdemque rem, eodemque momento contraria simul coexsistere, impossibile est. Quomodo autem in Deo fiet, quod ne in creaturis quidem comperire est? Multis enim placet utrumque, et facere scilicet et curam facti gerere, et salvandi conservandique causa studia expromunt et vires. Nisi forte his etiam inferiorem Filium dicunt. Quomodo demum causa bonorum dicetur, si præcipuum bonorum, id est salvare, nolit? Præterea si non vult salvare, ne providus quidem est; nam quibus providebit, si salvandus desit? Nam providentia, in aliquem necessario tendit. Porro si providet nolens salvare, ipse sibi adversabitur. Hoc autem nihil aliud erit, nisi quod vult, nolle. Tum nisi providet, bonus non est, neque cum re qua-

B libet sua communicabit, adeoque ne causa quidem rerum erit. Sublata igitur providentia est. Providentia vero sublata, quomodo res humanæ consistent? Et si forte alia creatura sit, neque rerum exsistentium ordo, neque harmonia neque symmetria accedet; undenam rerum ordinata et analoga successio, providentia sublata? Quomodo frugi homines gloria donabuntur, mali autem pœna afficientur? et peccata redarguentur, recte facta commendabuntur? Vanæ fient leges et divinum tribunal; perit regnum et gehenna, illud bonis, hæc autem malis parata: neque jam bonum aliquid videbitur ac laudabitur, neque malum quidquam censebitur aut damnabitur. Confusio itaque, et

C omnium rerum cinnus. Quod si dicant esse providentiam, utique si Creator non providet, necesse est aliam causam ejus providentiæ assignare, a qua res providenter administrentur. Atque hanc causam, vel similem esse Creatori, vel contrariam. Si similis est, jam altera non est opus: sin contraria, contraria autem invicem perimunt et repugnant, quomodo quidquam in rerum natura subsistet aut salvabitur? Quid porro hæc different a Manichæorum atheismo, qui duo impie invehunt principia? Quod si Deus sciens et volens non potuit salvare, hoc quidem ei accidit vel physicarum virium et efficaciæ impotentia, atque ita præ cæteris infirmus erit. Vel ab alio prorsus prohibetur, ac tyrannide urgetur, atque ita minor viribus erit, et eum a quo

D prohibetur fortiorem atque illustriorem esse constabit. Sed enim illum potius divinam obtinere majestatem confiteamur, blasphemia autem in caput hostium Christi recidat. Namque impotentia in Deo non est. Alioquin non a salvando solum prohibebitur, sed et reliqua Deo congrua gloria, quod isti impie contendunt.

78. Quæ itaque ex impiis horum sermonibus consequuntur, nequitiæ et irreligiositatis plena, compendio veluti dicta, hæc sunt; ne si diutius iis immoremur, nos quoque cum ipsis peccare videamur. Hæc igitur jam omittentes, et vomitus ipsorum insuavitatem molestiamque abominantes, ad verorum dogmatum rectitudinem veritatisque lumen convertamur. Confiteamur itaque, et magna voce

prædicamus, Christum suapte natura Deum et Dei Filium; qui ad creaturarum modulum **252** ob eximiam suam bonitatem se demisit, sciensque et volens ac potens salvare, reapse nos salvavit, et diabolica fraude eripuit, nobisque divinæ notitiæ donum largitus est; cumque sit Dei Patris sapientia, nihil omnino non scit: omnium siquidem est creator, nullaque ejus creatura extra ejusdem cognitionem est. *Deus* enim, inquit Scriptura, *sapientia sua terram fundavit, paravit cœlos prudentia sua* [95]. Et omnia prorsus sapienter fecit [96]. Atque: *In ipso sunt thesauri omnes sapientiæ et scientiæ absconditi* [97]. Ipse sapientiæ dator, ipse omnem rationalem naturam scientifica vi sua facit sapientem, quia sapientiæ ejus atque intelligentiæ non est numerus [98]. Quod si ipsemet ait: *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt* [99]; et: *Sicut novit me Pater, ego quoque ipsum agnosco; et nemo novit Patrem nisi Filius* [1]; qui, inquam, maxima omnium novit, certe nihil minorum rerum ignorabit. Namque aliter existimare aut credere, non blasphemum tantummodo est, sed etiam impossibile. Qui ergo omnia antequam fiant novit, a cujusnam rei scientia excludetur? Ergo etiam salvare, et quidem in primis scit. Hinc ab omnibus, qui Deum cognoscunt, una voce concorditerque Servatoris nomen ei attribuitur. Id quippe significat Jesu quoque nomen, quod ex rei veritate vim firmitudinemque accepit.

A ῥύσσομεν, ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός· καθίκετο δὲ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων μέτρον, δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος· καὶ εἰδὼς καὶ βουλόμενος καὶ δυνάμενος σώζειν, ἔσωσεν ἡμᾶς καὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης ἐῤῥύσατο, καὶ τῆς θεογνωσίας τὸ δῶρον ἡμῖν ἐχαρίσατο· σοφία δὲ ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἥκιστα ἄν τι τῶν ὅλων ἀγνοήσειε· τῶν ὄντων γὰρ πάντων ποιητής ἐστι, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων, ἐκτὸς τῆς γνώσεως αὐτοῦ κείσεται· *Ὁ Θεὸς γὰρ*, φησὶ, *τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, ἡτοίμασε δὲ οὐρανοὺς ἐν φρονήσει*, καὶ πάντα ἁπλῶς ἐν σοφίᾳ ἐποίησε. Καὶ, *Ἐν αὐτῷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι*. Καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῆς σοφίας χορηγὸς, καὶ πᾶσαν λογικὴν τῇ σοφοποιῷ B δυνάμει σοφίζων φύσιν, ὅτι τῆς σοφίας καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός· εἰ δὲ αὐτός ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι*· καὶ *Καθὼς ὁ Πατὴρ γινώσκει με, κἀγὼ γινώσκω αὐτὸν, καὶ οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱός*· τὸ μεῖζον ἁπάντων εἰδὼς, σχολῇ γε ἄν τι τῶν ἐλαττόνων ἀγνοήσειε· τὸ γὰρ μὴ οὕτω καὶ κατὰ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ δοξάζειν, πρὸς τῷ βλασφήμῳ καὶ τὸ ἀδύνατον ἔχει· ὁ τοίνυν πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως, τί ποτε ἄρα ἐστὶν ἔξω τῶν πάντων ὃ οὐκ εἴσεται; οὐκοῦν καὶ τὸ σώζειν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐπίσταται· ἔνθεν παρὰ πᾶσι τοῖς Θεὸν εἰδόσι, συμφώνως καὶ ὁμοφρόνως τὸ *Σωτὴρ* ὄνομα αὐτῷ ἀποκεκλήρωται· τοῦτο γὰρ καὶ τὸ *Ἰησοῦς* δύναται, ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τὴν δύναμιν καὶ βεβαίωσιν δεξάμενον.

Quod autem salvare sciens, velit etiam revera C salvare, id his persuadeant primum verba: *Omnia quæcunque voluit Dominus, fecit in cœlo et in terra* [2]. Deinde, quia Patris antiquam veramque voluntatem, quæ salvandi est, executus est magni consilii Angelus, cujus voluntas nihil a Patris voluntate differt, imo ipse potius illa voluntas est, sicut etiam sapientia et virtus et similia. Quidni enim voluntarium ei salvare fuit dicenti: *Animam meam a me ipso pono; et potestatem habeo iterum sumendi eam* [3]? *Pastor bonus sum, qui animam pro ovibus pono* [4]. Quomodo autem, nisi salvat, haud vult mortem peccatoris, sed ut convertatur a via sua prava, et vivat [5]? Ideo salvare volens, simul providet. Ergo providentia usque ad extrema, convenienter rei unicuique, pertingit. D Id demonstrat sensus ipse, et congenita nobis lex et ratiocinium, quo res considerantes, illarum ordinatam harmonicamque dispositionem cognoscimus, situmque et motum, unde consentanee Creatoris magnitudinem hymnis celebramus. Quod vero sciens volensque salvare, id simul possit, quis est ita furiosus aut mente captus, et incredulitatis crapula mersus, ut non credat? cum dicentem audiat: *Christum Dei sicut sapientiam, ita et virtutem* [6]. Et: *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* [7]. Et: *Deus no-*

Ὅτι δὲ εἰδὼς σώζειν, καὶ βούλεται σώζειν, πειθέτω αὐτοὺς πρῶτον μὲν τὸ, *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ*· ἔπειτα δὲ, ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βουλὴν ἀρχαίαν ἀληθινὴν, ἣ τὸ σώζειν ἐστὶ, πεπλήρωκεν ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος· οὗ ἡ βουλὴ κατ' οὐδὲν τῆς τοῦ Πατρὸς διενήνοχε· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἐκείνη τυγχάνων ἐστὶν, ὥσπερ δὴ καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ τὰ παραπλήσια· πῶς δὲ οὐχ ἑκούσιον εἶχε τὸ σώζειν ὁ λέγων· *Τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*; ὁ *ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων*· πῶς δὲ, εἰ μὴ ἔσωζεν, οὐ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἀποστρέψειν αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς καὶ ζῆν αὐτόν; Διὸ σώζειν βουλόμενος, καὶ προνοεῖ· οὐκοῦν καὶ πρόνοιά ἐστιν ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων ἀναλόγως ἐφ' ἑκάστῳ διήκουσα· παρίστησι δὲ καὶ ἡ αἴσθησις αὐτὴ, καὶ ὁ ἔμφυτος ἐν ἡμῖν νόμος καὶ λόγος, καθ' ὃν τοῖς οὖσιν ἐπιβάλλοντες κατανοοῦμεν τὴν ἐν αὐτοῖς εὔτακτον καὶ ἐναρμόνιον τάξιν καὶ θέσιν καὶ κίνησιν, ἐξ ὧν ἀναλόγως τοῦ γενεσιουργοῦ τὸ μεγαλεῖον ἀνυμνοῦντες δοξάζομεν· ὅτι δὲ εἰδὼς καὶ βουλόμενος σώζειν καὶ δύναται, τίς οὕτως ἐμμανὴς καὶ ἀπόπληκτος, καὶ ἀπιστίας μέθῃ βεβαπτισμένος, ὥστε μὴ πείθεσθαι; ἀκούων τοῦ λέγοντος, *Χριστὸν Θεοῦ ὥσπερ σοφίαν*,

[95] Prov. III, 19. [96] Psal. CIII, 94. [97] Coloss. II, 3. [98] Psal. CXLVI, 5. [99] Joan. XVI, 15. [1] Joan. X, 15; Matth. XI, 27. [2] Psal. CXIII, 3. [3] Joan. X, 18. [4] ibid. 11. [5] Ezech. XXXIII, 11. [6] I Cor. I, 24. [7] Psal. CXLVI, 5.

οὕτω δὴ καὶ δύναμιν. Καὶ, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ.* Καὶ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν.* Καὶ, *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατός.* Καὶ, *Θεὸς τῶν δυνάμεων.* Καὶ, *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν μετὰ ἰσχύος ἔρχεται.* Καὶ, *Ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρείας.* Καὶ, *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χείρ μου τοῦ ῥύσασθαι;* Καὶ, *Μὴ οὐκ ἰσχύω τοῦ ἐξελέσθαι ὑμᾶς;* Καὶ, *Ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ κατορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν.*

ster, *Deus salvos faciendi* [8]. Et : *Dominus fortis et potens* [9]. Et : *Deus virtutum* [10]. Et : *Ecce Deus noster cum fortitudine venit* [11]. Et : *Brachium Domini cum potentia* [12]. Et : *Num manus mea non potest eripere?* Et : *Nonne possum liberare vos* [13]? Et : *Qui fecit terram viribus suis, qui construxit orbem sapientia sua, et prudentia sua cœlum extendit* [14].

Πῶς οὖν σωθήσεται τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,* εἰ μὴ σώζειν δύναται; εἰ γὰρ σώζειν μὴ δύναται, οὐδὲ ποιεῖν ἐκ μὴ ὄντος τὰ πάντα. Καὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθησαν· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων· καὶ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε.* Πῶς δὲ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σώζειν μὴ δυνάμενος; πῶς δήσει τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρπάσει αὐτοῦ τὰ σκεύη; τίς δὲ ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης; τίς οὖν ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' ἢ ὃν ὁ ἄγγελος μετὰ τῶν ποιμένων ἡμῖν εὐαγγελίζεται, *Ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβίδ; Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς,* ὃς καὶ οἶδε καὶ βούλεται καὶ δύναται σώζειν ἡμᾶς· ταῦτα μὲν ἡμῖν καὶ ὁμολογείσθω καὶ πεπείσθω, καὶ εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον ἐπικρατύνεσθαι τύχθω· πῶς δ' οὖν, ἵνα τῶν πολλῶν ἀφέμενοι λόγων μὴ πέρα τοῦ μέτρου φερώμεθα, οἱ ἀπεναντίας τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων εὐθύτητος ἱστάμενοι, καὶ τῆς προσπαθείας τῶν περικοσμίων τῷ οἴστρῳ νυττόμενοι, ἐπὶ τὸ τραχὺ τῆς δυσσεβείας καὶ πρόσαντες ἐξεκώμασαν; *Αὗται γὰρ αἱ ὁδοί εἰσι τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα·* ὅτι, *Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε* γέγραπται· διά τοι τοῦτο καὶ αὐτοὶ μὴ πιστεύσαντες, οὐ συνῆκαν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι *Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστι τῆς πίστεως, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου·* οὐκ ἠβουλήθησαν· ἀλλ' *Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν.* Διὸ οὐκ ἐπέγνωσαν ὅτι χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι Θεῷ. *Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ ὅτι ἐστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται.*

Quomodo igitur sit incolume illud : *Omnia per ipsum facta sunt* [15], nisi potest salvare? Nam si salvare nequit, neque ex nihilo omnia facere. Et illud : *Omnia per ipsum et in ipso condita sunt.* Et : *Ipse est ante omnes.* Et : *Omnia in ipso constant* [16]. Quomodo item portat omnia verbo virtutis suæ [17], nisi salvare potest? quomodo fortem alligabit, ejusque vasa diripiet? Quis ille beatus solusque dynasta? Quis, inquam, hic est, nisi quem angelus cum pastoribus nobis nuntiat : *Quia natus* **253** *est hodie vobis Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate Davidis* [18]? *Non* enim *legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos* [19]; qui et scit et vult et potest nos salvare. Hæc nos confiteamur et credamus, et in omne tempus firma apud nos esse precemur. Quomodo ergo, ne per multa verba discurrentes extra debitos fines feramur, hi sacrorum dogmatum rectitudini adversantur, et affectus erga res mundanas œstro perciti, ad irreligiositatis asperam arduamque viam vesane se transtulerunt? *Tales enim sunt viæ operantium iniqua* [20]; quia *nisi credideritis, ne intelligetis* [21] quidem, prout scriptum est. Propterea et hi quia non crediderunt, mysterii Christi virtutem non intellexerunt. Et quia *Prope est tibi verbum fidei, in ore tuo et in corde tuo* [22]. Sed noluerunt. Porro *dedit illis Dominus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant* [23]. Ideo non cognoverunt, impossibile esse sine fide placere Deo. *Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et quod inquirentibus se remunerator sit* [24].

οθ'. *Ἔστι τοίνυν πίστις,* φησὶν, *ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων·* ἀλλ' ὅσοι μὲν Πνεύματι Θεοῦ ἠγμένοι, ἐρηρεισμένον τε καὶ βεβηκότα τὸν νοῦν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἔχοντες, ἆθλον ὥσπερ ἀριστεῖον εὐγνωμοσύνης τὴν πίστιν δεχόμενοι, *Πίστει νοοῦσι κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι,* καθὰ τῷ μυσταγωγῷ τῶν τοιούτων δοκεῖ. Πίστει γὰρ, εἴρηκεν, Ἄβελ παρὰ Θεῷ δίκαιος ἐμαρτυρήθη, οἵ τε περὶ Νῶε καὶ Ἀβραὰμ καὶ Μωσέα· καὶ μετ' ἐκείνους οἱ κατ' ἐκείνους ἅγιοι, ταύτῃ τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν· ὧν οἱ μὲν βασιλείας κατηγωνίσαντο, ἐπαγγελιῶν τε

79. *Est* itaque *fides,* inquit Scriptura, *sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium* [25]. Sed quicunque Spiritu Dei acti, firmamque et stabilem ad omne opus optimum mentem habentes, agonale veluti bonæ voluntatis præmium fidem habentes, *Fide intelligunt aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent* [26]; sicut harum rerum magistro videtur. Fide enim, inquit, Abel Dei testimonio justus fuit, itemque Noe et Abrahamus et Moyses; et post illos alii æque sancti eadem hac fide Deo placuerunt; quorum alii regna expugnaverunt, promissa sunt adepti, et igni, feris bellisque superiores evaserunt. Alii lapidati sunt,

[8] Psal. LXVII, 21. [9] Psal. XXIII, 8. [10] ibid. 10. [11] Isa. XL, 10. [12] Psal. LXXXVIII, 11. [13] Isa. L, 2. [14] Jerem. X, 12. [15] Joan. I, 3. [16] Coloss. I, 16, 17. [17] Hebr. I, 3. [18] Luc. II, 11. [19] Isa. LXIII, 9. [20] Prov. I, 19 sec. LXX. [21] Isa. VII, 9. [22] Deut. XXX, 14; Rom. X, 8. [23] Isa. VI, 9; Rom. XI, 8. [24] Hebr. XI, 6. [25] Hebr. XI, 1. [26] ibid. 3.

flagellati, et per omne asperitatum experimentum traducti, invicti manserunt, firmique in fide comperti sunt. Porro neque promissa retulissent neque justitiæ testimonium habuissent, nisi credidissent [27]. Fide mare dividitur, sol sistitur, flumen suspenditur, mœnia sponte corruunt, et quidquid aliud fide audimus recte effectum. Qui vero in contrarium transversi, et in infidelitatis lubricum abducti, longe a sanctitate depulsi, et ab hujus perfectione prorsus devii sunt, hi *tanquam parvuli fluctuant, et omni vento doctrinæ circumferuntur, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris, in vanitate sensus sui ambulantes, tenebris obscuratum habentes intellectum, et alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum* [28]. Quamobrem neque ad fidei unitatem pervenerunt agnitionis Filii Dei, more illorum incredulorum mente et animi habitu, quibus juravit Deus non esse ingressuros in requiem ejus [29] propter suam incredulitatem. Merito itaque a Servatoris discipulo damnabuntur ceu duplices animo, inconstantes in omnibus viis suis; procellæ maris similes ventis agitati et convulsi [30]. Quibus etiam semet affligere et lugere ac plorare mandavit, risumque in luctum, et gaudium in tristitiam convertere [31]. Sed tamen haud propter istorum infidelitatem atque impietatem fides nostra reprehendetur, neque propterea sacræ Scripturæ deserendæ sunt.

ἐπέτυχον, πυρός τε καὶ θηρῶν καὶ πολέμων κρείττους ὤφθησαν· οἱ δὲ λιθαζόμενοι καὶ μαστιζόμενοι, καὶ διὰ πάσης τῶν δυσχερῶν πείρας ἀχθέντες, ἀνάλωτοι διέμειναν, καὶ ἑδραῖοι περὶ τὴν πίστιν ἐδείχθησαν· καὶ ταῦτα, οὐδὲ κομισάμενοι τὴν ἐπαγγελίαν, οὐκ ἂν δικαιωθέντες ἢ μαρτυρηθέντες, εἰ μὴ ἐπίστευσαν· ταύτῃ θάλασσα τέμνεται, ἥλιος ἵσταται, ποταμὸς ἀνακόπτεται, καὶ τείχη αὐτόματα κατασείεται, ὅσα τε ἄλλα διὰ πίστεως ἀκούομεν κατορθούμενα· οἱ δέ γε τῷ τοῦ ἐναντίου περιελκόμενοι, καὶ εἰς ἀπιστίας κατασυρέντες ὄλισθον, μακράν τε ἁγιωσύνης ἀπεληλαμένοι, καὶ τῆς ἐν ταύτῃ τελειότητος ὁλοτρόπως διημαρτηκότες, *Ὡς νήπιοι κλυδωνίζονται, καὶ ἀνέμῳ παντὶ περιφέρονται, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ, πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης, ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν περιπατοῦντες, ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπηλλοτριωμένοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν.* Διὸ οὐδὲ εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως κατηντήκασι, τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, κατ' ἐκείνους τοὺς ἀπειθήσαντας τὴν γνώμην ὄντες καὶ τὴν διάθεσιν· οἷς ὤμοσεν ὁ Θεὸς, μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ διὰ τὴν ἀπείθειαν αὐτῶν· δικαίως δ' οὖν παρὰ τῷ τοῦ Σωτῆρος καταγνωσθήσονται μαθητῇ δίψυχοι καὶ ἀκατάστατοι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· κλύδωνι ἐοικότες θαλάσσης ἀνεμιζομένῳ καὶ ῥιπιζομένῳ· οἷς δὴ καὶ ταλαιπωρεῖσθαι καὶ πενθεῖν καὶ κλαίειν προστέταχε, καὶ τὸν γέλωτα μεταστραφήσεσθαι εἰς πένθος, καὶ τὴν χαρὰν εἰς κατήφειαν· ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ ἀσέβειαν ἡ καθ' ἡμᾶς μωμηθήσεται πίστις, οὐδὲ παρὰ τοῦτο αἱ ἱερογραφίαι φευκτέαι.

80. Sed quia Scripturæ sacrosanctæ sunt, et fides nostra recta atque irreprehensibilis, isti autem ad veritatis lumen respicere ægre queunt, ceu oculis læsi ad radiorum splendores, et auribus laborantes ad sonores ac strepitus semper moleste se habent, propterea damnati sunt et a Christianorum numero exclusi et alieni. **254** Sed age horum infidelitas clarius adhuc ostendatur, studio nostro ac sermone ex auctoritate prolata oraculorum apostoli consarcinato. Nam qui omnibus omnia factus est, dum fidelium vitam ordinat, sicut alia omnia quæcunque vitam salutemque suppeditant adhibuit, ita etiam ex ciborum usu similitudinem sumens, mores illorum atque instituta complanat; quominus his absurde utentes, in malum exitum vergant, cum hæc imperfectioribus, fideque recenter imbutis evangelica, scandalorum occasio fiunt, unde hi pereant propter quos Christus mortuus est; atque adhuc infirmioribus impedimento forent ad perfectionem, mentemque eorum nondum satis purificatam prorsus ostenderent. Quod quidem in iis usu veniebat qui de circumcisione crediderant, atque adhuc ciborum distinctionem, Mosaicorum institutorum alumni quodammodo observabant. Ait igitur: *Scio et confido in Domino Jesu, nihil esse inquinatum per*

π'. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἱεραί τέ εἰσι καὶ ἅγιαι, καὶ ἡ πίστις ἡμῶν ὀρθὴ καὶ ἀμώμητος, αὐτοὶ δὲ πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι χαλεπαίνουσι, καθάπερ οἱ τὰς ὄψεις λελωβημένοι πρὸς τὰ λαμπρὰ τῶν ἀπαυγασμάτων, καὶ οἱ τὴν ἀκοὴν κεκακωμένοι πρὸς τοὺς ἤχους καὶ τοὺς ψόφους ἀεὶ δυσχεραίνουσι, διὰ τοῦτο κατάκριτοι καὶ τῆς Χριστιανῶν μοίρας ἔκπτωτοι καὶ ἀλλότριοι· δεικνύσθω δὲ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν σαφέστερον, μεταχειριζομένοις ἡμῖν, τὸν λόγον πάλιν ἐκ τῆς τῶν ἀποστολικῶν λογίων συμβάλλουσι παραθέσεως· ὁ γάρ τοι τοῖς πᾶσι πάντα γενόμενος, τὸν τῶν πιστῶν ῥυθμίζων βίον, καθάπερ τἄλλα πάντα ὅσα πρόξενα ζωῆς καὶ σωτηρίας ἐχόμενα εἰσηγήσατο, οὕτω δὴ κἀκ τῆς τῶν ἐδωδίμων χρήσεως, συμβιβάζων ἐξομαλίζει αὐτῶν τά τε ἤθη καὶ τὸν τρόπον· ὡς τό γε μὴ εἰς δέον χρῆσθαι, πρὸς κακοῦ πέρας ἥκειν, ἡνίκα ταῦτα τοῖς μὲν τελεωτέροις καὶ ἀρτίως πρὸς τὴν πίστιν διακειμένοις τὴν εὐαγγελικὴν, σκανδάλων γίγνοιτο ἀφορμὴ, ἀφ' ὧν ἀπόλλυσθαι μέλλοιεν οἱ δι' οὓς Χριστὸς ἀπέθανε· τοῖς δὲ περὶ ταύτην ἀσθενεστέροις, ἐμποδὼν ἵσταιτο πρὸς τὴν τελειότητα, καὶ τοῦ μὴ κεκαθάρθαι τὸν λογισμὸν σαφὴς ἔνδειξις· ἃ δὴ συνέβαινε τηνικαῦτα τοῖς ἐκ περιτομῆς πεπιστευκόσι, καὶ ἔτι περὶ τὰ βρώματα ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν ὁρμωμένοις θεσπισμάτων

[27] Hebr. xi, 40. [28] Ephes. iv, 14, 17, 18. [29] Psal. xciv, 11. [30] Jac. i, 6-8. [31] Jac. v, 1.

παρατετηρημένως πως διακεῖσθαι· φησὶ τοίνυν· A Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτὸ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν. Ὧδε δέ πως ἔχειν, εὖ ἐξεπίστατο καὶ τὸ εὐαγγελικὸν λόγιον τὸ φάσκον· Ὅτι οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἐῶμεν λέγειν τὰ νῦν ἃ τῷ θεσπεσίῳ ἐκκαλύπτεται Πέτρῳ, ὁπηνίκα τέσσαρσιν ἐξημμένην ἄκροις καθιεμένην ἄνωθεν τὴν ὀθόνην τεθέαται, φωνῆς αὐτῷ ἐκπεποιημένης, ἀναστάντα καὶ θύσαντα φαγεῖν τῶν ἐν αὐτῇ· καὶ τὸν ἀποφήσαντα, ἐπεὶ ἐδόκει οἱ ἀκάθαρτα εἶναι, καὶ τῷ ἀσυνήθει ἀπήχθετο, κεχρηματίσθαι πάλιν, μηδὲν τούτων κοινοῦν, ἃ Θεὸς διεκάθαρεν.

Ἐκ τῆς οὖν τούτων παραθέσεως, σκοπείτω τις ὅποι αὐτοῖς ἀκαθαρσίας καὶ μώμου τὰ τοῦ κεκιβδηλευμένου αὐτῶν δόγματος ἐκφέρεται· εἰ γὰρ τὰ μὲν B γαστρὸς εἴσω χωροῦντα, καὶ διὰ τῶν ἐκ φύσεως διαπεπλασμένων ταῖς ἀποκριτικαῖς δυνάμεσιν ἐκχωροῦντα καὶ ἐκκρινόμενα πόρων, οὐκ ἄν τις τῶν ἱερῶν διδαγμάτων ἐν μεθέξει γενόμενος, καὶ τῆς τῶν ἀληθῶν καταλήψεως οὐκ ἡμοιρηκὼς, κοινὰ οὔτε μὴν ἀκάθαρτα λογίσαιτο, τό γε ἧκον ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτῶν φύσει· κεκοίνωται δὲ μᾶλλον καὶ μεμόλυνται τὴν ψυχὴν, ὁ κοινόν τι τῶν εἰς βρῶσιν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ ἐφειμένων οἰόμενος, τὸ ἀδρανὲς ἐθελοντὴς νενοσηκὼς τῆς πίστεως, καὶ χωλεύων περὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν, ἀπὸ τοῦ διεψευσμένην τὴν περὶ αὐτῶν δόξαν ἔχειν, καὶ εἰς διακρίσεις ἵεσθαι· ἃ τὸν τύπον τοῦ Κυριακοῦ σώματος ἡμῖν ἐμφανίζει καὶ τὸ C ἀπείκασμα, καὶ εἰς μνήμην ἄγει τῆς θείας καὶ σωτηρίου αὐτοῦ σαρκώσεως, εἴ τις κοινὰ ἡγήσαιτο, πῶς οὐ κοινωθήσεται καὶ βεβηλωθήσεται τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐξάγιστός τε καὶ ἀκάθαρτος ἐντεῦθεν χρηματίσειεν, οὐδὲ ἐν ἴσῳ τοῖς εἰρημένοις ταῦτα τιθεὶς, ἀλλ' ἐν χείρονι πολλῷ μοίρᾳ ποιούμενος; εἶτα εἴ τις τοῖς κεχρημένοις ἐκείνοις μολυσμοῦ τινος ἢ ἀκαθαρσίας πρόστριμμα οἴσειν τολμήσειεν, αὐτῷ ἐπιγράψειε τῷ Κτίσαντι καὶ πρὸς ὕπαρξιν ἐκ μὴ ὄντος παρενεγκόντι ἀναθείς τὰ μωμήματα· ὁ τοῖς προσεοικόσιν αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ τῶν ἁπάντων, καθ' ὃ πέφηνεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ἱεροῖς καὶ ἀμωμήτοις μορφώμασι προσπταίων, ὅποι ποτὲ τὴν τόλμαν καὶ τὴν ὕβριν προστρίψαιτο, οὐκ ἄδηλον εἴη.

Ὅτε τοίνυν οἱ περὶ τὰ βρώματα διεσφαλμένην τὴν γνώμην κεκτημένοι, οὐκ ἔξω μώμου καὶ αἰτιαμάτων D κείσονται, οἱ περὶ τὸ κεφάλαιον αὐτὸ τῆς πίστεως προσκρούοντες Θεῷ, τί μὴ οὐχὶ τῶν δεινῶν πείσονται; οὐκοῦν τὰ μὲν ἅγια, καθὰ πρέπει, πάσης τιμῆς παρὰ τῶν εὐσεβούντων εἰκότως ἀξιωθήσονται· οἱ δὲ ἀνοήτως περὶ ταῦτα σκάζοντες, ἐναγεῖς καὶ ἀκάθαρτοι ἐν δίκῃ νομισθήσονται, κοινοῦντες ἃ ὁ Θεὸς ἐδόξασε, καὶ ἀπεναντίας τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐρχόμενοι· καὶ ὁ μὲν διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται· διότι μετὰ διακρίσεως προσερχόμενος, πῶς οὐκ ἂν ἀπίστου χείρων λογισθείη; εἶτα, πᾶν τὸ μὴ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστὶ, καὶ ἐπὶ μὲν βρωμάτων εἵνεκεν· ὅτι οὐ παρὰ τὴν τοῦ

A *ipsum, nisi ei qui existimat quid inquinatum esse, illi inquinatum est* [32]. Sic autem rem se habere, egregie nos docet evangelicum quoque oraculum dicens : *Quod non quæ intrant per os coinquinant hominem* [33]. Mittamus nunc dicere quæ divo Petro sunt revelata, cum quatuor suspensum angulis demissum ad se vidit linteum, voce simul assonante, ut surgens occideret et manducaret quæ ibi erant. Eoque renuente, quia illa videbantur immunda, et ab insueto cibo ipse abhorrebat; denuo oraculum respondisse, nihil horum esse inquinatum quæ Deus purificaverat [34].

His prolatis auctoritatibus, consideret unusquisque B quonam immunditiæ et probri, dogma ipsorum adulterinum provehatur. Nam si quæ in ventrem inferuntur, et deinde per fabricatos a natura secernendo idoneos, exeunt secernunturque meatus, nemo sacris doctrinis imbutus, et veritatis non ignarus, inquinata et immunda existimabit, quod ad ipsorum naturam attinet; sed ejus inquinatur potius et fœdatur anima, qui aliquid inquinatum esse putat nobis a Deo permissorum, voluntaria scilicet fidei laborans infirmitate, et in veritate vestiganda claudicans, propterea quod falsam gerit de his opinionem, et ciborum distinctione distrahitur. Jam vero quæ Dominici corporis imaginem nobis exhibent, atque in memoriam divinæ salutarisque ejus incarnationis inducunt, ea si quis C inquinata putet, quidni ipse inquinabitur ac sordidabitur anima et corpore, impurusque et piacularis hinc fiet, qui ne parem quidem, ac dictis cibis, honorem attribuit, sed multo pejore loco ponit? Deinde, si quis illorum usui inquinamentum aliquod aut impuritatem attribuere audeat, ipsi id imputabit Creatori, et ei qui ex nihilo res eduxit probrum faciet. Certe qui congruas Creatori omnium, quatenus homo apud nos apparuit, sacras et inculpatas imagines lædit, quanto se audaciæ et injuriæ crimine obstringat, haud est ambiguum.

Si ergo qui erroneam circa escas opinionem D gerunt, haud probro et culpa carent, isti qui in fidei summa Deum lædunt, quid non patientur malorum? Superest itaque ut res sanctæ, prout decet, omni honore a piis hominibus jure meritoque habeantur. Qui vero stulte in his claudicant, profani impurique vicissim reputabuntur, quia inquinant quæ Deus glorificavit, et apostolicis adversantur dogmatibus. Et qui discernit quidem, manducat tamen, damnatur, quia cum discretionis conscientia attingens, quidni infideli deterior habeatur? Deinde, quidquid ex fide non est, peccatum est; et quod quidem ad escas attinet, non rei manducatæ 255 natura, sed manducantis illiberalitas, et fidei defectus

[32] Rom. xiv, 14. [33] Matth. xv, 11. [34] Act. x, 11 seq.

æstimatur. Nihil ab universali Creatore productum fuit, quod omni laude non sit dignum, apud eos certe qui sanam rectamque de rebus sententiam habent. Igitur inquinatum aliquid a Deo factum, existimare, stolidissimum est, si quidem omnia bona valde quæ ab eo creata sunt. Quod vero ad dogmata attinet, haud certe ex evangelicæ doctrinæ consideratione, quæ irreprehensibilis est et sacra ac divina, sed ex horum vecordium stultitia et contumacia, incredulitatis crimen cognoscitur. Quoniam itaque haud cum fide ad sacra accedunt, peccant, et contaminatum existimant, quod sanctum est, ideoque et idolothyti appellari queunt, quia inter sanctum et profanum distinguere nesciunt. Non ergo propter irreligiosorum incredulitatem repudiandæ sunt sacræ icones. Isti autem fidem quidem infidelem invehant; nos talem certe usque ad præsentem diem nescimus. Quantum vero dogmata escis antistant, tanta erit in alterutra re peccantium damnationis diversitas. Ergo abdicati merito sunt et divinis rebus exclusi; quia quod utile est cognoscere noluerunt, et Dei hostes reputabuntur.

A ἐδηδεσμένου φύσιν, ἀλλ' ἔτι τοῦ ἐδηδοκότος τὸ ἀνελεύθερον καὶ περὶ τὴν πίστιν ἀδόκιμον δοκιμάζεται· οὐδὲν γὰρ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὅλων παρῆκται, ὃ μὴ τοῦ παντὸς ἐπαίνου ἐστὶν ἄξιον, παρά γε τῶν ἀπλανῆ καὶ εὐθυτάτην περὶ τὰ ὄντα κεκτημένων τὴν διάληψιν· τὸ γοῦν βέβηλόν τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγενημένων οἴεσθαι, ἀπόπληκτον κομιδῆ, εἴπερ πάντα καλὰ λίαν τὰ παρ' αὐτῷ δεδημιουργημένα· ὅσον δὲ δογμάτων χάριν, ὅτι οὐ παρὰ τὴν ἱστορίαν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας (ἀβέβηλος γάρ ἐστι καὶ ἱερὰ καὶ ἔνθεος), ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν ἀνοηταινόντων ἀλογίαν καὶ ἀπείθειαν, τὸ ἐκ τῆς ἀπιστίας ἁμάρτημα καθορᾶται· ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐκ πίστεως τοῖς ἱεροῖς προσίασιν, ἥμαρτον, κοινόν τε τὸ ἅγιον ἐλογίσαντο, ταύτῃ τοι καὶ μάλα προσηκόντως εἰδωλόθυται ἂν αὐτοὶ καλοῖντο, ἀνὰ μέσον ἁγίου καὶ βεβήλου B διακρῖναι οὐχ οἷοί τε γενόμενοι· οὐκ ἄρα οὖν διὰ τὴν τῶν δυσσεβῶν ἀπιστίαν παραιτητέαι αἱ ἱερατυπίαι· πίστιν δὲ ἄπιστον αὐτοὶ εἰσηγείσθωσαν· ἡμεῖς γὰρ μέχρι καὶ σήμερον οὐκ ἴσμεν· ὁπόσον δὲ ἐν τοῖς δόγμασι καὶ βρώμασι τὸ διηλλαγμένον, τοσοῦτον δήπου καὶ τῶν περὶ ταῦτα ἁμαρτανόντων τὸ διάφορον τῆς κατακρίσεως· ἐκκήρυκτοι οὖν εἰκότως καὶ τῶν θείων ἐκπεπτωκότες, ὡς τὸ συνοῖσον συνιδεῖν οὐκ ἐθελήσαντες, καὶ θεοστυγεῖν λογισθήσονται.

81. Undique igitur demonstratum est, quod hi stultitiæ suæ ruditatisque causa infideles sunt, improbaque mente et profana præditi, quodque longe a Christianorum pietate absunt, et in congregationem Domini utpote corde incircumcisi non introibunt. Scilicet contra omnia impudenter audentes, et æream frontem statuentes, corque incredulum prædurumque opponentes, hostes Christianorum effecti, traditis superne tum scripto tum sine scripto, decretis ac mysteriis, audacter et omni cum vecordia resistentes, atque omnium ad pietatem conducentium contemptores semet ostendentes. Non enim eos evangelicum, non apostolicum, non propheticum oraculum convicit; non iis reverentiam incutiunt Patrum et Ecclesiæ magistrorum sententiæ; non aliud quodlibet a Spiritu proveniens magisterium emendavit, non Patrum seu spiritalium seu carnalium admonitiones mitigarunt, non ipsorum multitudo sacrorum templorum ubique terrarum diffusa, antiquitate et sanctitate nobilium, non sacrorum vasorum inenarrabilis numerus et inscrutabilis, quæ sacris hujusmodi figuris decore ornantur, non ædificantium aut possessorum tum fides, tum erga Deum amor, vel offerentium studium permovit; quæ omnia cunctorum obtutui exposita et patentia, vocem quodammodo claram disertamque emittunt Christi celebrantia humanationis magnum venerandumque mysterium, amorisque erga eum et fidei sedulitatem atque fervorem. Quod vero præ cæteris mirum est, nulla eos temporis prolixitas, si nihil aliud, permovit; a quo tamen omnia vim accipere ac stabiliri, natura comparatum est. Nam octingentorum jam annorum tempus præteriit, ex quo hæc tradita sunt et invaluerunt, quidquid hi nequam homines impie insaniant.

παʹ. Δέδεικται οὖν διὰ πάντων, ὡς ἐξ ἀλογίας καὶ ἀμαθίας ἄπιστοί τέ εἰσι, καὶ τὸν νοῦν ἀδόκιμοι καὶ βεβηλωμένοι τυγχάνουσι, καὶ πόῤῥω τῆς Χριστιανῶν θεοσεβείας αὐλίζονται, καὶ ὡς ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ εἰς συναγωγὴν Κυρίου οὐκ εἰσελεύσονται· πρὸς C πάντα γὰρ ἀπαναισχυντοῦντες, καὶ τὸ μέτωπον χαλκοῦν θέμενοι, καὶ τὴν καρδίαν ἀπειθῆ καὶ ἀτεράμονα τάξαντες, πολέμιοι Χριστιανοῖς κατέστησαν, τοῖς ἄνωθεν παραδεδομένοις καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως τεθεῖσι θεσμοῖς καὶ μυστηρίοις ἐν αὐτοῖς αὐθαδείᾳ καὶ ἀπονοίᾳ πάσῃ μαχόμενοι, καὶ πάντων ὑπερόπται τῶν εἰς εὐσέβειαν ἡκόντων δεικνύμενοι· οὐ γὰρ εὐαγγελικὸν, οὐκ ἀποστολικὸν, οὐ προφητικὸν αὐτοὺς πέπεικε λόγιον, οὐ τὰ δόγματα τῶν Πατέρων καὶ διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας αὐτοὺς διεδυσώπηκεν, οὐδ' ὁτιοῦν ἄλλο τῶν τοῦ Πνεύματος διδαγμάτων προϊὸν νενουθέτηκεν, οὐ Πατέρων πνευματικῶν καὶ σαρκικῶν παραίνεσις κατεμάλαξεν, οὐκ αὐτῶν τῶν θείων ναῶν ἡ πληθὺς ἁπανταχοῦ γῆς ὑπερηπλωμένη καὶ ἀρχαιότητι καὶ ἁγιότητι ἐπιπρέ- D πουσα, οὐ τῶν ἱερῶν σκευῶν τὸ εἰς πλῆθος ἄφατον καὶ ἀνεξερεύνητον ταῖς ἱερομορφίαις ταύταις ἐκπρεπῶς ἐγκαλλωπιζόμενον, οὐ τῶν δειμαμένων ἢ κτησαμένων ἥ τε πίστις καὶ ὁ πρὸς Θεὸν πόθος, καὶ τῶν προσενηνοχότων κατῄδεσεν ἡ σπουδὴ, ἅπερ ἅπαντα ὑπ' ὄψιν πάντων προκείμενά τε καὶ προφαινόμενα, μονονουχὶ φωνὴν ἀφιᾶσι τρανῶς καὶ διαῤῥήδην κηρύσσοντα τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας τὸ μέγα τε καὶ σεβάσμιον μυστήριον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καὶ πίστεως τὸ σπουδαῖον καὶ θερμόν· ὃ δὲ πάντων μάλιστα θαυμάζειν ἄξιον, ὡς τοῦ χρόνου τὸ ἄπειρον αὐτοὺς, εἰ μή τι ἄλλο, οὐ κατέπληξεν, ᾧ πάντα κρατύνεται καὶ ἰσχὺν λαμβάνειν εὑρίσκεται φύσεως· τὴν γὰρ ὀκτακοσιετηρίδα νῦν προϊὼν τῇ παρακμῇ παρελαύνει ὁ χρόνος, ἐξ οὗ ταῦτα καὶ παραδέδοται καὶ

κεκράτηκε, καὶ τὸ κράτος ἔχει μέχρι τῆς τοῦδε τοῦ παντὸς παρατάσεως· κἂν ἐκθέσμως ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμαίνωνται οἱ παράνομοι.

πβ'. Ἆρα γὰρ οὐ σαφὴς ταῦτα μανία καὶ ἐμπληξία; τί γὰρ φήσουσι περὶ τῶν ἤδη προβεβιωκότων, ἐνθένδε τε ἀποιχομένων; ἆρά γε πάντες εἰδωλολάτραι γεγόνασι, καὶ τῆς σωτηρίας τέλεον ἀποπεπτώκασι; πῶς οὖν ἀληθεύσει Χριστὸς παρ' αὐτοῖς ἡ ἀλήθεια; ἢ πῶς αὐτῷ πεισθεῖεν εἰρηκότι, *Πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρί*; ἤτοι πολλαὶ ἀξιωμάτων διανομαὶ ἢ διαφοραί· ὡς γὰρ πολλαὶ βίων αἱρέσεις, οὕτω καὶ τῶν βεβιωμένων ἑκάστῳ ἡ ἀντίδοσις, ἀξίαις ταῖς ἀμοιβαῖς ἐπιμετρουμένη παρὰ τοῦ ἐξερευνῶντος ταῦτα, καὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἅπασιν ἐπινέμοντος· καὶ πολλὰς ἂν σχοίη καὶ διαφόρους τὰς ἀποκληρώσεις κατὰ τὴν μέλλουσαν μακαριότητα· ἀλλ' ἴσως καὶ ταῦτα οἱ πάντα ἄπιστοι ὡς λῆρον ἀποπεμψάμενοι διαγράψονται· πῶς γὰρ οἵ γε εἰς αὐτὸ τοῦ αἰῶνος τὸ ἔσχατον, καὶ οἷον τὸ τέρμα ἔχοντες τὸ τοῦ βίου, παρὰ πολὺ τῶν προειληφότων ἐλαττονούμενοι, τὴν ἀπείρονα τῶν μονῶν ἐκείνων πληθὺν ἀποπλήσουσι; ποῦ τὰ ἆθλα τῶν ἤδη ἐπ' εὐσεβείᾳ μέχρις αἵματος διηγωνισμένων ἐκνεμηθήσεται καὶ οἱ στέφανοι; οἶμαι καὶ Ἰουδαίων γε αὐτῶν παῖδες, μέγα ἐπ' αὐτοῖς ἐπικαγχάσουσι καὶ γελάσονται, καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν οἱ ἀκούοντες· ἅπαντες γὰρ τὴν ἑαυτῶν θρησκείαν κρατύνειν σπουδάζουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν; καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί, καὶ οὐχὶ ἔθνος πρὸς θεὸν αὐτοῦ.* Μόνοι δὲ ἀνθρώπων Χριστιανοὶ (εἰ δεῖ Χριστιανοὺς καλεῖν, ὀνόματος γὰρ μόνου, οὐ πράγματος Χριστιανῶν μεταποιοῦνται), τὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν ὑπάρχουσαν, ἀθέως καὶ αὐθαδῶς ἐκπολιορκοῦσιν οἱ δείλαιοι, καὶ ταύτης τὰ ἱερὰ σύμβολα καθαιροῦσιν ἀνιέρως οἱ ἀνόσιοι· ἀλλ' ὦ θεοστυγέστατε καὶ ἀθεώτατε, ἀκουέτω πᾶς ὁ κατὰ ταῦτα φρονῶν καὶ οὕτω δοξάζων, οὕτω σε δεῖ * περὶ τὸν Δημιουργὸν διακεῖσθαι; ἐκεῖνος δι' ἄφατον ἀγαθότητα ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ πεσόντα σε ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν πάλιν ἀνέστησε, πάθει σαρκὸς θανάτῳ προσομιλήσας, καὶ τὸν αἴσχιστον ὑπέμεινε διὰ σὲ θάνατον· μέχρι γὰρ θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἑαυτὸν ἐκένωσε, καὶ τὸ αἷμα τὸ οἰκεῖον ἐξέχεεν· ἵνα σε δι' αὐτοῦ ἐξαγοράσῃ τὸν πεπραμένον τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα καταλύσῃ τὰ εἴδωλα καὶ τῆς εἰδωλικῆς σε ἀπαλλάξῃ μανίας καὶ πλάνης, καὶ τῆς τοῦ ἐχθροῦ τυραννίδος ἐλευθερώσῃ, καὶ τῆς φθορᾶς ἀνακαλούμενος σώσῃ, καὶ τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν δωρήσηται· τοιαῦτα κατὰ τοῦ σεσωκότος τολμᾷς; ἐκεῖνος ὑπὲρ σοῦ πάσχει, καὶ σὺ ὑβρίζεις; ἐκεῖνος σταυροῦται, καὶ σὺ ὀνειδίζεις; τί σοι τὸ διαφέρον τῶν σταυρωσάντων; τί δὲ τῶν θεοκτόνων διενήνοχας; τί δὲ οὐ μᾶλλον ἐπὶ κακίᾳ παρήλασας; ἐκεῖνοι ἅπαξ κατεδίκασαν, καὶ σταυρώσαντες ἀπεκτόνασι, σὺ δὲ παρὸν προσκυνεῖν τὸν εὐεργέτην, καὶ ὁμολογεῖν τῆς τηλικαύτης εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν σταυροῖς καὶ ὀνειδί-

[35] Joan. XIV, 2. [36] Jerem. II, 11.

A 82. Nonne, inquam, hæc est manifesta insania et amentia? Quid enim dicent de jam mortuis, et hinc profectis? Num idololatræ cuncti fuerunt, et a salute funditus exciderunt? Quomodo igitur verax erit apud eos Christus qui est ipsa veritas? Vel quomodo ei credent dicenti: *Multæ apud Patrem mansiones sunt* [35]? id est multæ dignitatum distributiones: et ita viventium etiam unicuique fiet remuneratio, congruis præmiorum gradibus demensa ab eo qui hæc inquirit, et pro suo singulis merito retribuit? multæque erunt et diversæ in futura beatitudine assignationes. **256** Sed hæc quoque fortasse hi omnino infideles ceu nugas repudiantes circumscribent. Quomodo enim nostri homines in hoc ævo extremo, et quasi vitæ mundanæ termino, B quique prioribus valde sunt inferiores, quomodo, inquam, innumeram illam mansionum multitudinem replebunt? Ubinam præmia atque coronæ iis qui pro vera religione usque ad sanguinem decertarunt dabuntur? Arbitror Judæos ipsos risum cachinnumque elaturos, itemque alias quæcunque id audierint gentes. Cuncti enim proprium cultum tueri satagunt, prout scriptum est: *Num mutabunt gentes deos suos? etiamsi hi non sint dii, neque ea gens ad deum suum pertineat* [36]. Soli hominum Christiani, si tamen Christiani appellandi sunt, qui solum nomen, non rem Christianorum habent, soli, inquam, fidem Christianorum audacter impieque oppugnant infelices hi, et ejusdem sacra sym- C bola irreligiose abolent hi scelesti. Sed, o Dei odio dignissime et irreligiosissime, audiat quisquis ita sentit atque opinatur, siccine erga Creatorem temet gerere oportet? Ille ineffabili bonitate ex non exstante te ad exsistentiam produxit, teque peccato prolapsum relevavit, passione carnis suæ mortem obiens, et turpissimum patiens supplicium; etenim usque ad mortem, mortem autem crucis, seipsum exinanivit, suumque sanguinem fudit; ut te per hunc redimeret peccato obstrictum; ut idola destrueret, teque idolica insania et errore et inimici tyrannide liberaret, et corruptela revocatum salvaret, atque in antiquam nobilitatem restitueret. Hæc adversus Salvatorem audes? Ille pro te patitur, tu eum contumelia afficis? Ille cruci figitur, tu ei con- D viciaris? Quid inter te et crucifixores interest? In quo differs a Dei occisoribus? Imo vero quidni tu illos malitia superas? Illi semel condemnaverunt, et cruci fixum interfecerunt; tu, cum adorare benefactorem debeas, et tanti beneficii magnitudinem confiteri, quotidie crucifigis, conviciaris, deteriora de illo sentiens: magis tu eum infestis vocibus, quam illi lapidibus, impetis; nihilque ex maxime absurdis et irreligiosis, facere aut dicere aut peccare adversus Deum omittis.

VARIÆ LECTIONES.

* Οὕτως ἔδει.

ζεις, τὰ χείρονα φρονῶν κατ' αὐτοῦ, καὶ παλιμφήμοις βάλλεις φωναῖς, ἢ ἐκεῖνοι τοῖς λίθοις, καὶ οὐδὲν ὅ τι τῶν ἀπηχεστάτων καὶ εἰς ἀσέβειαν ἡκόντων, πράσσων καὶ λέγων καὶ παρανομῶν εἰς Θεὸν καταλέλοιπας.

Egregie vero magnus quoque Isaias vestrarum animarum cæcitatem descripsit dicens : *Nescierunt sapere, obscurati sunt oculi eorum ne videant, et ne corde intelligant* [37]. *Locutique sunt iniquitatem, et contumaces fuerunt, et in cordibus suis verba iniqua meditati sunt* [38]. Certe hi dum totam Servatoris nostri Christi incarnationis rationem contemnunt ac pessumdant, idololatras revera semet ostendunt. Nos vero qui recte et pie illi credimus, et res divinas prout decet reveremur, et traditas antiquitus nobis sacras icones honoramus, et congrua veneratione dignas putamus, quia sanctæ sunt, et quia horum objectorum honorem ad archetypos referimus, nihil injuriosum de ipsis cogitare unquam patiemur; quare nec debitum illis obsequium subtrahemus. Etenim cum fide et fiducia ad sanctos accedimus; quamobrem neque idololatræ, prout aiunt isti Deo odibiles et infideles, merito appellabimur; sed cum magno veritatis nos quoque exclamemus magistro, quoniam *Vere magnum est pietatis sacramentum; Deus apparuit in carne, justificatus est in spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria* [39]. Hæc si visi fuerimus pro nostra sacra et irreprehensibili fide digne præliati, Deo gratias qui dat sermonem petentibus in aperitione oris ipsorum. Sin potius persecutionem patiemur, pulchrum est cum Christo pati, et (nisi forte grandiloquentia est) sanctorum nostrorum vestigia magistrorum **257** posse calcare. Ad gloriam ipsius Christi veri Dei nostri, et sanctæ ejusdem Ecclesiæ honorem. Cui quidem Christo debetur omnis gloria, honor, adoratio, cum conregnante Patre, et sanctissimo vivificoque ipsius Spiritu, nunc et semper, et per sæcula sæculorum. Amen.

Ἀστείως δὲ μάλα καὶ ὁ μέγας Ἡσαΐας τὴν πήρωσιν τῶν ψυχῶν ὑμῶν προδιέγραψε λέγων· *Οὐκ ἔγνωσαν φρονῆσαι, ὅτι ἀπημαυρώθησαν τοῦ βλέπειν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν, καὶ νοῆσαι τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐλάλησαν ἀδικίαν, καὶ ἠπείθησαν, καὶ ἐμελέτησαν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λόγους ἀδίκους*· ἀλλ' οὗτοι μὲν, οὕτως τὴν ὅλην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ οἰκονομίαν ἐξουδενοῦντες καὶ πλύνοντες, εἰδωλολάτρας τῷ ὄντι ἑαυτοὺς ἀποδεικνύουσιν· ἡμεῖς δὲ οἱ περὶ ταύτην ὑγιῶς καὶ εὐσεβῶς διακείμενοι, καὶ τὰ θεῖα θεοπρεπῶς σέβομεν, καὶ τὰς ἄνωθεν ἡμῖν παραδοθείσας ἱερογραφίας ἀποσεμνύνομεν, καὶ τῆς προσηκούσης τιμῆς ἀξιοῦμεν· ὅτι ἅγιαί εἰσι, καὶ τὴν τῶν προσκυνουμένων τιμὴν τοῖς ἀρχετύποις ἀνάπτομεν· ἐφ' ὕβρει δὲ ἐννοεῖν τι περὶ αὐτῶν οὐδ' ὁπωστιοῦν ἀνεχόμεθα· διὸ οὐκ ἂν ὑφελώμεθά τι τῆς προσηκούσης αὐταῖς σεβασμιότητος· ἐκ γὰρ πίστεως καὶ πληροφορίας τοῖς ἁγίοις πρόσιμεν, καὶ διὰ τοῦτο, οὐδὲ εἰδωλολάτραι κατὰ τοὺς θεοστυγεῖς καὶ ἀπιστίᾳ κατισχημένους εἰκότως νομισθείημεν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μεγάλου τῆς ἀληθείας καὶ ἡμεῖς ἐκβοῶμεν μυσταγωγοῦ, ὅτι *Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ*. Ταῦτα εἰ μὲν ὀφθείημεν ὑπὲρ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερᾶς καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἀξίως διηγωνισμένοι, τῷ Θεῷ χάρις τῷ διδόντι λόγον τοῖς αἰτοῦσιν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτῶν· εἰ δὲ καὶ διωχθείημεν, καλὸν τῷ Χριστῷ συνδιώκεσθαι, εἰ μή που μέγα τοῦτο εἰπεῖν, κατ' ἴχνος ἰέναι τοῖς ἱεροῖς διδασκάλοις ἡμῶν ἀξιούμενοι· εἰς δόξαν αὐτοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τιμὴν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας αὐτοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, ἅμα τῷ συνανάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

PROŒMIUM AD SUBSEQUENTES XXVI AUCTORITATES.

Decurso propter nostram immaculatam sincerамque fidem stadio, et audacium contra veritatem convicta vanitate, veræ religionis defensorem gladio Spiritus inspiratis vocibus armavimus, ut invulnerabilis maneat, interim dum impii spicula falsitatis continenter jaciunt, et loquacitatis jaculis rectam fidei doctrinam appetunt. Quoniam vero modus nobis propositus fuit, ac veluti data regula, qua oportet religiosos homines fidei nostræ magisterium facere, et cum sacra pietate sacra nostra tractare dogmata; hanc quoque, inquam, regulam bonis ac sedulis fervidisque religionis amatoribus, quam fieri potest brevissime, exponemus, tum ex inspiratis Scripturis excerpta facientes, tum etiam e selectorum atque illustriorum Patrum nostrorum

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΧΡΗΣΕΩΝ ΚϚ'.

Τὸ περὶ τῆς ἀμωμήτου καὶ εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως ἐξανύοντες στάδιον, καὶ τὸ τῶν ἀπαυθαδιζομένων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐξελέγχοντες μάταιον, τὸν τῆς εὐσεβείας προασπιστὴν, τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς καθωπλίσαμεν, ὡς ἂν ἄτρωτος διαμένοι, τῶν δυσσεβούντων ταῖς ἀκίσι τοῦ ψεύδους συχνῶς βαλλόντων, καὶ ταῖς βολίσι τῆς γλωσσαλγίας κατατοξευόντων τὸν ὀρθὸν τῆς πίστεως λόγον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τρόπος ἡμῖν πρόκειται, καὶ οἷον κανὼν νενομοθέτηται, καθ' ὃν χρὴ τῷ τῆς πίστεως ἡμῶν προσφέρεσθαι λόγῳ τοὺς ἐπιεικεῖς, καὶ μετ' εὐλαβείας ἱερᾶς τὰ ἱερὰ ἡμῶν μεταχειριζομένους δόγματα, καὶ τοῦτον τοῖς φιλοκάλοις καὶ φιλοπόνοις καὶ θερμοῖς περὶ τὴν εὐσέβειαν ὡς ἔνι μάλιστα συντομώτατα ἐκθησόμεθα, ἔκ τε τῶν θεο-

[37] Isa. XLIV, 18. [38] Isa. LIX, 13. [39] I Tim. III, 16.

πνεύστων Γραφῶν κἀνταῦθα ἐρανισάμενοι, ἔκ τε A τῆς τῶν ἐκκρίτων καὶ εὐσημοτέρων Πατέρων ἡμῶν διδασκαλίας ἀρυσάμενοι, πρὸς ὑπόμνησιν καὶ ὠφέλειαν τῶν εὐπειθῶς τε καὶ ἐμμελῶς τούτοις ἐντυγχανόντων χρησιμεύσοντα, καὶ χρήσεις τινὰς τῷδε τῷ γράμματι διὰ βραχέων ὑποτεθεῖσθαι ἐσπουδάσαμεν, ὅπως μὴ ταυτὸν τοῖς ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ πάθοιεν· ἐκεῖνοι γὰρ τοῦ ψεύδους ὄντες ἐρασταὶ, καὶ πρὸς τοὺς ἐλέγχους τῆς ἀληθείας ἀεὶ δυσχεραίνοντες, οἱ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ, οἱ δὲ τῇ ἀμαθίᾳ προκατειλημμένοι, τῷ τῆς δυσσεβείας ὀλέθρῳ περιπεπτώκασι· τοῖς γὰρ ἑαυτῶν θελήμασι δουλούμενοι, τὴν ἰδίαν δόξαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβουλίας καὶ ἀλογίας συνιστάνειν πειρῶνται, καὶ τὰ σαφῆ καὶ ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐκ περιέργων B καὶ φαύλων ζητημάτων παρευθύνουσιν· ὅθεν καὶ πατέρας ἰδίους χειροτονοῦσι, καὶ διδασκάλους προκαθίζουσιν, οἳ τῆς ἀσεβείας καὶ ἀθεΐας προασπισταὶ πάλαι γεγόνασι, καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ὡς πορρωτάτω ἐκσεσοβημένοι τυγχάνουσιν· ἀθεΐαν γὰρ τὴν ἐκείνων αἵρεσιν, οἱ καθ' ἡμᾶς θεολόγοι ἐνθέως ὁδηγούμενοι κατωνόμασαν, οὓς συνηγόρους ἔχοντες κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἠνδρίσαντο· οἱ δὲ χρηστοὶ ὡς εὐπειθεῖς καὶ τοῦ Εὐαγγελίου μαθηταὶ, μὴ πέρα τοῦ δέοντος πρὸς περιεργοτέρας ἐρεύνας ἀποφέροιντο, τοῦ καρδίᾳ ἁπλῇ παραδεχθῆναι δεδεημένου τῆς πίστεως λόγου· πίστεως γὰρ ἴδιον ἀπεριέργως πρὸς τὸ πιστευόμενον προσιόντα, ἁπλῇ τῇ γνώμῃ καὶ ὁρμῇ αὐθαιρέτῳ συντίθεσθαι, οὐ μὴν ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν, καὶ λογομαχίαις εἰς οὐδὲν χρήσιμον C συντελούσαις, μᾶλλον δὲ βλάβος οὐ μικρὸν ταῖς ψυχαῖς ἐντικτούσαις, συντρίβεσθαι· τοῦτο αἱρετικῶν ἀνθρώπων τὸ ἐπιτήδευμα· τοῦτο Ἑλλήνων τὸ τέχνασμα, οἳ ματαιολογίαις καὶ λέσχαις ἀηδέσι πονούμενοι, πολλῆς φλυαρίας ἑαυτούς τε καὶ τοὺς πέλας ἀποπληροῦσιν, εἰκῆ τὸν ἀέρα πλήττοντες, τῆς δὲ ἀληθείας ὁλοτρόπως ἀποτυγχάνοντες· τὸ γάρ τοι ζυγομαχεῖν τῶν ὁμολογουμένων καὶ φαινομένων εἵνεκεν, ὁπόσης ἀνοίας καὶ ἀβελτερίας ἄξιον, οὐδὲ ἐξειπεῖν ἔστιν· εὐγνωμονέστερον δὲ οἱ χρηστομαθεῖς προσαγόμενοι καὶ εὐπειθέστερον, εὐήκοον οὖς παρεχέτωσαν τοῖς διδάγμασι τοῦ Πνεύματος, τὴν περὶ τῶν τηλικούτων παραίνεσιν δέξασθαι· πίστις γὰρ μόνη ταῦτα χωρεῖ, λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ἀποκρύπτουσα, καὶ ὁ πρὸς τὰ θεῖα τῶν ἐκθύμως περὶ αὐτὰ διακειμένων ἔνθεος ἔρως, ἵνα καὶ τῶν τῆς εὐπειθείας ὠδίνων πολύχουν ἀμήσωσι τὸν καρπὸν, παρὰ τοῦ ταῦτα ἐπιμετρεῖν εἰδότος, εὐκλεεῖς τὰς ἀμοιβὰς ὡς εὐέλπιδες εὐκαίρως ἀποληψόμενοι.

A doctrinis haurientes, quæ sint memoriæ et profectui dociliter studioseque legentium profutura; nempe aliquot auctoritates huic lucubrationi breviter subnectere curavimus, ne forte idem iis quod incredulis usuveniat. Illi enim utpote mendacii amatores, et ad veritatis oppugnationem semper exasperati, alii incredulitate, alii inscitia occupati, in impietatis exitium deciderunt. Nam propriis voluntatibus obsequentes, sententiam suam inconsiderantia multa atque absurditate confirmare nituntur, et perspicua ac recta veræ religionis dogmata, ad incongruos sensus curiosis vanisque quæstionibus detorquent. Unde etiam patres proprios sibi deligunt, et magistros constituunt eos, qui impietatis et atheismi propugnatores olim fue- B runt, atque a catholica Ecclesia quam longissime submoti fuerunt. Namque atheismi nomine theologi nostri, divinitus instincti, illorum hæresim nominarunt; quos isti auxiliares habentes, contra Ecclesiam vires sumpserunt. Pii autem, utpote dociles Evangelii discipuli, caveant ne ultra debitum ad curiosiores vestigationes excurrant, quoniam fidei doctrina corde simplici recipi se postulat. Est enim fidei proprium, ut incuriose ad credendum incumbat, mente simplici, spontaneoque impetu consentiat, non demonstrationes exquirat, non denique verborum certaminibus nihil utilitatis habentibus, sed detrimentum potius non modicum animæ parientibus, immoretur (81). Hoc est hæreticorum C studium; hoc ethnicorum artificium, qui vaniloquentiis et injucunda loquacitate semel defatigantes, multa seipsos nugacitate et proximos complent, frustra aerem verberantes, a veritate autem prorsus abhorrentes. Namque obluctari adversus evidentia et confessa, quantæ sit dementiæ et rusticitatis officium, dici nequit. At enim libentius qui sunt bonæ rei cupidi et dociliter attendentes, facilem aurem præbeant Spiritus magisterio, atque in rebus hujusmodi admonitionem admittant. Nam sola fides hæc recipit, humana ratiocinia devitans, et illorum mirus divinarum rerum amor, qui ad talia ex animo incumbunt; ut docilitatis suæ quasi partum multiplicem metant fructum; ab eo qui hæc reddere cum usura scit, insignes retributiones, ut sperant, idoneo tempore recepturi.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην ἁγίου Εὐαγγελίου. — D Ἤκουσεν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἐξέβαλον τόν ποτε τυφλὸν ἔξω· καὶ εὑρὼν αὐτὸν εἶπεν αὐτῷ· Σὺ πιστεύεις εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀπεκρίθη ἐκεῖνος καὶ εἶπε· Καὶ τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. Ὁ δὲ ἔφη· Πιστεύω, Κύριε· καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.

258 *Ex sancto Evangelio secundum Joannem* [46]. — Audivit Jesus, quod eum qui antea cæcus fuerat, foras ejecissent: et cum invenisset eum, dixit ei: Tu credis in Filium Dei? Respondit ille et dixit: Et quis est, o Domine, ut credam in eum? Dixit autem ei Jesus: Et vidisti eum: et qui loquitur tecum, ipse est. Ille vero ait: Credo, Domine. Et adoravit eum.

[46] Joan. IX, 35-38.

(81) Vides egregiam fidei catholicæ definitionem, contra perversam hæreticorum libertatem. Multa hujusmodi infra in Patrum auctoritatibus invenies.

Ex eodem [41]. — Propterea non poterant credere, A quia olim dixit Isaias : Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum, ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos. Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum ; sed propter Pharisæos non confitebantur, ne extra Synagogam fierent. Dilexerunt enim gloriam hominum magis quam gloriam Dei.

Ex eodem [42]. — Creditis in Deum, et in me credite.

Sancti apostoli Pauli ex Epistola ad Romanos. — Credidit Abraham Deo, et reputatum est ipsi ad justitiam. Operanti autem merces non imputatur secun- B dum gratiam, sed secundum debitum. Non operanti autem, sed credenti in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputaverit Dominus peccatum [43]. *Et rursus :* Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo, Quis ascendet in cœlum ? id est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum ? hoc est Christum a mortuis revocare [44]. *Et rursus :* Corde quidem creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [45]. *Et rursus, de cibis disserens ait :* Quia qui discernit, si manducaverit, damnatus est, quia non ex fide : omne autem quod non est ex C fide, peccatum est [46].

Ejusdem ex Epistola ad Corinthios. — Ut fides nostra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei [47].

Ejusdem ex Epistola ad Hebræos. — Non autem nos sumus subtractionis (filii) in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ [47*]. — Est autem fides sperantium substantia, convictio rerum non apparentium (82). In hac enim testimonium consecuti sunt seniores. Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. Fide copiosiorem hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo ; per quam testimonium consecutus est esse justus, D testimonium perhibente muneribus ejus Deo ; et per illam defunctus adhuc loquitur. Fide Henoch translatus est ut non videret mortem ; et non invenie-

Τοῦ αὐτοῦ. — Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεύειν, ὅτι πάλαι εἶπεν Ἡσαΐας· Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν καρδίαν, ἵνα μὴ ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ νοήσωσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστραφῶσι καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ· ὅμως μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· ἠγάπησαν γὰρ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον, ἤπερ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε.

Τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Παύλου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα· τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην· καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίαν. *Καὶ πάλιν·* Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, οὕτως λέγει· Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν ; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἤ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον ; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. *Καὶ πάλιν·* Καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. *Καὶ πάλιν, περὶ βρωμάτων διαλεγόμενος, φησίν·* Ὅτι ὁ διακρινόμενος, ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως· πᾶν δὲ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως, ἁμαρτία ἐστίν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς. — Ἵνα ἡ πίστις ἡμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς. — Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποστολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς· ἔστι δὲ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι· πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι· πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν, ἔτι λαλεῖται· πίστει Ἐνὼχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὑρίσκετο·

[41] Joan. XII, 39-43. [42] Joan. XIV, 1. [43] Rom. IV, 3-8. [44] Rom. X, 6, 7. [45] ibid. 10. [46] Rom. XIV, 23. [47] I Cor. II, 5. [47*] Hebr. X, 39.

(82) Sic ad litteram legebat in Itala vetere Augustinus, serm. 126, n. 3, itemque *De pecc. merit. et remiss.* lib. II, 50, ubi Maurini editores sic adnotant : « Nostri mss. constanter habent *sperantium*. » Sic ab Augustino citatur tract. in Joan. LXXIX, 1 ; et XCV, 2. Græce est ἐλπιζομένων, quod cum sit verbum medium, ab aliis active accipiebatur (*sperantium*), ab aliis passive (*sperandarum* ut Vulg.). Sabaterius denique pariter affirmat, in Pauli codicibus Sangerm. et Claromont. legi *sperantium*. Ego vero ut antiquam Italam hoc loco cum Augustino sequerer, officio interpretis coactus sum ; etenim apud Nicephorum in codice f. 142, Paulus hoc loco, et f. 146, Basilius infra apud nos p. 262, interpungunt ante, non post, πραγμάτων, nempe vocabulum *rerum* ad sequens comma referunt.

διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται εὐηρεστηκέναι τῷ Θεῷ· χωρὶς δὲ πίστεως, ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι· πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται· πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ· δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος· πίστει καλούμενος Ἀβραὰμ, ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον ὃν ἔμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἀπέρχεται· πίστει παρῴκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τῶν συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς· ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· πίστει καὶ αὐτὴ Σάῤῥα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἡγήσατο τὸν ἐπαγγειλάμενον· διὸ καὶ ἀφ' ἑνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νενεκρωμένου, καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τὸ πλῆθος, καὶ καθὼς ἡ ἄμμος ἡ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἡ ἀναρίθμητος· κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι· καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου· διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· πίστει προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα, λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δύναται ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο· πίστει περὶ μελλόντων εὐλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἡσαῦ· πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν, περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο· πίστει Μωσῆς γεννηθεὶς ἐκρύβη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, διότι εἶδον ἀστεῖον τὸ παιδίον καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως· πίστει Μωσῆς μέγας γενόμενος, ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραὼ, μᾶλλον ἑλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν· μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν, τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθαποδοσίαν· πίστει κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως· τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρησε· πίστει πεποίηκε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρεύων τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν· πίστει διέβη τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς· ἧς πεῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν· πίστει τὰ τείχη Ἱεριχὼ ἔπεσε κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης· καὶ τί ἔτι λέγω; ἐπιλείψει γὰρ

A batur, **259** quia transtulit illum Deus: ante enim translationem suam testimonium habuit placuisse Deo. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerator sit. Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum; et justitiæ, quæ per fidem est, hæres est institutus. Fide vocatus Abraham obedivit in locum exire, quem accepturus erat in hæreditatem; et exiit, nesciens quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis, tanquam in aliena, in casulis habitando, cum Isaac et Jacob cohæredibus repromissionis ejusdem. Exspectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex B et conditor Deus. Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, et præter tempus ætatis peperit; quoniam fidelem credidit esse eum qui repromiserat. Propter quod et ab uno orta est (et quidem emortui vigoris viro), tanquam sidera cœli multitudo, et sicut arena quæ est ad oram maris, innumerabilis. Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes se peregrinos et hospites esse super terram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem illius meminissent, de qua exierant, habebant utique tempus revertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit C enim illis civitatem. Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones: ad quem dictum fuerat, quia in Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus; unde eum et in parabolam accepit. Fide et de futuris benedixit Isaacus Jacobo et Esau. Fide Joseph moriens de exitu filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit. Fide Moyses, natus, occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. Fide Moyses grandis factus, noluit se dici filium filiæ Pharaonis; magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere D jucunditatem; majores divitias æstimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi; aspiciebat enim in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis: invisibilem enim tanquam videns sustinuit. Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primogenitos, tangeret eos. Fide transiit mare Rubrum tanquam per aridam terram: quod experti Ægyptii, absorpti sunt. Fide muri Jericho corruerunt, postquam diebus septem circumdati fuerant. Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephte, David, Samuel et prophetis: qui per fidem debellarunt regna, operati sunt ju

justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum, exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum. Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt: circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti: quibus dignus non erat mundus: in solitudinibus errantes, in montibus et speluncis, in cavernis **260** terræ. Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem: Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur [48].

A με διηγούμενον ὁ χρόνος, περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε, καὶ Σαμψὼν, καὶ Ἰεφθάε, Δαβίδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν· οἳ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, εἰργάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν, ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσβεσαν δύναμιν πυρὸς, ἔφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων· ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν· ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν· ἕτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν ἔλαβον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς, ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον, περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κα-
B κουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος· ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσιν καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς· καὶ οὗτοι πάντες διὰ τῆς πίστεως μαρτυρηθέντες, οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν· τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι.

Ejusdem ex Epistola ad Thessalonicenses. — Itaque, fratres, state; et tenete traditiones quas edocti fuistis sive per sermonem sive per epistolam nostram [49].

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Θεσσαλονικεῖς. — Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.

Ejusdem ex Epistola ad Hebræos, de incredulis. — Quibus autem infensus fuit quadraginta annis? Nonne illis qui peccaverunt, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus vero juravit non introituros in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus non potuisse reapse introire, propter incredulitatem [50]. — Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis: sed non profuit ils sermo auditus, quippe non admistis (83) fide cum illis qui audierunt [51].

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς περὶ ἀπειθούντων. — Τίσι προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπι-
C στίαν. Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι· καὶ γάρ ἐσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι· ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκερασμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν.

Ejusdem ex Epistola ad Romanos. — Iis quidem, qui, secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vita æterna. Iis autem qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum [52].

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — Τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ, δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴ αἰώνιος· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.

Ex Isaia propheta. — Nisi credideritis, non intelligetis. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, sive inferne sive superne. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit: Audite ergo, domus David: nunquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo [53]?

Ἡσαΐου προφήτου. — Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε· καὶ προσέθετο λαλῆσαι Κύριος τῷ Ἄχαζ,
D λέγων· Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος· καὶ εἶπεν Ἄχαζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον· καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Δαβίδ· μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις, καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα;

Ex Habacuc. — Justum autem ex fide vivet [54].

Ἀββακοὺμ προφήτου. — Ὁ δὲ δίκαιος, ἐκ πίστεως ζήσεται.

Ex Proverbiis Salomonis. — Eleemosynæ et fidelitates te non deserant [55]. — Abominatio Domino labia mendacia: qui autem fideliter agit, placet

Ἐκ τῶν Σολομῶντος Παροιμιῶν. — Ἐλεημοσύναι καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε. — Καὶ βδέλυγμα Κυρίῳ χείλη ψευδῆ, ὁ δὲ ποιῶν πίστεις δεκτὸς

[48] Hebr. xi, 1-40. [49] II Thess. ii, 14. [50] Hebr. iii, 17-19. [51] Hebr. iv, 1, 2. [52] Rom ii, 7-9. [53] Isa. vii, 9-13. [54] Habac. ii, 4. [55] Prov. iii, 3.

(83) Nicephorus legebat συγκεκερασμένους, non συγκεκερασμένος ut vulgatus Latinus.

παρ' αὐτῷ. *Καὶ πάλιν* · Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν A ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν λόγου (a). — Ἀπεστάλη Γαβριὴλ, δεικνὺς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν τῷ σπηλαίῳ· ἀπεστάλη ὁ στρατιώτης, βοῶν τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωριζόμενον πίστει, οὐκ ἐρευνώμενον πολυπραγμοσύνῃ, μυστήριον πιστευόμενον, οὐχ ἑρμηνευόμενον, μυστήριον προσκυνούμενον, οὐ ζυγοστατούμενον, μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρευνώμενον, μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετρούμενον.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς · « Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτως λέγει, » καὶ τὰ ἑξῆς· πρόκειται ἀνωτέρω. — Ἵνα μὴ εἴπωσιν Ἰουδαῖοι, Πῶς δυνάμεθα τὴν μείζονα B δικαιοσύνην εὑρεῖν, τὴν ἐλάττω μὴ εὑρόντες; δείκνυσιν ὅτι κουφοτέρα ἡ ὁδὸς ἡ διὰ πίστεως, τὴν διὰ λόγων ἀπαιτοῦσα πίστιν ἐν καρδίᾳ· εἰδὼς δὲ ὅτι τῇ πίστει πολλάκις διαμάχονται λογισμοὶ, καὶ δεῖ αὐτοὺς νεανικῶς ἀποκρούσασθαι, εἶπε τὸ, Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ἀντὶ τοῦ, Μηδὲ ἐννοήσῃς ἀμφιβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν κατὰ σαυτὸν, Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν; Τοῦτο γὰρ πίστεως ἴδιον, τὸ τὴν κάτω πᾶσαν ἀκολουθίαν ἀφέντας, τὸ ὑπὲρ φύσιν ζητεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἅπαντα παραδέχεσθαι.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ ῥητὸν ἑρμηνείας (b). — Ὁρίζεται χρησίμως καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἡ πίστις, εἰ τὸ ἀμώμητον ἔχοι παρὰ Θεῷ, καὶ τό γε δὴ λίαν εὖ πεπῆσθαι δοκεῖν· τὸ μὲν γὰρ ἐνδοιάζειν ὅλως καὶ C καταδονεῖσθαι φιλεῖν εἰς ἀδρανῆ διψυχίαν, ἀπόβλητον παντελῶς· περιττὸν δὲ ἴσως καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαλερωτάτων τὸ χρῆναι περιεργάζεσθαι τὰ καὶ λόγου πέρα παντὸς, νοῦ τέ ἐστι τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι· πῶς γὰρ ἂν εἶεν ἐμφανῆ τὰ ἀποῤῥήτως παρὰ Θεοῦ τεχνουργούμενα; καὶ μὴν καὶ καρδίας ὀφθαλμὸς τίς ἂν εἴη τοσοῦτος, ὡς καταθρῆσαι δύνασθαι Θεόν; μᾶλλον δὲ, τίς ἄρα συνήσει, κἂν εἴ τις ἕλοιτο λέγειν καὶ ἀφηγοῖτο τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς; Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, Νικοδήμῳ ποτὲ τοὺς περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως παρετίθει λόγους, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Εἶτα D τούτοις προστίθει τὰ ἐφεξῆς· συνιέντος δὲ αὐτοῦ παντελῶς οὐδὲν, τότε δὴ τότε Χριστὸς, τῆς τῶν ἐννοιῶν ἰσχνότητος ὡς ἀπωτάτω τιθεὶς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ πάχος, *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν*, φησὶ, *καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια*

ei [86]. *Item.* Eleemosynis et fidelitatibus purgantur peccata [87].

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi ex sermone in Annuntiationem. — Missus est Gabriel ut indicaret eum, qui et in throno simul et in spelunca erat: missus est miles ut regis mysterium pervulgaret: mysterium quod fide agnoscitur, non curiositate pervestigatur: mysterium credendum, non scrutandum: mysterium adorandum, non statera pendendum: mysterium quod a divina doctrina, non ab examine accepimus: mysterium quod confitemur, non metimur.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Romanos, ad illa verba (cap. x, 6): « *Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit.* » — Ne Judæi dicerent, quomodo possumus majorem justitiam invenire, qui minorem non invenimus, ostendit faciliorem esse fidei viam, quæ videlicet verbis adhortando fidem corde tenendam expetit. Cumque probe sciret, fidei sæpe adversari cogitationes nostras, easque viriliter esse expellendas, ait: Ne dicas in corde tuo, id est ne cogitatione titubes, neque apud teipsum dicas, Quomodo est id possibile? **261** Nam fidei officium est omni humanorum ratiociniorum sequela omissa, supernaturalia quærere, atque a Dei potentia omnia admittere.

Sancti Cyrilli Alexandrini, ex interpretatione Epistolæ ad Romanos, ad illa verba (cap. x, 6): « *Justitia autem, quæ est ex fide, sic dicit* (84-85). » — Utiliter definit, cujusmodi esse debeat fides nostra, ut nempe nihil reprehensibile in Deo esse credat, sed omnia rectissime ab eo fieri. Namque omnino in dubio versari, imbecillaque animi perplexitate sponte nutare, detestanda res est. Videtur item supervacuum et valde periculosum, si quis existimet oportere scrutari ea quæ et prorsus ineffabilia sunt et intellectum nostrum superant. Quomodo enim appareant quæ Deus arcana ratione operatus est? Insuper cordis oculus quis tantus sit, ut Deum conspicari queat? Imo vero quis intelligat, si quem forte dicentem enarrantemve ea quæ modulum nostrum excedunt, audiat? Nam Dominus noster Jesus Christus, de spiritali regeneratione cum Nicodemo disserens aiebat: *Amen, amen dico vobis, nisi quis denuo natus fuerit, non intrabit in regnum Dei* [88]. Tum et quæ ibi sequuntur, adjecit. Cum vero Nicodemus nihil prorsus intelligeret, tunc demum Christus, humanæ mentis hebetudinem longe abesse ab intelligendi subtilitate declarans, ait: *Si terrena vobis loquenti, non creditis,*

[86] Prov. vii, 22. [87] Prov. xv, 27. [88] Joan. iii, 5.

(84-85) Hunc Cyrilli locum ego inituli Græce et Latine in partem Latinam p. 27 voluminis quo Cyrilli in Paulum commentarios edidi.

(a) En Nicephorus pervetustus et gravis auctor Chrysostomo vindicat hanc homiliam, quam Montfauconius Opp. t. II, p. 796, audacter, ut solet, dicit omnino esse spuriam; dubitante modestius Combefisio *Bib. conc.* t. VI, p. 347. Erravit quoque Ger. Vossius, qui eam inter Gregorii Thaumaturgi scripta collocavit opp. p. 25.

(b) Totus qui sequitur Cyrilli tractus addendus erit editis a nobis commentariorum [illegible] reliquiis ad eam Pauli Epistolam, p. 40.

quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis? Tum perrexit dicere : *Amen, amen dico vobis, quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo recipit.* Sunt ergo inscrutabilia, quæ altiora nobis sunt. Nam si vere dicitur, ea ipsa quæ in manibus sunt, vix a nobis, uti scriptum est, comprehendi; quidni necessarium sit opinari, in iis quæ ratiocinium nostrum superant, multo utilissimam esse fidem, nullo examine comitante, nulla vana adhibita vestigatione? Namque in his rebus prudentia præcipuum ornamentum est (86).

Ejusdem ex secundo libro Dialogorum cum Hermia. — Quod semel fide susceptum fuit, audacioribus non est scrutandum vestigationibus. Sicut enim spes rei visæ, non est spes; etenim quod quisque videt, cur jam exspectet? ita etiam fides vestigata, et cui inquirendum nihil superest, fidei loco habenda non est, prout de spe supra diximus : etenim quod fide æstimatur, explorationi prorsus non est obnoxium.

Sancti Joannis Chrysostomi ex interpretatione Epistolæ ad Romanos (87). — *Ei autem qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti; nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei per gentes omnes.* Dum ait prædicationem Jesu Christi, id est quam ipse prædicavit, rem esse fide dignam sermo ostendit. Quippe evangelica dogmata, prædicatio illius sunt, non commentum nostrum. Et quidem nemini, inquit, ante nos hoc mysterium innotuit. Olim certe præfinitum fuerat; nunc autem per propheticas Scripturas patefactum est. Haud igitur metue, **262** ne forte a lege discedas : hoc etenim ipsa lex vult, hoc antiquitus prænuntiavit. Cave itaque inquiras, cur nunc res innotuerit. Quippe ita Dei mandato actum est, neque de hoc mysterio curiose vestigandum, sed obediendum omnino est. Obedientiam enim postulat fides, non curiositatem, præsertim cum Deus jubeat.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ II ad Thessalonicenses. — *Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas edocti estis sive per sermonem sive per epistolam nostram.* Hinc constat non omnia (apostolos) per epistolam tradidisse, sed etiam sine scripto. Æque tamen tum hæc tum illa fidem merentur. Quamobrem traditionem quoque Ecclesiæ fide dignam censemus. Traditio est, nihil amplius quæras. Cæterum hic significat multos fuisse in fide labantes.

A *πιστεύσετε;* προσετίθει δὲ τούτοις· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει.* Οὐκοῦν ἀβασάνιστα τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς· εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὅτιπερ τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ βίας κατὰ τὸ γεγραμμένον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐννοεῖν, ὡς ἔν γε τοῖς ὑπὲρ λόγον, χρησιμωτάτη λίαν ἡ πίστις, οὐκ ἀκολουθούσης ἐρεύνης, οὐ ζητήσεως εἰκαίας ἐπενηνεγμένης; συνέσει γὰρ τὰ τοιάδε τῶν πραγμάτων τιμᾶται λαμπρῶς.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ β' βιβλίου τῶν πρὸς Ἑρμείαν Διαλόγων. — Οὐ δεῖ τὸ πίστει παραδεχθὲν, θρασυτέραις ὥσπερ ἐκβασανίζειν ἐρεύναις· πίστις γὰρ B οὐκέτι τὸ ζητούμενον· ὡς γὰρ ἐλπὶς βλεπομένη, οὐκέτι ἐλπὶς (ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ὑπομένει;) οὕτω πίστις ἐρευνωμένη, καὶ οὐκ ἔχουσα τὸ ἀζήτητον, πίστις οὐκ ἂν εἴη· κατὰ τὸν ἴσον ἐλπίδι λόγον· τὸ γὰρ πίστει τετιμημένον, βασάνου πάντως ἐλεύθερον (c).

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. — *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διά Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη* (d). Εἰπὼν τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν ὃ αὐτὸς ἐκήρυξεν, ἔδειξε C τὸ ἀξιόπιστον ὁ λόγος· αὐτοῦ γὰρ τὸ κήρυγμα, φησὶν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα εὐαγγελικά ἐστι. Καὶ οὐδενὶ, φησὶ, τῶν πρὸ ἡμῶν ἐγνωρίσθη τοῦτο τὸ μυστήριον. Πάλαι μὲν γὰρ προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν· μὴ οὖν δείσῃς ἀποστῆναι τοῦ νόμου· τοῦτο γὰρ βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἄνωθεν προέλεγε. Μὴ οὖν περιεργάζου διὰ τί νῦν ἐφανερώθη· τοῦτο γὰρ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Θεοῦ γέγονε, καὶ οὐ δεῖ πολυπραγμονεῖν τοῦτο τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὑπακούειν· ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ περιεργίας, μάλιστα ὅταν Θεὸς ἐπιτάττῃ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρας Ἐπιστολῆς. — *Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις* D *ἃς ἐδιδάχθητε εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν.* Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐ πάντα δι' ἐπιστολῆς παρεδίδοσαν, ἀλλὰ καὶ ἀγράφως· ὁμοίως δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνά ἐστιν ἀξιόπιστα· ὥστε καὶ τὴν παράδοσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀξιόπιστον ἡγούμεθα· παράδοσίς ἐστι, μηδὲν πλέον ζήτει· δείκνυσιν ἐνταῦθα πολλοὺς ὄντας τοὺς παρασαλευομένους.

(86) Nolo hic repetere quæ jam dixi in adnotatione ad Cyrilli textum tomo prædicto (*Opp. Cyrilli nov. edit. t. VII, col.* 844). Cæteroqui nihil vehementius inculcandum est in hac grassante nostrorum temporum irreligiositate, qua multi genuinam fidei Christianæ notionem mente absterserunt.

(c) Audiant hoc et sequentia hodierni pseudotheologi, qui Christianam fidem humano prorsus ratiocinio atque indagini subditam volunt.

(d) Ad Rom. XVI, 25-26. Atqui in editionibus certe Chrysostomi homiliæ usque ad hunc Pauli locum non perveniunt.

A *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους ἑρμηνείας, εἰς τὸ, « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, » καὶ τὰ ἑξῆς.* — Διὰ τοῦτο τὴν πίστιν παρελάβομεν, ἵνα μὴ ἀναγκαζώμεθα μυρίας ἐπιέναι αἱρέσεις, καὶ πράγματα ἔχειν· ἀλλ' ὅπερ ἂν ἢ προσθεῖναι ἢ ἀφελεῖν τις ἐπιχειρήσῃ ἐκείνης, τοῦτο νόθον εἶναι νομίσωμεν· καθάπερ γὰρ οἱ τοὺς κανόνας διδόντες, οὐκ ἀναγκάζουσι μυρία μέτρα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ δοθὲν ἐκεῖνο κατέχειν κελεύουσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ἐκ τῆς εἰς τὸν ριε' ψαλμὸν ἑρμηνείας (e).—*Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. Ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα· ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης.* B Πίστις ἡγείσθω τῶν περὶ Θεοῦ λόγων· πίστις ἡ ὑπὲρ τὰς λογικὰς μεθόδους τὴν ψυχὴν εἰς συγκατάθεσιν ἕλκουσα· πίστις οὐχ ἡ γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις, ἀλλ' ἡ ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις γινομένη. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἀνάγκη γὰρ ἑκάστης μαθήσεως ἀνεξετάστους εἶναι τὰς ἀρχὰς τοῖς μανθάνουσιν, ἐπεὶ ἀμήχανον τοὺς περὶ τὰς πρώτας ζυγομαχοῦντας, δυνηθῆναι ὁδῷ καὶ τάξει προελθεῖν εἰς τὸ τέλος· καὶ τοῦτο ἂν μάθοις παρ' αὐτῶν τῶν ἔξωθεν· εἰ γὰρ μὴ συγχωρήσειας τὰς πρώτας ἀρχὰς τῷ γεωμέτρῃ, ἀμήχανον αὐτὸν τὰ ἐφεξῆς συμπεράνασθαι· καὶ τῆς ἀριθμητικῆς ὁ τοῖς πρώτοις καὶ στοιχειώδεσιν ἐνιστάμενος, τὴν εἰς τὸ πρόσω ὁδὸν διακόπτει· ὁμοίως δὲ καὶ αἱ ἰατρικαὶ ἀρχαὶ ἰατροῖς ἀναπόδεικτοι· καὶ ὅλως ἐν ὁποίῳ δήποτε ἐπι- C τηδεύματι τῶν ὁδῷ καὶ τάξει προϊόντων ἐπὶ τὸ τέλος, ἀδύνατον τῶν πρώτων ὑποθέσεων ἀποδείξεις ἐπιζητεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τὰς τῶν λογικῶν τεχνῶν ἀρχὰς ἀνεξετάστως παραδεξάμενον, τὸ ἐκ τῶν ὑποτεθέντων ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐπιβλέπειν· οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῆς θεολογίας μυστήριον τὴν ἐκ τῆς ἀβασανίστου πίστεως ἐπιζητεῖ συγκατάθεσιν. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ, φησὶν, ὅτι ἔστι Θεὸς, οὐ ζητῆσαι οὐδὲ ζυγομαχῆσαι τὸ τί ἐστι· καὶ ὅλως εἰ ἡ πίστις ἐλπιζομένων ἐστὶν ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων, μὴ φιλονείκει ἰδεῖν ἤδη τὰ μακρὰν ἀποκείμενα, μηδὲ τὰ ἐλπιζόμενα ἀμφίβολα καταστήσῃς, διὰ τὸ μὴ αὐτῶν δύνασθαι κατὰ τὴν γνῶσιν ἐφάπτεσθαι· ταῦτα μὲν οὖν καθ' ὅλου περὶ πίστεως διὰ τοὺς λογομαχοῦντας, καὶ ἐν ῥήμασι κενοῖς ἔχον- D τας τὴν ἐλπίδα. *Καὶ μετὰ βραχύ·* Ὅλως δὲ ἡ ἄνευ πίστεως ἐπὶ τὸ λαλεῖν ἐρχομένη ψυχὴ, διὰ κενῆς ληρήσει, κατ' οὐδενὸς ὑποκειμένου τὸν λόγον προάγουσα· ἀρχὴ τοίνυν λόγου ἔμφρονος, πίστις ἰσχυρῶς τῇ καρδίᾳ τοῦ λαλοῦντος ἐνιδρυμένη.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου, ἐν οἷς καὶ πόθεν ἡ ἀπιστία δεικνύει. — Εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, ad illa verba (cap. v, 1) : « *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus,* » et reliqua. Propterea fidem suscepimus, ne per innumeras cogamur incedere hæreses, et molestiis vexari; sed quod fidei quis vel addere vel detrahere voluerit, id nos spurium existimemus. Nam sicut ii qui regulas tradunt, non cogunt ut mensuras innumerabiles exquiramus, sed quod ab ipsis traditum est, tenere nos jubent : sic etiam in dogmatibus usuvenit.

Sancti Patris nostri Basilii ex interpretatione in psalmum cxv. — *Credidi, propter quod locutus sum, ego autem humiliatus sum nimis. Ego vero dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.* Fides sermonibus, qui de Deo fiunt, præeat. Fides, quæ animum ad assensionem trahit magis, quam logicæ methodi. Fides, quæ non geometrica necessitate, sed Spiritus operationibus conficitur. *Et paulo post.* Necesse est enim, disciplinæ cujusvis principia absque examine a discentibus admitti ; cum fieri non possit, ut ii qui circa principia litigant, via et ordine procedere valeant ad finem. Idque vel ex ipsis disciplinis tibi discere licet. Etenim nisi homini geometræ prima concesseris principia, is ea quæ sequuntur concludere nequit. Et qui arithmeticæ principiis et elementis contradicit, viam ad ulteriora intercipit. Similiter autem ne a medicis quidem medicinæ principia possunt demonstrari. Et omnino in qualibet professione, quæ via et ordine ad finem procedat, primarum propositionum demonstrationes non queunt inquiri : sed necesse est, ut artium ratione innixarum principiis sine probatione admissis, id quod ex jam positis consectaneum est, in his quæ deinde sequuntur inspiciatur. Sic enimvero etiam theologiæ mysterium, assensum ex fide inexplorata requirit. Credere enim oportet, inquit, quod Deus sit ; non quærere, neque cum contentione expendere quid sit. Prorsus, si fides est sperantium substantia, convictio rerum non apparentium (87-89) ; ne contendas jam videre quæ procul sunt reposita : neque ea quæ sperantur, ambigua esse statuas, propterea quod nondum eorum cognitionem attingere potueris. *Et paucis interjectis.* Omnino anima quæ citra fidem loqui aggreditur, inaniter garriet, quandoquidem ad nullum subjectum verba sua refert. Initium igitur sermonis prudentis est, fides in corde loquentis firmiter insidens.

Ejusdem ex libris Adversus Eunomium [59-60], *ubi unde sit incredulitas ostendit. — Viæ Domini rectæ, et justi in eis ambulabunt : impii autem in viis pla-*

[59-60] Lib. v.

(e) Basilio asserit hanc homiliam Nicephorus, quam morosi aliquot critici haud genuinam esse dicebant, unde et Garnerius ipsam in Appendice, t. I, collocavit. Eamdem ego in codice quoque decimi sæculi Basilio inscriptam legebam.

(87-89) De hoc textu diximus retro, p. 258, in adn. (*col.* 815, *not.* 82).

nis **263** *offendunt* [61]. Quodque mirum est, ex quibus utilitatem capiunt qui sana fide sunt, ea iis nocent qui morbosi sunt, et quæstionibus otiosisque disputationibus occupantur. Malitiose autem curioseque de Deo quæstionem instituere, morbum esse animæ, præsertim si studio incredulo fiat, cunctis est exploratum. Nam si sanctissimo ipsi Deo in iis quæ ad ipsum spectant, non credunt, quomodo ejus prophetis apostolisque auscultabunt, cum in divinis Scripturis de illo et de speraturis in eu idem loquuntur? *Et paulo post* : Quæris non ut fidem, sed ut infidelitatem invenias. Hoc verum est, prout scriptum fuit : *In malignam animam non introibit sapientia* [62]. — *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* [63], Deique amicus appellatus fuit. Amicus Dei beatus Abraham dictus fuit et est, amicus propter fidem, fides propter exhibitam Deo obedientiam. Tu vero inimicus propter infidelitatem et adversus Deum contumaciam. Credidit Abraham Deo, credidit ut ipse, non credidit ut nos. Propterea ille amicus, nos autem inimici. Inimici Domini mentiti sunt ei, veluti scriptum est [64].

Sancti Patris nostri Gregorii Theologi ex sermone de sancto baptismate. — Nam si hominum pacta Deus intermedius adhibitus firmat, quantum periculum est, si non aliorum tantummodo peccatorum, sed mendacii etiam apud ipsius veritatis tribunal rei agamur? *Et nonnullis interjectis :* Nihil adversus animæ tuæ salutem captiose comminiscere, nihil machinare. Nam licet aliis fucum fecerimus, nobis quidem ipsis id nunquam poterimus. Certe adversus semetipsum ludere periculosum nimis est et stolidum. *Et non multo post* (90) : Quæ scripta sunt, mihi observa, per temporum mutationem, immotus permanens in re minime mutabili.

Sancti Gregorii Nyssæ episcopi ex libro De hominis opificio, cap. 23 (91). — Namque et Abraham et alii patriarchæ, bona quidem videndi cupiditatem habuerunt, neque a cœlesti patria quærenda cessarunt, ut ait Apostolus ; nihilominus ejus gratiæ consequendæ in spe adhuc versantur. *Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur* [65]. Si ergo illi dilationem perferunt, qui procul per solam fidem atque spem bona viderunt et dilexerunt, prout testatur Apostolus ; quid plures e nobis facere oportet, quibus fortasse ne melioris quidem conditionis spes, ob vitam suam præteritam, superest? Sciendum vero est Gregorium in XIX (92) Capitulo, incredulitatem cum aliis animæ morbis connumerasse, eamque brutorum impetus similem dixisse, ita tamen ut etiam ratiocinii ope augeatur.

A *ἀσεβεῖς ἐν ταῖς εὐθείαις προσκόπτουσι*· καὶ τὸ θαῦμα, ἀφ' ὧν ὠφελοῦνται οἱ τῇ πίστει ὑγιαίνοντες, ἀπὸ τούτων βλάπτονται οἱ νοσοῦντες, περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας ἀργὰς, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀσχολούμενοι· ὅτι δὲ ψυχῆς νόσημά ἐστι τὸ κακῶς καὶ περιέργως ζητεῖν περὶ Θεοῦ, καὶ μάλιστα μετὰ ἀπιστίας, πᾶσι φανερόν· εἰ γὰρ αὐτῷ τῷ παναγίῳ Θεῷ τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπιστοῦσι, πῶς τῶν προφητῶν ἢ ἀποστόλων αὐτοῦ ἀκούσουσι λεγόντων ἐν θείαις Γραφαῖς τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν μελλόντων ἐλπίζειν; *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ζητεῖς ἵνα εὕρῃς, οὐ πίστιν, ἀλλ' ἀπιστίαν· τοῦτο ἀληθὲς κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία.* — *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ*
B *ἐκλήθη.* Φίλος Θεοῦ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ εἴρηται, καὶ ἔστι, φίλος διὰ πίστιν, φίλος δι' ὑπακοὴν Θεοῦ· σὺ δὲ ἐχθρὸς δι' ἀπιστίαν καὶ παρακοὴν Θεοῦ· ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, ἐπίστευσεν ὡς αὐτὸς, καὶ οὐκ ἠπίστησεν ὡς ὑμεῖς· διὰ τοῦτο αὐτὸς φίλος, ὑμεῖς δὲ ἐχθροί· οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου εἰς τὸ βάπτισμα λόγου. — Εἰ γὰρ τὰς πρὸς ἀνθρώπους ὁμολογίας ἐμπεδοῖ Θεὸς μέσος παραληφθεὶς, πόσος ὁ κίνδυνος, ὧν πρὸς αὐτὸν ἐθέμεθα τὸν Θεὸν συνθηκῶν, τούτων παραβάτας εὑρίσκεσθαι, καὶ μὴ μόνον τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ψεύδους ὑποδίκους εἶναι τῇ ἀληθείᾳ; *Καὶ μετά*
C *τινα*· Μηδὲν σοφίσῃ, μηδὲν τεχνάσῃ κατὰ τῆς σῆς σωτηρίας· κἂν γὰρ τοὺς ἄλλους παραλογιζώμεθα, ἡμᾶς γε αὐτοὺς οὐ δυνησόμεθα· ὡς τό γε καθ' ἑαυτοῦ παίζειν, λίαν ἐπισφαλὲς καὶ ἀνόητον. *Καὶ μετ' οὐ πολλά*· Φύλασσέ μοι τὰ γεγραμμένα, ἐν καιροῖς τρεπτοῖς ἄτρεπτος μένων περὶ ἀτρέπτου πράγματος.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης ἐκ τῶν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν κεφάλαιον κγ'. — Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραὰμ πατριάρχαι, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνῆκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον πατρίδα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ ἐλπίζειν ἔτι τὴν χάριν εἰσί· *Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς*
D *ἡμῶν τελειωθῶσιν.* Εἰ οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναβολὴν, οἱ πόρρωθεν διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀσπασάμενοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὸ ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐλπισθέντων ἀπολαύσεως, ἐν τῷ πιστὸν ἡγήσασθαι τὸν ἐπαγγειλάμενον, θέμενοι· τί χρὴ πράττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἷς τυχὸν οὐδὲ ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλπὶς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἐστίν; Ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῷ ιθ' κεφαλαίῳ φησὶ, τὴν ἀπιστίαν μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν

[61] Osee XIV, 10. [62] Sap. I, 4. [63] Rom. IV, 3. [64] Psal. LXXX, 16. [65] Hebr. XI, 40.

(90) Imo longe infra p. 126.
(91) In ed. cap. 22.
(92) In ed. cap. 18, t. I, p. 93 C. Notanda est autem Nicephori lectio ἀπιστίαν, *incredulitatem* ; etenim in editione Gregorius loquitur potius de ira, quam homo habet communem cum belluis, sed tamen auctam etiam a rationis ope.

ἀπηριθμήσατο τῆς ψυχῆς παθῶν, συγγενῆ εἶναι τῇ τῶν ἀλόγων ὁρμῇ, αὐξανομένων (e') δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον κδ'. — Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούοντες πεπιστεύκαμεν, καὶ τὸ πῶς ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον εἶναι, οὐκ ἀξιοῦμεν περιεργάζεσθαι, πάντα τῇ θείᾳ δυνάμει χωρητὰ πεπιστευκότες· καὶ τὸ μὴ ὂν ὑποστήσασθαι, καὶ τῷ ὄντι πρὸς τὸ δοκοῦν ὑποβάλλειν τὰς ποιότητας· οὐκοῦν ἀκολούθως ἀρκοῦν ἡγούμεθα τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ θείου θελήματος δύναμιν· οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωσιν τῶν συνεστώτων εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγοντες δύναμιν, εἰς οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος τὴν πίστιν παραληψόμεθα.

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Διονυσίου ἐπισκόπου Ἀθηνῶν, ἐκ τοῦ περὶ θείων ὀνομάτων Λόγου δ', κεφάλαιον κδ'. — Ἐν γνώσει δὲ ἁμαρτάνοντας καλεῖ τὰ λόγια τοὺς περὶ τὴν ἄληστον τοῦ ἀγαθοῦ γνῶσιν, ἢ τὴν ποίησιν ἐξασθενοῦντας, καὶ τοὺς εἰδότας τὸ θέλημα καὶ μὴ ποιοῦντας· τοὺς ἀκηκοότας μὲν, ἀσθενοῦντας δὲ περὶ τὴν πίστιν ἢ τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἀβούλητόν τισι τὸ συνιέναι τοῦ ἀγαθῦναι κατὰ τὴν παρατροπὴν ἢ τὴν ἀσθένειαν τῆς βουλήσεως.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ κατὰ τῶν φρονούντων τὰ Σαμοσατέως, καὶ περὶ πίστεως, ὅτι εἷς ὁ Χριστός. — Χριστὸν γὰρ εὐθέως ἐξελθόντες ἐκήρυξαν οἱ ἀπόστολοι συμφώνως τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. *Καὶ μετά τινα·* Τίς χρεία ζητεῖν καὶ λογομαχεῖν; πιστεύειν συμφέρει καὶ σέβειν καὶ προσκυνεῖν. *Καὶ μετὰ βραχέα·* Οὐ ζητῶ πῶς παθητὸς καὶ πῶς ἀπαθὴς ὁ αὐτὸς· πῶς Θεὸς καὶ πῶς ἄνθρωπος, μὴ τὸ πῶς περιεργαζόμενος, καὶ τὸν τρόπον ἀναζητῶν, ἐκπέσω τοῦ προκειμένου ἡμῖν ἀγαθοῦ· πιστεύειν γὰρ πρῶτον χρὴ καὶ δοξάζειν· δεύτερον ἄνωθεν τὴν σύστασιν τούτων αἰτεῖσθαι, καὶ μὴ κάτωθεν ταύτην πορίζεσθαι. *Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἤτοι τρίτῳ* [66] *κατὰ Ἀρειανῶν Λόγῳ ὁ αὐτὸς Πατὴρ φησιν·* Ὅτι οὐδὲ εἰ ἀπορεῖ τις ζητῶν περὶ Θεοῦ, ὀφείλει καὶ ἀπιστεῖν τοῖς γεγραμμένοις· βέλτιον γὰρ ἀποροῦντας σιωπᾶν καὶ πιστεύειν, ἢ ἀπιστεῖν διὰ τὸ μὴ ἀπορεῖν (f).

Αὐτάρκη οἶμαι τὰ εἰρημένα πρὸς ὑπόμνησιν· οὐ μέγα δὲ εἰπεῖν, καὶ πληροφορίαν εἶναι τοῖς φιλακροάμοσι τῶν θείων, καὶ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιθυμητικῶς ἔχουσι· δύναιτο δ' ἄν τις τῶν πιστῶν καὶ ἐχεφρόνων φιλοπόνως τὰ τοιαῦτα ἐξερευνῶν, πλείους μαρτυρίας ἔκ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἔκ τε τῶν ἱερῶν πόνων τῶν θεηγόρων Πατέρων ἡμῶν συναγεῖραι, προτρεπούσας τὸ ἁπλοϊκὸν τοῦ τρόπου τῆς πίστεως, καὶ ἀπανούργευτον ἐν συνειδήσει ἀγαθῇ ἐπιδεικνυ-

Ejusdem cap. 24 (93-94).— Profecto nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, id omne a Deo esse credimus : quomodo autem in Deo fuerint, quia id rationis nostræ vim superat, inquirendum non judicamus ; cuncta Deo esse possibilia credentes, nempe et quod **264** non exstat creare, et creato qualitates pro suo libito inserere. Ex quo consentanee existimamus, suffecisse exsistentibus rebus ad exsistentiam suam obtinendam, divinæ voluntatis vim. Atque ita si etiam creatarum rerum reformationem eidem potestati attribuamus, nihil nos quod a vero abhorreat credemus.

Sancti Patris nostri Dionysii Athenarum episcopi ex libro IV *De divinis nominibus, cap.* 24. — In scientia vero peccantes Scriptura dicit eos, qui circa eam quæ latere non potest, boni cognitionem aut actionem imbecilli sunt, quique sciunt voluntatem et non faciunt : qui audiverunt quidem, sed infirmi sunt in fide vel boni executione. Quia etiam aliqui nolunt intelligere ut bene agant, ob perversionem scilicet aut debilitatem voluntatis.

Sancti Athanasii ex sermone adversus asseclas hæreseos Samosateni, et de fide quod unus sit Christus [66*]. — Christum protinus inde digressi prædicaverunt apostoli concorditer Filium Dei. *Et nonnullis interjectis.* Quid opus est quærere verbisque contendere ? Credere præstat, colere et adorare. *Et paulo post :* Non quæro quomodo idem passibilis fuerit et impassibilis ; quomodo Deus, et quomodo homo ; ne, dum modum vestigo, et rationem inquiro, a proposita nobis beatitudine excidam. Credere enim primum oportet et ita censere, deinde harum rerum probationem desuper implorare, non autem repetere eam desub (95). *In secundo autem contra Arianos sermone idem Pater ait :* Nec si cui in quærendo de Deo aqua hæret, idcirco debet Scripturæ non credere : siquidem præstat hæsitantes silere et credere, quam non credere quia hæsitemus.

Quæ hactenus diximus, ea memorialis instar sufficiunt : neque difficulter affirmaverim, satis esse ad persuadendum iis, qui libenter divina audiunt, veræque religionis studio tenentur. Poterit autem quisque fidelis et prudens, sedulo hanc materiam scrutans, plura testimonia ex divinis Scripturis atque ex deiloquorum Patrum nostrorum operibus coacervare, quæ ad simplicem fidei rationem hortantur, et ingenuitatem cum conscientia bona suadent in

[66] Reapse δευτέρῳ [66*] Cf. epist. 4, n. 5, ad Serap.

(e') Videtur emendandum αὐξανομένην, si certe refertur ad ἀπιστίαν.

(f) In editione Ven. Athanasii, t. I, p. 598, ἀπορεῖν. Sed tamen ibi quoque communior lectio μὴ ἀπορεῖν adnotatur.

(93-94) In ed. cap. 23.

(95) Tertiam fragmenti hujus Athanasiani particulam conservaverat etiam Nicetas in catena sua ms. ad Lucam, ut vides in fragmentis Athanasianis quæ nos post Cyrillum edidimus, p. 581. Nunc vero Nicephorus librum quoque Athanasii nominatim indicat unde Nicetas hauserat. Idem locus partim citatur etiam in Panoplia Vaticana (de qua nos alibi loquemur) quæstione 9.

rectorum dogmatum sinceritate tenere; quippe qui A perfectam laborum hujusmodi mercedem ab universali Servatore ac Domino Christo vero Deo nostro sine dubio consequemur.

μένας, τῇ εὐθύτητι τῶν ὀρθῶν δογμάτων προσφέρεσθαι, αὐτοτελεῖς τοὺς μισθοὺς τῶν τοιούτων πόνων εἰδότας ἀπολήψεσθαι, παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος καὶ Δεσπότου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΗ͂ΔΕ ΤΗ͂ ΒΙΒΛΩ͂.

265 TITULI CAPITULORUM

partim Apologetici majoris, partim Antirrhetici tertii, interjecta lacuna.

λα'. Ἀπόδειξις ἐναργὴς προσκυνήσεως εἰκόνος Χριστοῦ, καὶ παράδειγμα σφραγῖδος ἐξ ἀρχετύπου.
λβ'. Περὶ τῶν φησάντων εἰδώλοις προσκεκυνηκέναι.
λγ'. Περὶ τῶν τολμησάντων ὀνομάσαι τὴν εἰκόνα Χριστοῦ εἴδωλον.

A erga imaginem Christi, et similitudo proponitur sigilli ex archetypo derivati.
32. De iis qui dicunt idola (nos) adorare.
33. De audentibus Christi imaginem appellare idolum.

Hactenus summaria capitulorum Apologetici majoris. Ob amissam autem membranam desiderantur reliqua summaria non Apologetici solum, verum **266** *etiam totius Antirrhetici primi ac secundi; tertii vero non nonnisi pauca postrema supersunt in ultimo codicis folio, ut infra.*

... θαυματουργήσαντος ἐν τῇ ῥάβδῳ καὶ ἀναβολαίῳ αὐτοῦ.
π'. Ὅτι ὁ Μαμωνᾶς τοὺς μοναχοὺς γυναιξὶ συνεζεύγνυε.
πα'. Περὶ εὐσεβῶν βασιλέων ἐν εὐθηνίᾳ καὶ πολυχρονίᾳ βιωσάντων.
πβ'. Ὅτι ἀπὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἀρχαίους θεσμοὺς καὶ ὅρους ἀπαρατρώτους κατεῖχε, μέχρι τοῦ ἀποστάτου Μαμωνᾶ.
πγ'. Ὅτι οὐ βασιλικὸν, ἀλλ' Ἰουδαϊκὸν τὸ κακούργημα τῆς αἱρέσεως.
πδ'. Ὅτι ἐξ Ἰουδαίων καὶ Σαρακηνῶν ἐνέσκηψεν ἡ ἀποστασία αὕτη εἰς Λέοντα καὶ Κωνσταντῖνον τοὺς Χριστοδιώκτας βασιλεῖς.

79. . . De monacho mira faciente cum virga palliòque suo.
80. Quod Mamonas monachos cum feminis copulabat.
81. De religiosis regibus qui feliciter longæveque vixerunt.
82. Quod a Christi adventu Ecclesia prisca instituta et decreta inviolata servaverit, usque ad
B apostatam Mamonam.
83. Quod non fuerit regium, sed Judaicum, hoc hæreseos crimen.
84. Quod a Judæis ac Saracenis provenerit hæc apostasia ad imperatores Leonem et Constantinum Christi persecutores.

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΜΙΚΡΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΚΑΘΟΛΙΚΗΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΣΕΠΤΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΑΛΙΝ ΝΕΟΥ ΣΧΙΣΜΑΤΟΣ (a).

S. P. N. NICEPHORI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

APOLOGETICUS MINOR

AD CATHOLICAM ECCLESIAM DE NOVO PROPTER VENERABILES IMAGINES EXORTO SCHISMATE.

(Ang. Mai. *Biblioth. nov.* t. IV, p. 1.)

α'. Ἐπειδὴ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἐν τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἀσφαλῶς καὶ ἐρηρεισμένως ἕστηκεν, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου Χριστοῦ τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ ἡμῶν, καὶ πᾶσι τοῖς ἱεροῖς καὶ θείοις δόγμασι κεκόσμηται καὶ κεκαλλώπισται, καὶ οὐδαμῶς οὐδεμία ἀπολογία ἢ ἀντιλογία περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως

C **267** 1. Quoniam sancta Dei Ecclesia in apostolorum ac prophetarum fundamento securo firmiterque consistit, angulari ejus exsistente lapide Christo vero Deo nostro, cunctisque sacris ac divinis dogmatibus exornatur et venustatur, neque ulla ubivis vel defensio vel contradictio circa rectam nostram irreprehensibilemque fidem et cultum in

(a) Totus titulus ita se habet in codice, excepto vocabulo μικρός, quod nos addidimus, ut hunc Apologeticum ab illo longe majore distinguamus, qui in hoc pariter volumine nostro editur. Mendose tamen in codice scribitur σχήματος pro σχίσματος, quod alterum reapse scribendum erat; agitur enim non de novo *schemate*, sed de *schismate*, ut ipse statim Nicephorus dicet.

ipsa fit; propterea circa hodiernas novitates nonnullorum de ecclesiastico cœtu, qui se a communi Ecclesiæ corpore abalienarunt, defensionem hanc, nonnullis rogantibus, prout est in infrascriptis, exponimus.

2. Quod itaque jam inde ab initio antiquitusque ex apostolorum Patrumque traditione, sanctarum imaginum exsistentia et veneratio ad hodiernam usque diem perstiterit, prædicant atque testantur et antiquæ ecclesiæ, et sacra vasa a piis regibus aliisque Christo devotis adornata, quæ in sacris venerandisque locis fuere reposita, ut cum reliquis sacris rebus honorarentur. Evidentissimum autem et sincerissimum testimonium est illarum imaginum, quæ in sancti altaris soleis cum venerandis crucibus sunt repositæ: illæ insuper quæ in sanctis foribus januisque eodem modo sunt insculptæ. Comprobant harum cultum sextæ quoque synodi canones, in quibus harum pictura venerabilis dicitur; quod ipsum et alia demum sanctorum Patrum scripta affirmant.

3. Quamobrem superiore tempore has comperiens sacras imagines in honore haberi Leo, pater Constantini qui adversus Servatoris quoque Dei nostri incarnationem insaniit, has evertere conatus est. Ideo et sanctæ memoriæ Germanum, hujus regiæ urbis pontificem, sacerdotali dignitate expulit, utpote ipsius pravæ opinioni adversantem. Quam rem si quis accuratius vult cognoscere, ejusdem sanctissimi antistitis scripta legat. Sic itaque perturbatam impius Constantinus Ecclesiam offendens, vehementius adversus recta dogmata nostra invehens, neque jam episcopo apud regiam urbem exsistente; namque et Anastasius, qui post sanctum Germanum episcopus fuit, obierat; imperator, inquam, neque senioris Romæ pontifice, neque alterius cujusvis sublimis sedis, juxta ecclesiasticam regulam, appellato, impiæ suæ voluntati obse-

καὶ λατρείας ἐν αὐτῇ ὑπάρχει (*b*), διὰ τοῦτο περὶ τῶν νῦν καινολογουμένων παρά τινων τῶν τοῦ ἱερατικοῦ λόγου ἀπαλλοτριωσάντων ἑαυτοὺς τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος τοῖς ἐρωτῶσι τὴν ἀπολογίαν ταύτην, ἣν τὰ ὑποτεταγμένα φέρει, προτίθεται.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν ἔκ τε ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς παραδόσεως, ἡ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ὕπαρξίς τε καὶ προσκύνησις μέχρι τοῦ δεῦρο ἦλθε, κηρύσσουσι καὶ μαρτυροῦσιν αἵ τε ἀρχαῖαι Ἐκκλησίαι καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη, παρά τε βασιλέων εὐσεβῶν καὶ ἑτέρων φιλοχρίστων κατασκευασθέντα, ὅτι ἐν τόποις ἱεροῖς καὶ σεβασμίοις κατετάχθησαν τοῦ μετὰ τῶν λοιπῶν ἱερῶν προσκυνεῖσθαι· σαφέστατον δὲ τούτων καὶ ἀψευδέστατον μαρτύριον τὰ ἐν ταῖς σωλέαις τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου μετὰ τῶν τιμίων σταυρῶν συγκείμενα· οὐ γὰρ ἑτέρῳ τρόπῳ ἐν τούτοις ἀνετέθησαν, εἰ μὴ προσκυνήσεως ἕνεκεν· ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἁγίοις θυρίοις καὶ πυλῶσιν ἱεροῖς τῷ αὐτῷ τρόπῳ τετυπωμένα· συνίστησι δὲ τὴν τούτων προσκύνησιν καὶ τὰ ἐν τοῖς κανόσι τῆς ἁγίας ϛ' συνόδου, σεπτὴν γραφὴν ταῦτα διαγορεύοντα (*c*)· ἔτι δὲ καὶ ἕτεραι ἁγίων Πατέρων περὶ αὐτῶν συγγραφαί.

γ'. Ὅθεν καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις εὑρηκὼς τὰς αὐτὰς ἱερὰς εἰκόνας προσκυνουμένας ὁ τότε βασιλεύσας Λέων, ὁ πατὴρ Κωνσταντίνου, ὁ καὶ κατὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ μανείς, ταύτας ἐπειράθη καταστρέψαι· διὸ καὶ τὸν ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ Γερμανὸν τὸν ἀρχιερέα ταύτης τῆς βασιλίδος πόλεως τοῦ ἱερατικοῦ ἀξιώματος ἐξήλασεν, ὡς ἀντιπίπτοντα τῷ κακοδόξῳ αὐτοῦ φρονήματι· καὶ εἴ τις ἀκριβέστερον περὶ τούτων μαθεῖν ἐθέλει, ἐντυγχανέτω τοῖς συγγράμμασι τοῦ αὐτοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιερέως (*d*)· οὕτω σαλευομένην τὴν Ἐκκλησίαν ὁ δυσσεβὴς Κωνσταντῖνος καταλαβών, σφοδρότερον πνεύσας κατὰ τῶν ὀρθῶν ἡμῶν δογμάτων, καὶ μήτε ἱερέως ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει τυγχάνοντος (ἤδη γὰρ καὶ Ἀναστάσιος (*e*), ὁ μετὰ τὸν ὅσιον Γερμανὸν ἱερατεύσας, ἐτελεύτησεν), μήτε πρεσβυτέρας Ῥώμης (*f*) ἀρχιερέα προσκαλεσάμενος, μήτε ἑτέρου θρό-

(*b*) S. Nicephori prolixa Vita ab Ignatio diacono scripta exstat apud Bollandianos Mart. tom. II, p. 295 seq. Latine, Græce autem ex codice Vat. ab Allatio communicata, p. 704 seq. Ibi cap. 4, n. 26, reapse dicitur, domita jam Iconoclastarum hæresi, pacem in Ecclesia fuisse dum Nicephorus episcopatum iniret, sed eamdem paulo post Leone Armeno regnante turbatam, denuoque in partes duas scissam Ecclesiam, orthodoxorum videlicet et Iconoclastarum. Videtur itaque hæc oratio sub iis initiis conscripta. Porro quam dixi, Nicephori Vita legitur a me in Vat. codice sæculi ferme undecimi, cujus in marginibus perscribuntur pulchris atque quadratis, etsi non magnis litteris glossæ optimæ perfrequentes, et quidem in prima pagina text. ὠδῦς, gloss. καιρὸς τοκετοῦ, — text. κατέτρυχεν, gloss. κατεπόνει, — text. κατόπιν, gloss. κατόπισθεν, κατοπίσω, — text. ἀπαραίτητα, gloss. ἐπιτατικὰ ἃ οὐδεὶς δύναται φυγεῖν, — text. καθεῖναι, gloss. χαλάσαι, — text. προείλετο, gloss. ἠγάπησεν, ἠθέλησεν, — text. κατηφείας, gloss. στυγνότητος, — text. τίς ἄρα, gloss. θαυμαστικῶς καὶ πνευματικῶς, οὐχ ὑποκριτικῶς ἀνάγνωθι, — text. ὦ τᾶν, gloss. ὦ σὺ ἑταῖρε, ὦ μακάριε· λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, — text. ἀπότευξις, gloss. ἀποτυχία, — text. ἅτε, gloss. ὥσπερ, καθάπερ, — text. ἀφασίαν, gloss. ἀφωνίαν, — text. ἀτόπημα, gloss. ἀπρεπές, — text. ἐδαιδείην (ἐδεδίειν,) gloss. ἐφοβήθην, — text. ἀποιχομένου, gloss. παρερχομένου, ἀπερχομένου etc.

(*c*) Nempe hoc dicitur in canone Trullano 82, ubi SS. imagines dicuntur σεπταί, *venerabiles*.

(*d*) Intellige sancti Germani epistolas de hoc argumento quæ recitantur in Nicæna secunda synodo. Intellige item a nobis editum in *Spicil. Rom.* t. VII, ejusdem Germani opusculum, ubi cap. 40 et seq. Iconoclastæ refutantur.

(*e*) Videtur Nicephorus sine contumelia appellare Anastasium, quanquam hunc patriarcham satis constat, si non animo certe opera et simulatione favisse Iconomachis. Num ergo aliter de eo existimabat Nicephorus? Certe in Græcorum Menæis Anastasii nomen legitur, qua super re disputat Cuperus in Patr. Constantinopolitanis. Attamen Anastasium ut Iconomachum usque ad obitum damnat Ephræmius chronographus a me editus *Script. vet.* t. III, v. 9927 seq. Item Theophanes in Chronico.

(*f*) Romam Nicephorus in sua cum Leone Arm. Imp. disputatione (Vit. cap. 6, n. 41,) dicit τὸ πρωτόβλητον τῶν ἀποστόλων ἕδος, *primam apostolorum sedem* (vel *firmamentum* aut *basim*). Ita enim edidit

νου τοῦ οἱουδήποτε κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα, A τῷ οἰκείῳ δυσσεβεῖ θελήματι ἑπόμενος, μᾶλλον δὲ τυραννικῇ ἀλαζονείᾳ χρώμενος, καὶ τοῦ θείου νόμου καταφρονήσας, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀναιδῶς συναθροισθέντων ὀνιέρων ἱερέων, ὅσον ἦν ἐπ' αὐτῷ, τὴν τούτων καταστροφὴν κατειργάσατο, τολμήσας ὁ ἄθεος εἰδωλολάτρας τοὺς Χριστιανοὺς ἀποκαλέσαι· καὶ δογματίσας ἐν τῷ ὅρῳ τοῦ τοιούτου ἀνιέρου ἀθροίσματος (*g*), μὴ προσκυνεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἱερὰς εἰκόνας, μήτε ὅλως κατασκευάζεσθαι· καὶ ἐπειδὴ τὸ κακὸν ἀρχῆθεν οὐχ ἕστη ἐφ' ἑαυτῷ, ἐπηκολούθησε καὶ τὰ ἐξ ἀσεβείας δόγματα· τάς τε γὰρ πρεσβείας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ ἅγια λείψανα καὶ βίβλους ἱερὰς πλείστας κατέκαυσε, καὶ τοὺς μὴ καταδεχομένους τοῦτο τὸ ἄθεον δόγμα διωγμοῖς καὶ αἰκίαις καὶ βασάνοις πολλαῖς ἐτιμωρήσατο. B

δ'. Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων περὶ τούτων πιστώσασθαι, μαρτυροῦσι καὶ αἱ χρήσεις αἱ λεγόμεναι Ἐπιφανίου· καὶ γὰρ ἐκεῖ ὁ Ἐπιφάνιος, ὡς προσκυνουμένας αὐτὰς παρὰ τῶν Χριστιανῶν ὁρῶν, ἐπειρᾶτο τὴν τούτων ἀναίρεσιν ποιήσασθαι (*h*)· ὅπερ οὔτε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκείνοις εὐσεβεῖς βασιλεῖς, πρὸς οὓς τὸ γράμμα δοκεῖ φέρεσθαι (*i*), τὸν περὶ τῆς καταστροφῆς αὐτῶν λόγον ἐδέξαντο, ὡς δηλοῦσιν αἵ τε ὑπ' αὐτῶν κτισθεῖσαι ἐκκλησίαι, καὶ τὰ ἱερὰ εἰκονίσματα τυγχάνοντα· πρὸς τούτοις καὶ αἱ ἐν Κύπρῳ ἐκκλησίαι βοῶσιν (*j*), ὅτι οἱ τοιοῦτοι λόγοι οὐκ ἠκούσθησαν πώποτε· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐκ τῆς Κυπρίας νήσου ὁρμώμενοι, ὧν ἐστιν ὁ ἐν ἁγίοις Παῦλος, ὁ γεγονὼς τῶν ἐνταῦθα ἀρχιερεύς, καὶ Κωνσταντῖνος C ὁ γεγονὼς κατὰ τὴν αὐτὴν νῆσον ἀρχιεπίσκοπος, ἄνδρες σοφοὶ καὶ ἐλλόγιμοι, καὶ τὰ δόγματα τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τοῦ τῆς νήσου προεδρεύσαντος ἐπιστάμενοι, οὐκ ἠνέσχοντο τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς εἶναι τὰς χρήσεις, ἃς ἐν τῷ ψευδοσυλλόγῳ οἱ συναθροισθέντες αὐτῷ προσήγαγον· ἐν τούτοις ὁ Θεὸς μὴ ἀρεσκόμενος, εὐδόκησεν ἐπιτελεσθῆναι τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον ζ' ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον, ἧς ἡ κατάρξις κατὰ λόγον καὶ ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν γέγονε παρὰ ἀρχιερέων τῶν τηνικαῦτα κινηθεῖσα· Παῦλος γὰρ ὁ προῤῥηθεὶς ἀρχιερεὺς τοῦ Βυζαντίου ὁρῶν ἔτι οἱ ἀρχιερεῖς, οἵ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης

quens, vel potius tyrannica superbia utens, divina lege contempta, per collectos a semel profanos episcopos, quantum in ipso fuit, sanctarum imaginum fecit abolitionem, aususque est hic atheus idololatrarum nomine Christianos appellare; et dogmatico hujusmodi profanæ synodi canone definire, non esse in posterum venerandas sacras imagines neque omnino fabricandas. Et quia malum hoc in suis initiis contineri non potuit, consecutæ sunt aliæ insuper irreligiosæ sanctiones; nempe et invocationes sanctorum ab Ecclesia exclusit; sanctasque reliquias et sacros libros plurimos combussit; et homines, qui hoc impium dogma noluerunt admittere, persecutionibus, cruciatibus, pœnisque multis affecit.

268 4. Quod si oportet ex contrariis quoque argumentis idem confirmare, testes adsunt illæ etiam quæ Epiphanii dicuntur auctoritates. Namque, ut ibi legitur, Epiphanius, videns sacras imagines a Christianis honorari, conatus est eas abolere: ei tamen nec illis temporibus religiosi imperatores, ad quos id scriptum mitti videtur, hanc de abolendis imaginibus sententiam admiserunt, uti demonstrant conditæ ab iis ecclesiæ, et superstites sacræ icones. Insuper Cypri etiam ecclesiæ clamant, sermones Epiphanii ejusmodi nusquam esse auditos. Sed ne illi quidem, qui ex insula Cypro sunt oriundi, quos inter est sanctus Paulus nostræ urbis archiepiscopus, et Constantinus qui fuit ejus insulæ item archiepiscopus, sapientes clarique viri, dogmatumque sancti Epiphanii, insulæ præsulis, probe gnari, non tulerunt Patris ejusdem auctoritates esse, quas ei hujus pseudosynodi auctores ascripserunt. Quæ cum Deo displicuissent, placuit eidem secundam Nicææ fieri synodum quæ est sanctorum œcumenicarum septima; cujus origo rationabiliter et secundum ecclesiasticam formulam a tunc exsistentibus pontificibus commota fuit. Nam Paulus prædictus, Byzantii pontifex, videns alios pontifices, nempe tum illum senioris Romæ, tum aliarum sedium, sacerdotii sui dignitati non communicantes,

Allatius πρωτόβλητον. At Combefisius, qui paulo ante prædictam disputationem ediderat, habet τοῦ πρωτοκλήτου, quæ cæteroqui lectio merito illi suspecta videtur. Reapse codex Vaticanus Vitæ Nicephori habet πρωτόκλητον, non τοῦ πρωτοκλήτου. Allatius vero vel ita legens, vel recte emendans, πρωτόβλητον pro πρωτόκλητον maluit. Est enim non insolita in codicibus permutatio litterarum B et K, propter multam earumdem in prisco scribendi usu similitudinem, ut mecum antiquarii sciunt. Et Combefisiana quidem lectio τοῦ πρωτοκλήτου insana est; sequitur enim mox κορυφαίου, Πέτρου; πρωτόκλητος autem Andreas, non Petrus. Verumtamen inter πρωτόβλητον (quod malo) et πρωτόκλητον, nullæ tragœdiæ sunt agendæ, quia perinde fere est dicere *primam sedem*, ac *primam appellatam sedem* aut *basim*.

(*g*) Habita fuit Constantinopoli hæc Iconomachorum synodus anno Copronymi regnantis 13, ut ait Theophanes, ejusque non semel meminit noster Nicephorus in subsequentibus scriptis. Acta ejus abolita interciderunt. Alia Iconomachorum in eadem regia urbe synodus anno 815, sub Leone Armeno fuit. *Vit. S. Nicephori*, cap. 5, n. 35, vel etiam 10, D n. 63; cap. 12, n. 73.

(*h*) Hanc sancti Epiphanii auctoritatem bis sibi objicit etiam sanctus Joannes Damascenus *De SS. imag.* orat. I, n. 2; et orat. II, n. 18, utroque autem in loco dicit fictitiam, eique ab hæreticis suppositam; cujus tamen scripti in Nicæna quoque II synodo act. 6; Lab. t. VII, col. 475, mentio fit. Utique dubitari nequit de Latina Epiphanii epistola inter Hieronymianas 51, cujus in calce illa est famigerata de velo picto narratio. Sed et adest etiam Nicephori ad prædicta responsio; præter alios tot auctores qui in eadem alea versati sunt.

(*i*) Nempe Græca epistola ad Theodosium Magnum, quam esse genuinam negat inter cæteros etiam Lequinius ad prædictam Damasceni orationem 2, n. 18.

(*j*) Hoc eodem utitur argumento Damascenus loc. cit., nempe quod Cypriaca Epiphanii ecclesia sacris plena imaginibus esset.

ipsa fit; propterea circa hodiernas novitates nonnullorum de ecclesiastico cœtu, qui se a communi Ecclesiæ corpore abalienarunt, defensionem hanc, nonnullis rogantibus, prout est in infrascriptis, exponimus.

2. Quod itaque jam inde ab initio antiquitusque ex apostolorum Patrumque traditione, sanctarum imaginum exsistentia et veneratio ad hodiernam usque diem perstiterit, prædicant atque testantur et antiquæ ecclesiæ, et sacra vasa a piis regibus aliisque Christo devotis adornata, quæ in sacris venerandisque locis fuere reposita, ut cum reliquis sacris rebus honorarentur. Evidentissimum autem et sincerissimum testimonium est illarum imaginum, quæ in sancti altaris soleis cum venerandis crucibus sunt repositæ: illæ insuper quæ in sanctis foribus januisque eodem modo sunt insculptæ. Comprobant harum cultum sextæ quoque synodi canones, in quibus harum pictura venerabilis dicitur; quod ipsum et alia demum sanctorum Patrum scripta affirmant.

3. Quamobrem superiore tempore has comperiens sacras imagines in honore haberi Leo, pater Constantini qui adversus Servatoris quoque Dei nostri incarnationem insaniit, has evertere conatus est. Ideo et sanctæ memoriæ Germanum, hujus regiæ urbis pontificem, sacerdotali dignitate expulit, utpote ipsius pravæ opinioni adversantem. Quam rem si quis accuratius vult cognoscere, ejusdem sanctissimi antistitis scripta legat. Sic itaque perturbatam impius Constantinus Ecclesiam offendens, vehementius adversus recta dogmata nostra invehens, neque jam episcopo apud regiam urbem exsistente; namque et Anastasius, qui post sanctum Germanum episcopus fuit, obierat; imperator, inquam, neque senioris Romæ pontifice, neque alterius cujusvis sublimis sedis, juxta ecclesiasticam regulam, appellato, impiæ suæ voluntati obse-

καὶ λατρείας ἐν αὐτῇ ὑπάρχει (*b*), διὰ τοῦτο περὶ τῶν νῦν κενολογουμένων παρά τινων τῶν τοῦ ἱερατικοῦ λόγου ἀπαλλοτριωσάντων ἑαυτοὺς τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος τοῖς ἐρωτῶσι τὴν ἀπολογίαν ταύτην, ἣν τὰ ὑποτεταγμένα φέρει, προτίθεται.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν ἔκ τε ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς παραδόσεως, ἡ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ὕπαρξίς τε καὶ προσκύνησις μέχρι τοῦ δεῦρο ἦλθε, κηρύσσουσι καὶ μαρτυροῦσιν αἵ τε ἀρχαῖαι Ἐκκλησίαι καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη, παρά τε βασιλέων εὐσεβῶν καὶ ἑτέρων φιλοχρίστων κατασκευασθέντα, ὅτι ἐν τόποις ἱεροῖς καὶ σεβασμίοις κατετάχθησαν τοῦ μετὰ τῶν λοιπῶν ἱερῶν προσκυνεῖσθαι· σαφέστατον δὲ τούτων καὶ ἀψευδέστατον μαρτύριον τὰ ἐν ταῖς σωλέαις τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου μετὰ τῶν τιμίων σταυρῶν συγκείμενα· οὐ γὰρ ἑτέρῳ τρόπῳ ἐν τούτοις ἀνετέθησαν, εἰ μὴ προσκυνήσεως ἕνεκεν· ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἁγίοις θυρίοις καὶ πυλῶσιν ἱεροῖς τῷ αὐτῷ τρόπῳ τετυπωμένα· συνίστησι δὲ τὴν τούτων προσκύνησιν καὶ τὰ ἐν τοῖς κανόσι τῆς ἁγίας ς' συνόδου, σεπτὴν γραφὴν ταῦτα διαγορεύοντα (*c*)· ἔτι δὲ καὶ ἕτεραι ἁγίων Πατέρων περὶ αὐτῶν συγγραφαί.

γ'. Ὅθεν καὶ ἐν τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις εὑρηκὼς τὰς αὐτὰς ἱερὰς εἰκόνας προσκυνουμένας ὁ τότε βασιλεύσας Λέων, ὁ πατὴρ Κωνσταντίνου, ὁ καὶ κατὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ μανεὶς, ταύτας ἐπειράθη καταστρέψαι· διὸ καὶ τὸν ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ Γερμανὸν τὸν ἀρχιερέα ταύτης τῆς βασιλίδος πόλεως τοῦ ἱερατικοῦ ἀξιώματος ἐξήλασεν, ὡς ἀντιπίπτοντα τῷ κακοδόξῳ αὐτοῦ φρονήματι· καὶ εἴ τις ἀκριβέστερον περὶ τούτων μαθεῖν ἐθέλει, ἐντυγχανέτω τοῖς συγγράμμασι τοῦ αὐτοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιερέως (*d*)· οὕτω σαλευομένην τὴν Ἐκκλησίαν ὁ δυσσεβὴς Κωνσταντῖνος καταλαβὼν, σφοδρότερον πνεύσας κατὰ τῶν ὀρθῶν ἡμῶν δογμάτων, καὶ μήτε ἱερέως ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει τυγχάνοντος (ἤδη γὰρ καὶ Ἀναστάσιος (*e*), ὁ μετὰ τὸν ὅσιον Γερμανὸν ἱερατεύσας, ἐτελεύτησεν), μήτε πρεσβυτέρας Ῥώμης (*f*) ἀρχιερέα προσκαλεσάμενος, μήτε ἑτέρου θρό-

(*b*) S. Nicephori prolixa Vita ab Ignatio diacono scripta exstat apud Bollandianos Mart. tom. II, p. 295 seq. Latine, Græce autem ex codice Vat. ab Allatio communicata, p. 704 seq. Ibi cap. 4, n. 26, reapse dicitur, domita jam Iconoclastarum hæresi, pacem in Ecclesia fuisse dum Nicephorus episcopatum iniret, sed eamdem paulo post Leone Armeno regnante turbatam, denuoque in partes duas scissam Ecclesiam, orthodoxorum videlicet et Iconoclastarum. Videtur itaque hæc oratio sub iis initiis conscripta. Porro quam dixi, Nicephori Vita legitur a me in Vat. codice sæculi ferme undecimi, cujus in marginibus perscribuntur pulchris atque quadratis, etsi non magnis litteris glossæ optimæ perfrequentes, et quidem in prima pagina text. ὠδῦς, gloss. καιρὸς τοκετοῦ, — text. κατέτρυχεν, gloss. κατεπόνει, — text. κατόπιν, gloss. κατόπισθεν, κατοπίσω, — text. ἀπαραίτητα, gloss. ἐπιτατικὰ ἃ οὐδεὶς δύναται φυγεῖν, — text. καθεῖναι, gloss. χαλάσαι, — text. προείλετο, gloss. ἠγάπησεν, ἠθέλησεν, — text. κατηφείας, gloss. στυγνότητος, — text. τί; ἄρα, gloss. θαυμαστικῶς καὶ πνευματικῶς, οὐχ ὑποκριτικῶς ἀνάγνωθι, — text. ὦ τᾶν, gloss. ὦ σὺ ἑταῖρε, ὦ μακάριε· λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, — text. ἀπότευξις, gloss. ἀποτυχία, — text. ἅτε, gloss. ὥσπερ, καθάπερ, — text. ἀφασίαν, gloss. ἀφωνίαν, — text. ἀτόπημα, gloss. ἀπρεπές, — text. ἐδαιδείμην (ἐδεδίειν,) gloss. ἐφοβήθην, — text. ἀποιχομένου, gloss. παρερχομένου, ἀπερχομένου etc.

(*c*) Nempe hoc dicitur in canone Trullano 82, ubi SS. imagines dicuntur σεπταί, *venerabiles*.

(*d*) Intellige sancti Germani epistolas de hoc argumento quæ recitantur in Nicæna secunda synodo. Intellige item a nobis editum in *Spicil. Rom.* t. VII, ejusdem Germani opusculum, ubi cap. 40 et seq. Iconoclastæ refutantur.

(*e*) Videtur Nicephorus sine contumelia appellare Anastasium, quanquam hunc patriarcham satis constat, si non animo certe opera et simulatione favisse Iconomachis. Num ergo aliter de eo existimabat Nicephorus? Certe in Græcorum Menæis Anastasii nomen legitur, qua super re disputat Cuperus in Patr. Constantinopolitanis. Attamen Anastasium ut Iconomachum usque ad obitum damnat Ephræmius chronographus a me editus *Script. vet.* t. III, v. 9927 seq. Item Theophanes in Chronico.

(*f*) Romam Nicephorus in sua cum Leone Arm. Imp. disputatione (Vit. cap. 6, n. 41,) dicit τὸ πρωτόβλητον τῶν ἀποστόλων ἕδος, *primam apostolorum sedem* (vel *firmamentum* aut *basim*). Ita enim edidit

νου τοῦ οἱουδήποτε κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα, τῷ οἰκείῳ δυσσεβεῖ θελήματι ἑπόμενος, μᾶλλον δὲ τυραννικῇ ἀλαζονείᾳ χρώμενος, καὶ τοῦ θείου νόμου καταφρονήσας, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀναιδῶς συναθροισθέντων ἀνιέρων ἱερέων, ὅσον ἦν ἐπ' αὐτῷ, τὴν τούτων καταστροφὴν κατειργάσατο, τολμήσας ὁ ἄθεος εἰδωλολάτρας τοὺς Χριστιανοὺς ἀποκαλέσαι· καὶ δογματίσας ἐν τῷ ὅρῳ τοῦ τοιούτου ἀνιέρου ἀθροίσματος (g), μὴ προσκυνεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἱερὰς εἰκόνας, μήτε ὅλως κατασκευάζεσθαι· καὶ ἐπειδὴ τὸ κακὸν ἀρχῆθεν οὐκ ἔστη ἐφ' ἑαυτῷ, ἐπηκολούθησε καὶ τὰ ἐξ ἀσεβείας δόγματα· τάς τε γὰρ πρεσβείας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας ἐξέβαλε, καὶ ἅγια λείψανα καὶ βίβλους ἱερὰς πλείστας κατέκαυσε, καὶ τοὺς μὴ καταδεχομένους τοῦτο τὸ ἄθεον δόγμα διωγμοῖς καὶ αἰκίαις καὶ βασάνοις πολλαῖς ἐτιμωρήσατο.

δ'. Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων περὶ τούτων πιστώσασθαι, μαρτυροῦσι καὶ αἱ χρήσεις αἱ λεγόμεναι Ἐπιφανίου· καὶ γὰρ ἐκεῖ ὁ Ἐπιφάνιος, ὡς προσκυνουμένας αὐτὰς παρὰ τῶν Χριστιανῶν ὁρῶν, ἐπειρᾶτο τὴν τούτων ἀναίρεσιν ποιήσασθαι (h)· ὅπερ οὔτε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκείνοις εὐσεβεῖς βασιλεῖς, πρὸς οὓς τὸ γράμμα δοκεῖ φέρεσθαι (i), τὸν περὶ τῆς καταστροφῆς αὐτῶν λόγον ἐδέξαντο, ὡς δηλοῦσιν αἵ τε ὑπ' αὐτῶν κτισθεῖσαι ἐκκλησίαι, καὶ τὰ ἱερὰ εἰκονίσματα τυγχάνοντα· πρὸς τούτοις καὶ αἱ ἐν Κύπρῳ ἐκκλησίαι βοῶσιν (j), ὅτι οἱ τοιοῦτοι λόγοι οὐκ ἠκούσθησαν πώποτε· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ἐκ τῆς Κυπρίας νήσου ὁρμώμενοι, ὧν ἐστιν ὁ ἐν ἁγίοις Παῦλος, ὁ γεγονὼς τῶν ἐνταῦθα ἀρχιερεύς. καὶ Κωνσταντῖνος ὁ γεγονὼς κατὰ τὴν αὐτὴν νῆσον ἀρχιεπίσκοπος, ἄνδρες σοφοὶ καὶ ἐλλόγιμοι, καὶ τὰ δόγματα τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τοῦ τῆς νήσου προεδρεύσαντος ἐπιστάμενοι, οὐκ ἠνέσχοντο τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς εἶναι τὰς χρήσεις, ἃς ἐν τῷ ψευδοσυλλόγῳ οἱ συναθροισθέντες αὐτῷ προσήγαγον· ἐν τούτοις ὁ Θεὸς μὴ ἀρεσκόμενος, εὐδόκησεν ἐπιτελεσθῆναι τὴν ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον ζ' ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον, ἧς ἡ κάταρξις κατὰ λόγον καὶ ἐκκλησιαστικὴν ἀκολουθίαν γέγονε παρὰ ἀρχιερέων τῶν τηνικαῦτα κινηθεῖσα· Παῦλος γὰρ ὁ προῤῥηθεὶς ἀρχιερεὺς τοῦ Βυζαντίου ὁρῶν ἔτι οἱ ἀρχιερεῖς, οἵ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης

A quens, vel potius tyrannica superbia utens, divina lege contempta, per collectos a semet profanos episcopos, quantum in ipso fuit, sanctarum imaginum fecit abolitionem, ausus que est hic atheus idololatrarum nomine Christianos appellare; et dogmatico hujusmodi profanæ synodi canone definire, non esse in posterum venerandas sacras imagines neque omnino fabricandas. Et quia malum hoc in suis initiis contineri non potuit, consecutæ sunt aliæ insuper irreligiosæ sanctiones; nempe et invocationes sanctorum ab Ecclesia exclusit; sanctasque reliquias et sacros libros plurimos combussit; et homines, qui hoc impium dogma noluerunt admittere, persecutionibus, cruciatibus, pœnisque multis affecit.

B

268 4. Quod si oportet ex contrariis quoque argumentis idem confirmare, testes adsunt illæ etiam quæ Epiphanii dicuntur auctoritates. Namque, ut ibi legitur, Epiphanius, videns sacras imagines a Christianis honorari, conatus est eas abolere: et tamen nec illis temporibus religiosi imperatores, ad quos id scriptum mitti videtur, hanc de abolendis imaginibus sententiam admiserunt, uti demonstrant conditæ ab iis ecclesiæ, et superstites sacræ icones. Insuper Cypri etiam ecclesiæ clamant, sermones Epiphanii ejusmodi nusquam esse auditos. Sed ne illi quidem, qui ex insula Cypro sunt oriundi, quos inter est sanctus Paulus nostræ urbis archiepiscopus, et Constantinus qui fuit ejus insulæ item

C archiepiscopus, sapientes clarique viri, dogmatumque sancti Epiphanii, insulæ præsulis, probe gnari, non tulerunt Patris ejusdem auctoritates esse, quas ei hujus pseudosynodi auctores ascripserunt. Quæ cum Deo displicuissent, placuit eidem secundam Nicææ fieri synodum quæ est sanctorum œcumenicarum septima; cujus origo rationabiliter et secundum ecclesiasticam formulam a tunc exsistentibus pontificibus commota fuit. Nam Paulus prædictus, Byzantii pontifex, videns alios pontifices, nempe tum illum senioris Romæ, tum aliarum sedium, sacerdotii sui dignitati non communicantes,

Allatius πρωτόβλητον. At Combefisius, qui paulo ante prædictam disputationem ediderat, habet τοῦ πρωτοκλήτου, quæ cæteroqui lectio merito illi suspecta videtur. Reapse codex Vaticanus Vitæ Nicephori habet πρωτόκλητον, non τοῦ πρωτοκλήτου. Allatius vero vel ita legens, vel recte emendans, πρωτόβλητον pro πρωτόκλητον maluit. Est enim non insolita in codicibus permutatio litterarum B et K, propter multam earumdem in prisco scribendi usu similitudinem, ut mecum antiquarii sciunt. Et Combefisiana quidem lectio τοῦ πρωτοκλήτου insana est; sequitur enim mox κορυφαίου, Πέτρου; πρωτόκλητος autem Andreas, non Petrus. Verumtamen inter πρωτόβλητον (quod malo) et πρωτόκλητον, nullæ tragœdiæ sunt agendæ, quia perinde fere est dicere *primam sedem*, ac *primam appellatam sedem* aut *basim*.

(g) Habita fuit Constantinopoli hæc Iconomachorum synodus anno Copronymi regnantis 13, ut ait Theophanes, ejusque non semel meminit noster Nicephorus in subsequentibus scriptis. Acta ejus abolita interciderunt. Alia Iconomachorum in eadem

D regia urbe synodus anno 815, sub Leone Armeno fuit. *Vit. S. Nicephori*, cap. 5, n. 35, vel etiam 10, n. 63; cap. 12, n. 73.

(h) Hanc sancti Epiphanii auctoritatem bis sibi objicit etiam sanctus Joannes Damascenus *De SS. imag.* orat. I, n. 2; et orat. II, n. 18, utroque autem in loco dicit fictitiam, eique ab hæreticis suppositam; cujus tamen scripti in Nicæna quoque II synodo act. 6; Lab. t. VII, col. 475, mentio fit. Utique dubitari nequit de Latina Epiphanii epistola inter Hieronymianas 51, cujus in calce illa est famigerata de velo picto narratio. Sed et adest etiam Nicephori ad prædicta responsio; præter alios tot auctores qui in eadem alea versati sunt.

(i) Nempe Græca epistola ad Theodosium Magnum, quam esse genuinam negat inter cæteros etiam Lequinius ad prædictam Damasceni orationem 2, n. 18.

(j) Hoc eodem utitur argumento Damascenus loc. cit., nempe quod Cypriaca Epiphanii ecclesia sacris plena imaginibus esset.

imo et anathematibus et depositione adversantes, pontificatum abdicavit: atque in primis imperatores, seposito metu, conveniens, ut multi ei rei præsentes et adhuc in vivis agentes testantur: Ego, inquit, nec usque ad hoc tempus recta conscientia fui; et nunc vobis omnibus denuntio, me, dominante hæresi, et a reliquis sedibus excommunicatum, vestrum haud diutius episcopum esse posse. Quibus dictis, paulo post morbo correptus, mortem obiit.

καὶ τῶν λοιπῶν θρόνων ἀπεσχισμένοι ἦσαν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρχιερωσύνης, ἀναθέμασι καὶ καθαιρέσεσι καθυποβάλλοντες, παρῃτήσατο τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· καὶ πρῶτον μὲν τοῖς τε βασιλεῦσι παῤῥησίᾳ ἐντυχὼν ἐλάλησε, ὡς πολλοὶ τῶν ἔτι περιόντων αὐτόπται γενόμενοι μαρτυροῦσιν, ὅτι Καὶ ἕως τοῦ νῦν οὐκ ὀρθὴν συνείδησιν ἔχων διετέλουν· ἄρτι δὲ πᾶσιν ὑμῖν διαγορεύω τῆς αἱρέσεως ἐπικρατούσης, ἀναθεματιζόμενος ὑπὸ τῶν λοιπῶν θρόνων, ἐπίσκοπος ὑμῶν εἶναι οὐ δύναμαι· τούτων λαληθέντων μετ' ὀλίγον τῇ νόσῳ συνεχόμενος, ἐπιλαβόμενος τοῦ θανάτου (k).

5. Post hunc itaque sanctæ memoriæ Tarasius ad sacerdotalem thronum promotus, et ejus ætatis imperatoribus restitit et senatui universoque urbis populo protestatus est, nisi publica fides sibi fieret, fore ut œcumenica **269** synodus contraheretur tum præsentium in urbem, tum etiam reliquarum sedium episcoporum, ob novum hunc errorem in Ecclesia corrigendum, a se nunquam pontificatum admissum iri. Accepta vero ejus rei a cunctis fide, sic demum patriarcha factus est. Tum Deo adjuvante scopum est consecutus, et synodus legitime et secundum canones fuit celebrata, præsentibus etiam legatis, litterisque synodicis a reliquarum sedium primatibus acceptis. Decretumque ab universa synodo conditum fuit, atque ab universo orbe receptum, cui etiam imperatores subscripserunt. De qua definitione haud jam curiose quærendum est. Nam sicut reliquæ sanctæ sex synodi definitiones suas ediderunt, quin aliquis iis contradiceret; et ejus temporis imperatoris, sacerdotalibus sententiis obsequentes, eas admiserunt atque firmarunt, nemoque orthodoxus post promulgationem dubium aliquod commovit, sed tanquam a sancti Spiritus sigillo munita Christiani omnes quæ promulgata sunt receperunt; sic etiam prædictæ synodo septimæ contigit, cujus decretum tanquam divinæ gratiæ fonte editum, in cunctis orbis finibus admissum est. Alioqui veterem et præexsistentem in Ecclesia traditionem ea definitio confirmabat, nihilque peculiare vel novum statuebat. Propterea extra omnem dubitationem synodica illa definitio observari a Christianis omnibus jure meritoque debet.

ε'. Μετὰ τοῦτον οὖν ὁ ἐν ἁγίᾳ τῇ μνήμῃ Ταράσιος προτραπεὶς εἰς τὸν ἱερατικὸν θρόνον ἐνέστη, τοῖς τε βασιλεῦσι τότε καὶ τῇ συγκλήτῳ καὶ παντὶ τῷ λαῷ τῆς πόλεως λέγων, ὅτι Εἰ μὴ πληροφορίαν λάβω τοῦ γενέσθαι σύνοδον οἰκουμενικὴν συνευρισκομένων ἤδη καὶ τῶν λοιπῶν θρόνων, ἵνα τὸ καινοτομηθὲν σφάλμα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διορθωθῇ, εἰς τὴν ἱερωσύνην ἐμαυτὸν οὐκ ἐπιδίδωμι· καὶ παρὰ πάντων τὰ τῆς πληροφορίας δεξάμενος οὕτω προεχειρίσθη ἀρχιερεύς (l)· καὶ Θεοῦ συνεργείᾳ εἰς πέρας ἐκβέβηκε, καὶ σύνοδος ἐννόμως καὶ κανονικῶς ἐτελέσθη, συνευρεθέντων καὶ τοποτηρητῶν, καὶ γραμμάτων συνοδικῶν τῶν ἐν τοῖς λοιποῖς θρόνοις τὴν ἀρχιερωσύνην κεκτημένων· καὶ ὅρος ἀπὸ συνόδου ἐδέχθη (l') παρά τε οἰκουμένῃ πάσῃ, ἐν ᾧ καὶ οἱ βασιλεύοντες σύμψηφοι γεγόνασι· καὶ τὸν τοιοῦτον ὅρον οὐ χρὴ περιεργάζεσθαι· καθάπερ γὰρ αἱ λοιπαὶ οἰκουμενικαὶ ἓξ ἅγιαι σύνοδοι ὅρους οἰκείους ἐξέθεντο, καὶ οὐδεὶς περὶ τούτων ἀντέπεσε· καὶ οἱ κατὰ καιροὺς γὰρ βασιλεύοντες ταῖς ψήφοις τῶν ἱερέων ἑπόμενοι, καὶ ἀπεδέξαντο καὶ ἐκράτυναν· καὶ οὐδεὶς τῶν ὀρθοδοξούντων μετὰ τὴν ἐκφώνησιν [εἰς] ἀμφισβήτησιν κατέστη, ἀλλ' ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου σφραγισθέντων τῶν ἐκφωνηθέντων πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἐδέξαντο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς εἰρημένης ζ' συνόδου ἐπηκολούθησεν, καὶ ὡς ἐκ θείας χάριτος ὁ ὅρος αὐτῆς ἐκδοθεὶς ἀποδεκτὸς γέγονεν ἐν πᾶσιν τοῖς πέρασιν· ἄλλως τε δὲ καὶ ἀρχαίαν καὶ προϋπάρχουσαν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ παράδοσιν ἀνεκαίνισε καὶ ἐκράτυνε, καὶ ἴδιον οὐδὲν ἐκαινοτόμησεν· ἕνεκεν τούτου ἀναμφισβήτητος κατὰ πάντα τρόπον ὁ κατ' αὐτὴν ὅρος φυλάττεσθαι παρὰ τῶν Χριστιανῶν δικαίως ὀφείλεται (m).

6. Hac itaque fauste ac divinitus absoluta synodo, qui deinceps ad episcopatus dignitatem promoti fuerunt, decreto illi libenter propria manu, secundum antiquitus traditam Ecclesiæ consuetudinem, sua quisque præposita cruce, subscripserunt: quos inter nonnulli sunt, qui hodie se de corpore Ecclesiæ avulserunt et abalienarunt, atque ita latis in illa synodo anathematibus semet subje-

ς'. Ταύτης οὖν τῆς ἱερᾶς συνόδου αἰσίως καὶ θεοπρεπῶς τελεσθείσης, οἱ μετὰ ταῦτα εἰς ἱερωσύνης ἀξίωμα προχειρισθέντες, τῷ ὑπ' αὐτὴν ἐκτεθέντι ὅρῳ στέργοντες ἰδιοχείρως κατὰ τὴν παραδεδομένην ἀρχῆθεν συνήθειαν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοὺς οἰκείους σταυροὺς προτάξαντες (n) ὑπέγραψαν· ὧν εἰσι καὶ νῦν οἱ ἑαυτοὺς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀποῤῥήξαντες καὶ ἀπαλλοτριώσαντες καὶ τοῖς ἐν τῇ αὐτῇ

(k) Copiose hæc ex Theophane Cuperus in Patr. Constantinopolitanis, item Ephræmius chronographus v. 9956-9979.

(l) Nihil Cuperus de hac egregia Tarasii apud populum protestatione, ante suscipiendum episcopatum.

(l') Cod. secunda manu ἐτέθη.

(m) Considerent hæc nostrorum quoque temporum iconomachi; videant, quomodo generalis synodi auctoritatem despicere queant, quin simul et cæteras œcumenicas æque infirmas judicent; quo facto, fides Christiana corruit.

(n) En morem apud nos adhuc vigentem, ut episcopi subscriptionibus suis crucem præponant. Exstant autem Concil. t. VII, col. 55, confessio hæc et subscriptiones episcoporum ab hæresi reversorum.

A συνόδῳ ἀναθεματισμοῖς ἑαυτοὺς καθυποβάλλοντες· ἔχει δὲ τὰ ἐκτεθέντα οὕτως· « Πιστεύοντες εἰς ἕνα Θεὸν τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον, τὰς ἁγίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα· καὶ οἱ μὴ οὕτως ἔχοντες, ἀνάθεμα ἔστωσαν· καὶ οἱ μὴ οὕτως φρονοῦντες, πόῤῥω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν· ἡμεῖς τῇ ἀρχαίᾳ θεσμοθεσίᾳ ἐπακολουθοῦμεν· ἡμεῖς τοὺς θεσμοὺς τῶν Πατέρων φυλαττόμεθα· ἡμεῖς τοὺς παρατιθέντας ἢ ἀφαιροῦντας, ἐκ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀναθεματίζομεν· ἡμεῖς τοὺς μὴ οὕτως ἔχοντας τῷ ἀναθέματι καθυποβάλλομεν· τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς παρὰ τὰς θείας Γραφὰς ῥήσεις τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων εἰς τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα· τοῖς ἀποκαλοῦσι τὰς ἱερὰς εἰκόνας εἴδωλα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα (o). » Ταῦτα οἱ ἀρτίως ἑαυτοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίσαντες καθωμολόγησαν διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν· καὶ εἰ ἀρνοῦνται τὴν ὁμο- B λογίαν αὐτῶν, τοὺς ἰδιοχείρους αὐτῶν σταυροὺς πατοῦσι, καὶ τοῖς προκειμένοις ἀναθέμασιν ἑαυτοὺς καθυποβάλλουσι, καὶ οὐδαμῶς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἵστανται· ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ δόγμα τῆς πίστεως ἐν ᾧ ἐχειροτονήθησαν ἠρνήσαντο, ἀνάγκη αὐτοὺς καὶ τὴν χειροτονίαν ἀρνήσασθαι, καὶ εἶναι καθῃρημένους, ὡς ἑτεροδιδασκαλοῦντας· καὶ διὰ τοῦτο οὐ χρὴ αὐτοὺς εἰς διαλέξεις ἢ εἰς ἀντιλογίας πρὸς ἱερατικὸν ἄνδρα ἔρχεσθαι (p)· ἢ γὰρ συζητῶν μετ' αὐτῶν περὶ δογμάτων ἐκκλησιαστικῶν, τοῖς αὐτοῖς ἀναθέμασι ἑαυτὸν περιβάλλει. Αὔξει δὲ αὐτῶν τὸ ἔγκλημα, καὶ μείζων ἡ κατάκρισις γίνεται, ὅτι οὐ νεωστὶ ἐπιγνόντες τὰ ζητούμενα, ἀλλ' ἐκ πλείονος χρόνου πρᾶγμα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκυρωμένον ἰδόντες καὶ ὑπογράψαντες, ἑκουσίως ἑαυτοὺς τῇ παρανομίᾳ ἐπέῤῥιψαν· C καὶ ταῦτα διδάσκαλοι τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων χρηματίσαντες, καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ διδαχῇ χρονίσαντες· καὶ ἑτέρως δὲ καθῃρημένοι τυγχάνουσι παρὰ τῶν θείων κανόνων, ὡς παρασυναγωγὰς ποιοῦντες, καὶ τὰς βασιλικὰς ἀκοὰς διοχλοῦντες (q)· τέλεον δὲ αὐτοὺς ἀποκλείει τῆς πρὸς ἐκκλησιαστικοὺς ἄνδρας ὁμιλίας, καὶ τοῦ ἱερατικοῦ συλλόγου ἐκβάλλει, καὶ ἕτερα μέν τινα, ἐξαιρέτως δὲ τὰ ἐν τῇ ἁγίᾳ οἰκουμενικῇ ϛ' συνόδῳ ἐγκείμενα, καθὼς ἐμφαίνεται ἐν τῇ συνοδικῇ ἐπιστολῇ Ἀγάθωνος πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης (r)· ἔχει γὰρ ὧδε· « Ὅστις ποτὲ τῶν ἱερέων τὰ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἡμετέρας μετριότητος περιεχόμενα ἅμα ἡμῖν εἰλικρινῶς κηρύσσειν ἐπιθυμήσει, περὶ τῇ ἡμετέρᾳ ἀποστολικῇ πίστει, ὡς ὁμόφρονας, ὡς συνιερεῖς, ὡς συλλειτουργούς, ὡς τῆς αὐτῆς πί- D στεως, καὶ ἵνα ἁπλῶς εἴπωμεν, ὡς πνευματικοὺς ἀδελφοὺς καὶ συνεπισκόπους ἡμῶν δεχόμεθα· τοὺς δὲ ταῦτα συνομολογεῖν μὴ θέλοντας, ὡς ἐχθροὺς τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ὁμολογίας, ἐνόχους εἶναι κρίνομεν τῆς αἰωνίας κατακρίσεως· οὔτε δὲ τοὺς τοιούτους ποτὲ ἐν τῷ συλλόγῳ τῆς ἡμετέρας μετριότητος, εἰ μὴ διορθωθέντας, ἀναδεξόμεθα· μηδὲ παραβῆναι ἡμᾶς τις ἐξ αὐτῶν ὑπολάβοι, ὅπερ προελάβομεν παρὰ τῶν προηγησαμένων ἡμᾶς. »

A cerunt. Est autem definitionis tenor hic. « Credentes unum **270** Deum in Trinitate celebratum, sanctas imagines admittimus; et qui aliter se habent, anathema sint; et qui aliter sentiunt, procul Ecclesia proterreantur. Nos quidem veteres regulas sequimur; nos Patrum decreta custodimus; nos, eos qui quidquam addiderint aut abstulerint, de catholica Ecclesia excommunicamus; nos, qui alio animo sunt, anathemati subjicimus. Anathema illis qui locutiones in divinis Scripturis contra idola dictas, de sanctis imaginibus volunt intelligere. Illis qui sacras imagines idola appellant, anathema, anathema. » Has, inquam, formulas hi, qui adversus Ecclesiam nuper schisma fecerunt, professi fuerant per suas subscriptiones. Quod si nunc confessionem B suam negant, ii scriptas manu propria cruces conculcant, seque supradictis anathematibus supponunt, atque omnino in Ecclesia non sunt. Quia vero et fidei dogma in quo ordinati fuere, negarunt, sequitur ut suam quoque ordinationem negaverint, sintque depositi, ceu alienæ doctrinæ magistri; ideoque non licet eos ad colloquium vel disceptationem cum viro quolibet sacerdotali admittere: secus enim, qui cum his de ecclesiasticis dogmatibus disputaverit, iisdem se anathematibus implicat. Porro crimen illorum augebit, graviorque damnatio fiet, quia non nuper quæstionem hanc noverunt, sed rem multo ante tempore in Ecclesia definitam, cui etiam subscripsere, cognoscentes, sponte sceleri consenserunt; et quidem magistrorum **271** dogma- C ticorum locum in Ecclesia tenentes, et in hoc magisterio diu versati. Alio etiam titulo a divinis canonibus exauctorantur, ceu qui conciliabula fecerint, et regiis auribus molesti fuerint. Postremo eos ab ecclesiasticorum consortio excludunt, et sacerdotali cœtu ejiciunt, alia quædam, nominatimque ea quæ in sexta œcumenica synodo feruntur, sicuti apparet ex synodica epistola Agathonis Romæ senioris papæ, quæ ita habet. « Quotquot sacerdotes, ea quæ in nostræ humilitatis confessione continentur, nobiscum sincere prædicare voluerint circa nostram apostolicam fidem; hos ut parem nostræ sententiam gerentes, consacerdotes, et comministros, et ejusdem fidei consortes; atque ut simpliciter dicamus, ut spiritales fratres et coepiscopos nostros recipimus. D Eos vero qui ita confiteri nolunt, ceu catholicæ et apostolicæ confessionis hostes, æternæ damnationis reos esse judicamus. Neque hos unquam ad nostræ humilitatis consortium, nisi emendatos, admittemus. Neque vero quispiam putet, nos quidquam eorum transgredi, quæ a majoribus tradita accepimus. »

(o) Exstat hæc formula iisdem plerumque verbis in synodo Nic. ed. Lab. p. 575.

(p) Ita et mox cap. 9. Reapse recusavit Nicephorus disputare cum Iconomachis. (Ignat. diac. in Vita ejus cap. 6, 41; et 9, 54; 10, 61.) De dogmate in œcumenicis conciliis jam definito.

(q) Ex canonibus 11, et 12. Antiochenis, qui sunt in Photii Syntagmate apud nos *Spicil. rom.* t. VII, p. 200, 201. Confer ibidem, p. 124.

(r) Exstat in concilio sexto œcumenico ed. Lab, t. VI, col. 690.

7. Majori autem illos damnationi obnoxios, divinæque iræ merentes constituunt, et ne salutari quidem pœnitentia dignos ostendunt, ea quæ mundi lumen Joannes, qui regiæ urbis sedem ornavit, Chrysostomus, inquam, in Epistolæ divi apostoli Pauli ad Ephesios explanatione jampridem dixit, quæ ita se habent: « Nihil adeo poterit Ecclesiam scindere, ut dominandi amor. Nihil ita Deum exasperat, quam si in Ecclesiam schisma invehatur. Etiamsi nos innumerabilia bona fecerimus, nihilominus, si integritatem ecclesiasticam mutilaverimus, haud leviores pœnas dabimus quam ii qui ipsum Christi corpus cæsim violarunt: hæc enim cædes saluti mundo fuit, etsi præter cædentium voluntatem. Schisma autem utilitatem nullam, detrimentum plurimum affert. Hæc a me dicta sunt non præsulibus tantum, verum etiam subditis. Vir autem quidam sanctus, effatum protulit specie audax, sed tamen protulit; nempe ne martyrii quidem sanguine hoc peccatum elui. Dic enim mihi, cur martyrium tu facis? nonne ob gloriam Christi? Cur ergo Ecclesiam subruis, pro qua vitam suam Christus projecit? Audi sic Paulum loquentem: *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei, eamque depopulatus* [1]. Non est hæc minor labes, quam quæ ab inimicis infertur; imo multo major. Hæc enim splendidiorem facit Ecclesiam, illa vero etiam coram inimicis perfundit eam pudore, cum a propriis filiis oppugnatur. Grande enim erroris indicium præ se ferunt, qui in ea geniti atque nutriti, ejusque arcana edocti, perverso mox judicio mutati, repente se in hostium agmen conjiciunt. Hæc a me dicta sint adversus eos qui facile se consociant facientibus in Ecclesia schisma. » Hactenus magister.

272 8. Quod si forte hi schismatici dicunt se hactenus idololatriam commisisse, idololatræ utique existimentur, et sint catechumeni, nequaquam vero cum Christianis misceantur. Nam certe hoc ipsis proderit, si consiliorum suorum actuumque stultitiæ eos pœniteat; ita etiamsi rem suam non bene gesserint, saltem ipsorum pœnitentiam Ecclesia suscipiat. Quod si in eadem hæresi perstant, et aliquot fortasse alios rudiores ac simpliciores abducere potuerint, si seditionem fecerint, turbasque conflaverint; hi plane extra sacra Ecclesiæ septa sunt. Quod si et oppido pauci in orthodoxia rectaque pietate permaneat, hi sunt Ecclesia, et auctoritas atque potestas ecclesiasticorum decretorum in his remanet; etiamsi mala pati propter veram

A ζ'. Μείζονι δὲ αὐτοὺς καταδίκῃ δεσμίους, καὶ θείας ὀργῆς ἐνόχους καθίστησι, καὶ οὐδὲ μετανοίας ἢ σωτηρίας ἀξίους γενέσθαι ἀποφαίνει καὶ τὰ παρὰ τοῦ Ἰωάννου τοῦ τῆς οἰκουμένης λαμπτῆρος, καὶ τὸν τῆς βασιλίδος κοσμήσαντος θρόνον τοῦ Χρυσοστόμου ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς τοῦ θείου ἀποστόλου Παύλου πρώην λεγόμενα, περιέχοντα οὕτως (s)· « Οὐδὲν οὕτως Ἐκκλησίαν δυνήσεται διαιρεῖν, ὡς φιλαρχία· οὐδὲν οὕτως παροξύνει τὸν Θεὸν, ὡς τὸ Ἐκκλησίαν διαιρεθῆναι· κἂν μυρία ὦμεν ἐργασάμενοι καλὰ, τῶν τὸ σῶμα αὐτοῦ διατεμόντων οὐκ ἐλάττονα δώσομεν δίκην οἱ τὸ πλήρωμα κατατεμόντες τὸ ἐκκλησιαστικόν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπὶ κέρδει τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, καὶ εἰ μὴ ἀπὸ διανοίας τοιαύτης· τοῦτο δὲ οὐδὲν οὐδαμῶς B τὸ χρήσιμον ἔχει, ἀλλὰ βλάβην πολλήν· ταῦτά μοι οὐχὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀρχομένους. Ἀνὴρ δέ τις ἅγιος εἶπέ τι δοκοῦν εἶναι τολμηρὸν, πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐφθέγξατο· οὐδὲ μαρτυρίου αἷμα ταύτην φησὶ τὴν ὁμαρτίαν ἐξαλείφειν· εἰπὲ γάρ μοι, τίνος ἕνεκεν μαρτυρεῖς; οὐ διὰ τὴν δόξαν τοῦ Χριστοῦ; πῶς τὴν Ἐκκλησίαν πορθεῖς, ὑπὲρ ἧς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προήκατο ὁ Χριστός; Ἄκουε ταῦτα Παύλου λέγοντος ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπόρθουν αὐτήν*. Οὐκ ἔστιν αὕτη ἐλάσσων ἡ βλάβη τῆς παρ' ἐχθρῶν, ἀλλὰ πολὺ μείζων· ἐκείνη μὲν γὰρ καὶ λαμπροτέραν ἐργάζεται, αὕτη δὲ ταύτην καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς καταισχύνει, ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδίων τέκνων πολεμεῖται· C μέγα γὰρ δεῖγμα ἀπάτης εἶναι παρ' αὐτοῖς τὸ τοὺς γεννηθέντας ἐν αὐτῇ καὶ τραφέντας καὶ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῆς μεμαθηκότας, ἀκρίτους [b] τούτους μεταβαλλομένους, ἐξαίφνης τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν διατίθεσθαι· ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἀδιαφόρως διδόντας ἑαυτοὺς τοῖς σχίζουσι τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διδάσκαλος.

η'. Εἰ δὲ ὁμολογοῦσιν εἰδωλολατρῆσαι πρὸ τοῦ παρόντος καιροῦ, ὡς εἰδωλολάτραι κρινέσθωσαν, καὶ ἔστωσαν κατηχούμενοι, καὶ μετὰ Χριστιανῶν μὴ μιγνύσθωσαν· ἀρκέσει γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦτο εἰ μεταμεληθεῖεν ἐφ' οἷς ἀβούλως ἐμελέτησάν τε καὶ ἔπραξαν· ὥσπερ εἰ μὴ τὰ κατ' αὐτοὺς οἰκονομηθῆναι, καὶ τὴν μετάνοιαν αὐτῶν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ D δεχθῆναι· εἰ δὲ διαμένουσιν ἐν τῇ αὐτῇ αἱρέσει, καὶ ἴσως καὶ ἑτέρους τινὸς ἀμαθεστέρους καὶ ἁπλουστέρους δυνηθῶσιν ἀποβουκολῆσαι, κἂν ὀχλαγωγήσωσι καὶ πλῆθος συνάγωσιν, ἔξω τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας περιβόλων εἰσίν· εἰ δὲ καὶ πάνυ ὀλίγοι ἐν τῇ ὀρθοδοξίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ διαμείνωσιν, οὗτοί εἰσιν Ἐκκλησία, καὶ τὸ κῦρος καὶ ἡ προστασία τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἐν αὐτοῖς κεῖται· κἂν κακο-

[1] I Cor. xv, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ed. Chrys. ἀκριβῶς.

NOTÆ.

(s) Homil. 11, in editione Montfauconii, t. XI, p. 86.

παθῆσαι αὐτοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας δεήσοι· ὅπερ A ἐστὶν εἰς καύχημα αἰώνιον, καὶ ψυχικῆς σωτηρίας πρόξενον· ὅτι οὐδὲ συζητήσεις περὶ τῶν ἱερῶν εἰκόνων ποιεῖσθαι δεῖ· οὐ γὰρ προσφάτως ἀνεφύη τὸ περὶ αὐτῶν δόγμα, ἀλλ' ἐκ πλείονος χρόνου ζητηθὲν, τὴν κύρωσιν παρὰ τῆς συνόδου ἔλαβε· καὶ πᾶν γὰρ ζήτημα δογματικὸν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ ἀναφυὲν, μετὰ ζήτησιν συνοδικὴν καὶ ἐκφώνησιν πέπαυται, ἀμφιβολίαν δὲ τὴν οἱανοῦν οὐκ ἐπιδέχεται· οὕτως γὰρ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων γέγονε.

θ'. Περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶς δογματισθέντων παρὰ τοῦ Κωνσταντίνου, καλῶς ἔχειν δοκεῖ μὴ ἐξεῖναι ἐκκλησιαστικῷ ἀνθρώπῳ εἰς ἐξέτασιν καὶ δοκιμασίαν αὐτοῦ ἔρχεσθαι· τῶν γὰρ ἐν τοῖς ἀνοσίοις συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐμφερομένων χρήσεων, τὰς μὲν τῶν αἱρε- B τικῶν οὔσας, παντελῶς ἀποπέμπεσθαι· τὰς δὲ οὐκ εὐαγῶς ὑπ' αὐτοῦ νοηθείσας, ἀπράκτους καὶ ἀργὰς ἀποφαίνειν· ἐὰν δὲ ἐκ τούτων τῶν χρήσεων, τινὰ βιβλία πρακτικὰ εὑρέθησαν περὶ εἰκόνων τι διαγορεύοντα, διὰ τὴν εἰς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἡμῶν πληροφορίαν, δέχεσθαι ταῦτα [d] τὴν Ἐκκλησίαν καὶ ἐπιλύεσθαι· εἰ δὲ οὐκ ἐξαρκέσει τὰ τῆς πληροφορίας διὰ τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἱερατικῶν ἀνδρῶν, οὗτοι τῷ ἐκκλησιαστικῷ ἔθει καὶ κανόνι ἐπερειδόμενοι, σύνοδον οἰκουμενικὴν ἀποκαλοῦνται· ὥστε τοὺς τῶν λοιπῶν θρόνων ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς ἐπὶ τῇ τῶν τοιούτων βιβλίων ἐξετάσει καὶ δοκιμασίᾳ, καὶ τὰ δοκοῦντα ἐπινεύσει τοῦ θείου Πνεύματος περὶ αὐτῶν ἐκφωνηθῆναι· ὅτι ἀναγκαίως καὶ νῦν φυλάττονται καὶ C κρατοῦνται οἱ τῆς ἁγίας ς' συνόδου κανόνες, οὓς ἀφ' οὗ χάριτι τοῦ θείου Πνεύματος ἐξεφωνήθησαν, ἡ Ἐκκλησία παραλαβοῦσα δι' αὐτῶν τὰ τῶν ἱερέων μετέρχεται κρίματα· ὑπὲρ γὰρ τὰ ἑκατὸν εἴκοσι ἔτη (ι) ἐν αὐτῇ διαπρέπουσιν οἱ τοιοῦτοι κανόνες, ὡς εἰ μὴ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐχρημάτιζον, πλείστην ὅσην ζημίαν ὑπέμενεν, οὐκ ὀλίγων σφαλμάτων ἐν τῇ ἱερωσύνῃ ἀνευθύνων διαμενόντων· καὶ τὸ ἀξιόχρεων τῶν ἐκθεμένων αὐτοὺς τό τε πλῆθος καὶ τὸ ἀξιόπιστον τῶν προσώπων πᾶσι Χριστιανοῖς ἐμφανὲς καθίσταται· οἵ τε γὰρ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον ἱερώτατοι πατριάρχαι, καὶ ἕτεροι ἕως τῶν διακοσίων καὶ τεσσαράκοντα ἐπισκόπων, οἰκείους κανόνας ἐκφωνήσαντες διὰ τῶν οἰκείων ὑπογραφῶν δηλοῦνται· οἷς σύμψηφος καὶ συνεργὸς γεγονὼς ὁ τηνικαῦτα D βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς [e], καὶ αὐτὸς περὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον ἡμῶν θρησκείαν εὐσεβῶν, διὰ τῆς ἰδίας ὑπογραφῆς δείκνυται.

ι'. Πῶς οὖν [οὐ] βλάσφημον, καὶ παράνομον, τὴν τοσαύτην τῶν ἱερέων πληθὺν μὴ ἀποδέχεσθαι, καὶ ἀντὶ ἑνὸς ἱστορικοῦ λογίζεσθαι; τὰ γὰρ πρὸ αὐτῆς γεγονότα ἱστοροῦντες λέγουσιν, ὅτι σεπταὶ ὑπῆρχον αἱ εἰκόνες, καὶ ὅτι Χριστιανοὶ κατησπάζοντο αὐτάς· οὐ γὰρ ἴδιον τότε τύπον παρέδωκαν, ἀλλὰ τὰ ἱστο-

[c] cod. εὐσεβῶς. [d] cod. ταύτην. [e] Rhinotmetus,

religionem ipsos oportuerit; quod quidem æternam gloriam animæque salutem ipsis confert. Reapse ne controversia quidem deinceps de sanctis imaginibus fieri debet. Non enim dogma de ipsis, nuper natum est, sed jamdiu disputando libratum, ratumque a synodo habitum est. Porro omnis quæstio dogmatica quæ in Ecclesia Dei orta fuerit, post examen synodicum latamque publice sententiam, desinit; neque postea quamlibet dubitationem patitur. Sic enim et in cæteris sanctis atque œcumenicis synodis actum est.

9. Age vero de impiis Constantini (Copronymi) constitutis, recte dici videtur non licere ecclesiastico homini examen et animadversionem de iis instituere. Nam relatarum in profanis ipsius scriptis auctoritatum, aliæ quia hæreticos auctores habent, prorsus sunt abjiciendæ; aliæ vero ceu non bono sensu ab illo intellectæ, inutiles **273** et otiosæ reputandæ sunt. Quod si demum in harum auctoritatum numero synodales aliquot libri comperti fuere, qui de imaginibus aliquid dicerent, hos ut piissimo imperatori nostro (Constantino Irenes) satis fieret, Ecclesia admisit et explicavit. Quod si suasoriæ solutiones non sufficiebant, per ecclesiasticos viros factæ, hi quidem ecclesiastica consuetudine regulaque freti, œcumenicam synodum convocarunt; ita ut et reliquarum sedium pontifices ac sacerdotes horum librorum examen et inquisitionem peragerent, et quod visum fuisset, Spiritus sancti nutu de ipsis publice pronuntiarent. Etenim necessario nunc etiam observantur et vigent sanctæ synodi sextæ canones; quos, ex quo cum divini Spiritus gratia promulgati fuerunt, Ecclesia admisit, perque eos sacerdotalia judicia exercet. Nam plus centum et viginti jam annis hi habentur in bonore canones, qui nisi in Ecclesia exstitissent, plurimum ea passa esset detrimentum, quia culpæ multæ in cœtu sacerdotali sine remedio pœnave mansissent. Jam et dignitas illorum qui eos condiderunt, et multitudo atque auctoritas personarum, Christianis omnibus explorata est. Nam et qui tunc erant sacratissimi patriarchæ, et alii usque ad CCXL episcopi, tanquam suos hos canones pronuntiasse, propriis subscriptionibus demonstrant. Quibus consentiens et cooperans factus is, qui tunc erat imperator Justinianus, et ipse quoque de illustri irreprehensibilique fide nostra se pie sensisse propria subscriptione declarat.

274 10. Quidni ergo blasphemum atque impium sit, talem tantumque episcoporum numerum non suscipere, et alicujus instar historici non reputare? Dum enim quæ ante synodum exstiterunt narrant, venerabiles fuisse imagines affirmant, et apud Christianos in honore habitas. Non enim

(ι) Hinc cognoscimus natalem hujus scripti annum. Nam quia Trullani canones anno 691 editi fuerunt, additis nunc haud plus 122, consurgit annus 813, quo imperium iniit Leo Armenius novæ persecutionis auctor. Erat autem is annus episcopatus Nicephori octavus inceptus.

proprium exemplum proposuerunt, sed narrata et picta spectantes, de ipsis sententiam tulerunt, ad Ecclesiæ ædificationem, gratiæ amplificationem et exaltationem. Id demonstrant primariæ sedes, et qui per ea tempora fuerunt imperatores ac sacerdotes imaginibus certatim honorem deferentes. Quod si nonnulli vaniloqui aiunt, aliquot post sextam synodum annis canones illos fuisse editos, nihil hinc ecclesiasticæ doctrinæ deperit. Non enim interjectum tempus vetat, quominus hi dicantur sextæ synodi canones. Causa enim horum construendorum fuit, quod nec quinta nec ipsa sexta synodus canones ediderant. Propterea utiliter imo necessario hos compegerunt, atque ad communem Ecclesiæ utilitatem promulgarunt. Ili vero, sive condentium numerum species, sive dignitatem, nequaquam inferiores sunt, imo potius superant. Nam sextæ synodi patres CLXX circiter fuerunt; canonum autem editionem ducenti et quadraginta episcopi fecerunt.

11. Jam de sacrarum imaginum veneratione auctoritates multæ sanctorum Patrum pio nostro imperatori oblatæ fuerunt, quæ indubitatam fidem legentibus faciebant; quarum integra volumina synodus habuit, prout ii qui ei interfuerunt, **275** atque adhuc supersunt, vere testantur. Porro Eusebius Pamphili in multis scriptis suis apparet putus Arianus, tum nominatim in illa epistola, in qua sacras imagines vetat, manifeste deprehenditur Filium Dei dicere secundi ordinis Deum, et creaturam, Patrisque servum. Pariterque humanam formam, quam Dominus ac Deus noster nostri causa assumpsit, concretam esse cum ipsius divinitate, totamque immutatam censet; quæ prorsus catholicæ Ecclesiæ sententiæ adversantur. Constat autem et aliquot post ejus obitum annis a nonnullis Patribus synodico decreto ceu Arianum Ecclesia ejectum, æque ac alios hæreticos; increpitis etiam illis qui horum faciebant commemorationem. Ergo quivis Christianus orthodoxus judicet, num sit in Ecclesiam admittendus hic, qui tales adversus Servatorem nostrum Christum Deum effutivit: quanquam idem partim etiam laudatur, velut Origenes aliique multi extra Ecclesiam positi. Quæ cum ita se habeant, nemo sano consilio præditus, vel Ecclesiæ anxietatem damnet, vel criminationem culpamque in caput eorum rejectam qui se sponte ab Ecclesia separarunt; quamdiu certe, Deo permittente, hæc adversus ejus constituta canonemque seditio perseverat. Ut autem superius dictum est, synodum œcumenicam Ecclesia convocare solet ob quamlibet contentionem de medio tollendam, pacemque cum Dei placito stabiliendam per sæcula sæculorum. Amen.

(u) Scilicet in Trullano canone 82 imperatum fuit, ut Christi humana figura symbolicæ agni formæ substitueretur, quam superiores Christiani, ceu Christi typum, catenus venerati fuerant.

A ρούμενα καὶ ἐζωγραφημένα καθορῶντες (u), περὶ αὐτῶν ἐξεφώνησαν, οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς χάριτος πλατυσμὸν καὶ προτίμησιν· καὶ ἐμφανίζουσι τοῦτο οἱ προάγοντες θρόνοι, καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς ὁμοίως δοξάζοντες· εἰ δὲ λέγουσί τινες κενοφωνοῦντες, ὅτι μετὰ χρόνους τινὰς τῆς ἕκτης συνόδου γέγονεν ἡ τῶν κανόνων τούτων ἐκφώνησις, οὐδεὶς περὶ τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας λόγος διαπίπτει· οὐδὲ γὰρ ὁ ἐν τῷ μεταξὺ χρόνος κωλύει αὐτοὺς καλεῖσθαι κανόνας τῆς ἕκτης συνόδου· τὸ γὰρ αἴτιον τῆς τούτων ἀθροίσεως γέγονεν, ἐπειδὴ οὔτε ἡ ἁγία ε' σύνοδος, οὔτε αὐτὴ ἡ ϛ' κανόνας ἐξέθεντο· διὰ τοῦτο χρησίμως καὶ ἀναγκαίως συνήχθησαν, καὶ τούτους ἐξεφώνησαν, πρὸς κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ὄφελος· οὐδὲν δὲ οὔτε τῷ ἀριθμῷ οὔτε τῇ ἀξίᾳ ἐλλεί-B πουσι, ἀλλὰ πλεονάζουσιν· ἐν γὰρ τῇ ϛ' ἁγίᾳ συνόδῳ περὶ τοὺς ἑκατὸν ἑβδομήκοντα ὑπῆρχον Πατέρες, ἐν δὲ τῇ τῶν κανόνων ἐκθέσει, διακόσιοι τεσσαράκοντα.

ια'. Ὅτι καὶ περὶ τῆς προσκυνήσεως τῶν ἱερῶν εἰκόνων χρήσεις πολλαὶ προσηνέχθησαν τῷ εὐσεβεῖ ἡμῶν βασιλεῖ τῶν ἁγίων Πατέρων, δι' ὧν ἔδει τὴν πληροφορίαν πᾶσι τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἀνενδοίαστον γενέσθαι, ὧν τὰ ὁλόκληρα βιβλία ἡ σύνοδος εἶχεν, ὡς οἱ τῶν εὑρεθέντων ἐν αὐτῇ περιόντες σὺν τῇ ἀληθείᾳ μαρτυροῦσιν. Ὅτι δὲ ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν πολλοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ δείκνυται Ἀρειανὸς γνήσιος, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ αὐτοῦ (v), C ἐν ᾗ τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων ἀπαγόρευσιν ποιεῖται, εὑρίσκεται σαφῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δεύτερον λέγειν Θεὸν καὶ κτίσμα καὶ ὑπηρέτην τοῦ Πατρός· ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην μορφήν, ἣν ἔλαβεν ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνακεκρᾶσθαι τῇ κατ' αὐτὸν θεότητι, καὶ μεταβεβλῆσθαι ὅλην δι' ὅλου δοξάζει· ἅπερ εἰσὶν ἐναντία παντάπασιν τῷ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας φρονήματι· φαίνεται δὲ καὶ μετὰ χρόνους τινὰς τοῦ θανάτου αὐτοῦ παρά τινων Πατέρων συνοδικῶς (x) ὡς Ἀρειανὸς τῆς Ἐκκλησίας ἐκβαλλόμενος, μετὰ ἑτέρων ὁμοίως αἱρετικῶν, ἐπιτιμηθέντων καὶ τῶν τὰς μνήμας αὐτῶν ἐπιτελούντων. Κρινάτω οὖν πᾶς Χριστιανὸς τῶν ὀρθοδοξούντων εἰ δεκτός ἐστιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὗτος τὰς τοιαύτας βλασφημίας κατὰ τοῦ Σωτῆρος D ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐκχέων· εἰ δέ τι καὶ ἐπαινεῖται, καθάπερ Ὠριγένης καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἔξω τῆς Ἐκκλησίας ὄντων· τούτων οὕτως ἐχόντων, οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων οὔτε ἀπορίαν καταψηφιεῖται τῆς Ἐκκλησίας, οὔτε ἔγκλημα καὶ ἁμάρτημα ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἑαυτοὺς ἑκουσίως τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχιζόντων· εἰ Θεοῦ συγχωρήσει ἐπιμένοι τὰ τῆς διαστάσεως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ θεσμὸν καὶ κανόνα· ὡς δ' ἀνωτέρω ἐλέχθη, σύνοδον οἰκουμενικὴν ἐπικαλεῖται ἡ Ἐκκλησία πρὸς τὸ πᾶσαν φιλονεικίαν ἐκποδὼν

(v) Nempe illa ad Constantiam Licinii uxorem, quæ memoratur in concil. II Nic. act. 5, col. 365.

(x) Nimirum in synodica concilii Alex. epistola. Lab. *Concil.* t. I, col. 544.

νενέσθαι, καὶ τὴν εἰρήνην χάριτι καὶ εὐδοκίᾳ Θεοῦ βραβευθῆναι ἐν αὐτῇ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΤΕΡΑ ΑΠΟΔΕΙΞΙΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

276 ALTERA DEMONSTRATIO DE SANCTIS IMAGINIBUS.

Τὸν ἕνα Χριστὸν ὁμολογοῦμεν ἀόρατον καὶ ὁρατὸν, A ἀκατάληπτον καὶ καταληπτὸν, ἀπερίγραπτον καὶ περιγραπτὸν, ἀπαθῆ τε καὶ παθητὸν, ἄγραπτον καὶ γραπτόν· καὶ ἀναθεματίζομεν τοὺς ἐναντίον φρονοῦντας, ὁμόφρονας καὶ συνίστορας, ὑφ' ὧν ὁ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως λόγος κατὰ φαντασίαν γεγονέναι καὶ δόκησιν ἐδοξάζετο· διὰ τῆς ἀναιρέσεως τῆς εἰκόνος τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐναναιρουμένης καὶ τῆς ἀληθεστάτης αὐτοῦ καὶ θεοφόρου σαρκὸς καὶ μορφῆς· διχῶς γὰρ νοούμενον πᾶν τὸ μηδαμῶς εἰκονίζεσθαι πεφυκὸς, ἢ ὡς μὴ ὂν, ἢ ὡς ὂν μὲν, ἥκιστα δὲ καταλαμβανόμενον, ὡς ἀόρατόν τε καὶ κρύφιον, ὁπότερον ἄν τις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος δοξάσει, οὐκ ἀσεβὴς φωραθήσεται προδηλότατον; Τὸ μὲν γὰρ, τὸ μὴ γεγονέναι κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον τὸν Ἐμμανουὴλ διαδείκνυσι· B τὸ δὲ, γεγονέναι μὲν, ἐξεστηκέναι δὲ τῶν ἀνθρωπίνων ἰδιοτήτων, καὶ τὴν προσληφθεῖσαν ἀποβαλέσθαι σάρκα, καὶ πρὸς τὴν θείαν ἀκαταληψίαν, πάντη τε καὶ αὖθις ἀναδραμεῖν· ὅπερ ἀλλότριόν ἐστι πασῶν τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, αἳ καὶ πάλιν αὐτὸν ἐληλυθέναι [φασὶ] κριτὴν δηλονότι τῶν ὅλων κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως θεαθησόμενον, ὃν τρόπον ἐθεάθη τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις εἰς οὐρανοὺς ἀναλαμβανόμενος· τῆς δὲ Μανιχαϊκῆς δόξης καὶ δυσσεβείας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀνάμεστον φρενοβλαβοῦς· καὶ περὶ αὐτοῦ τὸ τοῦ θείου Δαβὶδ προσφθέγγεται λόγιον τὸ φάσκον, *Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ*, τὴν ἀποβολὴν καὶ ἀπόθεσιν αἰνιττόμενον τοῦ Κυριακοῦ δηλαδὴ καὶ θεοφόρου σώματος.

Unum Christum confitemur invisibilem et visibilem, incomprehensibilem et comprehensibilem, incircumscriptum et circumscriptum, impassibilem et passibilem, non delineandum simul et delineandum. Anathematizamus autem consectaneos et conspirantes qui contrariam sententiam gerunt, a quibus divinæ incarnationis ratio existimatur phantastica et putativa; a quibus item cum imaginis Christi Servatoris nostri abolitione, ejusdem pariter verissima et deifera caro et forma destruitur. Nam cum dupliciter aliquid ceu minime figurandum existimari possit; nempe vel quia nullum est; vel quia est quidem, sed tamen comprehendi nequit, utpote invisibile et arcanum; utrumlibet in Christo omnium nostrorum Deo ac Servatore quispiam existimet, nonne manifestissime impius erit? Nam prima quidem opinio demonstraret Emmanuelem haud vere factum hominem; altera factum sane hominem, sed tamen extra humanas proprietates fuisse, et assumptam carnem abjecisse, atque ad divinam incomprehensibilitatem rursus omnino rediisse. Quod cunctis omnino inspiratis Scripturis alienum est, quæ etiam denuo eum reversurum aiunt, judicem scilicet eodem modo conspicuum, quo visus fuit discipulis atque apostolis cum in cœlum assumeretur [1]. Contrarium quippe commentum manichæa doctrina et insana impietate scatet: de quo divi Davidis recitatur ab hæreticis dictum illud: *In sole posuit tabernaculum suum* [2]; quibus verbis depositionem atque abjectionem Dominici deiferique corporis innui dicunt.

[1] Act. I, 11. [2] Psal. XVIII, 6.

ΤΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ
ΚΑΝΟΝΩΝ ΤΙΝΕΣ.

NICEPHORI CONFESSORIS
ALIQUOT CANONES (*).

I. Oportet monachos jejunare die Mercurii et A Veneris Septuagesimæ (1): et ubicunque fuerint, caseum comedere post præsanctificatorum solutionem. Evertit hic canon Jacobi dogma, et Tetraditarum hæresim.

II. Die Dominico sine impellente necessitate aut vi non oportet iter facere.

III. Apocalypsin Pauli, et ea quæ dicuntur brontologia, et selenodromia, aut calandologia, suscipere non oportet, profana enim omnia.

IV. Apocalypsin Esdræ et Zosimæ, et duo sancti Georgii martyria, et sanctorum martyrum Ceryci [Cyrici] et Julittæ, librumque Marci et successoris [Diadochi] suscipere non oportet. Rejicienda hæc, non admittenda.

B V. Monachi in pœnis exsistentes, ad communem fratribus cibum et precationem admittendi sunt. Participes etiam esse debent benedictionis, id est, fructi, simul cum eorum confessione.

VI. Intestato morientium piæ largitiones pro ipsis factæ suscipiendæ sunt, siquidem viventes eo animo fuerint, ut ita præstarentur.

VII. Si quis infirmus sit, et sanctum baptisma, sanctumque habitum requirat, dare ei sine mora oportet, nec gratia est deneganda.

VIII. Si quis ad annos viginti et deinceps dissolute et in luxu vixerit, deinde studiosus apparuerit virtutis, non est ordinandus. Sacrum enim impollutum est.

C IX. Non oportet operari hebdomade diacænesimi, neque Sabbato apolysimi canere immaculatum, neque dies Jovis observare.

X. Bigamus non coronatur, sed in eo punietur ut annis duobus sacra non participet mysteria.

XI. Trigamus annis quinque emendetur, et sic admittatur.

Α'. Ὅτι δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς Τυροφάγου, καὶ τῇ Παρασκευῇ. Καὶ μετὰ τὴν τῶν Προηγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρὸν, ὅπου ἂν εὑρεθῶσιν. Ἀνατρέπει δὲ ὁ κανὼν οὗτος τοῦ Ἰακὼβ τὸ δόγμα, καὶ τὴν τῶν Τετραδιτῶν αἵρεσιν.

Β'. Ὅτι οὐ δεῖ ὁδοιπορεῖν ἄνευ ἀνάγκης ἢ βίας ἐν Κυριακῇ.

Γ'. Τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Παύλου, καὶ τὰ λεγόμενα βροντολόγια, καὶ σεληνοδρόμια, ἢ καλανδολόγια, οὐ χρὴ δέχεσθαι· βέβηλα γὰρ πάντα.

Δ'. Τὴν ἀποκάλυψιν Ἔσδρα καὶ Ζωσιμᾶ, καὶ τὰ δύο μαρτύρια τοῦ ἁγίου Γεωργίου καὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων Κηρύκου καὶ Ἰουλίττης, καὶ τὴν βίβλον Μάρκου καὶ διαδόχου [a] οὐ χρὴ δέχεσθαι. Ἀπόβλητα γὰρ, καὶ οὐ δεκτά.

Ε'. Τοὺς ὄντας ἐν ἐπιτιμίοις μοναχοὺς χρὴ συνεσθίειν καὶ συνεύχεσθαι. Μετέχειν δὲ καὶ εὐλογίας, ἤγουν κατακλαστοῦ, ἅμα τῇ αὐτῶν ἐξομολογήσει.

Ϛ'. Χρὴ δέχεσθαι τὰς εὐποιΐας τῶν ἀδιαθέτως τελευτώντων τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινομένας, εἴγε καὶ ζῶντες ἄρα προθέσεως εἶχον τοῦ οὕτω ταύτας τελεσθῆναι.

Ζ'. Ἐάν τις ἀσθενὴς ᾖ, καὶ ἐπιζητῇ τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἢ τὸ ἅγιον σχῆμα, χρὴ διδόναι ἀνυπερθέτως, καὶ μὴ κωλύειν τὴν χάριν.

Η'. Ἐάν τις ἐν ἀσωτίᾳ ἔζησε μέχρις ἐτῶν εἴκοσι, καὶ ἐπέκεινα, εἶτα μετὰ ταῦτα φανῇ ποιῶν ἔργα ἀρετῆς, οὐ χρὴ αὐτὸν χειροτονεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἱερὸν ἀμόλυντον.

Θ'. Ὅτι οὐ δεῖ ἐργάζεσθαι τὴν ἑβδομάδα τῆς διακαινεσίμου [b], οὐδὲ τῷ Σαββάτῳ [c] τῆς ἀπολυσίμου ψάλλειν τὸν ἄμωμον [d], οὐδὲ τὰς πέμπτας φυλάττειν.

Ι'. Ὁ δίγαμος οὐ στεφανοῦται, ἀλλ' ἕξει ἐπιτίμιον τὸ μὴ μεταλαβεῖν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἔτη δύο.

ΙΑ'. Ὁ τρίγαμος ἐπιτιμάσθω ἔτη πέντε, καὶ οὕτω δεχθήτω.

[a] Διαδόχου. [b] Διακαινησίμου, hoc est, hebdomada Paschatis. HARD. [c] Ἀπολυτίμου, hoc est, Sabbato in Albis. HARD. [d] Hoc est, psalmum CXVIII: *Beati immaculati*. HARD.

(*) *Ex jure Græco*. (MANSI, *Concil*. t. XIV, p. 119.)

(1) Monitos lectores velim vocem τυροφάγος non satis feliciter verti *Septuagesimæ*, illam enim *quinquagesimam* reddendam esse Allatius, De hebdomad. Græc. p. 1422. sentit et demonstrat. MANSI.

ΙΒʹ. Ὁ χειρισάμενος τὸν ἑαυτοῦ πατέρα, καὶ ἀποκτείνας ἑκουσίως, τὰ τοῦ φόνου ἐπιτίμια τελέσει ἔτη τριάκοντα πέντε.

ΙΓʹ. Κατὰ περίστασιν καὶ μοναχὸς λιτὸς βαπτίζει, ὡσαύτως καὶ διάκονος κατὰ περίστασιν βαπτίζει.

ΙΔʹ. Ἐὰν κατὰ ἄγνοιαν πληθυνθῇ ἀντιμίνσιον, οὐ μολύνεται. Ὁ γὰρ ἁγιασμὸς ἐν αὐτῷ ἐστι. Τὸ γὰρ ἱερὸν, μιαρὸν οὐ γίνεται.

ΙΕʹ. Οἱ ἀπὸ παλλακίδος καὶ πορνείας καὶ ἀπὸ διγάμων καὶ ἀπὸ τριγαμίας τικτόμενοι παῖδες, ἐὰν φανῶσιν ἀρετὰς ἔχοντες, καὶ εἰσὶν ἄξιοι ἱερωσύνης, χειροτονείσθωσαν.

ΙϚʹ. Χρὴ τὰ ἀβάπτιστα νήπια, ἐὰν εὑρεθῇ τις εἰς τόπον μὴ ὄντος ἱερέως, βαπτισθῆναι. Εἰ βαπτίσει δὲ καὶ ὁ ἴδιος πατὴρ, ἢ οἱοσδήποτε ἄνθρωπος, μόνον ἵνα ἐστὶ Χριστιανὸς, οὐκ ἔστιν ἁμαρτία.

ΙΖʹ. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδιδόναι τοῖς λαμβάνουσι τόκον, ἢ συνεσθίειν αὐτοῖς, ἐπιμένουσι τῇ παρανομίᾳ.

A XII. Qui pulsaverit patrem suum et sponte occiderit, annis triginta quinque deget in pœnis homicidæ.

XIII. Etiam simplex monachus ex causa baptizat, ut et diaconus.

XIV. Si antiminsium per ignorantiam impletum sit, non polluitur. Sanctificatio enim in eo est. Sacrum enim, impurum non efficitur.

XV. Qui ex concubina et scorto, et ex bigamis et trigamis nati sunt, si virtutibus prædili appareant, et sint sacerdotio digni, ordinentur.

XVI. Infantes non baptizatos oportet, si quo loco reperiatur quis, ubi non sit sacerdos, baptizari. Quod si vel pater, aut quilibet alius, modo sit B Christianus, baptizet, peccatum non committit.

XVII. Usuram accipientibus non sunt elargienda sacramenta : nec cum perseverantibus in iniquitate communiter cibus sumendus.

APPENDIX

AD CANONES NICEPHORI PATRIARCHÆ.

(Ex Suppl. Mansi, tom. I, pag. 805.)

Sancti Nicephori Constantinopolitani patriarchæ, et orthodoxæ de veneratione sanctarum imaginum fidei confessoris egregii, canones, quos in variis synodis C suis condidit ex jure Græco Romano excerptos dedit Labbeus tom. IX, pag. 387, Venetæ editionis. Sed cum ibi mutili et hinc inde excerpti compareant; ideo integriores illos in nova, si quæ adornaretur, Collectione Conciliorum optarunt hucusque habere eruditi : neque res erat deplorata, cum plura essent volumina excusa, unde colligi potuissent, et in easdem Collectiones referri. Sed hunc laborem Venetus Labbei editor et supplementorum auctor refugit. Hunc ejus defectum hic supplendum duxi, canones illos exhibens integriores et numero majores, quales ex ms. codice vulgavit Cotelerius *Monument.* tom. III, pag. 445. His vero adjicere visum est canones nonnullos, quos Harmenopulus in sua canonum epitome servavit, D iis tamen detractis, quos jam Labbeus dedit; ex quibus omnibus cæterisque, quos ex Jure Græco Romano Labbeus corrasit, integra, quantum fieri potuit, collectio canonum Nicephori patriarchæ in Collectione Conciliorum habeatur. Quanquam vero in iis, quos ex Cotelerio inferius exhibeo, canones quidam occurrunt, quos pariter habes apud Labbeum repetitos, omittendos tamen non censui, tum ne Collectionem canonum Nicephori, quam in veteri codice Cotelerius offendit, in aliquo minuerem, cum etiam in gratiam accuratioris versionis a Cotelerio adornatæ. Cotelerii vero notas adjiciendas minime censui, quod nihil plerumque aliud ferant, quam indicium pluteorum, ex quibus canones illi extracti sunt, et quinam exstent editi in Jure Græco Romano et alibi; qui vero se primum eruente prodant. Cæterum obscuros illos ritus, qui in his canonibus tanguntur, si quis nosse voluerit, adeat Goarium in Euchologio, et Cangium in Glossario Græcitatis. His vero canonibus subjungit Cotelerius epistolam *S. Nicephori patriarchæ et confessoris*, quam inscriptionem in ms. codice reperit; quæ sane epistola canonicas responsiones ad interrogationes cujusdam exhibet. Diu multumque hæsi anceps, num hanc pariter in meam hanc collectionem referrem, veritus ne forte non Nicephori Constantinopolitani patriarchæ, sed potius doctoris cujusdam privati, nempe S. Theodori Studitæ sanctio habenda sit, cum reipsa inter epistolas S. Theodori à Sirmondo editas locum suum vindicet. Verum omnia sedulo perquirendo jam tandem comperisse me arbitror epistolam hanc plane abnegandam esse Nicephoro, et Theodoro Studitæ asserendam. Id mihi indicare visa est periocha illa qua epistola clauditur : *Hæc quidem tibi, tanquam unanimi, et collaboratori nos pro viribus explicuimus. Tu vero tute fratribus, qui te interrogaverunt, tradita*, etc. Ista quidem æqualis sunt ad æqualem, qualis profecto erat Methodius monachus (cui inscripta hæc epistola inter opera Theodori Studitæ legitur), erga eumdem Theodorum Studitam, nulla vero dignitatis æquatio intercedere inter Methodium et Nicephorum poterat; quare ea neglecta utpote hominis privati monitione, non canonica episcopi sanctione, reliqua ex Cotelerio damus.

S. NICEPHORI CONSTANTINOPOLITANI, CONFESSORIS, CANONES

Ex ecclesiasticis Constitutionibus ipsius et sanctorum Patrum cum eo congregatorum collecti.

(Mansi, *Concil.* t. XIV, p. 323.)

I. Si per ignorantiam antiminsium lotum fuerit, non amittit sanctificationem, neque profanum fit.

II. Bigamus non coronatur; quin potius censuram habet non percipiendi immaculata sacramenta duobus annis; trigamus vero annis quinque.

III. Qui ex necessitate ad breve tempus in Ecclesiæ Narthece mansionem fecerit, non condemnatur: quod si manserit diu, ipse quidem cum pœnis pœnitentialibus ejicietur, templum vero quæ sua sunt recipiet.

IV. Intestato morientium, piæ largitiones et oblationes pro ipsis factæ suscipiendæ sunt; si quidem in vita propositum habuerint, ut ita esse præstarentur.

V. Si Annuntiatio inciderit in magnam Quintam, vel magnam Parasceven, non delinquimus, si tunc vinum et pisces sumpserimus.

VI. Qui in monachorum præpositum benedictus et consecratus fuit, estque presbyter, lectorem ac subdiaconum in proprio monasterio ordinat.

VII. Si quis usque ad annos viginti et ultra, in luxu et luxuria vixerit, deinde vero virtutis opera facere cognitus fuerit, non oportet eum ordinari. Quod enim sacrum est, impollutum esse debet.

VIII. Qui ex concubina, aut digamis vel trigamis nati sunt, modo vitam exhibuerint sacerdotio dignam, ordinantur.

IX. Divina communio tradenda est ægrotanti in periculo mortis, etiamsi cibum sumpserit.

X. Oportet salutationis causa genu flectere die Dominico, et per totam Pentecosten; non tamen consuetas genuflexiones facere.

XI. Non peccat, qui pro tribus hominibus unam consecrat oblationem, aut unam accendit candelam.

XII. Quod non oporteat in prece Scevophylacii seu sacrarii facere consignationem super sacrum calicem.

XIII. Non oportet sine aqua calida presbyterum missam celebrare, nisi in magna necessitate, et si nullatenus ejusmodi aqua reperiatur.

XIV. Monachum qui habitum abjecerit, et postea conversus est, oportet iterum vestimento monachali, quod exuit, induere, absque precibus constitutis.

XV. Oportet ut sanctimoniales in sanctum altare ingrediantur et accendant cereum et candelam, illudque ornent ac verrant.

XVI. Non debent monachi magna Parasceve (*al.* Quadragesima) opera agriculturæ exercere, eorumque prætextu solvere jejunium, sumendo vinum et oleum. Hæc enim sunt gulæ instituta.

A ## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ, ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ, ΚΑΝΟΝΕΣ

Ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ διατάξεων καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων Πατέρων.

Α'. Ἐὰν κατὰ ἄγνοιαν πλυθῇ ἀντιμίνσιον [a], οὐκ ἀποτίθεται τὸν ἁγιασμὸν, οὐδὲ βέβηλον γίνεται.

Β'. Ὁ δίγαμος οὐ στεφανοῦται· ἀλλὰ καὶ ἐπιτιμᾶται μὴ μεταλαβεῖν τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἔτη δύο· ὁ δὲ τρίγαμος ἔτη πέντε.

Γ'. Ὁ ἐξ ἀνάγκης ἐπ' ὀλίγον χρόνον ἐν τῷ νάρθηκι τῆς Ἐκκλησίας καταμονὴν ποιησάμενος, οὐ κατακρίνεται· ἐὰν δὲ χρονίσῃ, αὐτὸς μὲν μετ' ἐπιτιμίων ἐκβληθήσεται, ὁ δὲ ναὸς ἀπολήψεται τὰ οἰκεῖα.

B Δ'. Τῶν ἀδιαθέτως τελευτώντων, χρὴ δέχεσθαι τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινομένας εὐποιίας· εἴγε καὶ ζῶντες πρόθεσιν εἶχον τοῦ οὕτω ταύτας τελεσθῆναι.

Ε'. Ἐὰν φθάσῃ ὁ Εὐαγγελισμὸς τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ, ἢ τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ, οὐχ ἁμαρτάνομεν οἴνου τηνικαῦτα μεταλαμβάνοντες καὶ ἰχθύων.

Ϛ'. Ὁ ἔχων εὐχὴν ἡγουμένου πρεσβύτερος ὤν, χειροτονεῖ ἀναγνώστην καὶ ὑποδιάκονον ἐν τῇ ἰδίᾳ μονῇ.

Ζ'. Ἐάν τις ἐν ἀσωτίᾳ ἔζησε μέχρις ἐτῶν εἴκοσι, ἢ καὶ ἐπέκεινα, εἶτα φανῇ ποιῶν ἔργα ἀρετῆς, οὐ χρὴ αὐτὸν χειροτονεῖσθαι. Τὸ γὰρ ἱερὸν ἀμόλυντον εἶναι δεῖ.

C Η'. Οἱ ἀπὸ παλλακίδος ἢ διγάμων ἢ τριγάμων τικτόμενοι παῖδες, ἐὰν ἄξιον ἱερωσύνης ἐπιδείξωνται βίον, χειροτονοῦνται.

Θ'. Δεῖ μεταδιδόναι τῆς θείας κοινωνίας τῷ ἀσθενοῦντι, ἀποθανεῖν κινδυνεύοντι, κἂν μετὰ τὸ γεύσασθαι βρώσεως.

Ι'. Χρὴ χάριν ἀσπασμοῦ κλίνειν γόνυ ἐν Κυριακῇ, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ Πεντηκοστῇ· οὐ μὴν τὰς ἐξ ἔθους γονυκλισίας ποιεῖν.

ΙΑ'. Οὐχ ἁμαρτάνει τις ὑπὲρ τριῶν ἀνθρώπων μίαν προσκομίζων προσφορὰν, ἢ μίαν ἅπτων κανδήλαν.

ΙΒ'. Ὅτι οὐ χρὴ σφραγῖδα ποιεῖν ἐν τῇ εὐχῇ τοῦ Σκευοφυλακίου [e], ἐπὶ τὸ ἅγιον ποτήριον.

D ΙΓ'. Ὅτι οὐ χρὴ ἄνευ θερμοῦ λειτουργῆσαι πρεσβύτερον, εἰ μὴ κατὰ πολλὴν περίστασιν, καὶ εἰ οὐδαμῶς εὑρίσκεται θερμόν.

ΙΔ'. Τὸν ἀθετήσαντα μοναχὸν τὸ σχῆμα, καὶ πάλιν ἐπιστρέψαντα, δεῖ πάλιν ἐνδύειν αὐτὸν ἣν ἀπεδύσατο μοναχικὴν στολὴν, χωρὶς τῶν τεταγμένων εὐχῶν.

ΙΕ'. Δεῖ τὰς μοναζούσας εἰσιέναι εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἅπτειν κηρὸν καὶ κανδήλαν, καὶ κοσμεῖν αὐτὸ καὶ σαροῦν.

ΙϚ'. Οὐ χρὴ τοὺς μοναχοὺς τῇ μεγάλῃ Παρασκευῇ [f] ἔργα γεωργικὰ μετιέναι, καὶ προφάσει τούτων εἰς οἶνον καταλύειν καὶ ἔλαιον. Ταῦτα γὰρ γαστριμαργίας εἰσὶν ἐπιτηδεύματα.

[a] *al.* πλυνθῇ ἀντιμήνσιον. [e] *al.* σκευοφυλακείου. [f] *al.* τεσσαρακοστῇ.

IZ'. Διὰ τρεῖς αἰτίας ἔξεστι τῷ μοναχῷ τῆς ἰδίας ἀναχωρεῖν μονῆς· ἐὰν ᾖ ὁ ἡγούμενος αἱρετικός· ἐὰν εἴσοδος γυναικῶν εἰς τὴν μονὴν γίνηται· καὶ ἐὰν παιδία κοσμικὰ ἐν τῷ κοινοβίῳ μανθάνωσιν.

IH'. Ἄτοπον γὰρ τὰ ἐν τῇ μονῇ πραττόμενα, δι' αὐτῶν δημοσιεύεσθαι.

IΘ'. Τοὺς ὄντας ἐν ἐπιτιμίοις μοναχοὺς, χρὴ συνεσθίειν τοῖς λοιποῖς καὶ συνεύχεσθαι· μετέχειν δὲ καὶ εὐλογίας, ἤτοι κατακλαστοῦ, ἅμα τῇ αὐτῶν ἐξομολογήσει.

K'. Τῇ τῶν ἁγίων ἀποστόλων νηστείᾳ, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Φιλίππου, χρὴ τοὺς ἐν τῇ μονῇ καθημένους μοναχοὺς, τετράδος καὶ παρασκευῆς ἅπαξ πρὸς ἑσπέραν σιτεῖσθαι· τοὺς δὲ ἐργαζομένους, μετὰ τὴν ἕκτην γεύεσθαι ὥραν, καὶ ἑσπέρας δειπνεῖν.

KA'. Ἐὰν φθαρῇ μονάστρια ὑπὸ βαρβάρων ἢ ἀτάκτων ἀνδρῶν, καὶ ἦν ὁ προτοῦ βίος αὐτῆς ἄμεμπτος, εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐπιτιμᾶται· εἰ δὲ ὁ πρώην αὐτῆς βίος μεμολυσμένος ἦν, τὸ τῆς μοιχείας ἐπιτίμιον ἐκπληροῖ.

KB'. Ὁ τὸ μοναχικὸν ἐνδὺς σχῆμα, φόβῳ στρατείας ἢ ἄλλῃ τινὶ πανουργίᾳ, ὡς δῆθεν τούτου καταγελῶν, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἀνάγκην ἢ τὴν ὑπόκρισιν ἀποθέμενος, εἰς τεσσαρακοστὰς τρεῖς ἡμερῶν ἐπιτιμᾶται, καὶ οὕτω τῇ ἁγίᾳ πρόσεισι κοινωνίᾳ.

KΓ'. Μοναχοῦ πρεσβυτέρου νέου μοναστρίαις ὑπηρετοῦντος, καὶ μεταδιδόντος αὐταῖς, οὐ χρὴ κοινωνεῖν ἐξ αὐτοῦ.

KΔ'. Ὅτι οὐ χρὴ τὸν ἡγούμενον τὸ κουκούλιον τοῦ μαθητοῦ ἐκβάλλειν, καὶ διώκειν αὐτόν.

KE'. Τὸν ἀθετήσαντα τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ μὴ διορθούμενον, οὐ χρὴ ὑπὸ στέγην ἄγειν, ἢ χαίρειν λέγειν αὐτῷ.

KϚ'. Ἐάν τις ἀσθενὴς ᾖ, καὶ ἐπιζητῇ τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἢ τὸ ἅγιον σχῆμα, χρὴ διδόναι ἀνυπερθέτως, καὶ μὴ κωλύειν τὴν χάριν.

KZ'. Ὅτι οὐ χρὴ λειτουργῆσαι πρεσβύτερον μοναχὸν ἄνευ μανδύου.

KH'. Τοὺς ἄδηλα πταίσματα ἐξομολογουμένους, τῆς μὲν κοινωνίας ἀπείργειν δεῖ τὸν δεχόμενον τὴν ἐκείνων ἐξομολόγησιν· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν αὐτοὺς εἰσέρχεσθαι μὴ κωλύειν, μηδὲ θριαμβεύειν τὰ κατ' αὐτούς· ἀλλ' ἐπιεικῶς τούτους νουθετεῖν, τῇ μετανοίᾳ προσανέχειν καὶ προσευχῇ· καὶ οἰκονομεῖν τὰ προσήκοντα τούτοις ἐπιτίμια, κατὰ τὴν ἑκάστου προαίρεσιν.

KΘ'. Μοιχοὶ καὶ κτηνοβάται καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ οἱ τοιοῦτοι, ἐὰν οἴκοθεν τὴν ἰδίαν ἐξομολογήσωνται ἀνομίαν, ἄδηλον τοῖς πολλοῖς ἔτι τυγχάνουσαν, τῆς κοινωνίας μὲν κεκώλυνται [2], καὶ τὰ ἐπιτίμια δέχονται· εἰς τὴν ἐκκλησίαν δὲ εἰσερχόμενοι, ἵστανται μέχρι τῆς τῶν κατηχουμένων εὐχῆς· ἐὰν δὲ δῆλα τὰ τούτων ὦσι πταίσματα, τότε λοιπὸν κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θεσμὸν ἐκπληροῦσι τὰ ἐπιτίμια.

[1] II Joan. 10.

[2] *al.* κωλύονται.

A XVII. Tribus de causis monacho licet a suo recedere monasterio; si præpositus hæreticus sit; si mulieres in monasterium introeunt; et si pueri sæculares in cœnobio edocentur.

XVIII. Absurdum enim est et alienum, quæ in monasterio geruntur, per tales publicari.

XIX. Monachi pœnis censurisque subjecti, una cum reliquis cibum sumere, ac precari debent; atque etiam participes esse Eulogiæ et Cataclasti, hoc est panis fracti et benedicti, simul cum eorum confessione.

XX. In jejunio sanctorum apostolorum, et jejunio sancti Philippi oportet ut mona chi q ui in monasterio resident, per ferias quartas et sextas semel ad vesperam cibum sumant; qui vero opera faciunt, post

B horam sextam edant, et gustent, ac vespere cœnent.

XXI. Si monialis a barbaris vel petulantibus viris vitiata fuerit, estque vita ipsius præcedens inculpata, quadraginta dierum pœnam habet; sin vero prior vita impura fuit, adulterii censuram et pœnitentiam explet.

XXII. Qui monachalem habitum induit metu militiæ, aut per aliam quamlibet astutiam, ut scilicet illum deridens, eumdemque post necessitatem aut simulationem deponit, tribus dierum quadragesimis punitur, atque sic ad sacram communionem accedit.

XXIII. Non accipienda est communio ex monacho presbytero juvene, qui monialibus ministrat, easque communione impertitur.

C XXIV. Monasterii præpositus cucullam a discipulo non auferat, neque eum expellat.

XXV. Si quis sacrum habitum projecerit, nec emendaverit se, non oportet eum ad tectum admittere, neque Ave ei dicere [1].

XXVI. Si quis infirmus sit, et sanctum baptisma, vel sacrum habitum requirat, dare sine mora oportet, nec gratia est impedienda.

XXVII. Quod non oporteat presbyterum monachum sine mandya sive pallio sacrum facere.

XXVIII. Eos qui occulta delicta confitentur, debet quidem a communione arcere qui eorum suscipit confessionem; non tamen impedire quin ecclesiam ingrediantur, neque ipsos ipsorumque

D res traducere; sed leniter eosdem admonere, ut pœnitentiæ et orationi intendant, necnon pœnitentiam illis convenientem juxta uniuscujusque propositum moderari.

XXIX. Adulteri, bestiarum initores, homicidæ, et similes peccatores, cum scelus suum proprio motu confessi fuerint, a communione quidem arcebuntur, ac pœnitentiæ multam accipient. In ecclesiam autem ingressi stant usque ad orationem Catechumenorum. Quod si publica sint eorum delicta, tunc deinceps juxta ecclesiasticam legem pœnitentiam peragunt.

XXX. Si laicus lapsus suos sponte confessus fuerit, dispensationem adhibere potest qui confessionem recipit.

XXXI. Ex episcopi permissione, etiam presbyter stauropegium facit, seu solemnem crucis infixionem.

XXXII. Usuram accipientibus non sunt danda sacramenta, neque cum iis oportet convivere quandiu in iniquitate perseveraverint.

XXXIII. Oportet monachos jejunare quarta feria hebdomadæ lacticinii ac Parasceve, et post Præsanctificatorum finem dimissionemque caseum comedere, ubicum habitaverint; ad eversionem dogmatis Jacobi, atque hæreseos Tetraditarum.

XXXIV. Si quis concubina utens, non vult aut illam relinquere, aut benedictione donari, et cum sacramenti ritu eam habere, non oportet recipere quæ ab ipso ecclesiæ offerentur, cujus divinas sanctiones operibus contemnit contumeliaque afficit.

XXXV. Si monachus, sancto habitu deposito, carnem comederit, uxoremque duxerit, oportet eum, converti nolentem, anathemati submitti, et invitum monasticis vestibus indui, atque in monasterio concludi.

XXXVI. Qui vel semel fornicatus est, nequaquam ordinetur, tametsi a vitio abscesserit. Ait quippe magnus Basilius: « Licet homo hujusmodi mortuos suscitaverit, sacerdos non fiet. »

XXXVII. Quando Apostolus dicit: *Si quis frater nominatus sit fornicator, cum ejusmodi nec cibum sumere* [a]; non quem ille et ille fornicantem novit, videtur dicere, sed nominatum, sive cunctis cognitum. Nam quæ impudenter committuntur delicta, majores pœnas attrahunt.

EX CANONIBUS NICEPHORI

Sanctissimi Patriarchæ CP. et œcumenici, ex ipsius ecclesiasticis constitutionibus.

Can. I. In ecclesias ab hæreticis inthronizatione dedicatas, ingredi ex necessitate, velut in communes ædes, et in iis fixa in medio cruce psallere permittimus; non tamen in altare ingredi, thus adolere, precem peragere, nec candelam aut lucernam accendere.

VI. Monachum qui sanctum habitum deposuit, rursusque convertitur, oportet a fratribus in officio institui, non tamen per Catecheses, sed prout unicuique suppeditatur ex verbis Domini. Sed et psallere oportet compunctivum canonem obliqui toni, ac ponere ipsius vestes in altari sub sacra mensa, ut cum habitus sumitur; atque post Evangelium missæ monasterii præpositus debet eum tondere, et habitu induere, absque ulla exclamatione.

IX. Ex sacerdote qui quartis sextisque feriis non jejunat, communicandum non est, quamvis orthodoxus esse videatur. Etenim ex parte pie agere, et ex parte inquinari, profanum impurumque est.

[a] I Cor. v, 11.

A Λ'. Ἐὰν ἐξομολογήσηται λαϊκὸς [h] τὰ ἑαυτοῦ σφάλματα ἐκ προαιρέσεως, δύναται ποιῆσαι οἰκονομίαν ὁ δεχόμενος.

ΛΑ'. Κατ' ἐπιτροπὴν τοῦ ἐπισκόπου ποιεῖ σταυροπήγιον καὶ πρεσβύτερος.

ΛΒ'. Ὅτι οὐ χρὴ μεταδιδόναι τοῖς λαμβάνουσι τόκον, ἢ συνεσθίειν αὐτοῖς, ἐπιμένουσι τῇ παρανομίᾳ.

ΛΓ'. Δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς τυροφάγου, καὶ τῇ Παρασκευῇ· καὶ μετὰ τὴν Προηγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρὸν [i], ὅπη [j] ἂν ἐπιχωριάζωσιν· εἰς ἀνατροπὴν τοῦ δόγματος τοῦ Ἰακώβου, καὶ τῆς τῶν Τετραδιτῶν αἱρέσεως.

ΛΔ'. Εἴ τις παλλακὴν κεκτημένος, οὐ βούλεται ἢ καταλιπεῖν αὐτὴν, ἢ εὐλογηθῆναι καὶ μετὰ ἱερολο- B γίας ἔχειν, οὐ χρὴ δέχεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ προσφερόμενα τῇ ἐκκλησίᾳ, ἧς τοὺς θείους θεσμοὺς διὰ τῶν ἔργων καταφρονῶν ἐνυβρίζει.

ΛΕ'. Ἐὰν μοναχὸς τὸ ἅγιον ἀποθέμενος σχῆμα κρεωφαγήσῃ καὶ γυναῖκα λάβῃ, δεῖ μὴ ἐπιστρέφοντα τοῦτον, ἀναθέματι καθυποβληθῆναι, καὶ ἄκοντα τὰ μοναχικὰ ἐνδυθῆναι, καὶ μοναστηρίῳ ἐγκατακλεισθῆναι.

ΛϚ'. Οὐ δεῖ τὸν ἅπαξ πορνεύσαντα χειροτονεῖσθαι, εἰ καὶ τοῦ πάθους ἀπέστη· φησὶ γὰρ ὁ μέγας Βασίλειος, « Εἰ καὶ νεκροὺς ἀνιστᾷ ὁ τοιοῦτος, ἱερεὺς οὐ γενήσεται [k]. »

ΛΖ'. Ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Εἴ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος* [l], *τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν*, C οὐχ ὃν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα εἶδε [m] πορνεύοντα λέγειν δοκεῖ, ἀλλὰ τὸν ὀνομαζόμενον, ἤτοι πᾶσι γινωσκόμενον· τὰ γὰρ ἀναισχύντως πλημμελούμενα, πλείονα τὴν τιμωρίαν ἐφέλκεται.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΑΝΟΝΩΝ

Τοῦ παναγιωτάτου Νικηφόρου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ οἰκουμενικοῦ, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τούτου συντάξεων.

Καν. Α'. Τὰς ἐκκλησίας τὰς ὑπὸ αἱρετικῶν ἐνθρονιασθείσας, παρακελευόμεθα ὡς εἰς κοινὸν οἶκον κατὰ ἀνάγκην εἰσιέναι καὶ ψάλλειν, πήξαντας ἐν μέσῳ σταυρόν· ἐν δὲ τῷ θυσιαστηρίῳ, μήτε εἰσέρχεσθαι, μήτε θυμιᾶν, μήτε εὐχὴν ἐπιτελεῖν, μήτε κανδήλαν ἢ λύχνον ἅπτειν.

Ϛ'. Ὅτι δεῖ τὸν ἀθετοῦντα μοναχὸν τὸ ἅγιον D σχῆμα, καὶ πάλιν ἐπιστρέφοντα, κατηχεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν τὰ δέοντα, ἀλλ' οὐχὶ ἐκ τῶν Κατηχήσεων, ἀλλ' ἕκαστος ἐξ ὧν ἐπιχορηγεῖται ὑπὸ τοῦ Κυρίου λόγων· καὶ ψάλλειν τὸν κατανυκτικὸν κανόνα τοῦ πλαγίου ἤχου· καὶ τιθέναι τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης, ὡς ἐπὶ τοῦ σχήματος· καὶ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς λειτουργίας κουρεύειν αὐτὸν τὸν ἡγούμενον· καὶ ἐνδύειν τὸ σχῆμα μηδὲν ἐκφωνοῦντα.

Θ'. Τὸν μὴ νηστεύοντα Τετράδα καὶ Παρασκευὴν ἱερέα, οὐ χρὴ κοινωνεῖν ἐξ αὐτοῦ, κἂν δοκῇ ὀρθόδοξος εἶναι· τὸ γὰρ ἐκ μέρους εὐσεβεῖν, καὶ ἐκ μέρους κοινοῦσθαι, βέβηλον.

[h] *al.* κοσμικός. [i] *al.* τυρὸν καὶ ὠά. [j] *al.* ὅπου. [k] *al.* γίνεται et γένηται. [l] *ab est ab al.* [m] *al.* οἶδε.

ΙϚʹ. Ὅτι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους μοναχοὺς τῇ ἁγίᾳ Τεσσαρακοστῇ τὴν θʹ ὥραν γεύσασθαι ἄρτου βραχέος, καὶ τῇ ἑσπέρᾳ δειπνεῖν. A

ΙΖʹ. Ὅτι οὐ χρὴ ἐν τῇ ἁγίᾳ Τεσσαρακοστῇ τοὺς μοναχοὺς ἐργασίαν ποιεῖν, καὶ προφάσει τοῦ ἔργου, καταλύειν εἰς οἶνον καὶ ἔλαιον· ταῦτα γὰρ γαστριμαργίας ἐπιτηδεύματα.

ΙΘʹ. Πόσα κεφάλαια ἐκβάλλουσι τὸν μοναχὸν ἀπὸ τῆς μονῆς; Πρῶτον μὲν, εἰ ἔστιν ὁ ἡγούμενος αἱρετικός· δεύτερον, εἰ ἔστιν εἴσοδος γυναικῶν ἐν τῇ μονῇ· τὸ δὲ τρίτον, ἐὰν παιδία μανθάνωσι κοσμικὰ ἐν τῷ κοινοβίῳ· ἄτοπον γὰρ τοῦτο, τὸ δημοσιεύεσθαι τὰ ἐν τῇ μονῇ καλῶς πραττόμενα· ὥς φησι τὸ Εὐαγγέλιον· *Μὴ σαλπίσητε ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὅταν εὖ ποιῆτε.*

B ΚΘʹ. Τὴν Τεσσαρακοστὴν τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, ἤτοι τὴν νήστιμον αὐτῶν, χρὴ νηστεύειν, Τετράδι καὶ Παρασκευῇ, τοὺς ἐργαζομένους, ἕως ὥρας ἕκτης, καὶ οὕτως γεύεσθαι, καὶ τὴν θʹ ὥραν ἀριστᾷν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Φιλίππου, ὥραν ἕκτην γεύεσθαι, καὶ ἑσπέρας δειπνεῖν· τοὺς δὲ ἐν τῇ μονῇ, ἅπαξ ἕως ἑσπέρας.

ΝϚʹ. Ἐὰν πρεσβύτερός ἐστιν, ἢ διάκονος, ἢ ἀναγνώστης καθῃρημένος, καὶ εὑρεθῇ μοναχὸς, εὐλογεῖ τὴν τράπεζαν.

ΞϚʹ. Ἐάν τις ἀθετήσῃ τὸ ἅγιον σχῆμα, καὶ οὐ διορθοῦται, τὴν δὲ ὀρθοδοξίαν κρατῇ, οὐ χρὴ τὸν τοιοῦτον ὑπὸ στέγην ἄγειν, οὔτε συνεσθίειν, ἢ χαίρειν λέγειν.

C *Τοῦ πατριάρχου Νικηφόρου.*

Ὁ δημοσίου κλοπῆς ἑαλωκὼς περὶ τὰ κεφαλαιώδη κλέμματα, οὐχ ἱερᾶται· ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερωθεὶς, καὶ τῷ τοιούτῳ περιπεσὼν, καθαιρεῖται.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὰ ἀντιμίνσια, ἔνθα ἂν χρεία γένηται τούτων, ἀκωλύτως παραπέμπονται, καὶ οὐ περιγράφονται ἐν τῇδε τῇ ἐνορίᾳ ἢ ἐκείνῃ, ἀλλὰ καὶ ὑπερόρια γίνονται, καθὰ καὶ τὸ θεῖον μύρον. Καλοῦνται δὲ οὕτως, ὡς ἀντιπρόσωπα καὶ ἀντίτυπα τῶν πολλῶν μίνσων, τῶν καταρτιζόντων τὴν ἁγίαν καὶ Δεσποτικὴν τράπεζαν. Κυρίως δὲ ἐπ' ἐκείναις τῶν τραπεζῶν τίθενται, ἃς καθιέρωσις οὐχ ἡγίασεν.

D *Ὁ ιδʹ τοῦ πατριάρχου Νικηφόρου.*

Δεῖ τὰς μοναζούσας εἰσιέναι εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἅπτειν κηρὸν καὶ κανδήλας, καὶ κοσμεῖν τὸν ναόν· κατὰ περίστασιν καὶ μοναχὸς λιτὸς βαπτίζει. Ὡσαύτως καὶ διάκονος. Καὶ λαϊκὸς δὲ, ἐὰν εὑρεθῇ εἰς τόπον, μὴ ὄντος ἱερέως.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐὰν γυνὴ γεννήσῃ, καὶ ἔστιν ἐν κινδύνῳ τὸ παιδίον, ἀπὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ πέντε· τὸ μὲν παιδίον φωτισθήτω, ἄλλη δὲ γυνὴ βεβαπτισμένη καὶ καθαρὰ

XVI. Quod oporteat monachos qui per sanctam Quadragesimam opera faciunt, hora nona parum panis sumere, vespere autem cœnare.

XVII. Non debent monachi magna Quadragesima operæ incumbere, ac operis prætextu solvere jejunium per vinum et oleum. Hæc enim gulæ sunt inventa [a].

XIX. Quot causæ monachum e monasterio exire compellunt? Primo quidem si præpositus hæreticus sit: secundo si monasterii introitus mulieribus permittatur: tertio denique quando ludus litterarius in cœnobio pueris sæcularibus aperitur; hoc enim absurdum est, quæ in monasterio præclare aguntur evulgari; sicut Evangelium dicit: *Nolite tuba canere ante vos, cum bene facitis* [b].

XXIX. Quadragesima seu jejunio sanctorum apostolorum oportet operarios monachos in Tetrade ac Parasceve jejunare usque ad horam sextam, posteaque edere, hora vero nona prandere; et consimili modo Quadragesima et jejunio sancti Philippi, hora sexta gustare, ac vesperi cœnare; eos autem qui in monasterio manserunt, semel ad vesperam comedere.

LVI. Si depositus presbyter adsit, aut diaconus, aut lector, et monachus inventus fuerit, hic benedictionem mensæ facit.

LXI. Si quis abjecerit sanctum habitum, nec emendatur, rectam vero fidem tenet, non oportet hujusmodi hominem tecto donare, neque cum illo vesci, aut Ave ei dicere.

Nicephori patriarchæ.

Qui publici furti convictus est in furtis capitalibus, ad sacerdotium non admittitur. Quin etiam sacerdotio initiatus, si tale crimen inciderit, deponitur.

Ejusdem.

Antiminsia citra prohibitionem, ubicunque fuerit iis opus, mittuntur, nec vel hac vel illa regione circumscribuntur, sed in aliam quoque provinciam transferuntur, sicut et sacrum unguentum. Sic autem appellantur, velut opposita et respondentia multis illis mensis (*quid antiminsia. Missus alii reddunt*), quæ sacram et Dominicam mensam absolvunt. Proprie vero, mensas illas significant, quas consecratio non sanctificavit.

XIV. *Nicephori patriarchæ* [c].

Monachas sacrarium ingredi oportet, et cereos atque candelas accendere, templumque ornare. In periculo simplex etiam monachus baptizat. Similiter et diaconus. Quin etiam laicus, si repertus in loco fuerit, absente sacerdote.

Ejusdem.

Si mulier peperit, et infans in periculo est, a tribus aut quinque diebus, puer quidem per baptismum illuminatur, sed alia mulier baptizata et

[a] Idem est cum canone 16 prioris Collectionis. [b] Matth. VI, 2. [c] Canonis hujus pars prior exstat supra in I Collect. can. 15.

immunda lactabit eum. Mater autem ipsius cubiculum non ingreditur, in quo puer jacet, usque ad quadragesimum diem, dum purgata scilicet integre fuerit, et preces a sacerdote impetraverit, nec omnino puerum attinget.

Ejusdem.

Si adulta mulier facta Christiana post unum vel duos vel quotcumque dies usque ad septem, sibi consueta viderit, in domo sua communicabit. Ecclesiam vero non ingredietur, donec purgata fuerit.

Nicephori archiepiscopi Constantinopolitani.

Quod oporteat jejunare monachos quarta Tyrophasi feria, et in Parasceve, ac post præsanctificata caseum comedere quocunque in loco reperiantur. Hic autem canon 'Jacobi dogma et Tetraditarum hæresim evertit.

A θηλάσει αὐτό· ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὸν κοιτῶνα, εἰς ὃν τὸ παιδίον ἀνάκειται, μέχρι τῶν μ' ἡμερῶν, ἕως ἂν καθαρθῇ τελείως, καὶ λάβῃ εὐχὴν παρὰ τοῦ ἱερέως, μήτε μὴν ἅψηται τοσύνολον αὐτοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐὰν τελεία γυνὴ γενομένη Χριστιανὴ μετὰ μίαν ἢ δύο, ἢ ὅσας δήποτε ἡμέρας μέχρι τῶν ἑπτὰ, ἴδῃ τὰ ἔθιμα αὐτῇ, ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς κοινωνήσει. Εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν οὐ μὴ εἰσέλθῃ, ἕως οὗ καθαρισθῇ.

Νικηφόρου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ὅτι δεῖ νηστεύειν τοὺς μοναχοὺς τῇ Τετράδι τῆς τυροφάγου καὶ τῇ Παρασκευῇ, καὶ μετὰ τὴν τῶν Προηγιασμένων ἀπόλυσιν ἐσθίειν τυρὸν, ὅπου ἂν B εὑρεθῶσιν. Ἀνατρέπει δὲ καὶ οὗτος ὁ κανὼν τοῦ Ἰακώβου τὸ δόγμα καὶ τὴν τῶν Τετραδιτῶν αἵρεσιν.

SANCTI NICEPHORI CP.

BREVIARIUM HISTORICUM

DE REBUS GESTIS POST MAURICII IMPERIUM.

RECOGNOVIT EMMANUEL BEKKERUS.

ILLUSTRISSIMO VIRO GULIELMO VAIRIO FRANCIÆ PROCANCELLARIO,
DIONYSIUS PETAVIUS E SOCIETATE JESU SALUTEM.

Quo primum tempore magistratus amplissimi dignitatem adeptus es, Vir Illustrissime, communis hic omnium sensus fuit, non minus litterarum incolumitati quam imperii saluti esse prospectum. Etenim quod de civitatibus a Platone dictum est, multo id magis ad artium studia disciplinasque pertinet, tum eas demum felices futuras, cum aut sapientes præessent aut sapientum illi ipsi qui præessent auctoritate regerentur. Ea porro te sapientia hominem esse qualem constituendis civitatibus adhibendam Plato censuit, jamdudum publica quædam populi vox ac constans totius regni fama celebravit. Quod ipsum adeo leve non est ut in eo divinitatis aliquid inesse vetere sit proverbio contritum. Idem vero multo certius cum anteacta vita omnis, tum, ut nondum ab alieno suffragio discedatur, gravissima de te principum judicia comprobarunt, quorum alter amplissimi te consilii principem fecit, alter ab unius provinciæ cura totius ad regni moderationem convertit. Sed hic postremo quantum sapientiæ tuæ cum regina matre tribueret ostendit, cum ambo te ultimis e Galliæ finibus exciverunt, quem formidolosis temporibus in quadam velut imperii specula collocarent, siquidem pacato mari tranquilloque cœlo facile cuivis gubernatori creditur, vel mediocriter perito, in periculo nemo est qui non eum, si potest, asciscat, quem scientissimum prudentissimumque cognorit.

In quo unum est minime prætereundum, quod ad hoc negotium multum interesse sentio. Nam plerique qui prodesse sapientia sua publice student, operosam illam duntaxat ac rebus gerendis exercitatam adhibent, eam vero quæ in libris doctrinisque cernitur, tanquam civitatibus inutilem feriatis hominibus relinquunt. Tu vero sic utramque admirabiliter complexus es, ut cum nemo tractandarum rerum majore peritia sit, tum usu litterarum ac philosophiæ studio his temporibus antecellas.

Hanc enim primus inter Gallos, ut ille quondam in Græcia Socrates, languentem in scholis ab otiosa contemplatione morum ad utilitatem usumque transtulisti. Tum ea monimentis mandasti plurimis, quibus et dicendi civibus tuis et vivendi tibi etiam ac reliquis exempla præscriberes. Quibus in libris ita virtutis tuæ imaginem expressisti, ut eos una velut pignora obsidesque Gallis traderes; ut quæ tua futura esset rei publicæ gerendæ ratio, tanquam ex prætoris edicto cognoscerent neque eam unquam licere crederent, quam tute tibi imposuisses, personam detrahere. Quod quidem pauci s his mensibus, ex quo præesse ei muneri cœpisti, egregie est a te perfectum; neque quisquam dubitat, cujusmodi hæc initia sunt, quin brevi per te hujus imperii salus constitui ac legum auctoritas recuperari possit.

Hac tu graviore cura simul ac perfunctus eris et majora illa regni negotia sapienter explicaris, tum te ad hæc nostra, nec minus tamen ad bene beateque vivendum necessaria, convertes, ac litterarum tuarum salubritati dignitatique consules. Venit enim mihi in mentem, qui tuus ante paucos dies partim

a me auditus partim ab aliis exceptus sermo fuerit, cum tu illud profitebare, nihil tibi gratius unquam exstitisse bonis artibus artiumque peritis, neque in posterum, quo major sublevandi esset facultas, ulla in re defuturum.

Quamobrem ut ejus vocis consiliique meminisses, tanquam admonitorem allegavi Nicephorum nostrum, qui tibi cum privatim sui tum communi nomine litterarum patrocinium deferret, simul etiam rogaret, quod in iis tractandis profitendisque nostra societas elaboret, partem ut ad eam aliquam sollicitudinis hujus benevolentiæque transferres; ut iis quibus sæpe jactata est molestiis perfuncta non tam ipsa conquiescere possit, quam et Ecclesiæ officiis omnibus et doctrinarum studiis vigiliis laboribusque suis commodi aliquid afferre. De me vero quod præcipue postulem nihil est, nisi ut audaciæ in te interpellando meæ sic ignoscas ut amori erga te voluntatique faveas. Vale. Lutetiæ Paris. 6 Kal. Sept. a. D. 1616.

D. PETAVII AD LECTOREM PRÆFATIO.

Nicephori epitomen, quam hic tibi damus, candide et erudite Lector, accepimus a R. P. Jacobo Sirmondo, qui eam Romæ ex veteri exemplari descripsit. De auctore porro ipso exstat Photii in Bibliotheca perhonorifica mentio, qua et epitomen istam magnopere commendat, et hac una Jucubratione judicat non provocasse modo superiores quamplurimos sed longo etiam intervallo superasse. De aliis vero relictis ab eo monimentis ne verbo quidem meminit. Ex quo dubia videri potest communis sententia, quæ cum hoc Nicephoro scriptorem ejusdem nominis alterum confundit, cujus editum est Chronicon Latine olim a multis, Græce etiam a Scaligero. Etenim cum inter Cpolitanos pontifices Photius eodem in Chronico numeretur, credi potest non hoc esse ab eo Nicephoro profectum qui tum, cum ista Photius scripsit, e vita discesserat atque ἐν ἁγίοις, ut hic loquitur, hoc est sanctorum numero erat adjunctus. Verum fieri potest ut ad Chronicon Nicephori recentior illa manus adjecerit. Utcunque res habet, nihil esse causæ videtur quin Nicephorus noster patriarcha ille sit qui est in illo Chronico ordine 78. De quo ibidem hæc produntur : Νικηφόρος ὁ ἀσηκρῆτις μοναχὸς γεγονὼς ἔτη θ'. Καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς Λέοντος τοῦ Ἀρμένου. Quæ Latine hoc significant : *Nicephorus a secretis monachus sedit a.* 9, *et ab impio Leone Armeno in exsilium ejectus est.* Nam et unicus hic ante Photium patriarcha Cpolitanus fuit, ut ab illo nemo alius intelligi potuerit, et inter sanctos non Græculorum assentatione solum sed etiam communi Ecclesiæ suffragio receptus est : hujus enim memoria a Latinis 3 Id. Maias, a Græcis 4 Non. Junias ecclesiasticis est consecrata tabulis, postquam a Leone Armeno iconoclasta perditissimo redactus in ordinem a. D. 828, exsilii 14, feliciter e vivis excessit. Quocum præcipua Theodoro Studitæ viro sanctissimo familiaritas intercessit. Postremo unum admonendus es, Nicephori, quod penes nos fuit, apographum passim mendosum ac depravatum fuisse, nosque, ut tolerabilem sensum eliceremus, plurimum in interpretando laborasse : verum ex ea lege quam olim nobis imposuimus, nihil nos in contextu ipso mutasse, præter levissima quædam omninoque manifesta, atque in omnibus Pythagorico decreto paruisse, quod ex Synesii Dione tanquam ex Solonis tabulis hoc loco proferendum est, dignum sane quod critici omnes ante oculos habeant, ad idque conatus ac lucubrationes accommodent : Πυθαγόρας Μνησάρχου Σάμιος ἐπιγέγραπται τῷ νόμῳ, ὅστις ὁ νόμος οὐκ ἐᾷ τοῖς βιβλίοις ἐπιποιεῖν, ἀλλὰ βούλεται μένειν αὐτὰ ἐπὶ τῆς πρώτης χειρὸς, ὅπως ποτὲ ἔσχε τύχης ἢ τέχνης.

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Ex omnium imperatorum numero neminem reperies qui aut difficiliora quam Heraclius tempora nactus sit aut plura præstantioraque brevi adeo spatio perfecerit. Eadem vero illa tempora non magis olim bellorum tumultibus erant quam hodie narratione ipsa sunt atque annorum serie perturbata. Hoc enim citra invidiam dici potest, nullum huc usque chronicon, annales nullos exstitisse, in quibus non illa præpostere descripta sint, atque ex annorum vel anticipatione vel trajectione vitii aliquid adhæserit. Equidem quantum in illis partim eruendis partim emendandis operæ posuerim, mihi ipse sum conscius : quantum porro consecutus fuerim, malo id aliorum judicio relinquere quam in oratione mea ponere.

Auctores vero ac duces adhibui cum alios plerosque, tum Cedrenum ac Theophanem, cujus Græca nondum in hanc diem vulgata penes nos habuimus, tum Alexandrinum Chronicon sive Fastos Siculos, quos hoc anno P. Matthæus Raderus, vir cum primis eruditus, in lucem edidit. Horum auctoritate freti non modo quid unoquoque imperatoris anno gestum sit accurate distinximus, verum etiam, quod caput est, cuinam esset Juliano anno tribuendum, qua anni modulatione annales nostri omnes ac chronologiæ

nituntur. Quo quidem nos partim indictionum, quas duo illi posteriores ascribunt, exacta ratio, partim annorum notæ velut manu deduxerunt. Sunt hi lunæ solisque cycli, ac paschatum et feriarum characterismi. Quorum methodus ut facilis est, sic incredibilem ac prope necessarium habet usum, ut historiæ munimentum ac temporum ὄχημα dici merito possit. Ejusmodi enim sunt ut sine iis in annorum designatione plurimum aberres, imo etiam pugnantia secum minimeque cohærentia loquare; aut si tamen recte aliqua digesseris, in ea fortuito incurrisse, non certo animi judicio delegisse videare. Ac cum diversis ex initiis imperatorum in Fastis descripta sint tempora, nec ab eodem quo anni Juliani capite Græcorum indictiones annique repetantur, necesse est eumdem unum annum aliquid e duobus Julianis decerpere. Quod nisi annos illos, ad quos velut ad regulam quamdam historiam exigis, certis notis ac vestigiis distinxeris, nonne, ut paulo ante dixi, ariolari ac divinare sæpius oportebit? dici vix potest quoties hujus ex doctrinæ vel contemptu vel dissimulatione peccatum sit ab hominibus eruditis, ut vel eorum casus admonere nos debeat ut in tractandis antiquorum temporibus ad eum omnia veluti ad normam exigantur. Quod ne quis gratis a nobis affirmari putet, uno id in exemplo alterove periclitandum est, ex iis præsertim quæ cum instituto nostro necessario conjuncta sunt. Ac primum quod ad indictiones attinet, quibus hæc nostra ut et recentiores omnes Græcorum historiæ notatæ sunt, videamus quid de illarum epocha magnis illis atque omni doctrinæ genere refertis in Annalibus disputetur. Sic igitur anno Christi 562, Justiniani 36, scribit Baronius, omissis deinceps consulibus, qui nulli fere notantur, se indictionibus usurum ex methodo exemploque Cassiodori. *In quo illud monendum*, ait, *quod etsi numeret Cassiodorus ab incarnatione, nos vero a natali Domini, unus idemque annus Domini est, cum novem tantum menses intercedant ab incarnationis tempore usque ad natalem ipsius diem*, etc. *Verum si a mense Septembri more majorum numerare cœperis indictiones, tunc fiet ut non eadem sit indictio anni ab incarnatione numerati et ejus qui exorditur a sequenti natali Domini. Sæpe enim opus erit ut unius numero crescat annus a natali Domini notatus. Sicque hic ipse annus Domini quingentesimus sexagesimus secundus, sub consulatu Basilii vicies semel, indictionis decimæ ab incarnatione Domini, idem sit indictionis undecimæ a natalis tempore. Quamobrem cum hoc anno* (Christi 562) *indictio decima a Cassiodoro ponatur, undecima ponenda a nobis esset, ipsa incipiente a mense Septembri ejusdem anni quingentesimi secundi incarnationis Domini, qui deducitur usque ad vicesimam quintam mensis Martii anni hujus, a quo tempore postea sexagesimus tertius incipit numerari.* Hæc ille perplexa sane ac prorsus inextricabilia. Qui annos Christi ab incarnatione putare instituunt, ii numerandi ab eo anno sumunt exordium qui æræ Christianæ primus est et cyclo notatur solis 9, lunæ 2, indictione 4. Ita enim Cassiodorus ad annos ab incarnatione jubet addere 3, ut indictio cujusvis anni reperiatur. Igitur annus primus incarnationis notandus est indictione quarta, qua et æræ Christianæ primus signatur annus. Quod insuper ex decemnovennali cyclo et Dominica paschalis die illius anni probatur, quam in exemplum methodi suæ idem Cassiodorus affert; qui est annus Christi 562. Hunc enim annum duodecimum numerat cycli decemnovennalis, quo Pascha incidisse scribit in diem nonum Aprilis. Quæ omnes notæ confluunt in annum Christi 562, qui cyclum solis habuit 11, lunæ 12, indictionem 10. Littera Dominicalis A, neomenia paschalis Martii 22, quarta decima, Aprilis 4, feria tertia. Ergo Aprilis nono Dominica paschalis fuit.

Igitur si annus æræ Christianæ quingentesimus sexagesimus secundus, præditus fuit cyclo solis 11, lunæ 12, indictionis 10, et primus annorum Christi notatur cyclo solis decimo, lunæ secundo, indictionis quarto, et qui hunc proxime præcessit, cyclos habuit solis nonum, lunæ primum, indictionis tertium.

Cum autem veteres computistæ annos Christi ab incarnatione numerarent, eamque conferrent in primum annum æræ Christianæ, iidem natalem Christi post menses exactos novem imputabant eidem anno desinenti, Decembris vicesimo quinto; ut incarnatio in eumdem cum natali Julianum annum caderet. At postea natalis Christi translatus est in annum antecedentem, qui proxime Christianam præcessit æram, ita ut anni Christi ab natali proficisci cœperint, quia primus octavo die post natalem iniit.

Jam vero quod ad indictionem spectat, ea ex Orientalium instituto ab Septembri mense cœpit exordium; et qui hoc secuti sunt, quatuor ante mensibus indictionem putare cœperunt quam qui ab Kalendis Januariis eam auspicati sunt: nunquam autem ab Septembri ineuntes illum elegere Septembrem, qui nonus esset ab Kalendis Januariis, unde aliorum indictio processit. De quo vide quæ in undecimo libro *de Doctrina temporum*, c. 40, dixi.

Quamobrem omnes illi qui a Septembri indictiones numerant, Christum ex vulgari computo incarnatum esse censent indictione tertia, natum vero indictione quarta. At veteres computistæ, qui anno primo æræ hodiernæ Christi incarnationem ac natalem pariter affigunt, incarnationi quartam indictionem assignant, natali quintam. Quod si ab Januario vel ab octavo Kal. Apriles indictionis initium repetant, incarnatum natumque dicunt vel indictione tertia, anno illo qui æræ Christianæ primum annum proxime præcessit, vel quarta, si in primum ipsum æræ Christianæ utrumque conjiciant.

Ex his evidens est non recte illud usurpari, nos, qui ab natali numeramus annos Christi, in eumdem cum Cassiodoro qui ab incarnatione putat annum concurrere, si quidem Cassiodorus incarnationem Christi statuit in anno primo æræ Christianæ, indictione quarta ineunte, si ab octavo Kal. Aprilis computare indictiones instituit, nos autem in anno antecedente indictione labente tertia, si indictionum epocham defigimus in Kalendis Januariis aut in Martii die vicesima quinta.

Denique annus ille qui a Cassiodoro ponitur ab incarnatione quingentesimus sexagesimus secundus, sub consulatu Basilii vicies semel, indictione decima notatur tam ab his qui indictiones a Martio, quam ab aliis qui ab Decembris die 25 aut Kalendis Januarii sequentibus ordiuntur. Verum priores a Kalendis Januariis ad 8 Kalendas Apriles indictionem adhuc tertiam putabant. Concurrebant autem ambo in eamdem indictionem quartam, ipso die incarnationis, Martii 25, a quo scilicet Cassiodorus annum Christi numerat quingentesimum sexagesimum secundum.

Non igitur eodem anno iisdemque consulibus ambo hæc initio conveniunt, incarnationis scilicet et natalis Domini. Qui enim a natali incipiunt, hoc est 25 Decembris, eorum epocham non sequuntur qui ab incarnatione, hoc est 25 Martii, numerant, sed tribus mensibus antevertunt; ut et Græci anni plus semisse, qui, quod vel pueri norunt, indictiones suas olim a 25 Septembris, postea vero a Kalendis exorsi sunt. Quod posterius, ut alios omittam, Gregorius Κεραμεύς Taurominitanus archiepiscopus indicat homilia εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδίκτου ἤτοι τοῦ νέου ἔτους.

Cæterum quod de indictionum epocha dixi, meminisse cum primis oportet eos qui Græcorum historias attingunt, dum imperatorum annos simul et cum indictionibus et cum annis Julianis comparant. Nam qui a Kalendis Januarii annum ineunt, id quod hodierni scriptores faciunt, annum quemlibet ea indictione notare debent quæ ex Cpolitana methodo a Kalendis Septembris anni anterioris initium habuit, in quam Juliani anni primordium incidit, non ab ea quæ eodem anno nonnisi 8 vertentibus mensibus inchoatur. Tum vero si qui imperatores exeunte aliquo anno Juliano imperium auspicati sunt, non ab iis cognominari hunc annum, sed ab antecedentibus par est, qui majore anni parte adhuc imperio præfuerunt.

Hæc levissima quidem sunt, sed a quibusdam minus animadversa; ex quo Heraclii, ut initio præfatus sum, annorum ordo labefactatus est, siquidem primus illius annus indictione Cpolitana cœpit 14, a. C. 610, Octobri mense, ut ex Theophane, Cedreno aliisque constare potuit. Quare anno sequente, eadem indictione labente aut ineunte Romana, numerari primus Heraclii debuit, cum antecedentem majori ex parte Phocæ 8 occupasset. At illi Heraclii secundum Christi 611 signarunt. Ita primus ejusdem imperatoris annus trimestri spatio circumscriptus est. Quam labem cum homines eruditi facile deprehendissent, ita emendare sunt aggressi ut annis Phocæ nonnisi 7 attributis pro octavo, qui in Christi 610 incidit, Heraclii 1 inscripserint. Sed illud erat errorem corrigere vel veteri potius novum astruere: nam et Phocæ 8 adimere contra historiæ fidem est, quem constat 8 solidos annos, binis exceptis mensibus, implesse, uti pluribus postea demonstrabimus. Sed et Constantini Manassis id versus indicat,

ἐφ' ὅλοις ἔτεσιν ὀκτὼ βιώσας, τυραννήσας.

et ne sic quidem insequentium annorum vitia sublata sunt. Nam Heraclii primus, si Romanam indictionem sequare, ad 14 majori ex parte referendus est. Secundus item cum 14 copulandus, cum ex illa menses integros 9, ex hac tres sibi solummodo vindicet. Alioqui et Phocæ 1, qui sesquimense fere Heraclianam epocham sequitur, anno quo cœpit 602 tribuendus fuit, quem iidem illi Mauricii 20 merito nuncuparunt.

Par huic et affinis error in Justiniani annos iisdem de causis irrepsit, quod annis Christi sive Julianis tam indictionum initia quam imperii annorum epochæ perperam illigantur. Creatus est Justinianus imperator Kalendas Aprilis indictione 5, a quo die tempus imperii numeratur, ut est in Alexandrino Chronico: astipulantur et Theophanes ac Marcellinus in Chronico. Annus erat Christi 527, quo indictio 5 Septembris antecedentis anni inchoata decurrit. Hujus imperatoris a. 5, ut est apud Theophanem Alexandr. Chron. et alios, indictione 10 ingens Cpoli tumultus ab Anastasii nepotibus excitatur, quem iidem illi fusissime describunt. Annus hic in annalibus est Christi 531; id quod etiam Calvisius secutus est. At enim cum indictio 10 nonnisi a. 531 Septembri mense inierit eademque a. 582 propagata sit, necesse est seditionem illam hoc posteriore anno, si quidem Julianos sequimur, contigisse. Quod et feriarum characteres confirmant in Alex. Chronico ubi 778 hoc anno Januarii 16 Parasceve fuisse scribitur, et sequenti die Sabbatum, inde 18 die Dominicam. Hoc vero non alteri quadrat quam 532 anno, cyclo solis 9 bissextili, littera Dom. D.

Ab hoc fonte in alios ejusdem imperatoris annos derivata sunt vitia. Sed insigne hoc est præ cæteris. Anno Justiniani 19, indict. 9 adhuc labente, accidit Paschatis διαστροφή, ut scribit Cedrenus ac Theophanes. Hujus verba subjiciam: *Et factus est terræmotus magnus Cpoli et eversio die sancto Paschæ, et cœpit vulgus abstinere a carnibus mense Februario die 4. Imperator autem præcepit alia hebdomada carnem apponi; et omnes carnium venditores occiderunt et apposuerunt, et nemo edebat aut emebat. Porro Pascha factum est ut imperator jussit, et inventus est populus jejunans hebdomade superflua.* Ex quibus colligitur populum præfixum ab imperatore terminum hebdomada solida prævenisse. In annalibus confertur hoc in a. C. 545. Verum sequenti plane contigit 546, Justiniani 19 nondum evoluto (quod ipsum scriptoribus imposuit), inchoata jam indict. 9. In quo vehementer hallucinantur qui aut errorem illum Justiniano tribuunt, aut ullam omnino Paschatis διαστροφήν accidisse scribunt, uti Cedrenus, Theophanes et alii, qui secum ipsi perspicue pugnant. Etenim si ex imperatoris præscripto, quod canoni consentaneum fuisse mox ostendemus, Pascha celebratum est, nulla ejus profecto διαστροφή fuit, sed τῆς ἀποκρεωσίμου ἑορτῆς duntaxat, quam vulgus imperitum cum quartadecimanis contra canonem inierat Februarii 4. Hoc enim anno cyclus lunæ fuit 15, cyclus solis Romanus 23, lit. Dom. G, concurrentes

sive Epactæ solis 7, novilunium paschale 19 Martii, terminus vero Kal. Apr.; quæ cum concurrentibus dant feriam 1. Quare prorogandum tempus ex canone, et Aprilis 8 Pascha celebrandum, ut scivit Justinianus. Rursus ex eodem Maximi computo terminus τῆς παρεισδάσεως τῶν ἁγίων νηστειῶν sive τῆς ἀποκρεωσίμου ἑορτῆς Februarii 4, quæ cum προσθεταῖς totidem et concurrentibus nullis dat feriam 1; proindeque diffundendus dies in 9 Februarii. Cum igitur populus ante legitimum tempus in ipsomet termino jejunium sive quadragesimam vel potius πεντηκονταεκτήν inchoasset Febr. 4, celebraturus Pascha Kal. Aprilis, Justinianus edixit ne ante 8 Aprilis ageretur. Itaque hebdomadem unam ad 8 solemnes addidit; qua religiosissima plebs interrumpere jejunium noluit et oblatas carnes respuit. Cæterum in hujus explicatione loci mirifice aberrat Josephus Scaliger (l. 4 de Emendat. Temp.), cum apud Cedrenum pro Δ, hoc est 4 Februarii, ΙΔ, hoc est 14, rescribit, et 53 dies jejunasse populum atque ab esu carnium abstinuisse scribit, cum ex consuetudine 46 tantum dies jejunio sint attributi. Verum ex Maximi computo, quem ipse in calcem libri sui conjecit, manifeste convincitur. Maximus enim ad eruendam τὴν ἀποκρεώσιμον ἑορτὴν indagari primo jubet cyclos solis ac lunæ ex lunari periodo, tum concurrentes. Hæc cum προσθεταῖς, si ullæ sunt, et τῇ ποστιαίᾳ dant feriam. Quod si in terminum ipsum Dominica dies incurrat, diffundendum esse diem in sequentem Dominicam, ut in Paschate fieri solet. Addit usum ψηφισμοῦ in a. Heraclii 31, qui est Christi 641.

Hoc ut planius intelligas, scito Græcos Quadragesimæ jejunium a Dominica, quam nos Sexagesimæ vulgo dicimus, inchoare solitos; quod quidem ex Maximi computo colligimus, ubi ἡ ἀποκρεώσιμος ἑορτή 56 diebus ante Pascha celebratur. Atque idem apud Albinum Flaccum legitur lib. de Divinis Off. c. de Septuag. his verbis: *Græci proximam hebdomadam, id est sexagesimam, sanctificant suo jejunio, clerici nostri auctore Telesphoro papa sequentem, id est quinquagesimam, qui constituit 7 hebdomadarum jejunium ante Pascha.* Cujus instituti ea ratio est. Græci die Dominico et Sabbato non jejunant, excepto Sabbato magno, ex præscripto veteris canonis, qui est inter apostolicos 65; cui quidem usus occidentalis Ecclesiæ derogavit. Igitur quemadmodum sancta Romana Ecclesia, quæ τὴν τεσσαρακοστὴν init a Dominica quæ Quinquagesimam sequitur, quaternos dies adjecit et retro jejunium promovit ad feriam 4, quam caput jejunii rituales libri veteres appellant, ut Christiani 40 dies solidos τὴν νενομισμένην ἀποχὴν non modo κρεῶν verum etiam cibi omnis observent, propterea quod a Dominica 40 ad Sabbatum sanctum dies sunt 42, de quibus 6 Dominicis ἀνηστεύτοις exemptis 36 duntaxat residui sunt (ideo quaterni illi dies extra ordinem arrogandi), ita Græci, qui Sabbatis peræque ac Dominicis non jejunant, proindeque de 36 diebus 6 alios aut saltem 5 decerpunt, 10 dies ex antecedentibus repetunt et anteriores hebdomades duas adjiciunt, ex quibus Dominicis duabus totidemque Sabbatis expunctis 10 sunt ἀπόσιτοι dies, adeo ut universæ ἀποκρεώσιμοι dies sint 56, ἀπόσιτοι vero 40 vel 41. Ex his patet Cpolitanum populum non 53 dies pro 46, ut putat Scaliger, sed pro 56 legitimis 63 a carnibus abstinuisse. Id ipsum et ex Græcorum horologio didicimus; idque insuper, Dominicam Quinquagesimæ vocari ab iis τὴν Κυριακὴν τῆς τυροφάγου. Causam addunt hoc scholio: Εἰδέναι χρὴ ὅτι τῇ Τετράδι καὶ Παρασκευῇ τῆς τυροφάγου μετὰ τὴν θ' ἐσθίομεν τυρὸν καὶ ὠὰ διὰ τοὺς Ἰαχωβίτας καὶ Τετραδίτας, κατὰ τὸν κανόνα τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Νικηφόρου Κωνσταντινουπόλεως. Quamobrem ante magnam quadragesimam mollius laxiusque jejunium est. Idcirco Dominicam quadragesimæ vocant πρώτην τῶν νηστειῶν ἤτοι τῆς ὀρθοδοξίας. Atque hoc unum exemplum sectariis ac τῆς τεσσαρακοστῆς osoribus, si os ullum haberent, cum silentio pudorem incutere potuit.

Nunc antequam ad Nicephori breviarium aggrediar, libet hoc loco chronologica synopsi priores Heraclii duntaxat annos comprehendere, in quibus potissimum illustrandis operam posuimus, ut historica serie perspecta facilius quæ a nobis disputanda sunt lector intelligat.

SYNOPSIS CHRONOLOGICA HERACLII ANNORUM 18.

Anno Domini 610, *Indict.* 13, *Phocæ* 8, *cyclo lunæ* 3, *solis* 3. A

Hoc anno Sergius patriarcha Cpolitanus creatur Aprilis 18, Sabbato magno.

Heraclius a Crispo Phocæ genero et senatu Cpolitano litteris evocatus ex Africa Phocam opprimit, et ex a. D. Non. Oct. imperium auspicatus est, Indict. Cpoli 14 jam inchoata. Moxque Eudociam Augustam uxorem ducit.

Sanctus Joannes Eleemon Alexandriæ episcopus saltem hoc anno creatus putatur.

A. D. 611, *Indict.* 14, *Heraclii* 1, *cyclo lunæ* 4, *solis* 4.

Heraclius Januarii 14 die consulatum init.

Persæ Maio mense Syriam infestant, Apameam et Edessam occupant. B

Epiphania Heraclii filia nascitur Julii 7, fer. 4; quæ eadem Eudocia dicta.

A. D. 612, *Indict.* 15, *Heraclii* 2, *post Heraclii consulatum, cyclo utrobique* 5.

Heraclius junior, qui et Constantinus, nascitur in suburbano Sophianorum Maii 3. feria 4.

Eudocia Heraclii uxor moritur Aug. 13, Dominica.

Epiphania Heraclii filia in palatio coronatur a Sergio Octob. 4, Indict. 1 Cpolitana.

A. D. 613, *Indict.* 1, *Heraclii* 3, *post ejus cos.* 2, *Her. jun.* 1, *cyclo solis et lunæ* 6.

Heraclius junior Januarii 22, feria 2 coronatur.

A. D. 614, *Indict.* 2, *Heraclii sen.* 7, *post cos.* 3, *Heraclii jun.* 2, *cyclo lunæ solisque* 7.

Heraclius Martinam sororis filiam ducit uxorem, Persæ Damascum expugnant.

A. D. 615. *Indict.* 3, *Heraclii sen.* 5, *post cos.* 4, *Heraclii jun.* 3. *cyclo utrobique* 9.

Persæ Judæam in potestatem redigunt, Hierosolymam capiunt, sanctam ac vivificam crucem in Persidem transferunt Junio mense. Christianorum 90 millia perimunt, Zachariam patriarcham abducunt.

Constantinus alter ex Martina nascitur et in Blachernis a Sergio baptizatur.

A. D. 616, *Indict.* 4, *Heraclii* 6, *post cos.* 5, *Heraclii jun.* 4, *cyclo utrobique* 9.

Saes a Chosroe missus Ægyptum Alexandriam et Africam occupat. Inde ad Chalcedonem usque cum copiis profectus cum Heraclio paciscitur, ejusque legatos secum in Orientem ad Chosroen deducit. A quo miserrime necatur.

S. Joannes Ἐλεήμων anni hujus initio moritur.

S. Anastasius Persa in Sais castris militans Christianam fidem amplectitur, indeque Hierosolymam pergens monachum profitetur.

A. D. 617, *Indict.* 5, *Heraclii* 7, *post cos.* 6, *Heraclii jun.* 5.

Heraclius junior Kal. Jan. inito consulatu Constantinum fratrem, Martinæ F., Cæsarem creat.

Persæ Carthaginem expugnant.

A. D. 618, *Indict.* 6, *Heraclii* 8, *post cos.* 7, *Heraclii jun.* 6.

Legati ab Heraclio rursus ad Chosroen missi re infecta redeunt.

Augusto mense Cpoli sportularum largitiones sublatæ.

A. D. 619, *Indict.* 7, *Heraclii* 9. *post ejus cos.* 8. *Heraclii jun.* 7.

Avares in Thraciam irrumpunt et illectum per spem impetrandæ pacis Heraclium circumveniunt. Chaganus cum ingenti præda revertitur.

A. D. 620, *Indict.* 8, *Heraclii* 10, *post ejus cos.* 9, *Heraclii jun.* 8.

Cum Avaribus pax composita. Persæ Ancyram capiunt.

A. D. 621, *Indict.* 9, *Heraclii* 9, *post ejus cos.* 9, *Heraclii jun.* 9.

Heraclius ex Europa copias in Asiam transportat.

A. D. 622, *Indict.* 10, *Heraclii* 13, *post ejus cos.* 9, *Heraclii jun.* 10.

Sanctus Anastasius Persa martyrium obit in Perside.

Heraclius celebrato Paschate Aprilis 4 in Orientem proficiscitur, relicta Bono patricio et Sergio Cpolitanæ urbis custodia.

Inde cum Persarum ducibus in Armenia et Perside pugnat.

Appetente hieme exercitu per hiberna dimisso Cpolim revertitur.

A. D. 623, *Indict.* 11, *Heraclii* 13, *post cos.* 12, *Heraclii jun.* 11.

Heraclius Martio mense celebrato ad Nicomediam Paschate contra Persas cum Martina conjuge perrexit, remissis Cpolim liberis.

Sarbarus a Chosroe in Bithyniam missus e vestigio revocatur.

Heraclius Persidem ferro flammisque populatur, fugientemque Chosroen persequitur. In Albania demum hiemat.

A. D. 624, *Indict.* 12, *Heraclii* 14, *post cos.* 13, *Heraclii jun.* 12.

Heraclius Sarbazanem et Sarablancam Chosrois duces, necnon et Sainum tribus præliis superat. Inde hiemem in Albania traducit.

A. D. 625, *Indict.* 13, *Heraclii* 15, *post cos.* 14, *Heraclii jun.* 13.

Heraclius Martio mense per Syriam ad Tigrin pervenit. Inde datis ad Cpolitanos litteris cum Sarbaraza pugnat. Multa in eo prælio supra humanas vires strenue ac fortiter edidit. Superveniente nocte ac prælio dirempto Barbari fugiunt.

A. D. 626, *Indict.* 14, *Heraclii* 16, *post cos.* 15, *Heraclii jun.* 14.

Chosroes tot cladibus exacerbatus conscriptis ex omni hominum conditione copiis earum partem cum Sarbaraza duce Cpolim mittit, partem aliam Saino duci tradit et adversus Heraclium objicit.

Avares a Sarbaraza sollicitati Cpolim obsident. Sed beatæ Virginis ope liberata urbe Barbari pene omnes interempti.

Heraclius, qui trifariam exercitum diviserat, Turcorum auxilia contrahit. Qui eruptione in Persidem facta reversi postea ab Heraclio perhumaniter excepti sunt.

Saes a Theodore, Heraclii fratre, victus ex ægritudine animi moritur.

Interim Sarbarazas Chalcedonem obsidere pergit.

A. D. 627, *Indict.* 15, *Heraclii* 17, *post cos.* 16, *Heraclii jun.* 15, *cyclo lunæ* 1, *solis* 20.

Chosroes Razatem ducem fortissimum adversus Heraclium mittit, qui cum Turcis in Persidem ingressus ab iisdem deseritur, anno jam imperii inchoato 18 cum Indict. 1.

Hinc regione omni longe lateque vastata, Decembris demum 12 die, Sabbato, Razatem cum exercitu suo funditus delet. Moxque fugientem Chosroen persequitur.

A. D. 628, *Indict.* 1, *Heraclii* 18, *post cos.* 16, *Heraclii jun.* 16, *cyclo solis* 21, *lunæ* 2.

Chosroes fugiens Merdasen filium spreto Siroe successorem designat.

Ob id Siroe majore natu filio ac Persarum principibus conspirantibus captus ac miserabiliter occisus est Febr. 28 die.

Siroes ab Heraclio pacem impetrat; qui litteras de rebus a se gestis ad S P Q C mittit. Eæ 15 Maii ipsa die Pentecostes in ecclesia perlectæ.

Eodem anno Heraclius Cpolim revertitur, eoque sacrosanctam Domini crucem transportat. Quam insequente vere profectus Hierosolymis restituit.

Postremo ne quid prætereamus quod ad illustrandam hanc historiam pertineat, Heraclii liberos, quorum quidem apud scriptores mentio fit, hoc loco subjicimus.

Heraclii filii ex Eudocia	Eudocia sive Epiphania	*Niceph. p.* 18 16 et 25 4.
	Heraclius sive Constantinus junior	*Niceph. p.* 6 13.
Heraclii filii ex Martina	Flavius, Theodosius	*de quibus Niceph. p* 16 16.
	Constantinus	*Cedrenus et Theophanes.*
	Heraclius	*Niceph. p.* 17. 22.
	David, Marinus, Augustina, Martina	*Niceph. p.* 31. 1, 2, 3.

Præter istos alios etiam suscepisse liberos vide- A tur, ac filias saltem duas. Nicephorus enim p. 257 Heraclium, dum adhuc in Perside moratur, duos amisisse filios totidemque filias narrat. Quare ut masculos ambos Flavium ac Theodosium esse suspicemur, filias saltem ab Augustina et Martina diversas oportet esse, cum has ipsas aliquando postea tempore Augustas appellatas esse scripserit p. 31 3.

Ad hos omnes adjiciendus est naturalis filius Joannes cognomento Atalarichus, de quo p. 20 5.

Sed jam ab Heraclii imperatoris historia operam nostram in historicum ipsum transferamus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΜΑΥΡΙΚΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ.

SANCTI NICEPHORI

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

BREVIARIUM HISTORICUM

DE REBUS GESTIS POST IMPERIUM MAURICII

D. PETAVIO S. J. INTERPRETE.

1-3 [an. 602]. Mauricio imperatore cæso, Phocas B parricidii hujus auctor imperium invadit. Sub quo tantæ calamitates Christianis rebus illatæ sunt, ut hoc vulgo jactaretur ab omnibus, Persas foris Romanum imperium vastare, Phocam vero intus multo iis deteriora facere, nec a Romanis diutius ista ferri poterant. Igitur qui tum Africæ præerant, ea re audaciores facti quod longissimo intervallo ab

Μετὰ τὴν Μαυρικίου τοῦ βασιλέως ἀναίρεσιν Φωκᾶς, ἐπεὶ ταύτην διειργάσατο, τῆς βασιλείου ἀρχῆς ἐπιλαμβάνεται· οὗ δὴ ἄρξαντος ἐπὶ τοσοῦτο κακώσεως Χριστιανοὺς[1] ἤλασε τὰ πράγματα ὡς παρὰ πολλοῖς ᾄδεσθαι (1), ὅτι Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐκτὸς κατεπήμαινον, Φωκᾶς δὲ ἔνδον χείρω τούτων ἔπραττε. Ταῦτα οὐκ ἀνεκτὰ Ῥωμαίοις ἐγίνετο· διὸ οἱ περὶ τὴν Λιβύην (2) τηνικαῦτα ἡγε-

VARIÆ LECTIONES.

[1] Χριστιανῶν?

PETAVII NOTÆ.

(1) *Ὡς παρὰ πολλοῖς ᾄδεσθαι.* Eadem fere verba sunt apud Theophanem (p. 248 C. ed. Paris.). Hujus furiæ mores præ cæteris elegantissimis versibus expressit Constantinus Manasses.

(2) *Διὸ οἱ περὶ τὴν Λιβύην.* Addunt Theophanes, Zonaras, Constantinus et alii a senatoribus ipsoque adeo Prisco Phocæ genero sollicitatum ad C defectionem Heraclium Heraclii imperatoris patrem, Africæ præfectum, cujus tum legatus erat Gregoras patricius. Sed quod Noster amborum liberos pari jure ad spem imperii missos Cpolim asserit, Heraclium maritimo Nicetam terrestri itinere, cum pactione illa ut qui prior pervenisset imperium obtineret, tametsi astipulatorem habet cum Theo-

μονεύοντες, ἅτε τῷ μεγίστῳ διαστήματι τὸ θαρσεῖν A ἔχοντες καὶ ἅμα παρὰ Μαυρικίου τὸ τῆς στρατηγίδος ἀρχῆς ἐγκεχειρισμένοι (δύο δὲ ἦστην ἀδελφὼ, Ἡράκλειος καὶ Γρηγόριος), οὗτοι κοινῇ βουλευσάμενοι τοὺς υἱεῖς ἑαυτῶν πρὸς τὸ Βυζάντιον ἐκπέμπουσιν ἄστυ, ἀλλήλοις συνθέμενοι ὡς τὸν προφθάσαντα τοῦτον τῆς βασιλείας, εἰ δύναιτο, ἐπιλήψεσθαι. Καὶ Ἡράκλειον μὲν τοῦ [a] Ἡρακλείου παῖδα ἀνδρῶν πληρώσαντες (3) πλοῖ ἐξέπεμπον, Νικήταν δὲ τὸν Γρηγορίου υἱὸν ἱππικῇ στρατιᾷ πολλῇ περιβαλόντες διὰ τῆς ἠπείρου ἀπέστελλον. Δεξιᾷ τε τύχῃ χρησάμενος Ἡράκλειος, καὶ πνεύμασιν ἐπιφορωτάτοις ἀναχθεὶς, φθάνει Νικήταν εὐπλοίας [b] (4) εἰς Βυζάντιον, καὶ ἤδη τῇ πόλει προσεσχηκὼς ἐπέλαζε. Κρίσπος (5) δὲ (τοῦ Φωκᾶ δὲ ἦν οὗτος γαμβρὸς, ὁπηνίκα δὲ [c] (6) τὸν τοῦ ὑπάρχου τῆς πόλεως θρόνον διέπειν ἔλαχε, καὶ B μεγάλα ἐν τοῖς βασιλείοις δυνάμενος), ἐπεὶ ἀπηχθάνετο Φωκᾷ ὡς δὴ περιυβρισμένος [d] (7) ὑπ' ἐκείνου τυγχάνων τῆς οἰκείας εἰκόνος καθαιρέσεως ἕνεκεν, ἣν ποτε οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων (8) δημόται τῇ τοῦ Φωκᾶ συμπαρέγραψαν εἰκόνι, δόλῳ αὐτὸν μετήρχετο, καὶ πονεῖν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ πλαττόμενος ἔπειθε καὶ Ἡράκλειον ἐπ' ἀπωλείᾳ ἑαυτοῦ ἥκειν ἀπισχυρίζετο, συνήργει δ' ὅμως Ἡρακλείῳ καὶ τῷ ὄντι τὰ ὑπὲρ αὐτοῦ εἰς μάλιστα ἔπραττεν. Οἱ οὖν περὶ Φωκᾶν θεασάμενοι καὶ ὅσον πολιτικὸν ἑαυτῶν στασιάζον [e]

A urbe distarent quodque a 4 Mauricio, ducatum obtinuerant (erant illi germani duo Heraclius et Gregorius), [an. 610] communicato consilio filios suos Byzantium mittunt. Ita porro inter eos convenerat ut qui prior pervenisset, imperium, si posset, arriperet. Ergo Heraclium Heraclii filium cum supplemento classiario et navibus mittunt, Nicetam Gregorii filium cum ingentibus equitum copiis terrestri itinere contendere jubent. Heraclius vento ac fortuna secundantibus Cpolim ante Nicetam pervenit; jamque ad urbem appulsus propius accesserat. Erat in ea imperatoris gener Crispus præfectus urbi, vir inter palatinos potens et Phocæ ob recentem injuriam infensus : quippe ejus imaginem dejecerat, quam contrariarum factionum homines juxta imperatoriam appinxerant. B Ergo ille dolo imperatorem circumvenit. Nam huic ipsius causa laborare se persuadet, et Heraclium suam in perniciem venisse confirmat. Interim vero Heraclium adjuvat, eique omnibus in rebus commodare studet. Accedebat et civium in spectaculis atque imperatoris discordia. Jamque Prasina factio vicinis Basilicæ Cæsarii ædibus ignem admoverat ; et tunc advenientem imperatorem palam celebrare ausa, postquam instantes Heraclii exercitus vidit, 5 relicto Phoca privatos conventus

VARIÆ LECTIONES.

[a] τὸν? πλοῖα Petavius. [b] εὐπλοήσας Petavius. [c] τὸ τηνίκα Petavius. An ὃς τηνικάδε? [d] παρυβρισμένος P i. e. editio Parisiensis. [e] ἐστασίαζον P.

PETAVII NOTÆ.

phane (p. 249 A) Zonaram, vix est ut credam. C Quam enim ridicula Nicetæ conditio! cui per squalentes arenososque tractus infinito propemodum circuitu petenda Cpolis fuit; nisi hunc fortassis non in Africa tum fuisse, sed Alexandria profectum dixeris. Verum ne sic quidem sine navibus urbem adire potuerit. Addit Theophanes Octobri mense solvisse Heraclium ex Africa, anno, ut putat, ab orbe condito 6102, Christi vero 602, Octob. 4, feria 2, indict. 14. Verum non secunda feria, sed prima potius fuerit Octobris quarto, cyclo solis 3, littera Dom. D. Emendandus igitur ex Alexandrino Chronico, quod nuper R. P. Raderus noster edidit. Cujus hæc verba sunt : Τούτῳ τῷ ἔτει (8 scilicet Phocæ) ὑπερβερεταίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίῳ, γ', ἰνδικτιῶνος ιδ', ἡμέρᾳ ζ', ἀναφαίνονται πλοῖα ἱκανὰ κατὰ τὸ Στρογγύλον καστέλλην, ἐν οἷς ἦν καὶ Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Ἡρακλείου. Ergo Octobris 3, feria 7 Heraclii classis appulit ad castellum Rotundum. At Theophanes πλοῖα καστελλόμενα vocat, D hoc est, ut Paulus Diaconus, l. XVIII, reddidit, *castellatas* sive *turritas naves*. Proinde Octobris quarto fuit feria prima.

(3) *Ἀνδρῶν πληρώσαντες*. Forte πλοῖα pro πλοῖ· nam πληρῶσαι aliquem, pro eo quod est instruere copiis, insolens est, nisi accusativus subaudiatur.

(4) *Εὐπλοίας*. Quod ad Nicetam spectat, vide num de eo accipienda sint duo illa disticha quæ sunt *Anthol.* l. IV, c. 1.

(5) *Κρίσπος δέ*. Huic Domentiam filiam tyrannus uxorem dederat, quem patricium et comitem excubitorum ait fuisse Theophanes. De appellatione ipsa cum mirifice scriptores discrepent (Priscum enim Theophanes, Zonaras, Nicephorus Callisti aliique nominant), ego Crispum cum nostro ac Cedreno et Georgio Syncello rescribendum puto. In *Anthol.* l. IV, epigramma quoddam exstat εἰς εἰκόνα Κρίσπου, quo ipsum a magnificentia prædicat, et amplissima quæque ab imperatore vovet.

(6) *Ὁπηνίκα δέ*. De sententia propemodum constat : verba ipsa depravata. Vide an verum sit τὸ τηνίκα δέ.

(7) *Ὡς δὴ περιυβρισμένος*. Contigit hoc a. Phocæ 5, Christi 607. Vide Zonaram et Theophanem.

(8) *Οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων*. Prasinos intelligit, qui Phocæ initio faverant et ad obtinendum imperium adjutores fuerant : sed postea contumeliose in eum multa fecerunt et dixerunt, in eosque vicissim tyrannus omni sævitia bacchatus est. Scribit Theophanes a. Christi 609 Circensibus ludis hæc in eum jactasse Prasinos, πάλιν εἰς τὸν καῦκον ἔπιες, πάλιν τὸν νοῦν ἀπώλεσας. Hoc est, ut interpretatur Diaconus, *iterum in gabatha bibisti, iterum sensum perdidisti*. Quibus incensus ille multos ex eis interfecit, ac postremo Prasinos omnes edixit μηκέτι πολιτεύεσθαι, *in civium esse numero;* quod Diaconus *militare* reddidit. Vel potius idem est πολιτεύεσθαι ac publicum in re publica munus gerere. Quo sensu forsitan *militare* a Paulo usurpatum est; quomodo et recentior ætas militare dixit pro eo quod est functiones aliquas gerere, ut officiales, scribæ, apparitores, etc., qui togatam militiam obibant. Ex iis mutata sententia Venetis illum favisse postea constat. Ideo post ejus necem Venetum bandum seu vexillum in circo combustum est, ut in *Alexandrino Chronico* legimus. Porro hoc loco πρασίου, ut erat in schedis, reliquimus.

habere instituit. Dum hæc aguntur, Photius quidam, cujus uxori imperator stuprum obtulerat, cum magna militum manu in palatium irrumpens Phocam illico comprehendit. Quem exutum imperatorio cultu, ac pulla veste circumdatum, reductis post terga manibus vinctum et navigio impositum ad Heraclium deducit. Quo ille conspecto : « Itane, inquit, infelix, rempublicam administrasti? » Cui ita Phocas respondit : « Tu vero melius administrabis. » Igitur hunc e vestigio, cum adhuc in navi esset, gladio plecti jubet, deinde mutilari, et dextram manum ab humeris amputari, tum virilia excidi atque e contis suspendi, itaque cadaver per urbem tractum in foro quod Bovis dicitur igne concremari. Idem in Domentiolum Phocæ fratrem et Bonosum ac Leontium fisci quæstorem mortis supplicium decernit. Atque hæc in hunc modum gesta sunt.

A (ἤδη γὰρ οἱ τοῦ πρασίου χρώματος δημόται τοῖς περὶ τὴν Καισαρίου (9) τὸ πῦρ ἐφῆπτον καὶ τὸν ἔπηλυν βασιλέα ἀνευφήμουν), ἐπικειμένους δὲ αὐτοῖς καρτερώτατα καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ἡρακλείου στρατευμάτων εἰσιδόντες, καταλιπόντες αὐτὸν ἐφ᾽ ἑαυτοῖς γίνονται. Φώτιος δέ τις (10) τοὔνομα, ὃς παρ᾽ αὐτοῦ εἰς τὴν σύζυγον ἐπιβουλευθείς ποτε καθυβρίζετο, εἰς τὰ βασίλεια σὺν πλήθει στρατιωτῶν ἐπὶ τὸν Φωκᾶν αὐτίκα [7] κατέσχε, καὶ τῆς βασιλικῆς αὐτὸν ἀπαμφιέσας ἐσθῆτος, περίζωμα μέλαν αὐτῷ περιθέμενος, τὰς χεῖρας περιηγμένας εἰς τοὐπίσω ἀποδεσμήσας, καὶ πλοίῳ ἐμβαλὼν πρὸς Ἡράκλειον δεσμώτην ἀπήγαγεν. Ὃν ἰδὼν Ἡράκλειος ἔφη· « Οὕτως, ἄθλιε, τὴν πολιτείαν διῴκησας; » Ὁ δὲ, « Σὺ μᾶλλον, εἶπε, κάλλιον διοικεῖν μέλλεις. » Εὐθὺς B οὖν αὐτοῦ τὸν διὰ ξίφους ἔτι πρὸς τῷ πλοίῳ ὄντι [8] καταψηφίζεται θάνατον· ἔπειτα ἀκρωτηριάζεσθαι, χεροῖν τε δεξιὰν ἄνωθεν ἐκ τοῦ ὠμιαίου ἄρθρου ἐκκόπτεσθαι καὶ τῶν αἰδοίων ἐκτέμνεσθαι καὶ κοντοῖς ἀναρτᾶσθαι, οὕτω τε τὸ σῶμα συρὲν κατὰ τὴν τοῦ Βοὸς (11) λεγομένην ἀγορὰν τῷ πυρὶ καταπίμπρασθαι, Δομεντίολόν τε τὸν Φωκᾶ ἀδελφὸν καὶ Βόνωσσον καὶ Λεόντιον τὸν τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίαν τὸν αὐτὸν τῷ Φωκᾷ συνδιαφέρειν κίνδυνον προσέταττε. Καὶ δὴ ταῦτα οὕτως ἀπέβαινε.

Postea Sergius urbis patriarcha ac reliqua civium multitudo cum omni officio ac gratulatione Heraclium intra mœnia recipit. Qui quidem Crispum ad capessendum imperium cohortabatur : neque enim se illius usurpandi gratia venisse dicebat, sed ut a Phoca eorum quæ in Mauricium ac Mauricii liberos commiserat, facinorum pœnas repeteret. Sed abnuente Crispo tandem Heraclius imperator a senatu populoque proclamatus **6** est, et ab ipso patriarcha coronatus. Quibus peractis Crispum ducem eligens militaribus copiis, quæ in Cappadocia erant, præposuit. [an. 611] Sub hæc cum jam de Persarum in Romanos expeditione fama percrebuisset, Heraclius Cpoli solvens ad

Σέργιος δὲ αὐτίκα ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος καὶ ὁ λοιπὸς ταύτης ὅμιλος σὺν πάσῃ εὐγνωμοσύνῃ Ἡράκλειον ἐντὸς εἰσδέχεται. Καὶ αὐτὸς Κρίσπον εἰς τὴν βασίλειον ἀξίαν προὔτρεπε· μηδὲ γὰρ τῆς βασιλείας ἕνεκεν αὐτὸς ἐληλυθέναι ἔφασκε, τίσασθαι μᾶλλον [9] Φωκᾶν τῆς εἰς Μαυρίκιον καὶ τὰ Μαυρικίου τέκνα παρανομίας. Ὁ δὲ οὐκ ἐδέχετο. Τέλος ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τοῦ δήμου Ἡράκλειος C βασιλεὺς ἀνακηρύττεται, καὶ τὸν βασίλειον (12) παρὰ τοῦ προέδρου [10] περιβάλλεται στέφανον. Κρίσπον δὲ στρατηγὸν ἀποστέλλει χειροτονήσας τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ ἐκστρατευμάτων. Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη διέθεεν ὡς Πέρσαι ἐπὶ Ῥωμαίους στρατεύουσιν, Ἡράκλειος ἐκ Βυζαντίου ἄρας παρὰ Κρίσπον κατὰ τὴν Καίσαρος

VARIÆ LECTIONES.

[7] Φ. εἰσελθὼν (s. εἰσδραμὼν) αὐτίκα? [8] ὄντος? [9] δὲ μᾶλλον? [10] παρ᾽ αὐτοῦ πρ. P.

PETAVII NOTÆ.

(9) *Τοῖς περὶ τὴν Καισαρίου.* Incenderant et antea prætorium, quo suæ factionis homines a Phoca vinctos ad necem eriperent. Zonaras Theophanes et alii. Fuit Cpoli nobilis basilica Cæsarii titulo, vel vicus fortassis hujus nominis, in quo tabernæ et ædificia quædam, quæ Justiniani tempore conflagrarunt. Theophanes a. Justiniani 36 : Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ὀκτωβρίῳ, ἡμέρᾳ δ᾽, ἰνδικτ. ι᾽, ἑσπέρας βαθείας γέγονεν ἐμπρησμὸς μέγας ἐν τοῖς Καισαρείου, ἕως τῆς λεγομένης Ὀμφακερᾶς ὅλα τὰ ἐργαστήρια καὶ οἱ πυλῶνες ἕως τοῦ Βοός. Supplendum ex Cedreno καὶ ἐκαύθη ὅλα τὰ ἐργ. Idem Cedrenus οἱ πυλῶνες τοῦ Βοός scribit. Apparet τὰ Καισαρίου vel περὶ τὴν Καισαρίου vicina fuisse amplæ cuidam basilicæ ἐργαστήρια ædificiaque id genus alia; quæ post incendium illud instaurata, denuo sub Heraclii adventum incensa sunt a Bonoso quodam, qui, ut est in *Alex. Chronico*, μετὰ τὸ βαλεῖν αὐτὸν πῦρ πλησίον τῶν Καισαρίου in fuga interemptus est.

(10) *Φώτιος δέ τις.* Zonaras, Cedrenus, etc. Photinum hunc appellant, *Chron. Alex.* Photium, quem ait curatorem fuisse τῶν Πλακιδίας, id est domus Placidianæ. Cujus muneris meminit Theophanes loco proxime citato, necnon et curatoris τῶν Μαρίνης, quæ Arcadii filia nobilissimæ titulo insignitur. Utriusque domus in regione 1 Cpol. censentur. In eodem illo chronico legimus Photium cum Probo patricio Phocam ex æde Michaelis archangeli, quæ in palatio erat, abstraxisse D τῇ ς᾽ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, διαφαούσης ἡμέρας, δευτέρας, hoc est 6 Oct. feria 2. Sed pro ς᾽ substituendum est ε᾽· nam si ejus mensis 3 feria 7 fuit, ut paulo ante dixerat, utique feria 2 ejusdem 5 die fuerit.

(11) *Κατὰ τὴν τοῦ Βοός.* Zonaras : Τὸ δὲ δύστηνον σῶμα καυθῆναι κατὰ τὸν Βοῦν, ἔνθα ἦν κάμινος, ὡς λέγεται, ἐκ χαλκοῦ κατεσκευασμένη, σχῆμα Βοὸς ἔχουσα, ἥπερ ἐκ Περγάμου κεκόμιστο, ἐξ ἧς καὶ ὁ τόπος ὠνόμαστο. Erat in regione 11 Cpol.

(12) *Καὶ τὸν βασίλειον.* Una cum Fabia, quæ, ut ait Cedrenus, Eudocia postea dicta est, conjuge. Theophanes p. 250 C : Εἰσελθὼν δὲ Ἡράκλειος εἰς τὰ βασίλεια ἐστέφθη ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐστέφθη δὲ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ἡ μεμνηστευμένη αὐτῷ Εὐδοκία Αὔγουστα, καὶ ἔλαβον ἀμφότεροι παρὰ Σεργίου τοῦ πατριάρχου τοὺς στεφάνους τοῦ γάμου.

πόλιν τηνικαῦτα τυγχάνοντα προσπορεύεται ὡς δὴ αὐτῷ περὶ τῶν κοινῶν ἕνεκεν βουλευσόμενος[11]. Καὶ ὃς μὲν νοσεῖν προσεποιεῖτο, καὶ τὸν βασιλέα συχνῶς ἠκούετο ὡς καὶ διελοιδορεῖτο αὐτῷ· Ἡράκλειος δὲ τὸ δρᾶμα συνῆκε, καὶ τὴν ὕβριν ὅμως ἤνεγκε, καὶ ἤδη ἐκαιροφυλάκει. Ἀλλ' ἔδοξεν τέως γνησιώτερόν πως διαλέγεσθαι περὶ τοῦ δεῖν ποιεῖν ὑπὲρ ἀλλήλων τῆς πολιτείας χάριν. Ὁ δὲ οἷα ἐπιτωθάζων οὐκ ἐξὸν βασιλεῖ ἔφασκε καταλιμπάνειν βασίλεια καὶ ταῖς πόῤῥω ἐπιχωριάζειν δυνάμεσιν. Ἐν τούτοις τίκτεται παῖς (13) τῷ βασιλεῖ Ἡράκλειος, ὃν δὴ καὶ Κωνσταντῖνον ὠνόμασε. Τότε δὴ παραγίνεται καὶ Νικήτας ὁ τὴν ἀξίαν πατρίκιος πρὸς τὸ βασίλειον ἄστυ. Διὰ τοῦτο Ἡράκλειος εἰς τὸ Βυζάντιον ἐπάνεισι, καὶ Νικήταν σὺν τιμῇ μεγίστῃ καὶ περιφανείᾳ ὥσπερ ἀδελφὸν γνήσιον καὶ ὁμότιμον δέχεται, καθὸ ἦν αὐτοῖς ἤδη συντεταγμένον ἐκ Λιβύης ἀπαίρουσιν. Καὶ Κρίσπος δὲ εἰς Βυζάντιον ἧκεν ὡς τῇ εἰσόδῳ Νικήτα συνησθησόμενος. Σκήπτεται δὲ Ἡράκλειος τῷ θείῳ λουτρῷ τὸν υἱὸν καθαγνίζειν, υἱοθετεῖσθαι[12](14) δὲ αὐτὸν ὑπὸ Κρίσπου. Ὁ δὲ ἐπὶ τούτοις εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια. Ἡράκλειος δὲ ἀθροίσας τοὺς ἐκ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἅπαντας καὶ τὴν ἄλλην πληθὺν τοῦ ἄστεος, ἅμα τῷ προέδρῳ Σεργίῳ, εἰπεῖν λέγεται πρὸς αὐτούς· « Ὁ βασιλέα ὑβρίζων τίνι προσκρούει; » Τοὺς δὲ φάναι, « Τῷ Θεῷ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν βασιλέα. » Καὶ Κρίσπον προτρέπειν δὲ[13] αὐτὸν ἀποφαίνεσθαι τὸ δοκοῦν ὀρθῶς· τὸν δὲ οὐκ εἰδότα τὸ δραματούργημα λέξαι μηδὲ φιλανθρώπου τυχεῖν δίκης τὸν ἐπὶ τοιούτῳ ἁλόντα τολμήματι. Καὶ τὸν βασιλέα ἀναμιμνήσκειν αὐτὸν οἷα ἐν Καισαρείᾳ ἐπὶ τῇ νόσῳ κατεσχηματίσατο, καὶ ὡς τὸ τῆς βασιλείας κατευτελίζειν ἀξίωμα ᾤετο, καὶ ὡς εἰς τὴν βασίλειον ἀρχὴν προὔτρεπε. Καὶ ἅμα λαβόντα τόμον (15) κατὰ κόῤῥης τοῦτον παίειν, καὶ εἶτα λέγοντα, ὡς Γαμβρὸν οὐκ ἐποίησας, φίλον πῶς

A Crispum, qui Cæsareæ tum erat, contendit, ut cum eo de republica consilium caperet. At ille morbum simulabat; et sæpe etiam audiebatur cum imperatorem conviciis incesseret. Nec Heraclium ejus consilia latebant : sed dissimulare in præsens contumeliam statuit et opportunum tempus exspectare. Interim vero cum eo pacifice colloqui, hortarique ut ad opem reipublicæ ferendam mutuis se opibus adjuvarent. Crispus vero quasi deridens « Non licet, inquit, principi e palatio discedere et in longinquis exercitibus degere. » Interea Heraclio [an. 612] imperatori filius nascitur, quem Constantinum nominavit, eodemque tempore Nicetas patricius ad urbem venit. Quare Heraclius eodem revertitur, ibique Nicetam, tanquam germanum fra- B trem atque imperii participem, magno cum honore et magnificentia recipit. Sic enim inter eos convenerat, quo tempore ex Africa proficiscebantur. Sed et Crispus Byzantium pervenit, ut de adventu Nicetæ gratularetur. Heraclius vero cum filium suum divino lavacro tingere ac Crispo suscipiendum dare velle simulasset, et is ob eam causam in palatium venisset, universo senatu ac reliqua civium multitudine collecta, una cum patriarcha 7 Sergio hunc in modum eos allocutus dicitur : « Qui imperatori contumeliam facit, apud quem offendit? » Cum illi ad Deum pertinere respondissent, qui imperatorem ipsum fecit, imperator Crispum hortatus est ut quid sibi justum videretur, pronuntiaret. Qui doli C nescius, tanti sceleris convictum omni æquo atque humano judicio indignum esse palam asseruit. Tum imperator omnia ei in memoriam revocat, quæ Cæsareæ de morbo simulaverat, quemadmodum imperatoriam majestatem contemnere ac minuere se eo facto putabat, utque ipsum

VARIÆ LECTIONES.

[11] βουλευσάμενος P. [12] υἱοτεθεῖσθαι P. [13] δὲ προτρέπειν?

PETAVII NOTÆ.

(13) *Τίκτεται παῖς*. Cedrenus tertio die Maii a. Heraclii 2 natalem illius consignat. Addit Theophanes indict. 15, ut et Paulus Diaconus in *Miscella*. In quo aberravit Sethus Calvisius, dum id in annum conjicit Christi 611. Si indictiones a. C. 312 cœpere Sept. 24, anno 610, Heraclii primo, inchoata est eodem Septembri 14 indictio, quæ usque ad Septembrem a. 611 duravit, quo 15 successit. Ideo Constantini hujus ortus incurrit in a. C. 622, mense Maio, labente adhuc indictione 15. Accedit feriæ character ex *Alex. Chronico*, ubi natus scribitur in suburbano Sophianorum, Maii 3, feria 4. Quippe cyclus erat solis 5, littera dom. A. Proinde Maii 3, feria 4. Ideo corrigendus Theophanes, qui 5 natum scribit.

(14) *Υἱοθετεῖσθαι*. Non est adoptare, sed e sacro fonte suscipere. Ita postea Nicephorus noster de Hunnis agens : Καὶ τὰς ἐκείνων γαμετὰς αἱ τούτων αὐτῶν τῷ θείῳ λουτρῷ ἐτεκνώσαντο σύζυγοι.

(15) *Λαβόντα τόμον*. Cedrenus : Καὶ τὰ πρὸς Ἡράκλειον γενόμενα ἔγγραφα αὐτοῦ κατέχων ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ χειρὶ, κρούσας Κρίσπον τὴν κεφαλὴν μετὰ τοῦ χάρτου ἔφη· « Ταλαίπωρε, γαμβρὸν οὐκ ἐποίησας· φίλον ἀληθῶς πῶς ποιήσεις; » In eo itaque libro continebantur τὰ ἔγγραφα αὐτοῦ, hoc est, ut verba ipsa præ se ferunt, litteræ quas ad Heraclium ipse cum aliis senatoribus dederat, quibusque ad invadendum imperium incitarat. Tametsi de libello malim accipere quo accusationis capita cri- D minaque comprehensa. Etenim solemne id fuit, ut qui, ab imperatore præsertim, reus arcesseretur, ejus genas accusationis libello scriba verberaret. Nicephorus noster in fine hujus historiæ, de Constantino patriarcha loquens, quem Copronymus in ordinem redegit : Συνεκπέμπει δέ τινα αὐτῷ τῶν βασιλικῶν γραμματέων κομίζοντα ἐν γραμματίῳ ὅσα κατ' αὐτοῦ. Ἅπερ εἰς ἐπήκοον τοῦ ἀθροισθέντος ἐκεῖσε λαοῦ ἀνέγνω, παίων αὐτῷ κατὰ κόῤῥης ἐφ' ἑνὶ ἑκάστῳ τῶν κατηγορουμένων. Idem narrat in a. Copronymi 27 Theophanes. Porro Heraclii verba perperam hic concepta, ut et apud Cedrenum, apud Zonaram ita leguntur : Ὅσα ὡς γαμβρὸν οὐκ ἐποίησας, οὐδὲ φίλον ἂν ποιήσοις ποτέ. Sed emendandum εἰς γαμβρὸν, ut et hoc loco : *Qui socero Phocæ non præstiteris fidem, qui tandem mihi præstabis?* socero enim legendum, non genero : alioqui γαμβρὸν ποιεῖν nova loquendi ratione erit idem ac generum se præbere. Potest et ex Nicephori Cedreni ac

antea ad capiendum imperium hortatus fuerat. Quibus dictis volumen capiens eo malam ejus percussit, atque ita compellans : « Qui socero fidem non præstitisti, qui tandem amico præstabis? » Statim in clerici formam tonderi jussit, patriarcha solemnem orationem recitante. Inde ad Crispi milites egressus sic eos affatus est : « Crispus papa huc usque ministros vos habuit : nos vero hodie domesticos vos imperii satellites facimus. » Iisdem insuper frumentum annuum adjecit, ac primos inter militares ordines censeri voluit. Qui propensissimis animis imperatorem excipientes faustis eum acclamationibus cum reliquo populo prosecuti sunt. Secundum quæ Crispus in monasterio, quod Chora dicitur, inclusus post annum in eo loco diem obiit. Heraclius Theodorum fratrem suum, qui secundum post imperatorem locum dignitatis obtinebat (Curopalaten appellare vulgo in palatio solent) itemque Philippicum Mauricii imperatoris, cujus sororem duxerat, affinem, tunc temporis clerici habitu detonsum, ei imperio quod antea Crispus administraverat præfecit. Philippicus cum aliquanto tempore supervixisset moritur, et in egregio ac religiosissimo templo sepelitur, quod Chrysopoli condiderat.

Non multo post hæc elapso tempore, imperatoris conjux Eudocia comitiali morbo interiit. Cujus dum corpus affertur, plerisque, ut assolet, ad spectaculum confluentibus, forte contigit ut puella quædam sursum e solario prospiciens (ancilla hæc erat cujusdam e civibus) in aerem incaute despueret. Cumque sputum in pretiosas illas vestes temere decidisset quibus imperatricis corpus obvolutum erat, qui pompam prosequebantur, ira perciti correptam illam incendio damnant. Ita scelerati homines contra jus fasque barbarico ritu imperatricis funeri parentarunt. Iidem vero illi dum ancillæ dominam idem ad supplicium requirunt, illa re cognita se subduxit, nec eam deinceps postea quisquam vidit. Hæc per illud tempus apud palatium gesta sunt.

A ἂν ποιήσειας; » Εὐθὺς δ'[14] ἐπιτρέψαι εἰς κληρικοῦ σχῆμα τὴν κεφαλὴν ἀποκείρασθαι, καὶ τὸν ἱεράρχην τὰ νενομισμένα ἐπὶ τῇ ἀποκάρσει ἐπιφθέγξασθαι. Ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν τοῖς μετὰ Κρίσπου στρατιώταις ἐπὶ λέξεως ὧδε εἰπεῖν· « Ὁ πάπας Κρίσπος (16) ὑπουργοὺς ὑμᾶς ἕως τοῦ νῦν εἶχεν, ἡμεῖς δὲ σήμερον οἰκειακοὺς τῆς βασιλείας ὑπηρέτας. » Προσθεῖναι δὲ αὐτοῖς τὸ ἐξ ἔθους[15] σιτηρέσιον, πρώτους τε καλεῖσθαι καὶ ἐν τοῖς στρατιωτικοῖς τάγμασιν· αὐτούς τε εὐμενέστατα δεξαμένους τὸν βασιλέα ἐπευφημῆσαι ἅμα τῇ ἄλλῃ πληθύϊ. Μετὰ δὴ ταῦτα Κρίσπον εἰς τὸ λεγόμενον τῆς Χώρας (17) παριεῖρχθαι σεμνεῖον, ὃς ζήσας ἐνιαυτὸν αὐτοῦ ἐτελεύτησεν. Ἡράκλειος δὲ Θεόδωρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν, τὴν μετὰ βασιλέα πρώτην ἀρχὴν κεκτημένον (κουροπαλάτην δὲ B αὐτὸν οἱ περὶ τὰ βασίλεια καλεῖν εἰώθασιν), ἔτι καὶ[16] Φιλιππικὸν τὸν Μαυρικίου τοῦ βασιλέως γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ γεγονότα, τηνικαῦτα δὲ εἰς κληρικοῦ (18) σχῆμα ἀποκεκαρμένον τὴν κόμην, ἡγεμόνα τῆς ὑπὸ Κρίσπου πρώην ἰθυνομένης ἀρχῆς ἐξέπεμπε. Φιλιππικὸς δὲ ἐπιβιοὺς χρόνον ὕστερον ἐτελεύτα, καὶ πρὸς τῷ ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντι περικαλλεῖ ἄγαν καὶ σεβασμίῳ ἱερῷ τῷ κατὰ Χρυσόπολιν ὄντι ταφῇ παραδίδοται.

Ὀλίγου δὲ χρόνου (19) διιππεύσαντος νόσῳ ἐπιληψίας ἡ τοῦ βασιλέως γαμετὴ Εὐδοκία ληφθεῖσα ἐτελεύτησεν. Ἐν ᾧ δὲ τὸ ταύτης σῶμα ἐξεκομίζετο, καὶ πολλῶν ὡς τὸ εἰκὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ συῤῥεόντων, συνέπεσε κόρην τινὰ ὕπερθεν τῶν ὑπερῴων διακύψασαν C (θεράπαινα δὲ ἦν αὕτη τῶν ἀστῶν τινος) ἀποπτῦσαι ὡς[17] τὸν ἀέρα ἀφύλακτα καὶ τὸ περίττωμα[18] κατὰ τῆς πολυτελοῦς ἐκείνης ἐσθῆτος περιενεχθῆναι ᾗ τὸ[19] τῆς βασιλίδος νεκρὸν περιέστελλεν· ἐφ' ᾧ οἱ περὶ τὴν ἐκφορὰν περιοργεῖς[20] γενόμενοι συλλαμβάνουσί τε αὐτὴν καὶ τὸν διὰ πυρὸς κατεδίκασαν θάνατον, ἐντάφιον οὐκ ἐναγὲς, βαρβαρικῷ νόμῳ χρησάμενοι, τῇ ἐκδημίᾳ τῆς βασιλίσσης ἀθέσμως συμπαραπέμψαντες οἱ ἀνόσιοι. Περιεζήτουν δὲ οἵγε καὶ τὴν δέσποιναν τῆς οἰκέτιδος, ὡς καὶ αὐτῇ τὸν ἴσον διάθοιτο κίνδυνον· ἡ δὲ δήπου αἰσθομένη τὸν ὄλεθρον διαπέφευγεν, οὔτι ὀραθεῖσα εἰς τὸ ἔπειτα πώποτε. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφὶ τὰ βασίλεια ὧδέ πως εἶχε.

VARIÆ LECTIONES.

[14] δ' omittendum. [15] ἔτους P. [16] καὶ δέ? [17] εἰς? cf. p. 12 B. [18] περίπτωμα P : corr. Petavius. [19] τόν? [20] περὶ ὀργῆς P.

PETAVII NOTÆ.

Georgii Syncelli verbis alius effici sensus, nimirum Heraclium Crispi filiam olim ambiisse et ab eo repudiatum, de quo minus constare video. In *Alex. Chron.* scriptum est indict. 1, Decembris 5, feria 3, Crispum in clericum detonsum. Factum hoc est eodem anno 612, indict. 1 jam inchoata.

(16) *Ὁ πάπας Κρίσπος*. Observanda hæc appellationis formula. Papam vocat, ut opinor, quod in clericum attonsus esset. Alioqui solis pontificibus papæ nomen attributum.

(17) *Τὸ λεγόμενον τῆς Χώρας*. Proprium nomen est Χώρας. Cedrenus : Ποιεῖ οὖν αὐτὸν κληρικὸν, καὶ ἐν τῇ μονῇ τῆς Χώρας περιορίζει, ut et apud Syncellum. Hoc est *in Choræ monasterio claudit*. Nec recte Xylander *solum vertere jubet*. Theophanes in D a. 3 Copronymi monasterii hujus meminit.

(18) *Εἰς κληρικοῦ*. Theoph. a. 4 Phocæ.

(19) *Ὀλίγου δὲ χρόνου*. Anno Heraclii 2 moritur Eudocia, uti scribunt Cedrenus et Theophanes, qui diem atque Indictionem adnotat, Augusti 14, indict. 15. Proinde a. 612, non antecedenti, ut perperam chronographi. Consentit *Alex. Chronicon*, quod ad indictionem attinet, nec de die multum discrepat : Τῇ ιγ' τοῦ Αὐγούστου μηνὸς, τῆς αὐτῆς ιε' Ἰνδικτιῶνος, ἡμέρᾳ πρώτῃ. Si Augusti 13, Dominico die obiit, plane hoc anno 612, cyclo solis 5, littera Domin. A. qui anno superiore mortuam illam scribunt, bis eam peperisse non animadverterunt, neque ante Octobrem anni 610 Heraclio nupsisse,

A Τὰ δ' αὖ ἑτέρωσε ὡς [21], ἐτελεῖτο οὕτω συνέβαινεν. Ἔν τινι τῶν ἐπαρχιῶν [22] (χώρα δὲ ἥτις ποτέ ἐστιν, οὐδαμῇ εἰς τὸ νῦν παραδέδοται) ἦν τις ἐν ἐκείνῃ περιφανείᾳ κομῶν [23] εὐπορίᾳ τε βίου λαμπρὸς, οὗ τὸ ἐπώνυμον Βιτουλῖνος ἐτύγχανε, τὴν δὲ ἀξίαν ἣν κανδιδᾶτον Ῥωμαίοις [24] κικλήσκειν ἔθος. Τούτῳ γυνή τις χήρα ἐν γειτόνων διακειμένη χαλεπῶς ἔφερε τὸ γειτόνημα· ἀμφισβητήσεως γὰρ αὐτοῖς μεθορίων γῆς ἕνεκεν συμβαινούσης ὁ Βιτουλῖνος τοῖς παισὶν τοῖς αὐτοῦ ἐνεκέλευε μάχῃ ἐπιέναι τοῖς ὁμοροῦσι, καὶ οἵγε [25] ῥοπάλοις ἕνα τῶν τῆς χήρας υἱέων ἀναιροῦσιν. Αὕτη ἀνελομένη [26] τὸν ἤδη τεθνηκότα υἱὸν ἡμαγμένον τὸ ἀμφῖνον [27] (20) εἰς Βυζάντιον ὡς Ἡράκλειον ἵκετο, καὶ ἐπεὶ προϊόντα εἶδεν, εἰσδραμοῦσα τοῦ χαλινοῦ τοῦ ἵππου ἐφ' ᾧ ἐπωχεῖτο ἐφάπτεται, καὶ ἅμα τὸ τοῦ παιδὸς ἔσθημα ἐπιδεικνῦσα σὺν βοῇ πρὸς αὐτὸν ἀπεφθέγγετο· « Οὕτω γένοιτο τοῖς σοῖς τέκνοις, ὦ βασιλεῦ, εἰ μὴ τὸ αἷμα τοῦτο, ὃ σοι δείκνυμι, αὐτίκα ἐνδίκως τιμωρήσειας. » B Τῶν δ' οὖν περὶ τὸν βασιλέα δορυφόρων ἐπιόντες πλήττειν ἠπείγοντο· βασιλεὺς δὲ διεκώλυσε, καὶ τῇ γυναικὶ μηκέτι τολμᾷν προσιέναι παρηγγύησεν, ἐπεξιέναι δὲ τὰ τῆς δίκης ὁπηνίκα ἂν αὐτῷ δεδογμένα εἴη. Ὤχετο εὐθύς. Μὴ δίκης τυχὸν ὠλολύζετο [28] (21) τὸ γύναιον. Χρόνος δὲ διήρχετο, καὶ δὴ ὁ τὸν φόνον ἐπιτρέψας, δεδιὼς καὶ αὖθις τὴν γυναῖκα τοῦ ἀνῃρημένου ἕνεκεν βασιλεῖ ἐπικαλεῖν, ταύτῃ τοι εἰς Βυζάντιον εἴσεισι καὶ δὴ εἰς τὸ δημοτικὸν ἑαυτὸν ἐγκαταμίγνυσι. Καὶ ἱππικοῦ ἀγῶνος τελουμένου τοῦτον βασιλεὺς ἐν μέσοις δημόταις κατιδὼν τῷ ἐπάρχῳ ἐπιτρέπει τῆς πόλεως φρουρᾷ καθειργνύναι C τὸν ὕποπτον. Εἶτα τὸ γύναιον μεταπέμπεται, καὶ τὰ τῆς μιαιφονίας ἀσφαλέστερον ἀνηρεύνα. Κελεύει τοίνυν τὸν Βετουλῖνον [29] ὑπὸ τῶν (22) παίδων τῶν αὐτοῦ ἴσην ὑποσχεῖν τῷ ἀνῃρημένῳ τὴν τιμωρίαν, καὶ αὐτῆς [30] ἐκείνης ὡσαύτως κτείνεσθαι.

Ἡράκλειος δὲ τὸν υἱὸν (23) Ἡράκλειον, ταυτὸν δὲ εἰπεῖν Κωνσταντῖνον (διώνυμος γὰρ ὢν ἐτύγχανε), παρὰ τοῦ ἱεράρχου τῷ θείῳ λουτρῷ καθαγνίσας

Quæ vero aliis in partibus accidisse narrantur, hoc modo sese habent. In suburbano quodam loco, cujus nomen hactenus compertum non **9** fuit, Vitulinus quidam erat homo et dignitate et opibus illustris, ex eo genere quos candidatos Romani appellare solent. Huic vicina quædam mulier habitabat, quæ viciniam illam moleste ferebat. Quare cum de finibus orta inter illos esset controversia, Vitulinus servos suos pugna vicinos illos aggredi jubet; qui cum fustibus unum ex viduæ filiis interemissent, illa sublato mortui corpore vestem ejus ad imperatorem ferens Byzantium advolat, ibique procedentem eum observans accurrit, et equi cui insidebat frena manibus arripiens, unaque filii sui vestem ostendens, hæc ad eum vociferata est: « Sic filiis tuis, imperator, eveniat, nisi sanguinem hunc, quem ostendo tibi, subinde legibus ulcisceris. » Concurrentibus prætorianis et mulieri verbera intentantibus, imperator prohibuit, atque ulterius accedere vetuit: se, cum visum esset, de causa cogniturum. Quo dicto recessit. At mulier cum jus suum non impetraret, in gemitus ac lamentationes soluta est. Inde aliquanto temporis elapso, veritus parricida ne iterum femina de filii cæde imperatorem interpellaret, Byzantium contendit ac se multitudini civium immiscet. Forte tum equestre certamen celebrabatur, cum illum imperator in media concione populi contuitus præfecto urbis mandat, ut suspectum hominem in custodiam conjiceret. Deinde muliere accersita de perpetrata cæde accuratius inquirit. Ac demum, quam mortis pœnam exstinctus **10** ille [an. 613] viduæ filius pertulerat, eamdem in Vitulinum decernit, eumque ab hujus liberis eodem modo interfici præcipit.

Sub hæc Heraclius filium Heraclium sive Constantinum (duplici enim nomine dictus est), cum a patriarcha divino lavacro expiatus esset, ulnis

VARIÆ LECTIONES.

[21] ὡς] ὅσα? [22] ἐπιχωρίων P [23] κωμώντων P [24] Ῥωμαίους P. [25] οἱ δὲ P. [26] ἀφελομένη? [27] ἀμφίον Petavius. [28] ὠλόλυζε? [29] Βουτηλῖνον P. μετά? [30] καὶ ὑπ' αὐτῆς?

PETAVII NOTÆ.

(20) *Τὸ ἀμφῖνον*. Schedarum puram putam lectionem expressimus, etsi non dubitamus quin ἄμφιον substituendum sit. Qua voce inter cæteros usus est Macarius Hom. 1: Καὶ ἀμφιασθῇ ἐκ τῆς θεότητος ἄῤῥητα ἄμφια οὐρανίου κάλλους.

(21) *Μὴ δίκης τυχόν*. Et hic et alibi passim defecta aliquot particulis ac copulis oratio. Id quod semel admonere satis est.

(22) *Τὸν Βιτουλῖνον*. Variant schedæ in hujus nominis scriptione, ut nescias Vitulinusne an Betulenus aut Vetulenus Latine quadret. Quippe B litteram varie ætas illa pronuntiavit, de qua re alibi disputavimus.

(23) *Ἡράκλειος δὲ τὸν υἱόν*. Theophanes (p. 245 C): Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ὀκτωβρίῳ δ', ἰνδ. α', ἐστέφθη Ἐπιφάνεια ἡ θυγάτηρ Ἡρακλείου ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου Αὐγούστα ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἐν τῷ παλατίῳ. Τῷ δὲ Δεκεμβρίῳ D μηνὶ κε', τῇ αὐτῇ πρώτῃ ἰνδ., ἐστέφθη Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Ἡρακλείου ὁ νέος, ὁ καὶ Κωνσταντῖνος, ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου. At *Chron. Alex.* Epiphaniam coronatam asserit eadem indict. 1 et Oct. 4, feria 4, sed Constantinum nonnisi anno sequenti 613, Januarii 22, feria 2. Necessario eo quod dixi anno, cyclo solis 6, litter. dom. G. ex quo die in actis ascribi cœpit annus primus Heraclii junioris. Hic locus quia ad hujus historiæ διάρθρωσιν magnopere pertinet, hic subjiciendus. Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ἐπετράπη γράφεσθαι μετὰ τὸ (ἐν ὀνόματι) βασιλείας τῶν θειοτάτων ἡμῶν δεσποτῶν καὶ μεγίστων εὐεργετῶν Φλαβίου Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβαστάτου ἔτους γ', καὶ μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ ἔτους β', καὶ Φλαβίου Ἡρακλείου νέου Κωνσταντίνου τοῦ θεοφυλάκτου αὐτοῦ υἱοῦ ἔτους α', τῶν αἰωνίων Αὐγούστων καὶ αὐτοκρατόρων.

suis sacro ex fonte suscepit, statimque cum alia imperii signa et ornamenta contulit, tum imposito diademate coronavit, et imperatorem proclamavit; filiam vero Gregoriam nomine Nicetæ patricio despondit, eidemque arctiori jam necessitudine conjuncto auratam statuam equestrem supra columnas posuit in foro. Hoc illa modo Cpoli gesta sunt.

A ἀγκάλαις τῆς ἱερᾶς κολυμβήθρας ἐδέξατο. Αὐτίκα δὲ αὐτῷ τῆς βασιλείας ἀξίας τὰ σύμβολα τἆλλά τε καὶ τὸ διάδημα περιθέμενος ἐταινίωσε καὶ βασιλέα ἀνεῖπε. Τὴν θυγατέρα δὲ (24) Γρηγορίαν τοὔνομα Νικήτᾳ τῷ [31] τὴν ἀξίαν πατρικίῳ εἰς γαμετὴν κατηγγύησεν· οὗ δὴ καὶ ταύτῃ τῷ βασιλεῖ μειζόνως οἰκειωθέντος τὸν ἀνδριάντα κεχρυσωμένον καθύπερθε κιόνων ἔφιππον κατὰ τὴν τοῦ φόρου (25) λεγομένην ἀγορὰν ἀνέστησεν. Καὶ οὕτω μὲν ταῦτα ἐπράττετο.

At Chosroes Persarum rex ingentes copias contra Romanos immisit, quibus Saitum ducem præfecit [an. 616]. Hic Alexandriam contendens, urbe per

Χοσρόης δὲ (26) ὁ Περσῶν βασιλεὺς στρατιὰν ὡς πλείστην ἀθροίσας ἐπὶ Ῥωμαίους ἐξέπεμψεν, ἡγεμόνα τῶν Περσικῶν (27) Σαΐτον χειροτονήσας δυνά-

VARIÆ LECTIONES.

[31] Νικήτα τοῦ — πατρικίου Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(24) *Τὴν θυγατέρα δέ*. Quænam hæc Heraclii filia Gregoria? Eudocia quidem nonnisi duos Heraclio liberos peperit, Epiphaniam et Heraclium juniorem, siquidem indict. 14, a. C. 610, cum Eudocia, quam antea desponderat, nuptias Heraclius iniit. Eadem indict., sed a. 611. Julii 7, nascitur Epiphania, ut etiam *Alexand. Chron.* habet. Indict. 15, a. 612, natus est Heraclius junior. Eudocia quarto postea mense moritur. Epiphania porro eadem et Eudocia vocata, *Alex. Chron.* teste, quam Heraclius Turcarum principi desponderat, Emendandus igitur hic locus, et Νικήτα τοῦ τὴν ἀξίαν πατρικίου legendum. Gregoriam Nicetæ τοῦ Γρηγορᾶ filiam Constantino filio adhuc infanti despondit. Quod ex p. 24 19 hujus libri perspicuum est.

(25) *Τοῦ φόρου*. Insigne hoc forum præ cæteris fuit. In descriptione Cpolitanæ urbis 4 fora numerantur; inter quæ Constantinianum nominatim censetur, regione 6 et 8. Theodosianum item regione 5, in qua et portus Prosforianus, quem ἀπὸ τῆς προσφορᾶς deducunt nonnulli. Vide num ex eo nomen illud obtinuerit, quod forum respiceret. Theophanes in a. Copronymi 13: Ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φόρῳ σὺν τῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ἀνιέρῳ προέδρῳ. Curopalates lib. *De Off.*: Κατὰ μὲν τὴν πρώτην τοῦ Σεπτεμβρίου, τοῦ πατριάρχου μετὰ λιτανείας καὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων εἰς τὸ πορφυροῦν κιόνιον παραγενομένου, ἐφ' οὗ ὁ σταυρὸς ἵσταται, ὃ πάλαι φόρον ἐκαλεῖτο, ἀπέρχεται ὁ βασιλεύς. Cedrenus in Constantino: Καὶ τὸν φόρον ἔκτισε μετά γε τῶν δύο μεγάλων ἐμβόλων, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ φόρῳ κίονα μονόλιθον καὶ ὁλοπόρφυρον ἔστησεν. Forum hoc igitur Constantinianum fuit.

(26) *Χοσρόης δέ*. Quæ de Saito narrantur hoc loco, vix est ut certam iis in annorum ordine sedem attribuas. Etenim Cedrenus anno Heraclii 12 Saitum hunc, quem Σάην appellat, a Chosroe missum ad Chalcedonem exercitum adduxisse ac cum imperatore collocutum esse scribit, cum eodem anno Pascha ab Heraclio celebratum esset. Quod quidem in magnis illis Annalibus confertur in annum Christi 621. Erat indictio 10, non 9, ut illic scriptum est. Apud Theophanem de Sae legatisque tribus in Orientem missis verbum nullum. *Alexandrinum Chronicon* colloquium hoc cum Sae atque Heraclii legationem ad Chosroem notat indict. 4, etsi indictionis 3 lemma præfixum sit. Subjicit enim: Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἀπὸ τῆς α' ἑβδομάδος τῶν νηστειῶν ἰνδικτ. δ', etc. Sed multa ordine suo luxata et alienis titulis subscripta sunt in eo chronico. Proinde totus hic locus τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου, etc. p. 882 ad indict. sequentem referendus est, quæ est 4, Heraclii 6, Christi 616, siquidem p. 888 Kal.
B Martii feriam 2 fuisse dicit; nempe cyclo 9, littera Domin. C. igitur a. C. 616, indict. 4, Heraclii 6 Saes castra ad Chalcedonem applicuit, et 6 annorum prochronismus a chronographis et historicis commissus est. Nam quod illi a. Heraclii 12, Christi 621, imo, ut postea demonstrabimus, 622, ea contigisse volunt post Pascha, falsum inde convincitur quod anno Heraclii 11 copiæ Romanorum in Asiam ex Europa translatæ sunt. At illud ante Saæ colloquium legatosque missos fieri non potuit, ut ex Nicephoro nostro evidens est: nondum enim Heraclius expeditionem adornarat. Sane quæ de Saito diximus, diu ante Heraclii profectionem ad Chalcedonem cum imperatore transegisse, astipulatorem habent Georgium Syncellum, ex quo Cedrenus ista transtulit, sed nominum, de qua mox disputabimus, affinitate deceptus alieno tempore reddidit.

(27) *Ἡγεμόνα τῶν Περσικῶν*. Σάϊν hunc appellat Cedrenus et *Alex. Chronicon*. Cave autem cum C altero confundas, quem Σάην postea vocat idem Cedrenus ac Theophanes, Paulus Diaconus Sathin. Quæ nominum affinitas mirifice chronographis atque annalium scriptoribus imposuit. Proinde sic habeto, quinque omnino duces a Chosroe contra Heraclium missos. Primus est Σάης, quem Saitum appellat noster, a quo Alexandria Ægyptus atque omnis Oriens vastatus est. Hic quod Heraclium vivum ad Chosroem non adduxisset, detracta cute miserrime periit, ante omnem Heraclii expeditionem, cujus ille legatos tres e Bithynia in Persidem secum abduxit. Secundus est Sarbarus, de quo crebra deinceps mentio. Idem hic Sarbanazas a Cedreno et Theophane vocatur a. 13, et Sarbarazas, qui ad oppugnandam Cpolim missus in itinere revocatur a Chosroe, jubeturque copiis cum Sarablanca conjunctis cum Heraclio pugnare. Tertius est Sarablancas, de quo meminit Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 14. Quartus est Sais, cujus meminerunt iidem a. 14, 15 et 16 quo postremo anno victus ab Heraclio D ex mœrore atque ægritudine mortuus est. Ejus corpus inveteratum et in Persidem allatum Chosroes plurimis contumeliis affecit. Quintus est Razates, qui a. 17 ab Heraclio cæsus est. Fit et alterius ducis mentio a Leontio, qui S. Joannis Ἐλεήμονος vitam edidit, quem is Rasmiszum vocat, a quo vastata scribit loca sancta: verum Sarbaro id attribuunt cæteri. Sub primo illo Sae militasse S. Anastasium, ac cum eo Chalcedonem venisse ibidemque Christianam fidem amplexum castra reliquisse, in *Annalibus* scriptum est a. C. 621, Heraclii 12. Sed cum a. 616 Heraclii 6 comparandum istud esse paulo ante evidenter ostensum est. Qui martyris vitam prodidit Simeon Metaphrastes, ita de ejus conversione scribit: « Erat enim ei quidam frater ge-

A μεων. Οὗτος ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρου (28) ἀφορμηθεὶς [33] ταύτην τε ἀνὰ κράτος εἷλε καὶ τὴν ὅλην Αἴγυπτον ἠνδραπόδισε καὶ τὴν ἑῴαν ἅπασαν μοῖραν κατεδῄου καὶ δορυαλώτους ὡς πλείστους ἦγε καὶ ἄλλους ἀνῄρει, οὐδεμιᾷ φειδοῖ εἰς αὐτοὺς χρώμενος. Ταῦτα τοίνυν οὕτω διαθέμενος εἰς τὸ ἔπειτα πανστρατιᾷ κατὰ τὴν Καλχηδόνος πόλιν ᾔει καὶ περιεκάθητο ταύτην χρόνον ἐπίσυχνον, ἠξίου τε βασιλέα εἰς ὁμιλίαν οἱ λόγων ἱκέσθαι. Καὶ δὴ βασιλεὺς εἰσήκουε καὶ ὡς αὐτὸν διεπεραιοῦτο, βασιλικῇ δορυφορίᾳ τε καὶ πομπῇ χρώμενος. Καὶ αὐτὸν ἰδὼν Σαῖτος ἐξανέστη τε τῆς καθέδρας καὶ πρὸς τοὔδαφος ἑαυτὸν ἀποῤῥίψας προσεκύνει· αὐτός τε ἐκ τοῦ ἀκατίου, ἐν ᾧ ἐπέπλει, τὸ χαῖρε αὐτῷ προσεφώνει καὶ δωρεαῖς ἠμείβετο. Ὧδε [34] πρὸς αὐτὸν Σαῖτος ἔλεξεν· « Ἔδει μὲν, ὦ βασιλεῦ, τοὺς Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν βασιλέας μήτε διΐστασθαι ταῖς γνώμαις, μηδ' ὁπωστιοῦν ἀλ- B λήλοις ἀντικαθίστασθαι, εἰς φιλίαν τε καὶ συμβάσεις ἰέναι ὡς προθυμότατα· ὅπερ ἥδιστόν τε καὶ εὔχαρι

vim occupata, Ægyptum universam in servitutem redegit; atque inde totum Orientem vastavit, plerisque captivis abductis, reliquis sine miseratione ulla crudeliter occisis. Quibus confectis, deinceps cum omnibus copiis Chalcedonem contendit, et eam diuturna obsidione cinxit. Interim ad colloquium imperatorem invitat; qui ejus voluntati cedens, ut ad ipsum pergeret, cum regio comitatu et apparatu Bosporum transmittit. **11** Hunc simul atque Saitus conspexit, e solio surgens et humi provolutus imperatorem adoravit; qui e lembo quo vectus fuerat vicissim eum salutat et muneribus prosequitur. Tum Saitus hunc in modum exorsus est: « Romanorum quidem ac Persarum principes oportebat neque animis a se invicem disjunctos esse, neque ulla in re dissidere, sed amicitiam inter se ac fœdus quam lubentissime conjungere. Quod cum veteribus olim fuit, tum omnibus hoc tempore hominibus jucundissimum est; eaque res et tranquil-

VARIÆ LECTIONES.

[33] ἀφορμισθεὶς P [34] ὧδε δέ?

PETAVII NOTÆ.

nere et commilito: ambo autem relati in numerum exercitus Sain, veneruntque usque ad inclytam Chalcedonem. Cum autem divinus Heraclius irruptione facta in Persidem contra Sain retraxisset, rursus Persa reditum aggressus est et in suam regionem vehementi studio est reversus. Exercitum autem Persicum reliquit Anastasius, » etc. Paulo vero postea, 10 hunc Heraclii annum fuisse memorat, quo ille Hierosolymam profectus in monasterium receptus est, ubi 7 annis transactis demum a. Heraclii 17 passus est. Quæ quidem neque cum *Annalibus* neque cum rei veritate consentiunt. In primis cum annus numeretur Heraclii 10, quo is in monasterium admissus est, male cum a. C. 621 componitur: Heraclii quippe 10 cœpit a. 619 indict. 7, pervenitque ad Octobrem a. 620, biennio antequam Heraclius in Orientem pergeret aut cum ullo Chosrois duce confligeret, adeoque 4 annis post Saæ digressum, imo post ejus obitum. Restat ut sub altero pene ὁμωνύμῳ Sai stipendia fecerit, cum præsertim Sais, non Saes aut Saitus a Metaphraste nominetur. Verum obstat quod post Saæ necem non Sais, sed Sarbarus vel Sarbarazas in Bithyniam exercitum egerit, unde a Chosroe revocatus cum Heraclio certavit, siquidem, auctore Theophane et Paulo Diacono, Chosroes a. 13 Heraclii Sarbanazam cum copiis in Romaniam, ut ait Cedrenus, immisit. Sed e vestigio revocatus est, cum Heraclius in Persidem irrupisset, cui sese interim Sais objecit. Rursus a. 16 Heraclii Chosroes bifariam partitis copiis Sarbarum cum 50 millibus Cpolim misit, cæteros duce Sai adversus Heraclium opposuit, a quo victus Sais ac profligatus est, cum interim Sarbaras Chalcedonem oppugnaret; qua in obsidione perstitit, nec cum Heraclio deinceps congressus est. Theophanis ac Credeni verba mirifice cum Metaphraste conveniunt. Τούτῳ τῷ ἔτει, ait Theophanes, Χοσρόης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς νέαν ἐποιήσατο στρατείαν, στρατεύσας ξένους τε καὶ πολίτας καὶ οἰκέτας, ἐκ παντὸς γένους ἐκλογὴν ποιούμενος, καὶ ταύτην τὴν ἐκλογὴν τῷ Σαΐν παραδοὺς στρατηγῷ. Metaphrastes vero, « Cum adolescentiæ, inquit, ætatem jam attingeret, et rex Chosroes novum exercitum in Perside colligeret, ipse quoque cum aliis refertur in numerum tironum. » Annus

16 Heraclii cœpit Christi 625. Quod si a. 17 ejusdem imperatoris passus est, a. C. id accidit 626 aut 627. Ita non annos 7 sed unum aut alterum exegit in monasterio. Aut si omnino cum priore illo Sae Chalcedonem perrexit, a. 616, Heraclii 6, Christo nomen dedit, ac 621, Heraclii 11, aut insequenti a C Chosroe interemptus est; id quod ego verisimilius arbitror. Postremo minime prætereundum Lutherani chronologi Sethi Calvisii insigne delirium, qui ad a. C. 621 notat Chosroen Anastasium in Asiam misisse, qui Chalcedonem oppugnaret: sed Anastasium magno imperatoris bono, relicta superstitione gentili, sacris Christianis initiatum, et postea etiam martyrio coronatum. Cujus rei testem affert Cedrenum. Quo nihil fingi potest ineptius, cum Anastasium ex tirone ducem faciat. Sed neque de Anastasio apud Cedrenum verbum ullum; et Saes Persarum dux a. Heraclii 6 Chalcedonem pervenit, non utique absente, ut iste fingit, Heraclio. Sed sexcenta sunt ejus generis in ista Chronologia, quam qui scripsit neque Cedrenum neque alium Græcum ullum scriptorem vidit, sed pleraque ex illustrissimi cardinalis *Annalibus* hausta nullo judicio decerpsit.

(28) *Οὗτος ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρου.* Theophanes ac Cedrenus iisdem uterque verbis anno id Hera- D clii 6 contigisse narrant, proinde Christi 615 vel 616; quod in primis observandum est. Nam et hic immane quantum chronographos ratio fugit, cum Joannis Alexandrini Eleemonis annos atque obitum describunt. Quem Nicephorus in Chronico sedisse annos 10 asserit, itaque a. C. 620 decessisse hunc in *Annalibus* legitur; et eodem anno Nicetam patricium ab Heraclio missum Alexandrinæ Ecclesiæ pecunias in fiscum redigere voluisse. Porro, Leontio teste, priusquam Alexandria in hostium potestatem veniret, a Niceta Cpolim abductus in itinere obiit. Verum qui potuit Nicetas in ea urbe provinciaque pecunias colligere, quam 5 jam annos Persæ in potestatem haberent? quare metachronismus est annorum 5. Quod si Joannes ab Heraclio Alexandrinæ Ecclesiæ præfectus est, quod idem Leontius prodit, ut id anno ejus primo factum sit, nonnisi 6 annos eam ecclesiam administrare potuit.

litatem vitæ atque optimarum legum institutionem affert, et ad id quod de imperio adhuc superest tuendum magnopere pertinet. Neque enim ignoramus nullum unquam imperium fore, quod cum duobus illis conferri possit. Atque illud nefas esse duco, inter quos prudentia atque consilio mutua benevolentia et amicitia confirmari possit, eos arma sibi invicem inferre ac subjectos sibi populos sine causa detrimentis afficere. Ex quo quid tandem accidet? nimirum si concordiam inter vos pacemque stabilieritis, utrique cæteris hominibus multo feliciores et toto vitæ tempore majori in splendore et omnium admiratione eritis, ac laborem illum curamque cum quiete et otio commutabitis. Sin his contemptis ac rejectis pacem longe præstantissimum bonum repudiare malueritis, nihil ea res, mihi credite, vobis utilitatis afferet. Sed **12** cum hostilem mutuo in vos animum ac discordiam susceperitis, quamplurima vobis bella, quod ipsum immane ac detestandum est, consciscetis. Ac tum sudoris et laboris, ut apparet, plurimum capietis, tum corporum ac pecuniarum innumerabilium jacturam facietis. Et, ut uno verbo dicam, summa calamitate belli nobis istius exitus constabit; cujusmodi in præsentia intueri potestis: nam a quo tempore Romanum imperium ingressus sum, atrocissima quæque vidit ac perpessum est. Quamobrem reliquum erit ut rerum publicarum vestrarum infelicissimus sit status ac deploratissimus. » His dictis jusjurandum insuper adjecit, magnopere studere se ut Romani ac Persæ pacis inter se fœdus inirent. Ad hæc imperator ita facturum se pollicetur; sed eorum quæ jurejurando confirmata erant fidem aliquam faciendam esse dixit, iisdem illis sponte Chrosroem assensurum. At Saitus: « Si mihi, inquit, creditis, legatos mecum ea de re ad Chrosroem mittetis: nec dubito quin ad meam sententiam accedat, ita tamen si et nobiscum fœdus societis et in posterum pacem firmam ac sinceram custodiatis. »

Heraclius blanda hac oratione delinitus prolixe omnia perfecturum se esse promisit. Ita consilio habito, vehementer ea res patriarchæ ac magistratibus placuit, eique promovendæ opera omnis adhibita. Quare **13** legati illico decernuntur, Olympius prætorio et Leontius urbi præfectus, Anastasius majoris templi, quod Sophiæ appellatur, œconomus, cum his Saitus, abductis a Chalcedone

A ἀνθρώποις τοῖς πάλαι καὶ νῦν τυγχάνει ἅπασιν, εἴς [34] τε τῆς ζωῆς τε τῆς εὐκτέας καὶ εὐγνωμουμένης αἰτιώτατον, καὶ τῷ περιόντι τῆς ἐξουσίας· συμπαραμένειν δὲ τὸ τῆς συμβάσεως μέγεθος. Καὶ γὰρ ἴσμεν ὡς ἥκιστα ταῖς ἐξουσίαις δὴ [35] (29) ταύταις ἐφάμιλλος πολιτεία φανείη ἂν πώποτε. Οὐ γὰρ ὅσιον, παρὸν ἐπιφροσύνῃ καὶ εὐβουλίᾳ χρωμένους τὸ εὔνουν καὶ φίλιον εἰς ἀλλήλους κρατύνασθαι, ὅπλα κατ' ἀλλήλων αἴρεσθαι καὶ πημαίνειν οὐκ ἐν δίκῃ καὶ κακοῦν τὸ ὑπήκοον. Ἐξ ὧν τί συμβαίνει; Εἰ μὲν τὸ ὁμόγνωμον καὶ εἰρηνικὸν θήσεσθε, εὐδαίμονά τε ἑκάτερον ὑμῶν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων μᾶλλον ὑπάρξαι, ζηλωτούς τε καὶ ἀξιαγάστους εἰς τὸν ἅπαντα βίον δείκνυσθαι· εἴς τε τὸ ἄμοχθον καὶ εὔθυμον ὁ πόνος δὲ ὑμῖν φροντὶς [36] περιστήσεται. Εἰ B δ' αὖ γε ταυτὶ μεθιέμενοι, καὶ ἡλίκον οἷον ἀγαθὸν εἰρήνην ἐκποδὼν ποιήσασθαι ἑλέσθε [37]· καὶ οὐδὲν ὅτι ὀνησιφόρον λογίσασθαι ὑμῖν οἷον, δυσμένειαν δὲ τὴν εἰς ἀλλήλους καὶ τὸ ἔχθιστον ἀνθῃρημένοι, πολέμων μὲν ὡς πλείστων, ὅπερ ἀπηχὲς [38] καὶ ἀπώμοτον, παραίτιοι γενήσεσθε, ἱδρῶτά τε καὶ πόνους ὡς τὸ εἰκὸς ἀνελέσθε [39] μεγίστους, πολλὰ δὲ σώματα προϊέμενοι δαπανήσετε, χρημάτων τε ἀνάλωσιν ὡς πλείστην ποιήσεσθε, καὶ ἁπαξαπλῶς εἰς μέγα κακοῦ τὸ τοῦ πολέμου ὑμῖν πέρας ἥξει. Οἷα δὴ καὶ νῦν ὁρᾷν ὑμῖν πάρεστιν, ἀφ' ὧν ἔγωγε εἰς τὴν Ῥωμαίων εἰσβαλὼν γῆν, τὰ δεινότατα εἶδε καὶ πέπονθεν. Ἐντεῦθεν οὖν λελείψεται τὰ τῶν πολιτειῶν οἰκτρότατα καὶ ἀθλιώτατα διακείσεσθαι. » Ταῦτα διώμνυτο λέγων αὐτὸς καὶ ὡς ἐν σπουδῇ τίθεσθαι τὰς πολιτείας C Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν εἰς τὸ τὰ συμβατήρια ἥκειν. Ταῦτα ἐπιτελῆ [40] (30) ποιήσειν ὅγε ἐπήγγελτο, καὶ ὡς τῶν ὀμωμοσμένων τὰ πιστὰ δοίη προσφέρειν, ὅτι γε δὴ ταῦτα τῷ Χοσρόῃ βουλομένῳ αἱρετέα εἴη. « Εἴ τι οὖν μοι, φησὶ, πείθεσθε, ἔχοιτε αὐτίκα δὴ [41] μάλα τοὺς ὡς Χοσρόην πρεσβευσομένους [42] τούτου ἕκητι ἅμα ἐμοὶ ἐκπέμποιτε. Πεισθείη δ' ἄν μοι καὶ αὐτὸς, εὖ οἶδα, εἰς τοῦτο γνώμης καθιστάμενος. Σπείσεσθε μεθ' ὑμῶν, καὶ τὴν εἰρήνην τὸ λοιπὸν ἐς τὸν ἅπαντα χρόνον βεβαίαν τε καὶ ἀκραιφνῆ καταστήσεσθε. »

Βασιλεὺς δὲ Ἡράκλειος ἐπεὶ τοῦτ' οὖν ἐπέπειστο, τῷ προσηνεῖ καὶ θελκτηρίῳ τῶν λόγων συνηδόμενος καὶ καταχηλούμενος, ὑπέσχετο εἰς ἅπαντα πράσσειν D ἑτοιμότατά τε καὶ σπουδαιότατα· καὶ οἷς ἐβουλεύετο τούτων πέρι συνέπραττόν τε μάλιστα καὶ συνῄνουν ὁ ἱερομύστης τε καὶ οἱ ἐν τέλει [43]. Καὶ ὅτι τάχιστα οἱ διαπρεσβευσόμενοι [44] ἐξελέγοντο, Ὀλύμπιος μὲν (31) ὁ τὴν τῶν ὑπάρχων τῶν πραιτωρίων δι-

VARIÆ LECTIONES.

[34] εἴς] ἔτι Petavius. [35] δὴ Petavius, δεῖ P φάνη κἂν P : correxit in margine Petavius. [36] τε ὑμῖν καὶ ἡ φροντις? [37] ἐλεῖσθε? [38] ἀπηνὲς Petavius. [39] ἀνελεῖσθε? [40] ἐπὶ τέλει P : corr. Petavius. [41] πείθεσθαι ἔχοιτε, αὐτίκα δὲ — ἐκπέμποιτε (πεισθείη — καθιστάμενος), σπείσεσθε? [42] πρεσβευσαμένους P. [43] ὁ ἐν τ. P [44] διαπρεσβευσάμενοι P

PETAVII NOTÆ.

(29) *Ἐξουσίαις δεῖ*. Mendosa hæc sunt, ut alia pleraque. Leg. δὴ et φαίνοιτ' ἂν πώποτε.

(30) *Ταῦτα ἐπὶ τέλει*. Neque hæc saniora: ex quibus tamen germanum sensum odorari studuimus.

(31) *Ὀλύμπιος μέν*. Iidem plane recensentur in *Alex. Chron.* in epistola Heraclii ad Chrosroen. At

ἐπων ἀξίαν, Λεόντιος δὲ ὁ τῆς πόλεως ὕπαρχος, Ἀνα- A στάσιός τε ὁ τὴν οἰκονομίαν τοῦ μεγίστου ἱεροῦ, ᾧ σοφία ὁ θεῖος λόγος ἐπώνυμον, τῶν πραγμάτων πεπιστευμένος· τούτους παραλαβὼν Σαΐτος καὶ ἄρας ἐκ Καλχηδόνος ὀπίσω ἀπήλαυνε καὶ πρὸς τὰ Περσικὰ ἤθη ἐχώρει· καὶ ἕως μὲν τῆς Ῥωμαίων ἐπέβαινε γῆς, διὰ τιμῆς ἦγε καὶ θεραπείας ἠξίου, τῇ Περσικῇ δὲ ἐμβαλὼν πέδας τὰς ἐκ σιδήρων αὐτοῖς περιθέμενος δεσμώτας παρὰ Χοσρόην ἐκόμισε. Χοσρόης δὲ ἐπεὶ ἔγνω ὡς Σαΐτος Ἡράκλειον ὡς βασιλέα εἶδέ τε καὶ τετίμηκεν, ἀλλ' οὐ δορυάλωτον ἑλὼν ὡς αὐτὸν ἤγαγεν (ἐν τούτῳ γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς ἐλπίδος ὠνειροπολεῖτο καὶ ἔκειτο), μεγάλα τε ἐπ' αὐτῷ ἠγανάκτει καὶ τέλος εἰς ἀσκὸν αὐτῷ ἀπέδειρε τὴν δορὰν, πικρὸν αὐτῷ καὶ βίαιον καταστήσας τὸν θάνατον. Ῥωμαίων δὲ τοὺς πρεσβευτὰς ἰδίᾳ διαστείλας ὡς ἕκαστον φρουραῖς ἀσφαλεστάταις ἀπέθετο καὶ ἐκάκου τὰ μέγιστα.

copiis, recessit et in Persidem profectus est. Ac quandiu iter per Romanum imperium fuit, legatos omni honore ac cultu prosequebatur : simul atque vero Persarum fines attigit, ferreas catenas injiciens ad Chosroem deduxit. Qui ubi comperit Heraclium a Saito imperatoris loco habitum et honoratum, non ad se tanquam captivum abreptum, quod jamdudum somniabat atque animo præceperat, vehementer in eum commotus est, ac postremo detracta pelle et utre ex illa facto acerba ac violenta morte damnavit : Romanorum vero legatos seorsim quam diligentissimis custodiis habitos miserandum in modum afflixit.

Ταῦτα οὐ μικρῶς ἠνία τὸν βασιλέα καὶ ἐπετά- B ραττεν. Ἐφ' οἷς καὶ λιμὸς τηνικαῦτα τῇ πολιτείᾳ ἐπεφύη βαρύτατος· οὐ γὰρ ἡ Αἴγυπτος αὐτοῖς τὸ λοιπὸν ἐπεσίτιζεν, ἐξ οὗ καὶ τὰ πλεῖστα (32) τῶν βασιλικῶν ἐπελελοίπει σιτηρεσίων. Ἐν τούτοις καὶ νόσος λοιμώδης τοῖς ἐν τῇ πόλει ἐπισκήψασα θανάτῳ τὰ πλήθη τὰ ἐν αὐτῇ διέφθειρεν. Ὧν ἁπάντων ἕνεκεν πολλὴ δυσθυμία καὶ ἀπορία τῷ κρατοῦντι περιεκέχυτο. Καὶ οἴχεσθαι διὰ ταῦτα (33) πρὸς Λιβύην βουλομένῳ ἦν. Καὶ αὐτόθι χρήματα τέως πλεῖστα, χρυσόν τε καὶ ἄργυρον καὶ λίθων τοὺς τιμιωτάτους, προὔπεμπεν· ὧν οὐκ ὀλίγιστα καταίροντα κλύδωνι μεγίστῳ περιπεπτώκει καὶ τοῖς ποντικοῖς ῥείθροις βρύχια γέγονεν. Ταῦτα τοίνυν τῶν πολιτῶν αἰσθόμενοι, ὡς δυνατὰ ἦν αὐτοῖς, διεκώλυον. Ὁ γοῦν ἱεράρχης (34) ἐπὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦτον καλέσας ὅρκοις C ἐνταῦθα περιεδέσμει ὡς ἥκιστα τῆς βασιλευούσης ἐξίστασθαι. Οἷς εἴξας τὰς μὲν παρούσας τύχας ἀπωλοφύρετο, τὰς δὲ γνώμας τὰς αὐτῶν καὶ οὐκ ἐθελοντὴς ἔστεργε.

Χρόνος δέ τις παρῴχετο, καὶ ὁ τῶν Οὔννων (35) τοῦ ἔθνους κύριος τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἄρχουσι καὶ δορυφόροις ἅμα εἰς Βυζάντιον εἰσῄει, μυεῖσθαι δὲ τὰ Χριστιανῶν βασιλέα ἐζήτει. Ὁ δὲ ἀσμένως αὐτὸν ὑπεδέχετο, καὶ οἱ Ῥωμαίων ἄρχοντες τοὺς Οὐννικοὺς ἄρχοντας καὶ τὰς ἐκείνων γαμετὰς αἱ τούτων αὐτῶν [44] τῷ θείῳ λουτρῷ ἐτεκνώσαντο σύζυγοι. D

Augebant hæc imperatoris animum et magnopere terrebant. Accedebat et famis acerbitas, quæ sub idem tempus imperium Romanum invasit, cum nihil amplius frumenti ex Ægypto subveheretur; ex quo imperatoriæ annonæ [an. 618] magna ex parte suppressæ sunt. Sed et pestilens morbus tota urbe grassatus magnam civium multitudinem absumpsit. Quibus ex incommodis imperator summum in mœrorem ac desperationem redactus est. Jamque migrare in Africam cogitabat, et magnam opum 14 vim aurique et argenti copiam ac gemmarum eo præmiserat. Quarum rerum haud exigua pars cum jam appelleret, ingenti coorta tempestate naufragio periit. Hæc cum cives animadvertissent, quoad in ipsis situm erat, impediebant. Ac demum patriarcha imperatorem ad templum vocans jurisjurandi religione obstrinxit, non se ab urbe regia discessurum. Quibus ille cedens, tametsi præsentibus miseriis ingemisceret, eorum tamen voluntati vel invitus paruit.

Post hæc aliquanto temporis elapso, Hunnorum rex cum procerum suorum ac satellitum stipatu Byzantium pervenit, et ab imperatore Christianis sacris initiari se petiit. Quo libenter excepto, Hunnorum principes a Romanis principibus et illorum conjuges ab horum conjugibus de sacro fonte suscepti sunt. Inde illos omnes divinis mysteriis

VARIÆ LECTIONES.

[44] αὐτῶν] αὖ?

PETAVII NOTÆ.

Cedrenus 70 ex magnatibus profectos asserit : sed perperam. Expungenda enim littera o, ut et apud Theophanem, quæ numerum illum apud Græcos indicat. Anastasius porro in eodem Chronico πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος nominatur.

(32) *Ἐξ οὗ καὶ τὰ πλεῖστα. Chronicon Alexandrinum :* Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπητήθησαν οἱ κτήτορες τῶν πολιτικῶν ἄρτων διὰ γραφῆς καθ' ἕκαστον νομίσματα γ'. Καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν πάντας εὐθέως τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῆς ς' ἰνδικτιῶνος ἀνηρτήθη τελείως ἡ χορηγία τῶν αὐτῶν πολιτικῶν ἄρτων. Itaque indict. 6, a. Heraclii 8, mense Augusto, hoc est Christi 618, annona suppressa est.

(33) *Καὶ οἴχεσθαι διὰ ταῦτα.* Nihil apud alios D scriptores de ejusmodi Heraclii consilio legere memini.

(34) *Ὁ γοῦν ἱεράρχης.* Causam aperit hæc historia, quam cæteri dissimulant, cur jurejurando se populo Heraclius obstrinxerit. De quo Theophanes anno Heraclii 12 : Πιστὰ δοὺς τῷ λεῷ ὡς σὺν αὐτοῖς μέχρι θανάτου ἀγωνίσηται καὶ ὡς τέκνοις οἰκείοις τούτοις συναρμόσηται. Paulus Diaconus : *Juramenta dans populo, quod cum ipsis usque ad mortem foret certaturus et tanquam propriis filiis adhæsurus.*

(35) *Καὶ ὁ τῶν Οὔννων.* De Hunnorum adventu tacent Cedrenus ac Theophanes. Sigebertus a. 623 : *Heraclius imperator Hunnis confœderatur.*

initiatos de donis regiis ac dignitatibus affecit: quippe duci ipsi patriciatus honorem detulit, et in Hunnorum regionem humanissime dimisit.

[an. 619]. Post hæc Avarum princeps legatos de pace ad Heraclium misit; quibus magnopere gavisus donis illum remuneratus est, ad eumque vicissim legatos destinat, Athanasium patricium et Cosmam quæstorem, qui **15** voluntatem suam renuntiarent. At Avarus amicitiam simulans, multa blande et humane cum iis locutus, Romanorum se amicum esse persuasit, et ad imperatorem ineundi fœderis gratia venturum esse promisit. Legati igitur ad imperatorem reversi de illius in Romanos benevolentia certiorem eum faciunt. Quibus plurimum delectatus ad Heracleam urbem, quemadmodum inter eos convenerat, regi Avarum occurrere decrevit. Præmissoque scenico apparatu, cum equestre certamen ad eum suscipiendum pararet ac splendidam ei vestem et ipsius comitibus ferret, Selymbriam pervenit, ibique commoratus est. Triduo deinde Chaganus cum Avarorum ingenti multitudine Heracleam contendit. Ibi parte suorum delecta, quidquid roboris erat, per saltus ac silvas, quæ longis muris imminent, clam dissipari ac per condensa montium pergere jubet, ut imperatore a tergo circumvento, medium ipsum ejusque comitatum omnem in potestatem haberent. Sensit hæc Heraclius et inopinata re nec mediocriter perculsus purpuram exuit; ac vili detritoque habitu, quo privatus esse videretur, indutus, et coronam regiam

A Οὕτω τε τὰ θεῖα μυηθεῖσι δώροις βασιλικοῖς καὶ ἀξιώμασιν ἐφιλοτιμήσατο· τῇ γὰρ ἀξίᾳ τοῦ πατρικίου τὸν ἡγεμόνα τοῦτον [46] τετίμηκε, καὶ πρὸς τὰ Οὐννικὰ ἤθη φιλοφρόνως ἐξέπεμπε.

Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῶν Ἀβάρων (36) τοῦ ἔθνους ἡγεμὼν ἐπὶ συμβάσεσιν ὡς Ἡράκλειον ἐπικηρυκεύεται. Ἐφ' ᾧ λίαν ὑπεραγάμενος δώροις αὐτὸν ἠμείβετο, καὶ δὴ καὶ ἔπεμπεν ὡς αὐτὸν ἀγγελιαφόρους, Ἀθανάσιον τὸν πατρίκιον, εἶτα μετ' αὐτὸν καὶ Κοσμᾶν τὴν ἀξίαν ἣν δὴ κυαίστωρα (36*) καλοῦσι, τὸ τῆς βασιλέως γνώμης αὐτῷ ἀπαίροντας [47]. Ὁ Ἄβαρος δὲ τὰ πρὸς φιλίαν ὑποκρινόμενος, αἱμύλα τε καὶ ἐπαγωγὰ πρὸς αὐτοὺς ἀποφθεγγόμενος ὑπήγετο, ὡς φίλος εἴη Ῥωμαίοις, καὶ ἥκειν ὡς
B βασιλέα ἐπὶ σπονδαῖς ἐπήγγελτο. Οἳ δὴ καὶ ἀναζεύξαντες τὰ τῆς εὐνοίας ἐκείνου εὔδηλα βασιλεῖ ἐποίουν. Οἷς ἄγαν ὑπερησθόμενος βουλεύεται εἰς τὴν πόλιν Ἡράκλειαν (37), καθὰ ἦν αὐτοῖς συγκείμενον, τῷ Ἀβάρῳ συμβαλεῖν. Τὴν θυμελικὴν [48] σκευὴν προὔπεμπε, καὶ ἱππικὴν ἀγωνίαν ἐπὶ τῇ δοχῇ αὐτοῦ τελεῖν εὐτρέπιζε, στολήν τε αὐτῷ λαμπρὰν καὶ τοῖς συνομαρτοῦσιν ἐκόμιζεν. Εἶτα κατὰ τὴν Σηλυμβρίαν πόλιν ἀφιγμένος ηὐλίζετο. Τρισὶ δὲ ὕστερον ἡμέραις ὁ Χαγάνος σὺν πλήθει πολλῷ τῶν Ἀβάρων ἀμφὶ τὴν Ἡράκλειαν παρῄει. Ἀποδασμὸν δέ τινα τῶν οἱ ἑπομένων, οἳ ἄλκιμοί τε καὶ μαχιμώτατοι ἐτύγχανον, ἀπολεξάμενος, κατὰ τὰ ὑπερκείμενα τῶν μακρῶν λεγομένων τειχῶν λοχμώδη τε καὶ ἀμφιλαφῆ ἐκπέμψας, σκεδάννυσι κρύβδην κατὰ τῶν τε [49] ἐκεῖ ὀρῶν
C χωρήσειν τὰ λάσια (38), ὡς ἂν κατὰ νώτου τοῦ βασιλέως γενόμενοι, αὐτόν τε μέσον καὶ τοὺς περὶ

VARIÆ LECTIONES.

[46] τούτων? [47] ἀποφέροντας Petavius. [48] τὴν οὖν θυμ.? [49] τε abundat.

PETAVII NOTÆ.

(36) *Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ τῶν Ἀβάρων*. Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 9 Avares produnt in Thraciam irrupisse, totamque illam ab iis tragœdiam excitatam. Erat a. C. 619, indict. 7. Contra *Chron. Alex.* p. 890 indict. 9 a. Heraclii 11 et post ejus consulatum 12. Sed falsum indictionis esse titulum nemo non videt. Neque enim cum indict. 9 annoque Heraclii 11 convenit annus post ejusdem consulatum 12; multoque minus quadrat quod subjicit, a 22 Januarii ejusdem indictionis annum esse Heraclii junioris 11, ut anno solido consul fuerit antequam nasceretur. Scriptum est in eodem Chronico, p. 878, ex a. d. Octobris 7 indict. 14, quo Heraclius imperium auspicatus est, usque ad Januarii 13 ejusdem indictionis publicis actis subscriptum esse a. 1 imperii duntaxat, et a 14 die mensis ejusdem deinceps ad Decembrem exeuntem indict. 15 ineuntis additum: « Et consulatu ejusdem religiosissimi nostri principis. » Quare annis sequentibus, puta Heraclii 2 et Indict. 15, ab Januario mense numeratus est a. 1 post consulatum Heraclii. Anno vero Heraclii 3, indict. 1, Januario mense, cœpit a. 2 post consulatum Herachi. Quod quidem anno C. 613 respondet. Quo eodem anno, ut idem Chronicon refert, a 22 Januarii in actis publicis, post solemne carmen *in nomine Domini*, etc., jussit Heraclius ascribi Heraclii junioris a. 1. Itaque a. 11 incurrit in a C. 623 ind. 11, Heracli vero senioris imperii a 13, et post ejus consulatum 12. Ex his ἀσύγκλωττα constat esse quæ in Chronico leguntur. In quo etiam character feriæ subditur: Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ, μηνὶ Δαισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίου ε', ἡμέρᾳ πρώτῃ. Junii 5, feria 1. Hic est annus Christi 623, cyclo solis 16, litt. Dom. B, proinde Junii 5, feria 1 sive Dominica.

D Verum Cedreni ac Theophanis sententia longe verior est. Etenim a. Heraclii 13, ind. 11, sive Christi 623, Heraclius Cpoli 15 Martii profectus in Orientem, 20 Aprilis in Persidem cum copiis suis ingressus est, ut scribit Theophanes, totoque hoc anno Chosroen insecutus demum in Albania hiemem traduxit. Quare Cpoli Junio mense non fuit. Sed et Avarum illa prior irruptio ac perfidia ante expeditionem Heraclii contigit, ut etiam Nicephorus noster asserit. Quod ad *Alex. Chron.* attinet, quod ex variis auctoribus centonis instar concinnatum est, vel ratio ipsa persuadet παρεκβολὴν hanc de Avarum grassatione alieno loco positam ad ind. 7, Heraclii vero 9 annum pertinere. Unde pro Δαισίου ε' legendum omnino Δαισίου γ': nimirum a. C. 619, cyclo solis 12, lit. Dom. G, ideoque Junii 3, feria 1.

(36*) *Κυαίστωρα*. Quæstorem sacri palatii. Vide Notitiam imperii. Quod sequitur participium ἀπαίροντας, vitium sonat. fort. ἀποφέροντας.

(37) *Πόλιν Ἡράκλειαν*. Ea est Perinthus, ut ait Procopius, l. I *De bello Vandalico*, in Propontide sita.

(38) *Χωρήσειν τὰ λάσια*. Depravatus hic locus. Nec divinare necesse est.

αὐτὸν ἀποληψόμενοι, σχοῖεν εὐχείρωτον. Τούτου [50] A Ἡράκλειος αἰσθόμενος, καὶ οὐ μετρίως τῷ παραλόγῳ καταπλαγείς, τὸ ἁλουργὸν ἀπαμφιέννυται ἐσθῆμα· οἰκτρὸν δέ τι καὶ πενιχρὸν, ὡς ἂν ἰδιώτης τοῖς ἐντευξομένοις φαίνοιτο, περιβαλόμενος ἔνδυμα, τόν τε στέφανον τὸν βασίλειον τῇ ὠλένῃ περιαψάμενος, ἀγεννῶς παραχρῆμα εἰς φυγὴν ἐτράπετο, καὶ μόλις πρὸς τὸ Βυζάντιον διεσώζετο. Οἱ δὲ Ἄβαροι σὺν θυμῷ κατὰ τὴν δίωξιν ἐπετίθεντο, καὶ πρὸς τὸ τῆς πόλεως ὃ Ἕβδομον (39) καλοῦσι καταλαβόντες ἱδρύσαντο. Ἐνθένδε τε σκεδάννυνται ἄχρι καὶ εἰς τὴν τοῦ Βαρνύσσου (40) ποταμοῦ γέφυραν, καὶ τὰ τῇδε χωρία πικρῶς κατεληΐζοντο, καὶ τὸν [51] Ῥωμαίων ὅμιλον ἀφειδῶς ἐκεράϊζον, τήν τε βασιλικὴν ἐσθῆτα καὶ τὰς στολὰς παραλαμβάνουσι, πρὸς δὲ καὶ τὰ θυμελικὰ ὄργανα καὶ τοὺς διακομίζοντας ἅπαντας. Πλεῖστον δὲ ὅσον λαὸν ἠνδραποδισμένοι δορυάλωτον ἄγοντες πρὸς τὰ σφέτερα ἀπεκόμισαν· εἰς ἑβδομήκοντα δὲ [52] καὶ διακοσίας χιλιάδας ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, καθάπερ ἔνιοι τῶν ἁλόντων διαδράντες ἀλλήλοις συνῳδὰ ἔφασαν, ὁ ἀριθμὸς αὐτοῖς ἅπας συνήνεκτο.

cubito alligans, statim indecore se in fugam conjicit; vixque fuga Byzantium est elapsus. Avari fugientes animosius insecuti ad campum usque, qui ex adverso **16** urbis est nomine Septimus, ibi castra posuerunt. Inde ad Barnyssi fluminis pontem usque dispersi circumjecta loca populari et per Romanorum cædes impune grassari [an. 616]. Interea cætera imperatoria vestis in potestatem hostium redacta, cæterique illi quos paraverant amictus, cum scenico omni instrumento et iis qui ea perferebant. Tandem cum infinita captivorum multitudine ad suos limites regressi sunt. Compertum est ex captivorum quorumdam qui furtim aufugerant, constanti relatione, ad ducenta et septuaginta millia captorum utriusque sexus numerum pervenisse.

Ἡρακλείῳ δὲ, τῶν κοινῶν αὐτῷ πραγμάτων ἐπὶ B τοσοῦτο δυσχερείας καὶ ἀνωμαλίας ἡκόντων, οὐ μὴν οὐδὲ τὰ οἰκεῖα εὖ θέσθαι φροντὶς ἐγεγόνει, ἀλλ' ὅγε πρὸς πρᾶξιν ἄθεσμον, καὶ ἣν Ῥωμαίων ἀπαγορεύουσι νόμοι, ἰδὼν τὸ πρὸς τὴν ἀνεψιὰν (41) Μαρτῖναν ἠσπάσατο κῆδος. Θυγάτηρ αὐτὴ Μαρίας τῆς αὐτοῦ ἐτύγχανεν ἀδελφῆς, πατρὸς δὲ Μαρτίνου, ὃν Μαρία πρὸ Εὐτροπίου γαμέτην ἐκέκτητο. Καὶ δὴ δύο υἱεῖς ἐξ αὐτῆς τίκτει, ὧν τὸν μὲν Φλάβιον, τὸν δὲ Θεοδόσιον προσηγόρευσεν. Ἡ δίκη δὲ ἐθριάμβευε τὸ ἀθέμιτον, καὶ τοῦ μὲν πρεσβυτέρου παρειμένον ἐδείκνυ τὸν αὐχένα ὡς μηδετέρωθι ἐπιστρέφεσθαι οἷόν τε εἶναι, τοῦ δ' αὖ νεωτέρου τὴν ἀκουστικὴν ἀφῄρητο αἴσθησιν καὶ κωφὸν ἤδη ἀπέφαινε. Διήλεγχον δὲ αὐτοῦ μάλιστα τὸ ἄσεμνον συνοικέσιον ἐπὶ ταῖς ἱππικαῖς ἁμίλλαις καὶ οἱ τοῦ πρασίου δημόται C χρώματος, συνήνουν τε ἐπὶ ταύτῃ (42) καὶ συνέπραττον. Σέργιος δὲ ὁ τῶν Βυζαντίων ἱεράρχης γράμμασιν αὐτὸν λιπαρῶς ἐγκείμενος ἐνουθέτει τὴν πρὸς τὸ γύναιον τοῦτο κοινωνίαν ἀνήνασθαι. Ὁ δὲ αὐτῷ ἀπελογεῖτο, ὡς Εὖ μὲν ἔχοι [53] τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα· ὃ γάρ σοι χρέος ὡς ἀρχιερεῖ καὶ φίλῳ, ἤδη ἀποδέδωκας· ἐφ' ἡμῖν δὲ τὸ λοιπὸν κείσεται τὰ τῆς πράξεως. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν διεπιπράσκοντο τὰ τῶν ἐκκλησιῶν (43) κειμήλια, καὶ εἰς ἀπαγωγὴν [54] φόρου τοῖς βαρβάροις ἐξενεμήθη.

At Heraclius in tanta publicarum rerum difficultate et varietate nihilo melius privatis consuluit. Quippe facinus ingens contra jus omne ac Romanorum leges aggressus, Mariæ sororis filiam Martinam sibi matrimonio conjunxit, Martino patre natam, cui Maria ante Eutropium nupserat. Ex hac liberis duobus susceptis, alteri Flavio, alteri Theodosio nomen imposuit. Sed tam nefandum scelus divina justitia persequitur: horum enim liberum seniori collum ita dissolutum est ut alio torqueri non posset, junior erepto audiendi sensu penitus obsurduit. At turpes illas et inhonestas nuptias Prasina potissimum factio per Circenses ludos agitabat, approbantibus contra et faventibus aliis. Sergius porro Cpolitanus **17** patriarcha litteris suis vehementius instabat, ut illam cum muliere societatem abjiceret. Ad hæc imperator ita respondit: « Recte tu quidem omnino dicis: quod enim et patriarcham et amicum decet, quoddam veluti debitum reddidisti. Sed nostri erit arbitrii factis ipsis præstare quod jubes. » Per idem tempus ecclesiarum thesauri distracti sunt et tributi nomine in barbaros divisi.

Αὖθις οὖν ἐπιστρατεύει (44) Χοσρόης ὁ τῶν Περ-

At Chosroes rursum contra Romanos exercitum

VARIÆ LECTIONES.

[50] τούτους P: corr. Petavius. [51] τῶν P [52] δὲ] γάρ? διακόσια P [53] ἔχει? [54] ἐπαγωγὴν P, γρ. ὑπαγωγὴν margo: cf. p. 23 b.

PETAVII NOTÆ.

(39) *Ἕβδομον*. Suburbanum est Cpolitanæ urbis, D a miliarium numero dictum, quod 7 lapide ab urbe distaret. Cæterum deesse quidpiam inter μόλις et πρὸς τὸ πεδίον suspicari possumus, ut primo imperatoris fugam ac receptum, inde Barbarorum adventum in Septimum describat.

(40) *Βαρνύσσου*. Barnyssum perpetuo vocat fluvium, quem cæteri Barbyssen vel Barbyssum appellant.

(41) *Τὸ πρὸς τὴν ἀνεψιάν*. Metachronismus est annorum ferme 7, siquidem Martinam duxit a. imperii 4, Christi 614. Pro quo perperam in margine p. 41 ab operis 616 notatum.

(42) *Ἐπὶ ταύτῃ*. Divinandum nobis hic fuit, ut ex vitiosa lectione commodi aliquid sensus erueretur. Cum Prasina factio Heraclium exagitaret, haud dubium quin Veneta pro eo steterit. Igitur ἐπὶ ταύτῃ corr. fortassis οἱ Ἐνετοί.

(43) *Διεπιπράσκοντο τὰ τῶν ἐκκλησιῶν*. Ut Avaribus tributa penderentur. Nam missis ad Chaganum legatis eum sibi reconciliavit. Καὶ στοιχήσαντες πάκτα ὑπέστρεψαν οἱ πρέσβεις ἐν εἰρήνῃ.

(44) *Αὖθις οὖν ἐπιστρατεύει*. Metachronismus est annorum 5. Cedrenus ac Theophanes a. 5 Heraclii Hierosolymitanæ urbis ἅλωσιν referunt, indict. 3. Est hic a C. 615. At *Chron. Alex.* indict.

mittens, Sarbarum ei ducem præfecit, qui Oriente pervastato salutaris crucis vivifica ligna in sanctis locis occupat [an. 615], Modesto tunc Hierosolymorum ecclesiam gubernante. Quin Persæ longius insuper progressi Chalcedonem properabant. Heraclius Persis eodem tempore et Avaribus infestantibus, cum una et fame et pestilentia respublica premeretur, Sergium patriarcham cum magistratibus atque omni populo convocans, filios suos eorum fidei committit [an. 622], et Bonum patricium rerum administrationi præficit. Hinc Euxino mari navigans per Lazorum provinciam in Persidem irrumpere conatus est; ubi ex Martina conjuge filius nascitur (hanc enim secum adduxerat), quem Heraclium nominavit.

σῶν βασιλεὺς κατὰ Ῥωμαίων, Σάρβαρον ἡγούμενον (45) τῆς στρατιᾶς ἐκπέμψας, ὃς κατεδήου πᾶσαν τὴν ἀνατολικὴν χώραν. Καταλαμβάνει δὲ τῶν ἁγίων τόπων τὰ ζωοποιὰ ξύλα τοῦ σωτηρίου σταυροῦ, Μοδέστου (46) τηνικαῦτα Ἱεροσολύμων προεδρεύοντος. Παρεσκευάζοντο δὲ οἱ Πέρσαι καὶ ἠπείγοντο μέχρις ἐλθεῖν [55] εἰς Χαλκηδόνα. Ὁ οὖν Ἡράκλειος (47) ἔκ τε Περσῶν καὶ Ἀβάρων θορυβούμενος, ἅμα καὶ λιμῷ πιεζομένης τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ λοιμικῷ θανάτῳ φθειρομένης, προσεκαλεῖτο Σέργιόν τε τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον, ἔτι τε καὶ ἄρχοντας [56] καὶ τὸ λοιπὸν τοῦ λαοῦ μέρος, καὶ παρατίθεται αὐτοῖς τοὺς παῖδας, καὶ [57] Βῶνον τὸν πατρίκιον ἐγχειρίζει τὰς τῶν πραγμάτων διοικήσεις, καὶ ἀπάρας διὰ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[55] ἐλθεῖν μέχρις? [56] δὲ καὶ τοὺς ἄρχοντας? [57] καὶ om P.

PETAVII NOTÆ.

2, Heraclii 4, hoc est Christi 614. Et characterem anni hujus addit, nempe 28 die mensis Octobris Sabbatum fuisse, quo sacra lancea Hierosolymis allata est. Jam vero ut Octobris 28 Sabbatum sit, annus esse debuit Christi 612, indict. 1, Heraclii 3, cyclo solis 5, litt. Dom. A, aut certe anno 618, indict. 7, Heraclii 9, cyclo solis 11, neutrum ind. 2. Quare mendum loco est illo. Monuimus antea perturbatos nonnunquam ac sede sua dimotos esse annorum et indictionum titulos in illo Chronico. Idem et huic loco contigisse necesse est. Itaque sic rescribendum censeo p. 880: Ἰνδ. β' δ', μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ γ'. καὶ ἀπὸ κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται βασιλείας Ἡρακλείου νέου Κωνσταντίνου ἔτους β'. Ἰνδ. γ' ε', μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ δ', etc. Moxque: Τούτῳ τῷ ἔτει περὶ μῆνα Ἰούνιον, etc. usque ad hæc verba: Καὶ παρασκευῇ γυναικῶν. P. 882. rursus: Ἰνδ. δ' ς', μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ε'. Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου ἀπὸ τῆς α' ἑβδομάδος τῶν νηστειῶν, ἰνδικτιῶνος δ'. Quæ postrema verba ἰνδικτιῶνος δ' conjecturam nostram affirmant. Sed ille feriæ character p. 882, quo 28 Octobris feria 7 notatur, cum sit perspicue falsus, unius litteræ mutatione restituetur si pro κη' ιη', hoc est 18, scribatur. Nam a. C. 615 ind. 4 jam inchoata una cum Heraclii 6, cyclus solis 8, lit. Dom. Et ideo Octobris 18 feria 7. Chronicon autem cum reliquias Hierosolymitani excidii eodem orationis filo pertexeret, non necesse habuit novæ indictionis annique titulo eam abrumpere. Sed cum idem Septembris 14 indictione adhuc 3 notat, plane indictionis initium non a Kal. Sept., ut Scaliger, l. *De Emend.* v, monet, sed a 24 ducit: alioqui τετάρτης dicendum fuit. Quidquid sit, certum est Hierosolyma capta a. C. 615, indict. 3, anno Heraclii 5, Sigebertus ad annum hoc refert 617; sed quod biennium interdum addere solet, annus ejus 17 noster est 15.

(45) *Σάρβαρον ἡγούμενον*. A Sarbaro captam urbem illam esse consentit et *Chron. Alex.*, tametsi id Rasmiszo Leontius tribuit, ut antea notavimus.

(46) *Μοδέστου*. Imo Zacharia, ut Cedrenus Theophanes aliique omnes asserunt. De qua re paulo post agemus.

(47) *Ὁ οὖν Ἡράκλειος*. Prima hæc est Heraclii in Orientem expeditio; cujus certum annum definire operæ pretium est ad Heraclii historiam. Cedrenus ac Theophanes a. Heraclii 11 transportatos aiunt ex Europa in Asiam exercitus. Anno deinde sequenti, hoc est Heraclii 12, celebrato Paschate, postridie sub vesperam contra Persas profectum, relicta Bono patricio et Sergio patriarchæ Cpolitanæ urbis custodia. Et quidem annus ille duplici charactere notatus est. Primus est apud Cedrenum, qui a. Heraclii 12 Sept. 3 feriam 5 ait fuisse, quo die Stephanus quidam Alexandrinus de Saracenorum imperio nonnulla prædixit. Alter apud Theophanem reperitur eodem anno Heraclii 12, cum ait: Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀπριλλίῳ δ', Ἰνδ. γ', τελέσας ὁ βασιλεὺς Ἡράκλειος τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα εὐθέως τῇ δευτέρᾳ ἑσπέρας ἐκίνησε κατὰ Περσίδος. Aprili, inquit, mense, die 4, Pascha fuit. Sed quod in nostro codice est Ἰνδ. γ', melius in Miscella ind. 10. Hunc annum Christi 621 Annalium auctor aliique vulgo chronologi numerant, et quidem ille indict. 9, a. Heraclii 12. Verum cum annus Heraclii 11 cum indict. 9 cœperit a. d. 620, anno 621 cum indict. 10 inchoatus est 12. Quare non 12 Heraclii, sed 11 convenit Pascha anni 621. Jam a C. 621, cyclo solis 14, litt. dom. D, Sept. 3 feria 5, qui erat anno Heraclii non 12, sed 11. Eodem anno cycli paschalis erat annus 14, novilunium paschale III Kal. Apr., terminus paschalis prid. Id Apr., Dominica. Ideo diffundendus dies in XIII Kal. Maias. Ergo 19 Apr. Pascha celebratum. At 4 die Sabbatum fuit. Idem et ex Maximi monachi computo colliges, quem iis temporibus scripsit. Nam cyclo lunæ 14 luna 14 Apr. 12, cyclus solis 9, epactæ solis 3; quas adde regularibus τῆς ποσοτικίας, hoc est 5: fiunt 8. Proinde feria 1 Aprilis 12; et καθ' ὑπέρβασιν Pascha rejiciendum in 19. Non igitur eumdem in annum Julianum aut Heracliani imperii, quod ab Octobri mense, ut ante monuimus, inchoatur, duo illi Theophanis ac Cedreni characteres incurrunt, sed Cpolitanum duntaxat. Quorum primus Sept. 3 a. 621 tribuendus est, alter, idemque paschalis, a. 622, cyclo paschali 15, cyclo solis ex methodo Cpolitana et Maximi computo 10. Terminus paschalis Aprilis 1, concurrentes 4 cum regulari 1 dant feriam 5 Aprilis 1. Unde Aprilis 4 Dominica Paschatis. Apud Latinos vero cyclo solis 15 litt. Dom. C, eodem lunæ cyclo terminus paschalis et Pascha iisdem illis diebus.

In *Alexandrino Chronico* p. 892 scriptum est, indict. 12, Heraclii 14 et post ejus consulatum 13, Heraclii junioris 12, Heraclium cum liberis et conjuge profectum 25 Martii, et ad Nicomediam Pascha celebrasse; secundum quod remissis libris cum Martina conjuge perrexit. Debuerat Paschatis characterem, ut in levioribus solet, ascribere. Interim

Εὐξείνου (48) ἐπειρᾶτο διὰ Λαζικῆς εἰς τὴν Περσικὴν εἰσβαλεῖν· καθ' ἣν τίκτεται (49) αὐτῷ υἱὸς ἐκ Μαρτίνης τῆς γυναικὸς (μεθ' ἑαυτοῦ γὰρ ταύτην ἤγετο), ὃν καὶ ἐπωνόμασεν Ἡράκλειον. Ἐντεῦθεν ἀποστέλλει δῶρα πρὸς τὸν [58] Τούρκων κύριον, ἐπὶ συμμαχίᾳ τῇ κατὰ Περσῶν συγκαλούμενος· ὁ δὲ δεξάμενος ὑπέσχετο συμμαχήσειν. Ἐν [59] τούτῳ ἡσθεὶς Ἡράκλειος ὥρμησε καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτὸν, κἀκεῖνος (50) τὴν τοῦ βασιλέως παρουσίαν ἀκηκοὼς σὺν πλήθει Τούρκων πολλῶν τῷ βασιλεῖ ὑπηντίαζε, καὶ ἀποβὰς τοῦ ἵππου (51) τῷ βασιλεῖ κατὰ γῆς προσκυνεῖ. Ἐποίει δὲ τοῦτο καὶ ὁ σὺν αὐτῷ πᾶς ὄχλος. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς θεασάμενος ἐδήλου αὐτῷ ὡς εἰ τὰ τῆς φιλίας αὐτῷ βέβαια εἴη, καὶ ἐποχούμενον πλησιάζειν, καὶ ἅμα τέκνον ἴδιον ἀποκαλῶν. Οὕτως οὖν οὗτος ἀσπάζεται τῷ βασιλεῖ. B Ὁ δὲ ὃν περιέκειτο στέφανον τῆς κεφαλῆς λαβὼν τῇ τοῦ Τούρκου κεφαλῇ περιέθετο, συμποσιάσας τε αὐτῷ πάντα τὰ εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ συμποσίου σκεύη ἅμα καὶ στολῇ βασιλικῇ [60] καὶ ἐνωτίοις ἐκ μαργάρων κεκοσμημένοις δωρεῖται αὐτῷ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἄρχοντας [61] τοῖς ὁμοίοις ἐνωτίοις αὐτοχειρίᾳ ἐκόσμει. Εἶτα δεδιὼς μὴ τὰ αὐτὰ τῷ Ἀβάρῳ καὶ παρ' ἐκείνου πείσεται, ἐπικρατέστερα δ' αὐτῷ καὶ τὰ τῆς συμβάσεως ἀπεργάζεται [62], παραδεικνύσιν αὐτῷ τῆς θυγατρὸς Εὐδοκίας εἰκόνα, ἔφη τε πρὸς αὐτόν· « Ὡς ἥνωσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, σὲ τέκνον ἐμὸν ἀπέδειξεν. Ἰδοὺ δὴ αὕτη θυγάτηρ μού ἐστι καὶ Ῥω-

A Indidem porro legatos cum donis ad Turcarum principem destinat, quibus eum ad belli contra Persas
18 societatem alliceret. His ille acceptis auxilio futurum se pollicitus est. Ea re gavisus Heraclius ad illum ipse perrexit [an. 625]. Qui adesse imperatorem audiens cum magna Turcarum manu obviam processit, et ex equo desiliens humi se coram illo prostravit. Idem et universi ejus comites fecerunt. Imperator tantum sibi ab illis honorem exhiberi videns, duci eorum significat, si firmam ac sinceram amicitiam inire vellet, equo etiam vectus accederet, filium insuper eumdem appellans. Ita demum ad imperatoris complexum admissus est, qui detractam sibi coronam Turcæ capiti imposuit. Cumque hunc ad convivium invitasset, omnia convivii vasa atque utensilia cum regia veste et inauribus ex margaritis ei donavit. Dedit et inaures alias principibus qui eum comitabantur, quas manu sua dilargitus est. Post hæc, veritus ne idem quod Avarus fecerat contra se tentaret, fœdus istud firmioribus vinculis astrinxit. Nam Eudociæ filiæ imaginem demonstrans hunc in modum alloquitur: « Cum primum nos Deus conciliavit, filium te meum esse voluit. En igitur et filiam meam et Romanorum Augustam, quam, si me adjuveris et contra hostes auxilium dederis, uxorem tibi spondeo. » Ad hæc barbarus imaginis pulchritudine et ornatu in archetypi amorem impulsus, eo ad firmandam socie-

VARIÆ LECTIONES.

[58] τῶν P. [59] ἐπί? [60] στολὴν βασιλικὴν P: corr. Petavius. [61] τοὺς — ἄρχοντας Petavius, τοῖς — ἄρχουσι P [62] ἀπεργάσεται?

PETAVII NOTÆ.

si sana lectio est, hoc Pascha in a. d. 624 incurrit, cyclo solis Romano 17 bissextili, litt. Dom. G, term. pasch. v Id. Ap., feria 1, Dom. Pasch. xvii Kal. Maias, hoc est Apr. 15. Ex methodo vero Maximi cyclo solis 12, concurrentes 7 cum regulari 9 Apr., hoc est 2, dant feriam 2 in termino. Ergo 15 Apr. Pascha. verum falsum omnino Chronicon illud esse ex eo validissime probatur, quod Heraclius a. imperii 14 Cpoli esse non potuit; hoc enim anno eum in Albania hiemem traduxisset; *appetente vere, motis ex Albania castris*, ut ait Theophanes, in Persidem erupit, totoque deinceps anno cum Chosrois ducibus pugnavit.

Ne diutius differam, ita prorsus existimo, Pascha illud in Chronico commemoratum celebratum ab Heraclio esse a. imperii 13, ind. 11, Christi 623: quo anno cyclo solis Cpolitano 11, lunæ 16 terminus Pasch. 21 Martii. Concurrentes 5 cum προσθεταῖς 4 dant feriam 2 in termino. Ideo Martii 27 Dominica paschalis. Idem convenit apud Latinos cyclo solis 16 litt. Dom. B. Atque hoc quidem anno, auctore Theophane, Heraclius, qui anno superiore Cpolim hiemandi causa ex Armenia redierat, Martii 15, ind. 11 contra Chosroen egressus est. Quod autem 25 Martii profectus in Chronico legitur, facile cum Theophane conciliari potest. Quid si enim pro ιε' scripsit Theophanes κε'? quid si in itinere aliquantisper moratus est? aut Nicomedia ipso die Annuntiationis profectus tertio inde die Pascha celebravit.

Postremo ex his omnibus apparet primam Heraclii profectionem in Orientem accidisse a. C. 622, Heraclii 13, indict. 10.

C (48) *Ἀπάρας διὰ τοῦ Εὐξείνου*. Prochronismus est a. fere trium. quæ enim sequuntur non anno illo quo primum profectus est Heraclius, imperii videlicet 13, sed 16 contigerunt, ut est apud Cedrenum ac Theophanem, cum Chosroes sæpe ab Heraclio victus, ingentibus undique conflatis copiis, earum partem Saino præfecto tradidit et adversus imperatorem opposuit, alteram cum Sarbaro Cpolim misit, ut cum Hunnis occidentalibus, quos Avares vocant, ac Sclavinis et Gepidis urbem oppugnaret: Heraclius contra trifariam exercitu distributo partem unam ad urbis præsidium submittit, secundam Theodoro fratre duce Saini copiis objecit. Ipse cum tertia Lazorum regionem adiit, Turcorumque sive Chazarum auxilia contraxit. Fieri quidem potest ut antea a Turcis auxilium postularit et ad eos ipse perrexerit., anno siquidem expeditionis primo ἐστράτευσε μετὰ πλοίων διὰ τοῦ Εὐξείνου Πόντου, ait Cedrenus, ac sibi Turcorum copias adjunxit. Sed congressus ille cum eorum principe nonnisi eo quo
D dixi anno contigit.

(49) *Τίκτεται*. Heraclii liberos habes in προθεωρίᾳ brevi tabula descriptos. Heraclius vero iste in Lazorum regione natus plane a Constantino distinguendus est, qui diu ante Cpoli ex Martina susceptus est, ut suo loco demonstrabitur. De anno nihil exploratum habemus.

(50) *Κἀκεῖνος*. Zebeel Chazarum dux ab iisdem scriptoribus nuncupatur, qui per Caspias portas in Persidem irrupit. Unde redeunti ex Lazica Heraclius occurrit, tumque se mutuo perhumaniter acceperunt.

(51) *Καὶ ἀποβὰς τοῦ ἵππου*. Theophanes, p. 264, A.

tatem propensior factus est. Statim igitur Turcarum copias **19** cum duce imperatori tradidit. Quibuscum in Persidem irruens oppida subvertit atque ignis delubra prostersit. Horum in uno Chosrois simulacrum reperit divino habitu consecratum. Nam in hujus tecto tanquam in cœlo quodam sedentem se collocaverat. Expressæ circum erant fulgurum ac solis et lunæ species, circumstante angelorum turba. Præter hæc, machina erat qua fulmina, cum vellet, aut pluvias mitteret. Hoc detestandum monstrum conspicatus Heraclius humi dejicit et in pulverem comminuit. Postquam Chosroes cum alia omnia comperit, tum Turcas ab Heraclio in societatem receptos, de his certiorem per litteras Sarbarum reddit, ac quam celerrime ex Romanorum finibus ad se reverti jubet et Heraclio copias suas opponere : neque enim se illius exercitum sustinere posse. Hæc porro litteræ in itinere interceptæ ad Heraclium delatæ sunt; quibus ille perlectis et suppressis alias tanquam a Chosroe missas supposuit, et illius sigillo obsignatas ad Sarbarum misit, quibus ea continebantur Romanorum imperatorem cum Turcis amicitiam iniisse et Adoryadiganum usque pervenisse, quem misso a se exercitu cum Turcis esse profligatum, reliquos fuga sibi consuluisse. Quamobrem hortari ne ex Romanorum agro exercitum transportet, sed Chalcedonem obsidere ac Romanos capere prædarique pergat. Quibus acceptis litteris Sarbarus eodem in loco substitit.

A μαίων Αὐγοῦστα. Εἰ οὖν συναίρεις μοι καὶ βοηθεῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν, εἰς γυναῖκα δίδωμί σοι αὐτήν. » Ὁ δὲ τῷ κάλλει τῆς εἰκόνος καὶ τῷ περὶ αὐτὴν κόσμῳ τρωθεὶς ἔρωτι τοῦ ἀρχετύπου ἔτι μᾶλλον ἐπὶ τῇ συμμαχίᾳ ἐπέκειτο. Εὐθὺς οὖν ἄρχοντα καὶ πλῆθος Τούρκων τῷ βασιλεῖ παραδίδωσι· σὺν αὐτοῖς τε εἰς τὴν Περσικὴν εἰσβαλὼν τάς τε πόλεις καθῄρει καὶ τὰ πυρεῖα διέστρεφεν. Ἐφ' ἑνὸς δὲ τούτων (52) εὕρηται Χοσρόης ἑαυτὸν θεοποιήσας. Ἐν τῇ τούτου στέγῃ ἑαυτὸν καθήμενον ὡς ἐν οὐρανῷ ἀνεστήλωσεν, ἀστραπὰς καὶ ἥλιον καὶ σελήνην συγκατασκευάσας, ἀγγέλους περιεστῶτας αὐτῷ, καὶ βροντὴν διὰ μηχανῆς ποιεῖν καὶ ὕειν ὁπόταν θελήσειεν. Τοῦτο τὸ βδέλυγμα θεασάμενος Ἡράκλειος εἰς γῆν κατέῤῥιψε καὶ ὡς [63] κονιορτὸν διέλυσε. Χοσρόης τοίνυν (53) B ἀκούσας τά τε ἄλλα πάντα καὶ ὡς Τοῦρκοι συμμαχοῦσιν Ἡρακλείῳ, δῆλα ἐποίει πάντα διὰ γραφῆς τῷ Σαρβάρῳ, καὶ ὡς ταχέως πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀναζευγνύναι καὶ Ἡράκλειον ἀμύνασθαι· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τῷ πλήθει τῷ ἐκείνου ἀντικαθίστασθαι. Τὸ δὲ γράμμα περιτραπὲν Ἡρακλείῳ ἐγχειρίζεται. Ὁ δὲ τοῦτο ἀναγνοὺς ταῦτα μὲν ἐξηφάνισεν, ἑτέραν δὲ γραφὴν ὡς ἀπὸ Χοσρόου σκηψάμενος τῷ Σαρβάρῳ ἐκτίθεται [64], τῇ ἐκείνου σφραγῖδι σημηνάμενος, ἔχουσαν οὕτως· « Ὁ Καῖσαρ Ῥωμαίων φιλίαν μετὰ Τούρκων ἐσπείσατο καὶ εἰσῆλθε μέχρι τοῦ Ἀδορυαδιγάνου (54) καλουμένου τόπου, καὶ ὅτι πέμψας στρατιὰν κατ' αὐτοῦ [65] αὐτόν τε καὶ τοὺς Τούρκους διώλεσα, οἱ δὲ περιλειφθέντες ἔφυγον. Μὴ οὖν ἀπάρῃς ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς, ἀλλὰ τῇ Χαλκηδόνι προσέδρευε, Ῥωμαίους αἰχμαλωτεύων καὶ ληϊζόμενος. » Καὶ Σάρβαρος μὲν τὸ γράμμα δεξάμενος τῆς προσεδρίας εἴχετο.

20 [an. 616] At Abari dissoluta jam pace, et-

Οἱ δὲ Ἄβαροι (55) ἐπεὶ τὰς σπονδὰς διέλυσαν

VARIÆ LECTIONES.

[63] ὡς] εἰς Petavius. [64] ἐντίθεται? [65] καθ' αὐτοῦ P

PETAVII NOTÆ.

(52) *Ἐφ' ἑνὸς δὲ τούτων*. Gazacum urbem Cedrenus ac Theophanes vocant; ubi et Crœsi thesauros asservatos fuisse tradunt. Hujus historiam describit Joannes Tzetzes Chil. 3, Hist. 66, qui et ex Pisidæ Heracliade hos iambos producit :

Καί τις πρὸς αὐτὸν οὐρανὸς τοῦ Χοσρόου
Μηχανοτευχεῖς ἐξεπομβρῶν τὰς δρόσους.
Γέρον Συρακόσιε νῦν γεωμέτρα!
Ὁ γῆν ἀνασπῶν μηχανῇ τῇ τρισπάτῳ
Βοῶν ὅπη ἀδῶ, καὶ σαλεύσω τὴν χθόνα.
Ἐᾷ παρασπᾷν τοὺς ἀσαλεύτους ὅρους
Ἥττω γυναικὸς μηχαναῖς εὐμηχάνοις.

In 5 versu corr. ὅπα βῶ.

(53) *Χοσρόης τοίνυν*. Bis a Chosroe Sabarus vel Sarbanazas in Bithyniam missus ac revocatus (quod ante a nobis observatum necessario hoc loco repetendum est), primum a. Heraclii 13, cum irrumpente in Persidem Heraclio redire illico jussus est, secundo a. 16 ejusdem Heraclii, quando et Chalcedonem oppugnavit; nec inde digressus est, tametsi ex Avarum clade ingens damnum ac mœrorem cepisset. Ὁ δὲ Σάρβαρος, ait Cedrenus, ἐπὶ τούτοις ἀχθεσθεὶς ὅμως τὴν Χαλκηδόνα παρακαθήμενος οὐ μετέστη, ἀλλ' αὐτοῦ ἐχείμασε, πραιδεύων τὰ περατικὰ μέρη. Causam tam pertinacis moræ nullus historicorum affert præter hunc Nicephorum : sane enim ficto illo Chosrois mandato vel invitus substitit. At enim turbant Cedrenus ac Theophanes, dum a. Heraclii C 17 pugnasse id imperatorem scribunt, ut Chosroi terrorem objiceret, quo is Sarbarum a Byzantii obsidione revocaret. Etenim si hoc tantopere studebat Heraclius, quid attinebat revocatum eumdem commentitiis litteris retinere? sed nimirum ante Avaricam cladem ac solutam Byzantii obsidionem retrahere Sarbarum voluit, ne a duobus potentissimis exercitibus opprimeretur. Idem ubi feliciter ad urbem gesta omnia cognovit, attritis magna ex parte Chosrois viribus, ne cum recentibus Sarbari copiis instaurandum certamen esset, nullo aut levi domestico periculo ad Chalcedonem commorari passus est. Itaque quæ a Cedreno ac Theophane narrantur, ea alieno tempore usurpata ad superiores annos referenda sunt. Longe gravior est Constantini Manassis in hac historia lapsus, qui Chosroen ait Byzantium usque exercitum duxisse, quem quidem per duces suos absentem omnia gessisse constat. Porro litteras deinceps alias a Chosroe missas et a D Romanis interceptas Sarbaroque traditas narrant Theophanes et Cedrenus. Verum eæ non ad Sarbarum scriptæ, sed de eo necando ad collegam Cardaricham datæ fuerant.

(54) *Ἀδορυαδιγάνου*. Androegam nominare videntur iidem illi scriptores, cum tradunt Chazaros per Caspias portas in Androegæ regionem eruptionem fecisse.

(55) *Οἱ δὲ Ἄβαροι*. Rursus Avares a Chosroe sollicitati ad urbem adveniunt. Quod a. C. 625

(καὶ γὰρ Ἡράκλειος, πρὶν Πέρσας ἐκστρατεῦσαι, δώροις πρὸς αὐτοὺς ταύτας ἐβεβαίου, ὑποσχόμενος παρασχεῖν αὐτοῖς νομισμάτων μυριάδας εἴκοσι, ὁμήρους αὐτοῖς δεδωκὼς ἕνα τῶν υἱῶν Ἰωάννην τοὔνομα, ὃν δὴ καὶ Ἀταλάριχον ἐκάλεσε, νόθος δὲ ἦν αὐτῷ ἐκ παλλακῆς, καὶ Στέφανον ἀνεψιὸν αὐτοῦ, υἱὸν Μαρίας τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ καὶ Εὐτροπίου [66], ἔτι δὲ καὶ Ἰωάννην ἕτερον, υἱὸν Βώνου τοῦ πατρικίου, καὶ αὐτὸν ἐκ παλλακῆς αὐτῷ γεγονότα). Καὶ αὐτοὶ ἐκστρατεύοντες τῷ τείχει τοῦ Βυζαντίου πελάζουσιν, εὐθύς τε πάντα ἐνεπίπρων τὰ προάστεια. Καὶ ὥσπερ ἀναμερισάμενοι ἑκάτεροι τὸν Θρᾳκικὸν Βόσπορον Πέρσαι μὲν τοὺς τῆς Ἀσιάτιδος μοίρας καθῄρουν, Ἄβαροι δὲ τὸν ἐπὶ Θρᾴκης διέφθειρον χῶρον. Ἀλλήλοις τε λόγοις [67] (56) οἱ Ἄβαροι μηχανήματα τειχομάχα ἐτέκταινον· πύργοι δὲ ἦσαν ξύλινοι καὶ χελῶναι τὰ κατασκευάσματα. Καὶ ἐπεὶ προσῆεσαν τῷ τείχει τὰ ὄργανα, θεία δύναμις ἐξαπιναίως ταῦτα διέλυσε καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς τῶν Ἀβάρων μαχητὰς διώλεσεν [68]. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Σκλαβηνὰ πλήθη οἱ Ἄβαροι ἐπεφέροντο καὶ εἰς συμμαχίαν ἐχρῶντο, δεδώκεσαν δὲ αὐτοῖς σημεῖον ὡς ἡνίκα ἂν ἴδοιεν πυρσοὺς ἀναφθέντας εἰς τὸ Βλαχερνῶν προτείχισμα, τὸ καλούμενον Πτερὸν, εὐθὺς ἅμα τοῖς μονοξύλοις ἀκατίοις κἀκεῖνοι ἐπεξίοιεν, ὡς πλοΐμῳ ἀναφανέντες τὴν πόλιν κραταιῶς θορυβήσουσιν, αὐτοί τε ἀδείας λαβόμενοι ἐκ τῶν τειχῶν ἀνατρέχοντες ἐντὸς τῆς πόλεως γένωνται. Δῆλα οὖν ταῦτα Βώνῳ τῷ πατρικίῳ ἐγένοντο, καὶ αὐτὸς διήρεις μὲν καὶ τριήρεις ἁρμόσας, εἰς τὸν χῶρον ἐν ᾧ τὸ σημεῖον ἐδέδοτο, καθοπλίσας προσώρμισεν, ὡσαύτως καὶ πρὸς τὴν ἀντιπέρα ἀκτὴν τὰς διήρεις ἐπέλασεν, διαφρυκτωρεῖσθαί τε εὐθέως ἐπέτρεψεν. Ὅπερ δὴ οἱ Σκλάβοι θεασάμενοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ τοῦ καλουμένου Βαρνύσσου ἀφώρμουν καὶ κατὰ τῆς πόλεως ᾔεσαν. Αἱ δὲ ἐπεκδραμοῦσαι καὶ εἰς μέσον αὐτοὺς ἀπολαβοῦσαι ἐκ τοῦ εὐθέος ἔκτεινον, καὶ αἵματι πολλῷ τὸ θαλάσσιον ὕδωρ ἐφοινίσσετο. Ἐν τοῖς πτώμασιν οὖν τῶν ἀναιρεθέντων καὶ γυναῖκες Σκλαβηναὶ κατεφαίνοντο. Ἀλλὰ ταῦτα οἱ Βάρβαροι θεασάμενοι καὶ τῆς προσεδρίας ἀπειπόντες πρὸς τὴν αὐτῶν ἀνεζεύγνυον. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς τῆς πόλεως σὺν Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ εὐχαριστη-

A enim Heraclius priusquam in Persas exercitum duceret, muneribus ad eos missis illam firmaverat, atque insuper ducenta his nummorum millia promiserat, obsidesque dederat Joannem cognomento Atalaricum naturalem filium, ex concubina natum, et Stephanum consobrinum Mariæ sororis filium, et Eutropium, necnon et Joannem alterum Boni patricii filium, eumdemque spurium et ex pellice susceptum. Sed Barbari expeditione facta castra ad Cpolim admovent, ibique suburbana omnia incendio vastant. Ita diviso inter se velut Thracio Bosporo, Persæ Asiaticum limitem, Avares Thraciam infestabant. Iidem ad muros expugnandos machinas fabricaverant, turres scilicet ligneas et testudines; quas cum mœnibus admovissent, repente divina B virtute dissolutæ sunt, obtritis qui in illis erant Avarum propugnatoribus. Erant in eorumdem exercitu Sclavinorum auxiliares copiæ bene multæ, quas illi secum adduxerant; quibus et signum dederant, ut cum accensas faces ex Blachernarum munitione conspexissent quam Alam nuncupant, statim actuariis lembis irrumperent, et remigio ad urbem subvecti tumultum ac terrorem injicerent, per quem nullo prohibente, ipsi de muris subito impetu facto urbem invaderent. Quibus ad Bonum 21 patricium perlatis, mox biremibus ac triremibus instructis armisque dispositis ad eum locum unde signum attollendum erat classem dirigit, eodemque tempore biremes contrarium ad littus applicat. C Inde facibus erectis signum dari jubet. Hoc ubi Sclavi conspicati sunt, e fluvio quem Barnyssum vocant recta ad urbem navigiis feruntur. At nostri obviam progressi in medium receptos et circumventos opprimunt, tantaque cædes hostium facta est ut mare ipsum purpureo colore tingeretur. Inter cæsorum cadavera Sclavinæ quoque mulieres inventæ sunt. Quæ cum omnia Barbari conspexissent, obsidionis ac moræ pertæsi in patriam revertuntur. Tum patriarcha cum Constantino imperatore ad divæ Virginis templum, quod in Blachernis erat, progressi ingentes Deo gratias persolvunt, ibidemque murum ad hujus templi præsidium ædi-

VARIÆ LECTIONES.

[66] Εὐτροπίου Petavius, Εὐτρόπιον P. [67] ἀλλήλων τε ἐγγὺς Petavius. [68] διώλεσαν P.

PETAVII NOTÆ.

vulgo tribuunt. Verum sequenti potius anno quadrat, ut ex Alexandrino Chronico constat, in quo duplex ejus character traditur. Etenim indict. 14, Heraclii 16, post ejus consulatum 15, Heraclii vero junioris 14, mense Maio, die 14, feria 4, αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Μεσοπεντηκοστῇ, scholæ contra Joannem Sismum seditiose convenisse dicuntur. Duo hæc, nimirum feria 2 Maii 14 et 25 dies a Paschate, quæ est Μεσοπεντηκοστή, nonnisi eum a. C. 626 comparari possunt, cyclo lunæ 19, solis apud Cpolitanos et ex Maximi methodo 14, terminus paschalis Aprilis 17. Concurrentes sive epactæ solis 2 cum regularibus 3 τῆς πεντιαίας dant feriam 5. Quare 20 Aprilis Dominica paschalis, littera E apud Ro- D manos, cyclo solis 19. Quinquagesima inde dies, hoc est Πεντηκοστή, 8 Junii. At 25 sive Μεσοπεντηκοστή Mai 14, feria 4, ut est in Chronico. Sequuntur totidem alii characteres: Prior p. 896, ubi 29 Junii Dominica fuisse proditur, alter p. 901, ubi Augusti 2 dies feria 7 notatur. Igitur littera Dom. E. Quod ad historiam Cpolitanæ obsidionis attinet ac liberationis ejusdem B. Virginis ope ac patrocinio servatæ, pluribus ea narrantur in illo Chronico itemque apud Theophanem et Cedrenum.

(56) *Ἀλλήλοις τε λόγοις*. Fort. Ἀλλήλων τε ἐγγύς. *Alex. Chronicon* : Καὶ πάλιν τῇ ἑξῆς ἔστησε πλῆθος μαγγανικῶν εἰς τὸ μέρος ἐκεῖνο τὸ πολεμηθὲν παρ' αὐτοῦ σύνεγγυς ἀλλήλων, etc.

ficant. Hunc in modum ab Avaribus res ad Cpolim gesta est.

τεῖχος [69] εὐθὺς δωμησάμενοι (57) τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου οὕτω πη εἶχεν.

Interim Chosroes ubi adesse jam Heraclium atque ad regiam accedere comperit [an. 627], unum ex ducibus suis, Rusatem nomine, virum strenuum ac belli peritum, adversus eum mittit, qui acie contra imperatorem disposita ante ordines suos procedens solus solum ad certamen provocat. Heraclius cum nemini suorum ad hoc prælium audaciæ satis esse videret, contra barbarum ipse progreditur. Ille ut erat sagittandi peritus, **22** emisso spiculo summa imperatoris labia perstrinxit; inde alio directo imum pedis talum detersit. Heraclius equo in eum invehitur; cumque e prætorianis quidam gladio Rusatæ humerum amputasset, cadentem hunc imperator jaculo confixit, ac subinde caput præcidit. Hac victoria Romani alacriores facti, et imperatoris audacia confirmati, magno impetu in Persas irruere et funditus profligatos fugientesque persequi, innumeros eorum interficere.

Post hæc Persarum principes, ubi Romanorum

A ρίους λιτὰς τῷ Θεῷ προσέφερον ἐν τῷ ναῷ τῆς Θεομήτορος τῷ ἐν Βλαχέρναις ἱδρυμένῳ ἀφικόμενοι· ναοῦ φρούριον κατέστησαν. Καὶ τὰ μὲν Ἀβάρων

Μαθὼν δὲ Χοσρόης (58) Ἡράκλειον πλησιάσαντα τοῖς βασιλείοις Περσῶν ἐκπέμπει κατ' αὐτοῦ στρατηγόν τινα Ῥυζάτην ὄνομα, γενναῖον ὄντα καὶ ἔμπειρον τὰ πολέμια. Οὗτος ἐλθὼν τῷ βασιλεῖ παρατάσσεται, καὶ τῆς οἰκείας ἀφορμῶν (59) φάλαγγος μόνος πρὸς μόνῳ [70] προὐκαλεῖτο διαμάχεσθαι. Ἡράκλειος δὲ ἐπεὶ οὐδένα τοῦ οἰκείου στρατοῦ προθυμούμενον ἐπεγίνωσκεν, αὐτὸς ἐξῄει κατὰ τοῦ βαρβάρου. Ὁ δὲ ὡς τὴν τοξικὴν ἔμπειρος οἰστὸν ἠφίει, καὶ ἄκρων χειλέων τοῦ βασιλέως καθήπτετο· εἶτα καὶ
B ἄλλον οἰστὸν ἐξέπεμψε, καὶ τὸν σφῦρον [71] τοῦ ποδὸς ἐπέξυσεν. Αὐτὸς δὲ Ἡράκλειος τῷ ἵππῳ ἐπῄει, καί [72] τις τῶν αὐτοῦ δορυφόρων προφθάσας τῶν ὤμων [73] Ῥυζάτου ξίφει ἀπέτεμε, καὶ αὐτὸν πεσόντα ὁ βασιλεὺς κατηκόντισε καὶ εὐθὺς τὴν τούτου κεφαλὴν ἀπέτεμε. Ἐπὶ δὲ τῇ νίκῃ ταύτῃ προθυμίας ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς πλησθεὶς, αἰσθόμενος τὴν τοῦ βασιλέως παῤῥησίαν, κατὰ Περσῶν ἐχώρουν συντονώτατα, καὶ ἀνὰ κράτος ἡττηθέντας ἐδίωκον καὶ πλῆθος αὐτῶν πολὺ ἀπέκτειναν.

Οἱ δὲ Περσῶν ἄρχοντες (60), ἐπεὶ διεγνώκεσαν ὡς

VARIÆ LECTIONES.

[69] καὶ τεῖχος? [70] μόνον Petavius : vide indicem, v. πρός. [71] τὸ σφυρόν? [72] καί Petavius, ἢ P. [73] τὸν ὦμον?

PETAVII NOTÆ.

(57) *Εὐθὺς δωμησάμενοι.* Ind. 15, Heraclii a. 17, ait *Chron. Alex.*, quo anno moritur egregius ille propugnator urbis Bonus patricius Maii 11.

(58) *Μαθὼν δὲ Χοσρόης.* Anno Heraclii 17, ut ait Theophanes ac Cedrenus. indict. 15, Razates (aliis Razastes) dux a Chosroe mittitur, vir bellicosus ac strenuus, quocum secundo exitu pugnatum Decembris 12. Theophanes : Τῇ δὲ δωδεκάτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς ἡμέρᾳ Σαββάτου ἐκροτήθη ὁ πόλεμος. Ecce tibi character anni hujus, quem frustra Christi 626 faciunt. Fuit enim haud dubie 627 cyclo solis Romano 20, lit. dom. D, ideoque 12 Decembris Sabbatum.

(59) *Καὶ τῆς οἰκείας ἀφορμῶν.* Cedrenus : Καὶ προπηδήσας πάντων ὁ βασιλεὺς ἄρχοντι μεγάλῳ τῶν Περσῶν συναντᾷ, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει καὶ τῆς Θεοτόκου καταβάλλει τοῦτον. Videtur innuere cum alio quam cum duce Razate imperatorem pugnasse : nam Razatem proxime tanquam alterum ab ἄρχοντι illo nominat. At nobiscum facit Theophanes.

(60) *Οἱ δὲ Περσῶν ἄρχοντες.* De principum conspiratione contra Chosroen ejusque nece Cedrenus et Theophanes accurate scripserunt. Exstat in *Alexandrino Chronico* Heraclii ad Cpolitanos epistola de rebus a se gestis deque Chosrois miserabili cæde; quam annales ac chronologiæ omnes conjiciunt in a. C. 627 : in quo cum Theophane ac Cedreno consentiunt, qui id anno subscribunt Heraclii 17. Verum et illi ipsi secum pugnant et annos duos in unum temere confundunt. Id quod ego necessariis rationibus convincam. Quippe Heraclii 17 iisdem auctoribus imperator cum Turcis Persidem ingressus est : sed ab iis postmodum desertus cum Razate Chosrois duce secundo Marte confligit. Inde Chosroen fugientem persequens omnia cæde atque incendio vastat. Qua in excursione Natalem Christi celebrat in ædibus Jesdim, Luminarium vero festum Juliani sequentis anni in Dastagerde. Paulo post Chosroes a filio necatur. Pugnatum est cum Razate, ut ante ex Theophane monuimus, Dec. 12, Sabbato, a. 627. Jam Heraclii a. 17 cum ind. 15 cœpit a. 626. Quare nonnisi a. sequenti, Heraclii 18, indict. 1, cum Razate debellatum, Dec. 12. Atque ut nullus tergiversandi sit locus, testem dabimus Heraclium ipsum in epistola quam ad Cpolitanos scripsit, ubi primum Februarii 24 τῆς ἐνισταμένης πρώτης ἰνδικτιῶνος, *inchoatæ 1 ind.*, dynastas omnes et satrapas ad Siroem relicto Chosroe defecisse narrat, postridie Siroem inauguratum, Chosroem vero 28 mensis ejusdem a filio necatum. Addit insuper characterem hujus anni p. 917, cum ait Aprilis 3 Dominicam fuisse. Accedit et Chronicon ipsum, in quo Heraclii hæc epistola legitur. « Anno, inquit, 18 imperii Heraclii, post ejus cos. 17, et 16 imp. Heraclii jun. Constantini filii ejus, 15 Maii, ind. 1, feria 1, ipsa Pentecostes die, lectæ sunt litteræ ex suggestu in sanctissima Dei Magna ecclesia missæ ex Oriente ab Heraclio. Hæc omnia nulli alteri quam 628 Christi anno accommodari possunt. Cyclo solis ex methodo Maximi 16, epactæ solis 5, cyclo lunæ 2, terminus paschalis 25 Martii. Regularis hujus die 1 cum concurrentibus 5 dat feriam 6. Unde Martii 27 Pascha, litt. Dom. B, cyclo solis Romano 21, adeoque 15 Maii Pentecoste. Ideo, ut initio dixi, duo anni in unum perperam contracti. Apud Theophanem sub eodem a. 17 ita scriptum est : Τῇ δὲ θ' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς, ιε' ἰνδ. κατέλαβεν εἰς τὴν χώραν Χαμαηθὰ, καὶ διανέπαυσε τὸν λαὸν ἑβδομάδα μίαν. Eadem habet et Cedrenus. Quibus verbis novus Heraclii annus, hoc est 18, cum indict. 1 præligi debuit : quis enim non videt ante Octobrem a 15 ad 1 indictionem transitum esse factum?

ὁ τῶν Ῥωμαίων βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τῆς οἰκείας ζωῆς κατεφρόνησε, μετὰ Σειρόδου τοῦ υἱοῦ Χοσρόου βουλεύονται Χοσρόην ἀνελεῖν[74], μέγα περὶ τῆς οἰκείας πολιτείας καταφρονήσαντα. Τοῦτον οὖν ἐφ'[75] ἑνὶ τῶν βασιλικῶν οἴκων κατέκλεισαν, καὶ τροφὴν οὐκ ἐδίδοσαν, προὔθηκαν δὲ χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ λίθον πλεῖστον, λέγοντες· « Τούτων ἀπόλαυε οἷς κατεμάνης καὶ ἅπερ ἠγάπησας καὶ συνήγαγες. » Καὶ οὕτω λιμώττοντα ἐπελθόντες ἀνεῖλον. Σειρόην δὲ τὸν τούτου υἱὸν βασιλέα Περσῶν ἀνηγόρευσαν· ὃς εὐθὺς πρὸς Ἡράκλειον διαπρεσβεύεται, δῶρά τε ἐξέπεμψεν ὡς σπείσασθαι[76] αὐτῷ. Γράφει δὲ πρὸς αὐτὸν (61) ἑνοῦσθαί τε ἀλλήλαις[77] τὰς ὑπ' αὐτῶν πολιτείας καὶ εἰρήνην παρὰ Θεοῦ ἀσπάζεσθαι, ὡς ἑκάστην παρ' ἑαυτὴν ἡσυχάζειν. Ὧ ἀντέγραφε καὶ Ἡράκλειος, τέκνον τὸν Σειρόην καλῶν, καὶ ὡς οὐκ ἦν αὐτῷ ποτε κατὰ γνώμην βασιλέα τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἐκπεπτωκέναι· διὸ οὐδὲ Χοσρόην. Ἀλλ' εἰ καὶ πλεῖστα καὶ κάκιστα Ῥωμαίοις καὶ Πέρσαις ἐπέδειξεν, Ἔσπευσα ἄν, ἔφασκε, περισωθέντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπικρατέστερος ἐγενόμην, εἰς τὴν αὐτοῦ ἀποκαθιστᾷν βασιλείαν. Θεὸς τὴν ἐκείνου πρόθεσιν ἐγνωκὼς μετῆλθεν αὐτῷ ἀξίαν τὴν δίκην, ὡς μὴ τῶν πολλῶν[78] γενέσθαι κατάλυσιν, ἡμῖν νῦν τὴν ἕνωσιν παρασχόμενος. Περί τε τῶν ζωοποιῶν ξύλων ὧν εἷλε Σάρβαρος ἐξ Ἱεροσολύμων, λιπαρῶς ἐπέκειτο ἐπιζητῶν· ὁ δὲ ὑπέσχετο δώσειν, εἴπερ αὐτῷ κατάφωρα γένοιτο. Περί τε τῶν πρεσβευτῶν οὓς Σαΐτος πρὸς Χοσρόην ἀπήγαγε δόλῳ, ὡς Λεόντιος μὲν κοινῷ θανάτῳ ἐτελεύτα, τοὺς δὲ ἄλλους Χοσρόης ξύλοις ἔκτεινεν, αἰσθόμενος αὐτὸν Ἡράκλειον εἰς τὴν Περσικὴν εἰσβαλόντα.

Εὐθὺς οὖν Σειρόης ἐτελεύτα, κρατεῖ δὲ τῆς βασιλείας Περσῶν (62) Καβόης, ὅστις μετ' οὐ πολὺ τέθνηκε. Μεθ' ὃν βασιλεύει Περσῶν Ὁρμίσδας, ὃς καὶ αὐτὸς διαπρεσβεύεται πρὸς Ἡράκλειον, τόν τε ἴδιον υἱὸν σὺν χρήμασι καὶ δώροις πολυτιμήτοις πρὸς αὐτὸν ἀπέστειλεν. Ἐσήμαινε δὲ διὰ γραμμάτων τάδε· « Ὃν τρόπον λέγετε τὸν Θεὸν ὑμῶν δοθῆναι γηραιῷ τινι ἀνθρώπῳ Συμεὼν εἰς τὰς ἀγκάλας, οὕτως καὶ τὸν δοῦλόν σου τὸν υἱόν μου δίδωμι εἰς τὰς χεῖράς σου. Γνοίη δὲ Θεὸς ὃν[79] σεμνῶς ποιήσεις;

A imperatorem vidissent pro tuendo imperio ne vitæ quidem suæ parcere [an. 628], de Chosrois nece, qui imperium suum adeo contemneret, cum Siroe ejus filio consilium capiunt; quem demum in una ex regiis ædibus concludunt, et cibo omni subtracto, auri et argenti ac lapillorum vim maximam coram eo proponunt, atque iis vocibus insultant : « Fruere iis agedum, quorum insana cupidine flagrasti, quæque amasti tantopere atque collegisti. » Ita fame enectum postremo irruentes interficiunt. Tum Siroen ejus loco Persarum regem pronuntiant. Qui statim legatis ad Heraclium missis munera ad eum placandum obtulit. Addidit insuper litteras, quibus hortabatur ut ambo invicem imperia conjungerent et concessa a Deo pace fruerentur, ea lege ut utrumB que suis se finibus contineret. Ad hæc Heraclius rescribit, **23** filium appellans Siroen, nulli se unquam principi imperium eripere voluisse neque ipsi adeo Chosroi. « Qui tametsi quamplurima in Persas æque ac Romanos scelerate commiserit, libenter nihilominus, aiebat, sospitem eum atque incolumem, licet in potestate haberem, imperio suo restituissem. Sed Deus, qui illius consilia cognorat, dignas in eum pœnas constituit, ne ab eo plurimi suis rebus everterentur; idemque nobis pacem ac concordiam concessit. « Adjecit præterea et conditionem hanc, ut vivifica ligna, quæ Sarbarus ex Hierosolymis transtulerat, sibi redderentur, eique rei admodum instabat. Quæ Siroes redditurum se promisit, si uspiam invenire posset. De legatis vero, quos SaiC tus fraude circumventos ad Chosroen perduxerat, ita significavit, Leontium naturali exitu vitam finisse, cæteros Chosroen fustuario necasse, cum primum Heraclii in Persidem irruptionem audisset.

Paulo post Siroe mortuo, Caboes Persarum imperium obtinet; quo iterum non longe postea defuncto Hormisdas succedit. Qui quidem legatos et ipse ad Heraclium mittens, filium suum cum pecuniis ac muneribus exquisitis ad eumdem allegat. Porro ejusmodi litterarum sententia fuit : « Quemadmodum Deum vestrum dicitis seni cuidam Simeoni in ulnas datum, ita ego servum tuum, filium meum, tuas in manus committo. Norit Deus quam tu illum honeste sis habiturus. » Hunc imperator

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἀνελεῖν τὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ τῆς? [75] ἐν? [76] σπείσασθαι Petavius, πείσεσθαι P. [77] ἀλλήλοις. P. [78] πολιτειῶν? [79] ὅν. ὅσα?

PETAVII NOTÆ.

(61) *Γράφει τε πρὸς αὐτόν*. Exstat in Alex. Chronico fragmentum epistolæ Sirois ad Heraclium cum hac inscriptione : Acabata Sadasace Heraclio clementissimo, etc.

(62) *Κρατεῖ δὲ τῆς βασιλείας Περσῶν*. Caboes iste nusquam in Persarum regnum numero censetur. Suspicor errore Nicephori factum ut ejusdem nomina duo pro diversis regibus haberentur : Siroes enim Acabata dictus, quod Caboi simile est. Nisi forte Adeser Sirois filius alio nomine Caboes sit nuncupatus. Ac regum quidem istorum D successio a Theophane ita describitur.

Siroes Adeser, menses 7.

Sarbarazas, quem Barazam vocat Cedrenus, interfecto Adeser, menses 2.

Borane, Cedreno Baram Chrosrois filia, menses 7.

Hormisdas, annos 11.

Ab iis Nicephorus noster longe diversus abiit, qui post Siroen Caboen recenset, hinc Hormisdam, postremo Sarbarum. Sane communis hæc opinio est Hormisdam ultimum omnium in Perside regnasse. Cui Sigebertus annum unum duntaxat attribuit.

24 excipiens magno in honore habuit, et post Hormisdæ mortem ad Persarum imperium evexit.

Interim Sarbarus, audita Chosrois, et Sirois, et Cabois, et Hormisdæ morte, e Romanorum finibus recedit, ac per litteras se apud Heraclium excusat: non sponte se quæ contra Romanos egerat, sed ex ejus a quo missus erat voluntate fecisse. Orare proinde ut ad eum tuto venire posset atque in ejus servitute et obsequio degere. Quod si fidem imperator sibi dare vellet, venturum se aiebat, magnamque opum vim secum ex Perside delaturum ad ea instauranda quæ in Romanorum imperio vastasset. Dum hæc aguntur, Hormisdæ filius suorum insidiis opprimitur. Sarbarus ab imperatore Persarum regnum impetrat, ea lege ut quidquid de Romanorum imperio a Persis occuparetur, integrum redderet. Ita pace constituta Barbarus Ægyptum atque Orientem universum Romanis restituit, detractis Persarum præsidiis vivifica ligna ad imperatorem mittit. Heraclius Nicetæ filium ad patriciatum promovet, ejusdemque filiam Nicen Theodosio, quem ex Martina susceperat, matrimonio conjungit. Gregoriam porro Nicetæ filiam e Pentapoli adductam Constantino Romanorum imperatori copulat; quam adhuc vivo parente illius desponderat.

25 Sub idem tempus [an. 631.] ex Æthribo (regio hæc est felicis Arabiæ) emersere Saraceni ac vicina loca facta irruptione populati sunt. Heraclius porro Eudociam filiam, quam Turcorum principi pactus erat, ad eum Byzantio proficisci jubet. Sed cum de Barbari cæde allatum esset, eadem imperatoris mandato revertitur. Dumque adhuc Heraclius in Perside moratur, duo ejus filii totidemque filiæ diem obeunt. Ipse vivifica ligna ita uti erant, cum primum capta sunt, obsignata secum deferens, Hie-

A αὐτῷ.» Ὁ δὲ δεξάμενος μεγάλως ἐτίμησε, καὶ εἶτα τελευτήσαντος Ὁρμίσδου βασιλέα Περσῶν ἐτίμησε[80].

Σάρβαρος δὲ ἀκούσας (63) ὅτι Χοσρόης καὶ Σιρόης, Καβόης καὶ Ὁρμίσδας ἐτελεύτησαν, ἐκ τῆς Ῥωμαίων ὑπενόστει χώρας, γράφει τε ἀπολογίαν πρὸς Ἡράκλειον, ὡς οὐχ ἑκὼν, ἀλλὰ γνώμῃ τοῦ ἀποστείλαντος ἔπραττεν ἅπερ εἰς Ῥωμαίους πεποίηκε, παραγενέσθαι δὲ αὐτὸν ἐζήτησε καὶ ὡς δοῦλον παρίστασθαι. Λόγοις τε πίστεως παρὰ βασιλέως βεβαιωθεὶς ἥκειν πρὸς αὐτὸν καὶ χρήματα ἐκ Περσίδος διδόναι ὑπισχνεῖτο, δι' ὧν πάλιν καινίζοιντο ὅσα ἂν αὐτὸς ἐν χώρᾳ τῇ Ῥωμαίων κατεστρέψατο. Ἐν τούτοις ἐπιβουλεύεται καὶ ἀναιρεῖται ὁ υἱὸς Ὁρμίσδου, καὶ Σάρβαρος παρὰ βασιλεῖ τὴν[81] B Περσῶν ἀρχὴν ἐξαιτεῖ. Ὁ δὲ ἐδίδου, καὶ ἀλλήλων συνετίθεντο πάντα τὰ ἐκ Ῥωμαίων ὑπὸ Πέρσαις γενόμενα Ῥωμαίοις ἀνασώζεσθαι. Εἰρήνης τε βραβευθείσης τήν τε Αἴγυπτον καὶ πᾶσαν τὴν ἀνατολικὴν γῆν Ῥωμαίοις ἀποδίδωσι Σάρβαρος[82], τοὺς ἐκεῖσε Πέρσας ἐξελὼν, τά τε ζωοποιὰ ξύλα πρὸς βασιλέα στέλλει. Ἡράκλειος δὲ Νικήταν[83] υἱὸν Σαρβάρου πατρικίου ἀξίᾳ ἐτίμησε, Νίκην τε τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Θεοδοσίῳ τῷ ἐκ Μαρτίνης υἱῷ αὐτοῦ γαμετὴν πεποίηκε. Γρηγορίαν τε τὴν θυγατέρα Νικήτα ἐκ Πενταπόλεως ἐνέγκας[84] Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ζεύγνυσιν· ἣν δὴ καὶ προμνηστευσάμενος ἦν περιόντος ἔτι τοῦ αὐτῆς πατρός.

Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν (64) ἐκ τοῦ Αἰθρίβου λεγομένου[85] Σαρακηνοὶ διεφαίνοντο (χώρα δὲ τοῦτο C τῆς εὐδαίμονος Ἀραβίας) καὶ τὰ ἐκεῖσε χωρία προσπελάζοντα λῄζεσθαι ἐπεχείρουν. Ἡράκλειος δὲ τὴν θυγατέρα Εὐδοκίαν τοῦ Βυζαντίου ἐξιέναι ἐπέτρεψεν ὡς τῷ Τούρκῳ ταύτην κατεγγυήσας· καὶ ἐπειδὴ ἔγνωστο ὅτι σφαγῇ ὁ Τοῦρκος ἀνῄρητο[86], ταύτην ὑποστρέφειν ἐκέλευσεν. Ὑπάρχοντι δὲ Ἡρακλείῳ ἐν τῇ Περσικῇ ἐτελεύτησαν αὐτῷ δύο υἱοὶ καὶ θυγατέρες δύο. Αὐτὸς δὲ λαβὼν (65) τὰ

VARIÆ LECTIONES.

[80] ἐποίησε Petavius. [81] τὴν. τῶν P. καὶ μετ' ἀλλήλων Petavius. [82] Βάρβαρος P. [83] Νικήτα Petavius, omisso Σαρβάρου. [84] ἐνέγκει P. [85] γενομένου P. [86] ἀναιρεῖτο P.

PETAVII NOTÆ.

(63) *Σάρβαρος δὲ ἀκούσας.* Hic finis Persici belli fuit. In quo mysticum illud accidisse narrant Theophanes Zonaras et alii, quod uti 6 diebus mundus a Deo fabricatus est ac 7 quievit, ita cum 6 totos annos Heraclius cum Chosroe pugnasset, 7 tandem optatum ei bello finem imposuit. Constantinus Manasses:

Ἐν ἑξαμέτρῳ τοιγαροῦν ἡλίου περιδρόμῳ,
Τὴν Περσικὴν καὶ Μηδικὴν Ἡράκλειος ἐκτρίψας,
Καλλίνικος ἀνέζευξεν ἐπὶ τὴν Βυζαντίδα.

Numerantur vero anni illi 6 ab a. 12 Heraclii, Christi 622 post Pascha, usque ad a. 10, Christi 628 ineuntem.

(64) *Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρόν.* Zonaras de Machometo: Ὑποστρέφοντι δὲ τῷ βασιλεῖ τούτῳ ἐκ Περσίδος τροπαιοφόρῳ πρόσεισι Μωάμεθ ὁ τῶν Σαρακηνῶν φύλαρχος, etc., paulo post: Οὗτος οὖν ἐκ τῆς Αἰθρίβου προϊὼν προσῆλθεν τῷ βασιλεῖ, χώ- D ραν αἰτῶν εἰς κατοίκησιν, καὶ ἔλαβε. Ad annum pertinet Heraclii 18, Christi 628, quo e Perside victor Cpolim regressus est, sed nondum tamen, ut opinor, Arabes Romanorum imperio infesti fuerunt, sed anno postea tertio, ut paulo post dicetur.

(65) *Αὐτὸς δὲ λαβών.* Anno imperii sui 19, ait Cedrenus ac Theophanes, appetente vere Cpoli profectus Heraclius Hierosolymam pretiosa ac vivifica crucis ligna secum detulit, ἀπαγαγὼν τὰ τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, ut loquitur Theophanes. Ita Græci scriptores omnes ex legitima formula sanctissimam Christi crucem appellare solent, atque inter alios Nicephorus in Chronico: Καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδίοις τόποις ἀποκατέστη· quem ad locum Joachimus Camerarius ex Lutheri pistrino multa contra sanctæ crucis cultum non minus stolide quam imperite disputat, et τίμιον quidem vocari utcunque patitur ζωοποιόν vero nefas esse putat. Idque ineptissima ratiocinatione, sed impia atque

ζωοποιὰ ξύλα ἐσφραγισμένα, καθάπερ ἐλήφθησαν [87], διαμείναντα πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μοδέστῳ (66) τῷ ἀρχιερεῖ καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπέδειξεν. Οἱ δὲ τὴν σφραγῖδα σώαν ἐπεγίνωσκον· καὶ ὡς ἀνέπαφα καὶ ἀθέατα βεβήλοις καὶ μιαιφόνοις χερσὶ τῶν Βαρβάρων διετηρήθησαν, εὐχαριστήριον ᾠδὴν τῷ Θεῷ ἀνέθεσαν. Τήν τε κλεῖδα τὴν ἐπ' αὐτοῖς ὁ ἱεράρχης μείνασαν παρ' αὐτῷ ἤγαγε, καὶ ἀνοιγέντα [88] προσκυνοῦσιν ἅπαντες. Ὑψωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκεῖσε εὐθὺς εἰς τὸ Βυζάντιον ὁ βασιλεὺς ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ Σέργιος ὁ τοῦ Βυζαντίου ἱεράρχης ἐκ Βλαχερνῶν (ἱερὸν δὲ αἱ Βλαχέρναι τῆς Θεομήτορος) λιτανεύων ὑπεδέξατο, καὶ πρὸς τὴν μεγίστην ἐκκλησίαν ἀγαγὼν ταῦτα ἀνύψωσε. Δευτέρα δὲ ἦν ἰνδικτιὼν ἡνίκα ταῦτα ἐπράττετο.

B Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Ἡράκλειος πρὸς τὸ Βυζάντιον ἐχώρει, ὑπὸ πολλῆς εὐφημίας καὶ δόξης ὑπερβαλλούσης παρὰ τῶν ἐκεῖσε δεχθείς. Τέσσαρας δὲ ἤγαγεν ἐλέφαντας, οὓς δὴ καὶ εἰς τοὺς ἱππικοὺς ἀγῶνας ἐθριάμβευσεν ἐπὶ τῇ τῆς πόλεως τέρψει. Ἡμέρας δὲ ἐπινικίους ἐπ' εὐφροσύνῃ πάσῃ δωρεαῖς φιλοτιμούμενος ἐπετέλει. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἑλὼν τῆς οὐσίας τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ ταμείου αὐτῇ τε καὶ τῷ κατ' αὐτὴν κλήρῳ ἐτήσια χρήματα παρέχεσθαι. Καὶ μετὰ τοῦτο παρασκευάζει Κωνσταντῖνον τὸν υἱὸν ὑπατεῦσαι, Ἡράκλειον δὲ τὸν ἀπὸ Μαρτίνης Καίσαρα προχειρίζεται.

C Οὐ πολὺς δὲ χρόνος (67) ἐν μέσῳ, καὶ Σαρακηνοὶ τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχειαν κατέτρεχον. Εὐθὺς δὲ Ἡράκλειος (68) σὺν Μαρτίνῃ γυναικὶ καὶ Ἡρακλείῳ τῷ

A rosolymam perrexit, et Modesto patriarchæ ejusque clero monstravit. Ab iis integra adhuc signa deprehensa sunt, intellectumqne sanctissima hæc ligna neque profanis ac pollutis manibus attrectata, neque ab illis penitus conspecta; eoque nomine gratiæ Deo ac laudes persolutæ. Tum patriarcha clavem, quæ apud se remanserat, domo deferens, adorantibus universis loculum aperit. Post hæc erecta illic cruce imperator eam illico Byzantium remittit. Cui Sergius patriarcha ex Blachernis, quod templum Dei matris est, cum litaniis obviam processit, et ad maximam ecclesiam deducens ibidem illam erexit. Hæc omnia indictione secunda contigerunt.

Paulo post verò Heraclius Byzantium rediens cum fausta omnium acclamatione atque ingenti magnificentia a civibus receptus est. Quatuor 26 illum elephanti vehebant; quos insuper ad populi voluptatem ludis circensibus traduxit. Inde solemnes ob victoriam dies celebrans munera ingentia largitus est. Quod autem Magnæ ecclesiæ bona usurpaverat, quotannis huic ejusque clero certam ex fisco pecuniam numerari jussit. Inde Constantinum filium consulem facit: Heraclium vero ex Martina genitum Cæsarem creat.

[An. 631.] Aliquanto post tempore Saraceni Antiochenum agrum populabundi percurrunt. Quare Heraclius cum Martina conjuge et Heraclio filio rursum in

VARIÆ LECTIONES.

[87] ἐλείφθησαν P. [88] αὐτῆς P., ἀνοίγοντα P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

sacrilega suadere contendit. Sexcenta sunt hujus generis in istis scholiis ab insano capite virulente scripta.

(66) *Καὶ Μοδέστῳ*. Modestum Hierosolymorum episcopum fuisse excidii tempore Nicephorus noster asserit; cæteri propemodum omnes Zachariam nominant. Theophanes litem hanc aptissime componit his verbis: Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ τοῦ πατριάρχου Ζαχαρίου τελευτήσαντος μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν ἐν Παλαιστίνῃ ἀπὸ αἰχμαλωσίας, τοῦ δὲ ἁγίου Μοδέστου καὶ ἀρχιμανδρίτου τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Θεοδοσίου τοῦ κτίσαντος τὴν ἁγίαν Ἀναστασίαν καὶ τὴν ἁγίαν Βηθλεὲμ ὡς ἐμπρησθέντα ἀπὸ τῶν Περσῶν, τότε οὖν χειροτονεῖ ὁ βασιλεὺς τὸν ἅγιον Μόδεστον πατριάρχην. Quæ D omnia a Miscellæ auctore ac Cedreno prætermissa ad hanc historiam peropportuna sunt, atque etsi nonnihil vitiata sint, hoc tamen significant Zachariam paulo post reditum e Perside in Palæstina defunctum, eique subrogatum Modestum archimandritam. Nicephorus in *Chronico* Zachariæ tribuit annos ante urbis ἅλωσιν 22, Modesto vero annum 1, Theophanes Zachariæ annos in totum 22, Modesto 2; idemque Modesti initium confert in annum Heraclii 22, cum tamen de ejus creatione a. 19 mentionem fecerit. Alexandrinum Chronicon a. Phocæ 7, indict. 12, Isacio Hierosolymorum episcopo mortuo suffectum esse Zachariam scribit, Cpolitanæ Ecclesiæ presbyterum et vasorum custodem. Est hic a. C. 609, a quo ad 630 anni sunt 22; quo annus Heraclii cœpit

22. Quare Zacharias, postquam in sedem restitutus est, annos 4 vel 5 superstes fuit; falsumque omnino est Nicephori *Chronicon*.

Ὑψωθέντων δὲ αὐτῶν. Significat e vestigio Cpolim translata esse τὰ ζωοποιὰ ξύλα, indict. 2, prochronismus est annorum fere 6. siquidem a. duntaxat Heraclii 24, ut auctor est Theophanes ac Cedrenus, transportata ab imperatore sanctissima ac vivifica crux est, Syriacis rebus plane desperatis; est hic a. C. 634, indict. 7. Bis igitur Cpolim advecta crux est, primum a. Heraclii 19, simul atque e Perside recepta est, unde ab Heraclio translata, ab eodem denuo post annos 6 ad urbem remissa; at Nicephorus utramque translationem promiscue habuit. Sigebertus a. 635 Saracenis ait Syriam infestantibus, Heraclius crucem sanctam Domini ab Jerusalem Cpolim transtulit. Uno anno plus dicit, sed revera annus fuit 634.

(67) *Οὐ πολὺς δὲ χρόνος*. Heraclii 22, Christi 631, Arabes a Romanis deficiunt ob rogam sive donativum ab imperatoris eunucho cum contumelia denegatum. Theoph. Sigeb. a. 633. Eodem a. moritur exsecrandus ille Machometes die Junii 17; successit Abubecher, qui a. Heraclii 23, indict. 5, Palæstinam vastavit. A. vero Heraclii 24 moritur, ind. 7, cum regnasset, ait Theophanes, a. 2. Cedrenus addit menses 6. Succedit Omarus, a quo nostra aliæque urbes expugnatæ.

(68) *Εὐθὺς Ἡράκλειος*. Eodem Heraclii a. 34 Theodorus Heraclii frater ab Omaro vincitur, inde Emesam ad imperatorem fugit. Cui successor datus

Orientem proficiscitur. Ubi et Theodoro fratri succensuit, cum a nonnullis delato, quod propter Martinam in imperatorem probra conjiceret, ac sæpe illud usurparet (*Psalm.* L), peccatum ejus coram ipso esse semper. Hunc igitur Cpolim [an. 634] mittit cum litteris ad Constantinum filium, quibus jubebat ut illum in concione productum atque in ordinem redactum tanquam in custodia haberet. Deinde Theodorum ærarii privati comitem, cognomento Trithurium, ducem Orienti præficit. Nam Sergius, qui Nicetæ tempore præfuit, hoc modo perierat. Saraceni camelum pelle denudantes in hanc Sergium includunt ac consuunt. Ita desiccata pelle, una et qui inclusus erat, contabescens paulatim miserabili morte confectus est. Quippe hoc illi crimen objecerant, auctorem **27** Heraclio fuisse ut ne Saracenis e Romanorum finibus egredientibus permitteret triginta auri libras, quæ illis quotannis pensitabantur, mercibus permutatas extra imperium transferre; ex quo factum esset ut Romanum limitem vastarent. Heraclius porro Theodorum vetuit cum Saracenis pugnam committere. Qui dispositis insidiis paucisque ad velitandum præmissis sensim Romanos inducunt, donec qui in insidiis erant repente in eos irruunt, et in medio interceptos plerosque tam milites quam duces interficiunt.

Eodem tempore Maria Heraclii soror pecuniis ad Avarorum chaganum missis Stephanum filium recepit. Quibus muneribus illectus Avarus Antonianum magistrum incitat, ut et ipse similibus donis reliquos, quos habebat obsides, recuperaret; quod ita factum est.

Sub idem fere tempus Cubratus Organæ consobrinus, Hunnogundurorum dominus, contra Avarorum chaganum rebellat, populumque omnem, quem ab ipso acceperat, contumeliose habitum patriis sedibus expellit. Inde legatione ad Heraclium missa pacem cum eo componit, quam ad finem usque vitæ suæ conservarunt. Nam et munera ad ipsum Heraclius misit et patriciatum detulit.

28 Interim vero dum adhuc in Oriente versatur, Joannem Barcænæ ducem eligit, et adversus Sara-

A παιδὶ πρὸς τοῖς τῆς Ἀνατολῆς χωρίοις ἐπεξῄει. Αὐτόθι δὲ γενόμενος Θεοδώρῳ τῷ ἀδελφῷ ὀργίζεται· ἐπεψιθυρίζετο δέ τισι λοιδορεῖσθαι αὐτὸν τῷ βασιλεῖ Μαρτίνης ἕνεκεν, λέγοντα ὅτι ἁμαρτία αὐτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ παντός. Καὶ αὐτὸν εἰς Βυζάντιον ἀποστέλλει, γράψας τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ τοῦτον ἐπ' ἀθροίσματος λαοῦ ἀτιμήσαντα ὡς[89] ἐν φρουρᾷ κατέχειν. Στρατηγόν τε Ἀνατολῆς ἐκπέμπει Θεόδωρον τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίαν, τὸ ἐπίκλην Τριθύριον. Σέργιος γὰρ ὁ κατὰ[90] Νικήταν τελευτᾷ τρόπῳ τοιῷδε. Κάμηλον οἱ Σαρακηνοὶ ἀποδείραντες τοῦτον ἐγκατακλείουσι τῇ δορᾷ καὶ ἐπέρραπτον. Τῆς βύρσης οὖν κατεσκληκυίας συναπεξηραίνετο καὶ ὁ ἐντὸς[91] ἀπομαρανθεὶς πικρῶς διώλετο. Αἰτίαν δὲ αὐτῷ ἐπῆγον ὡς αὐτὸς παρεσκεύαζεν Ἡράκλειον μὴ συγχωρεῖν B Σαρακηνοῖς ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἐκπορεύεσθαι τὰς συνήθως παρεχομένας αὐτοῖς τριάκοντα χρυσίου λίτρας δι' ἐμπορικῆς ἀμοιβῆς ἐκ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας ἐκπέμπειν· ἐντεῦθέν τε αὐτοὺς ἄρξαι τῇ Ῥωμαίων λυμαίνεσθαι χώρᾳ. Ἐκ τούτου παρήγγειλε (69) Θεοδώρῳ μὴ συμβάλλειν πρὸς μάχην Σαρακηνοῖς. Οἱ δὲ προλοχήσαντές τε[92] ὀλίγοις τισὶν ἀκροβολισάμενοι Ῥωμαίους ὑπήγοντο[93]. Εἰσπίπτουσι δὲ αὐτοῖς οἱ ἐκ τῶν ἐνεδρῶν ἐξαπιναίως, καὶ μέσον ἀπολαβόντες πολλοὺς ἔκτειναν στρατιώτας τε καὶ ἄρχοντας.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον Μαρία ἡ ἀδελφὴ Ἡρακλείου χρήματα πρὸς τὸν χαγάνον Ἀβάρων ἔπεμψε C καὶ τὸν υἱὸν Στέφανον ἀπέλαβε. Τοῖς δὲ τοιούτοις δώροις ἡσθεὶς ὁ Ἄβαρος ἠρέθισεν Ἀντωνιανὸν μάγιστρον, ὡς καὶ αὐτὸς πέμψας δῶρα ἀπολήψεται καὶ τοὺς ἄλλους οὕσπερ κατεῖχεν ὁμήρους. Καὶ δὴ καὶ ἐγένετο οὕτως.

Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐπανέστη Κούβρατος ὁ ἀνεψιὸς Ὀργανᾶ ὁ τῶν Οὐννογουνδούρων (70) κύριος τῷ τῶν Ἀβάρων χαγάνῳ, καὶ ὃν εἶχε παρ' αὐτοῦ λαὸν περιυβρίσας ἐξεδίωξε τῆς οἰκείας γῆς. Διαπρεσβεύεται δὲ πρὸς Ἡράκλειον καὶ σπένδεται εἰρήνην μετ' αὐτοῦ, ἥνπερ ἐφύλαξαν μέχρι τέλους τῆς ἑαυτῶν ζωῆς· δῶρά τε γὰρ αὐτῷ ἔπεμψε καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ ἐτίμησεν.

Ἐν ᾧ δὲ ἐν τοῖς ἀνατολικοῖς μέρεσι διέτριβεν Ἡράκλειος, Ἰωάννην τὸν Βαρκαίνης (71) στρατ-

VARIÆ LECTIONES.

[89] ὡς. τέως? [90] μετά? [91] ὁ ἐντὸς καί? [92] τε. τε καί? [93] ἐπήγοντο?

PETAVII NOTÆ.

est Baanes et Theodorus sacellarius, a quo Arabes Edessa Damascum usque fugati. Theophanes et Cedrenus.

(69) *Ἐκ τούτου παρήγγειλε*. Heraclii 25, iisdem auctoribus, Baanes ac Theodorus Heraclii duces a Saracenis vincuntur, 23 Julii feria 3. in Theophane nostro. Sed Augusti pro Julii, ex Miscella rescribendum. Accidit hoc a. C. 634, cyclo solis 27, lit. Dom. B. Sed nondum Heraclii a. inierat 25, cum adhuc 24 decurreret cum indict. 7.

(70) *Τῶν Οὐννογουνδούρων*. Constantinus Porphyrogen. l. II *De Themat.* Οὐννογουνδούρους ait D vocatos fuisse Bulgaros.

(71) *Ἰωάννην τὸν Βαρκαίνης*. Theophanes ac Cedrenus a. 27 missum narrant ab imperatore Joannem ducem cognomento Kartzam (Theophanes Καταίας), Osroenæ præfectum, qui Chalcedonem (leg. Chalcidem ex Miscella) ad Jadum Omari ducem profectus centum millia nummorum pollicitus est, ne Euphratem transiret. Quod quia inscio imperatore fecerat, relegatus est, eique successor datus est Ptolemæus, sed alium ab hoc Joanne oportet illum esse de quo Nicephorus hoc loco.

ηγὸν προχειρίζεται καὶ πέμπει κατὰ Σαρακηνῶν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ· οἷς συμβαλὼν πίπτει καὶ αὐτός. Ἔτι δὲ Μαρῖνος ὁ τῶν Θρᾳκικῶν ἐκστρατευμάτων ἡγεμὼν συμμίξας αὐτοῖς ἡττήθη, πολὺν δὲ στρατὸν ἀποβαλὼν καὶ αὐτὸς μόλις ἀποσώζεται [95]. Μετ' ἐκεῖνον προβάλλεται στρατηγὸν Μαριανὸν κουβικουλάριον παρὰ Ῥωμαίων τὴν ἀξίαν, καὶ πέμπει ἐκεῖσε, παραγγείλας ὡς ἀνακοινοῦσθαι Κύρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας ἱεράρχῃ, καὶ ὡς ἂν κοινῇ βουλεύσοιντο τὰ πρὸς τοὺς Σαρακηνοὺς διάθοιντο. Κῦρος δὲ ἦν δεδηλωκὼς βασιλεῖ σπείσεσθαι ἐπὶ τελέσμασιν Ἄμβρῳ τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ, ὃ δὴ καὶ ὑπάρχειν δι' ἐμπολαίου συνεισφορᾶς ἐσήμαινε, τὰ δὲ τῷ βασιλεῖ παρεχόμενα ἀδιάπτωτα μένειν· κατεγγυηθῆναι δὲ αὐτῷ Εὐδοκίαν τὴν Αὐγοῦσταν ἢ μίαν τῶν θυγατέρων τοῦ βασιλέως ὡς ἐντεῦθεν καὶ τῷ θείῳ λουτρῷ B βαπτισθησομένῳ καὶ Χριστιανῷ χρηματίσοντι. Ἐπείθετο γὰρ Ἄμβρος τῷ Κύρῳ καὶ ὁ τούτου στρατός· καὶ γὰρ ἠγάπων αὐτὸν λίαν. Καὶ τούτων Ἡράκλειος οὐδενὸς ἠνείχετο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μαριανὸς ταῦτα ἐξηπίστατο, διίστατο τῆς τοῦ Κύρου γνώμης, καὶ συμβαλὼν Σαρακηνοῖς πίπτει τε αὐτὸς καὶ σὺν αὐτῷ στρατὸς ἱκανός.

A cenos qui Ægyptum occupabant mittit. Quibuscum commisso prælio cæditur, unaque et Marinus Thraciæ exercitibus præfectus a Barbaris vincitur, et multis suorum amissis ægre ipse servatus est. Post illum Marianus cubicularius dux eligitur, cum mandatis ut communicato cum Cyro patriarcha consilio ambo inter se de Saracenico bello deliberarent. Etenim Cyrus imperatori significaverat cum Omaro Saracenorum principe, interposita tributi pactione, conveniri posse, quod ipsum nullo canonis detrimento mercibus indiceretur. Ad hæc despondendi barbaro Eudociam Augustam oportere, aut imperatoris filiarum aliam quampiam. Hoc enim modo ad divinum lavacrum accessurum hominem, et Christianum haud dubie futurum. Cyro quippe B Omarus ejusque exercitus fidei plurimum habebant, quem et impense amabant. Sed hæc Heraclio minime placuerunt. Quæ ubi omnia Marianus comperit, a Cyro dissentiens et cum Saracenis confligens cum ingenti numero militum occubuit.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ ἀνέζευξε πρὸς τὰ οἰκεῖα Ἡράκλειος, καὶ ηὐλίζετο ἐν τῷ παλατίῳ τῷ καλουμένῳ τῆς Ἱερίας (72)· ἐδεδίει γὰρ ἐπιβῆναι θαλάσσῃ, πολλὰ τε ἀξιοῦντες οἵ τε ἄρχοντες καὶ οἱ τῆς πόλεως ἐν τῇ πόλει εἰσελθεῖν ἔπειθον οὐδαμῶς. Ἐν δὲ ταῖς ἑορταῖς μόνους τοὺς υἱοὺς ἐξέπεμπε [96], καὶ αὐτοὶ ἐπιτελοῦντες ἐν τῷ ἱερῷ τὴν θείαν λειτουργίαν εὐθὺς πρὸς αὐτὸν ἐξῄεσαν. Ὡσαύτως καὶ τοὺς ἱππικοὺς ἀγῶνας ἡνίκα ἐθεῶντο, πάλιν πρὸς τὸν πατέρα C ἀπεχώρουν. Ἐν ᾧ δὲ διέτριβεν ἐκεῖσε, ἀγγέλλεται αὐτῷ ὡς ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀταλάριχος καὶ Θεόδωρος ὁ τὴν ἀξίαν μάγιστρος, Θεοδώρου δὲ τοῦ βασιλέως ἀδελφοῦ υἱός, σὺν ἄλλοις τισὶν ἐπιβουλεύειν αὐτῷ ἤμελλον· καὶ τοῖς μηνύσασι πεισθεὶς τούτων τὰς ῥῖνας καὶ τὰς χεῖρας ἐξέτεμε, καὶ Ἀταλάριχον μὲν εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρίγκιπον (73) ἐξόριστον ἐξέπεμψε, Θεόδωρον δὲ πρὸς τὴν νῆσον τὴν [97] Γαυδομελέτην προσαγορευομένην, ἐπιτρέψας τῷ ἐκεῖσε δουκί, ἡνίκα πρὸς αὐτὸν καταλάβοι, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποδῶν ἀφελέσθαι. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ τοὺς συγγνόντας αὐτοῖς τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐτιμωρήσατο.

Sub hæc Heraclius ad urbem reversus in palatio, quod Hieriæ dicitur, mansit: neque enim mari se committere audebat. Cumque et magistratus et primores civium instarent ut in urbem ingrederetur, persuadere **29** non potuerunt. Ac per festos dies filios duntaxat mittebat, qui sacris in templo ex more perfectis statim ad ipsum revertebant; itidemque postquam Circensibus spectaculis interfuerant, statim ad parentem redibant. Igitur cum C illic consisteret, nuntiatum ei est Atalarichum filium et Theodorum magistrum, Theodori fratris filium, cum aliis quibusdam contra se conjurasse. Quarum rerum indiciis credens nares illis et manus præcidit. Atalarichus in insulam nomine Principum deportatur, Theodorus vero in insulam Gaudomeleten. Cujus insulæ duci mandat ut, cum ad se pervenisset, unum ei ex pedibus amputaret. Eadem et in omnes facinoris conscios pœna decernitur.

Χρόνου δὲ ἱκανοῦ διελθόντος παρασκευάζουσιν οἱ τοῦ βασιλέως ἄρχοντες τὸν ἔπαρχον ὡς συναγαγεῖν πλεῖστα πλοῖα καὶ ἐχόμενα ἀλλήλοις ἐξάψαι D ὥσπερ γεφυρώσει [97] τὸν πορθμὸν τοῦ καλουμένου Στενοῦ, κλῶνοις [98] τε δένδρων καὶ φυλλάσιν ἑκατέρωθεν διατειχίζειν, ὡς μηδὲ ὁρᾶσθαι παριόντι τὴν

Deinde longo postea tempore præfectus urbis, magistratuum hortatu, multis in unum coactis navibus et invicem alligatis, freto quod Angustias vocant velut pontem injungit, ac ramis arborum et D foliis utrinque latera prætendit, ut prætereunti nusquam mare prospiceretur. Quod opus cum ce-

VARIÆ LECTIONES.

[95] γρ. διασώζεται margo P. [96] εἰσέπεμπε? [96] τὴν om. P. [97] ὥστε γεφυρῶσαι? [98] κλόνοις P.

PETAVII NOTÆ.

(72) *Τῆς Ἱερίας*. Vide num eo pertineat distichon illud ex Anth. l. IV, c. 3, Εἰς εἴσοδον Ἱερείας.

Τοῦτον Ἰουστινιανὸς ἀγακλέα δείματο χῶρον.
Ὕδατι καὶ γαίῃ κάλλος ἐπικρεμάσας.

Neque enim ad ædem B. Virginis pertinere videtur, ut interpres asserit, sed ad palatium maritimum. Ejusdem palatii meminit et Theophanes in a. 12 Copronymi, ubi conciliabulum adversus sanctas imagines in Hieræ palatio celebratum refert. Sed et Nicephorus noster in fine historiæ.

(73) *Τὴν λεγομένην Πρίγκιπον*. Principum insula in Propontide sita est.

lerrime perfectum esset, imperator equo per mare tanquam per continentem invectus, ad sinus quem Phidaliam vocant littus transmittit. Nec secundum oram maritimam ambulans per Barnyssi **30** fluminis pontem Byzantium ingressus est. Quibus peractis Heraclium Cæsarem imperatorio diademate coronat.

Indictione duodecima Sergius Cpolitanus patriarcha moritur; et quia Pyrrhum Heraclius amabat, adeo ut fratrem appellaret, quod imperatoris sororem e sacro fonte susceperat, simul quod eumdem Sergii familiarem fuisse cum eoque vixisse cognorat, in illius locum substituit. Et jam Cyrus Alexandrinus antistes Cpolim accitus ab imperatore aliquanto antea venerat. Hunc enim magnopere criminabatur, quasi Ægyptum omnem Saracenis prodidisset. Tunc igitur de his criminibus coram frequenti populi concione disseruit. At Cyrus de his omnibus seipsum purgavit, asserens, si suis consiliis fides habita esset et Saracenis tributa per mercaturam ac commercium assignata, cum ipsos quietem acturos, tum nihil de his quæ imperatori præstari solerent periturum fuisse. Dehinc alios ejus criminis auctores accusat, seque frustra de his

A θάλατταν. Καὶ δὴ τὸ ἔργον εἰς τάχος προὐχώρει, καὶ ὁ βασιλεὺς ἱππεὺς διὰ θαλάττης ὥσπερ διὰ τῆς ἠπείρου κατὰ τὰς ἀκτὰς τοῦ λεγομένου κόλπου Φιδαλίας [99] (74) ἐπεραιοῦτο, οὔτε τὸν παράκτιον χῶρον παραμείψας διὰ τῆς γεφύρας τοῦ Βαρνύσσου ποταμοῦ πρὸς τὸ Βυζάντιον εἰσῄει. Καὶ μετὰ ταῦτα Ἡράκλειον τὸν Καίσαρα στέφει βασιλέα.

Κατὰ δὲ τὴν δωδεκάτην ἰνδικτιῶνα (75) ἐτελεύτα Σέργιος ὁ τοῦ Βυζαντίου πρόεδρος. Καὶ ἐπειδήπερ προσέκειτο (76) Ἡράκλειος Πύρρῳ [1], ἀδελφόν τε ἐκάλει, ὡς ἡνίκα τῷ θείῳ λουτρῷ ἐφωτίζετο ἡ τοῦ βασιλέως ἀδελφὴ χερσὶν ἐδέξατο, καὶ ἅμα ᾠκειωμένον Σεργίῳ καὶ συνδιαιτώμενον ἐγίνωσκε, τοῦτον ἀρχιερέα τοῦ Βυζαντίου ἀνηγόρευσεν. Ἤδη δὲ χρόνοις τισὶ (77) πρότερον Κῦρον τὸν Ἀλεξανδρείας
B πρόεδρον μετάκλητον εἰς Βυζάντιον ἦν πεποιηκώς, καὶ ἐν αἰτίᾳ μεγάλῃ εἶχεν ὡς τὰ τῆς Αἰγύπτου πάσης Σαρακηνοῖς προέμενον πράγματα. Τηνικαῦτα δὲ περὶ τῶν αἰτιαθέντων ἐπὶ πλείστου ἀθροισθέντος τοῦ τῆς πόλεως ἐπεξῄει δήμου. Ὁ δὲ ἀπελογεῖτο ὡς οὐδαμῶς τούτων ἔνοχος καθειστήκει, ὡς εἰ ἡ βουλὴ αὐτοῦ προὐχώρει καὶ τοῖς Σαρακηνοῖς δι' ἐμπολῆς τὰ τῆς φορολογίας παρεῖχε, καὶ ἐφ' ἑαυτοῖς ἡσύχαζον καὶ τὰ τῷ βασιλεῖ παρεχόμενα οὐ καθυστερίζοιτο.

VARIÆ LECTIONES.

[99] Φαιδαλίας P : corr. Petavius. [1] Πύρρῳ Petavius : P enim Σεργίῳ.

PETAVII NOTÆ.

(74) *Κόλπου Φαιδαλίας*. Phidalia leg. cum Stephano de Urbibus voce Γυναικόπολις. Fuit hæc Byzantis uxor, ut ibidem Stephanus narrat; in Anthol. l. IV, c. 4.

Ἱμερτὴ Φιδάλεια δάμαρ Βύζαντος ἐτύχθην,
Εἰμὶ δὲ Βουπάλεως δῶρον ἀεθλοσύνης.

(75) *Κατὰ δὲ τὴν δωδεκάτην ἰνδικτιῶνα.* Indictio hæc a. 638 inchoata est, Heraclii 29. Quare a. 639 ejus obitus notatur in magnis Annalibus, cum sedisset a. 28, die 21, ut est in *Chronico* Nicephori. Sed falso: nam ab eo constat Heraclium esse coronatum. Ergo ejus initium in Annalibus notatur a. C. 608 indict. 11, Phocæ 6, adeo ut 32 annos ei Ecclesiæ præfuerit. Verum Theophanes 29 sedisse tantum asserit. Qua ratione anno Christi 610 episcopatum iniit, Phocæ imperatoris ultimo; ultimus vero ejus annus incurrit in 638, ind. 11, Heraclii 28. *Alexandrinum Chronicon*, p. 875 annum illum, quo Sergius patriarcha creatus est, multiplici charactere designat, siquidem Martii 20, feria 6 mortuum esse refert Thomam illius antecessorem; qui 22 mensis ejusdem sepultus est Dominica die. Postea vero Aprilis 8, indict. 13, Sabbato magno, Sergium creatum pontificem. Subjicit et alium feriæ characterem, Octobris 3, indict. 14 Sabbatum fuisse, de quo supra disputatum est. Annus ille procul dubio Christi est 610, cyclo solis 3, lit. dom. D. Ideo Martii 20, feria 6, et 22 Dominica. Cyclus lunæ 3, terminus paschalis 13 Aprilis, cyclus solis ex Maximi methodo 26, concurrentes sive epactæ solis 3, quæ cum regularibus diei dant feriam 2. Quare Pascha Aprilis 19, et Sabbatum magnum 18 ejusdem. Unde in Chronico pro 8 rescribendum 18. Ex hac observatione superiorum patriarcharum seriem iisdem in Annalibus corrigas, veluti cum Thomæ primus annus comparatur cum a. 606, Phocæ 4. In quo suffragatores quidem, quod ad Phocæ annum attinet, habent Theophanem ac Cedrenum, sed
C utrumque errore lapsum. Nam cum Theophanes Thomæ tres annos tribuat et a. 4 Phocæ primum illius numeret, Sergii primum duobus annis accommodat, 7 et 8, longe melius in *Alex. Chronico* Cyriacus e vivis excessisse dicitur Octobris 29, die Sabbati, curatumque funus illius postridie, Dominica. Fuit hic annus 607, cyclo solis 27, lit. dom. B. indict. 10, Phocæ 4 pene absoluto. Sequenti a. 607, Phocæ 5, indict. 10, post cos. Phocæ a. 4, Januarii 23, creatus est Thomas. Sedit itaque a. 3. Nicephorus in *Chronico* tribuit a. 3 m. 5. Sed interregni spatium complexus est. At vero corrigendum rursus Chronicon, dum Phocæ 5, quo creatus est Thomas, ind. 10, notat post consulatum Phocæ 3, siquidem Phocæ primus inchoatur; ex eodem Chronico, indict. 6, Nov. 25, Dominica, cum die 23, feria 6 inauguratus esset a Cyriaco. Annus est C. 602, cyclo solis 23, lit. dom. G. anno 603, ind. 6, Phocas consulatum iniit. Ergo anno 604,
D Phocæ 2, ind. 8 numerari cœpit post ejus consulatum 1. Anno deinde 605, Phocæ 3, ind. 8 annus fuit post consulatum 2. Itaque a. 606, Phocæ 4, ind. 9, est ab ejus consulatu 3; annus vero 607, Phocæ 5, ind. 10, post ejus consulatum ordine 4 est. Male igitur in Græco indict. 9 et 10 bis iteratur τὸ γ'. Hæc paulo accuratius a nobis excussa sunt, ut et illorum temporum historiæ et luculentissimo Chronico aliqua ex parte consuleretur.

(76) *Καὶ ἐπειδήπερ προσέκειτο.* Non dubitavimus pro Σεργίῳ Πύρρῳ restituere in Latina nostra interpretatione: certum est enim Pyrrhum Sergio successisse a. Heraclii 29, Christi 639. Cui Theophanes a. 3 assignat, Nicephorus in Chronico a. 2, menses 9, dies 9.

(77) *Ἤδη δὲ χρόνοις τισίν*. Theophanes a. 23 Heraclii: Κατηγορεῖται δὲ ὁ Κῦρος ἐπὶ τοῦ βασιλέως ὡς τὸ χρυσίον τῆς Αἰγύπτου τοῖς Σαρακηνοῖς δοὺς, καὶ ἀποστείλας μετ' ὀργῆς τοῦτον μετεπέμψατο.

Ἄλλους [1] τε τοιαῦτα ἐπῃτιᾶτο πράξαντας, καὶ αὐτὸν μάτην ὑπὲρ τούτων ἐγκαλούμενον ἰσχυρίζετο. Ὁ δὲ Ἕλληνα τὸν Κῦρον ἀπεκάλει ὡς Ἕλληνι καὶ θεομάχῳ καὶ κατὰ Χριστιανῶν φρονοῦντι τῷ Ἄμβρῳ τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ συμβουλεύσαντα τὴν τοῦ βασιλέως κατεγγυηθῆναι θυγατέρα. Ἐν [2] τούτοις οὖν ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀναιρήσειν ἀπειλῶν, τῷ τῆς πόλεως αὐτὸν ὑπάρχῳ ὡς αἰκισομένῳ παραδίδωσι.

Μετὰ τοῦτο ἐδικαίου τὸν υἱὸν Ἡράκλειον ὑπατεῦσαι, Δαβὶδ δὲ [3] καὶ Μαρῖνον (78) τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Καίσαρας ἀνηγόρευσεν, Αὐγουστῖναν δὲ καὶ Μαρτῖναν τὰς θυγατέρας Αὐγούστας. Χρόνου δὲ διελθόντος νόσῳ ὑδερικῇ περιπίπτει, καὶ ὁρῶν τὸ πάθος δυσίατον (ἐπὶ τοσοῦτο γὰρ ἐπεξετείνετο, ὡς καὶ ἡνίκα ἀπουρεῖν ἤμελλε σανίδα κατὰ τοῦ ἤτρου ἐπετίθει· ἐστρέφετο γὰρ αὐτοῦ τὸ αἰδοῖον, καὶ κατὰ τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὰ οὖρα ἔπεμπεν· ἔλεγχος δὲ ἦν τοῦτο τῆς παρανομίας τῆς ἑαυτοῦ, ὑπὲρ ἧς ταύτην δίκην ὑστάτην ἐξέτισε τοῦ εἰς τὴν ἀνεψιὰν τὴν οἰκείαν γάμου), διαθήκας οὖν ἐξετίθει, ὥστε Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ βασιλεῖς ὁμοτίμους εἶναι, καὶ Μαρτῖναν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα τιμᾶσθαι παρ' αὐτῶν ὡς μητέρα καὶ βασίλισσαν. Ἐκ τούτου λοιπὸν (79) ἐτελεύτα ζήσας ἔτη ἓξ καὶ ἑξήκοντα, ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ διανύσας ἔτη τριάκοντα μῆνας τέσσαρας ἡμέρας ἕξ. Θάπτεται δὲ ἐν τῷ ἱερῷ τῶν πανευφήμων Ἀποστόλων, καὶ τρισὶν ἡμέραις ἀσκεπὲς, ὥσπερ ἦν διατάξας ἔτι περιὼν, τὸ ὑποδεξόμενον αὐτοῦ τὸ σῶμα διετέλει μνῆμα [4], περικαθημένων αὐτῷ εὐνούχων ὑπηρετῶν.

Μετὰ τοῦτο Μαρτῖνα ἡ Αὐγοῦστα ἐκκλησιάσασα καὶ τὸν περὶ τὸ Βυζάντιον λαὸν, τάς [τε] διαθήκας Ἡρακλείου ὑπεδείκνυ, ὡς περὶ αὐτῆς καὶ τῶν τέκνων διέθετο. Ὁ δὲ παρὼν ἅπας δῆμος Κωνσταντῖνον καὶ Ἡράκλειον τοὺς βασιλεῖς ἐπεζήτει· ἡ δὲ ἦγεν αὐτοὺς, καὶ ἅμα διελογίζετο νομίζουσα ἅτε [5] βασίλισσα τὰ πρῶτα εἰς τὴν βασιλείαν φέρεσθαι. Τινὲς δὲ τοῦ συνεστῶτος λαοῦ ἀνεφώνουν πρὸς αὐτὴν ὅτι Σὺ μὲν τιμὴν ἔχεις ὡς μήτηρ βασιλέων, οὗτοι δὲ ὡς βασιλεῖς καὶ δεσπόται. Ἐξαίρετον δὲ ἐδίδουν γέρας Κωνσταντίνῳ ὡς πρώτῳ εἰς τὴν βασιλείαν κατὰ [7] τὴν ἡλικίαν ἐκ παιδὸς προχειρισθέντι. « Οὐδὲ γὰρ Βαρβάρου [8] ἢ ἀλλοφύλων πρὸς τὰ βασίλεια εἰσερχομένων, ὦ δέσποινα, » ἔφασκον, « δύνασαι ὑποδέχεσθαι ἢ λόγοις [9] ἀμείβεσθαι, μηδὲ δοίη Θεὸς ἐν τού-

A insimulari contendit. Contra imperator gentilem illum ac Dei hostem appellare, qui adversus Christianos conspirasset, et de imperatoris filia Saracenorum principi Omaro despondenda consilium dedisset. Inter hæc contra illum exasperatus, et interfecturum se minitans, præfecto urbis torquendum ac cruciandum tradidit.

31 Postea vero Heraclium filium consulem facit, Davidem et Marinum alios liberos Cæsares appellat, Augustinam et Martinam filias Augustas. Inde intercutis aquæ morbo correptus cum desperatum hunc sentiret (nam usque adeo invaluerat, ut quoties meiere vellet, ventriculo asserem imponeret : et- B enim distortum pudendum urinam sursum in faciem emittebat; quod in perpetrati sceleris argumentum atque incestus pœnam inflictum est, quod consobrinam suam in matrimonium accepisset), igitur testamentum edidit, quo Constantinum et Heraclium filios suos æquo jure hæredes imperii constituit, adeo ut uterque Martinam conjugem suam tanquam matrem et imperatricem coleret. Quibus ordinatis postremo tandem moritur, ætatis anno exacto sexagesimo sexto [an. 641], imperii tricesimo, quartoque insuper mense et die sexto. Sepultus est in celeberrimorum Apostolorum templo, ac triduo apertum sepulcrum mansit, ut ipse superstes adhuc jusserat, ministris eunuchis circumstantibus. C

Inde Martina Augusta Byzantinum omnem populum convocans, Heraclii testamentum atque extremam de se liberisque suis voluntatem aperit. Cumque populus frequens Constantinum et Heraclium imperatores posceret, utrumque coram adduxit. Ac primum tanquam habenas regni **32** moderaretur, pro imperatrice se gerere cogitabat. Sed nonnulli e turba ad eam clamarunt : « Tibi ut imperatorum matri habendus honor est, his tanquam imperatoribus ac dominis. » Atque interim Constantino primas deferebant utpote et ætate majori et ad imperium jam tum a pueritia promoto. « Neque enim, aiebant, Barbaris aut externis adversus regiam hanc D urbem venientibus, o domina, potes resistere aut respondere verbis. Avertat Deus ut eo Romanorum

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἄλλους Petavins, ἄλλως P. [2] ἐπί? [3] τε P. [4] γρ. σῆμα margo P. [5] ἅτε Petavius, οὔτε P. [7] κατά Petavius, καί P. [8] Βαρβάρων Petavius. [9] λόγους P.

PETAVII NOTÆ.

(78) *Δαβὶδ δὲ καὶ Μαρῖνον.* Anno Heraclii 22, Christi 630, ind. 4, Nov. 7 (corrigendus Theophanes, dum Heraclii 21 numerat) natus est Heraclio in Oriente filius, quem Cedrenus Davidem vocat. Eademque die Constantino Heraclio filio nascitur Heraclius, qui a. sequenti ind. 5, Nov. 3, a Sergio baptizatus est in Blachernis.

(79) *Ἐκ τούτου λοιπόν.* Obiit Heraclius, inquit Theophanes, ind. 14 Martio mense, die 11, cum imperasset annos 30 menses 10. At Noster a. 30 menses 4. dies 6. Sed si a. ejus primus ab Oct. 7 numeratus est, ind. 14, a. C. 610, ut antea probatum est, mortuusque est a. 641 Martii 11, imperavit a. 30 menses 5 dies 5. Ac si annos 66 vixit, imperare cœpit ætatis 35.

res publica deducatur. » Ita imperatoribus feliciter precantes recesserunt. Quibus auditis imperatrix suum in palatium se contulit.

Ex quo deinceps Constantinus imperare cœpit. Ad hunc Philagrius rerum privatarum comes detulit, Heraclio patre adhuc ægrotante, apud Pyrrhum patriarcham pecunias esse depositas, ut Martinæ imperatrici consuleretur, ne forte a Constantino imperatore privigno e palatio exturbata inopia laboraret. Imperator itaque Pyrrhum arcessens num ita se res haberet sciscitatus est. Qui a Philagrio convictus commissas pecunias licet invitus tradidit. Sed Constantinus cum diuturno morbo conflictaretur, ac propter aeris intemperiem Chalcedone in palatio, quod ipse construxerat, habitaret, Philagrius affectam ejus valetudinem animadvertens, ac propediem obiturum suspicans, Heraclium et Martinam vehementer formidabat, ne quid ab iis mali pateretur. Quare Constantino **33** consilium dat ut ad exercitus scriberet, uti post obitum suum liberorum suorum curam gererent, neque injuriam iis inferri ipsi aut imperio extrudi sinerent. Quo consilio gavisus Constantinus Valentinum Philagrii armigerum cum litteris cæterisque ad eam rem necessariis ad castra mittit; atque insuper pecunias ad vicies centena quinquaginta tradidit, prætereaque sedecim nummorum millia, quibus militares copias adduceret ut post Constantini mortem Martinæ ejusque filiis resisterent. Igitur Constantinus, cum octo et viginti annos cum patre imperasset et centum ac tribus diebus supervixisset, moritur.

Post quem imperator Heraclius appellatur, quocum communiter Martina imperium administrabat. Ille vero statim patris coronam, quam cum eo sepultam Constantius filius ab ecclesia exportaverat, quæque septuaginta auri libris æstimabatur, Deo in eadem Ecclesia consecravit. Tum Cyrum Alexandriæ patriarcham in sedem restituit. Philagrium vero detonsum in Septæ castellum, quod ad Occidentem altera ex parte Herculis columnis adjacet in Libya, relegavit; cæteros quampluri mos, quos amicos ejus atque administros reperit, verberibus atque aliis suppliciis affecit. Hæc ubi Valentinus Philagrii armiger accepit, militares copias **34** contra Martinam et ejus filios commovet. Inde Chalcedonem

A τῳ τάξεως τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐλθεῖν πολιτείαν. » Καὶ κατήρχοντο ἀνευφημοῦντες τοὺς βασιλεῖς. Ταῦτα ἀκούσασα πρὸς τὸ ἑαυτῆς ἀπεχώρει παλάτιον.

Ἐξ οὗ καὶ Κωνσταντῖνος τῆς βασιλείας ἦρχε. Προσαγγέλλει δὲ αὐτῷ Φιλάγριος, ὃς ἦν τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίας, ὡς ἀσθενοῦντος τοῦ πατρὸς Ἡρακλείου χρήματα Πύρρῳ τῷ ἀρχιερεῖ παρατίθεσθαι Μαρτίνης τῆς βασιλίσσης ἕνεκεν, ὡς μή ποτε αὐτὴ ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως καὶ προγόνου ἐκ τῶν βασιλείων διωθουμένη χρημάτων καθυστερίζοιτο. Ὁ δὲ Πύῤῥον μεταστειλάμενος διεπυνθάνετο εἰ οὕτω ταῦτα ἔχοι. Πύῤῥος δὲ ὑπὸ Φιλαγρίου διελεγχόμενος προεδίδου καὶ οὐκ ἐθέλων τὰ χρήματα. Ἐπεὶ δὲ νόσῳ χρονίᾳ Κωνσταντῖνος συνείχετο καὶ ἀκρασίας ἀέρων ἕνεκεν ἐν Χαλκηδόνι διέτριβεν ἐν τῷ ὑπ' B αὐτοῦ κτισθέντι παλατίῳ, ἰδὼν Φιλάγριος ἀῤῥώστως αὐτὸν διακείμενον, καὶ ἐλπίσας τάχιον ἀποβιῶσαι, ἐδεδίει Ἡράκλειον καὶ Μαρτῖναν ὡς αὐτὸν κακώσοντας [10]. Ἐκ τούτου Κωνσταντίνῳ συνεβούλευε γράφειν τοῖς στρατευομένοις ὡς τελευτῆς συμβαινούσης αὐτῷ ἀντιλαβέσθαι [11] τῶν τέκνων αὐτοῦ, καὶ μὴ συγχωρεῖν ἀδικεῖσθαι (80) μηδὲ τῆς βασιλείας διωθεῖσθαι. Ἐφ' οἷς ἡσθεὶς Κωνσταντῖνος Οὐαλεντῖνον τὸν Φιλαγρίου ὑπασπιστὴν, τά τε γράμματα καὶ τὴν λοιπὴν τοῦ πράγματος ἐργασίαν ἐγχειρίσας, πρὸς τὸ στράτευμα ἐξέπεμψε, δεδωκὼς αὐτῷ χρήματα συντελοῦντα εἰς ποσότητα ἀριθμοῦ μυριάδων πέντε διακοσίων [12] καὶ ἔτι μύρια καὶ ἑξακισχίλια νομίσματα, ὑποθέμενος πείθειν τοὺς τοῦ στρατιωτικοῦ καταλόγου μετὰ τελευτὴν Κωνσταντίνου ἀντικαθίστασθαι C Μαρτίνῃ καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς. Συμβασιλεύσας (81) δὲ τῷ πατρὶ ἔτη ὀκτὼ καὶ εἴκοσι, καὶ ἐπιβιοὺς εἰς τὴν βασιλείαν ἔτι ἡμέρας ἑκατὸν τρεῖς, ἐτελεύτησε.

Μεθ' ὃν αὐτοκράτωρ τῆς βασιλείας ἀναγορεύεται Ἡράκλειος, ᾧ συνελάμβανεν εἰς τὰ τῆς βασιλείας πράγματα καὶ ἡ Μαρτῖνα. Εὐθὺς οὖν τόν τε [13] πατρὸς (82) στέφανον, ὃν καὶ συνέθαψαν αὐτῷ καὶ ὁ υἱὸς Κωνσταντῖνος τοῦ ναοῦ ἐξήνεγκεν, τιμηθέντα μέχρι χρυσίου λιτρῶν ἑβδομήκοντα, τῷ Θεῷ προσφέρει ἐν τῷ ἱερῷ, Κῦρον δὲ τὸν πρόεδρον Ἀλεξανδρείας τῷ οἰκείῳ θρόνῳ ἀποκαθίστησι. Φιλάγριον δὲ ἀποκείρας ἐξόριστον εἰς τὸ Σέπτας λεγόμενον φρούριον, πρὸς ἥλιον δύνοντα κατὰ [τὰ] θάτερα τῶν Ἡρακλέους στηλῶν πρὸς τῇ Λιβύῃ κείμενον, παρέπεμψεν. D Ἑτέρους τε πλείστους, οὓς εὗρε φίλους καὶ ὑπηρέτας αὐτοῦ, πληγαῖς καὶ ἑτέραις αἰκίαις ἠμύνατο. Οὐαλεντῖνος (83) δὲ ὁ Φιλαγρίου ὑπασπιστὴς ταῦτα

VARIÆ LECTIONES.

[10] κακώσαντας P: corr. Petavius. [11] ἀντιλαβοῦσαι P. [12] πέντε καὶ διακ.? [13] τε. μὲν τοῦ?

PETAVII NOTÆ.

(80) *Ἀδικεῖσθαι*. Deest, ut opinor, τὸν υἱὸν aut simile quidpiam. Monebat Philagrius uti filio suo prospiceret.

(81) *Συμβασιλεύσας δὲ τῷ πατρί*. Natus est, ut antea notavimus, ind. 15, Maii, 5 a. 612. Coronatus vero eodem a., ind. 1, Dec. 25. Imperavit cum patre a. 28, post parentis obitum menses 4. At Nicephorus noster supervixisse ait dies duntaxat 103. Quare mortuus est Jun. 22 a. C. 641, ind. 14. Consentiunt scriptores ad unum omnes clam illum veneno a Martina et Pyrrho patriarcha sublatum.

(82) *Εὐθὺς οὖν τόν τε πατρός*. Adi Cedrenum.

(83) *Οὐαλεντῖνος δέ*. Tota hæc Valentini historia singularem hunc auctorem habet. Apud Theophanem et Cedrenum nominatus reperitur Valentinus, cum ita narrant, ind. 1 senatum Heraclium ac Martinam cum Valentino repudiasse.

αἰσθόμενος τὸ στρατιωτικὸν κατὰ Μαρτίνης καὶ τῶν τέκνων αὐτῆς ἐτάραττε· μεθ' ὧν τὴν Χαλκηδόνα καταλαμβάνει ὡς τοῖς τέκνοις Κωνσταντίνου ἐπικουρήσων, καὶ αὐτοῦ διέτριβεν. Ἡράκλειος δὲ τήν τε πόλιν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ εἶχε, καὶ πᾶσιν ἀπελογεῖτο ὡς Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου ἀπήμαντος διαμένει καὶ πάσῃ ὑγείᾳ, καὶ σῶον-ὑπεδείκνυ, καὶ ἅμα ὡς τέκνου γνησίου περιείχετο. Καὶ τοῦτο ἐπιστοῦτο τῷ ἐκ τοῦ σωτηριώδους βαπτίσματος ἀγκάλαις δέξασθαι. Καὶ συμπαρόντος Πύῤῥου τοῦ τῆς πόλεως ἱεράρχου τῶν ζωοποιῶν ξύλων ἥπτετο, καὶ διώμνυτο ὡς οὔτε δι' αὐτοῦ οὔτε δι' ἑτέρου τὰ τοῦ Κωνσταντίνου τέκνα βλαβήσεται. Οὐαλεντῖνον δὲ ἀπισχυρίζετο δεικνύειν ὡς ἐπιβουλεύσαντα αὐτοῖς καὶ τῆς βασιλείας ἐπορεγόμενον. Ὡς δὲ εἰς πλείονα [16] πάντα βεβαιώσηται, συλλαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ Ἡράκλειον πρὸς Οὐαλεντῖνον B περαιοῦται, καὶ πάλιν ἐβουλεύετο διόμνυσθαι καὶ πείθειν αὐτοὺς ὡς φιλοστόργως διάκειται πρὸς Ἡράκλειον. Οὐαλεντῖνος δὲ οὐκ ἐδέχετο ἀλλ' ἀπέπεμπε. Καὶ δὴ ὑπενόστει καὶ διηγεῖτο πάντα τοῖς τῆς πόλεως. Οἱ δὲ ἐπείθοντο καὶ Οὐαλεντῖνον ἐδυσφήμουν.

A occupans, quasi Constantini liberis auxilio futurus, in ea urbe commoratur. At Heraclius firmata præsidiis urbe apud omnes sese purgare, atque ita dictitare, Heraclium Constantini filium incolumem manere, quem et salvum ac valentem indicabat, ejusque interim curam tanquam filii sui gerebat. Cujus rei fidem facere studens de salutari illum fonte suscepit. Ad hæc Pyrrho patriarcha præsente vivifica ligna tangens juravit neque per se Constantini filios neque per alium quemlibet offensurum esse: Valentinum vero docebat insidiari iisdem atque imperium usurpare velle. Quam ut opinionem omnium animis altius imprimeret, Heraclio secum adducto ad Valentinum trajicit, ibique jurejurando rursum firmare voluit se quam amicissime esse erga Heraclium affectum. Sed Valentinus admittere noluit. Quamobrem reversus imperator omnia apud populum exposuit. Cui ille fidem adhibens in Valentinum maledicta conjiciebat.

Τῆς τρύγης δὲ ἐπιλαβούσης, οἱ τῆς πόλεως αἰσθόμενοι ὡς ὁ μετὰ Οὐαλεντίνου στρατὸς τούς τε ἀμπελῶνας αὐτῶν διαφθείρει κἀκείνους οὐ συγχωρεῖ ἐκεῖσε περαιοῦσθαι, συνίστανται Πύῤῥῳ βοῶντες στέφειν Ἡράκλειον τὸν Κωνσταντίνου υἱόν. Πύῤῥος δὲ τὴν ταραχὴν καὶ τὴν στάσιν τοῦ λαοῦ περιαθρήσας ἀπελογεῖτο ὡς οὐ διὰ τοῦτο αὐτοὶ στασιάζουσιν, ἀλλὰ Οὐαλεντίνῳ τὴν βασιλείαν περιποιοῦνται. Ἔτι C οὖν ἐπικειμένου τοῦ ὄχλου δῆλα ποιεῖ βασιλεῖ ἅπαντα. Ὁ δὲ συλλαβόμενος (84) τὸν ἀνεψιὸν Ἡράκλειον εὐθὺς ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἐχώρει, καὶ ἀνέρχεται ἅμα Πύῤῥῳ τῷ ἄμβωνι, καὶ προτρέπεται στέφειν Ἡράκλειον. Οἱ δὲ ὄχλοι τὸν βασιλέα ἐβιάζοντο τὸ ἔργον ἐπιτελεῖν. Ὁ δὲ λαβὼν ἐκ τῆς ἐκκλησίας τὸν τοῦ πατρὸς Ἡρακλείου στέφανον τὸ ἔργον ἐπλήρου. Εὐθὺς οὖν τὸν στεφθέντα Κωνσταντῖνον οἱ ὄχλοι μετονομάζουσι. Τὸ οὖν ἀχυρῶδες καὶ ἀγροικωδέστερον τοῦ λαοῦ κατὰ Πύῤῥου τὰς χεῖρας ὥπλιζον, καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν γενόμενοι εἰσέρχονται ἐπαγόμενοι Ἑβραίων καὶ ἄλλων κακοδόξων ὅμιλον ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ. Καὶ τὴν μὲν ἐνδυτὴν διαῤῥηγνῦσι, καὶ τὸν ἱερὸν χῶρον αἰσχρῶς κατεῤῥύπαινον, τάς τε κλεῖς D τῶν πυλῶν λαβόντες ἐπὶ κοντοῦ ἀνήρτων, καὶ οὕτω τὴν πόλιν ἀθέσμως περιῄεσαν. Πύῤῥος δὲ ταῦτα μαθὼν τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ ἐν τῷ ἱερῷ παραγίνεται, καὶ πάντα τὰ ἱερὰ ἀσπάζεται, καὶ τὸ περικείμενον αὐτῷ ὠμόφορον περιελὼν τῇ ἱερᾷ ἀποτίθεται τρα-

Post hæc per vindemiæ tempora, cum cives animadvertissent vites suas a Valentini exercitu vastari neque sibi in ulteriora transitum permitti, adversus Pyrrhum coitione facta Heraclium Constantini filium coronare jubent. Pyrrhus vero, populari illo tumultu ac seditione perspecta, contra jactabat non idcirco rebellasse illos, sed ut Valentino **35** imperium assererent. Instante nihilominus plebe rem ad imperatorem defert; qui Heraclium patruelem suum statim ad templum adduxit, ibique cum Pyrrho ambone conscenso Heraclium ut coronaret hortatus est. Tum populus urgere imperatorem ut id omni ratione perficeretur. Quod demum Heraclii patris corona e templo detracta præstitit. Statim itaque mutato nomine eum qui coronatus erat Constantinum appellant. Sed quidquid erat plebis vilissimum et abjectissimum, manibus contra Pyrrhum armatis in templum ingreditur, et cum Judæorum aliorumque infidelium turba in sacrarium irrumpit. Ac cum mappam altaris conscidisset et religiosissimum locum turpiter contaminasset, abreptis templi clavibus atque e conto sublatis sine more tota urbe pervagatur. Hæc ubi Pyrrhus comperit, sequenti nocte in templum ingreditur. Ibi sacris omnibus salutatis, ac detracto humerali et in sacra mensa deposito: « Non sacerdotio, inquit, me abdico, sed contumaci populo cedo. » Inde furtim egressus apud

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἐπὶ πλεῖον?

PETAVII NOTÆ.

(84) Ὁ δὲ συλλαβόμενος. Discedit hic a cæteris Noster, qui ab Heracleona et Martina Heraclium, qui Constans dictus est, asserit imperatorem esse factum. Constat enim a senatu abrogatum Heracleonæ imperium, eumdemque amputatis naribus cum matre, cui lingua præcisa erat, relegatum. Imperavit Heracleonas menses 6, qui in Decembrem hujus a. 641, ind. 15, desinere videntur. Magnopere vero in hac historia Theophanes hallucinatur, in cod. Ioiens. qui Constant. eumdem cum Heracleona facit: Μετὰ δὲ Ἡράκλειον, αἰτ, ἐβασίλευσε Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ λεγόμενος Ἡρακλεωνᾶς, μονοθελητὴς καὶ αὐτὸς, ἔτος ἕν. Καὶ φαρμάκῳ ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνῃρέθη.

religiosissimam quamdam feminam delituit, et opportunitatem nactus Chalcedonem navigavit. De cujus adventu simul ac monachi qui illi erant acceperunt, de iis quæ ab Heraclio imperatore ac Sergio patriarcha vulgata erant super duabus Christi voluntatibus et actionibus percontati sunt, quarum patroni ac defensores erant Maximus **36** ac Theodosius, qui tum in Africa versabantur. Hæc sunt quæ Pyrrho per illud tempus acciderunt.

A πέζῃ, φήσας· « Τῆς ἱερωσύνης μὴ ἀφιστάμενος ἀποτάσσομαι λαῷ ἀπειθεῖ.» Ἐκεῖθεν ἡσυχῇ ἐξελθὼν παρὰ μιᾷ θεοσεβεστάτῃ γυναικὶ κρυφῇ κατήγετο, καὶ καιροῦ εὐθέτου λαβόμενος πρὸς τὴν Χαλκηδόνος [15] ἀπέπλει. Οὗ τὴν ἔλευσίν τινες τῶν μοναζόντων ἐκεῖσε ἀκηκοότες περὶ τῶν ἐκτεθέντων παρ' αὐτοῦ πάλαι, Ἡρακλείου [16] τοῦ βασιλέως καὶ Σεργίου τοῦ τῆς πόλεως ἱεράρχου, ἕνεκεν τῶν δύο ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἀνηρεύνων, ὧν προασπισταὶ ἐτύγχανον Μάξιμος καὶ Θεοδόσιος ὄντες ἐν Ἀφρικῇ. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Πύῤῥον οὕτω πως ἔσχεν.

Interim dum Valentiniani Chalcedone morantur, Heraclius et Martina, ne amplius suburbana popularentur, pacem cum eo facere ac jurejurando firmare coguntur. Adjecta eidem et comitis excubitorum, ut Romani vocant, dignitas, cum ea præsertim conditione, ut de his pecuniis, quas a Constantino acceperat, a nemine appellaretur, utque qui cum eo erant milites præmiis afficerentur, sed et David Cæsar crearetur ac Tiberius vocaretur. His ita confectis, Paulus Majoris ecclesiæ œconomus patriarcha Cpolitanus eligitur, Octobri mense, indictionis decimæ quintæ. Igitur Constantinus in Sicilia a servis suis dolo in balneis interfectus anno expleto imperii sui vicesimo septimo moritur.

Ἐπεὶ οὖν τοὺς περὶ Οὐαλεντῖνον [17] ἡ Χαλκηδὼν εἶχεν, ἀναγκαιοτέρως Ἡράκλειος καὶ Μαρτῖνα, ὡς μὴ ἐπὶ πλεῖον τὰ ἐκεῖσε προάστεια βλάπτοιντο, ἑνωθῆναί τε αὐτῷ καὶ ὅρκοις τὰ πρὸς ἀλλήλους θέσθαι [18]· B καὶ ἀξίᾳ αὐτὸν ἐτίμησαν ἣν Ῥωμαῖοι καλοῦσι κόμητα ἐξκουβιτόρων, καὶ μηδ' ὅλως ἐγκαλεῖσθαι περὶ ὧν παρὰ Κωνσταντίνου ἐδέξατο χρημάτων. φιλοτιμηθῆναι δὲ χρήμασι τοῖς συνελθοῦσιν αὐτῷ στρατιώταις, στεφθῆναι δὲ καὶ Δαβὶδ τὸν Καίσαρα καὶ μετονομασθῆναι Τιβέριον. Καὶ τούτων οὕτω τελεσθέντων προχειρίζεται Παῦλος (85), οἰκονόμος γεγονὼς τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ἀρχιερεὺς Κωνσταντινουπόλεως, κατὰ τὸν Ὀκτώβριον μῆνα, τῆς πεντεκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος. Κωνσταντῖνος οὖν ἐν Σικελίᾳ (86) ὑπὸ τῶν ἰδίων ὑπηρετῶν δόλῳ φονευθεὶς ἐν τῷ λουτρῷ, ἤδη ἐν τῇ βασιλείᾳ εἰκοστὸν ἕβδομον ἀνύσας ἔτος, ἐτελεύτα.

Huic Constantinus filius successit. Quo imperium ineunte Saracenorum princeps ingentem classem adversus Cpolim mittit, præposito duce quem et fidissimum habebat et belli haud expertem, Chaleu eorum lingua nominatum. Hic ad Byzantii suburbana, eumque locum quem Hebdomum vocant, classem appellit. Contra quem Constantinus cum **37** ingenti

Μεθ' ὃν Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς τὰ τῆς βασιλείας ἐγχειρίζεται σκῆπτρα. Καὶ τούτου ἀρξαμένου (87) C εὐθὺς ὁ τῶν Σαρακηνῶν ἡγούμενος ναῦς πλείστας κατασκευάσας κατὰ τοῦ Βυζαντίου ἐκπέμπει, ἡγεμόνα αὐτῶν ἐπιστήσας, ἅτε πιστότατον καὶ τὰ πολέμια ἔμπειρον, κατὰ τὴν ἑαυτῶν διάλεκτον Χαλεῦ ὀνομαζόμενον· ὃς ἀναχθεὶς προσωρμίζετο ἐν προ-

VARIÆ LECTIONES.

[15] quidni Χαλκηδόνα? an Χαλκηδόνος πόλιν? cf. p. 10 21. [16] ἐφ' Ἡρακλείου? [17] Οὐαλεντῖνον Petavius, Οὐαλεντίνου P. [18] post θέσθαι deesse videtur ἐζήτουν aut ἐβουλεύοντο.

PETAVII NOTÆ.

(85) *Προχειρίζεται Παῦλος*. Theophanes et Cedrenus anno ab Heraclii morte altero Pyrrhum e sede dejectum ac Paulum ejus loco suffectum astruunt, Octobri mense, ind. 15; quibus et diserte Noster assentitur. Quare a. C. 641, eodem quo Heraclius obiit, ejectus est Pyrrhus, non 642, ut est in Annal. nimpe ind. 15 iniit a. 641 Septembri. Porro cum non ante abrogatum Heracleonæ imperium hoc acciderit, qui quidem mensibus senis imperavit, facile mihi persuadeo 6 illos menses non esse a Constantini Heraclii filii, sed ab Heraclii ipsius obitu numerandos, ita ut cum Constantino tribus mensibus et diebus 13 imperarit, ex Heraclii testamento. Itaque hoc ipso a. circa Julium mensem, Heracleona pulso, Constans imperium auspicatus est. Expendendum vero illud attentius quod scribit Zonaras, Heracleonam hoc anno decennem fuisse. Hoc si verum est, natus est circa a. C. 632, Heraclii 22. At nulla hujus rei apud historicos mentio. Anno quidem 630, ind. 4, Nov. 7, natus in Oriente ex Martina conjuge David, eademque die Heraclius Heraclii junioris sive Constantini filius qui postea Constans est dictus. Potuit igitur hac nominum similitudine deceptus Zonaras Heraclium istum Heraclii senioris et Martinæ filium putare. Mihi vero dubium non est quin Heracleonas Heraclius D ille sit, quem Noster p. 17-20 in Lazica natum refert, a. scilicet Heraclii 12 vel 16, qui tum, cum in ordinem redactus est, annos habuit ferme 16 vel 20. Aut certe Constantinus alter Heraclii filius ex Martina, quem a. Heraclii quinto natum esse Cedrenus ac Theophanes scribunt. Neque enim is cum Heraclio confundi potest, qui in ipsa expeditione natus est in Lazica, aliquot annis post Constantinum Martinæ filium quod fortasse verius est : ita enim imperare cœperit a. ætatis 26. Atqui plurima hic ab Heracleona dicta factave narrantur, quæ ægre alteri quam ei qui virilem ætatem attigerit accommodari possint.

(86) *Κωνσταντῖνος οὖν ἐν Σικελίᾳ*. Ingens hic annorum hiatus est. Quare asterisco notandum hunc locum existimo : neque enim adeo supinum fuisse Nicephorum arbitror ut annorum 27 res gestas ne littera quidem attigerit.

(87) *Καὶ τούτου ἀρξαμένου*. Constantinus Pogonatus Constantem excipit. Cujus temporibus Saraceni Africam et Orientem vastant. Neque tamen ante annum hujus imperii quintum in Thraciam navigarunt. Quo anno ab Aprili mense ad Septembrem usque continuo pugnatum est, et capta Cyzico ibidem hiemarunt.

στείοις τοῦ Βυζαντίου, κατὰ τὸν παραθαλάσσιον τόπον τὸν καλούμενον Ἕβδομον. Τοῦτον [19] αἰσθόμενος Κωνσταντῖνος ἀντιπαρατάττεται καὶ αὐτὸς στόλῳ μεγάλῳ. Ὑφ' ὧν πλεῖσται ναυμαχίαι ἑκάστης ἡμέρας ἐγίνοντο, τοῦ πολέμου συγκροτουμένου ἀπὸ τοῦ ἐαρινοῦ μέχρι φθινοπωρινοῦ καιροῦ. Χειμῶνος δὲ ἐπιγινομένου ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος διαπεραιωθεὶς ἐν Κυζίκῳ διεχείμαζε, καὶ πάλιν ἔαρος ἀρχομένου ἐκεῖθεν ἀναχθεὶς ὡσαύτως τοῦ διὰ θαλάττης πολέμου εἴχετο. Ἑπτὰ οὖν ἔτεσι (88) τοῦ πολέμου διαρκέσαντος τέλος οὐδὲν πλέον ὁ τῶν Σαρακηνῶν ἤνυσε στόλος, ἀλλὰ πολλούς τε ἄνδρας μαχίμους ἀποβαλόντες καὶ δεινῶς τραυματισθέντες καὶ χαλεπῶς ἡττημένοι ὑπενόστουν πρὸς τὰ οἰκεῖα καταίροντες. Πρὸς δὲ τοῖς πελάζουσι (89) τοῦ Συλλαίου γενόμενοι ὑπὸ σκληρῶν πνευμάτων καὶ θαλασσίου B κλύδωνος καταληφθέντες πανστρατιᾷ διώλοντο. Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν (90) βασιλεὺς τὸ τοῦ στόλου ἀκούσας δυστύχημα πρέσβεις ἀποστέλλει πρὸς Κωνσταντῖνον ὡς σπεισόμενος πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τελέσμασιν ἐνιαυσίοις. Ὁ δὲ τούτους δεξάμενος καὶ τὰ δηλωθέντα ἀκηκοὼς συνεκπέμπει αὐτοῖς Ἰωάννην τὸν πατρίκιον, τὸ ἐπίκλην Πετζιγαύδιον, πολυπειρίᾳ καὶ φρονήσει διαφέροντα, ὡς τὰ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ διαλεχθησόμενον· ὃς πρὸς τὰ τῶν Σαρακηνῶν γενόμενος ἤδη συμβαίνει τε αὐτοῖς ὅρκοις τὴν εἰρήνην βεβαιωσάμενος ἐπὶ τριάκοντα ἔτεσιν, ὥστε παρέχεσθαι Ῥωμαίοις ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν ἀνὰ ἔτος ποσότητα χρυσίου τρεῖς χιλιάδας ἄνδρας τε αἰχμαλώτους πεντήκοντα καὶ ἵππους πεντήκοντα. Ταῦτα ἀκηκοότες καὶ οἱ πρὸς τὰ ἑσπέρια οἰκοῦντες μέρη, τουτέστιν ὁ C τῶν Ἀβάρων ἡγεμὼν καὶ οἱ ἐπέκεινα ἄρχοντες τῶν πρὸς δύσιν παρακειμένων ἐθνῶν, διὰ πρέσβεων δῶρα τῷ βασιλεῖ στείλαντες εἰρήνην ἐζήτησαν· ἐφ' οἷς εἴξαντος τοῦ βασιλέως εἰρήνη τὸ λοιπὸν καὶ γαλήνη ἔν τε τοῖς ἑῴοις ἔν τε τοῖς ἑσπερίοις ἐβραβεύετο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἶχε.

A navium numero contendit, et per frequentia quotidianaque certamina bellum a verno tempore ad autumnum usque perductum est. Appetente hieme Saracenorum classis trajecto mari Cyzici hiemavit, ac rursum primo vere instauravit. Hunc in modum septem totos annos bellum tenuit. Tandem vero Saracenorum copiæ cum nibil promoverent, quamplurimis suorum amissis, iisdemque fortissimis, nec paucis graviter vulneratis, ægre superati in patriam reversi sunt. Verum in ipso reditu dum ad Syllæum mare propius accedunt, vehementia ventorum ac fluctibus obruti ad unum omnes perierunt. Saracenorum princeps, audita suæ classis calamitate, legatos ad Constantinum mittit, qui annua tributorum pactione pacem cum eo componerent. Imperator his exceptis auditisque quæ proxime retulimus, Joannem patricium cum illis remittit cognomento Petzigaudium, virum usu rerum ac prudentia insignem, ut pacem cum Saraceno constitueret. Qui cum ad Barbaros venisset, triginta annorum inducias cum eis pactus est, et utrinque jusjurandum acceptum. Pacis conditiones hæ fuerunt : uti Saraceni Romanis tria aureorum millia penderent, captivorum hominum capita quinquaginta, totidem equorum. Quæ ubi ad Occidentales barbaros perlata sunt, Avarum scilicet ducem aliosque principes qui ultra eos ad Occidentem habitant, **38** munera cum legatis ad imperatorem mittunt ac pacem postulant ; quibus imperator assensus est. Ita deinceps tam in Oriente quam Occidente altissima pax ac tranquillitas fuit.

Λεκτέον δὲ ἤδη περὶ τῆς τῶν λεγομένων Οὔννων καὶ Βουλγάρων ἀρχῆς καὶ καταστάσεως αὐτῶν. Περὶ τὴν Μαιῶτιν (91) λίμνην κατὰ τὸν Κώφηνα

Nunc de Hunnorum, ut vocant, ac Bulgarorum primordiis dicendum est, quoque modo in iis sedibus constituti sunt. Ad Mæotidem paludem juxta

VARIÆ LECTIONES.

[19] τούτου? cf. p. 15, 17.

PETAVII NOTÆ.

(88) *Ἑπτὰ οὖν ἔτεσι.* Scribit Theophanes et Cedrenus a. Constantini 9 Mardaitas Libanum montem occupasse, tantumque Barbaris injecisse terrorem ut pacem illico a Romanis petierint. Jam quod 7 totos annos hic noster innuit obsessam esse Cpolim, idem Cedrenus ac Theophanes affirmare videntur. Verum sub ejus imperio Constantini nonnisi anno 5 in Thraciam delati sunt eodemque anno confectum est ope divina bellum. Quare cum ambigue loquantur illi, de toto belli tempore, quod etiam sub Constante gestum est, par est annorum numerum accipi. Etenim a. ejus 26 Chalcedonem appulsi maxima inde præda potiti sunt, a quo tempore ad a. Pogonati quintum anni sunt septeni. Atqui etiam a. Constantis 21 et deinceps sæpius in Thraciam navigarunt. Ergo ita forsitan componenda res est, ut, quanquam plures annos bellum tenuerit, tamen nonnisi septies Cpolim usque populabundi pervenerint. Insignis hic annus Constantini quintus fuit Græculi, ut vocant, ignis artificio tum reperto, cujus auctorem perhibent Callinicum quemdam, architectum Heliopolitanum e Syria ; quo potissimum Barbari profligati sunt.

(89) *Πρὸς δὲ τοῖς πελάζουσι.* Syleum inter Lyciæ urbes et Pamphyliæ numerat Constantinus D Porphyrog. l. 1 *De Them.* a Vulcanio edito. Stephanus : Σύλειον πόλις Φρυγίας διὰ τῆς ει διφθόγγου. Τινὲς δὲ Παμφυλίας. Adverte per ει, non per αι scribendum.

(90) *Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν.* Accidit hoc a. Constantini 9, cum Saraceni a Mardaitis Libani montis insessoribus premerentur. Sed quod ad tributi summam pertinet, longe a Nicephoro discedit Theophanes, dum ait ἔγγραφον γενέσθαι εἰρήνης μεθ' ὅρκου λόγον ἐπὶ συμφώνου ἐτησίου πάκτου παρέχεσθαι τῇ Ῥωμαϊκῇ πολιτείᾳ παρὰ τῶν Ἀγαρηνῶν χρυσοῦ χιλιάδας τξε', καὶ ἄνδρας αἰχμαλώτους η' χιλιάδας, καὶ ἵππους εὐγενεῖς ν'. Immanis pensitatio ; at Cedrenus χρυσίου χιλιάδας γ'.

(91) *Περὶ τὴν Μαιῶτιν.* His affinia de Bulgaris narrat Theophanes p. 296 — 8. Subjicit Constantini adversus eos expeditionem. Hujus παρεκβολῆς Latinam interpretationem ex Miscella Pauli Diaconi petere quivis potest, qui plerisque in libris Theo-

Cophinem fluvium sita est magna Bulgaria, et quæ Cotragorum gens dicitur ejusdem cum illis generis. Porro Constantini tempore, qui in Occidente obiit, Curatus quidam gentium illarum princeps ex hac vita discedens quinque filios reliquit, quibus hoc testamento præcepit, ne seorsim a se invicem habitarent, quo imperium communi concordia stabilirent. At illi paternis mandatis neglectis paulo post sejuncti sunt, adeo ut suam quisque populi partem abduceret. Horum primus Basianus ex parentis præcepto patrio in solo in hanc usque diem constitit. Secundus Cotragus transmisso Tanai horum ex adverso sedes posuit. Quartus trans Istrum penetrans, in Pannonia, quæ nunc sub Avarorum potestate est, fœdere cum habitatoribus inito domicilium collocat. Quintus in Ravennatem Pentapolim delatus ac Romanorum vectigalis factus est. Denique tertius Asparuch nomine Danaprin et Danastrin
39 flumina trajiciens ad Danubium consedit, ubi locum ad habitandum idoneum occupavit, quem sua lingua Oglum appellant, accessu difficilem et hostibus inexpugnabilem; cujus anteriora situs asperitate et paludibus munita sunt, posteriora præruptis rupi-

A ποταμὸν καθίσταται ἡ πάλαι καλουμένη μεγάλη Βουλγαρία καὶ οἱ λεγόμενοι Κότραγοι, ὁμόφυλοι αὐτῶν καὶ οὗτοι τυγχάνοντες. Ἐν δὲ τοῖς Κωνσταντίνου χρόνοις ὃς κατὰ τὴν δύσιν ἐτελεύτα, Κουρᾶτός τις τοὔνομα κύριος γενόμενος τῶν φύλων τούτων τὸν βίον μεταλλάξας πέντε καταλιμπάνει υἱούς, ἐφ' οἷς διατίθεται μηδαμῶς τῆς ἀλλήλων ἀναχωρισθῆναι διαίτης, ὡς ἂν διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους εὐνοίας τὰ τῆς ἀρχῆς αὐτῶν διασώζοιτο. Οὗτοι μικρὰ τῆς πατρικῆς φροντίσαντες παραινέσεως ὀλίγου παρῳχηκότος χρόνου διέστησαν ἀλλήλων, ἕκαστος αὐτῶν τοῦ λαοῦ ἴδιον μέρος ἀποτεμνόμενος· ὧν ὁ μὲν πρῶτος Βασιανὸς [20] (92) υἱὸς λεγόμενος κατὰ τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐν τῇ προγονικῇ γῇ διέμεινε μέχρι τοῦ δεῦρο, ὁ δὲ δεύτερος λεγόμενος Κότραγος B τὸν Τάναϊν περαιωθεὶς ποταμὸν ᾤκησε τούτων ἀντικρὺ, ὁ δὲ τέταρτος τὸν Ἴστρον ποταμὸν διαβὰς ἐν Παννονίᾳ τῇ νῦν ὑπὸ Ἀβάροις κειμένῃ, αὐλίζεται ὑπόσπονδος τῷ ἐγχωρίῳ ἔθνει γενόμενος, ὁ δὲ πέμπτος κατὰ τὴν Ῥαβεννησίαν πεντάπολιν ἱδρυσάμενος ὑπόφορος Ῥωμαίοις ἐγένετο. Τούτων ὁ λοιπὸς τρίτος ἀδελφὸς ὄνομα Ἀσπαροὺχ τὸν Δάναπριν καὶ τὸν Δάναστριν (93) ποταμὸν περαιωθεὶς περὶ τὸν Ἴστρον

VARIÆ LECTIONES.

[20] υἱὸς Βασιανός?

PETAVII NOTÆ.

phanem ad verbum reddit, præsertim posterioribus, ut ex iis quæ sparsim exscripsimus constare potest. Nam prioribus in libris longe diversus a Theophane Diaconus est; id quod alio loco demonstrabitur.

C *Ibid.* Multa sunt hac in topographia perperam a Theophane descripta. Primum Atel ingentem fluvium asserit cum Tanai misceri atque in Mæotidem decurrere: sed antea rursus a Tanai diductum Cophinem vel facere vel excipere (nam ambigue loquitur), atque in Ponticum exonerare sese, ad Necropyla et Κριοῦ πρόσωπον. Sunt hæc ægroti veteris somnia. Atel idem est cum Rha Sarmatiæ Asiaticæ ingenti sane fluvio, quem *Edel* ab accolis Tartaris hodieque nominari referunt, ab aliis *Volga*. At is neque cum Tanai miscet undas, neque in Mœotidem, sed in Hyrcanum pelagus evolvitur. Sed et falsum Tanain ab Ibericis Pylis aut Caucaso fluere. Quod vero monstrum hic procreat, cum ab Atelis et Tanais divortio exinde Cophinem in Κριοῦ πρόσωπον derivat? quasi Rha trans Tanain elapsus, innumeris penetratis amnibus, ac Tauricam Chersonesum, quam lata est, emensus in Ponticum decurrat. Inaudita plane sunt ista. At enim Theo- D phani condonanda eo magis hæc oscitantia, quod et in historiarum scriptoribus aliis plerumque vel fides hac in parte vel diligentia desiderari soleat. Sed nemo in hoc tractu delineando luculentius errat quam qui accuratissimus et habetur a nonnullis et haberi voluit Ammianus. Hic l. 22, sic Ponticam illam regionem narratione sua deformat ut aliam ex alia repente fecerit. In primis Euxinum ait Scythici arcus in speciem geminis cornibus inflecti, quod verum est. Quod autem extrema hujus arcus duos esse Bosporos asserit, Cimmerium et Thracium, hoc vero perabsurdum est. Addit eumdem Euxinum Mæotidis paludibus ad Orientem claudi, quod æque ἀνιστορησίαν hominis prodit. Quis adeo geographiæ rudis, qui in Scythico illo arcu nesciat nervi instar Asiaticum esse littus a Bosporo ad Colchos Phasinque fluvium? Ac cum, ut idem loquitur, Scythicus arcus « circumductis utrinque introrsus pandis et patulis cornibus effigiem lunæ decrescentis ostendat, medietatem recta et rotunda regula dividente, » primum cornu ab ora Thraciæ in Κριοῦ μέτωπον desinere, inde regulæ instar extento Chersonesi littore alterum cornu aliquantum supra Cimmerium Bosporum inchoari, indidemque procul ad Colchos et Phasin usque porrigi, Mæotidem porro Euxino Ponto prorsus ad septentrionem incumbere? Quæ omnia poetarum elegantissimus Dionysius ὁ περιηγητὴς aureis versibus cecinit. Reliqua apud eumdem Ammianum non minus ridicula, velut cum a Carambi promontorio maritimam oram, cujus Halys initium est, nervi speciem exhibere dicit duabus arcus summitatibus implicati. Atqui longe ante Carambin ille nervus incipit, neque Halys fluvius ei promontorio adeo vicinus est. Mitto alia peræque absona, quæ in hac Ponti et in Ægypti chorographia et in aliis ferme omnibus committere solet. Atque ut ex Theophanis tam turbida descriptione liquidi utcunque aliquid exprimatur, magnam ille Bulgariam ad Mæotidis paludes cis Tanain constituit, ubi Iazyges et Roxolani aliique Scythæ quondam vel Sarmatæ, nunc Moschovitæ vel minores Tartari nuncupati.

(92) *Βασιανὸς υἱός*. Varie hujus nomen concipitur, ut et patris, qui Crobatus a Theophane dicitur, filius vero Batgaigan vel Batgaian.

(93) *Τὸν Δάναπριν καὶ Δάναστριν*. Cedrenus in a. Copronymi 23 fluvios illos conjunctim nominat, Danubium, Κούφην, Danastrin et Danaprin. Κούφην versimile est Cophinem esse, de quo paulo antea. Jornandes, *De rebus Geticis*, « Scythia, inquit, Germanæ terræ confinis eo tenus ubi Ister oritur amnis, vel stagnum dilatatur Mysianum, tendens usque ad flumina Tyram, Danastrum et Vagosolam magnumque illum Danaprum. » paulo post: « Antes vero, qui sunt eorum fortissimi qui ad Ponticum mare curvantur, a Danastro extenduntur usque ad Danaprum; quæ flumina multis mansionibus ab invicem absunt. » Jam

οἰκίζεται, τόπον πρὸς οἴκησιν ἐπιτήδειον, Ὄγλον τῇ A σφῶν καλούμενον φωνῇ, καταλαβόμενος, δυσχερῆ τε καὶ ἀνάλωτον πολεμίοις ὑπάρχοντα· ἀσφαλής τέ ἐστι [21] τὰ μὲν ἔμπροσθεν τῇ τε δυσχερείᾳ καὶ τῷ τελματώδης εἶναι τυγχάνων, τὰ δ' ὄπισθεν κρημνοῖς ἀβάτοις τετειχισμένα [22]. Οὕτω τοίνυν τοῦ ἔθνους διαιρεθέντος καὶ σκεδασθέντος, τὸ τῶν Χαζάρων φῦλον ἀπὸ τοῦ ἐνδοτέρου τῆς Βερυλίας (94) λεγόμενον [23] χώρας ὡς πλησίον τῶν Σαρμάτων ᾠκημένων πλείστης [24] ἀδείας ἐντεῦθεν ἐπέτρεχον. Τὰ τοιαῦτα πάντα κατέδραμον χωρία τῆς ὑπὲρ Πόντον τοῦτο Εὔξεινον γῆς καὶ θαλάττης ἐπέρασε· μεθ' ὧν καὶ Βαϊανὸν ὑπεξούσιον ποιησάμενος εἰς ἀπαγωγὴν [25] φόρων κατέστησε.

Κωνσταντῖνος δὲ, ἐπειδὴ ἔγνω ὡς τὸ σκηνῶσαν τὸν [26] Ἴστρον ἔθνος τὰ πλησιάζοντα τῆς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀρχῆς χωρία καταθέον διαφθείρειν, ἐπεχείρει, στρατὸν ὁπλίτην ἐπὶ τὴν Θρᾳκῴαν διαβιβάσας χώραν, B ἔτι τε καὶ στόλον ὁπλίσας, κατὰ τοῦ ἔθνους ὡς ἀμυνόμενος [27] ᾤχετο. Οἱ δὲ Βούλγαροι τῶν τε ἱππικῶν καὶ πλωΐμων τὰ πλήθη θεασάμενοι καὶ τῷ αἰφνιδίῳ [28] καὶ ἀνελπίστῳ καταπλαγέντες πρὸς τὰ ἑαυτῶν ὀχυρώματα ἔφυγον, τέτρασιν ἡμέραις ἐκεῖσε ὑπομείναντες· καὶ τῶν Ῥωμαίων μὴ δυνηθέντων αὐτοῖς πολέμῳ συμμίξαι διὰ τὴν δυσχωρίαν τοῦ τόπου, ἀνελάμβανόν τε αὐτοὺς καὶ προθυμότεροι ἐγένοντο. Ὁ δὲ βασιλεὺς νόσῳ ποδαλγικῇ συσχεθεὶς καὶ ὀξυπαθήσας ἐπὶ Μεσημβρίαν (95) τὴν πόλιν ἀπέπλει θεραπείας ἕνεκεν, προστάξας τοῖς ἄρχουσι καὶ τοῖς λαοῖς προσεδρεύειν τῷ ὀχυρώματι καὶ ὅσα πρὸς ἄμυναν τοῦ ἔθνους κατεργάσασθαι. Φήμη δέ τις ἐδέδοτο [29] τὸν βασιλέα φεύγειν μηνύουσα, δι' ἣν θορυβηθέντες οὐδενὸς διώκοντος συντόνως ἔφευγον [30]. Οἱ C δὲ Βούλγαροι ἐπιδόντες ἐπεδίωκον καρτερῶς, καὶ ὅσους μὲν τοῦ λαοῦ κατελάμβανον ἀνῄρουν, πλείστους δὲ καὶ ἐτραυμάτιζον. Περαιωθέντων δὲ τοῦ Ἴστρου [31] ἐπὶ τὴν λεγομένην Βαρνᾶν (96) πλησίον Ὀδησσοῦ καὶ τοῦ ὑπερκειμένου μεσογαίου, τὸ ἰσχυρὸν καὶ ἀσφαλὲς τοῦ τόπου πάντοθεν ἔκ τε τοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς ἄγαν δυσχωρίας θεασάμενοι ἐνταῦθα σκηνοῦσι. Κρατοῦσι δὲ καὶ τῶν [ἐγγιζόντων] παρῳκημένων Σκλαβηνῶν ἐθνῶν, καὶ οὓς μὲν τὰ πρὸς Ἀβάρους πλησιάζοντα φρουρεῖν, οὓς δὲ τὰ πρὸς Ῥωμαίους ἐγγίζοντα τηρεῖν ἐπιτάττουσιν. Ἐν τούτοις ἰσχυρωθέντων καὶ αὐξηθέντων, τὰ ἐπὶ Θρᾴκης χωρία τε καὶ πολίσματα καταδηοῦν ἐπεχείρουν. Τῷ βασιλεῖ δὲ ἀνάγκη ἦν ταῦτα ὁρῶντι ἐπὶ τελέσμασι πρὸς αὐτοὺς σπένδεσθαι. D

Οὕτως τοιγαροῦν εἰρηνευούσης πάντοθεν τῆς

A bus ac salebris tanquam muro vallantur. Hoc modo divisa gente ac dissipata, Chazarorum natio ex interiori Berylia profecta, quæ Sarmatis vicina est, excursiones impune faciebat. Atque ita grassantes transductis copiis ultra Euxinum mare perveniunt, ubi Bajanum in suam potestatem redigunt ac stipendiarium faciunt.

Constantinus postquam comperit ab ea gente, quæ ad Danubium habitabat, Romani imperii limitem vastari, militaribus copiis in Thraciam B traductis adornataque insuper classe ad retundendos illorum impetus progreditur. Bulgari vero equestrium ac navalium copiarum multitudinem conspicati, subitaque re nec opinata perculsi, ad munimenta sua confugiunt. In quibus cum quatriduo mansissent, neque ob locorum asperitatem Romani prope manum conserere possent, confirmati animis et alacriores facti sunt. Inter hæc imperator ex pedum ægritudine acriori dolore percitus ad urbem Mesembriam curandi corporis gratia 40 delatus est, cum ante ducibus suis atque exercitibus mandasset ut in munitionis obsidione pergerent, et quæ ad gentem illam propulsandam pertinerent, omnia perficerent. Verum cum fugere imperatorem fama pervulgasset, consternati nostri C passis manibus fugiunt, quibus conspectis Bulgari vehementius fugientium terga premere, et quos assequi poterant cædere, plerosque vulnerare. Inde cum Danubium transiissent, et ad Barnam, quæ prope Odyssum et eminentiora illa mediterranea est, pervenissent, cum eum locum undique et a fluvio et a regionis asperitate munitum animadverterent, ibidem castra metati sunt. Sed et Sclavinorum gentem, quæ illic in propinquo degebat, in potestatem redigunt, ac partem suorum in eo limite qui Avares respiciebat collocant, alios Romanorum finibus objiciunt. Quibus rebus aucti atque confirmati Thraciæ oppida locaque omnia populantur. Quare imperator annua pensitatione promissa pacem cum iis facere coactus est.

Sic igitur, pace ubique per Romanum imperium

VARIÆ LECTIONES.

[21] τέ ἐστι. γάρ ἐστι? [22] τετειχισμένος? [23] λεγομένης? [24] μετὰ πλείστης? [25] ὑπαγωγὴν P. [26] περὶ τόν? [27] ἀμυνούμενος? [28] αἰφνιδίῳ? [29] διεδέδοτο? [30] ἔφυγον? [31] τὸν Ἴστρον?

PETAVII NOTÆ.

Danastrus ab incolis Borysthenes dicitur, ut idem testatur, et hodie *Dnieper* appellatur, quocum falso a quibusdam Danaprus confunditur, inter quem et Istrum Danastrus est, ut Ammianus prodit l. XXXI; id quod ante nos Ortelius observavit. Sed quisnam Danastrus ille sit nondum liquet. Forsitan idem est cum Tyra fluvio, Cuphis vero cum Axiace, vel contra.

(94) *Τῆς Βερυλίας*. Hanc Berzeliam vocat Theophanes, alii Berzitiam. Sed corrupta sunt quæ sequuntur.

(95) *Ἐπὶ Μεσημβρίαν*. P. Diaconus in Miscella perperam *meridiem* vertit, cum sit proprium urbis nomen.

(96) *Βαρνᾶν*. Barna et Odyssus Mœsiæ inferioris urbes.

constituta, Monothelitarum hæresis, quæ jam tum ab Heraclio imperatore cœperat, majora in dies incrementa capiebat, adeo ut Ecclesia catholica schismate divideretur [an. 680]. Quas ob res Constantinus generale concilium indicit, quo quinque priores œcumenicæ synodi comprobatæ et duæ in Christo Domino **41** voluntates totidemque naturales actiones receptæ sunt; decretumque illum cum divinitate perfecta, tum perfecta nihilominus hominis natura constare. Contrariæ vero hæresis auctores anathemate damnantur. Hunc in modum reliquum vitæ tempus in otio ac pace transigens imperator decimo septimo imperii anno excessit e vita; cujus corpus in regia sanctorum apostolorum basilica æde sepultum est.

Reliquit imperii successorem Justinianum filium, qui jam sexdecim annos attigerat. Atque hic imperium nactus [an. 685] quæ a parente suo de pace ac reliqua rei publicæ ordinatione constituta fuerant, omnia pervertit, unaque et initam cum Bulgaris pacem dissolvit. Hinc equitibus ad Thraciæ loca missis contra Sclavinos proficiscitur [an. 688]. Et Thessalonicam usque progrediens, quamplurimis illic Sclavinorum gentibus partim bello, partim deditione in potestatem acceptis, easdem in Opsiciana quam vocant regione per Abydum translatas collocat. Ex quibus ad triginta millia armatorum eduxit, eumque peculiarem militem appellavit, cui Gebulum ex nobilioribus quemdam præposuit. Atque his fretus pacem cum Saracenis a parente initam dissolvit. Ad hæc stationem illam militum, quæ in Libano monte jam tum ab antiquis temporibus posita fuerat, inde detrahit. Igitur exercitu contra illos acto Sebastopolim pervenit. At hi productis ex adverso copiis pacem quidem se, quantum in sese fuerit, **42** integram servasse dixerunt. Quod si Romani eam violare cupiant, Deum de criminis illius auctoribus judicaturum, sed Justiniano bellum magis optante [an. 681], illi fœderis tabulas e sublimi vexillo suspensas præferri ante se jubent, atque ita contra Romanos procedunt; quos in fugam conjiciunt, sed et peculiaris ille Sclavorum

A Ῥωμαίων βασιλείας ἡ τῶν Μονοθελητῶν δυσσεβὴς αἵρεσις ἐκρατύνετο, ἤδη τῶν ἀφ' Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως χρόνων λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν, καὶ σχίσμα ἦν περὶ τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν. Ταῦτα διαγνοὺς Κωνσταντῖνος (97) σύνοδον οἰκουμενικὴν συγκροτεῖ, ἣ τὰς μὲν προλαβούσας πέντε ἁγίας οἰκουμενικὰς συνόδους ἐκύρωσε, καὶ τὰ δύο ἐπὶ τοῦ [32] Σωτῆρος Χριστοῦ θελήματα καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας, τέλειον αὐτὸν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διατρανώσασα, καὶ τῷ ἀναθέματι τοὺς τῆς αἱρέσεως ἄρξαντας παραπέμψασα. Οὕτως ἐν γαλήνῃ καὶ εἰρηνικῇ καταστάσει τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς διατελέσας τῷ ἑπτακαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐτελεύτα. Καὶ κατατίθεται αὐτοῦ τὸ λείψανον ἐν τοῖς βασιλείοις τῶν ἁγίων ἀποστόλων μνήμασι.

B Καταλιμπάνει δὲ εἰς τὴν βασιλείαν υἱὸν Ἰουστινιανὸν ἑκκαιδέκατον ἔτος τῆς ἡλικίας ἄγοντα, ὃς τῆς βασιλείας ἐπιλαβόμενος τὰ τοῦ πατρὸς τῆς εἰρήνης ἕνεκεν καὶ τῆς ἄλλης πολιτικῆς εὐταξίας βραβευθέντα διέστρεφε. Μεθ' ὧν λύει καὶ τὴν πρὸς τοὺς Βουλγάρους γενομένην εἰρήνην. Ἱππικὰ δὲ στρατεύματα πρὸς τοῖς Θρακῴοις διαγαγὼν χωρίοις κατὰ τῶν Σκλαβηνῶν εὐθέως ὥρμησε. Μέχρι δὲ Θεσσαλονίκης ἐκδραμὼν πόλεως, πολλὰ τῶν ἐκεῖσε Σκλαβηνῶν γένη τὰ μὲν πολέμῳ τὰ δὲ ὁμολογίᾳ παραλαβὼν, εἰς τὴν τοῦ Ὀψικίου (98) λεγομένην χώραν διὰ τῆς Ἀβύδου διαβιβάσας κατέστησεν. Ἐξ ὧν στρατεύει ἄχρι καὶ ἕως [33] τριάκοντα χιλιάδας λαὸν, οὓς ἐξοπλίσας λαὸν ἐκάλεσε περιούσιον, ἄρ-
C χοντα αὐτοῖς ἐκ τῶν εὐγενεστέρων ἐπιστήσας Γεβοῦλον τοὔνομα. Εἰς οὓς θαῤῥήσας λύει τὴν πρὸς τοὺς Σαρακηνοὺς παρὰ τοῦ πατρὸς γενομένην εἰρήνην, μεθίστησι δὲ καὶ τοὺς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Λιβάνου λοχῶντας ἐκ παλαιοῦ χρόνου ὁπλίτας. Ἐκστρατεύει δὲ κατ' αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν Σεβαστόπολιν γίνεται. Καὶ αὐτοὶ δὲ ἐκστρατεύσαντες [34] πρὸς αὐτὸν παραγίνονται· καὶ τὰ μὲν τῆς εἰρήνης φυλάττεσθαι βέβαια παρ' αὐτῶν ἔφασκον, εἰ δὲ βούλοιντο διαστρέφειν Ῥωμαῖοι, Θεὸν κριτὴν τῶν αἰτίων γίνεσθαι. Ἰουστινιανοῦ δὲ μᾶλλον τῆς μάχης [35] αἱρουμένου, οὗτοι τὸν τῆς εἰρήνης ἔγγραφον λόγον ἐφ' ὑψηλοῦ ἀναρτήσαντες σημείου προάγειν ἐκέλευον, καὶ δὴ

VARIÆ LECTIONES.

[32] τοῦ om P. [33] ἕως. εἰς? [34] γρ. ἐπιστρατεύσαντες margo P. [35] τὴν μάχην?

PETAVII NOTÆ.

(97) *Ταῦτα διαγνοὺς Κωνσταντῖνος.* Sexta synodus coacta sub Agathone habita est a. 13 imperii Constantini Pogonati, ut auctor est Cedrenus, Nicephorus in Chronico, et alii. Theophanes ad a. 12 refert. Qui insuper p. 301 — 2 ultimo a. Pogonati prolixe de synodi hujus tempore disputat, quæ hoc loco discutere minime necesse est. Ut ad 6 synodum redeam, haud dubium est quin a. C. 680 inchoata sit, ind. 9, Nov. 7 die, finitaque sit anno sequenti. Quo, ut refert Anastasius, 17 Februarii Dominica fuit, cyclo solis 18, lit. dom. F. in actis 6 synodi notatur hic annus Constantini 27, quod reliquos patre adhuc superstite imperarit. Quotus vero hic post Constantis obitum fuerit certo definiri posset, si de mense ac die constaret quo Constans vivere desiit.

D (98) *Τοῦ Ὀψικίου.* De Opsiciano themate abunde disputat Constantinus Porphyrogeneta a Vulcanio editus; sub quo comprehensi Bithyni, Mysi, Phryges, Dardani, Troes. Ὀψίκιον Latina vox est, quare *Obsequianis* nonnunquam reddimus: significat enim τοὺς προπορευομένους ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως ἐπὶ εὐταξίᾳ καὶ τιμῇ. Ideo comes iis præerat, non στρατηγός. Inde verbum ὀψικεύειν. Joannes Climacus Græce nondum editus, qui est penes R. P. Frontonem Ducæum, in Κλιμ. α'· Εἶδον γάρ τινας φεύγοντας καὶ ἀκουσίως τῷ βασιλεῖ προσερχομένους, καὶ ἀπαντῶντας προσερχομένῳ, καὶ τούτῳ λοιπὸν ἑκουσίως ὀψικεύοντας, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῷ συνεισελθόντας.

κατὰ Ῥωμαίων ἐχώρουν. Οἱ δὲ εἰς φυγὴν ἐτράποντο. Καὶ ὁ κληθεὶς περιούσιος τῶν Σκλάβων λαὸς τοῖς Σαρακηνοῖς προστίθεται, καὶ σὺν αὐτοῖς Ῥωμαίους ἀνῄρουν. Ἐξ οὗ πλεῖον προσκτησάμενοι θάρσος, πλειόνως τὴν[36] Ῥωμαίων ἀρχὴν ἐλυμαίνοντο. Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὸ ἔθνος οὕτως πως ἔσχε.

populus (ita enim vocabatur) ad Saracenos deficit, quibuscum Romanos communiter cædebant. Hoc itaque modo sese adversus gentem illam imperator gessit.

Εἰς δὲ τὰς πολιτικὰς ἀρχὰς καθίστα ἄνδρας ἀπηνεῖς καὶ ὠμοτάτους. Ὧν ἦν Στέφανος εὐνοῦχος Πέρσης, ταμίας τῶν βασιλικῶν (99) χρημάτων, καὶ πολλὰ[37] τοὺς ὑπὸ χεῖρα αἰκιζόμενος ἄχρι καὶ εἰς τὴν μητέρα Ἰουστινιανοῦ τὴν τόλμαν ἐξήνεγκε, μάστιγας αὐτῇ ἐν σχήματι (1) ὥσπερ τοὺς παῖδας οἱ γραμματισταὶ ἐπιθέμενος. Θεόδοτον δέ τινα μοναχὸν, ἔγκλειστον τὸ πρότερον κατὰ τὰ Θρᾳκῷα τοῦ Στενοῦ λεγομένου πόρου γεγονότα, τῶν δημοσίων λογιστὴν (2), ὃν τὸ δημῶδες λογοθέτην καλοῦσι, καθίστησιν, ὃς ὑπερβολῇ ὠμότητος οὐ τοὺς ὑπ' αὐτὸν μόνον χρήματα ἔπραττε, μετεώροις σχοινίοις ἀναρτῶν καὶ ἀχύροις περικαπνίζων, ἀλλ' ἤδη καὶ ἑτέρους περιφανεστέρους ἄνδρας δημεύων καὶ ἀφορήτους ποινὰς ἐπιφέρων ἀπέκτεινεν.

Jam vero civilibus magistratibus efferos homines ac crudelissimos præfecit [an. 693]; quorum unus Stephanus fuit spado, genere Persa, fisci præfectus, qui subjectos sibi omnes magnis contumeliis afficiebat, adeo ut vel Justiniani matrem audacia illius appeteret, eique verbera, quemadmodum pueris elementariis magistri solent, intentaret. Idem porro Theodotum quemdam monachum, qui prius in Thraciæ finibus ad freti angustias inclusus ac solitariam vitam duxerat, publici ærarii præfectum constituit, quem logothetam vulgo nuncupant. Qui per summam crudelitatem non modo a subjectis sibi pecunias exigebat, quos sublatis funibus extensos palearum fumo cruciabat, sed etiam alios illustres viros proscribebat ac pœnis intolerabilibus necabat.

Λεόντιον δέ τινα πατρίκιον ἐκ τῆς τῶν Ἰσαύρων ὁρμώμενον χώρας καὶ στρατηγὸν γενόμενον τοῦ ἀνατολικοῦ (3) καλουμένου στρατεύματος, εὐδόκιμόν τε πολλοῖς πολλάκις γενόμενον, ὑποφρούριον τρισὶ χρόνοις καὶ αὐτὸν Ἰουστινιανὸς ἐποίησεν· εἶτα τῆς φρουρᾶς λύσας στρατηγὸν τῆς Ἑλλάδος προβάλλεται, αὐθημερὸν ἀναγκάσας τοῦ Βυζαντίου ἀπαίρειν. Πρὸς ὃν γίνονται φίλοι τυγχάνοντες ἄωρον[38] τῆς νυκτὸς Παῦλός τις μοναχὸς τῆς Καλλιστράτου μονῆς ὑπάρχων, ἀστρονόμος τὴν ἐπιστήμην, καὶ Γρηγόριος μοναχὸς καὶ ἡγούμενος ἐν τῇ Φλώρου μονῇ, Καππαδόκης τὸ γένος, ὡς προπέμψοντες. Αὐτὸς δὲ ἰδὼν ἐνεκάλει λέγων, ὡς Μάτην μοι τὰ τῆς βασιλείας προεμαντεύσασθε· νῦν γὰρ ἐνθένδε ἀποχωροῦντα τὸ τέλος με τῆς ζωῆς πικρὸν καταλήψεται. Οἱ δὲ τῆς ὁδοῦ εἶργον, βέβαια παρεχόμενοι ὡς εἰ μὴ ὀκνήσειεν, τῆς ἐξουσίας κρατήσειεν. Τούτοις πεισθεὶς εὐθὺς ἐπικομίζων τινὰς τῶν ὑπηρετῶν ἔτι τῆς νυκτὸς ἐφισταμένης καὶ ὅπλα ἀνελόμενος εἰς τὸ πραιτώριον ἄνεισιν ἡσυχῇ. Καὶ σημαινόντων ὡς τὸν βασιλέα παρεῖναι ἐν τοῖς ἐκεῖσε πρᾶξαι τὰ κατὰ γνώμην, ὁ τοῦ πραιτωρίου[39] ὕπαρχος ὑπήντα διανοιγνὺς τὰς πύλας· ὃν αὐτίκα χεῖρας καὶ πόδας ἐπέδησεν. Ἐντὸς δὲ γενό-

Cæterum Leontium quemdam patricium, genere Isauricum, qui Orientalibus copiis præfuerat, multis rebus præclare ac cum laude gestis insignem, 43
Justinianus totis tribus annis in custodia habuerat, eumque postea dimissum Græciæ præposuerat, eadem die Byzantio cedere coactum. Ad hunc quidam ex amicis intempesta nocte veniunt, Paulus nimirum monachus ex Callistrati cœnobio astrologiæ deditus, et Gregorius monachus Flori monasterio præfectus, genere Cappadox. Qui cum eum adiissent velut honoris causa deducturi, at hic illos intuens : Frustra, inquit, mihi imperium vaticinati estis : nunc enim ex hac urbe digressum acerbus me vitæ exitus manet. Illi discessu prohibere, certoque polliceri, nisi ignavo et inerti animo esse vellet, omnino imperii compotem fore. Quibus verbis commotus ille cum aliquot servorum manu armatus noctu clam ad prætorium ascendit. Ubi cum adesse imperatorem significassent, cui aliquid illic negotii gerendum esset, prætorii præfectus apertis januis occurrit; quem illico manibus ac pedibus constrinxit. Tum intro penetrans Leontius custodias omnes liberat, et, armatis omnibus, ad forum pro-

VARIÆ LECTIONES.

[36] τῶν P. [37] καὶ πολλὰ] ὃς πολλά? [38] ἀωρί? [39] πραιτωρίου Petavius : πραίτωρος P.

PETAVII NOTÆ.

(99) *Ταμίας τῶν βασιλικῶν*. Sacellarium vocat Theophanes (p. 306 D). Ἰουστινιανὸς δὲ, inquit, εἰς τὰ τοῦ παλατίου κτίσματα ἐπεμελεῖτο, καὶ ἔκτισε τὸν Ἰουστινιανοῦ τρίκλινον λεγόμενον καὶ τὰ τοῦ παλατίου περιτειχίσματα, καὶ ἐπέστησεν ἐπιστάτην Στέφανον τὸν Πέρσην Σακελλάριον αὐτοῦ. Egregium fuit Justiniani opus illud, quod a Constantino Manassis celebratur versibus (3868-3872). Quod in a. ejus 9 confert Theophanes, qui fuit Christi 693. Quo anno eclipsis solis contigit μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ ε' ἡμέρᾳ α', ὥρᾳ γ', hoc est Octobris 5, feria 1, hora 3, cyclo lunæ 10, solis 2. Sigebertus frustra a. 695 eam accidisse refert, biennio post.

(1) *Μάστιγας αὐτῇ ἐν σχήματι*. Intentasse solum scuticam, non etiam verberasse ex hoc loco videtur. At Theophanes et Cedrenus δι' ἀβηνῶν μαστιγῶσαι tradunt, hoc est habenis seu loris cecidisse.

(2) *Τῶν δημοσίων λογιστήν*. Theophanes γενικὸν λογοθέσιον vocat.

(3) *Ἀνατολικοῦ*. De hoc themate consule quæ habet Porphyrogenitus.

greditur, unde per totam urbem dissipatos clamare A jubet ut ad Sophiæ templum Christiani omnes convenirent [an. 694]. Quo tumultu multitudo omnis concita ad baptisterium frequens advenit. Leontius cum monachis et aliis amicis Callinicum tunc urbis antistitem adit, ac descendere **44** cogit, et ad populum clamare : « Hæc est dies quam fecit Dominus. » Populus vero Justiniano maledicebat. Post hæc universi in Hippodromum confluunt; moxque ut dies illuxit, Justinianum ad eos producunt. Cæterum vociferante plebe ut in imperatorem gladio animadverteretur, Leontius pro sua cum ejus patre Constantino amicitia vitæ pepercit, sed lingua ac naso mutilatum in Chersonam urbem deportat, anno ejus imperii exacto decimo Leontius imperator a populo salutatus est. Qui mox Stephanum B eunuchum et Theodosium monachum, ob ea mala quæ perpessus ab iis fuerat, etiam invito imperatore, comprehendit, et pedibus alligatos ac per urbem ad Bovis forum attractos igne combussit. Hæc Cpoli per eos dies acciderunt.

μενος Λεόντιος πάντας τοὺς καθειργμένους ἔλυσε καὶ ὁπλίσας ἐπὶ τὸν καλούμενον φόρον ἐξώρμησε, κἀκεῖθεν σκεδαννύμενοι[40] ἀνὰ πάντα μέρη τῆς πόλεως βοῇ κράζειν ἐκέλευσε πάντας Χριστιανοὺς εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Σοφίας παραγίνεσθαι. Ἐξ ὧν πᾶν τὸ πλῆθος θορυβηθὲν σπουδῇ πρὸς τὸν λουτῆρα τῆς Ἐκκλησίας ἠθροίζετο. Ὁ δὲ σὺν τοῖς μοναχοῖς καὶ ἑτέροις τῶν φίλων πρὸς Καλλίνικον τὸν τηνικαῦτα ἱεράρχην τῆς πόλεως ἔρχεται, καὶ βιάζεται κατελθεῖν καὶ φωνῆσαι πρὸς τὸν λαόν· « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Τὸ δὲ πλῆθος Ἰουστινιανὸν ἐδυσφήμει. Καὶ οὕτως ἅπαντες ἐπὶ τὸν χῶρον τῆς Ἱπποδρομίας ᾤχοντο. Ἡμέρας δὲ ἐπιγενομένης ἐκφέρουσιν Ἰουστινιανὸν πρὸς αὐτούς. Καὶ τῆς πληθύος βοώσης βασιλέα ξίφος διαδέχεσθαι, Λεόντιος τοῦ αἵματος αὐτοῦ φεισάμενος διὰ τὴν πρὸς Κωνσταντῖνον τὸν πατέρα αὐτοῦ ἀγάπην, τεμὼν τὴν γλῶτταν καὶ τὴν ῥῖνα (4) ἐν Χερσῶνι τῇ πόλει ἐξώρισε, δέκατον ἤδη ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύσαντα. Λεόντιος δὲ ὑπὸ τοῦ πλήθους βασιλεὺς ἀναγορεύεται. Στέφανον δὲ τὸν εὐνοῦχον καὶ Θεοδόσιον[41] τὸν μοναχὸν, δι' ἣν ὑπέμεινε παρ' αὐτῶν κάκωσιν, καὶ ἄκοντος τοῦ βασιλέως συλλαβόμενοι καὶ τῶν ποδῶν ἐξαναρτήσαντες διὰ χρόνων συρέντας πρὸς τὴν καλουμένην τοῦ Βοὸς ἀγορὰν πυρὶ παραδεδώκεσαν. Καὶ τὰ μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει οὕτω διέκειντο.

At in Africa Carthago Romani antea imperii civitas a Saracenis expugnatur [an. 696]. Quo audito, Leontius Romanas omnes naves instruit, ac præfecto Joanne patricio viro bellicis rebus experto, Carthaginem contra Saracenos mittit. Hic cum eo pervenisset, Saracenis, qui ibidem erant, in fugam C versis, urbem illam Romanæ ditioni restituit, cæteraque illius regionis oppida a Barbarorum servitute vindicans, et militare præsidium imponens, ibidem hiemem traducit. Verum Saracenorum princeps, ea re **45** comperta, majori contra eum belli mole et apparatu contendit. Quo et Joannem cum omni quæ supererat classe Romanorum expellit, et Carthaginem cum vicinis oppidis in potestatem recipit. Quare Joannes inde solvens ad imperatorem revertitur. Sed cum ad Cretam insulam appulisset, ducum et militum contra eum seditio ac tumultus oritur, cum et alioqui pudor illum ac metus offerre se imperatori prohiberet. Quamobrem Leontium multis in eum contumeliose dictis abjiciunt [an. 697], ejusque loco Apsimarum eligunt, qui tum Curicio:arum copiis D præerat e Cibyræotarum regione, quem drungarium Romani vocant, eumdemque Tiberium cognominant. Interea in urbe pestilentia laboratum est, quæ quatuor mensibus ingentem vim hominum absum-

Ἡ δὲ ὑπ' Ἀφρικὴν Καρχηδὼν πρώην ὑπὸ Ῥωμαίοις τελοῦσα τότε ὑπὸ χεῖρα τῶν Σαρακηνῶν γίνεται, πολέμῳ παρ' αὐτοῖς ληφθεῖσα. Τοῦτο διαγνοὺς Λεόντιος ἅπαντα τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐξώπλισε πλοῖμα, στρατηγόν τε ἐπ' αὐτοῖς Ἰωάννην τὸν πατρίκιον ἔμπειρον τῶν πολεμίων προχειρισάμενος πρὸς Καρχηδόνα κατὰ τῶν Σαρακηνῶν ἐξέπεμψεν· ὃς ἐκεῖσε παραγενόμενος τοὺς μὲν ἐν αὐτῇ τῶν Σαρακηνῶν πολέμῳ ἐτροπώσατο, τὴν δὲ πόλιν Ῥωμαίοις ἀνεσώσατο, καὶ τἄλλα πάντα τὰ ἐκεῖσε πολίσματα τῆς τοῦ ἔθνους ἀπαλλάξας ἐξουσίας καὶ στρατὸν ὁπλίτην πρὸς φυλακὴν ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλείψας αὐτοῦ διεχείμασεν. Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς ταῦτα μεμαθηκὼς πλείονα κατ' αὐτοῦ ἐκίνησε πόλεμον, δι' οὗ καὶ τὸν μὲν Ἰωάννην σὺν τῷ περιόντι[42] αὐτῷ Ῥωμαϊκῷ στόλῳ ἐξώθησε, καὶ τὴν Καρχηδόνα παραλαμβάνει πόλιν[43] καὶ τὰ περὶ αὐτὴν πολίσματα. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀφορμήσας πρὸς βασιλέα ἀνήγετο, ἐν δὲ τῇ νήσῳ Κρήτῃ γενόμενος ὑπό τε τῶν ἀρχόντων καὶ τοῦ στρατιωτικοῦ πλήθους ἐστασιάζετο, καὶ οὐδαμῶς βουληθεὶς αἰσχύνῃ καὶ δέει κατεχόμενος πρὸς βασιλέα παραγενέσθαι. Διὰ τοῦτο Λεόντιον μὲν δυσφημοῦντες ἀθετοῦσι, ψηφίζονται δὲ Ἀψίμαρον ὄνομα, στρατοῦ ἄρχοντα τῶν Κουρικιωτῶν (5) τυγχάνοντα τῆς ὑπὸ Κιβυῤῥαιωτῶν χώρας, ὃν δρουγγάριον

VARIÆ LECTIONES.

[40] σκεδαννυμένους? [41] Θεόδοτον? [42] παρόντι? [43] πάλιν?

PETAVII NOTÆ.

(4) *Τὴν γλῶτταν καὶ τὴν ῥῖνα.* De lingua consentit et Theophanes. Sed Constantinus, Zonaras, Cedrenus et alii nasum duntaxat amputatum asserunt, quod verius puto. Nam et postea locutus traditur, et inter cæteras nefaria vox ejus audita est, cum in tempestate monitus ut injuriarum omnium obliturum se Deo voveret, respondit : Εἰ φείσομαι τούτων τινὸς, αὐτίκα καταποντισθείην ὡδί. Atque hoc ab illustrissimo Baronio ante nos animadversum.

(5) *Τῶν Κουρικιωτῶν.* De themate Cibyrrhæotarum adi Constant. Porphyrog.

Ῥωμαίοις καλεῖν ἔθος, Τιβέριον αὐτὸν ἐπονομάσαντες. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ νόσος λοιμικὴ τῇ πόλει ἐπέσκηψε καὶ πλῆθος λαοῦ ἐν μησὶ τέτρασι διέφθειρεν. Ἀψίμαρος δὲ σὺν τῷ συνόντι αὐτῷ στόλῳ εἰς Βυζάντιον ἀναχθεὶς ἀντικρὺ τῆς πόλεως ἐν Συκαῖς λεγομένῳ παραθαλασσίῳ χωρίῳ προσορμίζεται. Ἐπὶ χρόνον δέ τινα πόλεμον συμβαλὼν τοῖς ἐν τῇ πόλει, τέλος τοὺς ὑπὸ [44] τοῦ τείχους Βλαχερνῶν φρουροὺς καὶ τοὺς τούτων ἄρχοντας ὑποφθείρας δόλῳ ὑπ' αὐτῶν παραλαμβάνει τὴν πόλιν. Καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρατὸς εἰσελθὼν τὰ χρήματα τῶν πολιτῶν διήρπασε. Λεόντιον δὲ χειρωσάμενος τρίτον ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ διάγοντα τὴν ῥῖνα αὐτοῦ ἐξέτεμε, καὶ ἐν τῷ καλουμένῳ τῆς Δελμάτου μοναστηρίῳ ἡσυχάζειν προσέταξε.

A psit. Apsimarus vero cum classe sua Byzantium invectus ad locum quemdam littori proximum, quem Sycas appellant, ex adverso urbis appulit. Inde contra oppidanos aliquandiu pugnans, postremo corruptis Blachernarum muri custodibus eorumque præfectis, dolo urbem ingressus est; unaque cum eo irrumpens exercitus civium bona diripuit. Leontium porro, tertio quam imperare cœperat anno, comprehendens, amputatis naribus, in Delmati monasterium, ut ibi privatus ageret, includit.

Καὶ οὕτω μὲν ταῦτα ἐπ' αὐτοῖς συνέβαινεν· Ἰουστινιανὸς δὲ ἐπεὶ πρὸς τῇ Χερσῶνι διέτριβε, συχνότερον δημηγορῶν ὡς πάλιν κρατήσει τῆς βασιλείας ἐπαῤῥησιάζετο. Οἱ δὲ ὧδε πολῖται κίνδυνον ἑαυτοῖς ὑπονοούμενοι ἐβουλεύσαντο αὐτὸν ἀνελεῖν ἢ δεσμώτην πρὸς Ἀψίμαρον ἀναπέμπειν. Αὐτὸς δὲ τοῦτο αἰσθόμενος ἐκεῖθεν διέφυγε, καὶ εἰς τὸ φρούριον τὸ λεγόμενον Δόρος [45] (6) πρὸς τῇ Γοτθικῇ κείμενον χώρᾳ ἀπέδρασεν. Αἰτεῖ δὲ τὸν Χάζαρον [46] ἡγεμόνα (Χαγάνους δὲ τούτους αὐτοὶ καλοῦσιν), ὡς αὐτὸν παραγενέσθαι. Ὁ δὲ τῇ αἰτήσει εἶξε, καὶ αὐτὸν μετὰ τιμῆς ἐδέξατο, καὶ φιλιωθεὶς αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Θεοδώραν καλουμένην εἰς γυναῖκα ἐξέδοτο. Ὁ δὲ τῇ αὐτοῦ συναινέσει ἐν Φαναγόρῃ ἐλθὼν σὺν αὐτῇ διέτριβε. Ταῦτα διαγνοὺς Ἀψίμαρος ἐνέκειτο συχνῶς τὸν τῶν Χαζάρων ἄρχοντα ἐκλιπαρῶν, πλεῖστα δὲ χρήματα καὶ δῶρα ὑπισχνεῖτο, εἰ ζῶντα Ἰουστινιανὸν ἢ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐκπέμψαι. Ὁ δὲ ταῖς πολλαῖς εἴξας παρακλήσεσιν ὑπέσχετο τοῦτο πληροῦν. Πέμπει οὖν ἄνδρας εἰς φυλακὴν αὐτοῦ καθεστάναι, τῷ μὲν προσχήματι ὡς μὴ ὑπὸ τῶν ὁμοφύλων ἐπιβουλευθείη, τῷ ὄντι δὲ φυλάσσειν, ὡς μὴ ἀποδράσαι ποτὲ προασφαλιζόμενος. Κελεύει δὲ τῷ ἄρχοντι τῶν ὁμοεθνῶν, ᾠκειωμένῳ δὲ Ἰουστινιανῷ ὄντι, ἔτι δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τῷ τοῦ Βοσπόρου τοῦ Σκυθικοῦ, ἐπιτηρεῖν ἡνίκα αὐτοῖς ἐπιτρέψει ἀνελεῖν αὐτὸν ὡς τάχιστα. Ταῦτα δὲ μηνύεται Θεοδώρᾳ παρά τινος τῶν τοῦ πατρὸς οἰκετῶν. Ἡ δὲ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς τῷ ἀνδρὶ ἀνετίθει. Καὶ αὐτὸς τὸν οἰκεῖον ἐκεῖνον τὸν Χάζαρον καλέσας καὶ ἀπιδιάσας μετ' αὐτοῦ ἀγχόνῃ παρέδωκε. Τῷ αὐτῷ δὲ τρόπῳ ἀναιρεῖ καὶ τὸν Βοσπόρου ἄρχοντα. Εὐθὺς δὲ Θεοδώραν τὴν γαμετὴν πρὸς τὸν πατέρα ἐκπέμπει, αὐτὸς δὲ ἀπάρας εἰς Τόμιν (7) καλούμενον παραθαλάσσιον χωρίον κατῆλθε. Κἀκεῖσε νηῒ ἐπιβὰς σὺν ἑτέροις τισὶν ἀνδράσι καὶ ταύτην [47] παραπλεύσας ἦλθε μέχρι Συμ-

Quæ dum geruntur, Justinianus Chersonæ degens B cum de recuperando imperio crebro sermocinaretur atque audacius ageret, ejus loci incolæ **46** periculum sibi ex ea re veriti, de illo interficiendo aut vincto ad Apsimarum perducendo consilium ineunt. At ipse, ubi hoc illos agitare comperit, inde fugiens ad castellum, quod Doros appellatur estque in Gothiæ limitibus positum, sese recipit [an. 702]. Unde Chazarum ducem (Chaganos ipsi illos nuncupant), ut ad se veniret rogat. Qui precibus ejus adductus magno cum honore eumdem excipit, et contracta cum eo amicitia sororem suam Theodoram nomine, conjugem tradit. Quare, illo permittente, Phanagoram veniens, ibi cum uxore sua moratus est. Quæ cum Apsimarus audisset, Chazarum principem assidue sollicitabat, opibus multis ac mune- C ribus promissis, ut aut vivum Justinianum ad sese, aut caput ejus mitteret. Qui frequentibus Apsimari precibus commotus, facturum se quod rogatus erat recepit. Itaque certos homines ad ejus custodiam allegat, per speciem ne gentilium suorum insidiis opprimeretur, revera autem id ipsum cavens ne unquam e manibus suis effugere posset. Tum uni ex gentis suæ ducibus, quocum Justiniano familiaritas erat, necnon et Bospori Scythici præfecto jubet, ut simul atque mandasset, quam primum ei vitam eriperent. Hæc ad Theodoram a quodam patris sui domestico perlata sunt; quæ statim viro suo insidias aperit. Qui quidem Chazaro illo familiari suo ad se vocato, remotis arbitris, eum laqueo D præfocat, eodemque modo Bospori præfectum interficit. **47** Deinde Theodora conjuge ad patrem remissa, solvens Tomin, qui locus ad mare situs est, pervenit, ubi nave conscensa cum nonnullis aliis littus legens ad Symbolum usque ad Chersonam urbem appellit. Quo cum navem ad portum appli-

VARIÆ LECTIONES.

[44] ἐπὶ? [45] Δαρᾶς Petavius. [46] Χαζάρων? [47] τὴν ἀκτὴν Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(6) *Τὸ λεγόμενον Δόρος*. Daras Theophanes, Cedrenus et Paulus Diaconus legunt, itaque restituendum videtur.

(7) *Εἰς Τόμιν*. Quæ sit hæc Tomis nondum comperi. Neque enim oppidum illud est inferioris Mysiæ Ovidii exsilio celebre, quod a Phanagoria longo maris tractu secernitur. Nam hoc nostrum a Cimmerio Bosporo et ab illa urbe non longe abesse necesse est, quo se clanculum Justinianus subduxit, antequam horiam sive piscatoriam scapham conscenderet. Theophanes (p. 312 B).

cuisset, certum hominem e comitatu ad urbem destinat, ex qua Barasbacurium ejusque fratrem ad se una cum Soliba et aliis quibusdam elicit; quibuscum solvens, et cum locum quem Necropyla vocant prætervectus, ad Istrum pervenit. Inde ad Terbelin Bulgarorum in ea regione principem quemdam ex suis Stephanum mittit, auxilium petens, ut in imperium ejus opera restitueretur; ad idque cum alia quamplurima tum filiam suam conjugem promittebat. His acceptis Barbarus Justiniano omnia cumulate detulit; eumque magno cum honore suscepit, tum omnibus qui secum erant armatis ad urbem contendit; quam triduo toto castris ad Blachernorum murum positis obsedit, instante imperatore ut a civibus in urbem reciperetur. Sed illi cum ignominia turpiter remittunt. Tandem noctu cum paucis per aquæductum irrepit, atque urbem invadit, moxque Blachernorum palatium occupat. Heraclium vero Apsimari fratrem, ex præfecto Orientalium copiarum, cum aliis ducibus et satellitibus ejus pro mœnibus ipsis e patibulo suspendit. Apsimarum deinde, septimo quam imperare cœperat anno, **48** una cum Leontio comprehensum ferreis compedibus vinctum in carcerem conjicit. Post hæc equestre certamen celebrans, alterum ad dextram, alterum ad sinistram horæ spatio abjici atque pedes suos proculcari, inde in Cynegio caput amputari jussit. Sub hæc Bulgarorum principem Terbelin extra Blachernorum mœnia stationem habentem omni honore ac munificentia prosecutus, demum ad eum veniens imperatoriam vestem circumdedit ac Cæsarem appellavit. Neque his contentus, sed ad consessum insuper admittens, adorari secum a populo voluit, ac postremo infinitis muneribus donatum in patriam remisit. Callinicus patriarcha, quod in Leontii inauguratione probrose quædam in imperatorem jactasset, oculis orbatus Romam deportatus est. Cujus in locum Cyrum substituit, qui in urbe Amastride inclusam ac solitariam vitam coluerat ac de imperio recuperando prædixerat. Sed nullus interea cædium in cives ac sævitiæ modus. Nam plerosque ad magistratus evehens subinde aliis submissis interficiebat; nonnullos ad convivium invitans incautos opprimebat; alios in culeum insutos in profundum mergebat. Et, ut uno verbo dicam, omni in suos crudelitate ac feritate bacchatus est. Per idem tempus e Chazaria Theodoram conjugem et Tiberium filium arcessit, eisque imperatoriam coronam imponit. Post inita cum Bulgaris pace dissoluta innumeras terra marique copias in Thraciam transportans, ad **49** Anchialum urbem belli molem convertit. Ubi dum Romani pabulandi causa incautius dissipantur, repente superveniens Bulgarus complures occidit, alios captivos abducit.

A δόλου τῇ πόλει πλησιάσας Χερσῶνι. Καὶ προσορμίσας τῷ ἐκεῖσε λιμένι πέμπει ἕνα τῶν ἑταίρων ἐπὶ τῇ πόλει, κἀκεῖθεν ἄγει πρὸς αὐτὸν τὸν Βαρασβακούριον καὶ τὸν τούτου ἀδελφὸν τόν τε Σολιβᾶν καὶ ἑτέρους τινὰς ἄνδρας. Καὶ σὺν αὐτοῖς ἐκπλεύσας, τὰ λεγόμενα Νεκρόπυλα παρελθὼν, πρὸς τὸν Ἴστρον ποταμὸν παραγίνεται. Ἐκεῖθεν ἐκπέμπει τῶν συνόντων τινὰ Στέφανον πρὸς Τέρβελιν κύριον ὄντα τηνικαῦτα τῶν ἐκεῖσε Βουλγάρων, παρακαλῶν συλλαβέσθαι αὐτῷ ὥστε τὸν τῆς βασιλείας ἀποληψεσθαι θρόνον, ἄλλα τε πλεῖστα δῶρα ὑποσχόμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα εἰς γυναῖκα αὐτῷ δώσειν ἐπαγγειλάμενος. Ὁ δὲ προθύμως ἐν πᾶσιν ὑπεῖκε, καὶ Ἰουστινιανὸν σὺν τιμῇ μεγάλῃ ἐδέξατο, καὶ ἅπαντα τὸν ὑπ' αὐτῷ λαὸν ὁπλίσας σὺν αὐτῷ ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ᾤχετο. Προσεδρεύει δὲ τῷ τείχει Βλαχερνῶν ἐπὶ
B τρισὶν ἡμέραις, ἀξιῶν τοὺς τῆς πόλεως εἰσδεχθῆναι αὐτὸν βασιλέα. Οἱ δὲ αἰσχρῶς ὑβρίζοντες ἀπέπεμπον. Ὁ δὲ νυκτὸς εἰσδύεται σὺν ὀλίγοις τισὶ κατὰ τὸν τῆς πόλεως ἀγωγὸν, κἀντεῦθεν παραλαμβάνει τὴν πόλιν, καὶ πρὸς βραχὺ σκηνοῦται ἐν τῷ παλατίῳ Βλαχερνῶν. Ἡράκλειον δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἀψιμάρου στρατηγὸν τοῦ ἀνατολικοῦ στρατοῦ γενόμενον καὶ τοὺς ἄλλους ἄρχοντας καὶ ὑπασπιστὰς αὐτοῦ πρὸς τῷ τείχει ἐπὶ ξύλου ἀνήρτησεν. Ἀψίμαρον δὲ συλλαβὼν ἕβδομον ἔτος ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύσαντα, ἔτι δὲ καὶ Λεόντιον σιδήροις πεδήσας κατέσχεν ἐν εἱρκτῇ· μετὰ δὲ ταῦτα ἱππικὸν ἐπιτελέσας ἀγῶνα, θάτερον μὲν ἐκ δεξιῶν θάτερον δὲ ἐξ ἀριστερῶν πρὸς τοῖς ποσὶν αὐτοῦ πατεῖσθαι ῥίψας ἐπὶ ὥρας βραχείας,
C μετὰ ταῦτα ἐκπέμπει ἐν τῷ καλουμένῳ Κυνηγίῳ (8) τμηθῆναι τὰς κεφαλάς. Τὸν δὲ Βουλγάρων ἄρχοντα Τέρβελιν ἔξω τείχους Βλαχερνῶν σκηνούμενον πολλὰ φιλοφρονησάμενος, τέλος παραγενόμενος πρὸς αὐτὸν χλανίδα τε περιβάλλει βασιλικὴν καὶ Καίσαρα ἀναγορεύει, καὶ συμπάρεδρον ποιησάμενος προσκυνεῖσθαι σὺν αὐτῷ ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἐκέλευε, καὶ πλεῖστα παρασχόμενος δῶρα πρὸς τὰ ἑαυτοῦ ἐξέπεμπε. Καλλίνικον δὲ τὸν τῆς πόλεως ἱεράρχην, ὡς δυσφημήσαντα αὐτὸν ἐπὶ τῇ τοῦ Λεοντίου ἀναγορεύσει, τυφλώσας ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐξέπεμψε, Κῦρον ἀντ' αὐτοῦ εἰς τὴν ἱερωσύνην προχειρισάμενος τὸν ἐν Ἀμάστριδι ἔγκλειστον γενόμενον, προσημαίνοντα αὐτῷ ἐκεῖσε παριόντι τὴν τῆς δευτέρας βασιλείας κατάστασιν.
D Πολύν τε φόνον καὶ κάκωσιν ἐν τοῖς ὑπηκόοις ἐποιεῖτο· τοὺς μὲν γὰρ εἰς ἄρχοντας προβαλλόμενος αὐτίκα ἑτέρους ὄπισθεν ἐκπέμπων ἀνῄρει, οὓς δὲ ἐν δείπνῳ συγκαλῶν δόλῳ ἀπέκτεινεν, ἄλλους ἐν τῷ βυθῷ σάκκοις ἐμβαλὼν ἀπέῤῥιπτε, καὶ συνελόντα εἰπεῖν, ὠμότητι πολλῇ καὶ θηριώδει γνώμῃ πρὸς τὸ ὑπήκοον διακείμενος. Ἐν τούτοις δὲ μεταστέλλεται ἀπὸ Χαζαρίας Θεοδώραν τὴν ἑαυτοῦ γαμετὴν καὶ Τιβέριον τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα αὐτῷ υἱὸν, καὶ στέφει αὐτοὺς εἰς βασιλέας. Μετὰ τοῦτο λύει τὴν

PETAVII NOTÆ.

(8) Ἐν τῷ καλουμένῳ Κυνηγίῳ. Miscellæ auctor l. XX *vivarium animantium* interpretatus est. Locus ubi catabulum erat et ferarum clausura. Vide Codinum in Cpoli.

πρὸς τοὺς Βουλγάρους εἰρήνην, καὶ στρατεύματα πλεῖστα διά τε γῆς καὶ θαλάσσης πρὸς τοῖς Θρᾳκῴοις μέρεσι διαγαγὼν πρὸς τῇ Ἀγχιάλῳ πόλει ὡς πολεμήσων αὐτοὺς παραγίνεται. Ἀφυλάκτως δὲ τοῦ λαοῦ πρὸς τὰ ἐκεῖσε πεδία ἐπὶ κομιδῇ χόρτου σκεδαννυμένου ἐπιπίπτουσιν ἀθρόως οἱ Βούλγαροι καὶ πολλοὺς αὐτῶν [48] διαφθείρουσι, πολλοὺς δὲ καὶ αἰχμαλώτους εἷλον. Καὶ Ἰουστινιανῷ ἐν τῇ πόλει Ἀγχιάλῳ ἀπολειφθέντι ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις προσεδρεύουσιν. Ὁ δὲ νυκτὸς ναυσὶν ἐπιβὰς φυγῇ ἐκεῖθεν ἀπέπλευσεν καὶ εἰς Βυζάντιον ἐπανάγεται.

A Justinianus cum Anchiali conclusus ac triduum obsessus esset, noctu tandem conscensis navibus aufugit ac Byzantium evadit.

Ἐν τούτοις ὄντων τῶν πραγμάτων ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς λαὸν πλεῖστον ὁπλίτην ἐκπέμπει, ἡγεμόνας αὐτοῖς ἐπιστήσας Μασαλμᾶν καὶ Σολυμᾶν κατὰ τὴν αὐτοῦ [49] διάλεκτον καλουμένους, ὡς τὰ Τύανα τὴν πόλιν πολιορκήσοντας. Οἱ δὲ ἐκεῖσε παραγενόμενοι, πολέμους πλείστους συνάψαντες, μέρος δὲ τοῦ τείχους ἐκ τῶν πρὸς τειχομαχίαν ὀργάνων καταβαλόντες καὶ πλέον οὐδὲν ἰσχύσαντες ἀνῦσαι, ἀποχωρεῖν πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐβούλοντο. Ἐν ᾧ ἐκπέμπει Ἰουστινιανὸς πρὸς τῇ μεσογαίᾳ καὶ πλεῖστον λαὸν ἄγροικόν τε καὶ γεωργικὸν ἀθροίσας πρὸς τὰ Τύανα ἀφικνεῖσθαι ἐκέλευσεν ὡς τοὺς πολιορκουμένους ἐπαμυνόμενος [50]. Τούτους ἀόπλους οἱ Σαρακηνοὶ θεασάμενοι ὁρμῶσι κατ' αὐτῶν, καὶ τοὺς μὲν ξίφει ἀνεῖλον, τοὺς δὲ αἰχμαλώτους συνέλαβον. Ἐντεῦθεν θαρραλεώτερον διατεθέντες τῇ προσεδρίᾳ [51] Τυάνων εἴχοντο. Οἱ δὲ ἀπορίᾳ δαπανημάτων τῶν πρὸς μάχην ἀπειπόντες, τῆς τε παρὰ βασιλέως βοηθείας οὐκ εὐπορήσαντες, ὁμολογίᾳ ἑαυτοὺς τοῖς ἐχθροῖς παρέδοσαν καὶ πρὸς τὰ [52] τῶν Σαρακηνῶν ἤθη ἀπῴχοντο. Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πλείστη τοῖς ἐχθροῖς παρρησία ἐδίδοτο ἀδεῶς τὰς Ῥωμαίων καταληΐζεσθαι χώρας, οὐδενὸς τούτοις ἰσχύοντος ἀντιτάττεσθαι, καὶ [53] τινα τούτων ἀποδασμὸν εἰς τριάκοντα ἄνδρας περιιστάμενον ἄχρι Χρυσοπόλεως κατελθεῖν, παραθαλάσσιον χωρίον ἀντικρὺ Βυζαντίου πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα ἱδρυμένον, καὶ τοὺς μὲν αὐτόσε οἰκήτορας ἀποσφάξαι, τὰς δὲ πορθμίδας ἐμπρῆσαι ναῦς

[An. 704] Dum hæc adversus Bulgaros geruntur, Saracenorum rex ingentem exercitum cum Masalmane et Solymane ducibus ad Tyana obsidenda mittit. Qui multis ad eam urbem præliis gestis, murorum insuper parte machinis disjecta, cum nihil amplius proficerent, discessum parabant, cum ecce ingens rusticorum et agricolarum manus a Justiniano ad solvendam obsidionem mittitur. B Quos Saraceni inermes conspicati, impetu facto, partim gladiis obtruncant, partim captivos abducunt. Quo successu audaciores redditi cœptæ Tyanorum obsidioni pertinacius insistunt. At oppidani, necessariarum rerum inopia fracti, nec ullum ab imperatore subsidium nacti, deditionem faciunt et ad Saracenorum instituta transeunt. Ex illo tempore plurimum ea res hostium animos erexit, ut Romanorum **50** agros prædationibus ac populationibus impune vexarent, cum nulli satis virium ad resistendum esset. Postremo triginta fere hominum globus Chrysopolin usque (quod oppidum ex adverso Byzantii ad orientem solem ad mare situm est) perrumpunt, et oppidanis omnibus jugulatis navigiis ignem injiciunt.

Ἰουστινιανὸς δὲ ἐν μνήμῃ ἔχων περὶ τῆς γενομένης αὐτῷ πρὸς Ἀψίμαρον παρὰ τῶν ἐν Χερσῶνι διαβολῆς, ναῦς πολὺ πλείστας καὶ διαφόρους συναγείρας, ἐμβιβάσας παρ' αὐτοῦ ἄχρις εἰς ἑκατὸν χιλιάδας ἀριθμὸν ἀνδρῶν, εἰδότας [54] ἔκ τε τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων, ἔτι δὲ καὶ τοῦ γεωργικοῦ καὶ τῶν βαναυσικῶν τεχνῶν τῶν τε ἐκ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τοῦ τῆς πόλεως δήμου, Στέφανον δέ τινα πατρίκιον τὸ ἐπίκλην Ἄσμηκτον [55] τοῦ τοιούτου στόλου ἡγεμόνα προβαλόμενος [56] ἐξέπεμψε, προστάξας πάντας τοὺς ἐν Χερσῶνι καὶ Βοσπόρῳ καὶ τοὺς τῶν ἄλλων ἀρχοντιῶν λαοὺς ξίφεσιν ἀνηλωκέναι, Ἠλίαν δὲ τῶν αὐτοῦ δορυφόρων σὺν αὐτῷ ἀπιόντα ἄρχοντα Χερσῶνος ἐγκαταστῆσαι, ἔτι δὲ καὶ Βαρδάνην Ἀρμένιον τῷ γένει ἐξόριστον ἐκεῖσε καταλιπεῖν. D Στέφανος δὲ διὰ τῆς Ποντικῆς θαλάσσης πρὸς τὰ ἐκεῖσε περαιωθεὶς τὰ προστεταγμένα ἐπλήρου, μειράκιά τινα ὀλίγα τῷ συνόντι αὐτῷ λαῷ ὡς δῆθεν αἰχμάλωτα περιποιήσας. Τὸν Δοῦνον δὲ τὸν Χερσῶνος ἄρχοντα καὶ Ζωΐλον πρωτοπολίτην λεγόμενον καὶ ἑτέρους ἄνδρας τεσσαράκοντα τῶν ἐμφανεστέρων δεσμώτας σὺν γυναιξὶ καὶ παισὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν

C [An. 709.] Justinianus interim, delationis istius memor, qua apud Apsimarum a Chersonitis in periculum adductus fuerat, classem multarum ac diversi generis navium instituit, in quam centum fere millia hominum imposuit, partim ex militaribus ordinibus, partim ex rustica plebe aut opificum turba, partim denique ex senatorio ordine reliquisque civibus. His omnibus Stephanum patricium cognomento Asmictum ducem præposuit, cum mandatis ut Chersonæ ac Bospori vicinarumque præfecturarum populos omnes gladiis conficeret, Eliam vero ex prætorianis, qui in comitatu erat, Chersonæ præficeret, ibidemque Bardanem quemdam Armenium exsulem relinqueret. His acceptis, Stephanus Pontico mari in illam regionem invectus jussa imperatoris exsequitur: paucos juvenes captivorum loco in milites suos dividit. Dunum Chersonæ præfectum et Zoilum civitatis principem aliosque triginta circiter ex illustrioribus **51** cum uxoribus et liberis vinctos ad Justinianum mittit, alios Chersonæ facile principes numero septem ligneis verubus alligans ad ignem assavit. Cæterarum

VARIÆ LECTIONES.

[48] αὐτούς P. [49] αὐτῶν; [50] τοῖς πολιορκουμένοις ἐπαμυνούμενος; [51] τῆς προσεδρίας; cf. p. 19 21, 59 12, 60 1, 65 12. [52] τὰ om. P. [53] καὶ] ὥστε καί; [54] εἰσβάντας; [55] Ἄσμικτον P. [56] προβαλλόμενος P.

porro urbium primores ad viginti ferme in lembum imponens et ingentes ex eo lapides alligans in mare depressit. Sed Justinianus ob servatos juvenes mollius quæ mandaverat atque humanius a Stephano peracta putans, quam primum hunc ad se revocat. Qui inde, ut erat jussus, solvens ineunte Octobri ingruente maxima tempestate naufragium passus est, in quo tria fere et septuaginta millia submersa sunt. Quorum cadavera ab Amastride ad Heracleam usque maris æstus abripuit. Justinianus, his acceptis, non modo nihil doluit, sed etiam magnopere gavisus est, adeo ut alteram etiam classem instruere atque eodem mittere vellet. Sed illarum provinciarum principes ea re perlata diligenter, quod in ipsis fuit, sese muniunt, et ad Chazares legatos mittunt, ut ad sui custodiam eorumque qui supererant salutem præsidia submittarent. Hæc ubi Justinianus comperit, Georgium patricium et Joannem præfectum urbis aliosque principes cum trecentis circiter hominibus destinat, iisque Dunum ac Zoilum commendat, quibus in imperium restitutis Heliam ad se perducerent. Igitur cum Chersonem appulissent, oppidani Georgium solum cum principibus, quos secum adduxerat, **52** in urbem intromittunt. Inde portis occlusis eumdem Georgium ac Joannem gladiis obtruncant, milites qui extra muros relicti erant, cumque iis Dunum ac Zoilum, per Chazaros, qui illuc præsidio venerant, ad Chaganum transmittunt; quos Barbari in itinere interficiunt. Neque his contenti Chersonitæ probra in Justinianum ac maledicta conjiciunt, ejusque loco Bardanem quemdam exsulem imperatorem salutant. Quare Justinianus majorem in modum exacerbatus primum in Heliæ filios, qui adhuc maternis in ulnis gestabantur, sævitiam exercet. Tum ejus uxorem coquo suo, Indo genere, toto corpore deformissimo, per vim nuptui tradit. Alia rursus magna classe confecta Maurum patricium præfecit; qui Chersonem funditus delere ac cives omnes nullo discrimine interficere jussus trajecto mari impigre rem aggressus est. Sed irrumpentes repente Chazari urbem ab exitio vindicant. Bardanes vero ad Chazarorum principem confugit. Interim Maurus patricius, cum neque obsidionem urgere posset nec redire ad imperatorem auderet, cum Chersonitis conspirans Justinianum pariter cum illis rejicit, et Bardanem imperatorem proclamat, quem mutato nomine Philippicum appellant. Tum eumdem per legatos a Chazaro reposcunt. Qui centum aureis viritim a Romanis exactis de Bardanis salute jusjurandum dedit. Inter hæc Justinianus, **53** elapso jam tempore, proditum se ab illis suspicans, etiam tum a Terbeli Bulgarorum rege auxilium postulat; a quo tribus ferme millibus acceptis, copiisque omnibus una cum Obsequianis trajectis, in eo campo

A ἔπεμψεν, ἄλλους τε τῶν πρωτευόντων Χερσῶνος ἄνδρας ἑπτὰ ξυλίνοις ὀβελοῖς προσαρτήσας ἐπὶ πυρὸς διώπτησε. Τοὺς δὲ τῶν ἑτέρων προστατεύοντας πολισμάτων ἄνδρας ἄχρι καὶ εἰς εἴκοσι ἀκατίῳ ἐμβαλὼν καὶ προσδήσας λίθους [τε] τούτῳ πλείστους τῷ βυθῷ παραδέδωκεν. Ἰουστινιανὸς δὲ φιλανθρωπότερον τὸν Στέφανον διατεθέντα παρὰ τὰ διατεταγμένα αὐτῷ νομίσας διὰ τὴν τῶν μειρακίων περιποίησιν, σπουδαιότερον ἐπανήκειν πρὸς αὐτὸν ἐκέλευσεν. Αὐτὸς δὲ κατὰ τὰ προσταχθέντα ἐκεῖθεν ἀπάρας μηνὸς Ὀκτωβρίου ἱσταμένου χειμῶνι μεγάλῳ καὶ ναυαγίῳ περιπίπτει, εἰς τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας τῶν καταποντισθέντων ἀριθμηθέντων, ὧν τὰ πτώματα ἐξ Ἀμάστριδος πόλεως μέχρις Ἡρακλείας ὑπὸ θαλάσσης ἀπεῤῥίπτετο. Ἐφ' οἷς οὐ λυπηθεὶς, B ἀλλὰ λίαν περιχαρὴς γενόμενος Ἰουστινιανὸς, πάλιν βούλεται ἕτερον ἐκεῖσε ἐκπέμπειν στόλον. Οἱ δὲ τῶν χωρῶν τούτων ἄρχοντες τῆς φήμης αἰσθόμενοι ἑαυτοὺς ὅση δύναμις ἠσφαλίζοντο, πρὸς δὲ τοὺς Χαζάρους [67] διαπρεσβεύονται ὥστε ἐπὶ φυλακὴν τούτων λαὸν ἀποστέλλειν καὶ περισώζειν τοὺς ἐν αὐτοῖς περιλειφθέντας. Ταῦτα Ἰουστινιανὸς μεμαθηκὼς Γεώργιον τὸν πατρίκιον ἀποστέλλει καὶ Ἰωάννην τὸν τῆς πόλεως ὕπαρχον σὺν ἑτέροις ἄρχουσι καὶ στρατῷ ἄχρι τριακοσίων ἀνδρῶν, παραδοὺς αὐτοῖς τὸν Δοῦνον καὶ Ζώϊλον, ὥστε ἀποκαταστῆσαι αὐτοὺς ταῖς οἰκείαις ἀρχαῖς, Ἠλίαν δὲ ἀγαγεῖν ὡς αὐτόν. Τούτων ἐν Χερσῶνι παραγενομένων οἱ τῆς πόλεως μόνον Γεώργιον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἄρχοντας ἀξιοῦσιν C ἐντὸς γενέσθαι τῆς πόλεως· οὗ γεγονότος τὰς μὲν πύλας ἐπ' αὐτοῖς ἔκλεισαν, Γεώργιον δὲ καὶ Ἰωάννην ξίφει ἀναιροῦσι. Τοὺς δὲ ἔξω τοῦ τείχους ἀπολειφθέντας στρατιώτας, ἔτι δὲ καὶ τὸν Δοῦνον καὶ Ζώϊλον τοῖς ἐκεῖσε προσεδρεύουσι Χαζάροις παραδόντες τῷ Χαγάνῳ παρέπεμψαν, οὓς παραλαβόντες οἱ Χάζαροι κατὰ τὴν ὁδὸν ἔκτειναν. Οἱ δὲ τῆς πόλεως Χερσῶνος Ἰουστινιανὸν μὲν αἰσχρῶς δυσφημήσαντες καθύβριζον, Βαρδάνην δὲ τὸν ἐκεῖσε ὄντα ἐξόριστον εἰς βασιλέα εὐφήμουν. Τούτων αἰσθόμενος Ἰουστινιανὸς καὶ μείζονι θυμῷ ἐξαπτόμενος τὰ μὲν Ἠλία τέκνα τῷ μητρῴῳ κόλπῳ φερόμενα ἀναλίσκει, τὴν δὲ αὐτοῦ γυναῖκα τῷ ἰδίῳ μαγείρῳ ζευχθῆναι ἠνάγκασεν, Ἰνδῷ τῷ γένει καὶ ὅλῳ δυσειδεῖ τυγχάνοντι. Ἕτερον δὲ πάλιν μέγαν στόλον ἀποστέλλει, ἡγεῖσθαι D τούτου προχειρισάμενος Μαῦρον τὸν πατρίκιον, προστάξας τὴν μὲν πόλιν Χερσῶνος καταστρέφεσθαι καὶ ἅπαντας τοὺς ἐν αὐτῇ ἀφειδῶς κατακτεῖναι. Ὁ δὲ πρὸς Χερσῶνα περαιωθεὶς τοῦ ἔργου εἴχετο. Λαοῦ δὲ Χαζάρων ἐξαπιναίως ἐπιπεσόντος ἡ μὲν πόλις περιεσώζετο, Βαρδάνης δὲ ὡς τὸν κύριον Χαζάρων φυγὰς ᾤχετο. Μαῦρος δὲ ὁ πατρίκιος πρὸς μὲν τὴν πολιορκίαν ἀμηχανήσας, παλινοστεῖν δὲ πρὸς Ἰουστινιανὸν δεδιὼς, συμφωνεῖ τῇ πόλει Χερσωνιτῶν. Καὶ Ἰουστινιανὸν μὲν ἀπηναίνοντο, Βαρδάνην δὲ ὡς βασιλέα εὐφήμουν, Φιλιππικὸν αὐτὸν μετονομά-

VARIÆ LECTIONES.

[67] Χαζάρεις P.

σαντες. Καὶ πρὸς τὸν Χάζαρον διαπρεσβεύονται A τοῦτον πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλκέναι. Ὁ δὲ ὅρκοις ἐμπεδοῖ τὸ Ῥωμαϊκὸν πλῆθος περὶ [88] τῆς Βαρδάνου σωτηρίας χρήματα αὐτοὺς πραξάμενος, κατ' ἄνδρα ἑκατὸν νομίσματα εἰληφώς. Ἰουστινιανὸς δὲ χρόνου παρερχομένου ὑπώπτευσεν ὡς καὶ παρ' αὐτῶν ἠθετημένος εἴη. Διὰ τοῦτο αἱρεῖται Τέρβελιν τὸν ἄρχοντα τῶν Βουλγάρων καὶ τηνικαῦτα συμμαχεῖν αὐτῷ. Ὁ δὲ πέμπει πρὸς αὐτὸν ἄνδρας ὡς τρισχιλίους, οὓς δεξάμενος συμπεραιοῦται αὐτοῖς, καὶ ἅμα τῷ τοῦ Ὀψικίου λεγομένῳ στρατῷ εἰς τὸ καλούμενον πεδίον τοῦ Δαματρὺ (9) ἱδρύσασθαι παρεκέλευσεν. Αὐτὸς δὲ τούς τε ἄρχοντας ἑαυτοῦ καὶ στρατὸν ὁπλίτην ἕτερον παραλαβὼν πρὸς τοῖς Ποντικοῖς ἐξέδραμε χωρίοις, ἄχρι παραθαλασσίου κώμης Γιγγλίσσου ὀνομαζομένης, ὥστε ἀναμανθάνειν οἷα τὰ ἐν Χερσῶνι αὐτῷ ἐπραγματεύετο. B Ἐπὶ χρόνον δέ τινα ἐκεῖσε διατρίψας, καὶ θεασάμενος τὸν τοιοῦτον στόλον σὺν τῷ Φιλιππικῷ βασιλεύοντι πρὸς Βυζάντιον καταίροντα, πρὸς τὸν καταλειφθέντα αὐτῷ λαὸν κατὰ τὸν Δαματρὺ παλινοστεῖ. Φιλιππικὸς δὲ πολέμου ἐκτὸς εἰς τὴν πόλιν εἰσήει, καὶ αὐτίκα Ἠλίαν σὺν ὁπλίτῃ λαῷ κατὰ Ἰουστινιανοῦ ἀποστέλλει. Καὶ αὐτὸς τῷ μὲν συνόντι Ἰουστινιανῷ πλήθει ὅρκοις τὰ τῆς σωτηρίας ἐβεβαίωσε, καὶ τὸν τῶν Βουλγάρων λαὸν σώους ἐπανήκειν ὑπέσχετο, αὐτοῦ δὲ Ἰουστινιανοῦ τὴν κεφαλὴν ἐκτέμνει, ἤδη ἔτος ἕκτον ἀνύσαντος ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ πρὸς Φιλιππικὸν ἐκπέμπει. Ὁ δὲ ταύτην δεξάμενος πρὸς τοῖς ἑσπερίοις τόποις ἄχρι Ῥώμης ἀπέστελλε. Μαῦρον δὲ C τὸν πατρίκιον καὶ Ἰωάννην τὸν βασιλικὸν δορυφόρον, ἐπίκλην Στρουθὸν, κατὰ Τιβερίου τοῦ υἱοῦ Ἰουστινιανοῦ ἐξέπεμψεν, ὃν καταλαμβάνουσιν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ καταφυγόντα τοῦ ἱεροῦ τῆς πανάγνου Θεομήτορος τοῦ ἐν Βλαχέρναις ὄντος, ἐν ᾧ εἰσπηδήσας Ἰωάννης ἀφέλκεται τῆς ἱερᾶς ἐξημμένον τραπέζης, μήτε τὰ ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου εὐλαβηθεὶς μήτε τοῖς πολλοῖς δάκρυσιν Ἀναστασίας τῆς αὐτοῦ μάμμης εἴξας· παρῆν γὰρ καὶ αὐτὴ τῷ ἐγγόνῳ συγκινδυνεύουσα. Καὶ τοῦτον εἰς τὴν καλουμένην (10) τῶν Καλλινίκων ζώων ἀλόγων δίκην μαχαίρᾳ ἀποσφάττουσιν, ἐν τῷ ἱερῷ τῶν θείων Ἀναργύρων τῶν καλουμένων τῶν Παυλίνης ταφῆναι προστάξαντες. Μεθ' ὃν συλλαμβάνονται καὶ Βαρασβακούριον καὶ τοὺς λοιποὺς Ἰουστινιανοῦ ἄρχοντας, καὶ πάντας ξίφει ἀναιροῦσι.

quem Damatryn vocant castra metari jubet. Ipse cum ducibus aliaque armatorum manu ad Ponticos fines occurrit Ginglissu usque, maritimum vicum, ut de his quæ ad Chersonam gesta fuerant certi quidpiam comperire posset. Ubi aliquantum commoratus, cum ejusmodi navales copias Byzantium cum imperatore Philippico navigantes vidisset, Damatryn ad exercitum rediit. Philippicus sine pugna urbem ingreditur [an. 702], ac statim Heliam cum armaturis contra Justinianum mittit. Qui omnibus qui cum Justiniano erant, data fide, vitam ac salutem concessit, Bulgaris vero ut sine fraude ad suos redirent permisit. Tum Justiniani caput, sexto anno quam imperare secundo cœperat, præcidit et ad Philippicum mittit. Hoc ille accepto in Occidentem Romam usque perferre jubet. Inde Maurus patricius et Joannes e schola palatina, cognomento Struthus, contra Tiberium Justiniani filium missi sunt; quem in templo castissimæ Dei Matris, quod in Blachernis est, ad aram, quo ille confugerat, reperiunt. Eo igitur Joannes irrumpens sacræ mensæ **54** nequidquam hærentem abducit, nihil neque loci religione neque Anastasiæ illius aviæ lacrymis commotus: aderat enim periculi cum nepote particeps ac socia. Tum in eo loco qui Callinicorum dicitur, pecudis more jugulatum in sanctorum Anargyrorum, quos Paulinæ nuncupant, templo sepeliri jubent. Cum eo comprehensus pariter Barasbacurius cæterique Justiniani duces, et ad unum gladio cæsi.

Φιλιππικὸς δὲ ἀσέμνως καὶ ῥαθύμως τὰ βασίλεια [89] διέπων ἐφαίνετο, τοὺς δὲ ἐν τῇ ἕκτῃ (11) οἰκουμενικῇ συνόδῳ Πατέρας ἀναθέματι καθυπέβαλε, τὰ παρ' αὐτῶν εὐθέως δογματισθέντα δύο τοῦ Σωτῆρος θελήματα καὶ ἐνεργείας μὴ ἀποδεχόμενος, συλλή- D

[An. 712.] Post hæc Philippicus imperium turpiter ac negligenter administrat, et eos Patres qui in sexta œcumenica synodo convenerant anathemate condemnat, quæ ab iis de duplici Christi Domini voluntate et actione decreta erant improbans.

VARIÆ LECTIONES.

[88] ὑπέρ; [89] τὴν βασιλείαν;

PETAVII NOTÆ.

(9) *Κατὰ τὸν Δαματρύ.* Constant. Manass. 4072-3.

(10) *Τοῦτον εἰς τὴν καλουμένην.* Theophanes (p. 318 C): καὶ λαβόντες τὸν παῖδα ἐπὶ τὸ ἄνω τῶν καλλινίκης παραπορτίῳ, ubi fort. leg. Καλλινίκων. Callinici videntur esse 40 martyres, quorum in honorem Tiberius Mauricii socer templum condidit. Constantinus Manasses 3185. Sed et S. Callinici templum Cpoli fuit, quod a. Justiniani 31 terræ motu corruit, auctore Theophane. Quod ad 40 martyres attinet, emendandus obiter insignis locus l. I *Geoponicon*, ubi horum martyrum mentio fit, qui in vulgatis codicibus mendosus est. Κἀκεῖνο δὲ, inquit c. de Prognosticis p. 9, ἐκ παρατηρήσεώς τινές φασιν, ὅτι ἀπὸ τῆς ἑβδόμης τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἕως τῆς ιδ' αὐτοῦ μηνὸς εἴωθεν ἐπὶ τὸ ψυχρότερον τρέπεσθαι ὁ ἀήρ· κατ' ἐκείνας γὰρ τὰς ἡμέρας καὶ οἱ μύριοι μάρτυρες τοῖς παγανοῖς παραδοθέντες ἤθλησαν. Corrigendum vero, ut in duobus mss. bibliothecæ Illustriss. Card. Joiensæ repperi, οἱ τεσσαράκοντα μάρτυρες τοῖς πάγοις παραδοθέντες ἐμαρτύρησαν. Nam cum μ', hoc est 40, scriptum esset, librarius μυρίους esse credidit.

(11) *Τοὺς δὲ ἐν τῇ ἕκτῃ.* Anno primo Philippici Bardanis pseudosynodum hanc coactam scribit Theophanes, non anno secundo, ut vulgo chronographi.

Qua in re adjutorem nactus est Joannem Cpolitanum patriarcham et Germanum Cyzici metropolitanum aliosque tam sacerdotes quam senatores plurimos.

Inter hæc Bulgarorum exercitus Bospori Thraciæ accolas subita eruptione nec opinantes aggressi sunt. Tum plerisque captivis ac copiosa supellectile comparata animosiores facti, ad usque murum urbis qui continentem respicit dispersi, sub ipsam portam quam Auream vocant excurrunt. Inde regressi Thraciæ loca prædationibus infesta habuerunt. Accessit ad hæc mala Saracenorum incursio, qui per Romanos agros longius evagati et usquequaque diffusi plurimum damni hominibus ac pecoribus **55** intulerunt. Capta tum ab iis Medea cum aliis nonnullis oppidis. Interim Philippicus, celebrato urbis natali atque equestri spectaculo dato, cum amicis epulum præbuisset, meridiandi causa secessit. Quo tempore factis hunc in modum insidiis oppressus est. Georgius cognomento Buraphus, patricius et Obsequianis copiis præfectus, per illud tempus in Thracia erat præsidii causa, quo eam provinciam a Bulgarorum incursione defenderet. Hic igitur Theodori patricii, cui Myacio cognomen erat, consilio Rufum quemdam ex officio suo cum exigua manu Byzantium mittit, ut quæ contra Philippicum moliti fuerant perficeret. Hic repentino impetu ad palatium advolans imperatorem dormientem offendit, statimque a somno excitatum ad Hippodromum deducit, ubi oculis illum privavit anno ejus imperii secundo. Postridie, cum Pentecostes festum ageretur, universa populi multitudo ad sacrum divini Verbi templum confluens Artemium

A πτορα εὑρίσκων Ἰωάννην τὸν τηνικαῦτα τῆς πόλεως ἀρχιερέα καὶ Γερμανὸν τὸν Κυζίκου (12) μητροπολίτην καὶ ἑτέρους ἱερεῖς καὶ συγκλητικοὺς πλείστους.

Ἐν τούτοις τῶν Βουλγάρων ὁπλίτης ὅμιλος ἀθρόως τοὺς ἐν τῷ Θρᾳκικῷ Βοσπόρῳ οἰκοῦντας ἐπεισπίπτει· καὶ λαὸν πλεῖστον καὶ σκεύη οὐκ ὀλίγα παρ' αὐτῶν προσκτησάμενοι, ἀδείας δὲ αὐτοῖς προσγενομένης, καὶ πρὸς τῷ χερσαίῳ τείχει τῆς πόλεως σκεδάννυνται, ἄχρι καὶ τῆς Χρυσῆς καλουμένης πύλης προεκδραμόντες. Ἐκεῖθεν ὑπονοστήσαντες πολλὰ τὰ ἐπὶ Θρᾴκης χωρία καταληΐζονται. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ τὸ τῶν Σαρακηνῶν ἔθνος τὴν [60] Ῥωμαίων κατέθεον χώραν, καὶ τὰ πλεῖστα μέρη διεκτρέχοντες πλείστην ὅσην βλάβην ἀνθρώπων τε καὶ κτηνῶν B ἐποιοῦντο, τήν τε Μήδειαν [61] καὶ ἕτερα πολίσματα συμπαραλαμβάνουσι. Φιλιππικὸς δὲ γενέθλιον (13) τῆς πόλεως ἡμέραν ἐπιτελέσας καὶ ἁμιλλητήριον τῶν ἵππων ἀγῶνα ἐπιδειξάμενος, εἶτα τοὺς φίλους συμποσιάσας εἰς ὕπνον κατὰ τὸν μεσημβρινὸν τῆς ἡμέρας καιρὸν ἐτράπετο. Συμβαίνει δέ γε αὐτῷ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐντεῦθεν· Γεώργιός τις ὄνομα, τὸ ἐπίκλην Βούραφος, πατρίκιος τυγχάνων καὶ τοῦ Ὀψικίου στρατοῦ ἡγούμενος, πρὸς τῇ Θρᾴκῃ τηνικαῦτα ἐπιδημῶν φυλακῆς ἕνεκα τῆς χώρας διὰ τὴν τῶν Βουλγάρων καταδρομήν, γνώμῃ Θεοδώρου τοῦ πατρικίου τὸ ἐπίκλην Μυακίου πέμπει τῶν ὑπηρετῶν τινα, Ῥοῦφον ὄνομα, σὺν ὀλίγοις στρατιώταις πρὸς τὸ Βυζάντιον τὰ πρὸς τὴν Φιλιππικοῦ ἐπιβουλὴν ἐπιτε- C λέσοντα· ὃς ἀθρόως κατὰ τὰ βασίλεια ἐπεισπίπτει, καὶ τὸν βασιλέα καθεύδοντα καταλαβὼν ἐξανίστησί τε τοῦ ὕπνου καὶ πρὸς τὸν τοῦ Ἱπποδρομίου ἐξάγει χῶρον, κἀκεῖσε αὐτοῦ τὰς ὄψεις ἀπετύφλωσε, δευτε-

VARIÆ LECTIONES.

[60] τὴν. τῶν Ρ. [61] Μίδειαν;

PETAVII NOTÆ.

(12) *Γερμανὸν τὸν Κυζίκου.* Falsum omnino sanctissimum virum Germanum Cyzici episcopum huic synodo subscripsisse, etsi idem apud Theophanem legitur (p. 320 B). Verius existimo Germanum ipsum sede sua pulsum, ut cum Cyro a Theophane conjunctus sit; sed ἀνακόλουθον in oratione tunc erit.

(13) *Φιλιππικὸς δὲ γενέθλιον.* Difficilis admodum et inextricabilis hæc temporis nota, quam ad unum historici omnes referunt. Theophanes in anno 2 Philippici (p. 320 ima) : Διετοῦς χρόνου τῆς βασιλείας Φιλιππικοῦ ἐν τούτοις παραδραμόντος, καὶ τοῦ γενεθλίου ἐπιτελουμένου ἱππικοῦ, Πρασίνων νικησάντων, ἔδοξε τῷ βασιλεῖ τῷ Σαββάτῳ τῆς ν' καβαλλάριον μετὰ δοχῆς καὶ ὀργάνων εἰσελθεῖν καὶ λούσασθαι εἰς τὸ δημόσιον λουτρὸν τοῦ Ζευξίππου, etc. Sequitur : τῇ δὲ ἐπαύριον, ἤγουν τῇ ν', σωρευθέντος τοῦ λαοῦ εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν ἐστέφθη Ἀρτέμιος. Ergo Sabbato Pentecostes γενέθλιον τῆς πόλεως, quod perspicue Nicephorus tradit. In Menologio Græcorum ad 11 Maii notatur τὸ γενέθλιον τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Oportet igitur hoc anno Pentecosten in Maii 12 incidisse. Annus a Fastorum conditoribus Christi 713 statuitur, ind. 11, cyclo lunæ 11, cyclo solis Cpolitano 17; epactæ solis 6, luna 14, Aprilis 15, quæ cum concurrentibus dat feriam 7. Ideo postridie 16 ejusdem mensis Pascha, cyclo solis Romano 22, lit. A ; Pentecoste vero Junii 4, longe post 12 Maii. Sed neque ante hunc annum, præterquam a. 612, Pentecoste in Maii 12 incurrit, neque D post, nisi tantum a. 726, ut ex Bedæ ac Dionysii cyclis intelliges. Proinde falsum τὰ γενέθλια Cpoleos in Sabbatum ante Pentecosten incidere, ut asserit falso Sethus Calvisius : alioqui Pascha 21 Martii esse debuit, quod est absurdissimum. Quod vero Theophanem testem nominat, satis quod initio dictum est ostendit se oscitanter admodum in illustrissimi Baronii *Annalibus*, quæ chronologiæ illius unica seges est, scriptorum loca percurrere. Illic enim Sabbatum fuisse dicitur cujus postridie Pentecoste fuerit, quod etiam Zonaras ac Cedrenus docent. Cæterum Theophanis iste locus iisdem in *Annalibus* ex Miscella perobscure redditus est : « Circoque natalitio, inquit, cum Prasini vicissent. » Nec minus Græca ipsa perplexa : quorum tamen sensus est is quem ex Nicephoro nostro colligimus, natali urbis equestre certamen esse commissum. Sed quoto demum anno data illa natalitia sunt? si urbis re vera fuerunt, de Pentecoste falsum. Vide igitur an Philippici ipsius natalis dies fuerit, qui cum aliquot diebus post natalem urbis incidisset, Junii videlicet 5, ambo illi dies in unum ab historicis temere conflati sunt.

ρον ἔτος (14) ἐν τῇ βασιλείᾳ διάγοντα [62]. Τῇ ἐπαύριον ἡμέρᾳ (ἦν τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτάσιμος) ἀθροισθεὶς ὁ τῆς πόλεως ἅπας δῆμος πρὸς τὸ ἱερὸν τοῦ θείου Λόγου τέμενος ἀναγορεύουσιν εἰς βασιλέα Ἀρτέμιον Φιλιππικοῦ (15) γραμματέα, οὓς τῇ Ἰταλῶν φωνῇ καλοῦσιν ἀσηκρῆτις, ἐπονομάσαντες αὐτὸν Ἀναστάσιον. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν τυφλοῦσι Θεόδωρον τὸν πατρίκιον, ὡσαύτως καὶ Γεώργιον, καὶ τοῦτον ἐξόριστον ἐν Θεσσαλονίκῃ πέμπουσιν.

A Philippici notarium (quem Latini a secretis nominant) imperatorem proclamat, eidemque Anastasii nomen imponit [an. 713]. Paucis inde diebus elapsis, Theodoro patricio ac Georgio oculos eruunt, huncque ipsum Thessalonicam in exsilium deportant.

Ἀναστάσιος δὲ δι' ἐπιμελείας τὰ πολεμικὰ πράγματα εἶχε, καὶ ἄρχοντας ἱκανοὺς πρὸς τὰς τούτων διοικήσεις καθίστα. Αἰσθόμενος δὲ ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλεὺς βουλὰς ἐκίνει ὡς κατὰ τῆς Ῥωμαίων χώρας στρατευσόμενος. Ἀποστέλλει δὲ πρὸς αὐτὸν Δανιὴλ τὸν πατρίκιον, ἀπὸ τῆς Σινωπιτῶν ὁρμώμενον πόλεως, ὕπαρχον τηνικαῦτα τῆς βασιλίδος ὑπάρχοντα, ὡς δῆθεν τὰ τῆς εἰρήνης ἐπικηρυκευσόμενον, τῷ ὄντι δὲ διοπτευσόμενον οἷα αὐτοῖς τὰ κατὰ Ῥωμαίων ἐξηρτύετο· ὃς ἐπανήκων ἐπήγγειλε μεγίστην ἔσεσθαι τοῦ ἔθνους διά τε ἱππικῶν καὶ πλοΐμων στρατευμάτων τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καταδρομήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ πόλει ὡς [63] εἴ τις τῶν ἀναγκαίων εὐπορήσει ἐπὶ τριετῆ χρόνον διαρκούντων αὐτῷ, μένειν, ὁ δὲ τούτων ὑστερῶν οὗ ἂν βούλοιτο ἀποτρέχειν. Τὰ δὲ τείχη τῆς πόλεως ἐπιμελέστερον καινίζει καὶ τὰ πολεμητήρια ὄργανα διασκευάζει, πλεῖστα δαπανήματα τῇ πόλει ἀποθέμενος, καὶ ἑτέροις οἷς ἀνῆκε πρὸς πολεμίων ἔφοδον ταύτην κατοχυρώσας. Φήμης δὲ γενομένης ὡς ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος ἀπὸ Ἀλεξάνδρου [64] πόλεως ἐπὶ τὸν [64*] Φοίνικα παρεγένετο ναυπηγησίμης (16) ξυλῆς κυπαρισσίνης [65] ἕνεκεν, ἐκλέγεται σκάφη ταχυπλόϊμα, στρατόν τε ἐν αὐτοῖς ἐγκαταλέγει ἐκ τῶν τῆς χώρας τοῦ καλουμένου Ὀψικίου, καὶ πρὸς τῇ νήσῳ τῇ Ῥόδῳ ἀποστέλλει. Κἀκεῖσε ἀθροισθῆναι καὶ ἄλλα Ῥωμαϊκὰ πλόϊμα συνέταξε. Τούτοις ἡγεμόνα ἐφίστησιν Ἰωάννην διάκονον τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας καὶ τῶν δημοσίων φόρων λογιστήν, ὃν λογοθέτην γενικὸν οἶδε καλεῖν ἡ συνήθεια, ὑπάρχοντα ἔμφρονά τε καὶ ἔμπειρον καθιστάμενον, ὅστις τὸν ἅπαντα παρέλαβε στόλον. Ὃς πρὸς τῇ Ῥόδῳ γενόμενος καὶ τὰ ἐντεταλμένα ἀπαγγέλλων καταπειθεῖς εὕρισκε καὶ προθύμους πρὸς τὸν διάπλουν ὑπάρχοντας τοὺς συνειλεγμένους ἅπαντας. Μόνοι δὲ οἱ παραγενόμενοι

At Anastasius totus in bellicas res incumbere cœpit, et ad earum administrationem duces ac præfectos quam plurimos constituit. Quæ **56** cum Saracenorum principi comperta forent, nova subinde consilia molitus adversus Romanos expeditionem comparat. Ad quem imperator Danielem patricium, B urbis præfectum, e Sinope, ubi tum morabatur, destinat, per speciem impetrandæ pacis, re ipsa autem ut omnem illius contra Romanos apparatum exploraret. Qui reversus gentem illam cum ingenti equitatu classeque maxima parare Romanorum in fines expeditionem nuntiat. Quibus auditis, imperator omnibus qui in urbe erant, qui quidem necessarios sumptus ad triennium haberent, manendi potestatem facit, reliquis, quibus tantum non suppeteret, abire quoquo velint permittit. Ipse muros diligentius reficere, machinas ad bellum comparare, necessarias omnes copias in urbe congerere, cæteris quibus contra hostium impetus opus erat munire illam atque instruere. Interim cum jam rumor percrebuisset Saracenorum classem cædendæ ad C navium fabricam cupressinæ materiæ causa Alexandria in Phœnicem trajicere, imperator expedita navigia colligens in ea contractum ex Obsequiana regione exercitum imponit, et ad Rhodum insulam mittit: eo reliquam Romanorum classem convenire jubet. Summæ deinde rei Joannem præficit Magnæ Ecclesiæ diaconum et curatorem publicorum vectigalium, quem generalem logothetam appellare vulgo solent, virum prudentem et **57** multarum rerum experientia præditum. Hic universæ classi præpositus cum Rhodum venisset, quæ in mandatis habebat exposuit. Ad hæc assentientibus omnibus et ad navigandum paratis, soli Obsequiani profectionem illam metuebant. Qui tandem seditione

VARIÆ LECTIONES.

[62] διάγοντος; ἦν δὲ ἡ τῆς; [63] πόλει ἐπιτρέπει ὡς; an διέταττεν cum Petavio; [64] ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου; cf. p. 72 7. [64*] τόν] f. τὴν Petavius. [65] ναυπηγησίμοις ξύλοις κυπαρισσίνοις P.

PETAVII NOTÆ.

(14) *Δεύτερον ἔτος*. Paulus Diaconus annum unum et 6 menses Philippico tribuit. Reliqui duos annos. Manasses 4108: δυσὶ γὰρ μόνοις ἔτεσιν ἐγεύσατο τοῦ στέφους. Zonaras præter annos duos aliquot menses addit. Theophanes a. 2 menses 9. *Chronicon Cleric.* a. totidem, m. 8.

(15) *Ἀρτέμιον Φιλιππικοῦ*. Constantinus 4113.

(16) *Ἐπὶ τὸν Φοίνικα ναυπηγησίμοις*. Depravatus hic locus, quod interpretatione ipsa exprimere studuimus. Vera enim lectio genitivum postulabat ναυπηγησίμων. « Barbari, inquit, ad cædendam materiam profecti. » Quam lectionem indicat Zonaras in Anastasio: Μαθὼν δὲ ὅτι ἐξ Ἀλεξανδρείας D ἐπὶ Φοινίκην πλοῖα προσώρμισαν, ἵνα ξύλα ἐκεῖθεν κομίσωνται ναυπηγήσιμα. Ubi Phœniciam esse vult regionem illam ad quam Saraceni navigarunt. At cum Nicephorus τὸν Φοίνικα scribat, putavimus ad ejus nominis oppidum fluviumque pertinere, qui Rhodo insulæ vicinus est; de quo Stephanus. Tu vide an ita restituenda sit interpretatio nostra: « Cum jam rumor percrebuisset Saracenorum classem cædendarum ad navium fabricam cupressuum causa in Phœniciam trajecisse. » Theophanes etiam τὸν Φοίνικα scripsit (τὴν Φοίνικα ed. Paris. p. 324 C et D).

facta eo progressi sunt ut maledictis in Anastasium imperatorem conjectis Joannem ipsum diaconum gladio peremerint. Ea re facta tota classis huc illucque dissipata, singuli in patriam suam reversi sunt. At rebellium copiæ, dum et ipsæ quoque patriam repetunt et ad Adramyttium applicant, illic forte Theodosium quemdam publicorum vectigalium exactorem inveniunt, quietum hominem ac privatum, eumque ad capessendum imperium hortantur. Ille fuga elapsus in monte delituit [an. 715]. Sed accurrentes illi ac vim inferentes imperatorem salutant ac secum perducunt.

Hæc ubi Anastasius comperit, Byzantio munitionibus firmato, Nicæa in Bithyniam profectus est. Ibi omnibus se præsidiis instruxit. Interim Theodosii copiæ Obsequianum omnem exercitum ac multas negotiatorum naves occupant; moxque, ut paulo ante relatum est, ad maritimam stationem Chrysopolitanæ urbis applicant. Inde oppugnare eam aggressi sex mensibus in obsidione persistunt. Quæ dum geruntur, Anastasii classis ad navale (id urbis portui nomen est) appellit. Theodosiana 58 vero classis liberam ea re facultatem nacta in Thraciam navigans eam provinciam obtinuit. Post hæc quorumdam proditione, quos pretio corruperant, per portam quæ Blachernarum dicitur in urbem ingressi sunt. Tum sequenti nocte per civium domos grassati magnam iis vastitatem inferunt. Theodosius porro urbanos omnes magistratus cum Germano patriarcha ab urbe dimittit, ut quæ gesta erant ad Anastasium perferrent. Is accepta fide nihil se mali passurum, monachorum habitu vestitus ad Theodosium se contulit, a quo nullo alio malo affectus Thessalonicam deportatus est.

Dum assiduæ hunc in modum contra imperatores conjurationes exsistunt, dumque invalescente tyrannide imperii status ac rei publicæ negligitur ac paulatim in deterius prolabitur, una et litterarum studia restingui atque intercidere cœperunt, nec minus disciplina militaris pessumdari. Ita factum ut Romanum imperium bellis impune lacesseretur, ac cædes passim promiscue et abductiones hominum et urbium eversiones fierent. [An. 716] Accessit ad horum malorum cumulum Saracenorum irruptio, qui contra regiam urbem terrestri expeditione facta infinitas equitum ac peditum copias ex subjectis sibi gentibus collegerant. Eodemque tempore classem ingentem mille octingentarum navium circiter

A τοῦ Ὀψικίου στρατοῦ τὴν τοιαύτην ὁδοιπορίαν δεδοίκεσαν. Στασιάζουσιν οὖν ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν βασιλέα Ἀναστάσιον ἐδυσφήμουν, Ἰωάννην δὲ τὸν διάκονον ῥομφαίᾳ ἀναλίσκουσιν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν οἱ στόλοι σκεδάννυνται, καὶ πρὸς τὰ οἰκεῖα ἀπέπλευσαν ἕκαστος. Αὐτοὶ δὲ ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνιόντες καὶ πρὸς τὸ Ἀδραμύττιον γενόμενοι ἐκεῖσε εὑρίσκουσι Θεοδόσιόν τινα ὄνομα, τῶν δημοσίων φόρων πράκτορα, ἀπράγμονά τινα καὶ ἰδιώτην τυγχάνοντα, καὶ πρὸς τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν προτρέπουσιν. Ὁ δὲ φυγὰς ᾤχετο καὶ εἰς ὄρος κατεκρύπτετο. Αὐτοὶ δὲ ἐπιδραμόντες καὶ βιασάμενοι βασιλέα τε ἀναγορεύουσι καὶ μεθ' ἑαυτῶν ἄγουσι.

Ταῦτα Ἀναστάσιος μεμαθηκὼς τὸ μὲν Βυζάντιον ἤδη προκατοχυρώσας ἐν τῇ πόλει Νικαίας τῆς κατὰ B Βιθυνίαν ἐξέρχεται, κἀκεῖσε ἑαυτὸν κατασφαλίζεται. Ὁ δὲ μετὰ Θεοδοσίου στρατὸς συλλαβὼν ἅπαντα τὸν τοῦ Ὀψικίου στρατὸν καὶ πλεῖστα σκάφη ἐμπορικά, καὶ κατὰ τὸ ἤδη καὶ πρόσθεν εἰρημένον παραθαλασσίῳ χωρίῳ Χρυσοπόλεως παραγίνεται. Ἐκεῖθέν τε ἐφ' ἑκάστου τοῖς ἐκ τῆς πόλεως πόλεμον προσέβαλεν, ἐπὶ μησί τε ἓξ τὰ τῆς μάχης διήρκεσε. Καὶ ὁ τοῦ Ἀναστασίου στόλος πρὸς τῷ νεωρίῳ τῆς πόλεως καλουμένῳ λιμένι καταίρει [66], ὁ δὲ τοῦ Θεοδοσίου στόλος ἀδείας ἐπιλαβόμενος διαπορθμεύεται πρὸς τὰ Θρᾳκῷα, καὶ τούτων ἐκράτησεν. Ἐπὶ προδοσίᾳ δέ τινας ὑποφθείραντες διὰ τῆς πύλης τῆς καλουμένης Βλαχερνῶν τὴν πόλιν εἷλον, καὶ νυκτὸς ἐπιγενομένης εἰς τοὺς οἴκους τῶν πολιτῶν εἰσδραμόντες μεγίστην C αὐτοῖς βλάβην εἰργάσαντο. Τοὺς δὲ ἐν αὐτῇ ἄρχοντας ἅμα Γερμανῷ τῷ τηνικαῦτα ἱεράρχῃ τῆς πόλεως ἀποστέλλει ὡς τὰ πεπραγμένα αὐτῷ (17) πιστωσόμενος [67] Ἀναστασίῳ. Ὁ δὲ τούτους ἤδη λόγον ᾔτησεν ὡς μήτε τι κακὸν πάθῃ, καὶ τὸ μοναχικὸν περιβαλόμενος σχῆμα πρὸς Θεοδόσιον ᾤχετο. Ὁ δὲ ἕτερον μηδὲν βλάψας κατὰ τὴν Θεσσαλονίκην ἐξόριστον ἔπεμψεν.

Ἐπεὶ οὖν πυκναὶ τῶν [68] βασιλέων ἐπαναστάσεις ἐγένοντο καὶ ἡ τυραννὶς ἐκράτει, τά τε τῆς βασιλείας καὶ τῆς πόλεως κατημελεῖτο καὶ διέπιπτε πράγματα, ἔτι μὴν καὶ ἡ τῶν λόγων ἠφανίζετο παίδευσις καὶ τὰ τακτικὰ διελύετο. Ἐξ ὧν συνέβαινε καὶ τοὺς πολεμίους τῆς τῶν Ῥωμαίων καταтρέχειν ἀδεῶς πολιτείας, φόνοι τε πολλοὶ καὶ ἀπαγωγαὶ καὶ D πόλεων ἁλώσεις. Ἐντεῦθεν καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ὁρμῶσι κατ' αὐτῆς τῆς βασιλευούσης, διὰ τῆς ἠπείρου στέλλοντες ἐκ διαφόρων ἐθνῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα ἱππικά τε καὶ πεζικὰ στρατεύματα ἀριθμοῦ κρείττονα. Ὡσαύτως καὶ στόλον πολὺν ἀπέστειλαν ἄχρι καὶ εἰς χιλίας ὀκτακοσίας ναῦς, ἡγεμόνα τούτων τινὰ καταστήσαντες Μουσαλμὰν τῇ σφῶν διαλέκτῳ κα-

VARIÆ LECTIONES.

[66] καθῆρει P, f. κατῆρε Petavius. [67] πιστωσάμενος P: corr. Petavius. [68] πυκναὶ κατὰ τῶν;

PETAVII NOTÆ.

(17) Neque hic locus vitio caret. Legendum forte δι' αὐτῶν πιστωσόμενος. Magistratus omnes una cum Germano patriarcha Nicæam deduci jubet, ut iis conspectis Anastasius captam esse Cpolim sciret. Ita Theophanes (p. 323 C). Porro eodem hoc anno, Augusti 11, Germanus e Cyzico translatus fuerat. Hic fuit Anastasii finis, qui imperavit a. 1 m. 3.

λούμενον. Ταῦτα μαθόντες οἱ στρατιωτικοὶ καὶ πολιτικοὶ ἄρχοντες καὶ τὴν τοῦ Θεοδοσίου ἀπειρίαν, καὶ ὡς οὐχ ἱκανῶς ἔχει τὰ πρὸς τοὺς πολεμίους ἀντικαθίστασθαι, ἐφίστανται αὐτῷ παραινοῦντες τὴν βασιλείαν παραιτήσασθαι καὶ ἀβλαβῶς ἰδιωτεῦσαι. Καὶ αὐτὸς ὑπεχώρει, ἐνιαυτὸν ἕνα (18) ἐν τῇ βασιλείᾳ διαρκέσας. Εἶτα εἰς ψῆφον ἐληλυθότων τοῦ βασιλεύσοντος ᾑρέθη [69] Λέων ὁ πατρίκιος (19), τηνικαῦτα στρατηγὸς ὢν τοῦ τῶν Ἀνατολικῶν λεγομένου στρατοῦ. Καὶ ὡς ἦν ἔθος βασιλεῦσι, διὰ προπομπίου δοχῆς διὰ τῆς Χρυσῆς καλουμένης πύλης εἰς τὸ Βυζάντιον εἰσελαύνει, καὶ ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ γενόμενος ἐκεῖσε τὸν τῆς βασιλείας ἀνεδήσατο στέφανον.

A miserant, duce Musalmano: ita enim gentili eum lingua vocabant. Quibus rebus cognitis, tam militiæ præfecti quam civiles magistratus, cum Theodosii **59** imperitiam animadverterent neque tantis hostium viribus sustinendis parem esse scirent, instare atque hortari cœperunt ut imperio sese abdicaret ac tuto se in ordinem cogi pateretur. Nec conditionem abnuit ille, sed anno imperii vertente sponte se abdicavit. Inde de successore deligendo consilium ineunt, ac tum forte Leo patricius oblatus est, Orientalibus copiis ea tempestate præfectus. Hic igitur, ut imperatores solent, solemni pompa susceptus Aurea porta Byzantium ingreditur, atque in Majore Ecclesia imperatoriam coronam accipit.

B Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν λαὸς πλεῖστα τῶν Ῥωμαίων καθελὼν πολίσματα καταλαμβάνει τὴν Πέργαμον καλουμένην πόλιν, καὶ ἤδη τῆς πρὸς αὐτὴν πολιορκίας εἴχοντο. Καὶ ταύτην αἱροῦσιν ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε· Ἔκ τινος δαιμονιακῆς (20) ἐπινοίας [70] οἱ τῆς πόλεως ἔνδον πρωτοτόκον κόρην λαβόντες ἐγκυμονοῦσαν καὶ ἤδη πρὸς τὸ τεκεῖν ἐγγίζουσαν, καὶ ταύτην τε ἀνέτεμον καὶ τὸ ἐν αὐτῇ βρέφος ἄραντες ἐπὶ λέβητας ὕδατι ἔψουσιν, ἐφ' οὗ οἱ πρὸς τὸ πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς παρεσκευασμένοι τὰς χειρίδας τῶν δεξιῶν χειρῶν κατεβάπτισαν. Ἐκεῖθέν τε τὰ ἐξ ὀργῆς τοῦ θεοῦ κατελάμβανεν· αἱ γὰρ χεῖρες ἐφάπτεσθαι ὅπλου διείργοντο, καὶ ἀπρακτούντων οἱ πολέμιοι τὴν πόλιν εἷλον ἀμαχητί. Ἐκεῖθεν ἄραντες οἱ Σαρακηνοὶ πρὸς τῷ στενῷ τῆς Ἀβύδου καταλαμβάνουσι καὶ εἰς τὰ ἐπὶ Θράκης ἀντιπεραιοῦνται. Καὶ πλεῖστα ταύτης C ἑλόντες πολίσματα ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ἀφίκοντο, καὶ χάρακα ταύτῃ περιβάλλουσι, καὶ τῆς πολιορκίας εἴχοντο, τρισκαιδεκαμηνιαῖον χρόνον ἐν τῇ προσεδρίᾳ διανύσαντες, ἰδέας μηχανημάτων ὡς πλείστας προσενέγκαντες. Ἐν τούτῳ καταλαμβάνει καὶ ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος, οὗ ἡγεῖτο Σολυμᾶν ὀνόματι Ἀράβων φωνῇ καλούμενος. Ἐν ᾧ δὲ τῶν ὑπὸ τὸ Βυζάντιον πόρων ἀνήγοντο, αἱ κατόπιν ἰοῦσαι ναῦς, οἷάπερ νωτοφυλακοῦσαι καὶ φόρτῳ πολλῷ βεβαρημέναι ἔκ τε στρατιωτῶν πλήθους καὶ ὅπλων, καὶ ἅμα μικροῦ

[An. 717.] At Saraceni multis Romanorum oppidis eversis, Pergamum insuper occupant; quam cum aliquandiu obsedissent, hanc ob causam in suam potestatem redigunt. Oppidani furore quodam mali dæmonis correpti prægnantem puellam, quæ tum primum uterum ferebat, jam vicinam partui consecant, ac detractum utero fetum in aquæ caldario percoquunt; dehinc milites omnes dextræ manus digitos in vas illud immergunt. Verum tam immane facinus repente divina ira consequitur: nam neque manus contrectare arma potuerunt, et cessantibus illis, hostes urbe sine prælio potiti sunt. Hinc profecti Saraceni ad fauces Abydi atque in Thraciam postremo delati sunt. Nec paucis illic oppidis subactis, regiam ad urbem contendunt. Quam cum operibus cinxissent, tredecim **60** totos menses in obsidione persistunt, et varia ad eam machinarum genera comparant. Inter hæc Saracenorum classis advenit, cujus dux erat Solyman Arabice dictus. Ac dum postremo naves Byzantii fretum superant et a tergo sequuntur, utpote magna militum vi atque armorum onustæ, dumque levi aura reflante et adverso maris impetu repellente tardius navigant, imperator, ea re animadversa, biremes conscendit, et per mediam classem elapsus numero circiter viginti succendit. Cæteræ naves ad Thracium Bos-

VARIÆ LECTIONES.

[69] εὑρέθη P. [70] δαιμονιακῆς αἰτίας lemma notæ Petavianæ. An ἐπιπνοίας?

PETAVII NOTÆ.

(18) *Ἐνιαυτὸν ἕνα*. Ita Nicephorus in *Chronico* in Ὁμάδι χρόνων, Maximi *Chronico* subjecta, cum Theophane. At Zonaras et Cedrenus annos duos. Sed et Manasses 4181: ἔτεσι μόνοις ἐν δυσὶ γευσάμενος τοῦ κράτους.

(19) *Λέων ὁ πατρίκιος*. De hujus initio, sicut et de annorum quibus imperavit numero, non eadem scriptores sentiunt. Theophanes anno ejus imperii ultimo, ἐβασίλευσεν οὖν, ait, Λέων ἀπὸ κε' τοῦ Μαρτίου μηνὸς τῆς ιε' ἰνδ. ἕως μηνὸς Ἰουνίου ιη' τῆς θ' ἰνδ., βασιλεύσας ἔτη κδ' μῆνας β' ἡμέρας κε'. Si indict. 15, Martii 25 imperium cœpit, annus erat Christi 717, desiitque a. 741, Jun. 18, ind. 9. Itaque imperavit a. 24 m. 2 d. 24. Cedrenus Zonaras. *Chronicon Cleric.* Aliique annos totidem assignant. At Nicephorus in *Chron.* a. 25 m. 3 d. 14. Sed et D Theophanes ex Card. Joieusæ *Biblioth.* præcise a 25. Accedit et Constantinus his versibus:

Ὡς δ' ἐπὶ χρόνους εἴκοσι τοῦ κράτους ἀπολαύσας
Σὺν ἄλλοις πέντε δυσσεβῶς, ἢ μᾶλλον τυραννήσας.

Nos cum illustrissimo *Annalium* scriptore Leonis exordium a. 716 constituimus, cum ex Gregorii P. epistola jam tum ab Ind. 14 eumdem imperasse constet, unaque Nicephori *Chronico*, quod ad imperii tempus attinet, libentius assentimur.

(20) *Ἔκ τινος δαιμονιακῆς*. Ejusmodi portenta Gnosticorum et Euchitarum ac Manichæorum consuetudo peperit. De quibus Epiphanius. Sed et Psellus l. *Περὶ ἐνεργ. δαιμ.* p. 22, ed. novæ, ab erudito viro Gilberto Gaulmino amico nostro doctissimis notis nuperrime locupletatæ.

porum advectæ ad Sosthenium portum applicant, A et ibidem hiemant. Quo tempore tam aspera vis hiemis fuit, ut præ nivium copia centenis diebus videri terra non potuerit. Ex quo Saraceni hominum atque equorum, camelorum item ac jumentorum ingentem numerum amittunt. Insequente vere [an. 718] altera rursum ex Ægypto classis appulit Sophiano duce, frumenti atque armorum copiam ingentem advehens; ac paulo post alia rursum ex Africa cum armorum apparatu atque annona submissa est, cui Iezidus quidam Saracenus imperabat. Hi cum paratum a Romanis, ut ferunt, ignem atque incendium metuerent, Byzantii freto ob trajiciendi desperationem relicto ad Bythiniam applicant, **61** atque alter Pulchri agri, alter Satyri portum capit. Ægyptii vero, qui una cum iis navigabant, B noctu lembis qui navibus adhærebant conscensis, Byzantium confugiunt, et imperatoris nomen faustis acclamationibus prosequuntur. Quibus rebus animatus imperator incendiarias naves adversus illas classes immittit, atque universas igne consumit. Ex quo ingentibus spoliis ditati, illorum armis ac commeatu in suas naves imposito, ad imperatorem redeunt.

πνεύματος ἀντιπνεύσαντος καὶ τοῦ ῥείθρου, εἰς τοὐπίσω ἄγεσθαι βιαζομένου, σχολαιότερον ἐπέπλεον. Ταύτας ὁ βασιλεὺς θεασάμενος διήρεσιν ἐπιβὰς καὶ διέκπλους ποιησάμενος πυρὶ κατέφλεξεν, οὔσας τὸν ἀριθμὸν εἴκοσι. Ὁ δὲ λοιπὸς ἅπας στόλος τῷ Θρακικῷ προσπλεύσας Βοσπόρῳ τῷ λιμένι τῷ καλουμένῳ Σωσθενείῳ προσορμίζεται, καὶ αὐτοῦ διεχείμαζεν. Ἐν ᾧ συμβέβηκε χειμῶνα μέγιστον γενέσθαι, ὥστε μηδαμῶς γῆν ὀφθῆναι ἐκ πληθύος τῆς κατενεχθείσης χιόνος ἄχρις εἰς τὰς ἑκατὸν ἡμέρας· ἐξ οὗ πλῆθος οὐκ ὀλίγον [71] ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων καὶ καμήλων καὶ λοιπῶν ζώων ἀπέβαλον. Ἔαρος δὲ ἐπιγενομένου ἐπικαταλαμβάνει καὶ ἕτερος τῶν Σαρακηνῶν στόλος πλεῖστος ἐξ Αἰγύπτου, οὗ ἡγεῖτο Σοφιὰν ὄνομα ἄρχων, φόρτον ἄγων ἐν αὐτῷ σίτου τε πλείστου καὶ ὅπλων. Ὀλίγου δὲ διελθόντος χρόνου καὶ ἕτερος ἐφίσταται στόλος ἐκ τῶν περὶ Ἀφρικὴν ἀναχθεὶς, ὅπλων τε πολλῶν καὶ δαπανημάτων καταγέμων, οὗ ὑπῆρχεν ἡγεμὼν Ἰέζιδος Σαρακηνῶν [72] ὄνομα. Οὗτοι, ὥς φασι, τὴν ἐκ τοῦ ἐσκευασμένου παρὰ Ῥωμαίοις πυρὸς ὑφορώμενοι βλάβην, τὸν οὖν [73] Βυζάντιον πόρον ἀπογνόντες τοῖς πρὸς Βιθυνίαν μέρεσι προσέσχον, ὁ μὲν πρὸς τὸν καλούμενον λιμένα Καλοῦ ἀγροῦ, ὁ δὲ πρὸς ταῖς ἀκταῖς τοῦ [74] λεγομένου Σατύρου. Οἱ δ' ἐν αὐτοῖς εἰσπλέοντες Αἰγύπτιοι νυκτὸς τοὺς ἐνεστηκότας λέμβους τῶν νηῶν εἰσβάντες πρὸς τὸ Βυζάντιον ἧκον καὶ τὸν βασιλέα εὐφήμουν. Ἐφ' οἷς ἀναθαρσήσας ὁ βασιλεὺς πυρφόρους ναῦς κατὰ τῶν τοιούτων στόλων ἐξέπεμψε, καὶ πάσας αὐτῶν τὰς ναῦς ἐνέπρησεν. Ἐκεῖθεν λαφυραγωγήσαντες καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ὅπλων καὶ δαπανημάτων καταφορτισθέντες πρὸς βασιλέα ὑπέστρεφον.

Per idem tempus Sergius patricius, Siciliæ dux, et qui in Occidente erant, ignari quæ ad Byzantium C acciderant, atque imperatoris rebus in tanta hostium incursione desperatis, quemdam ex apparitione Sergii imperatorem constituunt, Gregorii cognomento, Onomaguli filium, quem, mutato nomine, Tiberium appellant. His auditis, imperator Paulum patricium Siciliæ præficit, quem fidum sibi et conjunctum habebat ac rei bellicæ peritum, eumque contra Basilium mittit. Hujus adventu Sergius ad Longobardos confugit. At Paulus insularibus congregatis imperatoris epistolas legit; quibus confirmati imperatori feliciter acclamantes, Basilium et electos ab eo magistratus vinctos offerunt. Paulus, Georgio quodam et aliis interfectis, eorum capita ad imperatorem mittit, cæteros **62** verberibus atque ignominiis affectos, nonnullos etiam amputatis naribus, extra fines imperii relegat. Sergius, accepta fide, ad Paulum reversus est. Inde pacatus D in Occidente status rerum ac tranquillitas fuit.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ Σέργιος ὁ πατρίκιος, ὁ τῆς Σικελίας στρατηγὸς, καὶ οἱ τὰ Ἑσπέρια οἰκοῦντες, τὰ περὶ τὸ Βυζάντιον καὶ τὸν βασιλέα ἀπογνόντες τῆς γενομένης τῶν πολεμίων χάριν κατ' αὐτῶν ἐφόδου, ἴδιον στέφουσι βασιλέα τῶν ὑπηρετῶν τινα Σεργίου Βασίλειον τοὔνομα, υἱὸν γεγονότα Γρηγορίου τὸ ἐπίκλην Ὀνομαγούλου, Τιβέριον αὐτὸν ὀνομάσαντες. Τοῦτο ἀκηκοὼς ὁ βασιλεὺς Παῦλον τὸν πατρίκιον στρατηγὸν Σικελίας προβάλλεται, ἅτε πιστὸν καὶ οἰκεῖον ὑπάρχοντα καὶ τακτικῶν ἔμπειρον, καὶ πρὸς Βασίλειον ἐκπέμπει. Οὗτινος ἐκεῖσε καταλαβόντος Σέργιος φυγὰς ἐκεῖθεν οἴχεται καὶ πρὸς Λογγοβάρδους γίνεται. Παῦλος δὲ ἐν [75] τῇ νήσῳ λαὸν περιαθροίσας τὰ βασιλέως ἀναγινώσκει γράμματα, δι' ὧν εἰς πίστωσιν ἐλθόντες τόν τε βασιλέα εὐφήμησαν καὶ Βασίλειον καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ προχειρισθέντας ἄρχοντας δεσμίους αὐτῷ παραδεδώκασιν. Ὁ δὲ, τούτους παραλαβὼν Γεώργιόν τινα καὶ ἑτέρους ἀνεῖλε, καὶ τούτων τὰς κεφαλὰς πρὸς τὸν βασιλέα ἀνέπεμψε, τοὺς δὲ ἄλλους σὺν πληγαῖς καὶ αἰκίαις πολλαῖς, ὧν δὲ καὶ τὰς ῥῖνας ἐκτεμὼν, ὑπερορίαις παρέπεμψε. Σέργιος δὲ, τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας λόγον αἰτήσας, πρὸς τὸν Παῦλον ἐκομίσθη. Ἐντεῦθεν τὰ τῆς Ἑσπέρας πράγματα ἐν εἰρήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ κατέστη.

Secundum hæc imperatori filius nascitur, cui Constantini nomen imposuit. Decima quinta inse-

Μετὰ τοῦτο τίκτεται υἱὸς τῷ βασιλεῖ, ὃν ὠνόμασε Κωνσταντῖνον. Πεντεκαιδεκάτῃ δὲ τοῦ ἐπεισιόντος (21)

VARIÆ LECTIONES.

[71] ὀλίγων P. [72] Σαρακηνός; cf. p. 65 10. [73] οὖν. ὑπό? cf. col. 957 C. 9. [74] τοῦ om. P. [75] δὲ τὸν ἐν.

PETAVII NOTÆ.

(21) *Πεντεκαιδεκάτῃ δὲ τοῦ εἰσιόντος.* Theophanes p. 334 B.

μηνὸς Αὐγούστου πάντα τά τε ἱππικὰ καὶ πλόϊμα τῶν Σαρακηνῶν ἐκστρατεύματα τῆς βασιλευούσης ἀπεχώρουν, πλείστας ναῦς ἀποβαλόντες ὑπό τε ζάλης καὶ ἀνέμων ἀγρίων καταληφθείσας, καὶ πολλῶν μὲν εἰς τὰς νήσους ἄχρι καὶ εἰς Κύπρον σκεδασθεισῶν, ἑτέρων δὲ καὶ αὐτάνδρων τῷ βυθῷ παραδοθεισῶν. Ἀρτέμιος δὲ ἐν Θεσσαλονίκῃ ἐξόριστος ὢν πάλιν πειρᾶται τῆς βασιλείας ἐπικρατήσειν, καὶ ἐπεχείρει τοιάδε πράττειν· Γράφει πρὸς Σισίννιον πατρίκιον τὸ ἐπίκλην Ῥενδάκιον, πρὸς τῇ τῶν Βουλγάρων διατρίβοντα χώρᾳ παρὰ βασιλέως τηνικαῦτα ἀποσταλέντα ὡς ἂν συμμαχίαν παρ' αὐτῶν κατὰ τῶν Σαρακηνῶν λήψοιτο, ὅπως αὐτῷ τὰ κατὰ γνώμην συμπράξειεν, ἀναπείσοι δὲ καὶ Βουλγάρους συνεργήσειν αὐτῷ. Ὁ δὲ τοῦτο ὑπέσχετο. Γράφει δὲ καὶ πρὸς Νικήταν τὸν μάγιστρον τὸ ἐπίκλην Ξυλινίτην, ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπάρχοντα, ἔτι δὲ καὶ πρὸς Ἰσώην πατρίκιον καὶ τοῦ λεγομένου βασιλικοῦ Ὀψικίου ἡγεμόνα, καὶ Θεοδόσιον (22) τὸν πρώτιστον τῶν βασιλικῶν γραμματέων καθ' οὓς ἐβασίλευε χρόνους γενόμενον, καὶ Νικήταν ἐπίκλην Ἄνθρακα ἄρχοντα τειχῶν, παλαιᾶς φιλίας ἀναμιμνήσκεσθαι, καὶ ἑτοίμους εἶναι συντρέχειν αὐτῷ καὶ τὴν πόλιν ἀνοιγνύναι καὶ ὡς βασιλέα ὑποδέχεσθαι. Τὰ γραφέντα οὖν εὐθὺς τῷ βασιλεῖ διαγινώσκεται, καὶ τοὺς τὰ γράμματα δεξαμένους χειροῦται καὶ πληγαῖς αἰκίζεται, καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Καὶ Νικήτα μὲν τοῦ τὴν ἀξίαν μαγίστρου καὶ Θεοκτίστου τὰς κεφαλὰς ἐξέτεμε, τοὺς δὲ ἄλλους οὐ μικρῶς αἰκισάμενος καὶ δημεύσας ἐξορίαις ἀπέπεμψεν[76]. Ἀρτέμιος δὲ ἅμα Σισιννίῳ τῷ πατρικίῳ καὶ τοῖς Βουλγάροις μέχρις Ἡρακλείας καταλαμβάνει, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ ἅπερ ἦγον[77] ἐν Θεσσαλονίκῃ ἀκάτια· μονόξυλα δὲ αὐτοὶ προσαγορεύουσι. Γράφει δὲ Βουλγάροις ὁ βασιλεὺς ὡς τὴν εἰρήνην μᾶλλον ἀσπάσοιντο καὶ τοὺς ἐχθροὺς προδοῖεν. Οἱ δὲ εἰς ἀπολογίαν κατέστησαν συγγνώμην αἰτήσαντες καὶ τὰ πρὸς εἰρήνην ὑπισχνούμενοι. Καὶ τὸν μὲν Ἀρτέμιον σὺν τῷ ἀρχιερεῖ Θεσσαλονίκης καὶ ἄλλους πλείστους δεσμώτας πρὸς βασιλέα πέμπουσι, καὶ Σισιννίου τοῦ πατρικίου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμόντες ὡσαύτως στέλλουσιν, οὕτως τε πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀπεχώρουν. Ἀρτέμιον δὲ σὺν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ παραλαβὼν ἐν τῷ λεγομένῳ Κυνηγίῳ ἀπέτεμεν. Ἱππικὴν δὲ ἅμιλλαν ἐκτελέσας τῶν ἀποτμηθέντων τὰς κεφαλὰς διὰ τοῦ Ἱπποδρομίου ἐπὶ κοντῷ ἀνηρτημένας[78] ἐξεπόμπευε. Τοὺς δὲ ἄλλους πάντας αἰκισάμενος καὶ τὰς ῥῖνας αὐτῶν ἐκτεμὼν καὶ δημεύσας ὑπερορίαις κατεδίκασε.

Ταῦτα οὖν καταπραξάμενος προσκαλεῖται Γερμα-

A quentis mensis Augusti Saracenorum equitatus omnis et classis ab urbe discedit, amissis navibus quamplurimis, quas tempestas ac ventorum impetus disjecerat. Harum quædam per insulas dispersæ ad Cyprum usque dissipatæ sunt, aliæ cum omni supplemento demersæ. Interim Artemius Thessalonicæ exsulans de occupando rursum imperio nova consilia molitur; quod hunc in modum aggressus est. Datis ad Sisinnium patricium cognomento Rhendacium litteris, qui tum forte apud Bulgaros erat auxilii contra Saracenos impetrandi causa ab imperatore missus, huic igitur per litteras suadet ut se conatibus suis adjutorem præberet, sed et Bulgaros in consilii societatem pelliceret; quæ omnia uti postularat facturum se esse promittit. Eadem

B de re ad Nicetam magistrum cognomento Xylinitem Cpolim scribit, necnon ad Isoen patricium imperatorii Obsequii præfectum, et ad Theodosium notariorum quo imperabat tempore primicerium factum, itemque ad Nicetam cognomento Anthracem murorum præfectum. Quibus litteris pro veteri familiaritate rogat sibi ut mature subsidio esse velint, **63** atque urbem aperiant, ac pro imperatore se recipiant. His omnibus ad imperatorem perlatis, quotquot eas litteras acceperant, comprehensi et flagellis affecti. Nec illi factum inficiati sunt. Ergo Nicetæ magistro et Theoctisto capita præciduntur. Cæteri male multati et proscripti extra fines imperii relegantur. Artemius cum Sisinnio patricio

C et Bulgaris Heracliam pervenit cum lembis, quos Thessalonicam subduxerant, quæ illi monoxyla vocant. Imperator scriptis litteris Bulgaros admonet ut bello pacem anteponant et hostes suos sibi in potestatem tradant. Illi, ad excusationem conversi, veniam deprecantur et pacem firmam fore pollicentur. Mox Artemium cum Thessalonicæ præsule aliosque plurimos vinctos ad imperatorem mittunt, una cum Sisinnii patricii capite, quod ei præciderant; atque ita in patriam reversi sunt. Imperator Artemium et archiepiscopum in potestatem habens, ambobus in Cynegio caput amputari jubet, tum equestri spectaculo dato eorumdem capita conto suspensa per Hippodromum traduci. Reliquos omnes verberibus cæsos naribus amputatis et publicatis bonis relegat.

D [An. 720.] Hæc ubi facta, Germanum patriarcham

VARIÆ LECTIONES.

[76] παρέπεμψεν; [77] f. εἶχον Petavius. [78] ἀπηρτημένας P: cf. p. 5 12, 35 12, 42 4.

PETAVII NOTÆ.

(22) *Θεοδόσιον*. Theophanes Theoctistum hunc appellare videtur, anno Leonis 3, πρωτοασηκρήτην, hoc est primum a secretis. Imo etiam paulo post Nicephorus Theoctistum eumdem appellat. Fuerunt Cpoli notariorum ordines 3: alii notarii tribuni, tribunis prætorianis æquati; alii domestici, qui imperatori a secretis erant; tertii inferiores tribuni notarii. Vide not. imp. Cassiodorus l. 1 *Var.* 4: « Pater enim Candidatus sub Valentiniano principe gessit tribuni et notarii laudabiliter dignitatem. Honor qui tunc dabatur egregiis, dum ad imperiale secretum tales constet eligi in quibus reprehensionis vitium nequeat inveniri : itaque ὁ πρωτοασηκρήτης est πρώτιστος τῶν βασιλικῶν γραμματέων.

accersens quinta et vicesima Martii mensis, indictione 3, ipso die salutiferæ Christi Resurrectionis, **64** in tribunali quod Novemdecim accubitorum dicitur, Constantinum filium imperatorem coronat.

Neque vero prætereundum est, quid ad Theram et Therasiam Cretici maris insulas sub idem tempus acciderit. Nam ineunte æstate fumidæ et opacæ nebulæ vis ingens e profundo maris erupit, ex qua longe lateque densatus aer in ignem exarsit, quem lapideæ moles subsecutæ cum Hiera (quam vocant) insula coaluerunt. Hanc insulam, ut et ambas illas quas diximus, Theram ac Therasiam, eodem modo ex alto emersisse ferunt [an. 726]. Cæterum tanta fuit erumpentium lapidum copia, ut totum illud mare consterneret, indeque Abydum usque et Asiatici littoris oram ejiceretur. Quorum etiam lapidum ardore, quoquo delati erant, ita maris unda concaluerat ut ne admotis quidem manibus sustineri posset.

His, ut aiunt, acceptis imperator haud dubia divinæ iræ indicia reputans, quibus de causis excitata essent anxius cogitabat. Ex quo demum de oppugnanda religione ac sacris imaginibus evertendis consilium cepisse dicitur, quasi ob earum collocationem et adorationem tanta illa prodigia contigissent, perperam omnino istud interpretatus; atque etiam populum ad suam sententiam traducere conatus est. Quamobrem plerique calamitatem Ecclesiæ lugebant [an. 727]. At qui per Græciam et Cycladas **65** habitabant, dogma impium exsecrati, ab imperatore deficiunt, maximaque classe comparata Cosmam sibi imperatorem præficiunt. Quod dum Agallianus quidam ex illius ducibus animadvertit, plane de ejus salute desperans, ut erat armatus, se in profundum maris immittit. Cosmas una cum Stephano comprehensi et capite truncati sunt.

Inde æstate sequenti rursum Saracenorum equites in Romanorum fines incursionem faciunt, Amera et Mavia ducibus. Qui, ad Nicæam Bithyniæ metropolim positis castris, aliquanto tempore obsidione tentata, re infecta demum reversi sunt.

A νὸν τὸν τηνικαῦτα ἀρχιερέα πέμπτῃ καὶ εἰκάδι (23) τοῦ Μαρτίου μηνὸς, τῆς τρίτης ἰνδικτιῶνος, τῇ σωτηρίῳ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει, ἐν τῷ τριβουναλίῳ λεγομένῳ Δεκαεννέα ἀκκουβίτων (24), στέφει τὸν[79] υἱὸν Κωνσταντῖνον εἰς βασιλέα.

Οἷον δὲ κατὰ τοὺς χρόνους (25) ἐκείνους περὶ τὰς νήσους τῆς τε Θήρας καὶ Θηρασίας καλουμένας συμβέβηκεν, αἳ πρὸς τῷ Κρητικῷ πελάγει κεῖνται, παραδραμεῖν οὐκ ἄξιον. Θέρους ὥρας ἐνεστηκυίας συνηνέχθη τὸν θαλάττιον βυθὸν πλεῖστον ὅτι καπνώδη ἀτμὸν ἐξερεύγεσθαι, ἐξ οὗ ἐπὶ πολὺ πυκνουμένου τοῦ ἀέρος πῦρ ἐξαφθῆναι, καὶ μετὰ τὸ πῦρ λίθους συστῆναι, ἑνωθῆναί τε τῇ γῇ[80] τῇ Ἱερᾷ καλουμένῃ νήσῳ (26), ἣν δὴ καὶ αὐτήν φασι τῷ ὁμοίῳ τρόπῳ τοῦ βυθίου ἀναδοθῆναι χώρου, καθάπερ καὶ τὰς ῥηθείσας λόγος Θήραν καὶ Θηρασίαν νήσους. B Τῷ ἀπείρῳ δὲ πλήθει τῶν ἀναδιδομένων λίθων ἀνὰ πᾶσαν κατεστορέσθαι τὴν ἐκείνην[81] θάλασσαν, ἐνθένδε τε ἀφικέσθαι ἄχρις Ἀβύδου καὶ τῆς Ἀσιάτιδος παραθαλασσίου. Ὑπεκκαίεσθαι δὲ τὸ προσπελάζον ῥεῖθρον ὡς μηδὲ θιγγάνειν αὐτοῦ τινα ἱκανῶς ἔχειν.

Ταῦτά φασιν ἀκούσαντα τὸν βασιλέα ὑπολαμβάνειν θείας ὀργῆς εἶναι μηνύματα, καὶ ἥτις αἰτία ταῦτα κεκίνηκε διασκέπτεσθαι. Ἐντεῦθεν λοιπὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας ἵσταται καὶ τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων μελετᾷ[82] τὴν καθαίρεσιν ὡς ἐκ τῶν τούτων ἱδρύσεώς τε καὶ προσκυνήσεως γεγονέναι οἰόμενος τὸ τεράστιον, κακῶς εἰδώς. Ἐκδιδάσκειν δὲ τὸν λαὸν τὸ οἰκεῖον ἐπεχείρει δόγμα. Πολλοὶ γοῦν τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας ἀπωλοφύροντο. Διὸ δὴ καὶ οἱ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὰς C Κυκλάδας νήσους οἰκοῦντες οὐ προσιέμενοι τὸ δυσσέβημα πρὸς τὸν βασιλέα διαστασιάζουσι, καὶ πλεῖστον στόλον ἀθροίσαντες Κοσμᾶν τοὔνομα ἐφ' ἑαυτοῖς βασιλεύουσι. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν ἀρχόντων τις Ἀγαλλιανὸς ὄνομα, ταῦτα θεασάμενος καὶ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ ἀπογνοὺς, σὺν τῇ πανοπλίᾳ ἑαυτὸν τῷ βυθῷ παρέδωκε. Κοσμᾶς δὲ (27) καὶ ἕτερός τις Στέφανος συλληφθέντες τὰς κεφαλὰς ἀπετμήθησαν.

Τῷ δὲ ἐπιγενομένῳ θέρει πάλιν ἱππικὰ στρατεύματα τῶν Σαρακηνῶν πλεῖστα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς κατέθεον, ὧν ἡγοῦντο Ἀμέρας καὶ Μαυίας ὀνομαζόμενοι Σαρακηνοί· καὶ καταλαμβάνουσι πρὸς τὴν προκαθεζομένην τῆς Βιθυνίας πόλιν Νίκαιαν καλουμένην[83]. Ἐπί[84] τινα χρόνον τῆς πολιορκίας ἐχόμενοι, τέλος ἄπρακτοι ἀπεπέμποντο.

VARIÆ LECTIONES.

[79] στέφει τε τόν? [80] τῇ γῇ sustulerim. an τὴν γῆν (τὴν ἐκ τῶν λίθων συστᾶσαν); [81] ἐκεῖσε? an ἐκείνῃ; [82] μελετᾶν P. [83] χαθεζομένην P: corr. Petavius. [84] καὶ ἐπί?

PETAVII NOTÆ.

(23) *Πέμπτῃ καὶ εἰκάδι.* Theophanes: Τούτῳ τῷ ἔτει (Leonis 4) ἰνδ. γ', τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα, ἐστέφθη Κωνσταντῖνος ὑπὸ Λέοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τριβουναλίῳ τῶν ιθ' ἀκκουβίτων. Factum id a. 720, cyclo lunæ 18, cyclo solis Cpolitano 24. Terminus paschalis 29 Martii, cum qua προσθεταί 4 et concurrentes 1 (male enim apud Scaligerum in Maximi Rota est Δ pro A in utraque editione) dant fer. 6. Ideo Pascha Martii 31 cyclo solis Romano 1, lit. Dom. F. Errat igitur Nicephorus, vel legendum πρώτῃ καὶ τριακάδι.

(24) *Δεκαεννέα ἀκκουβίτων.* Theophanes in a. 31 Justiniani; Ὥστε τὰ ἐξ ἔθους γενόμενα ἄριστα ιθ' D ἀκκουβίτων ἔπαυσεν, καὶ τὴν τούτων ἔξοδον τοῖς πτωχοῖς δέδωκεν. Quæ ita reddidit Paulus Diacon. l. XVI: « Sed et sancta Christi nativitate absque illa (corona) processit in Ecclesiam, ita ut etiam prandia, quæ ex more fiunt in 19 accubitibus, cessare faceret, et eorum expensas egenis tribueret. »

(25) *Κατὰ τοὺς χρόνους.* A. Leonis 10; de quo vide Theophanem, hoc est Miscellam et Cedrenum.

(26) *Τῇ Ἱερᾷ καλουμένῃ νήσῳ.* Strabo l. I. De Thera et Therasia Plinius, l. II, et Seneca VI *Nat. Quæst.*

(27) *Κοσμᾶς δέ.* Indict. 10, Aprilis 18 victus est Cosmas, ait Theophanes a. Leonis 10.

A Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀθροΐζει πλεῖστον λαὸν τῆς πόλεως περὶ τὰ βασίλεια, καὶ συγκαλεῖ τὸν τότε τῆς πόλεως ἀρχιερέα Γερμανὸν, καὶ συγγράφειν[85] (28) κατὰ τῆς καθαιρέσεως τῶν εἰκόνων τῶν ἁγίων ἠνάγκαζεν. Ὁ δὲ παρῃτεῖτο καὶ τὴν ἱερωσύνην ἀπέβαλεν, λέγων ὡς Ἄνευ οἰκουμενικῆς συνόδου ἔγγραφον πίστιν οὐκ ἐκτίθεμαι. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν πατρικὸν οἶκον γενόμενος αὐτοῦ τὸν τῆς ζωῆς βιοτεύων διετέλεσε χρόνον. Μετ' αὐτὸν δὲ προχειρίζονται ἀρχιερέα Ἀναστάσιον, κληρικὸν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας τυγχάνοντα. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν πολλοὶ τῶν εὐσεβούντων, ὅσοι τῷ βασιλείῳ οὐ συνετίθεντο δόγματι, τιμωρίας πλείστας καὶ αἰκισμοὺς ὑπέμενον.

Ἐν ᾧ δὲ οὕτω ταῦτα ἐπράττετο, ἐκπέμπει ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Χαζάρων ἡγούμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ θυγατέρα μεταπέμπεται καὶ τῷ υἱῷ B Κωνσταντίνῳ εἰς γυναῖκα κατηγγύησε. Χρόνου δὲ μεταξὺ (29) παρελθόντος σεισμὸς ἐνσκήπτει κατὰ τὸ Βυζάντιον, μεθ' οὗ καὶ πόλεσιν ἑτέραις καὶ χώραις ἰσχυρῶς ἐπιφύεται. Καὶ ἤδη ἄλλους τε πολλοὺς οἴκους καὶ ἱεροὺς ναοὺς καὶ στοὰς ἀθρόως ἐπικαταβάλλει, ἐκ πρώτων βάθρων αὐτῶν ἔστιν οὓς τούτων ἀνατρέψας, καὶ τὸν θεῖον ναὸν[86] ὃν τῆς ἁγίας Εἰρήνης ἐπώνυμον καλοῦσι κατέσεισεν, ὃς πλησιαίτατα τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας ἵδρυται. Μεθ' ὃν καὶ ὁ Ἀρκαδίου τοῦ πάλαι Ῥωμαίων τὰ σκῆπτρα ἰθύνοντος ἀνδριὰς, ὃς κατὰ τὸν λεγόμενον Ξηρόλοφον[87] καθύπερθε τοῦ γλυφαίου ἵδρυται κίονος, κατὰ γῆς ἄνωθεν ἐῤῥίπτο Διέμεινε δὲ τὰ τοῦ σάλου ἄχρι καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ὅλον· διὸ πλεῖστοι τῆς πόλεως προϊόντες καὶ ἔξω τειχῶν αὐλιζόμενοι εἰς καλύβας κατέμενον.

Λέων δὲ μετὰ[88] τέσσαρα καὶ εἴκοσι (30) ἔτη τῆς C βασιλείας μεταλλάττει τὸν βίον ὑδέρῳ χαλεπῷ περιπεσὼν, διάδοχον δὲ τῆς ἀρχῆς (31) τὸν υἱὸν Κωνσταντῖνον καταλιμπάνει. Ἀρτάβαζος (32) δὲ, ὃς γαμβρὸς Κωνσταντίνου ἐπ' ἀδελφῇ ὑπῆρχεν, ἅμα τῷ περιόντι[89] λαῷ (στρατηγὸς δὲ τοῦ Ὀψικίου λαοῦ ἐτύγχανεν), καὶ τοῖς δυσὶν υἱέσιν, ὧν ὁ μὲν ἕτερος Νικήτας θάτερος δὲ Νικηφόρος ἐκέκλητο, κατὰ τὸ λεγόμενον τοῦ Δορυλαίου πεδίον ηὐλίζετο. Καὶ δὴ τυραννίδα εὐθὺς κατ' αὐτοῦ μελετᾷ, τὸν τοῦ πενθεροῦ θάνατον πυθόμενος· καὶ ὅρκοις τὸν ὑπὸ χεῖρα κατεδέσμει λαὸν αὐτῷ μὲν εὔνουν ἔσεσθαι, ἕτερον δὲ εἰς βασιλέα μὴ δέχεσθαι. Κωνσταντῖνος δὲ, τῆς βασι-

Post hæc imperator, ingenti civium numero in palatium collecto, una et Germanum patriarcham advocat: tum apud eum vehementius instat ut de sacris imaginibus evertendis scriptum aliquod faceret. Quod ille renuit, et episcopatu cessit [an. 730]. « Neque enim, » inquit, « sine generalis concilii auctoritate ullum religionis dogma scripto committo. » Ergo cum se paternam in domum recepisset, illic reliquum vitæ tempus exegit. Hujus in locum Anastasius substituitur, Ecclesiæ Magnæ clericus. Deinceps **66** itaque multi studiosi pietatis, qui imperatorio dogmati assentiri nolebant, variis pœnis atque ignominiis affecti sunt.

Dum hæc aguntur, imperator legatos ad Chazarum principem mittit, qui ejus filiam peterent, quam Constantino filio despondit. Interjecto deinde aliquanto tempore, Byzantium terræ motu concussum est [an. 732], quo et aliæ urbes ac loca non minore impetu quassata sunt. Ac tum ædes aliæ et ecclesiæ ac porticus dejectæ, et ex ipsis fundamentis quædam earum subversæ; tum quæ sanctæ Irenes nomine dedicata erat concidit, haud longe a Majore Ecclesia sita. Post hanc et Arcadii quondam imperatoris simulacrum corruit, quod in Xerolopho (hoc ei loco nomen est) supra cælatam columnam erectum est. Et ad annum usque terræ ille motus perseveravit; cujus metu plerique urbe progressi extra mœnia in taguriolis manebant.

[An. 741.] Leo quarto et vicesimo imperii sui anno ex aqua intercute moritur, Constantino filio successore imperii relicto. Artabazus vero imperatoris gener (Constantini is sororem in matrimonio habebat) cum iis qui de populo superfuerant (erat enim Obsequianorum dux) ac duobus filiis **67** Niceta et Nicephoro in Dorylæi campo stationem habebat. Hic, audita soceri morte, de invadenda tyrannide consilium capit. Quare populum omnem quem in potestate habebat sacramento adigit, fidos sibi ac benevolos fore, nec alterum imperatorem recepturos. Constantinus, simul atque imperii compos factus est, cum delecta exercitus parte extra urbem in

VARIÆ LECTIONES.

[85] ὑπογράφειν Petavius. [86] γρ. νεὼν margo P. [87] γρ. Λόφον margo P. [88] μετὰ add. Petavius. [89] παρόντι? cf. 82, 7.

PETAVII NOTÆ.

(28) *Καὶ συγγράφειν.* Hoc contigit Theophani a. Leonis 13, nobis 14. Depositus est vero S. Germanus Januarii die 7, ait Theophanes, indict. 13, feria 3. Sed perperam pro feria 7, aut certe Januarii 3 legendum. Erat cyclus solis 11, litt. Dom. A; quo die indictum sacris imaginibus silentium, ut loquitur Theophanes, ab hæreticorum hujus temporis signifero et exsecrando Leone. Sedit Germanus a. 14 m. 5 d. 7. Ac Januarii 22 suffectus ei est Anastasius.

(29) *Χρόνου δὲ μεταξύ.* Anno Leonis 24, Octobris 26, ind. 9, feria 4, hora 8 vehemens ille terræmotus accidit, ut scribit Theophanes. Indictio 9 D cœpit a. C. 710, cyclo solis 21, lit. Dom. B. ita Oct. 26 feria 4.

(30) *Τέσσαρα καὶ εἴκοσι.* Leg. μετὰ τέσσαρα καὶ εἴκοσι. Vide quæ supra disputavimus. Addit Theophanes: Ἔτος ἦν ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου κατὰ Ῥωμαίους ,ϛσμη' ἀπὸ Ἀδὰμ, κατὰ δὲ Αἰγυπτίους ἤγουν Ἀλεξανδρεῖς ,ϛσλβ', ἀπὸ δὲ Φιλίππου κατὰ Μακεδόνας ,αξγ'.

(31) *Διάδοχον δὲ τῆς ἀρχῆς.* Eodem a. 741 indict. 9, Junii 18, Constantinus imperium capessit.

(32) *Ἀρτάβαζος.* Artabasdum hunc Theophanes appellat, de quo fusius agit.

campum cui Crasso nomen est egreditur, simulque Artabazo mandat ut ad se veniat, quo inter se de propulsando hoste deliberent. Nec minus ille sua sponte maturabat, ut et consilio interesset et eum imperio privaret. Interim Constantinus, audita tyrannidis fama, cum insuper Viserum patricium in occursu ipso a contraria factione peremptum esse cognovisset, quæ more imperatorii exercitus instructa veniebat, propere digressus ac saluti consulens ad Orientalium regionem confugit, qui humaniter eum excipientes cum jurejurando fidem insuper obstringunt, se ad mortem usque nullum pro eo periculum esse detrectaturos. Mox contumeliosas in Artabazum voces ac convicia jaciant. Ad hæc Sisinnium patricium cum Thracensibus copiis, quibus præerat, ad suas partes pertrahunt, collatisque in unum viribus, contra Artabazum procedunt. Nam Theophanes cognomento Monotius, qui magisterii dignitatem gerebat et Byzantii imperatoris partes agebat, ad Artabazum defecerat, eumque **68** et imperatorem salutaverat, et Byzantiis persuaserat Constantinum esse mortuum. Idem Nicephorum filium, qui tum in Thraciæ copias regebat, ad sese advocat et ad urbis custodiam cum his quos secum habebat militibus disponit: qui ex officio imperatoris erant, partim cæcitate, partim aliis pœnis ac contumeliis afficit. Artabazus interim cum suis ad urbem accedit, cujus adventu sanctorum imagines illico restitutæ sunt. Hunc pone secutus Constantinus Chrysopolin occupat, navale ex adverso Cpolis in Asia positum. Ubi paululum commoratus regreditur, et ad urbem Amoriam hiemat. Anno insequenti Artabazus alterum e filiis Nicetam Armeniorum ducem mittit, Nicephorum vero imperatorem coronat. Ipse in Asiam cum copiis trajicit, quam cum populationibus infestam haberet, Constantinus obviam ei ad Sardes occurrit; et signis collatis longe superior fuit. Ita exercitu illius in potestatem redacto, omnibus quoque impedimentis potitus est. Artabazus Cyzicum primo, inde Cpolim fuga petiit. Nicetas ejus filius aciem in Constantinum convertit, qui ad Modrinam commisso prælio Nicetam cum magna militum strage victum in fugam conjicit. Magna deinceps imperii Romani calamitas **69** fuit, cum hæc de imperio ac dominatu contentio Christianos in civile bellum conjiceret. Quæ enim quamque atrocia illis temporibus evenire solent, ut vel ipsa natura suimet oblita videatur ac sibi ipsi bellum inferat, cæteraque quæ dici minime necesse est, haud pauci experientia didicerunt. Hoc modo

A λείας κρατήσας, ἀπόμοιράν τινα στρατοῦ ἐπιλεξάμενος τῆς πόλεως ἔξεισι, καὶ τὸ πεδίον ὃ Κράσος (33) προσαγορεύεται καταλαμβάνει, καὶ Ἀρταβάζῳ ἐσήμαινεν ἥκειν πρὸς αὐτὸν, ὡς ἂν ἅμα τῶν πολεμίων χάριν βουλεύσοιντο. Ὁ δὲ ἤδη ὥρμα καὶ βουλῆς ἕνεκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν καθαιρήσων. Κωνσταντῖνος δὲ, τὰ τῆς τυραννίδος πυθόμενος, καὶ Βίσιρον (34) τὴν ἀξίαν πατρίκιον προσυπαντήσαντα [90] καὶ τῷ ξίφει τῶν ἀντιπάλων πεσόντα αἰσθόμενος, καὶ ὡς τὸ βασιλικὸν ἐσκευασμένους στρατόπεδον εἰσιδὼν αὐτὸ [91], πρὸς τῇ χώρᾳ Ἀνατολικῶν [92] καλουμένῃ φυγὰς ἐνθένδε ἀπιὼν τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ περιεποιήσατο. Καὶ αὐτοὶ εὐνοϊκῶς ὑποδεξάμενοι ἐνωμότους αὐτῷ συνθήκας δεδώκεσαν ὡς μέχρις αἵματος ὑπὲρ αὐτοῦ ἀνελέσθαι τὸν κίνδυνον, καὶ Ἀρτάβαζον B αἰσχρῶς δυσφημοῦντες καθύβριζον. Μεταστέλλονται [93] γοῦν καὶ Σισίννιον τὸν πατρίκιον σύμφρονα καθίστων ἅμα τῷ ὑπ' αὐτὸν στρατηγουμένῳ τῶν Θρᾳκησίων λεγομένῳ [94] λαῷ, καὶ ἅπαντες κατὰ Ἀρταβάζου ὁμῶς ἐχώρουν. Θεοφάνης δὲ ὃν Μονώτιον ἐκάλουν, τὴν τοῦ μαγίστρου ἀξίαν διέπων καὶ τὴν βασιλέως χρείαν εἰς Βυζάντιον ἀποπληρῶν, Ἀρταβάζῳ προσετίθετο καὶ βασιλέα ἀνεκήρυττε, καὶ Βυζαντίους ἀνέπειθεν ὡς Κωνσταντῖνος τεθνήκει [95]. Τὸν δὲ υἱὸν Νικηφόρον τοὔνομα κατὰ τὴν Θρᾴκην τότε στρατηγοῦντα μεταπέμπεται, καὶ σὺν τῷ περὶ αὐτὸν στρατῷ πρὸς φυλακὴν τῆς πόλεως ἐγκαθίστησι. Τῶν βασιλικῶν δὲ ὑπηρετῶν οὓς μὲν ἀπετύφλου [96], οὓς δὲ καὶ ἑτέρως κατῄκιζε. Καὶ Ἀρτάβαζος εὐθὺς τῷ συνόντι ἅμα λαῷ τῇ πόλει ἐφίσταται, καὶ αὐτίκα τῶν ἁγίων ἀνέστη τὰ C ἱερὰ ἀπεικονίσματα. Τούτου δὲ κατόπιν ἰὼν Κωνσταντῖνος τὴν Χρυσόπολιν καλουμένην καταλαμβάνει· ἐπίνειον δὲ τοῦτο ἄντικρυ Βυζαντίου πρὸς τῇ Ἀσιάτιδι γῇ διακείμενον. Κἀνταῦθα βραχὺν διατρίψας χρόνον ὑπενόστει, καὶ πρὸς τὴν πόλιν ἣν Ἀμορίαν καλοῦσι διεχείμαζε. Τῷ δὲ ἑξῆς ἐπιγενομένῳ ἐνιαυτῷ τὸν ἕτερον τῶν υἱῶν Νικήταν στρατηγὸν τοῦ καλουμένου τῶν Ἀρμενιακῶν στρατοῦ Ἀρτάβαζος ἀποστέλλει, τὸν δ' αὖ ἕτερον Νικηφόρον εἰς βασιλέα στέφει. Ἐπιστρατεύει δὲ κατὰ τῆς τῶν Ἀσιανῶν χώρας, καὶ τὰ ἐκείνης χωρία ἐπημαίνετο [97] πικρῶς. Κᾆτα ἐπιτίθεται Κωνσταντῖνος καὶ πρὸς τὰς Σάρδεις ὑπαντιάζει, πολέμῳ τε αὐτῷ συμμίξας κραταιῶς ἐτροπώσατο, τόν τε ὑπόντα λαὸν δουλωσάμενος τήν D τε ὑποῦσαν αὐτοῖς ἀποσκευὴν εἰσποιησάμενος. Ἀρτάβαζος δὲ φυγὰς πρὸς τὴν πόλιν Κύζικον καταλαβὼν, κἀκεῖθεν ἀποπλεύσας ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ᾤχετο. Νικήτας δὲ ὁ αὐτοῦ υἱὸς κατὰ Κωνσταντίνου τὴν ὁρμὴν ἐποιεῖτο. Ὁ δὲ πρός τι χωρίον αὐτῷ μάχῃ προσβαλὼν, Μωδρινὴν τῇ ἐπιχωρίῳ φωνῇ προσαγορευόμε-

VARIÆ LECTIONES.

[90] προϋπαντήσαντα Petavius. [91] αὐτούς? [92] τῇ χώρᾳ τῇ τῶν Ἀνατ.? [93] μεταστειλάμενοι? [94] λεγομένων? [95] τεθνήκοι? [96] ἐπετύφλου P: cf. p. 55 21. [97] ἐλυμαίνετο?

PETAVII NOTÆ.

(33) *Τὸ πεδίον ὃ Κράσος*. A. Copronymi 2 ineunte Jun. 27, ind. 10. Proinde anno 752, non superiore, contigit quod hoc loco narratur.

(34) *Καὶ Βίσιρον*. Corrupta hæc sunt, et ex Theophane (p. 347 D) castiganda.

νον, αὐτὸν μὲν Νικήταν ἐτρέψατο, τοῦ δὲ συνόντος A λαοῦ πλείστους ἀναιρεῖ. Ἐντεῦθεν ἐν μεγίσταις συμφοραῖς τὰ τῶν Ῥωμαίων διέκειτο, ὁπηνίκα εἰ (35) παρ'** ἐκείνους περὶ τὴν τῆς ἀρχῆς ἅμιλλαν τὸν ἐμφύλιον Χριστιανοῖς ἀνέῤῥιψε πόλεμον. Οἷα γὰρ καὶ ὅσα συμβαίνειν τοῖς τοιούτοις εἴωθε τὰ δεινότατα, ὡς καὶ τὴν φύσιν ἑαυτὴν ἐπιλανθάνεσθαι καὶ καθ' ἑαυτῆς ἵστασθαι (καὶ τί γὰρ** τἄλλα λέγειν;), πολλοὺς ἂν ἐν πείρᾳ καθεστηκέναι. Ἐν τούτοις καθυπέρτερος (36) Κωνσταντῖνος γενόμενος πρὸς τὰ Θρᾳκικὰ περαιοῦται[1] χωρία, καὶ τῷ τείχει προσεδρεύων τῆς πόλεως διεκώλυσε τὴν τῶν ἀναγκαίων εἰσφοράν, καὶ ἐκ τούτου ἐν μεγάλῃ ἦν ἡ πόλις ἀνάγκῃ, ὥστε τοῦ μεγίστου λιμοῦ τοὺς Βυζαντίους κατατείνοντος τοὺς πολλοὺς μὲν συνέβαινεν διαφθείρεσθαι, ἄλλους ὑπὲρ τειχῶν ἑαυτοὺς ἔξω ῥίπτειν βιαζομένους. B Οἱ δὲ καὶ δώροις ἔπειθον τοὺς ἐπὶ τῶν πυλῶν φύλακας κρύβδην ἐξιέναι τῆς πόλεως. Κωνσταντῖνος δὲ ἅπαντας εὐμενῶς ἐδέχετο καὶ περιεποιεῖτο μάλιστα. Αὖθις οὖν Νικήτας ἐπιστρατεύει καὶ μέχρι Χρυσοπόλεως παραγίνεται. Κωνσταντῖνος δὲ πάλιν αὐτῷ ἐπιτίθεται καὶ κατὰ τὴν Νικομηδέων καταλαμβάνει πόλιν, καὶ αὐτὸν μὲν χειρωσάμενος σιδήροις ἐδέσμει, Μαρκελλίνου δὲ τοῦ συνόντος αὐτῷ ἀρχιερέως τῆς Γαγγρηνῶν μητροπόλεως τὴν κεφαλὴν ἐξέτεμε. Κἀκεῖθεν ἐπανελθὼν παραλαμβάνει τὸ Βυζάντιον. Ἀρτάβαζος δὲ ἀποδρὰς πρὸς τὴν ἐν Βιθυνίᾳ Νίκαιαν πόλιν διασώζεται, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ ἀνέπειθεν ὡς ἤκοι[2] στρατολογήσων καὶ δύναμίν τινα ἐκεῖ περιβαλλόμενος. Ἐξ ὧν ὀλίγους στρατιώτας προσλαβὼν ἐπὶ τὸ φρούριον τὸ λεγόμενον Πούζαντις ἀπιὼν ἐγκατακλείεται. Κωνσταντῖνος δὲ ἀπόμοιραν εἰς δίωξιν αὐτοῦ ἐκπέμψας αὐτόν τε χειροῦται, καὶ σὺν τοῖς υἱέσιν αὐτοῦ δεσμώτας ἐπὶ ἀγῶνος ἱππικοῦ ἕλκων θριαμβεύει. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ Σισίννιος ὁ πατρίκιος τυραννίδα ἐφωράθη κατὰ Κωνσταντίνου μελετήσας, ἐφ' ᾗ διαγνωσθεὶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτεται. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ Ἀρτάβαζος καὶ οἱ αὐτοῦ υἱοὶ τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ ἠκίσθησαν.

Ταῦτα οὕτω τὰ τῆς ἰδίας ἀρχῆς διαθεὶς Κωνσταν- C τῖνος μετὰ χρόνον οὐ πολὺν κατὰ τὴν χώραν Σαρακηνῶν ἐκστρατεύει, ὧν εἷλε πόλιν Γερμανίκειαν τῆς Εὐφρατησίας χώρας.

*** καὶ καθ' οὓς τόπους (37) τὸ φθοροποιὸν ἐπεφύετο πάθος, ἅπαν ἀνθρώπων γένος ἐπινεμόμενον διώλλυέ τε καὶ ἄρδην ἐξηφάνιζε. Διεσώθη δ' ἄν τις θείᾳ πάντως βουλήσει, ὅστις ὡς πορρωτάτω τούτων τῶν χωρῶν ἀπέδρα. Ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς φθορᾶς μάλιστα περὶ τὸ Βυζάντιον. Τεράστια δ' οὖν καὶ δείματα ἐξαπίνης ἐφαίνετο· τύποι σταυροειδεῖς (38) ἔν τε ταῖς τῶν ἀνθρώπων στολαῖς καὶ τῶν ἱερῶν

superatis hostibus Constantinus trajecto in Thraciam exercitu castra ad urbem posuit; et ne quid importari posset, diligentissime aditus omnes interclusit. Quæ res tantam civitati rerum omnium inopiam attulit, ut ingravescente in dies fame plerique consumpti, alii e muro præcipitare se coacti sint, alii postremo portarum custodibus pretio corruptis furtim ab urbe discesserint. Qui omnes a Constantino humaniter suscepti atque honorifice habiti sunt. Post hæc Nicetas rursum exercitu collecto Chrysopolim contendit. Huic Constantinus obviam procedens ad Nicomediam iterato victum ac captum in vinculis habuit. Marcellino vero ex ejus comitibus, Gangrenorum archiepiscopo, caput abscidit. Inde rediens Cpolin obtinuit. Artabazus fuga in Bithyniam dilapsus Nicæam pervenit. Ubi cum se delectus habendi causa ac contrahendi militis venisse diceret, paucis indidem collectis in **70** quoddam castellum [an. 743], quod Pusantis dicitur, se conjicit. Constantinus, missa ad eum persequendum exercitus parte, postremo redactum in potestatem cum filiis vinctos omnes Circensibus ludis solemni pompa traducit. Nec multo post Sisinnius patricius, conjurationis in Constantinum et affectatæ tyrannidis convictus, oculis privatus est. Eadem pœna in Artabazum et filios decernitur.

Hunc in modum constitutis rebus imperii, Constantinus paulo post in Saracenorum fines expeditionem agit. Ab his Germaniciam Euphratesiæ provinciæ urbem capit.

* * * [An. 747] ac quibus in locis pestilentia grassata est, hominum omne genus ad internecionem exstinxit: pauci duntaxat divino beneficio servati sunt, qui quam longissime ex his locis recesserunt. Præcipue vero Cpoli vis illa morbi sæviit. Per quam ostenta quædam ac prodigia repente visa sunt; et crucis effigies partim in privatis hominum vestibus, partim in sacris apparuit, eademque in janius ac po-

VARIÆ LECTIONES.

** εἰ παρ'] οἱ ὑπὲρ; et mox ἀνέρριψαν; ** γὰρ] δεῖ? ἂν] οἶμαι; [1] περατοῦται P; τείχει Petavius pro τάχει. προσεδρεύει P. [2] οἴκοι P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(35) *Ὀπηνίκα εἰ.* Vitiosa sunt quæ deinceps sequuntur. Nos ita vertimus quasi scriptum esset ὁπ. ἡ παρ' ἐκείνοις περὶ τῆς ἀρ. ἅμιλλα τὸν ἐμφ., etc. Quid sibi deinceps velit, Theophanis verba declarant a. Constant. 2: Ὁ δὲ ἀρχέκακος διάβολος τοιαύτην κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἤγειρε μανίαν καὶ ἀλληλοσφαγίαν, ὥστε τέκνα κατὰ γονέων καὶ ἀδελφοὺς κατ' ἀδελφῶν συγκινεῖσθαι ἀφειδῶς εἰς σφαγήν, καὶ ἀνηλεῶς ἐμπυρίζειν τὰς ἀλλήλους ὑπαρχούσας στάσεις τε καὶ οἰκίας.

(36) *Ἐν τούτοις καθυπέρτερος.* Anno Constan- D tini III, ind. 12 ineunte. Theophanes.

(37) *Καὶ καθ' οὓς τόπους.* Manca et depravata sunt quæ sequuntur. Pestis hæc a. 745 et sequenti, hoc est tota indict. 14, tenuit, Constantini 4.

(38) *Τύποι σταυροειδεῖς.* Theophanes (p. 355 A): Αὐτίκα γοῦν ἤρξαντο ἀθρόως τε καὶ ἀοράτως γίνεσθαι σημεῖα ἔν τε τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἱματίοις καὶ εἰς τὰ τῶν ἐκκλησιῶν ἱερὰ ἐνδύματα, σταυροί τινες ἐλαιώδεις πλεῖστοι. Sigebertus a. 748: « In vestibus hominum et in velis ecclesiarum apparent cruciculæ quasi oleo designatæ. »

stibus conspecta. Quibus rebus perculsi ac consternati hominum animi ad imminentem cladem atque exitium pertinere non dubitabant. Tanta vero terroris magnitudo fuit ut a sensibus alienati varias sibi species atque imagines offerri, seque cum peregrinis et deformibus hominibus iter facere et colloqui putarent; quos ubi tanquam notos sibi salutaverant, atque, ut moris est, **71** in via sibi invicem occursantibus, usitata officia præstiterant, eadem illa aliis postea referebant. Iis atque aliis id genus spectris exagitati plerique infestis in se gladiis incurrebant. Atque eo postremo res adducta est ut paucis superstitibus, cum morientium numero pares esse non possent neque eorum sepelire corpora aut justa persolvere, quasdam machinas conficerent ac jumentis imponerent. Horum dorso instratis asseribus, postquam ad locum quemdam capacem ac vastum pervenerant, laxata machina ita pleraque cadavera sine more ac temere congerebant. Deinde etiam plaustra ad efferendos mortuos præ jumentorum inopia succollabant. Ac demum sepulcra ipsa defecerunt. Quare et cisternas exsiccatas mortuorum corporibus complebant, et agros proscindebant, et vineas atque hortos fodiebant, quibus præter solitum ad tumulandam innumerabilem corporum struem abutebantur. Ex quo accidit ut ædes quamplurimæ penitus obstructæ atque interclusæ fuerint. Tenuit ea mali vis ad annum usque, quo vertente magna ex parte remisit, ac paulatim ut excitata initio fuerat, ita tandem pestifera lues desiit. Quæ omnia prudentibus viris ad iram Dei spectare haud dubie videbantur, cum perfidus atque impius princeps, cæterique qui scelerato illius dogmati consenserant, violare sacras imagines per summam essent Ecclesiæ ignominiam aggressi.

72 Post hæc igitur desertam urbem ac pene ad vastitatem redactam evocatis novis civibus frequentat, quos undique ex provinciis atque insulis Romano nomini subjectis exciverat. Eodemque tempore classem adversus Saracenos mittit, cui Cibyrrhæoticorum ordinum ducem præposuit. Hæc cum Cyprum appulisset, eodem et Saracenorum navales copiæ Alexandria profectæ sunt. Quarum adventu comperto, dux noster, incursione subita concrematis omnibus, quidquid opum in iis erat obtinuit, fusisque penitus hostibus, Cpolim regressus est.

A ἐσθημάτων ἐπανέτελλον, ταῖς θύραις τε ὡσαύτως καὶ τοῖς τῶν θυρῶν σταθμοῖς, ἃ δὴ φαινόμενα φρίκην μεγάλην καὶ ἀπορίαν πᾶσιν ἐνέτικτεν ὡς παραχρῆμα τὸν ὄλεθρον μηνύοντα ἔσεσθαι. Ὥσπερ δὲ ἐξεστηκότες (39) τῷ δέει οἱ ἄνθρωποι καὶ φαντασιούμενοι ἐδόκουν αὐτοῖς ὡς ξένοις τισὶ συνοδεύειν καὶ εἰδεχθέσιν ἀνθρώποις, καὶ εἶτα ὡς γνωρίμους δῆθεν τοῖς ἐντυγχάνουσι προσαγορεύοντες, καὶ τὰ πρὸς τὴν ὁδὸν ὡμιλημένα ἑτέροις ἔπειτα ἀφηγούμενοι καὶ ἄλλοις φάσμασί τισιν ἐκδειματούμενοι εὗρουν [a] ξίφεσιν ἀλλήλους τινὰς βάλλοντας. Καὶ δὴ οὕτω τὰ πλεῖστα ἐξέβαινεν [b]. Ἐν οὐδενὶ δ' οἷοί τε ἦσαν οἱ περισωζόμενοι τῶν ἀποιχομένων ταφῇ παραδιδόναι τὰ σώματα καὶ τὴν ὁσίαν ἐπ' αὐτοῖς ποιεῖσθαι, ὀλιγοστοὶ μάλα πλείστους [c] ἄγαν ἐκκομίζοντες. Διὸ μηχανάς ἔκ τινος
B περινοίας κατεσκεύαζον ἀπαγόμενοι, τοῖς ἀχθοφόροις ζώοις σανίδας ἐπιστρωννύντες καὶ ἐπὶ μέγα τι χωρίον ἀπευρύνοντες τὸ μηχάνημα, οὕτω τε τὰ πλεῖστα τῶν πτωμάτων ἀκόσμως καὶ ὡς ἂν ἔτυχεν ἐπετίθεσαν. Ἤδη δὲ καὶ ἅμαξαι πρὸς τὴν ἐκφορὰν τοῦ πλήθους τῶν νεκρῶν φορούμεναι ὑπηρέτουν, τῶν ὑποζυγίων αὐταῖς μὴ ἐπαρκεῖν ἔτι δυναμένων. Ἐπιλελοίπασι δὲ εἰς ἅπαξ καὶ οἱ τάφοι, ὥστε καὶ τὰς ἀνύδρους τῶν δεξαμενῶν νεκρῶν ἐμπλησθῆναι σωμάτων. Ἄρουραι δὲ ἀνετέμνοντο καὶ ἀμπελῶνες διωρύσσοντο καὶ κῆποι διεσκάπτοντο πρὸς τὴν τῶν ἀπείρων σωμάτων ταφὴν καινοτομούμενοι. Ἐξ ὧν συνέβαινε τοὺς πλείονας τῶν οἴκων κατακλείστους πάμπαν γίνεσθαι. Παρέτεινε δὲ τὸ τῆς θραύσεως
C μέχρις ἐνιαυτοῦ, καὶ ἐξ ἐκείνου ἐνεδίδου τὰ πλεῖστα, καὶ κατὰ μικρὸν, ὥσπερ τὴν ἀρχὴν ηὔξανεν, οὕτω δὲ [d] καὶ ἐλώφησεν ἡ φθορά. Ταῦτα ἐκρίνετο τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν εἰδόσιν ἐκ θείας ἐπισκήπτειν ὀργῆς, ἡνίκα ὁ τότε ἀθέως καὶ δυσσεβῶς κρατῶν, καὶ ὅσοι αὐτῷ συνῄνουν τῷ ἀθέσμῳ φρονήματι, τὰς χεῖρας ἐπαφεῖναι κατὰ τῶν ἁγίων ἀπεικονισμάτων εἰς ὕβριν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας τετολμήκασιν.

Ἐντεῦθεν τοίνυν ἀνοίκητον σχεδὸν ἤδη γεγονυῖαν τὴν πόλιν ταύτην κατοικίζει, ἐκ τῶν χωρῶν καὶ τῶν νήσων τῆς ὑπὸ Ῥωμαίοις ἐξουσίας λαῶν πλήθη μετάγων. Ὑπὸ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον στόλον ἐκπέμπει κατὰ τῆς τῶν Σαρακηνῶν χώρας, οὗ ἡγεῖτο ὁ τηνικαῦτα στρατηγῶν τῶν [e] Κιβυρραιωτῶν καλουμένου στρατοῦ. Καθορμίζεται δὲ ὁ στόλος κατὰ τὴν Κύπρον
D νῆσον. Ἔνθα αὐτίκα μάλα καταίρει ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως καὶ τῶν Σαρακηνῶν πλόϊμον. Ἅπερ ὁ στρατηγὸς προαισθόμενος ἐξαπιναίως εἰσπίπτει κατ' αὐτοῦ, πυρί τε διαφλέξας τὰς ναῦς τὰ αὐτῶν σφετερίζεται ἅπαντα, καὶ κατὰ κράτος ἑλὼν τοὺς πολεμίους πρὸς Κωνσταντῖνον ὑπενόστει.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἑώρων Petavius. [b] ἐξέβαινεν. οὐδαμοῦ? [c] πλεῖστοι P. [d] δη? [e] τοῦ?

PETAVII NOTÆ.

(39) *Ὥσπερ δὲ ἐξεστηκότες*. Idem Theophanes: Γενόμενοι δὲ ἐν ἐκστάσει ἐνόμιζον ξένοις τισὶ καὶ βριαροῖς προσώποις συνοδεύειν, οἳ καὶ ἀπαντῶντας ὡς φίλους δῆθεν προσαγορεύοντες διελέγοντο. Addit: Σημειούμενοι δὲ τὰ παρ' αὐτῶν λεγομένων ἔσχατον (fort. τῶν παρ' αὐτ. λεγ. ἕκαστον) ἐξηγοῦντο. Ἑώρων δὲ τοὺς αὐτοὺς καὶ εἰς οἴκους εἰσερχομένους, καὶ τοὺς μὲν τοῦ οἴκου αἰωροῦντας, τοὺς δὲ ξίφει τιτρώσκοντας. Συνέβαινε δὲ τὰ πλεῖστα τῶν παρ' αὐτοῖς λεγομένων γίνεσθαι οὕτως καθὼς εἶδον.

Μετὰ ταῦτα τίκτεται (40) τῷ βασιλεῖ υἱὸς, ὃν Λέοντα ἐπωνόμασε. Τηνικαῦτα καὶ ἐν Συρίᾳ σεισμὸς μέγας γίνεται, καὶ ὄλεθρος ἐκεῖθεν ἐφίσταται μέγιστος. Αἱ μὲν γὰρ τῶν ἐκεῖ πόλεων ἐπὶ [8] μέγα ἡ γῆ περὶ αὐταῖς ἔχανεν, αἱ δὲ παρὰ μέρος τοῦτο πεπόνθεσαν. Ἄλλαι τῶν ὑψηλῶν ἀποκινηθεῖσαι χώρων πρὸς τὰ ὑποκείμενα πεδία σὺν τοῖς τείχεσιν αὐτοῖς καὶ οἰκήμασι σῶοι [9] κατεσύρησαν, μέχρι σημείων ἓξ καὶ [10] τῆς οἰκείας μεταστᾶσαι ἱδρύσεως, ἢ μικρῷ πρός. Ἤδη δέ τινες ἔφασαν τὴν γῆν θεάσασθαι τὴν κατὰ τὴν [11] Συρίαν Μεσοποταμίας ῥαγεῖσαν ἐπὶ σημείοις δύο βυθῶν ἑτέραν ἀναβράσαι κάτωθεν γῆν ὥσπερ ἀμμώδη καὶ λευκοτάτην, συναναδοθῆναι δὲ ταύτῃ ἡμίονον θήλειαν ἀνθρωπίνῃ φωνῇ τὴν τῶν Ἀράβων κατάλυσιν (41) προαναφωνοῦσαν. Οὐ πολὺ γὰρ τὸ μεταξὺ, καὶ τῆς ὑπερέκεινα ἐρήμου ἔθνος B ἐπιφυὲν πλήθη τούτων πολλὰ ἀμαχεὶ διεχειρίσατο.

A Secundum eas victorias imperatori filius nascitur, quem Leonem appellavit. Quo tempore vehementi terræ motu Syria concussa est, magnaque exinde clades consecuta. Quasdam enim illic urbes terra in immensam voraginem circumquaque dehiscens absorbuit, aliæ ex parte disjectæ, nonnullæ ex editioribus locis in plana subductæ cum mœnibus ipsis atque ædificiis, ac sine ruina e propriis sedibus ad sextum usque milliare et eo amplius translatæ. Nec defuere qui in Mesopotamia Syriæ vicina visam a se terram dicerent, cum ad duo milliaria hiatu vastissimo patefacta aliam velut ex alto terram effunderet, arenæ instar tenuem maximeque candidam. Addebant et mulam indidem erupisse, **73** quæ humano sermone Arabici imperii cladem prædiceret. Nec longo interjecto tempore e superioribus desertis gens nova repentina impressione maximas illorum copias pene sine ullo certamine concidit.

Μετὰ δὴ ταῦτα (42) στέφει Κωνσταντῖνος τὸν υἱὸν Λέοντα εἰς βασιλέα, καὶ εὐθὺς κατὰ Σαρακηνῶν ἐκστρατεύει. Καὶ γενόμενος κατὰ τὴν Μελιτηνηνῶν πόλιν, ταύτην πολιορκίᾳ εἷλε, λαὸν πολὺν δορυάλωτον καὶ πλεῖστα σκῦλα ἐκεῖθεν ἀπενεγκάμενος. Ἐν τούτῳ δὲ ἐτελεύτα ἡ Μαρία ἡ Αὐγοῦστα ἡ αὐτοῦ γαμετή. Ὅπερ δὲ μετ' ὀλίγον συνέβαινε μνήμης ἄξιον, οὐ παραδραμεῖν δίκαιον. Συνηνέχθη γὰρ τηνικαῦτα θέαμα φοβερὸν καὶ τεράστιον ξένον ἐξ ἀερίου γενέσθαι συμπτώματος, ὅπερ περὶ λύχνων ἀφὰς κατάρξαν διὰ πάσης ἐφαίνετο νυκτὸς, ἔκπληξιν καὶ δέος μέγα τοῖς θεωμένοις ἐμποιοῦν ἅπασιν. C Ἐδόκει γὰρ αὐτοῖς ὡς οἱ ἀστέρες ἅπαντες τοῦ τεταγμένου αὐτοῖς οὐρανίου χώρου παρ [12] ιούμενοι [13] κατὰ γῆς ἐφέροντο. Οἱ δὲ περίγειοι γενόμενοι ἀθρόον διελύοντο, ἥκιστα τὴν οἱανοῦν βλάβην ποιησάμενοι πώποτε. Φασὶ δὲ πολλοὶ ὡς διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ τοιοῦτον ἐξαίσιον διεδεικνύετο θέαμα.

[An. 750.] His confectis rebus Constantinus Leonem filium imperatorem coronat, ac statim contra Saracenos proficiscitur. Moxque ut Melitenen attigit, obsessa urbe atque capta ingentem captivorum æque ac spoliorum vim reportat. Accidit interim Mariæ Augustæ conjugis illius obitus. A quo quid memoria dignum exstiterit, præterire nefas existimo. Tum enim horrendum quoddam in aere monstrum atque inusitati terroris aspectum est; idque circa vesperam exorsum tota nocte deinceps apparuit, et contuentium animos incredibili metu ac stupore percussit. Videbantur enim astra omnia ordine suo ac statione dissoluta in terram decidere, atque ubi prope illam attigerant, nullo cujusquam damno dissipari. Hoc tam immane prodigium plerique toto passim orbe visum esse memorant.

Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀστέρων ἐν τούτοις ὤφθη, χρόνου δέ τινος διῳχηκότος (43) Ἀναστάσιος ὁ τοῦ Βυζαντίου ἐτελεύτα ἱεράρχης. Κωνσταντῖνος δὲ καθάπαξ πρὸς τὴν ὕβριν τῆς Ἐκκλησίας ἰδὼν καὶ πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἤδη ἀπομαχόμενος, ὡς ὑπὸ τοῦ ἄγοντος αὐτὸν ἐναντίου πνεύματος κινούμενος, σύνοδον ἱερέων ἀθροίζει (44) ὀκτὼ καὶ τριάκοντα καὶ τριακο-

[An. 753.] Post illud siderum portentum aliquanto tempore Anastasius Cpolitanus patriarcha moritur. Constantinus ubi semel se ad Ecclesiæ contumeliam ac pietatis oppugnationem accinxit, tanquam afflatu impulsuque contrarii spiritus abreptus, cœtum episcoporum colligit octo et triginta **74** numero supra trecentos. Cui Theodosius Ephesinus archi-

VARIÆ LECTIONES.

[8] ἐπί. δλαι κατεπόθησαν καὶ ἐπί? [9] σῶαι? cf. σῶαν p. 25, 11. [10] καί. ἀπό? [11] τὴν τῆς κατὰ τὴν? [12] παρακινούμενοι;

PETAVII NOTÆ.

(40) *Μετὰ ταῦτα τίκτεται.* Januarii 25, indict. 3, D nascitur Leo, a. d. 750, a. Copronymi 9.

(41) *Τὴν τῶν Ἀράβων κατάλυσιν.* Theophanes hoc horribile prodigium eodem modo describit, eodem anno Copronymi, Sigebertus a. Christi 753.

(42) *Μετὰ δὴ ταῦτα.* Indict. 4, anno Copronymi 10, ipso die Pentecostes, Leo ab Anastasio coronatur, Christi 751.

(43) *Χρόνου δέ τινος διῳχηκότος.* A. Copronymi 13 moritur Anastasius, οἰκτίστῳ πάθει τῷ λεγομένῳ χορδάψῳ, κόπρον διὰ στόματος ἐμέσας. Theophanes (p. 359 A). Errat igitur Theophanis codex alter, qui Anastasium obiisse refert tempore pestilentiæ sive indict. 3, qui fuit Copronymi 9.

(44) *Σύνοδον ἀθροίζει.* Iniit hæc pseudosynodus ex a. d. IV Id. Febr. et usque ad VI Id. Aug. celebrata est, indict. 7, a. d. 754. De qua Theophanes: Ἐπανελθὼν ἐν τῇ πόλει σύνοδον συναθροίζει κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων ἐν Βλαχέρναις, ἐν ᾗ πολλῶν πολλὰ κατὰ τοῦ Κυρίου κενολογησάντων οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης καὶ τὰς μιαρὰς αὐτῶν χεῖρας εἰς ὕψος ἄραντες καὶ ἀλαλάξαντες ἔρρηξαν τὴν ἐλεεινὴν φωνὴν, λέγοντες· « Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ γέγονεν, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλύτρωσας ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. »

episcopus præfuit. Urbis porro præsulem Constantinum quemdam, qui monachi habitum præferebat, ex Syllææ urbis episcopo constituit. In eo conciliabulo fidei canonem condiderunt de sacris imaginibus evertendis, cui ab omnibus impio consensu ac nefario subscriptum est; eaque religio omnis pueriliter in foro anathemate damnata. Eadem et in Germanum Cpolitanum patriarcham dicta sententia est et Georgium Cyprium et Joannem Damascenum, cognomento Mansur.

A σίους [13] τὸν ἀριθμὸν τυγχάνουσαν. Ταύτης ἐξῆρχε Θεοδόσιος ὁ τῆς Ἐφεσίων πόλεως ἀρχιεπίσκοπος. Ἀρχιερέα τε τῆς πόλεως ἀνακηρύσσει Κωνσταντῖνόν τινα τὸ τῶν μοναχῶν σχῆμα περιβεβλημένον, ἐπίσκοπον δὲ τῆς τοῦ Συλλαίου πόλεως γεγονότα. Ὅρον δὲ πίστεως ἐκτίθενται, ἐν ᾧ ὑπεσημήναντο ἅπαντες κακῶς καὶ δυσσεβῶς συμφρονήσαντες, τὴν τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων καθαίρεσιν ἐκφωνήσαντες, καὶ ὥσπερ νηπιωδῶς, (45) ἐπ' ἀγορᾶς ταῦτα ἀνεθεμάτιζον. Μεθ' ὧν [14] καὶ Γερμανὸν τὸν ἀρχιερέα τοῦ Βυζαντίου γεγονότα', Γεώργιόν τε τὸν ἐκ Κύπρου τῆς νήσου ὁρμώμενον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀπὸ Δαμασκοῦ τῆς Συρίας τὸ ἐπίκλην Μανσούρ.

His rebus postremo perfectis Constantinus oppida per Thraciam exstruxit, in quibus Syros et Armenios collocavit, quos ex Melitenensium urbe ac Theodosiopoli transtulerat; iisque necessaria omnia liberalissime largitus est. Hæc oppida dum adhuc ædificantur conspicati Bulgari, tributa ab imperatore postulant: quo renuente illi exercitu collecto Thraciam depopulantur, ac propemodum ad Longos usque muros excurrunt. Sed occurrente imperatore commissoque prœlio in fugam conjecti sunt, cumque eos acrius insequeretur, quam plurimi e Bulgaris interfecti. Deinde ingentibus terra marique copiis contra eosdem imperator profectus est. Classis ipsa quingentarum numero navium Euxino **75** mari navigans ad Istrum applicuit. Inde Bulgarorum agros incendio vastare, innumeros in captivitatem abducere. Imperator ipse ad Marcellas, quod castellum prope Bulgarorum fines positum est, acie congressus barbaros in fugam convertit, ac bene multos interfecit. His cladibus acceptis, Bulgari de pace legatos mittunt obsidesque liberos tradunt.

Ταῦτα ἐπιτελῆ [15] ποιήσας Κωνσταντῖνος ἦρξε δομεῖσθαι τὰ ἐπὶ Θρᾴκης πολίσματα, ἐν οἷς οἰκίζει B Σύρους καὶ Ἀρμενίους, οὓς ἔκ τε Μελιτηναίων πόλεως καὶ Θεοδοσίου πόλεως μετανάστας πεποίηκε, τὰ εἰς τὴν χρείαν αὐτοῖς ἀνήκοντα φιλοτίμως δωρησάμενος. Ταῦτα τοίνυν οἱ Βούλγαροι ὡς ἐπολίζοντο θεασάμενοι, φόρους ᾔτουν παρὰ βασιλεῖ δέξασθαι. Τοῦ δὲ μὴ δεξαμένου οἵ γε στρατευσάμενοι τὰ ἐπὶ Θρᾴκης χωρία κατέτρεχον, καὶ μικροῦ [16] τοῦ μακροῦ καλουμένου τείχους ἐπεξῆθεον. Ὁ δὲ ἀντεπεξῄει καὶ συμβαλὼν πολέμῳ εἰς φυγὴν ἐτρέψατο, καὶ ἐδίωκεν ἀνὰ κράτος, καὶ πλείστους Βουλγάρους ἀνεῖλε. Μετ' οὐ πολὺ πλοΐ καὶ πεζῇ κατ' αὐτῶν ἐστράτευσεν. Οἱ γοῦν τὰς ναῦς ἔχοντες, ἄχρι καὶ πεντακοσίους [17] ἀριθμὸν συντελούσας, διὰ τοῦ Εὐξείνου ἐκπλεύσαντες καὶ πρὸς τῷ Ἴστρῳ γενόμενοι ποταμῷ χώρας τε Βουλγάρων ἐπίμπρασαν C καὶ δορυαλώτους οὐκ ὀλίγους εἷλον· αὐτὸς δὲ μάχῃ συμμίξας αὐτοῖς κατὰ τὰς λεγομένας Μαρκέλλας (φρούριον δὲ τοῦτο πλησιαίτατα Βουλγάρων κείμενον) εἰς φυγὴν ἐτρέψατο καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἔκτεινεν. Ἐντεῦθεν ἐκεῖνοι τὸ ἧττον ἀπενεγκάμενοι περὶ εἰρήνης διεπρεσβεύοντο, ἐκ τῶν οἰκείων τοκετῶν ὁμήρους προέμενοι [18].

Sed neque illud quod eodem tempore contigit prætermittendum est. Ineunte autumno immanis hiems et acerrima vis frigoris fuit; ex quo aqua omnis in glaciem durata et astricta contuentium oculos horrendo atque inusitato spectaculo perterruit. Neque hoc in dulcibus duntaxat aquis, sed quod admirabilius est, etiam in salsis ac mari ipso contigit. Ac cum in aliis orbis terrarum plagis, tum in iis quæ ad septentriones jacent, asperrimo gelu omnia concreta sunt. Quo adeo constrictum et induratum mare est, ut ad centum fere millia Euxinum pelagus obriguerit. Eadem vi superiores amnes ac maximi meliori ex parte coaluerunt; tum mari-

Ἔτι πρὸς τούτοις οὐδὲ ἐκεῖνο νῦν παραδραμεῖν ἄξιον. Ὥρα ἐνέστηκε (46) φθινοπώρου, καὶ ἐν αὐτῇ χειμέριον γίνεται τὸ κατάστημα καὶ τῷ ὄντι κρυερὸν καὶ δριμύτατον, ὡς ξένην τινὰ καὶ ἐξαίσιον τοῖς τηνικαῦτα ὁρῶσιν ἀποτελέσαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἐκ τῆς περὶ αὐτὴν συμβάσης πήξεως τὴν θέαν, οὐκ ἐν τοῖς γλυκέσιν ὕδασι μόνον, ἀλλὰ τὸ δὴ παραδοξότερον, καὶ κατὰ τῆς ἁλμυρᾶς ἰσχῦσαν ποιότητος, καὶ D ἐν ἄλλοις μὲν πλείστοις τοῖς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην τόποις, οὐχ ἥκιστα δὲ τά τε ὑπερβόρεια καὶ προσάρκτια καταπῆξαν δεινότατα. Ἐπὶ τοσοῦτο δὲ κατεπυκνοῦτο [19] καὶ διεπήγνυεν ὥστε τὴν ὑπερπόντιον τοῦ Εὐξείνου θάλασσαν ἐπὶ σημείοις ἑκατόν που ἀπο-

VARIÆ LECTIONES.

[13] f. τριακοσίων Petavius. [14] ὃν P. [15] ἐπιτελῆ Petavius, ἐπὶ τέλει P. [16] μικροῦ. μέχρι? [17] καὶ εἰς πεντακοσίας? [18] προϊέμενοι? [19] κατεπύκνου τε?

PETAVII NOTÆ.

(45) *Καὶ ὥσπερ νηπιωδῶς*. Theoph.: Καὶ τῇ κζ' τοῦ αὐτοῦ μηνός. Augusti, ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φόρῳ σὺν τῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ἀνιέρῳ προέδρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπισκόποις, καὶ ἐξεφώνησαν τὴν ἑαυτῶν κακόδοξον αἵρεσιν ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ.

(46) *Ὥρα ἐνέστηκε*. Indict. 4, a. Copronymi 23 notat Theophanes (p. 365 A). Verum cum primus Copronymi cœperit ind. 9, Christi 741, constat 23 ejusdem in a. quadrare 763 ind. 1, adeo ut horribilis hæc hiems ind. 2, Octobri mense inchoata sit. Videndum itaque num hæc tempestas in a. 765 rejicienda sit.

κρυσταλλωθῆναι κατὰ τὸ πέλαγος, εἶτα καὶ τοὺς A ὑπερκειμένους μεγίστους ὅτι μάλιστα καὶ πλείστους ποταμῶν, καὶ ἔτι τοῦ [20] ἐπὶ Μεσημβρίαν καὶ Μήδειαν πόλιν ἀρχομένην παράκτιον χῶρον· τῷ πάγει συναποπετρωθῆναι, διὰ βάθους χωρησάσης [21] τῆς τοιαύτης πήξεως ἄχρι καὶ εἰς τριάκοντα πήχεις, ἐπὶ τούτοις ἀφάτου καταῤῥαγείσης χιόνος εἰς ὕψος διαρθῆναι τὸ κρύος ὑπερανεστηκὸς τῆς ἐπιφανείας μέχρι πηχῶν που ἄλλων εἴκοσι, καί πως συμφυῆναι τῇ ἠπείρῳ τὴν θάλατταν· ὡς μηδὲ διακρῖναι ῥᾳδίως ποτέρα ἑτέρας ἀποκέκριται. Οὕτω τε ἅπαν τὸ πρὸς ἄρκτον ἠπειρωθὲν ὕδωρ πεζεύειν κατὰ νώτου συνεχώρει τοῖς βουλομένοις, βάσιμά τε ἦν τὰ ἐκείνης [22] ἅπαντα, ὅσα τε ἐν ταῖς τῶν Χαζάρων γῆς μεθορίαις καὶ τοῖς πλησιοχώροις Σκυθικοῖς ἔθνεσι, καὶ οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ κτήνεσι καὶ ζώοις ἑτέροις B γενόμενα· ἄπλωτον δὲ ἤδη ἐντεῦθεν γενέσθαι τὴν Ποντικὴν τότε θάλατταν. Ἡμέραις δέ τισι διιππευούσαις καὶ ὁ ἄπλετος ἐκεῖνος τοῦ παγετοῦ ὁλκὸς εἰς διάφορα συῤῥήγνυται τμήματα, ἅπερ εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀνέσχεν ὡς ὄρη δοκεῖν εἶναι ὑπερύψηλα. Τούτων ἀποῤῥαγέντα μέρη τινὰ καὶ τῇ βίᾳ τῶν πνευμάτων συνωθούμενα πρός τε Δαφνουσίαν φρούριον ὄν τι τῆς Ποντικῆς μοίρας, ἐρυμνότατον τυγχάνον, ἐξοκέλλουσι καὶ ἄχρι τοῦ στομίου τοῦ Εὐξείνου καταῤῥέουσι· συστραφέντα δὲ πρὸς ἑαυτά, καὶ τὸν αὐτόθι στενὸν πόρον τὸν μεταξὺ [23] πορθμῶν πληρώσαντα, τὰς ἑκατέρωθεν ἠπείρους, τήν τε Θρᾴκην καὶ τὴν Ἀσιάτιδα, ἀλλήλαις συνήνωσαν, ὡς ἐξ ἑκατέρας πρὸς θατέραν πεζῇ μᾶλλον ἢ πλοΐ διαπεραιοῦσθαι ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ. C Ἐκεῖθεν συνωθούμενα ἀνὰ τὴν Προποντίδα μέχρι Ἀβύδου ἐξεχύθησαν, ἥπερ δὴ οὐδὲ θάλασσα εἶναι τὸ λοιπὸν ὑπωπτεύετο. Τούτων ἓν ἀποσπασθὲν τῇ ἀκροπόλει τοῦ Βυζαντίου προσαράσσεται, καὶ τὸ αὐτόθι τεῖχος περιέσεισεν ὡς καὶ τοὺς ἔνδον οἰκοῦντας συμμετασχεῖν τοῦ σάλου. Καὶ τοῦτο τριχῇ διαιρεθὲν παρ' ἑκάτερα μέρη τῆς ἀκροπόλεως τὰς ἀκτὰς ἐμπίμπλησι. Τὸ δὲ ὕψος αὐτοῖς τῶν τῆς πόλεως τειχῶν ὑπερανέστηκε, δι' αὐτῶν τέ τινες ἐξ ἀκροπόλεως πρὸς τὸ ἀντικρύ, ἐν οἷς τὸ Γαλάτου [24] (47) λεγόμενον ἵδρυται φρούριον, πεζῇ διεπεραιοῦντο. Ταῦτα ἔκπληξιν μεγίστην τοῖς τῆς πόλεως ἐνεποίει· τῷ παραδόξῳ γὰρ καὶ ἀδοκήτῳ τῆς θέας ἐν ἀπορίᾳ γενόμενοι θρήνοις καὶ δάκρυσι πλείστοις συνεχόμενοι ἐνθένδε ἀπηλλάσσοντο.

tima omnis ora, qua Mesembriam et Medeam urbes alluit, subeunte in profundum gelu, ad triginta usque cubitos in silicis soliditatem induruit. Ad hæc erumpente nivium incredibili copia, in altum exaggerata **76** glacies ad viginti alios cubitos sublata est. Unde ita mare cum continenti ora coaluit, ut utrum ab altero secretum esset vix quisquam discerneret. Sic igitur quidquid aquæ obversum Boreæ fuit velut in solum conversum pedibus solidum iter constraverat; nec ulla pars ejus, præcipue ad Chazarum fines ac finitimarum Scythiæ nationum, non aut hominum gressibus, aut pecudum ac jumentorum patebat. Ergo interclusum per illud tempus navigationibus Ponticum mare fuit. Inde diebus aliquot interjectis, immanis illa glaciei moles varias in crustas diffinditur, quæ altissimorum montium specie in immensum exstructæ sunt. Harum avulsæ nonnullæ abscissæque partes ventorum impetu ad Daphnusiam, castellum in ora Pontica munitissimum, ejectæ sunt et ad Euxini ponti fauces impulsæ; ubi confertæ ac stipatæ, occupatis Bospori angustiis et oppletis, continentes ambas, Thraciam videlicet cum Asia, conjunxerunt, adeo ut ultro citroque pedibus magis iter quam navibus pateret. Inde rursum expulsæ per Propontidem Abydum usque dissipatæ sunt. Cæterum tam longe lateque se glacies diffudit ut mare illic esse nemo suspicari posset. Horum fragminum unum ad arcem Cpolis illisum murum ita concussit, ut qui intus erant agitatione illa quaterentur. Hinc **77** trifariam divisum ad utramque arcis partem oram omnem occupavit, ea altitudine quæ urbis mœnia transcenderet. Itaque nonnulli per constratos crustarum aggeres adversum in littus, ubi castellum illud quod Galaten vocant situm est, ex arce transmiserunt. Hæc omnia ingentem civitati metum afferebant: quippe novo hoc et inusitato spectaculo consternati atque in gemitus et lacrymas soluti recedebant.

Χρόνων δὲ οὐκ ὀλίγων (48) διελθόντων, Σκλαβηνῶν γένη τῆς ἑαυτῶν μεταναστάντα γῆς φυγάδες διαπερῶσι τὸν Εὔξεινον. D Συνετέλει δὲ αὐτῶν τὸ πλῆθος ἄχρι καὶ εἰς ἀριθμὸν ὀκτὼ καὶ διακοσίας χιλιάδας. Καὶ πρὸς τὸν ποταμὸν ὃς Ἀρτάνας καλεῖται αὐτοὶ κατοικίζονται.

Nec longo post hæc interjecto tempore, Sclavini patriis finibus extorres Euxinum trajiciunt, quorum numerus ad octo et ducenta millia pervenisse dicitur. Hi ad fluvium (quem Artanam nominant) consederunt.

VARIÆ LECTIONES.

[20] τόν? et postea ἐρχόμενον? [21] βάθους τε χωρ.? [22] ἐκείνῃ? cf. p. 64 12. [23] μεταξὺ τῶν π.? [24] τὸ Γαλ. Petavius, τῶν Γαλ. P. vel Γαλατῶν Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(47) *Δι' αὐτῶν τέ τινες.* Theophanes (p. 365 D): Διὸ πᾶς ὁ βουλόμενος ἀπὸ Σοφιανῶν εἰς τὸν ἅγιον Μάμαντα καὶ εἰς τὴν πόλιν καὶ εἰς Χρυσόπολιν ὡς διὰ ξηρᾶς ἐβάδιζεν, etc.

(48) *Χρόνων δὲ οὐκ ὀλίγων.* Atqui vehementem illam hiemem motus hic Bulgaricus præcessit. Quem Theophanes a. tribuit Copronymi 22 ind. 1. Ubi et characterismus feriæ: nam Junii 30 fuisse refert 5 feriam. Convenit hoc a. C. 763 cyclo solis 16, lit. Dom. B, anno Copronymi 23 jam ineunte, ex a. d. XIX Cal. Jul.; verum ad 22 bona pars ejus belli pertinet.

[An. 763.] Dum hæc aguntur, apud Hunnos et Bulgaros ista contigerunt. Fœdere illi inter se constituto, Xeresibus, quorum in dominatu erant, interfectis, ducem sibi Telesium nomine præficiunt, arrogantem hominem ac juvenili audacia ferocem, qui, collecta militum manu, vicina Romanorum loca et castella hostiliter populatus est. Constantinus ejus audaciam ac violentiam animadvertens hippagogas naves ad octingentas comparat, quas cum equitatu complesset per Euxinum mare in Istrum immittit. Ipse cum alio exercitu Anchialum pervenit, ad quam ei Telesius **78** cum Sclavinorum auxiliis haud pœnitendis occurrit. Ibique prælio victus in fugam vertitur. Multi utriusque gentis hostium in acie cæsi, nec pauci etiam e primoribus capti. Hac victoria potitus imperator Byzantium revertitur; captivos omnes in populum ac Circenses præcipue factiones ad necem dividit. Educti igitur extra muros qui ad Chersæum spectant ad unum cæsi sunt. Horum spolia Circensibus ludis spectante populo solemni pompa traducta sunt. In quibus aurea duo labra, quæ in Sicilia facta erant, singula octingentarum librarum pondere publice proposuit.

A Τὰ δὲ [25] κατὰ τοὺς Οὔννους καὶ Βουλγάρους ἐπράττετο τῇδε· Οὗτοι τὰ πρὸς ἀλλήλους συνθέμενοι τοὺς μὲν ἐκ Ξηρᾶς (49) τὴν κυρείαν τὴν ἐπ' αὐτοὺς κεκτημένους κτείνουσιν, ἡγεμόνα δὲ ἐφ' ἑαυτοῖς καθιστᾶσι Τελέσιον ὄνομα, ἄνδρα σοβαρὸν καὶ τὸ ἐκ νεότητος θράσος ἅμα ἐπιδεικνύμενον. Οὗτος λαὸν συναγείρας ὁπλίτην καὶ μάχιμον τὰ πλησιαίτερα τῶν Ῥωμαίων χωρία καὶ φρούρια κατέτρεχε καρτερῶς. Οὗ τὸ θρασὺ καὶ αὐθαδες Κωνσταντῖνος θεασάμενος ναῦς ἱππαγωγοὺς ἄχρι καὶ εἰς τὰς ὀκτακοσίας κατεσκεύασε, καὶ ταύτας ἱππικῷ στρατῷ πληρώσας διὰ τοῦ Εὐξείνου πρὸς τὸν Ἴστρον ἐξέπεμψεν. Αὐτὸς δὲ στρατὸν ἕτερον ἐπαγόμενος πρὸς Ἀγχίαλον πόλιν παραγίνεται. Καθ' ὃν [26] Τελέσιος ἐξέρχεται ἔχων εἰς συμμαχίαν καὶ Σκλαβηνῶν οὐκ
B ὀλίγα πλήθη. Καὶ ἡττηθεὶς μάχῃ εἰς φυγὴν ἐτράπετο. Πλεῖστοι δὲ τῶν πολεμίων ἀφ' ἑκατέρου μέρους πίπτουσι, καὶ ἄλλοι οὐκ ὀλίγοι καὶ τῶν ἐπιφανεστέρων ἐζωγρήθησαν. Οὕτω τε τοῦ πολέμου κρατήσας πρὸς τὸ Βυζάντιον Κωνσταντῖνος ᾤχετο, καὶ οὓς ἐπήγετο τῶν ἐζωγρημένων τοῖς τε πολίταις καὶ τοῖς ἐκ τῶν λεγομένων χρωμάτων δημόταις ὡς ἀναιρήσειν αὐτοχειρίᾳ παραδίδωσιν. Οἱ δὲ λαβόντες ἔξω τείχους τοῦ πρὸς τῷ χερσαίῳ κειμένῳ [27] ἀνεῖλον. Καὶ τούτων τὰ λάφυρα τὸν ἱππικὸν ἀγῶνα θεώμενος ἐθριάμβευσεν. Μεθ' ὧν καὶ δύο χρυσοῖ λουτῆρες, οἱ ἐν τῇ νήσῳ κατεσκευάσθησαν Σικελίᾳ, δημοσιεύονται, ὁλκὴν χρυσοῦ ἄχρι καὶ εἰς ὀκτακοσίας λιτρῶν [28] ἕκαστον ἄγοντα.

Bulgari Telesii infelicitate cognita hunc per seditionem opprimunt, et Sabino cuidam ex ducibus suis imperium deferunt. Qui simul atque rebus potitus est, pacem ab imperatore per legatos constanter petit. Quæ res Bulgaros non parum offendit; magnamque ex ea re molestiam capientes ob eam causam obsistebant, quod se subito in Romanorum servitutem venturos crederent. Sabinus horum insidias metuens fugam arripit, seque ad imperatorem recipit. Ille missis aliquot expeditis, eorum conjuges et cognatos e latebris eductos ad Sabinum perducit. Interim Bulgari, mutatis animis, legatos de pace ad imperatorem destinant. Qui, rejectis **79** horum precibus, statim in eos exercitum movet. Barbari montis ejus quo undique cincti sunt, angustias muniunt. Horum princeps fide accepta cum ducibus suis ad imperatorem pervenit; qui his exceptis, assidente Sabino, turbulentos animos et odium illud in Sabinum exprobravit, ac postremo pacem eis concessit.

Οἱ δὲ Βούλγαροι τὸ δυστυχὲς Τελεσίου θεασάμενοι τοῦτόν τε στασιάσαντες κτείνουσι, καὶ κύριον αὐτῶν καθιστῶσιν ἕνα τῶν ἐν αὐτοῖς ἀρχόντων τυγ-
C χάνοντα, ᾧ Σαβῖνος ὑπῆρχεν ὄνομα· ὃς εὐθὺς τὸ κῦρος δεξάμενος πρὸς βασιλέα διαπρεσβεύεται, εἰρήνην αὐτοῦ αἰτούμενος βεβαιότατα. Βουλγάροις δὲ οὐκ ἤρεσκε τὸ πραττόμενον· ἀλύοντες γὰρ ἐν τούτῳ ἰσχυρῶς ἀντέλεγον, οἰόμενοι ὡς Ῥωμαίοις αὐτίκα δουλωθησόμενοι. Τούτους δεδιὼς Σαβῖνος φυγὰς πρὸς βασιλέα ᾤχετο. Εὐζώνων δὲ ἀποστείλας ἀνδρῶν τινας τὰς γυναῖκας αὐτῶν καὶ τοὺς συγγενεῖς κεκρυμμένους εὑρὼν πρὸς Σαβῖνον ἄγει. Ἐν τούτοις μεταμεληθέντες οἱ Βούλγαροι καὶ αὐτοὶ πέμπουσι πρὸς βασιλέα τοὺς τὴν εἰρήνην αἰτήσοντας. Ὁ δὲ οὐκ ἐδέχετο, ἀλλ' εὐθὺς κατ' αὐτῶν ἐστράτευσεν. Οἱ δὲ τὰς δυσχωρίας τοῦ περὶ αὐτοὺς ὄρους ἀνέφραττον. Καὶ τούτων ὁ κύριος τὰ πιστὰ παρὰ βασιλέως λαβὼν σὺν τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῦ πρὸς βασιλέα παραγίνεται.
D Αὐτὸς δὲ τούτους δεξάμενος ἅμα Σαβίνῳ συμπαρεδρεύοντι ὠνείδισε τὴν ἀταξίαν [29] καὶ τὸ μῖσος ὃ κατὰ Σαβίνου ἐπεδείξαντο, καὶ εἰρηνεύειν αὐτοῖς συνετίθετο.

Hæc indictione prima sunt facta. Post quæ imperatori filius nascitur, quem Nicetam nominavit.

Ταῦτα κατεπράττετο κατὰ τὴν πρώτην ἰνδικτιῶνα. Ἔτι καὶ υἱὸς τίκτεται τῷ βασιλεῖ, ὃν Νικήταν ὠνό-

VARIÆ LECTIONES.

[25] καὶ add. Petavius. [26] οὗ? [27] κειμένου Petavius. [28] λίτρας? [29] ἀξίαν P: corr. Petavius.

PETAVII NOTÆ.

(49) *Τοὺς μὲν ἐκ Ξηρᾶς.* Theophanes: Οἱ δὲ Βούλγαροι ἐπαναστάντες ἐφόνευσαν τοὺς κυρίους αὐτῶν τοὺς ἀπὸ σειρᾶς καταγομένους, etc. Apud Stephanum Σίρες ἔθνος Θράκης ὑπὲρ τοὺς Βυζαντίους. At Siræ Macedoniæ locus est, ut ex Livio notavit Ortelius. Et quidem a. 18 imperii sui Copronymus in Macedoniam cum armis profectus est adversus Sclavinos. Quare cum Sclavini Macedoniam tenerent, fieri potuit ut et eorum gentiles e Siris profecti Bulgariæ dominati sint.

μασιν. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον στόλος τῶν Σαρακηνῶν ἐξ Ἀφρικῆς ἀπάρας κατὰ τὴν νῆσον Σικελίαν παραγίνεται· τὸ δὲ ἐν αὐτῇ στρατιωτικὸν γενναίως ἀντιταξάμενον τούτους μηδὲν τῆς ἐλπίδος ἠνυκότας ἀπέπεμψε.

Κατὰ δὲ τὴν τρίτην ἰνδικτιῶνα εἰσέρχεται Κωνσταντῖνος εἰς Βουλγαρίαν τῷ τὸν ἀρχηγὸν αὐτῶν καταστα θέντα ὑπὸ Σαβίνου Οὔμαρον ὄνομα τῆς ἀρχῆς μεταστῆσαι Βουλγάρους, ἀνειπεῖν δ' ἐν αὐτῇ Τόκτον ἄνδρα Βούλγαρον τοῦ Βαϊανοῦ ἀδελφόν. Οἱ δὲ Βούλγαροι φυγάδες ἐν ταῖς ὕλαις τοῦ ποταμοῦ τοῦ Ἴστρου ἀπῴχοντο. Οὐκ ὀλίγοι δὲ αὐτῶν κατακτείνονται, μεθ' ὧν καὶ ὁ Τόκτος ἅμα τῷ ἀδελφῷ Βαϊανῷ αναιρεῖται, καὶ ἕτεροι. Ἄλλος δέ τις ἄρχων αὐτῶν, ὃν ὀνομάζουσι Καμπαγάνον (50), ἐν Βάρνῃ προσφυγεῖν[30] ὡς ἐδόκει προσρύεσθαι, ὑπὸ τῶν ἰδίων δούλων ἀνῃρέθη. Τότε δὴ καὶ Βουλγαρίας ὑπὸ Ῥωμαίων πυρίκαυστα ὡς πλεῖστα χωρία γέγονε καὶ διόλωλεν.

Ἤδη δὲ ἡ ἀσέβεια τοῦ κρατοῦντος ἐπαῤῥησιάζετο, καὶ πᾶς εὐσεβούντων[31] καὶ Θεῷ προσανακειμένων ὁ βίος ἐχλευάζετο καὶ διεσκώπτετο, μάλιστα δὲ τῶν μοναζόντων (51) τὸ ἱερὸν ἐκθέσμως ἐδιώκετο τάγμα. Τούτων γὰρ τοὺς τὴν ἑαυτῶν ὁμολογίαν φυλάξαντας καὶ ἐπὶ τοῦ οἰκείου διαμείναντας σχήματος καὶ τῷ ἀνοσίῳ αὐτῶν ἀνθεστηκότας δόγματι ποικίλαις βασάνοις καὶ διαφόροις αἰκίαις παρεδίδοσαν, καὶ ὧν μὲν τὴν γενειάδα ἀφειδῶς ἀνεπίμπρων[32], ὧν δὲ τῶν ταύτης τριχῶν βίᾳ ἀποσπῶντες ἀφῄρουν. Κεφαλὰς δ' ἄλλων τοῖς ἱεροῖς πίναξιν, ἐν οἷς τῶν ἁγίων τὰ ἐκτυπώματα ἐκεχάρακτο, διέθραυον παίοντες. Καὶ μέντοι καὶ ὀφθαλμοὺς τούτων διώρυττον καὶ τῶν μελῶν ἕτερα τοῦ σώματος ἐξέκοπτον ἀπανθρώπως οἱ δείλαιοι. Καὶ ἅπαν ὡς εἰπεῖν τὸ εὐσεβὲς διωθεῖτο καὶ ἀπηλαύνετο, καὶ ὥσπερ Ἑλληνισμοῦ δευτέρου Χριστιανοῖς ἐπιφυέντος πᾶσα μηχανὴ κακουργίας ἐπενοεῖτο, δι' ἧς τοὺς κατὰ Θεὸν ζῆν αἱρουμένους ἐπηρεάζειν καὶ πημαίνειν ἐσπούδαζον. Ἤδη δὲ τούτων ἐνίους πρὸς τὸ τῆς οἰκείας ἀπωλείας καθείλκυσαν βάραθρον, καὶ τῷ δυσσεβεῖ αὐτῶν εἶξαν θεσπίσματι ἢ βίᾳ ἑλκόμενοι ἢ ἀπάτῃ ἀποσυρόμενοι ἢ θωπείαις ὑποκλεπτόμενοι ἢ χρήμασι δελεαζόμενοι ἢ στρατείαις τῶν ἀξιωμάτων φιλοτιμούμενοι, ἢ ἑτέραις παλιντρόποις τοῦ Πονηροῦ μεθοδείαις τὴν ἀπάτην εἰσδεχόμενοι τὸ ἐπάγγελμά τε ἠθέτουν καὶ τὸ σεμνὸν μεταμφιεννύμενοι στόλισμα κομῆται αὐτοὶ ἀντὶ κεκαρμένων διεδείκνυντο, καὶ εἰς λαϊκῶν σχῆμα εὐθὺς μεθηρμόζοντο, γυναιξί τε ὁμιλεῖν κατεδέχοντο

A Sub idem tempus Saracenorum classis ex Africa solvens in Siciliam pervenit. Sed militaribus præsidiis quæ illic erant strenue resistentibus, irrito conatu redierunt.

[An. 765.] Indictione deinde tertia Constantinus in Bulgariam exercitum ducit, quod Umaro, quem Sabinus ducem præfecerat, imperio exuto Bulgari Toctum genere Bulgarum Baiani fratrem ejus loco substituissent. Qui sub adventum imperatoris ad saltus Istro propinquos confugiunt. Nec pauci tamen interfecti sunt; inter quos et Toctus cum fratre Baiano atque aliis compluribus occiditur. Alius item ex eorum ducibus, quem Campaganum vocant, cum Barnam fugisset ac jam evasisse videretur, a servis suis peremptus est. B Quo tempore Bulgariæ magna pars a Romanis igne vastata atque hostiliter populata est.

80 Inter hæc imperatoris impietas multo insolentius efferri, ac religiosorum hominum et consecratorum vita omnis irrideri ac ludibrio haberi. Sed in sancta monachorum collegia præcipue vis illa bacchata est. Qui enim ex illorum ordine in suscepta professione persisterent, ac vitæ suæ cultum et institutum constantius retinerent, atque illorum sacrilego dogmati repugnarent, variis pœnis et exquisitis tormentis subjecti sunt. Aliis barba flammis exusta, aut cum ea parte traherentur, violenter evulsa; aliis sacrarum tabularum, quibus C sanctorum effigies inscriptæ erant, illisu capita diffracta sunt, nonnullorum oculi suffossi, alii aliis corporis partibus crudelissime mutilati. Ita pietate omni ac religione pulsa, et gentili superstitione denuo velut introducta, scelerum machinæ omnes admotæ sunt, quibus sanctis hominibus insultare ac nocere studebant. Ex quo factum est ut nonnullos in eamdem secum perniciem atque exitium traherent; qui illorum impio dogmati cesserunt partim dolo circumventi, partim adulatione decepti, aut pecuniarum illecebra capti, aut magistratuum spe ac præfecturarum militarium inducti; aut aliis denique nefarii hominis insidiis ac fraudibus irretiti, ejurata professione ac religioso illo cultu deposito, ex attonsis in comatos mutati sunt, atque ad laicoD rum speciem traducti cum uxoribus etiam copulati sunt, et **81** earum se contuberniis illigarunt. Quod ab illis eo animo procurabatur, ut ea re, quantum

VARIÆ LECTIONES.

[30] προσφυγών? [31] πάντων μὲν τῶν εὐσ.? [32] ἐνεπίμπρων?

PETAVII NOTÆ.

(50) *Καμπαγάνον*. Theophanes Paganum nominat.

(51) *Μάλιστα δὲ τῶν μοναζόντων*. Anno Copronymi 26, Christi præcipue 766, indictione 4, quo in sanctissimos monachos nefandus ille sæviit, et per Hippodromum ignominiose traduxit. Ab hoc conceleratissimo tyranno ejusque profligatissimo parente Isaurico Leone nuperi isti sacrarum imaginum effractores cum amentia perfidiam hauserunt, iisque magistris atque auctoribus gloriantur. Ex horum factione vanissimus ille Nicephori scholiastes Camerarius multa in sanctissimas illas religiones earumque defensorem acerrimum Joannem Damascenum furiosis illis in Commentariis evomuit, in quibus quot syllabæ, totidem vel nugæ vel blasphemiæ sunt.

in ipsis erat, Deo ignominiam facerent et Ecclesiæ dignitatem minuerent.

[An. 766.] Post hæc Stephanum quemdam comprehendunt, virum sanctum ac religiosum, habitu monachum atque angusto tuguriolo inclusum ad radices montis maximi, quem vulgo Sancti Auxentii nominant. Hunc igitur sacrilegi homines impietatis accusant, quod multos deciperet, quos scilicet ad hujus vitæ gloriam contemnendam impelleret, eoque adduceret ut domo sua, cognatis ac principum palatiis relictis, sese ad monasticum vitæ genus transferrent. Ob id verberibus multis affectum et carcere damnatum, postremo tandem reste pedibus alligata, a palatio ad Bovis usque forum attractum miserrime discerpserunt. Cujus corpus in eum locum quem Pelagii sepulcra nominant, tanquam malefici cujusdam, abjiciunt: illuc enim et profanorum gentilium, et eorum qui capitali supplicio damnati essent, cadavera deportabantur. Hinc innumeros tam e magistratibus quam ex ordine militari, quod sacras imagines adorassent, tanquam majestatis convictos variis cruciatibus necant. Itaque alii diverso mortis genere consumpti atque inauditis suppliciis affecti, alii extra imperii fines relegati. Nec ea re contentus imperator jurejurando insuper **82** subjectos sibi omnes astringere voluit, nullam se deinceps sancti cujusquam imaginem adoraturos esse. Tum urbis patriarcham narrant qui viderunt salutaribus lignis in altum sublatis jurasse se ex eorum numero non esse, qui sacrosanctas imagines adorarent. Eo usque sacrilegorum hominum impietas provecta est.

Eodem anno Constantinus, contra Bulgaros expeditione facta, cum suis ad illorum limites pervenit, et prope eum locum qui Beriganorum Embole dicitur consedit. Ad hæc instructa classe bis mille ac sexcentorum navigiorum, et classiariis supplementis ac militibus, quos partim ex navalibus præfecturis, partim aliis ex locis contraxerat, impositis, Mesembriam et Anchialum ad Bulgarorum fines navigare jussit. Quibus rebus consternati barbari, atque equitum et navium multitudine territi, cum imperatore de conditionibus agunt. Sed cum classis ad illius maris littus constitisset, quod importuosus hic locus et navigantibus difficilis esset, subito coortus a septentrione vehemens ventus eversas naves at-

A καὶ τὸ πρὸς αὐταῖς ἠσπάζοντο συνοικέσιον. Ἐπράττετο γοῦν ταῦτα, ὡς ἂν διὰ πάντων αὐτός τε ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τό γε ἐπ' αὐτοῖς ἀτιμάζηται καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας καθυβρίζηται τίμια.

Ἐντεῦθεν συλλαμβάνονται Στέφανόν τινα, ἄνδρα ὅσιον καὶ θεοφιλῆ τυγχάνοντα, μοναστὴν δὲ τῷ σχήματι καὶ περιειργμένον ἐν οἰκιδίῳ στενωτάτῳ πάνυ ὑπάρχοντα, ὑπὸ τὴν τοῦ μεγίστου ὄρους ἱδρυμένον [33] ἀκρώρειαν, ὃ καλοῦσι τοῦ Ὁσίου Αὐξεντίου λόφον. Ἔγκλημά τε εὐσεβείας ἐπάγουσιν αὐτῷ οἱ ἀνόσιοι, ὡς πολλοὺς, φασὶν, ἐξαπατᾷ διδάσκων δόξης τῆς παρούσης καταφρονεῖν οἴκων τε καὶ συγγενείας ὑπερορᾷν καὶ τὰς βασιλείους αὐλὰς ἀποστρέφεσθαι καὶ πρὸς τὸν μονήρη βίον μεταῤῥυθμίζεσθαι. Καὶ διὰ ταῦτα πληγαῖς πλείσταις αἰκισάμενοι καὶ B δεσμωτήριον οἰκεῖν καταδικάσαντες, τέλος σχοινίοις αὐτὸν κατὰ τοὺς πόδας ἐξάψαντες καὶ τῶν βασιλικῶν ἀφορμήσαντες περιβόλων, μέχρι τῆς λεγομένης τοῦ Βοὸς ἀγορᾶς ἑλκύσαντες διέσπασαν, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα ἐν τοῖς καλουμένοις τάφοις (52) τῶν Πελαγίου [34] ὡς κακοῦργον οἱ δυσσεβεῖς ἀπέῤῥιψαν· αὐτόθι γὰρ τά τε τῶν ἐθνικῶν ἀμυήτων σώματα καὶ τῶν ἐπὶ θανάτῳ ἀπηγορευμένων τελευτώντων ἐξεπέμπετο. Πλείστους τῶν τε [35] ἐν τέλει καὶ τοῦ στρατιωτικοῦ ὑπευθύνους καθιστῶντες, προσκυνεῖν ἱεραῖς εἰκόσι καταιτιώμενοι, ὥσπερ ἐπὶ καθοσιώσει ἁλόντας διέφθειραν, οὓς μὲν διαφόροις θανάτοις παραδιδόντες, οὓς δὲ τιμωρίαις ξέναις καθυποβάλλοντες, πλήθη τε ἄπειρα ὑπερορίαις παραπέμποντες. Ἐφ' οἷς ὅρκοις C βεβαιοῦν ἐβουλεύσατο ἅπαν αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον ὡς τὸ λοιπὸν εἰκόνι μὴ προσκυνεῖν ἁγίων τινά. Φασὶ δὲ καὶ ὡς τὸν τηνικαῦτα τῆς πόλεως ἀρχιερέα θεασάμενοι ὑψώσαντα τὰ ζωοποιὰ ξύλα ὀμωμοκέναι μηδ' αὐτὸν εἶναι τῶν προσκυνούντων τὰς ἱερὰς εἰκόνας. Τοιαῦτα τῶν ἀσεβούντων τὰ τολμήματα.

Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει (53) ἐπιστρατεύει Κωνσταντῖνος κατὰ Βουλγάρων, καὶ παραγίνεται σὺν τῷ παρόντι λαῷ ἐγγύτατα τῆς Βουλγάρων γῆς, καὶ σκηνοῦται παρὰ τὴν λεγομένην ἐμβολὴν Βεριγάνων. Πλόϊμον δὲ ἐξοπλίσας συντελοῦν περὶ τὰ δισχίλια καὶ ἑξακόσια σκάφη, ναυτικὸν δὲ πλῆθος καὶ στρατιωτικὸν ἔκ τε τῶν πλοΐμων στρατηγίδων καὶ ἑτέρων χώρων ἐμβαλὼν ἐν αὐτοῖς ἀπέστειλεν, ὥστε γενέσθαι περί τε Μεσημβρίαν καὶ Ἀγχίαλον τὰ πολίσματα καὶ D προσπελάζειν Βουλγάροις. Ἐντεῦθεν οὖν περικτυπηθέντες οἱ Βούλγαροι τότε, τὸ ἱππικὸν καὶ πλόϊμον θεασάμενοι πλῆθος, εἰς συμβάσεις τῷ βασιλεῖ ἐτράποντο. Ἐπεὶ δὲ τὸ πλόϊμον πρὸς ταῖς ἀκταῖς ἐκείνης τῆς θαλάσσης καθωρμίζετο (ἀλίμενος γὰρ ὁ τόπος καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[33] ἱδρυμένῳ? [34] Πελαγίων p. 84, 20. κακούργου? [35] πλείστους δὲ τῶν τε?

PETAVII NOTÆ.

(52) *Ἐν τοῖς καλουμένοις τάφοις.* Pelagii sepulcra quæ fuerint declarat Theophanes in *Historia Constantini patriarchæ*: Τὸ δὲ σῶμα ἔῤῥιψαν εἰς τὰ Πελαγίου σύροντες αὐτό· ἔνθα πρώην μὲν ὑπῆρχεν ὁ τῆς ἁγίας μάρτυρος Πελαγίας ναὸς, ὃν ὁ θεομισὴς καταλύσας καὶ τάφον καταδίκων ποιήσας, τὰ Πελαγίου ἐκάλεσεν.

(53) *Τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει.* A. Copronymi 24, indict. 4, Januarii 21, contra Bulgaros movit, ait Theophanes. Revera annus ejus imperii fuit 25, Christi 766. Ab ea expeditione turpiter rediit Julii 17. Inde Augusti 21 totam hanc tragœdiam contra orthodoxos ac præcipue monachos excitavit.

τοῖς πλέουσι δυσφορώτατος), πνεῦμα βίαιον καὶ A σκληρὸν κατ' αὐτῆς πνεῦσαν (βορέας δ' ἦν ἄνεμος) τάς τε ναῦς πρὸς ταῖς ἀκταῖς περιτρέψας συνέτριψε καὶ πλήθη τῶν εἰσπλεόντων οὐκ ὀλίγα τῷ ῥοθίῳ κατεπόντισεν. Ἐν τούτοις ἄγαν θορυβηθέντα [36] τὸν βασιλέα κελεῦσαι τοὺς ἄρχοντας δικτύοις περιβαλεῖν τὴν θάλασσαν, ὡς ἀνελέσθαι τῶν ἀποπνιγέντων τὰ σώματα καὶ τῇ γῇ παραδιδόναι, οὕτω τε πρὸς τὰ βασίλεια ἀποστρέψαι.

Ἔτι δὲ πνέων κατὰ τῆς εὐσεβείας [37] τὸ ἱερὸν τῶν Ναζηραίων σχῆμα καθύβρισεν. Εὐθὺς γὰρ ἀγῶνα ἱππικὸν ἐπετέλει, καί τινας τούτων ἐπιτρέπει ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ διέλκεσθαι καὶ αὐτῶν ἕκαστον γυναῖκα μονάστριαν παρὰ χεῖρα φέρειν· πολλῶν τε παρὰ πλήθους τῶν θεωμένων ὕβρεων αὐτοῖς καὶ ἐμ- B πτυσμάτων, οἷα περὶ τὸ ὀχλῶδες καὶ ἀγελαῖον συμβαίνειν εἴωθε, καταχυθέντων, οὕτω τὸν ἄθεσμον ἐκεῖνον καὶ αἴσχιστον διήνυσαν δίαυλον. Μετὰ δὲ ταῦτα ἄνδρας τινὰς τῶν ἐν ὑπεροχαῖς καὶ ἀξιώμασιν ἐγκλήμασι βαρυτάτοις συκοφαντῶν ὑπάγει ὡς εἰς τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἐπιβουλεύσειν πειρωμένους. Τούτων δ' ἦν Ἀντίοχος (54) μὲν ὁ τῶν δημοσίων πραγμάτων τὰς ὑπομνήσεις αὐτῷ διακομίζων (λογοθέτην δὲ τοῦ δρόμου τὴν ἀξίαν οἱ περὶ τὰ βασίλεια καλοῦσι), Θεοφύλακτος δὲ ἐν τοῖς πατρικίοις καὶ στρατηγοῖς διατελῶν, ἔτι μὴν καὶ ἄλλοι τῶν περὶ αὐτὸν ἀσπιδηφόρων καὶ δορυφόρων τυγχάνοντες, πρὸς δὲ καὶ τούτων ἐκτὸς ἕτεροι. Μετ' οὐ [38] πολὺ τὴν ὁμοίαν ἐπιτελῶν ἅμιλλαν δεσμώτας ἐνταῦθα περιελκύσας ἐθριάμβευε, καὶ τῇ ἑξῆς Κων- C σταντῖνον μὲν καὶ Στρατήγιον ἀδελφοὺς ὑπάρχοντας θανάτῳ κατεδίκασε, καὶ ἤδη τούτων τὰς κεφαλὰς ἐν τῷ λεγομένῳ τῆς πόλεως Κυνηγίῳ ἀπέτεμεν, ἄλλων δὲ αὖ τοὺς [39] ὀφθαλμοὺς ἐξέκοψε. Καὶ τῇ ὑστεραίᾳ παρασκευάζει τῶν οἰκείων τινὰς Κωνσταντίνου τοῦ τῆς πόλεως ἀρχιερέως ὅρκον [40] κατ' αὐτοῦ (55) ἐξυφῆναι κατηγορίαν, διελέγχει δὲ φανερῶς ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκηκοέναι πάντα τὰ παρὰ τῶν περὶ Ἀντίοχον καὶ Θεοφύλακτον μελετώμενα. Καὶ εὐθὺς ἐκεῖνον μὲν ἐξόριστον ἐν τῇ Ἱερίᾳ, οὕτω καλουμένου βασιλικοῦ παλατίου [41] ἀντιπέρα πρὸς εὖρον ἄνεμον τοῦ Βυζαντίου κειμένου, παρέπεμψε, Νικήταν δὲ (56), πρεσβύτερον τῆς τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐκκλησίας, εὐνοῦχον, προχειρίζεται ἀρχιερέα. Ταῦτα δὲ πάντα ἐπράττετο κατὰ τὸν Αὔγουστον μῆνα τῆς τετάρτης ἰνδικτιῶνος.

Μετ' οὐ πολὺ δὲ μεταπέμπεται Κωνσταντῖνον, D

que ad littus afflictas confregit, nec exiguam vectorum multitudinem fluctus oppressit. Inter hæc trepidantibus omnibus jussi ab imperatore duces præfocatorum corpora dispositis in mari retibus excipere ac sepulturæ tradere. Quibus perfectis Cpolim reversus est.

83 Exinde fervente adhuc religionis odio sacrum Nazaræorum cultum contumeliose habuit. Commodum equestre certamen dederat, cum ex illo grege certos homines traduci per Hippodromum jubet, adjuncta cuique muliere monacha, quam prehensa manu circumduceret. Atque ii multis a spectante populo contumeliis ac sputis etiam dehonestati, cujusmodi ab incondita forensique plebe par est fieri, infando illo ac turpi curriculo perfuncti sunt. Sub hæc primarios quosdam ac præcipuarum dignitatum homines atrocissimis criminibus per calumniam aggreditur, affectatum ab iis imperium causatus, seque illorum insidiis appetitum. Ex iis Antiochus, magister memoriæ (quem magistratum logothetam cursus appellare solent), necnon Theophylactus, dux et patricius, cum aliis plerisque e scutatorum et protectorum numero atque ex aliis ordinibus. Quos omnes iisdem circensibus spectaculis vinctos circumduxit. Postera luce Constantinum et Strategium fratres morte damnavit, ac subinde in Cynegio, loco urbis ita dicto, caput illis abscidi jussit; aliorum oculos eruit. Postridie Constantino patriarchæ accusatores subornat quosdam ex ejus familiaribus, qui Antiochi ac Theophylacti consilia audisse se de 84 eo jurejurando firmarunt. Statim igitur in Hieriam pontifex relegatur (est hoc imperatoris palatium e regione Cpolis ad subsolanum positum), moxque Nicetas, sanctorum Apostolorum ecclesiæ presbyter, eunuchus, in ejus locum substituitur. Atque hæc omnia Augusto mense indictione quarta contigerunt.

Nec longo post tempore Constantinum arcessitum

VARIÆ LECTIONES.

[36] θορυβηθέντες P. [37] ἀσεβείας P. [38] οὓς μετ'? [39] αὐτοὺς P. [40] ἔνορκον Petavius. [41] καλουμένῳ βασιλικῷ παλατίῳ — κειμένῳ? quanquam etiam supra (p. 50, 3): ἄχρι Χρυσοπόλεως κατελθεῖν, παραθαλάσσιον χωρίον — κείμενον.

PETAVII NOTÆ.

(54) *Τούτων δὲ ἦν Ἀντίοχος.* Eosdem recenset Theophanes et Paulus Diaconus. Λογοθέτης τοῦ δρόμου dicitur hic a Nicephoro ὁ τῶν δημοσίων πραγμάτων τὰς ὑπομνήσεις διακομίζων, quod magistri memoriæ proprium erat. Qui, ut est in notitia imperii Orientalis, adnotationes dictat, hoc est scripturas breves, quibus ea continentur quæ principis nomine statuuntur aut confirmantur. Sed et precibus respondet, hoc est, responsa dictat quæ princeps libellis supplicibus dederit. Ad hæc diplomata ad currendum nomine principis vel magistri officiorum dare muneris ejusdem fuit, a quo λογοθέτης τοῦ δρόμου dictus est. Cæterum apud Theophanem Constantinus, non Antiochus, patricius dicitur et λογοθέτης τοῦ δρόμου. Cujus frater Strategius spatharius et domesticus excubitorum.

(55) *Ὅρκον κατ' αὐτοῦ.* Augusti 30, indict. 4, Constantino patriarchatum abrogat ὁ ὁμώνυμος Constantinus, eumque primum in Hieriam, inde in Principum insulam deportat. Theophanes.

(56) *Νικήταν δέ.* Novembris 16 die, ind. 5, Nicetas ab imperatore ad patriarchalem sedem evectus est. Idem.

et in lecticam impositum ad ecclesiam mittit, unaque cum eo quemdam ex domesticis notariis cum accusationis libello. Quem is frequenti concione legens ad singula capita patriarchæ genis infligit. Ita in ambonem productus in ordinem redigitur, novo interim pontifice criminationes ejusmodi ad aram perlegente. Sequenti die per equestres ludos, quos ex more frequentabat, Constantinum in asellum impositum, sella in posteriorem jumenti partem obversa, traduci coram imperat, et ab universo populo maledictis ac sputis appeti, pauloque post in urbis Cynegio capite truncari. Hoc uti erat præcisum, in Milio e sublimi suspensum est. Reliquum cadaver per urbis plateas funibus tractum in Pelagiorum, ut vocant, sepulturam abjectum.

A καὶ ἀποστέλλει πρὸς τὸ ἱερὸν φορείῳ ἐποχούμενον (57). Συνεκπέμπει δέ τινα αὐτῷ τῶν βασιλικῶν γραμματέων κομίζοντα ἐν γραμματίῳ ὅσα κατ' αὐτοῦ· ἅπερ εἰς ἐπήκοον [62] τοῦ ἀθροισθέντος ἐκεῖσε λαοῦ ἀνέγνω, παίων αὐτὸν [63] κατὰ κόῤῥης ἐφ' ἑνὶ ἑκάστῳ τῶν κατηγορουμένων. Καὶ οὕτως ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος ἀνενέγκαντες καθαιροῦσιν, τοῦ νέου πατριάρχου πρὸς τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ τοιαῦτα αἰτιάματα ὑπαναγινώσκοντος. Καὶ τῇ ἑξῆς τὴν συνήθη αὐτῷ ἱππικὴν ἀγωνίαν ἐπιτελῶν ἐπιτρέπει αὐτὸν ἐπ' ὄνου προσιζηκότα, τῆς καθέδρας αὐτῷ πρὸς τοῖς ὀπισθίοις τοῦ ζώου περιτραπείσης, καὶ ἐκεῖσε διέλκεσθαι καὶ ὑπὸ τοῦ λαοῦ παντὸς δυσφημεῖσθαί τε καὶ καταπτύεσθαι. Εἶτα μετ' οὐ πολὺ ἐν τῷ τῆς πόλεως Κυνηγίῳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀποτμηθῆναι προστέταχε, καὶ τὴν μὲν ἐν τῷ καλουμένῳ Μιλίῳ (58) ἐξαρτηθεῖσαν μετέωρον φέρεσθαι, τὸ δ' αὐτοῦ σῶμα σχοινίοις διασύρουσιν [64] ἀνὰ τὰς λεωφόρους τῆς πόλεως εἰς τὴν τῶν Πελαγίων (59) καλουμένην ταφὴν ἐξέῤῥιπτον.

[An. 767.] Indictione postmodum quinta ex imbrium inopia squalore ac siccitate **85** laboratum est, adeo ut ne ros quidem ullus ex aere suppeteret, subsidentibus adhæc fontium aquis, qua ex re factum est ut exhaustis receptaculis balneæ conticescerent. Constantinus ea re animadversa instaurare aquæductum illum instituit, quem Valentinianus imperator olim exstruxerat, sed Avares postea Heraclii temporibus everterant. Ergo pluribus ad id ejus opificii gnaris ex toto imperio contractis, multisque ex ærario publico impensis pecuniis, tanto operi finem imposuit. Sed cum auri mirum in modum in illo Christi hoste cupiditas flagraret, novum sese Midam exhibuit et aurum omne in thesauros suos condidit. Unde coactis ad tributi pensitationem violenter populis, summa frugum ac pecorum vilitas fuit, usque eo ut tritici modii sexaginta, hordei septuaginta nummis singulis addicti sint, ac pleraque exiguo admodum pretio constiterint. Quod ipsum ad agrorum fertilitatem et rerum copiam trahentibus imperitis, prudentiores quique hominis tyrannidi et avaritiæ ac crudelitati tribuebant.

B Πέμπτῃ δὲ ἰνδικτιῶνι ἀβροχίας ἐπικρατούσης αὐχμῶδες καὶ ξηρὸν γέγονε τὸ κατάστημα, ὡς καὶ αὐτὴν ἀπολελοιπέναι [65] τὴν ἀέριον δρόσον, ἔτι καὶ τὰ πηγαῖα ὑποστέλλεσθαι νάματα, ἀργά τε μένειν ἐντεῦθεν καὶ τὰ λουτρὰ τῶν ἐκδοχείων κενῶν ὑπαρξάντων. Ἐκ τούτου βουλεύεται (60) Κωνσταντῖνος τὸν τοῦ ὕδατος ὁλκὸν ἀνακαινίζειν ὃν Βαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν, ὑπὸ δὲ Ἀβάρων ἐπὶ τῶν Ἡρακλείου χρόνων τοῦ βασιλέως καταστραφέντα. Καὶ πλείστους ἄνδρας τεχνίτας εἰς οἰκοδομὴν ἐμπείρους ἐκ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀρχῆς συναθροίσας, πολλά τε δαπανήματα αὐτοῖς ἐκ τῶν δημοσίων χρημάτων προσαναλώσας, οὕτω τὸ τοιοῦτον ἔργον διετέλεσε. Φιλόχρυσος δὲ ὢν ὁ μισόχριστος νέος Μίδας Κωνσταντῖνος ἀναδείκνυται, καὶ τὸν χρυσὸν ἅπαντα C ἀποθησαυρίζει. Ἐν οἷς συνέβαινεν ἐν ταῖς τῶν φόρων πράξεσι τῶν φορολογουμένων βιαζομένων εὐώνως τὰ τῆς γῆς καρπήματα καὶ γεννήματα διαπιπράσκεσθαι, ὡς τῷ νομίσματι ἑξήκοντα μοδίους σίτου διαγοράζεσθαι, κριθῆς δὲ ἑβδομήκοντα, καὶ πλεῖστα ἄγαν βραχείᾳ πάνυ ἀπεμπολεῖσθαι ποσότητι. Ὅπερ τοῖς μὲν ἀνοήτοις εὐφορία τε τῆς γῆς καὶ πραγμάτων εὐθηνία ἐνομίζετο, τοῖς δὲ εὖ φρονοῦσι τυραννίδος καὶ φιλοχρηματίας ἔργον καὶ ἀπανθρωπίας νόσος ἐκρίνετο.

[An. 768.] Indictione deinde septima Constantino filius nascitur, quem Anthimum nominat. Sub idem tempus Nicetas patriarcha catholicæ Ecclesiæ ædifi-

Κατὰ δὲ τὴν ἑβδόμην ἰνδικτιῶνα τίκτεται υἱὸς Κωνσταντίνῳ, ὃν ἐκάλεσεν Ἄνθιμον. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν (61) Νικήτας ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος

VARIÆ LECTIONES.

[62] ὑπήκοον P. [63] αὐτῷ P: cf. p. 79. [64] διασύραντες? an διασυρέν? [65] ἐπιλελοιπέναι?

PETAVII NOTÆ.

(57) *Φορείῳ ἐποχούμενον*. Tam enim crudeliter imperatoris jussu vapularat, ut incedere non posset. De ejus καθαιρέσει ac accusatione Theophanes.

(58) *Τῷ καλουμένῳ Μιλίῳ*. Adi Suidam et Curopalaten sive Codinum. Ædificium quoddam Cpoli fuit signis variis ornatum. Quod et Milliarium aureum in notitia dicitur, regione 4 Cpol.

(59) *Τῶν Πελαγίων*. Theophanes (p. 372 C et D).

(60) *Ἐκ τούτου βουλεύεται*. Factum hoc a. Constantini 27.

(61) *Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν καιρόν*. Theophanes (p. 373 D): τῷ δὲ αὐτῷ ἔτει Νικήτας ὁ ψευδώνυμος πατριάρχης τὰς ἐν τῷ πατριαρχείῳ εἰκόνας τοῦ D μικροῦ σεκρέτου τῆς τροπικῆς ἐξυλογραφίας οὔσης κατήνεγκεν, καὶ τῶν λοιπῶν εἰκόνων τὰ πρόσωπα ἔχρισεν. Hic secreta προόδων οἶκοι vocantur a Nicephoro, hoc est processuum, quos προκένσους ætas illa nominavit aut προκέσσους. Quæ vox tam processionem ipsam quam stationem significat. Itaque πρόκεσσος τῶν Βλαχερνῶν in Alex. Chron. pro suburbano, et πρόκεσσον ποιήσασθαι, hoc est *procedere*, apud Theophanem et alios. Curopalates certos dies quotannis recenset, quibus imperatores extra palatium procedebant et in patriarchio pernoctabant in κελλίοις, hoc est cellulis quibusdam. Hæ sunt fortasse quas προόδων οἴκους appellarunt.

τινὰ μὲν τῶν ἐκ χρόνου διαφθαρέντα [64] τῆς Καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀνακαινίζει κτίσματα, τάς τε ἐν τοῖς ἐκεῖσε ἱδρυμένοις τῶν προόδων οἴκοις, ἃς Ῥωμαῖοι σεκρέτα καλοῦσι, τό τε μικρὸν δόμημα καὶ τὸ μέγα, τοῦ Σωτῆρος καὶ τῶν ἁγίων οὔσας διὰ ψηφίδων χρυσῶν καὶ κηροχύτου ὕλης (62) εἰκονογραφίας ἀπέξυσε. Κωνσταντῖνος δὲ τοὺς τῶν Σκλαβηνῶν ἀποστέλλει ἄρχοντας, καὶ ἀνακαλεῖται τοὺς ἐπὶ [67] πλείονος χρόνου παρ' αὐτοῖς αἰχμαλωτισθέντας Χριστιανοὺς ἀπό τε Ἴμβρου καὶ Τενέδου καὶ Σαμοθρᾴκης τῶν νήσων, σηρικοῖς [68] ἱματίοις τούτους ἀμειψάμενος, τὸν ἀριθμὸν ὄντας ἄχρι δισχιλίων καὶ πεντακοσίων, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀγαγὼν καὶ μικρὰ φιλοτιμησάμενος ἀπέπεμψε πορεύεσθαι οὗ ἂν βούλοιτο ἕκαστος.

A cia quædam, quæ vetustate collapsa fuerant, instaurat. Tum in attinentibus domiciliis, ubi stationes in processibus obiri solent, quæ Romani Secreta vocant, tam in majore quam minore, Christi Domini ac 86 sanctorum imagines opere tessellato atque ex cera factas eradit. At Constantinus legatis ad Sclavinorum principes missis Christianos, qui jamdudum apud eos captivi detinebantur, recipit, quos illi ex insulis Imbro, Tenedo ac Samothracia duxerant. Hos omnes bis mille ac quingentos fere sericis vestibus permutatos cum muneribus abire quoquo vellent permisit.

Τῇ ἑβδόμῃ ἰνδικτιῶνι (63), κατὰ τὸν Ἀπρίλιον μῆνα, τῷ ἁγίῳ σαββάτῳ στέφει Κωνσταντῖνος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Εὐδοκίαν Αὐγοῦσταν, καὶ τῇ ἐπαύριον τῶν υἱῶν αὐτοῦ τοὺς μὲν δύο Χριστοφόρον καὶ Νικηφόρον Καίσαρας, Νικήταν δὲ νοβελίσιμον. Τῆς δὲ βασιλικῆς προόδου κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ τὴν Καθολικὴν Ἐκκλησίαν γενομένης ὑπατείαν ἐποίησαν καὶ τοῖς παρελθοῦσι χρήματα διένειμαν, ἐκ τοῦ παλατίου ἀρξάμενοι μέχρι τῆς ἐκκλησίας τοῦτο ἐπιτελοῦντες. Ὀγδόῃ δὲ ἰνδικτιῶνι (64) ἄγεται Κωνσταντῖνος εἰς υἱὸν Λέοντα γαμετὴν ἐκ τῆς Ἑλλάδος Εἰρήνην, καὶ τῷ Δεκεμβρίῳ μηνὶ στέφει τε αὐτὴν Αὐγοῦσταν καὶ τῷ υἱῷ ζεύξας τὸν γάμον ἐπιτελεῖ.

B Indictione septima, mense Aprili, Sabbato sancto, Constantinus Eudociam conjugem Augustam coronat. Postera die duos e liberis suis Christophorum et Nicephorum Cæsares, Nicetam vero nobilissimum creat. Cumque, ut imperatorum mos est, in ecclesiam procederent, ingenti in populum largitione facta, pecuniam a palatio ad ecclesiam usque sparserunt. Indictione demum octava Constantinus Leoni filio conjugem e Græcia Irenen arcessit. Qua Decembri mense Augusta consalutata, ejusdem mox et filii nuptias celebravit.

Hic finis historiæ Nicephori, quam, ut scribit Photius, ad Leonis et Irenes nuptias perduxit, hoc est Constantini an. 29, Christi 769. Nos tamen ejusdem Nicephori fragmentum invenimus apud Theophanem, in codice Illustr. Card. Joieusæ, quod quidem non alterius esse quam hujus Nicephori manifestum ex eo redditur, quod et patriarcha a Theophane Constantinopolitanus appellatur, et de Copronymi temporibus quasi vicinis ætati suæ loquitur, cum ait nonnullos adhuc superstites esse, qui a dysonymo illo tyranno aliqua corporis parte mutilati fuerant. At nullus, ut initio statuimus, ejus nominis patriarcha, præter hunc nostrum, temporibus illis exstitit. Id fragmentum tale est.

Περὶ οὗ καὶ ὁ θεῖος Νικηφόρος πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως τοιάδε φησίν· « Ἐπειδὴ δέ τινα παρὰ τοῖς Χριστομάχοις περιθρυλλεῖται ἅπερ αὐτοῖς ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ ἐμπνεύσειεν, φέρε καὶ ταῦτα διασκεψώμεθα. Καταψεύδονται γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ ὕβριν χρόνους μηκίστους καὶ παρατεταμένην ζωὴν καὶ βίον εὐπαθῆ μετετρῆσθαι τῷ Μαμωνᾷ, καὶ εὐημερίας [69] εἰς ἄκρον ἐλάσαι, νίκας τε κατὰ βαρβάρων αὐτῷ καὶ ἀνδραγαθήματα ὡς πλεῖστα ἐπιγράφονται, ἃ τοῖς σώφροσιν οὐδὲ εἰς ἀκρόασιν ἔρχεσθαι δίκαιον. Ὡς δ' ἂν τῶν ἁπλουστέρων ἢ ἀμαθεστέρων τινὰς τοῖς ἐκ τῆς ἀπάτης ἀναπλασμοῖς μὴ βλάπτοιεν, τούτους ἀπευθύνοντες ἕκαστον δεινοῖς λόγοις ἑαυτοὺς φεναχίζοντας ἀποφαίνωμεν τοῖς ματαιόφροσιν. Ὅτι μὲν

87 De quo et divinus Nicephorus patriarcha C Cpolitanus ita loquitur: «Quoniam vero ab inimicis Christi nonnulla jactantur ex mendacii parentis afflatu, age vero jam cujusmodi sint ea consideremus. Nam ad Christi Domini Ecclesiæque contumeliam mentiri ista solent, diuturnæ vitæ spatia cum maximis voluptatibus pessimo huic Mammonæ esse concessa, eumdemque felicitatis summa contigisse. Sed et insignes de barbaris victorias, et egregia multa facinora tribuunt, quæ ne auditu quidem par est admittere. Sed ne imperitioribus minimeque malis hominibus ea mendacia fraudi sint, redarguendi illi nobis erunt, ut quantopere se ipsi inanibus his sermonibus ludificentur intelligant. Igitur omnia illius quam turpissima fuisse, eumque Deo, angelis ac

VARIÆ LECTIONES.

[64] διαφθαρέντων? [67] ἀπό? [68] σηρικοῖς τε ἱμ.? [69] εὐημερίον vulgo.

PETAVII NOTÆ.

(62) *Κηροχύτου ὕλης*. Quam Græci κηρογραφίαν vocant hic opinor expressit. Hinc vasa κεκηρογραφημένα χρώμασι παντοίοις apud Athenæum, ut observavit interpres ad Theocr. idyll. 1.

D (63) *Τῇ ἑβδόμῃ ἰνδικτιῶνι*. Theophanes a. 28 Copronymi. Annus erat Christi 769, cyclo solis 22, lit. Dom. A, cyclo lunæ 10, Pascha Aprilis 2.

(64) *Ὀγδόῃ δὲ ἰνδικτιῶνι*. Theophanes p. 374 B.

religiosis hominibus exsecrabilem exstitisse, nequaquam est obscurum. Nam cum omni se in libidinum genere volutaret, iisque corpus suum et animum conspurcaret quæ tam barbaris quam gentilibus sunt vetita, longe pecudes ipsas fœditate superavit. Atque hæc non pauci qui cum eo vixerunt et hodieque supersunt testificari poterunt; nec non et varia corporis incommoda quibus idem fuit obnoxius. Doloribus enim ac cruciatibus, qui explicari dicendo nequeunt, excarnificatus, cujusmodi ulcerosa corpora perpeti consentaneum est, pessime ac sine ullo remedio erat affectus. Quare nonnulla membra ulceribus adesa ac consumpta cum intolerabili dolore diffluebant, sed et perpetuo intemperiis agitatus plerumque noctes insomnes ac molestissimas ducebat. Omitto victus acerbitatem ac turpitudinem: **88** quidquid enim in prandio cibi per fauces trajecerat, id subinde vomitibus excernebat. Nam illam in famulos arrogantiam ac feritatem atque in exigendis obsequiis morositatem quis assequi dicendo possit? Cædebantur quotidie virgis pluribus plurimorum corpora. In quos ille pugnis et calcibus insiliens nihilo se carnivoris bestiis mitiorem præstabat. Jam membrorum oculorumque mutilationes ac reliqua id genus acerba supplicia, tum innocentes homines ferro ac flammis interemptos, præsertim orthodoxos, quid attinet dicere? Etenim furoris illius satellites ac ministri nasos quampluri mos sanctis viris abscissos in disco, ut olim Herodi Præcursoris caput, sic novo Herodi suavissimi loco muneris offerebant. Ad hæc effossa plerisque lumina ambustasque genas, et exhaustum sanguinem testantur ii qui in hodiernum diem earum cladium vestigia circumferunt. Inusitata porro et horrenda mortis genera ab eodem excogitata non modo profunda norunt maria, sed et ipsa propemodum saxa personare videntur. Quod vero ad eas victorias spectat quas illius fautores rabidi ac furiosi homines falso huic affingunt, ut de ea loquar quæ inter omnes præcipua censetur, ejusmodi sunt. Cum ad propulsandos occidentales Scythiæ populos expeditionem parasset, collectis omnibus copiis commissoque cum hoste prælio, qualem inde victoriam retulerit, quæ ad hoc tempus supersunt vestigia declarant. Idque etiam hodie cava illa ad Acheloum urbem ac depressa planities **89** indicat, cæsorum membris eo tempore constrata: nam universus pene Romanorum exercitus Scytharum gladiis confossus est. Quod si forte exiguum quiddam et contemnendum ab eo gestum est, ejusmodi istud fuit. Posteaquam Orientales barbaros a ducibus suis dissidere comperit et civili bello distineri, latronis more potius quam imperatoris in Armeniam et Syriam furibundus irrumpit, ibique incolarum de-

A γὰρ οὖν ἐκείνου πᾶν αἰσχρὸν γέγονε, βδελυκτός τε Θεῷ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις τοῖς εὐσεβέσιν ὑπῆρχεν, οὐκ ἀσυμφανές. Καὶ γὰρ εἰς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κατασυρόμενος, καὶ τοῖς ἀπηγορευμένοις βαρβάροις καὶ Ἕλλησι σῶμα καὶ ψυχὴν ὁ δείλαιος ἐμμολυνόμενος, τὴν τῶν ἀλόγων ζώων παρῆλσε κτηνωδίαν. Καὶ ταῦτα οὐκ ὀλίγοι τῶν παραιτησαμένων [50] αὐτῷ μέχρι δεῦρο περιόντες ἐπαγγελλέτωσαν. Μεθ' ὧν καὶ τἄλλα δι' ἃ περὶ τὸ σῶμα αὐτῷ κατήντησαν. Πόνοις γὰρ καὶ ἀλγηδόσιν ἀῤῥήτοις, οἷα εἰκὸς τοὺς ἡλκωμένους πάσχειν, βαλλόμενος πονήρως ἄγαν καὶ ἀνηκέστως διέκειτο, καί τινα τῶν μελῶν ὑπὸ τῆς ἑλκιώσεως καὶ διαβρώσεως ἀπεῤῥυηκότων αὐτῷ ἐλεεινῶς κατετρύχετο. συνεχέστατα δὲ ὑπὸ τῶν Ἐρινύων ἐκδειματούμενος πικρῶς τε καὶ
B ἀΰπνως πολλάκις τὸν νυκτερινὸν καιρὸν διήνυσε. Παρείσθω τὰ νῦν λέγειν τὸ τῆς διαίτης ἀηδές τε καὶ αἴσχιστον· ὅπερ γὰρ ἂν πρὸς ἄριστον βρώσεως [51], οὐ τελέως καταποθὲν παρὰ τοὺς ἐμετοὺς ἔφθανε κρινόμενον. Τὸ δὲ περὶ τοὺς ὑπηρετουμένους ἰταμὸν καὶ θηριῶδες τοῦ τρόπου καὶ τῆς ὑπηρεσίας τὸ δυσαχθέστατον πῶς ἄν τις εἴποι [τὰ φέροντα σώματα]; Μάστιξι γὰρ ἑκάστης ἡμέρας πολλαῖς πολλῶν κατεξαίνοντο σώματα· καὶ τὰς ὄψεις παίων πυγμαῖς καὶ λὰξ ἐναλλόμενος οὐδὲν τῶν σαρκοβόρων θηρίων φιλανθρωπότερον ἔπραττεν. Ἐκ στόματος δὲ μελῶν καὶ ὀφθαλμῶν πηρώσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δεινὰ κολαστήρια, καὶ σφαγὰς ἀδίκους ἀνδρῶν ἀθώων, καὶ τοὺς διὰ πυρὸς πικροτάτους θανάτους, μάλιστα δὲ
C κατὰ τῶν ὀρθοδοξούντων ἐπιδεικνυμένους, τί χρὴ καὶ λέγειν; Οἱ γὰρ τῆς μανίας αὐτοῦ δυσμενεῖς ὑπασπισταὶ καὶ δορυφόροι ῥῖνας μὲν ὡς πλείστας ἀνθρώπων ὁσίων ἀποτεμόντες, ὥσπερ τὴν τοῦ προδρόμου πάλαι κεφαλὴν Ἡρώδῃ, οὕτω καὶ τῷ ἐφ' ἡμῶν Ἡρώδῃ οἷον δῶρον ἡδὺ καὶ ἐπέραστον ἐκόμιζον ἐπὶ πίνακος. Ὑφθαλμῶν ἐξορύξεις [52] καὶ γενειάδος ἐμπυρισμοὺς καὶ αἱμάτων ἐκχύσεις καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μέχρι καὶ νῦν τὰ σύμβολα περιφέροντες. Θανάτους δὲ βιαίους τῶν τοιούτων καὶ ἐξαισίους ὁ τῆς θαλάσσης βυθὸς ἐπίσταται, οἱ λίθοι κράζουσιν. Ἃς δὲ περιπλάττουσιν αὐτῷ νίκας οἱ ἐμβρόντητοι [53] καὶ λυσσώδεις ὁμόφρονες αὐτοῦ, ἵνα μιᾶς τῆς κρατίστης αὐτῶν ἐπιμνησθῶμεν, τοιαῦταί εἰσιν· Ἐπειδὴ παρεσκευάστο πρὸς τὸ ἐν δυσμαῖς
D εἰσῳκισμένον Σκυθικὸν ἔθνος ἀμύνασθαι, ὑπαθροίζει πᾶν τὸ ὑπ' αὐτοῦ [54] στράτευμα, καὶ εἰς χεῖράς τε τοῖς πολεμίοις ἰών, ὁποῖον αὐτῷ τοῦ πολέμου κράτος κατώρθωται, μαρτυρεῖ τὰ φαινόμενα· μέχρι γὰρ καὶ τήμερον τὰ κατὰ τὴν Ἀχελῶν καλουμένην πόλιν κοῖλα καὶ πεδιάσιμα χωρία, ἃ τῶν εἰρημένων [55] ἐδέξατο τὰ κῶλα, σαφῶς ὑποδεικνύουσιν. Ἔργον γὰρ τῆς Σκυθικῆς μαχαίρας ἅπαν σχεδὸν τὸ στράτευμα τῶν Ῥωμαίων γέγονεν. Εἰ δέ τι μικρὸν καὶ οὐ πάνυ ἀξιόλογον ἔδρασεν, τοῦτό ἐστι· τοὺς γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

[50] συνδιαιτησαμένων Petavius. [51] προσάροιτο βρ.? [52] ὀφθαλμῶν δ' ἐξορύξεις, omisso καὶ post ἐκχύσεις. [53] ἐμβρόντιστοι vulgo. [54] αὐτῷ? [55] τῶν ἀνῃρημένων?

πρὸς ἀνατολὰς οἰκοῦντας βαρβάρους ἀκηκοὼς περὶ τοὺς οἰκείους ἡγεμόνας διαστασιάζοντας καὶ πρὸς τὸν ἐμφύλιον πόλεμον ἀσχολουμένους, ληστρικώτερόν πως μᾶλλον ἢ στρατηγικώτερον ὡς λυσσῶν ἐπιὼν τοῖς Ἀρμενίας καὶ Συρίας χωρίοις, τῶν ἐκείνοις φρουρίων αἱρεῖ ὁμολογίᾳ τῶν προσοικούντων καὶ ἐπὶ τὴν Θρᾴκην αὐτοὺς μετήγαγε. Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου ἀνδραγαθήματα καὶ τὰ κατ' ἐχθρῶν σχεδιαζόμενα τρόπαια. Τοιαῦτα καὶ τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ εὐσεβείας νεανιεύματα. Ἀπηναισχύντησεν γὰρ κατά τε τοῦ Θεοῦ μανεὶς καὶ κατὰ τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν τῶν ὥσπερ αὐτῷ ἀναθημάτων προσηκόντων. Καὶ τὸ ἀγγελικὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀποστολικὸν τοῦ μοναχικοῦ βίου σχῆμα βδελυττόμενος ὁ θεομισής τε καὶ βέβηλος, ἐπώνυμον τῆς θεοσεβείας, τὸ ἀμνημόνευτον αὐτοῖς ἐπέγραψεν ὄνομα. Βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῶν θεοσέβεια, καὶ ὁ ὅσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακούργοις. Οἷα δὲ πρὸς αὐτοὺς τυραννίδα ἐπιὼν ὁ τύραννος ἔδρασε, τίς ἂν, ὡς ἔφην, ἀξίως διηγήσηται; τάς τε γὰρ παρὰ Θεῷ ἐπηγγελμένας αὐτοῖς ὁμολογίας καὶ συνθήκας ἀθετεῖν ἐκβιαζόμενος, καὶ τὸ ἱερὸν σχῆμα ἀπορρίψαντας τὸ τῶν λαϊκῶν ὁ παράνομος ἐνομοθέτησε μεταμφιέννυσθαι. Τὰ δὲ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ ἱδρυμένα μοναστήρια στρατιωτῶν οἰκητήρια καὶ ἱπποστάσια καὶ κοπρῶνας ὁ κοπρόνους καὶ κοπρώνυμος πεποίηκεν. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει τῶν κακῶν καὶ τοῦ θεοστυγοῦς αὐτοῦ βίου γενόμενος, καὶ πυρετῶν ὀξύτητι καὶ φλογώσεσι καταπιμπράμενος, τῆς ἐκδεξομένης αὐτὸν γεέννης προδήλως τὴν φλόγα προθεώμενος κατωπτρίζετο καὶ τοῦ ἀκοιμήτου σκώληκος τὰ δήγματα, σύντονόν τε καὶ γεγωνότερον ἐκβοῶν ἐνδελεχέστατα τῆς γεέννης ταῦτα τὰ προαύλια καὶ προοίμια. Ταύταις οὖν καὶ τοσαύταις εὐπαθείαις ἐπαναπαυσάμενος· ὑφ' ὧν δὴ καὶ Διοκλητιανόν τε καὶ Μαξιμιανὸν συντελεσθέντας ἀκούομεν, οὕτω κακῶς καὶ ἀθλίως ἀπολλύμενος καταστρέφει τὸν αἴσχιστόν τε καὶ κάκιστον βίον ὁ ἄσπονδος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πάντων ἐχθρὸς καὶ πολέμιος δυσμενέστατος. »

A ditione occupatis aliquot castellis eosdem illos in Thraciam transportat. Hæc sunt istius hominis egregia facta, hæc commentitia de hostibus tropæa: ejusmodi, inquam, sunt quæ insolenter ille contra veritatem et pietatem molitus est. Etenim citra ullam verecundiam contra Deum bacchatus est sacrasque res ei tanquam donaria consecratas. Quin etiam angelicum illud et apostolicum monasticæ vitæ genus homo a Deo exsecratus ac profanus et a Christiana religione falso cognominatus illaudati appellatione notavit: abominatio enim peccatori est pietas, et sanctus impurus est apud sceleratos. Jam vero qualem in eos tyrannidem exercuerit, quis pro merito, ut ante dixi, commemorare possit? Quippe conventiones illas pactaque quibus divino B se numini obstrinxerant rescindere coactos, ac sacris vestibus exutos laicorum ad cultum lata lege nefarius ille transtulit. Quæ vero ad honorem Dei constituta erant monasteria, ea in militum diversoria et equorum stabula et latrinas stercoreus et a stercore cognominatus convertit. Tandem cum scelerum suorum et exsecrabilis vitæ terminum attigisset, acutarum febrium ardoribus exæstuans, **90** geennæ flammas, quæ se post vitam excepturæ erant, oculis usurpabat, ac pervigilis illius vermis morsus quodammodo sentiebat, in horrendos assidue clamores ac vehementes erumpens, quæ erant geennæ quædam initia. Tot igitur tantisque deliciis acquiescens, quibus Diocletianum et Maximianum olim immortuos accepimus, atque hoc C modo male periens malus ille turpissimæ sceleratissimæque vitæ finem consecutus est, homo Christi sanctorumque ejus omnium inimicus atque hostis infensissimus. »

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ.

—

SANCTI NICEPHORI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI ET CONFESSORIS

CHRONOGRAPHIA BREVIS.

CAROLUS AUG. CREDNER THEOL. ET PHIL. DOCTOR.

(Gissæ, typis Geo. Frid. Heyeri. MDCCCXXXII.)

—

MONITUM.

—

Cum ante aliquod temporis spatium in perscrutandis Epiphanii scriptis versarer, aliquoties de lectionibus quibusdam, quas libri typis impressi exhibent, dubitationes mihi injectæ sunt. Epiphanii itaque codicem eximium, anno 1304 p. Chr. n. scriptum, consului, qui aliis rarioribus cum libris in bibliotheca Academiæ Ienensis asservatur. Una cum hoc codice in manus incidit meas *Nicephori Chronologia brevis*, quæ nitide, sed a recentiore manu scripta, in fine ejusdem codicis legitur. Inest rebus novis atque inopinatis, nescio quid quod homines alliciat atque curiosiores reddat. Hinc et ipse cognoscendi studio accensus Nicephori editionem novissimam cum codice Ienensi contuli, quem mox multo et pleniorem et præstantiorem cognovi. Sæpenumero cum animadverterem codicem Ienensem comitem sibi habere versionem Nicephori Latinam, a Camerario confectam, hanc ipsam admotam accuratius inspexi ; quo facto Camerarii versioni codicem Ienensem fuisse pro fundo mox pro certo habui. Ita enim interpres ipse, in proœmio libri cui titulus : *Chronologia secundum Græcorum rationem temporibus expositis, auctore Nicephoro archiepiscopo Constantinopolis, conversa in sermonem Latinum de Græco, et explicata a Joachimo Camerario Pabepergensi, nuncque primum edita. Addita est*, etc. *Basileæ per Joannem Oporinum* (in fine : *Anno salutis humanæ MDLXI, mense Januario*), p. 17 : « Incidi in χρονολογίαν, cui præscriptum esset auctoris nomen Nicephori episcopi Constantinopolis, exaratam illam quidem in paucis chartis, quæ essent concinnatæ cum opere Epiphanii, de quo eximius Theologus Joannes Langus typographis, ut exprimeretur illud, benigne accommodavit. Cum autem hoc, pro veteri necessitudine nostra, tunc quoque perquam familiariter uti concederetur, viro non modo dignitate et doctrina, sed humanitate etiam præstante, sumpsimus ab ipso et hunc librum, et alios complures, quorum lectione recreamur in illo nostro satis negotioso et minime quieto otio : et eam, quam dixi χρονολογίαν, cum describere etiam cœpissem Latina oratione vertendo, deprehendi multa et auctoris et librarii errata. Perrexi tamen, ut cœperam. Et postea multis de causis faciendum esse duxi, ut hæc ipsa, neque correcta satis neque explicata diserte, exemplis tamen compluribus expressa, emittenda curarem. » Acquisiverat postea sibi eumdem codicem, nescio qua via, Jo. Andr. Bose, professor Ienensis, qui in epistola anno 1655 ad V. D. Thomam Reinesium data, de eo hæc disseruit (1) : « Paucos ante dies in manus meas venit cum Epiphanio ms. Nicephori Chronologia, a Scaligeriana editione haud parum discrepans, cum aliis, tum præsertim numeris annorum. Suppleri hinc et lacunæ possunt, quæ apud Scaligerum habentur. Est autem is codex, quo Melanchthon et Camerarius beneficio Joannis Langii usi sunt : cujus et nomen præscriptum habet. » Qui quidem codex, Epiphanii opera non omnia, sed posteriorem tantum scriptorum geminorum partem continens, postea una cum libris Buderi, in bibliothecam Academicam delatus est.

(1) Thomæ Reinesii et Jo. Andr. Bosii, virorum celeberrimorum Epistolæ mutuæ, etc., publicæ luci dat Jo. Andr. Schmidens. Ienæ, 1700, p. 351 s.

Comparatione diligentiore hunc inter Nicephori codicem et Camerarii versionem Latinam instituta edoctus sum, ab interprete tacite alia pro arbitrio, emendandi studio, esse mutata, alia extricatu difficiliora prorsus omissa; cum et annorum numeri sæpe mutati inveniantur, et Valentiniani genealogia atque librorum Scripturæ sacræ in fine opusculi stichometria in Camerarii versione desiderentur. Nihilominus ad fidem hujus typis sæpius impressæ versionis, quæ tot vitiis laborat, recentiores editiones, exceptis Scaligerianis, omnes prodierunt, unde ipsis multum enatum est detrimenti.

Haud parvi autem momenti est Camerarii versio, codicis Ienensis ratione habita. Folia enim omnia, quibus Nicephorus in hoc codice continetur, corrupta sunt macula quadam, cujus in ambitu, juglandis magnæ formam circiter exæquante, litterarum ductus partim prorsus deleti, partim pallidiores redditi sunt; qua quidem macula codicem Camerarii tempore vacasse certis indiciis probatur. Hinc fit ut nonnullis in locis Nicephori textus nonnisi hujus versionis ope recte legi possit.

Quibus omnibus accurate perspectis, editoris Chronologiæ hujus partes ut in me susciperem triplex potissimum causa me impulit. Causa prima textus in codice Ienensi e præstantia, altera e textus typis impressi misera conditione, tertia denique ex operis utilitate repetita est.

De textus in codice Ienensi latentis singulari præstantia, quam textus novi a nobis constituti indoles satis superque comprobare possit, non est, quod pluribus dicam. Multa profecto in codice Ienensi inveniuntur, quæ alibi, et scribarum et editorum levitate atque negligentia, aut non recte dicta aut omissa sunt.

Textus typis impressi historia propter editorum incuriam haud paucis difficultatibus est implicita. Jam circa annum 872 Anastasius quidam, presbyter Romæ et bibliothecarius, Nicephori Chronologiam, quam Latinam verterat, Historiæ suæ tripartitæ inseruit. Hujus Anastasii libelli codicem, haud multo post editam a Camerario Nicephori versionem, nactus est Antonius Contius. Hinc in lucem prodiit: *Chronologia tripartita ex beato Nicephoro Constantinopolitano, in Latinum olim conversa per Anastasium sedis apostolicæ bibliothecarium, et ante aliquot annos per Joachimum Camerarium, nunc vero ad fidem Anastasii exemplaris emendata et notis illustrata per Antonium Contium.* Paris. 1573, 4. Contii hic libellus deinde sæpius repetitus, in bibliothecas quoque, quas dicunt Patrum, receptus est. Hac Nicephori nostri editione accuratius examinata, Anastasii versionem nonnisi usque ad imperatorem Constant. Michaelem, Theodoræ filium, a Camerario seclusum, pertinuisse intellexi. Quæ sequuntur omnia Camerarii e versione a Contio descripta atque hic illic pro arbitrio mutata, sive, ut volunt, emendata sunt. Desunt igitur in Contii editione, quemadmodum apud Camerarium, Valentiniani chronologia et librorum biblicorum in fine operis stichometria, nec post imperatorem Michaelem apud Contium codicis Anastasii mentio amplius facta est.

Lustris post Contii primam editionem præterlapsis ferme sex, Græcum Nicephori textum primo typis imprimendum curavit Josephus Scaliger, in *Thesauro temporum.* Lugd. Bat. 1606. Sed usus est Scaliger pejoris notæ codice, ad quod accedit viri ejusdem in edendis veterum auctorum scriptis festinatio. In Scaligeri editione nunc integræ lineæ prætermissæ, nunc codicis lacunæ pro arbitrio expletæ, nunc textus ipse vano emendandi studio omnino corruptus est.

Ex his talibus editionibus Camerarii, Contii, Scaligeri, novum textum Græcum constituere conatus est Jacobus Goar, ad calcem Georgii Syncelli, in libro inscripto: *Georgii monachi et S. P. N. Tarasii patriarchæ CP. quondam Syncelli Chronographia, ab Adamo usque ad Diocletianum. Et Nicephori patriarchæ CP. Breviarium chronographicum, ab Adamo ad Michaelis et ejus F. Theophili tempora.— Nicephori Breviarium ad varias editiones recensitum. — — Cura et studio P. Jacobi Goar ordinis Prædicatorum congregationis Reformatæ Sancti Ludovici.* Parisiis, MDCLII. Quemadmodum in titulo ipso, ita etiam in emendationibus et adnotationibus (2) professus est Goar, Nicephori textum nonnisi ad editiones a se esse recensitum. Ejusmodi subsidiorum auxilio quid præstari possit, lectores benevoli ipsi ut secum reputent velim.

Sæculo decimo octavo Anselmus Bandurius, Ragusinus, presbyter et monachus Ordinis S. Benedicti e congregatione Melitensi, Nicephori operum, quorum plura inedita in bibliothecarum scriniis adhuc latent, conspectum edidit, cui titulus: *Conspectus operum S. Nicephori, patriarchæ CP., quæ propediem duobus tomis edenda sunt, et quorum pauca hactenus edita fuerunt,* etc. Parisiis, 1705, 12 (3). Sex annis post prodiit ejusdem *Bandurii Imperium orientale, sive Antiquitates Constantinopolitanæ in quatuor partes distributæ,* Parisiis, 1711. Inseruit auctor volumini primo (4) *Catalogum episcoporum ac patriarcharum CP. decerptum ex Chronographia compendiaria S. Nicephori,* de quo catalogo in volumine secundo ejusdem operis (5) monentur hæc: « Catalogum hunc episcoporum ac patriarcharum Constantinopolitanorum excerpsimus ex Chronographia compendiaria sancti Nicephori patriarchæ CP., quæ habetur in codice Regio n. 2508, diversa ab illa quam, una cum Georgii Syncelli Chronographia, edidit doctissimus vir

(2) P. 86. « Dedit — auctor Miscellæ: Joachimus Camerarius, et commentarium addidit. Parem Antoninus Contius circa opusculum idem accommodavit curam et laborem: Græce divulgavit Josephus Scaliger in temporum Thesauro; *ad quorum editiones hanc a me comparatam, et ad cumulum accedentem subjungo.* »

(3) Totum hunc Bandurii conspectum typis iterum imprimendum curavit Fabricius in *Bibl. Græca* ed. Harles. VII, p. 610 seqq.

(4) P. 187 seqq.

(5) P. 873.

P. Jacobus Goar. Sed de hac Nicephori Chronographia pluribus loquemur in editione Operum sancti Nicephori CP., cui propediem manum admovebimus. » Attamen Bandurius, quominus promissis suis bis repetitis staret, nescio quibus impedimentis cohibitus est.

Uberiores præter Bandurium notitias de codicibus mss. Nicephori palam proposuerunt viri doctissimi Lambecius, Montfaucon et Yriarte, de quibus consulatur Fabricii *Bibl. Gr.* ed. Harles. VII, p. 462 s. et p. 602, quo in libro etiam codicis Nicephori, qui Ienæ asservatur, aliquoties mentio fit.

Jam igitur, subsidiorum criticorum numero nostra ætate tantopere adaucto, non erat, quod editor novissimus hujus Nicephori libelli, in *Corpore scriptorum Historiæ Byzantinæ*, quod celeberrimi Niebuhrii, jam defuncti, sub auspiciis prodiit, et editionis *emendatioris et copiosioris* præ se fert titulum, Goari tam textum quam adnotationes, utrumque male compositum, repeteret. Adhibitus quidem est a Dindorfio codex unus Parisinus, sed parvi pretii, imo fortasse non diversus ab eo quo Scaliger usus est; lacunæ enim graviores in utroque eædem. Ad hoc accedunt Goari in adnotationibus errores, in hac novissima atque emendata editione repetiti. Quid, quod editor ne versionem quidem Latinam textui Græco hic illic, ne dicam emendato, mutato tamen accommodaverit? Cur tandem Valentiniani prorsus corrupta genealogia repetita est, una cum Goari adnotatione · *Ut hic Græce, ita Latine corruptam exhibet Anastasius Regius*, etc.; cum Lambecius (6) jam pridem emendatiorem proposuerit? Cur mutila in fine libri stichometria, quam integriorem Montfaucon (7) jam pridem divulgaverit? Sed hæc hactenus. Textum enim Nicephori Græcum, typis adhuc impressum, vix ullius esse pretii, ex his quæ paucis disputavimus, certo constat.

Quod autem ad hujus Chronologiæ utilitatem attinet, plura insunt quæ vel novitate sua vel alias ob causas se commendent. Vix commodiorem annos mundi computandi rationem inveneris, quam a Nicephoro propositam. Recensus Augustarum sive uxorum imperatorum jam Camerarium justum laudatorem habuit. Stichometria librorum biblicorum, sola apud Nostrum obvia, historiæ sive canonis sive textus ratione habita, maximi est momenti. Præterea, parvum huncce libellum in primis juvenum seminariis theologicis ascriptorum studiis conducere posse confido. Suppeditat enim hic libellus, qui tot pene historicas, exegeticas, criticas quæstiones, quot verba continet, largam diversi generis copiam, in qua exponenda atque dijudicanda quid præstare possint vires juveniles experiantur. Jam mihi ipsi est animus, data occasione, singulis commentationibus singulas hujus libelli partes disquirendi atque examinandi; quapropter nunc, quæ de auctore, sive potius auctoribus hujus libelli dicenda haberem prætermisi; imo ne totius quidem opusculi textum Græcum, quemadmodum in votis habueram, proposui, sed primam tantum ejus partem, quæ mea ex sententia præter ipsam Nicephori Chronographiam, additamenta quædam incerti auctoris comprehendit, ut serius pluribus demonstrabo.

In adornando autem textu Græco, cum ad bibliothecas Vindobonæ, Parisiis, Madridi aditus mihi non pateret, ita versatus sum, ut codicem Ienensem cum textu editionum diligenter conferrem et codicis lectiones omnes mihi non probatas animadversionibus criticis insererem, addito signo lectiones editionis sive Goari sive Dindorfii signo V. vel Vulg. indicavi; lectiones autem codicis Parisini a Dindorfio adhibiti littera R. (Regius). Quotiescunque Dindorfii textus a textu Goari recederet, Dindorfii nomen ascripsi. Scaligeri editionem secundam, in Thesauro temporum, Amstelodami, 1658 (primam non habui), denuo contuli, sed nonnisi usque ad Alexandrum Magnum, quoniam ex lectionibus variantibus nihil fructus capi posse intellexi. Lectiones hæ signo *Scal. II* distinguuntur. Porro Contii textum, ex *Bibliotheca Sanctorum Patrum, per Margarinum de La Bigne*, tom. VII, ed. 2 Parisiis, 1589, p. 974 seqq., adhibui; sed seduio mihi cavi ne ultra Michaelem et Theophilum imperatores CP. pergerem; præterea consului Anastasii Historiam, ex editione Fabroti, quæ primo prodiit Parisiis 1649 inter scriptores *Historiæ Byzantinæ*, et inde, sine ulla textus varietate, Venetiis 1729. Ad has editiones referenda sunt, quæ Anastasii nomine signavimus. Camerarii lectiones variantes fere omnes et Contii in posteriore libelli parte consulto seclusi. Denique Nicephori particulas, a Lambecio, Bandurio et Montefalconio in libris supra laudatis editas, in auxilium adhibui. Catalogum codicum mss. Madriti ab *Yriarte* editum adire mihi non licuit.

Hæc ubi subsidia ad textum constituendum non sufficiebant, ex ipsa libri indole auctoris veram sententiam conjectura assequi studui; quod quotiescunque, et caute quidem, factum est, verba uncis inclusa docent. Numeros singulis vel regibus, vel episcopis, etc., vulgo præpositos a textu abesse volui; magna enim et codicum et editionum in iis ponendis varietas, unde haud pauci errores in textum irrepserunt, me edocuit, hos numeros ab auctore ipso non esse profectos.

Goari versionem Latinam, quamvis sæpius reprehendendam, retinui quidem, sed textui nostro ubique congruam reddidi.

(6) Lambecii comment. de augustissima Bibliotheca Cæsarea Vindobonensi. II. Vindob. 1669. p. 580 seqq.

(7) *Bibliotheca Coisliniana*, p. 203 s.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ
ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ.
ΑΠΟ ΑΔΑΜ ΜΕΧΡΙ ΤΩΝ ΧΡΟΝΩΝ ΜΙΧΑΗΛ ΚΑΙ ΘΕΟΦΙΛΟΥ.

—

S. NICEPHORI
CHRONOGRAPHIA BREVIS,
AB ADAMO AD MICHAELIS ET THEOPHILI TEMPORA.

—

PARTICULA PRIMA.

—

A Ἀδὰμ γενόμενος ἐτῶν σλ' γεννᾷ τὸν Σήθ· καὶ ἐπέζησεν [1] Ἀδὰμ ἔτη ψ'.

Σὴθ γενόμενος ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν Ἐνώς.

Ἐνὼς γενόμενος ἐτῶν ρϞ' ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν.

Καϊνᾶν [2] γενόμενος ἐτῶν ρο' ἐγέννησε τὸν Μαλελεήλ.

Μαλελεὴλ γενόμενος ἐτῶν ρξε' γεννᾷ τὸν Ἰάρεδ.

[3] Ἰάρεδ γενόμενος ἐτῶν ρξβ' γεννᾷ τὸν Ἐνώχ.

Ἐνὼχ γενόμενος ἐτῶν ρξε' [4] γεννᾷ τὸν Μαθουσάλα.

Μαθουσάλα γενόμενος ἐτῶν ρξζ' [5] γεννᾷ τὸν Λάμεχ.

Λάμεχ γενόμενος ἐτῶν ρπη' [6] γεννᾷ τὸν Νῶε.

Νῶε γενόμενος ἐτῶν φ' γεννᾷ τὸν Σήμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ [7]· καὶ ἐπέζησε μέχρι τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ρ'.

B Ἔτει χ' Νῶε ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ, κατὰ τοὺς Ο', ἔτη ,βσμβ', οἷς [8] καὶ ἡ ἀλήθεια ἐπιμαρτυρεῖ καὶ αἱ ἀνέκαθεν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπικρατήσασαι παραδόσεις.

Μετὰ δὲ [9] τὸν κατακλυσμὸν Σήμ, υἱὸς Νῶε, γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ.

Ἀρφαξὰδ [10] γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Καϊνᾶν.

Καϊνᾶν γενόμενος ἐτῶν ρλ' γεννᾷ τὸν Σάλα.

Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλγ' γεννᾷ τὸν Ἕβερ [11].

Ἕβερ γενόμενος ἐτῶν ρλδ' [12] γεννᾷ τὸν Φαλέκ.

Φαλὲκ γενόμενος ἐτῶν ρλγ' γεννᾷ τὸν Ῥαγαῦ.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις Φαλὲκ διεμερίσθη ἡ γῆ [13]· διὸ καὶ σημαίνει τὸ Φαλὲκ ὄνομα τῇ Ἑβραίων φωνῇ μερισμόν [14]. Καὶ οὗτος πρὸ τοῦ πατρὸς τε-

Adam ætatis 230 annorum genuit Seth; et vixit Adam superstes annis 700.

Seth annis 205 natus genuit Enos.

Enos annis 190 natus genuit Cainan.

Cainan annis 170 natus genuit Maleleel.

Maleleel annis 165 natus genuit Jared.

Jared annis 162 natus genuit Enoch.

Enoch annis 165 natus genuit Mathusala.

Mathusala annis 167 natus genuit Lamech.

Lamech annis 188 natus genuit Noe.

Noe annis 500 natus genuit Sem, Cham, Japheth; et ad diluvium usque annis 100 vixit superstes.

Anno Noe 600 diluvium factum est.

Annorum omnium ab Adam usque ad diluvium summa juxta Septuaginta interpretes, est 2242, quibus etiam suffragatur veritas et traditiones per cunctas circumquaque Ecclesias pervagatæ.

Post diluvium autem Sem, illius Noe, anno ætatis 100 genuit Arphaxad.

Arphaxad annis 130 natus genuit Cainan.

Cainan annis 130 natus genuit Sala.

Sala annis 133 natus genuit Heber.

Heber annis 134 natus genuit Phalec.

Phalec annis 133 natus genuit Ragau.

In diebus Phalec divisa est terra; unde et nomen Phalec divisionem Hebræorum voce designat. Et hic ante patrem moritur. Hujus tempore turris substructio

[1] V. post ἐπέζησεν add. ὁ αὐτός. [2] R. hic et alibi Καινάν. [3] Linea tota deest ap. Scaliger II. [4] ρξε'. ρν. Scal. II. — ρξε' γεννᾷ desunt V. — ἐτῶν .. Μαθουσάλα om. R. — ἐτῶν. Ex Anastasio ἐτῶν ρξβ'. Goar. [5] ρξζ'. ρπζ'. V. et Scal. II. Μαθουσάλα γενόμ. om. R. [6] ρπη'. ρπ' Jen. Sed annorum computatio mox sequens codicem nostrum erroris convincit. [7] καὶ τὸν Ἰάφ. V. Sed in Scalig. II, et in cod. Jen. om. [8] οἷς. ὡς V. et Scal. II. [9] δὲ om. V. Scal. II. [10] Post Ἀρφαξ. add. δὲ V. Scal. II. ρλ'. ρλε' V. Scal. II. [11] Ἔβερ. Jen. hic et linea seq. Ἕβερ. [12] ρλδ'. ρλγ'. Scal. II. Vul. [13] ἐδιεμερίσθη ἡ γῆ Jen. διεμερίσθησαν. V. [14] μερισμός V. Scal. II.

cœpta, et ex uno antiquo sermone varia loquendi genera deducta, et per gentes singulas linguarum diversitas enata est, ut divina Scriptura testatur.

At vero post Phalec Ragau annis 135 natus genuit Seruch.

Seruch annis 137 natus genuit Nachor.

Nachor, annis 79 natus genuit Thara.

Thara annis 70 natus genuit Abraham.

Ab Adam usque ad Abraham ex Septuaginta calculis anni 3324 putantur. A diluvio autem usque ad Abraham anni 1082.

Abraham annum agens 75 divino oraculo et facta ipsi promissione dignus habitus est. A qua usque ad migrationem ex Ægypto anni 430 decurrunt, ex Apostoli testimonio dicentis : Fœdus a Deo sancitum, quæ post 430 annos facta est lex, non infirmum reddit, tollendo promissionem. Et ipse in Exodo concinit Moses, in his quæ scribit : Habitatio autem filiorum Israel, qua habitaverunt in Ægypto et in terra Chanaan, ipsi et patres eorum ,anni sunt 430. Per partes ita colliguntur :

Abraham anno ætatis 100 genuit Isaac.

Isaac anno ætatis 60 genuit Jacob.

Jacob anno ætatis 87 genuit Levi.

Levi anno ætatis 49 genuit Caath.

Caath anno ætatis 60 genuit Amram.

Amram anno ætatis 70 genuit Mosen.

Moses anno ætatis 80 ex Ægypto populum educit.

Annorum itaque universorum ab anno primo Abraham ad profectionem ex Ægypto numerus est 502. [505.]

A diluvio autem 1587.

Ab Adam vero, secundum Septuaginta interpretes, anni numerantur 1689, secundum alios 3829.

Postmodo autem præfuit populo Moses in deserto annis 40.

Jesus Nave annis 27.

Seniores annis 23.

Alienigenæ annis 8.

A *λευτῇ. Ἐπὶ τούτου ἡ πυργοποιΐα συνέστη καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον ἔθνος τῶν γλωσσῶν διαφορὰ* [15]*, φησὶν ἡ θεία Γραφή.*

Μετὰ δὲ [16] Φαλὲκ Ῥαγαῦ γενόμενος ἐτῶν ρλε' γεννᾷ τὸν Σερούχ.

Σερούχ γενόμενος ἐτῶν ρλζ' [17] γεννᾷ τὸν Ναχώρ.

Ναχὼρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάρα [18].

Θάρα [19] γενόμενος ἐτῶν ο' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ.

Ὁμοῦ [20] *ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Ἀβραὰμ κατὰ τοὺς Ο' ἔτη ,γτκδ'* [21]*. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ Ἀβραὰμ ἔτη ,απβ'.*

Ἀβραὰμ ἑβδομηκοστὸν πέμπτον ἔτος ἄγων θείου χρησμοῦ [22] ἀξιοῦται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης [23] ἐπαγγελίας. Ἀφ' ἧς ἐπὶ τὴν διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰ- B γύπτου πορείαν γίνονται ἔτη υλ', ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων· Διαθήκην [προκεχυρωμένην [24]] ὑπὸ τοῦ Θεοῦ [25] ὁ μετὰ υλ' ἔτη γενόμενος [26] νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ αὐτὸς ἐν Ἐξόδῳ συνᾴδει [27] Μωϋσῆς ἐν οἷς φησιν· Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, ἣν κατῴκησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῇ Χαναάν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη υλ'. Καὶ κατὰ μέρος δὲ οὕτως ἔχει.

Ἀβραὰμ γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἰσαάκ.

Ἰσαὰκ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἰακώβ.

Ἰακὼβ γενόμενος ἐτῶν πζ' γεννᾷ τὸν Λευΐ.

Λευΐ γενόμενος ἐτῶν μθ' γεννᾷ τὸν Καάθ.

Καὰθ γενόμενος ἐτῶν ξ' [28] γεννᾷ τὸν Ἀμράμ [29].

Ἀμρὰμ γενόμενος ἐτῶν ο' [30] γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν.

Μωϋσῆς γενόμενος ἐτῶν π' ἐξάγει τὸν λαὸν ἐξ C Αἰγύπτου.

Συνάγεται οὖν [31] *τὰ πάντα, ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν* [32]*, ἔτη φβ'* [φε'.]

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη [33] *,αφπζ'.*

Ἀπὸ δὲ Ἀδάμ, κατὰ τοὺς Ο', ἔτη ,αχπθ', κατὰ δὲ ἄλλους ,γωκθ' [34].

Μετὰ δὲ ταῦτα καθηγεῖται τοῦ λαοῦ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἔτη μ'.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ [35] Ναυῆ ἔτη κζ'.

Πρεσβύτεροι ἔτη κγ'.

Ἀλλόφυλοι ἔτη η' [36].

[15] διαφορά. διαφωνία V. Scal. II. [16] δέ. δὲ τὸν V. Sed om. artic. R. [17] ρλη' V. Scal. II. [18] Θάραν V. Scal. II. [19] Θάρας Scal. II. [20] Ὁμοῦ om. V. Scal. II. [21] ,γτπδ' Scal. II. — ἕως τοῦ. ἕως V. Sc. II. ,απβ'. ,απ'' V. ,α''' R. Scal. II. [22] χρησμοῦ. χαρίσματος V. Scal. II. [23] αὐτὸν γενομένης. '''μένης V. Sed sine lacuna Scal. II et cod. Jen. [24] διαθήκην προκεχυρωμένην V. sed observat Goar, προκεχυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ deesse in ms. — προκεχυρωμένην om. R. et Jen. Error vetus, fortasse ab ipso auctore commissus, quem ut exæquent alii προκεχυρωμένην inseruisse, alii etiam verba ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ejecisse e textu videntur. [25] Post Θεοῦ add. εἰς Χριστὸν Scal. II. υλ'. υ' ἔτη. R. In cod. Jen. et apud Scal. II litteris scriptum τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη. [26] γενόμενος. γεγονὼς Scal. II. [27] συνᾴδει. Sic cod. Jen. In Codd. R. apud G. et Scal. II lacuna. [28] Λευΐ γενόμενος ἐτῶν ξ', γεννᾷ τὸν Ἀμράμ. Male Scal. II. [29] Ἀμράμ Cod. Jenens. primo loco Ἄβαμ· secundo Ἄβραμ. Hanc ultimam utroque loco tuetur cod. R. [30] ο'. οε'. V. Scal. II. [31] οὖν. ὁμοῦ. Jen. [32] πορίαν Jen. [33] ἔτη. om. V. habet Scal. II. ,αφπ' V. ,αφλ' Scal. II. [34] Error manifestus est ; sed nisi partem aliquam resecare velis, vix medicina parari poterit. Numerus ,γωχθ', procul dubio justus, tantummodo in codice Jenensi exstat, apud reliquos deest. Camerarius : « Ab Adam vero, [secundum] Septuaginta, ter mille octingenti viginti novem ; secundum alios, ter mille sexcenti nonaginta octo. » Similiter Contius : « Ab Adam vero secundum LXX 3829, secundum alios 3698. » (Scribendi errore, a Dindorfio repetito, legitur in editione Goari pro Contii numero 3829 numerus 3809.) Omnia igitur hoc loco vitiosa sunt. Camerarius, quem Contius sequitur, tacite textum emendavit ; textus Græci vera lectio idoneum non offert sensum ; attamen hujus lectionis vetustas evincitur Anastasii textu, quem Fabrotus dedit, ubi hæc : « At vero ab Adam (secundum LXX), anni 1680 ; secundum alios autem 3829. » [35] Ἰησοῦ τοῦ V. Sc. II. [36] η'. ν'. Cod. Jen. et R. a pr. manu.

Γοθονιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἔτη μ'.
Ἀλλόφυλοι ἔτη ιη', μεθ' οὕς,
Ἀὼδ ἐκ φυλῆς Ἐφραῒμ ἔτη π'.
Ἀλλόφυλοι ἔτη κ' [37].
Δεβώρα [38] καὶ Βαρὰκ ἔτη μ'.
Μαδιναῖοι [39] ἔτη ζ'.
Γεδεὼν ἔτη μ'.
Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'.
Θωλᾶ [40] ἔτη κγ'.
Ἰαὴρ ἔτη κβ'.
Ἀμμανῖται ἔτη ιη'.
Ἰεφθάε ἔτη ς'.
Ἐσεβὼν [41] ἔτη ζ'.
Ἀελὼν [42] ἔτη ι.
Λαμβὸν [43] [Ἀβδὼν] ἔτη η'.
Ἀλλόφυλοι ἔτη μ' [44].
Σαμψὼν ἔτη κ.
[45] Ἠλὶ ὁ ἱερεὺς ἔτη κ'.
Σαμουὴλ [λ'] [46].
Σαοὺλ ἔτη μ'.
Δαυῒδ ἐβασίλευσεν ἔτη μ'.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῶν [47] υἱῶν Ἰσραὴλ ἕως Δαυῒδ [48] ἔτη χλ'.

Σολομὼν [49] ἔτη μ' [50].
Ῥοβοὰμ ἔτη ιζ'.
Ἀσὰ ἔτη μ' [51].
Ἰωσαφὰτ ἔτη κε'.

Ἐπὶ τούτου [52] προεφήτευον Μιχαίας, Ἠλίας καὶ Ἐλισσαιέ.

Ἰωρὰμ ἔτη η' [53].
Ὀχοζίας ἔτος α'.
Γοθολία, μήτηρ Ὀχοζίου, ἔτη ζ'.
Ἰωᾶς ἔτη μ' [54].
Ἀμεσίας [55] ἔτη κη'.
Ἀζαρίας, ὁ καὶ Ὀζίας [56], ἔτη νβ'.

Ἐπὶ τούτου [57] προεφήτευσαν Ὠσηὲ, Ἀμὼς, Ἠσαΐας, Ἰωνᾶς, Ἰωήλ.

Ἰωαθάμ [58] ἔτη ιζ'.
Ἀχὰζ ἔτη ις' [59].
Ἐζεκίας ἔτη κθ'.
Μανασσῆς ἔτη νε'.
Ἐπὶ τούτου τὸ Βυζάντιον ἐκτίσθη [60].
Ἀμὼς [Ἀμὼν] ἔτη ιβ'.
Ἰωσίας [61] ἔτη λα'.

Καὶ ἀναρχίας ἔτη λ' κατὰ τοὺς Ο', κατὰ δὲ [62] τὸ Ἑβραϊκὸν ἔτη ν'.

A Gothoniel ex tribu Juda annis 40.
Alienigenæ annis 18. Post quos.
Aod ex tribu Ephraim annis 80.
Alienigenæ annis 20.
Debora et Barac annis 40.
Madianitæ annis 7.
Gedeon annis 40.
Abimelech annis 3.
Thola annis 23.
Jair annis 22.
Ammanitæ annis 18.
Jephthæ annis 6.
Esebon annis 7.
Aelon annis 10.
Abdon annis 8.
B Alienigenæ annis 40.
Sampson annis 20.
Heli pontifex annis 20.
Samuel [30].
Saul annis 40.
David regnavit annis 40.

Colliguntur universi ab exitu Israel ex Ægypto usque ad David regem anni 630.

Salomon annis 40.
Roboam 17.
Asa annis 40.
Josaphat annis 25.

Ejus tempore Michas, Elias et Elissa vaticinabantur.

C Joram annis 8.
Ochozia (Ahajsa) anno 1.
Gotholia (Athalia), mater Ochoziæ, annis 7.
Joas annis 40.
Amesia (Amazia) annis 28.
Azaria, qui et Osias (Usia), annis 52.

Ejus tempore Osee, Amos, Isaia, Jona, Joel, prophetiæ dono clari.

Joatham annis 17.
Achas annis 16.
Ezecia (Hiscia) annis 29.
Manasse annis 55.
Hoc regnante Byzantium conditum.
Amon annis 12.
Josia annis 31.

D Et soluto legitimo imperio anni 30 secundum LXX; sed secundum Hebræum anni 50.

[37] κ'. deest V. Scal. II. [38] Δεβόῤῥα. Jen. Δεβόρα R. [39] Μαδηναῖοι V. Scal. II. [40] Θωλᾶς. V. Sc. II. [41] Ἐσβών. V. Sc. II. [42] Ἀελών. Ἐγλὼν Jen. Sc. II. ι'. γ' V. Sc. II. [43] Λαμβόν. Λαμπαδὸν V. Λαμεδῶν. Sc. II. [44] μ'. κ'. V. Sc. II. [45] Linea integra deest ap. Sc. II. [46] Σαμουὴλ ς'. Σαοὺλ ἔτη μ'. V. Scal. II, sed Jen. Σαμουὴλ καὶ Σαοὺλ ἔτη μ'. Procul dubio his in verbis error quidam latet admodum vetustus. Etenim Anastasius quoque offert: « Samuel et Saul annos XL. » Numerum λ', quem annorum computatio efflagitat, cum non satis distincte pictus esset, alii pro scribendi compendio habuisse vocis καί, alii ς', legisse videntur. [47] τῆς et τῶν om. V. Sc. II. [48] Δαυῒδ τοῦ βασιλέως V. Sc. II. [49] ὁ Σολομὼν G. [50] Post hanc lineam addunt Ἀβιὰ γ'. Cam. Sc. II. [51] μ'. β' Goar. [52] τούτων Jen. ἐπροφήτευον V. [53] η' om. V. Scal. II. [54] μ'. ισ'. V. Scal. II. [55] Ἀμαισίας Jen. [56] Ἀζαρίας καὶ Ὀσίας Jen. [57] τούτων Jen. προεφήτευον G. ἐπροφήτευον Sc. II. Idem om. Ἡσαΐας, quod ex Anast. et R. recepit *Dind.* In codice Jen. etiam exstat. [58] Ἰωάθαν Jen. [59] ιε' Scal. II. [60] ἐκτίσθη ἔτη (ἔτει Scaliger p. 302) ιβ' G. ἐκτίσθη. Ἔτος ιβ'. Ἄμως V. Sed in cod. Jen. post ιβ' interpunctionis signum ponitur, omissis regni Amonis annis. Recte Anastas. « Amon annis XII. ὁ Ἀμώς G. » *Amon*, recte Anast. Ἀμὼς ἔτη ιβ' Sc. II. [61] Ἰωσίας. Ἡσαΐας R. [62] κατὰ δέ. Ita Sc. II, R. Jen.; sed καὶ κατά G. Observat Camerarius: « Quod autem interregnum vertimus, ἀναρχία legebatur in Græco scripto; hanc aliam nullam reperio cogitans, quam ejus temporis, quo abfuit,

Hoc tempore Jeremia, Sophonia et Baruch prophetico munere functi sunt. A

Joachaz mensibus 3.

Eliacim annis 12.

Jechonia mensibus 3.

Sedecia annis 11.

Hunc effossis oculis Nabuchodonosor rex captivum tulit, et templum post menses quinque a Nabuzardan igne devastatur, postquam, ex quo conditum erat, annis 432 steterat.

A regni Salomonis exordio ad captivitatem usque anni 448 in universum numerantur. Post captivos autem Judæos in Babyloniam abductos, et vastatum locum anni 70, quorum terminus completur anno secundo Darii regis Persarum, qui populum illum captivitate liberavit et instauravit templum Hierosolymitanum. B

Persarum primus regnavit Cyrus annis 30.

Cambyses annis 2.

Darius filius Hystaspis annis 36.

Hujus, ut diximus, anno secundo Hierosolymitanum templum instauratum est.

Darii igitur reliqui anni 34.

Xerxes Darii annis 28.

Artabanes mensibus 7.

Artaxerxes Longimanus annis 41.

Hujus tempore, quæ circa Esther et Mardochæum gesta, accidisse narrantur.

Xerxes alter mensibus 2.

Sogdianes mensibus 7. C

Darius alter annis 19.

Artaxerxes Memor annis 40.

Artaxerxes, qui et Ochus, annis 22.

Arses Ochi annis 4.

Darius Arsami annis 6.

Quo perempto et Persarum imperio everso Alexander Macedo annis 6 regnavit; cum ante Darii necem annis, ut aiunt, 12 regnasset. Et Babylone mortuus est annos natus 35; secundum vero alios 36. Annos itaque 18 regnavit.

Barbarorum nationes 22 et Græcorum tribus 13 subegit. Florente imperio in Perside vitam finivit.

Annorum ab Adam omnium ad Alexandri Macedonum regis mortem summa est 5177.

Ἐπὶ τούτων προεφήτευον [63] Ἱερεμίας, Σοφονίας καὶ Βαρούχ.

Ἰωαχάζ [64] μῆνας γ'.

Ἐλιακεὶμ ἔτη ιβ'.

Ἰεχονίας μῆνας γ'.

Σεδεκίας ἔτη ια'.

Τοῦτον ἐκτυφλώσας Ναβουχοδονόσωρ [65] ὁ βασιλεὺς αἰχμάλωτον ἦρεν· καὶ ὁ ναὸς πυρπολεῖται [66] μετὰ μῆνας ε' διὰ Ναβουζαρδᾶν, διαρκέσας, ἀφ' οὗ ἐκτίσθη, ἔτη υλβ'.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ ἀρχῆς βασιλείας Σολομῶντος ἕως αἰχμαλωσίας ἔτη υμη'. Μετὰ δὲ τὴν [67] αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων, τὴν εἰς Βαβυλῶνα καὶ ἐρημίαν τοῦ τόπου [68] ἔτη ο'· ἃ συμπληροῦνται κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως [69], ὃς τόν τε λαὸν ἀνῆκε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀνήγειρεν.

Πρῶτος Περσῶν ἐβασίλευσε [70] Κῦρος ἔτη λ'.

Καμβύσης ἔτη β'.

Δαρεῖος ὁ υἱὸς Ὑστάσπου ἔτη λς'.

Τούτου ἔτει δευτέρῳ, ὡς ἤδη εἴρηται, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνενεώθη [71] ναός.

Γίνονται οὖν τὰ λοιπὰ [72] Δαρείου ἔτη λδ'.

Ξέρξης ὁ Δαρείου [73] ἔτη κη'.

Ἀρταβάνης μῆνας ζ'.

Ἀρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ ἔτη μα' [74].

Τὰ κατὰ τὴν Ἐσθὴρ [75] καὶ τὸν Μαρδοχαῖον ἐπὶ τούτου φασίν.

Ξέρξης ἄλλος μῆνας β' [76].

Σογδιάνης [77] μῆνας ζ'.

Δαρεῖος ἄλλος ἔτη ιθ'.

[78] [Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μ'.]

Ἀρταξέρξης, ὁ καὶ Ὦχος [79], ἔτη κβ'.

Ἀρσῆς [80] Ὤχου ἔτη δ'.

Δαρεῖος Ἀρσάμου ἔτη ς'.

Τοῦτον ἀνελὼν Ἀλέξανδρος [81] ὁ Μακεδὼν καὶ καθελὼν τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἐβασίλευσεν ἔτη ς', πρὸ τοῦ καθελεῖν τὸν [82] Δαρεῖον βασιλεύσας, ὥς [83] φασιν, ἔτη ιβ'. Καὶ ἐτελεύτησεν ἐν Βαβυλῶνι [84] ἐτῶν λε', ὡς δὲ ἄλλοι, ἐτῶν λς' [85]. Ἐβασίλευσεν οὖν [86] ἔτη ιη'.

Ὑπέταξε δὲ [87] βαρβάρων ἔθνη κβ' καὶ φυλὰς Ἑλλήνων ιγ'. Καὶ ἐτελεύτησε βασιλεύων ἐν Περσίδι [88].

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων ἔτη ͵εροζ' [89].

Manasses, etc. » Erronea hæc viri doctissimi. Refer hanc anarchiam, quam Anastasius *cessationem principatus* interpretatus est, ad reliquos reipublicæ Judaicæ annos, a Josiæ morte ad devastatum a Nebucadnezaro templum. Hinc numerus annorum 448 Nicephori exacte completur, neque vanis Camerarii emendationibus opus est. [63] προεφήτευσαν Scal. II. [64] Ἰωαχάζ. Ἰαχάζ R. Jen. [65] Ναβουχοδονόσορ G. Jen. Sc. II. [66] πυρπωλεῖται Jen. διά. ἀπὸ Jen. ὑπὸ Sc. II. [67] δὲ τὴν Sc. II. R. Jen. sed sine τὴν Goar. [68] ἐρημίας R. τοῦ τόπου. τόπου V. Sc. II. [69] Addit Scal. II, inscript. Περσῶν βασιλεῖς. [70] βασιλεὺς V. Scal. II. *regnavit* Anast. [71] ἀνανεώθη Jen. χ' ναὸς G. [72] τὰ λοιπά. λοιπὸν G. Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως V. Sc. II. ἔτη om. G. [73] ὁ Δαρείου. Δαρείου V. [74] ἔτος α', μῆνας ζ'. V. mens VIII. Anast. [75] Αἰσθὴρ R. [76] β'. ζ' V. Sed β' cum Jen. Scal. II. [77] Σογδοάνης R. Jen. [78] Integram hanc lineam ex Anastasio inserui, quamvis a textu Græco codd. abest, et in codice neque R. neque Jen. ulla lacunæ vestigia apparent. Deest enim revera hic rex hoc loco in Persarum regum numero, et prodit annorum computatio omissionem. Nicephori ex sententia temporis spatium, quod inter Hierosolyma diruta et mortem Alexandri M. interjacet, completur annis 269 vel 270; annorum autem summa, omisso Artaxerxe, esset nonnisi 230. Apud Scal. II, legitur: Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μα'. [79] Ὦχος. Εὔχος R. Ἄχος G. Sc. II. [80] Ἀρσῆς R. [81] ὁ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόνων βασιλεύς. V. Ἀλέξ. ὁ Μακ. βασ. Sc. II. [82] τὸν om. Scal. II. [83] ὥς om. V. [84] Βαβυλῶνι, ὥς φασιν. V. Sc. II. [85] ἐτῶν λς'. εἶπον λσ' R. Jen. [86] οὖν una cum cod. R. tuetur Jenens. sed ὁμοῦ G. τη'. ιζ' Jen. [87] Ὑπέταξεν οὖν Scal. II. [88] ἐν Περσίδι βασιλεύων Jen. [89] ͵εροζ'. Sic, testante

Μετὰ δὲ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευτὴν Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ἐβασίλευσε πρῶτος Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη μ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.

Ἐπὶ τούτου αἱ παρ' Ἑβραίοις ἱεραὶ Βίβλοι εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μετεβλήθησαν καὶ ἐν ταῖς κατ' Ἀλεξάνδρειαν ἀπετέθησαν βιβλιοθήκαις ἐπὶ Ἐλεάζαρ ἀρχιερέως.

Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κε'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανὴς [90] ἔτη κδ'.

Τὰ κατὰ τοὺς Μακκαβαίους [91] ἐπὶ τούτου γεγένηται.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λε'.

Πτολεμαῖος ὁ Νεώτερος ἔτη κθ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φύσκων [92] ἔτη ιζ' μῆνας ς'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἀλέξανδρος ἔτη ι'.

Πτολεμαῖος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη η' [93].

Πτολεμαῖος, ὁ καὶ Διονύσιος, ἔτη λ'.

Κλεοπάτρα Πτολεμαίου ἔτη κβ'.

Τῷ τρίτῳ ἔτει ταύτης πρῶτος ἐμονάρχησε Ῥωμαίων Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ, ἀφ' οὗ Καίσαρες οἱ ἑξῆς βασιλεῖς προσηγορεύθησαν. Οὗτος ἐβασίλευσεν ἔτη δ', μῆνας ζ'.

Μετὰ Ἰούλιον Ῥωμαίων ἐβασίλευσε Καῖσαρ Σεβαστὸς Ὀκταΰϊος Αὔγουστος ἔτη νς' καὶ μῆνας ς'.

Ἐντεῦθεν οἱ Ἀντιοχεῖς τοὺς χρόνους ἑαυτῶν [94] ἀριθμοῦσιν.

Οὗτος τῷ ιε' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ [95] βασιλείας Κλεοπάτραν ἑλὼν [96] καθεῖλε τὴν Πτολεμαίων ἀρχήν, οἳ ἐβασίλευσαν Αἰγύπτου ἔτη σϛς'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως ἀρχῆς βασιλείας Αὐγούστου κατὰ τοὺς ἀκριβεῖς χρονογράφους ἔτη ,ευνζ'.

Αὔγουστος οὖν, ὡς εἴρηται, ἐβασίλευσεν ἔτη νς' καὶ [97] μῆνας ς'. Τῷ δὲ μβ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγεννήθη κατὰ σάρκα [98] ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Ἰανουαρίων [99], ὅ ἐστι Χοιὰκ [1] κθ', τοῦτ' ἔστι Δεκεμβρίῳ κε'.

Κυρήνιος [2] δὲ, ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἀποσταλεὶς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀπογραφὰς ἐποιήσατο τῶν οὐσιῶν καὶ τῶν οἰκητόρων.

Γίνονται οὖν [3] ὁμοῦ τὰ πάντα, ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς ἐνσάρκου ἐπιδημίας [4] τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἔτη ,εφ'.

Μετὰ Αὔγουστον Ῥωμαίων τρίτος ἐβασίλευσε Τιβέριος ἔτη κγ'.

A Alexandro autem mortuo Ægypti et Alexandriæ regnum obtinuit primus Ptolemæus, Lagi filius, annis 40.

Ptolemæus Philadelphus annis 38.

Eo regnante sacri Hebræorum Libri in Græcam linguam traducti sunt et Eleazaro pontifice in Alexandrinas bibliothecas relati.

Ptolemæus Evergetes annis 25.

Ptolemæus Philopator annis 17.

Ptolemæus Epiphanes, annis 24.

Hujus tempore quæ de Machabæis narrantur gesta.

Ptolemæus Philometor annis 35.

Ptolemæus Junior annis 29.

B Ptolemæus Physco annis 17, mensibus 6.

Ptolemæus Alexander annis 10.

Ptolemæus, ejus frater annis 8.

Ptolemæus, qui et Dionysius, annis 30.

Cleopatra Ptolemæi filia annis 22.

Ejus anno tertio C. Julius Cæsar Romanorum monarcha primus factus est, a quo deinceps imperatores vocati sunt Cæsares. Hic imperavit annis 4, mensibus 7.

Post Julium Romanis imperavit Cæsar Octavius [Octavianus] Augustus annis 56, mensibus 6.

Hinc Antiocheni annos suos numerant.

C Hic anno imperii decimo quinto capta Cleopatra Ptolemæorum delevit principatum, quem annis 296 in Ægypto tenuerant.

Secundum diligentes itaque temporum descriptores ab Adam usque ad Augusti imperium anni in universum 5457 *colliguntur.*

Augustus igitur, ut dictum est, annis 56 et mensibus 6 imperavit. Imperii ejus autem anno 42 natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus, Deus ante sæcula, ex sancta Virgine Maria in Bethleem Judææ, ante diem VIII Kalend. Januar., qui Choeac est 29, intellige Decembris 25.

Cyrenius autem, ex senatus consulto missus in Judæam, censum egit patrimoniorum et incolarum.

D *In universum igitur ab Adam ad Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi in carne adventum, si omni diligentia numeras, sunt anni* 5500.

Post Augustum Romanorum imperator tertius Tiberius annis 23.

Camerario, olim in codice nostro legebatur; jam enim numerus deletus est. Recens manus restituit ,ερχζ', quod ferri non potest. Numerus apud Camerarium servatus bene convenit annorum cum computatione nostræ chronographiæ Anastasius habet 5167, quem numerum etiam Nicephori textus vulgaris tuetur, exhibens ,ερξζ'. Sed vereor, ne ex Syncello sit illatus. Post hunc numerum apud Scaligerum legitur: Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου βασιλεῖς. [90] Post Ἐπιφανής vulgo additur Ἀντίοχος, in cod. Jen. recte omissum. κδ'. hic numerus nonnisi apud Anastasium habetur; codd. Gr. et editiones omnes κς'. Sed ς' et δ' in codd. admodum similes. [91] τοὺς Μακκαβ. τοὺς om. G. τῶν Μακκαβαίων Jen. [92] Φούσχων V. [93] η'. ιη' Jen. [94] ἑαυτῶν. αὐτῶν V. [95] ἑαυτοῦ. αὐτοῦ G. Jen. [96] ἀνελὼν Jen. [97] καὶ om. Jen. [98] τὸ κατὰ σάρκα Jen. Legebatur τῷ κατά, sed τῷ Scaliger p. 303 seclusit. [99] Ἰαννουαρίων Jen. [1] Χοὰκ Jen. Χαὰχ Fabroti. Δεκεβρίῳ Jen. [2] Κυρίνιος R. Jen. ἀπὸ G. [3] οὖν om. V. *itaque simul* Anast. [4] ἐπιδημίας. οἰκονομίας Jen.

A Decimo quinto autem imperii ejus anno salutiferæ et evangelicæ doctrinæ Dominus noster Jesus Christus initium dedit.

Anno vero 14 salutarem pro nobis Hierosolymis subiit passionem ante diem VIII Kalend. April., Phamenoth 29, qui Martii est 25.

Ab Adam itaque ad salutiferam passionem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi resurrectionem anni 5533 colliguntur.

Post Tiberium imperavit Caius annis 3, mensibus 10. Occisus est in palatio.

Claudius annis 13, mense 1. Interfectus est Romæ.

Nero annis 13, mensibus 8. Fugiens vivum se ipsum obruit.

Nerone persecutionem primam excitante Petrus et B Paulus Romæ martyrium subierunt; et Jacobus, frater Domini, quem omnes Justum dicebant, a Judæis Hierosolymis lapidibus obrutus est.

Otho mensibus 3. Se ipsum interfecit.

Vitellius mensibus 8.

Vespasianus annis 9, mensibus 11, diebus 22. In hortis Salustianis obiit.

Secundo autem imperii ejus anno capta est urbs Hierosolyma a filio ejus anno post Christi ascensionem 35.

Titus annis 2, mensibus 2. Interfectus est in palatio.

Domitianus annis 15, mensibus 5.

Eo persecutionem movente Joannes apostolus in C insulam Patmum propter Christi confessionem relegatus est. Post Domitiani vero mortem ab insula reversus est, et ad Trajani imperium Ephesi permansit.

Nerva anno 1, mensibus 4.

Trajanus annis 19, mensibus 6.

Hoc imperante Deifer Ignatius, bestiis esca objectus, Romæ martyrium subiit.

Adrianus annis 21. Baiis hydropicus mortuus est: qui Hierosolymis destructis Æliæ urbis nomen imposuit.

Titus Antoninus, cognomento Pius, cum liberis Aurelio Vero et Lucio annis 22, mensibus 3.

Marcus Aurelius ejus filius annis 19, mensibus 11.

Sub hoc Justinus Philosophus martyrium passus est.

D Antoninus Verus annis 12.

Commodus annis 13.

Ælius Pertinax mensibus sex. In palatio occisus est.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τῆς σωτηρίου καὶ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἄρχεται ὁ [5] Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Τῷ δὲ ιδ' ἔτει ἔπαθεν ἐν Ἱερουσαλὴμ ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος πρὸ η' Καλανδῶν Ἀπριλλίων, Φαμενὼθ κθ', ὅ ἐστι Μαρτίῳ [6] κε'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ [7] ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔτη ͵εφλγ'.

Μετὰ δὲ Τιβέριον Γάϊος ἔτη γ', μῆνας ι'. Ἐσφάγη [8] ἐν τῷ παλατίῳ.

Κλαύδιος [ἔτη ιγ' [9]] μῆνα α'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Νέρων ἔτη ιγ', μῆνας η'. Φυγὼν ζῶντα ἑαυτὸν ἔχωσεν.

Νέρωνος τούτου πρῶτον [10] διωγμὸν κινήσαντος [11], Πέτρος καὶ Παῦλος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησαν, καὶ Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ὃν ἐκάλουν πάντες Δίκαιον, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐν Ἱεροσολύμοις ἐλιθάσθη.

[12] Ὄθων [13] μῆνας γ'. Ἑαυτὸν ἀνεῖλεν.

Βιτέλλιος [14] μῆνας η'.

Οὐεσπασιανὸς ἔτη θ' [15], μῆνας ια', ἡμέρας κβ', ἀπεγένετο ἐν κήποις Σαλουστιανοῖς.

Ἐν δὲ [16] τῷ β' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ ἅλωσις τῆς Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ μετὰ ἔτη λε' τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως.

Τίτος ἔτη β', μῆνας [17] β'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

Δομετιανὸς ἔτη ιε', μῆνας ε'.

Τούτου διωγμὸν κινήσαντος, Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος Πάτμον οἰκεῖν τὴν νῆσον διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ἐδόθη. Μετὰ δὲ τὴν [18] Δομετιανοῦ τελευτὴν ἐπάνεισιν ἀπὸ τῆς νήσου καὶ παρέμεινεν [19] ἐν Ἐφέσῳ μέχρι τῆς [20] Τραϊανοῦ βασιλείας.

Νερούας ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανὸς ἔτη ιθ', μῆνας ς'.

Ἐπὶ τούτου Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος ἐν Ῥώμῃ [21] ἐμαρτύρησε, θηρίοις βορὰ παραδοθείς.

Ἀδριανὸς ἔτη κα'. Ἀπεγένετο ἐν Βαΐαις [22] ὑδρωπιάσας· καὶ οὗτος [23] καθελὼν Ἱεροσόλυμα Αἰλίαν τὴν πόλιν ὠνόμασεν.

Τίτος Ἀντωνῖνος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβὴς σὺν τοῖς παισὶν Αὐρηλίῳ [24] Οὐήρῳ καὶ Λουκίῳ ἔτη κβ', μῆνας γ'.

Μάρκος Αὐρήλιος [25] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ', μῆνας ια'.

Ἐπὶ τούτου Ἰουστῖνος ὁ Φιλόσοφος ἐμαρτύρησεν.

Ἀντωνῖνος Βῆρος ἔτη ιβ'.

Κόμοδος [26] ἔτη ιγ'.

Αἴλιος Περτίναξ μῆνας ς'. Ἐσφάγη [27] ἐν τῷ παλατίῳ.

[5] ὁ om. V. [6] Μαρτίου V. Μαρτίῳ Jen. Anast. Martio. [7] ὁμοῦ om. Jen. sed Anast. « Fiunt ergo simul. » σωτηριώδους Jen. [8] καὶ ἐσφάγη Codd. Græci. Sed καὶ recte omissum ab Anast. [9] ἔτη ιγ' om. Jen. Scribæ error a Camerario tacite emendatus. Sed apud Anastasium, ex edit. Fabroti, anni iidem desunt. [10] πρώτου R. Jen. [11] κινήσαντος add. V. κατὰ τῶν ἁγίων, quæ verba, quemadmodum in cod. Jen., ita etiam apud Anast. desunt. [12] Deest Galba; sed in codd. R. et Jen. lacuna nulla. Neque imperator Galba apud Anastasium invenitur. [13] Ὄθων. codd. Ὠθών. [14] Βιτέλιος. Jen. [15] ιθ' V. [16] δὲ om. V. [17] καὶ ante μῆνας add. V. [18] τὴν post δὲ om. Jen. [19] περέμεινεν V. [20] τῆς. τοῦ G. [21] ἐπὶ Ῥώμην Jen. [22] Βαΐαις. βεβαίαις R. Jen. « Bebeis » Anast. [23] καὶ οὗτος om. V.; quæ quidem omissio ex vocis sequentis similitudine facile intelligitur. Camerarius ex parte tantum voce *hic* reddidit hæc verba. Sed Anastas. *Et iste.* [24] Αὐριλίῳ Jen. [25] Αὐρίλιος Jen. ὁ om. V. ιθ'. Ita Jenens. et Anast. et quidem recte; etenim anni imperii Antonini Veri, una cum Antonino Philosopho regnantis, non veniunt in censum. Quod cum non animadverterent scribæ num. 19 in alterum 9 depravarunt; vulgaris enim lectio θ'. [26] Κόμμωδος Jen. Κόμμοδος G. [27] καὶ ἐσφάγη G.

A Σευῆρος ἔτη ιη'.

Ἐπὶ τῆς [28] τούτου βασιλείας Λεωνίδης, ὁ πατὴρ Ὠριγένους τοῦ κακόφρονος [29], ἐμαρτύρησε, καὶ Ἱππόλυτος ὁ Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤκμαζε, καὶ Γρηγόριος ὁ Θαυματουργὸς καὶ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεύς.

Ἀντωνῖνος υἱὸς Σευήρου ἔτη ζ'. Ἐσφάγη μεταξὺ Βαΐων [30] καὶ Ἐδέσσης.

Μακρῖνος ἔτος α'. Ἐσφάγη.

Ἀντωνῖνος ὁ Γάβαλος [31] ἔτη δ'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Ἀλέξανδρος ὁ Μαμμαίας [32] ἔτη ιγ'. Ἐσφάγη ἐν Μογοντιακῷ [33].

Μαξιμῖνος ἔτη γ' [34]. Ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ.

Γορδιανὸς ἔτη ς'. Ἦγξεν ἑαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ.

Φίλιππος ἔτη ζ'. Ἐσφάγη ἐν κήποις Τιβεριανοῖς.

B Δέκιος ἔτος α', μῆνας γ' [35]. Ἐσφάγη ἐν τῷ Φόρῳ.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμαρτύρησε, καὶ ἄλλοι δὲ κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ οἱ ἑπτὰ παῖδες ἐν Ἐφέσῳ.

Γάλλος καὶ Βουλουσιανὸς ἔτος α', μῆνας δ'.

Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλιανὸς [36] ἔτη ιε' [37]· ὁ μὲν οὖν [38] Οὐαλεριανὸς ἐσφάγη ἐν Περσίδι, ὁ δὲ Γαλιανὸς [39] ἐν Μεδιολάνῳ.

Κλαύδιος ἔτος α', μῆνας θ'. Ἀπεγένετο ἐν Σιρμίῳ.

Αὐρηλιανὸς [40] ἔτη ε', μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Καινῷ Φρουρίῳ [41].

Τάκιτος μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Πόντῳ.

C Ἐφ' οὗ ὁ ἅγιος Χαρίτων ὡμολόγησεν.

Πρόβος ἔτη ς', μῆνας δ'. Ἐσφάγη ἐν Σιρμίῳ.

Κᾶρος ἅμα τοῖς παισὶ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, ἔτη β'.

Καὶ ὁ μὲν [42] Κᾶρος ἐν Μεσοποταμίᾳ τελευτᾷ, ὁ δὲ Καρῖνος ἐσφάγη ἐν πόλει Νουμερίᾳ τῆς Θράκης.

Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ἔτη κ'.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Πέτρος Ἀλεξανδρείας ἐμαρτύρησε, καὶ ἄλλοι πολλοὶ κατὰ [43] πᾶσαν ἐπαρχίαν.

Κωνσταντῖνος ὁ Μέγας ἔτη λα'.

Τῷ κ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ πρώτη ἁγία σύνοδος τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τῶν Βιθυνῶν, ἔτει [44] τιη' ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως [45], ἀπὸ δὲ τοῦ τιμίου πάθους καὶ τῆς ἐνδόξου ἀναστάσεως αὐτοῦ ἔτει [46] σπε'.

Γίνονται οὖν πάντα [47], *ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου τελευτῆς* [48], *ἔτη* ,εωλς'.

D Τελευτᾷ δὲ Κωνσταντῖνος ἐτῶν [49] ξς', ὥς φασι, βασιλεύσας ἔτη λα', καταλιπὼν υἱοὺς τρεῖς, Κώνσταν καὶ Κωνσταντῖνον καὶ Κωνστάντιον· καὶ ἐν μὲν τῇ πρεσβυτέρᾳ Ῥώμῃ Κώνσταν βασιλέα, ἐν δὲ τῇ νέᾳ Ῥώμῃ Κωνσταντῖνον, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Κωνστάντιον. Οὗτος ἐποίησεν ὑπατείας δύο.

Severus annis 18.

Eo imperante Leonides, Origenis perversi pater, martyrium passus est, et Hippolytus Romanus scriptor floruit, et Gregorius Thaumaturgus et Clemens Alexandrinus.

Antoninus, filius Severi, annis 7. Inter Baias et Edessam interfectus est.

Macrinus anno 1. Interfectus est.

Antoninus Gabalus annis 4. Interfectus est Romæ.

Alexander Mammææ annis 13. Occisus est in agro Moguntiaco.

Maximinus annis 3. Aquileæ interfectus est.

Gordianus annis 6. Laqueo se ipsum suffocavit in Africa.

Philippus annis 7. In hortis Tiberianis interfectus est.

Decius anno 1, mensibus 3. Occisus est in Foro.

Ejus tempore sanctus Babylas Antiochiæ martyrium subiit; alii quoque plurimi per diversas regiones testimonium fidei reddiderunt, nec non septem pueri Ephesi.

Gallus et Volusianus anno 1, mensibus 4.

Valerianus et Galienus annis 15; Valerianus quidem in Perside occisus est, Galienus vero Mediolani.

Claudius anno 1, mensibus 9. Sirmii obiit.

Aurelianus annis 5, mensibus 6. Novocastri interfectus est.

Tacitus mensibus 6. In Ponto interfectus est.

Ejus tempore S. Chariton confessus est.

Probus annis 6, mensibus 4. Sirmii occisus est.

Carus, cum filiis Carino et Numeriano, annis 2.

Et Carus quidem in Mesopotamia vitam finivit; Carinus autem occisus est in Thracia oppido Numeria.

Diocletianus et Maximianus annis 20.

Eo imperante sanctus Petrus Alexandrinus martyrium passus est; et alii multi per totam provinciam.

Constantinus Magnus annis 31.

Imperii ejus anno 20 prima sancta synodus sanctorum 318 Patrum Nicææ Bithyniæ habita est, anno post Dominum nostrum Jesum Christum natum 318, post venerandam autem ejus passionem et gloriosam resurrectionem anno 285.

Colliguntur itaque ab Adam usque ad Constantini Magni obitum anni 5836.

Obiit autem Constantinus natus annos 65, imperium tenens, ut aiunt, 31 annos, relinquens filios tres: Constantem, Constantinum et Constantium; et quidem Constantem veteris Romæ regem, Constantinum novæ Romæ, Constantium Antiochiæ. Hic consulatus duos confecit.

[28] τῆς om. G. Λεονίδης Vulg. [29] κακόφρενος Jen. τοῦ κακόφρ. om. G. Anast. hæretici. [30] Βαΐων. Βαιῶν Jen. Καριῶν Goar in m. Sed. Anast. *inter Beo et Intarbeo.* Ἐδέσης V. [31] Γαβαλὸς. Jen. « Gabalus » Anast. sed Ἡλαγάβαλος V. Καράκαλλος G. [32] Μαμαίας R. Jen. *Mameas* Anast.; sed Μαμμαίας V. [33] Μογολτιάκῳ Jen. [34] γ'. ς' G. Ἀκυλίῳ G. [35] γ'. Sic Jen. et Anast.; reliqui ια'· sed hic numerus annorum computationi non quadrat. [36] Γαλιανός. Vulgo Γαλλιανὸς, Γαμανὸς R. Γαινὸς Jen. [37] ιε'. Ita recte, ut annorum computatio docet. Vulg. et Anast. Sed cod. Jenens. ιβ'. [38] οὖν om. G. Jen. [39] Γαλιανός. Γαιανὸς R. Γαινὸς Jen. [40] Αὐριλλιανὸς Jen. [41] ἐν Καινῷ Φρουρίῳ ἐσφάγη V. Φρουρεΐῳ Jen. [42] οὖν post μὲν add. Jen. [43] κατά. ἐπὶ V. [44] ἔτους Jen. [45] ἐνανθρωπίσεως R. [46] ἔτη R. Jen. [47] οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα Jen. [48] τελευτῆς om. V. *mortem* Anast. [49] ἐτῶν. ἔτος G.

A Illi post Constantinum regnaverunt annis 24.

Julianus annis 2. Interfectus est in Perside.

Jovianus mensibus 9.

Valentinianus Magnus et Valens frater ejus annis 10, mensibus 9.

Sub Valente sanctus Dorotheus, ab Arianis Alexandriæ in Cynegio feris objectus, martyrium passus est.

Gratianus et Valentinianus Junior, filii Valentiniani, et cum eis Theodosius Magnus annis 16. Consulatus 3.

Anno hujus imperatoris secundo synodus, sanctorum 150 Patrum Constantinopoli habita est secunda.

Arcadius et Honorius filii ejus annis 13, mensibus 3.

B Theodosius Junior annis 42, mensibus 6.

Eo imperante synodus tertia sanctorum 200 Patrum Ephesi habita est, et altera, prædatoria, cui præfuit impius Dioscorus.

Marcianus et Pulcheria annis 7.

Sub eo quarta sancta synodus sanctorum 630 Patrum Chalcedone habita est.

Leo Magnus annis 16.

Leo Minor, per unum annum cum patre cum regnasset, obiit.

Zeno annis 17. Cum [tyranno] Basilisco annis 2.

Anastasius annis 27, mensibus 4.

Justinus Thrax annis 9, mensibus 3.

C Justinianus Magnus annis 38, diebus 7.

Sub quo sancta synodus Constantinopoli habita est.

Justinus, filius sororis Justiniani, annis 12, mensibus 11, diebus 20.

Hujus imperii anno septimo completa est una sancti Paschatis periodus annorum 532, ex quo Dominus noster Jesus Christus cruci affixus est, indictione 6, anno a mundo condito 6065.

Tiberius annis 5.

Mauricius annis 20, mensibus 4. Occisus est.

Phocas annis 8. Occisus est.

Heraclius annis 31, una cum filio suo.

D Hujus imperii anno tertio Chosroes Persa Romanæ ditionis partem plurimam subegit. Hierosolyma vastavit: sancta loca combussit et populi multitudinem immensam cum Zacharia patriarcha et pretioso crucis ligno egit captivam et in Persidem

Οὗτοι μετὰ Κωνσταντῖνον ἐβασίλευσαν ἔτη κδ'.

Ἰουλιανὸς ἔτη β'. Ἐσφάγη ἐν Περσίδι.

Ἰουβιανὸς μῆνας θ'.

Οὐαλεντινιανὸς ὁ Μέγας καὶ Οὐάλης [50] ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ι', μῆνας θ'.

Ἐπὶ Οὐάλεντος ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Δωρόθεος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θηρίοις βορὰ παραδοθεὶς ἐν Κυνηγίῳ [51] ὑπὸ Ἀρειανῶν [52].

Γρατιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς ὁ Νέος, υἱοὶ Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ σὺν αὐτοῖς Θεοδόσιος ὁ Μέγας [53] ἔτη ις'. Ὑπ. γ' [54].

Ἔτει β' τῆς τούτου βασιλείας ἡ δευτέρα σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ρν' ἁγίων Πατέρων γέγονεν.

Ἀρκάδιος καὶ Ὀνόριος [55] υἱοὶ αὐτοῦ ἔτη ιγ', μῆνας [56] γ'.

Θεοδόσιος ὁ Νέος ἔτη μβ', μῆνας [57] ς'.

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ [58] τρίτη σύνοδος τῶν σ' ἁγίων Πατέρων γέγονε καὶ ἡ δευτέρα, ἡ λῃστρικὴ [59], ἧς ἐξῆρχεν ὁ δυσσεβὴς Διόσκορος.

Μαρκιανὸς καὶ [Πουλχερία ἔτη [60] ζ'.]

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη [61] ἁγία σύνοδος τῶν χλ' ἁγίων Πατέρων [62] ἐγένετο.

Λέων ὁ Μέγας ἔτη ις'.

Λέων ὁ Μικρὸς συμβασιλεύσας τῷ πατρὶ ἔτος ἓν [63] τελευτᾷ.

Ζήνων ἔτη ιζ'. Μετὰ Βασιλίσκου [64] [τοῦ τυράννου] β'.

Ἀναστάσιος ἔτη κζ', μῆνας δ'.

Ἰουστῖνος ὁ Θρᾷξ ἔτη θ', μῆνας γ'.

Ἰουστινιανὸς ὁ Μέγας ἔτη λη', ἡμέρας ζ'.

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονεν ἁγία σύνοδος.

Ἰουστῖνος, ὁ ἀνεψιὸς Ἰουστινιανοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας ια', ἡμέρας κ'.

[65] *Τῷ ζ' ἔτει τῆς τούτου βασιλείας ἐπληρώθη κύκλος εἷς τοῦ ἁγίου Πάσχα ἐτῶν φλβ', ἐξότε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς [66] ἐσταυρώθη, ἰνδικτ. [67] ς', ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου ,ςξε'.*

Τιβέριος ἔτη ε'.

Μαυρίκιος ἔτη κ', μῆνας δ'. Ἐσφάγη.

Φωκᾶς ἔτη η'. Ἐσφάγη.

Ἡράκλειος ἔτη λα' μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

Τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ [68] βασιλείας ὁ Πέρσης Χοσρόης [69] πλεῖστον τῆς Ῥωμαίων παρέλαβε πολιτείας· ἐπόρθησέ τε τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τοὺς σεβασμίους τόπους ἐνέπρησεν· καὶ πλήθη λαῶν [70] ἠχμαλώτευσε [71] σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ καὶ τοῖς τι-

[50] Addunt ex Anastasio καὶ μῆνας, μῆνας V. cujus lectionis in codice Jen. nulla vestigia. [51] κυνηγίῳ recte Jen. κυνηγείῳ G. κυνιγίῳ R. [52] Ἀρειανῶν recte Jen. et Anast. Ἀγαρηνῶν V. Ἀγαρινῶν R. [53] ὁ μέγας om. G. [54] ὑπ. γ'. Ita Jen. Lect. vulg. καὶ μῆνας γ', alii πγ', Scaliger μγ'. [55] Ὀνώριος Jen. [56] καὶ μῆνας V. [57] καὶ μῆνας G. [58] οὗ ἐν Ἐφέσῳ ἡ G. [59] Articulum ἡ ante λῃστρικὴ om. G. [60] Codices et editiones omnes Μαρκιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς κθ'.—Anast. « Martianus et Valentinianus ann. XIX. » Quæ quidem lectio nullomodo ferri potest. Etenim Theodosium in imperio non secuti sunt Marcianus et Valentinianus, qui ultimus tunc temporis Romæ imperabat, sed Marcianus et Pulcheria, regnantes annos 7. Porro numerus 26 cum computatione annorum sub Justino facta, plane conciliari nequit, numerus autem verus 7, neglectis mensibus, omnino quadrat. Error procul dubio pervetustus. [61] Χαλκηδόνι τετάρτη Jen. et Anast. Χαλχηδόνι V. [62] Πατέρων ἁγίων Jen. R. [63] ἓν ἔτος Jen. [64] τοῦ τυράννου Βασιλίσκου Jen. τοῦ Βασιλ. τ. τυρ. G. Apud Anast. τοῦ τυράννου abest. Hinc hæc verba e margine in textum irrepsisse probabile fit. [65] Numerus hic exacte completur, si omissis mensibus singulorum imperatorum imperii tantum anni numerantur. [66] ὁ Χριστὸς Jen. [67] ἰνδικτιῶνος Jen. [68] αὐτοῦ. τούτου. Jen. [69] Χοσρώης Jen. [70] λαῶν. λαβὼν Jen. [71] ἠχμαλώτευσε Jen. ἠχμαλώτεσεν R. ἠχμαλώτησεν G.

μίοις ξύλοις καὶ εἰς Περσίδα κατήγαγεν· ἔτει δὲ αὐτοῦ ιβ', Χοσρόης [72] ὁ Πέρσης ἀνῃρέθη, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἀνεκλήθη, καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδίοις τόποις ἀποκατέστη [73] ἀνεγερθεῖσιν.

Τότε καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ἤρξαντο τῆς τοῦ παντὸς ἐρημώσεως τῷ ,ςρκς' ἔτει, ἰνδικτ. [74] *ζ'.*

Κωνσταντῖνος [75] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κη'.

Οὗτος ἐν Σικελίᾳ ἀνῃρέθη.

Ἐφ' οὗ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς πολιτείας ὑπὸ Σαρακηνῶν ἐρημώθη.

Κωνσταντῖνος ἔγγονος [76] Ἡρακλείου ἔτη ιζ'.

Ἐφ' οὗ τὸ Βυζάντιον ὑπὸ Σαρακηνῶν [77] ἐπολιορκήθη [78]· καὶ ἡ ς' σύνοδος τῷ ιγ' ἔτει αὐτοῦ γέγονεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ κατὰ Σαρακηνῶν ἠνδραγάθησε κωλύσας αὐτοὺς τῆς κατὰ [79] Ῥωμαίων ἐφόδου καὶ πτοήσας [80] αὐτοὺς ἱκανῶς. B

Ἰουστινιανὸς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ι'.

Λεόντιος ἔτη γ' [81].

Τιβέριος, [ὁ] καὶ [82] Ἀψίμαρος [83], ἔτη ζ'.

Ἰουστινιανὸς τὸ δεύτερον ἔτη ς'.

Φίλιππος, [ὁ] καὶ Βαρδάνιος, ἔτη β'.

Ἀναστάσιος, [ὁ] καὶ Ἀρτέμιος, ἔτη β'.

Θεοδόσιος ἔτος α'.

Λέων ὁ Ἴσαυρος ἔτη κε', μῆνας γ', ἡμέρας ιδ'.

Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λδ', μῆνας β', ἡμέρας κε'.

Λέων ὁ Χάζαρις ἔτη ε'.

Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητέρι αὐτοῦ Εἰρήνῃ ἔτη ι', μῆνας β', ἡμέρας β'.

Τούτων ἔτει ὀγδόῳ γέγονεν ἡ ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον σύνοδος τῶν [84] τν' ἁγίων Πατέρων. C

Κωνσταντῖνος ἔτη ς', μῆνας θ' [85], ἡμέρας η'.

Εἰρήνη, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἔτη ε', μῆνας β', ἡμέρας ιβ' [86].

Νικηφόρος ἔτη η', μῆνας θ'. Ἐσφάγη ἐν Βουλγαρίᾳ.

Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β' [87].

Μιχαήλ, ὁ [88] γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτος ἕν, μῆνας θ', ἡμέρας ια'.

Λέων ὁ [89] Ἀρμένιος ἔτη ζ', μῆνας ε', ἡμέρας ιβ' [90]. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ ἐν τῷ ναῷ τῆς παναγίας Θεοτόκου.

Μιχαὴλ ἄλλος ἔτη η', μῆνας θ', ἡμέρας θ' [91].

Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ', ἡμέρας κ'. D

Θεοδώρα ἅμα τῷ υἱῷ αὐτῆς [92] Μιχαὴλ ἔτη ιδ', μῆνα α', ἡμέρας κβ'.

Μιχαὴλ μόνος ἔτη ια', μῆνα α', ἡμέρας θ'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος [93].

[94] Βασίλειος.

A deduxit. Sed anno ejus duodecimo, cum Chosroes Persa e medio sublatus esset, revocati sunt captivi et vivifica crux, locis suis reparatis, reposita est.

Tunc temporis etiam Saraceni omnia vastare cœperunt, anno 6126. Indict. 7.

Constantinus ejus filius annis 28.

Hic in Sicilia de medio sublatus est.

Ejus tempore civitatis pars maxima a Saracenis vastata est.

Constantinus Heraclii nepos annis 17.

Eo imperante Byzantium a Saracenis obsessum est; et anno ejus decimo tertio synodus sexta Constantinopoli habita est. Idem Saracenis, ne in Romanos fines excurrerent, repressis et armorum B vi perterrefactis, fortiter ubique se gessit.

Justinianus ejus filius annis 10.

Leontius annis 3.

Tiberius, qui etiam Apsimarus annis 7.

Justinianus secundo annis 6.

Philippus, qui etiam Bardanius, annis 2.

Anastasius, qui etiam Artemius, annis 2.

Theodosius anno 1.

Leo Isaurus annis 25, mensibus 3, diebus 14.

Constantinus ejus filius annis 34, mensibus 2, diebus 25.

Leo Chazarius annis 5.

Constantinus ejus filius, cum matre Irene annis 10, mensibus 2, diebus 2.

C Horum anno octavo habita est Nicææ, sanctorum 350 Patrum synodus secunda.

Constantinus annis 6, mensibus 9, diebus 8.

Irene, mater ejus, annis 5, mensibus 2, diebus 12.

Nicephorus annis 8, mensibus 9. Occisus est in Bulgaria.

Stauracius, ejus filius, mensibus 2.

Michael, ejus gener, anno 1, mensibus 9, diebus 11.

Leo Armenius annis 7, mensibus 5, diebus 12. In æde sanctissimæ Deiparæ, quæ est in palatio, interfectus est.

Michael alter annis 8, mensibus 9, diebus 9.

Theophilus, ejus filius, annis 12, mensibus 3, D diebus 20.

Theodora una cum filio Michaele annis 14, mense 1, diebus 22.

Michael solus annis 11, mense 1, diebus 9. In palatio S. Mamantis dicto occisus est.

Basilius.

[72] Χοσρώης Jen. [73] κατέστησαν Jen. ἀπεκατέστη ἀνεγέρθησιν R. [74] ἰνδικτιῶνος Jen. [75] Ὁ Κωνσταντ. G. [76] ὁ ἔκγονος Jen. [77] ὑπὸ Σαρακηνῶν om. G. [78] ἐπολυορκήθη Jen. [79] κατὰ om. G. [80] πτωήσας R. [81] γ'. R. Jen. et Anast.; sed ι' V. [82] leg. ὁ καί. Recte Anast. *qui et.* [83] Ἀψήμαρος R. [84] τῶν om. V. [85] μῆνας δ' Anast. Reg. Litterarum δ et θ ductus haud raro inter se simillimi. [86] ἡμέρας ϛ' V. *dies* 7. Anast. Litteræ ι' figura, ubi numerorum vices gerit, in codice Jen. valde assimilatur litteræ ζ, a qua haud raro nonnisi punctis duobus superne positis distinguitur. Inde numerorum 2, 7 et 12 facilis permutatio. [87] μῆνας β'. Anast. mens. VIII. [88] ὁ om. V. [89] ὁ om. V. [90] ιβ'. Anast. XV. [91] ἡμέρας θ' om. V. Anast. om. et dies et menses. [92] αὐτῆς om. V. [93] ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος om. Jen. Exstant ap. Anast. [94] addit ἔτη Jen.

APPARATUS CHRONOLOGICUS.

I.

ANNORUM MUNDI BREVIS COMPUTATIO.

Colliguntur anni ut sequitur.		A *Συνάγονται τὰ ἔτη* [95] *οὕτως, ὡς ὑποτέτακται.*
Ab Adam usque ad diluvium anni	2242.	Ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ,βσμβ'.
A diluvio autem usque ad turrim Nebroth anni	525.	Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ πύργου Νεβρὼθ [96] ἔτη φκε'.
A turri autem ædificata usque ad victimarum Abrahæ dimidiationes anni	425.	Ἀπὸ δὲ τοῦ πύργου ἕως τῶν διχοτομημάτων τοῦ Ἀβραὰμ [97] ἔτη υκε'.
A victimis autem dimidiatis usque ad obitum Abrahæ anni	76.	Ἀπὸ δὲ τῶν διχοτομημάτων ἕως τοῦ [98.99] τέλους Ἀβραὰμ ἔτη ος'.
Annorum summa	3268.	*Ὁμοῦ ἔτη ,γσξη'.*

[95] ἔτη om. V. [96] Νευρὼθ G. [97] τοῦ Ἀβράαμ τῶν διχοτομημάτων Jen. [98.99] Hæc apud Anast. breviora : « A turre autem, usque ad finem Abrahæ anni DI. »

II.

ΓΕΝΕΑΛΟΓΙΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ·

Οὗτος γεννᾷ

ΓΡΑΤΙΑΝΟΝ βασιλέα [8].

ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΝ βασιλέα.

καὶ ΓΑΛΛΑΝ γυναῖκα ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ τοῦ Μεγάλου. Τούτου ἑτέρα γυνὴ ΠΛΑΚΙΛΛΑ [9]. ἐξ ὧν

ΠΛΑΚΙΔΙΑ γυνὴ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ καὶ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΣ ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ.

Οὗτος ὁ Οὐαλεντινιανὸς ἐξάδελφος ὢν Θεοδοσίου τοῦ Νέου ἔλαβε γυναῖκα θυγατέρα αὐτοῦ Εὐδοκίαν, ἣν ᾐχμαλώτευσε Γηζέριχος.

ΑΡΚΑΔΙΟΣ καὶ ΟΝΟΡΙΟΣ.

ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ ὁ νέος [10] (ΠΟΥΛΧΕΡΙΑ)

ΕΥΔΟΚΙΑ γυνὴ Οὐαλεντινιανοῦ [11].

ΠΛΑΚΙΔΙΑ καὶ ΕΥΔΟΚΙΑ.

ΠΛΑΚΙΔΙΑ γυνὴ Ὀλυβρίου βασιλέως Ῥώμης

Καὶ ΕΥΔΟΚΙΑ ἣν ἔλαβεν Ὀνόρυχος υἱὸς Γηζερίχου ῥηγὸς Οὐανδάλων.

Ἐξ ὧν ΙΟΥΛΙΑΝΑ [12], ἡ κτίσασα τὸν ἅγιον Πολύευκτον, γυνὴ Ἀρεοβίνδου [13].

Ἐκ τούτων ἐτέχθη ΟΛΥΒΡΙΟΣ, ἀνὴρ Εἰρήνης, θυγατρὸς Μάγνας, ἀδελφῆς Ἀναστασίου βασιλέως.
Ἐξ ὧν ἐγεννήθη ΠΡΟΒΑ γυνὴ Πρόβου.
Καὶ ἐκ τούτων ΙΟΥΛΙΑΝΑ γυνὴ Ἀναστασίου.
Ἐξ ὧν ΠΡΟΒΑ γυνὴ Γεωργίου Ἀρεοβίνδου, καὶ ΠΛΑΚΙΔΙΑ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην [14] Μουστάκωνος.

[8] In codice Jenensi post Γρατιανὸν βασιλέα additur ἐξ ὧν, sed nomina sequuntur nulla. — [9] Theodosii uxor altera Placilla in editionibus Vulg. dicitur Πλακιδία, apud Lambecium Πλακιδία ὀρθόδοξος. [10] Verba : Θεοδόσιος ὁ Νέος. Πουλχερία in Cod. Jen. leguntur in hunc modum Θεοδόσιος † Πουλχερίας ὁ Νέος. Unde patet Πουλχερίας e margine in textum venisse. [11] Εὐδοκία γυνὴ Οὐαλεντινιανοῦ. Cod. Jen. Εὐδοξία γυνὴ Οὐάλεντος· apud Lambecium verbis his plane omissis substituta sunt sequentia : Πλακιδία καὶ Εὐδοκία, quæ, quamvis per se ferri possunt, ex scholiis falsa convincuntur, in quibus singula tabulæ nomina explicantur. Reliqua apud Lambecium, licet in rebus ipsis diversitas nulla, aliam habent formam. [12] Ἐξ ὧν Ἰουλιάνα. Ἐξ ὧν Πλακιδία Jen. et editt. V. sed Ἐξ ὧν ἐγεννήθη Ἰουλιάνα Lambec. [13] Ἀρεοβίνδου sec. loco. Ἀρεόβινδος Jen. Lamb. [14] τὸ ἐπίκλην Jen. Lamb. Reliqua non moror.

Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔτη υλ'.	A Ab Abraham autem usque ad exitum filiorum Israel anni 430.
Ἀπὸ δὲ τῆς ἐξόδου ἕως τῆς [1] οἰκοδομῆς ναοῦ [2] Κυρίου ἔτη [3] ψνζ'.	Ab exitu autem usque ad ædificatum templum Domini anni 757.
Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἕως τῆς αἰχμαλωσίας ἔτη υκε'.	Ab ædificato autem templo usque ad captivitatem anni 425.
Ὁμοῦ ἔτη ͵δωπ'.	*Annorum summa.* 1880.
Ἀπὸ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἕως Ἀλεξάνδρου ἔτη τιη'.	A captivitate autem usque ad Alexandrum anni 318.
Ἀπὸ δὲ τοῦ [4] Ἀλεξάνδρου ἕως Χριστοῦ [5] ἔτη τγ'.	Ab Alexandro autem usque ad Jesu Domini nostri tempora anni 303.
Ὁμοῦ ἔτη ͵εφ'.	*Annorum summa.* 5500.
Ἀπὸ δὲ Χριστοῦ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ἔτη τιη' [6].	A Christo autem usque ad Constantinum Magnum anni 318.
Ἀπὸ δὲ Κωνσταντίνου ἕως Θεοφίλου ἰνδικτ. ε', ἔτη φλ'.	A Constantino autem usque ad Theophi- B lum indict. 5; anni 530.
Ὁμοῦ ἔτη ͵ϛτν' [7].	*Summa annorum.* 6350.

[1] τῆς om. Jen. [2] ναοῦ. οἴκου V. [3] ἔτη om. Jen. [4] τοῦ om. Jen. [5] Χριστοῦ. τῶν χρόνων Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν V. [6] Ἀπὸ δὲ τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἕως Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου Χριστιανῶν βασιλέως ἔτη τιη' Vulg. [7] ͵ϛτν' Jenens., cui codices Anastasii plures et Scaliger suffragantur ͵ϛτμη' V.

II.

GENEALOGIA VALENTINIANI MAGNI.

Hic genuit :

GRATIANUM imperatorem.	VALENTINIANUM II imperatorem.	et GALLAM uxorem THEODOSII M. Hujus uxor alia PLACILLA ex quibus
PLACIDIA uxor CONSTANTINI et VALENTINIANUS III, imperator Romæ.	ARCADIUS	et HONORIUS.
	THEODOSIUS II minor	(PULCHERIA)
*Hic Valentinianus consobrini sui Theodosii minoris filiam, Eudociam, uxorem duxit, quam captivam abegit Gizericus.	EUDOCIA uxor Valentiniani III.	PLACIDIA uxor Olybrii, imperatoris Romani.
	PLACIDIA et EUDOCIA.	Et EUDOCIA, quam uxorem duxit Honoricus, filius Gizerici, Vandalorum regis

Ex quibus JULIANA, quæ condidit sanctum Polyeuctum : uxor Areobindi.

Ex his natus est OLYBRIUS, matrimonio junctus Irenæ, filiæ Magnæ, sorori Anastasii regis.
Ex his prognata est PROBA, Probi uxor.
Et ex his JULIANA, uxor Anastasii.
Ex his PROBA, uxor Georgii Areobindi et PLACIDIA uxor Joannis cognomine Mustaconis.

* Genealogiæ Valentiniani errores atque commenta in editionibus Nicephori omnibus, ne novissima quidem excepta, repetitos, jam pridem detexit Lambecius, in Comment. de Bibl. Cæs. Vind. II. p. 250 ss. Idem ex antiquo codice membranaceo manuscripto bibl. Vindobonæ aliam proposuit multo præstantiorem. Sed priusquam Lambecii liber in manus nostras venerat, codicis Jenensis ope hæc Valentiniani genealogia jam in eam, qua conspicitur, a nobis redacta est formam; mutato postea nonnisi uno nomine Lambecii ex auctoritate. Examine enim instituto edocti sumus errores maximos inde ortos esse, quod vel scribæ vel editores scholia, explicationis causa margini ascripta, tabulæ ipsi injunxerint. Scholia hæc litteris minoribus, quo facilius a genealogia ipsa distingui possint, imprimenda curavimus. Qui errores editionum uno obtutu perlustrare velint, adeant Lambecii librum l. l. Apud Camerarium et Contium totius tabulæ ne vestigium quidem exstat. In Anastasii recentioribus editionibus desunt omnia a verbis inde : ἐξ ὧν Ἰουλιάνα ἡ κτίσασα, κ. τ. λ. Quæ curvis lineolis signavimus, in codice Jenensi ab eodem quidem, quo reliqua, scriba, sed atramento nigriore serius addita videntur.

cœpta, et ex uno antiquo sermone varia loquendi genera deducta, et per gentes singulas linguarum diversitas enata est, ut divina Scriptura testatur.

At vero post Phalec Ragau annis 135 natus genuit Seruch.

Seruch annis 137 natus genuit Nachor.

Nachor, annis 79 natus genuit Thara.

Thara annis 70 natus genuit Abraham.

Ab Adam usque ad Abraham ex Septuaginta calculis anni 3324 *putantur. A diluvio autem usque ad Abraham anni* 1082.

Abraham annum agens 75 divino oraculo et facta ipsi promissione dignus habitus est. A qua usque ad migrationem ex Ægypto anni 430 decurrunt, ex Apostoli testimonio dicentis : Fœdus a Deo sancitum, quæ post 430 annos facta est lex, non infirmum reddit, tollendo promissionem. Et ipse in Exodo concinit Moses, in his quæ scribit : Habitatio autem filiorum Israel, qua habitaverunt in Ægypto et in terra Chanaan, ipsi et patres eorum ,anni sunt 430. Per partes ita colliguntur :

Abraham anno ætatis 100 genuit Isaac.

Isaac anno ætatis 60 genuit Jacob.

Jacob anno ætatis 87 genuit Levi.

Levi anno ætatis 49 genuit Caath.

Caath anno ætatis 60 genuit Amram.

Amram anno ætatis 70 genuit Mosen.

Moses anno ætatis 80 ex Ægypto populum educit.

Annorum itaque universorum ab anno primo Abraham ad profectionem ex Ægypto numerus est 502. [505.]

A diluvio autem 1587.

Ab Adam vero, secundum Septuaginta interpretes, anni numerantur 1689, *secundum alios* 3829.

Postmodo autem præfuit populo Moses in deserto annis 40.

Jesus Nave annis 27.

Seniores annis 23.

Alienigenæ annis 8.

A *λευτᾷ. Ἐπὶ τούτου ἡ πυργοποιία συνέστη καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον ἔθνος τῶν γλωσσῶν διαφορὰ* [15], *φησὶν ἡ θεία Γραφή.*

Μετὰ δὲ [16] Φαλὲκ Ῥαγαῦ γενόμενος ἐτῶν ρλε' γεννᾷ τὸν Σερούχ.

Σεροὺχ γενόμενος ἐτῶν ρλζ' [17] γεννᾷ τὸν Ναχώρ.

Ναχὼρ γενόμενος ἐτῶν οθ' γεννᾷ τὸν Θάρα [18].

Θάρα [19] γενόμενος ἐτῶν σ' γεννᾷ τὸν Ἀβραάμ.

Ὁμοῦ [20] *ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Ἀβραὰμ κατὰ τοὺς Ο' ἔτη ,γτκδ'* [21]. *Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ Ἀβραὰμ ἔτη ,απβ'.*

Ἀβραὰμ ἑβδομηκοστὸν πέμπτον ἔτος ἄγων θείου χρησμοῦ [22] ἀξιοῦται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης [23] ἐπαγγελίας. Ἀφ' ἧς ἐπὶ τὴν διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰ- B γύπτου πορείαν γίνονται ἔτη υλ', ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων· Διαθήκην [προκεχυρωμένην [24]] ὑπὸ τοῦ Θεοῦ [25] ὁ μετὰ υλ' ἔτη γενόμενος [26] νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ αὐτὸς ἐν Ἐξόδῳ συνᾴδει [27] Μωϋσῆς ἐν οἷς φησιν· Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν κατῴκησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῇ Χαναὰν, αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη υλ'. Καὶ κατὰ μέρος δὲ οὕτως ἔχει.

Ἀβραὰμ γενόμενος ἐτῶν ρ' γεννᾷ τὸν Ἰσαάκ.

Ἰσαὰκ γενόμενος ἐτῶν ξ' γεννᾷ τὸν Ἰακώβ.

Ἰακὼβ γενόμενος ἐτῶν πζ' γεννᾷ τὸν Λευΐ.

Λευῒ γενόμενος ἐτῶν μθ' γεννᾷ τὸν Καάθ.

Καὰθ γενόμενος ἐτῶν ξ' [28] γεννᾷ τὸν Ἀμράμ [29].

Ἀμρὰμ γενόμενος ἐτῶν ο' [30] γεννᾷ τὸν Μωϋσῆν.

Μωϋσῆς γενόμενος ἐτῶν π' ἐξάγει τὸν λαὸν ἐξ C Αἰγύπτου.

Συνάγεται οὖν [31] *τὰ πάντα, ἀπὸ μὲν πρώτου ἔτους Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν* [32], *ἔτη φβ'* [φε'.]

Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη [33] *αφπζ'.*

Ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ, κατὰ τοὺς Ο', ἔτη αχπθ', κατὰ δὲ ἄλλους ,γωκθ' [34].

Μετὰ δὲ ταῦτα καθηγεῖται τοῦ λαοῦ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς ἐρήμου ἔτη μ'.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ [35] Ναυῆ ἔτη κζ'.

Πρεσβύτεροι ἔτη κγ'.

Ἀλλόφυλοι ἔτη η' [36].

[15] διαφορά. διαφωνία V. Scal. II. [16] δέ. δὲ τὸν V. Sed om. artic. R. [17] ρλη' V. Scal. II. [18] Θάραν V. Scal. II. [19] Θάρας Scal. II. [20] Ὁμοῦ om. V. Scal. II. [21] ,γτπδ' Scal. II. — ἕως τοῦ. ἕως V. Sc. II. ,απβ'. ,απ'' V. ,α''' R. Scal. II. [22] χρησμοῦ. χαρίσματος V. Scal. II. [23] αὐτὸν γενομένης. ...μένης V. Sed sine lacuna Scal. II et cod. Jen. [24] διαθήκην προκεχυρωμένην V. sed observat Goar, προκεχυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ deesse in ms. — προκεχυρωμένην om. R. et Jen. Error vetus, fortasse ab ipso auctore commissus, quem ut exæquent alii προκεχυρωμένην inseruisse, alii etiam verba ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ejecisse e textu videntur. [25] Post Θεοῦ add. εἰς Χριστὸν Scal. II. υλ'. υ' ἔτη. R. In cod. Jen. et apud Scal. II litteris scriptum τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη. [26] γενόμενος. γεγονὼς Scal. II. [27] συνᾴδει. Sic cod. Jen. In Codd. R. apud G. et Scal. II lacuna. [28] Λευῒ γενόμενος ἐτῶν ξ', γεννᾷ τὸν Ἀμράμ. Male Scal. II. [29] Ἀμράμ Cod. Jeneus. primo loco Ἄβαμ· secundo Ἄβραμ. Hanc ultimam utroque loco tuetur cod. R. [30] ο'. οε'. V. Scal. II. [31] οὖν. ὁμοῦ. Jen. [32] πορίαν Jen. [33] ἔτη. om. V. habet Scal. II. ,αφπ' V. ,αφλ' Scal. II. [34] Error manifestus est ; sed nisi partem aliquam resecare velis, vix medicina parari poterit. Numerus ,γωχθ', procul dubio justus, tantummodo in codice Jenensi exstat, apud reliquos deest. Camerarius : « Ab Adam vero, [secundum] Septuaginta, ter mille octingenti viginti novem ; secundum alios, ter mille sexcenti nonaginta octo. » Similiter Contius : « Ab Adam vero secundum LXX 3829, secundum alios 3698. » (Scribendi errore, a Dindorfio repetito, legitur in editione Goari pro Contii numero 3829 numerus 3809.) Omnia igitur hoc loco vitiosa sunt. Camerarius, quem Contius sequitur, tacite textum emendavit ; textus Græci vera lectio idoneum non offert sensum ; attamen hujus lectionis vetustas evincitur Anastasii textu, quem Fabrotus dedit, ubi hæc : « At vero ab Adam (secundum LXX), anni 1680 ; secundum alios autem 3829. » [35] Ἰησοῦ τοῦ V. S. II. [36] η'. ν'. Cod. Jen. et R. a pr. manu.

A Γοθονιὴλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα ἔτη μ'.
Ἀλλόφυλοι ἔτη ιη', μεθ' οὓς,
Ἀὼδ ἐκ φυλῆς Ἐφραῒμ ἔτη π'.
Ἀλλόφυλοι ἔτη κ' [37].
Δεβῶρα [38] καὶ Βαρὰκ ἔτη μ'.
Μαδιναῖοι [39] ἔτη ζ'.
Γεδεὼν ἔτη μ'.
Ἀβιμέλεχ ἔτη γ'.
Θωλᾶ [40] ἔτη κγ'.
Ἰαῒρ ἔτη κβ'.
Ἀμμανῖται ἔτη ιη'.
Ἰεφθάε ἔτη ς'.
Ἐσεβὼν [41] ἔτη ζ'.
Ἀελὼν [42] ἔτη ι.
Λαμδὸν [43] [Ἀβδὼν] ἔτη η'.
B Ἀλλόφυλοι ἔτη μ' [44].
Σαμψὼν ἔτη κ.
[45] Ἠλὶ ὁ ἱερεὺς ἔτη κ'.
Σαμουὴλ [λ'] [46].
Σαοὺλ ἔτη μ'.
Δαυῒδ ἐβασίλευσεν ἔτη μ'.
Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῶν [47] υἱῶν Ἰσραὴλ ἕως Δαυῒδ [48] ἔτη χλ'.
Σολομὼν [49] ἔτη μ' [50].
Ῥοβοὰμ ἔτη ιζ'.
Ἀσὰ ἔτη μ' [51].
Ἰωσαφὰτ ἔτη κε'.
Ἐπὶ τούτου [52] προεφήτευον Μιχαίας, Ἠλίας καὶ Ἐλισσαιέ.
C Ἰωρὰμ ἔτη η' [53].
Ὀχοζίας ἔτος α'.
Γοθολία, μήτηρ Ὀχοζίου, ἔτη ζ'.
Ἰωᾶς ἔτη μ' [54].
Ἀμεσίας [55] ἔτη κη'.
Ἀζαρίας, ὁ καὶ Ὀζίας [56], ἔτη νβ'.
Ἐπὶ τούτου [57] προσφήτευσαν Ὠσηὲ, Ἀμὼς, Ἡσαΐας, Ἰωνᾶς, Ἰωήλ.
Ἰωαθάμ [58] ἔτη ιζ'.
Ἀχὰζ ἔτη ις' [59].
Ἐζεκίας ἔτη κθ'.
Μανασσῆς ἔτη νε'.
Ἐπὶ τούτου τὸ Βυζάντιον ἐκτίσθη [60].
Ἀμὼς [Ἀμὼν] ἔτη ιβ'.
Ἰωσίας [61] ἔτη λα'.
D Καὶ ἀναρχίας ἔτη λ' κατὰ τοὺς Ο', κατὰ δὲ [62] τὸ Ἑβραϊκὸν ἔτη ν'.

A Gothoniel ex tribu Juda annis 40.
Alienigenæ annis 18. Post quos.
Aod ex tribu Ephraim annis 80.
Alienigenæ annis 20.
Debora et Barac annis 40.
Madianitæ annis 7.
Gedeon annis 40.
Abimelech annis 3.
Thoſa annis 23.
Jair annis 22.
Ammanitæ annis 18.
Jephthæ annis 6.
Esebon annis 7.
Aelon annis 10.
Abdon annis 8.
B Alienigenæ annis 40.
Sampson annis 20.
Heli pontifex annis 20.
Samuel [30].
Saul annis 40.
David regnavit annis 40.
Colliguntur universi ab exitu Israel ex Ægypto usque ad David regem anni 630.
Salomon annis 40.
Roboam 17.
Asa annis 40.
Josaphat annis 25.
Ejus tempore Michas, Elias et Elissa vaticinabantur.
C Joram annis 8.
Ochozia (Ahajsa) anno 1.
Gotholia (Athalia), mater Ochoziæ, annis 7.
Joas annis 40.
Amesia (Amazia) annis 28.
Azaria, qui et Osias (Usia), annis 52.
Ejus tempore Osee, Amos, Isaia, Jona, Joel, prophetiæ dono clari.
Joatham annis 17.
Achas annis 16.
Ezecia (Hiscia) annis 29.
Manasse annis 55.
Hoc regnante Byzantium conditum.
Amon annis 12.
Josia annis 31.
D Et soluto legitimo imperio anni 30 secundum LXX; sed secundum Hebræum anni 50.

[37] κ'. deest V. Scal. II. [38] Δεβόῤῥα, Jen. Δεβόρα R. [39] Μαδηναῖοι V. Scal. II. [40] Θωλᾶς. V. Sc. II. [41] Ἐσβών. V. Sc. II. [42] Ἀελών. Ἐγλὼν Jen. Sc. II. ι'. γ' V. Sc. II. [43] Λαμδόν. Λαμπαδόν V. Λαμβδών. Sc. II. [44] μ'. κ'. V. Sc. II. [45] Linea integra deest ap. Sc. II. [46] Σαμουὴλ ς'. Σαοὺλ ἔτη μ'. V. Scal. II, sed Jen. Σαμουὴλ καὶ Σαοὺλ ἔτη μ'. Procul dubio his in verbis error quidam latet admodum vetustus. Etenim Anastasius quoque offert: « Samuel et Saul annos XL. » Numerum λ', quem annorum computatio efflagitat, cum non satis distincte pictus esset, alii pro scribendi compendio habuisse vocis καί, alii ς', legisse videntur. [47] τῆς et τῶν om. V. Sc. II. [48] Δαυῒδ τοῦ βασιλέως V. Sc. II. [49] ὁ Σολομὼν G. [50] Post hanc lineam addunt Ἀβιὰ γ'. Cam. Sc. II. [51] μ'. β' Goar. [52] τούτων Jen. ἐπροφήτευον V. [53] η' om. V. Scal. II. [54] μ'. ις'. V. Scal. II. [55] Ἀμαισίας Jen. [56] Ἀζαρίας καὶ Ὀσίας Jen. [57] τούτων Jen. προεφήτευον G. ἐπροφήτευον Sc. II. Idem om. Ἡσαΐας, quod ex Anast. et R. recepit *Dind.* In codice Jen. etiam exstat. [58] Ἰωάθαν Jen. [59] ιε' Scal. II. [60] ἐκτίσθη ἔτη (ἔτει Scaliger p. 302) ιβ' G. ἐκτίσθη. Ἔτος ιβ'. Ἄμως V. Sed in cod. Jen. post ιβ' interpunctionis signum ponitur, omissis regni Amonis annis. Recte Anastas. « Amon annis XII. ὁ Ἀμώς G. » *Amon*, recte Anast. Ἀμὼς ἔτη ιβ' Sc. II. [61] Ἰωσίας. Ἡσαΐας R. [62] κατὰ δέ. Ita Sc. II, R. Jen.; sed καὶ κατά G. Observat Camerarius: « Quod autem interregnum vertimus, ἀναρχία legebatur in Græco scripto; hanc aliam nullam reperio cogitans, quam ejus temporis, quo abfuit,

Hoc tempore Jeremia, Sophonia et Baruch prophetico munere functi sunt.

Joachaz mensibus 3.

Eliacim annis 12.

Jechonia mensibus 3.

Sedecia annis 11.

Hunc effossis oculis Nabuchodonosor rex captivum tulit, et templum post menses quinque a Nabuzardan igne devastatur, postquam, ex quo conditum erat, annis 432 steterat.

A regni Salomonis exordio ad captivitatem usque anni 418 in universum numerantur. Post captivos autem Judæos in Babyloniam abductos, et vastatum locum anni 70, quorum terminus completur anno secundo Darii regis Persarum, qui populum illum captivitate liberavit et instauravit templum Hierosolymitanum.

Persarum primus regnavit Cyrus annis 30.

Cambyses annis 2.

Darius filius Hystaspis annis 36.

Hujus, ut diximus, anno secundo Hierosolymitanum templum instauratum est.

Darii igitur reliqui anni 34.

Xerxes Darii annis 28.

Artabanes mensibus 7.

Artaxerxes Longimanus annis 41.

Hujus tempore, quæ circa Esther et Mardochæum gesta, accidisse narrantur.

Xerxes alter mensibus 2.

Sogdianes mensibus 7.

Darius alter annis 19.

Artaxerxes Memor annis 40.

Artaxerxes, qui et Ochus, annis 22.

Arses Ochi annis 4.

Darius Arsami annis 6.

Quo peremplo et Persarum imperio everso Alexander Macedo annis 6 regnavit; cum ante Darii necem annis, ut aiunt, 12 regnasset. Et Babylone mortuus est annos natus 35; secundum vero alios 36. Annos itaque 18 regnavit.

Barbarorum nationes 22 et Græcorum tribus 13 subegit. Florente imperio in Perside vitam finivit.

Annorum ab Adam omnium ad Alexandri Macedonum regis mortem summa est 5177.

A Ἐπὶ τούτων προεφήτευον [63] Ἱερεμίας, Σοφονίας καὶ Βαρούχ.

Ἰωαχὰζ [64] μῆνας γ'.

Ἐλιακεὶμ ἔτη ιβ'.

Ἰεχονίας μῆνας γ'.

Σεδεκίας ἔτη ια'.

Τοῦτον ἐκτυφλώσας Ναβουχοδονόσωρ [65] ὁ βασιλεὺς αἰχμάλωτον ἦρεν· καὶ ὁ ναὸς πυρπολεῖται [66] μετὰ μῆνας ε' διὰ Ναβουζαρδᾶν, διαρκέσας, ἀφ' οὗ ἐκτίσθη, ἔτη υλβ'.

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ ἀρχῆς βασιλείας Σολομῶντος ἕως αἰχμαλωσίας ἔτη υιη'. Μετὰ δὲ τὴν [67] αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων, τὴν εἰς Βαβυλῶνα καὶ ἐρημίαν τοῦ τόπου [68] ἔτη ο'· ἃ συμπληροῦνται κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Περσῶν B *βασιλέως [69], ὃς τόν τε λαὸν ἀνῆκε τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀνήγειρεν.*

Πρῶτος Περσῶν ἐβασίλευσε [70] Κῦρος ἔτη λ'.

Καμβύσης ἔτη β'.

Δαρεῖος ὁ υἱὸς Ὑστάσπου ἔτη λς'.

Τούτου ἔτει δευτέρῳ, ὡς ἤδη εἴρηται, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνενεώθη [71] ναός.

Γίνονται οὖν τὰ λοιπὰ [72] Δαρείου ἔτη λδ'.

Ξέρξης ὁ Δαρείου [73] ἔτη κη'.

Ἀρταβάνης μῆνας ζ'.

Ἀρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ ἔτη μα' [74].

Τὰ κατὰ τὴν Ἐσθὴρ [75] καὶ τὸν Μαρδοχαῖον ἐπὶ τούτου φασίν.

Ξέρξης ἄλλος μῆνας β' [76].

Σογδιάνης [77] μῆνας ζ'.

C Δαρεῖος ἄλλος ἔτη ιθ'.

[78] [Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μ'.]

Ἀρταξέρξης, ὁ καὶ Ὦχος [79], ἔτη κβ'.

Ἀρσῆς [80] Ὤχου ἔτη δ'.

Δαρεῖος Ἀρσάμου ἔτη ς'.

Τοῦτον ἀνελὼν Ἀλέξανδρος [81] ὁ Μακεδὼν καὶ καθελὼν τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἐβασίλευσεν ἔτη ς', πρὸ τοῦ καθελεῖν τὸν [82] Δαρεῖον βασιλεύσας, ὥς [83] φασιν, ἔτη ιβ'. Καὶ ἐτελεύτησεν ἐν Βαβυλῶνι [84] ἐτῶν λε', ὡς δὲ ἄλλοι, ἐτῶν λς' [85]. Ἐβασίλευσεν οὖν [86] ἔτη ιη'.

Ὑπέταξε δὲ [87] βαρβάρων ἔθνη κβ' καὶ φυλὰς Ἑλλήνων ιγ'. Καὶ ἐτελεύτησε βασιλεύων ἐν Περσίδι [88].

Ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων ἔτη ͵εροζ' [89].

Manasses, etc. » Erronea hæc viri doctissimi. Refer hanc anarchiam, quam Anastasius *cessationem principatus* interpretatus est, ad reliquos reipublicæ Judaicæ annos, a Josiæ morte ad devastatum a Nebucadnezaro templum. Hinc numerus annorum 448 Nicephori exacte completur, neque vanis Camerarii emendationibus opus est. [63] προεφήτευσαν Scal. II. [64] Ἰωαχάζ. Ἰαχάζ R. Jen. [65] Ναβουχοδονόσορ G. Jen. Sc. II. [66] πυρπωλεῖται Jen. διά. ἀπὸ Jen. ὑπὸ Sc. II. [67] δὲ τὴν Sc. II. R. Jen. sed sine τὴν Goar. [68] ἐρημίας R. τοῦ τόπου. τόπου V. Sc. II. [69] Addit Scal. II, inscript. Περσῶν βασιλεῖς. [70] βασιλεὺς V. Scal. II. *regnavit* Anast. [71] ἀνανεώθη Jen. χ' ναὸς G. [72] τὰ λοιπά. λοιπὸν G. Δαρείου τοῦ Περσῶν βασιλέως V. Sc. II. ἔτη om. G. [73] ὁ Δαρείου. Δαρείου V. [74] ἔτος α', μῆνας ζ'. V. mens VIII. Anast. [75] Αἰσθὴρ R. [76] β'. ζ' V. Sed β' cum Jen. Scal. II. [77] Σογδοάνης R. Jen. [78] Integram hanc lineam ex Anastasio inserui, quamvis a textu Græco codd. abest, et in codice neque R. neque Jen. ulla lacunæ vestigia apparent. Deest enim revera hic rex hoc loco in Persarum regum numero, et prodit annorum computatio omissionem. Nicephori ex sententia temporis spatium, quod inter Hierosolyma diruta et mortem Alexandri M. interjacet, completur annis 269 vel 270; annorum autem summa, omisso Artaxerxe, esset nonnisi 230. Apud Scal. II, legitur: Ἀρταξέρξης Μνήμων ἔτη μα'. [79] Ὦχος. Εὖχος R. Ἄχος G. Sc. II. [80] Ἀρσὴς R. [81] ὁ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδόνων βασιλεύς. V. Ἀλέξ. ὁ Μακ. βασ. Sc. II. [82] τὸν om. Scal. II. [83] ὡς om. V. [84] Βαβυλῶνι, ὥς φασιν. V. Sc. II. [85] ἐτῶν λς'. εἶπον λσ' R. Jen. [86] οὖν una cum cod. R. tuetur Jenens. sed ὁμοῦ G. ιη'. ιζ' Jen. [87] Ὑπέταξεν οὖν Scal. II. [88] ἐν Περσίδι βασιλεύων Jen. [89] ͵ερος'. Sic, testante

A Μετὰ δὲ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευτὴν Αἰγύπτου καὶ Ἀλεξανδρείας ἐβασίλευσε πρῶτος Πτολεμαῖος ὁ Λάγου ἔτη μ'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος ἔτη λη'.

Ἐπὶ τούτου αἱ παρ' Ἑβραίοις ἱεραὶ βίβλοι εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μετεβλήθησαν καὶ ἐν ταῖς κατ' Ἀλεξάνδρειαν ἀπετέθησαν βιβλιοθήκαις ἐπὶ Ἐλεάζαρ ἀρχιερέως.

Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης ἔτη κε'.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανής [90] ἔτη κδ'.

Τὰ κατὰ τοὺς Μακκαβαίους [91] ἐπὶ τούτου γεγένηται.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη λε'.

Πτολεμαῖος ὁ Νεώτερος ἔτη κθ'.

B Πτολεμαῖος ὁ Φύσκων [92] ἔτη ιζ' μῆνας ς'.

Πτολεμαῖος ὁ Ἀλέξανδρος ἔτη ι'.

Πτολεμαῖος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη η' [93].

Πτολεμαῖος, ὁ καὶ Διονύσιος, ἔτη λ'.

Κλεοπάτρα Πτολεμαίου ἔτη κβ'.

Τῷ τρίτῳ ἔτει ταύτης πρῶτος ἐμονάρχησε Ῥωμαίων Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ, ἀφ' οὗ Καίσαρες οἱ ἑξῆς βασιλεῖς προσηγορεύθησαν. Οὗτος ἐβασίλευσεν ἔτη δ', μῆνας ζ'.

Μετὰ Ἰούλιον Ῥωμαίων ἐβασίλευσε Καῖσαρ Σεβαστὸς Ὀκταΐος Αὔγουστος ἔτη νς' καὶ μῆνας ς'.

Ἐντεῦθεν οἱ Ἀντιοχεῖς τοὺς χρόνους ἑαυτῶν [94] ἀριθμοῦσιν.

C Οὗτος τῷ ιε' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ [95] βασιλείας Κλεοπάτραν ἑλὼν [96] καθεῖλε τὴν Πτολεμαίων ἀρχήν, οἳ ἐβασίλευσαν Αἰγύπτου ἔτη σϞς'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως ἀρχῆς βασιλείας Αὐγούστου κατὰ τοὺς ἀκριβεῖς χρονογράφους ἔτη ͵ευνζ'.

Αὔγουστος οὖν, ὡς εἴρηται, ἐβασίλευσεν ἔτη νς' καὶ [97] μῆνας ς'. Τῷ δὲ μβ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγεννήθη κατὰ σάρκα [98] ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Ἰανουαρίων [99], ὅ ἐστι Χοιὰχ [1] κθ', τοῦτ' ἔστι Δεκεμβρίῳ κε'.

Κυρήνιος [2] δὲ, ὑπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἀποσταλεὶς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἀπογραφὰς ἐποιήσατο τῶν οὐσιῶν καὶ τῶν οἰκητόρων.

D *Γίνονται οὖν [3] ὁμοῦ τὰ πάντα, ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς ἐνσάρκου ἐπιδημίας [4] τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἔτη ͵εφ'.*

Μετὰ Αὔγουστον Ῥωμαίων τρίτος ἐβασίλευσε Τιβέριος ἔτη κγ'.

Alexandro autem mortuo Ægypti et Alexandriæ regnum obtinuit primus Ptolemæus, Lagi filius, annis 40.

Ptolemæus Philadelphus annis 38.

Eo regnante sacri Hebræorum Libri in Græcam linguam traducti sunt et Eleazaro pontifice in Alexandrinas bibliothecas relati.

Ptolemæus Evergetes annis 25.

Ptolemæus Philopator annis 17.

Ptolemæus Epiphanes, annis 24.

Hujus tempore quæ de Machabæis narrantur gesta.

Ptolemæus Philometor annis 35.

Ptolemæus Junior annis 29.

Ptolemæus Physco annis 17, mensibus 6.

Ptolemæus Alexander annis 10.

Ptolemæus, ejus frater annis 8.

Ptolemæus, qui et Dionysius, annis 30.

Cleopatra Ptolemæi filia annis 22.

Ejus anno tertio C. Julius Cæsar Romanorum monarcha primus factus est, a quo deinceps imperatores vocati sunt Cæsares. Hic imperavit annis 4, mensibus 7.

Post Julium Romanis imperavit Cæsar Octavius [Octavianus] Augustus annis 56, mensibus 6.

Hinc Antiocheni annos suos numerant.

Hic anno imperii decimo quinto capta Cleopatra Ptolemæorum delevit principatum, quem annis 296 in Ægypto tenuerant.

Secundum diligentes itaque temporum descriptores ab Adam usque ad Augusti imperium anni in universum 5457 colliguntur.

Augustus igitur, ut dictum est, annis 56 et mensibus 6 imperavit. Imperii ejus autem anno 42 natus est secundum carnem Dominus noster Jesus Christus, Deus ante sæcula, ex sancta Virgine Maria in Bethleem Judææ, ante diem VIII Kalend. Januar., qui Choeac est 29, intellige Decembris 25.

Cyrenius autem, ex senatus consulto missus in Judæam, censum egit patrimoniorum et incolarum.

In universum igitur ab Adam ad Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi in carne adventum, si omni diligentia numeras, sunt anni 5500.

Post Augustum Romanorum imperator tertius Tiberius annis 23.

Camerario, olim in codice nostro legebatur; jam enim numerus deletus est. Recens manus restituit ͵ερχζ', quod ferri non potest. Numerus apud Camerarium servatus bene convenit annorum cum computatione nostræ chronographiæ Anastasius habet 5167, quem numerum etiam Nicephori textus vulgaris tuetur, exhibens ͵ερξζ'. Sed vereor, ne ex Syncello sit illatus. Post hunc numerum apud Scaligerum legitur: Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου βασιλεῖς. [90] Post Ἐπιφανής vulgo additur Ἀντίοχος, in cod. Jen. recte omissum. κδ'. hic numerus nonnisi apud Anastasium habetur; codd. Gr. et editiones omnes κς'. Sed ς' et δ' in codd. admodum similes. [91] τοὺς Μακκαβ. τοὺς om. G. τῶν Μακκαβαίων Jen. [92] Φούσκων V. [93] η'. ιη' Jen. [94] ἑαυτῶν. αὐτῶν V. [95] ἑαυτοῦ. αὐτοῦ G. Jen. [96] ἀνελὼν Jen. [97] καὶ om. Jen. [98] τὸ κατὰ σάρκα Jen. Legebatur τῷ κατά, sed τῷ Scaliger p. 303 seclusit. [99] Ἰαννουαρίων Jen. [1] Χοὶακ Jen. Χαὰχ Fabroti. Δεκεβρίῳ Jen. [2] Κυρίνιος R. Jen. ἀπὸ G. [3] οὖν om. V. *itaque simul* Anast. [4] ἐπιδημίας. οἰκονομίας Jen.

A Decimoquinto autem imperii ejus anno salutiferæ et evangelicæ doctrinæ Dominus noster Jesus Christus initium dedit.

Anno vero 14 salutarem pro nobis Hierosolymis subiit passionem ante diem VIII Kalend. April., Phamenoth 29, qui Martii est 25.

Ab Adam itaque ad salutiferam passionem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi resurrectionem anni 5533 colliguntur.

Post Tiberium imperavit Caius annis 3, mensibus 10. Occisus est in palatio.

Claudius annis 13, mense 1. Interfectus est Romæ.

Nero annis 13, mensibus 8. Fugiens vivum se ipsum obruit.

B Nerone persecutionem primam excitante Petrus et Paulus Romæ martyrium subierunt; et Jacobus, frater Domini, quem omnes Justum dicebant, a Judæis Hierosolymis lapidibus obrutus est.

Otho mensibus 3. Se ipsum interfecit.

Vitellius mensibus 8.

Vespasianus annis 9, mensibus 11, diebus 22. In hortis Salustianis obiit.

Secundo autem imperii ejus anno capta est urbs Hierosolyma a filio ejus anno post Christi ascensionem 35.

Titus annis 2, mensibus 2. Interfectus est in palatio.

Domitianus annis 15, mensibus 5.

C Eo persecutionem movente Joannes apostolus in insulam Patmum propter Christi confessionem relegatus est. Post Domitiani vero mortem ab insula reversus est, et ad Trajani imperium Ephesi permansit.

Nerva anno 1, mensibus 4.

Trajanus annis 19, mensibus 6.

Hoc imperante Deifer Ignatius, bestiis esca objectus, Romæ martyrium subiit.

Adrianus annis 21. Baiis hydropicus mortuus est: qui Hierosolymis destructis Æliæ urbis nomen imposuit.

Titus Antoninus, cognomento Pius, cum liberis Aurelio Vero et Lucio annis 22, mensibus 3.

Marcus Aurelius ejus filius annis 19, mensibus 11.

Sub hoc Justinus Philosophus martyrium passus est.

D Antoninus Verus annis 12.

Commodus annis 13.

Ælius Pertinax mensibus sex. In palatio occisus est.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τῆς σωτηρίου καὶ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἄρχεται ὁ [5] Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Τῷ δὲ ιδ' ἔτει ἔπαθεν ἐν Ἱερουσαλὴμ ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος πρὸ η' Καλανδῶν Ἀπριλλίων, Φαμενὼθ κθ', ὅ ἐστι Μαρτίῳ [6] κε'.

Γίνονται οὖν ὁμοῦ [7] ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔτη ,εφλγ'.

Μετὰ δὲ Τιβέριον Γάϊος ἔτη γ', μῆνας ι'. Ἐσφάγη [8] ἐν τῷ παλατίῳ.

Κλαύδιος [ἔτη ιγ' [9]] μῆνα α'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Νέρων ἔτη ιγ', μῆνας η'. Φυγὼν ζῶντα ἑαυτὸν ἔχωσεν.

Νέρωνος τούτου πρῶτον [10] διωγμὸν κινήσαντος [11], Πέτρος καὶ Παῦλος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησαν, καὶ Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ὃν ἐκάλουν πάντες Δίκαιον, ὑπὸ Ἰουδαίων ἐν Ἱεροσολύμοις ἐλιθάσθη.

[12] Ὄθων [13] μῆνας γ'. Ἑαυτὸν ἀνεῖλεν.

Βιτέλλιος [14] μῆνας η'.

Οὐεσπασιανὸς ἔτη θ' [15], μῆνας ια', ἡμέρας κβ'. Ἀπεγένετο ἐν κήποις Σαλουστειανοῖς.

Ἐν δὲ [16] τῷ β' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ ἅλωσις τῆς Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ μετὰ ἔτη λε' τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως.

Τίτος ἔτη β', μῆνας [17] β'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

Δομετιανὸς ἔτη ιε', μῆνας ε'.

Τούτου διωγμὸν κινήσαντος, Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος Πάτμον οἰκεῖν τὴν νῆσον διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ἐδόθη. Μετὰ δὲ τὴν [18] Δομετιανοῦ τελευτὴν ἐπάνεισιν ἀπὸ τῆς νήσου καὶ παρέμεινεν [19] ἐν Ἐφέσῳ μέχρι τῆς [20] Τραϊανοῦ βασιλείας.

Νερούας ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανὸς ἔτη ιθ', μῆνας ϛ'.

Ἐπὶ τούτου Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος ἐν Ῥώμῃ [21] ἐμαρτύρησε, θηρίοις βορὰ παραδοθείς.

Ἀδριανὸς ἔτη κα'. Ἀπεγένετο ἐν Βαΐαις [22] ὑδρωπιάσας· καὶ οὗτος [23] καθελὼν Ἱεροσόλυμα Αἰλίαν τὴν πόλιν ὠνόμασεν.

Τίτος Ἀντωνῖνος ὁ ἐπικληθεὶς Εὐσεβὴς σὺν τοῖς παισὶν Αὐρηλίῳ [24] Οὐήρῳ καὶ Λουκίῳ ἔτη κβ', μῆνας γ'.

Μάρκος Αὐρήλιος [25] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ', μῆνας ια'.

Ἐπὶ τούτου Ἰουστῖνος ὁ Φιλόσοφος ἐμαρτύρησεν.

Ἀντωνῖνος Βῆρος ἔτη ιβ'.

Κόμοδος [26] ἔτη ιγ'.

Αἴλιος Περτίναξ μῆνας ϛ'. Ἐσφάγη [27] ἐν τῷ παλατίῳ.

[5] ὁ om. V. [6] Μαρτίου V. Μαρτίῳ Jen. Anast. Martio. [7] ὁμοῦ om. Jen. sed Anast. « Fiunt ergo simul. » σωτηριώδους Jen. [8] καὶ ἐσφάγη Codd. Græci. Sed καὶ recte omissum ab Anast. [9] ἔτη ιγ' om. Jen. Scribæ error a Camerario tacite emendatus. Sed apud Anastasium, ex edit. Fabroti, anni iidem desunt. [10] πρώτου R. Jen. [11] κινήσαντος add. V. κατὰ τῶν ἁγίων, quæ verba, quemadmodum in cod. Jen., ita etiam apud Anast. desunt. [12] Deest Galba; sed in codd. R. et Jen. lacuna nulla. Neque imperator Galba apud Anastasium invenitur. [13] Ὄθων. codd. Ὠθών. [14] Βιτέλιος. Jen. [15] ιθ' V. [16] δὲ om. V. [17] καὶ ante μῆνας add. V. [18] τὴν post δὲ om. Jen. [19] περέμεινεν V. [20] τῆς. τοῦ G. [21] ἐπὶ Ῥώμην Jen. [22] Βαΐαις. βεβαίαις R. Jen. « Bebeis » Anast. [23] καὶ οὗτος om. V.; quæ quidem omissio ex vocis sequentis similitudine facile intelligitur. Camerarius ex parte tantum voce *hic* reddidit hæc verba. Sed Anastas. *Et iste.* [24] Αὐριλίῳ Jen. [25] Αὐρίλιος Jen. ὁ om. V. ιθ'. Ita Jenens. et Anast. et quidem recte; etenim anni imperii Antonini Veri, una cum Antonino Philosopho regnantis, non veniunt in censum. Quod cum non animadverterent scribæ num. 19 in alterum 9 depravarunt; vulgaris enim lectio θ'. [26] Κόμμωδος Jen. Κόμμοδος G. [27] καὶ ἐσφάγη G.

Σευῆρος ἔτη ιη'.

Ἐπὶ τῆς [28] τούτου βασιλείας Λεωνίδης, ὁ πατὴρ Ὠριγένους τοῦ κακόφρονος [29], ἐμαρτύρησε, καὶ Ἱππόλυτος ὁ Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤκμαζε, καὶ Γρηγόριος ὁ Θαυματουργὸς καὶ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεύς.

Ἀντωνῖνος υἱὸς Σευήρου ἔτη ζ'. Ἐσφάγη μεταξὺ Βαΐων [30] καὶ Ἐδέσσης.

Μακρῖνος ἔτος α'. Ἐσφάγη.

Ἀντωνῖνος ὁ Γάβαλος [31] ἔτη δ'. Ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ.

Ἀλέξανδρος ὁ Μαμμαίας [32] ἔτη ιγ'. Ἐσφάγη ἐν Μογοντιακῷ [33].

Μαξιμῖνος ἔτη γ' [34]. Ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ.

Γορδιανὸς ἔτη ς'. Ἦγξεν ἑαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ.

Φίλιππος ἔτη ζ'. Ἐσφάγη ἐν κήποις Τιβεριανοῖς.

Δέκιος ἔτος α', μῆνας γ' [35]. Ἐσφάγη ἐν τῷ Φόρῳ.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμαρτύρησε, καὶ ἄλλοι δὲ κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ οἱ ἑπτὰ παῖδες ἐν Ἐφέσῳ.

Γάλλος καὶ Βουλουσιανὸς ἔτος α', μῆνας δ'.

Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλιανὸς [36] ἔτη ιε' [37]· ὁ μὲν οὖν [38] Οὐαλεριανὸς ἐσφάγη ἐν Περσίδι, ὁ δὲ Γαλιανὸς [39] ἐν Μεδιολάνῳ.

Κλαύδιος ἔτος α', μῆνας θ'. Ἀπεγένετο ἐν Σιρμίῳ.

Αὐρηλιανὸς [40] ἔτη ε', μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Καινῷ Φρουρίῳ [41].

Τάκιτος μῆνας ς'. Ἐσφάγη ἐν Πόντῳ.

Ἐφ' οὗ ὁ ἅγιος Χαρίτων ὡμολόγησεν.

Πρόβος ἔτη ς', μῆνας δ'. Ἐσφάγη ἐν Σιρμίῳ.

Κᾶρος ἅμα τοῖς παισὶ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, ἔτη β'.

Καὶ ὁ μὲν [42] Κᾶρος ἐν Μεσοποταμίᾳ τελευτᾷ, ὁ δὲ Καρῖνος ἐσφάγη ἐν πόλει Νουμερίᾳ τῆς Θράκης.

Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ἔτη κ'.

Ἐπὶ τούτου ὁ ἅγιος Πέτρος Ἀλεξανδρείας ἐμαρτύρησε, καὶ ἄλλοι πολλοὶ κατὰ [43] πᾶσαν ἐπαρχίαν.

Κωνσταντῖνος ὁ Μέγας ἔτη λα'.

Τῷ κ' ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας γέγονεν ἡ πρώτη ἁγία σύνοδος τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τῶν Βιθυνῶν, ἔτει [44] τιη' ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως [45], ἀπὸ δὲ τοῦ τιμίου πάθους καὶ τῆς ἐνδόξου ἀναστάσεως αὐτοῦ ἔτει [46] σπε'.

Γίνονται οὖν πάντα [47], *ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου τελευτῆς* [48], *ἔτη ͵εωλς'.*

Τελευτᾷ δὲ Κωνσταντῖνος ἐτῶν [49] ξε', ὥς φασι, βασιλεύσας ἔτη λα', καταλιπὼν υἱοὺς τρεῖς, Κώνσταν καὶ Κωνσταντῖνον καὶ Κωνστάντιον· καὶ ἐν μὲν τῇ πρεσβυτέρᾳ Ῥώμῃ Κώνσταν βασιλέα, ἐν δὲ τῇ νέᾳ Ῥώμῃ Κωνσταντῖνον, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Κωνστάντιον. Οὗτος ἐποίησεν ὑπατείας δύο.

A Severus annis 18.

Eo imperante Leonides, Origenis perversi pater, martyrium passus est, et Hippolytus Romanus scriptor floruit, et Gregorius Thaumaturgus et Clemens Alexandrinus.

Antoninus, filius Severi, annis 7. Inter Baias et Edessam interfectus est.

Macrinus anno 1. Interfectus est.

Antoninus Gabalus annis 4. Interfectus est Romæ.

Alexander Mammææ annis 13. Occisus est in agro Moguntiaco.

Maximinus annis 3. Aquileæ interfectus est.

Gordianus annis 6. Laqueo se ipsum suffocavit in Africa.

B Philippus annis 7. In hortis Tiberianis interfectus est.

Decius anno 1, mensibus 3. Occisus est in Foro.

Ejus tempore sanctus Babylas Antiochiæ martyrium subiit; alii quoque plurimi per diversas regiones testimonium fidei reddiderunt, nec non septem pueri Ephesi.

Gallus et Volusianus anno 1, mensibus 4.

Valerianus et Galienus annis 15; Valerianus quidem in Perside occisus est, Galienus vero Mediolani.

Claudius anno 1, mensibus 9. Sirmii obiit.

Aurelianus annis 5, mensibus 6. Novocastri interfectus est.

Tacitus mensibus 6. In Ponto interfectus est.

C Ejus tempore S. Chariton confessus est.

Probus annis 6, mensibus 4. Sirmii occisus est.

Carus, cum filiis Carino et Numeriano, annis 2.

Et Carus quidem in Mesopotamia vitam finivit; Carinus autem occisus est in Thracia oppido Numeria.

Diocletianus et Maximianus annis 20.

Eo imperante sanctus Petrus Alexandrinus martyrium passus est; et alii multi per totam provinciam.

Constantinus Magnus annis 31.

Imperii ejus anno 20 prima sancta synodus sanctorum 318 Patrum Nicææ Bithyniæ habita est, anno post Dominum nostrum Jesum Christum natum 318, post venerandam autem ejus passionem et gloriosam resurrectionem anno 285.

Colliguntur itaque ab Adam usque ad Constantini D *Magni obitum anni* 5836.

Obiit autem Constantinus natus annos 65, imperium tenens, ut aiunt, 31 annos, relinquens filios tres: Constantem, Constantinum et Constantium; et quidem Constantem veteris Romæ regem, Constantinum novæ Romæ, Constantium Antiochiæ. Hic consulatus duos confecit.

[28] τῆς om. G. Λεονίδης Vulg. [29] κακόφρενος Jen. τοῦ κακόφρ. om. G. Anast. hæretici. [30] Βαΐων. Βαιῶν Jen. Καριῶν Goar in m. Sed. Anast. *inter Beo et Intarbeo.* Ἐδέσσης V. [31] Γαβαλὸς. Jen. « Gabalus » Anast. sed Ἡλαγάβαλος V. Καράκαλλος G. [32] Μαμαίας R. Jen. *Mameas* Anast.; sed Μαμμαίας V. [33] Μογολτιάκῳ Jen. [34] γ'. ς' G. Ἀκυλίῳ G. [35] γ'. Sic Jen. et Anast.; reliqui ια'· sed hic numerus annorum computationi non quadrat. [36] Γαλιανός. Vulgo Γαλλιανὸς, Γαμανὸς R. Γαινὸς Jen. [37] ιε'. Ita recte, ut annorum computatio docet. Vulg. et Anast. Sed cod. Jenens. ιβ'. [38] οὖν om. G. Jen. [39] Γαλιανός. Γαιανὸς R. Γαινὸς Jen. [40] Αὐριλλιανὸς Jen. [41] ἐν Καινῷ Φρουρίῳ ἐσφάγη V. Φρουρεῖῳ Jen. [42] οὖν post μὲν add. Jen. [43] κατά. ἐπὶ V. [44] ἔτους Jen. [45] ἐνανθρωπίσεως R. [46] ἔτη R. Jen. [47] οὖν ὁμοῦ τὰ πάντα Jen. [48] τελευτῆς om. V. *mortem* Anast. [49] ἐτῶν. ἔτος G.

Hi post Constantinum regnaverunt annis 24.

Julianus annis 2. Interfectus est in Perside.

Jovianus mensibus 9.

Valentinianus Magnus et Valens frater ejus annis 10, mensibus 9.

Sub Valente sanctus Dorotheus, ab Arianis Alexandriæ in Cynegio feris objectus, martyrium passus est.

Gratianus et Valentinianus Junior, filii Valentiniani, et cum eis Theodosius Magnus annis 16. Consulatus 3.

Anno hujus imperatoris secundo synodus sanctorum 150 Patrum Constantinopoli habita est secunda.

Arcadius et Honorius filii ejus annis 13, mensibus 3.

Theodosius Junior annis 42, mensibus 6.

Eo imperante synodus tertia sanctorum 200 Patrum Ephesi habita est, et altera, prædatoria, cui præfuit impius Dioscorus.

Marcianus et Pulcheria annis 7.

Sub eo quarta sancta synodus sanctorum 630 Patrum Chalcedone habita est.

Leo Magnus annis 16.

Leo Minor, per unum annum cum patre cum regnasset, obiit.

Zeno annis 17. Cum [tyranno] Basilisco annis 2.

Anastasius annis 27, mensibus 4.

Justinus Thrax annis 9, mensibus 3.

Justinianus Magnus annis 38, diebus 7.

Sub quo sancta synodus Constantinopoli habita est.

Justinus, filius sororis Justiniani, annis 12, mensibus 11, diebus 20.

Hujus imperii anno septimo completa est una sancti Paschatis periodus annorum 532, ex quo Dominus noster Jesus Christus cruci affixus est, indictione 6, anno a mundo condito 6065.

Tiberius annis 5.

Mauricius annis 20, mensibus 4. Occisus est.

Phocas annis 8. Occisus est.

Heraclius annis 31, una cum filio suo.

Hujus imperii anno tertio Chosroes Persa Romanæ ditionis partem plurimam subegit. Hierosolyma vastavit: sancta loca combussit et populi multitudinem immensam cum Zacharia patriarcha et pretioso crucis ligno egit captivam et in Persidem

A Οὗτοι μετὰ Κωνσταντῖνον ἐβασίλευσαν ἔτη κδ'.

Ἰουλιανὸς ἔτη β'. Ἐσφάγη ἐν Περσίδι.

Ἰουδιανὸς μῆνας θ'.

Οὐαλεντινιανὸς ὁ Μέγας καὶ Οὐάλης [50] ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ι', μῆνας θ'.

Ἐπὶ Οὐάλεντος ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Δωρόθεος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ θηρίοις βορὰ παραδοθεὶς ἐν Κυνηγίῳ [51] ὑπὸ Ἀρειανῶν [52].

Γρατιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς ὁ Νέος, υἱοὶ Οὐαλεντινιανοῦ, καὶ σὺν αὐτοῖς Θεοδόσιος ὁ Μέγας [53] ἔτη ις'. Ὑπ. γ' [54].

Ἔτει β' τῆς τούτου βασιλείας ἡ δευτέρα σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ρν' ἁγίων Πατέρων γέγονεν.

Ἀρκάδιος καὶ Ὀνόριος [55] υἱοὶ αὐτοῦ ἔτη ιγ', μῆ-
B νας [56] γ'.

Θεοδόσιος ὁ Νέος ἔτη μβ', μῆνας [57] ς'.

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ [58] τρίτη σύνοδος τῶν σ' ἁγίων Πατέρων γέγονε καὶ ἡ δευτέρα, ἡ λῃστρικὴ [59], ἧς ἐξῆρχεν ὁ δυσσεβὴς Διόσκυρος.

Μαρκιανὸς καὶ [Πουλχερία ἔτη [60] ζ'.]

Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη [61] ἁγία σύνοδος τῶν χλ' ἁγίων Πατέρων [62] ἐγένετο.

Λέων ὁ Μέγας ἔτη ις'.

Λέων ὁ Μικρὸς συμβασιλεύσας τῷ πατρὶ ἔτος ἓν [63] τελευτᾷ.

Ζήνων ἔτη ιζ'. Μετὰ Βασιλίσκου [64] [τοῦ τυράννου] β'.

Ἀναστάσιος ἔτη κζ', μῆνας δ'.

Ἰουστῖνος ὁ Θρᾷξ ἔτη θ', μῆνας γ'.

Ἰουστινιανὸς ὁ Μέγας ἔτη λη', ἡμέρας ζ'.

C Ἐφ' οὗ ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονεν ἁγία σύνοδος.

Ἰουστῖνος, ὁ ἀνεψιὸς Ἰουστινιανοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας ια', ἡμέρας κ'.

[65] *Τῷ ζ' ἔτει τῆς τούτου βασιλείας ἐπληρώθη κύκλος εἷς τοῦ ἁγίου Πάσχα ἐτῶν φλβ', ἐξότε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς* [66] *ἐσταυρώθη, ἰνδικτ.* [67] *ς', ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου ,ςξε'.*

Τιβέριος ἔτη ε'.

Μαυρίκιος ἔτη κ', μῆνας δ'. Ἐσφάγη.

Φωκᾶς ἔτη η'. Ἐσφάγη.

Ἡράκλειος ἔτη λα' μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

Τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ [68] βασιλείας ὁ Πέρσης Χοσρόης [69] πλεῖστον τῆς Ῥωμαίων παρέλαβε πο-
D λιτείας· ἐπόρθησέ τε τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τοὺς σεβασμίους τόπους ἐνέπρησεν· καὶ πλήθη λαῶν [70] ἠχμαλώτευσε [71] σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ καὶ τοῖς τι-

[50] Addunt ex Anastasio καὶ μῆνας, μῆνας V. cujus lectionis in codice Jen. nulla vestigia. [51] κυνηγίῳ recte Jen. κυνηγείῳ G. κυνιγίῳ R. [52] Ἀρειανῶν recte Jen. et Anast. Ἀγαρηνῶν V. Ἀγαρινῶν R. [53] ὁ μέγας om. G. [54] ὑπ. γ'. Ita Jen. Lect. vulg. καὶ μῆνας γ', alii πγ', Scaliger μγ'. [55] Ὀνώριος Jen. [56] καὶ μῆνας V. [57] καὶ μῆνας G. [58] οὗ ἐν Ἐφέσῳ ἡ G. [59] Articulum ἡ ante λῃστρικὴ om. G. [60] Codices et editiones omnes Μαρκιανὸς καὶ Οὐαλεντινιανὸς κθ'.—Anast. « Martianus et Valentinianus ann. XIX. » Quæ quidem lectio nullomodo ferri potest. Etenim Theodosium in imperio non secuti sunt Marcianus et Valentinianus, qui ultimus tunc temporis Romæ imperabat, sed Marcianus et Pulcheria, regnantes annos 7. Porro numerus 26 cum computatione annorum sub Justino facta, plane conciliari nequit, numerus autem verus 7, neglectis mensibus, omnino quadrat. Error procul dubio pervetustus. [61] Χαλκηδόνι τετάρτη Jen. et Anast. Χαλχηδόνι V. [62] Πατέρων ἁγίων Jen. R. [63] ἓν ἔτος Jen. [64] τοῦ τυράννου Βασιλίσκου Jen. τοῦ Βασιλ. τ. τυρ. G. Apud Anast. τοῦ τυράννου abest. Hinc hæc verba e margine in textum irrepsisse probabile fit. [65] Numerus hic exacte completur, si omissis mensibus singulorum imperatorum imperii tantum anni numerantur. [66] ὁ Χριστὸς Jen. [67] ἰνδικτιῶνος Jen. [68] αὐτοῦ. τούτου. Jen. [69] Χοσρώης Jen. [70] λαῶν. λαῶν Jen. [71] ἠχμαλώτευσε Jen. ἠχμαλώτευσεν R. ἠχμαλώτησεν G.

μίοις ξύλοις καὶ εἰς Περσίδα κατήγαγεν· ἔτει δὲ αὐτοῦ ιβ', Χοσρόης [72] ὁ Πέρσης ἀνῃρέθη, καὶ ἡ αἰχμαλωσία ἀνεκλήθη, καὶ ὁ ζωοποιὸς σταυρὸς τοῖς ἰδίοις τόποις ἀποκατέστη [73] ἀνεγερθεῖσιν.

Τότε καὶ οἱ Σαρακηνοὶ ἤρξαντο τῆς τοῦ παντὸς ἐρημώσεως τῷ ,ςρκς' ἔτει, Ἰνδικτ. [74] *ζ'.*

Κωνσταντῖνος [75] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κη'.

Οὗτος ἐν Σικελίᾳ ἀνῃρέθη.

Ἐφ' οὗ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς πολιτείας ὑπὸ Σαρακηνῶν ἐρημώθη.

Κωνσταντῖνος ἔγγονος [76] Ἡρακλείου ἔτη ιζ'.

Ἐφ' οὗ τὸ Βυζάντιον ὑπὸ Σαρακηνῶν [77] ἐπολιορκήθη [78] · καὶ ἡ ς' σύνοδος τῷ ιγ' ἔτει αὐτοῦ γέγονεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ κατὰ Σαρακηνῶν ἠνδραγάθησε κωλύσας αὐτοὺς τῆς κατὰ [79] Ῥωμαίων ἐφόδου καὶ πτοήσας [80] αὐτοὺς ἱκανῶς.

B Ἰουστινιανὸς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ι'.

Λεόντιος ἔτη γ' [81].

Τιβέριος, [ὁ] καὶ [82] Ἀψίμαρος [83], ἔτη ζ'.

Ἰουστινιανὸς τὸ δεύτερον ἔτη ς'.

Φίλιππος, [ὁ] καὶ Βαρδάνιος, ἔτη β'.

Ἀναστάσιος, [ὁ] καὶ Ἀρτέμιος, ἔτη β'.

Θεοδόσιος ἔτος α'.

Λέων ὁ Ἴσαυρος ἔτη κε', μῆνας γ', ἡμέρας ιδ'.

Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λδ', μῆνας β', ἡμέρας κε'.

Λέων ὁ Χάζαρις ἔτη ε'.

Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητέρι αὐτοῦ Εἰρήνῃ ἔτη ι', μῆνας β', ἡμέρας β'.

C Τούτων ἔτει ὀγδόῳ γέγονεν ἡ ἐν Νικαίᾳ τὸ δεύτερον σύνοδος τῶν [84] τν' ἁγίων Πατέρων.

Κωνσταντῖνος ἔτη ς', μῆνας θ' [85], ἡμέρας η'.

Εἰρήνη, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἔτη ε', μῆνας β', ἡμέρας ιβ' [86].

Νικηφόρος ἔτη η', μῆνας θ'. Ἐσφάγη ἐν Βουλγαρίᾳ.

Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β' [87].

Μιχαὴλ, ὁ [88] γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτος ἕν, μῆνας θ', ἡμέρας ια'.

Λέων ὁ [89] Ἀρμένιος ἔτη ζ', μῆνας ε', ἡμέρας ιβ' [90]. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ ἐν τῷ ναῷ τῆς παναγίας Θεοτόκου.

Μιχαὴλ ἄλλος ἔτη η', μῆνας θ', ἡμέρας θ' [91].

Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ', ἡμέρας κ'.

D Θεοδώρα ἅμα τῷ υἱῷ αὐτῆς [92] Μιχαὴλ ἔτη ιδ', μῆνα α', ἡμέρας κβ'.

Μιχαὴλ μόνος ἔτη ια', μῆνα α', ἡμέρας θ'. Ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος [93].

[94] Βασίλειος.

A deduxit. Sed anno ejus duodecimo, cum Chosroes Persa e medio sublatus esset, revocati sunt captivi et vivifica crux, locis suis reparatis, reposita est.

Tunc temporis etiam Saraceni omnia vastare cœperunt, anno 6126. *Indict.* 7.

Constantinus ejus filius annis 28.

Hic in Sicilia de medio sublatus est.

Ejus tempore civitatis pars maxima a Saracenis vastata est.

Constantinus Heraclii nepos annis 17.

Eo imperante Byzantium a Saracenis obsessum est; et anno ejus decimo tertio synodus sexta Constantinopoli habita est. Idem Saracenis, ne in Romanos fines excurrerent, repressis et armorum

B vi perterrefactis, fortiter ubique se gessit.

Justinianus ejus filius annis 10.

Leontius annis 3.

Tiberius, qui etiam Apsimarus annis 7.

Justinianus secundo annis 6.

Philippus, qui etiam Bardanius, annis 2.

Anastasius, qui etiam Artemius, annis 2.

Theodosius anno 1.

Leo Isaurus annis 25, mensibus 3, diebus 14.

Constantinus ejus filius annis 34, mensibus 2, diebus 25.

Leo Chazarius annis 5.

Constantinus ejus filius, cum matre Irene annis 10, mensibus 2, diebus 2.

C Horum anno octavo habita est Nicææ, sanctorum 350 Patrum synodus secunda.

Constantinus annis 6, mensibus 9, diebus 8.

Irene, mater ejus, annis 5, mensibus 2, diebus 12.

Nicephorus annis 8, mensibus 9. Occisus est in Bulgaria.

Stauracius, ejus filius, mensibus 2.

Michael, ejus gener, anno 1, mensibus 9, diebus 11.

Leo Armenius annis 7, mensibus 5, diebus 12. In æde sanctissimæ Deiparæ, quæ est in palatio, interfectus est.

Michael alter annis 8, mensibus 9, diebus 9.

Theophilus, ejus filius, annis 12, mensibus 3,

D diebus 20.

Theodora una cum filio Michaele annis 14, mense 1, diebus 22.

Michael solus annis 11, mense 1, diebus 9. In palatio S. Mamantis dicto occisus est.

Basilius.

[72] Χοσρώης Jen. [73] κατέστησαν Jen. ἀπεκατέστη ἀνεγέρθησιν R. [74] ἰνδικτιῶνος Jen. [75] Ὁ Κωνσταντ. G. [76] ὁ ἔκγονος Jen. [77] ὑπὸ Σαρακηνῶν om. G. [78] ἐπολυορκήθη Jen. [79] κατὰ om. G. [80] πτωήσας R. [81] γ'. R. Jen. et Anast.; sed ι' V. [82] leg. ὁ καί. Recte Anast. *qui et.* [83] Ἀψήμαρος R. [84] τῶν om. V. [85] μῆνας δ' Anast. Reg. Litterarum δ et θ ductus haud raro inter se simillimi. [86] ἡμέρας ϑ' V. *dies* 7. Anast. Litteræ ι' figura, ubi numerorum vices gerit, in codice Jen. valde assimilatur litteræ ζ, a qua haud raro nonnisi punctis duobus superne positis distinguitur. Inde numerorum 2, 7 et 12 facilis permutatio. [87] μῆνας β'. Anast. mens. VIII. [88] ὁ om. V. [89] ὁ om. V. [90] ιβ'. Anast. XV. [91] ἡμέρας θ' om. V. Anast. om. et dies et menses. [92] αὐτῆς om. V. [93] ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ ἁγίου Μάμαντος om. Jen. Exstant ap. Anast. [94] addit ἔτη Jen.

APPARATUS CHRONOLOGICUS.

I.

ANNORUM MUNDI BREVIS COMPUTATIO.

Colliguntur anni ut sequitur.		A *Συνάγονται τὰ ἔτη* [95] *οὕτως, ὡς ὑποτέτακται.*
Ab Adam usque ad diluvium anni	2242.	Ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ,βσμβ'.
A diluvio autem usque ad turrim Nebroth anni	525.	Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τοῦ πύργου Νεβρῶθ [96] ἔτη φκε'.
A turri autem ædificata usque ad victimarum Abrahæ dimidiationes anni	425.	Ἀπὸ δὲ τοῦ πύργου ἕως τῶν διχοτομημάτων τοῦ Ἀβραὰμ [97] ἔτη υκε'.
A victimis autem dimidiatis usque ad obitum Abrahæ anni	76.	Ἀπὸ δὲ τῶν διχοτομημάτων ἕως τοῦ [98-99] τέλους Ἀβραὰμ ἔτη ος'.
Annorum summa	3268.	*Ὁμοῦ ἔτη ,γσξη'.*

[95] ἔτη om. V. [96] Νευρῶθ G. [97] τοῦ Ἀβράαμ τῶν διχοτομημάτων Jen. [98-99] Hæc apud Anast. breviora : « A turre autem, usque ad finem Abrahæ anni DI. »

II.

ΓΕΝΕΑΛΟΓΙΑ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ·

Οὗτος γεννᾷ

ΓΡΑΤΙΑΝΟΝ βασιλέα [8].

ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΝ βασιλέα.

καὶ ΓΑΛΛΑΝ γυναῖκα ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ τοῦ Μεγάλου. Τούτου ἑτέρα γυνὴ ΠΛΑΚΙΛΛΑ [9]. ἐξ ὧν

ΑΡΚΑΔΙΟΣ καὶ ΟΝΟΡΙΟΣ.

ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ ὁ νέος [10] (ΠΟΥΛΧΕΡΙΑ)

ΕΥΔΟΚΙΑ γυνὴ Οὐαλεντινιανοῦ [11].

ΠΛΑΚΙΔΙΑ καὶ ΕΥΔΟΚΙΑ.

ΠΛΑΚΙΔΙΑ γυνὴ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ καὶ ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟΣ ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ.

Οὗτος ὁ Οὐαλεντινιανὸς ἐξάδελφος ὢν Θεοδοσίου τοῦ Νέου ἔλαβε γυναῖκα θυγατέρα αὐτοῦ Εὐδοκίαν, ἣν ᾐχμαλώτευσε Γηζέριχος.

ΠΛΑΚΙΔΙΑ γυνὴ Ὀλυβρίου βασιλέως Ῥώμης

Καὶ ΕΥΔΟΚΙΑ ἣν ἔλαβεν Ὀνόρυχος υἱὸς Γηζερίχου ῥηγὸς Οὐανδάλων.

Ἐξ ὧν ΙΟΥΛΙΑΝΑ [12], ἡ κτίσασα τὸν ἅγιον Πολύευκτον, γυνὴ Ἀρεοβίνδου [13].

Ἐκ τούτων ἐτέχθη ΟΛΥΒΡΙΟΣ, ἀνὴρ Εἰρήνης, θυγατρὸς Μάγνας, ἀδελφῆς Ἀναστασίου βασιλέως.
Ἐξ ὧν ἐγεννήθη ΠΡΟΒΑ γυνὴ Πρόβου.
Καὶ ἐκ τούτων ΙΟΥΛΙΑΝΑ γυνὴ Ἀναστασίου.
Ἐξ ὧν ΠΡΟΒΑ γυνὴ Γεωργίου Ἀρεοβίνδου, καὶ ΠΛΑΚΙΔΙΑ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην [14] Μουστάκωνος.

[8] In codice Jenensi post Γρατιανὸν βασιλέα additur ἐξ ὧν, sed nomina sequuntur nulla. — [9] Theodosii uxor altera Placilla in editionibus Vulg. dicitur Πλακιδία, apud Lambecium Πλακιδία ὀρθόδοξος. [10] Verba : Θεοδόσιος ὁ Νέος. Πουλχερία in Cod. Jen. leguntur in hunc modum Θεοδόσιος † Πουλχερίας ὁ Νέος. Unde patet Πουλχερίας e margine in textum venisse. [11] Εὐδοκία γυνὴ Οὐαλεντινιανοῦ. Cod. Jen. Εὐδοξία γυνὴ Οὐάλεντος · apud Lambecium verbis his plane omissis substituta sunt sequentia : Πλακιδία καὶ Εὐδοκία, quæ, quamvis per se ferri possunt, ex scholiis falsa convincuntur, in quibus singula tabulæ nomina explicantur. Reliqua apud Lambecium, licet in rebus ipsis diversitas nulla, aliam habent formam. [12] Ἐξ ὧν Ἰουλιάνα. Ἐξ ὧν Πλακιδία Jen. et editt. V. sed Ἐξ ὧν ἐγεννήθη Ἰουλιάνα Lambec. [13] Ἀρεοβίνδου sec. loco. Ἀρεόβινδος Jen. Lamb. [14] τὸ ἐπίκλην Jen. Lamb. Reliqua non moror.

Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔτη υλ'.	A Ab Abraham autem usque ad exitum filiorum Israel anni	430.
Ἀπὸ δὲ τῆς ἐξόδου ἕως τῆς [1] οἰκοδομῆς ναοῦ [2] Κυρίου ἔτη [3] ψνζ'.	Ab exitu autem usque ad ædificatum templum Domini anni	757.
Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἕως τῆς αἰχμαλωσίας ἔτη υκε'.	Ab ædificato autem templo usque ad captivitatem anni	425.
Ὁμοῦ ἔτη ,δωπ'.	*Annorum summa.*	1880.
Ἀπὸ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἕως Ἀλεξάνδρου ἔτη τιη'.	A captivitate autem usque ad Alexandrum anni	318.
Ἀπὸ δὲ τοῦ [4] Ἀλεξάνδρου ἕως Χριστοῦ [5] ἔτη τγ'.	Ab Alexandro autem usque ad Jesu Domini nostri tempora anni	303.
Ὁμοῦ ἔτη ,εφ'.	*Annorum summa.*	5500.
Ἀπὸ δὲ Χριστοῦ ἕως Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ἔτη τιη' [6].	A Christo autem usque ad Constantinum Magnum anni	318.
Ἀπὸ δὲ Κωνσταντίνου ἕως Θεοφίλου ἰνδικτ. ε', ἔτη φλ'.	A Constantino autem usque ad Theophi- B lum indict. 5; anni	530.
Ὁμοῦ ἔτη ,ςτν' [7].	*Summa annorum.*	6350.

[1] τῆς om. Jen. [2] ναοῦ. οἴκου V. [3] ἔτη om. Jen. [4] τοῦ om. Jen. [5] Χριστοῦ. τῶν χρόνων Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν V. [6] Ἀπὸ δὲ τῆς παρουσίας Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἕως Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου Χριστιανῶν βασιλέως ἔτη τιη' Vulg. [7] ,ςτν' Jenens., cui codices Anastasii plures et Scaliger suffragantur ,ςτμη' V.

II.

GENEALOGIA VALENTINIANI MAGNI.

Hic genuit :

GRATIANUM imperatorem. — VALENTINIANUM II imperatorem. — et GALLAM uxorem THEODOSII M. Hujus uxor alia PLACILLA ex quibus

PLACIDIA uxor CONSTANTINI et VALENTINIANUS III, imperator Romæ. — ARCADIUS et HONORIUS.

ARCADIUS
|
THEODOSIUS II minor — (PULCHERIA)
|
EUDOCIA uxor Valentiniani III.
|
PLACIDIA et EUDOCIA.

Hic Valentinianus consobrini sui Theodosii minoris filiam, Eudociam, uxorem duxit, quam captivam abegit Gizericus.

PLACIDIA uxor Olybrii, imperatoris Romani.

Et EUDOCIA, quam uxorem duxit Honoricus, filius Gizerici, Vandalorum regis

Ex quibus JULIANA, quæ condidit sanctum Polyeuctum : uxor Areobindi.

Ex his natus est OLYBRIUS, matrimonio junctus Irenæ, filiæ Magnæ, sorori Anastasii regis.
Ex his prognata est PROBA, Probi uxor.
Et ex his JULIANA, uxor Anastasii.
Ex his PROBA, uxor Georgii Areobindi et PLACIDIA uxor Joannis cognomine Mustaconis.

* Genealogiæ Valentiniani errores atque commenta in editionibus Nicephori omnibus, ne novissima quidem excepta, repetitos, jam pridem detexit Lambecius, in Comment. de Bibl. Cæs. Vind. II. p. 250 ss. Idem ex antiquo codice membranaceo manuscripto bibl. Vindobonæ aliam proposuit multo præstantiorem. Sed priusquam Lambecii liber in manus nostras venerat, codicis Jenensis ope hæc Valentiniani genealogia jam in eam, qua conspicitur, a nobis redacta est formam; mutato postea nonnisi uno nomine Lambecii ex auctoritate. Examine enim instituto edocti sumus errores maximos inde ortos esse, quod vel scribæ vel editores scholia, explicationis causa margini ascripta, tabulæ ipsi injunxerint. Scholia hæc litteris minoribus, quo facilius a genealogia ipsa distingui possint, imprimenda curavimus. Qui errores editionum uno obtutu perlustrare velint, adeant Lambecii librum l. l. Apud Camerarium et Contium totius tabulæ ne vestigium quidem exstat. In Anastasii recentioribus editionibus desunt omnia a verbis inde : ἐξ ὧν Ἰουλιάνα ἡ κτίσασα, κ. τ. λ. Quæ curvis lineolis signavimus, in codice Jenensi ab eodem quidem, quo reliqua, scriba, sed atramento nigriore serius addita videntur.

III.

ROMANORUM AUGUSTÆ.

Porro quæ fuerint Augustæ Romanorum.

A

Theodora et Helena uxores Constantii [Patris Constantini Magni.

Fausta uxor Constantini M.]

Eusebia Constantii.

Helena, Constantini Magni filia, Juliani Prævaricatoris uxor.

Charito Joviani.

Severa et Justa uxores Valentiniani.

Dominica Valentis.

Galla et Placilla uxores Theodosii Magni.

Eudoxia Arcadii.

Eudocia Theodosii Junioris.

B

Pulcheria Marciani.

Verina Leonis Magni.

Areadne Zenonis.

Eadem Areadne Anastasii.

Euphemia Justini primi.

Theodora Justiniani Magni.

Sophia Justini.

Anastasia Tiberii.

Constantia Mauricii.

Leontia Phocæ.

Flavia quæ et Eudocia, et Martina Heraclii.

Constantini.

Heracleonæ.

Constantini.

Justiniani.

C

Leontii.

Apsimari.

Philippici.

Theodosii.

Justiniani.

Artemii.

Καὶ ὅσαι γεγόνασιν Αὔγουσται Ῥωμαίων.

[15] Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίου [Πατρὸς Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου.

Φαῦστα γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου.]

Εὐσεβία Κωνσταντίου.

Ἑλένη, θυγάτηρ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου [16], Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου

Χαριτὼ Ἰουβιανοῦ.

Σεβήρα καὶ Ἰούστα γυναῖκες Οὐαλεντινιανοῦ.

Δομνίκα [17] Οὐάλεντος.

Γάλλα καὶ Πλακίλλα γυναῖκες [18] Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου.

Εὐδοξία Ἀρκαδίου.

Εὐδοκία Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ.

Πουλχερία Μαρκιανοῦ.

Βηρῖνα [19] Λέοντος τοῦ Μεγάλου.

Ἀρεάδνη Ζήνωνος.

Ἀρεάδνη ἡ [20] αὐτὴ Ἀναστασίου.

Εὐφημία Ἰουστίνου τοῦ [21] πρώτου.

Θεοδώρα Ἰουστινιανοῦ τοῦ Μεγάλου.

Σοφία Ἰουστίνου.

Ἀναστασία Τιβερίου.

Κωνσταντία [22] Μαυρικίου.

Λεοντία Φωκᾶ.

Φλαυΐα [23] Εὐδοκία καὶ Μαρτίνα Ἡρακλείου.

Κωνσταντίνου [24].

Ἡρακλεωνᾶ [25].

Κωνσταντίνου.

Ἰουστινιανοῦ.

Λεοντίου.

Ἀψιμάρου.

Φιλιππικοῦ.

Θεοδοσίου.

Ἰουστινιανοῦ.

Ἀρτεμίου.

[15] Observat recte Camerarius : « Nicephori expositio statim initio mutila est, librarii ut credere libet vitio. » Etenim cod. Jen. Scalig. II et ed. V initium hujus expositionis exhibent sic : Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίου (Κωνσταντίνου) τοῦ Μεγάλου. Εὐσεβία Κωνσταντίου (Κωνσταντίνος G). Quæ quidem omnino perversa. Scripserat procul dubio auctor : Θεοδώρα καὶ Ἑλένη γυναῖκες Κωνσταντίου, πατρὸς Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. Φαῦστα γυνὴ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. Εὐσεβία, κ. τ. λ. quemadmodum ex conjectura in textum recepimus. Sed cum scribæ oculus a verbis τοῦ Μεγάλου primo loco, ad eadem verba, secundo loco posita aberrasset, factum est, ut interjecta omitterentur. Ab Anastasii codicibus genuinis tota hæc expositio abesse, et ex Camerarii demum versione addita videtur. Monet Comtius, quem seriores sequuntur, hunc Augustarum catalogum a se, quanta fieri potuerit fide, emaculatum esse. Quod autem quomodo fecerit non indicavit. [16] Τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου Jen. [17] Δομνήκα R. [18] γυναῖκες om. Jen. [19] Βιρίνα R. Jen. [20] ἡ om. V. [21] τοῦ om. V. [22] Κωνσταντίνα Jen. [23] Φλαυία καὶ Εὐδοκία καὶ Μαρτ. Jen. — Φλ. ἡ καὶ Εὐδοκία καὶ ἄλλα ὀνόματι Μαρτ. M. m. Μαρτινία Scal. II. [24] Γρηγορία Κωνσταντίνου ex Zonara m. G. Imperatorum a Constantino, Heraclii filio, usque ad Artemium uxores non appositæ sunt neque in cod. Jen. neque apud Scal. II. Earum nomina Catalogi auctori serius addere in animo fuisse videtur. Goarus, quem Dindorfius sequitur, ex Zonara his omnibus imperatoribus Theodoram uxorem addidit. (?) [25] Ἡρακλωνᾶ Jen. Ἡρακλενὰ R.

Μαρία Λέοντος πρώτου τοῦ Ἰσαύρου.
Εἰρήνη Κωνσταντίνου.
Μαρία καὶ Εὐδοκία.
Εἰρήνη [26] ἡ Ἀθηναία Λέοντος τοῦ δευτέρου τοῦ Χαζαρίου [27].
Μαρία καὶ Θεοδότη Κωνσταντίνου.
Θεοφανὼ Σταυρακίου.
Προκοπία Μιχαήλ.
Θεοδοσία Λέοντος.
Θέκλα καὶ Εὐφροσύνη Μιχαὴλ [28].
Θεοδώρα Θεοφίλου.
Εὐδοκία Μιχαήλ.
Εὐδοκία Βασιλείου.
Θεοφανὼ [29] Λέοντος τοῦ Νέου.

A Maria Leonis primi Isauri.
Irene Constantini.
Maria et Eudocia.
Irene Atheniensis Leonis secundi Chazari.
Maria et Theodote Constantini.
Theophano Stauracii.
Procopia Michaelis.
Theodosia Leonis.
Thecla et Euphrosyne Michaelis.
Theodora Theophili.
Eudocia Michaelis.
Eudocia Basilii.
B Theophano Leonis Junioris.

BREVIS ET DESULTORIA ANNORUM NICEPHORI

Ad communes mundi annos et Indictiones comparatio

Anni a Christi ortu, juxta computum Græcorum a Septembri.	*Indictiones.*	*Anni Juliani.*	*Imperatorum anni. Nicephori Logothethæ.*	*Anni Nicephori Patriarchæ.*
798	14	806	4	1
803	4	811	9	6
804	5	812	Michaelis Rangabis ann. 1	7
805	6	813	2	8
806	7	814	Leonis Armeni annus 1	9
807	8	815	2	Agitur in exsilium. 1
812	13	820	7	6
813	14	821	Michaelis Balbi annus 1	7
821	7	829	9	Moritur Nicephorus mense Junio.
822	8	830	Theophili annus 1	

[26] Εἰρήνη τοῦ Χάζαρι πατρὸς τοῦ Κωνσταντίου Jen. ἡ om. Jen. [27] Χάζαρι Jen. [28] desunt V. Scal. II. — Scribæ oculus a voce Μιχαὴλ prima vice ad eamdem secundo loco positam procul dubio aberravit. [29] Integra linea a codice Jen. abest. Spatium vacuum trium ferme digitorum sequitur, quo serioris ævi Augustæ addi possint.

Baronius a Juliani anni mense primo annos Nicephori, qui Aprili thronum adiit, numerans, Nicephorum post dignitatis annos 9, et exsilii 14, ab anno nimirum 806 ad 828, hoc postremo mortuum scribit, qui tamen sequentis 829 mensem Junium attigit. Hæc de Nicephori tempore breviter ad ejus breviarium Chronolog. gesta qui volet amplius deducta Surium loco memorato, Menæum ad 13 Martii et Junii pariter 13 Anastasium, Cedrenum, Zonaram adibit, et Theophanem propediem lucem aspecturum et prolixam ejus Historiam reliquis operibus a P. Franc. Combefis. data preli opportunitate præmittendam præstolabitur. Quod ad notiora et recentiora A Vossio Chronographicum hoc Nicephori opusculum ab Anastasio Bibliothecario Latine ab antiquo redditum assentior. Dedit iterum auctor Miscellæ: Joachimus Camerarius, et Commentarium addidit. Parem Antonius Contius circa opusculum idem accommodavit curam et laborem: Græce divulgavit Josephus Scaliger in Temporum Thesauro; ad quorum editiones hanc a me comparatam, et ad cumulum accedentem subjungo. Titulo porro additæ dictiones primæ de fide erga ms. servanda nihil detrahunt, tum quod ab alienis soleat titulus apponi, tum quod Nicephoro debitum honorem præterire caverint.

PARTICULA SECUNDA.

—

De consilio in edenda hac Nicephori chronographia conferantur, quæso, quæ in præfatione ad particulam primam (6), uberius exposui. In edenda hac ipsa particula altera, quæ indicem stychometricum Librorum sacrorum, nunc demum accuratius expressum, exhibet, Joannis Iriarte operis, quod inscribitur: *Regiæ bibliothecæ Matritensis codices Græci mss.* (vol. I Matriti 1769), adhibendi facultas mihi data est. Codicem Matritensem autem, Nicephori Chronographiam continentem, Constantinus Lascaris olim possedit, qui sua manu *Historiam imperii Byzantini* continuatam adjecit. Quod ad textum hujus codicis attinet, ad Jenensem proxime accedit.

Scripsi Gissæ die XXIX Octobris a. MDCCCXXXVIII.

(6) Supra, col. 997.

IV.

REGES DECEM TRIBUUM ISRAEL.

—

Reges decem tribuum Israel in Samaria, a temporibus Roboam filii Salomonis, regis Juda, usque ad deportatas decem tribus in Assyrios sub Ezecia rege Juda.

1. Jeroboam Salomonis servus unctus est ab Achia propheta, quod dominus ejus Salomon ad uxores alienigenas declinasset, et earum diis reddidisset cultum.

2. Nadab ejus filius annis 2.

3. Baasa. Hic delevit domum Jeroboam regnavitque annis 24.

4. Ela filius ejus sub quo Jehu propheta annis 2.

B *Ὅσοι [1] βασιλεῖς τῶν δέκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ [2] ἐν Σαμαρείᾳ ἀπὸ τῶν χρόνων Ῥοβοὰμ υἱοῦ Σολομῶντος [3] βασιλέως Ἰούδα, ἕως τῆς μετοικεσίας [4] τῶν δέκα φυλῶν εἰς Ἀσσυρίους [5] ἐπὶ Ἐζεκίου βασιλέως Ἰούδα [6].*

α'. Ἱεροβοὰμ ὁ δοῦλος Σολομῶντος ἐχρίσθη ὑπὸ Ἀχία [7] τοῦ προφήτου· διὰ τὸ τὸν κύριον αὐτοῦ Σολομῶντα [8] ἐκκλῖναι εἰς ἀλλοφύλους γυναῖκας, καὶ λατρεῦσαι τοῖς [9] τούτων θεοῖς [10].

β'. Ναδὰβ [11] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

γ'. Βαασά [12]. Οὗτος ἐξωλόθρευσε τὸν οἶκον Ἱεροβοὰμ, ἔτη κδ'.

δ'. Ἠλὰ [13] υἱὸς αὐτοῦ, ἐφ' οὗ Ἠοῦ ὁ προφήτης, ἔτη β'.

[1] καὶ ὅσος Jen. [2] Ἰσραὴλ add. ἐβασίλευσαν Matr. Σαμαρίᾳ R. [3] Σολομῶνος Jen. [4] μετοικείας Matr. [5] Ἀσυρίους Jen. [6] Ἰούδα om. V. [7] Ἀχία om. V. habent. Jen. et Matr. — τὸ omittit V. [8] Σολομῶνα Jen. [9] τοῖς om. G. [10] Post θεοῖς addit V. ἔτη β', quorum in c. Jen. vestigia apparent nulla, et quidem recte. Verba ἔτη β' scribarum aut negligentia aut inscitia textui inserta sunt qui, omissis verbis β' Ναδὰβ υἱὸς αὐτοῦ, regni annos Nadabi ad Jeroboamum transtulerunt. Verba enim hæc, quæ in codice nostro leguntur, a R. omissa, ex Anastasio addidit. G. Quo errore commisso numeros reliquorum regum, non amplius quadrantes, omiserunt scribæ. Ex codice Jen. numeros restituimus. [11] Ναδάβ. Ναδὰδ Jen. [12] β' Βασὰ R. γ'. Βασὰ Jen. [13] Ἠλίας V. Verba ἐφ' οὗ Ἠοῦ ὁ προφήτης om. V. In cod. Jen. bis leguntur tam in textu, quam in margine, in quo singuli prophetæ enumerantur.

ε'. Ζαμβρὶ δοῦλος αὐτοῦ ἀποκτείνας αὐτὸν, μῆνας ζ'. A

ς'. Ἀμβρὶ ἔτη ιβ'.

ζ'. Ἀχαὰβ ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ἐφ' οὗ Ἠλίας ὁ προφήτης ἔκλεισε τὸν οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ ἀνεῖλεν [14], ἔτη κβ'.

η'. Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'.

θ' Ἰωρὰβ [15] ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὃν ἀνεῖλεν Ἰηοῦ [16] κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου· ἐφ' οὗ Ἐλισσαιὲ ἐπροφήτευσεν, ἔτη ιβ'.

ι'. Ἰηοῦ ὁ χρισθεὶς ὑπὸ τοῦ μαθητοῦ Ἐλισσαιὲ ἐπ' ὀλοθρεύσει τοῦ οἴκου Ἀχαὰβ [17] κατὰ τὴν προφητείαν Ἠλίου, ἔτη κη'.

ια'. Ἰωαχὰζ, ὃν Ἀζανὰ βασιλεὺς Συρίας ἐπόρθησεν, ἔτη ιζ'. B

ιβ'. Ἰωᾶς, ἐφ' οὗ Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης νίκην κατὰ Ἀσσυρίων προεμήνυσε καὶ ἐθαυματούργει, ἔτη ις'.

ιγ'. Ἱεροβοὰμ, ἐφ' οὗ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ἔτη μα'.

ιδ'. Ζαχαρίας, ἐφ' οὗ ἐπληρώθη ἡ προφητεία Ἐλισσαιὲ· ὑπέσχετο γὰρ ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ τῷ Ἰηοῦ, ἀνθ' ὧν εἰργάσατο εἰς τὸν οἶκον Ἀχαὰβ φόνων, μέχρι δ' γενεᾶς τοὺς ἐξ αὐτοῦ κρατήσειν τῆς βασιλείας τοῦ Ἰσραὴλ, μῆνας ς' [18].

ιε'. Σεροὺμ [19] ἀποκτείνας Ζαχαρίαν, ἔτη ις'.

ις'. Φακεΐας υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ε' [20].

ιζ'. Φακεὲ υἱὸς Ῥωμελίου, ἐφ' οὗ Ἡσαΐας, καὶ Ναοὺμ οἱ προφῆται, ἔτη θ'. C

ιη' [21]. Ὡσηὲ υἱὸς Ἠλία, ἀποκτείνας τὸν Φακεέ.

Ἐπὶ αὐτοῦ Σαλμανασὰρ [22] ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ᾐχμαλώτευσε πᾶσαν τὴν Σαμάρειαν καὶ τὸν αὐτῆς βασιλέα καὶ πᾶσαν τὴν γῆν Ἰσραὴλ [23], δίχα τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῶν ὁμοφύλων Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν [24]· πάντας τοῦ Ἰσραὴλ κατήγαγεν αἰχμαλώτους εἰς γῆν Ἀσσυρίων, βασιλεύοντος [25] τοῦ Ἰούδα ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἐζεκίου· τοὺς δὲ λεγομένους Χουθαίους ἀναγαγὼν ὁ Ἀσσύριος ἐκ τῆς γῆς ἀνεκάθισεν ἐν τῇ γῇ Ἰσραὴλ, ἔν τε τῇ Σαμαρείᾳ [26], καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς πόλεσι ταῖς παρ' αὐτοῦ ἐρημωθείσαις· ἀνθ' ὧν παρέλαβε, καὶ μετῴκισεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ Ἰσραηλιτῶν· ἐκεῖνοι δὲ τὴν γῆν Ἰσραὴλ D οἰκίσαντες [27] τοῖς ἰδίοις ἐλάτρευσαν θεοῖς. Ὀργισθεὶς δὲ ὁ Θεὸς λέοντας ἔπεμψε κατεσθίειν [28] αὐτούς· τοῦτο δὲ μαθὼν ὁ μετοικίσας [29] αὐτοὺς βασιλεὺς [30] καὶ τὸ αἴτιον νοήσας ἀπέστειλεν αὐτοῖς ἕνα [31] τῶν παρ' αὐτοῖς αἰχμαλώτων ἱερέων τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν λατρείαν [32] τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν νόμον ἐκδιδά-

5. Zambri servus ejus, qui occidit eum, mensibus 7.

6. Ambri annis 12.

7. Achaab filius ejus: sub quo Elias propheta cœlum occlusit, et Baalis sacerdotes interfecit, annis 22.

8. Ochozias filius ejus annis 2.

9. Joram frater ejus, quem, juxta verbum Domini, Jehu occidit: sub quo Elissæus prophetæ munere functus est, annis 12.

10. Jehu unctus a discipulo Elissæi, secundum Eliæ vaticinium ad domum Achab delendam missus, annis 28.

11. Joachaz, cujus regnum Azana Syriæ rex depopulatus est, annis 17.

12. Joas, sub quo Elissæus propheta victoriam adversus Assyrios prænuntiavit et miracula edidit, annis 16.

13. Jeroboam, sub quo Jonas propheta, annis 41.

14. Zacharias, sub quo impleta est Elissæi prophetia: promiserat enim Deus per hunc Jehu, ob cædes in domum Achaab perpetratas, posteros ejus ad quartam generationem Israelis regno potituros, mensibus 6.

15. Serum, qui Zachariam occidit, annis 16.

16. Phaceia filius ejus annis 5.

17. Phacee filius Romeliæ: sub quo Isaias, et Naum prophetæ, annis 9.

18. Osee filius Eliæ, qui Phacee occidit.

Hujus tempore Salmanasar Assyriorum rex cepit totam Samariam, et regem ipsius, et totam Israelis ditionem, Jerusalem et tribubus Juda et Benjamin exceptis: cunctos denique Israelis incolas in Assyriorum terram captivos abegit, cum esset rex Hierosolymis Ezecias. Cuthæos autem, ut vocantur, ex Assyriorum solo victor princeps in terram Israel, in Samariam, et in reliquas urbes vastatas introduxit; Israelitarum videlicet loco, quos patria terra eduxit, et in eorum terras deportavit. Illi vero terram Israel incolentes, propriis nihilo secius diis serviebant. Et ideo Deus iratus immisit in eos leones, a quibus devorabantur; quo comperto, causaque perspecta rex, qui illos transtulerat, ex sacerdotibus Israelis apud eos captivis delegavit unum, qui Dei Israel cultum et legem exponeret. Qui solum his, quæ a Moyse sunt tradita, perceptis, retento idolorum cultu, Deum una pariter venerandum

[14] ἀνεῖλον. τῆς αἰσχύνης ἀπέκτεινεν V. [15] Ἰορὰβ R. Jen. ὁ ἀδελφὸς Jen. [16] Ἠοῦ Jen. ita et alibi semper. [17] Male V. Ἐλισσαιὲ ἐπ' ὀλοθρεύσει τοῦ οἴκου Ἀχ. κ. τ. λ. a voce ἐπροφήτευσεν ad similem ἐπ' ὀλοθρεύσει aberraverat vetus quidam scriba. [18] μῆνας ς'. μῆνας β' V. [19] Σεροῦν R. [20] ε'. ι' V. [21] Ante Oseam regem in cod. Jen. nostro numerus ιη' deest; procul dubio scribæ incuria. [22] Σαλαμανασὰρ Jen. [23] τοῦ Ἰσραὴλ Jen. [24] Βενιαμὶμ Jen. [25] βασιλεύοντος Jen. [26] Σαμαρίᾳ R. [27] οἰκήσαντες G. Jen. [28] κατεσθίοντας Jen. [29] μετοικήσας Jen. [30] βασιλεὺς Jen. καὶ τὸ αἴτιον νοήσας om. V. [31] ἕνα. πρῶτον Jen. [32] λατρίαν R.

suscepernnt. Horum posteri sunt recentes Samaritæ, qui Pentateuchum solum admittunt, et cum Judæis in consuetudinem non veniunt.

A σχοντα· τὰ παρὰ τοῦ Μωϋσέως οὖν μόνα παραλαβόντες, ἐλάτρευον καὶ τῷ Θεῷ, τῶν εἰδώλων οὐκ ἀποστάντες· ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ νῦν [33] Σαμαρεῖται, τὴν Πεντάτευχον μόνην τοῦ Μωϋσέως δεχόμενοι, καὶ μὴ συγχρώμενοι τοῖς Ἰουδαίοις.

—

V.

HEBRÆORUM PONTIFICES SUMMI.

--

Qui fuerunt in Israel summi pontifices.

1. Aaron ab Abraham septimus filios duos reliquit, Eleazar et Ithamar.

2. Eleazar, sub quo decessit Moses, et distributio terræ per sortes facta est a Jesu, et tabernaculum testimonii fixum est deserto.

3. Phinees Eleazari filius una cum reliquis senioribus in populum jus dixit.

Abiu. Bechi. Ozei.

4. Heli ex stirpe Ithamar.

5. Achitoph, sub quo Samuel.

6. Abiathar comes Davidis.

7. Sadoc e domo Eleazar ortus.

8. Achimaz, Azaria, Samariæ.

9. Azarias, qui propter Dei zelum interfectus est.

10. Azarias, qui Oziam ab ingressu in sancta prohibuit.

11. Urias, cui apud Isaiam fides stat.

12. Sebna, nequam et libidinosus sub Ezechia rege.

13. Eliacim. Selum.

14. Chelcias sub Josia rege.

15. Sareas, Babylonicæ captivitatis tempore, quem Nabuchodonosor interfecit.

16. Josedec, quem Ezeciel Saduc nominat. Hic in captivitate Babylone detentus est.

17. Jesus filius ejus redux, qui templum una cum Zorobabel ædificavit.

18. Joacim.

Eliasum.

19. Jodæ, cujus ætate Neemias Jerusalem reparavit, et muros refecit.

20. Jonan.

21. Jaddo tempore Alexandri regis.

22. Onias.

Simon pius.

Καὶ ὅσοι [34] ἀρχιερεῖς ἐγένοντο ἐν τῷ Ἰσραήλ.

α'. Ἀαρὼν ἕβδομος ὢν [35] ἀπὸ Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς κατέλιπεν [36], Ἐλεόζαρον καὶ Ἰθάμαρ.

B β'. Ἐλεάζαρ, ἐφ' οὗ ἀπεβίω Μωϋσῆς, καὶ ἡ κληροδοσία τῆς γῆς διὰ Ἰησοῦ, καὶ ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου ἐπάγη ἐν τῇ ἐρήμῳ.

γ'. Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ μετὰ πάντων πρεσβυτέρων τὸν λαὸν κρίνας.

Ἀβιοῦ. Βεχί. Ὄζει [37].

δ'. Ἠλὶ ἐκ τοῦ Ἰθάμαρ.

ε'. Ἀχιτὼφ, ἐφ' οὗ Σαμουήλ.

ς'. Ἀβιάθαρ, ὁ μετὰ τοῦ Δαυΐδ.

ζ'. Σαδὼκ ἐκ τοῦ οἴκου Ἐλεάζαρ.

η'. Ἀχιμάζ [38], Ἀζαρία, Σαμαρείας.

θ'. Ἀζαρίας, ὁ διὰ ζῆλον Θεοῦ ἀναιρεθείς.

ι'. Ἀζαρίας, ὁ τὸν Ὀζίαν τῆς εἰς τὰ ἅγια εἰσόδου κωλύσας.

C ια'. Οὐρίας, ὁ παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ πιστός.

ιβ'. Σομνᾶς [39] ὁ πονηρὸς καὶ ἄσωτος ἐπὶ Ἐζεκίου βασιλέως.

ιγ'. Ἐλιακείμ. Σελούμ [40].

ιδ'. Χελκίας, ὁ ἐπὶ Ἰωσίου βασιλέως [41].

ιε'. Σαρεᾶς, ὁ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας Βαβυλῶνος, ὃν ἀνεῖλε Ναβουχοδονόσωρ [42].

ις'. Ἰωσεδὲκ, ὃν Ἰεζεκιὴλ Σαδοὺκ ὀνομάζει· οὗτος ἦν ἐν Βαβυλῶνι ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

ιζ'. Ἰησοῦς ὁ υἱὸς [43] αὐτοῦ, ὁ ἐπανελθὼν, καὶ τὸν ναὸν οἰκοδομήσας μετὰ Ζοροβάβελ [44].

ιη'. Ἰωακείμ [45].

Ἐλιασούμ [46].

ιθ'. Ἰωδάε, ἐφ' οὗ Νεεμίας ᾠκοδόμησε [47] τὴν Ἱερουσαλήμ· καὶ τὰ τείχη περιεποιήσατο [48].

D κ'. Ἰωνᾶν [49].

κα'. Ἰαδδῶ, ὁ ἐπὶ [50] Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνων [51] βασιλέως.

κβ'. Ὀνίας [52].

Σίμων ὁ θεοφιλής.

[33] νῦν om. G. [34] καὶ ὅσοι. ὅσοι Matr. Numeri singulis sacerdotibus in codice Jen. præfixi apud reliquos desunt. [35] ὢν om. Jen. habet. Matr. [36] κατέλειπεν R. [37] Ὄζει sive Βεχιόζει Jen. Ὀζῆ Vulg. Ἀβιοῦ. Βεχί. Ὄζει hi tres pontifices non numerantur in cod. nostro. [38] Ἀχιμὰς R. Jen. Σαμαρία Vulg. Σαμαρίας R. [39] Σομνὰς R. Jen. [40] Σελούμ R. Jen. Μωσελοὺμ G. [41] βασιλέως. βασιλεὺς Ἀζαρίας Jen. quod emendationem redolet. Etenim pontifex maximus Ἀζαρίας post Chelciam omissus, a seriore manu additus videtur; quod additamentum non recte intellectum ad regem quemdam Azariam alii male retulerunt. [42] ὁ Ναβουχοδονόσορ Jen. Eamdem lectionem sed articulo omisso offert G. [43] ὁ υἱός. υἱὸς Jen. [44] τοῦ Ζοροβάβελ G. [45] Joacim et Eliasub in codice nostro sub uno numero comprehensi. [46] Ἐλασοὺβ Jen. Ἐλιασοῦν R. [47] ἠνῳκοδόμησε Jen. [48] περιεποιήσατο om. Jen. [49] Ἰωνὰς R. Jen. [50] ὁ ἐπί. ἐπὶ Jen. [51] Μακεδόνος V. [52] Onias et Simon ad eumdem numerum relati sunt in codice Jen.

κγ'. Ἐλεάζαρ, ἐφ' οὗ ἡρμηνεύθησαν αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἐπὶ Πτολεμαίου. A

κδ'. Μανασσῆς [53].

Ὀνίας.

κε'. Σίμων ὁ υἱὸς [54] αὐτοῦ· οὗ μνημονεύει Ἰησοῦς υἱὸς Σιρὰχ ἐν τῇ Σοφίᾳ αὐτοῦ.

κς'. Οἱ Σίμωνος υἱοὶ τρεῖς· Ὀνίας, Ἰάσων καὶ Μενέλαος.

Οὗτοι δ' [55] ἀλλήλοις ἀντιτασσόμενοι, ὑπ' ἀλλήλων διολώλασιν· ἐφ' ὧν καὶ Ἀντίοχος τὰ κακὰ διεπράξατο, ἀνελὼν τὸν Μενέλαον.

κζ'. Ἄλκιμος ἀλλογενὴς κατεστάθη ὑπὸ Ἀντιόχου ἀντὶ Μενελάου.

κη'. Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος, καὶ Ἰωνάθης, καὶ Σίμων οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.

κθ'. Ἰωάννης υἱὸς Σίμωνος τοῦ Μακκαβαίου. B

λ'. Ἀριστόβουλος υἱὸς αὐτοῦ, ὃς καὶ διάδημα βασιλικὸν [56] περιέθετο μετὰ Ἀλεξάνδραν τὴν μητέρα αὐτοῦ.

λα'. Ἰωάννης, ὁ καὶ Ἰανναῖος.

Καὶ Ὑρκανός.

Τοῦτον ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐξέωσεν. Πομπήϊος δὲ ὁ [57] Ῥωμαίων στρατηγὸς προσφυγόντα αὐτῷ τὸν Ὑρκανὸν ἀποκαθίστησιν· ἐφ' οὗ Ἰουδαῖοι γεγόνασιν ὑποτελεῖς Ῥωμαίων.

Ἀριστόβουλος μὲν οὖν δέσμιος ἀπεπέμφθη εἰς Ῥώμην ὑπὸ Πομπηΐου. Ὑρκανὸς δὲ ᾐχμαλωτεύθη ὑπὸ Πάρθων. Ἀντίγονός τε Ἀριστοβούλου καὶ αὐτὸς ἀνῃρέθη.

λβ'. Ἀνάνηλος [58] ἀλλογενής, ὁ κατασταθεὶς ὑπὸ Ἡρώδου. C

λγ'. Ἀριστόβουλος υἱὸς Ὑρκανοῦ, ὃν ἀνεῖλεν Ἡρώδης, γαμβρὸς Ἀνανήλου.

λδ'. Ἀνάνηλος πάλιν τὸ [59] δεύτερον κατασταθεὶς ὑπὸ Ἡρώδου.

λε'. Σίμων Βοηθοῦ, πενθερὸς Ἡρώδου.

λς'. Ματθίας Θεοφίλου.

λζ'. Ἰωαζὰρ πενθεριδεὺς [60] Ἡρώδου· ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη.

λη'. Ἐλεάζαρ.

Ἰησοῦς [61].

λθ'. Ὠσηέ.

Ἰωάζαρ.

μ'. Ἄνανος, ἐφ' οὗ ὁ Χριστὸς φανερωθεὶς ἤρξατο τοῦ κηρύγματος καὶ τῶν σημείων. D

Τὸν δὲ Ἄνανον Γρᾶτος ὁ Ῥωμαῖος παύσας κατέστησεν ἄλλον Ἰσμάηλον.

μα'. Ἐλεάζαρ υἱὸς Ἀνάνου.

μβ'. Σίμων

Καϊάφας, καὶ Ἰωσήφ, γαμβρὸς τοῦ Ἀνάνου [62].

Ἐπὶ ἐνιαυτὸν δὲ ἕνα μόνον οὗτοι ἀρχιερεῖς ἐγένοντο

23. Eleazar, sub quo translatæ sunt sacræ Scripturæ Ptolemæi tempore.

24. Manasses.

Onias.

25. Simon ejus filius : cujus meminit Jesus filius Sirach in Sapientia sua.

26. Simonis filii tres : Onias, Jason et Menelaus.

Isti ad invicem oppositi, ab invicem quoque perierunt : quorum etiam tempore, occiso Menelao, Antiochus nefanda patravit.

27. Alcimus alienigena in Menelai locum ab Antiocho suffectus est.

28. Judas Maccabæus, et Jonathas, et Simon ejus fratres.

29. Joannes filius Simonis Maccabæi.

30. Aristobulus ejus filius, cui et insigne regium impositum est post matrem Alexandram.

31. Joannes, qui et Jannæus.

Et Hyrcanus.

Hunc frater expulit. Pompeius autem Romanorum dux confugientem ad se Hyrcanum restituit : inde Judæi Romanis vectigales redditi sunt.

Aristobulus quidem vinctus Romam missus est a Pompeio. Hyrcanus autem a Parthis captivus abductus est. Antigonus vero Aristobuli filius et ipse interfectus est.

32. Ananelus, alienigena, ab Herode pontifex constitutus.

33. Aristobulus, Hyrcani filius, quem occidit Herodes, Ananeli gener.

34. Ananelus iterum ab Herode constitutus.

35. Simon Boethi filius, Herodis socer.

36. Matthias Theophili filius.

37. Joazar, filius socrus Herodis, sub quo Christus natus est.

38. Eleazar.

Jesus.

39. Osee.

Joazar.

40. Ananus, sub quo Christus manifestatus, prædicationis et signorum dedit initium.

Hunc Ananum Gratus præses Romanus pontificatu removit, constituto in ejus locum Ismaelo.

41. Eleazar filius Anani.

42. Simon.

Caiaphas, qui et Joseph, Anani gener.

In annum unicum a Romanis præsidibus gentis

[53] Idem factum in Manasse et Onia. [54] υἱὸς sine articulo V. [55] δὲ Jen. ἀντιταττόμενοι Jen. [56] Totas has lineas om. V. librariorum errore. In codice vero Jenensi litterarum ductus gravi quadam macula ex parte ita deleti sunt, ut verba διάδημα βασιλικόν prorsus evanuerint. In margine argumentum his indicatur verbis : τίς περιέθετο διάδημα. Integra verba leguntur in cod. Matr. [57] ὁ om. V. [58] Ἀνάνηλλος Jen., sed mox infra Ἀνάνηλος. [59] τὸ. ὁ G. ὑπὸ Ἡρώδου κατασθεὶς Jen. [60] πενθεριδὸς Jen. [61] Jesus, Joazar et Ismael, pagina proxima, non numerantur in codice nostro. Numerorum auctor horum pontificum nomina nominibus præcedentibus junxisse videtur. [62] Caiaphas numero caret, quasi pontificis nomen fuerit Simon Caiaphas.

pontifices instituebantur : ac si ab eorum imperio pontificalis conferretur dignitas.

Illius igitur anni pontifex erat Caiaphas, in quem Christi passio incidit. Hunc sane removet Vitellius magister militum Romanorum.

43. Jonathas Anani filius.

44. Theophilus ejus frater.

45. Simon.

46. Jonathas filius Anani secundo.

47. Jonathas Aelioneus, qui et Josephus.

48. Ananias, quem vinctum Romam Quadratus misit.

49. Ismaelus.

50. Josephus a Nerone constitutus.

51. Ananias, qui Jacobum fratrem Domini interfecit : cui Paulus dixit : Percutiet te Deus, paries dealbate. Hunc Agrippa nominis secundus principatu removit. In Hierosolymorum autem obsidione a contribulibus occiditur.

52. Jesus Damnæi filius.

53. Jesus Gamalielis filius.

54. Matthias, sub quo Romanum bellum initium sumpsit.

55. Phinees, qui, Jerusalem a Romanis obsessa, promotus est. Sub eo Titus, urbe capta, etiam templum combussit.

Summa omnium 55.

A παρὰ τῶν ὑπὸ Ῥωμαίοις κρατούντων τοῦ ἔθνους, ὡς παρ' αὐτοῖς γενομένης τῆς ἀρχιερωσύνης.

Ὁ τοίνυν Καϊάφας ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ γέγονεν, ἐν ᾧ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ· τοῦτον δὲ μεθιστᾷ [63] Βιτέλλιος στρατηλάτης Ῥωμαίων.

μγ'. Ἰωνάθης Ἀνάνου.

μδ'. Θεόφιλος ὁ [64] ἀδελφὸς αὐτοῦ.

με'. Σίμων.

μς'. Ἰωνάθαν υἱὸς Ἀνάνου τὸ δεύτερον.

μζ'. Ἰωνάθης Αἰλιονέων, ὁ καὶ Ἰώσηππος.

μη'. Ἀνανίας, ὃν δέσμιον Κοδράτος εἰς Ῥώμην ἔπεμψεν.

μθ'. Ἰσμάηλος.

ν'. Ἰώσηππος ὑπὸ Νέρωνος κατασταθείς.

να'. Ἀνανίας ὁ ἀνελὼν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ B Κυρίου· ᾧ Παῦλος εἶπε· Τύπτειν σε μέλλει ὁ θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε· τοῦτον δὲ ὁ δεύτερος Ἀγρίππας μετέστησεν· ἐν δὲ τῇ πολιορκίᾳ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνηρέθη ὑπὸ τῶν ὁμοεθνῶν.

νβ'. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Δαμναίου.

νγ'. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Γαμαλιήλ.

νδ'. Ματθίας, ἐφ' οὗ ὁ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεμος ἤρχθη.

νε'. Φινεὲς, ὁ πολιορκουμένης τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Ῥωμαίων προβληθεὶς παρών· ἐφ' οὗ Τίτος ἑλὼν τὴν πόλιν, καὶ τὸν ναὸν ἐνέπρησεν.

Ὁμοῦ νς'.

—

VI.

PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI.

—

Universi patriarchæ Hierosolymitani a Christi temporibus.

1. Jacobus frater Domini annis 26.
2. Symeon Cleopas frater ejus et martyr annis 23.
3. Justus annis 6.
4. Zacharias annis 4.
5. Tobias annis 4.
6. Benjamin annis 2.
7. Joannes annis 2.
8. Matthæus annis 2.
9. Philippus anno 1.
10. Seneca annis 4.
11. Justus annis 4.
12. Levi annis 4.
13. Ephraim annis 2.
14. Joseph annis 2.
15. Judas annis 2.
16. Marcus annis 8.
17. Cassianus annis 8.
18. Publius annis 5.

C *Καὶ ὅσοι [65] γεγόνασι πατριάρχαι ἐν [66] Ἱερουσαλὴμ ἀπὸ Χριστοῦ.*

α'. Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου ἔτη κς'.

β'. Συμεὼν ὁ Κλεώπας ἀδελφὸς [67] αὐτοῦ, καὶ μάρτυς, ἔτη κγ'.

γ'. Ἰοῦστος ἔτη ς'.

δ'. Ζαχαρίας ἔτη δ'.

ε'. Τωβίας ἔτη δ'.

ς'. Βενιαμὶν ἔτη β'.

ζ'. Ἰωάννης ἔτη β'.

η'. Ματθαῖος ἔτη β'.

θ'. Φίλιππος ἔτος α'.

ι'. Σενεκᾶς [68] ἔτη δ'.

ια'. Ἰοῦστος ἔτη δ'.

ιβ'. Λευΐς [69] ἔτη δ'.

D ιγ'. Ἐφραῒμ ἔτη β'.

ιδ'. Ἰωσὴφ ἔτη β'.

ιε. Ἰούδας ἔτη β'.

ις'. Μάρκος ἔτη η'.

ιζ'. Κασσιανὸς [70] ἔτη η'.

ιη'. Πούπλιος ἔτη ε'.

[63] μεθίσταται G. [64] ὁ om. V. [65] καὶ ὅσοι. ὅσοι Matr. [66] ἐν τῇ. hanc lectionem suppeditant Jen. et Matr.; lectio V εἰς offert Χριστοῦ. addit Matr. καὶ τῶν ἀποστόλων. [67] ἀδελφός. ἀνεψιὸς Jen. [68] Σενεκᾶς Jen. [69] Λευῆς R. [70] Κασιανὸς R.

A

ιθ'. Μάξιμος ἔτη δ'.
κ'. Ἰουλιανὸς ἔτη β'.
κα'. Γαϊανὸς ἔτη γ'.
κβ'. Σύμμαχος ἔτη β'.
κγ'. Γάϊος ἔτη γ'.
κδ'. Ἰουλιανὸς ἔτη δ'.
κε'. Ἠλίας ἔτη β'.
κς'. Καπίτων ἔτη δ'.
κζ'. Μάξιμος ἔτη δ'.
κη'. Ἀντωνῖνος ἔτη ε'.
κθ'. Οὐάλης ἔτη γ'.
λ'. Δουλιχιανὸς ἔτη β'.
λα'. Νάρκισσος [71] ἔτη δ'.
λβ'. Δῖος ἔτη η'.
λγ'. Γερμανίων [72] ἔτη δ'.

B

λδ'. Γορδίας ἔτη ε'.
λε'. Νάρκισσος ὁ δεύτερος μάρτυς ἔτη ι'.
λς'. Ἀλέξανδρος μάρτυς ἔτη ιε'.
λζ'. Μαζαβάνης [73] ἔτη κα'.
λη'. Ὑμεναῖος [74] ἔτη κγ'.
λθ'. Ζαβρᾶς [75] ἔτη ι'.
μ'. Ἕρμων ἔτη θ'.

[76] Μέχρι τούτων οἱ ἐκ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ οἱ παρ' αὐτῶν διωγμοί.

Καὶ ὅσοι [77] ἐπίσκοποι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς.

μα'. Μακάριος ὁ ἐν τῇ συνόδῳ ἔτη κ' [78].
μβ'. Μάξιμος ἔτη ς'.
μγ'. Κύριλλος ὁ ἐξωσθεὶς [79] ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν· ἀντ' αὐτοῦ δὲ γεγόνασι τρεῖς· Ἀρσένιος, Ἡράκλειος

C

καὶ Ἱλάριος· καὶ πάλιν ἀνακληθεὶς ἐπὶ Γρατιανοῦ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ εὑρέθη ἐν Κωνσταντινουπόλει· εἰσὶν [80] ἔτη ξβ'.
μδ'. Ἰωάννης ἔτη ις'.
με'. Πραΰλιος ἔτη κ' [81].
μς'. Ἰουβενάλιος, ὁ ἐν ταῖς δυσὶ συνόδοις Ἐφέσου καὶ Χαλκηδόνος [82], ἔτη λη'.
μζ'. Θεοδόσιος ὁ ἐκβληθεὶς ὑπὸ Μαρκιανοῦ, καὶ πάλιν Ἰουβενάλιος [83].
μη'. Ἀναστάσιος ἔτη ιη'.
μθ'. Μαρτύριος ἔτη η'.
ν'. Σαλούστιος, ἀφ' οὗ ἀπέσχισεν ὁ Ῥώμης ἐπίσκοπος διὰ τὸ ἑνωτικὸν Ζήνωνος, ἔτη η'.

D

να'. Ἠλίας, ὁ ἐκβληθεὶς ὑπὸ Ἀναστασίου βασιλέως, ἔτη κγ'.
νβ'. Ἰωάννης ἔτη ια'.
νγ'. Πέτρος ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ βασιλέως ἔτη κ'.
νδ'. Μακάριος ὁ ἐκβληθεὶς ἔτη β'.
νε'. Εὐστόχιος ἔτος α'.
νς'. Μακάριος πάλιν ἔτη δ'.
νζ'. Ἰωάννης ἔτη κβ'.

19. Maximus annis 4.
20. Julianus annis 2.
21. Gajanus annis 3.
22. Symmachus annis 2.
23. Caius annis 3.
24. Julianus annis 4.
25. Elias annis 2.
26. Capito annis 4.
27. Maximus annis 4.
28. Antoninus annis 5.
29. Valens annis 3.
30. Dulichianus annis 2.
31. Narcissus annis 4.
32. Dius annis 8.
33. Germanio annis 4.
34. Gordius annis 5.
35. Narcissus secundus martyr annis 10.
36. Alexander martyr annis 15.
37. Mazabanes annis 21.
38. Hymenæus annis 23.
39. Zabdas annis 10.
40. Hermo annis 9.

Hactenus imperatores gentiles et ab eis motæ persecutiones.

Universi episcopi, postquam imperatores effecti sunt Christiani.

41. Macarius qui Nicænæ synodo adfuit annis 20.
42. Maximus annis 6.
43. Cyrillus ab Arianis ejectus: cujus loco suffecti tres: Arsenius, Heraclius et Hilarius: rursumque sub Gratiano restitutus secundæ synodo CP. adfuit; ejus anni numerantur 62.
44. Joannes annis 16.
45. Praulius annis 20.
46. Juvenalius, qui duabus synodis Ephesinæ et Chalcedonensi interfuit, annis 38.
47. Theodosius, a Marciano sede pulsus: et Juvenalius restitutus.
48. Anastasius annis 18.
49. Martyrius annis 8.
50. Salustius, a quo separatus est episcopus Romanus propter edictum Concordiæ a Zenone editum, annis 8.
51. Elias ab Anastasio imperatore ejectus annis 23.
52. Joannes annis 11.
53. Petrus sub Justiniano imperatore annis 20.
54. Macarius ejectus annis 2.
55. Eustochius anno 1.
56. Macarius restitutus annis 4.
57. Joannes annis 22.

[71] Νάρκις Jen. [72] Σερμανίων R. Jen. [73] Μαζομάνης R. κδ' Jen. [74] Ἡμεναῖος Jen. [75] Ζάβδας Jen. [76] desunt in cod. Matr. [77] Ὅσοι μετὰ τὸ χριστιανίσαι τοὺς βασιλεῖς πατριάρχαι ἐν Ἱερουσαλὴμ Matr. Χριστιανίσαι Jen. βασιλέας V. [78] addit. μ. στ. Matr. [79] ἐξωθεὶς Jen. Ἀριακῶν V. [80] εἰσὶν om. Jen. [81] Vulgo addunt καὶ μῆνας ς', quæ verba cod. Jen. omittit. Omissio hæc admodum probabilis est, cum his verbis sequens numerus μς' originem dedisse videatur. Facile enim scriba quidam, ut his litteris, numerorum vices gerentibus, mensium numerum subesse opinaretur, induci poterat. [82] καὶ ἐν Χαλκηδόνι Jen. Χαλχηδόνος V. [83] Cod. Jen. addit. ἔτη spatio vacuo, cui numerus inseratur, relicto.

58. Amos annis 8.
59. Isacius annis 8.
60. Zacharias ante captivitatem annis 22.
61. Modestus anno 1.
62. Sophronius.

A νη'. Ἀμῶς ἔτη η'.
νθ'. Ἰσάκιος ἔτη η'.
ξ'. Ζαχαρίας πρὸ τῆς αἰχμαλώσεως ἔτη κβ'.
ξα'. Μόδεστος ἔτος [84] α'.
ξβ'. Σωφρόνιος.

—

VII.

EPISCOPI ROMANI.

—

Romani episcopi a Christi et apostolorum temporibus.

1. Petrus apostolus annis 2.
2. Linus annis 2.
3. Anacletus annis 2.
4. Clemens annis 9.
5. Evarestus annis 9.
6. Alexander annis 12.
7. Xystus annis 9.
8. Telesphorus martyr annis 10.
9. Hyginus annis 4.
10. Pius annis 15.
11. Anicetus annis 11.
12. Soterichus annis 9.
13. Eleutherius annis 15.
14. Victor, qui synodo Palæstinensi de Paschatis die habitæ interfuit, annis 12.
15. Zephyrinus annis 19.
16. Callistus annis 8.
17. Urbanus annis 7.
18. Pontianus annis 3.
19. Anterus mense 1.
20. Fabianus martyr sub Decio annis 13.
21. Cornelius, qui Novatum pœnitentiæ destructorem deposuit, annis 3.
22. Lucianus annis 2.
23. Stephanus annis 9.
24. Xystus annis 2.
25. Dionysius annis 8.
26. Felix confessor sub Valeriano annis 5.
27. Eutychianus mensibus 8.
28. Caius annis 15.
29. Marcellinus annis 2.

Hucusque imperatores gentiles, et persecutores.

Οἱ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκοπεύσαντες [85] ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων.

B α'. Πέτρος ὁ [86] ἀπόστολος ἔτη β'.
β'. Λίνος ἔτη β'.
γ'. Ἀνέγκλητος ἔτη β'.
δ'. Κλήμης ἔτη θ'.
ε'. Εὐάρεστος ἔτη θ'.
ς'. Ἀλέξανδρος ἔτη ιβ'.
ζ'. Ξύστος ἔτη θ'.
η'. Τελεσφόρος [87] μάρτυς ἔτη ι'.
θ'. Ὑγῖνος [88] ἔτη δ'.
ι'. Πίος ἔτη ιε'.
ια'. Ἀνίκητος ἔτη ια'.
ιβ'. Σωτήριχος ἔτη θ'.
ιγ'. Ἐλευθέριος ἔτη ιε'.
ιδ'. Βίκτωρ, ὁ ἐν τῇ συνόδῳ Παλαιστίνης περὶ τῆς τοῦ Πάσχα ἡμέρας συναχθείσης, ἔτη ιβ'.
C ιε'. Ζεφυρῖνος ἔτη ιθ'.
ις'. Κάλλιστος ἔτη η'.
ιζ'. Οὐρβανὸς ἔτη ζ'.
ιη'. Ποντιανὸς ἔτη γ'.
ιθ'. Ἀντέρως [89] μῆνα α'.
κ'. Φαβιανὸς [90] μάρτυς ἐπὶ Δεκίου ἔτη ιε'.
κα'. Κορνήλιος, ὁ καθελὼν Ναυάτον τὸν [91] τῆς μετανοίας ἀναιρέτην [92], ἔτη γ'.
κβ'. Λουκιανὸς ἔτη β'.
κγ'. Στέφανος ἔτη θ'.
κδ'. Ξύστος ἔτη β'.
κε'. Διονύσιος ἔτη η'.
κς'. Φῆλιξ [93] ὁ ὁμολογητὴς ἐπὶ Βαλεριανοῦ ἔτη ε'.
κζ'. Εὐτυχιανὸς μῆνας η'.
κη'. Γάϊος ἔτη ιε'.
D κθ'. Μαρκελλῖνος [94] ἔτη β'.

Μέχρι τούτων οἱ τῶν [95] Ἑλλήνων βασιλεῖς, καὶ διῶκται.

Episcopi Romæ, postquam imperatores facti sunt Christiani.

30. Eusebius anno 1.
31. Miltiades annis 4.
32. Sylvester, sub quo Nicæna synodus, annis 28.

Καὶ ὅσοι μετὰ τὸ Χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπεσκόπευσαν Ῥώμης [96].

λ'. Εὐσέβιος ἔτος α' [97].
λα'. Μιλτιάδης ἔτη δ'.
λβ'. Σίλβεστρος, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος [98], ἔτη κη'.

[84] Addunt. cod. Jen. et Matr. ἔτη. [85] ἐπισκοπήσαντες Matr. [86] ὁ om. V. [87] Τελέσφορος R. [88] Ὑγιεινὸς Dind. Ὑγίεινος G. Γίννος R. [89] Ἄντρος R. Jen. [90] Φλαυιανὸς Jen. Φλαβιανὸς V. [91] τὸν Ναυάτον τὸν G. [92] καθαιρέτην Jen. [93] Φῆλιξ Jen. ἐπὶ. ὑπὸ V. Βαλλεριανοῦ R. Jen. [94] Μαρκελλιανὸς V. [95] desunt in cod. Matr. οἱ τῶν om. G. [96] Ὅσοι μετὰ τὸ Χριστιανίσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπισκόπησαν ἐν Ῥώμῃ Matr. Χριστιανίσαι Jen. τοὺς om. V. ἐπεσκόπησαν Jen. [97] ἔτη δ'. V. Lectionem nostram tuentur Jen. et Matr. [98] ἐγένετο post σύνοδος e cod. R. add. Dind. σύνοδος α'. Jen. quod in margine repetitur.

λγ'. Μάρκος ἔτη ιβ'.
λδ'. Ἰούλιος ἔτη ιε'.
λε'. Λιβέριος, ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Κωνσταντίου Ἀρειανοῦ, ἔτη ς'.
λς'. Φῆλιξ [99] ἔτος α'.
λζ'. Σιρίκιος ἔτη ιε'.
λη'. Ἀναστάσιος ἔτη γ'.
λθ'. Ἰννοκέντιος [1] ἔτη ιε'.
μ'. Ζώσιμος ἔτη η'.
μα'. Βονιφάτιος [2] ἔτη δ'.
μβ'. Κελεστῖνος, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Ἐφέσῳ σύνοδος, ἔτη κα'
μγ'. Ξύστος [3] ἔτη η'.
μδ'. Λέων, ἐφ' οὗ ἡ ἐν Χαλκηδόνι [4] σύνοδος, ἔτη κα'.
με'. Ἱλαρίων ἔτη ς'.
μς'. Σιμπλίκιος, ὁ κατὰ μαρτυρίου τοῦ [5] Νεστοριανοῦ ἐπιστείλας πρὸς Ἀντιοχεῖς, ἔτη ιδ'.
μζ'. Φῆλιξ [6], ὁ ἀποσχίσας διὰ τὸ ἑνωτικὸν Ζήνωνος, ἔτη η'.
μη'. Γελάσιος ἔτη ε'.
μθ'. Ἀναστάσιος ἔτη β'.
ν'. Σύμμαχος, καὶ ἅμα αὐτῷ Λαυρέντιος [7], ἔτη ιδ'.
να'. Ὁρμίσδας, ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἐντάξας [8] τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον τοῖς διπτύχοις, ἔτη ι'.
νβ'. Ἰωάννης ἔτη γ'.
νγ'. Φῆλιξ [9], ὁ ἀγαπητὸς Ἰουστινιανοῦ τοῦ [10] βασιλέως, ἔτη δ'.
νδ'. Βονιφάτιος ἔτη β'.
νε'. Ἰωάννης ἔτη γ'.
νς'. Ἀγαπητὸς ἔτος α'.
νζ'. Σιλβήριος [11] ἔτη ιη'.
νη'. Βιγίλιος ἔτη ε'.
νθ'. Πελάγιος ἔτη η'.
ξ'. Ἰωάννης ἔτη ε'.
ξα'. Βενέδικτος [12] ἔτη ς'.
ξβ'. Πελάγιος ἄλλος ἔτη ι'.
ξγ'. [13] Γρηγόριος ἔτη ιβ'.
ξδ'. Σαβινιανὸς [14] ἔτη ς'.
ξε'. Βονιφάτιος ἔτη δ'.
ξς'. Βονιφάτιος ἄλλος ἔτη θ'.

A 33. Marcus annis 12.
34. Julius annis 15.
35. Liberius, a Constantio imperatore Ariano in exsilium pulsus, annis 6.
36. Felix anno 1.
37. Siricius annis 15.
38. Anastasius annis 3.
39. Innocentius annis 15.
40. Zosimus annis 8.
41. Bonifacius annis 4.
42. Celestinus, sub quo Ephesina synodus, annis 21.
43. Xystus annis 8.
44. Leo, sub quo Chalcedonensis synodus, annis 21.
B 45. Hilario annis 6.
46. Simplicius, qui adversus martyrium Nestorianum epistolam ad Antiochenses dedit, annis 14.
47. Felix, qui propter Zenonis concordiæ edictum seipsum separavit, annis 9.
48. Gelasius annis 5.
49. Anastasius annis 2.
50. Symmachus, et una cum eo Laurentius, annis 14.
51. Hormisdas, qui Justiniani temporibus Chalcedonensis synodi PP. in diptycha retulit, annis 10.
52. Joannes annis 3.
53. Felix, Justiniani imperatori dilectus, annis 4.
C 54. Bonifacius annis 11.
55. Joannes annis 3.
56. Agapetus anno 1.
57. Sylverius annis 18.
58. Vigilius annis 5.
59. Pelagius annis 8.
60. Joannes annis 5.
61. Benedictus annis 6.
62. Pelagius alius annis 10.
63. Gregorius annis 12.
64. Sabinianus annis 6.
65. Bonifacius annis 4.
66. Bonifacius alius annis 9.

—

VIII.

EPISCOPI BYZANTINI ET CONSTANTINOPOLITANI [15].

—

Καὶ ὅσοι ἐπεσκόπευσαν [16] ἐν Βυζαντίῳ ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν [17] ἀποστόλων.

α'. Ἀνδρέας ὁ [18] ἀπόστολος ἐν Βυζαντίῳ τὸν λό-

D *Universi Byzantii episcopi a Christi et apostolorum temporibus.*

1. Andreas apostolus, cum Byzantii prædicaret,

[99] Φῆλιξ G. Jen. [1] Ἰνοκέντιος Jen. [2] Φονιφάτιος Jen. [3] Ordo episcoporum apud V perverse in hunc modum exhibetur : Hilarion, Simplicius, Xystus, Leon. Justum ordinem servarunt cod. Jen. Miscella et Contius. [4] Χαλχηδόνι V. [5] τοῦ ante Νεστορ. om. V. [6] Φῆλιξ G. Jen. [7] Λαβρέντιος V. [8] ἐντεύξας G. Χαλχηδόνι V. [9] Φῆλιξ Jen. [10] τοῦ om. Jen. [11] Σιλβίριος Jen. [12] Βενεδίκτος Jen. [13] in codice Jen. inde a Pelagio secundo usque ad Bonifacium secundum ubique deest annorum numerus, sed spatium vacuum post ἔτη relictum est singulis locis. [14] Σαβινιανὸς. Σαβῖνος V. [15] In codice Matriti asservato patriarcharum Byzantinorum index, cæteris præpositus, ante indicem Regum decem tribuum Israel legitur. [16] ἐπίσκοποι Jen. [17] τῶν om. V. [18] ὁ om. Matr.

oratorium Argyropoli trans portum exstruxit, et A ejus urbis episcopum ordinavit Stachym, cujus Paulus Epistola scripta ad Romanos meminit.

2. Stachys idem annis 16.
3. Onesimus annis 14.
4. Polycarpus annis 18
5. Plutarchus annis 16.
6. Sedecion annis 9.
7. Diogenes annis 15.
8. Eleutherius annis 7.
9. Felix annis 5.
10. Polycarpus annis 17.
11. Athenodorus annis 4.

Hic exstruxit aliam ecclesiam regione, cui B nomen Elea, ibidemque conventus ecclesiasticos habebat.

12. Euzoius annis 16.
13. Laurentius annis 11, mensibus 6.
14. Alypius annis 13.
15. Pertinax vir consularis ordinis senatorii Romæ annis 19.

Hic ecclesiam alteram exstruxit in loco maritimo, cui nomen Sycæ, et eam ædem Irenem nuncupavit.

16. Olympianus annis 11.
17. Marcus annis 13.
18. Cyriacus annis 16.
19. Castinus annis 7.

Hic Byzantii, in loco cui nomen Petrium, C S. Euphemiæ, tunc temporis martyrium passæ, oratorium ædificavit.

20. Titus annis 35, mensibus 6.
21. Dometius, frater Probi imperatoris, annis 21, mensibus 6.
22. Probus, ejusdem Dometii filius annis 12.

Isti omnes fuerunt episcopi Byzantii, antequam Constantinus Magnus imperator declararetur. Is vero, Byzantium belli in Licinium suscepti causa profectus, Metrophanem episcopum invenit.

23. Metrophanes, prænominati Dometii filius, Probi frater, et imper. Probi nepos, annis 10.

24. Alexander annis 98 vixit, et annis 23 episcopatum gessit. D
25. Paulus confessor a Constantio ejectus annis 3.
26. Eusebius Arianus, qui primum Beryti, et deinde Nicomediæ fuerat episcopus, in ejus locum subrogatus, annis 12.
27. Macedonius Ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, sancti Spiritus hostis, annis 12.

γον [19] κηρύξας, εὐκτήριον οἶκον πέραν ἐν Ἀργυροπόλει δειμάμενος, χειροτονεῖ ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς πόλεως Στάχυν, οὗ μέμνηται ὁ Παῦλος [20] ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ.

β'. Στάχυς ὁ αὐτὸς ἔτη ιϛ'.
γ'. Ὀνήσιμος ἔτη ιδ'.
δ'. Πολύκαρπος ἔτη ιη' [21].
ε'. Πλούταρχος [22] ἔτη ιϛ'.
ϛ'. Σεδεκίων ἔτη θ' [23].
ζ'. Διογένης ἔτη ιε'.
η'. Ἐλευθέριος ἔτη ζ'.
θ'. Φῆλιξ [24] ἔτη ε'.
ι'. Πολύκαρπος ἔτη ιζ'.
ια'. Ἀθηνόδωρος ἔτη δ'.

Οὗτος ἕτερον οἶκον κτίσας ἐν τοποθεσίᾳ τῇ [25] λεγομένῃ Ἐλέα, ἐκεῖ τὰς συνάξεις ἐποιεῖτο.

ιβ'. Εὐζώϊος ἔτη ιϛ'.
ιγ' [26]. Λαυρέντιος ἔτη ια', μῆνας ϛ'.
ιδ'. Ἀλύπιος [27] ἔτη ιγ'.
ιε'. Περτίναξ ὑπατικὸς τῆς ἐν Ῥώμῃ συγκλήτου ἔτη ιθ'.

Οὗτος [28] ἑτέραν ἐκκλησίαν ἀνίστησιν ἐν τῷ [29] παραθαλασσίῳ τῷ ἐπιλεγομένῳ Συκαῖς, Εἰρήνην τὸν οἶκον ἐπονομάσας [29*].

ιϛ'. Ὀλυμπιανὸς ἔτη ια'.
ιζ'. Μάρκος ἔτη ιγ'.
ιη'. Κυριακὸς ἔτη ιϛ'.
ιθ'. Καστῖνος ἔτη ζ'.

Οὗτος ἐν Βυζαντίῳ ἐν τῷ [30] ἐπιλεγομένῳ Πετρίῳ εὐκτήριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας ἤγειρε, τότε μαρτυρησάσης.

κ'. Τίτος ἔτη λε', μῆνας ϛ'.
κα'. Δομέτιος ὁ ἀδελφὸς Πρόβου τοῦ βασιλέως ἔτη κα' [31] μῆνας ϛ'.
κβ'. Πρόβος υἱὸς τοῦ αὐτοῦ Δομετίου ἔτη ιβ'.

Οὗτοι πάντες ἐπεσκόπευσαν [32] πρὸ τῆς τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου ἀναδείξεως ἐν τῷ Βυζαντίῳ· αὐτοῦ δὲ [33] παραγεναμένου ἐν Βυζαντίῳ διὰ τὸν πρὸς Λικίνιον πόλεμον εὗρεν ἐπίσκοπον Μητροφάνην.

κγ'. Μητροφάνης υἱὸς τοῦ προγεγραμμένου Δομετίου, ἀδελφὸς δὲ Πρόβου, καὶ ἀδελφόπαις Πρόβου τοῦ βασιλέως, ἔτη ι'.

κδ'. Ἀλέξανδρος ἔζησεν ἔτη ϟη' · καὶ ἐπεσκόπευσεν ἔτη κγ'.
κε'. Παῦλος ὁ [34] ὁμολογητὴς ἔτη γ', ἐνδληθεὶς ὑπὸ Κωνσταντίου.
κϛ'. Εὐσέβιος [35], Ἀρειανὸς ἀντεισήχθη, ὁ πρότερον Βηρύτου [36], ἔπειτα Νικομηδείας, ἔτη ιβ'.
κζ'. Μακεδόνιος πρεσβύτερος τῆς Ἐκκλησίας [37] Κωνσταντινουπόλεως ὁ Πνευματομάχος, ἔτη ιβ' [38].

[19] τὸν λόγον om. G. habent Jen. et Matr. [20] ὁ Παῦλος. ὁ ἀπόστολος Jen. [21] ιη'. ιζ' V. [22] Plutarchum, Sedecionem et Diogenem om. V. habent Jen. et Matr. [23] θ'. ιθ'. 19. Matr. [24] Φίλιξ Jen. G. [25] τῇ om. V. Ἐλαῒ Jen. [26] Post hanc lineam in editionibus vacuum spatium trium linearum conspicitur. [27] Post Alypium addit Jen. μῆνας ϛ'. [28] οὗτος. ιε'. ϛ. [29] τῷ sec. om. Jen. [29*] ἐπονομάσας. προσαγορεύσας Jen [30] τῷ. τόπῳ V. [31] ἔτη κα'. ἔτη κδ' Jen. [32] ἐπεσκόπευσαν. ἐπίσκοποι Jen. [33] αὐτοῦ δὲ παραγεναμένου ἐν Βυζαντίῳ. Hæc verba scribæ errore desunt in cod. Jen. In editione Goari pro παραγεναμένου legitur παραγενομένου, quod emendationem redolet. [34] ὁ om. V. [35] Εὐσέβειος Jen. [36] Βερύτου Jen. [37] Πρεσβύτερος ἐκκλησίας τῆς ΚΠ. V. [38] ἔτη ιβ'. V.

κη'. Εὐδόξιος Ἀρειανὸς πρότερον τῆς Γερμανικίας [39], ἔπειτα Ἀντιοχείας, ἔτη ι'. A

κθ'. Δημόφιλος Ἀρειανὸς, ὁ πρότερον Βεροίας [40] τῆς Θρᾴκης, ἔτη ια', μῆνας ε'.

λ'. Εὐάγριος ὀρθόδοξος χειροτονηθεὶς ὑπὸ Εὐσταθίου τοῦ Ἀντιοχείας, παρευθὺ καὶ ἐξωρίσθη ὑπὸ Οὐάλεντος.

λα'. Γρηγόριος ὁ Ναζιανζοῦ προέστη τῆς Ἐκκλησίας ἔτη ιβ', καὶ ἐπανῆλθε πρὸς τὰ οἰκεῖα.

λβ'. Νεκτάριος ἀξιωματικὸς ὑπὸ τῶν ρν' Πατέρων ἅμα καὶ βαπτίζεται καὶ χειροτονεῖται, ἔτη ις', μῆνας γ'.

λγ'. Ἰωάννης πρεσβύτερος Ἀντιοχείας ὁ Χρυσόστομος ἔτη ε', μῆνας ς'. Τούτου ἐξορισθέντος,

λδ'. Ἀρσάκιος πρεσβύτερος ἀδελφὸς Νεκταρίου ἔτη β'. B

λε'. Ἀττικὸς πρεσβύτερος Κωνσταντινουπόλεως [41] ἔτη κ'.

λς'. Σισίννιος πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας ἔτη β'.

λζ'. Νεστόριος ὁ [42] ἀνθρωπολάτρης τῆς Ἀντιοχείας [43] πρεσβύτερος ἔτη γ', μῆνας β'. Τούτου ἐξορισθέντος ἐν Ὀάσει [44],

λη'. Μαξιμιανὸς [45] πρεσβύτερος ΚΠ. ἔτη β', μῆνας ε'.

λθ'. Πρόκλος ὑπὸ Σισιννίου χειροτονηθεὶς ἐπίσκοπος [46] Κυζίκου καὶ μὴ δεχθεὶς ἐσχόλαζεν· μετὰ δὲ τὸν θάνατον Μαξιμιανοῦ χειροτονεῖται· ἤτοι [47] μετατίθεται κειμένου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἔτη ιβ', μῆνας γ'. C

μ'. Φλαυϊανὸς πρεσβύτερος ΚΠ. [48] ἔτος α', μῆνας ι'. Τούτου ἐξορισθέντος [49] ὑπὸ Διοσκόρου ἐν τῇ λῃστρικῇ συνόδῳ [50] Ἐφέσου,

μα'. Ἀνατόλιος πρεσβύτερος καὶ Ἀποκρισιάριος Ἀλεξανδρείας ἔτη η', μῆνας η'.

μβ'. Γεννάδιος πρεσβύτερος ΚΠ. ἔτη ιγ', μῆνας β'.

μγ'. Ἀκάκιος πρεσβύτερος καὶ ὀρφανοτρόφος αἱρετικὸς ἔτη ιζ' [51], μῆνας θ'.

μδ'. Φραΐτας [52] πρεσβύτερος τῆς ἁγίας Θέκλης Συχῶν μῆνας γ', ἡμέρας ιζ'.

με'. Εὐφήμιος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ πτωχοτρόφος Νεαπόλεως ἔτη ς', μῆνας γ' [53]. Τούτου ἐκβληθέντος [54] ὑπὸ Ἀναστασίου βασιλέως, D

μς'. Μακεδόνιος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ σκευοφύλαξ ἔτη ς'.

μζ'. Τιμόθεος πρεσβύτερος ΚΠ. καὶ σκευοφύλαξ ἔτη ς'.

μη'. Ἰωάννης ὁ Καππαδοκίας πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος αὐτοῦ ἔτος α', μῆνας ι'.

μθ'. Ἐπιφάνιος πρεσβύτερος ΚΠ. ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ [55] ἔτη ις', μῆνας γ'.

28. Eudoxius Arianus, qui prius Germaniciæ, deinde Antiochiæ fuerat episcopus, annis 10.

29. Demophilus Arianus, qui prius Berrhœæ in Thracia, annis 11, mensibus 5.

30. Evagrius orthodoxus ab Eustathio Antiocheno ordinatus, statim a Valente in exsilium pulsus.

31. Gregorius Nazianzi præfuit ecclesiæ annis 12, et ad suos se recepit.

32. Nectarius vir dignitate conspicuus, a 150 PP. baptizatur, et una ordinatur, annis 16, mensibus 3.

33. Joannes presbyter Antiochiæ Chrysostomus annis 5, mensibus 6. Eo in exsilium deportato,

34. Arsacius presbyter, Nectarii frater, annis 2.

35. Atticus presbyter CP. annis 20.

36. Sisinnius presbyter ejusdem Ecclesiæ annis 2.

37. Nestorius hominicola Antiochenæ Ecclesiæ presbyter, annis 3, mensibus 2. Eo in Oasim deportato.

38. Maximianus presbyter CP. annis 2, mensibus 5.

39. Proclus, a Sisinnio Cyzici episcopus ordinatus et a suis haud admissus, quietem agebat. Post obitum vero Maximiani ordinatur, hoc est transfertur eo mortuo, annis 12, mensibus 3.

40. Flavianus presbyter CP. anno 1, mensibus 10. Quem cum Dioscorus in Ephesina prædatoria synodo ejecisset,

41. Anatolius presbyter et responsalis Ecclesiæ Alexandrinæ annis 8, mensibus 8.

42. Gennadius presbyter CP. annis 13, mensibus 2.

43. Acacius presbyter et orphanorum curator, hæreticus, annis 17, mensibus 9.

44. Phraitas, presbyter S. Theclæ Sycarum, mensibus 3, diebus 17.

45. Euphemius presbyter CP. et pauperum curator Neapoleos, annis 6, mensibus 3. Eo ab Anastasio imp. expulso,

46. Macedonius presbyter CP. et vasorum custos, annis 6.

47. Timotheus presbyter CP. et vasorum custos, annis 6.

48. Joannes Cappadox presbyter et syncellus ejus, anno 1, mensibus 10.

49. Epiphanius presbyter CP. sub Justiniano annis 16, mensibus 3.

[39] Γερμανικίας. hæc vox in cod. Jen. ex parte deleta est. Ultima vocis pars, adhuc servata, exit in... ειας. [40] Βεροίης Jen. [41] Κονσταντινουπόλεως. ΚΠ. Vulg. [42] ὁ om. Jen. [43] Ἀντιοχέων Jen. [44] Ὀάσει Jen. ὡράσαι R. [45] Μάξιμος Jen. [46] ἐπίσκοπος ἦν Jen. et G. [47] ἤτοι. G. εἶτοι. Jen. et sequente spatio vacuo. [48] ΚΠ. in codice Jenensi ubique plene scriptum reperitur Κωνσταντινουπόλεως. [49] ἐξορισθέντος. διωχθέντος V. [50] συνόδου Jen. [51] ἔτη ιζ'. Ita cum cod. R. Jen. ζ' Vulg. [52] Φραΐτας Jen. [53] μῆνας γ'. μῆνας ς' Jen. [54] ἐκβληθέντος. διωθέντος G. τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου Jen. [55] Ἰουστίνου R.

50. Anthimus Trapezuntinus episcopus mensibus 3. Eo remoto sanctis synodi adversus Severum congregatæ,

51. Menas presbyter et Sampsonis præfectus hospitio annis 16, mensibus 6.

52. Eutychius presbyter et Amasiensis monasterii monachus, annis 12, mensibus 2. Quo quidem a Justiniano, regni ejus anno 38, quod ejus edictum de incorrupto non admisisset, a sede dejecto,

53. Joannes Antiochiæ presbyter, e scholasticorum numero, annis 12, mensibus 7.

54. Eutychius iterum, a Justino restitutus, tenuit sedem annis 4, mensibus 6.

55. Joannes jejunator, diaconus CP. Tiberii tempore, annis 13, mensibus 5.

56. Cyriacus, presbyter ejusdem ecclesiæ, et œconomus, annis 11.

57. Thomas, diaconus ejusdem ecclesiæ et sacellarius, annis 3, mensibus 5.

58. Sergius diaconus ejusdem ecclesiæ, annis 28, mensibus 7, et diebus 21.

59. Pyrrhus presbyter ejusdem ecclesiæ, monachus et monasteriorum curator, Chrysopoleos abbas: tumultu in eum concitato, abdicavit se dignitate post annos 2, menses 9, dies 9.

60. Paulus presbyter ejusdem ecclesiæ et œconomus, annis 2, diebus 26.

61. Pyrrhus denuo restitutus, mensibus 4, diebus 23.

62. Petrus presbyter ejusdem ecclesiæ, annis 2, mensibus 7.

63. Thomas diaconus ejusdem eccles. et chartophylax, annis 2, mensibus 7.

64. Joannes presbyter et vasorum magnæ ecclesiæ custos, annis 5, mensibus 9.

65. Constantinus diaconus ejusdem ecclesiæ, vasorum custos et œconomus, anno 1, mensibus 8, et diebus 7.

66. Theodorus presbyter ejusdem ecclesiæ, syncellus et vasorum custos, annis 2, mensibus 3,

67. Georgius presbyter, syncellus et vasorum custos, annis 3, mensibus 10.

Theodorus restitutus est anno 1, mensibus 3.

68. Paulus ex laico a secretis, annis 6, mensibus 8.

69. Callinicus presbyter et vasorum custos ecclesiæ Blachernarum, annis 12. A Justiniano Rinotmeto excæcatus est,

A ν'. Ἄνθιμος Τραπεζοῦντος [56] ἐπίσκοπος μῆνας γ' [57]. Τούτου καθαιρεθέντος ὑπὸ τῆς κατὰ Σευήρου [58] συνελθούσης συνόδου,

να'. Μηνᾶς πρεσβύτερος καὶ ξενοδόχος τῶν Σαμψοῦ [59] ἔτη ις', μῆνας ς'.

νβ'. Εὐτύχιος πρεσβύτερος καὶ μοναχὸς τοῦ ἐν Ἀμασίᾳ μοναστηρίου ἔτη ιβ', μῆνας β'. Τούτου ἐκβληθέντος ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τῷ λη' ἔτει [60] τῆς αὐτοῦ βασιλείας, διὰ τὸν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα περὶ ἀφθάρτου [61] ἴδικτον μὴ καταδέξασθαι,

νγ'. Ἰωάννης πρεσβύτερος Ἀντιοχείας ὁ ἀπὸ σχολαστικῶν ἔτη ιβ' [62], μῆνας ζ'.

νδ'. Εὐτύχιος πάλιν ἐπὶ Ἰουστίνου ἀπεκατέστη [63], καὶ ἐποίησεν ἔτη θ', μῆνας ς'.

νε'. Ἰωάννης ὁ νηστευτὴς [64] διάκονος ΚΠ. ἐπὶ Τι-
B βερίου ἔτη ιγ', μῆνας ε'.

νς'. Κυριακὸς πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ οἰκονόμος, ἔτη ια'.

νζ'. Θωμᾶς, διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ σακελλάριος, ἔτη γ', μῆνας ε'.

νη', Σέργιος διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας [65], ἔτη κη', μῆνας ζ, καὶ ἡμέρας κα'.

νθ'. Πύῤῥος [66] πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας [67], μοναχὸς, καὶ ἄρχων τῶν μοναστηρίων, καὶ ἡγούμενος Χρυσοπόλεως· στάσεως δὲ γεναμένης [68] αὐτῷ παρῃτήσατο· ἔτη β', μῆνας θ', ἡμέρας θ'.

ξ' [69]. Παῦλος, πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ οἰκονόμος, ἔτη β', ἡμέρας κς'.

ξα'. Πύῤῥος [70] πάλιν ἀπεκατέστη μῆνας δ', ἡμέρας κγ'.

C ξβ'. Πέτρος πρεσβύτερος [71] τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας ἔτη β', μῆνας ζ'.

ξγ'. Θωμᾶς διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ χαρτοφύλαξ ἔτη [72] β', μῆνας ζ'.

ξδ'. Ἰωάννης, πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἔτη ε', μῆνας θ'.

ξε'. Κωνσταντῖνος, διάκονος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, σκευοφύλαξ καὶ οἰκονόμος, ἔτος α', μῆνας η' [73], ἡμέρας ζ'.

ξς'. Θεόδωρος, πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας, σύγκελλος καὶ σκευοφύλαξ, ἔτη β' [74], μῆνας γ'.

ξζ'. Γεώργιος πρεσβύτερος, σύγκελλος καὶ σκευοφύλαξ, ἔτη γ', μῆνας ι'.

Θεόδωρος πάλιν [75] ἀπεκατέστη ἔτος α', μῆνας γ'.

ξη'. Παῦλος ἀπὸ λαϊκῶν ἀσηκρῆτις [76] ἔτη ς', μῆ-
D νας η'.

ξθ'. Καλλίνικος πρεσβύτερος καὶ σκευοφύλαξ Βλαχερνῶν ἔτη ιβ'. Ἐτυφλώθη ὑπὸ [77] Ἰουστινιανοῦ τοῦ ῥινοκοπημένου.

[56] Τραπεζούντων Jen. [57] μῆνας γ', μῆνας ι'. Jen. [58] Σευήρου. Ita R. et Jen. Σεβήρου V. [59] Σαμψῶν Jen. [60] ἔτει om. Dind. τῷ λη' βασιλείας om. G. [61] περὶ ἀφθάρτου om. V. [62] ἔτη ιβ'. β'. V. [63] ἐπὶ Ἰουστίνου ἀπεκατέστη. Ita recte R. et Jen. ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἀποκατέστη male G. et Dind. [64] διάκονος Κωνσταντινουπόλεως ὁ νηστευτὴς Jen. [65] ἐκκλησίας om. G. μῆνας ζ'. καὶ om. V. [66] Πύρος Jen. [67] ἐκκλησίας om. V. [68] γενομένης Jen. [69] In codice Jenensi Paulus et Pyrrhus non numerantur, et novus numerus, qui est ξ'. vel 60, Petro demum præfigitur. Quæ quidem episcopos numerandi ratio, mox apud Theodorum non solum in codice nostro, sed etiam in editionibus typis impressis adhibita, justa videtur. [70] Πύρος Jen. ἀπεκατέστη R. et Jen. ἀποκατεστάθη G. ἀποκατέστη Dind. [71] πρεσβύτερος. ξενοδόχος Jen. [72] πρεσβύτερος τῆς αὐτῆς ἐκκλησίας καὶ σκευοφύλαξ ἔτη G. [73] μῆνας ια'. Jen. [74] ἔτη β'. ἔτη δ'. Jen. [75] πάλιν om. V. ἀπεκατέστη R. et Jen. ἀποκατεστάθη G. ἀποκατέστη Dind. μῆνας ι'. R. et Jenens. Miscella et Contius. μῆνας γ' V. [76] ἀσηκρήτης Jen. [77] ὑπό παρὰ G.

ο'. Κῦρος πρεσβύτερος καὶ μοναχὸς ἀπὸ νήσου [78] Ἀμάστριδος ἔτη ϛ', καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ Φιλίππου.

οα'. Ἰωάννης διάκονος καὶ χαρτουλάριος τοῦ οἰκονομείου [79] ἔτη γ'.

οβ'. Γερμανὸς ἐπίσκοπος Κυζίκου καὶ ὁμολογητὴς ἔτη ιε', καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς Λέοντος τοῦ Ἰσαύρου.

ογ'. Ἀναστάσιος πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος [80] ἔτη κδ'.

οδ'. Κωσταντῖνος μοναχὸς καὶ ἐπίσκοπος τοῦ Συλλαίου [81] ἔτη ιβ', καὶ ἀπεκεφαλίσθη.

οε'. Νικήτας πρεσβύτερος τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, καὶ ἄρχων τῶν μοναστηρίων, ὁ εὐνοῦχος, ἔτη ιδ', μῆνας δ' [82].

οϛ'. Παῦλος ὁ Κύπριος διάκονος [83] ἔτη ε', μῆνας η' [84].

B οζ'. Ταράσιος ἀσηκρῆτις [85] ἔτη κα', ἡμέρας β'.

οη'. Νικηφόρος ἀσηκρῆτις [86] μοναχὸς γεγονὼς ἔτη θ'. Καὶ ἐξεβλήθη ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς Λέοντος τοῦ Ἀρμένη.

οθ'. Θεόδοτος ὁ Κασσητηρᾶς [87] ἔτη ιε'.

π'. Ἀντώνιος, ἔτη ιβ', ὁ [87*] τοῦ Συλλαίου.

πα'. Ἰωάννης πρεσβύτερος καὶ σύγκελλος, ὁ ἑαυτῷ ἐπιβουλεύσας [88], ἔτη θ'.

πβ'. Μεθόδιος ὀρθόδοξος [89] καὶ ὁμολογητὴς ἔτη δ', μῆνας γ'.

πγ'. Ἰγνάτιος ὁ εὐνοῦχος [90] ἔτη ια', μῆνας ε'.

A 70. Cyrus presbyter et monachus ex insula Amastri annis 6. A Philippo ejectus est.

71. Joannes diaconus et chartularius œconomii annis 3.

72. Germanus episcopus Cyzici et confessor, annis 15. Ab impio Leone Isauro dignitate motus est.

73. Anastasius presbyter et syncellus annis 24.

74. Constantinus monachus et episcopus Syllæi capite multatus, annis 12.

75. Nicetas presbyter SS. Apostolorum, et monasteriorum curator, eunuchus, annis 14, mensibus 4.

76. Paulus Cyprius diaconus annis 5, mensibus 8.

77. Tarasius a secretis annis 21, diebus 2.

78. Nicephorus a secretis, deinde monachus, annis 9. Ab impio Leone Armenio pulsus est in exsilium.

79. Theodotus Cassiteras annis 15.

80. Antonius ex Syllæo annis 12.

81. Joannes presbyter et syncellus, qui ipsi insidiatus est, annis 9.

82. Methodius orthodoxus annis 4, mensibus 3.

83. Ignatius eunuchus annis 11, mensibus 5.

—

IX.

EPISCOPI ALEXANDRINI.

—

Καὶ ὅσοι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ Χριστοῦ [91] καὶ τῶν ἀποστόλων.

C α'. Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς ἔτη β'.

β'. Ἀνιανὸς [92] ἔτη κβ'.

γ'. Ἀβίλιος [93] ἔτη ιβ'.

δ'. Κέρδων ἔτη ι'.

ε'. Πρῖμος ἔτη ιβ'.

ϛ'. Ἰουστῖνος ἔτη ι'.

ζ'. Εὐμενὴς ἔτη ι'.

η'. Μαρκιανὸς ἔτη ιγ'.

θ'. Κελαδίων ἔτη ι'.

ι'. Ἀγριππῖνος ἔτη ιδ'.

ια'. Ἰουλιανὸς ἔτη ιε'.

ιβ'. Δημήτριος ἔτη ι'.

ιγ'. Ἡρακλᾶς ἔτη μγ'.

D ιδ'. Διονύσιος, ὁ ἐπὶ Βαλλεριανοῦ βασιλέως ἐξορισθεὶς, ἔτη ιζ'.

ιε'. Μαξιμιανὸς ἔτη η'.

Et universi Alexandriæ episcopi a Christi et apostolorum temporibus.

1. Marcus Evangelista annis 2.

2. Anianus annis 22.

3. Abilius annis 12.

4. Cerdo annis 10.

5. Primus annis 12.

6. Justinus annis 10.

7. Eumenes annis 10.

8. Marcianus annis 13.

9. Celadio annis 10.

10. Agrippinus annis 14.

11. Julianus annis 15.

12. Demetrius annis 10.

13. Heraclas annis 43.

14. Dionysius, sub Valeriano imperatore in exsilium missus, annis 17.

15. Maximianus annis 8.

[78] τῆς νήσου Jen. [79] χαρτοφύλαξ τοῦ οἰκονομίου Jen. [80] σύγκελλος αἱρετικὸς V. κδ'. κα' V. [81] Συλλίου R. [82] ἔτη ιδ'. μῆνας δ'. ἔτη ιε'. V. [83] διάκονος, ὀρθόδοξος καὶ ὁμολογητὴς Jen. [84] μῆνας η'. μῆνας ἓξ Jen. [85] ἀσηκρήτης Jen. [86] ἀσηκρήτης Jen. [87] Κασιτερᾶς Jen. Κασσιτηρᾶς R. [87*] ὁ om. V. [88] ὁ ἐπιβουλεύσας ἑαυτῷ Jen. [89] ὀρθόδοξος om. R. καὶ ὁμολογητὴς om. G. [90] Addit. V. πδ'. Φώτιος ἔτη... quæ in cod. Jen. et Matr. desunt. [91] Ὅσοι ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ V. Ὅσοι ἐν Ἀλ. ἐπεσκόπησαν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων Matr. ἐπισκόπησαν Jen. τῶν ἁγίων Jen. [92] Ἀννιανὸς Jen. [93] Ἀβίλλιος G. et. Dind. Αἰβίλλιος R. Ἀβίλιος Jen.

16. Theonas annis 19.

17. Petrus martyr annis 11.

Hactenus imperatores gentiles et Ecclesiæ persecutores.

Qui post Constantinum Magnum episcopatum gesserunt, hi sunt.

18. Achillas anno 1.

19. Alexander, qui synodo primæ interfuit, annis 23.

20. Athanasius magnus, ab Arianis frequenter a sede pulsus, in cujus locum Gregorius Arianus suffectus annis —

21. Athanasius secundo: eoque Constantini jussu expulso.

22. Georgius Cappadox Arianus annis —

Athanasius tertio, itemque quarto, et etiam quinto sedi restitutus. Ejus anni universi 46.

23. Petrus, a Valente in exsilium ejectus, anno 1.

24. Lucius Arianus annis 5.

25. Petrus secundo anno 1.

26. Timotheus, qui secundæ synodo adfuit, annis 8.

27. Theophilus annis 28.

28. Cyrillus, qui primæ synodo Ephesi adversus impium Nestorium interfuit, annis 32.

29. Dioscorus, qui synodo prædatoriæ Ephesi secundo habitæ interfuit, annis 5. Et a Chalcedonensi quarta synodo remotus est.

30. Proterius orthodoxus ad sanctum baptisterium necatus, annis 6.

31. Timotheus Ælurus annis 2.

32. Timotheus Leucus annis 15.

33. Petrus Mongus anno 1.

34. Joannes, qui ejectus est, annis 3.

Petrus secundo, annis 6.

35. Athanasius hæreticus annis 7.

36. Joannes annis 9.

37. Joannes alius annis 11.

38. Dioscorus annis 3.

39. Timotheus, qui sub Justiniano imperatore, annis 17.

40 Gaianus anno 1.

41. Theodosius annis 2.

42. Paulus annis 2.

43. Zoilus annis 7.

44. Apollinarius annis 19.

45. Joannes annis 11.

46. Eulogius annis 17.

47. Theodorus Scribo annis 2.

A ιϛ'. Θεωνᾶς ἔτη ιθ'.

ιζ'. Πέτρος, ὁ [95] μάρτυς, ἔτη ια'.

Μέχρι τούτων οἱ ἐκ [95] τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ διῶκται.

Καὶ ὅσοι [96] μετὰ τὸν μέγαν Κωνσταντῖνον ἐπεσκόπευσαν [97] εἰσὶν οὗτοι.

ιη'. Ἀχιλλᾶς [98] ἔτος α'.

ιθ'. Ἀλέξανδρος, ὁ καὶ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ, ἔτη κγ'.

κ'. Ἀθανάσιος [99] ὁ μέγας, ὁ πολλάκις ἐξωσθεὶς ὑπὸ Ἀρειανῶν, ἀνθ' οὗ [1] γέγονεν Γρηγόριος Ἀρειανὸς, ἔτη.....

κα'. Ἀθανάσιος πάλιν τὸ δεύτερον· τούτου ἐξορισθέντος ὑπὸ Κωνσταντίνου [2],

B κβ'. Γεώργιος Καππαδόκης Ἀρειανὸς [3] ἔτη.....

Ἀθανάσιος τὸ τρίτον ὁμοίως, καὶ τὸ τέταρτον, καὶ τὸ πέμπτον [4] ἐπεσκόπευσεν· ὁμοῦ [5] τὰ πάντα ἔτη μϛ'.

κγ'. Πέτρος, ὁ ἐξορισθεὶς ὑπὸ Οὐάλεντος, ἔτος α'.

κδ'. Λούκιος Ἀρειανὸς ἔτη ε'.

κε'. Πέτρος τὸ δεύτερον ἔτος α'.

κϛ' [6]. Τιμόθεος, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ, ἔτη η'.

κζ'. Θεόφιλος ἔτη κη' [7].

κη'. Κύριλλος, ὁ ἐν τῇ Ἐφέσῳ πρώτῃ συνόδῳ [8] κατὰ Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς, ἔτη λβ'.

κθ'. Διόσκορος, ὁ ἐν τῇ λῃστρικῇ συνόδῳ τὸ δεύτερον Ἐφέσου, ἔτη ε', καὶ καθῃρέθη ὑπὸ τῆς τετάρτης ἐν Χαλκηδόνι [9] συνόδου.

C λ'. Προτέριος ὀρθόδοξος, ὁ ἐν τῇ ἁγίᾳ [10] κολυμβήθρᾳ σφαγεὶς, ἔτη ϛ'.

λα'. Τιμόθεος ὁ [11] Αἴλουρος ἔτη β'.

λβ'. Τιμόθεος ὁ Λευκὸς ἔτη ιε'.

λγ'. Πέτρος ὁ Μόγγος ἔτος α'.

λδ'. Ἰωάννης ἐκβληθεὶς ἔτη γ'.

Πέτρος τὸ δεύτερον ἔτη ϛ'.

λε'. Ἀθανάσιος αἱρετικὸς ἔτη ζ'.

λϛ' [12]. Ἰωάννης ἔτη θ'.

λζ'. Ἰωάννης ἄλλος ἔτη ια'.

λη'. Διόσκορος ἔτη γ'.

λθ'. Τιμόθεος, ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως, ἔτη ιζ'.

μ'. Γαϊανὸς ἔτος α'.

μα'. Θεοδόσιος ἔτη β'.

D μβ'. Παῦλος ἔτη β'.

μγ'. Ζωΐλος ἔτη ζ'.

μδ'. Ἀπολινάριος ἔτη ιθ'.

με'. Ἰωάννης ἔτη ια'.

μϛ'. Εὐλόγιος ἔτη ιζ' [13].

μζ'. Θεόδωρος ὁ Σχρίβων ἔτη β'.

[94] ὁ om. V. [95] desunt in cod. Matr. ἐκ om. V. [96] Ὅσοι μετὰ τὸν μ. Κ. ἐπεσκόπησαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Matr. [97] ἐπισκόπησαν Jen. [98] Ἀχιλλᾶς Jen. Ἀχιλᾶς Reg. [99] Post Ἀθανάσιος addit ὁ μάρτυς G. ὁ μέγας Dind. [1] οὗ. ὧν V. [2] Κωνσταντίνου πάλιν Jen. [3] Ἀρειανὸς om. Jen. [4] τὸ πέμπτον om. Jen. ἐπεσκόπησεν Jen. [5] ὁμοῦ om. Jen. [6] Numerum κϛ' om. R. Hinc fit, ut proximus episcopus locum XXVI et ultimus, Petrus, XII, teneat. [7] Cum idem numerus κη', qui lineam antecedentem finierat, novam statim inchoaret, factum est in cod. Jen., ut secunda vice hoc numero omisso, Dioscorus episcopus κη' numeraretur, et sequentes similiter, usque ad Πέτρος τὸ δεύτερον, cui λδ' numerus præfixus est. [8] τὸ πρώτερον σύνοδον Jen. [9] Χαλχηδόνι V. [10] ἁγίᾳ. θείᾳ Dind. [11] ὁ om. V. Ἔλουρος Jen. [12] Cum Joannis numerus λϛ' in cod. Jen. omissus sit, factum est ut Joannes proximus tricesimus sextus Alexandriæ numeraretur episcopus. [13] ιζ'. κζ'. Jen.

μη'. Ἰωάννης ὁ [14] Κύπριος ὁ ἐλεήμων ἔτη ι'.
μθ'. Γεώργιος ἔτη ια' [15].
ν. Πέτρος ἔτη ι'.

A 48. Joannes Cyprius misericors annis 10.
49. Georgius annis 11.
50. Petrus annis 10.

—

X.
EPISCOPI ANTIOCHENI.

—

Καὶ ὅσοι [16] ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπεσκόπευσαν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν [17] ἀποστόλων.

α'. Πέτρος ὁ [18] ἀπόστολος ἔτη ια'.
β'. Εὐόδιος [19] ἔτη κδ'.
γ'. Ἰγνάτιος ὁ Θεοφόρος, ὁ ἐπὶ Τραϊανοῦ μαρτυρήσας [20], ἔτη δ'.
δ'. Ἥρων ἔτη κ'.
ε'. Κορνήλιος ἔτη ιγ'.
ς'. Ἔρως ἔτη κς' [21].
ζ'. Θεόφιλος ἔτη ιγ'.
η'. Μαξιμιανὸς ἔτη ιγ'.
θ'. Σεραπίων ἔτη κε'.
ι'. Ἀσκληπιάδης ἔτη θ'
ια'. Φιλητὸς [22] ἔτη η'.
ιβ'. Ζεβῆνος [23] ἔτη ς'.
ιγ'. Βαβυλᾶς, ὁ ἐπὶ Δεκίου μαρτυρήσας, ἔτη ιγ'.
ιδ'. Φλάβιος ἔτη θ'.
ιε'. Δημητριανὸς ἔτη δ'.
ις'. Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς [24] ἔτη η'.
ιζ'. Δόμνος ἔτη β'.
ιη'. Τιμαῖος ἔτη ι'.
ιθ'. Κύριλλος ἔτη ιε'.
κ'. Τύραννός [25] ἔτη ιε'.
Μέχρι τούτων οἱ ἐκ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖς καὶ διῶκται [26].

Universi Antiochiæ episcopi, a Christi et apostolorum temporibus.

1. Petrus apostolus annis 11.
2. Evodius annis 23.
B 3. Trajanus Deifer, qui sub Trajano martyrium passus est, annis 4.
4. Hero annis 20.
5. Cornelius annis 13.
6. Heros annis 26.
7. Theophilus annis 13.
8. Maximianus annis 13.
9. Serapio annis 25.
10. Asclepiades annis 9.
11. Philetus annis 8.
12. Zebenus annis 6.
13. Babylas, qui sub Decio martyrium subiit, annis 13.
14. Flavius annis 9.
15. Demetrianus annis 4.
C 16. Paulus Samosatensis annis 8.
17. Domnus annis 2.
18. Timæus annis 10.
19. Cyrillus annis 15.
20. Tyrannus annis 15.
Hactenus gentiles imperatores et persecutores.

Καὶ ὅσοι μετὰ [27] τὸ χριστιανῆσαι τοὺς βασιλεῖς πατριάρχαι εἰσὶν οὗτοι·

κα'. Βιτάλιος ἔτη ς'.
κβ'. Φιλογένης [28] ἔτη ε'.
κγ'. Παῦλος ἔτη ε'.
κδ'. Εὐστάθιος, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ συνόδῳ Νικαίας κορυφαῖος [29], ὁ καὶ ἐκβληθεὶς ὑπὸ Ἀρειανῶν, ἔτη ιη'. Μεθ' ὃν [30] Ἀρειανοὶ ς'.
κε'. Εὐλάλιος ἔτη γ'.
κς'. Εὐφρόνιος ἔτη η'.
κζ'. Φακέλλιος, ἐφ' οὗ τὰ ἐγκαίνια τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Ἀντιοχείας, ἔτη ιβ'.
κη'. Στέφανος ἔτη γ'.
κθ'. Λεόντιος ἔτη η'.
λ'. Εὐδόξιος ἔτη β'.
λα'. Ἀνιανὸς [31] ἔτη δ'.
λβ'. Μελέτιος ὁ ὁμολογητής, ὁ καὶ ὑπὸ Οὐάλεντος ἐκβληθεὶς, ἔτη κε'.

Et qui sunt patriarchæ post Christi fidem ab imperatoribus receptam, sunt hi :

21. Vitalis annis 6.
22. Philogenes annis 5.
23. Paulus annis 5.
24. Eustathius, primæ synodi Nicææ coryphæus, qui etiam ab Arianis ejectus est, annis 18. Quem secuti sunt Ariani sex.
25. Eulalius annis 3.
26. Euphronius annis 8.
27. Phacellius, sub quo magnæ ecclesiæ Antiochensis encænia celebrata, annis 12.
D 28. Stephanus annis 3.
29. Leontius annis 8.
30. Eudoxius annis 2.
31. Anianus annis 4.
32. Meletius confessor, a Valente pulsus, annis 25.

[14] ὁ καὶ Jen. [15] ια'. ιδ'. Jen. Post Georgium addit cod. Jen. μθ'. Κῦρος ἔτη ι'. [16] Καὶ ὅσοι. ὅσοι Matr. ἐπισκόπησαν Jen. ἐπεσκόπησαν Matr. [17] τῶν ἁγίων Jen. [18] ὁ om. V. [19] Εὐώδιος Jen. [20] ἐν Ῥώμῃ post μαρτυρήσας add. V. [21] κς'. ς'. Jen. [22] Φίλιτος V. Φιλιτὸς R. [23] Ζεβῖνος Jen. [24] Σαμοσάτων V. [25] Τυραννὸς R. [26] Χριστοῦ διῶκται V. [27] Ὅσοι μετὰ τὸ χριστιανίσαι τοὺς βασιλεῖς ἐπεσκόπησαν ἐν Ἀντιοχείᾳ Matr. [28] Φιλογένιος Jen. [29] ὁ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ πρώτῃ καὶ μάρτυς καὶ κορυφαῖος τῶν ἐν Νικαίᾳ πατέρων, ὁ ἐκβληθεὶς, κ. τ. λ. Vulg. [30] μεθ' ὧν Jen. [31] Ἀνάνιος Jen.

33. Euzoius Arianus annis 5.

34. Meletius iterum, tunc etiam secundo synodus Constantinopoli habita est.

35. Flavianus annis 22.

36. Porphyrius annis 30.

37. Alexander annis 5.

38. Theodotus annis 4.

39. Joannes, qui tertiæ synodo Ephesi interfuit, annis 18.

40. Domnus, qui secundæ synodo Ephesi prædatoriæ interfuit, annis 8.

41. Maximus, qui quartæ synodo Chalcedonensi interfuit, qui etiam ob lapsum sede pulsus est, annis 4.

42. Basilius annis 2.

43. Acacius, cujus tempore concidit urbs, anno 1.

44. Martyrius annis 13.

45. Julianus annis 15.

46. Petrus Fullo, idem, qui ejectus a Zenone annis 3.

47. Joannes, qui trimestri spatio exacto ejectus est.

48. Stephanus annis 3.

49. Stephanus alius anno 1.

50. Calandion annis 4.

51. Petrus Fullo secundo annis 3.

52. Palladius annis 10.

53. Flavianus ab Anastasio expulsus, annis 7.

54. Paulus sub eodem annis 3.

55. Euphrasius, qui urbis excidio interiit, annis 5.

56. Euphræmius, qui Justiniani temporibus vixit, annis 18.

57. Domnus annis 14.

58. Anastasius annis 11.

59. Gregorius annis 24.

60. Anastasius secundo annis 6.

61. Anastasius alius annis 9.

A λγ'. Εὐζώϊος Ἀρειανὸς ἔτη ε' [32].

λδ'. Μελέτιος πάλιν, ὅτε καὶ συνῆλθον ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ Κωνσταντινουπόλεως.

λε'. Φλαυϊανὸς [33] ἔτη κβ'.

λς'. Πορφύριος ἔτη λ' [34].

λζ'. Ἀλέξανδρος ἔτη ε' [35].

λη'. Θεόδοτος [36] ἔτη δ'.

λθ'. Ἰωάννης, ὁ ἐν τῇ τρίτῃ συνόδῳ Ἐφέσου, ἔτη ιη' [37].

μ'. Δόμνος, ὁ ἐν τῇ ληστρικῇ τὸ δεύτερον Ἐφέσου, ἔτη η'.

μα'. Μάξιμος, ὁ ἐν τῇ τετάρτῃ συνόδῳ ἐν Χαλκηδόνι [38], ὃς καὶ ἐξεβλήθη διὰ πταῖσμα, ἔτη δ'.

μβ'. Βασίλειος ἔτη β' [39].

B μγ' [40]. Ἀκάκιος, ἐφ' οὗ ἡ πόλις πέπτωκεν, ἔτος α'.

μδ'. Μαρτύριος ἔτη ιγ'.

με'. Ἰουλιανὸς ἔτη ιε'.

μς'. Πέτρος ὁ Κναφεὺς, ὁ καὶ ὑπὸ Ζήνωνος ἐκβληθεὶς, ἔτη γ'.

μζ'. Ἰωάννης ὁ μετὰ τρίμηνον ἐκβληθείς.

μη'. Στέφανος ἔτη γ'.

μθ'. Στέφανος ἄλλος ἔτος α'.

ν'. Καλανδίων ἔτη δ'.

να'. Πέτρος πάλιν ὁ Κναφεὺς ἔτη γ' [41].

νβ'. Παλλάδιος ἔτη ι'.

νγ'. Φλαυϊανὸς [42] ὁ ἐκβληθεὶς ὑπὸ Ἀναστασίου [43] ἔτη ζ'.

C νδ'. Παῦλος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔτη γ'.

νε'. Εὐφράσιος, ὁ ἐν τῇ πτώσει τῆς πόλεως χωσθεὶς, ἔτη ε'.

νς'. Ἐφραίμιος ὁ ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ ἔτη ιη'.

νζ'. Δόμνος ἔτη ιδ'.

νη'. Ἀναστάσιος ἔτη ια'.

νθ'. Γρηγόριος ἔτη κδ'.

ξ'. Ἀναστάσιος τὸ δεύτερον ἔτη θ'.

ξα'. Ἀναστάσιος ἕτερος ἔτη θ'.

QUÆ SCRIPTURÆ CANONICÆ.

I.

Quæ divinæ Scripturæ recipiuntur ab Ecclesia, et in canonem relatæ sunt, earumque versuum numerus, ut subjicitur.

1. Genesis versus habet 4300.

2. Exodus versus 2800.

D Καὶ ὅσαι [44] εἰσὶ θεῖαι Γραφαὶ ἐκκλησιαζόμεναι, καὶ κεκανονισμέναι, καὶ ἡ τούτων στιχομετρία, οὕτως·

α'. Γένεσις στίχοι [45] δτ'.

β'. Ἔξοδος στίχοι ,βω'.

[32] ἔτη ε'. ἔτη omisso numero Jen. [33] Φλαβιανὸς Jen. κβ'. κ' Jen. [34] ἔτη λ. ἔτη. Jen. [35] ἔτη ε'. ἔτη Jen. [36] Theodotus nominatus quidem est in cod. Jen., sed non in censum receptus, unde proximus Joannes locum 38 tenet. [37] ἔτη ιη'. G. et Dind. η'. licet in versione latina 18. [38] Χαλκηδόνι V. καὶ om. V. [39] ἔτη β'. ἔτη δ'. Jen. [40] μῆνας δ'. addit G. fortasse numero proximo μδ' deceptus. [41] ἔτη γ'. om. Jen. [42] Φλαβιανὸς Jen. [43] Ἀναστασίου βασιλέως Jen. [44] καὶ ὅσαι. ὅσαι Matr. [45] Cod. Jenens., Coislin et Matr. ubique στίχοι edit. Vulg. στίχων. ,δτ' Coisl. et Jen. ,ατ' V.

γ'. Λευιτῖκὸν [46] στίχοι ,βψ'. A
δ'. Ἀριθμοὶ στίχοι ,γχλ' [47].
ε'. Δευτερονόμιον στίχοι ,γρ'.
ς'. Ἰησοῦς στίχοι ,βρ'.
ζ'. Κριταὶ καὶ Ῥοὺθ στίχοι ,βν' [48].
η'. Βασιλειῶν α', καὶ β', στίχοι ,δσμ' [49].
θ'. Βασιλειῶν γ', καὶ δ', στίχοι ,βσγ' [50] [,βσ'].
ι'. Παραλειπόμενα [51] α' καὶ β', στίχοι ,εφ'.
ια'. Ἔσδρας α', καὶ β', στίχοι ,εφ'.
ιβ'. Βίβλος Ψαλμῶν στίχοι ,ερ'.
ιγ'. Παροιμίαι Σαλομῶντος στίχοι ,αψ'.
ιδ'. Ἐκκλησιαστὴς στίχοι ζφ'. (?)
ιε'. Ἆσμα ᾀσμάτων στίχοι σπ'.
ις'. Ἰὼβ στίχοι αω' [52].
ιζ'. Ἡσαΐας [53] προφήτης στίχοι ,γω'. B
ιη'. Ἱερεμίας προφήτης [54] στίχοι ,δ'.
ιθ'. Βαροὺχ στίχοι ψ'.
κ'. Ἰεζεκιὴλ [55] στίχοι ,δ'.
κα'. Δανιὴλ στίχοι ,β'.
κβ'. Οἱ δώδεκα προφῆται στίχοι ,γ' [56].
Ὁμοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης βιβλία [57] εἴκοσι δύο.

Τῆς Νέας Διαθήκης [58].

α'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον στίχοι ,βφ'.
β'. Εὐαγγέλιον κατὰ Μάρκον στίχοι ,β'.
γ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν στίχοι ,βχ'.
δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἰωάννην στίχοι ,βτ' [59].
ε'. Πράξεις τῶν [60] ἀποστόλων στίχοι ,βω'.
ς'. Παύλου ἐπιστολαὶ [60*] ιδ', στίχοι ,ετ'.
ζ'. Καθολικαὶ ζ', Ἰακώβου α', Πέτρου β', Ἰωάννου γ', Ἰούδα α' [61]. C
Ὁμοῦ τῆς Νέας Διαθήκης [62] βιβλία κς'.

3. Leviticus vers. 2700.
4. Numeri vers. 3530.
5. Deuteronomium vers. 3100.
6. Jesus vers. 2100.
7. Judices et Ruth vers. 2050.
8. Regnorum primus et secundus vers. 4240.
9. Regnorum tertius et quartus vers. 2203 [2200].
10. Paralipomenon primus et secundus vers. 5500.
11. Esdræ primus et secundus vers. 5500.
12. Liber Psalmorum vers. 5100.
13. Parœmiæ Salominis vers. 1700.
14. Ecclesiastes vers. 7500.
15. Canticum canticorum vers. 280.
16. Job vers. 1800.
17. Isaias propheta vers. 3800.
18. Jeremias propheta vers. 4000.
19. Baruch vers. 700.
20. Ezechiel vers. 4000.
21. Daniel vers. 2000.
22. Duodecim prophetæ vers. 3000.
Veteris Testamenti librorum summa 22.

Novi Testamenti.

1. Evangelium secundum Matthæum vers. 2500.
2. Evangelium secundum Marcum vers. 2000.
3. Evangelium sec. Lucam vers. 2600.
4. Evangelium sec. Joannem vers. 2300.
5. Actus apostolorum vers. 2800.
6. Pauli apostoli epist. 14, vers. 5300.
7. Catholicæ Epistolæ septem: Jacobi una; Petri duæ; Joannis tres; Judæ una.
Novi Testamenti librorum summa 26.

II.

Καὶ ὅσαι ἀντιλέγονται τῆς Παλαιᾶς [63] *αὗταί εἰσιν.*

α'. Μακκαβαϊκὰ γ', στίχοι [64] ,ζτ'.
β'. Σοφία Σολομῶντος στίχοι, ,αρ' [65].
γ'. Σοφία υἱοῦ τοῦ Σιρὰχ [66] στίχοι ,βω'.
δ'. Ψαλμοὶ καὶ ᾠδαὶ [67] Σολομῶντος στίχοι ,βρ'.
ε'. Ἐσθὴρ (στίχοι τν' [68].)
ς'. Καὶ [69] Ἰουδὴθ στίχοι ,αψ'.
ζ'. Σωσάννα στίχοι φ'. D
η'. Τωβὴτ ὁ [70] καὶ Τοβίας στίχοι ψ'.

Quæ dubitantur Veteris Testamenti.

1. Maccabæorum libri tres vers. 7300.
2. Sapientia Salomonis vers. 1100.
3. Sapientia filii Sirach vers. 2800.
4. Psalmi et Cantica Salomonis vers. 2100.
5. Esther (vers. 350).
6. Et Judith vers. 1700.
7. Sosanna vers. 500.
8. Tobit qui et Tobias vers. 700.

[46] Λευιτικὸς Coisl. [47] ,γφλ' Jen. et Coisl. ,αφλ Vulg. [48] βν'. βυν' Vulg. Coisl. Videntur lineam inflexam, litteris impositam, valoris numeralis indicandi causa, pro littera υ habuisse [49] ,δσμ' Coisl. ,ασμ' V. [50] ,βσγ'. sic Jen. et Coisl. cf. ad. lin. 11, not. ,βγθ' Vulg. [51] παραλειπόμεναι Coisl. [52] Post librum Esdræ in codice Jenensi collocatur: ιβ'. Ἰὼβ στίχοι ,αω'. qui liber deinde infra recte omittitur. [53] Ἰσαΐας Coisl. ὁ προφήτης Vulg. [54] Ἰερεμίου προφήτου Jen. [55] Ἐζεχιὴλ Coisl. [56] στίχοι γ'· στίχοι ,γσ' Matr. [57] βίβλοι Jen. [58] Εἰσὶ καὶ τῆς νέας διαθήκης ταῦτα Vulg. Ὅσαι τῆς νέας διαθήκης εἰσὶ βίβλοι Matr. [59] ,βτ'. ,βγ'. Coisl. [60] τῶν om. Coisl. ,βω'. In codice Jenensi numerus deletus. [60*] ἐπιστολῶν Coisl. [61] καὶ Ἰούδα α'. Jen. [62] διαθήκης om. V. [63] τῆς παλαιᾶς ita Matr. sed desunt in cod. Jen. et Coisl. in edd. Vulg. ponuntur post εἰσίν. [64] στίχη Coisl. ,ζτ'. Ita Jen. et Matr. Sed Vulg. ,βτ' et Coisl. ,βγ'. Ad quem numerum observatur a Montefalconio: Puto legendum ζγ' in Ms. [65] στίχοι ,αρ'· Hæc deleta in cod. Jen. στίχη ,αρ' Coisl. [66] Σοφία υἱοῦ τοῦ Σιράχ. — βασιλέως Σιρὰχ Jen. primo verbo deleto, — Σοφία Ἰησοῦ βασιλέως Σιρ. Coisl. [67] ᾠδὴ Jen. Coisl. [68] ,τν'. Numerus deletus in cod. Jen. τν'. Coisl. ,γν' Vulg. [69] καὶ om. Coisl. [70] ὁ om. Vulg. Τωβῆτον καὶ Τωβίας Matr. ψ'. ,ερ' Vulg. Lectionem nostram tuentur Jen. Matr. Coisl.

Quæ Novi Testamenti dubitantur.

1. Apocalypsis Joannis vers. 1400.
2. Apocalypsis Petri vers. 300.
3. Barnabæ epistola vers. 1360.
4. Evangelium secundum Hebræos vers. 2200.

A *Καὶ ὅσαι τῆς Νέας ἀντιλέγονται* [71].

α' [72]. Ἀποκάλυψις Ἰωάννου στίχοι ,αυ'.
β'. Ἀποκάλυψις Πέτρου στίχοι τ'.
γ'. Βαρνάβα ἐπιστολὴ στίχοι ,ατξ'.
δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Ἑβραίους στίχοι ,βσ'.

III.

Quæ apocrypha Veteris Testamenti.

1. Enoch vers. 4800.
2. Patriarchæ vers. 5100.
3. Oratio Josephi vers. 1100.
4. Testamentum Mosis vers. 1100.
5. Assumptio Mosis vers. 1400.
6. Abraam vers. 300.
7. Elad et Modad vers. 400.
8. Eliæ prophetæ vers. 3016.
9. Sophoniæ prophetæ vers. 600.
10. Zachariæ patris Joannis vers. 500.
11. Baruch, Habacuc, Ezechiel et Daniel falso inscripta.

Καὶ ὅσα [73] *ἀπόκρυφα τῆς Παλαιᾶς.*

α'. Ἐνὼχ στίχοι ,δω'.
β'. Πατριάρχαι στίχοι ,ερ'.
γ'. Προσευχὴ Ἰωσὴφ στίχοι ,αρ'.
δ'. Διαθήκη Μωϋσέως [74] στίχοι ,αρ'.
ε'. Ἀνάληψις Μωϋσέως στίχοι ,αυ'.
B ς'. Ἀβραὰμ στίχοι τ' [75].
ζ'. Ἠλὰδ [76] καὶ Μωδὰδ στίχοι υ'.
η'. Ἐλία προφήτου [77] στίχοι ,γις'.
θ'. Σοφονίου προφήτου [78] στίχοι χ'.
ι'. Ζαχαρίου πατρὸς Ἰωάννου στίχοι φ'.
ια'. Βαροὺχ, Ἀββακοὺμ, Ἐζεκιὴλ [79] καὶ Δανιὴλ ψευδεπίγραφα [80].

Quæ Novi Testamenti apocrypha.

1. Itinerarium Petri vers. 2750.
2. Itinerarium Joannis vers. 2600.
3. Itinerarium Thomæ vers. 1700.
4. Evangelium sec. Thomam vers. 1300.
5. Doctrina apostolorum vers. 200.
6. Clementis prima et secunda vers. 2600.
7. Ignatii, Polycarpi, Pastoris [et] Hermæ.

Καὶ ὅσα τῆς Νέας ἀπόκρυφα [81].

α'. Περίοδοι Πέτρου στίχοι ,βψν' [82].
β' [83]. Περίοδος Ἰωάννου στίχοι ,βχ' [84].
γ'. Περίοδος Θωμᾶ στίχοι ,αψ' [85].
δ'. Εὐαγγέλιον κατὰ Θωμᾶν στίχοι ,αχ' [86].
ε'. Διδαχὴ ἀποστόλων στίχοι σ'.
ς'. Κλήμεντος α', β', στίχοι ,βχ' [87].
ζ'. Ἰγνατίου, Πολυκάρπου, Ποιμένος [καὶ] Ἑρμᾶ [88].

[71] ὅσαι τῆς Νέας ἀντιλέγονται βίβλοι Matr. [72] hæ lineæ in ed. Vulg. et in cod. Coisl. scribæ errore prætermissæ sunt, in codice Matr. habentur æque atque in Jenensi. In cæteris varietas nulla. [73] καὶ ὅσα — Παλαιᾶς. Ὅσαι ἀπόκρυφοι τῆς Παλαιᾶς βίβλοι Matr. [74] Μωϋσέως Coisl. et V. Μωσέος Jen. [75] τ'. ,γτ' Vulg. [76] Ἐλδὰδ Coisl. [77] numeri libris præpositi desunt in cod. Jen. Ἠλίας προφήτης Coisl. et Vulg. [78] προφητεία Coisl. et V. [79] Ἀμβακοὺμ Ἰεζεκιὴλ Matr. et V. [80] στίχοι addit Jen. et Coisl. sed numerus deest in cod Jen. et Coisl. [81] Ὅσαι ἀπόκρυφοι τῆς Νέας βίβλοι Matr. [82] numeri præfixi desunt in cod. Jen. [83] ,βψφ' Coisl. et Matr. [84] ,βχ'. ,γχ' V. et Coisl. [85] Θῶμα στίχοι ,αχ' Coisl. [86] Tota a cod. Coisl. abest. In ejus locum male substituitur: Ἡ ἀποκάλυψις Ἰωάννου..... στίχοι ,αθ'. *Hoc erasum fuit*, addit *Montef.* [87] Κλήμεντος ,λβ' στίχοι ,βχ' V. — Jenens. Κλήμεντος στίχοι. Lectionem quam dedimus offert Coisl. [88] Ἕρμα στίχοι... Coisl.

ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ ΤΟΥ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ *

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΤΙΝΑ ΜΟΝΑΧΟΝ ΘΕΟΔΟΣΙΟΝ ΚΑΙ ΕΓΚΛΕΙΣΤΟΝ ΚΟΡΙΝΘΟΥ, ΠΕΡΙΕΧΟΥΣΑ ΛΥΣΙΝ ΤΙΝΩΝ ΖΗΤΗΜΑΤΩΝ.

NICEPHORI CHARTOPHYLACIS

EPISTOLA

AD MONACHUM QUEMDAM THEODOSIUM, ET INCLUSUM CORINTHI, CONTINENS QUARUMDAM QUÆSTIONUM SOLUTIONEM.

(LEUNCLAVIUS, *Jus Græco-Romanum*, pag. 341.)

Περὶ ὧν ἠρώτησας, τίμιε Πάτερ, οὐκ ἔστιν ἡμέτερον ἀποκρίνασθαι. Τοῖς γὰρ ἀρχιερεῦσιν ἀνεῖται τὸ τὰ τοιαῦτα οἰκονομεῖν. Ἡμεῖς δὲ, τῆς ὑφειμένης μερίδος ὄντες, καὶ τὸ τῆς ὑπηρεσίας λαχόντες, εἰ καὶ ἀνάξιον, ἀξίωμα, προσκρούειν δοκοῦμεν ταῖς κανονικαῖς διατάξεσιν, εἴγε περὶ τῶν τοιούτων μὴ παραχωρούμενοι λέγειν, ἀλλὰ παρὰ ἐνθάδιον ἀρχιερέως μανθάνειν τὰ δέοντα, διασκοποῦμεν ὅλως περὶ τῶν τοιούτων, καὶ λέγομεν. Τὸ γὰρ καλὸν καὶ δίκαιόν ἐστιν, ἐρωτᾷν σὲ τὸν προεστῶτα τῆς ἐν Κορίνθῳ Ἐκκλησίας ἀρχιερέα, καὶ παρ' ἐκείνου μανθάνειν, καὶ μηδέν τι ἄνευ τῆς γνώμης αὐτοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ ψυχῶν διαπράττεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ λογισμοὺς δέχεσθαι, ἢ καταλλάττειν τοὺς ἐν μετανοίᾳ, μὴ παρ' αὐτοῦ λαμβάνοντα τὸ ἐνδόσιμον. Τοῦτο γὰρ ἡ ἀποστολικὴ καὶ πατρικὴ τῆς Ἐκκλησίας διάταξις βούλεται. Ἐπεὶ δὲ ἠθέλησας καὶ παρ' ἐμοῦ μαθεῖν τι, λέγω οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὐδὲ ὡς ἐξουσίαν ἔχων τι ἐν τοῖς τοιούτοις οἰκονομεῖν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀπὸ τῶν κανονικῶν βιβλίων ἠρυσάμεθα.

Διγάμους, ἢ πορνεύοντας, ἢ πορνεύσαντας ἅπαξ καὶ μόνον, οὐδαμῶς ἱερατεύειν ἡ κανονικὴ ἀκρίβεια βούλεται· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς πορνεύοντας κοσμικοὺς τῶν θείων μεταλαμβάνειν μυστηρίων, εἰ μὴ ἀπόσχοιντο τοῦ κακοῦ, καὶ τῷ ἁρμόζοντι ἐπιτιμίῳ ὑποπέσουσι καὶ δουλεύσουσιν. Εἰ καὶ μὴ ὄντες ἱερεῖς μοναχοὶ, δεχόμενοι λογισμούς τινων, καὶ δεσμοῦντες, καὶ λύοντες, γινωσκέτωσαν ὅτι ἀκανονίστως τοῦτο ποιοῦσιν· οἱ γὰρ ἅγιοι Πατέρες οὐδὲ τοὺς ἱερεῖς βούλονται ἄνευ προστάξεως τοῦ ἐντοπίου ἄρχοντος καταλλάττειν τοὺς μετανοοῦντας, ὡς ὁ ς' καὶ ὁ μβ' κανὼν τῆς ἐν Καρθαγένῃ συνόδου διατρανοῦσι· νῦν

A De quibus interrogasti, venerande Pater, nostrum non est respondere. Antistitibus enim talium dispensatio permissa est. Nos autem qui inferioris ordinis ministerii sortiti sumus, licet indigni, dignitatem, offendere videmur canonicas constitutiones, si cum de his non sit nobis permissum dicere, sed ea a regionis antistite discere, quæ oportet, dispiciamus omnino de his et dicamus. Æquum enim et justum est, ut præsulem tuum Corinthiæ ecclesiæ pontificem interroges, et ab eo discas, nihilque sine ejus sententia circa salutem animarum facias: sed nec (1) ratiocinia suscipias, aut gratiam concilies pœnitentibus, nisi (2) accepta ab eo venia. Hoc enim vult apostolica et paterna Ecclesiæ constitutio. Quoniam autem voluisti etiam B a me discere quidpiam, dicam non a meipso, nec ut potestatem habens in his quidquam statuendi, sed quatenus ex canonicis libris hausimus.

Binubos, aut scortantes, aut eos qui vel semel tantum scortati sunt, neutiquam sacra celebrare vult canonica disciplina; sed nec scortatores mundanos divinorum sacramentorum fieri participes, nisi a malo abstineant: quin et competenti pœnæ subjicientur, et servitutis nexum subibunt. Monachi autem non sacerdotes, qui aliquorum confessiones suscipiunt, ligantes et solventes, sciant se id contra canones facere. Sancti enim Patres nec C sacerdotes volunt sine jussu antistitis regionis conciliare pœnitentibus gratiam, ut 6 et 42 canon synodi Carthaginensis declarant; nunc vero nescio

* Vide supra pag. 15.
(1) Id est confessiones.

(2) Nisi laxamento ab eo accepto.

quomodo ea spernitur constitutio. Verum nos, quæ scripta exstant, referimus.

Compaternitates autem, vel fraternitates monachi facere vetantur; idque graviter prioribus aut præfectis monasteriorum Ecclesia injungit; neque enim ullo modo lex admittit eas, quæ vocantur, fratrificationes.

Eas autem mulieres quæ fetum enecant, homicidii pœnis subjici, extra dubitationem est, ut secundus magni Basilii canon late persequitur.

Quod autem ad infantes attinet qui mortui inventi sunt in parentum cubili, prudentia magna opus est. Nam si ex evidenti culpa, inebriatorum videlicet genitorum, aut alio quo modo negligentium, facinus admissum est, homicidium esse videtur. Sin autem ex cooperatione et insidiis adversarii, cum nulla eorum sit culpa, res veniam meretur.

De servis autem, qui sine sacra benedictione cum ancillis conjuncti sunt, scito, nisi benedictione initientur, non debere divinorum sacramentorum fieri participes, sed ut scortantes ab iis prohiberi. Hæc secundum divinas sanctorum Patrum sententias et constitutiones tuæ reverentiæ scribimus. Antistitibus autem tributa licentia est, dispensationes in his faciendi, juxta datum iis divinum spiritum et gratiam. Ob eamque rem dicimus et pronuntiamus, consentaneum esse, locorum magistratus seu antistites de his interrogare, et eos adjutores habere. Illi enim potius de sibi credito grege rationem Deo reddent. Dicere autem eos, qui peccant, non ferre canonum severitatem, nihil ad nos. Ait enim cœlitus resplendens Basilius in 84 canone, fructus pœnitentiæ probari oportere; non enim ad tempus, sed ad modum (4) omnino attendimus. Si difficulter a suis moribus (5) evellantur et carnis voluptatibus servire malint, quam Domino, et evangelicam non excipiant vitam, nulla nobis cum iis communis ratio. Et perlege, Pater, ad finem usque canonem utpote causæ convenientem.

Habes reliquum, in primis, venerande Pater, quod petiisti, juxta notitiam nostram : verumtamen si eos qui te adeunt, vis ad exactam et rectam dirigere normam, percurre diligenter canones a sacris præconibus divinisque apostolis et divinitus afflatis Patribus editos, et de quibus debitas, cum humilitate et precibus, ad metropolitanum tuum referas, ejus utere consilio, Deo totum referens, Deum toto ex animo rogans, ut tibi peritiæ judiciique gratiam largiatur. Revera enim valde periculosum est, audacter ligare et solvere eos qui delicti convicti sunt, et morbis non idonea præparare medicamenta.

(4) Indolem ac mores.

A δὲ οὐκ οἶδα ὅπως καταφρονεῖται ἡ τοιαύτη διάταξις· ἀλλ' ἡμεῖς τὰ γεγραμμένα λέγομεν.

Συντεκνίας δὲ, ἢ ἀδελφοποιήσεις ποιεῖν μοναχοὺς, κεκωλυμένον ἐστὶ, καὶ ἐνταλματικῶς τοῦτο τοῖς ἡγουμένοις ἢ τοῖς ἐξάρχοις τῶν μοναστηρίων ἡ Ἐκκλησία παρακελεύεται. Οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος δέχεται τὰς λεγομένας ἀδελφοποιΐας ὅλως.

Περὶ δὲ τῶν ἔμβρυα ἀναιρουσῶν γυναικῶν, ὅτι φόνου ἐπιτιμίοις ὑπόκεινται, ἀναμφίβολόν ἐστιν· ὡς ὁ δεύτερος κανὼν τοῦ μεγάλου Βασιλείου πλατέως διέξεισι.

Περὶ τῶν εὑρισκομένων δὲ νεκρῶν βρεφῶν ἐν τῷ συγκοιμᾶσθαι τοῖς γονεῦσι, διακρίσεως μεγάλης χρεία. Εἰ γὰρ ἐξ ἀμελείας φανερᾶς, μεθυσθέντων δηλαδὴ γεννητόρων, ἢ ἄλλως πως καταμελησάντων, B τὸ πλημμέλημα γένηται, φόνος δοκεῖ καὶ τοῦτο. Εἰ δὲ ἐκ συνεργίας καὶ ἐπιβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου, μηδαμῶς πταισάντων ἐκείνων, συγγνώμης τὸ πρᾶγμα ἄξιον.

Περὶ δὲ τῶν ἀνιερολογήτως συναπτομένων δούλων δούλαις, γίνωσκε, ὡς οὐκ ὀφείλουσιν, εἰ μὴ ἱερολογηθῶσι, τῶν θείων μυστηρίων μεταλαμβάνειν, ἀλλὰ κωλύεσθαι ὡς πορνεύοντες. Ταῦτα τῇ εὐλαβείᾳ σου κατὰ τὰς θείας τῶν ἁγίων Πατέρων ἀποφάσεις καὶ διατάξεις γράφομεν· τοῖς δὲ ἀρχιερεῦσι δέδονται οἰκονομίας ἐν τοῖς τοιούτους ποιεῖν κατὰ τὸ δοθὲν αὐτοῖς θεῖον πνεῦμα καὶ χάρισμα. Καὶ διὰ τοῦτο λέγομεν καὶ ἀποφαινόμεθα ὅτι ἁρμόζει τοῦτο ἐνθαδίους ἄρχοντας, ἤτοι ἀρχιερεῖς, περὶ τούτων ἐρωτᾷν C καὶ συνεργοὺς αὐτοὺς ἔχειν. Ἐκεῖνοι δὲ μᾶλλον ὑπὲρ τοῦ πιστευθέντος αὐτοῖς ποιμνίου τῷ Θεῷ λόγους δώσουσι. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι οὐ καταδέχονται οἱ ἁμαρτάνοντες τὴν ἀκρίβειαν τῶν κανόνων, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ πδ' αὐτοῦ κανόνι ὁ οὐρανοφάντωρ Βασίλειος, ὅτι δεῖ τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας. Οὐ γὰρ τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ πάντως προσέχομεν. Ἐὰν δυσαποσπάστως ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς τῆς σαρκὸς ἐθέλειν [ἐθέλοιεν] δουλεύειν, ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται, οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Καὶ ἀνάγνωθι, Πάτερ, ἕως τέλους τὸν κανόνα, ὡς τῇ ὑποθέσει πρόσφορον.

Ἔχεις λοιπὸν, τιμιώτατε Πάτερ, κατὰ τὴν ἡμε- D τέραν γνῶσιν, ὅπερ ᾔτησας. Πλὴν [οὖν], ἐὰν ἀκριβῶς καὶ ἀπταίστως βούλει κανονίζειν τοὺς προσιόντας σοι, τοὺς ἐκτεθέντας παρὰ τῶν ἱεροκηρύκων καὶ θείων ἀποστόλων κατὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων κανόνας ἐπιμελῶς μετέρχου, καὶ ἀναφέρων περὶ πάντων, ὧν ἀμφισβητεῖς, μετὰ ταπεινώσεως καὶ παρακλήσεως τῷ μητροπολίτῃ σου, ἐνέργει κατὰ τὴν ἐκείνου συμβουλὴν, ἐκτενῶς τοῦ Κυρίου δεόμενος, δοθῆναί σοι παρ' αὐτοῦ γνώσεως καὶ διακρίσεως χάρισμα. Τῷ ὄντι γὰρ λίαν ἐστὶ κινδυνῶδες τὸ πεπαῤῥησιασμένως δεσμεῖν καὶ λύειν τοὺς ἐν πταίσμασιν ἁλόντας, καὶ μὴ κατάλληλα τοῖς παθήμασιν κατασκευάζειν τὰ φάρμακα.

(5) Consuetudinibus evellantur.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

Ἠρώτησας ἡμᾶς, τιμιώτατε Πάτερ, διὰ τῆς γραφῆς σου, οὐ περιττῶς καὶ ἀναρμόστως, ἀλλὰ λελογισμένως καὶ ἀκριβῶς, περὶ ὧν αὐτὸς διηπόρησας· ἃ σήμερον διαποροῦσι καὶ ἄλλοι πολλοί. Ἃ τοίνυν ἐκείνοις τοῖς κατ' ὄψιν ἡμῖν ἐντυγχάνουσι, τοῦ Θεοῦ διδόντος λέγομεν, ταῦτα καὶ πρὸς τὴν σὴν ἀποῦσαν τελειότητα λέγομεν. Αὐτίκα κανόνας ἐκκλησιαστικοὺς παρὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντας καὶ βεβαιωθέντας, ἐκείνους εἶναι λέγομεν, οὓς οἵ τε ἅγιοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἐν ταῖς ἑπτὰ μεγάλαις καὶ οἰκουμενικαῖς συνόδοις συνελθόντες ἅγιοι Πατέρες ἐξέθεντο. Πρὸς τούτοις, καὶ τοὺς παρὰ τῶν τοπικῶν συνόδων γεγονότας, καὶ παρὰ τῶν κατὰ διαφόρους καιροὺς λαμψάντων φωστήρων τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μεγάλων ἱεραρχῶν ἐκφωνηθέντας· ὧν καὶ τὸ κατ' ὄνομα ἐν τῷ προοιμίῳ τῆς ς', συνόδου σπουδάσας εὑρήσεις, καὶ παρὰ τούτους ἕτερόν τι ἡ Ἐκκλησία οὐ δέχεται. Τοὺς οὖν δηλωθέντας πάντας κανόνας ἀκριβώσας ἐπιμελῶς, οὐχ ἁμαρτήσεις τοῦ σπουδαστοῦ. Περὶ δὲ τῶν ἐκτεθέντων παρὰ τοῦ Νηστευτοῦ Ἰωάννου συνήθειαν παρελάβομεν, ὥστε κατὰ δύναμιν ἑκάστου καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις οἰκονομεῖν. Πλὴν τοῦτο λέγομεν, ὅτι τὰ δοκοῦντα μὲν κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῶν κανόνων ῥηθῆναι τῷ Νηστευτῇ Ἰωάννῃ εἴ τις νουνεχῆς σκοποίη, τῆς τῶν Πατέρων διανοίας ἐξήρτηνται. Τοῦ γὰρ μεγάλου Βασιλείου ἐν τῷ τελευταίῳ κανόνι αὐτοῦ συνοπτικῶς παραγγέλλοντος παντὶ ψυχῶν οἰκονομίαν πεπιστευμένῳ ἐξουσίαν δεδόσθαι, ἐπιτείνειν καὶ ἐλαττοῦν τὸ ἐλάττωμα, κατὰ τὰς διαθέσεις δηλαδὴ τῶν ἐξομολογουμένων, καὶ ὅλως στοχάζεσθαι τῶν προσώπων, καὶ τῶν πραγμάτων, καὶ ἐν διακρίσει τὴν τῶν ψυχῶν ποιεῖσθαι ὠφέλειαν· οὐδὲν ξένον, εἰ καὶ ὁ Νηστευτὴς Ἰωάννης, τῷ τοιούτῳ κανόνι πειθόμενος, κατὰ τὸ δοθὲν αὐτῷ πνευματικὸν χάρισμα κεκαινοτόμηκέ τι, ἐπ' ὠφελείᾳ πάντως τὸν οἰκονομούμενον οἰκονομῶν. Δεῖ οὖν τῶν συνοδικῶς ἐκφωνηθέντων καὶ βεβαιωθέντων ἀντέχεσθαι, ἔπειτα καὶ οἰκονομεῖν κατὰ τὰς διαθέσεις τῶν προσώπων, καὶ καιρῶν, καὶ τρόπων τὴν ἐπιτιμίαν, τοῦ μεγάλου Βασιλείου, ὡς εἴρηται, τοῦτο ἐπιτρέποντος. Τὸ δὲ λέγειν, ὅτι τὰ κανονικὰ παραγγέλματα, οὐδὲ μέχρις ἀκουῆς [ἀκοῆς] φέρουσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀνάξιόν ἐστι τῆς σῆς ἀρετῆς. Οἱ γὰρ μὴ ταῦτα δεχόμενοι, οὐδὲ τῆς τῶν Χριστιανῶν μερίδος ὅλως εἰσί· καὶ διὰ τοῦτο δεῖ μὴ αὐστηρῶς τούτοις καὶ ἀπαραμυθήτως χρῆσθαι, ἀλλὰ συμπαθητικῶς καὶ διδακτικῶς· ἐπεὶ [καὶ] ὡς ἀνεπαχθῆ [ὡς ἂν ἐπαχθῆ] καὶ ἡδέα τοῖς νοσηλευομένοις παρέχουσι.

A *Ejusdem ad eumdem.*

Interrogasti nos, in primis venerande Pater, scripto tuo, non prolixe nec inconcinne, sed considerate et ad amussim, de quibus ipse dubitasti, quæ hodie dubitanter et multi alii quærunt. Quæ igitur illis qui coram nobiscum colloquuntur, Deo dante, dicimus: ea nos ad integritatem tuam enuntiamus. Primum Canones ecclesiasticos a Numine afflatis Patribus editos et confirmatos, illos esse dicimus quos sancti apostoli, quique in septem magnis et œcumenicis synodis convenerunt sancti Patres, ediderunt. Ad hæc et qui a provincialibus synodis facti sunt: et ab iis quæ per varia tempora claruerunt Ecclesiæ luminaribus, magnisque B pontificibus fuere promulgati, quos in initio VI synodi nominatim percensitos comperies; et præter hos nihil aliud Ecclesia admittit. Declaratos igitur omnes canones si diligenter consideres, a scopo non aberrabis. Quod autem ad editos a Joanne Jejunatore, consuetudinem recepimus, juxta uniuscujusque vires, correctionum moderandarum: eo excepto quod dicimus, quæ non secundum canonum disciplinam visa sunt a Joanne Jejunatore dicta esse, si quis cordatus consideraverit, ex Patrum sententia dependere. Cum enim magnus Basilius in ultimo suo canone perspicue moneat, cuicunque animarum cura credita est, potestatem dari augendi minuendique delictum (ex affectu videlicet confitentium) et omnino personas ac res obser- C vandi procurandique cum judicio utilitateque animarum: non mirum certe si Joannes Jejunator, canonis hujus persuasione, juxta datam sibi spiritalem gratiam, quidpiam innovarit: id quod dispensatur, ad utilitatem prorsus administrans. Adhærendum ergo est iis quæ synodice promulgata et confirmata sunt: deinde etiam ex personarum et temporum morumque qualitate correctionis dispensatio facienda, magno Basilio id (quemadmodum dictum est) permittente. Cæterum tua virtute illud indignum est quod dicis: homines, ne auditu quidem, canonica præcepta ferre: qui enim ea non admittunt, nullo modo sunt Christianarum partium: ob eamque causam non severe et sine consolatione his tibi erit utendum: sed benigne et facili disci- D plina, nam velut dulcia et jucunda ægrotantibus exhibent.

EJUSDEM AD EUMDEM.

De ligandi solvendique potestate.

(*Biblioth. Patrum*, t. XII, p. 547.)

Ligandi solvendique provincia pontificibus ipsis a clementissimo Deo nostro demandata est. Siquidem ad Petrum ait: *Quæcunque ligaveris, ligata, et quæcunque solveris soluta erunt* [1]. Unde olim

[1] Matth. XVI, 18.

omnes oportebat ad ipsos pontifices accedere, suaque illis occulta prodere; et sic vel renuntiationem vel repudium ferre. Ignoro autem qui factum sit, ut hæc minus observentur; quamvis existimem pontifices, negotii tædio frequentique multitudinis turbulentia defatigatos, id operæ ad monachos transmisisse: ad eos scilicet qui vere probati sint, aliisque valeant esse utiles: nihil enim tale inexpertis et indoctis permiserunt. Equidem in adversa corporis valetudine illum inquirimus, dicimusque medicum, qui tam reipsa quam verbis, male habentem curare queat. Itaque non respiciemus in hunc vel illum, qui præter medici nomen nihil habeat medici; sed in eum qui sicut expedit, medicum præstare poterit. Porro si quis expertus sit et frugi, et cum hoc, sacerdotio fungatur, ad illum in primis accedendum: nam poterit indigo prodesse, accedentem se diligentius curare, reconciliare item et corrigere. Puto autem nullum qui pie et caute hujus molesti temporis vitam agat, ex hoc ordine exauctorandum. Cæterum, qui talem accedit, omnino ipsum dirigat et instruat, ut recte dirigatur. Et is, quanto divinorum sacrorumque canonum peritior fuerit, hoc amplius instruet. Contra, qui canonum vigorem et suam cujusque delicti multam ignorarit; is nulli ulla in re unquam usui esse poterit. Propterea, qui fratrem in se, uno eodemque die septies peccantem, venia condonandum suscipiendumque dijudicarit, is lapsos, quamvis et sæpe et multum deliquerint, quo pacto repellet et abjiciet; imo spiritualibus increpationibus admonebit, utiliter consonet vitam futuram, et æterna supplicia in memoriam reducet? unum cavebit, ne indulgentius et citra omnem objurgationem absolvat, fiatque alienorum criminum particeps. Jam, si qui peccaverant, lacrymis liquescant, ac continenter malorum suorum abalienationem meditentur; licet in eadem reincidant, suscipiendos tamen eo duxeris, congruumque deputaveris locum. Penes te enim facultas est, ut nosti, mensuram castigationis adhibeas. Eos autem qui hinc emigrant, in quocunque fuerint peccato detenti, ne ligaveris; sed divinorum purorumque sacramentorum facito participes. Qui citra pactum polluti, gratias agant Deo nostro, quod de faucibus diaboli liberati sunt. Parum in horum castigationem præscribere operæ pretium. Non enim nostrum est definire, sed voluntatis eorum qui mandatis parent: tempus etsi longum sit, non tamen amplius est quam correctio requirat; forte nihil omnino commodi correctio afferret. Vidimus autem, et brevi tempore multos multa abstersisse ac emendasse. Alioquin etsi mensura temporis cui injungatur, is tamen tandem declarabit, an digne admissus vel repudiatus fuerit, qui mandatis obtemperaverit.

ANNO DOMINI DCCCVIII.

STEPHANUS

CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 349, ed. Harles.)

Stephanus, diaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, an. Christi 808 scripsit Vitam Stephani Junioris, an. 766 sub Constantino Copronymo occisi, quam Græce et Latine, Paris. 1692 in-4°, edidere monachi Benedictini celebratissimi Bernardus de Montfaucon et Jacobus Loppinus (an. 1603, 29 Dec. denatus).

BENEDICTINORUM PRÆFATIO.

(*Analecta Græca*, t. I, p. 396.)

Ultimum locum obtinet Vita sancti Stephani Junioris, qui tempore Constantini Copronymi ob cultum sanctarum imaginum crudelissimam mortem subiit: quæ Vita a Stephano Ecclesiæ Constantinopolitanæ diacono quadragesimo secundo post sancti Stephani obitum anno conscripta est, ut auctor ipse testatur. Hujus quidem sancti Vitam a Metaphraste compositam e Græca lingua in Latinam olim verterat et publici juris fecerat doctissimus abbas Jacobus Billius. Verum ea quam tradimus, ex qua suam ipse Metaphrastes collegit, hactenus nulla in lingua vulgata est. Nos illam cum quatuor mss. accurate contulimus, uno scilicet regiæ Bibliothecæ 2028, tribus aliis Bibliothecæ Colbertinæ 2823, 1527, 505, quorum ultimus media parte mutilus, alii tres integri sunt: omnes vero antiqui et optimæ notæ. Neque

etiam abs re erit admonere, istius Vitæ auctorem nonnullos loquendi modos sententiasque integras ex Vita sancti Euthymii a Cyrillo composita excerpsisse.

In hac autem Vita pleraque ad historiam Iconoclastarum spectantia, quos istius operis auctor Iconocaustas appellat, luculenter enarrantur. Hic quoque clare videre est, quam recte tunc temporis de cultu sanctarum imaginum senserint catholici. Nempe ibi expresse declaratur a nobis non coli ipsam materiam, cum imagines ex ea constantes exterius veneramur, sed ipsas causas sive prototypa (ut auctoris verba usurpemus) mente attingi, quod pie fieri, negari non posse eodem in opere probatur. Si enim exteriorem reverentiam adversus imperatorum et regum imagines adhibere licet, adeo ut qui eas præ contemptu pedibus conculcare vel confringere ausus sit, læsæ majestatis reus habeatur; quia ut honor, quem imaginibus regum et imperatorum deferimus, ad ipsos reges et imperatores refertur, ita contemptio et injuria, quæ illorum imaginibus infertur, ad eosdem transit; profecto longe æquius et sanctius est Christi Regis regum et sanctorum, qui cum eo in cœlis regnant, imagines aliqua veneratione dignari, cum hæc ipsa veneratio ad Christum et sanctos dirigatur: neque impune feret qui easdem imagines contumelia affecerit, quandoquidem hacce contumelia Christus ipse et sancti, quorum Deus ultor est, lacessuntur.

Hoc loco non possumus non testari nos hic multum debere officiosissimo viro Stephano Baluzio jam a nobis laudato. Is enim hanc sui Patroni Vitam e ms. Regio propriis impensis transcribi jamdudum curaverat, una cum ea quam composuit Metaphrastes, ut illas, cum otium sineret, in lucem ederet. Verum, cum nos opusculis Græcis conquirendis occupari cerneret, eas nobis pro solita sua comitate donavit.

---

396 VITA
SANCTI STEPHANI JUNIORIS,
MONACHI ET MARTYRIS.

AUCTORE STEPHANO, DIACONO ECCLESIÆ CONSTANTINOPOLITANÆ: INTERPRETE DOMNO JACOBO LOPPIN, MONACHO BENEDICTINO CONGREGATIONIS SANCTI MAURI.

Στεφάνου (1) *διακόνου τῆς Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὸν Βίον καὶ μαρτύριον τοῦ παμμάκαρος καὶ ὁσίου μάρτυρος Στεφάνου τοῦ Νέου, μαρτυρήσαντος ἐπὶ τοῦ ἀσεβοῦς Εἰκονοκαύστου βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ καὶ Κοπρωνύμου.*

Ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβεῖν προαιρουμένοις εὐαπόδεκτον, κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυκος Παύλου θείαν φωνὴν, τὸ κοινωνεῖν ταῖς τῶν ἁγίων μνήμαις· καὶ ὥς φησι τὸ Δαυϊτικὸν ἐκεῖνο μέλος· *Μνήμη δικαίων*[a] *μετ' ἐγκωμίων*· καὶ, *Τοῖς εὐθέσι πρέπει αἴνεσις*. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ὄψεσιν εἰκονικαῖς ἀειμνήστως ἔχειν τὰ τούτων ἀριστευτικὰ ἀγωνίσματα καὶ κατορθώματα, παντὶ πρέπον καὶ ἐφετόν. Ὥσπερ καὶ τὸ διὰ Γραφικῶν βίβλων λαλεῖσθαι τὰ αὐτῶν, ὅσιον καὶ εὐσεβές. Ἀμφότερα γὰρ τῆς τε ὄψεως καὶ ἀκοῆς ἐγγινόμενα πρὸς τὴν τῶν πρωτοτύπων ἀρετὴν καὶ τὸν ἔνθεον

A *Stephani, diaconi ecclesiæ Constantinopolitanæ, in Vitam et martyrium beatissimi et sancti martyris Stephani Junioris, qui martyrium subiit sub impio Iconocausta imperatore Constantino Copronymo.*

Recta et æqua res est, omnibusque pietatem professis probata, juxta 397 magni præconis Pauli divinam vocem, communicare sanctorum memoriis [1]; et, ut ait Davidicum illud carmen: *Memoria justorum cum laudibus* [2]; et: *Rectos decet collaudatio* [3]. Sed et illorum egregia certamina præclaraque gesta imaginibus expressa in perpetuam memoriam habere, cuilibet consentaneum et optabile est; quemadmodum eadem scriptis exponi sanctum et pium est. Nam dum illa visu et auditu B percipiuntur, nos ad prototyporum virtutem et divinam æmulationem erigunt, quibus et illud Sri-

[1] Rom. XII, 13. [2] Psal. CXI, 7. [3] Psal. XXVII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. δικαίου.

NOTÆ.

(1) Ex quatuor codd. manuscriptis, uno, Regiæ bibliothecæ, tribus, Colbertinæ. In regio codice is est titulus: Βίος καὶ πολιτεία, καὶ ἄθλησις, καὶ μερικὴ θαυμάτων διήγησις τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ θαυματουργοῦ Στεφάνου τοῦ νέου, συγγραφεὶς ὑπὸ Στεφάνου διακόνου τῆς ἐν Βυζαντίῳ ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας.

pturæ sacræ impletur : *Ostende mihi faciem tuam, et fac ut audiam vocem tuam* [a]. Utrumque enim imagine videtur, et scripta oratione auditur. Cæterum, imaginis quidem aspectus ab his proficiscitur, qui hujusmodi artem callent : oratio vero, quæ auditu percipitur, auctores eos habet, qui in Spiritu divino et disciplina cognitionis divinis rebus sunt initiati. Hinc ego, qui rei utriusque expers sum, præ metu animo dejicior, neque ad susceptum opus persequendum os aperire vel manum admovere audeo; ne forte in dicendo intolerandum temeritatis vitium incurram. Nam laqueus validus viro sunt propria labia, ait Proverbium, ut et scriptum est, et verbis propr.i **398** oris unusquisque capitur, merces autem labiorum ejus dabitur illi. Siquidem magnus et amabilis est hujusce spiritalis cœtus princeps sanctus martyr Stephanus : multa vero parvi mei et tenuis ingenii penuria est; ut valde hæsitem, dilecti, unde illi suæ vitæ laudum coronam offeram, vel quomodo splendidum ejusdem et laboriosum vivendi genus exponam, aut generosam in subeundo martyrio audaciam enarrem. Quæ enim supernæ gratiæ auxilio confecit prodigia, adeo admirabilem continent narrationem, ut mentem meam conturbent et e sua sede et statu dimoveant, propriosque terminos transilire cogant. Veruntamen, quantum ingenio valeo, dicere non refugiam. Nec enim, non pro dignitate laudare, sed non pro viribus, damnatione dignum est.

Quocirca congruentem orationi mentem habens, tametsi tale aliquid nunquam aggressus sum, ab aliis excitatus, tota mea facultate memet huic operi dedi. Scilicet mecum animo volutabam avitam Evæ damnatam inobedientiam, illumque malum servum, qui talentum in terra absconderat. Verebar quoque ne diuturna prætermissione in oblivionem veniret hæc venerandi Patris nostri **399** Vita; ut enim solem nubes solet abscondere : sic tempus ea, quæ verbis non celebrantur, tegere consuevit; quanquam a quo beatissimus Pater noster Stephanus sacram mortem martyrio obiit, ad hodiernum diem, annus quadragesimus secundus præteriit; quo incitatus, illius a teneris unguiculis ad senectutem gesta, ejusdemque ortus et obitus gratissimas et admirabiles narrationes a viris veridicis ejusque discipulis, huc et illuc discurrens, excerpsi, atque e longo tempore et oblivione, velut e profundo aliquo erui; studiosam apem æmulatus, quæ plurimis e floribus ea, quæ ad mellis confectionem necessaria sunt, colligit.

Verum nobis præsit Christus, verus Deus noster, qui *Illuminat omnem hominem venientem in hunc*

A ζῆλον ἡμᾶς ἀνάγουσιν, ἐν οἷς καὶ τὸ ἱερογραφικὸν ἐκεῖνο πληροῦται τὸ φάσκον· *Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου.* Ἄμφω γὰρ διὰ εἰκόνος ὁρᾶται, καὶ διὰ Γραφικοῦ λόγου ἀκουτίζεται. Καὶ ἡ μὲν τῆς εἰκόνος ὅρασις πέφυκεν ἐκ τῶν ἐπιτέχνως πως τὴν αὐτὴν ἐπιστήμην ἐχόντων. Ὁ δὲ τῆς ἀκοῆς λόγος ἐκ τῶν ἐν Πνεύματι θείῳ καὶ παιδείᾳ γνώσεως μεμυημένων τὰ θεῖα. Τούτων αὐτῶν [b] ἀμφοτέρων ἀμοιρῶν κἀυτὸς ἔγωγε, τῷ δέει καθυποβάλλομαι, καὶ πρὸς τὴν ἐγχείρησιν ἀτόλμως ἔχω στόμα ἀνοῖξαι καὶ χεῖρα τεῖναι, τὸν τῆς προπετείας δύσοιστον μήπως ἐν τῷ λέγειν ὑπομείναιμι τρόπον. Παγὶς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χείλη, παροιμιακῶς, ὡς καὶ γέγραπται, καὶ ἁλίσκεται ῥήμασιν ἰδίου στόματος ἕκαστος· ἀνταπόδομα δὲ
B χειλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ· μέγας γὰρ καὶ ἐπέραστος ὁ ταύτης τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως προεξάρχων ὁσιόμαρτυς Στέφανος· καὶ πολὺ [c] ἡ τῆς ἐμῆς πτωχονοίας οὐθένεια μικρά. Καὶ πόθεν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων τοῦ βίου προσάξω τὸν στέφανον; πῶς δὲ καὶ τῆς αὐτοῦ πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρὸν καὶ ἐπίπονον, ἀπορῶ λίαν, ἀγαπητοί· ἢ πῶς τῆς ἐπάθλου μαρτυρίας ἐξείποιμι τὸ εὔτολμον. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὸν λογισμὸν καὶ ἐξίστησιν, καὶ τῶν οἰκείων ὅρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Πλὴν εἰς ὅσον ἐπαρκεῖ μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι, κατάκρισις· ἀλλὰ τό γε εἰς δύναμιν ἧκον μὴ λέγειν, κατάγνωσις.

C Διὸ σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, ὁ μηδέποτε εἰς τοιοῦτόν τι ἐπιχειρήσας, πάσῃ μου δυνάμει προτραπεὶς ἑαυτὸν ἐπιδέδωκα· τὴν προγονικὴν τῆς Εὔας ἐν νῷ λαβὼν κατάκριτον παρακοὴν, καὶ τὸν ἐν τῇ γῇ τὸ τάλαντον πονηρὸν δοῦλον κατορύξαντα ἐνθυμούμενος, καὶ τοῦ μήπως τῇ χρονίᾳ παραδρομῇ εἰς λήθην ἔλθοι ὁ τοιόσδε τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν βίος· οἶδε γὰρ ὥσπερ νεφέλη κρύπτειν τὸν ἥλιον, οὕτω καὶ χρόνος καλύπτειν τὰ μὴ λαλούμενα· καίπερ τεσσαρακοστοῦ δευτέρου ἔτους παραδεδραμηκότος, ἀφ' οὗπερ τὴν διὰ μαρτυρίου ἱερὰν τελευτὴν ὁ παμμάκαρ ὑπέστη Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος μέχρι τῆς νυνὶ, ἧς προτραπεὶς ἀνελεξάμην παρ' ἀληθευόντων ἀνδρῶν καὶ τῶν αὐτοῦ φοιτητῶν, ὧδέ
D τε κἀκεῖσε περιθέων, καὶ περιαθροίζων τὰ ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων αὐτοῦ καὶ μέχρι γήρως, τά τε τῆς γεννήσεως καὶ τοῦ θανάτου πάντερπνα καὶ θαυμαστὰ διηγήματα, καὶ συλλέγων, ὥσπερ ἔκ τινος βυθοῦ, τοῦ μακροῦ χρόνου, καὶ τῆς λήθης ἀναλεγόμενος, ζηλώσας τὴν φιλόπονον μέλισσαν, τὴν ἐκ πολλῶν ἀνθέων συλλέγουσαν τὰ χρήσιμα πρὸς τὴν τοῦ μέλιτος ἐργασίαν.

Ἀλλ' ἡγείσθω Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, *Ὁ φωτίζων πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσ-*

[a] Cant. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[b] al. εὖν. [c] al. πολλὴ τῆς ἐμῆς πτωχονοίας οὐθένεια καὶ μικρά.

μοι [d], ὁ μόνος νοῦς τῶν εὐσεβῶς νοούντων καὶ νοουμένων, καὶ λόγος τῶν λεγόντων καὶ λεγομένων, καὶ πᾶσι πάντα καὶ ὢν, καὶ γινόμενος, ὁ διδοὺς φωτισμὸν παιδείας τοῦ γνῶναι, ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· *Ἡ δήλωσις γὰρ τῶν λόγων αὐτοῦ φωτιεῖ καὶ συνετιεῖ νηπίους.* Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἵνα δὲ μὴ μακροτέροις ἐπεισοδίοις τὸν λόγον μηκύνωμεν, τῆς προκειμένης βαλβῖδος ἐχόμενος, τὴν ἀπαρχὴν τούτου τοῦ θεαρέστου βίου προοιμιάσων ἔρχομαι. Καί μοι μόνον καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς, ἵλεω τὸν Θεὸν ποιούμενοι ἐπὶ τῷ πεφαυλισμένῳ μου βίῳ, καὶ λόγον αἰτοῦντες ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου· ὅπως ἂν μὴ κριθείην ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀψάμενος καὶ μηδὲν πολυτελὲς εἰσενεγκὼν τοῦ λόγου ἐπάξιον· ὃ μηδὲ πρὸς τὴν ἐμὴν καθέστηκεν ἀσθένειαν [e], ὁπόταν μηδὲ ἀπροσεξίας εἶδός τι συνεπήρτηται. Πρὸς δὲ τῇ ἄνωθεν χάριτι τῇ πάντα νεμούσῃ ἑκάστῳ τὰ πρόσφορα, παρ' ἧς, *Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον* ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος, ἐπ' αὐτὴν γοῦν, ὡς ἔφην, τὴν ἀρχὴν τοῦ βίου ἐλεύσομαι, καλὴν ὅτι μάλιστα καὶ ταχεῖαν εὑράμενος σύμμαχον τὴν ἐξ ἑκατέροιν μεροῖν τῶν εὐχῶν ἀρωγήν.

Σὺ δέ μοι, ὦ ἱερὰ τῶν Ὀρθοδόξων πανήγυρις, ὅσοι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἄκρῳ δακτύλῳ φιλοσοφίας ἐγεύσασθε, σπουδάσατε θερμῶς ἐν ἀληθινῇ πίστει τὰ ὦτα τῆς διανοίας θέσθαι. Ἐν τοῖς παροῦσι γὰρ, πνευματικῆς εὐεξίας, καὶ οὐ σαρκικῆς εὐκλείας ἢ προκοπῆς, ὡς ἐν τοῖς Ἕλλησιν, ἡ διήγησις.

Οὗτος τοίνυν ὁ τῆς ἱερᾶς ταύτης πανδαισίας καὶ πάντων ὑμῶν τῶν πρὸς ἀκρόασιν δαιτυμόνων πλούσιος καὶ χαροποιὸς ἑστιάτωρ, ὁ τῷ τοῦ πρωτομάρτυρος ὀνόματι καὶ πράγματι ὁμώνυμος καὶ ὁμότροπος, οὐ ξένος Βυζαντίων, οὐδὲ τῶν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν οἰκούντων ἀλλότριος. Ἡμέτερος γὰρ οὗτος, γέννημα, θρέμμα, καὶ θῦμα, καὶ τοῖς ἡμῶν πατράσι γνώριμος καὶ αὐτοπτικὸν ὁλοκάρπωμα. Ἐν τοῖς γὰρ χρόνοις Ἀρτεμίου τοῦ καὶ Ἀναστασίου τοῦ Αὐγούστου, ἔτει πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἀπὸ δὲ κτίσεως κόσμου ἔτει ἑξακισχιλιοστῷ διακοσιοστῷ εἰκοστῷ δευτέρῳ, ἦν τις ἀνὴρ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀναγνωρισθεὶς, οὐ τῶν ἐπιδόξων ἐν ἀξιώματι, οὐδὲ τῶν ἐξ ἀσεβείας τῷ πλούτῳ κομώντων περίβλεπτος, ἀλλὰ τῶν *ἐν αὐταρκείᾳ* βιούντων, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων χειρῶν τοῦ ἔργου τρεφόμενος, ἐξ ὧν καὶ τοῖς ἐνδεέσι μετεδίδου κατὰ τὸ ἐπαρκοῦν. Ἦν δὲ οὗτος οἰκῶν πρὸς τὸ τῆς βασιλικῆς δημοσίας λεωφόρου πρανὲς, ἐν ᾧ ἀνίδρυται καὶ ἐπιλέγεται τὸ Σταύριον, ἐξ οὗπερ πρὸς τὸ κάταντες μέρος εἰσὶν εὐμεγέθεις οἰκίαι προσαγορευόμεναι τὰ Κῶνστα [f]. Ἐν αἷς οἰκοῦντος τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς μετὰ γυναικὸς ὁμοιοτρόπου, καὶ ἀμφοτέρων τῇ εὐσεβείᾳ ἐντεθραμμένων, τίκτονται αὐταῖς θυγα-

A *mundum* [5]: solus ille intellectus pie intelligentium et intellectorum, et verbum dicentium et dictorum, qui omnibus omnia est et fit, qui eruditionis lumen ad cognoscendum tribuit, cum oratio habenda est: siquidem *Declaratio sermonum* ipsius *illuminabit, et intellectum dabit parvulis* [6]. Et hæc quidem hactenus. Ne autem prolixioribus exordiis orationem protrahamus; proposito **400** curriculo insistens, initium hujus Deo placitæ vitæ facturus sum. Vos vero vestris tantum precibus mihi opem ferte, Deumque meæ vili vitæ propitium reddite, et sermonem ad os meum aperiendum exposcite: ne rem ultra vires meas aggressus esse, vel nihil magnificum, hocque opere dignum attulisse dijudicer; quod meæ imbecillitati minime convenit, cum nulla B negligentiæ species impendeat. Superna ergo adjuvante gratia, quæ omnia singulis congruentia distribuit, a qua *Omne datum bonum et omne donum perfectum desuper est, descendens* [7] in eos, qui Spiritu digni sunt: in ipsum, inquam, vitæ exordium veniam, quam optimum et promptissimum orationum auxilium ex utraque parte simul consecutus.

Tu vero, o sacer orthodoxorum cœtus, quotquot Christianam philosophiam summo digito degustastis, animose properate cum vera fide aures mentis intendere. Nunc enim spiritalis habitudinis, non carnalis celebritatis vel profectus, ut apud gentiles, agitur narratio.

C Itaque sacri hujus convivii vestrûmque omnium ad audiendum convivarum dives et **401** gratissimus convivator, Protomartyris, nomine, re et moribus, similis, non hospes est Byzantii, nec ab incolis imperatoriæ urbis alienus. Noster est ille fœtus, alumnus, et hostia, patribus nostris notus, atque holocaustum quod ipsismet oculis viderunt. Temporibus enim Artemii seu Anastasii Augusti, ejusdem imperii anno primo, a creatione mundi anno sexies millesimo ducentesimo secundo [Christi anno 713], vir quidam Constantinopoli degebat, non inter illos quidem conspicuus, qui dignitate eminent, vel qui ex impietate divitiis florent; sed inter illos qui, ut Apostoli verbo utar, *in sufficientia* vitam ducunt [8]: atque adeo victum proprio manuum labore D comparabat, cujus etiam participes pro facultatibus pauperes faciebat. Manebat autem ad declivem regiæ viæ publicæ partem, ubi crux collocata est, cujus etiam appellatione insignitur. Ex hoc loco ad declivem partem sitæ sunt amplæ domus, quæ Consta nuncupantur. Hic dum vir religiosus cum muliere morum haud dissimilium habitaret (siquidem ambo in pietate educati fuerant), temporis decursu duas habuit filias, quæ cum ætate progressæ fuissent,

[5] Joan. I, 9. [6] Psal. CXVIII, 130. [7] Jac. I, 17. [8] I Tim. VI, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Al. post κόσμον addit, τῶν νοουμένων τε καὶ λεγομένων. Alii duo easdem voces statim post ἡμῶν subdunt, omissis verbis ex Evangelio Joannis depromptis. [e] al. αὐθεντίαν. [f] Unus ms. habet Κωνσταντοῦ · tres alii, Κωνστᾶ.

venerandum par parentum **402** par illud bonæ prolis in litteris et pietate suæ simili innutrivit. Porro earum piissima mater, cum reliquum tempus defluere, seque illi ætati, qua mulieribus accedere solet sterilitas, proximam esse videret, mœrebat et ægre ferebat se marem filium non habere. Verum firmissima fide impulsa, secumque Saram, Annam et Elisabet animo versans, atque illud Scripturæ cogitans : *Qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur* [9]; cognominem Annam imitatur. Nam et ipsa Anna nomen habebat. Quemadmodum ergo illa in legali tabernaculo, sic ipsa venerandas intemeratæ Dei Matris ædes frequentare non destitit. In primis vero ad augustissimum ejusdem templum in Blachernis situm singulis diebus ventitabat, et ibi assiduissime aderat nocturnis vigiliis, quæ vespera Parasceves sive feriæ sextæ celebrari solent, precesque et vota offerebat. Stans autem ante sanctam illam imaginem, in qua Filium et Deum in sinu gerens exhibebatur, lacrymis fusis, hæc ad communem nostri generis salutem et adjutricem dictitabat : O Deipara, omnium, qui ad te confugiunt, præsidium : anchora et patrona te in suo dolore quærentium : securissimus portus illorum, qui præ tristitia **403** in hujus vitæ pelago demerguntur : præsentissimum auxilium omnium te in desperatione adjutricem implorantium : matrum decus et filiarum ornamentum : tu quæ toti feminneo sexui probrosam primæ parentis Evæ damnationem in fiduciam lætificam tuo divino-humano partu commutasti, miserere mei et exaudi me. Rumpe meum vinculum, ut tuæ genitrici Annæ te parienti contigit. Fac me, te intercedente, filium parere, ut illum Filio tuo et Deo donum offeram. » Idem bis terve fecit mulier, quæ cum in una oratione solito more genua flexisset, somno correpta est. Deipara vero, quæ ad flectendam materno modo sui Filii clementiam in nostri generis adjumentum promptissima est, tristitiam mulieris in maternam lætitiam hoc pacto convertit. Eadem quippe hora ipsi apparet similis prorsus figuræ imaginis supra descriptæ, et lumbo ejus percusso illam excitavit dicens : « Læta abi, mulier; filium enim habes. » Hæc vero expergefacta et mente conturbata, absolutas esse vigilias reperit, domumque cum hymnis reversa filium concepit.

A τέρες δύο εἰς παραδρομὴν καὶ ἐναλλαγὴν χρόνων. Τεχθεισῶν οὖν αὐτῶν καὶ πρὸς ἡλικίαν ἐλασασῶν, ἡ τιμία ζυγὰς τῶν γεννητόρων τὴν εὔτοκον ξυνωρίδα τῶν θυγατέρων ἐν γράμμασι καὶ εὐσεβείᾳ ὁμοίᾳ αὐτῶν ἀνέτρεφεν. Θεωρήσασα δὲ ἡ τούτων πανευσεβὴς μήτηρ λοιπὸν τὸν χρόνον προσρέοντα καὶ τὰ γυναικῶν πρὸς στείρωσιν αὐτῆς ἐγγίζοντα, ἤσχαλλεν καὶ ἐδυσφόρει παιδίον ἄῤῥεν οὐκ ἔχουσα. Ἀδιστάκτῳ δὲ πίστει φερομένη αὕτη, καὶ ἀναλογισαμένη τήν τε Σάραν, καὶ Ἄνναν, καὶ Ἐλισάβετ, καὶ τὸ Γραφικὸν ἐκεῖνο ἐν νῷ λαβοῦσα ὅτι, *Ὁ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται*· τὴν ὁμώνυμον Ἄνναν μιμεῖται. Ἄννα γὰρ καὶ ταύτῃ τὸ ὄνομα. Καὶ ὥσπερ ἐκείνη ἐν τῇ νομικῇ σκηνῇ, οὕτω καὶ αὕτη οὐ διέλειπεν τοὺς σεβασμίους οἴκους τῆς παναχράντου
B Μητρὸς τοῦ Θεοῦ περιπολοῦσα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ πανσέπτῳ αὐτῆς ναῷ τῷ ἐν Βλαχέρναις τὸ καθ' ἑκάστην συχνάζουσα, καὶ ἀνελλειπῶς ἐν τῇ κατὰ Παρασκευὴν ὀψίας ἐννύχῳ γινομένῃ δοξολογικῇ ἀγρυπνίᾳ, δεήσεις προσφέρουσα εὐχτικάς, καὶ πρὸς ἀντικρὺ ἱσταμένη τοῦ ταύτης ἁγίου χαρακτῆρος, ἐν ᾧ ἐτετύπωτο ἐν ἀγκάλαις τὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν φέρουσα, πρὸς τὴν κοινὴν τοῦ γένους ἡμῶν σωτηρίαν καὶ ἐπίκουρον δακρυρροοῦσα τοιῶσδε καὶ λέγουσα· « Ἡ τῶν ἐν σοὶ προστρεχόντων σκέπη, Θεοτόκε, καὶ τῶν ἐν λύπῃ σε ζητούντων ἄγκυρα καὶ προστάτις· ὁ τῶν ἐξ ἀθυμίας τῷ τοῦ βίου πελάγει βυθιζομένων σωστικώτατος λιμήν, καὶ τῶν ἐν ἀπογνώσει σε αἰτούντων εἰς βοηθὸν ἐπίκουρος ἑτοιμότατος· ἡ τῶν μητέρων δόξα καὶ τῶν θυγατέρων καλλώπισμα, ἡ παντὸς
C τοῦ θήλεως τὸ ὀνειδιστικὸν τῆς προμήτορος Εὔας κατάκριμα εἰς παῤῥησίαν εὐφρόσυνον μεταβαλοῦσα τῷ θεανθρώπῳ σου τόκῳ, ἐλέησόν με καὶ ἐπάκουσον, καὶ ῥῆξον τὸν ἐν ἐμοὶ δεσμόν, καθάπερ σῆς γεννητρίας Ἄννης ἐν τῷ τίκτεσθαί σε, καὶ δεῖξον τῇ μητρικῇ σου πρεσβείᾳ τεκεῖν με παιδίον ἀῤῥενικόν, ὅπως τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ τοῦτο δοτὸν προσάξω. » Τοῦτο δισσεύσασα καὶ τρισσεύσασα ἡ γυνή, ἐν μιᾷ τῆς εὐχῆς βαλοῦσα τὴν συνήθη γονυκλισίαν, ἀφύπνωσεν. Ἡ δὲ ταχίστη εἰς βοήθειαν τοῦ γένους ἡμῶν μητρικῶς τὸν τοῦ Υἱοῦ ἐπικάμψασα ἔλεον, τὴν ἀθυμοῦσαν γυναῖκα εἰς εὐθυμίαν μητρικὴν μετέβαλεν τρόπῳ τοιῷδε. Τὴν γὰρ γυναῖκα αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ὡς ἐν ὁράματι ἐπιστᾶσα ὁμοιοπλάστως τῆς
D προγεγραμμένης εἰκόνος καὶ ταύτης τὴν ψόαν πατάξασα ἀνέστησεν εἰρηκυῖα· « Ἄπιθι χαίρουσα, γύναι· υἱὸν γὰρ ἔχεις. » Ἡ δὲ διαναστᾶσα καὶ προσθορυβηθεῖσα καθ' ἑαυτήν, πρὸς τὸ τέλος εὗρε τὴν δοξολογικὴν ἀγρυπνίαν· καὶ οἴκαδε ὑμνῳδῶς ὑποστρέψασα, συνέλαβεν ἐν γαστρί.

Ejus autem conceptionis tempore, orthodoxo Ecclesiæ **404** dogmatum interpreti Germano, communi nostram Patri, imperatoriæ urbis gubernaculum Dei suffragio concreditum est. Itaque Cyzico adductus, tanquam fulgentissima quædam lucerna non sub modio, sed super candelabrum positus est [10], ut per universum orbem, quasi

Τῷ δὲ χρόνῳ τῆς αὐτῆς συλλήψεως, ὁ ὀρθότομος τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ὑφηγητὴς Γερμανὸς ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ, τῆς βασιλευούσης πόλεως Θεοῦ ψήφῳ ἐμπιστεύεται τοὺς οἴακας. Καὶ ἐκ Κυζίκου ἀναχθείς, ὥσπερ τις παναγλάϊστος λυχνία, οὐχ ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἐνεγκαμένην λυχνίαν προστεθῇ [g], τοῦ λάμπειν, ὡς ἐν οἰκίᾳ [h],

[9] Matth. VII, 8. [10] Matth. V, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[g] abest ab uno ms. [h] al. ὡς ἐν νυκτί.

πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Τούτου οὖν πρὸς τὴν ἐνθρονίασιν πάσης τῆς ὑφ' ἡλίῳ συνδραμούσης, καὶ πάσης ἡλικίας ἀπό τε γηραιοῦ καὶ πρεσβύτου, νεανίσκου καὶ νεωτέρου, ἐφήβου τε καὶ τῶν ἔτι τῇ θηλῇ μυζόντων ἀρτιγενῶν βρεφῶν ἁπάντων συνδεδραμηκότων· ἵν' εἴπω τι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων συγκατιόντων πρὸς ἐκείνην τὴν εὐφρόσυνον καθίδρυσιν, μετὰ πάντων συνήχθησαν, καὶ οὗτοι οἱ τῆς εὐσεβοῦς ζυγάδος εὔκαρποι δύο θαλλοί. Καὶ τὸ τοῦ ἀπείρου λαοῦ πλῆθος ἰδόντες, καὶ τῆς τιμίας Ἄννης ὑποστρέψειν θελούσης διὰ τὴν τοῦ λαοῦ ὀχλαγωγηθεῖσαν σύμπνιξιν καὶ σύνθρυψιν ἀλλήλων, καὶ τοῦ μήπως ἐκ τοῦ τοιούτου ἀναγκασμοῦ παρὰ χρόνον τὸ ἔμβρυον ἀποῤῥήξασα θανατωθῇ. Οὐκ ἐπένευσε πρὸς τοῦτο ὁ ταύτης τιμιώτατος ἀνήρ· ἀλλ' ὡς ἅτε ἀνδρειότατος, καὶ ῥώμῃ σώματος ἐνισχύων ὑπὲρ ἄλλους γε, τὰ χεῖρε ταύτης τοῖς αὐτοῦ κενεῶσιν ἐγκρατεῖν παρακελευσάμενος, ἐμπρόσθιος αὐτοὺς ὠθῶν καὶ ἀντωθούμενος, μόλις ποτὲ ἠδυνήθησαν εἰσπηδῆσαι εἰς τὰ τοῦ μεγάλου τεμένους τῆς τοῦ Θεοῦ Σοφίας προαύλια. Κἀκεῖθεν ἄνετοι εἰσῆλθον ἐν τῇ πρὸ τῶν τοῦ νεὼ πυλώνων στοᾷ [i] · ἐν ᾧ πρὸς σκάμνον [j] ἀνιόντες τὴν τοῦ ἱεροφάντου Γερμανοῦ περιέμενον εἴσοδον. Πολλῶν γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν ἐπαίνων εἰς αὐτὸν γεγονότων, ἐφείλκυεν πάντας τὸ καὶ μόνον ὀφθαλμοῖς θεωρηθῆναι. Εἶτα τοῦ ἀρχιερέως ἐκείνου τὴν εἴσοδον ποιουμένου, θεόθεν ἡ κινηθεῖσα (ὡς μεθ' ὅρκων ἐπιστώσατο τοῖς ἐμὲ [k] ἀπαγγείλασιν) τοῦτον ἑώρα ὡσεὶ φλόγα πυρὸς, καὶ παρ' αὐτὰ ἐξεβόησεν· « Εὐλόγησον, πανάγιε, τὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ υἱόν μου. » Τοῦ δὲ λαμπτῆρος τὸ ὄμμα περιστρέψαντος ἠρέμα πως, καὶ τὴν γυναῖκα ἐνοπτρισαμένου, τῷ ἐμπύρῳ τοῦ θείου Πνεύματος κινηθεὶς ὁ μυστιπόλος, εἶπεν· « Τὸν τῆς κοιλίας σου καρπὸν κατὰ τὴν πίστιν σου, γύναι, εὐλογήσειεν Κύριος ταῖς τῆς Θεοτόκου καὶ ταῖς τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου πρεσβείαις. » Ὄντως ἀγαθῆς πίστεως ἀγαθωτέρα καὶ ἡ ἀντάμειψις! Ὡς γὰρ ἡ Χαναναία ποτὲ γυνὴ ἤκουσε παρὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ· *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γενηθήτω σοι ὡς θέλεις*. Οὕτως καὶ αὕτη παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ ὅλον τὸν Χριστὸν φοροῦντος θεσπεσίου Πατρὸς ἔλαβεν, καὶ περισσότερον εἰληφυῖα τοῦ μέλλοντος γεννᾶσθαι τὸ ὄνομα.

Τῆς δὲ συνήθους μυσταγωγίας τελεσθείσης, μεταλαβόντων ἁπάντων τῶν θείων καὶ ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ μετὰ τῆς ἐν εἰρήνῃ πορεύσεως [l] οἴκαδε ἁπάντων ἀναχωρησάντων, μεθ' ἡμέρας τινὰς ἡ θεοφιλεστάτη ὡς ἐπάληθες [m] αὕτη νέα Ἄννα τοῦ χρόνου συμπληρωθέντος γεννᾷ τὸν ἐν πνεύματι νέον Σαμουήλ. Τὸ δὲ γεννηθῆναι τοῦτον παρευθὺ τῇ τοῦ πρωτομάρτυρος κλήσει Στέφανον τοῦτον ὠνόμασαν [n], κατὰ τὴν πρόῤῥησιν τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ. Τῆς δὲ ὀκταημέρου ὡς ἐν μέσῳ παραδραμούσης, καὶ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ προσενεχθέντος τοῦ βρέφους, τὴν προωρισμένην εἰλήφει κλῆσιν. Ὁμοίως καὶ τῇ τεσσαρακοστῇ ἰδίαις

A domi, luceret. Cum ergo ad ejusdem in throno collocationem totus terrarum orbis conflueret, omnis ætatis hominibus, senibus, adolescentibus, juvenibus, infantibus quoque et lactentibus una concurrentibus : imo, ut aliquid dicam, angelis ipsis ad illam lætificam sessionem descendentibus; cum aliis quoque convenerunt duo pii paris fertiles rami. Verum, cum infinitam populi multitudinem cernerent, Anna veneranda propter mutuam hominum compressionem et coactionem reverti in animo habebat, ne forte fœtus hujuscemodi oppressione emissus moreretur. Verum ipsi non consensit vir honoratissimus; sed cum robustissimus esset, et corporis viribus præ aliis valeret, eam rogavit ut manibus sua latera apprehenderet; ipseque a fronte B pellens et vicissim repulsus, vix in **405** vestibulum magni divinæ Sapientiæ templi [10*] pervenire potuit. Inde illi facile ingressi sunt in porticum, qui ante templi atria situs est : illicque conscenso scamno, sacerdotis Germani introitum exspectabant. Siquidem tot et tantæ revera erant illius laudes, ut vel solum ejus videndi desiderium cunctos alliceret. Pontifice postea ingrediente, divinitus excitata mulier (ut jurejurando his, qui id mihi nuntiarunt, asseveravit) eum instar flammæ ignis intuita est, statimque exclamavit : « Benedic, sanctissime, filio quem in visceribus gero. » Ille vero C totus fulgidus, vultu leniter converso, oculos in mulierem conjecit, ac igne sancti Spiritus permotus ait : Tui ventris fructui, o mulier, secundum fidem tuam benedicat Dominus, Deiparæ et protomartyris Stephani intercessionibus. » O bonæ fidei melior vere compensatio! Nempe ut olim mulier Chananæa a Servatore Christo audivit : *O mulier, magna est fides tua, fiat tibi sicut vis* [11] : ita et hæc a divino illo Patre, qui totum Christum in se gerebat, præter id quod petiit, nascituri quoque nomen accepit.

406 Consuetis autem sacris officiis peractis, cum omnes divinorum et purissimorum mysterio-D rum Christi participes facti, et in pace profecti domum rediissent; post aliquot dies Dei vere amantissima nova illa Anna completo tempore novum in spiritu Samuel peperit. Statim autem ac natus est, protomartyris Stephani nomen illi dederunt, juxta prædictionem venerandi Patris nostri Germani. Octo vero dierum spatio quasi intermedio præterito, puer in templum Dei adductus est, ibique præfinitam appellationem accepit. Similiter die quadragesima illum propriis manibus gestans mater, (ut olim celeberrima Anna sacrum ab infante Sa-

[10*] Templum Sanctæ Sophiæ. [11] Matth. xv, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[i] al. φλιᾷ. [j] al. σκαμνίον. [k] lege ἐμοί. [l] al. προελεύσεως. [m] al. ἐπ' ἀληθείας. [n] al. ὠνόμασεν.

A nucleum) augustum Deiparæ Blachernense templum una cum viro suo petiit, ubi nempe facta oratione petitionem obtinuerat. Illic ergo stans rursus coram divina illa imagine, lætis cum lacrymis gratias agens dicebat : « Gaude, o castissima, quæ meam in prole mascula procreanda sterilitatem solvisti. Gaude, o purissima, quæ meum mœrorem in gaudium convertisti. Gaude, te quærentium salus promptissima. Ego quippe misera te quærendo inveni, et **407** ultra quam petebam sum consecuta. Non enim filium tantum, sed etiam ejusdem nomen a tuo cultore et nostro nunc pastore accepi. » Extensis autem sursum manibus, et ad sanctæ illius imaginis pedes infante in modum adorantis aptato, iterum clamabat : « Accipe, o Domina, tuæ maternæ intercessionis germen. Accipe, o tu quæ precibus meis respondisti, tibi ante conceptionem destinatum a me filium. Accipe, o feneratrix, debitorum fenus. » Religioso autem viro diuturna uxoris oratione et lacrymarum effusione, velut muto facto et obstupefacto, hæc manu illius apprehensa, divinamque imaginem digito monstrans : « Ipsa, inquit, vir dulcissime, illa est sponsor, patrona et adjutrix Stephani partus. » Tum ambo, inclinatis capitibus, sanctum illud solum adorarunt, et gratiis actis omnium Christianorum sponsori et patronæ, domum abierunt. Profecto generosa mater sua illa gratiarum actione prophetice prænuntiavit futurum esse, ut ille pro Christi et Matris ejus imagine martyrium aliquando subiret, uti postea palam fiet.

αὐτὸν χερσὶν ἡ μήτηρ βαστάξασα [o] (καθάπερ ἡ πολυθρύλλητος Ἄννα τὸν ἐκ βρέφους ἱερὸν Σαμουήλ), τὸν τῆς Θεοτόκου σεβάσμιον ναὸν ἅμα τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν Βλαχέρναις κατέλαβεν, ἐν ᾧ καὶ τὴν προσευχὴν ποιήσασα, τὴν αἴτησιν ἔλαβεν· καὶ πρὸ τῆς θείας ἐκείνης παρισταμένη εἰκόνος πάλιν, χαρμονικοῖς δάκρυσιν εὐχαριστοῦσα ἔλεγεν· « Χαίροις, πάναγνε, ἡ τῆς ἀῤῥενοτόκου μου παιδοποιίας τὴν στείρωσιν λύσασα. Χαίροις, πανάχραντε, ἡ τὴν ἐμὴν ἀθυμίαν μεταστρέψασα εἰς χαράν. Χαίροις, ταχίστη σωτηρία τῶν σε ζητούντων. Ἐγὼ γὰρ ἡ τάλαινα ζητήσασα, εὗρόν σε, καὶ περισσότερον ἔλαβον. Οὐ μόνον τέκνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αὐτοῦ ὄνομα παρὰ τοῦ σοῦ λάτρου καὶ νῦν ἡμετέρου ποιμένος. » Ἐκτείνασα δὲ τὰς χεῖρας πρὸς τὸ ἄναντες, καὶ τοῖς ποσὶ
B τῆς ἁγίας ἐκείνης εἰκόνος τὸ βρέφος [p] προσκυνητικῶς ἐνείρασα, αὖθις ἐβόα [q]· « Δέχοιο [r], ὦ δέσποινα, τῆς μητρικῆς σου πρεσβείας τὸ βλάστημα. Δέχοιο, ἀντιφωνήτρια, τὸν πρὸ συλλήψεώς σοι ταχθέντα [s] μοι παῖδα. Δέχοιο, δανείτρια, τῶν χρεωστῶν τὸ δάνειον. » Τοῦ δὲ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς αὐτῆς ἐπὶ τῇ ἐγχρονίᾳ τῆς εὐχῆς καὶ τῇ τῶν δακρύων ἐκχύσει τῆς γυναικὸς ἐννεοῦ γενομένου καὶ καταπλήκτου ἐξισταμένου, αὐτὴ τῆς χειρὸς αὐτοῦ δραξαμένη, δακτυλοδεικτοῦσά τε πρὸς τὸν θεῖον χαρακτῆρα, ἔφησεν· « Αὕτη μοι, γλυκύτατε ἄνερ, ἐγγυητής, προστάτις καὶ βοηθὸς τῆς τοῦ Στεφάνου γεννήσεως. » Καὶ κλίναντες ἀμφότεροι τὰς κεφαλὰς, καὶ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο προσκυνήσαντες ἔδαφος, τὴν πάντων τῶν Χριστιανῶν ἐγγυήτριαν καὶ προστάτιδα εὐχαριστήσαντες οἴκαδε ᾤχοντο. Ὄντως προέδειξεν ἡ γενναία μήτηρ προφητικῶς διὰ τῆς εὐχαριστίας τὸν εἰς ὕστερον μέλλοντα ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος καὶ τῆς αὐτοῦ Μητρὸς μαρτυρεῖν, ὡς μετέπειτα γνωσθήσεται.

C Sancta autem et vivifica Salvatoris resurrectione adveniente, parentes sacrum ab **408** incunabulis puerum in Photisterium [12] sanctissimæ Dei magnæ ecclesiæ vespere sancti Sabbati tulere, quem cum ad regenerationis lavacrum obtulissent, eum Germanus beatissimum luminare in nomen vivificæ Trinitatis baptizavit. Post divini vero unguenti unctionem, deiferi pastoris pedibus procidens mater clamabat : Preces, reverende Pater, pro illo funde, cujus nomen, dum adhuc in utero gestabatur, indicasti. Verum reverendus Germanus, non existimans aliis precibus post unguenti unctionem opus esse, altera manu, genitoris caput tenens, altera infantem digito ostendens, dixit : « Deus qui *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* [13], hunc puerum similem moribus illi reddat, cujus nomen accepit. » Et ita cum benedictione domum reverterunt.

Τῆς δὲ ἁγίας καὶ ζωηφόρου τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσεως καταλαβούσης, τὸν ἐκ βρέφους ἱερὸν [t] ἀράμενοι οἱ γεννήτορες, τὸ Φωτιστήριον τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας κατέλαβον τῇ τοῦ ἁγίου Σαββάτου ὀψίᾳ, καὶ τὸν ἱερὸν νεανίαν προσφέρουσι πρὸς τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας· καὶ βαπτίζεται εἰς τὸ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ὄνομα παρ' αὐτοῦ τοῦ παμμάκαρος φωστῆρος Γερμανοῦ. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ θείου μύρου χρίσιν, τοῖς τοῦ θεοφόρου ἀρχιποίμενος ποσὶν ἡ μήτηρ αὐτοῦ προσπεσοῦσα, « Εὖξαι, ἐβόα, τίμιε Πάτερ, ὅνπερ ἀπὸ νηδύος τὴν κλῆσιν ἐγνώρισας. » Ὁ δὲ τίμιος Γερμανὸς μὴ εἴξας ὑπερθεν τῆς τοῦ μύρου χρίσεως ἄλλην εὐχὴν ποιήσασθαι, τὴν χάραν τοῦ γεννήτορος τῇ μιᾷ χειρὶ κατασχὼν, καὶ τῇ ἑτέρᾳ ἐπὶ τὸ βρέφος
D δακτυλοδεικτῶν, εἶπεν· « *Ὁ φωτίζων πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον* Θεὸς, ὁμοιότροπον ἀναδείξειεν τὸν παῖδα τοῦτον, οὗπερ εἴληφει καὶ τὸ ὄνομα. » Καὶ οὕτω μετ' εὐλογίας οἴκαδε ἐπορεύθησαν.

Hæc sunt deiferi Patris nostri Stephani primordia. Hæ sunt veræ et perjucundæ ejus conceptionis,

Τοιαῦτα τὰ τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου προπύλαια. Ταῦτα αὐτοῦ τὰ περὶ συλλήψεως γεν-

[12] Id est Baptisterium. [13] Joan. I, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[o] al. προσάξασα. [p] Unus hic interserit ἐνατενίσασα. [q] Idem hic, habet, ἐνειράσατο, καὶ αὖθις ἐβόα. [r] al. δέχου. [s] τεχθέντα. [t] Unus addit Σαμουήλ.

νήσεως, κλήσεώς τε καὶ φωτισμοῦ πάντερπνα καὶ ἀληθινὰ διηγήματα. Ἀρχέσθω δὲ καὶ τῶν μετέπειτα αὐτοῦ θεοπαρόχων κατορθωμάτων ὁ λόγος. Εἰ γὰρ τὰ προαύλια τοιαῦτα, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐνδότερα. Τοῦτον γὰρ τὸν ὅσιον πνευματικῇ λοχείᾳ ἀναγεννήσασα ἡ πάντων ἡμῶν μήτηρ τιμία κολυμβήθρα, μυστικὸν ὥσπερ ἔκ τινος θηλῆς ἐπότισε γάλα· κἀντεῦθεν οἷα στερεὰν τροφὴν τῶν θείων ἐννοιῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν, ἣν οἱ τὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ ἐσθίειν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἔφαμεν, ἀνῆξεν μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θείαις μελέταις ἐπαγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τούτου καταλαμπρύνασα βίον, τὴν ψυχὴν ἐξωράϊσε καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη τοῦτον Θεοῦ φίλον ἐποίησε, καὶ τῶν παρόντων περιορᾷν παρεσκεύασε· καὶ συνελόντα φάναι, αὕτη τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα ἐδέξατο· καὶ αὕτη τῶν ἐνθένδε μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν· ἣ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενέσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποδίδωσιν.

Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἐμαυτὸν εἰς τούσδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφείλοντα, ἧττον οὐδὲν πεπονθὼς τοῖς πρὸ τῶν θεμελίων τὴν ὀροφὴν τῆς οἰκίας καταρτίσαι μηχανωμένοις. Ἔνθεν λοιπὸν τοῦ λόγου τὴν νύσσαν αὖθις ἐπὶ τὰ πρόσω φέρω. Οἱ μὲν οὖν γονεῖς τούτου τοῦ ἱερωτάτου παιδὸς, κατανοήσαντες τοῦτον τὴν τῶν παίδων ἡλικίαν ὑπερβάντα καὶ ἐξαετῆ ἐληλακότα χρόνον, ἤδη δὲ καὶ ὀφείλοντα τοῖς μαθήμασι λοιπὸν ἐνασχολεῖσθαι, παραδιδόασιν αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων μάθησιν προπαιδείας. Τούτου δὲ τὸ καθ' ἑκάστην ἀδιαλείπτως τοῖς μαθήμασιν ἐντρυφῶντος, ὑπερηκόντισε πάντας, οὐ μόνον τῶν μαθημάτων, ἀλλὰ καὶ πάσης [u] ἀρετῆς ἐπιμελούμενος. Καὶ γὰρ οὐ διέλειπεν ἅμα τῇ ἱερᾷ αὐτοῦ μητρὶ νυκτοπορῶν πρὸς τὰς συνήθεις ἀγρυπνίας γινομένας ταῖς τῶν ἁγίων μνήμαις. Χάριν δὲ τοιάνδε εἰλήφει ὁ τίμιος οὗτος νεανίας, ὥστε ἐν καιρῷ τῶν καθισμάτων τῆς ἀναγνώσεως τελουμένης, πρὸ τῆς ἱερᾶς κιγκλίδος ἱστάμενος, καὶ τῷ ἀναγνώστῃ προσέχων, ἐκ μόνης ἀκροάσεως μανθάνειν αὐτὸν τὸ ἀναγινωσκόμενον, καὶ ἐπὶ στόματος φέρειν, εἴτε μαρτύριον, εἴτε βίον, εἴτε καὶ Πατρός τινος διδασκαλίαν, μάλιστα δὲ τοῦ μελισταγοῦς Χρυσοστόμου Πατρός. Αὐτοῦ γὰρ ἔλεγεν πλειοτέρως ἐπιποθεῖν τὰς θείας διδασκαλίας. Καὶ οὕτως ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἐκ βρέφους ἱερὸς, καὶ τοῦ πανευφήμου Τιμοθέου σύσκηνος, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ ἐξακολουθῶν καὶ νήφων ἐν πᾶσι, *Τῶν τε ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενος, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ὁσημέραι ἐπεκτεινόμενος*, οὐ διέλειπεν, δαβιτικῶς εἰπεῖν, μελετῶν *νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου, ὡσεὶ ξύλον πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων*. Ἤδει γὰρ

A nativitatis, appellationis et illustrationis, sive baptismi narrationes. Jam vero præclara facinora, quæ Deo dante postea edidit, aggrediatur oratio. Si enim tam eximia sunt atria, multo magis interiora. Siquidem postquam huncce sanctum spiritali puerperio, nostrum omnium mater veneranda piscina **409** regeneravit, lac ei mysticum velut e quodam ubere propinavit, divinarumque cogitationum cognitionem tanquam solidum cibum deinde proposuit, qua vesci jubentur, qui sensus ad discretionem boni et mali consecuti sunt. Ipsa illum, uti diximus, instar matris educavit et aluit, rerumque divinarum meditationi invigilare edocuit. Ipsa ejus vitam splendidam efficiendo, pulchram reddidit ipsius animam et sursum evexit. Ipsa illum Dei amicum et rerum præsentium contemptorem fecit; et,
B ut uno verbo absolvam, ipsa illum e nihilo in hoc universum venientem excepit, et rursus ipsa ex hisce locis migrantem recepit, quæ etiam se ejus fortitudinis testem fore exspectat, cum omnibus digna pro meritis retributurus est Judex.

Verum, dum in hos sermones prolabor, et quæ prius dicenda sunt relinquo, meimet ipse oblitus sum, nihil minus illis passus, qui ante fundamenta tectum domus construere moliuntur. Quapropter orationis cursum in anteriora deinceps refero. Itaque cum parentes hujusce sacratissimi pueri illum pueritiæ tempus prætergressum esse, sexque annorum ætatem attigisse, ac in disciplinis occupari de-
C bere viderent; eum **410** ad sacrarum Litterarum præludia ediscenda magistris tradunt. Ille vero cum assidue studiis tanquam deliciis delectaretur, omnes longe superavit, non tantum doctrinæ, sed etiam omni virtuti operam navando. Nec enim destitit cum sacra sua matre ad vigilias in sanctorum memoriis celebrari solitas noctu proficisci. Ejusmodi vero gratiam acceperat honorandus ille adolescens, ut tempore lectionis, quo sedere mos est, ipse stans ante sacros cancellos, lectoremque attendens, ex sola auditione idipsum quod legebatur disceret, ac in ore versaret, sive martyrium, sive vitam, sive alicujus Patris sermonem, præsertim melliflui Patris Chrysostomi. Siquidem aiebat se hujus sermones vehementius expetere. Sic vere ab infante
D sacer et celeberrimi Timothei contubernalis, communem magistrum sequens, seque in omnibus caute gerens, *quæ retro sunt obliviscens, et ad ea quæ sunt priora extendens* [14] seipsum, non cessabat, ut cum Davide loquar, *meditari die ac nocte in lege Domini, tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum* [15]. Noverat enim se non multo post proprio tempore centesimum **411** suorum laborum fructum daturum [16]. Ita honorandus Stephanus, summam pietatem eruditus, comphires coævorum tum

[14] Philip. III, 13. [15] Psal. I, 2. 3. [16] Matth. XIII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Tres Colb. hic ita habent: οὐ μόνον τὰ μαθήματα, ἀλλὰ καὶ πάσης, etc.

A Dei amore, tum discendi studio, brevi tempore multum superavit. Siquidem supra ætatem erat illius ardor; ut etiam in admirationem rapti parentes dicerent eum vere filium orationis esse. In his ergo sacer adolescens erudiebatur, et optima purissimaque institutione informabatur, quam, ut ait acutissima et valde theologica mens [Gregorius Nazianzenus], diurnam divinus David præclare vocat et nocturnæ adversam. Dum autem sacras Scripturas ediscebat, divinorum virorum qui in eis exhibentur, æmulator esse cupiebat, quos quidem imitando, variorum ciborum ne meminerat quidem, neque vanam gloriam expetebat, neque unquam a divina laude os vacuum habebat.

ὅτι οὐ μετ' οὐ πολὺ ἐν καιρῷ ἰδίῳ δώσει τοὺς καρποὺς τῶν πόνων αὐτοῦ εἰς ἑκατόν. Οὕτως ὁ τίμιος Στέφανος παιδευθεὶς τὴν ἀκροτάτην εὐσέβειαν, πολλοὺς ὁμηλίκων ὑπερηκόντισεν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τῇ τῆς ψυχῆς φιλοθεΐᾳ καὶ φιλομαθίᾳ. Ἦν γὰρ αὐτοῦ ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τὸ πρόθυμον, ὥστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν παρὰ τῶν τεκόντων καὶ λέγειν, ὅτιπερ ἀληθῶς εὐχῆς υἱός ἐστιν οὗτος. Ἐν τούτοις οὖν ὁ ἱερὸς νεανίας παιδεύεται καὶ διαπλάττεται πλάσιν τὴν ἀρίστην καὶ καθαρωτάτην, ἥνπερ, ὥς φησιν ὁ διαπρύσιος καὶ θεολογικώτατος νοῦς, ἡμερινὴν ὁ θεῖος Δαβὶδ καλῶς ὀνομάζει καὶ τῆς νυκτερινῆς ἀντίθετον. Ἐκμανθάνων δὲ τὰς θείας Γραφὰς ἐπεπόθει ζηλωτὴς γενέσθαι τῶν θείων ἐκείνων ἀνδρῶν τῶν παρ' αὐταῖς ἐμφερομένων· καὶ τούτους μιμούμενος, οὐδ' ὅλως ἐποιεῖτο ποικίλης τροφῆς μνήμην, οὔτε κενῆς δόξης ἐφίετο, οὔτε τὸ στόμα αὐτοῦ ἀπὸ δοξολογίας ἤργει ποτέ.

B Eodem vero tempore, quo studiis operam dabat, Leo e Syria oriundus, novus Doeg [17] et Idumæus, ex partibus Orientis, rebelli et tyrannico facinore in Theodosium imperatorem insurrexit. Qui Theodosius rem indignam esse ratus Christianos cum Christianis bello congredi, tranquillissimum vitæ genus amplexatus, cupiditate et dignitate frui impium permisit. Mox ergo tyrannus **412** in palatium, canis in sancta, sus in margaritas properavit. Verum vulpis pellem induens, seseque subdole initio gerens, ob reverentiam erga magnum præsulem Germanum, se pietatis cultorem fore promisit. Post decimum vero sui imperii annum, novus ille Baltassar [18], Manichæam hæresim, et Aphthartodocitarum, ut ita loquar, forte haud dissimilem in Ecclesiam spiravit. Itaque subjecta sibi plebe convocata, coram omnibus leoninum rugiens inhumana C hæc bellua, et Leonis nomine insignis, ex iracundo corde, velut ex Ætna monte ignem et sulphur, miserandam illam vocem eructavit et protulit: «Quandoquidem imaginum fabricatio ars est idolica, illas adorare non oportet.» Verum cum hujusmodi voce plebs religiosa et orthodoxa conturbata ingemeret, perditus ille mox quod sequebatur reticuit, et sermonem in alienam sententiam detorsit. Vere *sepulcrum patens guttur* [19] ejus, et paries dealbatus cor illius.

Cum autem id resciisset pietatis præco Germanus, sese rebelli tyranni menti opponens, hæc ei D mandat: «Imperator, Christo Domino et Salvatore nostro Deo ex purissimo sanctæ Deiparæ sanguine carne facto, et perfecte **413** simili nobis et circumscripto viso, universus idolorum cultus e medio sublatus est, omniaque idolorum simulacra igni et tenebris mandata sunt. A quo vero nobiscum ipse versatus est, ejusque apostoli sua doctrina mundo salutem pepererunt, ad hodiernum diem, anni sunt septingenti treceuti sex: quotquotque in-

B Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς αὐτοῦ μαθήσεως, Λέων ὁ Συρογενής, ὁ νέος Δωὴκ καὶ Ἰδουμαῖος, ἐκ τῶν τῆς Ἑῴας μερῶν, συσκευῇ ἀνταρτικῇ κατεπανίσταται Θεοδοσίῳ τῷ βασιλεῖ. Ὅστις Θεοδόσιος Χριστιανοὺς πρὸς Χριστιανοὺς οὐκ ἄξιον εἶναι κρίνας πολεμεῖν, ἡσυχαστικωτάτην δίαιταν ἀναλαβών, τῆς ἐπιθυμίας καὶ τῆς ἀξίας ἀπολαύειν τὸν ἀσεβῆ πεποίηκε. Καὶ εὐθέως ὁ τύραννος εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ὁ κύων εἰς τὰ ἅγια, καὶ ὁ χοῖρος ἐπὶ τοὺς μαργαρίτας. Ἀλώπεκος δὲ χρῶμα ἀναλαβών, καὶ ὑπούλως πως τὰ πρῶτα διεξελθὼν διὰ τὴν πρὸς τὸν μέγαν πρόεδρον Γερμανὸν αἰδῶ εὐσεβεῖν συνετάσσετο. Μετὰ δὲ δέκατον χρόνον τῆς αὐτοῦ κατάρξεως, ὁ νέος οὗτος Βαλτάσαρ αἵρεσιν ἐμπνεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ Μανιχαϊκήν, τάχα, ἵν' εἴπω τι, καὶ τῶν Ἀφθαρτοδοκητῶν ἐφάμιλλον. C Καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαὸν ἐκκλησιάσας, μέσον πάντων λεοντοειδῶς βρύξας ὁ ἀνήμερος θὴρ καὶ λεοντώνυμος, ἐκ τῆς ὀργίλου αὐτοῦ καρδίας ὡς ἐξ ὄρους Αἰτναίου πῦρ καὶ θέαφον [v] ἠρεύξατο τὴν ἐλεεινὴν ἐκείνην φωνήν, καὶ εἶπεν· «Εἰδωλικῆς τεχνουργίας ὑπαρχούσης τῆς τῶν εἰκόνων ἀνατυπώσεως, οὐ δεῖ ταύτας προσκυνεῖν.» Τοῦ φιλοχρίστου καὶ ὀρθοδόξου λαοῦ θορυβηθέντος [x] ἅμα τῇ φωνῇ καὶ στενάξαντος, ὁ ἀλιτήριος παρευθὺ τὸ ἑξῆς ἐσιώπησε, καὶ πρὸς ἑτερογνωμίαν τὸν λόγον μετήγαγεν. Ὄντως, *Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ* αὐτοῦ, καὶ τοῖχος κεκονιαμένος ἡ τούτου καρδία.

Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ τῆς εὐσεβείας κῆρυξ Γερμανός, καὶ ἀντιστὰς τῇ ἀνταρτικῇ τοῦ τυράννου γνώμῃ, D δηλοῖ πρὸς αὐτόν· «Βασιλεῦ, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ σαρκωθέντος ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ τελείου αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ὀφθέντος καὶ περιγραπτοῦ, πᾶσα εἰδωλικὴ λατρεία ἐκποδὼν γέγονε, καὶ πᾶν ἄγαλμα εἰδωλικὸν τῷ πυρὶ καὶ τῷ σκότει παρεπέμφθη. Ἀπὸ δὲ τῆς αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς συναναστροφῆς, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ κοσμοσώστου διδασκαλίας ἕως τῆς νυνί, ἔτη ἑπτακόσια τριάκοντα ἕξ [y]· καὶ οἱ ἀνα

[17] I Reg. xxi, 7. [18] Dan. v, 1 *seq.* [19] Psal. v, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[v] Duo habent τέαφον, unus τέφρον. [x] al. θρυλληθέντος. [y] Unus ἓξ non habet.

μέσον ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις περιελθόντες δίκαιοι Πατέρες περὶ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων τοιοῦτόν τι οὐκ ἐνενόησαν. Ἐξαρχῆθεν γὰρ μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, ἡ εἰκονικὴ ὅρασις ἀνετυπώθη. Παρά τε γὰρ τῆς αἱμόῤῥου εἰς τὴν ἐπ' αὐτῇ θαυματοποιΐαν γεγονυῖαν ἡ τοῦ Σωτῆρος εἰκὼν ἐστηλογραφήθη. Μεθ' ἧς καὶ ἀχειροποίητος ἡ ἐν Ἐδέσῃ τῇ πόλει· αὐτίκα καὶ ἡ παρὰ τῷ Λουκᾷ τῷ εὐαγγελιστῇ ἱστορηθεῖσα ἀπὸ Ἱεροσολύμων πρὸς Θεόφιλον τῆς πανάγνου καὶ Θεοτόκου εἰκών. Ἀλλὰ καὶ αἱ ἅγιαι ἓξ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι ταύτας εὑροῦσαι, προσκυνεῖσθαι διετάξαντο καὶ οὐκ ἀποστρέφεσθαι. Ἔσῃ δὲ γινώσκων, βασιλεῦ, ὅτι εἰ τοῦτο κρατήσειας, ὑπὲρ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἑτοίμως ἀποθανοῦμαι. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τὸ αὐτοῦ φέρει ἅγιον ὄνομα, καθ' ὃ ἐν σαρκὶ ὤφθη καὶ B τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Δίκαιον δὲ καὶ ἅγιόν ἐστιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντως ἀποθανεῖν. Ὁ γὰρ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ ἀτιμάζων, εἰς τὸν ἐν αὐτῇ ἐγχαραττόμενον ἀναπέμπει τὴν ὕβριν. » Ταῦτα ἀκούσας, ὁ παράνομος βασιλεὺς, καὶ βρύξας ὡς λέων φερωνύμως, ξιφήρεις σατράπας ἀποστείλας ἐν τῷ πατριαρχικῷ οἴκῳ, πυγμαῖς καὶ ὀνειδισμοῖς κατενέγκαι τὸν ἅγιον τῶν ἐκεῖσε προσέταξεν. Οὗτινος κατελθόντος, καὶ τοῦ μονήρους βίου συμμετόχου γεγονότος, ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν ἅπασαν θρῆνον καὶ κωκυτὸν οὐκ ὀλίγον ἐκπέμπουσαν, τὴν τοῦ Πατρὸς ζημιωθεῖσαν μελισταγῆ διδασκαλίαν· ὡς εἶναι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, οὐχ ἡμέραν, ἀλλὰ σκότος, καὶ θρῆνον καὶ οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ, ὥς φησιν ὁ προφήτης.

C Ἐν δὲ ταῖς δυσείμοσι ταύταις ἡμέραις, ὁ ἀσεβὴς Ἀναστάσιος ἀσεβείας χειρὶ τὴν ἀρχιερωσύνην ἐπιλαμβάνεται στρατιωτικῶς, καὶ οὐ ψήφῳ Θεοῦ εὐσεβείας· ὅστις τὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντα τοῖς βασιλείοις παρέδωκεν [z]. Ἐν τούτοις οὖν ἐξουσιαστικῶς δραξάμενος ὁ τύραννος τῆς αἱρέσεως, πειρᾶται παρευθὺ τὴν ἁγίαν καὶ Δεσποτικὴν εἰκόνα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τὴν ἱδρυμένην ὕπερθεν τῶν βασιλικῶν πυλῶν, ἐν οἷσπερ διὰ τὸν χαρακτῆρα ἡ ἁγία Χαλκῆ λέγεται, κατενέγκαι καὶ πυρὶ παραδοῦναι, ὃ καὶ πεποίηκεν. Ἐν δὲ τῇ αὐτῆς καθαιρέσει ζήλῳ θείῳ ῥωσθεῖσαι τίμιαι γυναῖκες, καὶ ῥωμαλέως εἰσπηδήσασαι καὶ τῆς κλίμακος δραξάμεναι, καὶ τὸν καθαιρέτην σπαθάριον χαμᾶζε προσρίψασαι, καὶ τοῦτον διασύρασαι, τῷ θανάτῳ παρέπεμψαν· καὶ εὐθέως εἰσδραμοῦσαι D καταλαμβάνουσιν τὸν πατριαρχικὸν οἶκον, λιθοβολοῦσαι τὸν δυσσεβῆ Ἀναστάσιον, καὶ λέγουσαι, « Μιαρωτάτη κεφαλὴ, καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρὲ, τούτου γε ἕνεκα τῆς ἱερωσύνης ἐδράξω, πρὸς καταστροφὴν τῶν ἁγίων καὶ ἱερῶν ἀναθημάτων; » Ταύτην οὖν τὴν ἧτταν μὴ φέρων ὁ ἀνίερος, φυγῇ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου τῶν εὐσεβῶν γυναικῶν· καὶ τῷ τυράννῳ προσφυγὼν, πέπεικεν αὐτὸν, τοῦ διὰ ξίφους θανατωθῆναι τὰς ἁγίας γυναῖκας ἐκείνας. Ὃ δὴ καὶ γέγονεν, καὶ ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος ἐναθλήσασαι, τὸ βραβεῖον παρὰ Χριστοῦ ἐκομίσαντο, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν συνευφραινόμεναι μετὰ πασῶν … φόρων.

A tra illud temporis spatium exstitere justi Patres, nihil tale de sanctis et venerandis imaginibus excogitavere. Siquidem ab initio post Christi in cœlos assumptionem imagines expressæ sunt. Nam Salvatoris effigiem in memoriam miraculi in se patrati cippo insculpi curavit hæmorrhoissa, cui illa nullo artificio humano facta adjungenda est, quæ in urbe Edessa conservatur, ut et illa castissimæ Deiparæ imago, quam a Luca evangelista depictam, Jerosolymis ad Theophilum missam fuisse memoriæ proditum est. Prætcrea sanctæ sex œcumenicæ synodi, quæ illas repererunt, easdem adorandas, non abhorrendas sancivere. Cæterum, pro certo habeas, imperator, si hac in re vi uti volueris, me pro sanctis et venerandis imaginibus libentissime moriturum. B Namque Christi imago sanctum ejus nomen præfert, quatenus in carne visus est et inter homines versatus est. Mori **414** autem pro ejus nomine, prorsus res est justa et sancta. Qui contra ejus imaginem ignominia afficit, in illum, quem exhibet, injuriam rejicit. » His auditis, improbus imperator, more leonis, cujus nomen ferebat, frendens, satrapas ensibus armatos in patriarchicam domum misit, quibus præcepit ut cum pugnis et conviciis sanctum virum inde deturbarent. Eo autem ejecto et monasticæ vitæ participe facto, videre erat universam civitatem, melliflua Patris doctrina orbatam, fletum et gemitum non parvum edere; ita ut dies illa, non dies, sed tenebræ et fletus super fletum, et væ super væ esset, ut loquitur propheta.

C Iisdem miseris diebus impius Anastasius impietatis manu pontificatum occupavit, vi militum, non suffragio divinæ pietatis; qui quidem omnia ad Ecclesiam pertinentia imperatoriis ædibus tradidit. Tum tyrannus libera potestate prodendæ hæresis accepta, illico sanctam et Dominicam Christi Dei nostri imaginem, quæ supra imperatoria atria collocata, ob effigiem sancta Ænea dicebatur, dejicere et igni tradere tentavit, quod quidem peregit. Interim vero dum tollebatur, divino zelo roboratæ **415** honorabiles mulieres, fortiter irruerunt, arreptaque scala, spatharium, qui imaginem amovebat, in terram projecerunt, distractumque morti dederunt. Post hæc ad patriarchicam domum statim properantes, D impium Anastasium lapidibus petunt, aientes: « Impurissimum caput, et veritatis hostis, ergone idcirco sacerdotium invasisti, ut sancta et sacra anathemata sive donaria everterentur? » Hanc de se victoriam non ferens profanus, a conspectu piarum mulierum aufugit, et ad tyrannum confugiens, ei auctor fuit, ut sanctas illas mulieres ferro interimeret. Quod quidem factum est, illæque pro Christi imagine inito certamine, victoriæ præmium ab ipso Christo receperunt, cum omnibus sanctis victricibus in regno cœlorum lætantes.

[z] al. προέδωκεν.

Itaque nocturna illa caligine diu tunc obsessa mansit Constantinopolis, hæresim sectando. Quotquot vero ibidem pii et orthodoxi supererant, non mediocri tristitia afficiebantur, e quibus non pauci patria relicta in pagos orthodoxos transmigrarunt. Parentes quoque beati Stephani **416** in has calamitates incidentes propriæ saluti providebant. Eos tamen retinebat filii promissio, quam implere in animo habebant. Verum cum considerassent illum in Byzantii monasteriis ob invalescentes tyranni turbas commorari non posse; divinitus incitati et ab angelo ducti, ut olim a conspectu Herodis infantium homicidæ in Ægyptum cum Deipara fugit Dei pater Joseph : sic illi una cum religioso puero Stephano, natali solo excedentes, ad navale Chalcedonis navigarunt, indeque viam, quæ in montem sancti et deiferi Patris nostri Auxentii ducit, tenuerunt. Illum enim montem quondam incoluerat magnus et signifer Pater noster Auxentius, indeque radios suorum miraculorum per universum orbem emiserat, qui etiam plurimis præclare et fortiter in impios Dioscorum et Eutychem in quarta œcumenica synodo Chalcedone congregata gestis fidem illustravit.

Ταύτην οὖν ἐπὶ πολὺ ἔχουσα τὴν σκοτόμαιναν κατὰ ἐκεῖνο καιροῦ ἡ Κωνσταντινούπολις διέμεινεν αἱρετίζουσα [a]. Ἀθυμούντων δὲ οὐ μικρῶς τῶν ἐν αὐτῇ εὐσεβῶς καὶ ὀρθοδόξως οἰκούντων, ἀπάραντες οὐκ ὀλίγοι τῆς ἐνεγκαμένης, ἐπὶ τὰς ὀρθοδόξους κωμοπόλεις μετῴκησαν. Ἐν τούτοις οὖν τοῖς λυπηροῖς περιπεσόντες καὶ οἱ τοῦ μακαρίου Στεφάνου γονεῖς, τὴν ἰδίαν σωτηρίαν περιεσκόπουν. Ἀλλ' ἐκρατοῦντο, τὴν ἐγγύην πληρῶσαι βουλόμενοι τοῦ ἰδίου παιδός. Καὶ δὴ ἀναλογισάμενοι ὅτι οἷός τέ ἐστιν ἐν τοῖς τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίοις αὐτὸν ἐγχρονίζειν διὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν ταραχὴν τοῦ τυράννου, θεόθεν κινούμενοι, καὶ ὑπ' ἀγγέλου ὁδηγούμενοι, καθάπερ ποτὲ ὁ θεοπάτωρ Ἰωσὴφ σὺν τῇ Θεοτόκῳ ἐν τῇ κατ' Αἴγυπτον φυγῇ ἀπὸ προσώπου τοῦ βρεφοκτόνου Ἡρώδου· οὕτω καὶ οὗτοι ἅμα τῷ θεόφρονι παιδὶ Στεφάνῳ τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάραντες, καὶ πρὸς τὸν ναύσταθμον Χαλκηδόνος ἐκπλεύσαντες, εἴχοντο τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὸ ὄρος φερούσης τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου. Ἐν γὰρ τούτῳ τῷ ὄρει προκατοικήσας ὁ μέγας καὶ σημειοφόρος Πατὴρ ἡμῶν Αὐξέντιος, τὰς ἀκτῖνας ἐξέπεμψε τῶν αὐτοῦ θαυμάτων ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν πίστιν ἐτράνωσε, πλεῖστα ἀνδρισάμενος κατὰ τῶν δυσσεβῶν Διοσκόρου καὶ Εὐτυχοῦς, ἐν τῇ κατὰ Χαλκηδόνα συνελθούσῃ ἁγίᾳ οἰκουμενικῇ τετάρτῃ συνόδῳ.

Porro mons ille situs est ad navigabilem Nicomediæ sinum, e regione Bithynarum partium provinciæ. Est autem amœnissimus his qui salvi esse volunt, omnes vicinos montes altitudine superat, frigidus et siccus est, **417** et, ut breviter dicam, cœlos attingit. Si quis enim illum appellaverit, montem Dei et montem Choreb, montem Carmeli, vel Sinæum montem, montem Thabor aut Libanum, vel sanctam civitatem, utpote in monte civium Jerusalem sitam, a decoro non aberrabit. Ubi enim locus salutis mores ad salutem consequendam attrahit, illic certe vera est Jerusalem. Itaque sanctum istum montem (cui quidem a sancto Auxentio nomen impositum fuit ad præsens et perpetuum tempus) Patres per successionem occupavere, ubi in sancta spelunca inclusi, transmigrationem mortis paradisum invenere. Siquidem post obitum divini Patris nostri Auxentii, Sergius ejus discipulus in eadem spelunca commoratus est, cui tertius successit signifer virtutibusque omni modo splendidus Vindemianus : quem quartus secutus est Gregorius temperantia clarus et sacra canitie plenus, quem quintus excepit venerandus Joannes, novus Abraham, perspicientiæque doni particeps. Huic ergo sancto Joanni Gregorius et Anna, par religiosum, venerandum filium Stephanum, tanquam victimam tunc temporis adducentes, eum suscipi, sanctoque **418** et angelico habitu dignari supplices postulabant, illum aientes orationis filium esse, et ante ortum ab utero, instituto monastico devotum fuisse. Honoratus autem ille senex, perspi-

Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὄρος πρὸς τὸν εἰσπλεόμενον τῆς Νικομηδείας κόλπον, τῆς τῶν Βιθυνῶν μερῶν ἐπαρχίας ἄντικρυς [b], καὶ ὑπάρχει πάνυ τερπνότατον τοῖς σώζεσθαι βουλομένοις, ὑψηλὸν μὲν παρὰ πάντας τοὺς συγκειμένους λόφους, ψυχρόν τε καὶ ξηρὸν, καὶ, ἵνα συνελὼν εἴποιμι, τοῦ οὐρανοῦ ἐφαπτόμενον. Τοῦτο γὰρ εἴ τις καλέσειεν ὄρος Θεοῦ καὶ ὄρος Χωρὴβ, ὄρος Καρμήλιον, ἢ Σίναιον ὄρος, εἴτε Θαβώριον, εἴτε Λίβανον, ἢ πόλιν ἁγίαν, ὡς ἐν ὄρει τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις κειμένην [c], οὐχ ἁμαρτήσει τοῦ πρέποντος. Ὅπου γὰρ τόπος σωτηρίας τὸν τρόπον [d] ἀνθέλκων εἰς τὸ σώζεσθαι, ἐκεῖ ἀληθῶς ἡ ὄντως Ἱερουσαλήμ. Ἐν τούτῳ οὖν λοιπὸν τῷ ἁγίῳ ὄρει, ἐν ᾧπερ ἡ προσηγορία ἀπό τε τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου ἕως τῆς νυνὶ καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐμπέπηκται, οἱ κατὰ διαδοχὴν Πατέρες τοῦ τε ὄρους κρατήσαντες, καὶ τῷ ἁγίῳ σπηλαίῳ ἐγκλεισθέντες μετοικεσίαν τοῦ θανάτου τὸν παράδεισον εὗρον. Μετὰ γὰρ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ θεσπεσίου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου, Σέργιος ὁ τούτου μαθητὴς τῷ σπηλαίῳ κατῴκησεν· καὶ μετὰ τοῦτον τρίτος ὁ σημειοφόρος καὶ παντὶ τρόπῳ ἐν ἀρεταῖς διαλάμψας Βενδημιανός· εἶθ' οὕτως τέταρτος Γρηγόριος ὁ ἐγκρατὴς καὶ τῆς ἱερᾶς πολιάδος ἀνάπλεως· καὶ μετ' αὐτὸν πέμπτος τίμιος Ἰωάννης, ὁ νέος Ἀβραὰμ, καὶ τοῦ διορατικοῦ χαρίσματος μετασχών. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν ὅσιον Ἰωάννην τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Γρηγόριος καὶ Ἄννα ἡ θεόφρων δυὰς τὸν τίμιον υἱὸν Στέφανον, ὡς θῦμα, προσαγαγόντες, δεήσεις προσφέρουσιν, δεχθῆναι αὐτὸν ἐξαιτούμενοι, καὶ τοῦ ἁγίου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος ἀξιωθῆναι, εὐχῆς

[a] al. ἐσεθίζουσα. [b] ἄντικρυς in uno deest. [c] al. κειμένων. [d] Unus τόπον habet.

A υἱὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες, καὶ πρὶν γενέσεως ἀπ' ἐμβρύων ἀποταχθῆναι αὐτὸν τῷ μοναδικῷ βαθμῷ· ὁ δὲ τίμιος ἐκεῖνος γέρων τοῦ διορατικοῦ χαρίσματος, ὡς προλέλεκται, ἀνάπλεως ὑπάρχων, καὶ τὸ εὐηθέστατον [e] τοῦ νεανίου καταμαθὼν, τό τε βάδισμα καὶ τὸ ἱλαρὸν τοῦ προσώπου, τοῦ τε ὀφθαλμοῦ τὴν σύνοφρυν κατάστασιν· καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶσαν τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ θείαν χάριν, εἶπεν· « Εὐλογήσαι σε ὁ Θεὸς, τέκνον, καὶ ποιήσαι σε σκεῦος ἐκλογῆς. » Τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτοῦ ἠρέμα πως ἔφη· « Ὄντως ἐπαναπέπαυται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ μειράκιον τοῦτο. » Καὶ συνήθους ὑπηρεσίας γεγονυίας, καὶ τῆς ἀγρύπνου δοξολογίας τῆς ἕωθεν ἐπιστάσης, μετὰ τὴν τοῦ Κανόνος συνήθη συμπλήρωσιν, λαβὼν αὐτὸν ὁ θεοφόρος Πατὴρ ἡμῶν Ἰωάννης ἔμπροσθεν τοῦ ἁγίου σπηλαίου, διὰ τὸ ἀπρόϊτον αὐτὸν εἶναι· καὶ B κατηχήσας αὐτὸν πλεῖστα ἔφη· « Μακάριος εἶ, τέκνον Στέφανε, ὅτι τὴν τήμερον τὴν δευτέραν κολυμβήθραν ἀναλαμβάνεις, φωτὶ φῶς προσενδυόμενος, καὶ τὴν δευτέραν τῆς πρώτης τὸ φρούριον. Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι τὴν τοῦ Χριστοῦ φωνὴν πληροῖς σήμερον εὐαγγελικῶς, καὶ καταλιμπάνεις πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφὰς, καὶ πάντα τὰ σήμερον ὄντα καὶ αὔριον οὐκ ὄντα· καὶ φέρεις τὸν σταυρὸν αὐτοῦ ἐπὶ ὤμων, ἵνα κληρονομήσῃς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι προφητικῶς ἐξελέξω παραριπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἢ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν καὶ πόλει Χριστιανοκατηγόρων αἱρετικῶν. Βλέπε, τέκνον, τὴν κλῆσιν τῆς μοναχικῆς ἀξίας, C *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα· ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*, ὥς φησι τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς Παῦλος. Βλέπε, τέκνον, τίνι συντάσσῃ, μὴ πάλιν σχῇς γονέων πόθον ὑπὲρ Θεοῦ. Ὁ μὲν γὰρ καὶ ἔπλασε καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ οὓς ἠγάπησαν, ἀπώλεσαν καὶ τῇ κολάσει παρέδωκαν, ὥς φησιν ὁ τῆς φωτιζούσης κλίμακος ὑποφήτης. Βλέπε, τέκνον, μὴ στραφῇς εἰς τὰ ὀπίσω. Καὶ τοῦτο γὰρ γέγραπται· *Ὅτιπερ οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* » Ταῦτα οὖν κατηχήσας αὐτὸν καὶ τὰ τούτων πλείονα, καὶ αἰτήσας καὶ λαβὼν παρὰ τῶν αὐτοῦ χειρῶν τὸ ψαλίδιον, ἀπέκειρεν αὐτὸν τῷ ἓξ καὶ δεκάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, καὶ ἐνδιδύσκει αὐτὸν τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα, καὶ τῆς ἐπακολούθου [f] συνηθείας διαδραμούσης, οἱ τοῦ ὁσίου γονεῖς τοῦ ὄρους ἀπάραντες τὰ οἰκεῖα κατέλαβον, αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

cientiæ dono, ut dictum est, plenus, ut optimos adolescentis mores, ipsumque incessum, vultus hilaritatem, oculorum modestam constitutionem, omnem denique, quæ illi inerat divina gratia, perspexit, ait : Benedicat tibi Deus, fili, teque vas electionis faciat. Parentibus vero leni voce dixit : Vere Spiritus Dei in hoc adolescente requievit. Peracto autem consueto ministerio et vigiliarum laude sive officio matutino instante, post solitum Canonis complementum, illum deifer Pater noster Joannes ante sacram speluncam acceptum, (ipse enim inde non prodibat) plurima his verbis docebat : « Beatus es, fili Stephane, quia hodiernam alteram piscinam, primæque propugnaculum suscipis, novo lumine priori addito indutus. Beatus es, fili, quia hodierna die vocem Christi evangelice imples, relinquisque patrem, et matrem, et sorores, et cætera omnia, quæ quidem hodie **419** sunt, cras vero jam non sunt : tuisque humeris ejus crucem gestas, ut regni cœlorum hæres esse possis. Beatus es, fili, quia prophetice elegisti abjectus esse in domo Dei magis quam habitare in tabernaculis et civitate hæreticorum Christianos calumniantium [20]. Vide, fili, monasticæ dignitatis appellationem : *Quoniam non est colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus* [21], ut ait vas electionis Paulus. Vide, fili, cui te addicis, ne rursus majore parentum desiderio quam Dei tenearis. Nam hic quidem et creat et servat : illi vero, quos amant perdunt, et suppliciis dedunt, ut docet illuminantis scalæ [22] interpres. Vide, fili, ne retrorsum convertaris. Nam id quoque scriptum est : *Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno cœlorum* [23]. » Cum hisce et pluribus aliis sermonibus illum instruxisset, petitasque forficulas ex ejus manibus accepisset, eum totondit ætatis annum decimum sextum agentem, angelicaque veste induit. Omnibus vero consueto ritu peractis, **420** sancti adolescentis parentes e monte discessere, Deique laudes prædicando, se in propria recepere.

D Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος ἀποδύεται πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἐπιμελούμενος τῶν πρὸς ἀρετὴν ἐφοδίων. Καὶ ἐδίδου Θεῷ ἑκάστου καιροῦ τὸν πρόσφορον καρπόν. Ἐν δὲ ὑπονοίᾳ γαστριμαργίας ὁ καρπὸς ἦν αὐτῷ ἡ ἐγκράτεια· καὶ λογισμῶν ἐπερχομένων αὐτῷ ἡδονῆς τινος σωματικῆς, αὖθις ἡ σωφροσύνη αὐτῷ ἀνεβλάστανεν. Θυμοῦ δὲ καὶ ὀργῆς τοσοῦτον ἐκράτησεν,

Venerandus autem Stephanus sese ad certamina accinxit, his rebus dando operam, quæ ad virtutem ducunt. Singulis temporibus congruentem fructum Deo offerebat. Siquidem in gulæ cogitatione, fructus illi erat abstinentia : cogitationibus vero corporeæ alicujus voluptatis in ipsum insurgentibus, in eo vicissim germinabat continentia. Hæ autem

[20] Psal. LXXXIII, 11. [21] Ephes. VI, 12. [22] Joannes Climacus. [23] Luc. IX, 62.

VARIÆ LECTIONES.

[e] al. εὐφυέστατον, al. εὐσταθὲς ἦθος. [f] al. ἐπακολούθῳ; al. ἐπακολουθούσης.

tantum dominabatur, ut cum Propheta de eo dici posset : *Surdus non audiens, et mutus non aperiens os suum* [24]. Fructus vero quos ferebat, charitas et patientia erant. Sic omnibus superior evasit, phantasticosque cogitationum fluctus adeo devicit, ut ejus in omnibus virtutem deifer Joannes admiratus illi diceret : Fili, summam tuam a cibis abstinentiam remitte, ob hujusce montis rigidissimum frigus vehementemque ventorum flatum, ne forte impar sis ad obeundum ministerium. Scilicet sancto necessaria ministrabat, longoque intervallo dissitam aquam afferebat. Quippe ad partem australem montis, ubi declivis et planus est, situm est sancti Patris nostri cœmeterium, quod ipse, dum **421** in vivis erat et in monte degebat, exstruxit, et monasterium sanctarum mulierum fecit, Trichinariæ nomine illi indito vel propter loci asperitatem et aditum difficilem, vel propter spinosa, dura et asperrima indumenta. Quod quidem monasterium in hanc usque diem perseverat, et sanctorum Patrum precibus, vivendi instituto clarum efficitur. Itaque ex isto, ut dictum est, difficili loco aquam omniave necessaria tempore æstatis et hiemis afferebat beatissimus Stephanus ; in quo quidem agendo, nunquam animo defecit, vel consuetum suum canonem deseruit : sed contra quotidie incipiendo alacer erat, nullis affectuum perturbationibus, vel dæmonum injuriis obnoxius. Vestigiis vero venerandi sui magistri Joannis insistens, salutaribus ejusdem præceptis assiduam operam dabat.

Cæterum, tantæ virtutis erat sapiens iste Joannes, ut quadrupedes animantes humana voce ex nomine ipse vocaret, illæque res necessarias et responsa ei afferrent. Nulli vero incredibile videatur quod dicturus sum, cum non ignoretis, fratres sancti, si quis servaverit illud, *ad imaginem et similitudinem* [25], non solum feroces belluas hujusmodi homini subjiciendas fore, sed ipsa etiam elementa ; **422** cujus quidem rei testes sunt, in igne tres pueri : in aqua Moyses, Jesus, Elias et Elisæus : in feris, Daniel et Jonas. Verum quid multos commemoro? Simili modo et hic divinus Pater Joannes catellum in monte habebat ; atque si contigisset sanctum Stephanum in colle non adesse, sed in aliquo ministerio versari, interimque aliqui vicinorum montium monachi ad se venirent (siquidem plurima tunc in ipsis montibus monasteria erant, quæ impius et novus Babylonicus, tyranni more, solo æquavit (2*). Itaque canem ex nomine vocabat pius iste Pater, scriptisque in tabella his quæ sibi opus erat in gratiam fratrum qui advenerant, eam collo canis illigabat, et audientibus illis fratribus ipse di-

A ὡς προφητικῶς εἰπεῖν· *Κωφὸς οὐκ ἀκούων, καὶ ἄλαλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ*, καρποφορῶν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ὑπομονήν. Καὶ οὕτω πάντων περιεγένετο, καὶ τῶν λογισμῶν ἐνίκησεν [g] τας φανταστικὰς τρικυμίας, ὥστε θαυμάζειν τὴν περὶ πάντα αὐτοῦ ἀρετὴν τὸν θεοφόρον Ἰωάννην καὶ λέγειν· Τέκνον, ἀνάσχου τῆς πολλῆς ἀσιτίας, διὰ τὴν τοῦ ὄρους πάνυ κρυμώδη στυφότητα καὶ τῶν ἀνέμων τὴν σφοδρὰν ζεφύρωσιν, μή πως ἀτονήσειας πρὸς τὴν τῆς διακονίας παράστασιν. Ἦν γὰρ διακονῶν τῷ ὁσίῳ περὶ τὰ χρειώδη, καὶ τὸ ὕδωρ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἐπικομίζων. Εἰς τὸ γὰρ ἐπὶ νότον μέρος τοῦ ὄρους ἐπὶ τὸ πρανὲς καὶ καθόμαλον, ἔνθα ἐστὶν καὶ τὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Αὐξεντίου κοιμητήριον, ὅπερ αὐτὸς κατεσκεύαζεν ἔτι ζῶν, ὅταν ἦν ἐν B τῷ ὄρει, καὶ μοναστήριον γυναικῶν ἁγίων ἐποίησεν, Τριχιναρέας τοῦτο ἐπονομάσας, ἢ διὰ τὸ τραχὺ τοῦ τόπου καὶ δύσβατον, ἢ διὰ τὴν τῶν ἐνδυμάτων ἀκανθώδη καὶ σκληρὰν καὶ τραχυτάτην ἐπένδυσιν, ὅπερ ἅγιον φροντιστήριον μέχρι τῆς δεῦρο φυλάττεται καὶ βίῳ λαμπρυνέται, ταῖς τῶν ὁσίων Πατέρων εὐχαῖς. Ἐκ τούτου, ὡς εἴρηται, τοῦ δυσβάτου τόπου τό τε ὕδωρ καὶ πᾶσαν τὴν χρείαν ἐν καιρῷ καύσωνός τε καὶ χειμῶνος ἀποκομίζων ὁ πανόλβιος Στέφανος οὐκ ὤκλασέ ποτε, οὐδὲ τὸν συνήθη αὐτοῦ κανόνα ἀπέλιπεν. Ἀλλ' ὁσημέραι ἀρχὴν προσλαμβάνων, εὐπρόθυμος ἦν καὶ ἀνεπηρέαστος παθῶν τε καὶ δαιμόνων. Κατ' ἴχνος δὲ ἀκολουθῶν τῷ σεβασμίῳ αὐτοῦ καθηγητῇ Ἰωάννῃ, οὐ διελίμπανεν ἐξ αὐτοῦ τὰ τῆς σωτηρίας διδασκόμενος τοῦ ἐπιμελεῖσθαι.

C Τοιοῦτος γὰρ ἦν οὗτος ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὥστε καὶ τετράποδα ζῶα τῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καλεῖν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος, καὶ ταῦτα χρείας αὐτῷ καὶ ἀποκρίσεις ἀποκομίζειν. Καὶ μηδενὶ ἄπιστον νομισθείη [h] ὃ μέλλω λέγειν· εἰδότες, ἀδελφοὶ ἅγιοι, ὅτιπερ εἰ φυλάσσοι τις τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν, οὐ μόνον τὰ ἄγρια ζῶα τῷ τοιούτῳ ὑποτάσσεται, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Καὶ μάρτυρες τούτου, ἐν μὲν τῷ πυρὶ, οἱ τρεῖς παῖδες· ἐν δὲ τῷ ὕδατι, Μωϋσῆς, Ἰησοῦς, Ἠλίας καὶ Ἐλισσαῖος· ἐν δὲ θηρίοις, Δανιὴλ καὶ Ἰωνᾶς. Καὶ τί πολλοὺς ἐπιφέροιμι; τῷ ὁμοίῳ τρόπῳ καὶ οὗτος ὁ θεσπέσιος Πατὴρ Ἰωάννης κυνάριον ἐκέκτητο ἐν τῷ ὄρει· καὶ εἰ ἔλαχεν τὸν ὅσιον Στέφανον μὴ παρεῖναι ἐν τῷ βουνῷ, ἀλλ' ἐν διακονίᾳ τινὶ, καὶ παρέβαλόν τινες ἐκ τῶν πέριξ D ὀρῶν μοναχοὶ πρὸς αὐτόν. (Πολλὰ γὰρ ἦν τότε ἐν αὐτοῖς τοῖς ὄρεσιν μοναστήρια, ἅπερ ὁ ἀσεβὴς καὶ νέος Βαβυλώνιος τυραννικῶς ἐξηδάφισεν διὰ τὸ φιλοκύνηγον αὐτὸν εἶναι.) Ἐκάλει οὖν ἐξ ὀνόματος τὸ κυνάριον ὁ θεόφρων οὗτος Πατὴρ, καὶ γράφων πιττάκιον· ὅτι ἂν πρὸς χρείαν ἤθελεν ἕνεκα τῶν παραβαλλόντων [i] ἀδελφῶν ἔδενεν (2) τὸ γραμμα-

[24] Psal. XXXVII, 14. [25] Genes. I, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[g] al. ἐκράτησε. [h] al. λογισθείη. [i] al. παρόντων.

NOTÆ.

(2) *Ἔδενεν*. Vox Græcorum mediæ et infimæ ætatis, qui loco verbi δέειν, verba δένειν, et δίνειν usurpant. (2*) Suppl. juxta Græcum, eo *quod venationis amans esset*.

τεῖον εἰς τὸν τοῦ κυναρίου τράχηλον, καὶ ἔλεγεν A αὐτῷ εἰς ἐπήκοον τῶν παραβαλόντων· « Ἄπελθε κάτω ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ τόδε τὸ γραμματεῖον ἀποκόμισον τῇ ἡγουμένῃ, καὶ ταχύνας ὑπόστρεψον. » Εὐθέως δὲ τὸ κυνάριον κατὰ τὴν ἐπιταγὴν τοῦ Πατρὸς τὸ μοναστήριον κατελάμβανεν, καὶ τῇ κέλλῃ τῆς ἡγουμένης ἐπιβαϋζον (3) τὴν ἐντολὴν ἐπλήρου. Ἤδεισαν γὰρ καὶ οἱ [i] τοῦ μοναστηρίου τὴν τοῦ ζώου διακονίαν, καὶ εὐθέως αὐτὸ τῇ ἡγουμένῃ εἰσεκόμιζον, καὶ πρὸς τὴν γραφὴν ἐποίουν. Καὶ ταῦτα ποιοῦν τὸ κυνάριον, αὖθις ἀνήρχετό ἐπὶ τὸ ὄρος. Ὄντως, προφητικῶς εἰπεῖν, *θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.*

Ἄλλοτέ ποτε ἐκ διακονίας τινὸς τὸ ὄρος καταλαβὼν ὁ τιμιώτατος Στέφανος, εὗρεν τὸν θεοφόρον Ἰωάννην πρὸς τὸ θυρίδιον τοῦ σπηλαίου τὴν ἁγίαν B αὐτοῦ κάραν ἐπιθήσαντα, κλαίοντα πικρῶς. Ὡς δὲ εἰσελθὼν καὶ τὴν συνήθη βαλὼν μετάνοιαν, παράθεσιν οὐκ ἔλαβεν, διὰ τὸ τὸν Πατέρα οὐ μικρῶς ὀδύρεσθαι· διελογίζετο κάτω κείμενος, τίς ἄρα εἴη ὁ τοῦ Πατρὸς κλαυθμός. Ὁ δὲ πραῢς ἐκεῖνος Πατὴρ θεόθεν γνοὺς τοὺς διαλογισμοὺς τοῦ ἁγίου, ἀναστήσας αὐτὸν εἶπεν· « Διὰ σέ μου ὁ θρῆνος, ὦ τιμιώτατον τέκνον. Ἔγνων γὰρ ἐπὶ σοῦ αὐξάνεσθαι, καὶ καταστρέφεσθαι τόνδε τὸν τόπον ὑπὸ τῆς νυνὶ ἀναζεσάσης τῶν εἰκονοκαυστῶν αἱρέσεως. » Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος ἐκ καρδίας στενάξας ὀδυνηρῶς εἶπεν· « Ὦ Πάτερ, συναπολλύμενον κἀμὲ τῇ αὐτῶν ἀσεβείᾳ, καὶ μὴ σωζόμενον; » Ὁ δὲ ὅσιος Ἰωάννης φησίν· Οὐχί, τέκνον· ἀλλ' οὖν βλέπε. Γέγραπται γάρ, *Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* » Καὶ C προεῖπεν αὐτῷ πάντα ἃ ἐκείνῳ ἔμελλον αὐτῷ συμβαίνειν.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ ἐκείνῳ ὁ τοῦ τιμίου Στεφάνου πατὴρ τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο. Καὶ τὴν πόλιν τοὔνεκα καταλαβὼν οὗτος, παρῆν πρὸς τὴν τοῦ γεννήτορος κηδείαν. Καὶ μετὰ τὴν τούτου ἐνταφίασιν, τὰ συνόντα αὐτοῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἅπαντα πεπρακὼς [k], ἅμα τῇ μητρὶ καὶ τῇ μιᾷ ἀδελφῇ (τῆς ἄλλης προαποκειραμένης ἐν ἑτέρῳ τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίῳ), οὕτω [l] τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάραντες, τὸ ὄρος κατέλαβον. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος τήν τε μητέρα καὶ ἀδελφὴν εὐλογηθῆναι ποιήσας παρὰ τοῦ ἁγίου γέροντος Ἰωάννου, καὶ κατηχηθῆναι τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, αὖθις κατήνεγκεν αὐτὰς ἐν τῷ γυναικείῳ D μοναστηρίῳ, καὶ συγκαταριθμήσας αὐτὰς τῇ ἁγίᾳ ἐκείνῃ συνοδίᾳ, γίνεται αὐτὸς τῆς σαρκικῆς μητρὸς πνευματικὸς Πατὴρ διὰ τοῦ ἁγίου σχήματος, ὁμοίως καὶ τῆς ἀδελφῆς. Καὶ μετὰ τὴν τοῦ ἁγίου σχήματος συμπλήρωσιν, αὐτὸς ἀπάρας ἐπὶ τὸ ὄρος, ᾤχετο τῇ προτέρᾳ διαγωγῇ.

Ἐν πᾶσι δὲ τοῖς θεαρέστοις ἔργοις καλῶς διαπρέψας ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ἐν εἰρήνῃ ἐκοιμήθη [m] καὶ

cebat: « Vade infra in monasterium, hancque tabellam fer præfectæ, et celeriter redi. » Mox vero canis Patris mandatis obsequens, monasterium petebat, et cellæ præfectæ allatrans jussum implebat. His enim, qui e monasterio **423** erant, notum erat canis ministerium, statimque illum ad præfectam adducebant, atque his, quæ in tabella scripta erant, faciebant satis. Tum canis hæc faciens rursus in montem revertebatur. Vere, ut cum propheta loquar, *mirabilis Deus in sanctis suis* [16].

Aliquando autem ex aliquo ministerio in montem reversus honoratissimus Stephanus reperit deiferum Joannem, capite ad fenestram specus innixum, amare flere. Igitur cum ingressus se consueto ritu inclinasset, nec benedictionem accepisset ob Patris luctum non parvum; infra jacens apud se cogitabat, quisnam esset ille Patris gemitus. At mansuetus Pater divinitus cognitis sancti Stephani cogitationibus, ipsum erexit, eique ait: Tui causa meus est luctus, o fili honoratissime. Siquidem novi futurum esse, ut sub te iste locus incrementum capiat, et postea ab Iconocaustarum hæresi jam nunc refervescente evertatur. Cui venerandus Stephanus ex imo corde graviter ingemiscens dixit: « Mene etiam, o Pater, cum illorum impietate periturum, nec salvum futurum? » Cui sanctus Joannes: Nequaquam, o fili; sed vide. Scriptum est enim: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* [17]. Illi deinde omnia **424** quæ ipsi eventura erant prædixit.

Sub idem tempus venerandi Stephani pater vita functus est; qua de causa urbem ille petiit, et patris exsequiis affuit. Post cujus sepulturam, simul cum matre et una e sororibus (nam alia in alio Byzantii monasterio detonsa fuerat), omnia quæ Constantinopoli possidebant, vendidit. Quo facto, patria relicta, sese in montem contulerunt. Venerandus vero Stephanus, postquam, se auctore, sanctus senex Joannes suæ matri et sorori benedictionem impertisset, sermonemque veritatis eas docuisset, ipsas in mulierum monasterium deduxit, quas sancto conventui annumerando, ipse per sanctum habitum, carnalis matris factus est spiritalis Pater, similiter et sororis. Expletis deinde sancti habitus cæremoniis, ipse in montem ascendit, et ad priorem vitæ rationem rediit.

Deifer porro Joannes cum in omni Deo acceptorum operum genere excelluisset, in pace dormivit,

[16] Psal. LXVII, 36. [17] Matth. x, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Unus habet εἰ. [k] al. πέπρακτο. [l] al. οὗτοι. [m] Duo hic addunt ἐπὶ τὸ αὐτό.

NOTÆ.

(3) Ἐπιβαϋζον. Vox eorumd. ἀπὸ τοῦ βαΰζειν, quod est latrare.

præclareque ex hoc mundo emigravit, multis sancto Stephano datis monitis, cui quidem postremum dixit : Salutem consequere, fili, vide imminentis tibi periculi **425** finem. Quibus minime turbatus divinus Stephanus, sed contra animo obfirmatus, signum pulsavit, eoque Patris dormitionem manifestam fecit. Tunc videre erat chorum ascetarum ex vicinis montibus, collibus, campis et silvis, velut cervos siti laborantes, ad montem fontis deiferi Auxentii accurrentium, ut deifero Joanni extremum osculum darent et justa persolverent. Ita ergo venerandum et sanctum illius corpus in cœmeterio patrum depositum fuit : pretiosa vero ejus anima ab angelis Dei ad cœlos sublata est, perpetuis gaudiis fruitura.

Verum a gloria ad gloriam, et a sancto ad sanctum apposite transeundum est. Nec enim deficit numerus servorum Dei. Siquidem mortuo Moyse, præsto fuit Jesus filius Nave; et Elia assumpto, confestim Elisæus melotes et gratiæ in duplo hæres agnitus est. Simili modo, deifero Joanne ex hac vita egresso, ejus vivendi moris, loci et gratiæ in duplo atque etiam multo cumulatius hæres fuit venerandus Stephanus. Consentaneum enim erat, ut is, qui præcipuæ illius doctrinæ hæres fuerat, ejusdem etiam beati Patris piis operibus proxime exæquaretur, quod utique ostendit. **426** Siquidem ut filius proprii parentis eosdem mores, sic ille proprii magistri virtutis vestigia expressit. Hic ergo cœlestis metropolis ædificator, perfectus inter unitates numerus, divini istius et salutaris antri sextus ordine habitator factus est; novus Jared, sextus ab Adam appellatus, et pater Enoch agnitus vita pariter Deo placita. Ipse enim sextus est a beatissimo Auxentio. Ipse, inquam, tanquam filio, timore Dei concepto, juxta prophetam, placitum Deo martyrium, tanquam novum Enoch placitæ Deo vitæ ducem, peperit [28]. Cæterum ob migrationem præceptoris mœrore et tristitia affectus, magistri certamen, more egregii asseclæ, omnino perficere meditabatur. Et quidem quemadmodum qui maria trajicere longasque peregrinationes suscipere solent : cum aquarum natura certas vias non habeat, nec pedum vestigia vel curruum lineas propter fluxam et mollem substantiam recipiat; positionem siderum attendendo, propositam sibi viam decurrunt, et ex superioribus cursibus inferiorem semitam aperte conjiciendo, sine errore iter minime tritum pergunt : quemadmodum **427** etiam ii, quibus in continenti commorari placet, cum se invicem invisere cupiunt, non ignotis semitis seipsos credunt, metu errandi, vel in latronum insidias incidendi, sed per publicam viam susceptum iter cum multa securitate perficiunt : pari ratione beatissimus Pater noster Stephanus,

A τῶν τῇδε καλῶς μετέστη, πάμπολλα κατηχήσας τὸν ἅγιον Στέφανον, καὶ τελευταῖον εἰπών· « Σώζου, τέκνον, βλέπε δὲ τοῦ ἐπερχομένου κινδύνου σοι τὸ πέρας. Ἐν τούτοις οὖν ὁ θεόφρων Στέφανος μηδὲν ἀνιάσας, ἀλλὰ μᾶλλον εὐθυμήσας, τὸ κροῦμα δέδωκε καὶ κατάδηλον ἐκ τούτου ποιεῖ τὴν τοῦ Πατρὸς κοίμησιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν χορὸν ἀσκητῶν ἐκ τῶν πέριξ ὀρῶν, βουνῶν τε καὶ πλαγιάδων καὶ ναπῶν, ὡσεί τινας ἐκ δίψης ἐλάφους, ἐπὶ τὸ τῆς πηγῆς τοῦ θεοφόρου Αὐξεντίου ὄρος συντρέχοντας, τὸν θεοφόρον Ἰωάννην τὸ τελευταῖον ἀσπάσασθαι καὶ κηδεῦσαι· καὶ οὕτως τὸ μὲν σῶμα αὐτοῦ τὸ τίμιον καὶ ἅγιον ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῶν πατέρων ἀπετέθη· ἡ δὲ τιμία αὐτοῦ ψυχὴ ὑπ' ἀγγέλων Θεοῦ ἀνεκομίσθη πρὸς οὐρανοὺς ἀϊδίως ἀγαλλιωμένη.

B Ἀπὸ δὲ δόξης εἰς δόξαν καὶ ἐξ ἁγίου πρὸς ἅγιον τὸ μεταφοιτᾷν εὔθετον. Οὐ γὰρ ἐλλιπὴς ὁ ἀριθμὸς τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων. Καὶ γὰρ τοῦ Μωσέως τετελευτηκότος, παρῆν ὁ τοῦ Ναυὴ Ἰησοῦς· καὶ Ἡλίου ἀναληφθέντος, παρευθὺ Ἐλισσαιὲ τῆς μηλωτῆς καὶ τῆς χάριτος κληρονόμος ἐγνωρίζετο ἐν διπλῷ. Τοιῶσδε καὶ τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τῶν ἐνθένδε μεταστάντος, ὁ τίμιος Στέφανος καὶ τοῦ τρόπου καὶ τῆς χάριτος ἐν διπλῷ καὶ μάλα περισσοτέρως κληρονόμος γνωρίζεται. Ἔδει γὰρ αὐτὸν ὡς τὰ πρῶτα κληρωσάμενον τῶν αὐτοῦ μαθημάτων [a], καὶ μικροῦ δεῖν τοῖς τοῦ μακαρίου θεοφιλέσιν ἔργοις ἐξισοῦσθαι, ὃ καὶ ἐπέδειξεν. Ὥσπερ γὰρ παῖς τοῦ οἰκείου πατρὸς, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτος τοὺς τῆς C ἀρετῆς χαρακτῆρας τοῦ οἰκείου ἀνετυπώσατο διδασκάλου. Οὗτος οὖν ὁ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως οἰκιστὴς, ὁ τέλειος ἐν μονάσιν ἀριθμὸς, ὁ κατὰ ἀκολουθίαν ἑξάριθμος οἰκήτωρ τοῦ θείου τούτου καὶ ψυχοσώστου ἄντρου γενόμενος, ὁ νέος Ἰάρεδ, ἕκτος ἀπὸ Ἀδὰμ χρηματίσας, καὶ πατὴρ Ἐνὼχ γνωρισθεὶς τῇ ὁμοίᾳ εὐαρεστήσει. Καὶ αὐτὸς γὰρ ἕκτος ἀπὸ τοῦ παμμάκαρος Αὐξεντίου γνωρίζεται· ὅστις ὡς υἱὸν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον συλλαβὼν προφητικῶς, τὴν διὰ μαρτυρίου εὐαρέστησιν, ὡς νέον Ἐνὼχ τὸν τῆς εὐαρεστήσεως πρώταρχον ἀποτέτοκεν. Τὴν δὲ τοῦ καθηγητοῦ μετάθεσιν ἀλγῶν, ἠνιᾶτο καὶ ἤσχαλλε, καὶ διελογίζετο πάντως, ὡς καλὸς ὀπαδὸς, τὸ τοῦ διδασκάλου ἀναπληρώσασθαι ἀγώνισμα. Καὶ ὥσπερ οἱ θαλάσσια νῶτα διαπερᾷν εἰωθότες, καὶ τὰς μα- D κρὰς ἀποδημίας ποιούμενοι· ἐπειδὴ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ὁδοὺς οὐκ ἔχει διωρισμένας, τύπους τε ποδῶν καὶ γραμμὰς ὀχημάτων [o] διὰ τὸ μανὸν καὶ χαῦνον τῆς οὐσίας οὐ δεχομένη, τῇ θέσει δὲ τῶν ἀστέρων προσέχοντες, τὴν προκειμένην αὐτοῖς ὁδὸν διοδεύουσιν· καὶ ἐκ τῶν ἄνωθεν δρόμων σαφῶς [p] τὴν κάτωθεν τεκμαιρόμενοι τρίβον, ἀπλανῶς τὴν ἀτριβῆ πορείαν ὁδεύουσιν. Καὶ ὡς αὖθις οἱ τὰς ἐν ἠπείρῳ διατριβὰς ἀσπαζόμενοι, ὅταν φοιτᾷν πρὸς ἀλλήλους ἐθέλωσιν· οὐ ταῖς ἀγνοουμέναις ἀτραποῖς σφας αὐ-

[28] Eccli. XLIV, 16; Hebr. XI, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. μαθητῶν. [o] al. σχημάτων, al. σχισμάτων [p] al. σοφῶς.

τοὺς ἐμπιστεύουσι, τὸν ἀπὸ πλάνης δεδιότες φόβον, καὶ τῶν λῃστῶν τοὺς λόχους ἀγωνιῶντες· ἀλλὰ ταῖς λεωφόροις κεχρημένοι σὺν ἀσφαλείᾳ πολλῇ τὴν προκειμένην ἀποδημίαν ἀνύουσιν. Ὁμοίῳ τρόπῳ καὶ οὗτος ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος ἐπειδὴ τοίνυν καὶ πέλαγος βίου χαλεποῦ διαπερᾷν ἤθελεν, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν Ἱερουσαλὴμ ὁδεύειν ἐσπούδαζεν· ὡς οἷον ἀστέρας ποδηγοῦντας αὐτῷ ἄνωθεν τοὺς τοῦ θεαρέστου βίου ὑποφήτας, καὶ τοῦ ἁγίου σπηλαίου ἐν διαδοχῇ οἰκήτορας ὁσίους πέντε Πατέρας, τοὺς ἀπὸ Αὐξεντίου ἕως Ἰωάννου περισκοπῶν, καὶ ὡς ὁδόν τινα βασιλικὴν καὶ λεωφόρον, τὴν ὑπὸ τούτων τριβεῖσαν οἴκησιν ἐν τῷ νοΐ ἰχνηλατῶν καὶ ἐπιβαίνειν σπουδάζων, πρόσεισι τῷ στενωπῷ οἰκίσκῳ καὶ τῇ ὑπογαίῳ πέτρᾳ ἑαυτὸν ἐγκαθείρξων, τῷ τριακοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, τὸν ἐκ τοῦ πέμπτου ἀνασωσάμενος ἕκτον κλῆρον, ὡς εἴ τις εἴποι, τῆς ἐξάστρου φωταυγίας ἀναπληρῶν τὸ ἰσάριθμον. Καὶ τὸ φιλήσυχον πεπαιδευμένος εἰς ἄκρον ἔμεινεν, μηδὲν τὸ σύνολον κτώμενος τοῦ αἰῶνος τούτου. Μελίσσης γὰρ τρόπῳ, οἱονεὶ σίμβλῳ τινὶ, ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους ὁ θαυμαστὸς οὗτος Στέφανος ἑαυτὸν ἐγκαθείρξας, τὸ ἡδὺ καὶ ἀνήροτον τῆς ἀρετῆς ἐπιμελῶς εἰργάζετο μέλι, τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὅλων τοῦτο προσφέρων Θεῷ. Καὶ οὕτω γυμνασθεὶς ἀδεῶς τὰ αἰσθητήρια, ὥστε ἕξιν γενέσθαι, καὶ διακρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος, ἔμαθεν μέντοι καὶ ἐργάζεσθαι τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνην τῶν δικτύων συῤῥαφὴν καὶ σύμπλεξιν τῆς ἁλιευτικῆς τέχνης, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν καλλιγραφικὴν, διὰ τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκ τῶν ἰδίων κόπων ἐπιδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. Πάσης δὲ γηΐνης φροντίδος ἑαυτὸν ἐλευθερώσας, μίαν ἔσχε φροντίδα, τὸ πῶς ἀρέσῃ τῷ Θεῷ ἐν προσευχαῖς καὶ νηστείαις. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιμελούμενος, ὡς γεωργός τις ἄριστος, προῤῥίζους ἐξέτεμεν τῶν παθῶν τὰς ἀκάνθας, *Λογισμοὺς καθαιρῶν καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ*, ἐκείνην τὴν προφητικὴν πληρῶν φωνὴν τὴν λέγουσαν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις*.

quandoquidem arduæ vitæ pelagus trajicere optabat, studebatque in supernam civitatem Jerusalem iter facere; quasi totidem astra se superne dirigentia, vitæ Deo placitæ magistros, sanctique specus ab Auxentio ad Joannem successionis ordine incolas, quinque sanctos Patres considerans; velutque viam aliquam regiam et publicam, habitationem ab eis tritam animo vestigans, eamque ingredi enitens, ad angustam cellulam accessit, seque in subterranea rupe inclusit, ætatis anno tricesimo primo, ex quinta sextam sortem restituens, sexque astrorum, si cui placet dicere, parem numero splendorem exæquans. Ilic ergo solitudinis amore summe imbutus mansit, nihil omnino hujus sæculi possidens. Nempe in spelunca montis quasi in quodam alveario, instar apis, inclusus admirandus **428** Stephanus, suave et voluntarium mel virtutis diligenter elaborabat, illudque Deo universorum Regi offerebat. Sic securo sensibus exercitatis, ut fieret habitus, et rectum a deteriore discerneret, retia quoque more apostolorum connectendi et contexendi, atque etiam eleganter scribendi artem didicit, ut ne alicui gravis et molestus esset, sed potius e propriis laboribus indigenti largiretur. Postquam ergo sic se omni terrena sollicitudine expediisset, id unum curæ habuit quomodo in orationibus et jejuniis Deo placeret. Idcirco omnis virtutis studiosus, affectuum spinas, more optimi agricolæ, radicitus amputavit, *Cogitationes destruens, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* [29], propheticam illam vocem implens, quæ ait: *Novate vobis novalia et nolite serere super spinas* [30].

Ἐν δὲ τοῖς θεαρέστοις τούτοις ἀσκουμένου τοῦ παμμάκαρος τούτου, πᾶσιν ἐντεῦθεν γίνεται κατάδηλος. Ἀληθὲς γὰρ τὸ μὴ δύνασθαι πόλιν κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένην. Τί δὲ ἐκ τῆς ἀρίστης αὐτοῦ συμβαίνει πολιτείας; Πολλοὶ τῷ θείῳ ζήλῳ τοῦ Χριστοῦ πυρωθέντες προστρέχουσιν, καὶ μετ' αὐτοῦ [a] συνοικήσεως ἀντιβολοῦσι τυχεῖν, καὶ ὁδηγὸν τοῦ κατὰ Θεὸν βίου γενέσθαι αὐτὸν ἱκετεύουσιν. Καὶ δὴ μόλις μὲν, πείθουσι δὲ ὅμως. Ἐβιάζετο γὰρ τοῦτον τοῖς πᾶσι πάντα γενόμενος, καὶ μὴ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοπεῖν ἕκαστον διδάσκων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν πλησίων ἐπιζητεῖν, ἵνα σωθῶσιν· ἔνθεν δὲ ἕως δυοκαίδεκα τέως τὸν ἀριθμὸν ἀδελφοὶ πρὸς αὐτὸν ἐφοίτησαν, οὓς εὐαγγελικῶς κελευόμενος, ὅτι *Τὸν ἐρχόμενον πρός με, οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω*, δέχεται τούτους ἀσμενέστατα· οἷος παιδοτρίβης καλὸς, πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως ἐπαλείφων ἀγῶνας. Καὶ

Dum in hujuscemodi rebus Deo acceptis sese exercet beatissimus Stephanus, cunctis fit inde manifestus. Verum enim est non posse abscondi civitatem supra montem positam [31]. Quid ergo ex præstantissimo vitæ illius instituto accidit? Multi divino Christi zelo incensi accurrunt **429** eumque rogant ut ipsis secum commorari concedat, seque ducem præbeat vitæ, quæ secundum Deum est; atque illum vix quidem, persuadent tamen. Nempe eum ad id cogebat ille qui omnibus omnia factus est, quique docet, non tantum quæ sua sunt, unumquemque quærere debere, sed etiam quæ sunt proximi, ut salutem consequantur [32]. Hinc duodecim numero fratres illum convenerunt, quos libentissime recepit, jubente evangelica voce: *Eum qui venit ad me, non ejiciam foras* [33]: eosque, veluti palæstræ magister peritus, ad asceticos labores subeundos ungebat. Ita-

[29] II. Cor. x, 4, 5. [30] Jerem. iv, 3. [31] Matth. v, 14. [32] I Cor. x, 24. [33] Joan. vi, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. μετ' αὐτόν.

que primo Marinum admisit, virum bonis et æquis moribus : deinde Joannem : postea Zachariam, virum, ut vere loquar, spiritalem viam eruditum. Inter hos erant quoque Christophorus, parque a Satana clam morsum (Sergium et Stephanum dico, ex Dei servis mancipia Tyranni factos, de quibus infra). Alii item numero sex, quorum nomina in libro vitæ scripta sunt. Ab his mons ille instar urbis effectus est, egregiique cœnobii formam et sanctitatem recepit. Omnibus enim, ut ita dicam, necessariis, Dei liberalitate et sancti precibus cumulate paratis, nempe cœmeterio, aliisque ædificiis **430** et rebus, quibus opus erat, cœnobium religiosissimum conditum est, sancti Auxentii nomine insignitum : quod quidem impius tyrannus, hostili erga sanctum animo, monasterio everso, Auxentii collem nuncupavit, quod et ad hanc diem ab ejus symmystis dictitatur. Decenter igitur exstructo cœnobio, sermonis anchoram sanctus Pater noster Stephanus tenuit, qui e spelunca divinitus condita conventum hisce exhortationibus illuminabat : Filioli, attendite vobismet ipsis animabusque vestris ; et timore, qui a dæmonibus animarum corruptoribus oritur, et pigritia depositis, Deum multum diligite. Siquidem nostrum in illum amorem non materiæ differentia vel perversus timor, sed affectus magnitudo commendat, quæ vel in parvis vestræ exercitationis muneribus animi magnificentiam declarat. Similiter tristitia et mœrore procul amandatis, hilari animo ad Deum accedite, illud Prophetæ carmen assidue in mente versantes : *Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam* [34]. Siquidem spes vel somnio indicata, non minus quam veritas nutrit : dum extremam desperationem exspectatione repellit, et facultatis languorem **431** spei manu erigit. At vero tristitia et mœror etiam illos, qui in calamitatibus sapere nituntur, ad maledicta compellunt. Verum veniam habet affectus tyrannice agens, et ægrum accidentium magnitudine forsitan victum multa contra mentem loqui cogens. Cum ergo violentorum est regnum cœlorum, juxta vocem Domini, *et violenti rapiunt illud* [35], pari modo et nos, fratres, juxta magnum et divinum prædicatorem Paulum, *egentes, afflicti, angustiati*, nudi, fame et siti laborantes, *in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ* [36], brevem istum hujus ærumnosæ vitæ nostræ incolatum religiose transeamus, ut illius futuræ vitæ hæredes facti, incorrupto Judici dicamus : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* [37]. His et multis aliis exhortationibus beatissimus Pater noster Stephanus, quos in Christo parturiebat filios, singulis diebus illuminare non cessabat, eos ad salutis comparationem promovens.

A πρῶτα μὲν ἐδέξατο Μαρῖνον, ἄνδρα τινὰ χρηστὸν καὶ ἐπιεικῆ τὸν τρόπον· εἶθ' οὕτως Ἰωάννην· καὶ μετ' αὐτὸν Ζαχαρίαν, ὡς ἀληθῶς εἰπεῖν, ἄνθρωπον τὴν πνευματικὴν ὁδὸν σεσοφισμένον. Ἐν οἷς καὶ Χριστοφόρον καὶ τὴν λαθρόδηκτον τοῦ Σατᾶν ξυνωρίδα (Σέργιόν φημι καὶ Στέφανον, τοὺς ἐκ Θεοῦ ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐξανδραποδισθέντας, περὶ ὧν μετέπειτα διηγήσομαι)· καὶ ἄλλους δὲ τὸν ἀριθμὸν ἕξ, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. Καὶ ἐν τούτοις ἐπολίσθη τὸ ὄρος, καὶ κοινοβίου θαυμαστοῦ τύπον καὶ ἁγιαστίαν ἐδέξατο· πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν εἰς χρείαν Θεοῦ χορηγίᾳ, καὶ ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς ἀνελλιπῶς εὐτρεπισθέντων, κοιμητηρίου [r] τε καὶ ἑτέρων χρειωδῶν οἴκων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀναγκαίων. Κοινόβιόν τε πανευσεβὲς συνεστάθη, τοῦ
B ἁγίου [s] Αὐξεντίου φέρον τὴν κλῆσιν· ὅπερ ὁ μισάγιος τύραννος ἐχθρωδῶς πρὸς τὸν ἅγιον διακείμενος, τὴν μονὴν ἐκδαφίσας, Αὐξεντίου τὸν βουνὸν ἐπωνόμασεν· ὃ καὶ λέγεται παρὰ τῶν αὐτοῦ συμμυστῶν ἕως τῆς σήμερον. Τῆς οὖν τοῦ κοινοβίου εὐπρεπῶς ἐνιδρυνθείσης στάσεως, ὑπῆρχεν ὁ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος τοῦ λόγου τὴν ἄγκυραν ἐπέχων· καὶ ἐκ τοῦ θεοκτίστου σπηλαίου τὴν συνοδίαν φωταγωγῶν, παρῄνει αὐτοῖς λέγων· Τέκνια, προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς· καὶ τὸν ἐκ τῶν ψυχοφθόρων δαιμόνων ἐγγινόμενον φόβον, ἢ ἀκηδίαν ἀποῤῥίψαντες, τὸν Θεὸν ἀγαπήσατε πολύ. Τὴν γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, οὐχ ὕλης διαφορὰ, ἢ πονηρὸς φόβος, διαθέσεως δὲ παρίστησι μεγαλοψυχία, τὸ δαψιλὲς τῆς γνώμης, καὶ ἐν τοῖς μικροῖς δώροις ὑμῶν
C τῆς ἀσκήσεως ἐμφαίνουσα. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν ἀθυμίαν καὶ λύπην μακρὰν ἀφέντες, εὐθύμως Θεῷ προσέρχεσθε, τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο μέλος ἐν νῷ ἀεὶ ἐνδελεχοῦντες, ὅτι « Ἐμοὶ μὲν τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστιν· τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Τρέφει γὰρ καὶ ἐλπὶς ὀνειροπολουμένη, τῆς ἀληθείας οὐκ ἔλαττον, τὴν παντελῆ ἀπόγνωσιν ἀποβουκολοῦσα τῇ προσδοκίᾳ, καὶ τὸ ἀναπεπτωκὸς τῆς δυνάμεως ἐγείρουσα τῇ τῆς ἐλπίδος χειρί. Ἀθυμία δὲ καὶ λύπη καὶ τοὺς σωφρονεῖν φιλονεικοῦντας ἐν ταῖς συμφοραῖς τὸν λογισμὸν βιάζονται πρὸς τὸ δύσφημον· ἀλλὰ συγγνώμην τὸ πάθος ἔχει τυραννοῦν καὶ παρὰ γνώμην πολλὰ φθέγγεσθαι τὸν λυπούμενον πεῖθον, νικώμενον ἴσως τῷ μεγέθει τῶν περιστά-
D σεων. Ἐπεὶ οὖν βιαστῶν ἐστιν τῶν οὐρανῶν ἡ βασιλεία, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, *Καὶ βιασταὶ αὐτὴν ἁρπάζουσιν*, τῷ ἴσῳ τρόπῳ καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, κατὰ τὸν μεγαλοκήρυκα καὶ θεῖον Παῦλον, *Ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι*, γυμνητεύοντες, πεινῶντες καὶ διψῶντες, *ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς*, τὸ βραχὺ τοῦτο τῆς πολυωδύνου ἡμῶν ζωῆς παροίκημα τῆς ἐνθένδε εὐσεβῶς διαπεράσωμεν, ἵν' ἐκείνην κληρονομοῦντες εἴπωμεν πρὸς τὸν ἀδέκαστον Κριτήν· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν*

[34] Psal. LXXII, 28. [35] Matth. XI, 12. [36] Hebr. XI, 37. [37] Psal. XXIV, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[r] al. κοιμητηρίων. [s] al. τοῦ ὁσίου προπάτορος.

κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου. Τούτοις καὶ ἄλλοις πλείοσι παρακλητικοῖς λόγοις ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος φωταγωγῶν, οὓς ἐν Κυρίῳ ὤδινεν παῖδας, τὸ καθεκάστην ἐνδελεχῶν οὐκ ἐπαύετο, αὔξων αὐτοὺς πρὸς τὴν τῆς σωτηρίας ἀποκατάστασιν.

Μέχρι δὲ εἴκοσι τῶν φοιτητῶν γεγονότων τῷ A ἀριθμῷ, Μαρῖνον τὸν θεοστήρικτον ἄνδρα εἰς τὰ τῆς οἰκονομίας καὶ πάντα τὰ τῆς μονῆς ὁ παμμάκαρ προεστήσατο· αὐτὸς δὲ σκληροτέραις ἑαυτὸν ἐπέβαλε διαγωγαῖς, τὸ θυμῆρες ἔχων στενωτέρως ἑαυτὸν καθεῖρξαι παρὰ τὴν τοῦ σπηλαίου στενομονίαν. Τῆς γὰρ κεφαλῆς τοῦ ὄρους ἐκ παμμεγέθους πέτρας κορυφουμένης, καὶ ὡς φάραγγος κοίλην πρὸς τὸ νότιον ἐχούσης μέρος, ἐν ᾧ τό τε μοναστήριον καὶ τὸ θεόκτιστον σπήλαιον σύγκειται, ὑποσχεπόμενόν ἐστι καὶ ἀχείμαστον ἀπὸ τῶν χειμερίων ἀνέμων τοῦ τε Βοῤῥᾶ καὶ Λιβὸς (4), διὰ τὸ, ὡς προείρηται, τῇ κορυφουμένῃ πέτρᾳ καλύπτεσθαι. Ταύτην οὖν τὴν κορυφὴν περινοστησάμενος ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος, οἰκοδομεῖ ἐν αὐτῇ κελλίον πάνυ βραχύτατον εἴς τε τὸ μῆκος καὶ εὖρος, ὕψος τε καὶ B βάθος, τοῦ πλαγιόθεν σπηλαίου, ὡσεὶ μιᾶς πήχεως καὶ ἡμίσεως τὸ εὖρος, ὡσεὶ δύο δὲ τὸ μῆκος· καὶ πρὸς τὸ ἑῷον μέρος, ἐκτυποῖ προσευχῆς κογχάριον ἔχον τὸ ὕψος, ἔτι μόνον συγκύπτων στήκειν ἠδύνατο τὸ μέχρι τοῦ νῦν σωζόμενον· τὰ δὲ ἄλλο ἅπαν τῇ ἀχειροτεύκτῳ στέγῃ τοῦ οὐρανοῦ καλύπτεσθαι θέλων ἀ[ε]ρόφωτον τοῦτο παρείασεν. Τοιοῦτον δὲ τοῦτο στενόχωρον καὶ φοβερὸν ἐποίησεν, ὥστε τοὺς καθορῶντας τὸ τοιόνδε λέγειν μνῆμα μόλις εἶναι πρὸς τὴν τοῦ δυστήνου σαρκίου τούτου ταφὴν, ἢ οἰκητήριον πρὸς ἀνάπαυσιν μονῆς· καὶ μή τις ὑπολάβοι τὸ τῶν μεμψιμοίρων αἱρετικῶν, ὡς ὑπὲρ τοὺς προγεγονότας Πατέρας τοῦτον πεφρονηκέναι. Καὶ γὰρ λόγος τις ἐν τῷ τοῦ προπάτορος Αὐξεντίου θεαρέστῳ βίῳ C ἐμφέρεται τὸν κλουβὸν (5) τῆς αὐτοῦ ἀσκήσεως ἐν αὐτῇ τῇ κορυφῇ ἔχειν, ἔνθα οὗτος ὁ νέος Ἐλισσαῖος τοῦ παλαιοῦ Ἠλίου ὡς ἐν ὄρει Καρμηλίῳ, τὴν στενωτέραν μηλωτῆς σκηνὴν ἔπηξεν· καὶ οὗτος ὁμοίως ἐξισοῦσθαι τῷ θεοφόρῳ Αὐξεντίῳ ἤθελεν, ὑπέρ γε τοὺς ἀναμέσον ἄλλους Πατέρας, διότι καὶ ὑπὲρ αὐτοὺς νεωτέραν ἦγεν τὴν ἡλικίαν· τὸν τεσσαρακοστὸν δεύτερον γὰρ χρόνον ἤλαυνεν τότε, ὅτε τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους μετετέθη.

Cum vero viginti numero facti fuissent discipuli, Marinum virum **432** divinitus protectum, administrationi omnibusque monasterii rebus præfecit. Ipse autem asperius vitæ genus aggressus est, sese angustius quam sinebant speluncæ angustiæ, includere in animo habens. Cum enim montis cacumen ingenti rupe terminetur, velutque præcipiti hiatum ad australem partem habeat in qua monasterium et spelunca divinitus condita simul exsistunt, a ventis Borea et Africo secura; quia, ut dictum est, rupe in verticem usque protensa operiuntur: isto vertice perlustrato beatissimus Pater noster Stephanus, ibidem cellulam longitudine, latitudine, altitudine, et profunditate angustissimam e transverso specus exstruxit. Porro latitudo circiter unius et dimidii cubiti erat: longitudo, circiter duorum. Ad partem quoque orientalem conchulam ad orandum condidit, ejus altitudinis, ut in ea tantum incurvatus stare posset, quæ quidem etiamnum superstes est. Cæterum autem omne aliud spatium naturali cœli tecto operiri cupiens, apertum reliquit. Adeo vero angustum **433** et formidandum istum locum fecit, ut qui eum videbant, assererent vix monumentum esse ad sepeliendum miserum hoc corpus, vel domicilium ad requiem monasterii. Ne vero quis illud querulorum hæreticorum suspicetur, nempe istum plus Patribus, qui eum præcesserunt sapuisse. Siquidem in progenitoris Auxentii vita Deo accepta refertur, in illo vertice caveam ejus exercitationis exstare, ubi novus iste Elisæus antiqui Eliæ, ut in monte Carmeli, melota angustius tabernaculum fixit: ita ille deifero Auxentio exæquari, aliosque intermedios Patres superare voluit, quia juniore quam illi ætate erat: nam quadragesimum secundum annum tunc agebat, cum in montis cacumen se transtulit.

Τῶν δὲ αὐτοῦ φοιτητῶν μὴ γινωσκόντων τοὔνεκα τὸ τοιοῦτον κτίσμα γέγονεν, ἐν λυγαίῳ καιρῷ περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας, τὸν θεοστήρικτον Μαρῖνον μόνον φωνήσας, καὶ τούτῳ τὸν σκοπὸν ἀναθεὶς ὁ Πατὴρ, ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ, ἅμα αὐτῷ τοῦ σπηλαίου ἀπάρας, εἰς ἐκεῖνο τὸ φοβερώτατον εἰσέδυ ταφοειδὲς D σχῆμα. Ἕωθεν δὲ μετὰ τὴν ὄρθριον ὑμνῳδίαν, πάντων τῶν ἀδελφῶν κατὰ τὸ σύνηθες τὴν μετάνοιαν βαλόντων εἰς τὰ τοῦ σπηλαίου πρόθυρα, καὶ τοῦ εὐλογῆσαι τὸν ἅγιον αἰτουμένων, ἡ καθεκάστην ὁσημέραι συμπαθεστάτη φωνὴ τῆς εὐχῆς τοῦ Πατρὸς οὐκ ἐξηχεῖτο τοῖς εὐηκόοις αὐτῶν ὠσίν. Διαπορούν-

Ejus autem discipulis ignorantibus qua de causa hujusmodi ædificium factum fuerat, ipse obscuro tempore, mediam circiter noctem, divinitus protectum Marinum solum advocat, cui, ut dilecto filio, sua mente patefacta, una cum illo e specu discessit, et formidandam illam sepulcralem cellam subiit. **434** Mane vero cum universi fratres, peractis matutinis laudibus, ante speluncæ atria solitam inclinationem fecissent, et a sancto Patre benedictionem postularent, quotidiana orantis Patris vox mitissima attentis ipsorum auribus minime insonabat. Illi porro auxii, post multum tempus surgunt,

(4) Λιβός. Duo mss. λίβα. habent, quæ vox in Scriptura sacra, v. g. Exod. 27, v. 9. Num. 34. v. 3. et 5, etc. Austrum sive Meridiem significat. Hic tamen videtur proprie significare, ventum Africum dictum, de quo Seneca Quæst. natural. lib. 5, c. 16. *Ab Occidente hiberno Africus furibundus et ruens, apud Græcos λὶψ dicitur.*

(5) Κλουβόν, i. caveam. Hinc κλουβὶ Græcis hodiernis est cavea. Eamdem vocem circumflexa penultima *sigillum* vertit Joannes Meursius in Glossario.

et in antrum insiliunt. Verum aberat qui quærebatur. Tum illi diversa sentientes, rati periisse Patrem, multa secum cogitando, manibus ori admotis, digitoque indicando, et dicendo: Ergone ovibus omnibus præsentibus pastor defecit? via, quæ ad declivem collis partem ducit, investigando dimissa, flentesque et pectus pugnis percutientes, quasi perdito patre, abibant. Verum ut acerbum illorum dolorem, atque celeritatem, qua in præceps ferebantur, sensit Pater, leni et miti voce eos advocavit. Illi vero, ut pisces ad escam laxati hami, sic ad ejus vocem confestim conversi, ad ipsum accurrerunt, atque in genis adhuc gestantes lacrymarum reliquias, non parvo cum gemitu, intercisoque spiritu ei **435** dicebant: « Quid te durioribus et mortiferis his sedibus tradidisti, Pater, ut nos cito orphanos redderes? Quibus venerandus Pater evangelicum illud oraculum respondit: *Quia*, filii, *angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam* [38]. Quibus auditis, fratres statim conticuerunt, eumque dumtaxat rogavere, ut saltem tectum cellæ imponi sineret. At ille reposuit, satis esse, nubium cœlestium fornice eam tegi. Sic ergo et æstate et hyeme permansit, calori et frigori obnoxius. Præter vestem quoque, corpus in modum crucis ferro constrictum habebat, ab humeris ad lumbos cingulo per orbem alteri ferro per clavos ex utraque parte affixo, et alio ferreo cingulo sub axillis operto, in quo mediæ partes ferri, quod ab humeris descendebat, infixæ erant. Tunica porro duntaxat pellicea utebatur. Sanctam quoque cucullam, cruciferum analabum, et sacram epomidem **436** monastici habitus gerebat. Ad recumbendum vero, sola storeola ei erat, ad exemplum deiferi Joannis, quem magistrum habuerat.

A των δὲ αὐτῶν, καὶ μετὰ πλείστην ὥραν διαναστάντων, καὶ τῷ σπηλαίῳ εἰσπηδησάντων, οὐκ ἦν ὁ ζητούμενος. Διαμερισθέντων δὲ αὐτῶν τῷ νοΐ, καὶ δοξάντων ἀπολωλεκέναι τὸν Πατέρα, εἶτα καὶ διαλογιζομένων, τὰ χεῖρε πρὸς στόμα τε ἐρεισάντων, καὶ δακτυλοδεικτούντων αὐτῶν καὶ λεγόντων· Ἆρά γε προβάτων ἁπάντων παρόντων ὁ ποιμὴν πως ἀπελείφθη; τῆς ἐπὶ τὸ πρανὲς τοῦ βουνοῦ πορείας ζη[τη]τικῶς ἀπάραντες, ᾤχοντο δακρυῤῥοοῦντες, καὶ στερνοπυγμαῖς ἑαυτοὺς καταθλίβοντες, ὡς τὸν πατέρα ἀπολέσαντες. Τούτων δὲ τῆς ὀδυνηρᾶς λύπης καὶ τῆς πρὸς τὸ κατωφερὲς ταχυτῆτος αἰσθόμενος ὁ Πατήρ, πραείᾳ καὶ προσηνεῖ τῇ φωνῇ τούτους προσεκαλεῖτο. Οἱ δὲ, ὡς ἰχθύες πρὸς τὸ δέλεαρ τῇ τοῦ ἀγκίστρου χαλάσει, οὕτω τῇ φωνῇ ἄρδην συστραφέντες, καὶ πρὸς αὐτὸν B ἀναδραμόντες, καὶ ἔτι φέροντες ἐπὶ τῶν παρειῶν τοῦ κλαυθμοῦ τὰ λείψανα, μετ' οἰμωγῆς οὐ μικρᾶς κοντοπνευστὶ (θ) πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Τί ταῖς σκληροτέραις καὶ θανατοποιοῖς ταύταις διαγωγαῖς ἑαυτὸν ἐπιδέδωκας, ταχὺ τὴν ὀρφανίαν ἡμῶν πραγματευσάμενος, Πάτερ; Ὁ δὲ τίμιος πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο φάσκον λόγιον [t]· *Ὅτι*, τεκνία, *στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν*. Παρευθὺ δὲ τοῦτον τὸν λόγον ἀκουτισθέντες οἱ ἀδελφοὶ, ἡσύχασαν τοῦτο μόνον ἐκλιπαρήσαντες, τὸ κἂν ὀροφωθῆναι τὴν στέγην τῆς κέλλης αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀρκεῖσθαι ἔφη τῇ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ σκέπεσθαι ὀροφῇ. Καὶ ἦν οὕτως τῷ τε C θέρει καὶ χειμῶνι φλογούμενος καὶ ψυχούμενος· πρὸς δὲ τὴν ἔνδυσιν, εἶχεν διὰ σιδήρων τὸ σῶμα σταυροειδῶς ἐγκεκλεισμένον, ἀπό τε τῶν ὤμων ἕως τῆς ὀσφύος ἐγκυκλικῷ ζωστῆρι ἑτέρῳ σιδήρῳ καθηλωμένῳ ἐξ ἀμφοῖν τῶν ἑτέρων μερῶν, καὶ ὑπὸ τῶν μασχαλῶν ἑτέραν περικαλύπτεσθαι περιζωστρίδα σιδηρᾶν, ἐν ᾗ τὰ μέσα τῶν κατιόντων ἐκ τῶν ὤμων καθήλωτο σιδήρων· τὸν δὲ χιτῶνα εἶχεν δερμάτινον καὶ μόνον, τό τε ἅγιον κουκούλλιον, καὶ τὸν σταυροφόρον ἀνάλαβον, ὁμοίως καὶ τὴν ἱερὰν ἐπωμίδα τοῦ μοναχικοῦ σχήματος· εἰς δὲ τὸ ἀνακλίνεσθαι ψιάθιον [u] καὶ μόνον, κατὰ τὸν τύπον τοῦ θεοφόρου Ἰωάννου τοῦ γεγονότος αὐτοῦ καθηγητοῦ.

In his ergo egregiis institutis inculpatam vitam ducente Patre, fieri non poterat, uti supra dictum est, ut ille, qui urbs erat in prægrandi et religioso monte fundata, absconderetur. Quapropter fax celeberrima omnibus effectus est, imprimis vero imperatoriæ urbis orthodoxis et piis civibus. Hinc plurimi illum utilitatis alicujus causa in monte conveniebant, qui ex solo aspectu convenienter ædificati, domum revertebantur, laudantes et glorificantes Deum. Inter eos quædam mulier e religiosis

Τούτου οὖν τοῦ ἀνεπιλήπτου Πατρὸς ἐν τούτοις ἀναστρεφομένου τοῖς προτερήμασιν, οὐχ ἦν, ὡς προλέλεκται, πόλιν αὐτὸν ὑπάρχοντα ἐπὶ τὸ εὐμέγεθες καὶ εὐσεβὲς ὄρος κρυβῆναι τεθεμελιωμένον. D Διὸ καὶ περιβόητος λαμπτὴρ τοῖς πᾶσιν ἀνεδείχθη, μάλιστα τοῖς ἐν τῇ βασιλευούσῃ πόλει οἰκοῦσιν ὀρθοδόξοις καὶ εὐσεβέσιν. Καὶ πολλοὶ πρὸς αὐτὸν παραβάλλοντες ἐν τῷ ὄρει ὠφελείας χάριν, ἐκ μόνης τῆς θέας τὰ εἰκότα οἰκοδομούμενοι, ὀπισθόρμητοι ἐπαλινοδοῦσαν [v] οἴκαδε, αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες

[38] Matth. VII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[t] al. μέλος τὸ φάσκον. [u] al. ψιάθης. [v] al. πάλιν ᾤχοντο.

NOTÆ.

(θ) *Κοντοπνευστί*. Quasi diceres brevi spiritu, i. cum anhelitu. Nam κοντός, unde hæc vox componitur, apud Græcos mediæ et infimæ ætatis idem est ac *brevis*, *arctus*. In duobus mss. legitur κενδοπνευστί. Sed id ex pronuntiatione contigisse arbitror, qua τ ut δ vulgo pronuntiatur. Hinc in mss. voces quantumvis diversæ, quæ eodem modo vulgo efferuntur, non raro eodem etiam modo scribuntur, ut οι, υ, ι, η, ει· τ, θ· αι, ε· б, υ, etc.

τὸν Θεὸν, ἐν οἷς γυνή τις τῶν εὐσεβῶν τῷ πνεύματι καὶ τῇ ἀξίᾳ περιδόξων, τὴν ἐξ ἀνδρὸς χηρείαν ὑποστᾶσα, τὸ καθ' ἑκάστην παρὰ πάντων ἀκούουσα περὶ τῆς ἐνθέου πολιτείας τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου, αὕτη τὴν γυναικῶν ἐκλαθομένη ὀκνηρότητα, τῇ ἑαυτῆς ποδοφορίᾳ, ἐρωτήσει τὴν ἐρώτησιν προβάλλουσα, καταλαμβάνει τοῦ ἱερωτάτου τούτου ποιμένος καὶ διδασκάλου τὸν βουνὸν, καὶ πλησίον τῆς κέλλης τοῦ ὁσίου γενομένη, ἠξίου εὐχῆς τυχεῖν. Τοῦ δὲ Πατρὸς τὴν συνήθη τετελεκότος εὐχὴν, αὕτη διαναστᾶσα, δακρύουσα ἐξεῖπεν τῷ ἁγίῳ πάντα τὰ εἰς αὐτὴν, τήν τε χηρείαν καὶ ἀτεκνίαν, καὶ ὅτι Τοῦ μονήρους βίου ἐπιποθοῦσα τυχεῖν, σωθῆναι ζητῶ. Ὁ δὲ θεοφιλὴς Πατὴρ ταύτην λόγοις πνευματικοῖς πλεῖστα κατηχήσας, καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν διαταξάμενος, ἀπέλυσεν αὐτὴν εἰπών· Βλέπε, γύναι, τίνι συνετάξω. Μή σε καταλάβῃ θάνατος, πρὶν ἀποδῷς τὴν ἐγγύην. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη γυνὴ τὸν λόγον τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἐν τῇ ψυχῇ ἐγχαραχθεῖσα, ὥσπερ κηρὸς ἀναμαξάμενος ἐκτύπωμα, οὕτως ἀδιαλώβητον ἔφερεν. Καταλαβοῦσα δὲ τὸν ναύσταθμον Χαλκηδόνος πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ἀπέπλευσεν· καὶ πάντα τὰ αὐτῆς κτήματα καὶ ὑπάρχοντα ἐν Κωνσταντινουπόλει πεπρακυῖα, καὶ πτωχοῖς τὰ πλεῖστα διανείμασα, δεδοικυῖα τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον, κατὰ τὸν λόγον τοῦ σεβασμίου Πατρὸς, ἔσπευδεν τὴν ἐγγύην πληρῶσαι. Καὶ τὸ τελευταῖον τῆς ἰδίας πολίχνης ἀπάρασα, καταλιμπάνει εὐαγγελικῶς γονεῖς, γνωστοὺς, φίλους, ἀγχιστεῖς, γείτονας· καὶ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἀραμένη, τῆς Προποντίδος διαπεράσασα τοῦ ἄστεος (7), πρὸς τὸ θαυμαστὸν εἰσέδυ ὄρος, φέρουσα χρυσίον πρὸς τὸν ὅσιον, τοῦ διαδοθῆναι ὑπ' αὐτοῦ καλῶς. Ἀντικρὺ δὲ τῆς κέλλης τὴν συνήθη βαλούσης μετάνοιαν, καὶ τὸ, Εὐλόγησον, ἅγιε Πάτερ, φησάσης, ὁ ἅγιος αὐτῇ μετὰ στυφότητος ἀπεκρίνατο, τοῦ Σωτῆρος διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἀριδήλως βοῶντος, ὅτι *Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής;* Τί ἀκμὴν σὺ καὶ μετὰ κόσμον τὰ τοῦ κόσμου περιφέρεις λείψανα; Ἡ δὲ γυνὴ ἔκπληκτος γενομένη ἐπὶ τῷ διορατικῷ τοῦ Πατρὸς χαρίσματι, καὶ τῆς μετὰ στυφότητος ἐλέγξεως, τῇ πρεπούσῃ αἰδοῖ γυναιξὶν πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Οὐχὶ τῷ πρὸς αὐτὸν φθαρτικῷ πόθῳ κρατουμένη, τόδε τὸ χρυσίον προσφέροιμι, τίμιε Πάτερ, ἀλλ' οὖν τὸ διὰ τῶν ὁσίων σου χειρῶν τοῦτο καλῶς ὑπὲρ τῆς πεπωρωμένης μου ψυχῆς διανεμηθῆναι. Ὁ δὲ θεοφιλὴς Πατὴρ τοῦτο μὴ βουληθεὶς εἶπεν· Τοὺς τῶν ἀλλοτρίων πταισμάτων σπινθῆρας ταῖς ἐμαῖς χερσὶ σποδιάσαι οὐ δύναμαι· μή πως ἐξ ἀμελείας μου ὑποσμυχεύσας τις ἐξ αὐτῶν, παμμεγέθη πυρκαϊὰν τῇ ψυχῇ μου ἀνάψῃ, ὥς τινες τούτου ἕνεκα ἔπαθον. Ἀλλ' οὖν τῶν σπειρόντων ἐστὶν καὶ τὸ θερίσαι. Τῆς δὲ γυναικὸς εἰπούσης· Καὶ τί με κελεύεις, Πάτερ; ὁ συμπαθέστατος ἐκεῖνος διὰ τὸ,

[89] Luc XIV, 33

A spiritu et dignitate conspicuis, vidua facta, cum quotidie ab omnibus de divino vivendi genere venerandi Patris nostri Stephani audiret, mulierum timiditatem oblita, iteratis interrogationibus, sacratissimi hujus pastoris et magistri collem pedibus consecuta est: cumque prope ejus cellam accessisset, eum ut pro se preces funderet rogabat. Itaque cum sanctus Pater solitam orationem absolvisset, hæc surrexit, et lacrymis effusis, quæcunque se spectabant, et viduitatem et orbitatem sancto declaravit, **437** quodque monasticam vitam amplecti optaret, salutis adipiscendæ gratia. Tum pius Pater, postquam eam multis sermonibus spiritalibus et præceptis ad salutem necessariis informasset, ipsam dimisit dicens: Vide, mulier, cui te addixisti, ne

B te mors apprehendat antequam promissum impleveris. Honorata vero illa mulier verbis deiferi Patris animæ insculptis, instar ceræ effigiem exprimentis, ea incorrupta ferebat, et navali Chalcedonensi petito in patriam navigavit. Tum suis omnibus bonis, et quæcunque Constantinopolitani possidebat, divenditis, maximaque ex parte pauperibus erogatis, animæ mortem verita, juxta venerandi Patris sermonem, promissum implere festinavit. Postremo relictis, juxta Evangelium, parentibus, notis, amicis, cognatis, propinquis, e propria civitate discessit; et crucem Christi tollens, trajecta Propontide, in insignem illum montem se contulit cum pecuniis, quas sancto viro ferebat, ut eas bene erogaret. Verum cum solita inclinatione ante cellam facta dixis-

C set: Benedic, sancte Pater, » **438** ipsi sanctus acerbe respondit: « Salvatore per Evangelium manifeste clamante: *Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* [89], quid tu adhuc post mundum mundi reliquias circumfers? At mulier quam dioraticum Patris donum et acerba reprehensio attonitam reddiderat, ei cum convenienti mulieribus pudore respondit: Non ego exitiosa cupiditate victa hoc aurum offero, honorande Pater; sed ut per tuas sanctas manus pro obcæcata mea anima rite distribuatur. Verum eo rejecto pius Pater ait: Alienorum peccatorum scintillas meis manibus tanquam cinere occultare non possum, ne quis forte ex mea negligentia adustus, maximum

D incendium meæ animæ afferat, quod quidam hujus rei gratia perpessi sunt. Cæterum, serentium est et metere. Muliere autem rogante, Quid me, Pater, jubes facere? » humanissimus ille ei in patriam redeundi minime copiam fecit, quandoquidem, ut supra dictum est, bona propria penitus dimiserat: sed præcepit ut una cum Marino divinitus protecto propriis suismet manibus aurum **439** vicinis et proximis locis dispertiret: cumque eam hoc pacto hujusce vitæ stercoris fæce denudasset, sanctum habitum ipsi dedit, illius nomine in Annæ nomen mu-

(7) Vocem *τοῦ ἄστεος* consulto non expressi, quia hic nihil rectum videtur significare. Nulla enim urbs, ut potui discere, Propontis dicta est.

tato, ejusdem in Domino Pater et sponsor seu susceptor factus. Statim porro eam in inferius monasterium dimisit, ipsa sacræ et sanctæ monasterii præfectæ commendata, honorandam illam mulierem plurimum exhortatus, ut in salute animæ consequenda ei patrona esset.

Jam vero tempus me invitat ad athleticos hujus viri labores in apertum proferendos. Verumtamen, licet mea me impellat conscientia, mihi tamen silentium imponere conor, quippe qui rei gravitatem persequi non sufficiam, utpote oratione et actione pauper. Solet enim in verbis periclitari rerum majestas. Siquidem pro illorum infirmitate vel vi de rebus judicare consueverunt, qui non veritatem, sed verborum elegantiam, ut fabulas profani volunt attendere. Nihilominus meipsum refrænavi, cessique his qui me ad istud opus incitavere, sperans divini hujusce martyris auxilio, eorumque precibus, qui me ad id impulere, fore ut cursum facilem obtineam. Liceat igitur mihi contra Novatorum **440** Christianos calumniantium et Iconocaustarum hæresim Davidicum illud carmen adducere: *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea* [40], dicit alicubi Propheta seditiones adversus Ecclesiam semper futuras prædicendo, cujus invictam vim in præliis idem prænuntians, rursus addit: *Dicat nunc Israel: Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi.* Hæc vero carnali Israel convenire nequaquam possunt, quem quidem Ægyptii in servitutem redegere, alienigenæ multoties devicere, Babylonici in servitutem et captivitatem abduxere, Macedones crudeliter et acerbe perdidere, Romani postremo internecioni dedere, erronesque, profugos et exsules per orbem terrarum ostendere, habitationem illorum desertam facientes, dorsumque eorum semper incurvantes [41]. Verum recens a Deo electus Israel, ille qui vere Deum videt, et aperta facie gloriam Domini contemplatur, novus, inquam, populus, grex sanguine Christi emptus, cujus figura Jacob qui mutato nomine Israel appellatus est, qui seniorem tanquam reprobum repulit, et primogenita atque paternam benedictionem accepit [42]: **441** ille, inquam, jure merito [43] dixerit: *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, etenim non potuerunt mihi* [44]. Siquidem statim a prima ætate in eum innumerabiles hostium turmæ insurrexere: at impugnavere, non expugnavere. Quin imo vires ejus invictas patefecerunt, propriamque infirmitatem prodiderunt. Primi quidem Judæi adversus Salvatoris nostri gregem bellum conflarunt, sed propriis

A ὡς προείρηται, τελευταίως αὐτὴν τὰ οἰκεῖα καταλιπεῖν, πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην ὑποστρέφειν οὐκ ἐπένευσεν· ἀλλ' ἅμα τῷ θεοστηρίκτῳ Μαρίνῳ εἰς τὰ συμπαρομαρτοῦντα καὶ συμπαρακείμενα τῇ γειτνιάσει χωρία ταύτην ἐκέλευσεν οἰκείαις αὐτῆς χερσὶν διανεῖμαι τὸ χρυσίον. Καὶ οὕτως αὐτὴν γυμνώσας τῆς συρφετῆς τοῦδε τοῦ βίου κόπρου, δέδωκεν αὐτῇ τὸ ἅγιον σχῆμα, μετονομάσας αὐτὴν Ἄνναν. Καὶ γίνεται αὐτῆς ἐν Κυρίῳ Πατὴρ καὶ ἀνάδοχος. Καὶ παρευθὺ ἀπολύει αὐτὴν πρὸς τὸ κάτω μοναστήριον, παραθέμενος αὐτὴν τῇ ἱερᾷ καὶ ὁσίᾳ τῆς μονῆς προεστώσῃ μητρί, πάμπολλα παρακελευσάμενος τὴν τιμίαν ἐκείνην ἄνθρωπον, προστατεύειν αὐτῆς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Πέφθακεν δὲ ἤδη ὁ καιρὸς καὶ προτρέπεται εἰς τοὐμφανὲς τὰς τούτου ἀθλητικὰς ἀπαγγεῖλαι παλαίστρας· ἀλλ' οὖν ἔγωγε καίτοι τῷ ἐμαυτοῦ συνειδότι βαλλόμενος, ἑαυτὸν ἐπιστομίζειν πειρῶμαι, ὡς οὐκ ἐπαρκέσω διεξελθεῖν τὸν ὄγκον τοῦ ἐγχειρήματος,
B ἅτε πτωχεύων λόγου καὶ πράξεως. Πέφυκε γάρ πως κινδυνεύειν ἐν τοῖς λόγοις τῶν πραγμάτων ἡ δόξα. Τῇ γὰρ τούτων ἀσθενείᾳ καὶ ῥώμῃ φιλοῦσι κρίνειν τὰ πράγματα οἱ μὴ τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ τῇ δεινότητι τῶν λόγων προσέχειν ἐθέλοντες, ὥσπερ οἱ τῶν ἔξω τοῖς μυθικοῖς. Ὅμως ὑφηνιάσας [x] ἐμαυτὸν τοῖς προτρέπουσι δέδωκα, τῷ θείῳ τούτῳ ὁσιομάρτυρι τεθαῤῥηκὼς, καὶ τῶν εἰς τοῦτο προτρεψάντων ταῖς εὐχαῖς δυνατῶς ἔχειν τὴν εὐπορίαν χαρίσασθαι. Παρέστω δέ μοι εἰς μέσον ἐκεῖνο τὸ Δαυϊτικὸν μέλος κατὰ τῆς τῶν νεωτεροποιούντων Χριστιανοκατηγόρων καὶ Εἰκονοκαυστῶν αἱρέσεως· *Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου*, φησίν που συνεχῶς τὰς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐσομένας [x'] ἐπαναστάσεις προαγο-
C ρεύων [y] ὁ Προφήτης· καὶ τὸ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀήττητον προθεσπίζων, αὖθις ἐπάγει· *Εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ· Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου· καὶ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησάν μοι.* Τοῦτο δὲ τῷ μὲν σαρκικῷ Ἰσραὴλ οὐκ ἂν ἁρμόσειεν πώποτε, ὃν Αἰγύπτιοι μὲν κατεδουλώσαντο, ἀλλόφυλοι δὲ πολλάκις κατηγωνίσαντο, Βαβυλώνιοι δὲ ἐξανδραποδίσαντες, δορυάλωτον ἀπήγαγον, Μακεδόνες δὲ ὠμῶς καὶ πικρῶς κατηνάλωσαν, Ῥωμαῖοι δὲ τὸ τελευταῖον πανωλεθρίᾳ παρέδωκαν, καὶ σποράδας καὶ μετανάστας καὶ μετοίκους τῆς οἰκουμένης ἀπέφηναν· τὴν μὲν ἔπαυλιν αὐτῶν πεποιηκότες ἔρημον, τὸν δὲ νῶτον αὐτῶν διαπαντὸς, κατὰ τὸν προφήτην, συγκάμψαντες. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ νεόλεκτος Ἰσραὴλ, ὁ ὄντως ὁρῶν Θεὸν, καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν
D Κυρίου κατοπτριζόμενος· ὁ νέος, φημὶ, λαὸς, τὸ Χριστώνητον ποίμνιον, οὗ τύπος ὁ Ἰακὼβ, ὃς μετωνομάσθη Ἰσραήλ· ὃς τὸν πρεσβύτερον ὡς ἀδόκιμον παρωσάμενος, καὶ τὰ πρωτοτόκια καὶ τὴν πατρῴαν εἴληφεν εὐλογίαν, εἰκότως ἂν εἴποι· *Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου. Καὶ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησάν μοι.* Εὐθὺς γὰρ αὐτῷ παρὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν μυρίαι πολεμίων ἐπανέστησαν φάλαγγες, καὶ προσέβαλον μὲν, οὐκ ἐνίκησαν δὲ, καὶ τοῦ μὲν τὸ ἄμαχον ἔδειξαν, τὴν δὲ οἰκείαν ἀσθένειαν ἤλεγξαν.

[40] Psal. CXXVIII, 1. [41] Psal. LXVIII, 24. [42] Genes. XXVII, 27. [43] Psal. CXXVIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[x] al. ἀφηνιάσας. [x'] al. ἐχομένας. [y] al. ἐπαγορεύων.

A Καὶ πρῶτοι μὲν Ἰουδαῖοι τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπολέμησαν ποίμνῃ, καὶ τῷ οἰκείῳ κατελύθησαν ὅπλῳ· τῷ γὰρ ὑπ' αὐτῶν παγέντι σταυρῷ, οἷόν τι ῥοπάλῳ, χρησάμενος ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ποιμενικῶς αὐτοὺς ὡς λύκους τῶν προβάτων ἀπήλασεν. Μετὰ δὲ τούτους, οἱ τῶν εἰδώλων θεραπευταὶ, οἵτινες ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ὑπασπιστῶν κατῃσχύνθησαν· καὶ μετ' αὐτοὺς Σίμων καὶ οἱ ὑπ' αὐτὸν φοιτηταὶ Μένανδρος καὶ Κερδωνᾶς· εἶτα Μαρκίων καὶ Βαλεντῖνος· αὖθις δὲ ἀπ' αὐτῶν Κήρινθος καὶ Σατορνῖνος, Βασιλίδης καὶ Καρποκράτης, Μάρκος καὶ Τατιανὸς, Μοντανὸς καὶ Βαρδισάνης, Ἀρτέμων καὶ Ναύατος, Σαβέλλιος καὶ Νέπων (8), Παῦλος καὶ Μανιχαῖος, Φωτεινὸς καὶ Μάρκελλος, καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνων· Ἄρειος, Ἀέτιος, Εὐνόμιος· Μακεδόνιος, Μάξιμος, Νεστόριος, B ἡ πολυκέφαλος ὕδρα Εὐτυχὴς καὶ Διόσκορος· Ζώσιμος, Ἀπολινάριος, Ὠριγένης, Πέτρος ὁ δείλαιος, Θεοδόσιος, Ἰάκωβος, Ἰουλιανὸς, Ζήνων, Σέργιος, Πύρος, Κῦρος, Μάκαριος, Ὀνόριος, καὶ ὁ δυσσεβὴς Μάμεθ· καὶ εἴ τίς μοι ἄλλος ἔλαθεν ἀνθρωπίνως. Ἐπιλείψει γάρ με ἀπαριθμούμενον ἡ ἡμέρα τῶν τῆς ἀσεβείας ὑπασπιστῶν καὶ ἀρχηγῶν τὰ ὀνόματα, ὧν καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν καλῶς ὁ χρόνος ἠφάνισεν. Οὗτοι δὲ πάντες κατὰ ταυτὸν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῖς ἀποστολικοῖς κηρύγμασιν πολεμήσαντες, τῆς τοῦ Θεοῦ μνήμης καὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰκότως ἀπεσχορακίσθησαν· καὶ ἦγεν ἐν εἰρηναίᾳ καταστάσει ἡ πάντοτε πολεμουμένη καὶ πλειοτέρως νικῶσα Ἐκκλησία.

armis debellati sunt. Nam cruce, quam illi quidem fixerunt, tanquam clava usus bonus pastor, eos quasi lupos, pastoris more, ab ovibus abegit. Hos secuti sunt idolorum cultores, qui a veritatis defensoribus confusi sunt, ac cum illis Simon, ejusque discipuli Menander et Cerdonas, deinde Marcion et Valentinus, postea Cerinthus et Saturninus, Basilides et Carpocrates, Marcus et Tatianus, Montanus et Bardisanes, Artemon et Navatus, Sabellius et Nepon, Paulus et Manichæus, Photinus et Marcellus: quique ab illis profecti sunt, Arius, Aetius, Eunomius, Macedonius, Maximus, Nestorius, hydra multiceps Eutyches et Dioscorus, Zosimus, Apollinarius. **442** Origines, Petrus miser, Theodosius, Jacobus, Julianus, Zeno, Sergius, Pyrrhus, Cyrus, Macarius, Honorius et impius Mahomet, et si quis alius mihi, utpote homini, latuit. Quippe me dies deficeret, si impietatis defensorum et auctorum nomina enumerare aggrederer, quorum ipsam memoriam recte tempus abolevit. Isti ergo omnes, uno animo, ut ita loquar, adversus apostolicas prædicationes suscepto bello, e Dei memoria et ab Ecclesia merito rejecti sunt. Ipsa autem Ecclesia, licet armis semper lacessita, amplioribus etiam victoriis statum tenuit pacificum.

Ἐντεῦθεν οὖν λοιπὸν ὁ τῆς πονηρίας πατὴρ, καὶ C τῆς κακίας εὑρετὴς διάβολος, ὁ μηδέποτε παυόμενος πολεμεῖν ἑκάστοτε τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντα ἄνθρωπον, θεωρήσας τῶν προφανῶς πολεμίων ῥᾳδίως περιγενομένην τοῦ Κυρίου τὴν ποίμνην, ἵνα πρὸς τοῖς γραφεῖσιν ἀναποδίσοιμι [a], ἔνδοθεν ἐξάψαι διενοήθη τοῦ πολέμου τὴν φλόγα. Καὶ εὑρὼν ὄργανον τῆς οἰκείας ἄξιον ἐργασίας, ἄνδρα γοητικαῖς ἐπῳδαῖς πολλὰ τερατουργεῖν νομιζόμενον, καὶ φεναχίζειν τῶν ἀνθρώπων τοὺς τὰ τοιαῦτα τεθηπότας δυνάμενον, ἐκ τῆς δὲ Συριάτιδος γαίης τό τε γένος καὶ τὸ φρόνημα ἔχοντα. Τοῦτον τὸν λεοντώνυμον θῆρα, ὡς προγέγραπται, πρῶτον ἐξάπτει κατὰ τῆς τῶν ἁγίων εἰκόνων νοερᾶς προσκυνήσεως. Τούτου δὲ καταδήλου αἱρετικοῦ δειχθέντος ὑπὸ τοῦ τῆς ἀληθείας ὑπασπιστοῦ Γερμανοῦ, ὡς καὶ προλέλεκται, οὐδὲ οὕτως ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων πολέμιος ἀπεπαύσατο. Ἀλλὰ D καὶ αὐτοῦ τὸ ζῆν ἀποῤῥήξαντος, καὶ τοῦ ἀτελευτήτου σκώληκος καὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς γεγονότος παρανάλωμα, ἀνέστησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἐκείνου μιαρὸν γέννημα, Κωνσταντῖνόν φημι, ὡς ἄν τις εἴποι ἐκ τοῦ Ἀχὰζ τὸν Ἀχαάβ, καὶ ἐξ Ἀρχελάου τὸν πονηρότερον Ἡρώδην, τὸ τῆς μοιχείας ἀνδράποδον, καὶ τοῦ Προδρόμου φονέα. Οὗτος οὖν τὸ τῆς πονηρᾶς ἐκείνης ῥίζης δένδρον, πονηροτέρους καρποὺς βλα-

Eam ob rem improbitatis pater et nequitiæ inventor diabolus, qui bellum ubique gerere cum homine ad imaginem Dei creato nunquam supersedit, cum Domini gregem suis apertis hostibus facile superiorem esse cerneret, ut ad ea, quæ jam scripta sunt, redeam, intrinsecus belli flammam accendere statuit. Hinc proprii operis dignum instrumentum nactus, virum, qui genus et animum ex Syria sortitus, magicis præstigiis plurima prodigia patrare existimabatur, hominesque, qui res hujusmodi admirari solent, decipere valebat. Hanc ergo feram leonis cognominem primum, **443** ut prius scripsimus, adversus sanctarum imaginum adorationem inflammavit. Quamvis vero manifestus hæreticus a Germano veritatis propugnatore, ut antea dictum est, declaratus fuisset: neque sic tamen communis hominum hostis a cœptis destitit. Verum, illo e medio sublato, perennisque vermis et æterni ignis facto pabulo, ejus loco impurum illud ipsius germen (Constantinum dico) excitavit, quasi quis dixerit ex Achaz Achab, et ex Archelao deteriorem Herodem, adulterii mancipium, et præcursoris homicidam. Iste igitur malæ illius radicis arbor, pejores fructus germinans, exitialibus omnis generis venenis in anima congestis, omnes sanctas imagines

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. ἀναποδήσοιμι.

NOTÆ.

(8) *Νέπων*. Non alium hic quam Nepotem Ægyptiacæ urbis Episcopum ab auctore indicari existimo, qui a Theodor. *Hæretic. fabul.* lib. III. Νέπως dicitur, aliis, ut in concil. III. Const. act. 11, Νέπος.

diruit, evertit, incendit. Cui cum monachi religionis cultores sese opponerent, illis bellum denuntiavit. Hinc eorum habitum, tenebrarum habitum appellabat is ipse, qui animam tenebris involutam gerebat: qui vero sub illo habitu recensebantur, nefandos, id est memoratu indignos nominabat, quos etiam idololatras ob sanctarum imaginum adorationem vocitabat. Ille igitur cum universam sibi subjectam plebem congregasset, propositis vivifico **444** corpore et sanguine Christi, intemeratisque lignis, in quibus Christus Deus pro nobis manus extendit, atque etiam inviolatis Evangeliis, per quæ ne omnino quidem jurare nobis præcepit Christus; omnes, inquam, ille jurare et quantum valebant viribus hæc se facturos dicere imperavit: nempe, sanctam imaginem se non adoraturos, sed eam idolum vocaturos; communionem ab abbate seu monacho non recepturos; neque vel solam salutem ei daturos: sed contra si in primis nefandum aliquem et tenebrarum veste indutum obvium habuerint, se illum cum conviciis lapidibus obruturos. O ineptias hæreticas! Sui autem simillimum voce et moribus, nomine et sententia instrumentum e sacerdotali catalogo nactus, ut, si cui Scripturæ verbis uti placet, Balac Balaam et Jannes Jambrem, illum non Dei et sacerdotum suffragio, sed proprio dolo in ecclesiam adduxit; ubi cum ambo in ambonem ascendissent, Constantini imperatoris manibus profanus Constantinus impura, ut ita loquar, diploide et omophorio induitur (ille, inquam, indignus τοῦ πῖ, sed potius dignus τοῦ φῖ. Namque phatriarcha potius quam patriarcha Ecclesiæ visus est), eum interim **445** dignum esse proclamante tyranno. O indignitatem! Armatus præsulis personam gerit: qui bellis et cædibus totus vacaverat, sacerdotis vicem obit: qui a tribus mulieribus flagitiose admissus fuerat, sacerdotum creator seu ordinator constituitur! Quis unquam tale quidquam audivit, vel vidit, vel nuntiavit? Nemo certe. Imo neque etiam aliquid hujusmodi in gentilium sacrificiis et nidoribus visum est. Hinc apposite illud prophetæ usurpare licet: *Populus sicut sacerdos* [a], et nemo erat qui sacraret, vel qui sacraretur.

Ab hoc igitur impuro pari tanquam nefaria catena connexo edicta per omnes provincias missa sunt, ut locorum præfecti cum episcopis se in imperatoriam urbem conferrent ad celebrandam synodum contra sanctas et venerandas imagines. Tunc per omnem locum et civitatem apud pios videre erat luctum super luctum et væ super væ: apud impios vero, conculcata sacra, vasa immuta-

A στῆσαν, δηλητήρια δὲ παντοῖα ὀλέθρια τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ θησαυρίσας πορθεῖ, συστρέφει, καὶ πυρπολεῖ ἅπασαν εἰκόνων ἁγίων θέαν. Ἀνταναχρουσθεὶς δὲ ὑπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας μυστῶν τοῦ μοναχικοῦ σχήματος κατ' αὐτῶν συγκροτεῖ τὸν πόλεμον. Σκοτίας δὲ τοῦτο τὸ σχῆμα καλέσας, ὁ τῇ ψυχῇ ἐσκοτισμένος, τοὺς ὑπ' αὐτὸ σχῆμα καταλεγομένους, ἀμνημονεύτους ὠνόμασεν, καὶ εἰδωλολάτρας ἐκάλεσεν, διὰ τὴν πρὸς τὰς σεπτὰς εἰκόνας προσκύνησιν· ἅπαντα δὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαὸν ἐκκλησιάσας, ὀμόσαι πεποίηκεν, προτιθεμένων τοῦ τε ζωοποιοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε ἀχράντων ξύλων, ἐν οἷς Χριστὸς ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν χεῖρας ἐξέτεινεν, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἀχράντων Εὐαγγελίων, δι' ὧν Χριστὸς παρακελεύεται ἡμᾶς μὴ ὀμόσαι ὅλως, ταῦτα δεδρακέναι B καὶ κατὰ τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἰπεῖν, μὴ προσκυνῆσαι εἰκόνα ἁγίαν, ἀλλὰ ταύτην εἴδωλον καλεῖν, μήτε κοινωνῆσαι ἐξ Ἀββᾶ (9), ἢ τὸ σύνολον *Χαῖρε* δοῦναι αὐτῷ· ἀλλ' εἰ καὶ εὕροιεν πρό γε πάντων ἀμνημόνευτον καὶ σκοτένδυτον, τοῦτο ὀνειδίσας λιθοβολήσειεν. Ὢ τῆς ἐρεσχελίας! ὁμοιότροπον δὲ καὶ ὁμόηχον εὑρὼν ὄργανον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁμώνυμον καὶ ὁμόφρονα τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου, ὡς εἴ τις Γραφικῶς εἴποι, ὁ Βαλὰκ τὸν Βαλαὰμ, καὶ Ἰαννῆς τὸν Ἰαμβρῆμ, τοῦτον ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἀπάρας, οὐχὶ Θεοῦ καὶ ἱερέων ψήφῳ, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ πανουργίᾳ, τῶν ἀμφοτέρων ἐν τῷ ἄμβωνι ἀνελθόντων, ὑπὸ τῶν τοῦ βασιλέως χειρῶν Κωνσταντίνου Κωνσταντῖνος τὴν μιαρὰν ὁ ἀνίερος ἐνδιδύσκεται C διπλοΐδα, ἵν' εἴπω καὶ τὸ ὠμοφόριον, ὁ ἀνάξιος τοῦ πῖ, καὶ μᾶλλον ἐπάξιος τοῦ φῖ [a]· φατριάρχης γὰρ ἤπερ [b] πατριάρχης τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξέφανεν, αὐτοῦ τοῦ τυράννου προεκφωνήσαντος τὸ, Ἄξιος. Ὢ τῆς ἀναξιότητος! Ὁ ἀσπιδοφόρος ἱεροθέτης, καὶ ὁ πολέμοις καὶ φόνοις ἐσχολακὼς ἱερουργός· καὶ ὁ τρισὶ γυναιξὶν παρανόμως εἰσδεχθεὶς, τῶν ἱερέων χειροτονητὴς καθίσταιο. Τίς ἤκουσεν τοιοῦτόν ποτε ἐξ αἰῶνος, ἢ ἴδεν, ἢ ἀπήγγειλεν; ὄντως οὐδείς. Ἀλλ' οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν Ἑλλήνων ἱερουργίαις καὶ κνίσσαις [c] τοιοῦτόν τι ἔφανεν. Ἔνθεν γέγονεν προφητικῶς εἰπεῖν· *Ὁ λαὸς ὡς ἱερεὺς*, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ἱερῶν καὶ ἱερούμενος.

Ἐκ τούτου οὖν συμπλεχθείσης τῆς μιαρᾶς ξυνD ωρίδος ὡς παρανόμου σειρᾶς, προγράμματα κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ἐξεπέμπετο πρὸς τοὺς κατὰ χώραν ἀρχισατράπας σὺν ἐπισκόποις τὴν βασιλεύουσαν καταλαβεῖν, πρὸς τὸ σύνοδον γενέσθαι κατὰ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν κατὰ πᾶσαν χώραν καὶ πόλιν θρῆνος ἐπὶ θρῆνον καὶ οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ παρὰ τῶν εὐσεβούντων· παρὰ δὲ τῶν ἀσεβούντων, ἱερὰ πα-

[a] Oseæ IV, 99.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. καὶ μάλα τοῦ φῖ. [b] al. εἴπερ. al. ὑπέρ. [c] al. κνίσεσι. al. κνήσεσι.

NOTÆ.

(9) Ἀββᾶ. Hæc vox hic et infra monachum simpliciter significat, non abbatem. Nempe abbas idem est ut Pater, quo nomine vulgo vocantur monachi.

-τούμενα, καὶ σκεύη μεταποιούμενα, ἐκκλησίας τε ἀνορυσσομένας, καὶ τῇ σποδιᾷ κεχρισμένας, ὡς ἱερὰς εἰκόνας ἐχούσας. Καὶ ὅπου μὲν ἦν Χριστοῦ ἢ τῆς Θεοτόκου σεπταὶ εἰκόνες καὶ τῶν ἁγίων, ἢ πυρκαϊᾷ, ἢ ἀνορύξει, ἢ ἀναχρίσει παρεδίδοντο. Εἰ δὲ ἦν δένδρα, ἢ ὄρνεα, ἢ ζῶα ἄλογα, μάλιστα δὲ τὰ Σατανικὰ ἱππηλάσια, κυνήγια, θέατρα καὶ ἱπποδρόμια ἀνιστορημένα, ταῦτα τιμητικῶς ἐναπομένειν καὶ ἐκλαμπρύνεσθαι. Ὄντως ἦν τότε ἀληθῶς εἰπεῖν· *Οἴ μοι, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν.* Ἐν πέλυκι γὰρ καὶ λαξευτηρίῳ κατέῤῥαξαν τὰς θύρας τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, καὶ ἐν πυρὶ ἐνεπύρισαν τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ. Θύρα δὲ ἡ εἰκὼν λέγεται, ἥτις διανοίγει τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα νοῦν ἡμῶν πρὸς τὴν ἔνδον [d] τοῦ πρωτοτύπου καθομοίωσιν. Ὥσπερ γὰρ πύλαι τινὲς κλεῖδας καὶ σφραγῖδας ἐπιφέρουσαι, ἐκ τῶν ἔξω τὰ ἔνδον τεκμαίρονται διὰ τῆς ἀσφαλείας τῶν σφραγίδων· οὕτως καὶ ἡ εἰκονικὴ ἀνατύπωσις, ὡς σφραγῖδας τὰς περιγραφὰς ἀναδεικνύουσα, καὶ τὰς ἐμφάσεις ὡς κλεῖδας, διὰ τῶν ὑλικῶν τὰ νοητὰ προσαινίττεται. Καὶ οὐ τῇ ὕλῃ λατρεύομεν προσκυνοῦντες ταύτῃ, ἄπαγε, ἀλλὰ νοερῶς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐν τοῖς αἰτίοις προσεφιέμεθα [e], ὥσπερ καὶ σταυρὸν, καὶ ἱερὸν ἅγιον, καὶ λείψανον ἁγίου, καὶ πᾶν τὸ ἐν ἐκκλησίᾳ προσκυνούμενον, ἐν τούτῳ πληροῦντες τὴν βασιλικὴν ἐκείνην φωνὴν τοῦ οὐρανοφάντορος Βασιλείου· ὅτιπερ ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. Εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Ἐν τούτοις τοῖς ὀδυνηροῖς διαμερισθεῖσα ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία, οἱ τῆς εὐσεβείας ἀντεχόμενοι τῶν μοναστῶν λογάδες, τῶν τῆς Εὐρώπης μερῶν, καὶ τοῦ Βυζαντίου, Θυνίας τε καὶ Βιθυνῶν ἐπαρχίας, καὶ οἱ πρὸς τὰ τῆς Προυσιάδος μέρη σπηλοδίαιτοι καὶ ὀρεόμονες, ὁμαδὸν ἅπαντες τὸ ὄρος τοῦ θεοφόρου Αὐξεντίου καταλαβόντες, ὡς πρὸς ὁδηγὸν καὶ σκοπέα σωτήριον, τῷ παμμάκαρι προσῆλθον Στεφάνῳ, ἐκλιπαροῦντες αὐτὸν γενέσθαι σύμβουλον σωτηρίας. Εὗρον δὲ αὐτὸν ἀθυμίᾳ καὶ δάκρυσι περὶ τῆς νεωτεροποιοῦ αἱρέσεως συνεχόμενον, καί φασι πρὸς αὐτόν· Εἰπὲ, Πάτερ, τὰ εἰκότα· κάμνει γὰρ ἡμῶν ὁ λογισμὸς, καὶ βεβαπτίσμεθα τῇ ἀπορίᾳ, μή πως ὁ ἀνθρώπινος φόβος προδώσῃ τῆς ψυχῆς τὸ εὐσεβές. Ἴδιον γὰρ αὐτῆς ἐστιν τὸ φοβεῖσθαι τὸν θάνατον. Ὁ δὲ παμμάκαρ αἰσθόμενος τὸ πλῆθος καὶ ἀγελαῖον τῶν Πατέρων, καὶ τὴν ἀγγελοειδῆ ἐκείνην κατασπασάμενος πολιὰν εἶπεν· Ὦ Πατέρες τίμιοι καὶ ἀδελφοὶ, οὐδὲν γνώμης εὐσεβεῖν προαιρουμένης ἰσχυρότερον, καὶ οὐδὲν δυνατώτερον ψυχῆς κακίᾳ δουλεύειν οὐ βουλομένης· ὅπερ ἐξ ἀμφοῖν πέπεισμαι πεφυλάχθαι πρὸς τὴν ὑμετέραν πατρότητα· καὶ ἐκ τούτου μᾶλλον ὑμεῖς ἐμοῦ σύμβουλοι καὶ εὐχῇ γένοισθε. *Ἐξέλιπον γὰρ ἐν δάκρυσιν οἱ ὀφθαλμοί*

A ta, eversas ecclesias et calce oblitas, eo quod sacris imaginibus ornarentur. Itaque ubi Christi aut Deiparæ et sanctorum venerandæ imagines erant, vel rogo et eversioni tradebantur, vel albario opere obliniebantur : ubi vero erant arbores vel aves, **446** vel brutæ animantes, vel præsertim Satanicæ equitationes, venationes, theatra et curricula depicta, hæc honorifice servabantur et illustrabantur. Proculdubio tunc vere dicere licebat : *Væ mihi, quia periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est* [45]. In securi enim et ascia portas Ecclesiæ Dei dejecerunt, et incenderunt igni sanctuarium ejus [46]. Porta porro imago dicitur, quæ mentem nostram secundum imaginem Dei creatam ad interiorem prototypi similitudinem aperit. Ut enim quædam januæ B claves et sigilla præferentes per sigillorum securitatem exterioribus interiora significant, sic imago lineamenta quasi sigilla, et speciem externam quasi claves exhibens, rebus ex materia compositis illas indicant quæ sola mente intelliguntur. Nec enim materiam colimus, cum eam adoramus. Absit! Verum per res quæ sensus movent, ipsas causas mente attingimus : quo etiam modo nos gerimus circa crucem, sacrosanctum, sanctorumque reliquias, et quidquid in ecclesia adoratur. Qua quidem in re regiam illam vocem viri ad cœlum usque resplendentis Basilii implemus, nempe imaginis honorem ad prototypum transire. Sed ad propositum redeamus.

C **447** His malis discerpta Christi Ecclesia, delecti pietatis assertores monachi Europæ, Byzantii, Thyniæ, et provinciæ Bithynensis, iique qui Prusiæ antra et montes incolebant, simul universi montem deiferi Auxentii petunt, et ad beatissimum Stephanum tanquam ad ducem et speculatorem salutarem confugiunt, eum rogandi causa, ut ipsis necessaria ad salutem consuleret. Illum autem propter nova molientem hæresim tristitia et lacrymis demersum repererunt, quem his verbis compellant : Verba opportuna loquere, Pater. Nobis enim deficit animus, rerumque angustiis obruti hæremus, ne forte humanus timor pietatem animæ prodat. Siquidem animæ proprium est mortem extimescere. D Tum beatissimus Pater turmam et multitudinem Patrum intuitus, angelica illa canitie salutata ait : O patres et fratres, nihil fortius animo qui pietatem profitetur. Nihil potentius anima, quæ improbitati servire recusat : qua ex duplici parte vestræ paternitati cautum esse persuasum mihi est : proindeque vos potius me et consilio et precibus adjuvate. Siquidem *defecerunt præ lacrymis oculi mei super* **448** *contritione filiæ* [47] generis mei, ut cum Jeremia, qui hæc et scripsit et egit, clamare cogor. Video

[45] Mich. VII, 1, 2. [46] Psal. LXXIII, 6, 7. [47] Thren. II, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[d] al. ἔνδον. [e] al. ἐφιέμεθα.

enim Domini sponsam a maligno, homicida et belli cupido dæmone crudeliter et acerbe obsessam, qui quidem his quæ in Ecclesia Dei imagini Christum secundum carnem exhibenti acciderunt, producendis suam impendit operam: ille, inquam, qui in ipsa creatione nostram statim expugnavit naturam, quippe qui paradisi habitationem nobis invidens, divinæ legis rejiciendæ nobis causa fuerit. Ille ipse venerandum Ecclesiæ corpus iterum corrumpere nititur, membrorum in se invicem dissidia suscitat, bellum illis immane et implacabile movet. Pedes enim, manus et oculos turbulenta hæresi in se invicem divisit. Hinc cernere est alterum oculorum in præcipitem locum ducere contendentem, alterum contrariam in partem trahentem, rectamque viam commonstrantem. Videre pariter licet alterum pedum oculo pravum intuenti cedentem sequi; alterum eidem reluctantem, male ducenti audacter resistere, nec e recta via deflectere. Talem pugnam inter Ecclesiæ membra accendit inimicus ille zizaniorum sator, **449** gaudetque et choreas agit, utpote qui suum artificium in hoc tyranno imperatore valere videat. Nostris calamitatibus insolenter delectatur, materiam hujusce belli flammæ undique coacervat: propriisque copiis simul excitatis (gentiles intelligo, Judæorumque, Syrorum et hæreticorum catervas), maximo theatro nos undique circumcingit, sibique e nostris malis voluptatem et delectationem comparat. Inde cernere est adversum nos loqui qui sedent in portis, et in nos psallere, qui bibunt vinum [48]. Namque in suis conviviis et cauponis, lenonum et citharædorum more [49], catuli leonis jussu adversus nos meditantur, cum cavillis augurando. Idcirco filii Sion incliti, elati super aurum, reputati sumus in vasa testea, opera manuum figulorum [50]. Ludibrium facti sumus cuncto populo, psalmus illorum sumus tota die [51]. Obtexit enim caligine in furore suo Dominus filiam Sion, et projecit de cœlo in terram gloriam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui [52]. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea in jactatione facta est. Idcirco oculi mei deducunt aquam, quia longe factus est a me **450** consolator [53]. Hinc clamo ad eum qui percutit et sanat: Miserere nostri quia multum repleti sumus despectione; multum repleta est anima nostra [54]. Transfer opprobrium, et da illud hostibus, qui nunc prospere agunt, et despectionem superbis Christianorum calumniatoribus. Siquidem gregem tuo nomine insignitum conviciis affecerunt, nos idololatras appellando, tuamque Ecclesiam, idolorum templum dixerunt. Verum, renova nos ut diluculum matutinum. Propagetur fides tua in matutina tempora, quia multi sunt gemitus nostri, et cor nostrum defe-

A *μου ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς* τοῦ γένους μου, μετὰ Ἱερεμίου τοῦ ταῦτα καὶ γεγραφότος καὶ δεδρακότος βοᾷν ἀναγκάζομαι. Ὁρῶ γὰρ ὠμῶς καὶ πικρῶς πολιορκουμένην τοῦ Κυρίου τὴν νύμφην ὑπὸ τοῦ πονηροῦ καὶ μιαιφόνου καὶ φιλοπολέμου δαίμονος, τοῦ τὰ συμβάντα ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκομόρφῳ εἰκόνι συμπράξαντος, ὃς καὶ παρ' αὐτὴν τὴν δημιουργίαν, εὐθὺς τὴν ἡμετέραν κατεπολέμησεν φύσιν, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης ἡμῖν φθονήσας, τὸν θεῖον ἀθετῆσαι παρεσκεύασεν νόμον· καὶ νῦν αὖθις τὸ τίμιον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διαφθείρειν πειρᾶται, καὶ στασιάζειν κατ' ἀλλήλων παρασκευάζει τὰ μέλη, καὶ πόλεμον αὐτοῖς ἄσπονδον διήγειρεν καὶ ἀκήρυκτον. Ἐμέρισεν γὰρ καὶ πόδας κατ' ἀλλήλων, καὶ χεῖρας, καὶ ὀφθαλμοὺς ἐκ B τῆς ὀχλαγωγηθείσης αἱρέσεως. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν θατέραν μὲν τῶν ὄψεων ἐπὶ κρημνοὺς ἄγειν φιλονεικοῦσαν, θατέραν δὲ πρὸς τοὐναντίον ἀνθέλκουσαν, καὶ τὴν εὐθεῖαν ὑποδεικνύουσαν ὁδόν· καὶ τῶν ποδῶν, τὸν μὲν τῷ διεστραμμένον ὁρῶντι πειθόμενον ὀφθαλμῷ καὶ ἑπόμενον· τὸν δὲ καὶ τούτῳ μαχόμενον, καὶ τῷ κακῶς [f] ποδηγοῦντι θαρσαλέως ἀντιλέγοντι [g], καὶ τῆς ὀρθῆς πορείας οὐκ ἐκτρεπόμενον. Τοιαύτην τοῖς μέλεσι τῆς Ἐκκλησίας μάχην ὑφῆψεν ὁ τὰ ζιζάνια σπείρας ἐχθρὸς, καὶ γάννυται καὶ χορεύει, τὴν οἰκείαν βλέπων κακοτεχνίαν ἰσχύουσαν ἐν τῷ τυράννῳ τούτῳ βασιλεῖ, καὶ ταῖς ἡμετέραις ἐπεντρυφᾷ συμφοραῖς, καὶ συμφορεῖ πανταχόθεν ὕλην τῇ τοῦ πολέμου φλογὶ, καὶ τὰς οἰκείας φάλαγγας συναγείρων, Ἑλλήνων φημὶ παῖδας καὶ Ἰουδαίων, C καὶ Σύρων, καὶ τῶν αἱρετικῶν τὰ στίφη, θέατρον ἡμῖν μέγιστον πανταχόθεν περικαθίζει, καὶ τέρψιν αὐτοῖς καὶ ἡδονὴν ἐκ τῶν ἡμετέρων κακῶν πραγματεύεται. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν καθ' ἡμῶν ἀδολεσχοῦντας τοὺς καθημένους ἐν πύλαις καὶ εἰς ἡμᾶς ψάλλοντας τοὺς πίνοντας οἶνον. Ἐν γὰρ τοῖς συμποσίοις αὐτῶν καὶ καπηλείοις, μαστρωπικῶς καὶ κιθαρῳδῶς τῇ τοῦ σκύμνου κελεύσει καθ' ἡμῶν μελετῶσι, σκωπτικῶς οἰωνίζοντες. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ Σιὼν οἱ τίμιοι, ἐπηρμένοι ὑπὲρ χρυσίον, ἐλογίσθημεν εἰς ἀγγεῖα ὀστράκινα, ἔργα χειρῶν κεραμέων. Ἐγενήθημεν γέλως παντὶ λαῷ, ψαλμὸς αὐτῶν ἐσμεν ὅλην τὴν ἡμέραν. Ἐγνόφωσεν γὰρ ἐν ὀργῇ αὐτοῦ Κύριος τὴν θυγατέρα Σιὼν, καὶ κατέῤῥαξεν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν D δόξασμα Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἐμνήσθη ὑποποδίου ποδῶν αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ. Ἁμαρτίαν γὰρ ἥμαρτεν Ἱερουσαλήμ· διὰ τοῦτο εἰς σάλον [h] ἐγένετο. Διὰ τοῦτο οἱ ὀφθαλμοί μου κατάγουσιν ὕδωρ, ὅτι ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ ὁ παρακαλῶν με· καὶ βοῶ πρὸς τὸν πατάσσοντα καὶ ἰώμενον· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς· ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξουδενώσεως· ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Μετένεγκε τὸ ὄνειδος, καὶ δὸς αὐτὸ τοῖς εὐθηνοῦσιν ἐν τῷ παρόντι πολεμίοις, καὶ τὴν ἐξουδένωσιν τοῖς ὑπερηφά-

[48] Psal. LXVIII, 13. [49] Constantini qui Leonis filius erat. [50] Thren. IV, 2. [51] ibid. III, 63. [52] Ibid. II, 1. [53] Ibid. I. 8, 16. [54] Psal. CXXIII, 3,4.

VARIÆ LECTIONES.

[f] al. καλῶς. [g] lege ἀντιλέγοντα. [h] al. ἄλω.

νοις Χριστιανοκατηγόροις. Ἐλοιδόρησαν γὰρ τὸ ὁμώ- A νυμόν σου ποίμνιον, εἰδωλολάτρας ἡμᾶς ἀποκαλέσαντες, καὶ τὴν ἐκκλησίαν σου εἰδωλεῖον εἶπον. Ἀλλὰ ἀνακαίνισον ἡμᾶς ὡς ὄρθρον πρωϊνόν. Πληθυνθήτω ἡ πίστις σου εἰς τὰς πρωΐας, ὅτι πολλοί εἰσιν οἱ στεναγμοὶ ἡμῶν, καὶ ἡ καρδία ἡμῶν ἐξέλιπεν· ὅτι καθεῖλες τὸν φραγμὸν ἡμῶν, καὶ τρυγῶσιν ἡμᾶς πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν. Ἐλυμήνατο ἡμᾶς ὗς ἐκ δρυμοῦ. Ὁ λεοντότεκνος οὗτος σκύμνος, καὶ ὡς μονιὸς ἄγριος κατενεμήσατο ἡμᾶς. Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ καὶ ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην, καὶ κατάρτισαι αὐτὴν ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιά σου, καὶ ἐπὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ. Ἀλλὰ γὰρ δακρύων καὶ ὀλοφυρόμενος καὶ ποτνιώμενος διὰ τὴν ἐπικειμένην καὶ ποιμέσι καὶ ποίμνῃ ὁμίχλην, δι' B ἣν ἄδεια καὶ λύκοις καὶ κλέπταις ἐγένετο· καὶ τοῦ Θεοῦ μου δεόμενος λῦσαι τὸν ζόφον, καὶ τὴν προτέραν ἀκτῖνα [i] τῆς ὀρθοδοξίας καὶ τὴν νοερὰν [j] προσκύνησιν τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀποκαταστῆσαι· ἐπελαθόμην τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τὸν θρῆνον ἐξέτεινα· μόλις δὲ νῦν ἀνεμνήσθην, εὑρὼν ἐν τῇ προσευχῇ τὸν *Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὃν ἐκραταίωσας ἑαυτῷ*. Καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπραγματεύσω δι' αὐτοῦ, ὁ τοῦ παντὸς Ποιητής, οὗπερ οὗτοι οἱ θρυλλολέκται πυρὶ καὶ ἀνορύξει τὴν θείαν τῆς σαρκὸς ἰδέαν παρέδοσαν. Ἀλλ' ἐν πυρὶ καταναλῶσαι [k] αὐτοὺς Κύριος, καὶ ἐξορυχθείη ἐκ γῆς αὐτῶν τὸ μνημόσυνον σὺν πᾶσι τοῖς πεποιθόσιν ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι Θεὸς ἐκδικήσεών ἐστιν, καὶ οὐ παρασιωπήσει τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας τὴν ἅλωσιν.

cit: quia destruxisti maceriam nostram, et vindemiant nos, omnes qui prætergrediuntur viam. Exterminavit nos aper de sylva, catulus iste leonis fœtus, et ut singularis ferus depastus est nos. Domine, Deus virtutum, convertere, et visita vineam istam, et perfice eam quam plantavit dextera tua, et super Filium hominis, quem confirmasti tibi [55]. Verum, dum lacrymor et conqueror, divinamque opem imploro, ob incumbentem pastoribus et gregi caliginem, per quam lupis et furibus securitas præstita est: dum Deum meum oro ut tenebras dissipet, et priorem orthodoxæ fidei radium **451**, sacrarumque et venerandarum imaginum adorationem, quæ mente fit, restituat; promissi oblitus, luctum produxi. Nunc vero vix tandem commemini, ubi in oratione reperi *Filium hominis quem confirmasti tibi* [56]: Nostram salutem per illum negotiatus es, o rerum omnium Factor, cujus divinam carnis effigiem isti susurrones flammis et eversioni dederunt. Verumtamen igne consumat eos Dominus, et dispereat de terra memoria eorum [57], cum omnibus qui confidunt in illis, quia Deus ultionum est [58] neque suæ Ecclesiæ excidium silentio præteribit.

Ταῦτα τῷ ἱερῷ ἐκείνῳ τῶν μοναστῶν συστήματι καθομιλήσας ὁ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος, καὶ πάντων δακρυρροούντων καὶ στερνοτυπτούντων, C ἐκ βάθους στενάξας ὁ Πατὴρ εἶπεν· Τριῶν ὄντων τῶν καθ' ἡμᾶς μερῶν τῶν μὴ κοινωνησάντων ταύτῃ τῇ μιαρᾷ αἱρέσει, τούτοις προστρέχειν ὑμῖν συμβουλεύω. Οὐ γὰρ ὑπολέλειπται ἄλλος τις τόπος, ὅστις ἐστὶν ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τοῦ δράκοντος, μὴ πειθαρχήσας αὐτοῦ τῇ κενοφωνίᾳ. Τῶν δὲ φησάντων· Καὶ ποῖ ἄρα ταῦτα τὰ μέρη, Πάτερ; εὐθέως αὐτός· Τὰ πρὸς τὸ ἄναντες τοῦ Εὐξείνου Πόντου, ἐπὶ τὴν τῆς Ζηχχίας ἐπαρχίαν συγκείμενα, ἀπό τε Βοσπόρου, Χερσῶνος, Νικόψεως, καὶ τὰ πρὸς τὴν Γότθιον Κοίλην [l] ἀπαντῶντα· εἶθ' οὕτως καὶ τὰ πρὸς τὸ Παρθενικὸν συγκείμενα πέλαγος, ἐν οἷς τε διαπλέεται ὁ νότιος κόλπος, ὡς ἐπὶ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης τὸ κάταντες, ἥ τε Νικοπολιτῶν [m] μητρόπολις, καὶ ἡ Νεάπολις καὶ τὰ ἕως τοῦ ποταμοῦ Τιβερίου Ῥώμης D συγκείμενα, ἔσθ' ὅτε καὶ τὰ κατιόντα τῆς Λυκίων ἐπαρχίας, ἀπό τε Συλέου [n], Συχῆς, καὶ τὰ κατ' αὐτὴν τὴν Προποντίδα πλεόμενα, ἥ τε Κυπρίων νῆσος, καὶ τὰ πρὸς ἀντικρὺ, ἕως Τριπόλεως καὶ Τύρου καὶ Ἰόππης. Τί δὲ χρὴ λέγειν περὶ τῶν προέδρων τοῦ τε Ῥώμης καὶ Ἀντιοχείας, Ἱεροσολύμων καὶ Ἀλεξανδρείας, οἵτινες οὐ μόνον ἀπεβδελύξαντο καὶ ἀνεθεμάτισαν τὸ μυσαρὸν τῶν Εἰκονοκαυστῶν δόγμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιστολαῖς στηλιτευτικαῖς οὐχ

Hunc sermonem beatissimus Pater noster Stephanus apud sacram illam monachorum turmam habuit, qui cum universi lacrymas profunderent, sibique pectus percuterent, ex imo suspirans Pater ait: Quando quidem tres apud nos supersunt partes eorum, qui cum nefaria hac hæresi communionem non habent, vobis auctor sum ut in illas accurratis. Nullus enim alius locus est draconi subjectus, qui ejus vaniloquentiæ morem non gerat. Illis autem interrogantibus, Quænam illæ partes, Pater? statim ipse pergit: Quæ ad acclive Ponti Euxini versus Scythiæ provinciam jacent, Bosphorus, **452** Cherson, Nicopsis, et quæ in Gotthiam Cœlen porriguntur: quæ etiam ad Parthenicum mare sita sunt, ubi australis sinus trajicitur: item regio quæ in declivi senioris Romæ jacet, Nicopolitarumque metropolis, atque Neapolis, et quæ usque ad Romæ fluvium Tiberim continentur: partes quoque inferiores Lyciæ provinciæ, atque etiam Sileum, Syce, et quæ in Propontide navigabilia sunt, Cyprusque insula, et quæ e regione illius sunt ad Tripolim usque et Tyrum et Joppen. Quid vero commemorare opus est Romæ, Antiochiæ et Alexandriæ antistites, qui nefandum Iconocaustarum dogma non solum exsecrati sunt et anathemate percusserunt, sed etiam litteris in impium imperatorem illius astipulatorem invehi non cessarunt.

[55] Psal. LXXIX, 13-16. [56] Ibid. 16. [57] Psal. CVIII, 15. [58] Psal. XCIII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[i] al. ἀξ. [j] al. ἱεράν. [k] al. καταναλώσει. [l] al. Γοτθίαν Κοίλην. [m] al. Νικοπολῶν. [n] al. Συλαίου, al. Συλλέου.

eum apostatam et hæresiarcham appellando. Inter quos etiam honoratissimus et sapientissimus Joannes Damascenus presbyter (quem hic tyrannus Mansur nominabat, nos autem sanctum et deiferum appellamus) eidem scribere, eumque hæreticum blateronem, Mahomet, Iconocaustam et sanctorum hostem nuncupare non destitit. Subjectos vero ipsi episcopos, ἐπισκότους, id est, tenebricosos, ventris mancipia et belluones vocabat. **453** In primis vero circorum et spectaculorum amatores Pastilam, Tricacabum, Nicolaitam et dæmonum amicum Atzypium, novos *Oreb*, *Zeb*, *Zebee, et Salmana et Dathan*[59]; hisque subditam plebem, *congregationem Abiron* nominabat. His pluribusque aliis animæ perutilibus sermonibus a beatissimo Stephano dictis, Patres preces lugubres peregere, extremaque salute sancto viro dicta, ad loca securissima profecti sunt, non martyrii metu, sed tyranni insidias, suumque ipsorum inexpertum animum veriti. Nec enim probatum est, quod inexpertum est: quod vero ipsis rebus exploratum est, probatius est, instar auri quod caminum expertum est. Tunc cernere erat monastico ordine et Nazarico habitu quasi in captivitatem abducto orbatum Byzantium. Ille Pontum Euxinum navigabat: hic Cyprum petebat, alius Romam discedere meditabatur: atque ita propriis monasteriis relictis hospites et advenæ facti sunt.

Interim tyrannus augustum intemeratæ Deiparæ templum Blachernense evertit, quod quidem prius muris ornatum erat, ubi picturis exprimebatur Dei ad nos descensus, variaque illius miracula et facta usque ad ejusdem **454** assumptionem et sancti Spiritus adventum: atque hoc pacto omnibus Christi mysteriis sublatis, Ecclesiam *pomorum custodiam* et aviarium reddidit[60]. Siquidem arboribus, diversis volucribus et belluis, aliisque quibusdam, inter hederæ folia, gruum, cornicum et pavonum orbibus eam exornando, vere inornatam effecit. Si qui autem ejusdem ac ille sententiæ me ei calumniam inferre suspicantur, istud ipsum templum adeant, illaque vera esse tunc persuasi, cum sacro cantore David dicant: *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum, posuerunt* mysticam *Jerusalem*, Ecclesiam tuam *in pomorum custodiam carnes sanctorum tuorum* martyrum, et monachorum venerandas reliquias *bestiis terræ*[61], igni et profundo maris. In hoc igitur augustissimo templo sceleratus ille præsidens una cum ejusdem nominis proditore Christi gregis, cæterisque sibi subjectis ventris mancipiis episcopis abominandam Deoque infestam synodum celebravit, in qua vene-

ἐπαύσαντο καθυβρίζοντες τὸν πρὸς τοῦτο ἐπινεύσαντα ἀσεβῆ βασιλέα, ἀποστάτην καὶ αἱρεσιάρχην αὐτὸν ἀποκαλοῦντες ἐν οἷς καὶ ὁ τιμιώτατος καὶ σοφώτατος Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνὸς πρεσβύτερος, ὁ παρὰ τοῦ τυράννου τούτου Μανσοὺρ ἐπονομασθεὶς, παρ' ἡμῖν δὲ ὅσιος καὶ θεοφόρος, οὐκ ἐπαύσατο τοῦ γράφειν αὐτῷ καὶ ἀποκαλεῖν ἐρεσχελῆ καὶ Μάμεθ, εἰκονοκαύστην τε καὶ μισάγιον· καὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπους, ἐπισκότους, κοιλιοδούλους τε καὶ γαστρόφρονας. Μάλιστα τοὺς ἱπποδρομικοὺς φιλάγωνας καὶ φιλοθεάμονας, Παστιλᾶν καὶ Τρικάκαβον, Νικολαΐτην[a] τε καὶ τὸν φιλοδαίμονα Ἀτζύπιον, ὡς νέους *Ὠρὴβ, Ζὴβ, Ζεβεὲ, Σαλμανάν τε καὶ Δαθὰν*, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοὺς ὡς *τὴν συναγωγὴν Ἀβειρῶν* ἀπεκάλεσαν. Τούτων οὕτως λεχθέντων παρὰ τοῦ παμμάκαρος Στεφάνου, καὶ ἑτέρων ψυχωφελῶν πλειόνων, εὐχὴν θρηνώδη οἱ Πατέρες ποιήσαντες, καὶ τὸ τελευταῖον συντακτήριον τὸν ἅγιον ἀσπασάμενοι, ᾤχοντο πρὸς τοὺς τῆς φυγῆς σωστικωτάτους τόπους, οὐχὶ τὸ μαρτύριον δειλιῶντες, ἀλλὰ τὸ τοῦ τυράννου πανοῦργον, καὶ τὸ αὐτῶν ἀπείραστον δεδιότες. Οὐ δόκιμον γὰρ τὸ ἀπείραστον· τὸ δὲ βασανισθὲν ἐν τοῖς πράγμασι δοκιμώτερον, ὡς ἐν καμίνῳ χρυσός. Καὶ ἦν ἰδεῖν αἰχμαλωτιζόμενον τὸ Βυζάντιον τοῦ μοναχικοῦ καταλόγου καὶ τοῦ Ναζωρικοῦ σχήματος. Καὶ ὃς μὲν τὸν Εὔξεινον ἀπέπλεεν Πόντον, ὃς δὲ τὴν Κύπρον κατελάμβανεν· ἄλλος πρὸς τὴν Ῥώμην ἀπαίρειν διενοεῖτο. Καὶ οὕτως ξενωθέντες τῶν οἰκείων φροντιστηρίων, ξένοι καὶ πάροικοι ἐγνωρίζοντο.

Τοῦ δὲ τυράννου τὸν σεβάσμιον ναὸν τῆς παναχράντου Θεοτόκου τὸν ἐν Βλαχέρναις κατορύξαντος, τὸν πρὶν κεκοσμημένον τοῖς διατοίχοις ὄντα ἀπό τε τῆς πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως, ἕως θαυμάτων παντοίων, καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἀναλήψεως, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καθόδου διὰ εἰκονικῆς ἀναζωγραφήσεως· καὶ οὕτως τὰ τοῦ Χριστοῦ ἅπαντα μυστικὰ ἐξάραντος, *ὀπωροφυλάκιον* καὶ ὀρνεοσκοπεῖον τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησεν. Δένδρα καὶ ὄρνεα παντοῖα, θηρία τε καὶ ἄλλα τινὰ ἐγκύκλια διὰ κισσοφύλλων, γεράνων τε καὶ κορωνῶν, καὶ ταώνων ταύτην περιμουσώσας, ἵν' εἴπω, ἀληθῶς ἄκοσμον ἔδειξεν. Καὶ εἰ κατηγορεῖν με τοῦτόν τινες ὑπολαμβάνουσιν τοῦ αὐτοῦ φρονήματος, τουτονὶ τὸν ναὸν καταλαβόντες, καὶ ἀληθῆ αὐτὰ εἶναι πιστεύσαντες, μετὰ τοῦ ἱεροψάλτου Δαβὶδ εἴπωσιν· *Ὁ Θεός, ἤλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου· ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου· ἔθεντο* τὴν νοητὴν *Ἱερουσαλὴμ* τὴν Ἐκκλησίαν σου *εἰς ὀπωροφυλάκιον· τὰς σάρκας τῶν ὁσίων σου* μαρτύρων καὶ μοναχῶν τὰ τίμια λείψανα, *τοῖς θηρίοις τῆς γῆς*, τῷ πυρὶ καὶ τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ πανσέπτῳ ναῷ ὁ ἀλιτήριος προκαθεσθεὶς ἅμα τῷ ὁμωνύμῳ προδότῃ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ

[59] Psal. LXXXII, 12. [60] Psal. LXXVIII, 1. [61] ibid. 1,2.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. Νικολιάτην, al. Νακολιάτην.

κοιλιοδούλοις ἐπισκόποις [p] τὴν μυσαρὰν καὶ ἐχθρώδη τοῦ Θεοῦ ἐπιτελοῦσι σύνοδον, ἀγαλματικὰ εἴδωλα τὰς σεπτὰς εἰκόνας καλέσαντες. Φρίττουσί μου τὰ ὀστᾶ, καὶ νεφροὶ καρδίας αἰσθάνονται, ὥς φησιν ὁ Ἐλιφὰζ, ᾧ συνετὸν καὶ πιστὸν ἀκροατήριον, ὅτε καὶ μόνον εἰς μνήμην τὰ τότε πραχθέντα λάβοιμι. Εἶτα Γερμανὸν τὸν θεῖον καὶ ὀρθοτόμον τῆς Ἐκκλησίας πρόεδρον οἱ ἐκ Θεοῦ ἀλλοτριωθέντες ἀναθεματίσαντες, ξυλολάτρην ἀπεκάλεσαν. Ὦ τῆς τοῦ ἐχθροῦ πωρώσεως! ὢ τῆς βλασφημίας! ὢ τῆς παρατροπῆς! Πῶς ἐννοήσω σου, Χριστέ μου, τὴν τότε ἀπέραντον ἀνεξικακίαν; πάμπολλα δὲ αὐτῶν βλασφημησάντων, καὶ κατὰ τῶν ἁγίων καὶ τῆς ἀχράντου Θεοτόκου αὐτῶν χωρησάντων, ὡς βοηθεῖν μετὰ θάνατον μὴ δυναμένης· τὸ τελευταῖον καὶ πρῶτον καὶ πάντων χεῖρον, οἱ μιαροὶ ἐκεῖνοι καὶ ἀνίεροι, οἱ τὸν ἀμπελῶνα Χριστοῦ διαφθείραντες ἄνομοι Βαβυλώνιοι, περὶ ὧν γέγραπται· *Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ ἱερέων Βαβυλῶνος*, καὶ *Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ ἐμίαναν τὴν μερίδα μου·* οἱ τοὺς ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου παροιμιακῶς πλανηθέντες, καὶ συνάξαντες ταῖς χερσὶν ἀκαρπίαν, οἱ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου μὴ διαστείλαντες, ἀλλὰ ἀναμέσον τοῦ θυσιαστηρίου τὸν θρῆνον καὶ τὸ οὐαὶ κατεργασάμενοι· οὗτοι ἔνθα ὑπῆρχον ἐφεζόμενοι, ἀναστάντες ἅμα παντὶ τῷ λαῷ, τὰς χεῖράς τε πρὸς ὕψος ἄραντες ἠλάλαξαν τὴν ἐλεεινὴν φωνὴν, καὶ εἶπον· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. Ὢ φωνῆς ὀδυνηρᾶς, ἥτις ἐκβομβηθεῖσα [q], οὐρανὸν κατεζόφωσεν, καὶ γῆν συνέσεισεν, αἰθέρα τε ἐμίανεν, καὶ πάντας τοὺς αὐτὴν κεκραγότας Θεοῦ ἀλλοτρίους ἐποίησεν! καὶ γὰρ εἰ ὁ τῆς ἀσεβείας πρώταρχος [r] οὗτος αἴτιος τῆς τῶν εἰδώλων καθαιρέσεως, μάτην ἄρα ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐνανθρώπησις γέγονεν, καὶ κενὴ ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία. Καὶ εἰ, ὡς ὑμεῖς φατε, αὐτός ἐστιν λυτρωτὴς τῆς κτισματολατρείας καὶ τῆς τῶν εἰδώλων κατάρας, ὁ καὶ παρ' ὑμῖν τρισκαιδέκατος ἀπόστολος ὀνομαζόμενος, καὶ οὐχὶ Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ θεοκήρυκος Παύλου φωνήν· μηδὲ εἰς Τριάδα βαπτίζεσθε, ἀλλ' (ἵν' εἴπω τι καὶ γελοίως πρὸς τὴν ὑμῶν αὐθάδη ἀφροσύνην) εἰς Παστιλᾶν, Τρικάκαβον καὶ Κάβαλον τοὺς αὐτοῦ καθηγητὰς καὶ ὑμῶν, ὧνπερ τριῶν ἡ ὑπέρφωτος καὶ σεβασμία Τριὰς, καὶ τὴν μνήμην καὶ τὸ δόγμα καὶ τὰ ὀνόματα ἐξηφάνισεν [s] τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας. Ταύτας δὲ τὰς φληναφίας ἀφέντες, καιροῦ δέοντος, ἐφορμώμεθα [t] ἤδη καὶ βαδιούμεθα, καὶ πρὸς τὸ προκείμενον ἐπανιέντες, τὸν παμμακάριστον Στέφανον καταλάβωμεν.

A randæ imagines simulacra idolica appellata sunt. Tremunt ossa mea, et renes cordis sentiunt, ut ait Eliphas[62], cui intelligens et fidele erat auditorium, **455** cum vel solum in memoriam revoco, quæ tunc temporis acta sunt. Postea Germanum divinum et orthodoxum Ecclesiæ præsulem ii, qui a Deo abalienati erant, anathemate purcusserunt, et ligni cultorem appellaverunt. O inimici cæcitatem! o blasphemiam! o perversitatem! Qui tuam infinitam clementiam, mi Christe, intelligam? Porro, postquam complures blasphemias evomuissent, atque in sanctos et intemeratam Deiparam hostiliter prodiissent, quasi post mortem ipsa opem ferre non valeret: postremo, imo quod primum et omnibus pejus est, nefarii illi et profani, impii Babylonici vineæ Christi
B corruptores, de quibus scriptum est: *Egressa est iniquitas* a sacerdotibus *Babylonis* [63]; et *pastores multi demoliti sunt vineam meam et conculcaverunt partem meam* [64]: qui extra axes proprii agri erravere, ut proverbio fertur, et manibus sterilitatem collegere: qui inter sanctum et profanum non divisere, sed intra altare luctum et væ produxere. Ii, inquam, e loco ubi sedebant, simul cum populo surgentes, manibus in cœlum erectis miserabilem illam vocem ediderunt: « Hodie salus mundo, quia tu, Imperator, nos ex idolis redemisti. » O luctuosam vocem quæ, ut prolata **456** est, cœlum obscuravit, terram concussit, aerem polluit, et omnes qui illam emiserunt, Dei alienos fecit? Enimvero
C si ille impietatis princeps, idem ipse eversionis idolorum auctor est, ergo frustra Christus homo factus est, ergo vana est apostolorum doctrina. Si, ut vos asseritis, ille est redemptor, qui vos rerum creatarum cultu et idolorum exsecratione liberavit (quem etiam decimum tertium apostolum vocitatis), non vero Christus juxta divini præconis Pauli vocem; neque igitur in Trinitatem baptizemini, sed (ut aliquid ridiculum vestræ arroganti insipientiæ loquar) in Pastilam, Tricacabum et Cabalum illius et vestrum magistros, quorum trium memoriam, dogma et nomina et sua Ecclesia delevit fulgentissima et augustissima Trinitas. Verum his inutilibus sermonibus dimissis, opportune jam erumpamus et progrediamur. Redeamus igitur ad propositum, et
D de beatissimo Stephano loquamur.

Τούτων δὲ οὕτως ἐκτελεσθέντων, καὶ πάσης χειρὸς καὶ στόματος ὑπογραψάσης καὶ ὁμολογήσαντος, τὰ κατὰ τὸν ἅγιον τοῦτον Πατέρα ἡμῶν Στέφανον ὁ τύραννος μαθὼν, προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν αὐτοῦ περιδόξων μεγιστάνων λογιώτατον, καὶ πρὸς τὸ λέγειν καὶ ἀκούειν ἐπιτήδειον, Κάλλιστον [u] τοὔνομα, καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ τετιμημένον, οὗ μὴν

Postquam hæc ita acta sunt, cunctique manu subscripserunt et ore confessi sunt, tyrannus, ad quem sancti Patris nostri fama pervenerat, unum e præcipuis suis proceribus, **457** virum disertissimum atque ad dicendum et audiendum idoneum, Callistum nomine, patricii dignitate ornatum, eamdemque hæresim apprime edoctum accersivit, cui

[62] Job IV, 14. [63] Dan. XIII, 5. [64] Jerem. XII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[p] al. ἐπισκότοις. [q] al. ἐκφωνηθεῖσα. [r] al. πρόμαχος. [s] al. ἐξαφανίσειεν. [t] al. ἐφορμώμεθα. [u] al. Κάλιστον.

hæc mandata dedit : Pete Auxentii collem, ibique delitescenti Stephano ex nefandorum caterva persuade ut synodo subscribat. Hujusmodi porro verbis uteris : Pii et orthodoxi nostri imperatores Constantinus et Leo, summa erga te benevolentia ob tuam pietatem affecti, tibi imperant ut orthodoxæ nostrum synodi definitioni subscribas. Palmas etiam et caricas aliave ei offeres quæ in cibum ascetæ esse solent. Nempe ipsi etiam tyranno notum erat ejus strictum et Dei proximum vivendi genus. Itaque ille confestim in montem se contulit; cumque collis verticem attigisset, sancto Patri mandatum imperatoris ore tulit, eumque pessimus hortabatur, ut imperatorum definitioni subscriberet et assentiretur. At venerandus Stephanus, priori non inferior, tanquam a dextris suis Deum semper providens [65], nulla hæretica suspicione agitatus, patricio respondit : Attende, domine patricie. Quandoquidem hæreticam opinionem **458** continet definitio hujusce falsæ synodi, ego Stephanus neque subscribo, neque amarum dulce appello, ne prophetæ væ attraham [66]. Insuper pro sanctarum imaginum adoratione mortem libentissime subiturus sum, nullamque rationem habeo hæresiarchæ imperatoris, qui eas audet rejicere. » Deinde palmam manus compactis per ordinem digitis excavatam ostendens dixit : « Etiamsi tantulum vitalis sanguinis mihi esset, pro Christi imagine effundatur. Refer autem cibos quos ille misit. Nam *oleum peccatoris non impinguet caput meum* [67], nec ex cibis hæretici dulcescat guttur meum. His auditis, præfectus in palatium imperatoris reversus, eique, a quo missus fuerat, omnia manifesta fecit. Tum ille ira repente rugiens, tanquam leo, clamore non mediocri ex iracunda anima edito, sine mora archisatrapas validosque milites cum patricio Callisto, quem prius miserat, montem adire jussit, et sanctum e cella ferociter sublatum in inferius monasterium custodire, donec ipse de illo deliberaverit. Itaque illi ad montem profecti, ubi monasterium attigere, irruentium **459** ferarum more, calcibus limina pulsabant. Postea in sanctam speluncam truculenter ingressi, sanctum efferunt, eumque quasi ex thalamo aliquo spiritali foras trahunt. Quippe cum præ summa abstinentia et angustissimo domicilio, illius tibiæ femoribus adhærerent, stare vel incedere non valebat. Verum, viri illi armati, admirabili Patris præstantia perspecta, multa in eum misericordia usi sunt ob res stupendas quas suis ipsismet oculis contuebantur. Itaque duo ex illis conjungendo suisque humeris sancti manus imponendo, ejusque genua suis manibus hoc pacto fulciendo, ad sancti Auxentii Cœmeterium pervenere, ubi cum sanctum virum et Deo

A ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτοῦ αἵρεσιν εἰς ἄκρον πεπαιδευμένον, ἀποστέλλει αὐτὸν εἰπών· Τὸν τοῦ Αὐξεντίου βουνὸν καταλαβὼν, τὸν ἐκεῖσε ἐμφωλεύοντα Στέφανον τοὔνομα, καὶ τοῦτον ἀμνημονεύτων ἐσμοῦ ὁμόσχημον, τοῦτον ὑπογράψαι ἐν τῇ συνόδῳ πεῖσον, εἰπών· Τῇ πρὸς σὲ φιλίᾳ διὰ τὸ εὐσεβές σου το βίου κινούμενοι οἱ εὐσεβεῖς καὶ ὀρθόδοξοι ἡμῶν βασιλεῖς Κωνσταντῖνος καὶ Λέων κελεύουσι ὑπογράψαι σε πρὸς τὸν τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν συνόδου ὅρον· δοὺς αὐτῷ φοίνικας καὶ ἰσχάδας, καὶ ἄλλα τινὰ ἅπερ εἰσὶν ἐπιτήδεια εἰς τροφὴν ἀσκητοῦ. Ἤδει γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τύραννος τὴν ἐγκρατῆ καὶ Θεῷ ἐγγίζουσαν τοῦ ὁσίου διαγωγήν. Ὁ δὲ παρευθὺ τὸ ὄρος καταλαβὼν, καὶ πρὸς τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ προσταθεὶς, τῷ ἁγίῳ Πατρὶ, τὸ διὰ γλώσσης γραμματεῖον ἐκό-
B μισεν, συμβουλεύων ὁ κάκιστος καὶ ὑπογράψαι καὶ ἐπαινέσαι τῶν βασιλέων τὸν ὅρον. Ὁ δὲ τίμιος οὗτος Στέφανος, ὁ τοῦ προτέρου ἐφάμιλλος, ὡς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἀεὶ τὸν Θεὸν προορώμενος, καὶ μὴ σαλευόμενος ἐν οἱᾳδηποτοῦν αἱρετικῇ ὑπονοίᾳ, πρὸς τὸν πατρίκιον ἔφη· Πρόσσχες κυριοπατρίκιος [a]· αἱρετικῆς ὑπολήψεως ἐν τῷ ὅρῳ τῆς ψευδοσυλλόγου ταύτης συνόδου προτεθειμένης, Στέφανος οὔτε ὑπογράφω, οὔτε τὸ πικρὸν γλυκὺ ἀποκαλῶ· ἵνα μὴ τὸ τοῦ προφήτου οὐαὶ ἐπισπάσωμαι· πρὸς δὲ καὶ τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων προσκύνησιν, εὐχερῶς μέλλω ἀποθνήσκειν, μηδένα λόγον ποιούμενος τοῦ ταύτας ἀπωθεῖσθαι τολμῶντος αἱρεσιάρχου βασιλέως. Καὶ τὴν παλαιστὴν ὑπολακκίσας τῇ τῶν δακτύλων ὀρδιναίᾳ
C συμπήξει οὕτως ἐδείκνυεν, λέγων· Εἰ τοσοῦτον τὸ περὶ ἐμὲ ζωτικὸν αἷμα· ἐκχυθήτω ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος. Τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ πεμφθέντα βρώματα ἀπόστρεψε. *Ἔλαιον γὰρ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου*, καὶ ἐκ βρωμάτων αἱρετικοῦ μὴ γλυκανθήτω ὁ φάρυγξ μου. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἄρχων ἐκεῖνος, παλινοστήσας, τὰ βασίλεια κατέλαβεν, καὶ δῆλα πάντα τῷ αὐτῷ πέμψαντι πεποίηκεν. Ὁ δὲ παρευθὺ βρύξας τῷ θυμῷ, ὥσπερ λέων, καὶ βοὴν οὐ μικρὰν ἐκ τῆς ὀργίλου αὐτοῦ ἀνακαχλάσας ψυχῆς, παρευθὺ ἀποστέλλει ἀρχισατράπας καὶ ἀσπιδοφόρους σφριγῶντας, ἅμα τῷ προπεμφθέντι πατρικίῳ Καλλίστῳ τὸ ὄρος καταλαβεῖν, καὶ τὸν ἅγιον τῆς κέλλης ὀργίλως ἐξάραντας, ἐν τῷ κάτω μοναστηρίῳ παραφυλάξαι παρεκελεύ-
D σατο, ἕως ἂν σκέψηται περὶ αὐτοῦ. Οἱ δὲ τὸ ὄρος καταλαβόντες, καὶ τὸ μοναστήριον πεφθακότες, ὡς θῆρες ἀλλόμενοι, λὰξ κατὰ τῶν θυρῶν προσέκρουον, καὶ τῷ ἁγίῳ σπηλαίῳ φονίως εἰσπηδήσαντες, ἐκφέρουσι τὸν ἅγιον, ὡς ἐκ παστοῦ τινος πνευματικοῦ σύροντες ἔξω. Ἐκ τῆς γὰρ ἄγαν ἐγκρατείας καὶ τῆς στενωτάτης οἰκήσεως, τῶν κνημῶν αὐτοῦ τοῖς μηροῖς προσκολληθέντων, στήκειν ἢ κινεῖσθαι οὐκ ἠδύνατο. Τῶν δὲ ἀσπιδοφόρων ἐκείνων ἀνδρῶν τὸ τοῦ Πατρὸς θαυμαστὸν ἑωρακότων, καὶ πολλὴν συμπά-

[65] Psal. XV, 8. [66] Isa. V, 20. [67] Psal. CXL, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ad marginem ms. πρόσθες, κύρι πατρίκιε.

θειαν ἐνδειξαμένων ἐπὶ τῷ ἁγίῳ, διὰ τὸ τῆς ὁράσεως ἔκπληκτον, δύο συζεύξαντες καὶ τοῖς ὤμοις αὐτῶν τὰς χεῖρας τοῦ ὁσίου ἐπιθέντες, καὶ ταῖς χερσὶν αὐτῶν τὰ γόνατα οὕτω διαναπαύοντες, τὸ κοιμητήριον τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου κατέλαβον, ἐν ᾧ τὸν ἅγιον ἐγκλείσαντες σὺν τῇ συνούσῃ αὐτῷ θεοστηρίκτῳ τῶν μοναχῶν συνοδίᾳ, περιέμενον αὐτοὶ πρὸ τῶν θυρῶν ἐφεζόμενοι τὴν τοῦ βασιλέως ἀπόφασιν. Ὁ δὲ παμμάκαρ οὐκ ἐπαύσατο, καὶ ἔσω ὢν μετὰ τῆς αὐτοῦ συνοδίας, ἀριδήλως ψάλλων· *Τὴν ἄχραντον εἰκόνα σου προσκυνοῦμεν, ἀγαθέ*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ τὸ, *Δόξα· Τοῖς τῶν ἐμῶν λογισμῶν λῃσταῖς περιπεσὼν ἐσυλήθην ὁ τάλας τὸν νοῦν*, καὶ τὰ ἑξῆς τοῦ ἔπους. Οἱ δὲ πρὸ τῶν θυρῶν φύλακες, τοῦτο παρ' αὐτοῖς ψαλλόμενον ἀκούοντες, τὰς κάρας ἐπισαλεύοντες, ἀλλήλους ἐταλάνιζον λέγοντες· Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι παρὰ ἀνθρώπων μοναχῶν, μηδὲν ἠδικηκότων καὶ κακουχουμένων, εἰκότως λῃσταὶ κηρυσσόμεθα. Ἓξ δὲ παρελθουσῶν ἡμερῶν, ἄσιτοι διέμειναν οἱ περὶ τὸν ἅγιον ἐγκεκλεισμένοι. Καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ τυράννου βασιλέως ἕτερός τις ἄρχων παρεγένετο, τὸν ἅγιον ἐν τῷ οἰκείῳ φροντιστηρίῳ ἀποκαταστήσων, πολέμου πρὸς Σκύθας παρακειμένου.

A firmatam monachorum congregationem quæ illi suberat inclusissent, ipsi ante januam sedentes, imperatoris sententiam exspectabant. Interim vero beatissimus Pater intus etiam inclusus, clara voce cum sua congregatione psallere non desiit : *Intemeratam imaginem tuam adoramus, o bone*, etc. et post illud et *Gloria* : *In mearum cogitationum latrones incidens, mente miser spoliatus sum*, et reliquum carmen. Custodes vero, qui ante limina erant, hæc ab illis cantari audientes, capita agitando, sese invicem miseros prædicabant. **460** Væ nobis, aiebant, qui a monachis hominibus, qui innoxii affliguntur, latrones merito appellamur. Sex porro elapsis diebus jejuni illic inclusi mansere. Septima autem die alius quidam præfectus a B tyranno imperatore advenit, sanctum virum in proprium monasterium restituturus, ob bellum adversus Scythas incumbens.

Ὁ δὲ κάκιστος ἐκεῖνος παρωνύμως Κάλλιστος ἕνα τῶν μαθητῶν τοῦ ὁσίου κατ' ἰδίαν προσλαβόμενος, χρυσίον τε αὐτῷ δοὺς, καὶ ἕτερον δοῦναι ἐπαγγειλάμενος, πείθει τὸν ἐλεεινὸν ἐκεῖνον δεύτερον Ἰούδαν γενέσθαι, καὶ κατὰ τοῦ διδασκάλου ὁπλισθῆναι. Σέργιος δὲ ὄνομα τούτῳ τῷ μαθητῇ. Τὸ δὲ στρατόπεδον ἐκεῖνο εὐχὴν παρὰ τοῦ ἁγίου αἰτῆσαν, τὴν βασιλεύουσαν κατέλαβεν, καὶ σὺν τῷ βασιλεῖ κατὰ τῶν Σκυθῶν ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐφουσάτευσεν (10). Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας ἐκεῖνος υἱὸς Σέργιος, ὁ δεύτερος Ἰσκαριώτης, καὶ τῆς ἀγχόνης κληρονόμος, παντάπασιν διὰ τοῦ δολίου χρυσίου [x] ἐνδυθεὶς τὸν Σατανᾶν, ἐκ τότε οὐκ ἐπαύσατο λαθροπορῶν καὶ κρυφιογνωμῶν κατὰ τοῦ σεβασμίου Πατρός. Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυτὸν ἀσθενοῦντα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἐφετὸν, τῆς ἱερᾶς ἐκείνης μάνδρας ἑαυτὸν χωρίσας, καὶ πρὸς τὸν ἀρχιτελωνοῦντα κόλπου [y] τῆς Νικομηδείας φορολόγον εἰσδραμὼν, Αὐλικάλαμον τὸ ἐπίκλην, συγγνώμονα τοῦτον λαμβάνει καὶ κοινωνὸν τῆς αὐτοῦ ἀπωλείας, καὶ τόμον συγγράψαντες ἐν ἐπιπλάστοις λοιδορίαις κατὰ τοῦ ὁσίου Στεφάνου ἐνέθηκαν οὕτως· Ὡς ὅτι πρῶτον καὶ ἐξαίρετον ἀναθεματίζει σου τὴν μνήμην ὡς αἱρετικοῦ· Συρογενῆ τε καὶ Βιτάλην [z] σε ἀποκαλεῖ· καὶ βόθρους κατὰ σοῦ ὀρύσσει ἐν τῷ ὄρει καθήμενος. Καὶ ἄλλα τινὰ πάμπολλα αὐτὸν λοιδορήσαντες, ὧν μνησθῆναι οὐκ ἔστιν ἄξιον, ἢ γραφῇ παραδοῦναι. Καὶ ὅτι, φησὶν, γυναῖκά τινα πλανήσας τῶν εὐγενῶν, ταύτην ἀπέκειρεν καὶ πρὸς τὸ κάτω ἔχει μοναστήριον, καὶ κατὰ νύκτα πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ βουνῷ ἀνέρχεται ἐμπαθοῦς καὶ ἐφαμάρτου ἕνεκα ἐπιμιξίας· αὕτη δέ ἐστιν, ὦ πιστότατοι

Pessimus autem ille male Callistus, id est, optimus appellatus, unum e sancti discipulis privatim adorsus est, auroque ei dato et aliud se ipsi daturum pollicitus, misero illi persuadet alterum fieri Judam, armaque contra magistrum sumere. Huic discipulo Sergius nomen erat. Illi vero milites oratione a sancto postulata, se in imperatoriam urbem receperunt, indeque cum imperatore in Europam adversus Scythas C profecti sunt. Interim ille iniquitatis filius Sergius, alter Iscariota et laquei hæres, Satanam penitus per dolosum aurum indutus, ab eo tempore clam insidias venerando Patri struere et machinari non destitit. Verum, ut **461** vidit se id quod optabat consequi non posse, se a sacra illa caula separavit, et ad publicanorum sinus Nicomediæ præfectum cognomento Aulicalamum convolavit, eumque suæ perditionis consortem et socium accepit. Itaque ambo fictas calumnias adversus Stephanum in codicillo conscripsere hoc modo : Primo et præcipue, tui, tanquam hæretici, memoriæ anathema dicit : te Syrum et Vitalem appellat : foveas adversus te fodit in monte sedens ; aliaque quamplurima quibus illum maleficiose accusabant, quæ meminisse D vel scriptis mandare indignum est. Addebant : Nobilem quamdam mulierem ipse seduxit et totondit, eamque in monasterio inferiore tenet, quæ quidem noctu illum in colle convenit, libidinosi et flagitiosi commercii causa. Hæc porro ipsa illa est, auditores fidelissimi, cujus superius memini, quæ nempe, suis omnibus bonis recte dispensatis, filia spiritalis sancti Stephani per sanctum habi-

VARIÆ LECTIONES.

[x] Duo addunt σαρκικῶς εἰπεῖν. [y] al. τὸν κόλπον. [z] al. Βιτάλιον.

NOTÆ.

(10) *Ἐφουσάτευσεν*. Alius. ms. habet ἐφωσάτευσεν : alius, ἐφοσσάτευσεν. Porro hæc vox apud Græcos mediæ et infimæ ætatis pro vario sensu significat, exercitum ducere, bellum gerere, ad bellum proficisci, castrametari.

tum facta est : cujus prætcrea ancillam subornarunt, illi libertate et connubio cum aliquo ex palatio propositis. Sic eam docuerunt adversus sanctum et dominam dicere quæcunque in animo habebant. Hujusmodi igitur falsum **462** libellum compositum, par illud diaboli per velocem cursorem in Scythiam ad imperatorem misit, qui eo lecto et præter jus condemnato, velut commodam nactus occasionem, sine mora veredos misit ad Anthem, qui patricii dignitate ornatus erat, ejusque vices in civitate gerebat, cui per litteras hæc mandavit : Quoniam rebus ipsis sæpe certi facti sumus te probo et grato animo erga nostra mandata affectum esse, idcirco nostræ personæ dignitatem tibi credidimus. Namque siderum instar insomnes oculos ad nostram tranquillitatem conservas : et quidem merito, tanquam amicus fidelis et gratus famulus. Hinc cum ex utraque parte te nobis idoneum esse existimamus, tibi præcipimus ut quam citissime te in monasterium conferas, quod ad pedem Auxentii collis situm est : ubi meretrices mulieres ex nefandorum ordine, pietatem mentitæ habitant, e quibus unam tolle, Annam nomine, eamque per hos veredos nobis mitte, et quamprimum in castris fac adesse. Vale. Ille improbo imperatore improbior **463** servus, neque litterarum lectione penitus absoluta, confestim cum militum multitudine barbarorum more ad monasterium se contulit.

βερίδων ἡμῖν ἀποστείλας, τάχιον τῷ φουσσάτῳ σιλέως παρανομώτερος οἰκέτης, μηδὲ τελείως τὰ τῶν, βαρβαρικῶς τὸ μοναστήριον καταλαμβάνει.

Tunc autem cum advenit, sacræ illæ mulieres tertiæ horæ officium Deo persolvebant. Illi vero tanquam lascivi equi irruentes, Christi virgines perterrefaciunt, enses prædonum more nudando et cum fulgore per aerem agitando. Statim itaque tumultu excitato, divinisque laudibus interruptis, videre erat illas Dei mulieres lamentari. Illa intra sacros cancellos ad altare confugiebat : hæc sacro peplo refracto, sese sub sacra mensa abdebat : alia in montem advolans, celeriter impiorum manus evitavit. At veneranda anus, monasterii præfecta, quæ in cella quiete sedebat, scelerata hac irruptione cognita, intrepido animo illis obviam ivit : O Christiani, inquit, si spem apud Deum habetis, cur impiorum Barbarorum triumphantium morem sequimini? Illi sacræ mulieris libertate obstupefacti, cum eam præfectam esse intellexissent, deposita ferocitate, placide responderunt : Annam Stephani amasiam nobis trade; namque ea imperator apud castra opus habet. Tum **464** illa Annam ex nomine et aliam cum ea Theophanam dictam advocavit, quibus ait : Proficiscimini ad imperatorem, filiæ honorandæ, ejusque interrogationibus prudenter satisfacite, ne vos forte deprædetur. Abite in pace, abite, vobiscum-

A ἀκροατεί, ἡ προμνημονευθεῖσα ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ἥτις καὶ πάντα τὰ αὐτῆς καλῶς διοικήσασα, θυγάτηρ πνευματικὴ διὰ τοῦ ἁγίου σχήματος τῷ ἁγίῳ ἐχρημάτισεν. Ἧς τὴν οἰκέτιδα ἀποπλανήσαντες, συνταξάμενοι ταύτην ἐλευθεροῦν, καί τινι τῶν τοῦ παλατίου ζευγνύειν αὐτὴν, οὕτως διδάσκουσι ταύτην κατὰ τῆς δεσποίνης εἰπεῖν καὶ τοῦ ἁγίου, ἅπερ ἐβούλοντο. Τοιοῦτον δολερὸν τὸ ψευδεπίγραφον γραμματεῖον συστησαμένη ἡ τοῦ διαβόλου ξυνωρὶς, διὰ ταχυδρόμου ἐν Σκύθαις πρὸς τὰς τοῦ βασιλέως ἀπέθεντο χεῖρας. Ὅστις δὴ ἀναγνοὺς καὶ καταγνοὺς παρανόμως, ὡς εὐθέτου δραξάμενος καιροῦ, ἀπρὶξ βερίδας (11) ἀποστείλας πρὸς τὸν ἀντ' αὐτοῦ τὴν πόλιν κρατοῦντα, Ἄνθην τοὔνομα, καὶ τῇ τοῦ πατρικίου ἀξίᾳ καταλεγόμενον, κελεύει τούτῳ διὰ

B γραμμάτων περιεχόντων τάδε· « Ὡς πρὸς τὰς ἡμῶν διαταγὰς εὐγνωμόνως διακείμενόν σε, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων πολλαχῶς πληροφορηθέντες, τούτου ἕνεκα καὶ τὴν ἐκ προσώπου ἡμων ἀξίαν σοι πεπιστεύκαμεν. Ἀστέρων γὰρ δίκην τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀΰπνους διατηρεῖς πρὸς τὴν ἡμῶν ἀνάπαυσιν· καὶ εἰκότως, ὡς φίλος πιστὸς καὶ οἰκέτης εὐγνώμων. Ἐνθένδε ὡς ἀμφοτέρωθεν ὄντα σε δεξιὸν πρὸς ἡμᾶς κελεύομεν, τάχιστα τὸ μοναστήριόν σε καταλαβεῖν τὸ πρὸς πόδα τοῦ Αὐξεντίου βουνοῦ, ἔνθα πόρναι κατοικοῦσιν γυναῖκες εὐσεβεῖν ὑποκρινόμεναι, τοῦ τῶν ἀμνημονεύτων καταλόγου. Μίαν δὲ ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Ἄνναν ἀφαρπάσας, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν παράστησον. Ἔρρωσο. » Ὁ δὲ τοῦ παρανόμου βαγράμματα ἀναγνοὺς, παρευθὺ σὺν πλήθει στρατιω-

C Εὗρεν δὲ τὰς ἱερὰς ἐκείνας γυναῖκας τῆς τρίτης ὥρας τὴν δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἐπιτελούσας. Καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἵπποι θηλυμανεῖς, εἰσπηδήσαντες, φοβοῦσι τὰς τοῦ Χριστοῦ παρθένους, τὰς σπάθας γυμνοῦντες λῃστρικῶς, καὶ τῷ ἀέρι καταγλαϊστικῶς περιστρέφοντες. Θρύλλου δὲ γεγονότος, καὶ τῆς ὑμνῳδίας κατασιγασθείσης, ἦν ἰδεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ γυναῖκας ὀλοφυρομένας. Καὶ ἡ μὲν ἔσω τῆς ἱερᾶς κιγκλίδος ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσέφυγεν· ἄλλη τὸ ἱερὸν πέπλον ἀνταναχλῶσα, ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης ἐκρύπτετο· ἑτέρα πρὸς τὸ ὄρος ἀπάρασα, δρομαίως ἔφευγε τῶν ἀσεβῶν τὰς χεῖρας. Ταύτην τὴν μιαρὰν ἔφοδον γνοῦσα ἡ τιμία γραῦς καὶ τῆς μονῆς προεστῶσα (ἐν κελλίῳ γὰρ ἡσύχαζεν), ἔξεισι πρὸς αὐτοὺς ἀτρέμα τῇ ψυχῇ, καί φησιν· Ὦ

D Χριστιανοὶ, εἰ πρὸς Θεὸν ἐλπίδας ἔχοιτε, τί τὰ τῶν ἀθέων Βαρβάρων εἰσπράττεσθε τρόπαια; Οἱ δὲ τὸ παρρησιαστικὸν τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐκπλαγέντες, καὶ ὅτι αὐτή ἐστιν ἡ προεστῶσα μαθόντες, μεταβαλόντες τὸ θηριῶδες, ἠρέμα ἀπεκρίναντο· Ἄνναν ἡμῖν παράσχου, τὴν τοῦ Στεφάνου φίλην· ὅτιπερ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ φουσσάτῳ χρείαν αὐτῆς ἔχει. Ἡ δὲ ἐξ ὀνόματος ταύτην προσκαλεσαμένη, καὶ σὺν αὐτῇ ἑτέραν ὀνόματι Θεοφανῶ, λέγει πρὸς αὐτάς· Πορεύεσθε, τέκνα τίμια, πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ

(11) *Βερίδας*, i. veredos, quam vocem ut et alias plurimas a Latinis mutuati sunt Græci medii et infimi ævi. Apud quosdam auctores legitur βέρεδος et βέρης.

ἐμφρόνως πρὸς αὐτὸν τὰς πεύσεις ἀπόδοτε [a], μή πως συλαγωγήσῃ ὑμᾶς. Ἄπιτε ἐν εἰρήνῃ, ἄπιτε, καὶ Κύριος ἔστω [b] μεθ' ὑμῶν. Αἱ δὲ τίμιαι ἐκεῖναι γυναῖκες, τὰς ἐπωμίδας ἀράμεναι, καὶ τὴν συνήθη μετάνοιαν βαλοῦσαι, καὶ παράθεσιν (12) ἐκ τῆς τιμίας ἐκείνης ἡγουμένης εἰληφυῖαι, τῆς μονῆς ἀπάρασαι, πρὸς τὸν βασιλέα ἐν τῷ φουσσάτῳ συρόμεναι ἀπηνέχθησαν. Ὦ εὐεπήκοος προαίρεσις ὑποτακτριῶν, καὶ ὢ πιστῆς μητρὸς εὐχὴ καθαρωτάτη!

A que sit Dominus. » Itaque honoratæ illæ mulieres assumptis epomidibus, solitaque reverentia facta, et benedictione a veneranda illa præfecta accepta, e monte discesserunt, atque ad imperatorem in castra ductæ sunt. O dociles mores subditarum! o fidelis matris votum purissimum!

Αὐτῶν δὲ ἐν τῷ φουσσάτῳ ἀπαχθεισῶν, καὶ δῆλα τὰ κατ' αὐτῶν τῷ βασιλεῖ γεγονότων, κελεύει αὐτὰς ἀπ' ἀλλήλων χωρισθῆναι. Καὶ προσκαλεσάμενος τὴν ἐπιζητουμένην τοῦ ἁγίου Στεφάνου πνευματικὴν θυγατέρα, φησὶ πρὸς αὐτήν· Πέπεισμαι ὡς ἀληθῆ εἶναι τὰ περὶ σοῦ πρὸς ἡμᾶς ῥηθέντα. Καὶ γὰρ οἶδα τὸ εὐάλωτον τοῦ γυναικείου φρονήματος [c]. Λέγε δέ μοι σύ, πῶς σε πέπεικεν οὗτος ὁ γόης, τὴν τῶν B γονέων καταλεῖψαι περιφάνειαν, καὶ τῷ ἐσκοτισμένῳ τούτῳ σχήματι προσελθεῖν, ἢ πάντως, ὡς ἤκουσταί μοι, πορνεύειν μετὰ σοῦ βουλόμενος; Ὁποῖον δὲ τούτου ἄρα τὸ κάλλος σε ἀπατῆσαν; Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη γυνὴ τούτων τῶν ἀσχημόνων ῥημάτων ἀκουτισθεῖσα, ὡς ἀληθῶς δευτέρα σώφρων Σωσάννα, τὴν γυναικείαν ἀσθένειαν ἐκλαθομένη, ἐχεφρόνως πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Βασιλεῦ, σώματί σοι πρόκειμαι, τιμώρει, σφάττε, ποίει ὃ θέλεις καὶ βούλει εἰς ἐμέ· ἐξ Ἄννης γὰρ ἄλλο οὐκ ἀκούεις, εἰ μὴ τὸ ἀληθές. Καὶ γὰρ οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον, ὡς σὺ λέγεις, ὡς δὲ ἐγὼ ἐπίσταμαι, ἔνθεν ἐρῶ· ἅγιον αὐτὸν οἶδα καὶ δίκαιον, καὶ διδάσκαλον ψυχωφελῆ, καὶ τῆς ἐμῆς σωτηρίας ὁδηγόν. Ὁ δὲ τύραννος ἐννεὸς γεγονὼς ἐπὶ τῇ τῆς γυναικὸς παῤῥησίᾳ, τὸ ἀκροδάκτυλόν τε τῆς μιᾶς χειρὸς ἐνδακών, C καὶ ἑτέρᾳ χειρὶ αἰθερίως περιγυρήσας [d] καὶ συρίσας καὶ σύνοφρυς καθεσθείς, μεμένηκεν ἀφανής. Εἴθιστο γὰρ ὁ τοιόσδε τρόπος τῷ μιαρῷ τούτῳ βασιλεῖ ἑκάστοτε· εἶτα κελεύει αὐτὴν παραφυλαχθῆναι· τὴν δὲ σὺν αὐτῇ ἀδελφήν, καὶ μὴ βουλομένην, τῇ οἰκείᾳ ἀποκατασταθῆναι μονῇ. Ἡ δὲ τὸ ἴδιον μοναστήριον καταλαβοῦσα, ἅπαντα δῆλα ἐποίησεν τὰ πραχθέντα [e] πρός τε τὴν ἱερὰν ἡγουμένην καὶ τὰς ἀδελφάς. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν θεσπέσιον Πατέρα ἡμῶν Στέφανον ἐν τῷ βουνῷ ἀνελθοῦσα, ὑπὲρ αὐτῆς εὔχεσθαι παρεκάλει τὸν ἅγιον· μάλιστα δὲ ὅτι καὶ αὐτοῦ ἕνεκα ἦν αὐτῆς ἡ πάλη.

Ut ergo ad castra pervenerunt, de his certus factus imperator, eas ab invicem separari jussit: et accersitæ spiritali filiæ sancti Stephani, de qua quidem quæstio erat, ait: Persuasum mihi est vera esse quæ de te dicta sunt. Mihi enim perspecta est mulierum animi fragilitas. Fatere igitur mihi, quomodo iste præstigiator tibi **465** persuasit parentum magnificentiam relinquere, et hunc tenebricosum habitum amplecti? Nonne, ut audivi, tecum scortandi cupiditate? Qualis ergo istius hominis pulchritudo te decepit? His turpibus verbis auditis, veneranda illa mulier, tanquam revera altera casta Susanna, mulierum infirmitatem oblita, prudenter et constanter respondit: Imperator, corpus meum tibi expositum est, cæde, jugula, fac me quidquid tibi placuerit. Ex Anna nihil nisi verum auditurus es. Neque enim cognovi illum, ut tu dicis: sed quem eum noverim, tibi declarabo: sanctum eum, justum, utilissimum animarum præceptorem meæque salutis ducem novi. Hac libertate mulieris mutus factus tyrannus, summos alterius manus digitos mordens, alteram vero manum per aerem circumagens, sibilans et obducta fronte sedens, sine voce mansit. Is enim mos erat frequens impuri illius imperatoris. Post hæc eam in custodia servari, aliam vero sororem, licet nolentem, proprio monasterio restitui imperat: quo cum illa pervenisset, omnia acta sacræ præfectæ et sororibus **466** manifesta fecit. Divinum etiam Patrem nostrum Stephanum in colle adivit, eumque ut pro illa oraret rogavit, maxime quia ejus causa ipsa certabat.

Ὁ δὲ βασιλεὺς συστολὴν τοῦ φουσσάτου ποιησάμενος, καὶ τὴν βασιλεύουσαν καταλαβών, κελεύει D τὴν τοῦ ἁγίου πνευματικὴν θυγατέρα ἐν τῇ πανζόφῳ εἱρκτῇ τῆς Φιάλης (13) φυλαχθῆναι ἐν χειροπέδαις, τῇ ἑξῆς βουληθεὶς ποιῆσαι αὐτῆς τὴν ἐρώτησιν. Διά τινος δὲ εὐνούχου ὃν ἡ τάξις κουβικουλάριον οἶδεν καλεῖν περὶ τὰς ἑσπερίου [f] ὥρας ταύτῃ ταῦτα δηλοῖ·

Imperator porro motis castris, et in imperatoriam urbem reversus, sancti spiritalem filiam in obscurissimo Phialæ seu Fontis carcere manicis vinctam custodiri jussit, eam die sequenti interrogare volens. Quamobrem per quemdam eunuchum, quem ordo cubicularium vocat, sub vesperam hæc illi mandat: Parce tibi, mulier, hocque tenebra-

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. τὰς πεύσεις ποιήσατε, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπόδοτε. [b] al. ἔσται. [c] al. φυράματος. [d] al. περισείσας. [e] al. προσταχθέντα. [f] al. ἑσπερείας

NOTÆ.

(12) *Παράθεσιν*. Ista vox bis hic et in Vita S. Euthymii occurrit, qua *benedictionem* significari, ex sensu et similibus aliis locis intelligitur. Nempe quia benedicere nihil aliud est, quam aliquem Deo παρατιθέναι, id est commendare, hinc forte *benedictio* Græcis παράθεσις, id est commendatio, dicta est.

(13) *Τῆς Φιάλης*. Unus ms. φιάλεως hic et postea semper habet. Porro φιάλη apud Græcos medii et infimi ævi fontem et balneum significat. Qua de re vide eruditissimum Cangium *Constantinop. Christ.* lib. III, n. 22.

rum indumento deposito, splendide cum imperatrice vive, et crastina die veritatem adversus Stephanum coram universo populo eloquere. Nam en ipsa ancilla tua quod verum est convincit. Si vero id agere nolueris, lapideaque tuæ mentis pertinacia mentiri pergas, tua membra per partes lacerata ob oculos tuos exponam. Verum, si quod cupio, effeceris, illiusque adulteria et stupra declaraveris, multis te honoribus et muneribus ornabo. Quæ cum audisset **467** veneranda mulier, ex imo pectore gravem gemitum eliciens, caputque agitans, illi respondit: « Recede a me, o homo, recede: fiat voluntas Domini. »

Mane vero, imperator, plebe ante urbis Phialam seu Fontem congregata, ratus se illam flexurum, in omnium conspectu nudam sisti jussit, bovillorumque nervorum manipulo ante ejus oculos objecto, dixit: Hos omnes nervos dorso et ventri tuo verberando comminuam, nisi nefandas Stephani impudicitias, quas in te commisit, palam producas. Quibus cum veneranda mulier nihil responderet, ira fremens tyrannus, illam meretricem appellat, et flagellis cædi jubet. Mox ergo octo robusti viri utraque illius manu apprehensa, eam in modum crucis in aere extendunt, ipsamque alter per ventrem, alter per dorsum totis viribus percutiunt, nihil aliud illa interim loquente, quam, Non novi hominem, ut tu dicis: et, Domine, miserere. Ante ejus quoque faciem, dolosam ipsius ancillam collocavit tyrannus, ut illam coram omnibus convinceret, quemadmodum eam ipse docuerat; quæ jurejurando dominam arguebat, **468** manibus contra illam sublatis, ejusque faciem sputis fœdando. Postremo ipsi quoque impietatis symmystæ sive socii, Annæ auribus obstrepebant, ut id diceret, quod maxime optabat imperator, et ita viveret. Verum illa similiter ac superius responsum dabat. Ut autem tyrannus illam præ crudeli laceratione elinguem factam vidit, mortuam esse ratus, pudore suffusus se in palatium recepit, cum præcepisset illam in quoddam Byzantii monasterium projici, nulla erga ipsam cura adhibita. Ipse interea meditari non destitit, quonam modo sanctum Stephanum e medio penitus tolleret.

Eam ob rem postridie unum e suis florenti ætate præditis adolescentibus (quem quidem plurimum amare cum jurejurando affirmabat), Georgium nomine, cognomento Syncletum accersivit, eique privatim dixit (ut ipse mortis tempore his, a quibus illud accepi, confessus est): Quantus est, Georgi, tuus erga me amor? Cui ille: Infinitus, inquit, here, omnique conjectura major. Cui iterum imperator: An libenter mei amore mortem subiturus es? At ille prono in terram capite, manibusque pectori innexis, se omni alacritate ejus causa moriturum esse **469** jurabat. Tum imperator illum amplexatus ait: Ecce novus Isaac; deinde ipsi

A Φεῖσαι, γύναι, σαυτῆς, καὶ ζῆσον καλῶς μετὰ τῆς βασιλίσσης, ἀποθεμένη τὸ τῆς σκοτίας αὐτὸ ἔνδυμα, καὶ τὸ ἀληθὲς κατὰ Στεφάνου αὔριον εἰπὲ ἐπὶ παντὸς τοῦ λαοῦ. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἡ οἰκέτις σου ἀπελέγχει τὸ ἀληθές. Εἰ δὲ μὴ βουληθῇς τοῦτο πρᾶξαι, ἀλλ' ἐμμένεις τῇ λιθογνώμονί σου ἀπειθείᾳ διαψευδομένη, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου τὰς σάρκας σου μεληδὸν παραθήσομαι· εἰ δὲ πάλιν τὸ ἐμοὶ ἐφετὸν ἐπιδείξειας, καὶ ὁμολογήσεις τὰς τούτου μοιχείας καὶ πορνείας, πολλῶν τιμῶν καὶ δωρεῶν παρ' ἐμοῦ ἀξιωθήσῃ. Ἡ δὲ τιμία γυνὴ τούτων ἀκούσασα, καὶ ἐκ βάθους καρδίας ὀδυνηρῶς οἰμώξασα, καὶ τὴν κεφαλὴν κατασείσασα, εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἄπιθι ἀπ' ἐμοῦ, ἄνθρωπε, ἄπιθι· τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω.

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἕωθεν πλῆθος λαοῦ πρὸ τοῦ B ἄστεος τῆς Φιάλης ἐκκλησιάσας, ὡς νομίζων πείθειν αὐτὴν, μέσον πάντων αὐτὴν γυμνὴν παραστῆναι παρεκελεύσατο. Πλῆθος δὲ βουνεύρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς προθεὶς, εἶπεν· Ταῦτα πάντα τοῖς νώτοις σου καὶ τῇ κοιλίᾳ ἀναλώσω, εἰ μὴ τὰς εἰς σὲ τοῦ Στεφάνου μυσαρὰς πορνείας εἰς τοὐμφανὲς ἐνέγκῃς. Τῆς δὲ τιμίας γυναικὸς μηδὲν ἀποκρινομένης, ταύτην, ἐμβριμησάμενος ὁ τύραννος, καὶ μοιχαλίδα ἀποκαλέσας, μαστίζεσθαι ταύτην προσέταξεν. Παρευθὺ δὲ ἄνδρες ὀκτὼ γενναῖοι τῶν ἀμφοτέρων αὐτῆς ἐπιλαβόμενοι χειρῶν, καὶ σταυροειδῶς ταύτην εἰς τὸν ἀέρα ἁπλώσαντες, εἷς κατὰ τῆς γαστρὸς, καὶ εἷς κατὰ τοῦ νώτου, ταύτην ἔτυπτον ἀφειδῶς, μηδὲν αὐτῆς ἄλλο λεγούσης, ἢ ὅτι Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον, ὡς σὺ λέγεις· καὶ τὸ, « Κύριε C ἐλέησον. » Ἔστησεν δὲ ὁ τύραννος κατ' ὄψιν αὐτῆς καὶ τὴν δολίαν αὐτῆς δουλίδα ἐκείνην, ἐλέγχειν αὐτὴν μέσον πάντων, καθὼς αὐτὸς ταύτην ἐδίδαξεν· ἥτις καὶ ἐξήλεγχεν ἐξομνυμένη, χεῖρας κατὰ τῆς κυρίας ἐπαίρουσα, καὶ πτυέλῳ τῆς δεσποίνης τὸ πρόσωπον καταβρέχουσα. Λοιπὸν οὖν καὶ τῶν συμμυστῶν τῆς ἀσεβείας πρὸς τὰς ἀκοὰς αὐτῆς ἐνηχούντων εἰπεῖν τὸ τοῦ βασιλέως θυμηρέστατον, καὶ ζῆσαι, αὐτὴ ὁμοίως τῇ προτέρᾳ φωνῇ ἀπεκρίνατο. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ τύραννος ἤδη αὐτὴν ἄφωνον ἐκ τοῦ ἀνηλεοῦς δαρμοῦ γεγονυῖαν, καὶ δόξας αὐτὴν τεθνάναι, ἀναστὰς πρὸς τὸ παλάτιον εἰσέδυ κατῃσχυμμένος, προστάξας αὐτὴν ἐν ἑνὶ τῶν τοῦ Βυζαντίου μοναστηρίων ῥιφῆναι ἀνεπιμέλητον· αὐτὸς δὲ οὐκ D ἐπαύετο μηχανώμενος τὸ ὅπως τὸν ἅγιον πάντως ἀποκτενεῖ.

Καὶ τῇ ἑξῆς προσκαλεσάμενος ἕνα τῶν αὐτοῦ σφριγώντων νεωτέρων, ὃν καὶ πολλὰ ἀγαπᾷν ἐξώμνυτο, Γεώργιον τοὔνομα, τὸ ἐπίκλην Συγκλητοῦν, λέγει αὐτῷ κατ' ἰδίαν (ὡς αὐτὸς μεθ' ὅρκων ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ἐξήγγειλεν τοῖς ἐμοὶ ἀπαγγείλασιν)· Πόσος ἄρα, Γεώργιε, ὁ πρὸς ἐμέ σου πόθος; Ὁ δέ φησιν· Ἀπέραντος, δέσποτα, καὶ εἰκασμῷ οὐχ ὑποβαλλόμενος. Πάλιν πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· Καὶ εὐχερῶς ἔχεις ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἀγάπης ἀποθνήσκειν; Ὁ δὲ πρὸς γῆν νενευκὼς, καὶ τὰ χεῖρε τοῖς στέρνοις αὐτοῦ ἐνδήσας, ἐξώμνυτο μετὰ πάσης προθυμίας ὑπὲρ αὐτοῦ ἀποθνήσκειν. Καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦτον ἀσπασάμενος ἔφη· Ἴδε καὶ νέος Ἰσαάκ· καὶ

λέγει αὐτῷ· Οὐ θανεῖν ὑπὲρ ἐμοῦ σε παρακαλῶ, οὐδὲ μέλους ἑνὸς καὶ μόνου ἀφαιρεθῆναι. Μόνον δὲ τοῦτό σοι ἀντιβολῶ, ὡς πατήρ, ἵνα τὸν τοῦ Αὐξεντίου βουνὸν καταλαβὼν, πείσειας τὸν ἐκεῖσε ἐμφωλεύοντα ἀμνημόνευτον, τοῦ ὅπως συναρίθμιόν σε τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταστήσειεν καὶ σύσχημον· καὶ εἰ τούτου ἐπιτύχοις, τάχιστα πρὸς ἡμᾶς ἐπίστρεψον. Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας υἱὸς καὶ ὑπουργὸς, μετὰ χαρᾶς τὸν λόγον δεξάμενος, καὶ πάμπολλα διδαχθεὶς πανουργίας τρόπαια, ἔσπευδεν πρὸς βρῶμα τοῦ δράκοντος, καὶ ἄνεισιν ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ ἐν ἀλσώδει ἐρημικῶν φρυγάνων τόπῳ καταχρυφθεὶς, περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας τῆς λόχμης ἐκείνης ἐξελθὼν, τὸ μοναστήριον κατέλαβεν. Καὶ πρὸς τὰ πρόθυρα στὰς, τοιάσδε γοερὰς ἐκίνει φωνάς· Ἐλεήσατέ με, οἱ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ οἰκοῦντες Χριστιανοὶ, ἵνα μὴ θηριόβρωτος γένωμαι, ἢ τῷ κρημνῷ παραπεμφθῶ. Πεπλάνημαι γὰρ τὴν ὁδόν· καὶ ἄλλα τινὰ εὐκταῖα ῥήματα ῥηγνύων καὶ διαβολικῶς θρηνῶν. Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος τῆς φωνῆς ἀκουσθεὶς τὸ θρηνῶδες καὶ γοερὸν, τὸν προμνημονευθέντα θεοστήρικτον Μαρῖνον φωνήσας, εἰσαγαγεῖν τὸν θρηνοῦντα πρὸς αὐτὸν παρεκελεύσατο. Τοῦ δὲ εἰσελθόντος, καὶ μετάνοιαν βαλόντος πρὸς γῆν, καὶ τὸ, *Εὐλόγησον*, εἰρηκότος, *Πάτερ*, τοῦτον ὁ ἅγιος εὐλογήσας ἀνέστησεν. Κατανοήσας δὲ αὐτὸν ἀπό τε τῶν ἀμφίων καὶ τοῦ προσώπου, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς γενειάδος· ἐσεσίμωτο [g] γὰρ εἴσω τῆς τοῦ προσώπου δορᾶς, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ τυράννου διαταγήν. Τοῦ γὰρ Θεοῦ τῷ Μωϋσεῖ παρακελευσαμένου λαλῆσαι παντὶ τῷ λαῷ, ὅτιπερ Οὐ τίλλετε ὑμῶν τοὺς πώγωνας τῆς γενειάδος, ὅπως μὴ ποιήσητε ἑαυτοῖς σισόην· οὗτος τῇ τοῦ Θεοῦ κελεύσει καὶ τῷ Μωϋσεῖ ἀντιτασσόμενος, ὁ νέος Ἰεβουσαῖος καὶ Ἀμαληκίτης, τὸ ἐναντίον ἐξέθετο ἀπό τε γηραιοῦ καὶ πολιᾶς ἐσχάτης ἕως πρεσβύτου καὶ νεωτέρου μέχρι τῆς δορᾶς τῆς ὄψεως τὴν σίμωσιν ποιεῖσθαι τῆς γενειάδος, πρὸς τὸ γενειάζειν αὐτοὺς, καὶ σφριγᾷν πάντοτε ὡς ἵππους θηλυμανεῖς· ἀλλὰ καὶ ἕως τοῦ νῦν τινὲς ἐξ ἡμῶν οὐχ ἡμέτεροι, σχήματι γὰρ, καὶ οὐ τρόπῳ, τῇ αὐλῇ ἡμῶν ἐπιβαίνουσιν. Οὗτοι δὲ περὶ ἑβδομηκοστόν που ἐλάσαντες χρόνον, πλεῖον ἢ ἔλασσον, τὸ αὐτὸ τῆς γενειάδος ἐπιτηδεύουσιν, οὓς διορθώσοιτο Κύριος καὶ ἀφαρπάσῃ τῆς τε γνώμης καὶ μνήμης καὶ πίστεως τοῦ τυράννου ἐκείνου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ πιστώσηται, πρὶν ἢ σὺν τῷ τοῦ σώματος ἄμφω καὶ ψυχῆς ὑποστῶσι θάνατον. Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος, εἰ καὶ μικρὸν παρεξῆλθον, τῇ βίᾳ ἀναγκασθεὶς, τὸν νεώτερον Γεώργιον ἐν τοιούτῳ ἰδὼν σχήματι εἶπεν· Ὄντως σὺ, ἀδελφὲ, οὐκ εἶ τοῦ βασιλικοῦ παλατίου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Ναὶ, φησὶν, Πάτερ. Ἀλλὰ τῇ παρανομίᾳ τοῦ δυσσεβῶς κρατοῦντος βασιλέως Ἰουδαΐζομεν πάντες, καὶ πρὸς ψυχικὸν κίνδυνον ἀπεκλίναμεν. Μόλις δέ ποτε ἀνανήψας ἔγωγε ἐκ τοῦ τοιούτου κακίστου

A dicit : Non ego te pro me moriaris rogo, vel etiam ut unum tui corporis membrum amputetur. Id unum, tanquam pater, te oro, ut Auxentii collem petas, et nefando qui ibi delitescit, persuadeas te in suorum numerum et consortium cooptare; quod si consequare, ad nos quamprimum redeas. Ille iniquitatis filius et minister, varias fraudis artes callens, hisce mandatis cum gaudio susceptis, ad cibum draconis properavit. Itaque in montem ascendit, ubi cum in saltuoso loco agrestium virgultorum se abscondisset, sub mediam noctem, ex his insidiis erumpens, ad monasterium accessit, stansque ad januam, hujusmodi lugubres voces emisit : Christiani quicunque hunc locum incolitis, mei miseremini, ne ferarum esca fiam, vel in B præcipitium demittar. Namque a via erravi; et alia quædam supplicantis et lamentantis verba, quæ ille diabolice effundebat. Hac flebili et lacrymosa voce percepta, beatissimus Pater noster Stephanus, supra memoratum divinitus protectum Marinum vocavit, cui lugentem ad se introducere præcepit. Is vero statim ut **470** ingressus est, se ad terram usque prostravit, cumque *Benedic, Pater,* dixisset, illi sanctus benedixit et surgere jussit. Verum, cum a vestimentis, vultu atque etiam a barba intelligeret. Nam juxta imperatoris edictum, facies ad cutem abrasa erat. Quia enim Deus Moysi præceperat ut populo diceret : Vestræ barbæ pilos non velletis, neque vos in rotundum attondebitis [68], ille Dei præcepto et Moysi adversatus, novus Jebusæus et Amalecita C contrarium statuit, nempe ut omnes et senes et cani, et seniores et juniores barbam ad faciei cutem raderent, quo semper florentes et vegeti forent, instar lascivorum equorum. Quin etiam hodie quoque quidam ex nobis, verum non nostri, siquidem habitu tantum, non moribus caulam nostram subeunt. Hi, inquam, ad septuaginta annos provecta ætate, barbam eodem modo curant, quos Dominus emendet, et illius tyranni sententia, memoria et fide liberet, ac veritate confirmet, antequam simul et corporis et animæ mortem perpetiantur. Verum ad id, unde paulo digressus sum, mihi revertendum est. Itaque beatissimus Pater noster Stephanus vi coactus, cum **471** tali habitu D Georgium vidisset, ait : Nonne, frater, revera ex palatio imperatoris es? Cui ille, Etiam, inquit, Pater : verum impii imperatoris nequitia Judæorum ritus cuncti sectamur, atque ad animæ periculum declinamus. Ego vero vix tandem aliquando ex pessimis hujusmodi moribus emergens, ecce Deo duce in hæcce loca veni. Ne ergo, venerande Pater, me e tuo salubri conventu repelle; sed angelicum habitum, quæso, obtineam. Cui venerandus Stephanus : Id, inquit, ob imminens tyranni periculum non possum exsequi : ne forte hac de re certus factus, tuam animam a

[68] Lev. xix, 27. *De voce* σισόη *vide Nobilii notam ad hunc Lev. locum.*

VARIÆ LECTIONES.

[g] al. σεσιμείωτο.

salute in captivitatem abducat, pristinisque laqueis implicet. At ille iterum procidens instabat his verbis : Rationem pro me Deo reddes, si me tondendum differs. Cui sanctus : Si id quidem periculo vacaret, vocem evangelicam implerem, *Eum qui venit ad me non ejiciam foras* [69]. Quando vero, ut asseris, ex toto corde accedis, idipsum præstabo. Hoc tantum cave, ne te tentatio apprehendat. Quibus dictis, illum sæculari veste exuit, obedientiæque vestimento induit : **472** sicque ille tres dies egit.

A τρόπου, ἰδοὺ θεόθεν ὁδηγούμενος, τὰ τῇδε κατέλιπον· καὶ νῦν, τίμιε Πάτερ, μὴ ἐξοστρακισθῶ τῆς ψυχοσώστου σου συνοδίας· ἀλλὰ τύχοιμι τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὸν ἐπηρτημένον κίνδυνον τοῦ τυράννου, μή πως μαθὼν ἐξανδραποδίσῃ σου τὴν ψυχὴν τῆς σωτηρίας, καὶ ταῖς ἀρχαίαις περιεμπλέξῃ πάγαις [h]. Ὁ δὲ πάλιν ἔπιπτε καὶ ᾐτεῖτο λέγων· Λόγον ὑπὲρ ἐμοῦ ἀποδώσεις τῷ Θεῷ, ἐὰν ὑπέρθῃ τοῦ ἀποκεῖραί με. Ὁ δὲ ἅγιος πάλιν πρὸς αὐτόν· Εἰ ἦν ἀκίνδυνον, ἐπλήρωσα ἂν τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν, ὅτι *Τὸν ἐρχόμενον πρός με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω*. Ἐπείπερ δὲ, ὡς ἔφης, ἐξ ὅλης καρδίας [i] προσέρχῃ, τοῦτο πληρῶ. Βλέπε δὲ μόνον, μή σε καταλάβῃ πειρασμός. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀποδύει αὐτὸν τὴν κοσμικὴν ἐσθῆτα, καὶ βάλλει αὐτὸν τῆς ὑποταγῆς τὸ ἔνδυμα· καὶ ἐποίησεν οὕτως ἡμέρας τρεῖς.

Interim tyrannus, collecta plebe, in hippodromii theatro, ad gradus qui Russatæ factionis dicuntur, ipse stans in superiori parte in hæc verba erupit : Nulla mihi pars vitæ est cum nefandorum Deo invisa turma. Populo autem ululante et tumultuose clamante : Ne vestigium quidem illorum habitus in tua urbe comparet, domine ; ipse iracunde clamavit : Eorum insidias sustinere jam nequeo. Omnes enim mihi subditos subduxere et tenebris tradidere. Quin etiam his non contenti meæ animæ amantissimum Georgium Syncletum e meo femore arripuerunt, abbamque sive monachum fecere. O illorum insidiarum violentiam! Verum, sollicitudinem nostram ad Dominum projiciamus : ipseque illum cito patefaciet. Preces tantum adhibeamus. Tunc universi dixere : Vere cor tuum in manu Dei ; teque orantem profecto exaudiet Dominus.

B Ὁ δὲ τύραννος τὸν λαὸν συναθροίσας ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ἱπποδρομίου, πρὸς τοὺς ἀναβαθμοὺς (14), ἔνθα ἐπιλέγεται τὰ τοῦ ῥουσίου, αὐτὸς ὕπερθεν στὰς ἐξεβόησεν τάδε· Οὐκ ἔστιν μοι ζωῆς μέρος μετὰ τοῦ θεοστυγοῦς τῶν ἀμνημονεύτων ἐσμοῦ. Τοῦ δὲ λαοῦ ὀλολύξαντος καὶ θορυβεῖν ἐπιχειροῦντος, ὅτι πεὶ Οὐδὲ ἴχνος αὐτῶν τοῦ σχήματος πέφανται ἐν τῇ πόλει σου, δέσποτα· ὀργίλως αὐτὸς ἐξεβόησεν· Οὐκέτι ὑποφέροιμι τὰς αὐτῶν ἐπιβουλάς. Πάντας γὰρ τοὺς ὑπ' ἐμὲ ὑπέσυραν, καὶ τῇ σκοτίᾳ παρέδωκαν, καὶ μὴ ἀρκεσθέντες ἰδοὺ καὶ τὸν προσφιλῆ μου τῆς ψυχῆς, Γεώργιόν φημι τὸν Συγκλητοῦν, ἐκ τοῦ μηροῦ μου ἀφαρπάσαντες, ἀββᾶν πεποιήκασιν. Ὢ βία ἀπὸ τῆς τούτων ἐπιβουλῆς! Ἀλλ' οὖν ῥίψωμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμναν ἡμῶν, καὶ αὐτὸς φανερώσει C αὐτὸν ἐν τάχει, μόνον εὐχὴν ποιησώμεθα. Καὶ πάντες εἶπον· Ἀληθῶς ἡ καρδία σου ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ δεομένου σου πάντως εἰσακούσεται Κύριος.

Tertia autem die interjecta, venerandus Stephanus Georgium, perversa calliditate præditum, post plurima exhortationis verba, totondit et sancto habitu induit. At **473** ille iniquitatis minister, nihil eorum quæ Dei sunt servans (nam, ut scriptum est, *In malevolam animam non introibit sapientia* [70],) post tres alios dies colle relicto, ad imperatoris aulam aufugit ; quem amantissime excepit imperator, utpote qui fraudem, quam ipse moliebatur, ad effectum perduxerat ; eumque osculatus est, non habitus, sed transgressionis causa, et ut ansa reperta necem sancto inferendi. Igitur opportuna occasione arrepta, mane universam ætatem, senes, seniores, juvenes, adolescentes, recens natos infantes, viros simul et mulieres, silentio acto, in theatro hippodromii convenire imperavit : omni-

Μετὰ δὲ τρίτην ἡμέραν ὁ τιμιώτατος Στέφανος τὸν πανοῦργον ἐν πονηρίᾳ Γεώργιον πολλὰ κατηχήσας ἀπέκειρεν, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὸν τὸ ἅγιον σχῆμα. Ὁ δὲ τῆς ἀνομίας ὑπουργὸς, μηδὲν συντηρήσας τῶν τοῦ Θεοῦ (καὶ γὰρ *Εἰς κακότεχνον ψυχὴν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται*, ὡς καὶ γέγραπται), μετὰ ἄλλην τρίτην ἡμέραν τοῦ βουνοῦ φυγὰς ᾤχετο εἰς τὰ βασίλεια· εἶτα δέχεται τοῦτον ἀσμένως ὁ βασιλεὺς, ὡς τῆς ἰδίας αὐτοῦ σκαιωρίας τὸ ἐπιτήδευμα ἐκπληρώσαντα, καταφιλεῖ τοῦτον, οὐ διὰ τὸ σχῆμα, ἀλλὰ διὰ τὴν παράβασιν, καὶ ὡς πρόφασιν εὑρὼν ἀποκτεῖναι τὸν ἅγιον· καὶ εὐκαίρου δεδραγμένος [j] καιD ροῦ, προστάττει ἕωθεν πᾶσαν ἡλικίαν, ἀπό τε γηραιοῦ, πρεσβύτου, καὶ νεωτέρου, ἐφήβου τε καὶ ἀρτιγενῶν βρεφῶν, ἄνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, σελεντίου (15) ἀγομένου, ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ ἱπποδρο-

[69] Joan. VI, 37. [70] Sap. I, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[h] al. πληγαῖς. [i] al. ψυχῆς. [j] al. δεδραχώς.

NOTÆ.

(14) *Ἀναβαθμούς*. Gradus erant theatri, in quibus considebant factiones, quæ numero quatuor erant, Veneta seu Cærulea, Prasina, Russata et Candida seu Albata.

(15) *Σελέντιον*, hic concionem sive conventum et cœtum significare videtur. Alibi hortationem et orationem, atque etiam concilium significat. Qua de re vide not. eruditi Jacobi Goari ad cap. 5 Codini Curopal. *De offic. Constantinop.* n. 47. Interdum σιλέντιον scribitur.

A μίου συναθροίζεσθαι, καὶ πάντων, ὡς εἰπεῖν, συναθροισθέντων, καὶ ἀναριθμήτου πλήθους ἐπισωρευθέντος, ὥστε καὶ ἀλλήλους ἀποπνίγειν, ὁ τύραννος αὖθις ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀναβαθμοῖς προσταθεὶς ἐξεβόησεν ταῦτα· Ἐνίκησέν μου ἡ τύχη, καὶ τῶν εὐχῶν μου ὁ Θεὸς εἰσήκουσεν. Τοῦ δὲ λαοῦ ἀλαλάξαντος, Καὶ πότε ἄρά γε ὁ Θεός σου παρακούει; ἐπευφρανθεὶς αὐτὸς καὶ μέγα γελάσας εἶπεν· Ἀπεκάλυψέν μοι Κύριος τὸν ὑπ' ἐμοῦ ζητούμενον, καὶ εἰ θέλετε, δεικνύω ὑμῖν αὐτόν. Τοῦ δὲ πλήθους τῷ ῥοίζῳ βρύχοντος· Τιμώρει τοῦτον, σφάττε, καὶ καῖε πυρὶ, ὡς τὴν σὴν ἐντολὴν παραβάντα· ὁ βασιλεὺς τοῦτον εἰς ἐπίδειξιν πάντων παρεξήνεγκεν. Τῆς δὲ ὀχλαγωγηθείσης ἐκείνης πληθύος τὸ ἄπειρον, τοῦτον ἰδόντες ἐν τῷ μοναχικῷ σχήματι, ἔῤῥηξαν τὴν ἐλεεινὴν ἐκείνην φωνὴν, ὥς ποτε Ἰουδαῖοι τὸ, B *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον* τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν· οὕτως καὶ οὗτοι· Κακὸν ἰδεῖν κακὰ τὰ ἔτη· φονευθήτω, φονευθήτω. Εἶτα κελεύσει τοῦ τυράννου ἐκδιδύσκουσιν αὐτὸν τὴν ἱερὰν ἐπωμίδα, καὶ ταύτην πρὸς τὸν λαὸν ἠκόντισαν, καὶ κατεπατήθη, ὁμοίως καὶ τὸ ἱερὸν κουκούλλιον. Ὡς δὲ καὶ τὸν τοῦ σταυροῦ τύπον τὸν ἀνάλαβον ἐξέβαλον πρὸς τὸ καὶ αὐτὸν ἀκοντίσαι, ὁ βασιλεὺς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦτον λαβὼν, περιέστρεφεν ὧδε κἀκεῖσε, διερωτῶν· Τί ἄρα θέλοι εἶναι; Εἷς δέ τις τῶν πονηρῶν ἀρχόντων ὁμοιότροπος τοῦ Σατανᾶ, οὗ τὸ ὄνομα ἑκὼν ὑπερβήσομαι (δρακοντιαία γὰρ ἐπίκλησις τούτου), ἐξεβόησεν· Ῥίψον καὶ αὐτὸ, βασιλεῦ, καταπατηθῆναι τῆς σατανικῆς ἀγχόνης τὸ σχοινίον. Ὁμοίως δὲ ῥίψας καὶ αὐτὸ καὶ τὸν λῶρον κατεπάτησαν. Εἶτα τέσσαρες ἄνδρες C χαμᾶζε κύψαντες, καὶ τῶν τοῦ παραβάτου ἱματίων ἐπιλαβόμενοι ἀνακομβοῦσιν (16) αὐτὸν, καὶ ὡς δίκην ἐκδάρσεως, μέσον ἁπάντων τοῦτον γυμνὸν παρέστησαν. Ἐνέγκαντες δὲ στάμνον πεπλησμένην ὕδατος, ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατέχεαν ἐπ' αὐτὸν, ἵν' εἴπω, εἰς ἀποτροπὴν τοῦ βαπτίσματος. Τότε περικεφαλαίαν αὐτῷ περιδήσαντες, καὶ στρατιωτικὸν περιθέντες ἔνδυμα, ἰδίαις χερσὶν ὁ τύραννος σπάθην ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ κρεμάσας, εἰς βαθμὸν προανεβίβασεν, τῇ τοῦ στρατωρικίου (17) ἀξίᾳ τοῦτον ἐντάξας· παρευθὺ δὲ πλῆθος ἀναρίθμητον ξιφήρες, τὸν βουνὸν κελεύει τοῦ ἁγίου Αὐξεντίου καταλαβεῖν. Καὶ εὐθυδρομήσαντος παντὸς τοῦ πλήθους, τοὺς τοῦ ἁγίου μαθητὰς περισκορπίσαντες, τό τε μοναστήριον καὶ τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπρησαν, ἕως ἐδάφους κονιάσαντες (18). Τὸν δὲ ἅγιον λαβόμενοι τοῦ σπηλαίου, πρὸς τὸ κατωφερὲς τῆς θαλάσσης ἐπένευσαν.

busque, ut ita loquar, congregatis, et infinita multitudine coacervata, adeo ut sese invicem suffocarent, tyrannus stans in iisdem gradibus has voces emisit : Vicit mea fortuna, measque preces exaudivit Deus. Applaudente autem populo et clamante : Quandonam vero te Deus non audivit? ille lætitia elatus, magnoque risu effuso ait : Detexit mihi Dominus illum quem quærebam, eumque si **474** vobis gratum est, ostendo. Tum multitudine cum strepitu vociferante : Istum puni, occide, flammis ure, ut tui mandati prævaricatorem, imperator eum in omnium conspectum produxit. Quem ut infinita illa multitudo veste monastica indutum conspexit, ut olim Judæi in hanc miserabilem vocem erupere, *Tolle, tolle, crucifige* [71] Filium Dei, sic et hi in istam : Malum decet malos videre annos : occidatur, occidatur. Deinde tyranni jussu, eum sacra epomide exuunt, quam conculcandam plebi projecere, uti et sacram cucullam. Ut vero crucis typum analabum similiter projiciendum extraxerunt, illum imperator præ manibus acceptum huc et illuc circumagebat, interrogans, quid de illo fieri placeret. Tum unus ex nefariis præfectis, moribus Satanæ non absimilis, cujus nomen libenter reticebo (siquidem Draconis nomen habet), exclamavit : Hunc quoque satanici laquei funem calcandum projice, imperator. Illum itaque projectum, atque etiam lorum pedibus contrivere. Postea quatuor viri sese in terram inclinantes, prævaricatoris vestibus acceptis, eum humi prosternunt, et veluti pelle detracta **475** nudum coram omnibus sistunt. Tum amphoram aqua plenam in illum a capite in reliquum corpus effundunt, in baptismi, ut ita dicam, depulsionem. Post hæc galeam eidem et militarem vestem imponunt. Ipse vero tyrannus propriis manibus ense ejus humeris appenso, illum jussit in gradum ascendere, et inter stratores collocavit. Mox deinde innumerabilem militum multitudinem ad collem sancti Auxentii properare imperat, quem ubi recto itinere attigerunt, sancti discipulos dispersernnt, monasterium et ecclesiam igne vastarunt, atque ad ipsum etiam pavimentum in pulverem redegerunt. Sancto autem e sua spelunca abrepto, ad declive maris declinarunt.

D Ποῖος δὲ λόγος καὶ θρῆνος ἐκτραγῳδήσειεν τὰς κατ' ἐκείνην τὴν ὁδοιπορίαν τοῦ ἁγίου θλίψεις ἀθλητικάς; Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ψοῶν βέργαις (19) τοῦτον ἔτυπτον· ἄλλοι πρὸς τὸ κάταντες τῆς φάραγγος

Quæ vero oratio, qui luctus athleticos sancti cruciatus, quos per illud iter sustinuit, digne enarraverit? Alii ejus latera virgis verberabant : alii eum in decliviores prærupti loci partes propellebant : alii

[71] Joan. xix, 15.

(16) *Ἀνακομβοῦσιν*. Id est, prosternunt. Vox Græcorum mediæ et infimæ ætatis a verbo Latino *accumbere* deducta.

(17) *Στρατωρικίου*. Apud Codin. Curopal. *De offic. Constantinop.* c. 5, n. 9, στρατορίκιον (sic enim ibi scribitur) significat locum, ubi strator imperatorem in equum sublevat. Hic vero ipsum munus stratoris significat.

(18) *Κονιάσαντες*. Hæc vox vulgo significat *calce aliquid illinere* : hic vero in pulverem redigere, ut ex sensu colligitur.

(19) *Βέργαις*. Id est, *virgis*. Vox Latina a Græcis mediæ et infimæ ætatis usurpata.

eius crura spinis **476** lacerabant : alii sanctam A illam faciem sputis conspurcabant : alii flexibilioribus et flaccidis ramis strepitus edendi causa abscissis, illius caput percutiebant, eoque velut scurra et ridiculo abutebantur : alii cum laureis ramis ante ipsum non sine irrisione usque ad mare tripudiabant, illum apostatam, nefandum, tenebris indutum vocando, aliaque turpia maledicta in eum evomendo. Denique omni suppliciorum genere illum vexando, ad littus pervenere. Hic sanctum virum in naviculam conjiciunt; quoniam, ut supra dictum est, præ nimia specus angustia et victus temperantia ambulare non valebat. Maritima deinde ora decursa, ad sanctum Philippici monasterium, quod ad mare urbis Chrysopolis situm est, devenerunt : cumque ibi sanctum inclusissent, de his quæ gesta B erant, certum fecere imperatorem. Qui quidem imperator, postquam probrosum modum quo eum captivi instar traxerant, integramque monasterii eversionem didicit, hujusmodi edictum condidit, si quis ad Auxentii collem accedere deprehensus fuerit, ferro puniendum esse. Postea hæresiarchas, **477** ut ita loquar, et ἐπισκότους similibus moribus præditos accersivit, nempe Theodosium falsum Ephesi episcopum, novatorem Constantinum, Nicomediæ, aliumque Constantinum Nacoliæ episcopos, cum Sisinnio Pastila et Basilio Tricacabo, atque Palatii facundissimis Callisto, de quo supra, et Comboconone scriniorum magistro, et Masura secta Saraceno. Quos omnes ad archiepiscopum nomine et moribus sui simillimum misit, ut simul ad supra C dictum monasterium Chrysopolitanum proficiscerentur. Verum, mercenarius ille pastor et proditor, qui sancti et beatissimi Patris nostri Stephani scientiam et rectam fidem expertus fuerat, illos comitari recusavit. Abite, inquit, in pace, abite. Constantinum enim inter et Stephanum plurimum interest, quantum ad loquendi facultatem. Siquidem mihi verba tantum sunt : at illi cum verbis adest virtus divini Spiritus. Videte porro qui ab eo audituri estis.

Itaque illi falsæ synodi definitione secum accepta, D e **478** patriarchæ domo digressi sunt, et supra dictum monasterium petierunt, cujus cum sanctam ecclesiam orandi gratia ingressi fuissent, et ad lavacrum recessissent, super gradus ibidem positos sedere, statimque sanctum ad se adduci imperant.

τοῦτον ἔπρωθον (20)· ἕτεροι ταῖς ἀκανθικαῖς βοτάναις τούτου τὰ σκέλη [k] κατέδαιρον [l]· καί τινες πτυέλῳ τὸ ὅσιον ἐκεῖνο κατέβρεχον πρόσωπον· καὶ οἱ μὲν τὰς ζομφοτέρους (21) καὶ σαθρώδεις τῶν ῥάβδων ἀποσχίζοντες, πρὸς τὸ ψόφους ἀποτελεῖν, κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦτον ἔκρουον, ἐγερσιγέλωτα ὥσπερ ἔχοντες· οἱ δὲ μετὰ κλάδους δαφνῶν ἔμπροσθεν αὐτῷ σκωπτικῶς χορεύοντες οὐκ ἐπαύσαντο ἕως θαλάσσης, ἀποστάτην, ἀμνημόνευτον, καὶ σκοτένδυτον, καὶ ἄλλα τινὰ αἰσχρὰ καταλέγοντες, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν εἶδος κολάσεως πρὸς αὐτὸν ἐνδειξάμενοι, τὸν αἰγιαλὸν κατέλαβον, καὶ ἐν ἀκατίῳ τοῦτον ἐμβαλόντες, τὴν παραλίαν διαπλεύσαντες διὰ τὸ, ὡς προείρηται, μὴ δύνασθαι αὐτὸν περιπατεῖν ἐκ τῆς ἄγαν στενομονίας καὶ ἐγκρατείας, τὸ εὐαγὲς τοῦ Φιλιππικοῦ μοναστήριον τὸ πρὸς θάλασσαν τοῦ ἄστεος Χρυσοπόλεως κείμενον κατέλαβον, ἐκεῖ τε τὸν ἅγιον ἐγκλείσαντες, δῆλα τὰ κατ' αὐτὸν τῷ βασιλεῖ πεποιήκασιν. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν αἰχμαλωτικὴν καὶ ἐπονείδιστον σύρσιν, καὶ τὴν τοῦ μοναστηρίου παντελῆ ἐξολόθρευσιν, πρόσταγμα τίθησι τοιόνδε· ὡς εἴ τις φωραθῇ τῷ τοῦ Αὐξεντίου βουνῷ προσπελάζων, τὴν διὰ ξίφους ὑπομένειν τιμωρίαν. Εἶτα τοὺς πρὸς τὴν αὐτοῦ φληναφίαν ὁμοτρόπους προσκαλεσάμενος αἱρεσιάρχας, ἵν' εἴπω, καὶ ἐπισκότους [m], Θεοδόσιον τὸν ψευδώνυμον ἐπίσκοπον Ἐφέσου, καὶ Κωνσταντῖνον τὸν νεωτερίζοντα Νικομηδείας, καὶ τὸν τούτου ὁμώνυμον Νακωλείας, σὺν Σισιννίῳ τῷ Παστιλᾷ, καὶ Βασιλείῳ τῷ Τρικακάβῳ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν λόγῳ προὔχοντας τοῦ παλατίου, τόν τε προῤῥηθέντα Κάλλιστον, καὶ Κομβοκόνωνα τὸν ἀντιγραφέα (22), καὶ Μασαρὰν [n] τὸν Σαρακηνόφρονα, ἀποστέλλει αὐτοὺς πρὸς τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ καὶ ὁμότροπον ἀρχιποίμενα, πρὸς τὸ σὺν αὐτοῖς ποιῆσαι αὐτὸν τὴν πορείαν, πρὸς τὸ προῤῥηθὲν ἐν Χρυσοπόλει μοναστήριον. Ὁ δὲ μισθωτὸς ἐκεῖνος ποιμὴν καὶ προδότης, τῆς τοῦ ἁγίου καὶ μακαριωτάτου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου γνώσεως καὶ ὀρθοδοξίας ἐν πείρᾳ ὤν, ἀπηνήνατο πρὸς τὸ συμπερᾶν αὐτοῖς εἰπών· Ἄπιτε ἐν εἰρήνῃ, ἄπιτε. Κωνσταντῖνον γὰρ μετὰ Στεφάνου τὸ λαλεῖν, πολὺ τὸ διάστημα· ἐμοὶ μὲν γὰρ λόγος καὶ μόνον· αὐτῷ δὲ σὺν τῷ λόγῳ καὶ δύναμις Πνεύματος θείου. Βλέπετε δὲ τί παρ' αὐτοῦ ἀκούσετε.

Οἱ δὲ τὸν ὅρον τῆς ψευδοσυλλόγου [o] συνόδου μεθ' ἑαυτῶν λαβόντες, τοῦ πατριαρχείου ἀπάραντες, τὸ προῤῥηθὲν μοναστήριον κατέλαβον· εἶτα εἰσεληλυθότες εὐξόμενοι εἰς τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τὸν λουτῆρα ἀναποδίσαντες, πρὸς τοὺς ἐκεῖσε ὄντας ἀναβαθμοὺς ἐκάθισαν, καὶ κελεύουσι παρευθὺ

VARIÆ LECTIONES.

[k] al. τὰς κνῆμας. [l] al. κατέδερνον. [m] al. ἐπισκόπους. [n] al. Μυσαράν. [o] al. ψευδοσυνόδου.

NOTÆ.

(20) Ἔπρωθον. Id est, propellebant, ut sensus indicat ; duo mss. ἔπροθον habent.

(21) Ζομφοτέρους. Id est, *flexibiliores*. Nam ζόμπος (unde illa vox, ut puto, oritur) apud Græcos medii et infimi ævi, idem est ac καμπύλος, et κυρτός, id est, *flexibilis, curvus, gibbus*.

(22) Ἀντιγραφέα. Id est, magistrum scriniorum. Qua de re vide not. Henrici Valesii in Socrat. lib. v, c. 25, ubi contra Salmasium contendit hac voce non *proximum sacrorum scriniorum*, sed *magistrum scriniorum* significari.

ἀχθῆναι τὸν ἅγιον. Ἤχθη δὲ ὁ ἅγιος ὑπὸ δύο ἐπιστηριζόμενος, διὰ τὸ, ὡς προείρηται, μὴ δύνασθαι αὐτὸν περιπατεῖν, καὶ πέδαις σιδήρων τοὺς πόδας ἐγκεκλεισμένον. Ὅπερ ἰδόντες οὗτοι οἱ θεοστυγεῖς, ἐδάκρυσαν. Εἶτα Θεοδόσιος πρὸς αὐτόν φησιν Ἐφέσου· Τίνι τρόπῳ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ᾑρετίσω ἐν ὑπολήψει ἡμᾶς ἔχειν αἱρετικῇ, καὶ ὑπερφρονῆσαι ὑπέρ τε βασιλεῖς καὶ ἀρχιποιμένας καὶ ἐπισκόπους καὶ πάντας Χριστιανούς; μὴ ἆρά γε πάντες ἡμεῖς τὴν τῶν οἰκείων ψυχῶν ζημίαν πραγματευόμεθα; Ὁ δὲ ἅγιος ἠρεμαίᾳ τῇ φωνῇ φησιν πρὸς αὐτούς· Προσέχετε, τί γέγραπται ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφήτῃ πρὸς Ἀχαάβ· *Οὐ διαστρέφω ἐγὼ, ἀλλὰ σὺ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου.* Καὶ γὰρ οὐκ ἐγὼ ὁ διαστρέφων, ἀλλ' ὑμεῖς, οἱ τὴν ἐκ πρόπαλαι παραδεδηκότες τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, καὶ νέαν κενοφωνίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσηγησάμενοι. Εἰ γὰρ τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον, αἰδέσιμον, ὥς τις σοφὸς ἔφησεν· τὰ νεωτεροφωνηθέντα παρ' ὑμῶν, πάντα ἄσημα καὶ Θεοῦ ἀλλότρια, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς Ἐκκλησίας φαλσεύματα (23) p. Ἀλλ' οὖν ἔστιν εἰπεῖν προφητικῶς· Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ οἱ ἄρχοντες ἅμα ποιμέσι καὶ τοῖς προδόταις τῆς ποίμνης συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, μελετήσαντες κενὰ καὶ μάταια. Τούτων τοίνυν παρὰ τοῦ ἁγίου ῥηθέντων, Κωνσταντῖνος ὁ Νικομηδείας νεωτερίζων τε τῷ σώματι καὶ τῷ νοῒ σφριγῶν (ἀκμὴν γὰρ ἦγεν τριακοστόν που ἔτος τῆς ἡλικίας) ἀναπηδήσας, τὸν ἅγιον κατὰ τῆς ὄψεως χαμάζε καθήμενον λακτίσαι ἠβουλήθη, καθάπερ ποτὲ ἐπὶ Ἀντιόχου τὸν ἱερὸν Ἐλεάζαρον. Λὰξ γέ τοι τῶν πικρῶν τις καὶ ὠμῶν δορυφόρων εἰς τοὺς κενεῶνας ἐναλλόμενος ἔτυπτεν, ὅπως ἐξανίσταιτο πίπτων. Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος εὐαγγελικῇ ἐντολῇ κρατούμενος, ἑαυτὸν ἐσχημάτισεν, οὐ μόνον πρὸς τὴν μίαν σιαγόνα λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ἑτέραν. Οἱ δὲ περὶ Κάλλιστον καὶ Κομβοκόνωνα ὄντες τῆς συγκλήτου, τὸν ἀνίερον Κωνσταντῖνον κατασιγάσαντες, τῷ ἁγίῳ εἶπον· Δύο προφάσεων οὐσῶν ἐν σοὶ τὸ προκείμενόν q ἐστιν, ἢ πεπεικέναι σαυτὸν, καὶ ὑπογράψαι· εἰ δὲ μή γε, θανάτῳ παραδοθῆναι, ὡς Πατέρων καὶ βασιλέων ἐκ Θεοῦ διδαχθέντων νόμον ἀντιλέγοντα. Ὁ δὲ ἅγιός φησιν· Πρόσχες, κυριοπατρίκιε· ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς ἁγίας αὐτοῦ εἰκόνος κέρδος καὶ δόξα· ἅπαξ γὰρ καὶ δὶς εἶπόν σοι, τὸν παλαιστὴν ὑπολακκίσας· ὅτιπερ Εἰ τοσοῦτον τὸ εἰς ἐμὲ ζωτικὸν αἷμα, ἐκχυθήτω ὑπὲρ τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ r· ἀλλ' οὖν ἀναγνωσθήτω ὁ ὅρος τῆς συνόδου ὑμῶν, καὶ ἴδω τί ἄρα δίκαιον φέρει πρὸς καταστροφὴν τῶν θείων καὶ σεπτῶν εἰκόνων.

A Qui quidem duobus sustentantibus adductus est; quia, ut superius monuimus, ambulandi impotens erat, ferreisque catenis constrictos pedes habebat. Quem ubi conspexere Deo invisi viri, lacrymati sunt. Deinde Theodosius Ephesi episcopus ipsi dixit: Quanam ratione, homo Dei, in animum induxisti nos hæreticos habere, et plus sapere quam imperatores, archiepiscopos, episcopos, universosque Christianos? Numquid nos omnes animarum nostrarum damno laboramus? Quibus sanctus leni voce respondit: Attendite quid in Elia propheta ad Achab scriptum sit: *Non ego perverto, sed tu et domus patris tui* [72]. Nec enim ego sum qui perverto, sed vos ipsi, qui antiqua Patrum doctrina violata, novam vaniloquentiam in Ecclesiam invexistis. Et-
B enim si quod antiquitate præstat, veneratione dignum est, ut quidam sapiens dixit, ea omnia quæ a vobis innovata sunt, contemnenda, Deinde **479**
et Ecclesiæ aliena mendacia sunt. Enimvero cum Propheta[73] dicere licet: Reges terræ et principes una cum pastoribus et proditoribus gregis convenerunt in unum adversus Christi Ecclesiam, vana et inania meditantes. His a sancto dictis, Constantinus Nicomediæ episcopus, vigenti corpore et turgido animo præditus (quippe qui modo trigesimum ætatis annum agebat), prosiluit, ut sanctum qui humi in faciem jacebat, calcibus peteret, quemadmodum olim Eleazarum Antiochus. Insiliens itaque quidam ex acerbis illis et sævis satellitibus, imum
C sancti viri ventrem calcibus percussit, ut jacens surgeret. Sed venerandus Stephanus evangelico præcepto parens, seipsum composuit ad plagas non tantum una maxilla accipiendas, sed etiam alia. Verum, Callistus et Comboconon silentium imposuerunt profano Constantino; ipsique ad sanctum dixerunt: « E duobus quæ proponimus, alterum tibi eligendum est, vel cedere et subscribere: vel si id renues, morti tradi, tanquam rebellem legi Patrum et imperatorum, quos Deus ipse docuit. Quibus verbis respondit sanctus: Attende, Domine
480 Patricie; *mihi vivere Christus est*, et mori pro sancta ejus imagine lucrum et gloria [74]. Siquidem jam semel et iterum contracta palma tibi dixi: Etiamsi tantulum vitalis sanguinis mihi fuerit, pro
D hujusmodi causa effundatur. Verumtamen legatur vestræ synodi definitio ut perspiciam quid rectum contineat ad divinas et venerandas imagines evertendas.

[72] III Reg. XVIII, 18. [73] Psal. II, 2. [74] Phil. I, 21.

VARIÆ LECTIONES.

p al. φανσεύματα. q al. ἐν σοὶ τῶν προκειμένων. r al. τρόπου.

NOTÆ.

(23) *Φαλσεύματα.* Id est, *mendacia*, ἀπὸ τοῦ φαλσεύειν, quod est *mentiri*, sive *verum corrumpere* et *adulterare*. Unus ms. habet φανσεύματα, sed corrupte.

illico Constantinus Nacoliæ episcopus aperto codicillo ita legit : Definitio sanctæ et œcumenicæ septimæ synodi. Tunc sanctus silentio manu ei indicto, exclamavit : O amentiam ! Postquam a mendacio incepistis, illudque per totam vestram nova molientem vaniloquentiam in præsidium adhibuistis, in idem desiistis, o Christianorum calumniatores. Quomodo enim sancta illa est synodus, quæ sancta polluit? An non sancta a vobis conculcata sunt ? An non apud ipsam synodum vestram viri Christi amantes quemdam episcopum accusaverunt, sanctum incorruptorum Dei mysteriorum discum conculcasse, eo quod venerandas Christi ejusque Matris et Præcursoris expressas ferret imagines : vos vero conculcationis crimen imaginibus magis facientes, illum sacerdotio fungi probastis ; illos autem Christi amantes **481** viros a vestra communione separatis, eos ultores idolorum appellando. Quid sceleratius ? An non sacra pepla confregistis et penitus sustulistis ? Qui ergo vestra synodus sancta appellabitur? An non ex omnibus sanctis, justis, apostolis, martyribus sancti vocabulum expunxistis, et dogma condidistis dicendo : Quo vadis ? Ad apostolos. Unde venis ? Ex quadraginta martyribus. Ubi es? Apud martyrem Theodorum et martyrem Acacium, et similes ? An non hæc vestra doctrina est ? Quomodo ergo vos qui sancta profanastis, sanctum constituistis? o dementiam ! Quanam etiam ratione vestram synodum œcumenicam dicitis, quam neque approbavit Romanus pontifex (quanquam canone præscribitur res ecclesiasticas absque papa Romæ constitui non debere), neque Alexandrinus, ut verum fatear, neque Antiochenus, neque Jerosolymitanus? Ubi enim illorum libelli, ut falsa vestra synodus œcumenica prædicetur? Quomodo porro septimam nuncupatis, quæ sex priores non est secuta? Namque omne septimum sequitur post primum, secundum, tertium, quartum et quintum : et consequenti serie post sextum, septimum. Vos vero qui sex synodorum traditiones **482** antiquastis, quonam titulo vestram synodum septimam nominetis, ignoro. Tricacabo autem interrogante : Quid ergo ex sex sanctis œcumenicis synodis abrogavimus ? respondit sanctus : An non in sacris templis sex sanctæ synodi congregatæ sunt? prima Nicææ in templo Sanctæ Sophiæ : secunda Constantinopoli, in templo Sanctæ Irenes : tertia Ephesi, in templo [75] Theologi : quarta in nostra Chalcedonensi metropoli, in templo celeberrimæ Euphemiæ : quinta iterum et sexta, Constantinopoli, illa in templo Sanctæ Sophiæ, hæc in sacro palatio, in ea parte quæ Trullus dicitur, quam nos Oatum vocamus. An non in illis omnibus templis imagines sculptæ erant, quas Patres approbavere et adoravere?

Παρευθὺ δὲ Κωνσταντῖνος ὁ Ναχωλείας, τὴν δέλτον ὑπανοίξας, ἔφησεν τάδε · Ὅρος τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἑβδόμης συνόδου. Ὁ δὲ ἅγιος νεύσας τοῦτον [k] τῇ χειρὶ σιγᾷν, εἶπεν · Ὢ τῆς ἀφροσύνης ! Ἐκ ψεύδους ἀρξάμενοι, καὶ δι' ὅλης ὑμῶν τῆς νεωτεροποιοῦ κενοφωνίας τοῦτο εἰς συνασπισμὸν λαβόντες, εἰς ψεῦδος κατελήξατε, οἱ Χριστιανοκατήγοροι. Πῶς γὰρ ἁγία ἡ τὰ ἅγια βεβηλώσασα ; οὐχὶ τὰ ἅγια ἐξ ὑμῶν ἐπατήθη ; οὐχὶ ἐν τῇ συνόδῳ ὑμῶν ἔγκλησις ἐπεδόθη κατ' ἐπισκόπου ὑπὸ φιλοχρίστων ἀνδρῶν, ὡς ὅτι ἅγιον δίσκον τῶν ἀχράντων τοῦ Θεοῦ μυστηρίων κατεπάτησεν, διότιπερ ἐκτετύπωτο εἰκόνας σεπτὰς τοῦ τε Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ Μητρὸς καὶ τοῦ Προδρόμου ; ὑμεῖς δὲ τὴν ἔγκλησιν τῆς πατήσεως ταῖς εἰκόσι προκρίναντες τοῦτον ἱερουργεῖν προσεδέξασθε, καὶ τοὺς φιλοχρίστους ἠφορίσατε, ἐκδικητὰς εἰδώλων τούτους καλέσαντες. Τί τούτου μισαγιώτερον ; οὐχὶ τὰ ἱερὰ πέπλα [l] διερρήξατε, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἠνέγκατε ; πῶς οὖν ἡ σύνοδος ὑμῶν ἁγία ὀνομασθήσεται ; οὐχὶ ἐκ πάντων ἁγίων, δικαίων, ἀποστόλων καὶ μαρτύρων τὸ ἅγιον ὑμεῖς ἐξεποιήσασθε καὶ ἐδογματίσατε λέγοντες · Ποῦ πορεύῃ ; Εἰς τοὺς Ἀποστόλους. Πόθεν ἥκεις ; Ἐκ τῶν τεσσαράκοντα μαρτύρων. Ποῦ δὲ καὶ εἶς ; Εἰς τὸν μάρτυρα Θεόδωρον καὶ εἰς τὸν μάρτυρα Ἀκάκιον καὶ εἰς τοὺς κατ' αὐτούς. Οὐ ταῦτα ὑμῶν διδασκαλία ; καὶ πῶς οἱ τὰ ἅγια βεβηλώσαντες, ἅγιον συνεστήσασθε ; Ὢ τῆς ἀβελτηρίας ! πῶς δὲ καὶ οἰκουμενική, πρὸς ἣν οὐδὲ ὁ Ῥώμης εὐδόκησεν, καίπερ κανόνος προκειμένου, μὴ δεῖν τὰ ἐκκλησιαστικὰ δίχα τοῦ Πάπα Ῥώμης κανονίζεσθαι, οὐδὲ ὁ Ἀλεξανδρείας, ἵν' εἴπω, οὔτε ὁ Ἀντιοχείας ἢ ὁ Ἱεροσολύμων ; Ποῦ οἱ αὐτῶν λίβελλοι, ἵνα ἡ ψευδοσύλλογος ὑμῶν σύνοδος οἰκουμενικὴ κηρυχθῇ ; πῶς δὲ καὶ ἑβδόμη, ἡ τὰς πρὸ αὐτῆς ἓξ μὴ ἐπακολουθήσασα ; πᾶν γὰρ ἕβδομον ἕπεται τῷ πρώτῳ καὶ τῷ δευτέρῳ, τρίτῳ, τετάρτῳ τε καὶ πέμπτῳ, καὶ ἐπακολούθως τοῦ ἕκτου γίνεται τὸ ἕβδομον. Ὑμεῖς δὲ τῶν ἓξ τὰς παραδόσεις ἀθετήσαντες, τρόπῳ ποίῳ ἑβδόμην σύνοδον ἐπωνομάσατε, ἀπορῶ. Τοῦ δὲ Τρικακάβου εἰπόντος · Καὶ τί ἄρα ἠθετήσαμεν τῶν ἁγίων ἓξ οἰκουμενικῶν συνόδων ; ὁ ἅγιος ἔφη · Οὐχὶ ἐν ἱεροῖς ναοῖς αἱ ἅγιαι ἓξ σύνοδοι συνηθροίσθησαν, ἥ τε πρώτη ἐν Νικαίᾳ, ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Σοφίας · ἡ δευτέρα ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Εἰρήνης · καὶ ἡ τρίτη ἐν Ἐφέσῳ, ἐν τῷ τοῦ Θεολόγου νεῷ · καὶ ἡ τετάρτη ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς Καλχηδοναίων μητροπόλει, ἐν τῷ τῆς Πανευφήμου σηκῷ · καὶ ἡ πέμπτη αὖθις ἐν Κωνσταντινουπόλει · καὶ ἡ ἕκτη, ἡ μὲν ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Σοφίας, ἡ δὲ ἐν τῷ ἱερῷ παλατίῳ, ἔνθα ἐπιλέγεται ὁ Τροῦλλος, ὅπερ ἡμεῖς Ὠάτον καλοῦμεν ; Καὶ οὐχὶ ἐν αὐτοῖς, φησὶν, τοῖς ναοῖς πᾶσιν ἡ εἰκονικὴ ἀνατύπωσις ἐστηλογραφεῖτο, καὶ παρ' αὐτῶν ἐδέχετο καὶ προσεκυνεῖτο ; εἰπὲ, ἐπίσκοπε. Τοῦ δὲ φήσαντος οὕτως ἔχειν, τὸ ὄμμα πρὸς οὐρανὸν ὁ δίκαιος

[75] *S. Joannis Evangelistæ.*

VARIÆ LECTIONES.

[k] al. τούτῳ. [l] al. πέπλη.

ἀνατείνας, καὶ ἐκ καρδίας μέγα οἰμώξας, τὰς χεῖρας A ἐκτείνας ἔφη· Εἴ τις οὐ προσκυνεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν εἰκόνι περιγραπτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἤτω ἀνάθεμα, καὶ μετ' ἐκείνων καταλογισθείη τῶν κραξάντων, *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν*. Ἐκπλαγέντες δὲ οὗτοι οἱ θρυλλολέκται ἐπὶ τῇ τοῦ ἁγίου παῤῥησίᾳ, ἔτι αὐτοῦ τὸν λόγον συνείρειν [u] ἐθέλοντος, διαναστάντες αὐτοὶ, μόνον τὸ ἐγκλεισθῆναι αὐτὸν παρακελευσάμενοι, κατησχυμμένοι ὑπέστρεφον εἰς τὰ βασίλεια. Τοῦ δὲ βασιλέως πυνθανομένου· Τί ἄρα ἤνυσαν; ἔτι ἐπισκόπων τὴν ἧτταν κρύπτειν [v] ἐθελόντων, οἱ περὶ Κάλλιστον ἀπεκρίναντο· Ἡττήμεθα, βασιλεῦ, ἡττήμεθα. Ὑψηλὸς γὰρ πολὺ ὁ ἀνὴρ τῇ δυνάμει καὶ τῷ λόγῳ καὶ τῇ παῤῥησίᾳ τοῦ θανάτου. Ὁ δὲ ὑπερζέσας τῷ θυμῷ, παρευθὺ γράφει τὴν ἐξορίαν αὐτοῦ πρὸς τὰ τοῦ B Ἑλλησπόντου νῶτα, ἐν τῇ λεγομένῃ Προκονήσῳ.

Ὁ δὲ ἅγιος ἑπτακαίδεκα ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ Χρυσοπόλεως ποιήσας, ἄσιτος διέμεινεν, καίπερ τοῦ βασιλέως πολλὰ αὐτῷ ἀποστείλαντος πρὸς διατροφὴν, αὐτὸς πάλιν πρὸς αὐτὸν ἀνταπέστρεφεν, τὴν ἐν τοῖς προτέροις γραφεῖσαν ῥῆσιν δηλώσας. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ὁ τοῦ μοναστηρίου ἡγούμενος ἀῤῥωστῶν ὑπὲρ δύναμιν, ἀπεγνώσθη παρὰ τῶν ἰατρῶν, τῷ διακαεῖ τοῦ πυρετοῦ νοσήματι. Ὁ δὲ πάντη ἰδὼν ἑαυτὸν ἐκλελοιπότα, τοὺς τῆς μονῆς προὔχοντας πρέσβεις πρὸς τὸν ἅγιον, ἔνθα ἐκέκλειστο, ἀποστείλας παρεκάλει, ἢ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, ἢ κἂν εὔξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, εἰπὼν, ὅτι Σωματικῶς ἀπ' ἀλλήλων χωριζόμεθα, ἀλλ' οὖν ἐλθὲ, C τίμιε Πάτερ, κἂν πρὸς τὸ ἀσπάσασθαί σε τὴν ἡμετέραν ἀσθενῆ ταπείνωσιν [x]. Μόλις γὰρ τὴν ἐννάτην ὥραν ὑπουργοῦσιν αἱ δυνάμεις μου τὴν ψυχήν μου κρατῆσαι. Τοῦ δὲ ἁγίου ταῦτα ἀκούσαντος, προεθυμήθη ἀπελθεῖν. Καὶ τῷ ἀῤῥωστοῦντι περιτυχὼν, καὶ τοῦ τένοντος [y] τούτου δραξάμενος, εἶπεν· Ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ σωμάτων ἰατρὸς, ὁ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἄρας, καὶ τὰς νόσους βαστάσας, τῇ αὐτοῦ ἰαματικῇ δυνάμει ἐπισκεψάμενος ἀναστήσειέν σε. Καὶ παρευθὺ ἐλώφησεν ὁ πυρετός. Καὶ λέγει ὁ ἅγιος· Οὐχὶ ἔφεσίς σοί ἐστιν μεταλαβεῖν οἴνου ἀκράτου; Ὁ δὲ, Ναὶ, Πάτερ, εἰπών· ὁ τίμιος Στέφανος τὸ ἑαυτοῦ βαυκάλιον ἀκράτου οἴνου πλήσας, τῷ ἡγουμένῳ πιεῖν δέδωκεν. Ὅστις πιὼν, D παρευθὺ ἱδρῶτι πολλοστῷ κατασχεθεὶς, πρὸς ὑγίειαν κρίσεως μετετρέπετο. Ὁ δὲ ἅγιος συνταξάμενος, εἶπεν αὐτῷ· Εὔχου μοι, καὶ μνείαν ποιοῦ τῆς ἐμῆς χθαμαλότητος, εἰ δεήσειέν σε ἐν τῷ βουνῷ προσπελάσαι. Καὶ οὕτως ἐκεῖθεν ἀπάρας, ἔστησεν ἐν θαλάσσῃ τὸ ὅρμημα, καὶ τῆς νηὸς ἐπιβὰς, τὴν προῤῥηθεῖσαν τῆς ἐξορίας νῆσον κατέλαβεν· καὶ ἐν αὐτῇ ἐκβληθεὶς, καὶ διὰ τῶν ἐρημοτέρων αὐτῆς τόπων παρελθὼν, ἦλθεν ἐπί τινα τόπον κρημνώδη

Dic, episcope. Quo fatente ita se rem habere, justus sublatis ad cœlum oculis, magnoque gemitu e corde emisso, extensis manibus dixit : Si quis Dominum nostrum Jesum Christum in imagine secundum humanitatem circumscriptum non adorat, anathema sit, et cum illis censeatur, qui clamavere, *Tolle, tolle, crucifige eum* [76]. Hac sancti libertate obstupefacti illi susurrones, cum sermonem adhuc **483** producere vellet, surgunt, eumque tantum includi jubent. Ipsi autem pudore suffusi ad imperatoris aulam remigrarunt. Quo percontante quid confecissent, episcopis amissam victoriam adhuc celare volentibus, respondit Callistus : Victi sumus, imperator, victi sumus. Valde enim vir ille sublimis est virtute, sermone, et moriendi fiducia. At ille ira excandescens, statim eum ad Hellesponti dorsa, in dictam Proconesum exsulem agi mandavit.

Porro sanctus per septemdecim dies, quos in monasterio Chrysopolitano exegit, jejunus mansit; licet plurima alimenta ipsi mitteret imperator, quæ ille ad eum remittebat, iisdem verbis utens, quæ supra attulimus. Per eos autem dies præfectus monasterii supra modum ægrotavit, adeo ut præ vehementi febris ardore de ejus salute a medicis desperaretur. Itaque cum se penitus deficere videret; præcipuis monasterii senibus ad sanctum in eum locum ubi inclusus fuerat, missis, illum rogavit vel ut ad se veniret, vel saltem pro se Deum oraret : Corpore quidem, inquiens, ab invicem disjungimur; verumtamen veni, veneran le Pater, vel saltem ut te mea vilitas **484** amplectatur. Vix enim ad horam nonam vires meæ animam meam retinere valent. Hæc cum sanctus audiisset, ad illum accedere statuit. Itaque ægrum invisit, quem tendine apprehendens dixit : Nostrarum animarum et corporum medicus, qui infirmitates nostras tulit, morbosque portavit, te sua medica virtute visitet, et in sanitatem restituat. Quibus dictis, statim cessavit febris. Postea sanctus dixit : An non appetis vinum merum accipere? et illo, Ita, Pater, respondente, venerandus Stephanus suum baucalium mero implevit, illudque bibendum præfecto dedit, qui statim atque bibit, multum sudorem emisit, illaque crisi sanitatem recuperavit. Tum sanctus ipsi valedicens ait : Ora pro me, meæque vilitatis memoriam habe, siquando ad collem te accedere opus fuerit. Hoc pacto inde discedens ad mare perrexit, conscensaque nave ad insulam supra memoratam, quo exsul mittebatur, devenit. Hic ejectus cum desertiores partes peragraret, in quemdam præcipitem et formidandum locum secus mare occurrit, ibique oræ maritimæ præcipitiis eminentibus, solitudinis amore, perlustratis, ta-

[76] Joan. XIX, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[u] al. συναίρειν. [v] al. κρύβειν. [x] al. ταπεινότητα. [y] al. τένοντος, al. τείνοντος.

quam a Deo ductus jucundam admodum **485** et egregiam habitationem in speluncæ formam reperit, in australi insulæ præcipitio, Cissuda dictam, in qua Annæ Dei aviæ augustum templum editum erat. Tunc beatus gaudio perfusus, quasi hunc locum Deus ipsi præparasset, in eo mansit, herbas quæ occurrebant, in cibum adhibens.

A πρὸς θάλασσαν καὶ φοβερόν. Καὶ περινοστησάμενος [a] τοὺς ὑπερκειμένους κρημνοὺς τῆς παραλίας διὰ τὸ φιλήσυχον, ὡς ὑπὸ Θεοῦ ὁδηγούμενος, εὗρεν σπηλοειδὲς οἴκημα τερπνὸν πάνυ τε καὶ θαυμάσιον ἐν τῷ νοτιαίῳ τῆς νήσου κρημνῷ, ἐπιλεγόμενον Κισσοῦδα, ἐν ᾧ καὶ ἀνίδρυτο τῆς τοῦ Θεοῦ προμήτορος Ἄννης πανσεβάσμιος ναός· περιχαρὴς δὲ γενόμενος ὁ μακάριος, ὡς ὑπὸ Θεοῦ ἑτοιμασθέντος αὐτῷ τοῦ τόπου, κατῴκησεν εἰς αὐτὸν, ἐκ τῶν παρεμπιπτουσῶν βοτανῶν τρεφόμενος.

Discipuli autem sancti viri, qui e monte expulsi fuerant, audito sui magistri exsilio, Proconesum una petierunt, et ad sanctum quasi oves pastoris sibilo congregatæ accurrerunt. Duo duntaxat ex sacro illo conventu captivi facti, sæcularem habitum resumpserant, nempe Sergius, de quo supra, qui scilicet contumeliosam illam epistolam adversus sanctum scripserat et ad imperatorem apud castra miserat; et Stephanus anima calamitosissimus, qui minister seu sacerdos Callisti sæpius memorati factus, sanctum habitum a sancto acceperat, et monasterii montis monachus et presbyter constitutus fuerat. Iste ergo miser Stephanus una cum Sergio abductus, se a Deo et a sancto habitu separavit, qui cum ab imperatore sæculari veste indutus fuisset, reversus ut canis ad proprium vomitum, dixit: Hodie, **486** domine, per te e Satanæ faucibus ereptus, lumine indutus sum. Qua miserabili voce oblectatus tyrannus, cum, ob suam ingluviem et Dei atque habitus transgressionem, palatii, ubi suas impuras pompas celebrare solebat, quodque Sophianum vocant, ministrum sive sacerdotem constituit, ipsumque gaudii papam cognominavit. His ergo duobus solis deficientibus, ut olim Judas inter apostolos defecerat, et inter quadraginta martyres ille qui ab eis ut reprobus diremptus est, cæteri universi fratres iterum sub ipso pastore monasterium in Proconeso composuere. Ipsa quoque sancti mater cum ejus sorore monasterio Trichinaræorum relicto, insulam adiit, et ad sanctum venit. Sanctus porro exiguam caveam, quæ ad hanc diem conservatur, in columnæ formam exstruxit, in quam se recepit suæ ætatis anno quadragesimo nono, in eaque pristinum arctæ vitæ genus sectatus est.

Οἱ δὲ τοῦ ἁγίου μαθηταὶ οἱ ἐκ τοῦ ὄρους διωχθέντες, τὴν τοῦ καθηγητοῦ ἐξορίαν ἀκουτισθέντες, ὁμαδὸν τὴν Προκόνησον κατέλαβον, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον ἧσαν, ὡς πρόβατα τῷ συριγμῷ τοῦ ποιμένος ἐπισωρευθέντα· δύο μόνων ἐξανδραποδισθέντων τῆς B ἱερᾶς ἐκείνης συνοδίας, καὶ κοσμικὸν σχῆμα ἀναλαβόντων, Σεργίου τοῦ προγραφέντος, ὅστις καὶ τὸν πολυλοίδορον ἐκεῖνον χάρτην κατὰ τοῦ ἁγίου γράψας, τῷ βασιλεῖ ἐν τῷ φουσσάτῳ ἀπέστειλεν· καὶ Στεφάνου τοῦ κατὰ ψυχὴν πολυωδύνου, ὅστις λειτουργὸς γεγονὼς τοῦ πολλάκις μνημονευθέντος Καλλίστου, ἐκ τοῦ ἁγίου τε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνδυθεὶς, μοναχὸς καὶ πρεσβύτερος τῆς μονῆς τοῦ ὄρους καθίστατο. Οὗτος οὖν ὁ ἄθλιος Στέφανος συναπαχθεὶς ἐκείνῳ τῷ Σεργίῳ, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σχήματος ἑαυτὸν ἀπεσκοράκισεν, καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως [a] ἐπενδυθεὶς τὴν κοσμικὴν ἐσθῆτα, ἐπιστρέψας ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον, εἶπεν· Σήμερον, δέσποτα, τοῦ σατανικοῦ φάρυγγος διὰ σοῦ ἀφαρπαχθεὶς, τὸ φῶς ἐνδέδυμαι. Ὅντινα ὁ τύραννος τῇ ἐλεεινῇ C ταύτῃ φωνῇ θελχθεὶς προσλαβόμενος διὰ τὸ λαιμαργικὸν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σχήματος παράβασιν, ἐν τῷ αὐτῷ παλατίῳ, ἔνθα καὶ τὰς μυσαρὰς αὐτοῦ προπομπὰς ἐποιεῖτο, τῷ ἐπιλεγομένῳ Σοφιαναῖς (24), λειτουργὸν αὐτὸν κατέστησεν, καὶ τῆς χαρᾶς Παπᾶν τοῦτον ἐπωνόμασεν. Τούτων μόνων τῶν δύο ἀπολειψάντων, ὥς ποτε τῆς τῶν ἀποστόλων δωδεκάδος Ἰούδας, καὶ τῆς τεσσαρακοντάδος τῶν μαρτύρων ὁ διαλυθεὶς ὡς ἔκπτωτος· ἅπαντες οἱ ἄλλοι ἀδελφοὶ πάλιν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαινόμενοι μοναστήριον ἐν Προκοννήσῳ συνεστήσαντο. Ἀλλ' οὖν καὶ ἡ μήτηρ τοῦ ἁγίου, τοῦ μοναστηρίου Τριχιναραίων [b] ἀπάρασα ἅμα τῇ αὐτοῦ ἀδελφῇ, τὴν νῆσον κατέλαβον, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον ἐφοίτησαν. Ὁ δὲ ἅγιος στυλοειδὲς μικρὸν ἐγκλειστρον ἐν τῷ τόπῳ ἀνοικοδομήσας, τὸ μέχρι τοῦ νῦν σωζόμενον, εἰσῄει εἰς αὐτὸ τῷ τεσσαρακοστῷ ἐννάτῳ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, τῆς προτέρας σκληραγωγίας ἐχόμενος τὴν δίαιταν.

Verum, jam tempus est orationis, quantum in me est, expandendæ circa miraculorum **487** pratum, quæ in insula patravit, ut una cum Dei et festorum amatoribus cœtum celebrando de eo dicamus: Vere *mirabilis* est *Deus in sanctis suis* [77].

D Καιρὸς δέ μοι τοίνυν ἐστὶν καὶ περὶ τὸν λειμῶνα τῶν ἐν τῇ νήσῳ θαυμάτων ἐφαπλῶσαι τὸν λόγον τοῦ διηγήματος, καθ' ὅσον ἐμοί ἐστιν ἐφικτόν· ἵν' ἐν τούτῳ τοῖς φιλοθέοις καὶ φιλεόρτοις συμπανηγυρίσαντες εἴπωμεν· Ὄντως *θαυμαστὸς ἐν τοῖς ἁγίοις*

[77] Psal. LXVII, 36.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. κρημνώδη πρὸς θάλασσαν καὶ φοβερὰν διελθὼν ὁδὸν, καὶ περινοστησάμενος, etc. [a] al. πρὸς τὸν βασιλέα. [b] al. Τριχιναρέων.

NOTÆ.

(24) *Σοφιαναῖς*. Al. ms. Σοφιανὲς habet. Palatium erat a Joanne Curopalate imperatore ad Juliani portum extra urbem conditum, quod quidem nomine suæ uxoris Sophiæ appellavit. Vide clarissimum et eruditum virum Cangium *Constantinop. Christ.* lib. IV, n. 12.

αὐτοῦ ὑπάρχει ὁ Θεός. Καὶ μηδεὶς ἀπιστείτω, ἀδελφοὶ, μάλιστα τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*, οὐ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι, καὶ τῇ κλήσει τῇ ἐμῇ. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν τῇ Δεσποτικῇ μου ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ οὖν ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος, ὁ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τίμιος τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, ὁ τὸν ἀκτήμονα βίον ποθήσας, καὶ μόνην τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ εἰς φυλακτήριον κατασχὼν, ὁ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξιωθεὶς χάριτος, οὗτος λαβὼν παρευθὺ ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ πονηροῦ ἐχθροῦ, θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, B ἔδειξεν ἡμῖν τὰ τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάσια, τὴν ἄφθονον χάριν, τὴν βρύουσαν πηγὴν, τὰ μελίῤῥυτα νάματα. Τούτῳ γάρ ποτε τῷ μακαρίῳ Στεφάνῳ τυφλός τις, κατὰ τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, προσέπεσεν ἐν τῇ νήσῳ κράζων· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Στέφανε, ἴασαί μου τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἄνοιξόν μου τὴν πήρωσιν, καὶ φώτισόν με τὸν ἐσκοτισμένον· εἴπως διὰ σοῦ τὴν τῶν ὁρωμένων θεασάμενος ἁρμονίαν τε καὶ σύστασιν, καὶ θαυμάσας αὐτῶν τὸ ἐξαίρετον, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τοῦτον ὁ μακάριος Στέφανος ἰδὼν, δεινῶς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀβλεψίαν ἀμαυρωθέντα, πίστιν δὲ ἔχοντα τὴν ὄρη ποιοῦσαν μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσιὼν, τὰ C ὑπὲρ ἐμὲ διδόναι σοι ἐπιζητεῖς; Τί τῶν ἀρετῶν ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαβεῖν, ἄνθρωπε, τὴν θεραπείαν αἰτεῖς, ἣν μόνος ὁ Κτίστης καὶ τῶν ὅλων Θεὸς, ἔνθα καὶ ὅπου καὶ οἷς βούλεται, διανέμει; Τί μὴ πρὸς ἐκεῖνον ἀνέδραμες; Τί τὸν Κτίστην ἀφεὶς, πρὸς τὸ κτίσμα ἐλήλυθας; Τί τὸν Δεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δοῦλον κατέλαβες [c]; οὐκ οἶδας, ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου συμμαχίας ἐσμὲν ἐνδεεῖς; οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὡς καὶ σύ; τί οὖν ζητεῖς ἅπερ ἔχειν οὐ δύναμαι; τί τοιαύτης θέλεις με νόσου θεραπευτὴν γενέσθαι, ἧς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκεῖνος ἔχει τὸ δωρήσασθαι τὴν ἴασιν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ἰασάμενος; Τούτοις μὲν τοῦ ὁσίου τοῖς ῥήμασιν ἀποσοβοῦντος ἠρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς οἷα D λόγοις αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκεῖνος αὖθις ἐνίστατο καὶ τὸν πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μέγαλα βοῶν, τοῦτον καθικέτευεν, Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσιε τοῦ Θεοῦ θεράπον Στέφανε· σοὶ γὰρ ταύτην ἐκεῖνος τὴν χάριν δεδώρηται, καὶ διὰ σοῦ μοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωρεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ μὴ ὄκνῳ τὴν παῤῥησίαν ἀμβλύνῃς, μακάριε, μηδὲ ἀναβολῇ τὴν δωρεὰν ὑπερτίθεσο, μηδὲ νεφέλῃ καλύψῃς τὸν ἥλιον· ἀλλ' ἰδὼν μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἴασιν· μετρήσας μου τὴν πί-

A Nemo porro, fratres, fidem hic adhibere dubitet, maxime cum Dominus dicat : *Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet* [78], non propria virtute beneficium ex se tanquam ex fonte effundens, sed meo nomine et mea appellatione Siquidem ego ipse sum qui omnia in omnibus propria mea potestate, tanquam Dominus, efficio. Itaque magnus Pater noster Stephanus, revera homo Dei, anima et corpore venerandus, qui pauperis vitæ desiderio tenebatur, et solam Christi ejusque matris imaginem in sui custodiam retinebat, qui secundum Deum dives magnificaque gratia ornatus erat : ipse, inquam, mox accepta potestate serpentes et scorpiones, omnemque maligni inimici virtutem calcandi, ac omnem morbum et languorem curandi, admiranda mirifici Dei opera, copiosam gratiam, scaturientem fontem, fluenta melliflua nobis ostendit. Quidam enim cæcus illius similis qui a nativitate cæcus [79] fuerat, in illa insula se ad beati Stephani genua projecit clamans : Serve Dei altissimi, **488** Stephane, medere meis oculis, aperi meam cæcitatem, meque tenebris offusum illumina, ut per te rerum quæ cernuntur concentum et constructionem contemplatus, eximiamque earum pulchritudinem admiratus, per res creatas Creatorem laudem. Hunc cum beatus Stephanus gravi quidem cæcitate obscuratum cerneret, sed ea fide præditum, quæ montes transfert, ei respondit : Quid ad me, adolescens, accedis, ut ea, quæ supra me sunt, a me tibi danda quæras? Quid virtutis in me conspicatus, illam a me, o homo, sanationem poscis, quam solus Creator et universorum Deus, ubi et quibus voluerit largitur? Cur non ad illum accurristi? Cur, dimisso Creatore, ad creaturam venisti? Cur, Domino relicto, servum adiisti? An nescis nos omnes universe ejus auxilio indigere? An nescis quod ego homo sum, ut et tu? quid igitur quæris quæ habere non possum? quid me hujus morbi vis esse medicum, cui solus ille remedium afferre potest, qui cæcum olim sanavit? Hisce sancto Stephano verbis adolescentem leniter rejiciente et quasi **489** mansuetis sermonibus abigente, instabat ille iterum, et priscum illum cæcum imitatus, magna voce supplex clamabat : Miserere mei, o germane Dei serve, Stephane. Etenim hanc tibi ille gratiam donavit, mihique per te lux vera oculorum lumen daturus est. Verum, ne meam fiduciam mora obtunde, o beate, neque procrastinatione donum differ, neque nebula solem absconde : sed meam afflictionem intuitus, præbe sanationem. Fide mea expensa da gratiam. Trutina meum amorem ponderans, sana laborem. Quid ergo venerandus Stephanus? Habes, inquit, fidem? Christi ejusque Matris et sanctorum imagines colis? Credis Deo etiam per imagines sananti, ut quon-

[78] Joan. XIV 12. [79] Joan. IX, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ic. κατέβαλες.

dam veneranda Maria Ægyptiaca credidit, et sponsione ab imagine accepta, pœnitentiam egit, et salutem consecuta est? Ille vero iterum dixit: Credo, domine, et credens accedo et adoro. Cui sanctus: In nomine Domini Jesu Christi, qui cæcum sanavit, in quem credendo huc advenisti, quem carne circumscriptum in imagine adorare confessus es, solem aspice, nihilque te ab eo videndo impediat. **490** Itaque repente adolescentis oculi aperti sunt, sanusque factus est, quasi nunquam oculis captus, vel hujusmodi morbum expertus fuisset. Illa ergo admirabili in se peracta sanatione lætus et hilaris abiit, Dei laudes prædicando, qui talia adversus morbos charismata suis sanctis largitur. Hoc primum fuit miraculum, quod sanctus in insula patravit. Hæ sunt ejus laborum primitiæ, ob quas nos, Christo datore et sancto viro digne celebratis, ad aliud ejus mirabile factum transeamus.

A στιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πόθον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ τίμιος Στέφανος; Ἔχεις πίστιν, φησίν; προσκυνεῖς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν ἁγίων; πιστεύεις τῷ καὶ ἐν εἰκόσι θεραπεύοντι Θεῷ, ὡς καί, φησίν, τὸ πρὶν κἀκείνη ἡ τιμία Μαρία ἡ Αἰγυπτία πιστεύσασα τὴν ἐγγύην ἐκ τῆς εἰκόνος εἰληφυῖα, τῇ μετανοίᾳ προσεπέλασεν, καὶ σέσωσται; Κἀκεῖνος αὖθίς φησιν· Πιστεύω, Κύριε, καὶ πιστεύων προσέρχομαι καὶ προσκυνῶ. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς ὃν ἐνθάδε πεπιστευκὼς παραγέγονας, καὶ κατὰ σάρκα περιγραπτὸν ἐν εἰκόνι προσκυνῆσαι ὡμολόγησας, ἔσο βλέπων τὸν ἥλιον, μηδαμόθεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῦν ἠνεῴχθησαν B αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοί, καὶ γέγονεν ὑγιὴς ὁ νεανίας, ὡς μηδέποτε πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ τοῦ τοιούτου πάθους ἐν πείρᾳ γενόμενος. Ἀμέλει ταύτης εἰς αὐτὸν τῆς παραδόξου γενομένης ἰάσεως ἀπῄει γεγηθὼς καὶ γαννύμενος, αἰνῶν τὸν Θεὸν καὶ δοξάζων τὸν τὰ τοιαῦτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονεν ἐν τῇ νήσῳ θαυματούργημα, αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή, ἧς ἡμεῖς τὸν δοτῆρα Χριστὸν καὶ τὸν ὅσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν αὐτοῦ θαυματουργίαν μετέλθωμεν.

Quædam mulier non ignobilis, Cyzici degens, filium a dæmone ab annis fere novem possessum habebat, quæ sancti fama audita, ad insulam cum filio se contulit. Ut vero a longe caveam vidit agitatus puer, a dæmone jactatus, sine ulla intermissione concutiebatur, ita ut in aerem tolleretur et extenderetur, humique subito rursus projiceretur. Crebras vero et informes voces ad sanctum emittebat, ut solet fieri, cum dæmon energumeno immutato totus ille loquitur, et patientis corpore tanquam proprio organo utitur. At mater filio mœstior, lacrymas **491** effundens, et pectus percutiens, illum manu apprehendens, has voces edebat: Mei infortunatissimæ miserere, o sancte. Unus mihi in vivis est filius, quem nunc a dæmone occupatum vides. Si ejus mortem a Deo poscam, me vulnerat orbitas. Verum, nec eum etiam dæmoniacum habere possum. Nam die ac nocte insaniens meam animam cruciat. Geminas animas miserare, illumque, o sancte, a dæmone, me a dolore libera, aliisque tristibus rebus, quæ matribus solent accidere, cum dilectus filius aliquid patitur. Cum autem puer magis magisque agitaretur, ejus mater conspecta sancti matre, ad eam cucurrit, cujus pedes amplexata lacrymando ait: Tu sola mei doloris conscia es, quæ similem filiorum legem subiisti. Tu ergo meas ærumnas perpende, tuumque filium roga, ut pro meo infelici filio oret. Namque propter matris peccata gravissime puer castigatur. Hac lugubri oratione mulier non tantum sancti matrem, sed etiam omnes qui aderant ad lacrymandum adduxit. Quare beatus Stephanus commiseratione permotus, uni e monachis præcepit integrum pueri corpus signo crucis signare. Ipse

Γύναιόν τι τῶν οὐκ ἀσήμων ἐν Κυζίκῳ διάγον, παιδίον εἶχεν δαιμονιζόμενον ὡσεὶ χρόνων ἐννέα. Αὕτη οὖν περὶ τοῦ ἁγίου ἀκούσασα[d], τὴν νῆσον κατέλαβεν σὺν τῷ παιδί. Ὡς δὲ μόνον τὸ ἔγκλειστρον ἑώρακεν μακρόθεν τὸ ἐνοχλούμενον παιδίον, ἀναβρασθὲν ὑπὸ τοῦ δαίμονος, συνεχῶς ἀνετινάσσετο τοῦ ἀέρος ἀποκρεμάμενον, ἐκτεινόμενόν τε καὶ C πάλιν αἴφνης καταῤῥιπτούμενον. Πρὸς δὲ τὸν ἅγιον ἠφίει συχνὰς καὶ ἀσήμους φωνάς, οἷα συμβαίνει καὶ γίνεσθαι, ὅταν ὁ δαίμων τὸν ἐνεργούμενον ἀλλοιώσας, ἐκεῖνος ὅλος[e] λαλεῖ, τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος ἴδιον τεχναζόμενος ὄργανον. Ἡ δὲ μήτηρ τούτου ὀδυνηροτέρα τοῦ πάσχοντος δακρυῤῥοοῦσα καὶ κοπτομένη, καὶ τὸ τέκνον τῆς χειρὸς κρατοῦσα ἐῤῥίπτει φωνάς· Ἐλέησόν με, ἅγιε, τὴν παντάλαιναν. Ἓν μόνον μοι τέκνον πάρεστιν ἐν τῇ ζωῇ, ὃ νῦν ὁρᾷς δαιμονιζόμενον· καὶ εἰ θανατωθῆναι τοῦτο πρὸς Θεὸν εὔξομαι, ἡ ἀτεκνία τιτρώσκει με· καὶ πάλιν δαιμονιῶντα ἔχειν τοῦτο οὐ δύναμαι. Ἐν νυκτὶ γὰρ καὶ ἐν ἡμέρᾳ παρατρεπόμενον ὀδυνᾷ μου τὴν ψυχήν. Δύο ψυχὰς ἐλέησον καὶ ἰάτρευσον, ἅγιε· τοῦτον τοῦ δαίμονος, κἀμὲ τῆς ὀδύνης, καὶ οἷα συμβαίνει λυπη-D ρὰ ταῖς μητράσιν, ὅταν ὁ φιλούμενος παῖς πάσχει τι. Ἐπὶ πλεῖστον δὲ οὕτω τοῦ παιδὸς χειμαζομένου, ἡ τούτου μήτηρ τὴν μητέρα τοῦ ἁγίου ἰδοῦσα, αὕτη δραμοῦσα ἅπτεται τῶν αὐτῆς ἰχνῶν[f], ὀδυρομένη καὶ λέγουσα· Σύ μου καὶ μόνη τὸν πόνον ἐπίστασαι, ἡ τὸν ὅμοιον νόμον τῶν τέκνων ὑπουργήσασα. Σύ μου καὶ ἐπιμέτρησον τὸ ὀδυνηρόν, καὶ τὸν υἱόν σου εὔξασθαι ὑπὲρ τοῦ ἐλεεινοῦ μου παιδὸς δυσώπησον, ὅτι μητρὸς ἁμαρτησάσης πάνδεινα, τὸ βρέφος παιδεύεται. Τούτοις τοῖς γοεροῖς ῥήμασιν οὐ μόνον τὴν τοῦ ἁγίου μητέρα, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς συνόντας ἡ γυνὴ πρὸς θρῆνον κινήσα-

[d] al. τοῦτο... ἀκοῦσαν. [e] al. ὅλως. [f] al. ποδῶν.

σα, συμπαθήσας ὁ μακάριος Στέφανος, τῷ A σημείῳ τοῦ σταυροῦ κατὰ παντὸς τοῦ σώματος τοῦ παιδὸς ἕνα τῶν μοναχῶν κατασφραγῖσαι κελεύσας· αὐτός τε ἐκ τοῦ ἐγκλείστρου ἐπευξάμενος μετὰ δακρύων. Τοῦ δὲ ῥαγέντος μετὰ τὴν εὐχὴν, ἐξ ὀνόματος τὸν παῖδα καλέσας καὶ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα προσκυνῆσαι ποιήσας, ἅμα τῇ μητρὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν εἰς τὰ ἴδια ὑγιῆ. Καὶ ἐναργῶς ἦν πεπληρωμένον ἐν αὐτοῖς ἐκεῖνο τὸ Δαυϊτικὸν, μητέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινομένην [g] πορεύεσθαι.

Αἱμόῤῥους τοίνυν ἄλλη τις γυνὴ σεμνοτάτη ἐξ ἐτῶν ἑπτὰ τῇ ῥύσει μαραινομένη τοῦ αἵματος ᾐσχύνετο, ἠδημόνει, ἠπόρει ὅ τι καὶ δράσειεν, ἀπειποῦσα λοιπὸν τῷ χρόνῳ τὴν ἴασιν. Αὕτη κατοικοῦσα ἐν τῇ τῆς Θρᾴκης Ἡρακλείᾳ πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ, καὶ ἀκουτισθεῖσα παρὰ τῶν προσπλεόντων περὶ τῶν θαυματουργιῶν τοῦ ὁσίου, ἤρξατο διερωτᾶν ποτνιωμένη B καὶ παρακαλοῦσα· Ποῦ ἄρά γε ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος καὶ αὐτῆς ἰατρὸς ἐπισχολάζει; Τῶν δὲ δακτυλοδεικτούντων ἀντικρὺ, τήν τε νῆσον καὶ τὸν τόπον ἐπιδεικνυόντων, αὕτη ὄκνον ἀποθεμένη πάντα, ἐν νηαρίῳ [h] εἰσιοῦσα, δρομαίως τῇ νήσῳ προσπλέει, καὶ τῷ τοῦ ὁσίου παρορμῷ [i] ἰατρείῳ, τὸ πάθος ἐπιδεικνύουσα, τὸν χρόνον ἀπαγγέλλουσα, καὶ ὀδυρμοῖς καὶ δάκρυσιν παρακαλοῦσα τοῦ ἰαθῆναι. Ἀλλὰ ταύτην εὐξάμενος ὁ Πατὴρ ἐθεράπευσεν τῇ ἐν Χριστῷ σφραγῖδι καὶ τῇ προσκυνήσει τῆς αὐτοῦ εἰκόνος. Στεῤῥὰ δὲ γενομένη τῷ σώματι, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τελείαν ἡ ἄνθρωπος καὶ σθένουσαν ὄντως τὴν φύσιν τὴν ἑαυτῆς ἀνεγνώρισεν, μηδαμόθεν μεριζομένην ἢ ἐκκενουμένην τῷ ἀσθενήματι.

C Ἀλλ' ἐξ ἑτέρων ἐφ' ἕτερά με ἀπαγαγὼν ὁ λόγος, οὐδὲ βουλόμενον ἐᾷ σιωπᾷν. Καὶ γὰρ καὶ προωμολόγησα τὴν πτωχόνοιαν μὴ ἐπαρκεῖν πρὸς τὸ πέρας τῶν ἐξηγήσεων. Πόσοις γὰρ ὁδοιποροῦσι τῇ εὐχῇ γέγονεν συνοδίτης, καὶ τοῖς ἐν ζάλῃ πλέουσι κυβερνήτης, μάλιστα δὲ ἐν καιρῷ σφοδρᾶς καταιγίδος; Ὅταν γὰρ ἄγριον ἑώρα τὸν τῆς θαλάσσης σάλον κορυφούμενον, καὶ τὸν ταύτης ῥοῖζον τὰς ἀκοὰς νικῶντα· τότε τοὺς ἀδελφοὺς προέτρεπεν εἰς εὐχὴν ἐκτενῆ ὑπὲρ τῶν πλεόντων καὶ ἐκεῖνο ψάλλειν τὸ προφητικόν· *Μὴ ἐν ποταμοῖς ὀργίσθῃς, Κύριε, μὴ ἐν ποταμοῖς ὁ θυμός σου, ἢ ἐν θαλάσσῃ τὸ ὅρμημά σου;* Καὶ ἦν ἰδεῖν, καταστορεσθείσης τῆς θαλάσσης, ἐρχομένους τινὰς καὶ ἀπαγγέλλειν τὴν διὰ τοῦ ὁσίου D αὐτῶν περίσωσιν. Καὶ ὅτι, φησὶν, ἐν καιρῷ τῆς ἀνάγκης ὠράθης [j] συμπλέων ἡμῖν, καὶ τὴν ναῦν ἰθύνων [k], πρυμνίως τε ἱστάμενος καὶ πηδαλιουχῶν ἁρμοδιώτατα. Καὶ οὕτως ἅπαντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν.

Ἐν τούτοις οὖν τοῖς προτερήμασι τοῦ τιμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου ἐν τῇ νήσῳ, τῷ τῆς κατοικήσεως αὐτοῦ δευτέρῳ χρόνῳ καὶ ἐξορίας, ἡ ὄντως εὐσεβὴς, καὶ φιλόπαις, καὶ τῆς Ἀβραμιακῆς μερίδος,

A vero interim e sua cavea preces **492** cum lacrymis fundebat. Cum autem puer post orationem vehementer agitaretur, eum ex nomine vocavit, Christique imaginem adorare jussit: quo facto, sanum una cum matre ad propria dimisit. Qua quidem in re illud Davidicum in illis manifeste impletum cernebatur, matrem in filio lætantem proficisci [80].

Alia quædam nobilissima mulier a septem annis sanguinis fluxu non sine pudore et rubore tabescebat, gravissimeque angebatur ignara quid ageret, jamque temporis diuturnitate de morbi sanatione desperans. Hæc apud Heracleam Thraciæ prope B littus manebat, quæ cum a navigantibus sancti miracula didicisset, percontari incepit orans et obsecrans, ubinam Dei amicus suusque medicus commoraretur? Illis vero e regione sitam insulam et locum digito ostendentibus, hæc sine ulla mora vel metu naviculam conscendit, et celeriter ad insulam appulit. Tum concitato gradu ad sancti medici officinam advolans, morbum illi et tempus a quo laborabat, declaravit, eumque cum gemitibus et lacrymis rogavit, ut sibi sanationem impertiret. Igitur sanctus Pater, fusis precibus, illam Christi sigillo ejusque imaginis adoratione sanam reddidit. Firma autem **493** facta corpore mulier, tertia die perfectam et vere validam suam substantiam esse agnovit, neque morbo ulla ex parte separari et exina- C niri.

Verum, oratio me ex aliis ad alia conducens, neque volentem silere permittit: tametsi mei ingenii paupertatem ad omnia enarranda minime sufficere jam supra confessus fuerim. Quot enim viatorum se socium oratione præbuit? Quot per mare navigantium vehementis præsertim tempestatis tempore gubernator effectus est? Cum enim feroces maris fluctus intumescere, eorumque fremitum ad aures usque pertingere advertebat; tunc fratres hortabatur, ut prolixam orationem pro navigantibus peragerent, illudque prophetæ psallerent: *Nunquid in fluminibus iratus es, Domine, aut in fluminibus furor tuus, vel in mari indignatio tua* [81]? Hinc placato mari, videre erat nonnullos D qui sanctum adeuntes, se ejus precibus salutem consecutos esse nuntiabant. Necessitatis tempore, inquiebant, una nobiscum navigare, navem dirigere, in puppi stare visus es. Sic universi, Dei laudes prædicabant.

Dum hæc præclara gesta venerandus Pater noster Stephanus in insula edebat, anno secundo ejusdem habitationis **494** et exsilii, vere pia, prolisque amans et ex Abramæa parte, nova Sara, nec mul-

[80] Psal. CXII, 9. [81] Habac. III, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[g] al. εὐφραίνεσθαι. [h] al. πλοιαρίῳ. [i] al. καθορμῷ. [j] al. ὠράθη. [k] al. εὐθύνων.

tum antiqua inferior, beatissimi viri mater ad Deum migravit, cum suæ filiæ dixisset : Noli flere, Theodota; mecum enim proficisceris. Quæ quidem sancti soror post septem dies in pace obdormivit.

Iisdem diebus quidam Stephanus miles cunei Armenorum, ex Europæ partibus, media corporis parte exsiccatus, totus in terram pronus propendebat. Is cum in insulam adnavigasset, seque ad sancti pedes supplex projecisset, Christi et ejus matris imagine, cum firma fide, adorata, rectus et perfecte sanus ad proprium exercitus ordinem revertit. Percontantibus autem militibus, quonam modo et a quo insanabilis ille morbus sanatus esset, ipse omnia his verbis patefecit : Apud Proconesum quidam est monachus inclusus et exsul, Stephanus dictus. Ille, facta oratione, me duas imagines adorare jussit, unam viri inscriptam Christus, aliam mulieris, quæ quidem, ut dicebant, Deiparæ erat. Quas cum veneratus essem, subito sanitatem sum consecutus. Quibus auditis improbi illi circumstrepentes, ipsi aiunt : Hei tibi, **495** Stephane, idololatra factus es. Illum deinde apud præfectum Thraciæ accusaverunt, qui re cognita, eum ad imperatorem festine misit. Tyrannus autem illo accepto, et his, quæ eum spectabant, auditis, dixit : Nunquid hujusmodi simulacra adorare pergis, ut ab illo nefando edoctus es? Hic vero cum contra anathematizaret, seque inclinaret, quasi deceptus fuisset, eum sine ulla mora perditus imperator centurionis dignitate ornavit, quippe qui Christi imaginem contumelia affecisset. Verum, Deus qui juste judicat et per Prophetam clamat : *Sed quicunque glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles*, injusti judicii judicium nequaquam neglexit. Nam ille prævaricator post acceptam dignitatem ex imperatoris palatio domum repetens, ex equo præceps actus, ejusque pedibus confractus, equi victima effectus est, maleque animam effudit. Idcirco autem fraudulentus draco sanctum celerrime e Proconeso redire jussit, quod, ut aiebat, etiam exsul populum idola colere doceret.

Itaque sanctum e Proconeso reversum, in obscuro carcere Phialæ, manicis vinctum, pedibusque ligno munitis **496** custodiri imperavit. Aliquot autem diebus interjectis, in Phari solario privatim inter duos e suis præfectis sedens, cum ipsis interrogationem faciebat. Cum vero sanctus jam introducendus erat ad imperatorem, a pio aliquo viro nummum petiit et accepit, quem quidem intra cucullam gestabat. In ipso autem sancti viri ingressu soloque aspectu, ira incensus re et nomine draco exclamavit : O vim ! A quonam nefando mea aula reprehenditur? Cui cum sanctus nihil responderet, sed prono in terram corpore esset, cum tyrannus ira-

A οὐ παρὰ πολὺ δευτερεύουσα νέα Σάρα, ἡ τοῦ παμμάκαρος Στεφάνου μήτηρ πρὸς Θεὸν ἐξεδήμησεν, εἰποῦσα τῇ ἑαυτῆς θυγατρί· Μὴ κλαῖε, Θεοδότη· μετ' ἐμοῦ γὰρ πορεύῃ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἑπτὰ ἐκοιμήθη καὶ ἡ τοῦ ἁγίου ἀδελφὴ ἐν εἰρήνῃ.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ταύταις Στέφανός τις, στρατιώτης τοῦ στίφους τῶν Ἀρμενίων, ἐκ τῶν τῆς Εὐρώπης μερῶν ἡμίξηρος γεγονώς, ὅλος ἐπὶ τὴν γῆν ἐκεκύφει καμπτόμενος. Οὗτος πρὸς τὴν νῆσον ἀποπλεύσας, καὶ τῷ ἁγίῳ προσπεσὼν καὶ ἱκετεύσας, τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἀδιστάκτῳ πίστει προσκυνήσας, ὑπέστρεψεν ὀρθὸς καὶ ὁλόκληρος ταῖς τοῦ ὁσίου εὐχαῖς πρὸς τὸ ἴδιον τῆς στρατείας τάγμα. Τῶν δὲ στρατιωτῶν διερωτώντων αὐτὸν, πῶς ἄρα καὶ ποίῳ τρόπῳ καὶ παρὰ τίνος τὸ B ἀνίατον ἐκεῖνο ἰάθη πάθος· αὐτὸς ἅπαντα διεσάφησεν, ὅτι Ἐν Προκονήσῳ ἔστι τις μοναχὸς ἐγκεκλεισμένος, λεγόμενος Στέφανος καὶ ἐξόριστος. Οὗτος ἐπευξάμενος, καὶ ποιήσας με δύο εἰκόνας προσκυνῆσαι, μίαν ἀνδρὸς γράφουσαν, *Χριστός*, καὶ ἑτέραν γυναικὸς, ὡς ἔλεγον εἶναι αὐτὴν τῆς Θεοτόκου· ἃς ἀσπασάμενος, παραχρῆμα ἰάσεως ἔτυχον. Οἱ δὲ παράνομοι ἀνακορταλίσαντες [l] φασὶν πρὸς αὐτόν· Ἀβάλει σοι, Στέφανε, εἰδωλολάτρησας. Καὶ διαβάλλουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ἀρχισατράπην τῆς Θρᾴκης· ὁ δὲ γνοὺς τὰ κατ' αὐτὸν, τῷ τάχει τοῦτον πρὸς τὸν βασιλέα ἀπέστειλεν. Ὁ δὲ τύραννος τοῦτον δεξάμενος, καὶ γνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν, εἶπεν· Εἶτα καὶ ἐπιμένεις, ὡς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ ἀμνημονεύτου ἐκείνου, προσκυνῶν τὰ τοιαῦτα ἰνδάλματα; Ὁ δὲ C μᾶλλον ἀναθεματίσας καὶ μετάνοιαν βαλὼν, ὡς ἤδη πλανηθεὶς, παρ' αὐτὰ τοῦτον ὁ ἀλιτήριος τῇ τοῦ κεντουρίωνος ἀξίᾳ ἐτίμησεν, ὡς ἀτιμάσαντα τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα· ἀλλ' οὖν ὁ δίκαια κρίνων Θεὸς ὁ διὰ τοῦ προφήτου βοῶν, *Ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἀτιμασθήσονται*, οὐχ ὑπερεῖδεν τῆς ἀδίκου δίκης τὴν δίκην. Ὁ γὰρ τὴν ἀξίαν λαβὼν παραβάτης, ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῶν βασιλείων οἴκαδε, τοῦ ἵππου κρημνισθεὶς, καὶ τοῖς αὐτοῦ ποσὶ περιθλασθεὶς, ἱππόθυτον γέγονε παρανάλωμα, τὴν ψυχὴν ἐν κακῷ ἀποῤῥηξάμενος. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ τρόπῳ τάχιστα τὸν ἅγιον ἀπὸ Προκονήσου ἀναπλεῖν παρεκέλευσεν ὁ δόλιος δράκων εἰπὼν, ὅτι Καὶ ἐξόριστος ὢν οὐ παύεται διδάσκων τὸν λαὸν εἰδωλολατρεῖν.

D Τοῦτον ὑποστρέψαντα ἐκ Προκονήσου κελεύει ἐν τῇ τῆς Φιάλης εἱρκτῇ τῇ ἐζοφωμένῃ ἐν χειροπέδαις φυλαχθῆναι, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν τῷ ξύλῳ ἀσφαλισθῆναι. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν τῷ τοῦ Φάρου ἡλιακῷ ἰδίως [m] καθίσας ἀναμεταξὺ δύο τινῶν ἀρχόντων αὐτοῦ, ἐποιεῖτο μετ' αὐτῶν [n] τὴν ἐρώτησιν. Ὁ δὲ ἅγιος ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν εἰσιέναι πρὸς τὸν βασιλέα, αἰτησάμενος καὶ λαβὼν παρά τινος φιλοχρίστου νόμισμα, ἔνδον τοῦ αὐτοῦ κουκουλλίου ἐβάσταζεν. Ἐν δὲ τῷ εἰσιέναι αὐτὸν καὶ μόνον ὁραθῆναι, θυμομαχήσας ὁ φερώνυμος δράκων, ἀνέκραξεν λέγων· Ὦ βία! παρὰ ποίου ἀμνημονεύτου τὸ ἐμὸν καταμαρτυρεῖται βασίλειον; Τοῦ δὲ ἁγίου μηδὲν

[l] al. ἀναχουρτα..[illegible]..οντες; [m] al. ἐνιδίως. [n] al. μετ' αὐτοῦ.

ἀποκρινομένου, ἀλλὰ χαμάζε κεκυφότος, ὁ τύραννος πρὸς αὐτὸν ὀργίλως ἐπιδὼν, ἐναίμους τε τοὺς ὀφθαλμοὺς συνταράξας, καὶ αἰθερίως τὴν χεῖρα περιγυρίσας [o], δρακοντιαῖόν τε συριεὶς μέγα εἶπεν· Ἐμοὶ οὐκ ἀποκρίνῃ, μιαρωτάτη κεφαλή; Ὁ δὲ ἅγιος ἔφη πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, εἰ καταδικάζειν θέλεις, τιμώρησαί με· εἰ δὲ ἐπερωτᾷν, μετρησάτω σου τὸν θυμὸν ἡ πραότης. Οὕτως γὰρ δικάζειν τοὺς κριτὰς οἱ νόμοι κελεύουσιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, Εἰπὲ, φησὶν, τίσιν ὅροις καὶ πατρικαῖς ἐντολαῖς μὴ ὑποκύψαντες, αἱρετικῆς ὑπολήψεως ὑπόκρισιν ἔχειν παρὰ σοὶ νενομίσμεθα; Ὁ ἅγιος εἶπεν· Τὴν ἐκ πρόπαλαι περιοδικῶς ὑπὸ πάντων Πατέρων δεχθεῖσαν καὶ προσκυνηθεῖσαν εἰκονικὴν στηλογραφίαν, ἣν ἀνόμως τῶν ἐκκλησιῶν ἐξεποιήσασθε, ταύτην ἐξορύξαντες. Καὶ ὁ βασιλεύς· Μὴ λέγε ταύτας, ἀνοσία κεφαλὴ, στηλογραφίας, ἀλλ' εἰδωλογραφίας. Καὶ ποῖον γὰρ δίκαιον εἰδωλεῖα μετὰ ἁγίων; *Ἢ κοινωνία τίς φωτὶ πρὸς σκότος;* Πρὸς ὃν ὁ ἅγιος· Βασιλεῦ, οὐχὶ τῇ ὕλῃ οἱ Χριστιανοὶ λατρεύειν ἐν εἰκόσι ποτὲ ἐθέσπισαν· ἀλλὰ τὴν κλῆσιν τῆς θέας προσκυνοῦμεν, νοερῶς εἰς τὰς αἰτίας τῶν πρωτοτύπων ἀναγόμενοι. Καὶ γὰρ διὰ τῆσδε τῆς ὁράσεως τὸ ἡγεμονικὸν διηπλωμένον τοῖς δόγμασι καὶ τῷ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας, πρὸς τὰς ὑψηλάς τε καὶ μετεωροπορούσας τῶν οὐρανῶν σκηνὰς, εἰς τὸ δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων ἐννοσεύειν [p] ἐφιέμεθα· καλιὰ γάρ τις οἱονεὶ ἐστιν ψυχῆς ἡ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἄστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτῆσιν [q] ἐφ' ἑαυτῆς ἀναπαύουσα. Καὶ ὁ βασιλεύς· Ἆρά γε δίκαιόν ἐστιν τὰ παρὰ ἀνθρώπων κηρυχθέντα ἄπειρα καὶ δυσθεώρητα, καὶ μήτε νῷ λεπτὰ, αἰσθητικῶς ἐκτυποῦν καὶ διὰ ὕλης προσκυνεῖν, μὴ ὄντος τινὸς τῶν τοιούτων ἐν γνώσει, ἢ καὶ μόνης τῆς ἀπειρίας, ὥς φησιν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος; Εἶτα ὁ ἅγιος· Καὶ ποῖος ἄρά γε λογισμοῦ κύριος ὢν, τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ προσκυνῶν, εἴτε λίθον, εἴτε χρυσὸν, εἴτε ἄργυρον, κτισματολατρεῖ, διότι τῇ κλήσει μετεποιήθησαν εἰς ἅγια; Ὑμεῖς δὲ ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου μὴ διαστείλαντες, οὐκ ἐφρίξατε εἰπεῖν τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἐν παροινίᾳ εἴδωλον, ὡς Ἀπόλλωνα, καὶ τῆς Θεοτόκου ὁμοίως ὡς Ἀρτέμιδα, καὶ καταπατῆσαι ταύτας, καὶ κατακαῦσαι. Καὶ ὁ βασιλεύς· Πεπηρωμένε τῷ νοΐ, καὶ ἀμνημονεύτων ἀμνημονευτότερε, τὰς εἰκόνας πατήσαντες, Χριστὸν πεπατήκαμεν; Μὴ γένοιτο! Ὁ δὲ σημειοφόρος Στέφανος ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν περιφέρων, καὶ ὅλος ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος, τὴν χεῖρα τῷ στέρνει ἀντανακλάσας, καὶ ἔνδον [r] ταύτην εἰσδύσας τοῦ ἱεροῦ κουκουλλίου, τὸ νόμισμα ἐξενεγκὼν, ἐπεδείκνυεν, καθάπερ Χριστὸς τῇ πρὶν τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ, εἰκόνα καὶ ὄνομα φέρον τοῦ ἀλάστορος, καί φησιν· *Τίνος ἡ εἰκὼν αὕτη, βασιλεῦ, καὶ ἡ ἐπιγραφή* [s]; Ὁ δὲ τύραννος θαμβηθεὶς ἔφη· Τῶν βασιλευόντων. Καὶ ὁ ἅγιος·

cunde intuitus, sanguineos oculos contorquens, manum per aerem circumagitans, et immani, draconis instar, emisso sibilo dixit: Mihi non respondes, impurissimum caput? Cui sanctus, Imperator, inquit, si me condemnare in animo habes, me supplicio affice. Si vero me interrogare tibi placet, tuum animum temperet mansuetudo. Sic enim judicare judicibus leges præcipiunt. Tum imperator, Dic, inquit, quibus decretis vel Patrum præceptis non obsequentes, hæretici a te existimamur? Cui sanctus respondit: Quia imagines, quas ab initio continua serie universi Patres comprobavere et adoravere, **497** nefarie ab ecclesiis exterminastis et excidistis. Et imperator: Ne, inquit, profanum caput, imagines appelles, sed idola. Et vero quid justi est idola inter et sanctos? *Aut quæ societas luci ad tenebras* [88]? Ad quæ sanctus: Imperator, nunquam Christiani statuerunt, ut materia in imagine coleretur. Verum, nomen rei per imaginem nobis exhibitæ adoramus, ad ipsos auctores et prototypa mente ascendentes. Etenim rationem per hancce externam speciem dogmatibus et fine religionis se veluti expandentem, in excelsis et sublimibus cœlorum tabernaculis, quantum per harumce rerum magnitudinem licet, nidum struere cupimus. Quidam enim quasi animæ nidus est, ejusdem circa id, quod quærit, confessio, quæ instabilem mentis sollicitudinem, tanquam vagum volatum in seipsa jubet conquiescere. Rursus imperator: Num igitur, inquit, æquum est infinitas res ab hominibus celebratas, contemplatu difficiles, nec etiam mente comprehensibiles, modo qui sub sensus cadat exprimere et per materiam adorare; cum nihil hujuscemodi rerum in cognitionem veniat, nisi sola infinitas, ut ait Theologus Gregorius? Reponit sanctus: Et vero quis mentis compos, ea **498** quæ in ecclesia sunt, adorans, sive lapis sit, sive aurum, sive argentum, creatæ rei cultum exhibet; quandoquidem in res sanctas appellatione mutata sunt? Vos vero inter sanctum et profanum non discernentes, præ petulantia, Christi et Deiparæ imagines idola appellare ut Apollinem et Artemidem, illasque conculcare et cremare non horruistis? Ad quæ imperator: O mente obcæcate et nefandis magis nefande; ergone Christi imagines conculcando, Christum conculcavimus? Absit. Tum signifer Stephanus, qui Christum in seipso semper gerebat, et totus ab eo docebatur, manu ad pectus retracta et in sacram cucullam immissa, nummum extulit, qui improbi imperatoris effigiem et nomen ferebat, eumque illi, ut olim Christus Judæorum Synagogæ, ostendit dicens: *Cujus est*, o imperator, *imago hæc et superscriptio?* Obstupefactus tyrannus respondit: Imperatorum. Et sanctus: Num si illud humi pro-

[88] II Cor. VI, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[o] ὑπογυρίσας. [p] al. ἐννοσιεύειν. [q] al. πίστιν. [r] l. ἔξω. [s] al. ὑπογραφή.

jiciam et sponte conculcabo, pœnas luam? Omnino, inquiunt hi, qui astabant: quandoquidem invictorum Imperatorum effigie et nomine insignitur. Tum sanctus graviter suspirans ait: Si vester hic sermo est, qualem ergo infelicem pœnam **499** sustinebit, qui Christi ejusque Matris nomen in imagine conculcaverit et cremaverit? An non prorsus igni nunquam interituro et æterno, vermique nusquam dormienti tradetur? Postea nummum projecit et calcavit. Mox vero hi qui imperatori assistebant, velut quædam feroces belluæ in sanctum irruentes, eum e solario deorsum præcipitem agere volebant. Verum, imperator subdole (namque ut serpens formam mentiri noverat) impedivit, quominus id agerent: eumque statim collo vinctum, et manibus a tergo ligatis in publicum Byzantii carcerem, sacrum prætorium dictum, misit; ut secundum leges judicium subiret, eo quod imperatoris imaginem contra leges conculcasset. O stupiditatem! Illi qui aperte Dei legem transgressi, ejus imaginem conculcavere, ii in propria sua imagine legem propugnatricem faciunt? Quis, quæso, illorum amentiam non irriserit?

Itaque beatissimus Pater noster Stephanus in prætorium ductus est, cujus vestibulum solum ut subiit, concaluit cor ejus intra ipsum, ut Prophetæ verba usurpem, et igne meditationis suæ accenso[83], locutus est lingua sua finem dierum vitæ suæ, dicens: Hæc mea hujusce vitæ **500** requies, et hic habitabo usque ad extremum vitæ meæ halitum, quia pro imagine Christi nomine decorata elegi eam[84]. Ibidem etiam delectos sancti monachorum instituti viros, ad trecentos quadraginta duos numero, ex variis locis inclusos invenit; quorum aliis nares abscissæ fuerant, aliis effossi oculi, aliis amputatæ manus, eo quod adversus sanctas imagines subscribere renuerant. Alii auribus carebant. Alii intolerabilium verberum reliquias exhibebant. Alii se pilis privatos et ab impiis Iconocaustis abrasos ostendebant. Plures vero venerandam barbam pice unctam atque adustam habebant. Ut hæc acerba et varia pietatis mystarum supplicia vidit sanctus, Deo, qui illis patientiam tribuerat, gratias egit. Ipse vero dolore et tristitia afficiebatur, quod nondum tormentum aliquod vel membri avulsionem ob eamdem causam expertus erat. Cæterum, omnes illi Patres eum tanquam summum pastorem et salutarem magistrum excepere, ab eoque docebantur, ac suas cogitationes ipsi referebant. Denique prætorium factum est monasterium, cum illic canon monasticus observaretur. Porro carceris custodes, et cuncti ad quos jam **501** pridem sancti viri fama pervenerat, cum

A Ἀρά γε εἰ τοῦτο προσρίψας [t] ἐπὶ τῆς γῆς ἑκουσίως πατήσω, ὑποίσω δίκην; Οἱ δὲ παρεστῶτες, Ἐκ παντός· ὅτιπερ, φησὶν, χαρακτῆρα καὶ κλῆσιν τῶν ἀηττήτων φέρει βασιλέων. Ὁ δὲ ἅγιος μέγα στενάξας εἶπεν· Εἰ ὑμεῖς οὕτως φατὲ, ποίαν ἄρα ἐλεεινὴν ὑποίσει δίκην ὁ τὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ὄνομα ἐν εἰκόνι πατήσας καὶ κατακαύσας, ἢ πάντως τῷ ἀτελευτήτῳ πυρὶ καὶ αἰωνίῳ καὶ τῷ ἀκοιμήτῳ σκώληκι ἐκδοθήσεται; Καὶ ῥίψας τὸ νόμισμα, κατεπάτησεν αὐτό. Οἱ δὲ τῷ βασιλεῖ παριστάμενοι, ὡς εἴ τινες ἄγριοι θῆρες εἰσπηδήσαντες κατὰ τοῦ ἁγίου, κρημνίσαι τοῦτον ἠβουλήθησαν [u] τοῦ ἡλιακοῦ πρὸς τὸ κάταντες. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑπούλως πως (παρεμορφοῦτο γὰρ ὡς ὄφις) τούτους ἀπεσόβησεν τοῦτο μὴ πρᾶξαι. Καὶ παρευθὺ τὸν ἅγιον δεB δεμένον ἐκ τοῦ τραχήλου, ὄπισθεν δὲ τὰς χεῖρας, πρὸς τὴν τοῦ Βυζαντίου δημοσίαν φυλακὴν τοῦτον παρέπεμψεν, ἔνθα ἐπιλέγεται τὸ ἱερὸν πραιτώριον, ὡς ἐννόμως κριθῆναι αὐτὸν, διότι βασιλέως χαρακτῆρα ἀνόμως πεπάτηκεν. Ὢ τῆς παραπληξίας! Οἱ γὰρ προφανῶς τὸν τοῦ Θεοῦ παραβεβηκότες νόμον, καὶ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα πατήσαντες, οὗτοι ἐν τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι τὸν νόμον πρόμαχον ποιοῦνται. Καὶ τίς ἄρα οὐ γελάσειεν τὴν τούτων ἄνοιαν;

Ὁ δὲ παμμάκαρ Πατὴρ ἡμῶν Στέφανος τῷ πραιτωρίῳ παραπεμφθεὶς, ὡς μόνον πρὸς τὰ πρόθυρα εἰσέδυ, ἐθερμάνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, προφητικῶς εἰπεῖν, ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ τὸ τῆς μελέτης αὐτοῦ ἐκκαύC σας πῦρ, ἐλάλησεν τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ, τὸ πέρας τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς αὐτοῦ εἰπών· Αὕτη μου τῆς ζωῆς ταύτης ἡ κατάπαυσις, καὶ ὧδε κατοικήσω ἕως ἐσχάτης τοῦ βίου μου ἀναπνοῆς, ὅτι ὑπὲρ τῆς Χριστωνύμου εἰκόνος ᾑρετισάμην αὐτήν. Εὗρεν δὲ ἐν τοῖς ἐκεῖσε ἐγκεκλεισμένους λογάδας τοῦ ἁγίου τῶν μοναχῶν σχήματος, ὡσεὶ τριακοσίους τεσσαράκοντα δύο τὸν ἀριθμὸν, ἐκ διαφόρων χωρῶν, τοὺς μὲν ῥινοτμήτους, τοὺς δὲ ἀπομμάτους, ἄλλους χεῖρας κεκομμένας ἔχοντας, ὡς μὴ ὑπογράψαντας κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων [v], ἑτέρους ὦτα μὴ ἔχοντας. Καὶ οἱ μὲν τῶν ἀνεικάστων δαρμῶν τὰ λείψανα ἐδείκνυον. Οἱ δὲ τρίχας μὴ ἔχειν ἑαυτοὺς ἐπεδείκνυον, ξυρισθέντες παρὰ τῶν ἀσεβῶν εἰκονοκαυστῶν· καὶ οἱ πλείους τὴν τιμίαν γενειάδα ἐκ πίσσης κεχρισμένην καὶ κεκαυD μένην εἶχον. Ταύτας τὰς χαλεπὰς πολυειδεῖς τιμωρίας τῶν τῆς εὐσεβείας μυστῶν ἰδὼν ὁ ἅγιος, ηὐχαρίστει τῷ Θεῷ τῷ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῖς δωρησαμένῳ. Ἤσχαλλεν δὲ καὶ ἐδυσφόρει, ὅτι οὐκ ἦν αὐτὸς ἀκμὴν πεῖραν λαβὼν τινος βασάνου ἢ ἀφαίρεσιν μέλους περὶ τοῦ προκειμένου. Οἱ δὲ Πατέρες οὗτοι πάντες ἐδέξαντο τοῦτον ὡς ἀρχιποιμένα καὶ καθηγητὴν σωτήριον, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐδιδάσκοντο, καὶ αὐτῷ τοὺς λογισμοὺς ἀνέφερον. Λοιπὸν γέγονε τὸ πραιτώριον μοναστήριον, παντὸς τοῦ μοναχικοῦ κανόνος ἐπιτελουμένου. Οἱ δὲ τὰς φυλακὰς πεπιστευμένοι, καὶ πάν-

[83] Psal. xxxviii, 4. [84] Psal. cxxxi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[t] al. προσρήξας. [u] Unus addit κατά. [v] al. ὡς γράψαντας ὑπὲρ τῶν ἁγίων εἰκόνων.

τες οἱ τὴν τοῦ ὁσίου φήμην ἔκπαλαι ἐναντιζόμενοι, ἰδόντες τοῦτον ὡς ἀληθῶς τὸ κατ' εἰκόνα ἀλώβητον διασώζοντα, τὸν κατὰ ἀλήθειαν ἐπίγειον ἄγγελον ἐξεθαμβήθησαν. ὡς εἰπεῖν τινα καπικλάριον (25) πρὸς τὴν ἰδίαν γυναῖκα ὡς ἐν μυστηρίῳ, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ Μανωέ· Ἀπολώλαμεν, ὦ γύναι, ἐκ ταύτης τῆς τοῦ τυράννου μανίας. Ὡσεὶ Θεὸν γὰρ ἑώρακα τὸν νυνὶ καθειρχθέντα ἐν τῇ φυλακῇ Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη γυνὴ, ἡ νέα Σαραφθία, καὶ Σουμανῖτις, ἡ κατὰ ἀλήθειαν Φοίβη, ἵν' εἴπω, καὶ Τρύφαινα ἐρωτήσει τὴν ἐρώτησιν πρὸς τὸν ἄνδρα προστιθεῖσα, κλοποφορεῖ παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ἀκοῆς, πᾶσαν τὴν πολιτείαν τοῦ μακαρίου, καὶ χρυφιοπνευστὶ [x] τοῦ συζύγου τῇ εἱρκτῇ εἰσπηδήσασα, τοῖς ποσὶ τοῦ ὁσίου κυλινδουμένη, εὐχὴν ἐπεζήτει, καὶ ἀντιβολεῖ, ἔκτοτε τῷ ἁγίῳ αὐτὴν διακονεῖν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, τοιῶσδε λέγουσα· Μὴ ὑπέρθῃ, Πάτερ, ἐμὲ τὴν παντάλαιναν, θέλουσάν σοι παρηγορικῶς εἰσκομίζειν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, μηδὲ βδελύξῃ με τὴν ἁμαρτωλόν. Ἐκ γὰρ τοῦ τοιούτου τρόπου ἐλπίζω κἀγὼ μισθὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ κομίσασθαι. Διὸ μὴ ἀπώσῃ με τὴν ἀναξίαν. Ὡς δὲ ὁ τίμιος Πατὴρ εὐχὴν μὲν ἐπ' αὐτὴν ποιήσας, οὐκ ἐπένευσεν τὸ ὁτιοῦν [y] λαβεῖν, λέγει πρὸς αὐτὸν ἡ γυνή· Σεβάσμιε Πάτερ, τί ἀπαναίνῃ τῆς πρὸς σέ μου πίστεως; Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀνάξιόν μου ἀπωθεῖ με, ἀλλ' οὖν οἶδεν σου ἡ εὐλάβεια οἰκτιρμοὺς ἐπιδείκνυσθαι. Ὡς γὰρ ἡ Σαραφθία ποτὲ χήρα τῷ Ἠλίᾳ τὸ ἄλευρον, καὶ ἡ Σουμανῖτις τῷ Ἐλισσαίῳ τῆς φιλοξενίας τὸ δωμάτιον, καὶ ἡ μακαριζομένη χήρα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοὺς τῆς ὑστερήσεως δύο ὀβολοὺς ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἡ Σαμαρεῖτις αὐτῷ, φημὶ τῷ Χριστῷ τοῦ βαθυτάτου φρέατος τὸ παρηγορικὸν ὕδωρ, οὕτως κἀγὼ ἐλπίδι τῆς πίστεως ὅμοιόν τι διατελοῦσα, πρὸς σὲ μὴ ἀποστραφείην τεταπεινωμένη, κατῃσχυμμένη. Ὁ δὲ ἅγιός φησιν πρὸς αὐτήν· Ἄπιθι, γύναι, ἄπιθι, ὅτιπερ οὐ δύναμαι δέξασθαί τι παρὰ σοῦ. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἢ τὸ ἀνάξιον φεύγω. Μὴ γένοιτο. Πάντη γὰρ ἐγὼ ἐλεεινὸς καὶ ἀνάξιος. Ἀλλ' ὅτι κωλύομαι [z] παρὰ τοῦ ἐντελλομένου αἱρετικοῖς μὴ συγκοινωνεῖν. Οὐ γὰρ οἶδά ποτε ἐμαυτὸν μετὰ Χριστιανοκατηγόρων αἱρετικῶν καὶ Εἰκονοκαυστῶν συγκοινωνήσαντα, ἢ παρὰ τῶν αὐτῶν χειρῶν εἰληφότα τι. Ἡ δὲ Χριστοφιλὴς ἐκείνη γυνὴ καὶ φιλάγιος, ἡ κατὰ ἀλήθειαν φύλαξ καταπονουμένων, ταῦτα παρὰ τοῦ ἁγίου ἀκούσασα, ῥίψασα ἑαυτὴν εἰς τὸ ἔδαφος, ἐβόα λέγουσα· Μὴ γένοιτό μοι, ὅσιε Πάτερ Στέφανε, ἐνυβρίσαι ποτὲ εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, ἢ τῶν ἁγίων. Οἶδα γὰρ ὁποίαν δώσουσι [a] δίκην οἱ ταῦτα τολμήσαντες πρᾶξαι. Ὁ γὰρ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν Γερμανὸς τοὺς καθαιρέτας τῶν ἁγίων εἰκόνων

A eum integram de sacris imaginibus fidem vere conservare cernerent, terrenum revera angelum vehementer admirati sunt, ut etiam quidam custos suæ uxori tanquam arcanum privatim diceret, ut olim Manue [85]: Actum est de nobis, o mulier, ob istum tyranni furorem. Vidi enim quasi Deum, Stephanum Auxentii, qui modo in carcere tenetur. Sed honorata illa mulier, nova Sarephthia [86] et Sumanitis [87], vera Phœbe, ut ita dicam, et Thryphæna [88], iteratis percontationibus universum vivendi morem beati Stephani a viro quasi furtim auribus accepit, clamque conjugem in carcerem ingressa, sese ad sancti viri pedes provolvit, ejus pro se preces postulans, ipsumque rogans, ut ab hoc tempore ea, quibus indigebat, se ei ministrare B concederet. Hujusmodi porro verbis utebatur: Ne me miserrimam, Pater, ea quibus opus habes, tibi instar solatii afferre cupientem rejice. Ne me peccatricem aversare. Spero enim me ex hujuscemodi ministerio mercedem a Deo recepturam. Quamobrem ne me indignam repelle. Verum, cum venerandus Pater, fusis pro **502** illa precibus, nihil omnino vellet accipere, eum iterum mulier ita compellavit: Reverende Pater, quid meam erga te fiduciam respuis? Quippe si mea me indignitas abigit, novit tua pietas misericordiam adhibere. Nam ut olim Sarepthia vidua Eliæ farinam [89], et Sumanitis domum, hospitium Elisæo obtulit [90]: ut illa vidua in Evangelio celebrata duos obolos ex eo [91], quod sibi deerat, in gazophy- C lacium misit: ut Samaritis [92] ipsi Christo aquam ad ejus sitim exstinguendam e profundissimo puteo hausit: sic ego spe fidei simile aliquid erga te agens, ne, quæso, spreta et pudore suffusa recedam. Cui sanctus: Recede, inquit, mulier, recede, quandoquidem nihil a te possum accipere. Nec vero naturam vel indignitatem fugio. Absit! Siquidem ego ipse omnino miserabilis et indignus sum. Sed quominus id agam, is me impedit, qui nullam cum hæreticis communionem habere præcipit [93]. Neque enim mihi conscius sum cum Christianorum calumniatoribus hæreticis et Iconocaustis unquam communicasse, aut ex eorum manibus aliquid accepisse. His auditis, Christi et sancti viri amans D mulier, afflictorum revera custos, sese humi projecit clamando: Absit **503** mihi, sancte Pater Stephane, Christi ejusque Matris vel sanctorum imagines contumelia afficere. Novi enim quas pœnas daturi sunt, qui id agere ausi fuerint. Siquidem sanctus Pater noster Germanus sanctarum imaginum eversores cum illis collocavit, qui clamavere:

[85] Judic. XIII, 22. [86] III Reg. XVII, 22. [87] IV Reg. IV, 31. [88] Rom. XVI, I, 12. [89] III Reg. XVII, 12. [90] IV Reg. IV, 10. [91] Luc. XXI, 2-4. [92] Joan. IV, 5. [93] Tit. III, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[x] al. κρυφιοπνεύστως. [y] al. οἱονοῦν. [z] al. κελεύομαι. [a] al. τίσουσιν.

NOTÆ.

(25) *Καπικλάριος*, apud Græcos medii et infimi ævi, carceris custodem significat.

Tolle, tolle, crucifige Filium Dei [24]. Quamobrem, reverende Pater, hoc unum peto, ut virum meum et alios custodes factum celetur; atque ego tuam sanctitatem rebus ipsis certam reddituram sum. His dictis, in suum cubiculum rediit, reserataque arcula, tres absconditas imagines extraxit, unam sanctissimæ Deiparæ Filium et Deum in sinu gestantis, alias principum apostolorum Petri et Pauli, quas cum coram sancto viro cum fide adorasset, ipsas eidem dedit dicens: Istæ sint, o sancte, ante faciem tuam, dum oras, ut et mei peccatricis memoriam habeas. » Pio hoc modo ejus petitioni sanctus consensit, illaque ab hoc tempore et paululum panis, nimirum circiter sex uncias, et aquæ baucalia tria Sabbato et Dominica attulit. Is enim cibus et potus beato viro fuit per undecim menses, quos in prætorio exegit.

504 Cum autem quadam die una cum vinctis aliis Patribus sederet vir sanctus, sermo motus est de persecutionis tormentis quæ præfecti imperatoris diversis in locis adhibuerant. Itaque in medium prodiit Antonius ex Creta insula, qui de victima Deo immolata his verbis locutus est: « Quomodo sine lacrymis egregia abbatis Pauli certamina in vestrum conspectum adducam, venerandi Patres? Vir ille generosus a Theophane cognomento Lardotyro insulæ archisatrapa comprehensus, in prætorium Heraclii interrogandus adductus est. Jacebat autem humi Christi imago, eum pro nobis crucifixum exhibens, et illud tormenti instrumentum, quod Græci catapeltas vocant. Itaque præfectus illi dixit; Unum, o Paule, e duobus tibi proponitur, vel hac imagine conculcata vivere, vel ad supplicium mitti. Tum vir sanctus magna voce exclamavit: Absit mihi, Domine Jesu Christe, Fili Dei, tuam divinam formæ corporeæ imaginem, tremendi tui nominis tabernaculum pedibus proterere. Deinde pronus in terram factus, sanctam imaginem convenienti cultu adoravit. Quod cum præfectum ira accendisset, eum vestibus exui præcipit, et ita in catapeltis extendi. Igitur 505 ministri sanctum duabus tabulis a capite ad talos usque constringunt, ipsius membra clavis ferreis configunt, eum inverso capite suspendunt, immensoque rogo circum ipsum accenso, sic sanctum virum holocaustum igne effecit nequam imperatore nequior præfectus. »

Adhuc illo loquente, omnibusque Patribus lacrymas effundentibus, Theocteristus presbyter et senex sancti monasterii Pelecitæ, cujus nares impii Iconocaustæ præciderant, barbamque pice et naph-

A μετ' ἐκείνων ἔταξεν τῶν κραξάντων· Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν. Διὸ, τίμιε Πάτερ, τοῦτο μόνον αἰτοῦμαι, τοῦ κρυβῆναι τὸ δρᾶμα πρός τε τὸν ἄνδρα μου καὶ τοὺς συμφύλακας. Κἀγὼ ἔργῳ πληροφορήσω τὴν σὴν ὁσιότητα. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, καὶ πρὸς τὸ ἑαυτῆς οἴκημα ἀντεισελθοῦσα, τῇ κλειδὶ τὸ ἴδιον ἀνεῴξασα κιβώτιον, ἐκβάλλει τρεῖς εἰκόνας κεκρυμμένας, τῆς τε παναγίας Θεοτόκου ἐν ἀγκάλαις φερούσης τὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν, καὶ τῶν κορυφαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ πιστῶς προσκυνήσασα δίδωσιν αὐτῷ, εἰποῦσα· Ἔστωσαν αὗται, ἅγιε, πρὸ προσώπου σου εὐχομένου, ὅπως κἀμοῦ μνείαν ποιῇ τῆς ἁμαρτωλοῦ. Ἐν τούτῳ τῷ θεοφιλεῖ τρόπῳ εὐδοκήσας ὁ ἅγιος πρὸς τὴν ἑαυτῆς αἴτησιν, ἔκτοτε Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ

B αὕτη αὐτῷ ἐκόμιζεν ἄρτου βραχὺ, ὡσεὶ οὐγκίας ἕξ, καὶ ὕδατος βαυκάλια τρία. Αὕτη γὰρ ἦν ἡ βρῶσις καὶ πόσις τῷ μακαρίῳ τὸν ἑνδεκαμηναῖον χρόνον, ὅνπερ ἐν τῷ πραιτωρίῳ ἐποίησεν.

Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν καθεσθεὶς μετὰ τῶν συνδεσμωτῶν Πατέρων ὁ ὅσιος, ἐκινήθη λόγος περὶ τῶν κατὰ χώρας τῶν γεγονότων βασάνων τοῦ διωγμοῦ παρὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ τυράννου. Παρήχθη δὲ εἰς μέσον Ἀντώνιος τῆς Κρητῶν νήσου, ἀπαγγέλλων τὸ θεόθυτον θῦμα, καί φησιν· Πῶς ὑπ' ὄψιν ἀδακρυτὶ ἀγάγοιμι, Πατέρες τίμιοι, τὰ τοῦ ἀββᾶ Παύλου ἀριστεύματα; οὗτος γὰρ ὁ γεννάδας κατεσχέθη ὑπὸ Θεοφάνους ἀρχισατράπου τῆς νήσου τὸ ἐπίκλην Λαρδοτύρου, καὶ προσήχθη πρὸς ἐξέτασιν ἐν τῷ λεγομένῳ πραιτωρίῳ τοῦ Ἡρακλείου. Προὔκειτο

C δὲ πρὸς γῆν ἡ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν, καθὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, καὶ τὸ τῶν βασάνων ὄργανον, τὸ παρ' Ἕλλησι λεγόμενον καταπέλται, καί φησιν ὁ στρατηγός· Ὦ Παῦλε, ἓν ἐκ τῶν δύο σοι πρόκειται, ἢ τὴν εἰκόνα πατήσαντα ζῆσαι, ἢ τῇ βασάνῳ παραπεμφθῆναι. Ὁ δὲ ἅγιος φωνῇ μεγάλῃ ἀνέκραξεν· Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ, πατῆσαί σου τὴν σαρκομοιόμορφον θείαν εἰκόνα, σκήνωμα ὑπάρχουσαν τοῦ φοβεροῦ σου ὀνόματος. Καὶ πρὸς γῆν νενευκὼς, τὴν προσήκουσαν προσκύνησιν προσῆξεν τῇ ἁγίᾳ εἰκόνι. Θυμωθεὶς δὲ ὁ στρατηγὸς τοῦτον ἐκδυθῆναι προστάττει, εἶθ' οὕτως ἁπλωθῆναι πρὸς τοὺς καταπέλτας. Καὶ περισφίγξαντες οἱ ὑπηρέται τὸν ἅγιον πρὸς ταῖς δυσὶ σανίσιν ἀπό τε τραχήλου ἕως ἀστραγάλων, καὶ διὰ σιδήρων

D τούτου τὰ μέλη καθηλώσαντες, καὶ ἐπὶ κεφαλῆς κρεμάσαντες, κυκλόθεν τε πυρκαϊὰν ὑφάψαντες παμμεγέθη, οὕτως ὁλοκάρπωμα διὰ πυρὸς τὸν ἅγιον πεποίηκεν ὁ τοῦ παρανόμου βασιλέως παρανομώτερος ἄρχων.

Καὶ ἔτι τούτου λαλοῦντος, καὶ πάντων τῶν Πατέρων δακρυῤῥοούντων [b], Θεοστήρικτος πρεσβύτερος καὶ γηραλέος τοῦ εὐαγοῦς φροντιστηρίου τῆς Πελεκητῆς, ὅστις καὶ ῥινότμητος ἦν, καὶ τὴν γενειάδα ἐκ πίσ-

[24] Joan. XIX, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[b] al. δακρυούντων.

A στης καὶ νάφθης κεχρισμένην καὶ κατακεκαυμένην παρὰ τῶν ἀθέων Εἰκονοκαυστῶν, εἰς μέσον προαχθεὶς εἶπεν· Οὐκ ἔστιν ἄρα, τίμιε Στέφανε, ὑπενεγκεῖν ἄνευ κλαυθμοῦ, ἢ ὑπ' ὄψεσιν ἀγαγεῖν τὴν τότε σκοτόμαιναν καὶ ἀγριότητα τοῦ ἄρχοντος τῆς Ἀσιάτιδος γαίης, ὅνπερ Λαχανοδράκοντα καλοῦσιν; Ὁ δὲ τίμιος Στέφανος λέγει αὐτῷ· Λέγε, Πάτερ, διὰ τὸν Κύριον λέγε, καὶ μὴ ἀποκρύψῃς. Προθυμοτέρους γὰρ ποιεῖς ἡμᾶς, εἴπερ θέλοι ὁ Θεὸς καὶ ἡμᾶς ἀθλῆσαι. Καὶ ὁ Θεοστήρικτος πάλιν· Τῆς ἁγίας παρελθούσης Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα πεφθακότος, τῆς ἁγίας πέμπτης ὀψὲ, ἐν ᾗ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν πρὸς Ἰουδαίους παρεδίδοτο, τῆς θείας μυσταγωγίας ἐπιτελουμένης, οὗτος ὁ δρακοντώνυμος ἀρχισατράπης, τῇ τοῦ βασιλέως κελεύσει, μετὰ πλήθους στρατιωτῶν εἰσπηδήσαντες, B παρευθὺ μὲν τὴν μυσταγωγίαν ἠχρείωσαν, καὶ τοὺς λογάδας τῶν μοναστῶν συλλαβόμενοι, ἠσφαλίσαντο τούτων τὰς χεῖρας καὶ τοὺς τραχήλους ἐν ξύλοις τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα ὀκτώ· καὶ τοὺς λοιποὺς, οὓς μὲν ἀφειδῶς ἔδειρεν, οὓς δὲ κατέκαυσεν· ἄλλων τὰς γενειάδας πισσώσας ἐνέπρησεν, καὶ ῥινοτμήτους ἀπέπεμψεν, ἐξ ὧν εἷς ὑπάρχω καὶ αὐτὸς ἐγώ. Καὶ ἐν τούτοις μὴ ἀρκεσθεὶς ἐκεῖνος ὁ δυσσεβὴς, τὴν μονὴν πᾶσαν ἐνέπρησεν, ἀπό τε ἱπποφορβείου μέχρι τῶν ἐκκλησιῶν, ἕως ἐδάφους κονιορτὸν ἀπετέλεσεν. Εἶθ' οὕτως μετ' αὐτοῦ συλλαβόμενος τοὺς τριάκοντα ὀκτὼ ἐκείνους Πατέρας, ἐν τοῖς τῆς Ἐφέσου περιορίοις ἐν θόλῳ τινὶ παλαιοῦ λουτροῦ τούτους ἀπέκλεισεν, καὶ τὴν εἴσοδον ἀναφράξας, τὰ ἐχόμενα τοῦ ὄρους κατορύξας, τούτους κατέχωσεν, καὶ οὕτως τῇ ἀνυποίστῳ βίᾳ ἐτελειώθησαν ἐν Κυρίῳ.

tha unxerant et adusserant, in medium productus dixit: Nemo, reverende Stephane, noctem illam et sævitiam præfecti Asiaticæ terræ, quem Lachanodracontem appellant, absque gemitu ferre vel ob oculos exponere potest. Cui sanctus Stephanus: Dic, inquit, Pater, dic per Dominum, neque id celaveris. Nos enim promptiores reddes, si nos quoque certare Deus voluerit. Rursus ergo Theocteristus: Sancta Quadragesima elapsa, sanctoque Pascha proximo, vespere sanctæ feriæ quintæ, qua Christus Deus noster Judæis proditus est, dum divina mysteria peragerentur, ille draconis nomen ferens præfectus, jussu **506** imperatoris, cum militum manu irruens, repente mysteriorum celebrationem interrupit. Comprehensis vero delectis monachis, horum numero triginta octo manus et colla lignis vinxit: reliquos partim crudeliter laceravit, partim cremavit. Aliorum barbas pice perfusas adussit, naresque abscidit, quorum unus ipse ego sum. Verum, necdum his contentus ille impius integrum monasterium ab equorum stabulo ad ecclesias igne vastavit, et usque ad pavimentum in pulverem redegit. Postea secum assumptis triginta octo illis Patribus, eos in quadam testudine veteris balnei apud Ephesi confinia inclusit, apertoque aditu, contiguis montis molibus effossis illos obruit; sicque vi intolerabili in Domino consummati sunt.

C Τούτων οὖν τῶν λυπηρῶν καὶ ἄλλων πλειόνων ὀδυνηρῶν ῥηθέντων, οὐκ ἦν ὑπενεγκεῖν τὸν κλαυθμόν. Καὶ λοιπὸν ἠξίουν τὸν ἅγιον Στέφανον, ὥσπερ πρὶν ἐν τῷ ὄρει, οὕτω καὶ νῦν λόγον παρακλήσεως προειπεῖν. Ὁ δὲ παμμάκαρ ὡς ἐξ ὀδύνης ψυχῆς [c] ἀναστενάξας εἶπεν· Εὐχαριστήσωμεν, Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, εὐχαριστήσωμεν περὶ πάντων τούτων τῶν συμβεβηκότων· ἡ γὰρ εἰς τέλος εὐχαριστικὴ ὑπομονὴ φέρει τὸν στέφανον· εἰ γὰρ καὶ πῦρ, καὶ ξίφος, καὶ θάλασσα, καὶ τὸ τελευταῖον θάνατος ἐκ τῶν ἀσεβῶν πρόκειται ἡμῖν, ὑπομείνωμεν, μιμησώμεθα τοὺς καθ' ἡμᾶς τὸν βίον μαρτυρικῶς ἐκτελέσαντας ὁσίους Πατέρας, Πέτρον λέγω τὸν ὅσιον τὸν ἐν Βλαχέρναις ἐγκεκλεισμένον, ὅστις ἀνεικάστοις κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως βουνεύροις τυπτόμενος ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος, τοῦτον Δατιανὸν D καὶ παραβάτην παῤῥησίᾳ κηρύξας [d], καὶ πρὸς Θεὸν τὸ ὄμμα ἀνατείνας, καὶ εἰπὼν, Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, οὕτως ἐν τοῖς δαρμοῖς ἐξέπνευσεν, καὶ μετ' αὐτὸν, Ἰωάννην τὸν θεῖον ἡγούμενον τοῦ τερπνοῦ τῆς Μοναγρίας φροντιστηρίου, ὃν ὁ τύραννος βασιλεὺς τυραννικῶς κατασχὼν, διὰ τὸ μὴ πεπατηκέναι αὐτὸν τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα καὶ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, ἐν σάκκῳ κατακλείσας, καὶ λίθῳ μεγάλῳ προσδήσας, τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης ἀπέπνιξεν. Τί ἄρά γε τοῦ τοιούτου θανάτου ἐλεεινότερον; Ἀλλ' ἐνδοξότερον παρέχει τὸν

His luctuosis et aliis pluribus tristibus dictis, nemo lacrymas continere poterat. Ipsum vero sanctum Stephanum rogabant, ut quemadmodum antea in monte, sic nunc ipsos suo sermone consolaretur. Tum ille beatissimus quasi præ dolore animæ gemens ait: « Gratias agamus, Patres et fratres, gratias agamus de his omnibus quæ **507** acciderunt. Nam patientia cum gratiarum actione usque in finem juncta fert coronam. Sive enim ignem sive gladium, sive mare, sive postremo mortem nobis impii objiciant, patienter feramus: sanctos illos Patres qui apud nos vitam martyrio absolverunt, imitemur. Sanctum illum Petrum in Blachernis inclusum dico, qui ante Imperatoris conspectum intolerandis boum nervis pro Christi imagine cæsus, illum, Dacianum et prævaricatorem libere appellando, sublatisque ad Deum oculis dicendo: Gratias tibi ago, Domine, in mediis verberum cruciatibus exspiravit. Hunc Joannes secutus est, divinus ille amœni Monagriæ monasterii præfectus, quem tyrannus imperator tyrannice comprehensum, quod Christi ejusque Matris imaginem pedibus conculcare renuerat, sacco inclusit, eumque ad ingentem lapidem alligatum in profundo maris præfocavit. Quid hujusmodi morte acerbius? Verum, eo gloriosiorem coronam præbet. Et hæc qui-

[c] al. ψυχικῆς. [d] al. κηρύξας παῤῥησίᾳ πάντων.

dem sufficiant. Quis enim enarrare valuerit sæva tormentorum genera, quæ ipso tyranno crudeliores præfecti per omnes provincias excogitavere? Siquidem plurima sunt eorum impietatis trophæa, **508** quibus despectis, mortem Domini æmulemur. Nam *non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* [95], ut ait vas electionis Paulus. »

Jam vero tempus me vocat, o fideles et orthodoxi auditores, ad mortem in apertum proferendam, quam venerandus Pater noster Stephanus pro pietate subiit. Verum, ut sæpe me excusavi, revocat me cum indignitas mea, tum summa ignorantia artis dicendi. Quando vero ipse sanctus erga meam vilitatem se benignum et clementem exhibet, vosque similiter ad me audiendum multa humanitate utimini, pro viribus meam orationem prosequar, nihil alienum a veritate dicturus. Deus qui sua arcana prophetis suis detegit, et res antequam prodeant patefacit, ipse venerando Patri nostro Stephano suæ ex his locis migrationis tempus non abscondit. Ut enim superius dictum est, dioratici doni particeps erat venerandus Stephanus. Itaque vir sanctus ante quadraginta dies suæ certationis, beatæ illi et hospitali mulieri, novæ Isdandul, et sanctorum in carceribus **509** detentorum ministræ accersitæ dixit: Tui erga me ministerii mercedem, o mulier, tibi Deus rependat. Volo vero hanc quadragesimam in silentio, abstinentia et oratione transigere. Mihi ergo panem et aquam afferre desine. Cui honorata illa mulier respondit: Cur vitam severiorem agere in animo habes, Pater? Annon omne tuæ vitæ tempus jejunium, oratio et severitas continua fuit? Cui sanctus: Scio intra paucos dies vitæ meæ terminum fore. Quibus verbis cum hospitalem mulierem in suam sententiam adduxisset, eam in pace dimisit. Sic ergo vir sanctus per dies illius Quadragesimæ Patres qui secum in carcere detinebantur, docere et hortari non cessavit, ne in afflictionibus deficerent. Noctes quoque pervigiles divinis laudibus celebrandis ducebat. Hinc factum est, ut quidam religiosi homines civitatis, pannosa veste assumpta in carcerem ingressi, benedictionem ab illo acciperent, ejusque doctrina informarentur. Elapsis autem diebus, cum trigesima octava jam advenisset, mane post matutinas laudes et primæ horæ absolutionem, illam a nobis sæpius celebratam procuratricem accersivit, cui coram Patribus ait: Veni, veneranda et benedicta mulier. Videat **510** Deus, tibique rependat tuam erga me indefessam curam. Reddat tibi tuorum laborum fructum centuplicem [96], quemadmodum in Evangelio scriptum est. Etenim vera es discipula ejus qui dixit: *In quantum fecistis uni ex his minimis, mihi*

A στέφανον. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Τίς γὰρ ἐξαρκέσει ἐξειπεῖν τὰ κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ὑπὸ τῶν τοῦ τυράννου δεινοτέρων ἀρχόντων καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἐφευρήματα καὶ δεινὰ βασανιστήρια; πολλὰ γὰρ τὰ τούτων τῆς ἀσεβείας τρόπαια, ἅπερ ἡμεῖς καταπτύσαντες, τὸν τοῦ Δεσπότου ζηλώσωμεν θάνατον. *Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*, ὥς φησιν τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς Παῦλος.

Καλεῖ δέ με ὁ καιρὸς, ὦ πιστὸν καὶ ὀρθόδοξον ἀκροατήριον, εἰς τοὐμφανὲς ἐνέγκαι καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τοῦ σεβασμίου Πατρὸς ἡμῶν Στεφάνου θάνατον. Ἀλλ' οὖν ὡς πολλαχῶς προαπελογησάμην, ἀνθέλκει με τὸ ἀνάξιόν μου, καὶ τὸ παντελὲς ἄγνωστον τῆς πρὸς τὸ λέγειν τεχνολογίας. Ἀλλ'
B ἐπείπερ καὶ ὁ ἅγιος συμπαθὴς καὶ χρηστὸς πρὸς τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, καὶ ὑμεῖς τούτῳ ὅμοιοι πρὸς τὸ εὐήκοον, οὐ παύσομαι τὸ κατὰ δύναμιν λέγων, μηδὲν παραχαράττων τῆς ἀληθείας· Ὁ ἀποκαλύπτων Θεὸς τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς προφήταις τὰ αὐτοῦ μυστήρια, καὶ τὰ πρὶν γενέσεως εἰς τοὐμφανὲς ἄγων, οὗτος καὶ τῷ σεβασμίῳ Πατρὶ ἡμῶν Στεφάνῳ οὐκ ἀπέκρυψεν τὸν τῆς μεταστάσεως αὐτοῦ τῶν τῇδε καιρόν. Ὡς γὰρ προλέλεκται ἀνωτέρω, ὅτιπερ καὶ διορατικοῦ χαρίσματος ἦν μετασχὼν ὁ σεβάσμιος Στέφανος. Οὗτος οὖν ὁ τίμιος καὶ ἅγιος ἀνὴρ πρὸ τεσσαράκοντα ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ ἀθλήσεως προσκαλεσάμενος τὴν παμμάκαρον ἐκείνην καὶ φιλόξενον γυναῖκα, τὴν νέαν Ἰσδανδοὺλ, καὶ τὴν τῶν ἐν φυλακαῖς ἁγίων διακονήτριαν, εἶπεν αὐτῇ· Τὸν τῆς
C πρὸς ἐμέ σου ὑπηρεσίας μισθὸν, ὦ γύναι, παράσχοι σοι Κύριος. Θέλω δὲ καὶ βούλομαι ταύτην τὴν τεσσαρακονθήμερον ἡσυχαστικὴν καὶ ἐγκρατῆ εὐχὴν τελέσαι, καὶ παραχώρησόν μοι τοῦ κομίζειν τόν τε ἄρτον καὶ τὸ ὕδωρ. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη γυνὴ ἀπεκρίνατο· Τί σκληροτέρως ἑαυτὸν ἐθίζεις, Πάτερ; οὐχὶ ἅπας ὁ χρόνος τοῦ βίου σου, νηστεία καὶ εὐχὴ καὶ σκληρότης μία; Καὶ ὁ ἅγιός φησιν· Ἔγνων ἐν ἡμέραις ὀλίγαις τὸ βραχὺ τῆς ζωῆς μου πέρας ὑπάρχειν. Καὶ ἐκ τούτου κατανύξας τὴν φιλόξενον γυναῖκα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἐφετὸν, ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ. Καὶ οὕτως οὐκ ἐπαύσατο ὁ ἅγιος τὰς ἡμέρας τῆς Τεσσαρακοστῆς ἐκείνης ὁμιλῶν καὶ διδάσκων τοὺς συνδεσμώτας Πατέρας μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσιν, παννύχους ὑμνῳδίας ἐκτελῶν, ὡς καί τινας τῶν
D τῆς πόλεως εὐσεβῶν μεταμφιάζεσθαι εἰς ῥακώδη ἱματισμὸν, καὶ ἐπεισέρχεσθαι ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ παρ' αὐτοῦ εὐλογεῖσθαι καὶ διδάσκεσθαι. Παρελθουσῶν δὲ τῶν ἡμερῶν, καὶ τῆς τριακοστῆς ὀγδόης [a] ἡμέρας καταλαβούσης, ἕωθεν μετὰ τὴν ὄρθριον δοξολογίαν καὶ τῆς πρώτης ὥρας τὴν ἀπόλυσιν, πάλιν ἐκείνην τὴν πολλαχῶς μακαριζομένην ἐπισκεπτήτριαν προσκαλεσάμενος, εἰς ἐπήκοον τῶν Πατέρων εἶπεν· Δεῦρο, τιμία καὶ εὐλογημένη γυνή· Ἴδοι ὁ Θεὸς καὶ ἀντιμετρήσοι τῆς πρὸς ἐμέ σου ἀναπαύ-

[95] Rom. VIII, 18. [96] Luc. VIII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] al. τριακοστοογδόης.

σεως τὸ ἀνελλιπὲς, ἀποδιδοὺς σοι τοὺς καρποὺς τῶν A πόνων εἰς ἑκατὸν, εὐαγγελικῶς ὡς καὶ γέγραπται. Μαθήτρια γὰρ ἐπαληθείας εἶ τοῦ εἰπόντος· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Καὶ, *Ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται*. Διὸ ὁ Κύριος δώη σοι ἑκατονταπλασίονα, μετ' ἐκείνων σε κατατάττων τῶν πιστῶν Μαριῶν καὶ σοφῶν γυναικῶν, τοῦ τε Κλωπᾶ καὶ Ἰωσῆ [f], Ἰωσὴφ τε καὶ Ἰωακεὶμ καὶ Μάρθας. Ταῦτα γοῦν καὶ πλείονα τούτων ἐπευξάμενος, ἄρας τὴν σαρκομοιόμορφον θείαν εἰκόνα τοῦ Σωτῆρος καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν Πέτρου καὶ Παύλου, δέδωκεν αὐτῇ εἰπών· Ἔστωσάν σοι αὗται φρούριον ἐν τῇ ζωῇ καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐνέχυρον. Καὶ μέγα οἰμώξας ἀπεφήνατο, ὅτι Τῇ ἐπαύριον τῶν τῇδε ἀπάρας, πρὸς ἄλλον B κόσμον καὶ κριτὴν πορεύομαι. Ἡ δὲ οὐ μικρῶς θρηνήσασα, καὶ τὰς πρώην προσενεγκοῦσα ἁγίας εἰκόνας ἐκ τοῦ ἁγίου εἰληφυῖα, ἐγχειριδίῳ τε εἱλίξασα διὰ τὸν φόβον τῶν ἀθέων Εἰκονοκαυστῶν, αὖθις τῆς εἱρκτῆς ἀπάρασα, οἴκαδε ἐσχόλαζεν. Ὁ οὖν Πατὴρ τότε ἅπαν τὸ στῖφος τῶν συνδεσμωτῶν ἐκκλησιάσας, πάννυχον ὑμνῳδίαν ἐκτελεσθῆναι πεποίηκεν.

Ὁ δὲ φερώνυμος Δράκων καὶ τυραννώδης βασιλεὺς, ὁ πᾶσαν Ἑλληνικὴν σπονδὴν μυσαρωτάτως ἐκτελῶν, τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Βρουμάλιον, ἤτοι ἑορτὴν δαιμονιώδη, ἐξετέλει, Διόνυσον καὶ Βροῦμον εὐφημῶν εἰς τὴν αὐτὴν τελετὴν, ὡς τῶν σπερμάτων καὶ τοῦ οἴνου γενεσιουργούς. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἡμέρᾳ πρωΐθεν συγκαθίσας ἐπὶ τὰς τῶν σχολῶν στοὰς μετὰ τῶν αὐτοῦ ὁμοφρόνων κιθαρῳδῶν [g], μελέτην ἐποιεῖτο ἄσημον καὶ Θεοῦ ἐχθριώδη πρὸς τὴν παροῦσαν C σπονδὴν, ἐν ᾗ τὸ στοιχεῖον τοῦ πέμπτου γράμματος [h] ἐπεφθάκει, ὄνομα φέρον τῆς αὐτοῦ τρίτης μοιχαλίδος γυναικὸς Εὐδοκίας. Καὶ ἀνηνέχθη αὐτῷ παρά τινων μισοχρίστων, ὅτιπερ ὁ τῶν ἀμνημονεύτων ἔξαρχος Στέφανος ὁ τοῦ Αὐξεντίου τὸ πραιτώριον μοναστήριον ἐποίησεν, παννύχους ὑμνῳδίας ἐκτελῶν ἐν αὐτῷ· καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ πόλει πρὸς αὐτὸν τρέχοντες εἰδωλολατρεῖν ἐκδιδάσκονται. Ὁ δὲ τύραννος τούτων ἀκούσας, καὶ ὑπερζέσας τῷ θυμῷ, προσκαλεσάμενος ἕνα ξιφήρη ἄνδρα, τῇ τοῦ Προξίμου ἀξίᾳ καταλεγόμενον, ἀπεφήνατο, κελεύσας τοῦτον ἀπᾶραι πέραν τοῦ ἄστεος τὸν ὅσιον, ἔνθα ἦν ὁ σεπτὸς ναὸς τῆς ἁγίας καὶ καλλινίκου μάρτυρος Μαύρας, ὅνπερ ὁ μισάγιος ἕως ἐδάφους κατασκάψας, φονευτήριον ἐποίησεν, καὶ Μαῦραν τὸν τόπον ὠνόμασεν, ἔνθα D καὶ τὰς πρὸς τοὺς δαίμονας συνθήκας ἐποιεῖτο. Καὶ μαρτυρεῖ τὸ εἰς θυσίαν δοθὲν τοῦ Σουφλαμίου παιδάριον, περὶ οὗ οὐκ ἔστιν καιρὸς διηγήσασθαι. Εἶτα παρευθὺ διετάξατο ἐπερωτήσεις καὶ ἀνασχυλευσμοὺς [i] ἐν τῇ πόλει γενέσθαι. Καὶ ὅστις εἶχεν, εἴτε συγγενῆ, ἢ φίλον, ἢ ἀγχιστεύοντα τοῦ μοναχικοῦ καταλόγου τινὰ, ἢ κἂν ἱμάτιον μελεμβαφὲς, μετὰ δαρμοὺς ἀφορήτους, ἐξορίᾳ παρεπέμπετο. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐπίχαρμα ἐχθρῶν παραδιδόντας οὓς ἤθελον.

fecistis [97]: et, *Qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet* [98]. Quare det tibi Dominus centuplum, teque cum fidelibus Mariis et sapientibus mulieribus, Cleopha, Jose, Joseph, Joachim et Martha collocet. Hæc et plura alia precatus, tulit divinam Salvatoris formæ corporeæ imaginem, ejusque discipulorum Petri et Pauli, quas imagines illi mulieri dedit, dicens: Sint tibi hæ imagines in præsidium per tuam vitam, et in pignus orthodoxæ fidei. Magno postea gemitu edito ait: Postridie ex his locis emigrabo, ad aliumque mundum et judicem proficiscar. Non parum autem lugens mulier, acceptas imagines, quas nuper sancto viro obtulerat, ob metum impiorum Iconocaustarum sudario involvit, rursusque relicto carcere domi vacavit. Sanctus vero Pater omnibus, qui in carcere cum ipso servabantur, congregatis, per totam noctem divinas laudes celebrari jussit.

Interim re et nomine Draco, **511** atque tyrannicus imperator, qui omnia gentilium libamenta impiissime celebrare solebat, Brumalia sive dæmonis festum celebrabat, in quo nimirum Dionysium et Brumum tanquam seminum et vini auctores laudibus extollebat. Illa ergo die mane apud Scholarum porticus una cum sibi consentientibus citharœdis sedens, turpem Deoque exosam præsenti libationi operam dabat, in quam quidem libationem inciderat quintæ litteræ elementum, nomen ferens tertiæ ejus meretricis mulieris Eudociæ. Hic illi ab aliquibus Christo infensis nuntiatum est, Stephanum Auxentii, nefandorum ducem, prætorium monasterium effecisse, pervigiles laudes ibi peragere, omnes cives ad illum accurrere et idololatras esse doceri. Quibus auditis, tyrannus ira excandescens, unum satellitem Proximi dignitate insignem accersivit, lataque sententia illi jussit, ut sanctum Stephanum ultra urbem duceret in eum locum, ubi augustum sanctæ victoriisque inclytæ martyris Mauræ templum situm erat, quod quidem ille sanctorum hostis ad pavimentum usque everiit, et cædium locum fecit, Mauræ nomine eidem indito. Hic **512** etiam cum dæmonibus pacta inibat, ut testis est Suphlamii puerulus in victimam datus, de quo loqui præsentis non est temporis. Postea mox mandat interrogationem et quæstionem in urbe fieri. Quisquis vero vel cognatum, vel amicum, seu vicinum aliquem e monastico ordine, vel etiam vestem atram habebat, verberibus sævissime cæsus in exsilium mittebatur. Tunc cernere licebat inimicorum gaudium, qui quos volebant prodebant. Ipsi etiam servi heros suos deferebant. Denique

[97] Matth. xxv, 40. [98] Matth. x, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[f] al. Ὠσηέ. [g] al. κιθαρῳδῶν. [h] al. τοῦ ε' γράμματος. [i] al. ἀνασχυλευμούς, al. ἀνα[illegible].

fletus et gemitus non parvus Byzantium occupabat, imo gravior, quam qui olim impiorum Juliani et Valentis temporibus exstiterat.

Porro ille Proximus sanctum virum e prætorio sustulit; cumque collum ejus et manus ligno vinxisset, jussa exsequi festinabat. Tyrannus autem e palatio egressus, in illum viæ publicæ locum ibat, quem Milium appellant. Quo quidem in publico loco a priscis piorum imperatorum temporibus sex sanctæ œcumenicæ synodi depictæ propalam exstabant, fidemque orthodoxam rusticis, peregrinis et privatis hominibus prædicabant. Verum, eas Babylonicus **513** tyrannus illis diebus inducta pictura delevit, quarum in loco Satanicum circum, dæmonisque amantem aurigam depingi jussit, quem aurigam, ut sibi charissimum, uranicum, id est cœlestem, nominavit is, qui cœlo et terra indignus erat. Sic illum sanctis Patribus anteposuit. Quis, quæso, horrore et stupore non percellatur? Quis ejus temeritatem non irriserit, imo non luxerit? O, Salvator meus, tuam tunc infinitam patientiam et lenitatem! Post hæc tyrannus in hoc Milii loco præsidens, omnibus ipsi applaudentibus ejusque laudes celebrantibus, dixit: Nullum animæ meæ solatium esse per perniciosos nefandos licet. Cui respondens quidam ex ejus symmystis exclamavit: Ubinam quæso, domine, illorum hominum vestigium vel monimentum in tua urbe vel alibi superest, cum omnes penitus deleti fuerint? Ecce enim ipsum veritatis hostem, Stephanum Auxentii (obviam ipsi hodie factus) vidi duci ad dignas malorum pœnas gladio dandas. Cui multiformis ille Draco: Enimvero, inquit, quid dulcius Stephano esse potest, quam capitale supplicium subire? Equidem certus sum, eum, a quo carceri inclusus est, hoc desiderio teneri. Verum, **514** non oportet illum hujusmodi mortem tolerare, sed acerbiorem et exquisitiorem. Quippe ipsa etiam Imperatrix non parum nobis succenseret, si sui Brumalii festum cum cæde celebraremus. Mox novus iste Herodes mulierisque mancipium, sanctum Stephanum reduci et carcere includi imperavit. Iterum ergo sanctus Pater in prætorio verba Davidis cum sociis captivis psallebat, *Qui habitat in adjutorio Altissimi* [89], et reliqua psalmi.

Interim tyrannus cæremoniis Deo exosis illa vespera cum clamore et cithararum sono peractis, ad convivandum discubuit: et advocatis duobus quibusdam ex eodem patre et eadem matre fratribus, dignitate eminentibus, corpore et anima formosis, denique omni admiratione dignis, quos postremo

A Καὶ δοῦλοι δεσπότας διέβαλλον. Καὶ ἦν ὀδυρμὸς καὶ κωκυτὸς τοῦ Βυζαντίου οὐ μικρὸς ὑπὲρ τὰς πάλαι ἡμέρας Ἰουλιανοῦ τε καὶ Οὐάλεντος τῶν ἀθέων.

Ὁ δὲ Πρόξιμος ἐκεῖνος τὸν ἅγιον τοῦ πραιτωρίου ἀπάρας, ξύλῳ τε τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ τὰς χεῖρας περιβαλών, πρὸς τὸ διαταχθὲν ἤπειγεν. Ὁ δὲ τύραννος τοῦ παλατίου ἐξελθών, ἐπὶ τὸ τῆς λεωφόρου δημόσιον, ἔνθα ἐπιλέγεται τὸ Μήλιον (26), ᾔγετο. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ δημοσίῳ τόπῳ ἐξ ἀρχαίων τῶν χρόνων καὶ τῶν ἐκ πάλαι εὐσεβῶς βεβασιλευκότων, αἱ ἅγιαι ἓξ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι ἀνιστορημέναι οὖσαι προὔπτον ἐφαίνοντο, ἀγροίκοις τε καὶ ξένοις καὶ ἰδίοις τὴν ὀρθόδοξον κηρύττουσαι πίστιν, ἅπερ ὁ νέος Βαβυλώνιος τύραννος ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις καταχρίσας καὶ ἀπαλείψας, τὸ Σατανικὸν ἱππηλάσιον B καὶ τὸν φιλοδαίμονα ἡνίοχον, ὅνπερ καὶ οὐρανικὸν [1] ὠνόμασεν, ὡς αὐτοῦ προσφιλῆ, ὁ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἀνάξιος, ἀνιστόρησεν, ὑπὲρ τοὺς ἁγίους Πατέρας τοῦτον τιμήσας. Τίς ἄρα οὐκ ἂν φρίξειεν καὶ ἐκπλαγείη, καὶ τούτου ἐπιγελάσειεν, μᾶλλον δὲ θρηνήσειεν τὸ τόλμημα; Ὦ Σῶτέρ μου, τῆς τότε σου ἀπεράντου ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας! Εἶτα προϊσταθεὶς ἐν τῷδε τοῦ Μηλίου τόπῳ, πάντων ἀνευφημούντων αὐτὸν καὶ δοξαζόντων, αὐτός φησιν· Οὐδεμία παραμυθία τῇ ψυχῇ μου διὰ τοὺς λυμαινομένους ἀμνημονεύτους. Εἷς δέ τις τῶν αὐτοῦ συμμυστῶν ἀποκριθεὶς ἐξεβόησεν· Καὶ ποῦ ἄρά γε, Δέσποτα, ἴχνος τούτων ἢ μνημόσυνον ἐν τῇ πόλει σου πέφανται, ἢ ἐν ἄλλῃ χώρᾳ, πάντων ἐξαλειφθέντων εἰς ἀφανισμόν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ τὸν τῆς ἀληθείας C ἐχθρὸν Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου, προσαπαντήσας σήμερον, ἴδον ἀξίαν τῶν κακῶν δίκην ἀπαγόμενον διὰ τοῦ ξίφους δοῦναι. Ὁ δὲ πολύμορφος ἐκεῖνος Δράκων ἔφη πρὸς αὐτόν· Καὶ τί ἄρά γε τούτου γλυκύτερον τῷ Στεφάνῳ τοῦ κεφαλικὴν δέξασθαι τιμωρίαν; πέπεισμαι γὰρ ὅτιπερ ἀφ' ἧς καθείρχθη, τούτου ἐφίετο. Οὐ δεῖ δὲ αὐτὸν τοιοῦτον ὑποῖσαι θάνατον, ἀλλ' ἢ πονηρότερον καὶ δυσευρετώτερον. Ἐπεὶ καὶ ἡ βασίλισσα οὐ μικρῶς ἀλγήσει καθ' ἡμῶν, ὅτι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς τοῦ ταύτης Βρουμαλίου ἐν φόνῳ τετελέκαμεν. Καὶ παρευθὺ κελεύει οὗτος ὁ νέος Ἡρώδης, τὸ γυναικεῖον ἀνδράποδον, στραφῆναι τὸν ἅγιον, καὶ τῇ εἱρκτῇ ἐγκλεισθῆναι. Καὶ αὖθις ὁ Πατὴρ πάλιν μετὰ τῶν συνδεσμωτῶν Δαυϊδικῶς D ἔψαλλεν ἐν τῷ πραιτωρίῳ· *Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου*, καὶ τὰ ἑξῆς τοῦ ψαλμοῦ.

Ὁ δὲ τύραννος τὴν ἐχθρώδη Θεῷ τελετὴν τῇ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ μετὰ κραυγῆς καὶ κιθαρῶν ἐκτελέσας, πρὸς πότον ἀνεκλίθη. Καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινὰς ὁμοπατρίους καὶ ὁμομητρίους ἀδελφοὺς ἐν ἀξίᾳ προὔχοντας, ὡραίους τε τῷ εἴδει καὶ τῇ ψυχῇ, καὶ πάνυ θαυμαστούς, οὕσπερ ἐσχάτως ζήλῳ φθονη-

[89] Psal. XC, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[1] al. οὐρανιακόν.

NOTÆ.

(26) *Μήλιον*. Forum erat publicum Constantinopolis. De quo fuse eruditissimus Cangius *Constantinop. Christ.* lib. I, p. 72.

σας πεφόνευχεν, λέγει αὐτοῖς· Πρὸς τὸ πραιτώριον ἀπάραντες τάδε φατὲ Στεφάνῳ τῷ τοῦ Αὐξεντίου· Εἶδες πόσον σου κήδομαι, ὁ βασιλεύς σοι δηλοῖ, ὅτι καὶ τοῦ φάρυγγος τοῦ θανάτου ἀφαρπάσας σε, τὸ ζῆν ἐχαρισάμην, ὅπως σαυτὸν πείσειας κἂν ἐν ταῖς ἐσχατιαῖς [k] ποιῆσαι τὸ ἐμοὶ θυμηρέστατον. Οἶδα δὲ ἐγὼ τὴν αὐτοῦ ἀκαμπῆ καὶ σκληροκάρδιον γνώμην, καὶ πάντως εἰς ὕβρεις τραπεῖ καθ' ἡμῶν· ἀλλ' οὖν εἰ μὲν διὰ πιθανολογίας πείσητε αὐτὸν, εὖ ἂν ἔχοι. Εἰ δὲ μήγε, τοσοῦτον αὐτὸν δαρμοῖς πλήξατε κατά τε τοῦ στόματος καὶ τῶν μεταφρένων, ὅπως τῶν ἐκεῖσε ὑμῶν ἐξερχομένων κακινκάκως [l] παρευθὺ τοῦ ζῆν ἀπαλλαγεῖ. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη ξυνωρὶς τῶν αὐταδέλφων τὸ πραιτώριον καταλαβόντες, καὶ πρὸς τὸν ἅγιον γενόμενοι, τούτῳ ἀπήγγειλαν τὰ τοῦ βασιλέως ῥήματα, εἰς μηδοτιοῦν [m] τὸν ἅγιον B παραβλάψαντες, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐνισχύσαντες πρὸς τὸ ὀρθόδοξον, οὗτινος τὰ ἴχνη κατασπασάμενοι, καὶ εὐχὴν εἰληφότες, παλινοστήσαντες, ἥκασιν πρὸς τὸν ἀποστείλαντα, καί φησιν πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, ἀκμὴν ἐπιμένοντος αὐτοῦ τοῖς προτέροις καὶ καταθεματίζοντος, τοσοῦτον αὐτὸν κατεπλήξαμεν δαρμοῖς, ὥστε ἄφωνον κεῖσθαι. Λέγομεν δὲ μὴ ζῆν αὐτὸν ἕως αὔριον. Καὶ ἐπευφρανθεὶς ὁ ἀλαζὼν, καὶ μέγα γελάσας, εἴχετο πρὸς τὴν λαιμαργίαν τοῦ Ἡρωδιακοῦ ἐκείνου πότου ὁ κοιλιόδουλος.

A præ invidia interfecit: his, inquam, accersitis dixit: « Ite in prætorium, et hæc Stephano Auxentii dicite: Imperator hæc tibi nuntiat: Vides quantam tui curam gero, meque tibi, postquam te e mortis faucibus eripui, vitam concessisse, quo saltem in extremis, quod mihi maxime cordi est facere consentias. Equidem optime mihi perspectus est durus ejus et flecti nescius animus. Imo nos **515** etiam maledictis lacesset. Verumtamen si vestra eloquentia id illi persuadebitis, bene se res habebit: sin minus, tam sævis verberibus illum per os et dorsum cruciate, ut vobis inde redeuntibus, ille e vita male discedat. » Itaque venerandum par illud fratrum in prætorium venit: cumque ipsi sanctum virum convenissent, imperatoris quidem verba ei nuntiavere; verum in nulla omnino re ipsi nocuere: sed imo illum ad fidem orthodoxam tuendam confirmarunt. Denique ejus vestigia osculati, et oratione muniti, ad eum, a quo missi fuerant, reverterunt, eique dixerunt: Imperator, quia ille in priori adhuc sententia persistebat et anathemata proferebat, ipsum verberibus tantum percussimus, ut sine voce jacentem reliquerimus. Nec vero eum usque ad crastinam diem vitam producturum asserimus. Quibus verbis summe delectatus superbus imperator, magno risu effuso, Herodiaco illi convivio ad explendam ingluviem indulsit, utpote verum ventris mancipium.

Περὶ δὲ τὰς ἑῴας ὥρας ἀναστὰς ὁ ἅγιος, καὶ τὸ στῖφος τῶν Πατέρων ἐντυχὼν ἕως πρωΐθεν λέγει· C Σώζεσθε, Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, σώζεσθε, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ εὔχεσθε, ὅπως μὴ πονηρὸς ἄγγελος εἰς ἀπαντὴν εὑρεθῇ μου τοῦ πνεύματος, διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν ὀφλημάτων. Καὶ δακρυσάντων ἁπάντων οὐ μικρῶς, κελεύει ἐπαρθῆναι ἀπ' αὐτοῦ τήν τε ἐπωμίδα καὶ τὸν ἀνάλαβον καὶ τὸν λῶρον. Ὡς δὲ καὶ τὸ κουκούλλιον ἤθελεν ἐκβαλεῖν, ἐκωλύετο παρὰ τῶν Πατέρων· Μὴ, Πάτερ, λεγόντων, ἅγιε. Μετὰ τοῦ σχήματός σε τοῦ ἁγίου δίκαιόν ἐστι τελειωθῆναι. Ὁ δὲ ἅγιός φησιν· Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, ὁ παλαίων γυμνὸς παλαίει. Οὐ δίκαιον δὲ ἡγοῦμαι, ἵνα παρὰ λαοῦ ὑλακτοῦντος καθάπερ κυνῶν, τοῦτο τὸ ἅγιον ἀτιμασθῇ καὶ καταπατηθῇ σχῆμα. Ἐν τούτοις πείσας τοὺς Πατέρας, ἀπὸ μόνου τοῦ δερματίνου χιτῶνος μετ' αὐτῶν καθίσας ὡμίλει τὰ περὶ σωτηρίας.

Sanctus autem matutinis horis surgens Patrum turmam adiit, quibus ait: Salvete, Patres et fratres, salvete, et pro me orate, ne malus angelus ob meorum debitorum multitudinem obviam **516** meo spiritui veniat. Universis vero non parum lacrymantibus, jussit a se auferri epomidem, analabum et lorum. Ut autem cucullam etiam exuere voluit, restitere Patres: Ne id egeris, Pater, inquiebant. Æquum est te cum sancta veste consummari. Quibus sanctus respondit: Patres et fratres, qui luctatur, nudus luctatur. Nefas vero esse existimo, sanctum hoc indumentum a plebe more canum allatrante ludibrio haberi. His cum Patres assensi fuissent, ipse sola tunica pellicea amictus cum illis sedens de salute disserebat.

Ὁ δὲ ἀλαζὼν ἐκεῖνος βασιλεὺς, διὰ τοῦ νυκτικόρακος δαίμονος γνοὺς τὰ κατὰ τὸν ἅγιον ἐν τῇ φυλακῇ παρακολουθήσαντα, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἐκείνων αὐταδέλφων, περὶ δευτέραν ὥραν τῆς ἡμέρας τοῦ ὕπνου διαναστὰς, λεοντιαῖον βρύξας, καὶ εἰς τὰ βασιλικὰ ἐκπηδήσας προαύλια, βιαίως ἠλάλαξεν· Ὦ βία! οὐδείς μοι ὁ βοηθῶν; Τί ἐμοὶ καὶ τοῖς ἀμνημονεύτοις; Τῶν δὲ κοιλιοδούλων αὐτοκλήτων αὐτοῦ σπευδόντων πρὸς τὸ λαιμαργικὸν, τούτοις προσαπαντήσας εἶπεν· Ποῦ πορεύεσθε, καὶ τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Πρὸς σὲ τὸν πανάγαθον

D Interim arrogans ille imperator nycticoracis dæmonis opera cognitis iis quæ in carcere a piis illis fratribus erga sanctum virum gesta erant, sub secundam diei horam e somno surrexit, leonisque instar rugiens, et in imperatoria vestibula exsiliens violento cum ululatu clamavit: O vim! nemo mihi adjumento est? Quid mihi et nefandis? Ejus autem helluonibus sponte ad comessandum properantibus ipse occurrens ait: Quo itis, quemve quæritis? Cui illi: Ad te optimum nostrum dominum, ut hac die festa, quæ in honorem impera-

[k] al. ἐσχάταις. [l] al. κακηνκάκως. [m] al. τὴν μὲν τοῦ βασιλέως τυραννώδη μανίαν τούτῳ ἀπήγγειλαν, εἰς μηδοτιοῦν, etc.

tricis celebratur, **517** tecum, magne imperator, exsultemus. At ille iterum reclamavit : Non sum ego imperator. Alius vester imperator est, cujus pedibus provoluti et vestigia adorantes, preces ab eo exposcitis. Nemo mecum conspirat ad illum occidendum, ut quietem in vita consequar. Illis vero dubitantibus, et percunctantibus, Ecquis vero alius in orbe terrarum supra te, o domine, est imperator? ne nobis succense; respondit : Stephanus Auxentii, dux nefandorum. Quo quidem nomine vix prolato, subito videre erat, instar fragoris tonitrui, motum et tumultum illorum hominum ad prætorium currentium; quo cum pervenissent, tanquam feroces belluæ in carcerem irruentes, sanguinaria voce custodibus clamabant : Hic nobis date Stephanum Auxentii. At vir ille sanctitate insignis, intrepide illis occurrens, tanquam ovis se mactare volentibus ait : Ego sum, quem quæritis. Statim ergo illum humi velut agrestes feræ projecerunt, funibusque inter catenas, quibus ejus pedes vinciebantur, colligatis, eum in publicam viam traxerunt, calcibus, lapidibus et fustibus ejus caput **518** totumque corpus verberando. Ut vero, dum sic traheretur, primam prætorii januam egressus est, et in atria augusti oratorii sancti et magni martyris Theodori, quod hic situm erat, pervenit, manibus ad terram reflexis suum caput paulum sustentando, oculisque ad cœlum erectis, extrema salutatione martyrem adoravit. Quod cum sanctum agere advertisset quidam ex illis impiis, totus intra seipsum Satana indutus, fremendo dixit : Ecce nefandus tanquam martyr mori cupit. Deinde ad incendiorum hydrostatas, quos siphones vocant, qui ibidem exsistunt, properavit; quorum ex uno ingens lignum, quod antium dicunt, arreptum iracunde contorquens, ad sanctum virum, qui a multitudine trahebatur, præcucurrit, eumque per caput tanquam canem percutiens, subito interfecit. Ille porro carnifex Philomates nomen habebat, qui illico prolapsus, a dæmone possessus stridensque dentibus visus est, et ita usque ad suam mortem a dæmone vexatus est.

Qualis vero oratio describere, vel quæ auris audire possit cruciatus et intolerandos dolores quos sanctus martyr passus est, dum per publicam viam traheretur? **519** Namque quod ejus membrum ex immodicis illis lapidationibus expers martyrii et coronæ visum est? Siquidem dum per terram traheretur, et e pavimento in pavimentum offenderet, manus ejus abscindebantur, digiti cum unguibus decidebant, costæ dirumpebantur, fractæ venæ multa sanguinis effusione terram tingebant. Denique discerpta fibrarum commissura omnia ejus membra apparebant. Quidam insuper immani saxo

A ἡμῶν δεσπότην, συνευφρανθῆναί σοι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ, εἰς τὴν νυνὶ τελουμένην τῆς Αὐγούστης ἑόρτιον ἡμέραν. Ὁ δὲ πάλιν ἀντέκραξεν· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ βασιλεύς· ἄλλος ὑμῶν ὁ βασιλεὺς, οὗτινος τοῖς ποσὶ κυλινδούμενοι, καὶ τὰ ἴχνη προσκυνοῦντες, εὐχὰς ἐξαιτεῖσθε. Οὐδεὶς ὁμόψυχός μοι πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι τοῦτον, ὅπως σχῇ μου ἄνεσιν ἡ ζωή. Τῶν δὲ διαπορούντων καὶ ἐρωτώντων· Καὶ τίς ἆρά γε ἄλλος ἐπὶ τῆς γῆς ὑπὲρ σὲ βασιλεὺς, ὦ δέσποτα; μὴ ὀργίζου καθ' ἡμῶν. Αὐτός φησιν· Στέφανος ὁ τοῦ Αὐξεντίου, ὁ τῶν ἀμνημονεύτων [a] ἔξαρχος. Καὶ τὸ μόνον ῥηθῆναι τὸ ὄνομα, παρευθὺ ἦν ἰδεῖν συγκίνησιν καὶ ὀχλαγωγίαν τῆς συμμορίας ἐκείνης ὡσεὶ βροντῆς ἦχον, τρεχόντων ἐπὶ τὸ πραιτώριον· ὃ καταλαβόντες, καὶ ὡς θῆρες ἄγριοι τῇ εἱρκτῇ εἰσπηδήσαντες τοῖς
B καπικλαρίοις φονείως ἔκραζον· Δότε ἡμῖν ὧδε Στέφανον τὸν τοῦ Αὐξεντίου. Ὁ δὲ πολὺς ἐκεῖνος ἐν ἁγιωσύνῃ ἀτρέμας πρὸς αὐτοὺς ἐξιὼν, φησὶν ὡσεὶ πρόβατον τοῖς σφάττειν ἐθέλουσιν· Ἐγώ εἰμι ὃν ζητεῖτε. Παρ' αὐτὰ δὲ τῇ γῇ τοῦτον προσρήξαντες ὥσπερ θῆρες ἄγριοι, καὶ ἐν τοῖς σιδήροις, ἐν οἷς ἦσαν [o] αὐτοῦ οἱ πόδες ἐγκεκλεισμένοι, κάλους συνδήσαντες, ἐπὶ τὴν δημοσίαν ἔσυρον τοῦτον, κατά τε τῆς κεφαλῆς καὶ παντὸς τοῦ σώματος λακτίζοντες, λιθάζοντες, καὶ ξύλοις τύπτοντες. Ὡς δὲ ἐξῄει συρόμενος τὴν πρώτην πύλην τοῦ πραιτωρίου, εἰς τὰ πρόθυρα φθάσας τοῦ ἐκεῖσε ὄντος σεπτοῦ εὐκτηρίου τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου, τὰ χεῖρε πρὸς τὴν γῆν ἀνταναχλάσας, καὶ τὴν κεφαλὴν μι-
C κρὸν ὑποκουφίσας, ὄμμα τε πρὸς οὐρανὸν ἀναπετάσας, τὸ συντακτήριον καὶ τελευταῖον τὸν μάρτυρα προσεκύνησεν. Ἰδὼν δέ τις τῶν ἀθέων τὸν ἅγιον τοῦτο ποιήσαντα, ὅλος ἐν ἑαυτῷ ἐνδεδυμένος τὸν Σατανᾶν, βρύξας εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀμνημόνευτος ὡσεὶ μάρτυς τελευτᾷν βούλεται. Καὶ εἰσδραμὼν πρὸς τοὺς ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ ἱσταμένους ὑδροστάτας τῶν ἐμπρησμῶν, οὕσπερ σίφωνας καλοῦσιν· καὶ ἐξ ἑνὸς τούτων μέγα ξύλον λαβόμενος, ὅπερ ἀντίον λέγουσιν, ὀργίλως ἀνταναχλάσας, καὶ φθάσας αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πλήθους συρόμενον, καὶ κατὰ τῆς μήνιγγος κρούσας δίκην κυνὸς, παρ' αὐτὰ τὸν ἅγιον πεφόνευκεν. Φιλομάτης [p] δὲ ἐπίκλην τούτῳ τῷ δημίῳ, ὅστις ῥιφεὶς παρευθὺ δαιμονῶν καὶ τρίζων τοὺς ὀδόντας ἐδείκνυτο· ἀλλὰ καὶ ἕως θανάτου αὐτοῦ οὕτως ἦν ὑπὸ τοῦ δαί-
D μονος παιδευόμενος.

Ποῖος δὲ λόγος ἱστορήσειεν ἢ ἀκοὴ παραδέξεται τὰς τοῦ ἁγίου ἐν τῇ σύρσει τῆς δημοσίας μαρτυρίας, καὶ τοὺς ἀνεικάστους ἐκείνους πόνους; ποῖον γὰρ μέλος τούτου ὤφθη ἀμάρτυρον στεφάνου, ἐκ τῶν ἀμετρήτων ἐκείνων λιθασμῶν; τούτου γὰρ συρομένου ἐπὶ τῆς γῆς καὶ προσκρουομένου ἐκ πλακὸς πρὸς πλάκα, χεῖρες ἀπεκόπτοντο, δάκτυλοι σὺν τοῖς ὄνυξιν ἐξέπιπτον, πλευραὶ δὲ τούτου διεῤῥήγνυντο, φλέβες ἐκρησσόμεναι τῷ πλήθει τοῦ αἵματος τὴν γῆν κατέβαπτον, ἶνες [q] διασπώμεναι κατὰ ἁρμογὴν τούτων μεληδὸν ἐδείκνυντο. Λίθῳ δὲ μεγάλῳ τούτου τις φονείως τῇ κοιλίᾳ προσκρούσας, διχῶς αὐτὴν ἐλάκ-

[a] al. εἰδωλολατρῶν. [o] al. ἔνθα ἦσαν. [p] al. Φιλομάτιος. [q] al. ἤνιαι.

κισεν [r]. Καὶ ἦν ἰδεῖν πᾶσαν τὴν τῶν ἐγκάτων οἰκονομίαν σὺν τοῖς ἐντέροις ἐπὶ τῆς γῆς προὔπτον συρομένην δεινῶς. Ὄντως οὐδὲν τοῦ τοιούτου θανάτου δεινότερον, οὐδὲ ἐν τοῖς Ἕλλησιν ἐφάνη ποτέ. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἐκπνεῦσαι αὐτὸν, τοῖς λίθοις καὶ τοῖς ξύλοις τὸ σῶμα νεκρὸν ἔτυπτον. Οὐ μόνον γὰρ οἱ ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες τὰς διατριβὰς κελεύσει τοῦ τυράννου καταλείψαντες, μετὰ τῶν λίθων ἔτρεχον. Ἀλλ' εἰ καί τις ἀπήντησεν τὸ θεόθυτον τοῦτο ὁλοκάρπωμα, εἰ τοῦτο λίθοις οὐ προσέκρουσεν, εὐθύνας εἰσεπράττετο, ὡς αὐτοῦ προσφιλὴς καὶ τῶν βασιλέων ἐχθρός. Ὡς δὲ τὸν τοῦ Βοὸς τόπον (27) οἱ σύροντες κατέλαβον, κάπηλός τις ἰχθύας ἐν τῷ τηγάνῳ κατοπτῶν, ἐπὶ τῆς δημοσίας ἰδὼν τὸν ἅγιον συρόμενον, καὶ δόξας αὐτὸν ἔτι ζῆν, δαλὸν ἐκ τοῦ πυρὸς δραξάμενος, καὶ δοὺς κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἁγίου, τὸ ὀπίσθιον μέρος τῆς κάρας, ὃ λέγεται ἡμίκρανον, μερίσας ἀπέῤῥηξεν, καὶ διεχέθη ἐπὶ τῆς γῆς τὸ λεπτὸν καὶ ὑλῶδες τοῦ ἐγκεφάλου. Εὐσεβὴς δέ τις ἀνὴρ ὀνόματι Θεόδωρος ὄπισθεν ἐπακολουθῶν κρυφιογνώμως, ποιήσας ἑαυτὸν ὀλισθήσαντα, καὶ πρὸς γῆν κεκυφὼς, τὸ ἅγιον ἐκεῖνο λείψανον ἀράμενος καὶ τῷ ἐγχειριδίῳ ἑλίξας, καὶ ἔσω τῶν ἱματίων αὐτοῦ τοῦτο καταχρύψας, ἐπείγετο πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, ἰδεῖν βουλόμενος ποῦ τὸν ἅγιον ῥίψωσιν πρὸς βορὰν τοῖς κυσίν. Ὁ δὲ πονηρὸς ἐκεῖνος λαὸς πρὸς τὸ μοναστήριον τοῦ Μονοκιονίου ἥκασιν σύροντες, ἔνθα ἦν ἡ τοῦ ἁγίου ἀδελφὴ, ὅπως αὐτὴν ἐκβάλωσιν, τοῦ λιθάσαι ἰδίαις χερσὶν τὸν ἀδελφὸν καὶ μάρτυρα. Ἡ δὲ τιμία ἐκείνη καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἀδελφὴ τῇ τε φύσει καὶ γνώμῃ τοῦ ἁγίου, προγνοῦσα τὴν ἔφοδον, εἰς μνῆμα σκοτεινὸν ἑαυτὴν ἐγκλείσασα, διέφυγεν τὸ τοιοῦτον ἐγχείρημα. Ἀποτυχόντων δὲ τῶν ἀσεβῶν καὶ μὴ εὑρόντων αὐτὴν, αὖθις ἐκ τῶν ἐκεῖσε σύραντες τὸν ἅγιον, πρὸς τὸν βόθυνον τὸν ἐθνικῶν καὶ καταδίκων ἠκόντισαν, ἔνθα ἦν ὁ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Πελαγίου ναός. Ὃν ὁ μισάγιος τύραννος εὑρὼν συμπεπτωκότα [s] καταδίκων τάφον πεποίηκεν, καὶ τὰ Πελαγίου ἐπωνόμασεν. Καὶ ἐφάνη ἐκεῖνο τὸ προφητικῶς ἐναργῶς εἰρημένον· *Καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη* ὁ δίκαιος. Ἔνθεν οἱ λῃσταὶ ὑποστρέψαντες πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς ἀπό τινος πολέμου γενναίως ἀνδραγαθήσαντες, ἐδέχθησαν παρ' αὐτοῦ ἀσμενέστατα. Καὶ οὕτως σὺν αὐτοῖς ὁ τύραννος εἰς πολύχρεων τράπεζαν καθεσθεὶς, τὸν τοῦ ἁγίου πολυειδῆ θάνατον ἀκούων, μεγάλως γελῶν κατῃσχύνετο.

Ἐτελειώθη δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ καὶ ὁσιομάρτυς Στέφανος τῷ πεντηκοστῷ τρίτῳ [t] χρόνῳ τῆς αὐτοῦ ἡλικίας, μηνὶ Νοεμβρίῳ, εἰκάδι ὀγδόῃ, ἐν ᾗ τὸ

A crudeliter in ejus ventrem projecto, illum in duas partes discidit; hincque videre erat totam viscerum compagem cum intestinis omnium oculis expositam, truculenter per terram trahi. Profecto nihil hujusmodi morte acerbius vel apud gentiles unquam fuit. Namque postquam etiam exspiravit, lapidibus et fustibus exanimum cadaver percutiebant. Nec vero soli viri, sed etiam mulieres et pueri, scholis jussu tyranni relictis, cum lapidibus currebant. Quin etiam si quis forte hoc Deo immolatum holocaustum obviam haberet, nisi in illud lapides jaceret, reus agebatur tanquam illius amicus, et imperatorum hostis. Interim, postquam ii qui sanctum martyrem trahebant, ad Bovis locum accesserunt, **520** caupo quidam, qui pisces in sartagine torrebat, per publicam viam sanctum trahi B videns, illum adhuc vivere ratus, titione ex igne arrepto sancti caput percussit, quo quidem vulnere posteriorem capitis partem, quam hemicranum appellant, separavit et confregit, atque humi effusa est cerebri subtilis substantia. Vir autem quidam religiosus, Theodorus nomine, qui occulta mente a tergo sequebatur, se lapsum simulans, seque in terram inclinans, sanctas illas reliquias sustulit et sudario involvit, quibus intra sua vestimenta absconditis, sequi festinavit, videndi desiderio, quemnam in locum sanctum martyrem cibum canibus projicerent. Nefarius vero ille populus sanctum trahendo, venit ad monasterium Monocionii, ubi sancti soror degebat, ut nempe illam C ad fratrem et martyrem propriis manibus lapidandum cogeret. Verum, veneranda illa et natura et animi sententia sancti revera soror, incursu præcognito, sese in tenebrosum monumentum incluserat, quo pacto illorum conatus effugit. Itaque impii frustrati, illa non inventa, rursus inde sanctum traxere, eumque in paganorum et damnatorum foveam dejecere, ubi nimirum sancti martyris Pelagii **521** templum olim erat, quod cum lapsum repperisset sanctorum hostis tyrannus, damnatorum sepulcrum effecit, Pelagiique titulo insignivit. Tunc illud prophetæ dictum luculenter apparuit: *Et cum sceleratis reputatus est* [1] justus. Inde isti latrones ad imperatorem reversi, quasi in aliquo bello egregie D sese gessissent, ab eo amantissime excepti sunt, quibuscum tyrannus ad lautam mensam sedens, multiplicem sancti mortem audiendo, vehementerque ridendo sese dedecorabat.

Porro sanctus Dei martyr Stephanus obiit quinquagesimo tertio suæ ætatis anno, mense Novembri, die vigesima octava, qua elementum litteræ E

[1] Isa. LIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[r] al. ἐλάκισεν. [s] al. συμπίπτοντα. [t] Regius Codex non habet τρίτῳ.

NOTÆ.

(27) *Βοὸς τόπον*, forum erat Constantinop. a bove æreo sic dictum. Vide *Constantinop. Christ.* lib. I, p. 82

a Brumalistis dæmonum cultoribus cum pompa celebratur. Æquum vero non est, o dilecti, silentio mandare miracula, quæ post ejus mortem in laudem et gloriam sui famuli universorum Deus patravit. Siquidem ipse apud Scripturam clamat: *Sed qui me glorificant, glorificabo, et qui me contemnunt, erunt ignobiles* [1]: Dum ergo sanctus martyr acerba illa et crudeli morte traheretur, quamvis aer ab aurora valde serenus fuisset, solaribusque radiis ad horam tertiam refulsisset, subito nubes **522** quædam ignea circa orientalem partem Constantinopolis orta est ad verticem montis, unde sanctus venerat. Quæ quidem nubes summas postea urbis partes occupans, per totum aerem nigra facta est. Tunc videre erat diem et non diem, tenebrasque et non noctem. Vehementi insuper procella excitata, tanta grandinis moles in solam urbem effusa est, ut complures propter validum impetum, quo decidebat, fuerint periclitati, nec parum labefactatæ sint virentes urbis segetes. Interim vero plebs religiosa quæ supererat, cum fidelissimis mulieribus tacite secum gemebat, Deumque propitium reddere satagebat, ut gravissimum periculum cessare concederet; quod utique Deus, qui orationem timentium se exaudire solet, fecit ad majorem ignominiam et opprobrium impii purpuraque indigni imperatoris.

Ille autem, cujus superius memini, vir religiosus Theodorus, qui confractas capitis reliquias collegerat, suoque in sinu abdiderat; ipse, postquam sanctus martyr projectus fuit, rediit, et ad sacratissimum sancti Patris nostri Dii monasterium accessit, cujus præposito clam secretoque in loco rem totam et **523** quidquid die illa circa sanctum actum fuerat retulit. Quibus auditis, præfectus non mediocriter luxit, magnoque emisso suspirio, pium Theodorum in dextrum monasterii oratorium sancto protomartyri Stephano sacrum conduxit, extractoque loculo, sacras sancti martyris reliquias in eo conclusit, præsente etiam quodam Stephanita, illius monasterii puerulo. Quas reliquias cum ambo adorassent, illas intra altare et sacra septa deposuere, secum tantum hujusce facti memoriam retinentes. Verum, parvo tempore interjecto, vir religiosus Theodorus a quibusdam Christi hostibus apud imperatorem delatus est, tanquam imaginum adorator. Quam ob causam infernus ille draco eum cum uxore et liberis in Siciliæ insulam exsulem duci jussit; quod quidem sine mora factum est. Sed postquam vir pius plurimis annis in exsilio præteritis, in oblivionem venisset, quonam modo Deus, qui justus est judex, eum sancti martyris Stephani interventu in propria restituerit, jam sum dicturus.

A στοιχεῖον τοῦ Ε παρὰ τῶν φιλοδαιμόνων [w] ἐκπομπεύεται Βρουμαλιστῶν. Διὸ, ἀγαπητοὶ, οὐκ ἄξιον παραδοῦναι σιωπῇ καὶ μετὰ θάνατον τὰ τοῦ ὁσίου θαυμαστὰ πράγματα, ἅπερ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐποίησεν εἰς ἔπαινον καὶ δόξαν τοῦ αὐτοῦ θεράποντος· αὐτὸς γὰρ Γραφικῶς βοᾷ· *Ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἀτιμασθήσονται.* Ἐν γὰρ τῷ τὸν ἅγιον σύρεσθαι τῷ πικρῷ ἐκείνῳ καὶ ἀνηλεεῖ θανάτῳ, τοῦ ἀέρος ἀπὸ ἕωθεν εὐκρασίαν πᾶσαν εὐδίως [v] ἔχοντος, καὶ τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας φρυκτωροῦντος ἕως ὥρας τρίτης, ἄφνω νέφος τι πυρῶδες ἐγενήθη περὶ τὸ ἑῷον μέρος τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, ἐξ οὗπερ ὁ ἅγιος ὥρμητο. Εἶτα περὶ τὰ ἄκρα τῆς πόλεως φθάσαν συμμελανοῦται παντὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἡμέραν, καὶ οὐχ ἡμέ-B ραν, καὶ σκότος καὶ οὐχὶ νύκτα. Σφοδρᾶς δὲ καταιγίδος ἀναφυσηθείσης, συνεξεχύθη κύτος [x] χαλάζης τοσοῦτον ἐπὶ τὴν πόλιν καὶ μόνον, ὥστε πολλοὺς κινδυνεῦσαι ἐν τῷ ῥαγδαίως ταύτην καταφέρεσθαι, καὶ οὐ μικρῶς λυμήνασθαι τὰς ἐν τῇ πόλει χλοερὰς ἀρούρας· τὸν δὲ καταλειφθέντα εὐσεβῆ λαὸν κλαίειν κρυφιογνώμως, καὶ ἐξιλεοῦσθαι τὸ Θεῖον, ἀνάπαυλαν δοθῆναι τοῦ ἀφορήτου κινδύνου, σὺν πιστοτάταις γυναιξὶν, ὃ καὶ πεποίηκεν ὁ εἰσακούων τῆς δεήσεως τῶν φοβουμένων αὐτὸν Θεὸς, πρὸς μείζονα στηλίτευσιν καὶ ὀνειδισμὸν τοῦ τῆς ἁλουργίδος ἀναξίου ἀσεβοῦς βασιλέως.

Ὁ δὲ πρὸ ἀνωτέρω μνημονευθεὶς θεοφιλὴς ἀνὴρ Θεόδωρος, ὃς λαβὼν τῆς κάρας τὸ ἀποκλασθὲν λεί-C ψανον, ἐν τῷ αὐτοῦ κόλπῳ ἀπέκρυψεν, οὗτος πάλιν νοστήσας [y] μετὰ τὸ ῥιφῆναι τὸν ἅγιον, καταλαμβάνει τὴν εὐαγεστάτην μονὴν τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Δίου· καὶ ἐν κρυφαίῳ τόπῳ τὸν τῆς μονῆς προεστῶτα λαβόμενος, ἀνατίθησιν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα, καὶ τὰ κατὰ τὸν ἅγιον τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ συμβάντα. Ὁ δὲ ἡγούμενος οὐ μετρίως θρηνήσας καὶ στενάξας μέγα, παραλαβὼν τὸν θεοφιλῆ Θεόδωρον, ἀναφέρει αὐτὸν ἐν τῷ τῆς μονῆς δεξιῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου· καὶ ἐκβαλὼν λαρνακίδιον, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἱερὸν τοῦ ἁγίου ἐγκλείσας λείψανον, συμπαρόντος καί τινος Στεφανίτου παιδαρίου μικροῦ [z] τῆς παρούσης μονῆς· καὶ ἀμφοτέρων προσκυνησάντων, τοῦ θυσιαστηρίου ἔσω καὶ τῶν ἱερῶν περιβόλων ἀπέθεντο, καθ' ἑαυτοὺς καὶ μόνον τὴν μνήμην D φέροντες. Καιροῦ δὲ παρῳχηκότος ὀλίγου, διεβλήθη παρά τινων μισοχρίστων πρὸς τὸν βασιλέα ὁ θεοφιλὴς ἀνὴρ Θεόδωρος, ὡς ὅτι προσκυνητὴς εἰκόνων ἐστὶν, καὶ κελεύει ὁ βύθιος δράκων τὸν ἄνδρα ἐξόριστον ἀπαχθῆναι σὺν γυναικὶ καὶ τέκνοις ἐν τῇ τῆς Σικελίας νήσῳ, ὃ καὶ παρευθὺ γέγονεν. Χρόνων δὲ πλείστων παρεληλυθότων, καὶ τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς πρὸς τὴν ἐξορίαν ἀπολησμονηθέντος, ὁ δίκαια κρίνων Θεὸς πῶς τοῦτον ἐν τοῖς οἰκείοις ἀποκαθιστᾷ διὰ τοῦ ὁσίου μάρτυρος Στεφάνου, ἔνθεν ἐρῶ.

[1] I Reg. II, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[w] al. φιληδόνων. [v] al. εὐδίαν. [x] al. στῖφος. [y] al. παλινοδίσας. [z] al. μιαροῦ.

Τοῦ γὰρ προμνημονευθέντος μειρακίου Στεφανίτου εἰς μέτρον ἡλικίας πεφθακότος, ἠξίου τὸν αὐτοῦ ἡγούμενον τὴν τοῦ διακόνου λαβεῖν χειροτονίαν. Τοῦ δὲ διαναβαλλομένου διὰ τὸ νέον εἶναι τοῦτον ἀκμὴν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὅτι ἐγίνωσκεν τὰ κατ' αὐτὸν, ἐκ τοῦ ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τοῦτον ἀνατραφῆναι· ἀποτυχὼν τῆς αἰτήσεως, καὶ τὸν ἡγούμενον ἐπαπειλησάμενος, τὸ λαρνακίδιον, ἐν ᾧ ἦν τοῦ ἁγίου τὸ λείψανον, κεκλοφὼς, εἰς τὰ βασίλεια εἰσεπήδησεν, ἀπαγγέλλων τῷ τυράννῳ τὸ δρᾶμα· ὅτι, φησὶν, Ὁ κατ' ἐμὲ ἡγούμενος, τῶν ὑπὸ σοῦ φονευομένων ἐχθρῶν τὰ ὀστᾶ προσκυνῶν ἁγίους ἀποκαλεῖ, καὶ σὲ τύραννον καὶ νέον Ἰουλιανὸν ἀποκηρύττει, σὺν τῷ ἐξορισθέντι Θεοδώρῳ τῆς Δαλμάτου [a] ἐν Σικελίᾳ. Ὁ δὲ τύραννος ὑπερζέσας τῷ θυμῷ, κελεύει παρευθὺ τὸν μὲν ἡγούμενον ἐν χειροπέδαις ἐπὶ τῆς εἱρκτῆς ἐγκλεισθῆναι, τὸν δὲ Θεόδωρον τῷ τάχει ἐκ Σικελίας ἐπανακάμψαι, πρὸς τὸ δοῦναι δίκας τοῦ τολμήματος· παραγγείλας τῷ αὐτοὺς παραδόντι [b] ἐπιμελῶς φυλάξαι τὸ λαρνακίδιον, ἕως τῆς τῶν ἀμφοτέρων αὐτοψεὶ ἐλέγξεως. Εἶτα τοῦ ἀνδρὸς ἐπανακάμψαντος, καὶ τὴν βασιλεύουσαν καταλαβόντος, ὁ βασιλεὺς τὸν προδότην μόνον προσλαβόμενος, καὶ τοῦτον τὰ κατὰ τοὺς δικαίους ἄνδρας διδάξας, φέροντα εἰς πρόσωπον καὶ τὸ λαρνακίδιον, ἀπέλυσεν αὐτόν· τῇ δὲ ἐπαύριον κατ' ὄψιν τοῦ τυράννου παραστάντων [c] τῶν τριῶν, διήλεγχεν ὁ προδότης ἐπὶ πάντων, τόν τε ἡγούμενον καὶ τὸν θεοφιλῆ Θεόδωρον, τήν τε ὥραν καὶ ἡμέραν καὶ τὸ ᾑμαγμένον ἐγχειρίδιον σὺν τῷ λειψάνῳ προδεικνύειν [d], εἰ οὐ πείθονται, ἔλεγεν. Τῶν δὲ θεοφιλῶν ἐκείνων ἀνδρῶν ἄρνησιν ἀναλαβόντων, προσεποιοῦντο μηδὲν ἀληθὲς εἶναι τῶν λεγομένων· τοῦ δὲ βασιλέως πρὸς τὸν προδότην κεκραγότος εἰς ἔλεγχον ἐκβαλεῖν [e] τὸ λαρνακίδιον, ὅπερ διαταχθεὶς ἀπέκρυψεν, τοῦ δεῖξαι τοῦτο εἰς ἔλεγχον· ἦν ἰδεῖν παράδοξον θέαμα, ἐν ῥιπῇ ἀφανὲς τοῦτο γενέσθαι, καὶ μὴ εὑρίσκεσθαι ἕως τῆς σήμερον. Ἐν τούτῳ πλειοτέρως καταισχυνθεὶς ὁ πολύμορφος τύραννος, καὶ καταγνοὺς μή πως γνωσθῇ τὸ τοιοῦτον θαῦμα παρὰ τῶν [f] Βυζαντίων (τοῖς γὰρ πολλοῖς ἅγιος ὠνομάζετο, καὶ ἐγνωρίζετο), τοὔνεκα τὸν ἐχθρὸν ἐκεῖνον καὶ προδότην μετὰ δαρμοὺς ἀφορήτους ἐξόριστον εἰς ἀλλοδαπῆ χώραν πεποίηκεν· τοὺς δὲ τιμίους ἄνδρας καὶ μὴ βουλόμενος τοῖς οἰκείοις ἀποκατέστησεν, δοξάζοντας ἐπὶ πᾶσιν τὸν Θεὸν, τὸν διὰ τοῦ ἁγίου αὐτοῦ θαυματουργήσαντα, ἀκινδύνους τούτους φυλαχθῆναι.

Τί δὲ καὶ ἡ δολία ἐκείνη δουλὶς, περὶ ἧς ἀνωτέρω γέγραπται, ἥτις τὴν κυρίαν καὶ τὸν ἅγιον, διδαχθεῖσα παρὰ τῶν ἀσεβῶν, διέβαλεν καὶ κατηγόρησεν, συνθήκας παρ' αὐτῶν εἰληφυῖα, ἐλευθεροῦσθαί τε καί τινι ζεύγνυσθαι τῶν τοῦ παλατίου, ὁποῖον ἔσχεν τοῦ βίου τὸ τέλος ἐν ἐχθίστῳ καὶ πονηρῷ θανάτῳ, οὐ δίκαιον σιωπῇ παραπεμφθῆναι. Μετὰ γὰρ τὸν τῆς κυρίας αὐτῆς ἐκ τοῦ ἀφορήτου ἐκείνου δαρμοῦ ἀθλοφορικὸν θάνατον, καὶ τοῦ ἁγίου τὴν διὰ μαρτυρίου τελείωσιν, μηδὲν ἐκ τῶν πρὸς αὐτὴν συνταχθέντων ἐπιτυχοῦσα,

A Stephanites ille adolescens, quem supra memoravi, congrua ætate provectus, suum præfectum rogavit, ut diaconi **524** ordinem accipere sibi permitteret. Quod cum differret præfectus, eo quod adhuc juvenis erat, sibique optime notus, utpote quem a tenera ætate propriis manibus educaverat: ille petitione frustratus, post intentatas præfecto minas, capsam, quæ sancti Stephani reliquias continebat, furatus est, atque in aulam imperatoris cucurrit, factum tyranno declaraturus. Meus præfectus, inquit, o imperator, inimicorum, quos mori jussisti, ossa adorat, eosque sanctos appellat: te vero tyrannum et novum Julianum esse prædicat, cum Theodoro Dalmati, quem in Siciliam relegasti. Quibus ira incensus tyrannus, statim imperat B præfectum manicis vinctum in carcerem includi, Theodorum vero celeriter e Sicilia remigrare, pœnas facinoris daturum. Illi porro qui eos prodiderat, capsam diligenter servari jubet, donec ambo propriis oculis convincantur. Postea vero quam Theodorus ad imperatoriam urbem accessit, imperator proditorem solum assumpsit, quem cum ea quæ adversus viros justos facienda erant docuisset, eumdem capsam ante faciem ferentem dimisit. **525** Postridie tribus illis in imperatoris conspectum prodeuntibus, proditor præfectum et pium virum Theodorum coram omnibus accusavit, seque horam, diem, et sanguine tinctum sudarium ostensurum dixit, nisi rem confessi fuerint. Quod cum C religiosi viri fateri recusarent, simularentque nihil eorum quæ dicebantur, verum esse; imperator ad proditorem clamavit, ut ad illos convincendos, capsulam educeret, quam nempe ob hanc causam jussus occultaverat. Verum, admirabile fuit spectaculum, illam momento evanuisse, nec ad hanc diem repertam esse. Ea re multo rubore suffusus versipellis imperator, veritus ne tale miraculum Byzantinis manifestum fieret (namque a plurimis sanctus appellabatur et noscebatur), inimicum illum et proditorem verberibus acerbissime cæsum in peregrinam regionem relegavit: honoratos vero illos viros, quamvis nolens, in propria restituit, Deum in omnibus laudantes, qui per suum sanctum se sine periculo mirifice servaverat.

D Æquum etiam non est silentio prætermitti, quam infelicem et acerbam mortem **526** obierit vafra illa ancilla, de qua superius scriptum est, quæ scilicet ab impiis edocta, in dominam et sanctum Stephanum calumnias et crimina finxit, spe libertatis consequendæ, et matrimonii contrahendi cum aliquo e palatio, ut cum ipsa pacti fuerant. Itaque cum post triumphalem suæ dominæ ex intolerandis verberibus obitum, et sancti Stephani martyrium ac consummationem, nihil eorum quæ sibi pro-

[a] al. Δελμάτου [b] al. τὸν αὐτοὺς παραδώσαντα. [c] al. παρασταθέντων. [d] al. προδεικνύων. [e] al. ἐκβάλαι. [f] al. τινων.

missa erant, obtineret; supra memoratum Callistum et publicanum Aulicalamum his verbis adorsa est : Nisi ea quæ mihi polliciti estis, implebitis, vestras fraudes et contumelias, quas in sanctum machinati estis, per mediam urbem prædicabo. Anxii illi facti, deliberatione habita, quemdam notarium ejusdem Nicomediæ publicani ipsi matrimonio jungunt. Verum, cum pariendi tempus advenisset, nova illa vipera duos filios genuit. Post aliquod deinde tempus vidua viro facta, cum sola media inter filios dormiret, sub mediam noctem nescio quo impetu agitati infantes surrexerunt, atque illi viperæ partus duo matris ubera apprehensa comederunt. Itaque orto die inventa est mater mortua cum filiis, qui **527** adhuc cruentatas uberum carnes dentibus tenebant. Hac miserabili pœna fraudulenta illa et sancti accusatrix ancilla vitam pessime abrupit, atque in æternum supplicium dejecta est. Nec ea in re iniquus fuit Deus, qui labia dolosa et linguam magniloquam [a], ut cum Davide loquar, cito disperdit : qui vero illum glorificant, illos etiam post mortem glorificat.

Hæ sunt istius mei minimi operis veræ historiæ, quas ego quidem collegi a sancti proximis, notis, cognatis, sociis, contubernalibus et discipulis, atque etiam a tyranni symmystis, qui in hac vita etiamnum superstites sunt. Tu vero, o venerande Pater, illius collis, speluncæ, vitæque generis successor, sanctissime Epiphani, qui meæ ignorantiæ et ingenii tarditatis nulla ratione habita, ad hoc opus aggrediendum meæ vilitati auctor et hortator fuisti, hæc pauca quæ ex multis absque ulla mora tuarum orationum Deo gratissimarum virtute adjutus excerpsi et tibi offero, quæso, accipe.

528 Quid vero ad te loquar, o Pater et sancte martyr, victor cæteris victoribus longe præstantior, re et nomine Stephane, sive corona? Siquidem supra humanas vires est tuum martyrium. Cum ergo illorum laudes humanam facultatem superant quorum facta singularia sunt : idcirco meæ inopiæ obicibus tuo interventu ex parte perfractis, tua gesta illustro et celebro, tibique tuamet offerens, tuum caput Deo ipso coronatum hymnis exorno. Verum enimvero, dum hæc tibi munera offero, malorum quibus mea infortunata et peccatrix anima premitur, liberationem peto. Itaque, o Dei martyr, tu qui solus Christum Dominum pro ipsius imagine patiendo et sanguinem effundendo imitatus es : o nove custos et intercessor nostri generis : o dæmonum exterminator, erroris idolorum eversor, sanctarum imaginum adorator : o

A κατεπανίσταται τῷ προλεχθέντι Καλλίστῳ καὶ τῷ φορολόγῳ Αὐλικαλάμῳ, ὅτιπερ Εἰ μὴ τὰ εἰς ἐμὲ συνταχθέντα πληρώσητε, μέσον κηρύξω τῆς πόλεως, τάς τε πανουργίας ὑμῶν καὶ τὰς πρὸς τὸν ἅγιον λοιδορίας. Ἐν ἀμηχανίᾳ δὲ τούτων γεγονότων, συμβούλιόν τε ποιήσαντες, συζευγνύουσι ταύτῃ νοτάριόν τινα τοῦ αὐτοῦ τῆς Νικομηδείας φορολόγου· καὶ ἐν καιρῷ φθάσασα τοκετοῦ ἡ νέα αὕτη ἔχιδνα, γεννᾷ παῖδας δύο. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ μονιὰν σχοῦσα ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ μόνης αὐτῆς μετὰ τῶν τέκνων μέσον κοιμωμένης, περὶ τὰς μεσονυκτίους ὥρας ἐν ἐκστάσει γενόμενα τὰ βρέφη, διαναστάντα καὶ ἐπιλαβόμενα τῶν ἀμφοτέρων αὐτῆς μασθῶν, τὰ ἐχιδνότοκα ταῦτα διέφαγον αὐτούς. Καὶ οὕτως ἡμέρας γενομένης, εὗρον τήν τε μητέρα καὶ B τὰ βρέφη νεκρὰ, ἀκμὴν κρατοῦντα τοῖς ὀδοῦσιν ᾑμαγμένας τὰς τῶν μαζῶν σάρκας. Καὶ ταύτην τὴν ἐλεεινὴν δίκην ὑποίσασα ἡ δολία δουλὶς καὶ τοῦ ὁσίου κατηγορήτρια, κακινκάκως τὸ ζῆν ἀπέῤῥηξεν εἰς ἀτελεύτητον παραπεμφθεῖσα κόλασιν. Καὶ ἐν τούτῳ οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ τάχιον ἐξολοθρεύων χείλη δόλια, Δαυϊδικῶς εἰπεῖν, καὶ γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα, τοὺς δὲ δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων καὶ μετὰ θάνατον.

Ταῦτά μου τοῦ ἐλαχίστου τοῦδε πονήματος, τὰ ἐκλεχθέντα παρὰ τῶν τοῦ ὁσίου ἀγχιστέων, γνωρίμων, συγγενῶν, συνοίκων [g], ὁμορόφων, καὶ φοιτητῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν τοῦ τυράννου συμμυστῶν, τῶν ἀκμὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ συζώντων, ἀληθινὰ διηγήματα. Ἀλλ', ὦ Πάτερ τίμιε, καὶ τοῦ C αὐτοῦ βουνοῦ καὶ τοῦ σπηλαίου καὶ τοῦ τρόπου διάδοχε, ὁσιώτατε Ἐπιφάνιε, ὁ καὶ πρὸς τὸ τοιόνδε ἐγχείρημα ἐπιτάξας καὶ προτρεψάμενος τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, παριδὼν τήν τε ἰδιωτείαν καὶ νωθρείαν μου, δέχοιο ἅπερ καὶ ὄκνου παντὸς δίχα, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα συλλεξάμενος ἐπιφέροιμι, συνεργὸν προκατασχὼν ἐν τούτοις τῶν σῶν εὐπροσδέκτων Θεῷ εὐχῶν τὴν καλλιέπειαν.

Τί δὲ καὶ πρὸς σὲ φθέγξομαι, ὦ Πάτερ ὁσιόμαρτυς καὶ ἀθλοφόρε ὑπὲρ ἀθλοφόρων φερώνυμε Στέφανε; ὑπὲρ γὰρ ἄνθρωπον ὑπάρχει σου τὸ μαρτύριον· ὧν [h] δὲ τὸ ἔργον ἐξαίρετον, καὶ ὁ ἔπαινος ὑπὲρ ἄνθρωπον. Διὸ τῆς ἀπορίας τὸ σκυθρωπὸν ἐκ μέρους ταῖς σαῖς πρεσβείαις παρανοίξας, τὰ σὰ καταλαμπρύνων γεραίρω, καὶ τὰ σὰ σοὶ προσκομίζων, ὡς ἐκ D λειμώνων ἄνθεα, τὴν σὴν θεοστεφῆ ἀνυμνῶ κάραν. Καὶ ταῦτά σοι δωροφορῶν, ἐλευθερίαν αἰτῶ τῶν κατεχόντων δεινῶν τὴν ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις ταλαιπωροῦσάν μου ψυχήν. Ἀλλ', ὦ Θεοῦ μάρτυς, ὁ μόνος τὸν Δεσπότην Χριστὸν τῷ ὑπὲρ αὐτοῦ τῆς εἰκόνος πάθει καὶ τῇ ἐκχύσει τοῦ αἵματος μιμησάμενος· ὦ καινὲ φύλαξ καὶ πρεσβευτὰ τοῦ γένους ἡμῶν· ὦ δαιμόνων ὀλοθρευτὰ, εἰδώλων τε πλάνης καθαιρέτα, καὶ ἁγίων εἰκόνων προσκυνητά· ὦ νοσούντων ἰατρὲ καὶ παντοίων νοσημάτων φυγαδευτά· ὦ καταπονου-

[a] Psal. xi, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[g] al. συσσίτων. [h] al. οὗ.

μένων ὑπέρμαχε, καὶ χειμαζομένων ἀκύμαντον ὁρμητήριον· ὦ πτωχευόντων χορηγὲ, καὶ ἐπιξενουμένων ἀνελλιπὲς παραμύθιον· ὦ πεπλανημένων ὁδηγὲ, καὶ τῶν ἤδη πεπιστευκότων ὀρθοδόξων τὸ στήριγμα· ὦ φωστὴρ παγκόσμιε φωτίζων ψυχὰς τῇ αἱρέσει ἐσκοτισμένας· ὦ ἀγγέλων συνόμιλε, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων συγχορευτά· ὦ τῆς ἁγίας Τριάδος θεράπον καὶ ψυχῶν ἀνθρωπίνων ἱερουργέ· ὦ εὐπρόσδεκτος προσφερομένη Θεῷ εὐχὴ ὑπὲρ τῶν ἐν ἀληθινῇ πίστει δεχομένων καὶ δοξαζόντων σου τὸ μαρτύριον, ὦ ἐλατὴρ ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀκμὴν τῇ αἱρέσει τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐμμένουσιν, καὶ δίκην ἀσπίδος κωφῆς μύουσιν τὰ ὦτα, μὴ ἐθέλοντες [i] ἀκούειν ἢ πιστεύειν τὰς σὰς ἀθλητικὰς παλαίστρας· καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, ὦ παντὸς ὀνόματος ἀγαθοῦ καὶ πάσης κρείττονος πράξεως ὑπερεχτεινόμενε δίκαιε [j], ἀσκητῶν ἐγκαλλώπισμα, ὁσίων ἐκλόγιον, μοναστῶν σύστημα, καθηγητῶν λαμπτὴρ, ὑποτακτικῶν ἅμιλλα, καὶ μαρτύρων ὁμόστεφε ἅγιε Στέφανε, δέχου νῦν τὸν παρ' ἐμοῦ λόγον, ὡς Θεοῦ Λόγου γνήσιος θεράπων, μίμησαι καὶ ἐν τούτῳ Χριστὸν, τὸν τὰ δύο λεπτὰ τῆς χήρας ὑπὲρ τὰς ἄλλων πολυτίμους προσφορὰς ἐπαινέσαντα· μὴ ἀποστρέψῃς μου τὸ τῶν λόγων ἀλάβαστρον, ὡς οὐδὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τῆς πόρνης, εἰ καὶ μὴ τὸ εὐῶδες ἐγὼ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπάγομαι· μονὴν ποίησον ἐν τῇ ταπεινῇ μου ψυχῇ, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ τοῦ Ζακχαίου οἰκίᾳ· τελώνησον ἐν ἐξετασμῷ τὸν τελωνήσαντά (28) με διάβολον· ἀνέλκυσόν με τοῦ βυθοῦ τὸν βεβαπτισμένον τοῖς πάθεσιν· ζωοποίησον ταῖς σαῖς δεήσεσιν ἐμὲ τὸν νενεκρωμένον τοῖς παραπτώμασιν· προσάγαγε τῷ Χριστῷ τὸν μακρυνθέντα τούτου, τοῖς ἐμοῖς ἁμαρτήμασιν· συγκέρασον ἐλαίῳ οἶνον, ὡς ἰατρὸς εὔσπλαγχνος· καὶ τὰς ἀσθενείας τοῦ ἁμαρτωλοῦ μου σώματος ἴασαι, ἵνα κἀγὼ ὁ ἀνάξιος τῆς τε ψυχικῆς ἅμα καὶ σωματικῆς ἰατρείας ἐν ἀπολαύσει διὰ σοῦ γένωμαι· καὶ ὡς ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τῇ ὀνομασίᾳ τῆς κλήσεως, παμμακάριστε Στέφανε, συνώνυμός σοι γέγονα, καὶ τῆς αὐτόθι ὁμόκληρος [k] ὀφθῶ δεξιᾶς παραστάσεως, σὺν πάσῃ ταύτῃ τῇ ὀρθοδόξῳ ὁμηγύρει [l] τῇ πιστῶς εὐφημούσῃ σε μετὰ μαρτύρων ἅγιον μάρτυρα, ταῖς τῆς παναγίας Θεοτόκου μητρικαῖς πρεσβείαις, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἅμα καὶ ταῖς εὐπροσδέκτοις Θεῷ ὁσίαις εὐχαῖς σου, δόξαν ἀναπέμπων σὺν αὐτῇ ἐπὶ πᾶσιν τῷ σε φερωνύμως στεφανώσαντι Χριστῷ τῷ παμβασιλεῖ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ægrotantium medice et varii generis morborum depulsor: o afflictorum defensor, et mediis in fluctibus periclitantium portus tranquillissimus: o pauperum administrator et peregrinorum nunquam deficiens consolatio: o dux errantium, et fulcimentum orthodoxorum jam credentium: o luminare pulcherrimum **529** animas tenebris hæreseos obvolutas illuminans: o angelorum sodalis et archangelorum socie: o sanctæ Trinitatis cultor, et animarum humanarum sacerdos: o pergratum votum Deo oblatum pro his qui cum vera fide tuum martyrium suscipiunt, et laudibus celebrant: o divine expulsor illorum qui in hæresi Christianos calumniantium persistunt, quique instar aspidis surdæ suas aures obstruunt, tuas athleticas palæstras sive certamina audire vel credere recusantes.

B Denique, ut breviter dicam, o juste, qui omni bono nomine et omni meliore actione præstas: o ascetarum ornamentum, sanctorum delectus, monachorum vinculum ac robur, fax superiorum, inferiorum æmulatio, una cum martyribus coronate sancte Stephane, mea verba grata habe, ut verus Dei Verbi servus. In hoc quoque imitare Christum, qui duos viduæ obolos pretiosis aliorum oblationibus pluris fecit. Ne meum verborum alabastrum repudiaveris [a], uti neque Christus Dominus, meretricis; licet ego suavem odorem bonis operibus non afferam. Apud meam humilem animam commorare [b], ut Christus in Zachæi domo. Severi publicani **530** munus adversus diabolum exerce, qui id muneris

C adversum me exercet. Me meis affectibus submersum e profundo retrahe. Me meis peccatis mortuum, in vitam tuis precibus revoca. Me, qui meis criminibus a Christo procul erravi, ad eumdem reducere ne gravare. Vinum cum oleo misce, uti misericors medicus, meique scelerati corporis infirmitatibus medere, ut et ego indignus animæ et corporis salutem per te consequar. Postremo, quemadmodum in hacce vita, o beatissime Stephane, nomine et appellatione, tui factus sum cognominis: ita et in collocatione ad dexteram, tui consors appaream, cum universo hoc orthodoxo cœtu, qui te cum sanctis martyribus sanctum martyrem fideliter prædicat; quod utinam fiat maternis sanctissimæ Deiparæ et omnium sanctorum inter-

D cessionibus, tuisque Deo acceptis sanctis precibus, ut in omnibus cum hacce concione ad Christum universorum regem et Deum nostrum gloriam referam, qui te juxta nomen tuum coronavit; **531** cui convenit honor et adoratio cum ejusdem Patre, qui sine principio est, et vivifico sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[a] Matth. xxvi, 7. [b] Luc. xix, 6

VARIÆ LECTIONES.

[i] Unus addit καὶ ἰδόντες. [j] al. ἅγιε Στέφανε. [k] al. ὁμόκλητος. [l] al. πανηγύρει.

NOTÆ.

(28) Græci vocabant dæmones τελώνας, id est, publicanos; ad quam vocem hic alludit auctor. Vide Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ Græcitatis viri clarissimi et eruditissimi Cangii ad vocabulum τελώνια.

ANNO DOMINI DCCCXV.

PROCOPIUS DIACONUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. VII, p. 562.)

Procopius, diaconus, haud credo a chartophylace diversus, qui scripsit elogium S. Marci, evangelistæ, quod Latine ex Joan. Francisci Albani, Urbinatis, versione dedit Henschenius ad 25 April. pag. 345, Græce in Appendice pag. 48 t. III, in Actis Sanctorum Aprilis e mss. Vaticano. Incipit : Πάλιν ἀποστολικὴ καταστράπτει πανήγυρις. Exstat et Latine in bibl. Concionatoria Combefisii t. VI et Græce atque Latine ante Catenam in Marcum, vulgatam a Petro Possino, Rom. 1773 in-fol. [conf. vol. VII pag. 769 seq. vet. edit. HARLES.] Procopii, diaconi et chartophylacis, encomium angelorum Michaelis et Gabrielis memorat Allatius pag. 81 de *Simeonibus*. FABR. Conf. infra vol. IX pag. 37 inter elogia et vitas sanctorum, — ibid. pag. 98 et pag. 100 — et in vol. X pag. 173 et pag. 544. Inter melodos Græcorum Procopius chartophylax recensetur. — Procop. Sermo *in celebrationem orthodoxiæ sanctorum et venerabilium imaginum*, in cod. *Taurin.* Regio 70, fol. 380. V. Cat. codd. gr. p. 166, et Car. du Fresne (ibi laudatus) qui in indice auctor, subjecto Glossario med. et inf. æt. pag. 31, eumdem titulum refert ex cod. Eus. Renaudoti. — Procopii diaconi, in novum annum, in sanctum Joan. evangelistam, in Vitam S. Thomæ, in cod. bibl. Ambros. Mediolan. teste Montfauc. in *Bibl. biblioth.* mss. I, pag. 503. E. — Paris. in bibl. publ. secund. Catal. codd. vol II Procopii, diaconi. Homilia in principium anni, in cod. 136. — In laudem S. Lucæ evangelistæ, in cod. 1546. — In SS. Michael. et Gabrielem, in cod. 1220 a. HARL.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ ΜΑΡΚΟΝ.

PROCOPII DIACONI ET CHARTOPHYLACIS

ENCOMIUM

IN SANCTUM APOSTOLUM AC EVANGELISTAM MARCUM.

(Ex manuscripto codice Bibliothecæ Vaticanæ cum interpretatione Jos. Francisci Albani Urbinatis ediderunt BOLLANDIANI, Act. Sanct. april. t. III, pag. 350, append. pag. XLVIII.)

1. Rursus apostolica effulget panegyris, ac ego denuo sodalibus congaudeo; recurrit iterum Christi discipuli illustris commemoratio, ego iterum hymnos concinere instituo, et ad encomium texendum linguam meam exacuo; humiliter quidem ac exiliter loquentem (non enim illi elegantium verborum copia suppetit, nec venusti sermonis lepores præsto sunt, quin etiam si hisce abundaret insufficiens adhuc esset ad hoc genus laudationis), exsultantem

A α'. Πάλιν ἀποστολικὴ καταστράπτει πανήγυρις, καὶ πάλιν ἐγὼ τοῖς θιασώταις συνεπαγάλλομαι· πάλιν μαθητοῦ μνήμη λαμπρὰ φρυκτωρεῖ, καὶ τὴν γλῶσσαν χορεύειν τοῖς ἐφυμνίοις προτίθημι, καὶ καταρτίζειν παραθήγω τὴν εὐφημίαν, ἀμυδρὰ μὲν φθεγγομένην (οὐδενὸς γὰρ εὐστρόφων αὐτῇ μέτεστι λόγων, οὐ ταῖς μετὰ κάλλους ἁρμονίαις εὐδοκιμεῖ· πλὴν εἰ καὶ τούτοις ὠχύρωτο, οὐχ ἀποχρῶσα καθεώρατο πρὸς ἔπαινον), τοῖς τοῦ Μάρκου δὲ μεγαλείοις

σκιρτῶσαν, καὶ τῶν ἐκείνου καλῶν ὡς οἷόν τε τὴν παρουσίαν ἀποθαυμάζουσαν. Μάρκου τοῦ Πέτρου υἱοῦ, τοῦ τῶν οὐρανῶν κλειδούχου συγχορευτοῦ, τοῦ τῶν ἀποῤῥήτων εὐαγγελιστοῦ τε καὶ κήρυκος, τοῦ τῆς Αἰγύπτου φωταγωγοῦ, καὶ τῷ ἐκείνης θρόνῳ πρώτως ἐγκαθίσαντος· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο μικρὸν εἰς ἀφορμὴν εὐδοξίας· ἐργωδέστερον γὰρ ἐξηκανθωμένην γεωργεῖν ἄρουραν, ἢ τὴν κεκαθαρμένην εἰς φιλοπονίαν ἐπάγεσθαι. Οὗτος γὰρ ἡμᾶς σήμερον ἑστιᾷ, οὗτος ἡμῖν ὡς ὄψα τὰ οἰκεῖα προβάλλεται προτερήματα· συνανέστειλε γὰρ τῷ γλυκεῖ ἔαρι φαιδροτέραν τὴν ὥραν ἀποτελοῦντι ἡ ἑόρτιος τούτου ἡμέρα, καὶ ὡς φωτοφανὴς ἥλιος τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς κατελάμπρυνε· συνήθροισε πάντας, τοῦ Μάρκου καθωραϊζομένη τοῖς κατορθώμασιν, ὡς νῦν ἡ γῆ στολιζομένη τοῖς ἄνθεσι, καὶ ὡς ἐκ συνθήματος συναυλίαι πιστῶν τὸν Ἀπόστολον μακαρίζουσιν. Ἐθνῶν συστήματα τὸν μυσταγωγὸν ἀνυμνεῖ, ὡς ὑπογραφέα μεγαλύνει Χριστοῦ, καὶ ὡς μάρτυρα τῆς αὐτοῦ παρουσίας καταγεραίρει· εἰπεῖν δὲ μᾶλλον, κόσμος τὰ τοσαῦτα τούτου ἀποθειάζει καὶ κροτεῖ ἀγαθουργήματα· σύμπας γὰρ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας ἀπώνατο.

tamen ob ingentem Marci gloriam, et rerum ab ipso præclare gestarum copiam summe demirantem. Marci, videlicet (*a*), Petri filii clavigeri cœlorum socii, arcanorum ineffabilium evangelistæ et præconis, totius Ægypti luminis, ac ad illius regionis solium primum evecti; neque vero id modicum est pro argumento laudationis, nam difficilius est spinis obsitam tellurem subigere, quam jam expurgatum agrum excolere. Hic nos hodie veluti convivio excipit, et pro ferculis sua nobis exhibet illustria facta; dulci enim vere, hilariorem anni tempestatem reddente, festivus ipsius dies eluxit, et sicut splendidissimus sol hominum mentes illustravit. Omnes quippe congregavit hic dies, Marci illustribus gestis ita decoratus, sicut nunc terra circumamicta est floribus: unde et fidelium cœtus beatum apostolum uno ore prædicant, gentium turbæ uti sacrorum magistrum ipsum celebrant, uti rerum a Christo gestarum scriptorem extollunt, ac uti illius adventus testem honore prosequuntur; dicam amplius, mundus universus tot tantaque ab ipso præclare gesta, ut divina suspicit, et plausu comprobat: totus enim terrarum orbis ex illius doctrina fructum et utilitatem recepit.

β'. Ἀλλ' οὐ λόγος, οὐ γλῶσσα τοῦτον ὡς προσῆκεν ἐπαινεῖν ἐξαρκεῖ. Τί γὰρ πρῶτον, τί δ' ὕστατον ἀνυμνήσειεν; αἵτε γὰρ προσηγορίαι πολυειδεῖς, καὶ οἱ ἀγῶνες κατάπληκτοι. Τεθέαται γὰρ ὃν ὀφθαλμὸς ὁρᾷν οὐ δεδύνηται, τῷ ἡμετέρῳ φαινόμενον προκαλύμματι, καὶ τὴν ἐνεγκαμένην κατέλιπεν· κέκληται θείᾳ φωνῇ, καὶ ἀγχιστέων ἀπεώσατο φίλτρον· παρ' οὐδὲν αὐτῷ τοῦ γένους τὰ τίμια, ὄναρ τούτῳ ῥοώδης περιουσία, μόνον ἔστεργεν τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, μόνην εὐδαιμονίαν ἡγεῖτο ἃ ἐπηγγέλλετο, καὶ τὴν μαθητείαν ἧπερ ἐτέτακτο. Τῷ ἀποστολικῷ γὰρ συλλόγῳ τῶν ἑβδομήκοντα συνηρίθμηται, ὥσπερ φέγγος λαμπρὸν διαφανέσιν ἄστροις παρὰ τοῦ κεκληκότος κατειλεγμένον, ᾧ τῆς κάτω σκηνῆς τε καὶ τέρψεως οὐδὲ παρισούμενον.

2. Sed nec ullus sermo, nec ulla lingua illum prout conveniret, celebrare valet: quid enim primum, quid postremum commendandum? multiplices enim sunt illius denominationes, et mirabilia plane certamina. Vidit illum, quem oculus videre non potuit, nostræ mortalitatis indutum tegumento; et terram quæ ipsum produxit, deseruit: voce divina advocatus fuit, ac propinquorum amorem generose devicit, pro nihilo enim ipse habuit generis honores opumque abundantiam, veluti fugacem umbram æstimavit. Unum super omnia Deum amavit; eam unicam felicitatem censuit, quam ipse denuntiaverat; illamque unicam disciplinam, cui ascriptus fuerat. Apostolico cœtui septuaginta discipulorum annumeratus fuit, veluti splendida lux claris sideribus adjuncta ab illo qui eum vocaverat, cui in hac nostræ mortalitatis scena nihil plane est quod apte comparari possit.

γ'. Ὄντως τοῦ Πέτρου ὁ Μάρκος υἱὸς, ὄντως τῆς ἐκείνου γνώμης ἐφάμιλλος· ἀντιδίδωσι γὰρ ἡ φύσις τὰ οἰκεῖα τῷ γένει, καὶ τὰ ἑκάστου πλεονεκτήματα κοινὰ τίθεται· δηλοῖ γὰρ ἡ πειθὼ, δηλοῖ ἡ πρὸς πλάσαντα ἀκολούθησις, καί τ' ἄλλα τῶν καλῶν ἀδελφὰ καὶ ὁμότροπα τῆς θερμότητος· κατὰ γὰρ τὸν προφήτην Ἀμὼς, ἐκ προσώπου τοῦ θεαρχικοῦ Πνεύματος προαγγέλλοντα, Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτίζων πνεῦμα καὶ ἀναγγέλλων εἰς οὐρανοὺς τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἐξ ἄκρων μέχρι τῶν τῆς γῆς ἧει τερμάτων, Θεὸν τὸν δημιουργὸν εὐαγγελιζόμενος, καὶ τὰ ποικίλα γεωργῶν κατορθώματα· κατεφώτισε γὰρ τὴν ὑφήλιον, τὴν τῆς πλάνης κατ-

3. Revera Petri filius dicendus est Marcus, et vere illi similis: utrique enim dedit natura eamdem nationem et genus, ac communes utriusque prærogativas effecit, prout indicat æqualis utriusque suadendi efficacia, communis Creatoris sequela, consimilis plane fervor, et alia plene conformia decora ostendunt. Ut enim est apud prophetam Amos ex persona divini Spiritus prædicentem: *Ecce ego firmans tonitru* (*b*), *et creans ventum, et annuntians in cœlos Christum ejus*[*]; ab extremis terræ partibus usque ad ultimos fines perrexit, Deum rerum omnium opificem promulgans, atque uberem plurium bonorum operum messem recolligens.

[*] Amos IV, 13.

(*a*) Eodem modo Nicetas Marcum inter 70 discipulos numerat, quod alii non faciunt: quin etiam duo Marci, ab hoc diversi, referuntur in Catalogis inter hos Christi discipulos: quod monere voluimus.

(*b*) Ita LXX. Vulgata legit: *Ecce formans montem et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum.*

Nam orbem terrarum illustravit, impietatem profligavit, idololatriæ macula fœdatos abstersit, et per baptismum expurgatos (ne alia plura dicam) Deo admovit : habuit enim linguam veluti clypeum et hastam, et ea quæ prædicabat certissima cunctis ostendebat, gentesque ad veram vitam revocabat.

A ἐφλεξεν ἀθεότητα, ἀπέσμυξε τοὺς ἐῤῥιπωμένους εἰδωλικοῖς αἵμασι, καὶ καθηγνισμένους Θεοῦ τῷ βαπτισμῷ, ἵνα μὴ πλείω φαίην, παρέστησεν. Εἶχε γὰρ τὴν γλῶσσαν ἀντ' ἀσπίδος καὶ δόρατος, καὶ τὸ κήρυγμα διεδείκνυ πᾶσι βεβαιότερον, καὶ τὰ πλήθη πρὸς τὴν ἀληθῆ ζωὴν προενόμευεν.

4. Unde multiplicia emanabant prodigia, illinc turbæ ad Dei cognitionem veramque religionem traducebantur : qui pedibus antea læsus erat, integer postea redditus, bene currentium magister fiebat : qui oculis antea orbatus erat, pupillarum aciem acutissimam postea recuperans, alios ad cognitionis lucem deducebat ; ejus contactus exsuperantiam caloris, in mediocritatem consuetæ confœderationi pugnantium qualitatum necessariam temperabat, æstu, quo in superstitiones effervescebant refrigerato ; unde ignis sacrificiorum, quæ idolis offerebantur, in fumum et caliginem vertebatur, dæmones fraudis auctores in cinerem redigebantur, et vera religio florebat. Tua hæc fuerunt, o Marce, illustria gesta et admirabilia trophæa : his enim artibus captivos duxisti exercituum duces, tu vir olim idiota ; his armis ethnicorum errorem expugnasti, tu pauper et unica indutus tunica ; his viribus una cum Petro, tu Petri filius, Italorum (c) gentem subegisti ; a solis ortu discedens, et ad occasum advolans, ac ubique prædicationem spargens, qua sol ipse extremis terræ finibus suos radios diffundit : non sophisticis argumentationibus usus, non ornatis tractationibus, sed simplici oratione et sola veritate, qua victoria de cunctis frustra reluctantibus reportatur.

ζ'. Ἔνθεν γὰρ ἔβρυεν ἡ τῶν θαυμάτων πλημμύρα, ἐκεῖθεν οἱ ὄχλοι πρὸς τὴν θεογνωσίαν μετωχετεύοντο· ὁ τὰς βάσεις πεπληρωμένος, ἀρτίπους ἀναφανεὶς, ἦν τοῖς εὐδρομοῦσι διδάσκαλος· ἀόμματος ταῖς κόραις, ὀξυδορκῶν, ἄλλους πρὸς τὸ φῶς ἐχειραγώγει τῆς ἐπιγνώσεως· ἡ ἀφὴ τὴν τοῦ θερμοῦ πλεονεξίαν πρὸς τὰς συνήθεις σπουδὰς μετερύθμιζε, καὶ τὸ πῦρ τῶν εἰδωλικῶν θυσιῶν ἀπαιθαλοῦτο· οἱ τῆς B πλάνης φυτουργοὶ δαίμονες ἐτεφροῦντο, καὶ ἡ ἀληθὴς ἤκμαζε θεοσέβεια. Ὑπέρλαμπρά σου, Μάρκε, τὰ ἔργα, παράδοξα καὶ τὰ τρόπαια· τούτοις γὰρ ἐζώγρησας τοὺς στρατηγοῦντας, ὁ ἰδιώτης· τούτοις ἐπολιόρκησας τὴν πλάνην ὁ μονοχίτων, τούτοις μετὰ τοῦ Πέτρου ὁ τοῦ Πέτρου υἱὸς τὸ Ἰταλῶν ἐχειρώσω γένος, ἐξ ἑῴας μὲν ἀφορμήσας, πρὸς δυόμενον δὲ καταπτὰς ἥλιον, καὶ τὸν λόγον πανταχοῦ κατευρύνων, ᾗ ἐκεῖνος τὴν ἀκτῖνα τοῖς πέρασιν, οὐ μεθόδοις κεχρημένος σοφιστικαῖς, οὐ κεκομψευμέναις μεταχειρήσεσιν, ἀλλ' ἁπλῷ λόγῳ καὶ ἀληθείᾳ μόνῃ, ᾗ πάντων τὸ κράτος ἀνανταγώνιστον ἀποφέρεται.

5. Quod enim omnis oratio facile labatur, nisi ea quæ vera sunt pro summa habeat et prædicet, ex hoc ipso facile dignosces : Pythagoras siquidem falsas sententias propugnans, et multas fabulas confingens, illas Italis nunquam potuit persuadere. Democritus id ipsum peragens, neminem Abderitarum habuit auditorem. Orpheus, feras omnes sui sermonis suavitate demulcens, popularibus suis Thracibus fabulas, quas canebat, non persuasit. Namque isti omnes multis abundantes verbis, et inani sapientia superbientes, veluti quadam ebrietate prorsus perditi sunt, atque alto silentio simul demersi fuerunt ; id enim efficit falsa, et imbecilla sapientia ; Marcus vero divini Spiritus doctrinas, a jactantia alienas, exponens ac promens, etiam quos habuit adversarios ad sibi obediendum adduxit. Nam superno auxilio muniebatur, puraque fides inferorum portis potentior erat ; usque adeo autem celebre nomen habuit, ut veritatis præco ad hanc usque diem appelletur. Unde sicut oportebat Christi incarnationem pro nobis ad salutarem finem perduci, ita simul hujus sancti viri memoriam immortalem laudibus conservari conveniens fuit ; nam per ipsum creaturis Deus prædicatus est, per ipsum iis qui aberraverant conversionis gratia comparata fuit, et via ad Creatorem demonstrata.

C ε'. Ὅτι γὰρ εὐέμπτωτος ἅπας λόγος, εἰ μὴ τἀληθῆ πρεσβεύει καὶ διαγγέλλει, γνοίης κἀντεῦθεν· Πυθαγόρας μὲν γὰρ, τὴν ψευδῆ δόξαν κρατύνων, καὶ πολλὰ λεσχηνεύων, πείθειν Ἰταλοὺς οὐ δεδύνηται· Δημόκριτος, αὐτό γε τοῦτο συμπράττων, Ἀβδηριτῶν οὐδένα κατήκοον ἔσχεν· Ὀρφεὺς, τῷ μύθῳ πάντως θηρία κατακηλῶν, τοὺς ὁμοχώρους οὐκ ἔπειθε Θρᾷκας. Καίτοιγε πολλῷ ῥέοντες λόγῳ, καὶ σοφίᾳ κενῇ βρενθυόμενοι μέθης πάντως διώλοντο, καὶ σιγῆς βυθοῖς συγκατέδυσαν (τοιοῦτον γὰρ ἡ ψευδὴς δόξα καὶ ἀδρανής). Μάρκος δὲ τὰς ἀκόμπους τοῦ Πνεύματος ἐκτιθεὶς διδαχὰς, καὶ τοὺς ἐναντίους εὐπειθεῖς μετεπλάσατο. Ἄνωθεν γὰρ ἐκρατύνετο, καὶ ἡ ἀκραιφνὴς πίστις πυλῶν ᾅδου κραταιοτέρα· καὶ οὗτος ἀοίδιμος, ὡς ἀληθείας κῆD ρυξ, μέχρι δεῦρο συναποδέδεικται. Ἔδει γὰρ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν εἰς πέρας σωτηριῶδες χωρεῖν, καὶ τὴν τούτου μνήμην ἀθάνατον τῷ βίῳ μετ' ἐγκωμίων συνδιασώζεσθαι· δι' αὐτοῦ γὰρ κεκήρυκται τῇ κτίσει Θεὸς, δι' αὐτοῦ τοῖς πεπλανημένοις ἡ ἐπιστροφὴ πεπραγμάτευται, καὶ ἡ πρὸς τὸν πλάστην ὁδηγία διῳκονόμηται.

6. Postquam vero misericordem Dei adventum

ς'. Ἐπεὶ οὖν εὐσπλάγχνου Θεοῦ παρουσίαν εὐσ-

(c) Hæc indicantur supra in apostolatu ejus Aquileiensi. In Historia patriarcharum Alexandriæ, dicitur etiam adfuisse martyrio duorum apostolorum, et iterum Alexandriam reversus.

τλαγχνον ἀνεκήρυξεν, καὶ γλώσσῃ θεολόγῳ ἄλλους τε πλείους καὶ Ἰταλιώτας πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν εἵλκυσε, κατασκευάζει τούτοις ὡς ἀρχιτέκτων σοφὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πυξίδα, καὶ ταύτῃ νέους ἐγκολάπτει θεσμοὺς, οὓς ἡ τοῦ Ἱερεμίου προηνίξατο πρόῤῥησις φάσκουσα· *Καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, διδοὺς νόμους μου εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν*, ὡς ἂν μὴ λόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ εὐαγγελικῇ συγγραφῇ, καὶ τοῖς ὕστερον τὴν τοῦ Λόγου διατρανοῖ ἐνανθρώπησιν, τὰς θεοσημείας ὑπ' ὄψιν τιθεὶς, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάθη, τὴν ἐκ τοῦ μνήματος ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς, ὅθεν κατελήλυθεν, ἐπάρσιν. Μέγα που τὸ ἔργον, ὦ Μάρκε, καὶ ἀξιόθεον! κοσμωφελὴς ἡ ἐργασία καὶ διαβόητος! Ἡ σὴ γὰρ φωνὴ ὑπὲρ ἦχον βροντῆς· τὸ τοῦ Εὐαγγελίου σου φῶς ὑπὲρ ἡλίου βολάς· αὗται μὲν γὰρ καὶ νέφει καλύπτονται, καὶ μικρῷ τινι τῷ ἐπιπροσθοῦντι σκιάζονται· ἡ εὐαγγελικὴ δὲ φωταύγεια καὶ τὴν σὴν ἐκκαλύπτει τῆς ψυχῆς ὡραιότητα. Οὐ γὰρ ἂν ἐπὶ τοῦτο προβέβλητο, εἰ μὴ καὶ ἡ ἔνδον ἀπήστραπτεν ἀρετὴ, καὶ ἀεὶ καταλάμπει, καὶ δᾳδουχεῖ τοὺς ἐγγὺς, ἀνακαλεῖται τοὺς πόῤῥω, καὶ τῷ τε ἀνεπιτηδεύτῳ κάλλει καθωραϊζομένη, καὶ τῇ ἐπιτόμῳ σοφίᾳ λαμπρυνομένη, ταῖς ἁπάντων ἀκοαῖς ὑφηγεῖται τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα.

ζ'. Οὕτως ἤνθησε τὰ τῆς πίστεως, οὕτως ἐξενίκησεν ἡ ἀλήθεια, οὕτω Τριὰς ἐν μονάδι, καὶ ἐν Τριάδι μονὰς προσκυνεῖται καὶ καταγγέλλεται· οὕτω παρὰ πάσης τῆς κτίσεως ὁ ἄναρχος Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ συνάναρχος, σὺν τῷ ὁμοουσίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι θεολογεῖταί τε καὶ σεβάζεται, ὁ ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν εἷς Θεὸς, ἡ ἑνιαία καὶ θεία φύσις, ἡ μία παντουργὸς καὶ ἀπερινόητος δύναμις· ἡ πλάνη γὰρ ἀπελήλαται, τὸ πολύθεον φροῦδον γέγονε σέβασμα, οἱ τριχθὰ πάντα τῷ μύθῳ ἑαυτοῖς, φεῦ τῆς ἀνοίας! τὰ μὴ οἰκεῖα δασάμενοι, μετ' ἤχου ἀπώλοντο· καὶ ἀνθρωπολέται κατήργηνται δαίμονες· οὐ γὰρ ἤνεγκαν Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα καθορᾷν, ᾐσχύνθησαν δι' ἀνθρωπείου σώματος καταπαλαισθέντες· οὐ γὰρ ἂν ᾠήθησαν ἧττημα τὴν τοῦ κρείττονος νίκην. Καὶ νῦν ἡ τοῦ Θεοῦ αἴνεσις ἐπὶ πάντα τῆς γῆς προφητικῶς διηχεῖται τὰ πέρατα.

η'. Ἐπέστρεψε μὲν οὖν εἰς Χριστὸν ὁ Ἀπόστολος Ἑσπέρια, μυσταγωγήσας τὴν φιλάνθρωπον συγκατάβασιν, διδάξας Θεὸν μόνον σέβειν καὶ προσκυνεῖν. Καὶ τῶν πολλῶν ἐκείνων ἱδρώτων οὐ μὲν οὖν ἔληξεν, οὐκ ἐνάρκησε τῆς ἀποστολῆς ἕλκων τὸ ἄροτρον· διέθεε δὲ καὶ τὴν Λίβυσσαν γῆν, ἐκεῖθεν πρὸς ἀνίσχουσαν μεταφοιτήσας αὐγὴν, καὶ διασπείρων κἀν ταύτῃ τοῦ Εὐαγγελίου τὰ σπέρματα, τὸν κηρυττόμενον ἐπιγνῶναι Θεὸν ἔπεισεν. Ἔτι τε καὶ ταῖς ἄλλαις ἐπ' Αἰγύπτου πολυανδρουμέναις πόλεσι τὰ οὐ-

A promulgavit, ac lingua Deo plena plures quidem nationes, præsertim vero Italos, ad veritatis cognitionem attraxit; pro istis uti sapiens architectus Evangelii vas condidit, in quo novas leges insculpsit, quas antea prænuntiaverat Jeremiæ prædictio dicentis: *Et disponam domui Israel et domui Judæ testamentum novum, dans leges meas in cordibus ipsorum* [a]: ut ita non modo prædicatione, sed etiam evangelica Scriptura, æterni Verbi incarnationem ejusque vitam inter homines traductam posteris manifestaret; ante oculos nimirum ponens illius divina miracula, et tormenta quæ pro nobis sustulit; resurrectionem e sepulcro, et ad cœlos unde descenderat ascensionem. Magnum utique tuum hoc opus fuit, o Marce, et plane divinum, opus universo B mundo utile et auxiliare. Tua enim vox tonitrui sonitum superavit, et Evangelii tui lumen supra solis radios effulsit. Illi siquidem nube non raro teguntur, et parva etiam nebula interposita obumbrantur; at Evangelii tui splendor perpetuus tuæ etiam animæ detegit pulchritudinem. Annon enim ex hoc et semper refulget, et iis qui prope sunt instar facis illucet, et eos qui longe absunt ad se revocat, et non affectato decore exornata, brevique ac compendiosa sapientia illustrata, admirabilia Dei facta in omnium aures infondit?

7. Ita fides Christiana effloruit: ita veritas victrix evasit: ita Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate adoratur, et prædicatur: ita ab omni creatura C Pater sine principio, et similiter Filius sine principio, una cum consubstantiali et vivificante Spiritu dicitur et colitur, in tribus nimirum personis unus Deus, singularis et divina illa natura, una rerum omnium creatrix, et incomprehensibilis potentia: error vero gentium depulsus est, plurium deorum cultus evanuit, et qui in tres partes, ut est in fabula (d) res omnes non suas, eheu amentiam! sibi diviserant, cum sonitu perierunt; dæmones, hominum pernicies, expugnati sunt, nam Deum hominem factum videre non potuerunt; erubuerunt siquidem, sese devictos ab humano corpore cernentes; non enim propriam cladem et dedecus existimassent a superiore et potentiore vinci. Et nunc Dei laus, ut prophetæ dixerunt, diffusa est in D omnes fines terræ.

8. Convertit autem Apostolus ad Christi fidem etiam occidentales plagas, explicans Dei descensum ac exinanitionem ob humani generis benevolentiam et docens Deum solum colendum esse atque adorandum. At post multos istos sudores non adhuc quievit, nec ad apostolicum aratrum trahendum invalidior evasit; nam et Libyæ terram peragravit, ac inde ad orientales regiones profectus, ibique Evangelii semina diffundens, gentes illas ad Dei, quem ipse prædicabat, cognitionem adduxit.

[a] Jerem. XXXI, 1, 33.

(d) Scilicet Jupiter, Neptunus et Pluto, filii Saturni, regimen orbis inter se partiti, ut finguntur.

Postea et aliis etiam Ægypti urbibus, multorum hominum copia refertis, cœlestia retia extendens, omnes illas prædicatione et miraculis in Christi sagenam attraxit : dæmonum sculptilia quæ colebantur, exterminavit; atque ut sanctus lapis (quemadmodum prophetia dixit), erroris altaria evertit; et quæ in illis erant vanitatis et insipientiæ simulacra solo æquavit, non tubarum clangores emittens nec Jerichuntina mœnia prosternens; sed communis hominum hostis fraudes, illis mœnibus inexpugnabiliores, suis verbis evellens, ac templa excitans Deo rerum omnium dominatori; in quibus nigras et obscuras eorum, qui illic erant, animas dealbans atque purificans, Deo illas reconciliavit et per baptismum conjunxit.

ρανόπλοκα δίκτυα ὑφαπλῶν, ἐσαγήνευσε πάσας λόγοις καὶ θαύμασιν· ἐξωστράκισε δαιμονιώδη σεβάσματα, καὶ ὡς λίθος ἅγιος, ᾗ φησιν ἡ προφητεία, κατέστρεψε τοὺς τῆς πλάνης βωμούς, καὶ τὰ ἐν τούτοις κατηδάφισε τῆς ματαιότητος ξόανα· οὐ σαλπίγγων φθόγγους ἠχῶν οὐ τείχη κατασείων Ἱεριχούντεια, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀνθρωποκτόνου λόγοις ἀναμοχλεύων ἀπάτην, ἥτις ἐκείνων δυσμαχωτέρα, καὶ ναοὺς ἀντεγείρων τῷ πάντων ἐξουσιάζοντι· ἐν οἷς καὶ τὰς ζοφώδεις καταλευκαίνων τῶν αὐτόσε ψυχάς, κατήλλαξε Θεῷ, καὶ προσῳκειώσατο τῷ βαπτίσματι.

9. Hic enim Ægypto, quæ illi in divisione obtigit, a divino Spiritu præ aliis magister assignatus est : hic illi regioni primus pontifex et pastor a magno Petro præfectus fuit; ærumnis illustrans apostolicum opus quod assumpserat, variisque laboribus publicum ministerium exornans; non deliciis utens, non otio et inertiæ deditus; sed tentationibus, tam a majoribus quam a minimis hominibus, undique vexatus, ac multiplicium malorum agmine circumdatus, ut ita, quemadmodum et Paulus, tumorem omnem et fastum comprimeret. O divinum discipulum, qui totum terrarum orbem peragravit! O corpus tot tantisque operibus non defatigatum! O salutaris prædicationis semper virentem et immortalem potentiam! Divina enim opera et quæ a Deo sunt corruptionem non patiuntur. Congruum est hoc loco referre Davidis dictum, quo ipse divinorum opificiorum magnificentiam extollit, illudque beato Marco adaptare, nimirum, in omnem terram exivit sonus ejus, et in fines orbis terræ verborum ipsius utilitas [a]. Hæc enim vox tibi summe conveniens est, o Marce divina sapientia pollens : hæc sola tibi supra omnes rhetoricas amplificationes accommodata; bene siquidem explicat tuum cursum, tua certamina, labores, cruciatus, necnon coronam immarcescibilem, quæ non auro ex regione Ophir confecta est, non gemmis et margaritis Indicis distincta; sed illa ipsa est quam immortalis judex et certaminum præses Deus, amore vere paterno, electis impertitur ac suis cultoribus retribuit.

θ'. Οὗτος γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς λήξεως θείῳ Πνεύματι κατεξαίρετον ἀφωρίσθη διδάσκαλος, οὗτος ταύτης ἐν πρώτοις ἀρχιερεὺς καὶ ποιμὴν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Πέτρου προβέβληται, πόνοις φαιδρύνων ἀποστολικοῖς τὸ ἐγχείρημα, καὶ ποικίλοις καμάτοις κατακοσμῶν τὸ λειτούργημα· οὐ τρυφαῖς χρώμενος, οὐ ῥᾳστώνῃ προστετηκώς· πειρασμοῖς δὲ πρὸς μειζόνων καὶ πρὸς ἐλαχίστων περιστοιχιζόμενος, καὶ μυρίαις δεινῶν νιφάσιν, ἵνα τὸν ὄγκον ἐκεῖνον συνέλῃ κατὰ Παῦλον περιαντλούμενος. Ὢ μαθητοῦ θεοφάντορος, τὴν γῆν ἐκπερινοστήσαντος ἅπασαν! ὢ σώματος, μὴ τοῖς τοσούτοις ἔργοις ἀπαγορεύσαντος! ὢ κηρύγματος, ἀειθαλῆ τὴν ἰσχὺν ἀποσώζοντος καὶ ἀθάνατον! Θεῖα γὰρ ἔργα καὶ ἐκ Θεοῦ μαρασμὸν οὐ προσίεται. Ἐντεῦθεν ἐπάξιον τὴν Δαυϊτικὴν ῥῆσιν, τὸ μεγαλοπρεπὲς τῶν δημιουργημάτων θαυμάζουσαν καὶ πρὸς τὸν θεόπτην Μάρκον μεθαρμόζοντας προσειπεῖν, Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἡ τῶν ῥημάτων ὠφέλεια. Αὕτη γάρ σοι, θεόσοφε, ἡ φωνὴ πρόσφορος, αὕτη μόνη ὑπὲρ πᾶσαν ῥητορείαν ἁρμόδιος· ἐμφανίζει γὰρ τὸν δρόμον, τοὺς ἀγῶνας, τὰς ἀλγηδόνας, τὰ δυσχερῆ, καὶ τὸν ἀμαράντινον στέφανον, ὃν οὐ χρυσίον καταρτίζει τὸ ἐξ Οὐφεὶρ, οὐ λίθοι καὶ μαργαρῖται καταποικίλλουσιν Ἰνδικοὶ, ὃν δὲ ὁ ἀθάνατος ἀγωνοθέτης φιλοτεχνεῖ, καὶ ᾧ τοὺς οἰκείους θεραπευτῆρας ἀμείβεται.

10. Tui enim pedes speciosi sunt, juxta propheticam prædictionem [b], qui terræ ambitum peragrarunt: lingua tua speciosa, quæ pacem illam omnium mentes excedentem feliciter annuntiavit : manus similiter speciosæ, quæ calamo in Evangelio ministrarunt. Sed quid hæc sola sacratissima membra commendo? Totus apostolicis laboribus consecratus, totus martyrii stigmatibus ornatus fuit, adeo ut martyrum præmiis omnibus et braviis perfruatur. Qui enim sacerdos erat et sacrificium offerebat, propter Christum etiam sacrificium effectus fuit, et pastor ea quæ gregis propria erant una cum ipso grege suscepit. Nam et ipse tanquam ovis una cum alio apostolico cœtu in medio luporum missus fuit, et hostia vivens Deo oblatus est [c].

ι'. Σοῦ γὰρ οἱ πόδες ὡραῖοι, κατὰ τὴν προφητικὴν προαγόρευσιν, τὸν τῆς γῆς διανύσαντες κύκλον· σοῦ ἡ γλῶσσα ὡραία· εὐηγγελίσατο γὰρ εἰρήνην τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν· σοῦ αἱ χεῖρες ὡραῖαι, τῷ καλάμῳ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπηρετήσασαι. Ἀλλὰ τί ταῦτα μόνα τὰ ἱερώτατα μέλη φημί; Ὅλος καμάτοις ἀποστολικοῖς καθηγίασται, ὅλος μαρτυρικοῖς κεκαλλώπισται στίγμασιν, ἵνα καὶ μαρτυρικῶν ἐκ ἄθλων καὶ βραβείων ἐπαύρηται. Ὁ γὰρ θύτης γέγονε καὶ θῦμα διὰ Χριστὸν, καὶ ὁ ποιμὴν τὰ τοῖς θρέμμασι παρομαρτοῦντα συνανεδέξατο· ὡς πρόβατον γὰρ καὶ οὗτος, μετὰ τῆς ἄλλης ἀποστολικῆς ὁμηγύρεως, ἐν μέσῳ λύκων ἀπέσταλται, καὶ θυσία ζῶσα Θεῷ προσενήνεκται. Ἐδεσμήθη γὰρ πρὸς ἀνόμων χειρῶν. πολλοὺς ἐξαρπάσας τοῦ διαβολικοῦ φάρυγ-

[a] Psal. VIII, 5. [b] Isa. LII, 7. [c] Matth. x, 16; Rom. XII, 1.

γος· περιήχθη δεσμώτης, προπεπηλάκισται, διδυσφήμηται, καὶ ἔφερε πρᾴως τε καὶ ἀνεπαχθῶς, τὸν Δεσπότην ἀπομιμούμενος· ἐφοινίχθη τοῖς τῆς σαρκὸς αἵμασιν, ὁ τὴν γῆν ἐκείνην τῶν δαιμονικῶν ἀποκαθάρας ῥυπίδων (ταῦτα γὰρ τῶν ἀγνωμονεστέρων ἡ ἀλογία, τοῖς τῶν ἀγαθῶν ἀντεπιφέρει προξένοις)· καὶ τέλος, παντοδαπαῖς κακώσεσι δεδοκιμασμένος, οἷα χρυσὸς πρὸς τὸ ἄδυτον φῶς ἐξανέπτη, τῶν ποικίλων ἄθλων πολυειδῆ καὶ τὰ ἀριστεῖα δρεψάμενος.

A In vincula enim conjectus fuit ab iniquis manibus ille, qui multos a diaboli faucibus eripuit. Vinctus huc atque illuc adductus fuit, contumeliis ac probris affectus, et tamen omnia mansuete et æquo animo perferebat, Dominum suum imitatus: multo carnis propriæ sanguine perfusus est, qui terram illam dæmonum sordibus expurgaverat. Hæc enim sunt quæ ingratorum et iniquorum hominum insipientia illis pependit, qui beneficia in eos contulerunt. Demum omnigenis cruciatibus velut aurum probatus, ad inaccessibilem illam lucem evolavit, variorum certaminum multiplices atque uberes fructus percepturus.

ια'. Τοιοῦτος ὁ δρόμος τοῦ ἀποστόλου, τοιαῦτα τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὰ ἐπίχειρα, θαύματος ἔμπλεα, καὶ τῶν ἄνω κρότων ἐπάξια. Καὶ πῶς οὐ τὸ ὑπερφέρον ὁ μέγας Μάρκος κατὰ πάντων ἀποκεκλήρωται; Τί γὰρ ἀποστόλου γένοιτ' ἂν ὑψηλότερον; τί δὲ ὑπογραφέως Χριστοῦ τιμιώτερον; μαρτυρικῆς δὲ δόξης τί παρισούμενον; Ὁπότε δὲ καὶ ἱεραρχικὴ συμπάρεστιν ἐπωμὶς, ἀθλητικοῖς κλεϊζομένη παλαίσμασι, τί ἄλλο γε εἰς εὔκλειαν ὑπολέλειπται; τί δ' ἕτερον, ὅτι μὴ ἀγγελικαὶ φάλαγγες, καὶ ἀνάκτορα θεῖα, οἷς μετὰ τῶν ἄλλων ἐγκρίτων ὑπηρετῶν Θεοῦ συναγελάζεταί τε καὶ συναγάλλεται, τὸ τοῦ διδασκάλου συνεφορῶν πρόσωπον, καὶ τοῖς κάλλεσι τῆς θεαρχικῆς μοναρχίας λαμπαδουχούμενος; ᾧ γὰρ ἡ πρὸς Θεὸν δόξα αὐτοῖς μέλεσι διεσπούδασται, τούτῳ ἡ οὐρανία τε καὶ ἀπέραντος συνεφέπεται.

11. Talis fuit apostoli cursus: tales evangelistæ conatus miraculo pleni, et supernis plausibus digni. Et quomodo in omnibus magnus apostolus Marcus B summas laudes non sortiatur? Quid enim est apostolo sublimius? quid Christi scriba honorabilius? quid cum martyrii gloria comparandum? Cum vero, et pontificius amictus eidem accesserit, athleticarum luctationum gloria decoratus, quidnam aliud ad summum gloriæ pondus reliquum fuit? Non utique aliud, nisi angelorum comitatus, et cœlestis illa regia; in qua una cum aliis electis Dei servis modo versatur et exsultat, sui magistri faciem conspiciens, et divinis illius regni pulchritudine et lumine illustratus. Cui enim Dei gloria in hoc mundo curæ fuit, merito hunc cœlestis et infinita gloria in cœlo consectatur.

ιβ'. Ἀλλ' οὐδὲ τῶν κάτω εὐφημιῶν ἀμοιρεῖ, κἂν μὴ τούτων προσδέοιτο. Ἤδη γὰρ καὶ ἡ Ἀλεξάνδρου, μᾶλλον δὲ ἡ Αἴγυπτος πᾶσα, πρωτόθρονον τὸν Μάρκον λαχοῦσα, καὶ Νεῖλον μυστικὸν εὑραμένη, τὰς νοητὰς αὐτῶν ἀρούρας κατάρδοντα, καθὰ τὰς σιτοφόρους ὁ αἰσθητὸς, ὡς ἀπόστολον, ὡς εὐαγγελιστὴν, ὡς μάρτυρα μεγαλύνει, καὶ τοὺς ὕμνους αὐτῷ καταλλήλως ταῖς προσηγορίαις συναπηχεῖ. Ὁρᾷ τουτονὶ τῇ θήκῃ, εἰ καὶ τοῖς ἄνω περιπολεῖ, καὶ γάννυται πλουτοῦσα τὸν τῆς κόνεως θησαυρόν· προσφωνεῖ τούτῳ τὰ ἐπιτάφια ᾄσματα, καὶ ὡς ζῶντι προσδιαλέγεται, ὡς συνόντι τῷ πνεύματι προσλαλεῖ, καὶ τῶν ἐκεῖθεν χαρίτων κατατρυφᾷ· ᾧ δ' ἔπη τὰς προσφόρους τῷ Ἀποστόλῳ δωροφοροῦσα τιμὰς, τὰς μείζους χάριτας ἀντιδέχεται.

12. At neque celebrationibus hujus mundi destituitur, licet his non indigeat. Nunc enim Alexan- C dria, imo vero tota Ægyptus, Marcum suum primum præsulem sortita, ac veluti mysticum Nilum nacta, spiritales animarum agros irrigantem (quemadmodum verus Nilus feraces terræ campos irrigare solet) illum, ut apostolum, ut evangelistam, ut martyrem magnifice extollit, atque hymnos canit ejus appellationibus et meritis consonos. Videt ejus corpus in monumento positum, licet anima in supernis regionibus versetur, ac secum ipsa lætatur illius sacrorum cinerum thesauro ditata: circa ejus sepulcrum festivis canticis ipsum compellat, et tanquam cum vivente aliquo et in spiritu versante colloquitur, ac gratiis ibidem ab eo receptis perfruitur.

ιγ'. Πειρασμῶν γὰρ ἐπιπνέουσιν αὖραι, καὶ τὸν τάφον κυκλοῦσιν οἱ ἀστικοὶ, καὶ τῶν δεινῶν ἀπολύονται. Ἀπειλεῖ τούτοις βάρβαρος ὀφρὺς τὰ ἀνήκεστα, οἱ δὲ πρὸς τὸν Ποιμενάρχην ἱκέται συῤῥέουσιν· ἑσμὸς παθῶν ἐνοχλεῖ, καὶ παρὰ τοῦτον ὡς ἰατρεῖον τὰς θεραπείας βλύζον καταφυγγάνουσι· μᾶλλον δὲ ἡ σύμπασα διδάσκαλον καὶ ἐπίκουρον ἐπιγραφομένη τὸν Μάρκον, τὴν αὐτοῦ προκαλεῖται ἐν τοῖς συμπίπτουσιν ἀρωγὴν, καὶ ταῖς ἐτησίαις ἑορταῖς ὡς χρέα τοὺς ἐπαίνους καρποφοροῦσα, κομπάζει κροτοῦσα, καὶ χορεύει πανηγυρίζουσα· τό τε θεῖον αὐτοῦ Εὐαγγέλιον περιπτυσσομένη, ὡς πλάκας θεοχαράκτους ἐναγκαλίζεται, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, ὡς αὐτό γε Χριστοῦ στόμα σεβάζεται, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ θεόφθογγα οἴεται ἀκουτίζεσθαι ῥήματα.

D 13. Pro illis vero honoribus, quos apostolo congruentes offert, majora vicissim beneficia recipit. Cum enim calamitatum flatus adversi spirant, tunc urbis incolæ Marci sepulcrum circumdant, et illico a malis liberantur: cum Barbarorum furor gravissima mala minatur, ipsi ad pastorem supplices confluunt: morborum copia cum eos perturbat, tunc ad ipsum veluti ad medici officinam, e qua emanant remedia confugiunt; imo vero universa Ægyptus, magistrum et adjutorem sibi Marcum ascribens, in adversis omnibus quæ sibi contingunt illius auxilium invocat, et annuo die ejus festo laudum debitum ipsi persolvens, exsultat, plaudit, ac celebri panegyri illius merita prosequitur: divinumque ipsius Evangelium, ut tabulas a Deo insculp-

ptas amplectitur, vel, ut melius dicam, tanquam ipsum Christi os veneratur, et ab illo divina verba se audire arbitratur.

14. Quem et nobis, o sanctissime doctor et evangelista, propitium reddere ne graveris: tristia quæ nos perturbant tollas: aspera quæ in vita accidunt, complanes: rumpas chirographum illud, in quo nostra crimina descripta sunt, et erratorum des veniam; talem enim potestatem ab ipsius Domini lingua accepisti: Si ligaveris, id quod ligatur erit insolubile; si ad commiserationem et veniam inclinaveris, vinculum facile dissolvetur. Ne ergo despicias nos catenis peccatorum constrictos, sed impera vinculis ipsis, et confringentur. Ecclesias in pace et tranquillitate custodias, quas tuæ prædicationi fundamento firmasti: pro illis quippe Domini sanguis effusus est, et bonorum cœlestium fac nos esse participes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

ιδ'. Ὃν καὶ ἡμῖν, ὦ μύστα καὶ εὐαγγελιστὰ, ἵλεων μὴ ἀποκάμοις τιθέμενος, τὰ κυκῶντα λυπηρὰ ἐπελάφρυνε, τὰ ἐν βίῳ δυσαχθῆ κατευμάριζε, ῥῆξον τὸ τῶν ἐγκλημάτων χειρόγραφον, δίδου λύσιν τῶν ἐπταισμένων· τοιαύτην πρὸς τῆς Δεσποτικῆς γλώσσης εἴληφας ἐξουσίαν· εἰ δεσμήσεις, ἄῤῥηκτον τὸ δεσμούμενον· εἰ πρὸς συμπάθειαν νεύσειας, ὁ δεσμὸς εὐαφάνιστος. Μὴ παρόψει ταῖς σειραῖς ἡμᾶς τῶν ἁμαρτιῶν ἐσφιγμένους, ἀλλ' ἐπιτίμησον τοῖς δεσμοῖς, καὶ ῥαγήσονται· δεῖξον τὰς Ἐκκλησίας εἰρηνευούσας, ἃς τῷ θεμελίῳ τῶν σῶν ἐκρηπίδωσας λόγων, ὑπὲρ ὧν ἡ τοῦ Δεσποτικοῦ ῥύσις αἵματος· καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἡμᾶς μετασχεῖν ἀγαθῶν παρασκεύασον, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCXVII.

S. GREGORIUS DECAPOLITA (1).

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum. Biblioth.* t. XIII, p. XIII.)

Natus est sanctus Gregorius Irenopoli civitate τῆς Δεκαπόλεως τῆς Ἰσαυρίας, Decapoleos Isauriæ, vixitque sub Leone Armeno (2), non vero Isaurico, ut scribit Baronius ad an. 731. Quo de abunde erudimur a Joanne Diacono Constantinopolitano scriptore Vitæ sancti Josephi hymnographi apud eumdem Papebrochium (3). Discipulos habuit prælaudatum Josephum, et Joannem quemdam: ex quibus priorem Romam misit, ut pontificem certiorem faceret de infelici quarumdam Ecclesiarum statu sub Iconomachis. Multa passim edidit miracula, peragratis variis urbibus ac regionibus, Syracusis, Thessalonica, Byzantio, Roma, etc. Cum omnem fere occidentalem regionem obiisset, Constantinopolim reversus est (4). Interea Josephus, quem Romam miserat, captivus ductus est in Cretam, ubi mansit usque ad obitum Leonis, qui interfectus est nocte ipsa Natalis Christi an. 820. Joseph Constantinopolim mox reversus, invenit sanctum Gregorium jam vita functum (5). Scilicet *cum Byzantium rediisset noster Decapolita, ut Simeonem propter imagines inclusum visitaret, eo viso post paucos dies Domino spiritum commendavit* (6). Colitur a Græcis sub die 20 Novembris, etsi nonnulla Menea ponant sub die 18 Aprilis apud Bollandianos. Ejus et discipuli ipsius Joannis reliquias in quodam monasterio in deserto loco exædificato per Josephum hymnographum collocata sunt (7).

Superest ex scriptis ejus sermo quidam historicus, cujus frequens usus fuisse videtur in monasteriis. Hunc Græce et Latine edidit cum notis suis Romæ *Typis Grignanis* Isidorus a Sancto Joseph, an. 1642. Ait a se depromptum ex codice ms. cardinalis Bessarionis qui exstat in Bibliotheca nostra Sancti Marci. At cum nec ille codicem numeret, nec in codicum indice reperiatur tam mediocris opella, invenire non potuimus. Quæ in notis animadversione digna visa sunt, suis locis ad calcem paginarum compendio subjecimus.

(1) Vita S. Gregor. Decap. in April. Bolland. tom. II, pag. 585, et Menolog. [illegible] sub die XX Novemb.
(2) [illegible]
(3) [illegible]
(4) Menolog. [illegible]
(5) Pagina [illegible]
(6) [illegible]
(7) [illegible]

SANCTI GREGORII DECAPOLITÆ

SERMO.

Λόγος ἱστορικὸς Γρηγορίου τοῦ Δεκαπολίτου, πάνυ ὠφέλιμος καὶ γλυκύτατος κατὰ πολλά, περὶ ὀπτασίας, ἣν τις Σαῤῥακηνός ποτε ἰδών, ἐπίστευσε, μαρτυρήσας διὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

Εὐλόγησον, Πάτερ. A

Ὁ στρατηγὸς Νικόλαος, ὁ λεγόμενος Ἰουλᾶς διηγήσατό μοι, ὅτι ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ἣν καλοῦσιν οἱ Σαῤῥακηνοὶ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ Ἄμπελον, ἀπέσταλ[κ]εν ὁ Ἀμερουμνῆς Συρίας τὸν ἴδιον ἀνεψιὸν, πρὸς τὸ διοικῆσαι δουλείας τινὰς εἰς τὸ εἰρημένον κάστρον.

Ἔστι δὲ ἐκεῖ ναὸς μέγας, καὶ ἀρχαῖος καὶ θαυμαστὸς τοῦ ἁγίου καὶ πανενδόξου μάρτυρος Γεωργίου· καὶ ὅταν δὲ εἶδεν ὁ Σαῤῥακηνὸς τὸν ναὸν ἐκ μακρόθεν, ἐκέλευσε τοὺς ἑαυτοῦ δούλους κομίσαι τὰ ἑαυτοῦ πράγματα ἐν τῷ ναῷ, ἔπειτα καὶ τὰς καμήλους τὸν ἀριθμὸν δεκαδύο· ὅπως ἄνωθεν ἐσθιούσας βλέποι.

Οἱ δὲ ἱερεῖς τοῦ σεβασμίου ἐκείνου ναοῦ τοῦτον δεόμενοι λέγοντες· Κύριε, τοιαῦτα μὴ ποιήσῃς, ὅτι B ναὸς Θεοῦ ὑπάρχει· καὶ μὴ καταφρονήσῃς αὐτὸν, οὔτε τὰς καμήλους βαλεῖν ἐν τῷ ἱερῷ θυσιαστηρίῳ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ὡς ἀπηνὴς καὶ ἄγνωμος οὐκ ἠθέλησεν ἀκοῦσαι τὰς δεήσεις τῶν πρεσβυτέρων· ἀλλὰ εἶπε Ἀράβων φωνῇ τοῖς θεράπουσιν αὐτοῦ· Οὐ ποιεῖτε τὸ κελευσθὲν ὑμῖν; Καὶ παρευθὺς οἱ ἑαυτοῦ δοῦλοι ἐποίησαν ὡς αὐτὸς ἐκέλευσεν. Καὶ ἄφνω ἰδοὺ, Θεοῦ προστάξει, αἱ κάμηλοι εἰσελθοῦσαι ἐν τῷ ναῷ πεσοῦσαι πᾶσαι διεφονεύθησαν· ὡς δὲ ἰδὼν ὁ Σαῤῥακηνὸς τὸ παράδοξον θαῦμα, ἐξέστη, καὶ ἐκέλευσε τοὺς θεράποντας αὐτοῦ, ἵνα ἐκβάλωσι, καὶ ῥίπτειν μακρόθεν τοῦ ναοῦ πεφονευμένας καμήλους, καὶ οὕτως ἐποίησαν.

Καὶ ἐπεὶ ἑορτὴ ἦν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἐγγίσασα ἡ ὥρα τῆς θείας λειτουργίας· καὶ ὁ ἱερεὺς μέλλων C ἄρξασθαι τῆς θείας προσκομιδῆς σφόδρα ἐφοβεῖτο τὸν Σαῤῥακηνὸν, πῶς ἅψῃ ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν· καὶ ἕτερός τις ἱερεὺς ὁ τούτου συγκοινωνὸς ἔφη τῷ μέλλοντι ἱερουργῆσαι· Μὴ φοβοῦ· οὐκ οἶδας τὸ παράδοξον θαῦμα; τί δειλιᾷς; Ὁ οὖν εἰρημένος ἱερεὺς ἀφόβως ἤρξατο τῆς ἁγίας προσκομιδῆς.

Ὡς δὲ εἶδε ταῦτα ὁ Σαῤῥακηνὸς προσεδόκει ἰδεῖν τί μέλλων ποιῆσαι ὁ ἱερεύς. Ἀρξαμένου οὖν τοῦ ἱερέως τῆς θείας προσκομιδῆς, καὶ λαβόντος τὸν ἄρτον ποιῆσαι τὴν ἀναίμακτον θυσίαν, ὁ Σαῤῥακη-

(1) *Alkarem* in Thebaide. Utrumque nomen *vineam* significat.

Sancti Gregorii Decapolitæ sermo historicus utilissimus ac juncundissimus de visione, quam cum habuisset Sarracenus quidam, credidit, et propter Jesum Christum Dominum nostrum martyrio affectus fuit.

Interprete ISIDORO *a S. Joseph.*

Benedic, Pater.

I. Dux exercitus Nicolaus cognomento Julas narravit mihi, quod in suam civitatem quam Sarraceni proprio idiomate vocant (1) Ampelon, destinavit (2) Amerumnes Syriæ suum ipsius nepotem ad quædam peragenda ac disponenda in jam dicto castello.

II. Visitur eo loci templum amplum vetustum atque admirandum sancti et gloriosissimi martyris Georgii, quod ut Sarracenus eminus est conspicatus, servis edixit sarcinas inferre templo, deinde et camelos inducere numero duodecim, ut eos ex alto pabulantes aspiceret.

III. At vero venerandi illius templi sacerdotes supplicabant Sarraceno dicebantque: Cave ne feceris, domine, quia templum Dei est, quod noli vilipendere, nec camelos ad sacrum altare permittas accedere. Sed Sarracenus, utpote temerarius ac crudelis, precibus presbyterorum aures præbere renuit, et Arabica lingua ministris inquit: Non adimpletis ea quæ vobis sunt injuncta? Confestimque perfecerunt servi quæ dominus imperaverat. Et ecce cameli templum ingressi divino nutu corruentes subito ad unum omnes interfecti sunt. Quod cum Sarracenus intuitus esset inopinum miraculum, consternatus animo jussit interemptos camelos procul ejici templo: quod imperium servi velocius compleverunt.

IV. Quoniam vero dies ille festivus erat, et appropinquabat hora sacri ministerii, sacerdos divinam oblationem incepturus vehementer formidabat in conspectu Sarraceni contingere incruentum sacrificium: sed alius sacerdos celebraturi collega sic eum allocutus est: Ne timeas. Nonne vidisti stupendum miraculum? Quid metuis? Sacerdos igitur excussa formidine sacram oblationem est aggressus.

V. Interim operiebatur Sarracenus ut videret quid deinceps facturus esset. Cum ergo sacerdos inchoasset sacram oblationem, et panem accepisset ad peragendum incruentum sacrificium, vidit Sar-

(2) *Amir mumini* sive *Califas*. Illud nomen significat principem, hoc vicarium, nempe Muamedis.

racenus sacerdotem manibus accipientem puerulum, et mactantem ac sanguinem ipsius fundentem in calice, et corpus ejus frangentem ac ponentem in disco.

VI. Quæ cum intueretur Sarracenus furore multo percitus, iraque in sacerdotem exæstuans, eum interficere meditabatur. Cumque advenisset hora sancti Introitus rursus manifestiusque vidit Sarracenus puerulum in disco membratim concisum in partes quatuor, ejusque sanguinem in calice et denuo vehementer obstupuit. Cumque jam finis instaret divinæ liturgiæ et nonnulli Christianorum communicare cuperent divinis mysteriis, et sacerdos dixisset : *Cum timore Dei ac fide accedite* : omnes etiam Christiani capita sua reverenter admodum inclinassent : accesserunt quidam ex ipsis ad communionem divinorum mysteriorum. Jamque tertio vidit Sarracenus sacerdotem ex corpore et sanguine pueruli fulciuula partem impertiri communicantibus Postquam vero pœnitentes Christiani participarunt divinis mysteriis, viditque Sarracenus eos de corpore et sanguine pueruli sumpsisse, ira ac furore repletus est adversus omnes.

VII. Peracto denique divinæ Missæ sacrificio distribuit (3) antidolum sacerdos cunctis Christianis, et exutus est sacerdotalibus vestibus. Ipsi etiam Sarraceno elargitus est partem panis pulcherrimæ formæ. Ille vero lingua Arabica vociferans, quidnam est hoc? inquit. Cui sacerdos : Ex pane quem sacrificavimus. Tum Sarracenus vehementer excandescens, ait : Ex his sacrificasti, canis, sceleste, contaminate, homicida? Nonne ego vidi quemadmodum puerulum accepisti, et mactasti, ac sanguinem ejus in poculo miscuisti, et cum corpus ejus concidisses membratim, posuisti in disco? Nunquid ego hæc omnia contuitus sum, sceleste, impure, et homicida? Nonne ego te vidi comedentem et bibentem ex infantis corpore et sanguine? Insuper præsentibus impertitus es, et adhuc cruentas carnes versant in ore suo.

VIII. His auditis sacerdos obstupuit dicens : Domine, peccator ego sum, et non mereor videre tantum mysterium. Quia vero dominatio tua tale mysterium conspexit, credo Deo meo te magnum virum esse.

IX. Sarracenus inquit : Non est hoc tale, quale oculis meis spectavi? Et sacerdos : Certe sic sese habet, domine mi, sed ego, quia peccator sum, mysterium hoc videre nequeo, sed solummodo panem et vinum, et hunc quidem panem, et vinum credimus, servamus, et sacrificamus in typum corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi. Etenim magni et admirandi Patres, Ecclesiæ luminaria et doctores, qualis erat divinus magnus Basilius, et celebris Chrysostomus, et Gregorius Theologus, metuendum hoc ac tremendum my-

(3) Reliquiæ panis, ex quo partem sacerdos ad consecrandum accepit.

A νὸς δὲ εἶδε τὸν ἱερέα, ὅτι παιδίον ἔλαβε ταῖς χερσὶ, καὶ ἔσφαττεν αὐτὸ κιρνῶν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ κλῶν, θεὶς ἐν τῷ δίσκῳ.

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ταῦτα πάντα ἰδὼν ἐξίστη θυμοῦ πολλοῦ, καὶ ὀργῆς ἐπληροῦτο κατὰ ἱερέως, βουλόμενος ἀποκτεῖναι αὐτόν· ὡς δὲ ἤγγικεν ἡ ὥρα τῆς ἁγίας Εἰσόδου, ὁ Σαῤῥακηνὸς εἶδεν αὖθις τρανοτέρως τὸ παιδίον ἐν τῷ δίσκῳ μεμελισμένον εἰς τέσσαρα, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ πάλιν μετὰ ὀργῆς ἐξέστη. Καὶ ὡς ἤγγικε τὸ τέλος τῆς θείας λειτουργίας, καί τινες τῶν Χριστιανῶν ἐβούλοντο μεταλαβεῖν τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ εἰπόντος τοῦ ἱερέως τό· *Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ πίστεως προσέλθετε*· καὶ πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἔκλιναν τὰς κάρας B πανευλαβῶς, καί τινες ἐξ αὐτῶν προσῆλθον μεταλαβεῖν τὰ θεῖα μυστήρια. Καὶ πάλιν εἶδε ὁ Σαῤῥακηνὸς ἐκ τρίτου τὸν ἱερέα μεταδιδόναι ἐκ τοῦ σώματός τε καὶ αἵματος τοῦ παιδίου μετὰ τῆς λαβίδος τοῖς μεταλαμβάνουσιν. Ἐπεὶ δὲ οἱ μετανοοῦντες Χριστιανοὶ μετέλαβον τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ ὁ Σαῤῥακηνὸς εἶδεν, ὅτι μετέλαβον ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ παιδίου, θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἐπληροῦτο κατὰ πάντων.

Μετὰ οὖν τὴν συμπλήρωσιν τῆς θείας λειτουργίας, μετέδωκε τὸ ἀντίδωρον ὁ ἱερεὺς πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς· ἐξενεδύθη δὲ πᾶσαν τὴν ἱερατικὴν στολὴν, καὶ ἐκ δὲ τῶν καλλιστευουσῶν τοῦ ἄρτου δέδωκε καὶ τῷ Σαῤῥακηνῷ. Ὁ δὲ ἔφη τῇ Ἀράβων φωνῇ· Τί ἐστι τοῦτο; Ὁ δὲ ἱερεὺς ἔφη· Κύριε, ἐκ τοῦ ἄρτου οὗ C ἐλειτουργήσαμεν. Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ἔφη μετὰ ὀργῆς· Ἐκ τούτων ἐλειτούργησας, κύον, μιαρὲ, ἐφθαρτε, καὶ φονεῦ; οὐκ εἶδόν σε ἐγὼ, ὅτι παιδίον ἔλαβες καὶ ἔσφαξας, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκέρασας ἐν τῷ ποτηρίῳ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ κόψας, μέλη καὶ μέλη ἔθηκας ἐν τῷ δίσκῳ; οὐκ εἶδον ταῦτα πάντα, μιαρὲ καὶ φονεῦ; Οὐκ εἶδόν σε ἐσθίοντα καὶ πίνοντα, ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ παιδίου; καὶ μετέδως ἔτι καὶ τοῖς παρεστηκόσιν ἐξ ἐκείνου; καὶ νῦν ἔχουσι κρεῶν ᾑμαγμένων ἐν τοῖς στόμασι αὐτῶν.

Ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦτο ἀκούσας ἐξέστη λέγων· Κύριε, ἐγὼ ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, καὶ οὐ δύναμαι ἰδεῖν τοιοῦτο μυστήριον. Ἐπεὶ δὲ ἡ σὴ κυριότης τοιοῦτο μυ- D στήριον ἔβλεψε, πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι μέγας ἄνθρωπος εἶ σύ.

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς φήσας· Οὐκ ἔστι τοῦτο καθὼς ἐθεασάμην; Καὶ ὁ ἱερεύς· Ναὶ, κύριέ μου, οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἐγὼ, ἐπεὶ ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, τοιοῦτο μυστήριον οὐ μὴ δύναμαι βλέπειν, εἰ μὴ ἄρτον καὶ οἶνον· καὶ τόνδε τὸν ἄρτον καὶ οἶνον πιστεύομεν, καὶ τηροῦμεν, καὶ θυσιάζομεν εἰς τύπον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οἱ γὰρ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ Πατέρες, οἱ τῆς Ἐκκλησίας φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι, οἷος ἦν ὁ θεσπέσιος μέγας Βασίλειος, καὶ ὁ ἀοίδιμος Χρυσόστομος, καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, τοῦτο τὸ φοβερὸν καὶ φρικτὸν

μυστήριον οὐκ ἔβλεπον. Ἐγὼ δὲ πῶς δύναμαι βλέπειν;

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ἀκούσας τοῦτο, ἐξέστη, καὶ ἐκέλευσε τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ ναῷ παρεστηκότας φυγεῖν ἔξωθεν τοῦ ναοῦ. Καὶ ἔλαβε τὸν ἱερέα παρὰ τὴν χεῖρα, καὶ εἶπεν· Ὡς θεωρῶ καὶ πληροφοροῦμαι, μεγάλη ἐστὶν ἡ πίστις τῶν Χριστιανῶν· ἀλλ' εἰ ἔστι σοι θέλημα, βάπτισόν με, Πάτερ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει τῷ Σαῤῥακηνῷ·

Κύριε, ἡμεῖς πιστεύομεν καὶ ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐλθόντα εἰς τὸν κόσμον διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν.

Ἡμεῖς δὲ πιστεύομεν τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ ὁμοούσιον καὶ ἀδιαίρετον, Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν μίαν θεότητα.

Πιστεύομεν δὲ Μαρίαν τὴν ἀειπαρθένον, τὴν μητέρα τοῦ φωτὸς, τὴν τέξασαν τὸν καρπὸν τῆς ζωῆς, τὸν προειρημένον Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· τὴν πρὸ τόκου παρθένον, καὶ ἐν τόκῳ παρθένον, καὶ μετὰ τόκον παρθένον.

Πιστεύομεν δὲ καὶ πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ προφήτας, μάρτυρας, ὁσίους καὶ δικαίους ὡς θεράποντας Θεοῦ. Λοιπὸν, κύριέ μου, οὐ γινώσκεις, ὅτι μείζων πάντων ἐστὶν ἡ πίστις τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν;

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς πάλιν ἔφη, Δέομαί σου, Πάτερ, βάπτισόν με. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγων· Μὴ γένοιτο· ἐγὼ οὐ δύναμαι ποιῆσαι τοιοῦτον ἔργον, καὶ ἂν ἐγὼ τοῦτο ποιήσω, καὶ ὁ σὸς ἀνεψιὸς ὁ Ἀμερουμνῆς μάθῃ αὐτὸ τὸ ἔργον, ἀποκτενεῖ ἐμὲ καὶ διαφθερεῖ καὶ τὸν ναόν. Ἀλλ' εἰ ἔστι σοι θέλημα βαπτισθῆναι, πορεύου πρὸς τὸν ἐκεῖσε τόπον ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· κἀκεῖ ἐστιν ὁ ἀρχιερεὺς, αὐτός σε βαπτίσει.

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς ἐποίησε μετάνοιαν τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ἐπορεύθη ἔξωθεν τοῦ ναοῦ. Μετὰ δὲ ὥραν μίαν τῆς νυκτὸς, πάλιν ἦλθε πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξεδύθη τὰ τῆς βασιλείας χρύσεα ἱμάτια καὶ ἐνεδύθη τινὰ πενιχρὸν σάκκον τρίχινον, καὶ διὰ νυκτὸς φυγὼν καὶ ἄδηλος ἐγένετο, καὶ πορευόμενος ἐς τὸ τοῦ Σινᾶ ὄρος, κἀκεῖσε ἔλαβε τὸ ἅγιον βάπτισμα ἐκ τοῦ ἀρχιερέως.

Ἔμαθε δὲ καὶ τὸ ψαλτήριον, καὶ ἐστιχολόγει αὐτὸ καθ' ἑκάστην.

Μετὰ δὲ ἔτη τρία ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, εἶπε τῷ ἀρχιερεῖ· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα, πῶς μέλλω ποιῆσαι ἰδεῖν τὸν Χριστόν; Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς εἶπε· Προσεύχου μετὰ πίστεως ὀρθῆς, καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν μέλλεις θεᾶσαι τὸν Χριστὸν ὡς ποθεῖς. Καὶ πάλιν ὁ ποτε Σαῤῥακηνὸς ἔφη· Δέσποτα, συγχώρησόν μοι, ὅπως πορευθῶ πρὸς τὸν ἱερέα τὸν διδάξαντά με, ὅταν εἶδον τὴν φρικτὴν ὀπτασίαν ἐν τῷ ναῷ τοῦ πανενδόξου μάρτυρος Γεωργίου. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη· Πορεύου εἰς εἰρήνην.

Καὶ οὕτως ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ εἶπε

A sterium non viderunt. Et ego qualiter id ipsum cernere merear?

X. Auditis his Sarracenus obstupuit, jussitque servos suos, et quotquot aderant excedere templo, et apprehensa sacerdotis manu: Ut video, inquit, ac certissime comperio, magna est fides Christianorum, et siquidem tibi placuerit baptiza me, o Pater. Respondit sacerdos Sarraceno:

XI. Domine, nos credimus ac confitemur Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, qui propter nostram salutem venit in mundum.

XII. Credimus sanctam, consubstantialem et individuam Trinitatem, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, unam deitatem.

B XIII. Credimus quoque Mariam semper virginem, lucis Matrem, quæ peperit nobis fructum vitæ, jam antedictum Dominum nostrum Jesum Christum, virginem ante partum, virginem in partu, et post partum virginem.

XIV. Credimus etiam omnes sanctos apostolos, prophetas, martyres, sanctos, et justos tanquam Dei ministros. Denique, domine mi, non agnoscis fidem orthodoxorum Christianorum reliquas omnes antecellere?

XV. Sarracenus denuo instabat: Supplico tibi, Pater, baptiza me. At Sacerdos restitit dicens: Nequaquam hoc fiat. Non enim possum ego tale facinus perpetrare. Et si ego id auderem, ac tuus C patruelis Amerumnes factum rescierit, interficiet ille me, et templum hoc destruet. Sed siquidem baptizari desideras, proficiscere ad illum locum in monte Sina (4): nam illic episcopus degit, ille te baptizabit.

XVI. Facta ergo sacerdoti reverentia, egressus est templo Sarracenus. Post primam deinde noctis horam venit ad sacerdotem, et exutus aurea regni vestimenta, indutusque vili sacco cilicino, fugit incognitus eadem nocte, profectusque est in montem Sina, et ibidem ab episcopo sacrum baptisma suscepit.

XVII. Didicit quoque psalterium, et quotidie recitabat versiculatim.

D XVIII. Elapsis autem tribus annis, in una dierum ait episcopo: Permitte mihi, domine, ut videre valeam Christum. Episcopus respondit: Ora cum recta fide, et in una dierum visurus es Christum quemadmodum desideras. Et rursus qui fuerat Sarracenus dixit: Permitte mihi ut proficiscar ad sacerdotem, qui me fidem edocuit, quando visionem admirabilem vidi in templo gloriosissimi martyris Georgii. Respondit episcopus: Vade in pace.

XIX. Sicque ad sacerdotem profectus prostravit se adoravitque, et inquiebat sacerdoti: Nosti,

(4) Ibi Justinianus firmum præsidium contra Sarracenos posuerat, Procopio teste. Ad tuta igitur loca Amerumnem amandat prudenti consilio.

Pater, quis ego sim? Respondit sacerdos : Hominem A quem nunquam viderim quomodo cognoscam? Qui quondam fuerat Sarracenus aiebat : Nonne ego sum patruelis Amerumnis, cujus cameli cum in templum adacti fuissent omnes interfecti sunt, et in divina Missa tremendam spectavi visionem? His auditis sacerdos obstupuit, et glorificavit Deum, videns eum qui quondam lupus Arabicus fuerat, factum ovem Christi mansuetissimam, et affectuose eum amplexatus est, invitavitque in cellam suam ad manducandum panem.

XX. Tum qui quondam Sarracenus fuerat dixit : Permitte mihi, domine Pater : nam incessit voluntas, et summopere cupio videre Christum, quid faciam? Sacerdos ait : Siquidem Christum Dominum videre desideras, ad tuum pergens patruelem ei B prædica Christum, et maledic atque anathematiza superstitionem Sarracenorum, et Mahomet pseudoprophetam ipsorum, et constanter annuntia rectam veramque Christianorum fidem, et ibidem visurus es Christum

XXI. Qui quondam Sarracenus fuerat, avide profectus, nocturno tempore Sarraceni fores vehementer pulsavit.

XXII. Custodes vero portarum ac domus Amerumnis : Quis est, inquiebant, iste qui vociferatur, et verberat fores? Ille respondit : Ego sum patruelis Amerumnis, qui quondam fugi et incognitus latui, nunc meum patruelem invisere volo, et ei quidpiam indicare.

C

XXIII. Mox forium excubitores Sarraceno renuntiarunt dicentes : Domine, patruelis tuus qui fugit olim, et incognitus latuit. Amerumnes suspirans dixit : Ubi est? Ad portam, inquiunt, palatii. Et confestim jussit famulos cum facibus et lampadibus obviam ei procedere, qui omnes jussa regis Amerumnis peregerunt, et monachum qui prius fuerat Sarracenus manu apprehensum deduxerunt ad Amerumnem ejus patruelem.

XXIV. Quem cum vidisset Amerumnes supra modum gavisus est, et cum lacrymis amplexatus ait : Quid hoc rei est? Ubinam usque modo commoratus es? Nonne tu meus es patruelis? Ait monachus : Annon agnoscis me tuum consobrinum? D Nunc enim Christianus effectus sum, et monachus, ut vides, gratia Dei altissimi, et deserta incolui loca, ut hæres fierem regni cœlorum, quemadmodum spero per ineffabilem misericordiam omnipotentis Dei me regnum illius hæreditate consecuturum.

XXV. Quod indicium das mentis tuæ? Et tu, Amerumnes, suscipe sanctum baptisma orthodoxorum Christianorum, ut vitam consequaris æternam, ut et ego spero.

XXVI. Ad hæc Amerumnes in risum versus, et moto capite : Quid nugaris, o infelix, inquit, quid nugaris? Quid! malum, tibi accidit? Væ tibi, miser, væ tibi! Quomodo pristinum vivendi morem de-

τῷ ἱερεῖ· Γινώσκεις, Πάτερ, τίς εἰμι ἐγώ; Ὁ δὲ ἱερεύς· Ἄνθρωπον, ὃν οὐδέποτε εἶδον πῶς γινώσκω; Ἀλλὰ πάλιν ὁ ποτε Σαρρακηνός· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Ἀμερουμνῆ, καὶ ὅταν τὰς καμήλους ἔβαιον ἐν τῷ ναῷ πᾶσαι διεφονεύθησαν, καὶ ἐν τῇ θείᾳ λειτουργίᾳ τὴν φρικτὴν ὀπτασίαν θεασάμενος; Ὁ δὲ ἱερεὺς τοῦτον ἰδὼν ἐξέστη καὶ ἐδόξασε τὸν Θεὸν, ἰδὼν τόν ποτε Ἀραβικὸν λύκον τοῦ Χριστοῦ πρόβατον γεγενημένον πραότατον, καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν μετὰ πόθου, καὶ προσεκάλεσεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ τοῦ ἐσθίειν ἄρτον.

Καὶ ὁ ποτε Σαρρακηνὸς ἔφη· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα Πάτερ· ἐγὼ γὰρ βούλομαι καὶ ποθῶ ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, πῶς γὰρ ποιήσω; Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγων, Ἐὰν σὺ βούλει ἰδεῖν τὸν Χριστὸν, πορεύου πρὸς τὸν σὸν ἀνεψιὸν, καὶ κήρυξον τὸν Χριστόν· καὶ βλασφήμησον καὶ ἀναθεμάτισον τὴν πίστιν τῶν Σαρρακηνῶν, καὶ τὸν Μωαμὲθ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν, καὶ κήρυξον ὀρθῶς τὴν ἀληθινὴν πίστιν τῶν Χριστιανῶν ἄνευ φόβου, κἀκεῖ μέλλεις ἰδεῖν τὸν Χριστόν.

Ὁ δέ ποτε Σαρρακηνὸς ἐπορεύθη μετὰ πόθου. Καὶ διὰ νυκτὸς ἔκοπτε τὴν θύραν τοῦ Σαρρακηνοῦ σφοδρῶς.

Οἱ δὲ φύλακες τῆς πύλης καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Ἀμερουμνῆ ἔφησαν· Τίς ἐστιν ὁ κράζων καὶ ὁ τύπτων τὴν θύραν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Ἀμερουμνῆ ὁ ποτε φυγὼν καὶ ἄδηλος ἐγενόμην, νῦν βούλομαι θεᾶσαι τὸν ἐμὸν ἀνεψιὸν, καὶ εἰπεῖν τι αὐτῷ.

Οἱ δὲ φύλακες τῆς πύλης ἐκείνης εἶπον παρευθὺς τῷ Σαρρακηνῷ· Κύριε, ὁ σὸς ἀνεψιὸς ὁ ποτε φυγὼν, καὶ ἄδηλος ἐγένετο. Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς στενάξας λέγειν, Ποῦ ἐστιν; Οἱ δὲ εἶπον, Παρὰ τὴν θύραν τοῦ παλατίου. Ὁ δὲ κελεύσας τοὺς δούλους αὐτοῦ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων ἀπαντῆσαι αὐτὸν, καὶ πάντες ἐποίησαν κατὰ τὸ πρόσταγμα βασιλέως Ἀμερουμνῆ, καὶ ἔλαβον παρὰ τὴν χεῖρα τὸν μοναχὸν τόν ποτε Σαρρακηνὸν, καὶ προσέφερον αὐτὸν τῷ Ἀμερουμνῇ τῷ αὐτοῦ ἀνεψιῷ.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς τοῦτον ἰδὼν ηὐφράνθη λίαν, καὶ μετὰ δακρύων ἠσπάσατο αὐτὸν, καὶ λέγει· Τί ἐστι τοῦτο; Ποῦ κατῴκεις ἕως τοῦ νῦν; οὐκ εἶ σὺ ὁ ἐμὸς ἀνεψιός; Ὁ δὲ μοναχὸς εἶπεν· Οὐ γινώσκεις ἐμὲ τὸν σὸν ἀνεψιόν; νῦν γὰρ Χριστιανὸς γέγονα καὶ μοναχὸς, ὡς βλέπεις, χάριτι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ἐπὶ ἐρήμων τόπων ἐκατῴκουν, ἵνα κληρονομήσω βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς ἐλπίζω εἰς τὴν ἄφατον εὐσπλαγχνίαν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, μέλλω κληρονομῆσαι τὴν ἐκείνου βασιλείαν.

Τί δηλοῖς (forte δειλιᾷς); καὶ σὺ, Ἀμερουμνῆς, λάβε τὸ ἅγιον βάπτισμα τῶν ὀρθοδόξων Χριστιανῶν, ἵνα ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσῃς, ὡς κἀγὼ ἐλπίζω.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς γελάσας καὶ τὴν κάραν νευστάξας ἔφη· Τί φλυαρεῖς, ταλαίπωρε; τί φλυαρεῖς; καὶ τί σοι γέγονεν; Οὐαί σοι, ἐλεεινέ! Πῶς ἐγκατέλιπες τὸν σὸν βίον, καὶ τὰ σκῆπτρα τῆς βασιλείας,

καὶ ὡς εἷς τῶν πενήτων περιάγεις, ἐνδεδυμένος τὰ A δυσώδη τρίχινα;

Καὶ ὁ μοναχὸς ἀντέφη λέγων· Θεοῦ χάριτι. ὅσα δὲ εἶχον ὅτε ἤμην Σαῤῥακηνὸς, νόμος καὶ κλῆρος τοῦ διαβόλου ἐτύγχανε, ἃ δὲ θεωρεῖς ἐνδεδυμένον με, δόξα ἐστὶ καὶ καύχημα, καὶ ἀῤῥαβὼν τῆς μελλούσης καὶ αἰωνίου ζωῆς. Ἐγὼ δὲ ἀναθεματίζω τὴν τῶν Σαῤῥακηνῶν θρησκείαν, καὶ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς ἔφη· Ἐκβάλετε αὐτὸν, ὅτι οὐκ οἶδε τί φλυαρεῖ. Καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν ἔθηκαν ἔν τινι μέρει τοῦ παλατίου, καὶ ἔδοσαν αὐτῷ βρῶσιν καὶ πόσιν· καὶ ἐποίησεν ἡμέρας τρεῖς· αὐτὸς δὲ οὐκ ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν, ἀλλ' ὀρθῶς καὶ πιστῶς προσηύχετο τῷ Θεῷ, καὶ γόνυ κλίνας λέγει·

B

Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα, μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα, μηδὲ καταγελασάτωσάν με οἱ ἐχθροί μου. Καὶ πάλιν λέγει· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου, ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Καὶ πάλιν· *Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, Κύριος ὁ Θεὸς, μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον. Μήποτε εἴπῃ ὁ ἐχθρός μου· Ἴσχυσα πρὸς αὐτόν. Στήριξον τὴν καρδίαν μου, Κύριε*, ἵνα πολεμήσω τὸν αἰσθητὸν πλάνον τὸν Σαῤῥακηνὸν, ἵνα μὴ με καταπατήσῃ ὁ πονηρὸς διάβολος, καὶ δειλιάσω τὸν θάνατον διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον.

Καὶ ποιήσας τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, λέγων· *Κύριε, φωτισμός μου, καὶ Σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριε, ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου,* C *ἀπὸ τίνος δειλιάσω;* καὶ πάλιν φωνήσας κατὰ τοῦ Ἀμερουμνῆ· Λάβε τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἵνα κερδήσῃς τὴν ἄμετρον βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ πάλιν ὁ Ἀμερουμνῆς ἐκέλευσεν αὖθις ἐλθεῖν ἔμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ ἡτοίμασεν ἱμάτια πάνυ ὡραῖα ὑπὲρ τούτου. Καὶ φήσας ὁ Ἀμερουμνῆς· Εὐφραίνου, ταλαίπωρε, εὐφραίνου, καὶ ἀγάλλου τῇ σῇ βασιλείᾳ, καὶ μὴ καταφρονήσῃς τὸν σὸν βίον, καὶ τὴν σὴν νεότητα τὴν πάνυ ὡραίαν, καὶ ὁδεύῃς ὡς πενιχρὸς, πένης, ἀφρόνως. Οὐαί σοι ταλαίπωρε, τί νοεῖς;

Ὁ δὲ μοναχὸς γελάσας ἔφη τῷ Ἀμερουμνῇ· Μὴ θρήνει τί νοῶ· νοῶ γὰρ πῶς μέλλω πληρῶσαι τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μου, καὶ τοῦ ἀποστείλαντός με D Πατρὸς τοῦ ἱερέως ἐκείνου τοῦ καὶ διδάξαντός με. Τὰ δὲ ἱμάτια ἃ ἡτοίμασας περὶ ἐμοῦ, πώλησον, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἐγκατάλειψον καὶ σὺ τὰ πρόσκαιρα σκῆπτρα τῆς βασιλείας, ἵνα λάβῃς σκῆπτρα τῆς αἰωνίου ζωῆς. Καὶ μὴ ἔλπιζε ἐπὶ τὰ παρόντα, ἀλλ' ἐπὶ τὰ μέλλοντα, καὶ μὴ πίστευε ἐπὶ τὸν ψευδοπροφήτην Μωαμὲθ τὸν μιαρὸν, τὸν ἐβδελυγμένον, τὸν υἱὸν τῆς κολάσεως· ἀλλὰ πίστευσον εἰς τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Ναζωρηνὸν, τὸν ἐσταυρωμένον. Πίστευσον Τριάδα ὁμοούσιον τὴν μίαν θεότητα, Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀχώριστον.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς πάλιν γελάσας, ἔφη τοῖς μεγιστᾶσι τοῖς ἐν τῷ παλατίῳ συναθροισθεῖσιν· Οὗτος

servisti sceptrumque regni, et tanquam unus de mendicis circumvagaris amictus fœtenti cilicio?

XXVII. Cui responsum reddens monachus infit: Dei gratia: quæcunque dum Sarracenus essem possidebam, lex erant et hæreditas diaboli, sed quibus me cernis indutum, honor sunt et gloria, et pignus futuræ vitæ æternæ. Ego enim anathematizo Sarracenorum superstitionem, et pseudoprophetam ipsorum.

XXVIII. Amerumnes ait: Ejicite eum foras, nescit enim quid garriat. Moxque ejectum constituerunt in aliqua parte palatii dederuntque ei cibum et potum. At ille dies tres exegit neque manducans, neque bibens, sed recte ac fideliter orabat ad Dominum, et flexis genibus dicebat:

XXIX. *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum, neque irrideant me inimici mei.* Et rursus: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* Et iterum: *Illumina oculos meos, Domine Deus, ne quando dormiam in morte, ne quando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum. Confirma cor meum, Domine,* ut expugnem sensibilem seductorem hunc Sarracenum, ut non conculcet me nequam ille diabolus, neque timeam mortem propter nomen sanctum tuum.

XXX. Cumque se signasset signo crucis, dixit: *Dominus, illuminatio mea et salvator meus, quem timebo? Dominus, protector vitæ meæ, a quo trepidabo?* Et rursus adversum Amerumnem vociferabatur: Accipe sanctum baptisma, ut lucreris immensum Dei regnum.

XXXI. Et iterum Amerumnes imperavit eum adduci coram se, et præparatis pulcherrimis vestibus, in hunc modum affatus est: Lætare, miser, lætare, et ob regnum quod te manet, exsulta, vitamque ac juventutem tuam speciosissimam noli contemnere, nec deinceps tanquam mendicus ac pauper insipienter incedas. Væ tibi, infelix! quidnam animo volvis?

XXXII. Monachus subridens Amerumni respondit: Ne deplores intentum meum. Nam quemadmodum a Deo, et a sacerdote Patre ac magistro meo qui me misit, demandatum mihi facinus impleam mente perpendo. Vestes autem quas præparasti, vende et da pauperibus, et tu quoque temporalia regni sceptra dimitte, ut æternæ vitæ sceptra consequaris. Nec in iis quæ præsentia sunt fiduciam colloces, sed futura speres. Neque in pseudoprophetam Mahomet credas, scelestum illum, et abominabilem ac filium perditionis: sed crede in Jesum Christum Nazarenum crucifixum. Crede consubstantialem Trinitatem, unam divinitatem, Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Trinitatem consubstantialem et inseparabilem.

XXXIII. Amerumnes risu dicta excipiens magnatibus in palatio congregatis inquit: Hic mentis in-

pos est, quid ei faciamus? Ejicite eum foras, et A quanto citius expellite.

XXXIV. At vero qui assidebant dixerunt regi: Voluit hic polluere ac destruere Sarracenorum religionem. Non audis quemadmodum blasphemet et anathematizet magnum prophetam nostrum?

XXXV. Monachus qui Sarracenus fuerat intenta voce clamabat: Plurimum super te doleo, o Amerumnes, quia salvari non vis, infelix. Crede in Dominum nostrum Jesum Christum, crucifixum, et anathematiza superstitionem Sarracenorum, et eorum pseudoprophetam Mahomet, sicut et ego facio.

XXXVI. Sarracenus Amerumnes dixit: Ejicite eum foras, ut ego jubeo, quia mente captus est, B nec quod loquitur intelligit.

XXXVII. Qui vero considebant ipsi dixerunt: Ergo Sarracenorum religioni maledicentem, et in nostrum prophetam blasphemias jacientem audis et dicis, ignorat quod effutit? At si non eum morti tradideris, eamus et nos, et efficiamur Christiani.

XXXVIII. Quibus Amerumnes: Ego ipsum interficere non valeo, ipsique condoleo, quia meus patruelis est: sed accipite eum vos, et quidquid libitum fuerit, facite.

XXXIX. Igitur acceptum monachum furore multo traxerunt extra palatium, et multis affecerunt tormentis, ut ad pristinam Sarracenorum fidem re- C verteretur: sed ille non consentiens instruebat omnes in nomine Jesu Christi Nazareni, ut crederent et salvarentur.

XL. Sarraceni vero traxerunt eum extra civitatem, et ibidem sanctissimum hunc monachum, cui nomen (6) Pachumius lapidibus obruerunt.

XLI. Atque eadem nocte stella cœlo descendens, super sanctissimo martyre quievit, eamque per dies quadraginta cuncti conspicati sunt, ex quibus multi crediderunt, beatissimi martyris deprecationibus, et purissimæ Dei Genitricis Mariæ semper Virginis, et omnium sanctorum in remissionem peccatorum D nostrorum. Amen.

ἄφρων ἐστὶ, τί ποιήσωμεν αὐτῷ; Ἐκβάλετε αὐτὸν ἔξω, καὶ διώξατε αὐτόν.

Οἱ δὲ παρακαθεζόμενοι τῷ βασιλεῖ εἶπον· Οὗτος ἠβουλήθη μιᾶναι καὶ διαφθεῖραι τὴν τῶν Σαῤῥακηνῶν θρησκείαν. Οὐκ ἀκούεις πῶς βλασφημεῖ καὶ ἀναθεματίζει τὸν μέγαν προφήτην ἡμῶν;

Ὁ δὲ μοναχὸς καί ποτε Σαῤῥακηνὸς ἐκραύγαζε μεγάλως· Ἄχθομαι περὶ σοῦ, Ἀμερουμνῆ. μᾶλλον· οὐ γὰρ βούλει σωθῆναι, ταλαίπωρε· πίστευσον εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐσταυρωμένον, καὶ ἀναθεμάτισον τὴν τῶν Σαῤῥακηνῶν θρησκείαν, καὶ τὸν ψευδοπροφήτην αὐτῶν, ὡς κἀγώ.

Ὁ δὲ Σαῤῥακηνὸς Ἀμερουμνῆς ἔφη· Ἐκβάλετε αὐτὸν ἔξω, ὡς ἐγὼ κελεύω, ὅτι ἄφρων ἐστὶ, καὶ οὐκ οἶδε τί λέγει.

Οἱ δὲ συγκαθεζόμενοι αὐτῷ εἶπον· Λοιπὸν τὴν τῶν Σαῤῥακηνῶν θρησκείαν ἀναθεματίσαντα, καὶ εἰς τὸν μέγαν προφήτην βλασφημοῦντα, ἀκούεις καὶ λέγεις· Οὐκ οἶδε τί φλυαρεῖ. Ἐὰν δὲ οὐκ ἀποκτείνῃς αὐτὸν, πορευόμεθα καὶ ἡμεῖς Χριστιανοὶ γενέσθαι.

Ὁ δὲ Ἀμερουμνῆς λέγει· Ἐγὼ οὐ δύναμαι ἀποκτεῖναι αὐτὸν, ὅτι ἐμὸς ἀνεψιός ἐστι, καὶ ἄχθομαι αὐτόν· ἀλλὰ λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ ποιήσατε ὡς βούλεσθε.

Οἱ δὲ ἔλαβον τὸν μοναχὸν μετὰ πλείστης ὀργῆς, καὶ σύραντες αὐτὸν ἔξωθεν τοῦ παλατίου, καὶ πολλαῖς βασάνοις τοῦτον παρέδωκαν, ἵνα ἐπιστρέψαι πρὸς τὴν πρώτην θρησκείαν τῶν Σαῤῥακηνῶν. Ὁ δὲ μὴ θέλων, ἐδίδασκε πάντας ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ἵνα πιστεύωσι, καὶ σωθῆναι.

Οἱ δὲ Σαῤῥακηνοὶ ἔσυραν αὐτὸν ἔξωθεν τοῦ ἄστεος, κἀκεῖ ἐλιθοβόλησαν αὐτὸν τὸν ὁσιώτατον μοναχὸν, ὀνόματι Παχούμιον.

Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ, ἀστὴρ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἔκειτο ἐπάνω τοῦ ὁσιωτάτου μάρτυρος. Καὶ πάντες ἔβλεπον αὐτὸν ἐφ' ἡμέρας τεσσαράκοντα. Καὶ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν (5). Τοῦ δὲ ὁσιωτάτου μάρτυρος πρεσβείαις, καὶ τῆς πανάγνου Θεομήτορος Μαρίας τῆς Ἀειπαρθένου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Ἀμήν.

(5) Conclusio videtur lectionis consueta apud Græcos monachos, nec ad narrationem pertinere.

(6) Ecclesia S. Pachumii martyris exstabat apud Cophtos in Ægypto.

ANNO DOMINI DCCCXXXVI.

CHRISTOPHORUS,

ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Mich. Lequien, *Oriens Christ.* t. II, p. 465.)

Eutychius itaque narrata morte Eustathii pag. 411, subjungit : *Ipsi in eodem patriarchatu successisse Christophorum*, *anno Califatus* |*Raschidi vicesimo*, Christi proinde 805. Addit eum subinde paralysi arreptum, ita ut hominum manibus gestaretur ; quocirca Petrum quemdam ab eo constitutum episcopum, qui cathedræ patriarchali insidens vice ipsius episcopos consecrabat : sedisse autem Christophorum annos triginta duos, ac demum functum esse. Atqui annus Christi 805, Nicephori imp. quartus fuit, et Christi 836, quo Christophorus diem postremum egit, Theophili imp. octavus ; cujus anno circiter 830, epistola de qua mox dictum est, eidem principi a tribus patriarchis Christophoro Alexandrino, Job Antiocheno, et Basilio Hierosolymitano scripta esse colligitur ex Constantini Porphyrogeneti imperatoris oratione *De imagine Edessena*, apud Combefisium in *Manipulo rerum Constantinopolitanarum*. Leo Allatius in notis ad Eustathii Hexaemeron pag. 254, orationis illius cui titulus est : *Cui similis est vita hominis*, quam Fredericus Morellius ediderat olim tanquam *Theophili Alexandrini episcopi*, fragmentum retulit, velut operis *Christophori patriarchæ Alexandrini*. Sic quoque vir pereruditus Joannes Albertus Fabricius eamdem orationem adhortatoriam Græce Latineque edidit ex Cæsareo codice, ita inscriptam : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Χριστοφόρου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας παραίνεσις ψυχωφελὴς, φανεροῦσα τίν ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει. *R. P. N. Christophori Alexandrini patriarchæ adhortatio animis utilis, demonstrans cuinam hæcce vita similis est, et quis ejus finis.* Habetur etiam in cod. Colbert. 6749 Christophori Alexandrini nomine dataque dicitur *episcopis et pastoribus Ecclesiæ*. Præterea in Abraham Massad Maronitæ codice 7, qui in Vaticanam bibliothecam translatus fuit, habetur *Christophori archiepiscopi Alexandrini Sermo in parabolam serpentis et avari* (sic).

NOTITIA ALTERA.

I.

(Ex Fabric. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 594.)

Christophorus, Alexandrinus patriarcha, circa a. C. 836, auctor *Paræneseos asceticæ* Τί ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει ; incipit : Πάντας μὲν, ἀγαπητοί. Citatur ab Allatio p. 254, ad Eustathium Antiochenum, et Cotelerio tom. II *Monument.* p. 669 ms. in bibl. Cæsarea ; *V.* Nessel. V, pag. 129. [aut Lambec. VIII, p. 771 seqq. n. 18, cod. 34, ubi Kollar. doctam subjecit adnotationem. *Vid.* quoque Lambec. ibid. p. 697 et 703. Paris. in bibl. publ. codd. 395, n. 14, et 1035, n. 6. — Romæ in cod. bibl. Ottobon. et Mediolani in bibl. Ambros. *V.* Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 188, seq. *E*, ac p. 495, *C*. — Oxon. in bibl. Bodlei. cod. Barocc. 148 Epistolæ, atque ib. in cod. Th. Roe 28, sive n. 274, Cat. mss. Angliæ vol. I Christophori Alexandrini, Jobi Antioch. et Basilii Hierosol. ad Theophilum imp. de sacris imaginibus : inc. Τῷ ἐκ τῶν ἄνωθεν θείας. — In cod. Mosquensi, Christoph. archiepiscopi Alex. Oratio : inc. Πάντας μὲν, ἀγαπητοὶ, τοὺς κατὰ καιροὺς ἀρχιερεῖς. *V.* Matthæi, Not. codd. Gr. Mosq. p. 50. — Monac. in cod. Bavar. 219. *V.* cl. Hardt. in Aretini *Beyträgen*, etc. a. 1805, part. 4 p. 569. Harl.] Sub Theophili Alex. nomine dissertatio hæc De homine Græce et Latine edita a Fed. Morello, Paris. 1608, 8. Fabr. Conf. supra, vol. VII, p. 108 seq. de Theophilo Alexandr. et quæ ascripsi, vol. VIII, p. 84, n. 3, et vol. IX, p. 717, n. 24. — Cavei *Hist. lit. SS. Eccl.* II, p. 25, ad a. 836. — Oudin. *Comm. de SS. Eccl.* tom. II, p. 67 seq. ad a. 830. Saxium, in *Onom. lit.* part. II, p. 108 ad a. 834, qui citat quoque Pagii *Critic.* Baron. a. 833, II, p. 180 ; sed notat, eum, Constantinum Porphyrogenetam secutum, edidisse Christophorum Antiochenum, pro Alexandrino. Harl.

II.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. 1741, tom. XII, p. 656.)

Theophilo tribuitur ab Leone Allatio. Theophili Alexandrini Dissertatio de homine Græce et Latine cum versione et notis Fed. Morelli prodiit Paris. 1608, 8. Titulus est : Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας λόγος. Τίνι ὁμοιοῦται ἄνθρωπος. Sed si quis hanc homiliam evolvat, facile animadvertet scriptorem non quarti sæculi, sed longe juniorem, qui de gravi jugo Ismaelitarum conqueritur, p. 3 : ἀφ' οὗ δὲ ἐπῆλθεν ἡμῖν ὁ βαρὺς ζυγὸς τῶν Ἰσμαηλιτῶν. Neque Theophili ætatem sapit, quod p. 16, legis : καὶ ἐπεκαλεῖτε τοὺς ἁγίους εἰς βοήθειαν. Cæterum ex codicibus mss. quos evolverunt Allatius ad Eustathium Antiochenum, p. 254, Lambecius VIII, p. 364, et Cotelerius, t. II *Monument. Ecclesiæ Græcæ*, p. 669, constat auctorem esse Christophorum patriarcham Alexandrinum, unum ex tribus illis episcopis, qui ad Theophilum Iconomachum scripsit celebrem illam pro cultu sacrarum imaginum (1) Epistolam, quæ Græce et Latine edita est a Francisco Combefisio Paris. 1664, in-4, in manipulo rerum CPolitanarum p. 110-145, et a Michaele Le Quien in nova Joannis Damasceni Operum editione, t. I, p. 629-647. Notum autem est Theophilum illum imperitasse ab a. C. 829, usque ad a. 842 : unde de ætate hujus Christophori simul constare potest, quam etiam recte Caveus atque Oudinus adnotaverunt. Quoniam autem rarissime obvia est illa Morelli editio, neque usquam repetita, quod sciam (2) quæ Dupinii etiam diligentiam fugerit, et Lambecii, nec inspecta Tillemontio, qui de Theophilo Alexandrino diligentissime disserit, t. XI *Memor. H. E.* pag. 441-499, operæ pretium duxi eam hoc loco integram subjicere, præfixa codicis Cæsarei inscriptione.

(1) Confer, quæ de illa Epistola dixi volum. VI hujus Bibl. p. 688, et VIII, p. 802.

(2) Cotelerius t. II, *Monum.* p. 669. *Pseudo-Theophilus Alexandrinus, seu pseudo-Chrysostomus Savilii, t. VIII, p.* 857, *qui ex multis variarum Bibliothecarum codicibus verus est Christophorus Alexandrinus, sermone Cui vita humana sit similis.* Illam in Chrysostomo Savilii frustra quæsivi.

CHRISTOPHORI PATRIARCHÆ ALEXANDRINI

HOMILIA.

Sancti Patris nostri Christophori patriarchæ Alexandrini, Parænesis in usus animarum demonstrans, cuinam similis sit vita hæcce hominum, et in quem finem desinat.

A *Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Χριστοφόρου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας, Παραίνεσις ψυχωφελὴς φανεροῦσα τίνι ὁμοιοῦται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς ποῖον τέλος καταστρέφει.*

Frederico Morellio interprete.

I. Omnes hujus ævi antistites et pastorum principes (charissimi) divinus Sermo, qui per nos, et in nobis sacro principatui præest, ad curam, et provisionem excitat, et sollicitudinem salutis universorum gerit, dum nos et populi cœtum, et per nos ipsos benigne corrigit et pascit ; qui mœsto Mosi et animum despondenti dixit : *Non es tu, qui populum meum pascis, sed ego per te* [1]. Hoc Dei Verbum hodie invocamus, quod, ut fontana munera, diminutionem nullam admittentia largiens, infirmitatem nostram virtute sua corroboret, et insipientiam nostram erudiat sua maxime arcana et ineffabili sapientia atque gratia.

Α'. Πάντας μὲν, ἀγαπητοὶ, τοὺς κατὰ καιρὸν ἀρχιερεῖς τε καὶ ποιμενάρχας, ὁ δι' ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῖν ἱεραρχῶν θεῖος Λόγος διεγείρει πρὸς ἐπιμέλειαν, καὶ πρόνοιαν, καὶ φροντίδα τῆς σωτηρίας πάντων ποιούμενος, ὡς ἡμᾶς σὺν τῷ λαῷ, καὶ δι' ἡμῶν αὐτῶν φιλανθρώπως παιδεύων καὶ ποιμαίνων· ὁ εἰπὼν τῷ Μωσῇ ἀθυμήσαντι, ὅτι *Οὐ σὺ εἶ ὁ ποιμαίνων τὸν λαόν μου, ἀλλ' ἐγὼ διὰ σοῦ.* Ὃν ἐπικαλούμεθα σήμερον, ὡς τὰς πηγαίας δωρεὰς ἀμειώτους δωρούμενος, ῥωννύῃ τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν τῇ αὐτοῦ δυνάμει, καὶ σοφίζῃ τὴν ἡμῶν ἀφροσύνην τῇ αὐτοῦ ὑπεραρρήτῳ σοφίᾳ τε καὶ χάριτι. B

II. Quando multum cogito et in meo corde voluto ea, quæ Adamo primo homini, a Deo creato contigerunt, obstupesco, et dubii atque anxietatis plenus sum, dum ambigo qui vir ille Dei manu fictus, ejusque familiari colloquio potitus, et prophetici muneris honore decoratus, qui paradisi hortum amœnissimum pro domicilio habebat, promulgatus

Β'. Ὅταν οὖν τὰ κατὰ τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ ἐννοῶ καὶ ἀναλογίζωμαι, ἐξίσταμαι καὶ ἀπορίας πληροῦμαι, ὡς ἐκεῖνος ὁ χειρὶ Θεοῦ πλασθεὶς καὶ συνόμιλος Θεοῦ γενόμενος, καὶ προφητικοῦ χαρίσματος ἀξιωθεὶς, καὶ οἰκητήριον τὸν παράδεισον ἔχων, καὶ ἐκ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ἀναγορευθεὶς μίαν ἐντολὴν παρέβη, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστερήθη· πάσης

[1] Exod. IV, 12.

γὰρ τῆς τοιαύτης τιμῆς καὶ βασιλείας καὶ πάντων τῶν θείων δωρεῶν ἐν μιᾷ ῥοπῇ γυμνωθεὶς ἐξέπεσε, καὶ τοῦ παραδείσου ἐξόριστος γέγονε, καὶ εἰς βάθος πτωχείας καὶ ταλαιπωρίας κατήντησεν.

Γ'. Ὅταν οὖν τὸ ἓν πταῖσμα τῆς παρακοῆς ἐκείνου συγκρίνας τοῖς ἀναριθμήτοις ἡμῶν ἁμαρτήμασιν, ἀπογνώσει βυθίζομαι. Ὅταν δὲ εἰς τὰ κατὰ τὸν λῃστὴν τὸν νοῦν ἐπανάγω, καὶ γνῶ ὅτι δι' ἑνὸς λόγου σέσωσται, ἐξαλειφθέντων αὐτοῦ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων, ἀναψύχω τῇ ἐλπίδι, καὶ προστρέχω προθύμως τῇ μετανοίᾳ· ἐπειδὴ ἐκεῖνος τῷ ἔργῳ πέπτωκε, καὶ οὗτος δι' ἑνὸς λόγου σέσωσται. Ἐκεῖνος θαύματα ἐξαίσια εἶδε, καὶ παρήκουσεν· οὗτος οὐδὲν οἶδεν, εἰ μὴ τὸν Χριστὸν καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον, καὶ ἠτιμωμένον, καὶ ἐπίστευσε· πολὺ οὖν τὸ διάφορον, καὶ τῆς ἰσότητος τὸ ἄνισον, νόσου ψυχῆς καὶ σώματος τὸ ἀνόμοιον· οὐ γὰρ εἶχεν ἑτέραν ἀρετὴν ὁ λῃστής, εἰ μὴ τὸ εἰπεῖν καὶ μόνον, *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὅσοι οὖν Χριστοῦ μαθηταὶ ὄντες, συγκληρονόμοι αὐτοῦ γενέσθαι ἐλπίζετε, ἀγωνίσασθε τοιαύτην πίστιν ἔχειν, καὶ εὐσεβῶν τρόπων ἔργα διαπράττεσθαι. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος βαπτισθεὶς εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τῆς θείας κοινωνίας μεταλαβεῖν ἀξιωθεὶς, οὐ λέγει αὐτῷ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον· Μὴ ἀδικήσῃς, μὴ ῥαπίσῃς τινά. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἄκουσον· Ἐὰν ἀδικηθῇς, ὑπόμεινον· *Ἐάν τις ῥαπίσῃ τὴν δεξιάν σου σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην· ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἕν, ὕπαγε δύο.* Ταῦτα παρὰ τοῦ ὁμοπίστου ὑπομεῖναι οὐδεὶς τῶν Χριστιανῶν καταδέχεται. Ἀφ' οὗ δὲ ἐπῆλθεν ἡμῖν ὁ βαρὺς ζυγὸς τῶν Ἰσμαηλιτῶν, κατεδεξάμεθα τούτων βαρύτερα ἀκούοντες, καὶ μὴ βουλόμενοι ὑπομεῖναι· εἰ γὰρ ὑπομένοιμεν τοιαῦτα ὑπὸ τῶν ὁμοπίστων, πλείονα ἂν μισθὸν ἔχοιμεν. Ὅτι Χριστιανὸς ἐὰν ἀδικήσῃ τινὰ, τριπλῆν τὴν ζημίαν ὑπομένει· οὐδὲ γὰρ τὸ δεύτερον ῥάπισμα δέχεται, ἀλλ' αὐτὸς ἄλλον ἀδικῆσαι τολμᾷ.

Δ'. Δεῖ οὖν πάντα Χριστιανὸν ἐπὶ πᾶσαν ἁμαρτίαν πάντοτε μετανοεῖν τῷ Θεῷ γνησίως, πρὸ τῆς ἀπαραιτήτου ἀποφάσεως τοῦ θανάτου, καὶ μὴ πλανηθῆναι τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου τούτου. Ὡμοιώθη γὰρ ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἀνθρώπῳ οἰκήσαντι ἐν αὐλῇ, μετὰ τῆς ἰδίας γυναικὸς καὶ μονογενοῦς τέκνου καὶ δούλου ἑνός· ἐν ᾗ αὐλῇ ἦν ὄφις θανατηφόρος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἀκούσας παρ' ἄλλων ὅτι ὄφις ἐκεῖνος τοὺς εἰσερχομένους εἰς τὴν αὐλὴν ἐκείνην ἀπὸ γενεῶν ἀρχαίων θανατοῖ, ὤφειλεν ἢ ἐκ τῆς αὐλῆς ἐκείνης ἐξελθεῖν, ἢ τὸν ὄφιν ἀποκτεῖναι, τουτέστι τὸν δαίμονα τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ ὅμως ἐλθὼν τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν ὄφιν, εὗρεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ τὸ νόμισμα ὁλόβρυζον, καὶ λαβὼν αὐτὸ εἶπεν, ὅτι Εἰ ἤθελεν ἀποκτεῖναι ἡμᾶς ὁ ὄφις οὗτος, οὐκ ἂν τὸ νόμισμα τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν· καὶ ἐχάρη,

A princeps omnium quæ in terra degebant, simul atque unum transgressus est mandatum, omnibus illico bonis privatus ac destitutus fuerit. Enimvero omni pristino honore et imperio atque omnibus donis divinis uno temporis momento spoliatus excidit, e paradiso exclusus exsulavit, atque in profundum inopiæ et ærumnæ gurgitem incurrit.

III. Proinde cum unum illius inobedientiæ lapsum cum innumeris erratis nostris compono, desperationis immergor pelago. Verum quando animum ad ea quæ latroni acciderunt reduco, et novi eum unica oratiuncula servatum esse, omnibus ejus erratis deletis, spe reficior, et alacriter ad pœnitentiam recurro; quandoquidem ille ob factum ceciderat; hic etiam per dictum unum servatus est: B ille miracula stupenda viderat, et inobediit. Hic nihil noverat, nisi Christum, et eum cruci affixum ignominiaque affectum [1], et credidit. Magnum igitur discrimen est æqualitatis, vis inæqualis, animi morbi et corporis dissimilis: neque enim alia virtute latro fuit præditus, nisi quod dixerit, solum hoc duntaxat, *Memento mei, Domine, in regno tuo* [3]. Quicunque ergo, discipuli Christi cum sitis, etiam cohæredes ejus fieri speratis, ut tali fide sitis præditi, contendite, et morum piorum opera præstate. Etenim omnis lustrali baptismatis aqua tinctus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti; et divinæ communionis participatione honoratus, patientia instructus esse debet: siquidem sanctum Evangelium non dicit: Ne injuriam inferas: ne impingas C alapam. Non. Verum quid ait? Audi: Si injuria læsus fueris, suffer, patere: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram. Si quis te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo* [4]. Atqui hæc ab ejusdem fidei cultore perpeti, nullus Christianorum admittit. Verum ex quo tempore grave jugum Ismaelitarum nos oppressit, his graviora admittere, audire, et vel inviti tolerare cogimur. Etenim si hæc pateremur ab iis, qui eamdem colunt fidem, majorem obtineremus mercedem: quia si quem Christianus læserit, triplicem sustinet multam: non enim secundum colaphum admittit, sed ipse alterum injuria afficere audet.

IV. Quocirca par est Christianum ob unum- D quodque erratum, pœnitentiam non ficte apud Deum agere ante sententiam de inexorabili morte enuntiatam, et non errore vitæ hujus abduci. Etenim vita nostra similis effecta est in hoc ævo, homini qui incoluit ædes cum uxore sua, et unigena filio, atque uno famulo: in quibus ædibus serpens erat lethifer. Vir ille cum ab aliis audisset, serpentem istum ingredientes domum illam a priscis sæculis enecare, debuit aut ex illa domo egredi, aut anguem interficere, malum videlicet genium avaritiæ et libidinis: attamen profectus ad occidendum serpentem, invenit ante pedes suos numisma e puro solidoque auro; hoc nummo accepto: Si vellet, inquit, occidere nos hic anguis, haudquaquam istud numisma nobis daret: et gaudio deli-

[1] I Cor. II, 2. [3] Luc. XXIII, 42. [4] Matth. V, 39 41.

bulus ait : Forte an etiam aliud afferet numisma ; et non interimam ipsum : ac postridie reversus alium invenit nummum, et hæc cum animo suo reputavit dicendo : Serpens hic morte dignus non est, imo pretio ingenti.

V. Perseveravit vero serpens longo satis tempore per singulos dies rursus ipsi numisma exhibere, nullaque in re ipsum lædere, et gavisus est homo, quod non occidisset serpentem. Is porro equum magni pretii habebat, ad quem cum venisset anguis, ipsum momordit. Domicilium est hæc vita, charissimi, serpens est mundi princeps hostis, qui calcaneum cujusque observat, ut quemvis interimat : nummus autem est prava cupiditas, quæ omnes ad exitium impellit. Virus denique serpentis est peccatum, quod omnes sibi obtemperantes necat, ut ait Apostolus : *Nam concupiscentia concipiens gignit peccatum : peccatum autem perfectum concepit mortem* [5]. Etenim propter incuriam nostram Deus interitum in pecudes nostras mittit, nos exterrendo, ut sapiamus.

VI. Postea homo intuitus equum suum interemptum ab angue, dolore percitus est, ædes et serpentem exsecrare cœpit, atque ita secum ipse disserere : Quia virus serpentis hujus enecat, conducit nobis eum interficere priusquam nos perimat : et cum ad occidendum ipsum venisset, nummum pro more reperit, aitque : Equum quidem perdidimus, sed quare etiam quotidianum numisma perdemus ? quatenus autem brutum solum interemit, et homines non lædit, cur etiam ipsum interficeremus ? et ita et anguem viventem dimisit, et occasionem lucri captavit, nummum capiens quotidie, ac nulla in re offensus : tum serpens cum hominem negligentem admodum vidit, venit, et servum ejus dormientem momordit, ut ne quis hæc diceret : Curnam abiit ad locum serpentis ? aut, quare hic non cavit sibi, ne se morti objiceret ? quis enim incertum intempestivæ mortis tempus cognovisset ? deinde vociferante servo, venit herus ejus properans, et detestans ac diris devovens serpentem et horam qua domum illam noverat. Quandoquidem etiam nos in rebus prosperis, mortis non meminimus, in adversis autem despondemus animum, et vitam exsecramus et horam in qua vitam percepimus ; ac singuli dicimus : vere in posterum non vagabimur errore vitæ hujus inanis delusi : at denuo, ut canis [6] ad proprium vomitum, ita ad delictum nos convertimus, et pejora prioribus peragimus, neque judicii, neque mortis curam habentes. Etenim in prosperitate, et incuria peccatum invenit ingressum atque irrepit, ac veluti ales Hylus [7] crocodilum observat, quoad videat suaviter ac secure sopitum et aperto ore biantem ; ac tunc

A λέγων· Ἴσως καὶ ἄλλο ἡμῖν νόμισμα φέρει, καὶ οὐκ ἀποκτενῶ αὐτόν. Καὶ ἐλθὼν τῇ ἐπαύριον, εὗρεν ἄλλο νόμισμα, καὶ διελογίσατο ἐν ἑαυτῷ, λέγων, ὅτι Ὄφις οὗτος οὐκ ἔστιν ἄξιος θανάτου, ἀλλὰ καὶ τιμῆς μεγάλης.

Ε'. Καὶ διένειμεν [a] ὁ ὄφις καιρὸν ἱκανὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πάλιν αὐτῷ τὸ νόμισμα, καὶ ἐν μηδενὶ αὐτὸν βλάπτων· καὶ ἐχάρη ὁ ἄνθρωπος ὅτι οὐκ ἐφόνευσε τὸν ὄφιν. Εἶχε δὲ ὁ ἄνθρωπος ἵππον πολύτιμον· καὶ ἐλθὼν ὁ ὄφις ἔδακνεν αὐτόν. Αὐλὴ μέν ἐστιν ὁ βίος οὗτος, ἀγαπητοί· ὄφις δὲ ὁ κοσμοκράτωρ, ἐχθρὸς, ὁ τὴν πτέρναν ἑκάστου τηρῶν ὅπως πᾶν θανατώσῃ· τὸ δὲ νόμισμά ἐστιν ἡ πονηρὰ ἐπιθυμία, ἡ πάντας ὠθοῦσα πρὸς ἀπώλειαν· ὁ δὲ ἰὸς τοῦ
B ὄφεως, ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, ἡ πάντας τοὺς πειθομένους αὐτῇ θανατοῦσα, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Ἡ γὰρ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα κύει θάνατον*. Διὰ γὰρ τὴν ἀμέλειαν ἡμῶν, πέμπει ὁ Θεὸς θάνατον εἰς τὰ κτήνη ἡμῶν· ἐκφοβῶν ἡμᾶς, ὅπως ἡμεῖς σωφρονήσωμεν.

Ϛ'. Εἶτα ἰδὼν ὁ ἄνθρωπος τὸν ἵππον αὐτοῦ θανατωθέντα ὑπὸ τοῦ ὄφεως, ἐλυπήθη. Καὶ ἤρξατο ἀναθεματίζειν τὴν αὐλὴν καὶ τὸν ὄφιν, καὶ διαλογίζεσθαι ἐν ἑαυτῷ, λέγων· Ἐφ' ὅσον ὁ ἰὸς τοῦ ὄφεως τούτου θανατοῖ, συμφέρει ἡμῖν θανατῶσαι αὐτὸν, πρὶν ἡμᾶς θανατώσει· καὶ ἐλθὼν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν, εὗρε τὸ νόμισμα κατὰ τὸ ἔθος· καὶ εἶπε· Τὸν μὲν ἵππον ἀπωλέσαμεν, διὰ τί καὶ τὸ καθημε-
C ρινὸν νόμισμα ἀπολέσομεν; Ἐφ' ὅσον τὸ ἄλογον μόνον ἐφόνευσε, καὶ τοὺς ἀνθρώπους οὐ βλάπτει, διὰ τί καὶ θανατοῦμεν αὐτόν; Καὶ ἀφῆκε τὸν ὄφιν ζῶντα. Καὶ ἐποίησεν ὁ ἄνθρωπος καιρὸν, καθημέραν λαμβάνων τὸ νόμισμα, καὶ ἐν μηδενὶ βλαπτόμενος· καὶ ὅτε εἶδεν ὁ ὄφις τὸν ἄνθρωπον ἀμεριμνήσαντα, ἦλθε καὶ ἔδακε τὸν δοῦλον αὐτοῦ κοιμώμενον· ἵνα μή τις εἴπῃ· Καὶ διὰ τί ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον τοῦ ὄφεως; ἢ Διὰ τί ὁ δεῖνα μὴ παρεφυλάξατο μὴ ῥίπτειν ἑαυτὸν εἰς τὸν θάνατον; Τί γὰρ τὸ ἄωρον τοῦ θανάτου ἐγίνωσκεν; Εἶτα κράξαντος τοῦ δούλου ἦλθεν ὁ κύριος αὐτοῦ σπεύδων καὶ καταρώμενος τὸν ὄφιν καὶ τὴν ὥραν, ἐν ᾗ ἐγνώρισε τὴν αὐλὴν ἐκείνην· ὅτε καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς εὐημερίαις οὐ μνημονεύομεν τοῦ θανάτου· ἐν δὲ ταῖς θλίψεσιν ὀλιγωροῦμεν, καὶ ἀναθεματίζομεν
D τὸν βίον καὶ τὴν ὥραν, ἐν ᾗ ἐγνωρίσαμεν αὐτόν· καὶ λέγομεν ἕκαστος· Ἀληθῶς ἀπάρτι οὐ μὴ πλανηθῶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ βίου τούτου τοῦ ματαίου. Καὶ πάλιν, ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμετὸν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν στρεφόμεθα, καὶ τῶν προτέρων χείρονα διαπραττόμεθα, μήτε τῆς κρίσεως, μήτε τοῦ θανάτου φροντίζοντες. Ἐν γὰρ τῇ εὐημερίᾳ καὶ τῇ ἀμεριμνίᾳ, εὑρίσκει παρείσδυσιν ἡ ἁμαρτία. Καὶ καθάπερ τὸ ὄρνεον ὕλος τηρεῖ τὸν κροκόδειλον, ἕως ἂν ἴδῃ αὐτὸν ἡδέως καὶ ἀμερίμνως ὑπνώσαντα, καὶ τὸ

[5] Jacob. I, 15. [6] II Petr. II, 22. [7] Aliis *hydrus*; vide Valesium ad Ammian. XXII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Interpres legit : διέμεινεν.

A στόμα ἀνεῳγμένον ἔχοντα· καὶ τότε εἰσπηδήσαν εἰσέρχεται διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλίαν αὐτοῦ, καὶ διαῤῥῆξαν τὴν γαστέρα αὐτοῦ, ἐξέρχεται, καταλιπὼν αὐτὸν νεκρόν· οὕτω καὶ ἡμᾶς θανατοῖ ἡ ἁμαρτία μετὰ τὴν πρᾶξιν· ἀλλὰ ἡμεῖς φθάσαντες διὰ μετανοίας ζωοποιήσωμεν ἑαυτούς.

Ζ'. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἰδὼν οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸν δοῦλον αὐτοῦ συνεχόμενον, μετεστείλατο τοὺς ἰατροὺς, παρακαλῶν αὐτοὺς, ἐπιμελεῖσθαι αὐτοῦ, καὶ πολλὰ ποτίσαντες φάρμακα, οὐδὲν ὠφέλησαν. Ὕστερον ἀπέθανεν ὁ δοῦλος αὐτοῦ. Καὶ ὤμοσεν ὁ ἄνθρωπος ἀποκτεῖναι τὸν ὄφιν· καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὸν τόπον, εὗρε τὸ νόμισμα, καὶ λαβὼν αὐτὸ, εἶπεν· Ὁ δοῦλος τιμῇ ἠγοράσθη, καθάπερ καὶ τὸ ἄλογον· καὶ τὸ χορηγούμενον ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν
B νόμισμα κρεῖττόν ἐστι τῆς τιμῆς αὐτῶν. Παραφυλαξώμεθα οὖν, καὶ οὐκέτι δύναται ἡμᾶς βλάψαι· καὶ τυφλωθεὶς τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς φιλαργυρίας, ἀφῆκε τὸν ὄφιν, καὶ ἔμεινε καὶ πάλιν οὕτως. Καὶ ὅτε εἶδεν ὁ ὄφις τὸν ἄνθρωπον μὴ φροντίζοντα τοῦ θανάτου, ἦλθε ἕρπων νυκτὸς, καὶ ἔδακε τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Ὅτε ὠργίσθη ὁ Θεὸς τῷ Θάραν τῷ Πατρὶ τοῦ Ἀβραὰμ, ἐθανάτωσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν τρίτον, ὃν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἠγάπησεν, ἵνα ὁ πατὴρ σωφρονήσῃ, καὶ οὐκ ἐσωφρόνησεν· ἐποίει γὰρ καὶ εἴδωλα, καὶ ἐπώλει τοῖς εἰδωλολάτραις· ἐπέστη δὲ τότε ὁ αἰὼν, εἰς εἰκοστὴν γενεὰν ἔτη, ͵βτλβ' [b]. Καὶ οὐδεὶς πρότερον ἀνθρώπων πρὸ πατρὸς υἱὸς ἐτελεύτα, εἰ μὴ ὁ Λαμὲχ ὁ υἱὸς τοῦ Μαθουσάλα. Καὶ θαυμάσασα ἡ θεία Γραφὴ ἐπεσημήνατο λέγουσα· *Καὶ ἀπέθανεν Ἀρὰν ἐν-*
C *ώπιον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θάραν ἐν τῇ γῇ τῆς γενέσεως αὐτοῦ.*

Η'. Καὶ ἀναλάβωμεν πάλιν τὸν λόγον περὶ τοῦ ὄφεως. Κράξαντος τοῦ παιδὸς φωνὴν μεγάλην, ἦλθεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὀδυρόμενος καὶ κλαίων, καὶ τὸ οὐαὶ κράζων, καὶ ἀναθεματίζων τὴν ὥραν ἐν ᾗ τὴν αὐλὴν ἐκείνην καὶ τὸν ὄφιν ἐγνώρισεν· ἐπειδὴ ὁ υἱὸς μονογενὴς αὐτῷ ἦν. Οὕτως εἰώθαμεν καὶ ἡμεῖς, ἡνίκα ἴδωμέν τινα τοιοῦτον νεώτερον ἀποθνήσκοντα πρὸ ὥρας, μισεῖν τὸν βίον καὶ ἀναθεματίζειν τὴν ἑαυτῶν ζωὴν, καὶ λέγειν· Εἴθε μὴ ἐγεννήθημεν, μὴ ἐγνωρίσαμεν τὸν βίον τοῦτον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ μάταια. Ἀβάλε τῇ ἀνθρωπότητι. Τί ἀπάρτι προσδοκῶμεν ἐλεεινοί; Ἐὰν οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ νεαζούσῃ
D ἡλικίᾳ, καὶ ἀκμῇ τῆς νεότητος ἀπέθανε, τί ἐλπίζομεν ἡμεῖς; οὕτως, οὐ μὴ ἀπατήσει ἡμᾶς ὁ βίος οὗτος ὁ μάταιος· οὔτε ἡ ἁμαρτία τοῦ λοιποῦ. Καὶ ἔτι τῶν δακρύων ἡμῶν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄντων, καὶ τὸν νεκρὸν προσεχόντων, καὶ τὰς κεφαλὰς ἐν στεναγμοῖς ἄνω καὶ κάτω κινούντων, καὶ ὀμνυόντων, μηκέτι φροντίζειν βιωτικῶν πραγμάτων, περὶ κληρονομίας μαχόμεθα, καὶ τοὺς ὑπηρέτας παραγγέλλομεν ἀσφαλῶς τὰ πράγματα φυλάττειν, λέγοντες, Φυλάξατε, ἀδελφοί, τὰ πράγματα· ἀρκεῖ ἡ θλῖψις

avis insiliens per os ejus subit in ventrem, et discerpto ejus ventre exit, bellua mortua relicta. Sic etiam nos peccatum neci tradit post facinus: verum nos, per pœnitentiam prævertamus, ac nobismetipsis vitam restituamus.

VII. Sed ad propositum revertamur. Cum igitur ille vir servum suum sauciatum vidisset, medicos accersivit, eosque obsecravit, ut curam ejus haberent: qui cum multa ei remedia haurienda porrexissent, nihil juverunt: tandem enim interiit. Idcirco asseveravit herus se serpentem occisurum. At profectus ad cubile serpentis invenit nummum, eoque accepto dixit: Famulus pretio redemptus est, quemadmodum etiam brutum: et numisma, quod nobis quotidie suppeditatur, præstantius est pretio servi et equi. Caveamus igitur in posterum, et non amplius lædere nos poterit. Itaque avaritiæ cupidine excæcatus serpentem dimisit, atque ita rursus perseveravit. Quare cum serpens animadvertisset hominem mortis negligentem esse, venit noctu irrepens, et filium ejus morsu appetit. Quando Deus succensuit Thareo patri Abrahami, filium ipsius tertium, quem præter alios diligebat, morte præripuit, ut pater saperet. Is vero se non emendavit: namque idola fabricabatur, et idololatris venui exponebat. Tunc vero mundi ætas vicesimum sæculum exegerat (2332), ac nullus antea hominum filius ante patrem obierat, præter Lamech, filium Mathusalæ: idque admirata Scriptura sacra notavit his verbis: *Et mortuus est Aram ante Thare patrem suum in terra nativitatis suæ* [a].

VIII. Age, sermonem de serpente institutum persequamur. Cum filius ingenti clamore vociferaretur: accessit pater mœrens et deflens, et quiritans, væque iterans, diris horam devovens, in qua et casam et serpentem noverat, quia filius unigena ipsi erat. Sic etiam in more nobis positum est, cum id ætatulæ adolescentulum ante diem mori cernimus, ut vitam odio prosequamur, atque ætati nostræ imprecati dicamus: Utinam nunquam nati essemus: utinam hanc vitam minime agnovissemus, et quæ inania sunt in ea: hei humanæ conditioni! quid exinde miserandi exspectaremus? si hic juvenis in florentibus annis et statu ætatis interiit, quid nos speramus? In posterum haudquaquam decipiet nos hæc inanis vita, neque peccatum alliciet. Sed lacrymis adhuc ex oculis fluentibus, et animis ad funus attentis, et capita in gemitibus sursum ac deorsum quatientes, ac jurantes nullam amplius curam negotiorum ad vitam pertinentium habituros, de hæreditate contendimus, ac ministris injungimus ut rem tuto servent, ac dicimus: Rem conservate, fratres, sufficit nobis

[a] Genes. xi, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Allatius in alio codice reperit ͵γσλβ' ἦσαν λοιπόν.

vexatio ob mortuum. Hodie flemus et mœremus ac lugemus, nulla consolatione adhibita, et crastina die ita affecti sumus, quasi immortales essemus.

IX. Sed unde digressa est, eo redeat oratio; quia ea, quæ secuta sunt, dicere properamus. Intuitus ille filium suum lacrymarum vim effundentem, et patris auxilium implorantem, medicos convocavit, iisque promittit se, quidquid petiissent daturum, si quidem filium eruerent ab interitu : at illi, cum multum laborassent, nihil profuerunt : mox ergo filius interiit, et pater dolens, asseveravit se non permissurum ut serpens viveret : Quousque tandem meipsum, inquit, inepte deludam insipiens, et non exsecrandum anguem interficiam, priusquam me interimat? mox profectus ad serpentem occidendum, nummum reperit, eoque sumpto, cœpit ipsum inspicere, et dicere : Quid agam? filius meus interfectus est : et fortasse si cavisset sibi, neutiquam serpens eum lædere potuisset : ego certe et uxor mea cavebimus, ut anguis nocere nobis non possit : in filio meo sum multatus : cur vero? an ut etiam jacturam faciam quæstus annui nummorum trecentorum sexaginta quinque? Itaque serpentem dimisit : is autem rursus occasionem captare pergebat, homini nummum unum quotidie suggerendo, ut ille socordiæ traderet se, et vitæ vanitatem in pretio haberet.

X. Post reversus adhuc serpens ex improviso, uxorem ejus momordit. Ita mors subit, ut fur, qua die non exspectamus, et nos abripit. Mulier vociferatur; et vir ejus lugens et deplorans accedit. Et hoc audito amici et cognati flentes convenerunt. Homo iterum medicis accersitis pollicetur eis se pecunias largiturum, si uxorem ejus a morte liberaverint : at illi multis laboribus exantlatis, juvare minime potuerunt. Quare interiit mulier : et solus viduus ac desertus domi remansit; et amicorum ac consanguineorum consilio usus, cum super serpente cuncta quæ prius evenerant, ipsis commemorasset, idem ei omnes consilium dederunt, ut anguem interimeret : quandoquidem futurum erat, ut herum quoque interficeret. Sed cum ad locum venisset, observaturus egredientem serpentem, ut eum necaret : dum sedem numismatis attendit, et in eo jacens margaritum cernit, candidum, et purum, ac pretiosum, æqualis molis atque erat numisma : ingenti gaudio delibutus, acceptam margaritam in hanc et illam partem obvertebat in vola manus, præ lætitia summa ac lubentia, ut jam oblitus necis filii et conjugis et omnium suorum; dixitque apud se : Quoniam hic serpens nummi dolorem et speciem in puritatem et candorem unionis commutavit, prorsus etiam pestiferum virus suum amisit, nec amplius cuiquam nocebit.

XI. O dementiam! Sic nos omnes (charissimi) serpens antiquus fraude et errore inanis hujus vitæ decipit ut nos a salute et Dei benignitate avertit, atque igni sempiterno tradit : ita quoque se habet

A ἡμῖν περὶ τοῦ νεκροῦ. Σήμερον ἀπαραμυθήτως κλαίομεν καὶ ὀδυρόμεθα καὶ θρηνοῦμεν, καὶ αὔριον ἀθάνατοι διακείμεθα.

Θʹ. Ἀλλὰ ἀναλάβωμεν τὸν λόγον ὅθεν αὐτὸν κατελίπομεν, ἐπειδὴ τὰ ἀκόλουθα εἰπεῖν κατεπειγόμεθα. Ἰδὼν οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ δάκρυσιν ὀλοφυρόμενον, καὶ τὴν βοήθειαν τοῦ πατρὸς ἐπικαλούμενον, συνήθροισε τοὺς ἰατρούς, ἐπαγγειλάμενος δοῦναι αὐτοῖς ὅ τι ἂν αἰτήσωσιν, ἐὰν τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐλευθερώσωσι τοῦ θανάτου. Καὶ πολλὰ κοπιάσαντες, ὠφέλησαν οὐδέν. Ἀπέθανεν οὖν ὁ παῖς, καὶ λυπηθεὶς ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὤμοσε μὴ ἐᾶσαι τὸν ὄφιν ζῶντα, λέγων· Ἕως πότε μωροποιῶ ἑαυτὸν ὁ ἄφρων, καὶ οὐ φονεύσω τὸν κατηραμένον ὄφιν πρίν με φονεύσει; καὶ ἀπελθὼν τοῦ φονεῦσαι αὐτὸν, εὗρε τὸ νόμισμα·
B καὶ λαβὼν αὐτὸ, ἤρξατο εἰς ἑαυτὸν ἀτενίζων, καὶ λέγων· Τί ποιῶ; ὁ υἱός μου ἀπέθανε, καὶ τάχα εἰ παρεφυλάξατο, οὐκ ἂν ὁ ὄφις βλάψαι αὐτὸν ἠδύνατο. Ὅμως παραφυλαξόμεθα ἐγώ τε καὶ ἡ γυνή μου, καὶ οὐ δύναται ἡμᾶς βλάψαι. Ἐζημιώθην τὸν υἱόν μου. Διὰ τί; ἵνα ζημιωθῶ κατὰ χρόνον, νομίσματα τριακόσι' ἑξήκοντα πέντε; Καὶ ἀφῆκεν αὐτόν. Ἔμεινεν οὖν πάλιν καιρὸν ὁ ὄφις, παρέχων αὐτῷ καθημέραν νόμισμα ἐν τῷ ἀπομεριμνῆσαι τὸν ἄνθρωπον καὶ προτιμῆσαι τὴν τοῦ βίου ματαιότητα.

Iʹ. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ὄφις ἄφνω, καὶ ἔδακε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος ὡς κλέπτης, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ προσδοκῶμεν, καὶ ἁρπάζει ἡμᾶς.
C Ἔκραξε καὶ ἡ γυνή· καὶ ἦλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ὀδυρόμενος καὶ θρηνῶν· καὶ ἀκούσαντες οἱ γείτονες, καὶ οἱ φίλοι, καὶ οἱ συγγενεῖς, συνήχθησαν κλαίοντες. Ἐκάλεσε πάλιν ὁ ἄνθρωπος τοὺς ἰατροὺς ὑποσχόμενος χρήματα παρέχειν αὐτοῖς, ἐὰν ῥύσωνται τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ θανάτου. Καὶ πάνυ πολλὰ κοπιάσαντες, οὐδὲν ὠφελῆσαι ἴσχυσαν. Ἀπέθανε δὲ καὶ ἡ γυνή, καὶ ἔμεινεν ὁ ἄνθρωπος μόνος μεμονωμένος ἐν τῷ οἴκῳ· καὶ λαβὼν τὴν βουλὴν τῶν φίλων αὐτοῦ καὶ συγγενῶν περὶ τοῦ ὄφεως, ἀναγγείλας αὐτοῖς πάντα τὰ προγεγονότα, συνεβουλεύσαντο αὐτὸν πάντες τὸν ὄφιν ἀποκτεῖναι, ἐπεὶ καὶ αὐτὸν μέλλει θανατῶσαι. Καὶ ὡς ἐπῆλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ἐτήρει ὅπως ἐξελθόντα τὸν ὄφιν, θανατώσῃ αὐτόν.
D Ἀτενίζει δὲ εἰς τὸν τόπον τοῦ νομίσματος, καὶ βλέπει κείμενον ἐκεῖ μαργαρίτην λευκὸν καὶ καθαρὸν καὶ πολύτιμον, ἰσόσταθμον τοῦ νομίσματος. Καὶ περιχαρὴς γενόμενος, λαβὼν τὸν μαργαρίτην διέστρεφεν ὧδε κἀκεῖ ἐν τῇ παλάμῃ αὐτοῦ, ἐν ἀγαλλιάσει πολλῇ, ὡς ἐπιλαθόμενος τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς, καὶ πάντων τῶν αὐτοῦ· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐπειδὴ ὁ ὄφις οὗτος ἤλλαξε τὴν χροιὰν τοῦ νομίσματος εἰς τὴν καθαρότητα καὶ λευκότητα τοῦ μαργαρίτου, πάντως καὶ τὸν θανατηφόρον αὐτοῦ ἰὸν ἤλλαξε, καὶ οὐκέτι βλάπτει τινά.

ΙΑʹ. Ὢ τῆς ἀνοίας! οὕτως ἡμᾶς ἀπατᾷ πάντας, ἀγαπητοὶ, τῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ τοῦ ματαίου τούτου βίου, ἵνα ἀπαλλοτριώσῃ ἡμᾶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς τοῦ θείου φιλανθρωπίας, καὶ παραδώσει ἡμᾶς

τῷ αἰωνίῳ πυρί. Οὕτω καὶ τὸ δέλεαρ τῶν ἁλιέων ἐστί. Καὶ διὰ τοῦτο καλεῖται δέλεαρ, ἐπειδὴ δόλος ἐστὶν ἐν ἀγκίστρῳ ἀπατῶν τοὺς ἰχθύας. Κινεῖται γὰρ ἔμπροσθεν τοῦ ἰχθύος τὸ δέλεαρ ἀπατηλῶς· ἵνα τοῦτον κρεμάμενον ἐν τῷ ἀγκίστρῳ καταγέλαστον πᾶσιν ἀποδείξῃ, καὶ τῷ πυρὶ παραδώσῃ. Ὧδε δὴ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ἀπατώμεθα. Ὅλως γὰρ ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται· γινώσκομεν δὲ ἅπαντες τὴν βλάβην τῆς ἁμαρτίας· καὶ πρὸς αὐτὴν σπουδαίως καὶ προθύμως τρέχει, ἵνα ὁ λέων τοῦτον συντρίψας καταφάγῃ.

ΙΒ'. Εἶτα ὁ ἠπατημένος ἄνθρωπος ἀπὸ πολλῆς χαρᾶς τοῦ μαργαρίτου, ἤρξατο ἔκτοτε καθαίρειν τὸν τόπον, καὶ ῥαντίζειν καὶ θυμιᾷν, καὶ εὔοσμά τινα ἐκρίπτειν. Ἐποίησε δὲ ὁ ὄφις χρόνον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρέχων αὐτῷ μαργαρίτην πολύτιμον. Καὶ ἰδὼν ὁ ἄνθρωπος τὸ πλῆθος τῶν μαργαριτῶν, εἶτα λαβὼν χρυσίον, ἐποίησεν ἐξ αὐτοῦ πυξίον, καὶ ἔβαλεν ἐν αὐτῷ τοὺς μαργαρίτας καὶ τὰ λοιπὰ νομίσματα. Καὶ λοιπὸν ἤρξατο ζητεῖν τόπον ἐπιτήδειον καὶ φυλακτικὸν, ὅπως κρύψῃ αὐτό· καὶ πολλὰ ἐρευνήσας οὐχ εὗρεν, εἰ μὴ ὑποκάτω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ· καὶ ὀρύξας τὴν γῆν ἔκρυψεν αὐτό· μήτε τέκνου, μήτε γυναικὸς φροντίζων· καὶ ἐν ὅσῳ ἐτρύφα ἀμερίμνως, ἦλθεν ὁ ὄφις ἄφνω, καὶ ἔδακε τὸν πόδα αὐτοῦ· κράξαντος δὲ φωνῇ μεγάλῃ, συνήχθησαν πάντες οἱ γείτονες καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ οἱ συγγενεῖς, κλαίοντες, καὶ μεμφόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Οὐκ εἴπομέν σοι, Ἀπόκτεινον τὸν ὄφιν, ἐπεὶ καὶ σὲ μέλλει θανατῶσαι; ἀληθῶς σὺ σεαυτὸν ἀπέκτεινας. Εἶτα ἐκάλεσε καὶ αὖθις ἰατροὺς, καὶ παρεκάλεσεν αὐτοὺς βοηθῆσαι αὐτῷ, ὑποσχόμενος μεθ' ὅρκου δοῦναι αὐτοῖς εἴ τι ἂν αἰτήσωνται, εἰ ῥυσθῇ τοῦ θανάτου· καὶ πάμπολλα φάρμακα αὐτῷ ποτίσαντες, οὐκ ἴσχυσαν αὐτὸν ὠφελῆσαι. Ὕστερον δὲ ἀπορήσας πάσης ἀνθρωπίνης βοηθείας, καθὼς ὁ δίκαιος Ἰὼβ φησιν, ὅτι *Ἐνέβλεπον εἰς ἀντίληψιν, καὶ οὐκ ἦν*· καὶ ὁ Δαβὶδ πάλιν· *Μὴ πεποίθατε ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία*· ὅτε γοῦν ἠπόρησεν ἐκ πάντων, προσέφυγε τῷ Θεῷ λέγων· Κύριε, Κύριε, τὸ ἅπαξ τοῦτο μόνον μοι χάρισαι, τὸ ζῆν, ὅπως μετανοήσω· καὶ οὐκέτι, οὐ μή σε ἀθετήσω, οὐδ' οὐ μὴ πλανήσει με ὁ χαλεπὸς οὗτος βίος, καὶ ἡ φιλαργυρία τοῦ λοιποῦ· ἀλλὰ σκορπίσας πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ μονάσας, καθέζομαι τοῦ λοιποῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀποταξάμενος τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι καὶ ἐπιθυμίαις ἀτόποις· καὶ φροντίζω τῆς ἐμαυτοῦ σωτηρίας, καὶ τῆς σῆς εὐαρεστήσεως· ἔγνων γὰρ ὅτι ὅλος ὁ βίος οὗτος μάταιός ἐστιν καὶ ἀνόνητος. Καὶ ἐπεκαλεῖτο τοὺς ἁγίους εἰς βοήθειαν, ποιήσας ἐλεημοσύνας πολλὰς εἰς τοὺς δεομένους, καὶ λόγον τῷ Κυρίῳ δεδωκὼς, μηκέτι ἀθετῆσαι αὐτόν· καὶ ἐπήκουσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ τὴν ζωὴν αὐτοῦ.

ΙΓ'. Ἀναστὰς οὖν ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ ὑγιά-

A piscatorum esca, ac propterea nominatur esca, quia fraus est in hamo, quo pisces falluntur: agitatur enim fraudulenter esca ante piscem, ut eum pendentem in hamo piscator omnibus ridendum proponat, et in ignem conjiciat: ita profecto nos omnes a malo decipimur. Mundus quippe omnis omnino jacet in malo: quisque vero nocumentum delicti cognoscit; et ad id tamen celeriter et alacriter currit: interim animam conterit et devorat.

XII. Post illa deceptus homo præ gaudio immenso, margariti locum purgare cœpit, lustrare, aspergere, et suffire, ibique suaveolentes odores quosdam profundere. Anguis autem per singulos dies
B persistit exhibere ipsi impensi pretii margaritum; ille tum margaritarum linea et copia oblectatus, tum aureorum nummorum acervo, cistellam sibi elegantem condidit, in eamque uniones conjecit et nummos reliquos: et imposterum cœpit locum aptum quærere, et commodum et tutum ad custodiam, in quo eam occultaret: ac diu perscrutatus non invenit, nisi sub capite suo et cervicali: deinde effossa terra abdidit; neque jam filii neque uxoris curam habens. Verum interim dum securus deliciaretur, anguis irrepit extemplo, et pedem ejus momordit. Qui cum alta voce exclamasset, vicini et amici et cognati ejus omnes congregati sunt, flentes et increpantes ipsum, atque aientes: Nonne diximus tibi interficiendum esse serpentem, quia
C futurum erat, ut te interimeret? verum tu teipsum interfecisti. Deinde medicos accersivit, et eos rogavit sibi opitulari, pollicitus cum jurejurando, quidquid a se flagitarent, si a morte servaretur: illi multis medicatis potionibus ei præscriptis et porrectis succurrere non potuerunt: quare tum humano omni auxilio destitutus (ut cum justus Job ait: *Respexi ad auxilium, et nullum erat* [9], ut etiam David: *Nolite*, inquit, *confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus* [10]), cum, inquam, ab omnibus destitutus ac depositus esset, ad Deum confugit, sic precando: Domine, Domine, hoc semel mihi tantum concede, ut vivam ac resipiscam: haud unquam amplius te spernam; neque me unquam vita hæc molesta in errorem inducet, nec avaritia in
D posterum: sed erogatis et distributis omnibus meis facultatibus, cælibatum colam, et deinceps in solitudine considebo: omnibus humanæ vitæ negotiis abdicatis, et libidinibus immodicis valere jussis, salutis meæ curam habebo, idque operam dabo, ut tibi complaceam. Etenim novi omnem hanc vitam inanem esse atque infructuosam. Deinde sanctos ad auxilium suum implorabat, eleemosynis multis in egenos collatis; et obstricta fide Domino, se non amplius numen despecturum, exaudivit eum Deus, et vitam ei largitus est.

XIII. Jam vero recreatus a morbo, et sanitate re-

[9] Job xxx, 13. [10] Psal. cxlv, 3.

cuperata, promissi oblitus est et juramenti, quod Deo præstiterat; et secum ita locutus est: Quoniam semel sum servatus, spero me ab illo serpente non amplius læsum iri. Nam si virus ejus mortiferum fuisset antea, haudquaquam sanus effectus essem et a morte liberatus. Vide pollicitum operosum, et apparatum ac propositum, ac rursus celerrimum contemptum ac recessum. O gravem multam! bonum huic homini exstitisset [11], si natus in terris nunquam fuisset! solus enim homo in omnibus rebus conditis Deum despicit, et ad iram provocat. Itaque hic ad vomitum suum [12] rediit et ad pejora prioribus: ut qui a periculo maris et naufragii, rebus desperatis, servantur, et qui ab adversa valetudine, nulla sperata salute, et testamenti tabulis confectis, resurgunt et convalescunt: itemque latrones, qui post carcerem et cruciatus, et mortis sententiam, absolvuntur: eodem certe modo nos etiam omnes facimus, atque in ærumnis et tentationibus pœnitentia affecti, invenimus pausam, relaxationem ac prosperitatem; rursus ad peccatum revertimur, et modo construentes, modo diruentes comperimur: cæteroquin inutiliter laboramus, instar cancri qui nunc antevorsum, interdum retrorsum currere contendit, et non eo quod plane et expedita ejus via sit, facile et commode venatur: *Unus enim ædificans, et unus destruens: quæ utilitas in utroque est* [13]?

XIV. Postremo vir iste ad suum morem priscum et vanum revertitur, margaritam capit, ut prius, quotidie, aitque: *Revertere, anima mea, ad requiem tuam* [14]. Atque interim dum rursus deliciis indulgeret, et secure admodum degeret, rediit serpens, ac manum ejus momordit: tum eo clamore magno vociferante, vicini, amici et cognati iterum congregati sunt, et obtrectantes dixerunt: Quousque tandem errore implicitus eris, et animum tuum non colliges? quandiu tolerabit te Deus? huic votum jurejurando nuncupasti; et rursus despectui habuisti. In te vere completum est propheticum dictum: *Cum occideret eos, quærebant eum: et, cum misericordiam obtinerent, pejora præstiterunt* [15]. Hic iterum dicere incepit: Domine, Domine, nosti, quod mendax fuerim, et quod a Domino Deoque meo defecerim, et promissum, quod pollicitus fueram, non servaverim. Restat hic annus, explora me iterum, quia non intellexi errorem, et fraudem nexui: sed non amplius continget, ut errore abripiar in posterum. Cum ita precatus esset, Deus ipsum exaudiit, et incolumis vixit.

XV. Cæterum cœpit rursus quotidie paulatim socordiæ et incuriæ tradere se, donec ad pristinum institutum suum rediit: Eccurnam, aiebat, hæ margaritæ, quæ tanti pretii sunt, perirent, cum pauperes ne panem quidem inveniant ad comedendum? verum colligam, et erogabo plurima pauperibus: ac reputabitur mihi eleemosyna ad justitiam: deinde

A νας, ἐπελάθετο τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τοῦ ὅρκου, οὗ δέδωκε τῷ Θεῷ, καὶ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Ἐλπίζω ὅτι ὅσον τὸ ἅπαξ τοῦτο ἐσώθην, οὐ μὴ βλαβῶ ἔτι τοῦ λοιποῦ ἀπὸ τοῦ ὄφεως ἐκείνου. Εἰ γὰρ ἦν ὁ ἰὸς αὐτοῦ θανάσιμος ὡς τὸ πρὶν, οὐκ ἂν ὑγιὴς ἔτυχον, καὶ ἐῤῥύσθην τοῦ θανάτου. Ἴδε ἐπίπονον ὑπόσχεσιν, καὶ σύνταξιν, καὶ πάλιν ταχίστην ἀθέτησιν καὶ ἀπόταξιν. Ὢ τῆς ζημίας! καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ἐπὶ τῆς γῆς. Αὐτὸς γὰρ μόνος ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ κτίσει παροργίζων καὶ ἀθετῶν τὸν Θεόν. Εἶτα ἐστράφη ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμετὸν, καὶ εἰς τὰ τῶν προτέρων χείρονα· ὥσπερ καὶ οἱ ἀπὸ κινδύνου τῆς θαλάσσης μετὰ ἀπόγνωσιν σωζόμενοι· καὶ οἱ ἐξ ἀῤῥωστίας μετὰ ἀπελπισμὸν καὶ διαθήκην ἀνιστάμενοι· καὶ οἱ λῃσταὶ οἱ μετὰ φυλακὴν καὶ βασάνους

B καὶ ἀπόφανσιν θανάτου ἀπολυόμενοι· τοιοῦτον δὴ τὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς ἅπαντες ποιοῦμεν· καὶ ἐν μὲν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς πειρασμοῖς μετανοοῦντες, εὑρίσκομεν ἄνεσιν καὶ εὐημερίαν· πάλιν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν στρεφόμεθα, καὶ εὑρισκόμεθα κτίζοντες, καὶ πάλιν καταλύοντες· καὶ λοιπὸν ἀνωφελῶς κοπιῶντες, ὡς ὁ καρκίνος ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ πρόσω, ποτὲ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω τρέχειν ἀγωνιζόμενος· καὶ μὴ διὰ τὸ εἶναι εὔθετον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ εὐκόλως θηρεύεται· *Εἷς γὰρ οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καθαιρῶν· τίς ὠφέλεια ἐν ἀμφοτέροις;*

ΙΔʹ. Ἔπειτα ἐστράφη ἐπὶ τὴν ἰδίαν τάξιν αὐτοῦ τὴν ἀρχαίαν καὶ ματαίαν, λαμβάνων τὸν μαργαρίτην

C καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς τὸ πρότερον, καὶ λέγων· *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου·* καὶ ἐν ὅσῳ πάλιν ἐτρύφα, καὶ ἀμερίμνως διέκειτο, ἦλθεν ὁ ὄφις, καὶ ἔδακε τὴν χεῖρα αὐτοῦ· κράξαντος δὲ αὐτοῦ φωνῇ μεγάλῃ, συνήχθησαν πάλιν οἱ γείτονες, καὶ οἱ φίλοι καὶ οἱ συγγενεῖς, ὀνειδίζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Ἕως πότε προκατειλημμένος εἶ τῇ πλάνῃ, καὶ οὐ συνάγεις τὸν νοῦν σου; ἕως πότε ἀνέχεταί σου ὁ Θεός; ἔδωκας αὐτῷ λόγον μεθ' ὅρκου, καὶ πάλιν ἠθέτησας; ἀληθῶς εἰς σὲ πεπλήρωται τὸ προφητικὸν ἔπος· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν· καὶ ὅτε ἠλεοῦντο, τὰ χείρονα διέπραττον.* Καὶ πάλιν ἤρξατο λέγειν· Κύριέ μου, Κύριε, οἶδα ὅτι ἐψευσάμην, καὶ ἠθέτησα τὸν Κύριόν μου καὶ Θεόν· καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἣν

D ἐπηγγειλάμην οὐκ ἐφύλαξα· λοιπὸν τὸ ἔτος τοῦτο, καὶ αὖθις δοκίμασόν με, ὅτι οὐ συνῆκα τὴν πλάνην, καὶ ἔγνων τὸν δόλον, καὶ οὐκ ἔτι ἵνα πλανηθῶ τοῦ λοιποῦ. Καὶ εὐξάμενος ταῦτα, ἐπήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός. Καὶ ἔζησεν.

ΙΕʹ. Λοιπὸν ἤρξατο πάλιν καθημέραν μικρὸν ῥαθυμεῖν καὶ ἀμελεῖν, ἕως ἐστράφη εἰς τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ τάξιν, λέγων· Διὰ τί, ἵνα οἱ μαργαρῖται οὗτοι πολύτιμοι ὄντες ἀπόλλυνται, πολλῶν πτωχῶν μήτε ἄρτον εὑρισκόντων φαγεῖν; ἀλλὰ συνάξω καὶ διδώσω τὰ πλεῖστα τοῖς πένησι, καὶ λογισθήσεταί μοι ἐλεημοσύνη εἰς δικαιοσύνην. Εἶθ' οὕτως ἀναχωρῶ, καὶ

[11] Matth. xxvi, 24; Marc. xiv, 21. [12] II Petr. ii, 22. [13] Eccle. xxxiv, 28. [14] Psal. cxiv, 7. [15] Psal. lxxvii, 34.

μετανοῶ. Ἴσως διὰ τοῦτο ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεὸς A τὴν ζωήν. Βλέπετε, ἀγαπητοὶ, τὴν τοῦ βίου ἀπάτην καὶ πλάνην; Ὑπέκρινε πολλάκις τὴν ἐλεημοσύνην ὁ δείλαιος, ἵνα μὴ παραδράμῃ αὐτῷ τὸ κέρδος· καὶ τοῦτο δῆλον ὅτι μετὰ ταῦτα ἐμίσησεν καὶ τοὺς πτωχοὺς, ἀνέργους καὶ ἀδιακρίτους ἀποκαλῶν αὐτοὺς, καὶ κρατήσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, δέδωκεν αὐτὸν τῇ εὐημερίᾳ, καὶ μέθῃ, καὶ λαγνείᾳ· καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετρῶν τὸ χρυσίον αὐτοῦ, καὶ τοὺς μαργαρίτας. Καὶ ἔτι τούτου εὐφραινομένου, καὶ περὶ τοῦ θανάτου εἰς τέλος ἀμεριμνοῦντος, καὶ λέγοντος· *Ψυχὴ, φάγε, πίνε, εὐφραίνου, ὅτι ἐπληθύνθησαν τὰ ἀγαθά σου*· καὶ διαλογιζομένου, ποῦ κρύψει τὰ λοιπὰ αὐτοῦ νομίσματα, ἤγουν τὰ χρήματα, ὡς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πλούσιος ἔλεγε· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας καὶ* B *μείζονας οἰκοδομήσω*· πρὸς ὃν καὶ εἰρήθη· *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ, ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχήν σου· ἃ δὲ ἡτοίμασας τίνι ἔσται;* ἔτι οὖν ἐκείνου ταῦτα διαλογιζομένου, καὶ λέγοντος, ἐλθὼν ἐξαίφνης ὁ ὄφις ἐδράξατο τῆς καρδίας αὐτοῦ μετὰ σπαραγμοῦ. Κράξαντος δὲ αὐτοῦ πάλιν, συνήχθησαν οἱ γείτονες καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ, ἀτιμάζοντες αὐτὸν, καὶ λέγοντες· Πάνυ κακῶς διεπράξω εἰς τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν, ἄθλιε· προέδειξέ σοι ὁ Θεὸς τὴν θανατηφόρον βλάβην τοῦ ὄφεως τούτου, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἠγαπημένου, καὶ διὰ τῆς γυναικός σου. Καί σου ἔφθασας ἤδη τὸν θάνατον δεύτερον· καὶ ἔδωκας λόγον τῷ Θεῷ μεθ' ὅρκου, μηκέτι ἀπατηθῆναι τῇ ἀπάτῃ τοῦ ματαίου τούτου βίου, καὶ ἐπήκουσέ σου ὁ Θεὸς, καὶ C ἀνέστησέ σε ἐκ τῶν νεκρῶν δεύτερον, καὶ οὐ συνῆκας, ὦ ἠπατημένε. Καλῶς οὖν ἡ θεία Γραφὴ λέγει, ὅτι *Συντριβὴ θεραπεύει καρδίαν φρονίμου· ἄφρων δὲ μαστιγωθεὶς, οὐκ αἰσθάνεται.* Συνεβουλεύσαμέν σοι πολλάκις θανατῶσαι τὸν ἐχθρὸν, πρίν σε αὐτὸς θανατώσει. Καὶ παρήκουσας ἡμῶν, λοιπὸν ἀναπολόγητος εἶ ἐκ πάντων. Ὁ δὲ ἐξενέγκας τοὺς μαργαρίτας καὶ τὸ χρυσίον, ἔδειξεν αὐτοῖς, λέγων· Ταῦτα πάντα ἐξ αὐτοῦ ἐκέρδησα. Οἱ δὲ κινοῦντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, εἶπον αὐτῷ· Οὐαί σοι! Ἐπλανήθης, ἄθλιε· ταῦτα γὰρ πάντα ἄλλοι μέλλουσι κληρονομῆσαι καὶ ἀπολαῦσαι αὐτῶν· σὺ δὲ τὸν Θεὸν παρώργισας, καὶ τὴν ψυχήν σου ἀπώλεσας, καὶ ἑαυτὸν τῷ αἰωνίῳ πυρί.

ita recedam ad solitudinem, et pœnitentia ducar: atque ideo fortasse Deus mihi vitam largitus est. Videte, charissimi, vitæ hujus fraudem et errorem. Simulaverat sæpe miser eleemosynam, ne lucrum sibi excideret: atque id ex eo conspicuum fuit, quod postea odio habuit pauperes; inertes et improvidos eos appellans, et manus suas ab eleemosyna coercens, voluptati ac vinolentiæ et lasciviæ dedit se, aurum suum et margaritas singulis diebus dinumerans. Sic eo adhuc oblectante se, et de morte ad extremum securo, cum diceret: *Anime mi, comede, bibe, epulare, quia bona tua multiplicata sunt* [16]: et cum apud se cogitaret, ubinam nummos suos occultaret, ut dives ait in Evangelio: *Destruam horrea mea, et majora faciam* [17], huic etiam dictum est: *Stulte, hac nocte repetunt animam tuam; quæ vero parasti, cujus erunt?* itaque illo hæc adhuc secum agitante et loquente, repente serpens illapsus, apprehendit cor ejus et discerpsit. Ibi tum clamore ab ipso excitato, congregati vicini et amici ejus, probris eum dedecorantes, dicunt: Male prorsus animæ tuæ, infelix, consuluisti: indicaverat tibi Deus lethalem serpentis hujus noxam, [et per equum et per famulum] et per filium dilectum, et per uxorem tuam: jam bis effugisti mortem: et promissum Deo dederas cum juramento fore ut non amplius deciperens errore inanis hujus vitæ: et exaudivit te Deus, et excitavit iterum a mortuis, et non intellexisti, o decepte! Pulchre igitur Scriptura sacra monet, *contritionem sanare cor prudentis: stultum autem flagellatum non sentire* [18]. Sæpe tibi consilium dedimus necandi hostem priusquam te neci traderet, et dicto nostro audiens non fuisti: ut jam omni excusatione careas. Ille, eductis margaritis et aureis nummis prolatis, ostendit iis, aitque, Hæc omnia sum ab eo lucratus. Hi capita moventes responderunt: Væ tibi, miser! his enim omnibus hæredes alii futuri sunt, qui his potientur: at tu Dei iram provocasti, et animam tuam profligasti, ac tradidisti te igni sempiterno.

ΙϚ'. Καὶ πάλιν ἤρξατο κλαίειν, καὶ λέγειν· Ὦ Κύριέ μου, τὸ ἅπαξ τοῦτο ἐπάκουσόν μου, καὶ D δοκίμασόν με μόνον, Θεέ μου καὶ Κύριε, καὶ ἐλέησόν με, καὶ μὴ παραλάβῃς με νῦν ἀνέτοιμον ὄντα καὶ ἀκάθαρτον. Συνήθροισε δὲ καὶ τοὺς ἰατροὺς πανταχόθεν, καὶ ὤμοσε τοῦ δοῦναι αὐτοῖς πάντα ὅσα κέκτηται, καὶ δουλεῦσαι αὐτοῖς πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐὰν ἐλευθερώσωσιν αὐτὸν τοῦ θανάτου· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς σπαραττόμενος· Ὦ ἀδελφοὶ, οὐκ ᾔδειν ἕως τοῦ νῦν ὅτι οὕτως ἐστὶ πικρὸς ὁ θάνατος. Ἀβάλε μοι τῷ ἐλεεινῷ καὶ ταλαιπώρῳ. Ἐπ' ἀληθείας ἐγὼ ἐμαυτὸν ἐπλάνησα ἐκ τῆς εὐθείας ὁδοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν με, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰωνιζούσης στεροῦμαι ζωῆς. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν πᾶσαν παράκλησιν καὶ ἀγῶνα ἐποιήσατο, καὶ διὰ

XVI. Hic iterum cœpit flere ac dicere: O Domine mi, semel adhuc exaudi me et explora me, Deus meus et Dominus, et miserere mei, et ne assumas me nunc imparatum et impurum. Deinde accersivit undequaque medicos, et juravit se largiturum ipsis omnia, quæ possidebat, et obtemperaturum ac famulaturum ipsis, omnibus diebus vitæ suæ, si eriperent eum a morte: quibus hæc cruciatus addidit: O fratres, nesciebam huc usque tam acerbam esse mortem! hei mihi miserando et ærumnoso! revera ego me ipsum in errorem induxi, et a recta via deflexi: idcirco non est qui miseratur mei: interim æterna vita privor. Ut semel dicam, omnem precationem et contentionem adhibuit, per medicos et per amicos plurimos, ut a morte erueretur, idque hac vice tantum: at nihil perfecit;

[16] Luc. XII, 20. [17] ibid. 18. [18] Prov. XXIII, 35; Jerem. V, 3.

nam Deo irato quis opitulari posset? quippe Deo non juvante nec operante, omnis medicorum labor inanis est: itaque obiit calamitosus acerba et amara morte, cum probe nosset alios bonorum a se injuste atque avide et cum perjurio comparatorum hæreditatem adituros, iisque ingratiis fruituros: cum ipse nudus et mœstus proficisceretur, peccatis tantum oneratus, et intoleranda cum aculeis dolorum indesinentium tormenta in perpetuum perpessurus.

XVII. Quocirca precor vos omnes, charissimi, ut in omni tempore et loco, et quavis hora, et quovis die, conve tatis vos ad Deum nostrum, hominum amantem, per pœnitentiam et lacrymas, et accuratam confessionem et eleemosynam largam, ut errata nostra nobis condonentur, et æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

A ἰατρῶν καὶ φίλων πολλῶν, ὅπως ῥυσθῇ τοῦ θανάτου καὶ τὸ ἅπαξ ἐκεῖνο· καὶ οὐδὲν ἤνυσεν. Θεοῦ γὰρ ὀργιζομένου, τίς αὐτῷ βοηθῆσαι δύναται; Θεοῦ γὰρ μὴ ἐνεργοῦντος, πᾶς κόπος ἰατρῶν ἀνωφελὴς καὶ ἀνόνητος. Εἶτα ἀπέθανεν ταλαίπωρος πικρῷ θανάτῳ καὶ χαλεπῷ· γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι ἄλλοι τὰ ὑπ' αὐτοῦ μετ' ἀδικίας καὶ ὅρκου καὶ πλεονεξίας συναχθέντα, κληρονομήσουσι, καὶ ἀπολαύσουσιν ἀχαρίστως αὐτῶν· αὐτὸς δὲ πορεύεται γυμνὸς, καὶ κατηφὴς· τὰς ἁμαρτίας ἔχων μόνον, καὶ τὰς ἀφορήτους βασάνους ὀδυνηρῶς καὶ ἀκαταπαύστως εἰς αἰῶνας ὑπομένων.

ΙΖ'. Ὅθεν παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἀγαπητοὶ, ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πάσῃ ὥρᾳ καὶ ἡμέρᾳ ἐπιστρέφεσθαι πρὸς τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ἡμῶν διὰ μετανοίας καὶ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καὶ ἐλεημοσύνης δαψιλοῦς, ὅπως καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῖν συγχωρηθῶσι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EJUSDEM CHRISTOPHORI

EPISTOLA AD THEOPHILUM IMP.

DE SANCTIS AC VENERANDIS IMAGINIBUS.

(*Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni*, hujus Patrologiæ tom. XCV, col. 345.)

ANNO DOMINI DCCCXLVII.

SANCTUS METHODIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Leo Allatius, *Diatriba de Methodiis*, ad calcem S. Hippolyti Oper. p. 89.)

Methodium martyrem et episcopum consequitur alter *Methodius patriarcha*, confessor, doctrina et operibus editis præcelebris, et martyrio fere par. Ab Iconomachis enim aliisque, qui ejus mores sanctissimos ferre non poterant, et cruciatus acerbissimos, et carceres atrocissimos, et manifestas calumnias pro pietate defendenda pertulit. Colitur inter sanctos tum a Latinis tum a Græcis, et apud Græcos illius solemnitas cum peculiari in eum officio celebratur. Fuit is patria Syracusanus. Habeo ex incerti laudatione in eumdem: Ὁ ἐκλεκτὸς Θεῷ Μεθόδιος τὰς Συρακούσας ἔσχε πατρίδα, γονέων εὐκλεῶν καὶ πλουσίων υἱὸς γεγονώς. Ἐν αἷς πᾶσαν γραμματικῆς τέχνην καὶ ἱστορίας, ὀρθογραφίαν τε καὶ ὀξυγραφίαν κατωρθωκὼς ἐκ παιδὸς, ἤδη λοιπὸν εἰς ἄνδρας τελῶν τὴν βασιλίδα κατέλαβε, πλεῖστα χρήματα ὅσα ἐπαγόμενος, βασιλικῶν ἀξιωμάτων τυχεῖν ἐφιέμενος, καὶ τῷ βίῳ περιφανὴς καταστῆναι. Συντυχὼν δέ τινι ἀσκητῇ ἐκ προνοίας Θεοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, δι' ἣν τῶν ἑσπερίων πρὸς τὴν ἕω μεταπεφοίτηκεν· καὶ τὰ ἑξῆς. *Electus Deo Methodius Syracusas patriam nactus, parentibus nobilibus divitibusque ortus, in patria universam grammaticæ artem, rècteque ac velociter scribendi modum a pueris instruitur. Cum ex ephebis excessit, plurima secum conducta pecunia, urbem regiam appellit, dignitatum imperialium desiderio inflammatus, et mundanæ gloriæ cupidissimus. Verum cum in ascetam, ita Deo providente, incidisset, et causam, qua ductus res occiduas cum orientalibus commutaverat, interrogatus*, etc. Ante patriarchatum mittitur a Leone Tertio Romano pontifice Constantinopolim, in quo legati munere perfunctus in epi-

scopatum promovetur, ut testatur Anastasius bibliothecarius epistola ad Carolum Calvum. Verba illius sunt : *Hic a sede apostolica Constantinopolim presbyter missus, ejusdem urbis tenuit pontificium, et ex tunc inter sanctos ab omnibus, ob suæ confessionis et agonis certamen, veraciter veneratur.* Græci in Menæo :

'Ο Μεθόδιος λύχνος ὢν Ἐκκλησίας,
Μεθεὶς ὁδεύει τὰ κάτω πρὸς τὸν πόλον.

Οὗτος ὁ ἅγιος τὴν πλάνην τῶν αἱρέσεων, καὶ Εἰκονομάχων σοφαῖς ἀποδείξεσι, καὶ Γραφικαῖς ῥήσεσι παντοίως ἀνατρέψας καὶ, καθελὼν καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις βραβεύσας, καὶ πολλὰς κακώσεις ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν ἐν τῷ προσκυνεῖν τὰς ἁγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας, ἀνεπαύσατο αἰωνίως, λύτρωσιν τῶν ἀνιαρῶν ἡμῖν ἐξαιτούμενος. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἁγιωτάτῳ οἴκῳ, ἐν ᾧ τὸ τίμιον αὐτοῦ κατάκειται λείψανον, τῷ ὄντι ἔνδον τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων τῶν μεγάλων.

Methodius cum esset lucerna Ecclesiæ,
Quæ infra sunt relinquens, ad cœlestia iter arripit.

Sanctus hic hæreses, et sanctas imagines oppugnantium errorem gravissimis divinarum Scripturarum testimoniis redarguens convellensque, et orthodoxam fidem Ecclesiis ministrans, multas ærumnas ab hæreticis perpessus, cum pro sancto venerabilium imaginum cultu laborat, æternam requiem adipiscitur, peccatorum remissionem nobis exposcens. Ejus dies festus celebratur in sanctissimo sacello, in quo pretiosæ illius reliquiæ intra divinum templum celeberrimorum apostolorum repositæ sunt. Eadem habentur in Menologio ms. cod. 119.

Τὸν Μεθόδιον φωστῆρα τῆς Ἐκκλησίας
Τὸ τῆς τελευτῆς σβεννύει στυγνὸν νέφος.

Οὗτος ὁ ἅγιος καὶ μέγας Μεθόδιος γέγονεν ἀπὸ Σικελίας, μοναχὸς μὲν ὑπάρχων, καὶ ἐν διαφόροις ἀσκήσεσι τὴν ἀρετὴν μετελθών. Ἔφθασε δὲ καὶ μέχρι Κωνσταντινουπόλεως, καὶ διὰ τὸν ἐπικείμενον κλύδωνα τῶν Ἐκκλησιῶν (ἦν γὰρ τῶν Εἰκονομάχων ἡ αἵρεσις) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Χίου μοναστήριον δειμάμενος, ἐκεῖσε προσεκαθέζετο, τὴν πλάνην τῆς αἱρέσεως τῶν Εἰκονομάχων σοφαῖς ἀποδείξεσι καὶ Γραφικαῖς ῥήσεσι παντοίως ἀναστρέψας καὶ καθελὼν, καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις βραβεύσας, καὶ πολλὰς κακώσεις ὑπὸ τῶν αἱρετικῶν ἐν τῷ προσκυνεῖν τὰς ἁγίας εἰκόνας. Ὅτε δὲ Θεόφιλος ὁ βασιλεὺς τέλει τοῦ βίου ἐχρήσατο, καὶ ἡ ὀρθόδοξος πίστις ἐξέλαμψε, προσκαλεῖται ὁ μέγας Μεθόδιος ὑπὸ Θεοδώρας τῆς βασιλίσσης καὶ Μιχαὴλ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς κατὰ πρόῤῥησιν Ἰωαννικίου τοῦ μεγάλου τοῦ θαυματουργοῦ, καὶ χειροτονεῖται πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπισκοπήσας ἔτη τέσσαρα, καὶ μῆνας τρεῖς ἐν εἰρήνῃ αἰωνίως ἀνεπαύσατο. Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ οἴκῳ, τῷ ὄντι ἔνδον τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων τῶν Μεγάλων, ἐν ᾧ καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ κατάκειται λείψανον.

Methodium Ecclesiæ lumen
Obitus exstinguit tristis nebula.

Hic sanctus magnusque Methodius ortum habuit in Sicilia. Monachus factus, et vario exercitationum genere virtutem assecutus, Byzantium usque pervenit, et propter irruentem Ecclesiarum tempestatem (Iconomachorum siquidem hæresis grassabatur) in regione, cujus nomen e Chio erat, exstructo monasterio sedem collocavit, errorem hæresis Iconomachorum doctis demonstrationibus, et ex Scriptura petitis testimoniis variis modis convellens atque refutans, et fidem orthodoxam Dei Ecclesiis restituens. Multas porro ærumnas ab hæreticis, quod sanctas imagines coleret ac veneraretur, perpessus, cum imperator Theophilus finem vitæ posuit, et fides orthodoxa reluxit, ab imperatrice Theodora et illius filio Michaele, uti prævaticinatus fuerat magnus ac Thaumaturgus Joannicius, arcersitur, et Constantinopolitanus patriarcha creatur. Et cum annos quatuor et menses tres patriarchatui præfuisset in pace, æternam requiem consequitur. Agitur dies illius festus in sacra ipsius domo intus ædem sanctorum magnorum Apostolorum, in quo venerandæ illius reliquiæ requiescunt. De alia ejusdem Legatione Constantinopoli Romam, electione, certaminibus, morte, et rebus aliis, vide Cedrenum in Michaele imperatore, Glycam in Theophilo, Theophanem in laudatione sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani, Acta sancti Joannicii, incertum in laudatione ejusdem, quam nos Latine redditam suppeditavimus Constantino Cajetano Syracusano. In hunc quoque Orationem satis prolixam scripsisse adnotavit nescio quis in margine cod. 825. Vaticani p. 4. Ζήτει καὶ λόγον μέγαν Γρηγορίου ἀρχιεπισκόπου Σικελίας εἰς τὸν ἅγιον Μεθόδιον. *Quærito et orationem longam Gregorii Siciliæ archiepiscopi in sanctum Methodium.* Et de Constantinopolitano sermonem esse non dubito, cum hæc nota sit in principio laudationis incerti in Constantinopolitanum. Hæc oratio, licet a me anxie perquisita sit, ad hunc diem non pervenit ad manus. Et doleo equidem tantum in tantum Patrem monimentum esse perditum, si tamen deperditum est. Joannes Ephesius Tract. de Schismate, vocat eumdem Μέγαν τῆς ἀληθείας ὁμολογητὴν, καὶ τῆς εὐσεβείας θεμέλιον. *Magnum veritatis homologetam, et pietatis fundamentum inconcussum.*

Multa enim *adversus Iconomachos* scripsisse indicant verba Græca ex Menæo Græcorum et ms. Barberino suprapositis. Ex iis nihil reliquum, quod ipse sciam, nobis est.

Exscripsi ejusdem ex Bibliotheca Vallicellana *Orationem in sanctam Agatham martyrem*, sed mutilam, eam quoque uti erat ab amicis rogatus Latinam feci, et dicto Constantino tradidi. Leonardus Pate ex Alumno Collegii Græcorum, Græcarum litterarum Professor primarius in universitate Messanensi nescio unde integram habuit, et Latine reddidit. Utinam nobis Græca aliquando communicaret. Illius principium est : Ἐπειδή με τὸ θαῦμα πρὸς τὸ λέγειν ἐξήγειρεν. Est in ea maxime adnotanda sententia de auxilio divino et gratia : eam quod non est præ manibus omnium, apponam. Πάντες μὲν οὖν Θεῷ πεφανέρωνται. Ὅτι, φησὶ τὸ ἱερὸν Γράμμα, πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. Προώρισται δὲ οὐ πάντα τῷ γινώσκοντι. Ἡ μὲν γὰρ πρόγνωσις τὴν περὶ πάντα τοῦ Ποιητοῦ εἰσάγει ἐπίγνωσιν, ἥτις καὶ συγχωρήσεως αὐτοῦ ἔχει λόγους καὶ προαιρέσεως τῶν τῷ αὐτεξουσίῳ συνεκτισμένων φέρει τὰ σπέρματα. Ὁ δὲ προορισμὸς οὐ συγχωρητικῆς παραπτώσεως τῆς μετὰ προαιρέσεως ἀνθρωπίνης εὐδοκίαν τοῦ ποιητοῦ εἰσφέρει πρὸς αὐτὸν τὸν προοριζόμενον. Οὕτως ἡ πᾶσι μακαριστὸς ὑπεραγία δέσποινα ἡμῶν Παρθένος καὶ Θεοτόκος τῷ ἐνοικήσαντι Θεῷ αὐτὴν καὶ ποιήσαντι Λόγῳ ἐκ πασῶν γενεῶν ἐξελέλεκτο. Καὶ οὕτως ἡ ταύτης θυγάτηρ καὶ δούλη ἡ νῦν εὐφημουμένη ἡμῖν, καὶ δι' αὐτῆς τῷ Θεῷ τὸν ἔπαινον καὶ τὴν νῦν εὐχαριστίαν προσάγουσα, προώριστο εἰς μάρτυρα καὶ ἐκλέλεκτο τῇ προαιρέσει ἑτοιμασθεῖσα, ὥσπερ ἡ Δέσποινα κατοικισθεῖσα. *Omnes itaque Deo manifesti sunt, cum sacra Scriptura dicat, Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem sermo noster collimat. At non omnia prædeterminata sunt cognoscenti. Ipsa etenim præcognitio importat creatoris Dei de rebus singulis cognitionem, quæ et illius*

indulgentiæ et electionis rationes amplectitur, et eorum qui ab eo libere creati sunt semina retinet. Prædeterminatio vero non permissivi lapsus, sed cum libera electione hominis Creatoris beneplacitum in eum ipsum inducit, qui prædeterminatur. Sic ab omnibus beatissima prædicata sanctissima Domina nostra Virgo, Deique parens a divino Verbo, quod in ea habitavit, et eam creavit, ex omnibus gentibus delecta est : nec alio modo illius filia et ancilla, quæ nunc faustis acclamationibus condecoratur a nobis, quæque per eamdem nostra præconia nostramque gratiarum actionem Deo asportat, prædeterminata fuit, ut esset martyr, et electa est proposito libero præparata, quemadmodum Domina inhabitata.

Cum adhuc esset Presbyter, res gestas Dionysii Areopagitæ historia complexus est. Editæ sunt Græce et Latine interprete Petro Lensselio, tum Parisiis, tum Antverpiæ inter Opera Dionysii Areopagitæ. Eas laudant sub nomine Methodii recentiores, quamvis ab aliis Metrodoro nescio cui vendicantur; easdem concinnatas Hilduinus abbas ex Ludovici Pii mandato ex Græcis, et ex Latinis fontibus simul positas, stylo historico prosecutus est, et Areopagitica nominavit. Tum etiam Michael Syncellus Hierosolymitanus de eodem Dionysio Orationem encomiasticam scripsit, Græce et Latine interprete Basilio Millanio Cassinate monacho cum Dionysio editam.

Illud etiam in dubio est, quo tempore vel qua mente, et an ex Latinis fontibus, an vero ex Græcis desumptam historiam tum Syncellus Michael, tum Methodius scripto mandarunt, dum de duobus Dionysiis disputatur. Horum siquidem auctoritate permulti cum Hilduino ad apostolorum tempora Dionysium Parisiorum patronum referunt, nam hi qui de divi Dionysii rebus gestis scripsere Dionysium Parisiorum episcopum eumdem faciunt, qui et Athenarum fuit episcopus. Confirmant Anastasii Bibliothecarii auctoritate, qui scribit ad Carolum Calvum imperatorem : « Hujus autem passionis textus beatus Methodius qui ad sedem apostolicam Constantinopoli presbyter missus ejusdem urbis, nam postea patriarcha Constantinopolitanus ipse fuit, tenuit pontificium, et ex tunc inter sanctos ab omnibus ob suæ confessionis et agonis (pro sacrarum imaginum pio usu initi) certamen veraciter veneratur et colitur, edidit pauca de præcedentibus excerpta. » Hic Anastasius dicit Methodium ad sedem apostolicam Constantinopoli presbyterum missum, et constat ex Curopalate et Theodori Studitæ epistola ad Epiphanium, Methodium missum fuisse a Nicephoro patriarcha, cum ille falsis calumniis appeteretur ab adversariis ad papam, qui erat Paschalis I. Nihilominus apud Surium legitur, sede apostolica Constantinopolim presbyterum missum. Posse hæc conciliari alii notant, si Methodium postquam functus est legatione pro suo patriarcha apud papam, ab eo remissum Constantinopolim cum injuncta apostolicæ sedis aliqua præceptione dicant.

Inter doctos tamen homines ambigitur, an quæ Methodius et Syncellus de Dionysio scripsere, ex suo genio depinxerint, an ex antiquorum Græcorum monumentis fusioribus excerpta, et in epitomen contracta Romæ exarata ediderint. Alii enim Hilduinum a Græcorum præsulibus et legatis, arte favorem ejus ambientibus deceptum ac delusum fuisse tradunt : et perditis Græcorum rebus, qui a Francorum regibus suppetias postulabant, ingenio Græco factum esse, ut sancti Dionysii monachis, penes quos maxima Galliæ pars rerumque erat, suo Dionysio dignitatem Areopagiticam, et Pauli apostoli doctrinam tum primum affigentibus ultro applauderetur; a veris fictisve monumentis tota res confirmaretur. Jacobus Sirmundus, de duobus Dionysiis : Cum Areopagitæ nomine perstrepere et circumsonare omnia cœperunt, ut plausibili fabulæ color et vires adderentur, nati sunt repente, et ex tenebris eruti cum Aristarcho et Virbio Syncelli et Methodii, qui suffragari viderentur. Et ex verbis Hincmari ad Carolum Calvum scribentis : « Recognovi his, quæ ibi scripta sunt (in Vita Dionysii a Methodio scripta) ea quæ in adolescentia legebam consonare, videlicet per quos ac qualiter gesta martyrii divi Dionysii sociorumque ejus ad Romanorum cognitionem, indeque ad Græcorum notitiam pervenisse. » Colligunt gesta passionis Dionysii ex Galliis primum ad Romanorum, deinde ad Græcorum cognitionem pervenisse, quo in casu quis non facile concipit Methodium ex commentariis Gallorum historiam Dionysii contexuisse? At quinam fuerint Galli, Hilduinusne an alii, perinde est ut dicamus Methodium non ex suis, sed ex alienis monimentis universam Dionysii vitam conscripsisse. Et probant primo, quod Hilduinus, ut Areopagiticis fidem astrueret certiorem, Methodium laudare debuit, nisi forte ea monumenta laudare puduisset, quæ Methodio ex Gallica legatione redeunti commiserat. Secundo, quod in Areopagiticis num. 10, asserat : « De Dionysii Areopagitæ obitu nihil Græcos scripsisse, quia propter longinquitatem terrarum transitus ipsius penitus eis fuit incognitus. » Tertio, quod cum vetus martyrologium Hilduinus Constantinopoli accersisset, tunc facile fuisset illi dare libellum, quo Methodius Dionysii vitam recens conscripserat. Quarto, quod ex mutua Dionysii vitæ per Hilduinum et Methodium editæ collatione apparet, Methodium ex Hilduini sociorumve ejus scriptis Dionysii vitam edidisse, et plurimis adductis locis tum ex Hilduino, tum ex Methodio probant. Hinc duo manifeste dicunt colligi : unum est, ex mutua utriusque auctoris collatione fieri omnino ut Methodius ab Hilduino, vel Hilduinus a Methodio scribendi materiam acceperit, cum vero nullus dicat a Methodio Hilduinum, aut Methodium ab antiquioribus Græcis accepisse, qui ipsomet Hilduino judice de Dionysii Areopagitæ obitu nihil scripserunt : alterum Græcum hominem a Gallo fuisse per ignorantiam deceptum.

Et hæc qui duos Dionysios pernegant : qui vero asserunt, sanctum Methodium, dum Apocrisiarium Nicephori patriarchæ Constantinopolitani ageret apud Paschalem papam, martyris Dionysii res gestas stylo historico prosecutum, quidquid antiquiores auctores Græci de eodem scripserant in compendium retulisse et contraxisse, suamque epitomen Romæ conscriptam reliquisse, quam vidisse se testatur dum tenera adhuc esset ætate Anastasius bibliothecarius epist. ad Carolum Magnum : quare insulse asserere qui scribunt eum ex suo genio depinxisse, et Baronium non recta linea incessisse, dum censuit eodem tempore, quo Hilduinus sua concinnavit Areopagitica in Occidente, Michaelem et Methodium in Oriente, adeoque id curante Hilduino, qui certe nondum abbas sancti Dionysii erat, cum Methodius Romæ exsisteret Constantinopolitani apocrisiarius, libellum de gestis sancti Dionysii Areopagitæ ex priscorum auctorum fusioribus commentariis concinnasse, nempe sub Paschale papa, cujus anno secundo, qui Christi fuit 818, ipse Baronius legationis ejusdem Methodii ad sedem apostolicam commeminit, quo tempore Fredulfus abbas erat Dionysiani cœnobii, quod ex certissimis indicibus patet. Fieri itaque non potuisse, ut concurrerit cum illis Hilduinus in Areopagitica suorum collatione. Siquidem ex sacra Ludovici Pii ad ipsum Hilduinum super horum indagine suscipienda manifestum est, eam dirutam fuisse post restitutionem ipsius Ludovici quæ anno tandem 834 facta est, ut Sigibertus narrat in Chronico. Quare Methodius et Michael scripserunt sub Paschale primo pontifice, Hilduinus sub Gregorio IV, ideoque pontificatu ejusdem longe protracto nimirum non ante annum 838, ipsi colligunt hausisse Hilduinum ex illorum scriptis, quæ ipsi ex antiquis suæ gentis fontibus prælibaverunt. Et qui dicunt Methodium delusum, deluduntur

potius ex historia hujus temporis non modica inscitia. Ea enim, aiunt, erat tum in orbe conditio, ut Græci non Francorum opem exposcerent, minus ambirent Abbatis Dionysiani, qui gratus tum erat Ludovico Imperatori, cujus in indignationem paulo post incidit gravem, ad ejus invocandum auxilium, et quo adversus se jactas injurias amolirentur, favorem. Quinimo afflictæ res Occidentis cogebant et Papam, et imperatorem, ob Saracenorum, Maurorumque formidabilem in Siciliam illapsum, invalescentem per Hispaniam potentiam, imminentemque eorumdem in Galliam irruptionem, Michaelis imperatoris Constantinopolitani tum pace fruentis, legatione etiam missa, opem flagitare. Quod facile est probare ex synchronis auctoribus, gravioribusque scriptoribus, qui res hujus temporis certis calculis observarunt. Quod enim scripsit Hilduinus de missis ab imperatore Byzantino Michaele ad Ludovicum Occidentis Augustum per solemnem legationem sancti Dionysii Areopagitæ libris, non probat quod intenditur delusum fuisse a Græcis Hilduinum Græcorum arte, favorem ejus, quo apud Ludovicum Pium pollebat, ambientium : imo vero commentitiam esse ejusmodi occasionem apertissime prodit. Neque enim misit ad Ludovicum Michael, sed remisit, cum præventus fuisset a Ludovico desiderio ac postulatione amicitiæ, et confœderationis ineundæ. Anno siquidem ineunte 838 cum Gregorio quarto pontifice Angelone conventu habito Halitcarius Cameracensis, et Anfredus Nonantulanus abbas ad Constantinopolitanum Cæsarem missi sunt. Summa legationis erat, ut oratus a pontifice principibusque Romanis Michael commune cum ipsis bellum in Saracenos susciperet. Et legationis hoc eodem anno meminerunt Adelinus benedictinus, anonymus editus a Pithœo, Aimoinus de gestis Francorum, quorum vestigia secuti sunt recentiores.

Et hæc quidem et multo plura recentiores pro adjungenda aut adimenda fide Methodio et Syncello. Sed sive Methodius et Syncellus sua hauserint e Gallorum fontibus, sive Galli ex Methodio et Syncello, qui ex Græcorum fontibus collecta ediderant, hoc alterius negotii fuerit, quod tandem aliquando Galli ipsi, cum Deo placuerit, definient. Nobis durum id esse videtur tantos Patres, et potissimum Methodium, qui etiam ab Ecclesia Latina ob suæ confessionis, et agonis, ut Anastasii bibliothecarii verbis utar, veraciter veneratur et colitur, delusos fuisse, tantumque dedisse humano favori, ut fictas a se vel confictas ab aliis de sanctorum martyrio et rebus gestis historias ac narrationes pro veris ac genuinis scripto tradiderint. Pro veritate atrocia perpessi sunt, assiduis laboribus et vario tormentorum genere excruciati, atque tandem confecti sunt, et nunc demum conficiuntur, cum ob principum favorem se delusos esse, et quod pejus est, veritatem prodidisse audiunt. Constans Methodii animus, ingenuum Syncelli in rebus ecclesiasticis propositum, imposturas similes, æque atque ferocientem anguem abhorruissent. Sed delusi sunt a Gallo homine. Hoc vero minus credibile est. Vanorum hominum vitia prudentibus appingimus. Examinarunt antea sua, Græca scilicet monimenta non minus considerate circumspexerunt, quæ Gallorum erant, tum postmodum verisimiliora, ut sacrum scriptorem addecet, divulgarunt, quod ex eodem Methodio colligitur, qui confitetur se non vana atque incuriosa cognitione, sed veteribus narrationibus, et certa ac firma antiquitate, necnon a longis temporibus per manus tradita auditione, gesta dictorum sanctorum concinnasse. Οὐχὶ γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τρόπων, ὧν κεκτήμεθα, ἢ οἰκείᾳ προγνώσει, ἀλλ' ἐκ παλαιᾶς διηγήσεως ἡμῖν ἐξενέχθη, καὶ ἃ ἐκ μέρους ἐκ παγίου ἀρχαίου ὀλίγα καθὰ ἠδυνήθημεν, καὶ ἀπὸ μακρῶν χρόνων ἀκηκόαμεν ἐν συγγραφῇ παρεδώκαμεν, οὐκ αὐτομολήσαντες περὶ τὴν ἐξήγησιν, ὡς εἴρηται, ἀλλ' ὡς τῶν μεγάλων ἔγνωμεν διηγήματα διδασκάλων φοβούμενοι τὸν Θεόν. *Neque enim a nostris moribus habuimus, aut a nostra prænotione, sed ex veteri narratione a nobis perfectum est; quæque pauca a certa firmaque antiquitate et a longis temporibus audivimus, ea ut potuimus, litteris mandamus, non expositionem ex nobis ipsis ac temere aggressi, sed ut magnorum doctorum rerum gestarum narrationes habuimus, veriti Deum*. Si qui scribit virtute cognita et spectata fide amplissimus est, ut Methodius est, et sanctitate præcelebris, nunquam ego dicerem, delusum fuisse, tantumque dedisse humano favori, ut fictas a se vel conflictas ab aliis de sanctorum martyrio et rebus gestis narrationes pro veris ac genuinis scripto tradiderit. Non tantum audeo. Sed rem hanc altius considerandam rerum harum inquisitoribus relinquimus. Notandus præterea est Francisci Bivarii in Flavium Dextrum anno Christi 91, supinus error, qui mediæ ætatis scriptorem, scriptorem vetustissimum nuncupat.

Est apud me manuscripta ejusdem epistola ad patriarcham Constantinopolitanum scripta, qua sacerdotes qui debellarant deponit. Principium : Τὴν ἐκταθεῖσαν τῆς τιμίας κορυφαιότητος τοῦ λόγου χεῖρα ἡμῖν. Cum ergo defuncto Theodoro Studita, qui ex Studio erant, ab Ecclesia Byzantina, et illius præside Methodio separati, quæ vivens Theodorus zelo pietatis motus adversus Nicephorum et Tarasium scripserat, tuentes, tantos Patres ludibrio haberent, et uti innumerorum scelerum reos condemnarent, id non ferens Methodius, ut a contentione desisterent, monuit sæpius, cum non resipiscerent, anathemate feriit, et ab Ecclesia ejecit. Visum est nonnullis inique Theodori asseclas damnari: hinc ut sua tutaretur Methodius, varias ad diversos scripsit epistolas sese excusans, et quod egisset proponens, scripta nempe Theodori, quæ ille adversus Nicephorum et Tarasium scripserat, condemnasse, non Theodorum, quod apertissimum est ex sententia ejusdem *De Studiotis*, quam suo *De schismate* libro Joannes metropolita Ephesius inseruit.

Idem pro varietate et ætate lapsorum, et iidem ejurantium, varios canones promulgavit, editos sæpius Græce et Latine. Meminit Harmenopulus in epitome Canonum sectione 4 : Ἡ τοῦ πατριάρχου Μεθοδίου διατύπωσις τοὺς παραπεσόντας καὶ ὑποστρέψαντας, νηπίους μὲν αἰχμαλωτισθέντας, καὶ φόβῳ ἢ ἀγνοίᾳ καθυπαχθέντας, συγγνώμης ἀξιοῖ, τῷ ἁγίῳ μόνον χρίουσα μύρῳ. Τελείους δὲ τὴν ἡλικίαν ὄντας, καὶ ἀνάγκῃ καθυπαχθέντας, συγγνώμης μὲν καὶ αὐτοὺς ἀξιοῖ, τῷ ἁγίῳ χρίουσα μύρῳ· νηστεῦσαι δὲ ὅμως τεσσαρακοστὰς ἡμερῶν δύο προστάττει, κρεῶν ἀπεχομένους, ἐκτενεῖς τε δεήσεις καὶ γονυκλισίας ποιεῖν ὁπόση δύναμις. Τοὺς δὲ ἐκ προαιρέσεως αὐτομολήσαντας ἐπὶ δύο ἐνιαυτοὺς νηστεύειν προστάττει, παραπλησίως τοῖς ἄνω δεδηλωμένοις, καὶ γονυκλισίας ἑκάστης ἡμέρας ποιεῖν ρ', ἢ σ', καὶ εἶθ' οὕτω τῷ ἁγίῳ χρίεσθαι μύρῳ. *Sanctio Methodii patriarchæ lapsos et conversos, pueros quidem in captivitatem abductos, et metu vel ignoratione subactos, venia dignatur, sacro duntaxat eos oleo inungens, adultos vero et coactione subactos venia quidem et illos dignatur, sacro inungens oleo : sed jejunare tamen binas dierum quadragesimas jubet, a carnibus abstinentes, ingentesque preces et congenulationes pro viribus facere. Qui vero scientes prudentesque a Christianis transfugerint ad eos, biennium jejunare jubet, perinde ut indicatum est supra, quotidieque centies vel ducenties congenulare, atque ita oleo sacro inungi.* Arcudius *De concordia* lib. II, cap. 18, scribit, cum duo reperiantur hujus nominis patriarchæ, alter qui proxime antecessit sanctum Ignatium circa annum Domini 840 alter sine dubio schismaticus circa annum 1240, cujusnam illæ precationes sint, incertum esse. Sed quicunque Methodius iste fuerit, non esse tantæ auctoritatis, ut contra sacram Scripturam decernat, quod per octingentos vel mille ducentos et amplius annos Orientis Ecclesia in usu non habuit. Et supposito modum illum recipiendi negantes Christum a principio sic fuisse insti-

totum, ut modo exstat in Euchologio, hoc est cum forma Sacramenti Confirmationis, certum est auctorem illius non posse esse Methodium primum, cum non videatur verisimile eum non observasse locum Pauli ad Hebræos 6 et illius expositores Chrysostomum, Theodoretum, Theophylactum, Œcumenium, et alios affirmantes baptismum et ἐπίθεσιν τῶν χειρῶν, *impositionem manuum*, καὶ μετοχὴν τοῦ Πνεύματος, *et participationem Spiritus*, σφραγῖδα, *signaculum*, hoc est, confirmationem nonnisi semel jaci posse. Verisimile item esse, ad rubricas illas de ungendo et abluendo post precationes illas appendicis forma a posterioribus Græcis additas esse, quod ea omnia, potissimum appendicem illam nonnulla exemplaria manuscripta minime habeant; cujus rei tum collegii Græcorum alumni, tum Joannes Matthæus Caryophilus, quia viderunt atque legerunt, testes esse possunt. Et in Euchologio patriarchali manuscripto monasterii Cryptæ Ferratæ, nihil de forma reperiatur: cum alioquin in eodem reperiatur Canon 7 Synodi, legaturque cum illis, Sacerdos χρίει αὐτὸν τῷ μύρῳ καθὼς καὶ τοὺς νεοφωτίστους, τὴν αὐτὴν ἐπίῤῥησιν καὶ ἐπ' αὐτῷ ποιούμενος. *Inungit eum unguento quemadmodum et recenter illuminatos, eadem verba et supra ipsum recitans*, hoc est eamdem formam enuntians. Hinc colligit vel penitus olim non fuisse adhibitum unguentum, nisi solis hæreticis non confirmatis, vel adhibitum materialiter et extra sacramentum, et similem consuetudinem aliquando fuisse, probare locupletissime Suarez 3. par., quæst. 72, artic. 11, disput. 36, sect. 1 explicans canonem concilii Arausicani. Et sic Arcudius hunc auctorem, si modo fuerit orthodoxus, intelligendum esse autumat. Jacobus Goar Notis in Euchologium citra omnem controversiam ejus non alium auctorem agnoscit præter Methodium primum, Christi confessorem, quem Baronius anno 842, ad revocandos in Ecclesiam lapsos mirifice laborasse scribit, qui pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum. Hic thronum assequitur anno 843, et anno 847 ex hac vita migrat, cum sedisset annos quatuor. Secundus anno 1240 tribus tantum mensibus sedem Constantinopolitanam obtinuit, quibus nihil memoratu dignum edidisse memoratur. Multa hic reponere possem Arcudio, et illud in primis, plus me et morum sanctitati, et doctrinæ Methodii patriarchæ, quam Arcudianæ conjectationi tribuere. Sed ne in hominem ingenuum ex zelo fidei, et veritatis loquentem me geram vehementiorem atque acerbiorem, et potissimum, quod similia disputandi iste locus non sit, remitto lectorem ad Goarum, qui dicto loco proposita Arcudii argumenta examinat, et solide refutat.

In Bibliotheca Scoriaci, ut notatur in indice manuscripto, sunt Methodii, patriarchæ Constantinopolitani, περὶ τῶν ἀποστρεφόντων, etc. Λόγος εἰς τὴν ὑπαπαντήν. Et: Κανόνες κατανυκτικοί. *De iis qui abnegarunt et convertuntur. Oratio in Hypapantem, et canones compunctorii.* De primo et ejus auctore satis dictum est supra. De oratione in Hypapantem, est edita in illam solemnitatem oratio Græce et Latine Methodii Patarensis. An est illa ipsa, et cæcutivit indicis auctor? Non nego tamen et patriarcham in eamdem Hypapantem potuisse orationem scribere, et forte scripsit, cum et in alios dies solemnes scripserit. *Canones compunctorii.* Verosimilius est patriarchæ esse, cum tum temporis similia scribendi usus invaluisset, ex Studiorum monasterio per Ecclesiam Græcam propagatus, ut alibi notabamus. Et si quis contenderit horum canones alteri Methodio patriarchæ ascribendos esse, in re obscurissima, cum illi carceribus tenebrosissimis includantur, non ero adeo morosus, ut verbis tantummodo concertare velim; de re mihi incerta cum quispiam certiora proferet, acquiescam.

Possevinus notat in catalogo bibliothecæ sanctæ Mariæ in Vallicella. *Methodii patriarchæ historia poetica in Gregorium Nazianzenum.* Quis non videt monstrum? Inquirendum nihilominus est.

Præter istos canones de lapsis, modoque eos reconciliandi Ecclesiæ, quæ habentur in bibliotheca Barberina manuscripta cod. 87, p. 111. et cod. 95, p. 83, leguntur in eadem sub eodem Methodii patriarchæ Constantinopolitani nomine: *Ordo servandus in sponsalibus*, cod. 93, p. 17. *Ordo in benedictione nuptiarum*, ibidem p. 31, et cod. 87, p. 102, et cod. 101, p. 146, et cod. 102, pag. 52. *Ordo in benedictione bigami*, codic. 101, pag. 295, cod. 91, p. 89.

NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. VII, p. 275.)

Methodius [e Sicilia oriundus] confessor (1) et patriarcha ab a. C. (2) 842 CPol., a. C. 846 d. 14 Junii defunctus, imaginum propugnator (3), cujus Vita, ab anonymo auctore scripta Græce cum Allatii versione et Henschenii *Analectis*, legitur in *Actis Sanctor.* t. II. Junii, p. 960 seq. Vide etiam Baronium ad *Martyrolog. Roman.* 14 Junii, ubi Methodium, Patarensem, a Tyrio perperam distinguit. Effigiem ejus exhibet Goarus, p. 126, ad *Euchologium*. De scriptis ejus videndus Caveus, cui *Spicilegii* in vicem addes, quod *Encomium S. Agathæ*, virginis, Latine e Leonhardi Ponte versione editum est a Combefisio in *Bibl. concionatoria* et a Bollando ad 5 Febr. et Græcum exstat ms. in bibl. Veneta S. Marci scamno 29, cod. π, λογ. ϛ, atque incipit: Ἐπειδή με τὸ θαῦμα πρὸς τὸ λέγειν ἐξέγειρε. Vitam uxoris sancti Theophanis hegumeni et confessoris a Methodio scriptam testatur auctor Vitæ Theophanis apud Henschenium in *Actis sanctor.* ad 12 Martii. *Canon sive constitutio ac* διατύπωσις *pœnitentialis de iis, qui abnegarunt, per diversos modos et ætates* [Græce in c. Galei n. 5843. Cat. II, p. 185; Gr. in cod. Vindobon. 247, 3. V. Lamb. V, p. 251, in cod. Medic. 81, n. 40, plut. 9. V. Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 400. — In

(1) Confessoris nomen accepit, quia nullo modo potuit adduci ut imaginum causam desereret, et potius ab imperatore, Michaele Balbo, in vincula se conjici passus est, quam ut a propugnando cultu illarum desisteret. Qui vero postmodum ad eum fortunæ gradum pervenit, ut dignitate Patriarchatus Cpolitani ornaretur. » SIXT.

(2) Anton. Pagi ad a. C. 847, n. 17 [in cod. Vindob. 246, n. 7, sunt tres versus iambici Theodori et Theophanis ad Methodium patriarcham, et totidem vers. hujus ad illos, quos publicavit Lambec. V Comm. p. 248. HARL.]

(3) Atque Methodii Πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως (in indice), in textu vero: Ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ὁμολογητοῦ λόγος περὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων legitur in Collectione oratt. sacrarum in cod. Mosquensi. V. cl. Matthæi Notit. codd. Gr. bibl. Mosquens. p. 6. Sub imperatore Michaele, Methodio patriarcha, celebratur synodus CP. ubi confirmatum est syn. Nicænæ II decretum. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 102; add. p. 86. HARL.

codd. Paris. bibl. publ. 1336 et 1362 Fragm. In cod. Barocc. 101, Londini in bibl. Sionensi. n. 4, 468, Ordo de iis recipiendis, qui vario modo et varia ætate abnegarunt et bis oratio pro iis, qui redeunt ad Ecclesiam; in codd. Coislin. 271 et 112. Montfauc. *Bibl.* Harl.], Latine ex Herveti versione exstat in Appendice Balsamonis, p. 88 seqq. et in Bibliothecis Patrum, Paris. 1515, 1589, 1654 : et apud Baron. ad a. C. 842., n. 21, Græce vero et Latine in Euchologio Goari, p. 876 : qui huic Methodio illam vindicat, notasque addidit, p. 886, seq. In eadem Balsamonis Appendice, p. 96, occurrit etiam Latine Methodii Canon, sive *Constitutio de segregationibus monachorum Studitarum.* — [Ex Methodii patriarchæ *Aphorismis ascetarum Studitarum* est Fragm. in Collect. quadam locorum communium asceticorum etc.; in cod. Vindob. 251, V. Lambec. Comm. V, p. 324 seqq., 327 sq., Fragm. in Niconis Collectan. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 198, et sæpius. V. Indic. Harl.] *Homilia in eos, qui dicunt : « Quid profuit filius Dei crucifixus? et ad eos, quos pudet crucis Christi*, sive bina potius ex illis Fragmenta, quæ Græce et Latine Gretserus in opere *De cruce* edidit, exstant etiam Latine in *Bibl. Patrum Coloniensi*, t. XV, a. 1622; et in Supplemento Parisiensi, a. 1639, t. I, p. 835 (4). Tertium habes apud Allatium, p. 349; de Methodiis *Encomium Dionysii Areopagitæ.* Codices quidam male tribuunt, nescio cui, Metrodoro; nam Methodio vindicat *Anastasius Bibliothecarius* epistola ad Carolum Calvum, quæ subjicitur Hilduini Areopagiticis apud Surium ad 9 octobr., et Flodoardus III, 18, ubi inter Hincmari scripta. *De Passione S. Dionysii a Methodio CPol. Græce dictata, et ab Anastasio Rom. sedis Latine scripta.* Encomium illud non ex antiquioribus monumentis, sed ex Hilduino, ut videtur, maximam partem repetitum. Petrus Franciscus Chiffletius etiam suæ Diss. de Dionysio Areopagita inseruit, Paris. 1676. 8. Idem cum Petri Lansselii versione Latina primum lucem vidit in editione operum Dionysii Lansseliana, Paris. 1675. fol. Apud Hottingerum ms. fuit : Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου πατριάρχου περὶ τῶν ἀπὸ συστάσεως κόσμου συμβάντων καὶ τῶν μελλόντων συμβαίνειν εἰς τὸ ἑξῆς (5). Falluntur igitur, qui vel *Chronicon* vel *Revelationes* Methodio Tyrio tribuunt. Confer Hottingeri *Bibliothecarium quadripartitum*, p. 98, 99, et quæ supra in Methodii, Patarensis sive Tyrii, scriptis notavi. Fabr. [Sunt, qui hunc Methodium auctorem orat. de Simeonis et Annæ occursu et de Deipara et in ramos Palmarum esse velint. Sixt.] — Plura de illo Methodio, Syracusano, ejus fatis, sæpe tristibus, et scriptis, a Fabricio tam memoratis, quam omissis, collegit Mongitor. in *Bibl. Sicula*, tom. II., p. 66-69. Harl.

DE S. METHODIO CONFESSORE,

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

EJUS CULTUS APUD GRÆCOS LATINOSQUE ET VITÆ ACTA.

(*Acta Sanct.* Jun. t. II, p. 960.)

Inter præcipuos, sub imperatoribus Iconoclastis, Leone Armeno, Michaele Balbo, hujusque filio Theophilo, fidei orthodoxæ athletas emicuit *sanctus Methodius*, eruditione, pietate erga Deum, castimonia, zelo Catholicæ religionis, plagarum sæpius inflictarum susceptione, exsilii et extremarum ærumnarum perpessione, longe clarissimus; ac tandem, post impiorum imperatorum obitum, patriarcha Constantinopolitanus, fidei orthodoxæ gloriosus restaurator; qui meritorum suorum præmium accepturus, ad æternam vitam migravit, anno 847 hoc 14 Junii. Ad hunc diem celeberrima solemnitate memoria ejus recolitur apud Græcos, tam in Typico, quam in Synaxario ms. Ecclesiæ Constantinopolitanæ, et aliis manu exaratis ac typo cusis Menæis; officiumque ecclesiasticum valde illustre, invenitur mixtim junctum officio sancti Helisæi prophetæ.

2. Ipsum seorsim descriptum Græce et Latine a Nicolao Logotheta Macedone, collegii Græcorum Romæ alumno, ibidem invenimus, et in specimen aliorum similium infra dedissemus, si ei quæ præponitur acrostichidi, stropharum singularum initia respondere invenissemus. Sed cum hæc alia prorsus sint quam acrostichis promittat, et interpres nonnulla ascripserit Methodio, quæ Helisæo relinquenda erant, non est visum operæ pretium tam male digesta proponere, cum de tot aliis sanctis longe melius ordinata cantica in Menæis haberi possint. Acrostichim ergo solam accipe.

Ἀρχιερῆα Θεοῖο Μεθόδιον ᾄσμασι μέλπω.

Archipræsulem Dei Methodium carmine laudo.

3. Ad vesperas inter alia ponitur *ex Octoecho Sticheron* seu *Versiculus*, ad modulos tertii toni canendus, tanquam *poema Photii patriarchæ* : Εὐφροσύνως σήμερον ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ στολίζεται, ἀγαλλομένη κραυγάζουσα· Ἐλαμπρύνθη μου τὸ κάλλος ὑπὲρ πᾶσαν πόλιν· ἰδοὺ γὰρ τῶν ἀρχιερέων τὸ μέγα κειμήλιον, ὁ ἔνδοξος Μεθόδιος, τὴν πορείαν πρὸς οὐρανὸν ἐποιήσατο. Δεῦτε οὖν, φιλέορτοι, τῶν ὀρθοδόξων τὸ σύστημα, χοροστατήσαντες ἅμα

(4) In bibl. Augustana Vindel. sunt, teste Reisero, (Cat. p. 25.) tres codd. Methodii : 1.) Adversus eos, qui Christi adventum in carnem Eliæ negant profuisse; 2.) De Filii Dei incarnat. et passione; 3.) Advers. eos quos Christi crucis pudet. Harl.

(5) In cat. codd. Angl. et Hib. I, p. 62, citatur inter codd. Laudi Method. de v primis millenariis annorum et quid contingat in fine sæculorum. Ibid. in cod. Bodl. 2746, libellus propheticus. Harl.

τὴν θείαν λάρνακα, ἰαμάτων πλημμύραν λαβόντες παρ' αὐτῆς, ἱκετεύωμεν αἰτήσασθαι Χριστὸν τὸν Θεὸν τοῦ ῥυσθῆναι τὴν οἰκουμένην ἀπὸ πάσης αἱρέσεως. *Festive hodie ornatur Dei Ecclesia, et exsultans clamat : Illustrata est pulchritudo mea super omnem civitatem : ecce enim archipræsulum gemma præclara, gloriosus Methodius, iter ad cælos tenuit. Agite ergo festi hujus amatores, cœtus orthodoxorum, chorosque simul ducite circum arcam, curationum gratiam inde exundantem suscipientes : precemur autem ut exoret Christum Deum nostrum, quatenus universum liberet ab omni hæresi.* Precatio sancta, quam utinam ipse auctor irritam non fecisset, invehendo perniciosissimum schisma! Interim discimus ex eo, miraculorum claritatem mortuo sancto non defuisse.

4. In matutinali officio, inter septimam et octavam oden canonis ponitur elogium historicum sancti ejusdem, præmisso hujusmodi disticho :

Ὁ Μεθόδιος λύχνος ὢν Ἐκκλησίας,
Μεθεὶς ὁδεύει τὰ κάτω πρὸς τὸν πόλον.

Methodius, esset cum lucerna Ecclesiæ,
Terrena linquens, ad polum instituit iter.

Elogium autem etiam in Synaxario Constantinopolitano his verbis refertur : Μνήμη τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ ὁμολογητοῦ· *Memoria sancti Patris nostri Methodii, archiepiscopi Constantinopolitani et confessoris.* De ecclesia magnorum apostolorum, omnium post Sanctæ Sophiæ basilicarum celeberrima, et a magno Constantino ad suam successorumque imperatorum sepulturam constructa, pluribus agit Cangius lib. IV, *Constantinopolis Christianæ* cap. 5; ubi docet, quomodo eam a fundamentis restaurarit, majoremque et pulchriorem fecerit Justinianus, exornaritque Justinus Junior. Docet deinde, non solos imperatores, sed et patriarchas ex conditoris mente istic semper depositos fuisse; quibus etiam imperatrices et imperatorum liberi sive Cæsares jungendi; cæteris omnibus, exesse jussit. Exemplo Græcorum inscriptus est etiam *S. Methodius* Martyrologio Romano, jam antea in fastos Latinos relatus, a Molano, Genebrardo, aliisque.

5. Acta rerum ab eo gestarum bis habentur Græce in bibliotheca Vaticana, signata numeris 655 et 1667, quæ nobis curavimus describi, et bis damus, Latine reddita a Leone Allatio, bibliothecæ Vaticanæ dum Romæ essemus custode, viro libris partim ex Græco Latinitate donatis, partim ingenio proprio elucubratis passim notissimo : *qui in Diatriba* de Simeonum scriptis pag. 121 initium Vitæ proponit; et licet auctorem ignoret (quem plane antiquum et fere coævum arbitramur), non tamen a dicto Simeone Metaphraste compositam aut adornatam arbitratur. Titulus in mss. hic est : Ὑπόμνημα τῆς θεαρέστου πολιτείας τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως· *Commemoratio Deo placitæ conversationis S. P. N. Methodii, archiepiscopi Constantinopoleos.* Hisce subjungimus Analecta, ex præcipuis scriptoribus Græcis, qui eodem aut proximis sæculis floruerunt et sunt historici omnes; puta Georgius Cedrenus, Joannes Scylitza, Joannes Zonaras, Constantinus Manasses, Michael Glycas; quibus accedunt, Theophanes presbyter in Vita sancti Nicephori patriarchæ Constantinopolitani, auctor coævus in Vita sancti Nicolai Studitæ, Sabas monachus, Petrus monachus et Metaphrastes in Vita sancti Joannicii. Subjicimus nonnulla de quibusdam ejus scriptis, inter quæ sunt aliquot etiam Vitæ sanctorum.

VITA

AUCTORE COÆVO, INTERPRETE LEONE ALLATIO.

CAPUT I.

Ortus, studia, monachatus, tormenta tolerata, exsilium in spelunca.

1. Sacrorum antistitem, necnon ascetam simul, ac Christi martyrem, tantummodo angelis sive Dei archangelis (ut qui primæ divinæque hierarchiæ decori sunt, et dignos sacrorum præsides conformant, seseque exercentibus atque certantibus robur animosque addunt), pro dignitate extollere facultas fuerit. Quod si ea etiam hominibus concederetur, nonnisi iis qui ejusdem ordinis dignitatisque sunt daretur : quatenus hierarcham hierarchia, exercitationem conatus, victoriam consecutus victorem collaudaret. Quid porro si ex his

α'. Ἱεράρχην, καὶ ἀσκητὴν ἅμα, καὶ Χριστοῦ μάρτυρα, μόνοις δ' ἂν γένοιτο δυνατὸν ἀγγέλοις ἐγκωμιάσαι ἀξίως, ἢ ἀρχαγγέλοις Θεοῦ, οἵγε τὴν πρώτην καὶ θείαν ἱεραρχίαν κοσμοῦσιν, τούς τε ἀξίους ἱεράρχας μυσταγωγοῦσιν, καὶ τοῖς ἀσκουμένοις τε καὶ ἀθλοῦσι ῥῶσιν καὶ προθυμίαν ἔχουσιν· εἰ δὲ καὶ ἀνθρώποις τοῦτο δοθῇ, τοῖς τῷ ἀνδρὶ πάντως ὁμοταγέσι καὶ ὁμοτίμοις, ἱεραρχία μὲν ἱεράρχην, ἄσκησιν δὲ σπουδῇ, καὶ ἀθλοφόρος τὸν στεφανίτην καταγεραίρει. Τί οὖν, εἰ μηδεὶς τῶν τοιούτων ἀνδρῶν μέχρι τοῦ νῦν τῷ πανευφήμῳ Μεθοδίῳ τοιοῦτόν

τινα λόγον προκατεβάλετο, αἰδοῖ τῆς ὑπεροχῆς τοῦ ἀνδρὸς σιγῇ τούτων ἀποθαυμασάντων καὶ σεμνυνάντων, ἆρά γε ἀνιστόρητον πάντη τοσαύτην ἀνδρὸς ἀρετὴν, εἰ καὶ ἐλάχιστοι, καταλείψομεν, καὶ οὐκ ἀναγγελοῦμεν τὰς θεόθεν δι' αὐτοῦ γεγενημένας εὐεργεσίας; Καὶ πότε δὴ γνησιώτερον τὴν κελεύουσαν πατέρα τιμᾷν πληρώσομεν ἐντολήν; Εὐχαριστίαν προσάγοντες τῷ καθεκάστην γενεὰν τοὺς οἰκείους θεράποντας δίκην φωστήρων ἐξανατέλλοντι, καὶ τῷ τὸν σκότον ἀποδιώκοντι· πλὴν οὐ τοσοῦτον μανίας ἢ μέθης ἀναπεπλήσμεθα, ὡς κατ' ἀξίαν τὸν δίκαιον ἐγκωμιάζειν ἐπαγγέλλεσθαι· ἀλλ' ὃν τρόπον οἱ ἄρτι εἰς διδασκάλους φοιτῶντες, τοὺς μὲν ἀρχετύπους τῶν γραμμάτων χαρακτῆρας ἀπομιμοῦνται, οὐκ ἐφικνοῦνται δὲ τῆς ἀκριβοῦς ἐμφερείας αὐτῶν, ὡς τὰ αὐτὰ τοῖς αὐτοῖς ἐοικέναι, οὕτω καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος, ψελλίσει μὲν ἴσως διανοίας ἀτέχνου προβεβλημένος, τ' ἀληθῆ δὲ καὶ συντόμως λέξεται κατὰ δύναμιν.

A hominibus nemo usque ad hæc tempora, omnium laude, præconio et æternitate digno Methodio laudationem aliquam reposuerit, omnibus præcellentissimi viri veneratione absterritis, ideoque res illius gestas silentio et admiratione, venerantibus; an propterea a tanto heroe sermonem abstinebimus, et tantam virtutem, despicatissimi licet, præteribimus, neque beneficia divinitus per eum universo orbi collata enuntiabimus? Quandonam autem opportunius præceptum de honorando patre explebimus, gratias illi agentes, qui singulis ætatibus servos suos, luminarium instar, exoriri facit animorumque tenebras pellit? Non tamen in tantum furorem ebrietatemque devolvemur, ut profiteri velimus, dignis justum laudibus celebrandum a B nobis esse. Etenim sicut illi qui primum a præceptoribus instituuntur, archetypas litterarum formas imitantur, licet exquisita earum lineamenta non reddant sic ut omnia ad amussim illis similia sint; ita nostra hæc oratio, sententias nulla arte perpolitas proponens, balbutiet quidem fortasse, vera nihilominus, et qua poterit brevitate prosequetur.

β'. Ὁ ἐκλεκτὸς Θεῷ Μεθόδιος τὰς Συρακούσας ἔσχε πατρίδα, γονέων εὐκλεῶν καὶ πλουσίων υἱὸς γεγονώς· ἐν αἷς πᾶσαν γραμματικῆς τέχνην καὶ ἱστορίας, ὀρθογραφίαν τε καὶ ὀξυγραφίαν κατωρθωκὼς ἐκ παιδὸς, ἤδη λοιπὸν εἰς ἄνδρα τελῶν, τὴν βασιλίδα καταλαβὼν, πλεῖστα χρήματα ὅσα ἐπαγόμενος, βασιλικῶν ἀξιωμάτων τυχεῖν ἐφιέμενος, καὶ τῷ βίῳ περιφανὴς καταστῆναι· συντυχὼν δέ τινι ἀσκητῇ ἐκ προνοίας Θεοῦ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, δι' ἣν τῶν ἑσπερίων πρὸς τὴν ἕω μεταπεφοίτηκε, τὸν ἴδιον ἐξειρήκει σκοπόν. Ὁ δὲ σοφὸς ἀνὴρ ἐκεῖνός φησιν· Καὶ εἰ οὕτω δόξης ἐρᾷς, ὦ νεανία, διὰ τί μὴ τὴν μένουσαν μᾶλλον καὶ τὴν θείαν ἀντὶ τῆς παρερχομένης καταπλουτήσειας, τὰ μὲν οὖν χρήματα τοῖς πενομένοις κατασκορπίσας, τὸν σταυρὸν δὲ Χριστοῦ ἄρας, καὶ τοῖς Δεσποτικοῖς τῷ ὄντι βασιλικοῖς ἴχνεσιν ἐπακολουθήσας; Ἢ οὐκ ἐν Εὐαγγελίοις ἑκατονταπλασίονα ὧδε ταῦτα ἀπολήψεσθαι, Χριστοῦ λέγοντος ἤκουσας, κἀκεῖ ζωὴν αἰώνιον κληρονομῆσαι; Ὥστε εἰ πεισθείης νῦν τῷ ἐμῷ λόγῳ, πτωχὸν σεαυτὸν καὶ ἄδοξον καταστήσεις, μετὰ δυναστῶν λαοῦ καθίσεις, καὶ θρόνου δόξης κατακληρονομήσεις.

2. Acceptus Deo Methodius Syracusas (a) patriam habuit, fama conspicuis parentibus ac prædivitibus ortus, ubi ab ipsa pueritia universa grammatica, historiarumque scientia necnon recte celeriterque scribendi arte excultus, cum jam virum induisset, reginam urbium occupat, ingenti opum vi constipatus, ut ibi regiis dignitatibus insigniretur, sumptuumque magnificentia conclaresceret. Verum, ita eum ducente providentia Numinis, cum C in ascetam incidisset, interrogatus, quamnam ob causam partibus occiduis dimissis ad orientales se transtulerit, quod animo prius conceperat effatur. Tum catus ille vir: Si desiderio gloriæ, ait, adeo urgeris, o adolescens, quare non stabilem illam divinamque potius, præ fragili, et cito avolatura, tibi procuraveris, opibus in indigentes effusis, cruce Domini sublata, dominica et vere regia vestigia secutus? Annon in Evangeliis Christum enuntiantem audisti earum etiam in hoc mundo centuplum accepturum te, et vitæ æternæ hæreditatem consecuturum? Quare si me audies, fidemque sermoni meo adhibebis, facies, ut pauper et inglorius sis, sicque sedebis cum potentibus populi, et thronum gloriæ hæreditabis.

D

γ'. Εὐθὺς οὖν ἡ ἀγαθὴ καρδία ἐκείνη, ὥσπερ καλὴ γῆ τὸν σπόρον δεξαμένη, πάντα μετὰ σπουδῆς ἐπετέλεσεν. Ἀποκείρεται τοίνυν ἐν τῇ Χηνολάκκου μονῇ, κἀκεῖσε τὴν ἀσκητικὴν ἐξανύει παλαίστραν, μηδ' ὅ τι οὖν τοῦ κανόνος ὑπερβαλέσθαι, ἢ καταλεῖψαι σπουδάζων, σαφῶς ἐπιστάμενος τὴν εἰς ἑκάτερα κλίσιν τοῦ παντὸς εἶναι ἀπόπτωσιν.

3. Statim itaque egregius ille animus, veluti terra fecunda semen excipiens, summo nisu dicta exsequitur. Quare in (b) Chenolaci monasterio capillos deponit, postmodum ascetica palæstra perficitur, summo studio contendens ne quid infra vel supra regulam faceret, probe sciens, quamcunque quis declinaverit partem eum rerum omnium jacturam fecisse.

δ'. Καὶ οὕτως μὲν οὗτος ἐφιλοσόφει, μέχρις ὅτε λοιπὸν ἡ βαθεῖα καὶ σκοτεινὴ νὺξ τῆς αἱρέσεως τῶν

4. Et hac ille quidem ratione vitam suam sobrie moderateque instituebat; quoad tandem atra et

(a) *Syracusæ* urbs Siciliæ est notissima: hinc ipse Methodius, ex affectu erga Siculos, videtur scripsisse illam illustrem orationem de sancta Agatha virgine et martyre, quam edidimus 5 Februarii pag. 624 seq.

(b) *Chenolacus*, id est *Lacus anserum*, monasterium ædificatum a Stephano sub Leone Isaurico, uti constat ex elogio, quod ex Menæis Græcis edidimus ad diem 14 Januarii pag. 976.

tenebricosa (*c*) hæreseos nox, odio persequentium Dei Verbum, et œconomiam ejus abnegantium, ideoque evertentium imagines et probo afficientium, terrarum orbem universum, qui urbi regiæ obedit, occupavit. Tum sanctissimus patriarcha (*d*) Nicephorus sede pellitur, et in exsilium projicitur; reliquique omnes, de fide bene (*e*) sentientes, extorres, exsules, errantesque in montibus et speluncis et terræ hiatibus abdebantur. Tunc ipse de monasterio egrediens, Romam, tanquam eam quæ a talis pestis dominio erat immunis, se confert, nihil de instituto suo remittens, sed ibi multo ardentius actioni meditationique, non intermissis exercitationibus, addicitur, ut comparatis sibi ex utraque subsidiis stabiliretur, et ab excelso collatas sibi vires exciperet. Cum vero mali noxam in dies truculentius crescere, furereque, necnon sacrorum cimeliorum exustiones, fidelium fugas, proscriptiones, exsilia, notarum inustiones, impatibilia verbera, carceres, famem, calumnias, et pleráque alia his similia oculis ipse suis intueretur, illacrymabatur, miserisque afficiebatur modis, et supplex Deum exorabat, ut tempestatem compesceret, eamque in suavem auram permutaret.

A μισούντων καὶ ἀρνουμένων τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίαν, καὶ διὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ καθαιρούντων καὶ καθυβριζόντων εἰκόνα τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν, ὅση ὑπὸ τὴν βασιλίδα, ὅγε ἁγιώτατος πατριάρχης Νικηφόρος τοῦ θρόνου ἐλαύνεται, καὶ ἐξορίαν καταδικάζεται, καὶ πάντες οἱ τοῦ ὀρθοῦ δόγματος μετανάσται καὶ φυγάδες καὶ ἀλῆται γεγένηνται, ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς συγκλειόμενοι. Τότε γὰρ λοιπὸν τοῦ φροντιστηρίου ἐξάρας τὴν Ῥώμην καταλαμβάνει, ὡς ἔξω τυγχάνουσαν τῆς κακοῦ ἐξουσίας μέντοιγε, κἀκεῖσε φιλοπονώτερον ἀσκεῖ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, ὡς ἀμφοτέρωθέν τε κραταιωθῆναι, καὶ οἱονεὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν προσλαβέσθαι. Βλέπων δὲ τὴν τοῦ κακοῦ δυναστείαν σφοδρότερον ἐπιμαινομένην, τάς τε τῶν ἱερῶν κειμηλίων ἀποτεφρώ-
B σεις, καὶ τὰς τῶν πιστῶν φυγαδείας, τὰς δεσμεύσεις, τὰς ἐξορίας, τοὺς καυστηριασμούς, τὰς ἀφορήτους μάστιγας, τὰς εἱρκτάς, τὸν λιμόν, τὰς διαβολάς, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια, ἐδάκρυεν, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ ἐπιτιμῆσαι τῇ καταιγίδι, καὶ στῆσαι ταύτην εἰς αὔραν.

5. Non diu post factum est, ut efferus ille (*f*) Leo, sub altari cui injurius fuerat, trucidaretur, et imperii compos (*g*) Michael fieret. Tum denique ægre ferens silentium veritati indictum, impietatem vero elatis clamoribus adeo obstrepere, ut jam vox ejus apud cœlites inaudiretur, nec esse qui os illi obstrueret aut effata refelleret, tomis de dogmate disserentibus, sive potius fidei orthodoxæ definitionibus a Romano (*h*) pontifice procuratis, ad Leonis successorem progreditur, sperans eum ad rectam fidem perducere, proprioque throno (*i*) sanctum Nicephorum restituere. At ille tomis acceptis, quasi aranearum telas elusit; Methodium vero, clare, libere, ac intrepide rectam fidem propugnantem, veluti seditionis, ut ille aiebat, et scandalorum auctorem, suspensum, septingentis ferme verberibus cecidit; sicque semiexanimem, et jam jam exspiraturum, primum quidem in carcerem, dein apud Andreæ apostoli insulam conclusit in (*k*) sepulcrum; in quo et alius, de affectata tyrannide pœnas luens, includebatur: ut pressus undique

ε'. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ ἀναιρεῖται ὁ ἄγριος Λέων ὑπὸ τοῦ θυσιαστηρίου καθ' οὗ ἐδυσφήμησεν, καὶ παραλαμβάνει Μιχαὴλ τὸ βασίλειον. Τότε δὴ οὖν μὴ φέρων ὁρᾷν, τὴν μὲν ἀλήθειαν καταφιμωθεῖσαν καὶ ἀφασίαν καταδικασθεῖσαν, τὴν δὲ ἀδικίαν μέγα
C βοῶσαν, ὡς εἰς οὐρανὸν τὴν κραυγὴν αὐτῆς ἀκουσθῆναι, καὶ μηδένα εὑρίσκεσθαι τὸν ταύτην ἐπιστομίζοντα ἢ ἐλέγχοντα, τόμους δογματικούς, ἤτοι ὅρους ὀρθοδοξίας, παρὰ τοῦ πάπα λαβών, ἀνέρχεται πρὸς τὸν διάδοχον Λέοντος, ἐλπίσας τοῦτον ἄξαι πρὸς τὴν ὀρθοδοξίαν, καὶ ἀποκαταστῆσαι τὸν ἐν ἁγίοις Νικηφόρον τῷ ἰδίῳ θρόνῳ. Ὁ δὲ τοὺς μὲν τόμους δεξάμενος, ὡς ἱστὸν ἀράχνης ἐφαύλισεν, αὐτὸν δὲ τὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τρανῶς καὶ παῤῥησιασμένως διαγγέλλοντα, ὡς ταραχῆς φησιν αἴτιον καὶ σκανδάλων, περὶ τὰς ἑπτακοσίας ἀνήρτησε μάστιγας, καὶ οὕτως ἡμιθνῆτα λοιπὸν καὶ τὰ ἔσχατα πνέοντα, πρῶτον μὲν φρουρᾷ, ἔπειτα δὲ ἔν τινι τάφῳ εἰς τὸ τοῦ Ἀποστόλου Ἀνδρέου νησίον κατέκλεισεν, ἐν ᾧ τάφῳ καὶ ἕτερος ἐπὶ τυραννίδι κατακέκλειστο· ὡς πᾶσαν
D αὐτῷ ἀθυμίαν πανταχόθεν ἐγγίνεσθαι, ἀπὸ τῶν πλη-

(*c*) Hæresis ea excitata fuit a Leone Armeno imperatore anno 814.

(*d*) *Sanctus Nicephorus* in exsilium pulsus est anno 814 die 13 Martii, ad quem illustravimus ejus Acta, ab Ignatio diacono ejus discipulo scripta; et adjunximus. Orationem de ejus exsilio et translatione reliquiarum, auctore Theophane presbytero et præposito. Solemnem ejus translationem peregit *sanctus Methodius*, quam infra inter Analecta referimus.

(*e*) Multos ex his retulimus ad caput 9 Vitæ sancti Nicephori littera *a*; et quo die colantur indicavimus.

(*f*) *Leo Armenus* fuit occisus nocte Nativitatis Christi sub finem anni 820.

(*g*) *Michael*, ob linguæ vitium cognomento *Balbus*, Amorio Phrygiæ oppido oriundus, comes excubitorum et patricius a Leone Armeno creatus, ac tunc e carcere eductus atque imperator factus, variis fuerat hæresibus imbutus, et sacrarum imaginum osor etiam ipse, omnem fere catholicum cultum proscripsit.

(*h*) Hoc contigit anno 821, quando Michael imperator permiserat varios ab exsilio redire: et tum Romanæ Ecclesiæ præsidebat sanctus Paschalis, cujus Acta illustravimus ad diem 14 Maii.

(*i*) Quæ tunc *sanctus Nicephorus* ad imperatorem scripserit egeritque, habentur cap. 13 Vitæ.

(*k*) Et Joannes Scilitza asserit, *a Michaele Balbo sanctum Methodium ex urbe expulsum, et traditum in custodia servandum in Acrita insula*. Quæ etiam apud Zonaram leguntur. Videtur ea insula esse in Propontide prope Bosphorum, et Acritam promontorium, sicut exhibetur in Mappa Ph. de la Rue, sed absque nomine; in hac Vita appellatur *Insula sancti Andreæ*.

γῶν, ἀπὸ τοῦ ἀθεράπευτον εἶναι, ἀπὸ τοῦ καταδικασθέντος ἀγροίκου ἀνδρὸς, ἀπὸ τῆς τοῦ τάφου στενοχωρίας, καὶ τὸ δεινότερον, ἀπὸ τοῦ ἀφεγγοῦς σκότους. Οὐκ ἔτι οὖν ἡμῖν δεήσει λοιπὸν τὰ τούτοις ἑπόμενα σκυθρωπὰ ἐξειπεῖν, τὸ εἶδος τῆς βασάνου μαθοῦσι, πάντων εἰδότων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν, καὶ τὸ ἄθλιον τῆς πηλοῦ ταύτης καὶ ἐπίνοσον σκεῦος, ὁπόσων ὀδυνῶν τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς τοιούτοις ἐμπίπλησιν· τῷ ὄντι γὰρ ἐτέθη καὶ αὐτὸς ζῶν ἀπρονόητος ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. Αὕτη τοῦ μακαρίου Μεθοδίου ἡ ὑπὲρ Χριστοῦ πρώτη ἄθλησις· τὰ γὰρ ἑξῆς αὖθις εἰρήσεται· τοῦτο τὸ σφοδρὸν καὶ ἐπιτεταμένον μαρτύριον τοῦ μεγάλου ὄντως Χριστοῦ μάρτυρος.

ς'. Διαφόρως τοίνυν ἐρωτηθεὶς εἰ βούλοιτο ἐνυβρίσαι εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα, καὶ τῆς εἱρκτῆς ἀφεθῆναι, μυριάκις ἔλεγε τοιούτους καὶ ὑπὲρ τούτους ὑποίσειν θανάτους, ἢ κἂν γοῦν ἄτιμον ἔννοιαν κατὰ τῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνος ἐνθυμηθῆναι. Ἐννέα τοίνυν ἐκεῖσε συγκεκλεισμένος ἐνιαυτοὺς, μόλις ἀφέσεως γραφείσης κοινῆς τοῖς δεσμίοις τοῦ παρανόμου βασιλέως κατὰ τὰς τελευταίας πνοὰς κελεύσαντος, καὶ αὐτὸς ἀπελύθη, Πνεύματος ἁγίου πεπληρωμένος, καὶ τῆς ἀθανάτου ζωῆς τοὺς ἀῤῥαβῶνας, τὰ στίγματα λέγω τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, οἰκείῳ ἐπιφερόμενος σώματι· λεῖος ὅλος τὴν κεφαλὴν, καὶ νεκροῦ μηδὲν διαφέρων, μόνοις ὀστοῖς καὶ δορᾷ τὸ ἀνθρώπινον ἀποσώζων σχῆμα καὶ τὴν προτέραν ὁμοίωσιν. Οὕτω τοίνυν καθ' ἑαυτὸν καταστὰς (οὐ γὰρ ἦν φροντιστήριον τῆς αἱρέσεως ἄμοιρον), ὡμίλει τοῖς ὁμοζήλοις αὐτῷ ἀσκηταῖς τε καὶ Χριστοῦ μάρτυσιν, τῶν δεσμῶν καὶ τῆς ἐξορίας ἄρτι ἀπολυθεῖσιν· ὡμίλει δὲ καὶ τοῖς τῆς συγκλήτου, ἔστιν ὅτε καὶ τοῖς ἰὸν τῆς αἱρέσεως πεπωκόσι τὰ σωτήρια δόγματα παρετίθει, καὶ τοῦ κατὰ ψυχὴν κινδύνου ἀπήλλαττεν· πολὺς γὰρ ἦν καὶ ἡδὺς καὶ βαθὺς τὴν διάνοιαν, τὰ τῶν θείων Γραφῶν εὐφυῶς συμβιβάζων καὶ προβαλλόμενος, ὡς ἴδιον μᾶλλον τὸν ἑαυτοῦ λόγον ταῖς ἀκοαῖς ἐπιῤῥεῖν, ὕδωρ ψυχρὸν καὶ ἡδὺ δεδιψηκότι λάρυγγι.

ζ'. Τοῦ τοίνυν ἐθνοφίλου μᾶλλον ἢ Θεοφίλου τὴν τοῦ πατρὸς βασιλείαν διαδεξαμένου, τότε τῆς μιαρᾶς ἐκείνης αἱρέσεως ἔκπομα πεπωκότος εἰς μέθην, πάλιν οἱ ὀρθόδοξοι ἐδιώκοντο, ἐξορίζοντο, ἀξιωμάτων ἔπιπτον, κτημάτων καὶ οἰκημάτων ἀπεστεροῦντο· οὐκ ἦν εἶδος κακοπαθείας, ὃ μὴ ὑπέμενον. Τότε τοίνυν διαβάλλεται τούτῳ τῷ ὄφει ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀριστεὺς καὶ μάρτυς Μεθόδιος, τὴν αἵρεσιν φανερῶς ἀπελέγχων, καὶ μεγάλας ὑπενεγκὼν βασάνους τῆς ὀρθοδόξου πίστεως χάριν. Μετακληθέντος τοίνυν αὐτῷ, ἔφη ὁ βασιλεύς· Οὐ παύσεις,

A angustiis, flagris, medicamentorum inopia, condemnati illius atque agrestis hominis societate, arcta sepultura, et quod omnium pessimum est, obscuris tenebris animi miser discruciaretur. Non erit itaque posthac opus, quæ multiplices inde subsecutæ sunt, ærumnas ac mœstitudines vobis recensere, qui tormenti genus quale sit calletis. Neminem enim præterit, quantas ægritudines animi, dum talibus malis conflictantur, et humanæ naturæ infirmitas, et luteum hocce infelix morbisque obnoxium vas homini ingerant. Vere enim ipse in obscuris et in umbra mortis, nemine de salute illius laborante, repositus erat. Hoc est primum beati Methodii pro Christo certamen; quæ enim postmodum subsecuta sunt, mox dicam; hoc vehemens
B intensumque magni pro Christi athletæ martyrium.

6. Cum itaque sollicitaretur multifariam ut Christi imagini injuriam faceret, sicque exemptus cavea, solutus viveret, sexcentas, aiebat, similes, et multo amplius se mortes sustinere malle, quam contra Christi Dei nostri imaginem vel levissimum quid animo concipere. Novem (*l*) igitur annos in carcere conditus, cum omnes qui vincti tenebantur dimittendos edixisset imperator, extremum vitæ spiritum agens, et ipse emissus est; Spiritus sancti plenus, et vitæ immortalis arrhabonem, stigmata, inquam, passionum Christi, proprio corpore præferens, capite toto glaber ac depilis et mortuis quam simillimus, solisque ossibus et cute hominis speciem prioraque servans lineamenta. Tunc soli
C sibi vivens (neque enim erat monasterium ab hæreseos peste immune) ascetis, qui eodem ac ille zelo ducebantur, et Christi martyribus, tum primum a vinculis et exsilio dimissis, consuescebat. Consuescebat etiam cum iis qui in dignitate erant, et ex senatu, de fide tamen recte sentiebant. Fuit etiam cum iis qui venenum hæreseos imbiberant, ut salutaria dogmata proponeret, et eos a discrimine animum opprimente liberaret: multis enim persuasibilibus iisque acutissimis pollebat sententiis, et ingenio præstanti divinarum Scripturarum verba apte componens aliis dictitabat; ut jucundior ejusdem oratio auribus audientium influeret, quam aqua frigida ac suavis fauci sitienti infunditur.

D 7. Cum itaque Theophilus (*m*), gentilismi potius quam Dei amans, patri in imperio successisset, et infamis illius hæresis poculum ad ebrietatem exhausisset, rursum rectæ fidei addicti fugari, in exsilium pelli, a dignitatibus dejici, rebus omnibus possessionibusque privari et nulla non calamitate affici. Tunc etiam immani isti serpenti Christi strenuissimus miles et martyr Methodius defertur, tanquam qui palam hæresim refelleret, ingentiaque pro fide orthodoxa tormenta sustinuisset. Accersitum itaque compellat imperator: Annon quiesces

(*l*) Quia Michael tantum annos 8 et menses 9 regnavit, aliquod hic σφάλμα in numero *novem* est: forte loco ζ' *septem*, irrepsit θ' *novem*, scilicet ab anno 821 usque ad annum 828: Zonaras enim solum septem annos exsilii habet.

(*m*) Theophilus regnavit a mense Octobri anni 829 usque ad annum 842.

unquam, Methodi, pœnas jam importuno isto tuo ac pertinaci contentionis studio perpessus, regnantium dispositionem confundere? idque rei vilissimæ causa, imaginis, inquam, pro qua tot tumultibus terrarum orbem complesti, ut et Romanum pontificem ad tomos meo patri scribendos adigeres? Tunc Methodius : Si imaginis ratio penes vos ita vilescit, nulliusque dignationis æstimatur, quanam ratione vos, quibus Romanum imperium in manu est, una cum Christi imagine, vestram non evertitis et aboletis, ut æque ac Christus gloriam assequamini, sed quotidie eam multiplicatis et exaltatis? Annon hæc causa, etiam nobis tacentibus, clara apertaque est?

8. Tum ille, redargui non ferens, adhortationem in furorem convertit, et (n) loris extendi jubens, humeris et pectore denudatis, sexcenta et amplius verbera inflixit; et ita semianimem, ac sanguine undique conspurcatum, in subterraneam caveam, quæ in palatio erat, per quemdam hiatum præcipitari mandavit. Nocte vero a nonnullis piis hominibus eductus, et tempestiva curatione accepta, ipse quidem bene valuit; quæ vero illi medicinam admoverat Deo dilecta domus, ab impio et furente tyranno publicata est. Hæc fuit beati pugilis secunda propter Christum lucta, et cum Christo victoria.

9. Verumtamen dolosus ille serpens, cum plane videret Christi militem corporis tormentis cedere nescium, ut qui et laboris patientem animum, et satis virium haberet, ad opposita sese convertit; ratus blandimentis et spe gloriæ majoris virum expugnare, sibique posse conciliare. Quare advocans eum, suaviter ac mansuete colloquia conferebat, et quæstiones e Scriptura petitas ab eo solvi læto animo excipere fatebatur; tandemque in palatio cum fidissimis servis suis manere eum voluit. Verumtamen vir Dei, hac quoque ratione, vincebat magis quam vincebatur. Etenim omnes quibus familiarissime utebatur imperator, ad rectam fidem instruxit; imperatorisque ipsius iram, atque ad sacrilega quæque impetum ac furorem, in moderatam quamdam sobrietatem ambiguitatemque transvexit, ita ut ille neque consueta audacia in orthodoxos ferretur, neque propriæ sententiæ quasi irreprehensæ fideret.

A Μεθόδιε, τὰς ποινὰς ὑφιστάμενος ἐξ ἀκαίρου φιλονεικίας, καὶ τῶν κρατούντων τὴν εὐνομίαν ταράττων; Ποίας ταύτης, φησὶν, ὅτι δὴ πράγματος εὐτελοῦς χάριν, τῆς λεγομένης εἰκόνος, ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσας, ὡς καὶ τὸν πάπαν Ῥώμης παρασκευάσαι, τόμους καταπέμψαι τῷ ἐμῷ πατρί; Τότε ὁ Μεθόδιος· Καὶ εἰ οὕτως παρ' ὑμῖν ὁ τῆς εἰκόνος εὐτελής ἐστι λόγος, καὶ οὐδεμιᾶς φροντίδος ἄξιος, διά τί οἱ τὴν Ῥωμαίων λαχόντες ὑμεῖς ἀρχὴν, τὴν ὑμετέραν οὐ συγκαθαιρεῖτε τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰκόνι καὶ ἀφανίζετε, ἵν' ὁμοίως Χριστῷ συνδοξάζησθε, ἀλλ' ὁσημέραι ταύτην ἐπιτείνετε καὶ ἐπαίρετε; ἡ σαφής τε καὶ φανερὰ ἡ αἰτία, κἂν ἡμεῖς αὐτὴν μὴ λέγωμεν;

η'. Καὶ ὅς γε, τοῦ ἐλέγχου ὕβριν οὐκ ἐνεγκὼν, εἰς
B θυμὸν τὴν παραίνεσιν μετεποίησεν, καὶ τοῖς ἱμᾶσι ταθῆναι κελεύσας, γυμνοῖς τοῖς νώτοις αὐτοῦ καὶ τοῖς στέρνοις ὑπὲρ τὰς ἑξακοσίας κατέφερε μάστιγας, καὶ οὕτως ἡμιθανῆ καὶ τῷ αἵματι πάντοθεν πεφυρμένον, ἔν τινι ὑπογαίῳ ἄντρῳ τοῦ παλατίου, διά τινος στομίου, ῥιφῆναι προσέταξεν. Νυκτὸς δὲ καταλαβούσης, ὑπό τινων ἀναληφθεὶς φιλοχρίστων, καὶ θεραπείας ἀξιωθεὶς, αὐτὸς μὲν ἀναῤῥώσεως ἔτυχεν, ὁ δὲ τοῦτον θεοφιλὴς τεθεραπευκὼς οἶκος, δημεύσει παντελεῖ ὑπὸ τοῦ μισοχρίστου καὶ λυσσητῆρος τυράννου καταδικάζεται. Τοιαύτη τοῦ μακαρίου πύκτου καὶ ἡ δευτέρα διὰ Χριστὸν πάλη, καὶ μετὰ Χριστοῦ νίκη.

θ'. Ἀλλὰ γὰρ ὁ δόλιος ὄφις ἐκεῖνος συνιδὼν, ὅτι μὴ ταῖς βασάνοις εἴκειν φύσεως ἔχει ὁ τοῦ Χριστοῦ
C στρατιώτης, φερεπόνου τυχὼν ψυχῆς καὶ δυνάμεως, ἐπὶ τὸ ταύταις ἀντικείμενον μέρος ἐχώρησε, κολακείᾳ τοῦτον συλῆσαι καὶ δόξῃ καραδοκήσας. Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος, σὺν ἱλαρότητι καὶ ἠπιότητι προσωμίλει, καὶ Γραφικὰς πεύσεις παρ' αὐτοῦ λύεσθαι ἡδέως ἔχειν ἂν ὡμολόγει, τέλος, ἔνδον τοῦ παλατίου μένειν σὺν τοῖς γνησίοις προστάττει θεράπουσιν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος καὶ οὕτω μᾶλλον ἐκράτει, ἢ ἐκρατεῖτο· τοὺς γὰρ οἰκειοτάτους τῷ βασιλεῖ πάντας ὀρθοδοξεῖν ἐξεπαίδευσε, καὶ τὸ τοῦ βασιλέως δὲ ἄκρατον περὶ τὸ δύσφημον καὶ ἀνέπαφον εἰσκεκραμένον πως καὶ ἀμφίδοξον μετεσκεύασεν, ὡς μήτε τῷ συνήθει θράσει κατὰ τῶν ὀρθοδόξων χωρεῖν, μήτε μὴν τῇ οἰκείᾳ δόξῃ ὡς
D ἀμωμήτῳ καταθαῤῥεῖν.

CAPUT II.

Patriarchatus Constantinopolitanus : res in eo gestæ, morbus, obitus.

10. In his cum sanctus vir se exerceret, Dominus imperatori mortem intulit, quæ etiam in illius

ι'. Ἐν τούτοις τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς ἐξεταζομένου, θάνατον ἀπέστειλε Κύριος ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ

(n) Zonaras sic scribit : *Sanctissimum Methodium, post multos cruciatus malarumque contusionem et dentium evulsionem, in insulam Panormum, quæ nunc Antigoni cognomentum habet, impius relegat imperator, et intra monumentum cum duobus latronibus concludit : quorum altero mortuo, quantam violentiam et molestiam vir sanctus ex teterrimo cadaveris fetore tolerarit, nulla quisquam oratione consequi potest.* Ita etiam Cedrenus; *Sanctus Methodius*, inquit, *in quamdam relegatus insulam, vivus cum duobus latronibus in sepulcrum inclusus fuerat.* Verum ea in Vita melius distinguuntur, et ad tempora Michaelis Balbi referuntur. Potuit tamen sub Theophilo, ex cavea palatii clam eductus, in insulam Panormum sive Antigoni secessisse. Reliqua infra in Analectis referuntur.

ἦλθεν ἐπὶ τὴν αἵρεσιν αὐτοῦ· ἅμα γὰρ ἐτεθνήκει, συντελευτᾷ αὐτῷ καὶ ἡ αἵρεσις. Τοῦ γὰρ παιδὸς Μιχαὴλ σὺν τῇ μητρὶ τὴν βασιλείαν παραλαβόντος, ἡ ὀρθόδοξος Χριστοῦ Ἐκκλησία παῤῥησίαν λαμβάνει, καὶ τὸ κίβδηλον τῆς αἱρέσεως ὡς ἀνθρωπίνῃ χειρὶ φυέν τε καὶ κρατηθὲν ἀπηλέγχετο, καὶ οἱ λαλεῖν καὶ ἀκούειν βουλόμενοι περὶ τούτων, ἐκωλύοντο. Ἰωάννου τοίνυν ἀνδρὸς γοήτου καὶ ὑδρομάντεως τῆς εἰρημένης προϊσταμένου αἱρέσεως, καὶ τῷ θρόνῳ Κωνσταντινουπόλεως συμπεφορημένου, κανονικῶς ἐξεληλαμένου σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· ἐζητεῖτο λοιπὸν ὁ ἄξιος τῷ θρόνῳ ἐπιστηριχθῆναι μέλλων πράξει καὶ θεωρίᾳ ἀνθρωπίνων κεκοσμημένος, καὶ πολυπειρίᾳ τῶν θείων καὶ γεγυμνασμένος, δυνατὸς λόγῳ καὶ ἔργῳ κατὰ τὴν θείαν Γραφήν. Πολλῶν τοίνυν μεγάλων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν προβεβλημένων, μόνος προκρίνεται καὶ καθίσταται ὁ ἀθλοφόρος Μεθόδιος, ἀσκήσει πάντας ὑπερβάλλων, καὶ Γραφῶν ἐμπειρίᾳ, καὶ προφορᾶς εὐγλωττίᾳ, καὶ ἄθλων ὑπομονῇ, καὶ φρονήματος μετριότητι, καὶ συναναστροφῇ καὶ συνουσίᾳ χαριεστάτῃ.

ια'. Ἐπειδὴ δὲ ἀσκήσεως καὶ εὐφυΐας ἐμνήσθημεν τοῦ ἀνδρὸς, ἓν αὐτοῦ κατόρθωμα εἰρηκότες, περὶ τῶν λοιπῶν ὑμῖν διανοεῖσθαι παραχωρήσωμεν. Ἑπτὰ τοίνυν ψαλτήρια πλήρη ὁ σοφὸς Μεθόδιος ἔγραφε, καθ' ἑκάστης τὸ ἓν ἑβδομάδος νήστης ἀποπληρῶν· οὐδὲ γὰρ ὕδατος ἀπεγεύετο, πλὴν Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Τοιαύτη, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, τοῦ ὁσίου ἡ ἄσκησις· τοιοῦτον ἐκ πολλῶν τοῦ ἀθλητοῦ τὸ μαρτύριον· αὕτη καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἡ προεδρία.

ιβ'. Ἦν μέντοι παραίνεσιν τότε, ἤτοι δημηγορίαν, παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας λαῷ, στὰς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν, ἐποιήσατο, ὡς τύπῳ εἰπεῖν, τοιαύτη τις ἦν· Κοινὴν μὲν οὖν, ὦ πατέρες καὶ ἀδελφοὶ, εὐχαριστίαν, ἐγώ τε καὶ πάντες ὑμεῖς, τῷ καλῶν δοτῆρι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἐποφείλομεν, ὅτι γε σχεδόν που, ὅλοις τριάκοντα πεπονημένους ἔτεσιν, ὑπὸ τοῦ τῆς αἱρέσεως βαρυτάτου ζυγοῦ, σήμερον ἡμᾶς ἐλευθερίας ἠξίωσεν· ἐποίησε γὰρ ἀληθῶς καὶ νῦν κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ, καθεῖλέν τε δυνάστας ἀπὸ θρόνων καὶ ὕψωσε ταπεινοὺς, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητάς τε καὶ φίλους· Θλῖψιν ἕξετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. Κοινὴν εὐφροσύνην πάντες οἴεσθε ἔχειν ἐμέ τε καὶ πάλιν ὑμᾶς, καὶ πῇ μὲν, τ' ἀληθῆ ὑπολαμβάνετε· πῶς γὰρ ἂν οὐκ ἂν ἀγασθείην τὸ σκότος ἀπεληλαμένον τῶν ψυχῶν, καὶ τὸ φῶς Χριστοῦ βλέπων πανταχοῦ καταλάμπον; ἐγὼ δέ τινα καὶ λύπην τῇ εὐφροσύνῃ συμμιγῆ κέκτημαι, οὐκ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις (μισητὸν γὰρ ἐπ' ἀγαθοῖς σχετλιάζειν, ἀλλ' ὅτι με ὑπὸ μεγάλους πόνους) καὶ μείζονας φροντίδας τῆς προεδρείας ταύτης ἐθήκατε, εἴγε

A hæresim obrepsit : statim enim ac ille vita functus est, hæresis quoque ei commoritur. Siquidem cum illius filius Michael una cum (*o*) matre imperium suscepisset, orthodoxa Christi Ecclesia in libertatem vindicatur; hæreseosque ementita securitas, tanquam quæ humana potentia sata propagataque fuerat, refellebatur; et qui de illis aut loqui aut audire vellent, impediebantur. Cum autem (*p*) Joannes, incantamentis et hydromantiæ deditus dictæque hæreseos propugnator, de throno Constantinopolitano, quem malis artibus invaserat, ex præscripto canonum, cum universo suo clero, dejectus esset, et quæreretur alius eo fastigio dignus, actione meditationeque condecoratus, et rerum divinarum atque humanarum experientia
B exercitus, potens opere et sermone, ut divina tradit Scriptura, multique ac magni viri proponerentur, solus omnibus præfertur eligiturque exantlatorum certaminum præmiis onustus Methodius, qui reliquos omnes et exercitatione, et Scripturarum peritia, et orationis pronuntiatione, et certaminum tolerantia, et cogitationis moderatione, et conversationis suavitate anteibat.

11. Sed quando exercitationis et dexteritatis mentio incidit, unius facinoris narratione contenti, de reliquis illius viri vobis judicium relinquemus. Integra septem Psalteria, sapiens Methodius, unum in qualibet Quadragesimæ hebdomade exscribebat, expers cibi potusque; neque enim vel
C aquam (Sabbatum si excipias et Dominicam) degustabat. Ea quidem, ut verbo me extricem, justi fuit exercitatio; hoc inter alia multa athletæ martyrium; hæc prima summi præsulatus subsellia.

12. Exhortatio vero seu concio quam ipse eo temporis ad universum Ecclesiæ populum stans in gradibus habuit, ut ipsum compendio exprimam, fuit hujusmodi : Publicas, o patres fratresque, ipse et vos omnes, Christo Deo, bonorum datori, gratias agere debemus, quod nos, fere per triginta annos ab immanissimo hæreseos jugo oppressos, nunc demum libertate donaverit : fecit enim et nunc robur in brachio suo, dejecitque e sedibus potentes, et exaltavit humiles; quemadmodum ipse sanctis suis discipulis et amicis dixit : Pressu-
D ram habebitis in hoc mundo : confidite, ego vici mundum. Existimatis omnes communem me vobiscum habere hilaritatem, nec omnino a veritate aberratis; quomodo enim ipse gaudio non exsultem, tenebras depulsas, et Christum lumen quaquaversum coruscare conspiciens? Meæ tamen hilaritati mœror quidam admixtus est, non propter bona jam dicta (invidentiæ enim est bonis excruciari), sed quia me præsulatus sollicitudinibus supposuistis, qui quanto excelsior est et gloriosior, tanto laboriosior et invidiæ magis obnoxius est. Sed non

(*o*) *Theodora* Imperatrix, uxor Theophili, cum Michaele filio regnavit, cujus acta ex variis collecta dedimus XI Februarii.

(*p*) *Joannes* seu *Jannes* Pseudo-patriarcha cedere recusans, ejici jussus est, ut pluribus deducitur ad Vitam dictæ sanctæ Theodoræ. Is, Cedreno teste, *solitus erat pelvis vaticinatione et præstigiis futura prædicere.*

facio animam pretiosiorem quam me : tantummodo ut evangelicam doctrinam recte tractem. Vere enim virtutum virtus et mater recta in Deum fides est, ut magno Paulo videtur, cum dicit : Impossibile est sine fide placere Deo [1].

13. Necesse est itaque nos, qui irreprehensam fidem conservavimus, licet multas a miseris hæreseos servis pœnas atque afflictiones toleravimus, Dominicæ vocis memores esse : Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid fecerint. Imo si qui ex vobis ardentiores quidquam vultis ipsis retribuere, mihi obsequentes, hæresin, eorum animis inhærentem, evelletis ; quæ eos contra vos ad arma ciebat. Hæc est adversus hostes validissima victoria, causam quæ eos coinquinat exstirpare, et in propriam per contrarium sententiam adducere. Eum qui in corpore sustinuit quidpiam, in corpore mala referentem se ulcisci, porcorum est et similium rationis expertium bestiarum proprium. Ne libertatem demus in occasionem carnis, impinguati et dilatati, sicut vetus ille Israel, ab operibus luti et lateris recens liberatus ; sed quod sine infamia verbis exprimi non potest, silentio involvatur. Quin imo relaxationis spatia in gratiarum actionis et placabilitatis tempus commutemus, præteritæ vexationis memores. Scitis enim, non longo opus esse tempore, ad vitam etiam ipsam, nedum omnia quæ nos circumfluunt, perdenda ; horum vero contraria, cum sæpe et temporis et laboris multum requirant, non facile acquiruntur. Vos ipsi, qui heri contra vosmetipsos potius quam contra nos ad vim comparabamini, nolite mœrere quod a tyrannide exercenda prohibeamini ; sed quod peccati, et peccati omnium pessimi, finem fecistis, lætamini. Quod enim atrocius peccatum, quam divinas res contumelia, pios autem pœna afficere ? Vidistis ingens Numinis beneficium ? vidistis sapientissimæ Providentiæ consilium ? Ecce, uno emplastro tum persequentes, tum fugientes sanavit ; hos quidem a corporis, illos ab animi noxis reddens immunes.

14. Æque itaque, et qui semper pietatem coluere, et qui aliquando impietatem amplexi sunt, gratias Deo referre debetis ; tantum ne ut aspis aures obturetis, recte fidei dogmata, ac si incantationes essent, declinare conantes ; sed ex animis vestris venenum (q) Manichæorum evomite, et sic mundis cogitationibus creditote, Verbum carnem factum esse, et in nobis habitasse, et vidisse nos gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre ; ut et vos participes una cum iis fiatis qui audierunt : Beati qui non viderunt et crediderunt, quod spiritus carnem et ossa non habet, ut me videtis habere.

A ὅσον τὸ ὑψηλὸν καὶ ἐπίδοξον, τοσοῦτον καὶ τὸ ἐπίπονον καὶ ἐπίφθονον κέκτημαι. Ἀλλ' οὐχ ἡγοῦμαι τὴν ψυχήν μου τιμίαν ἐμαυτῷ, μόνον εἰ τὸ εὐαγγελικὸν ὀρθοτομοῖ κήρυγμα· καὶ γὰρ τῷ ὄντι ἀρετῶν ἀρετὴ καὶ μήτηρ ἡ ὀρθόδοξος πίστις ἐστὶν, ὡς τῷ μεγάλῳ Παύλῳ δοκεῖ λέγοντι, « Ἀδύνατον χωρὶς πίστεως εὐαρεστῆσαι Θεῷ. »

ιγ'. Δεῖ οὖν ἡμᾶς τοὺς ἀμώμητον τὴν ὀρθόδοξον τετηρηκότας πίστιν, κἂν εἰ πολλὰς ὑπὸ τῶν ἀθλίων τῇ αἱρέσει δεδουλωμένων ποινάς τε καὶ θλίψεις ὑπέστημεν, ἀεὶ τῆς Κυριακῆς μεμνῆσθαι φωνῆς· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ἐποίησαν. Μᾶλλον νῦν οὖν οἱ θερμότεροι, εἴγε τούτους ἀνταμύνασθαι βούλεσθε, ἐμοὶ πειθόμενοι, τὴν ἐνοῦσαν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν αἵρεσιν ἀπελάσετε, αἰτήσασαν αὐτοὺς καθ' ὑμῶν B ὁπλίζειν. Αὕτη κραταιοτάτη κατ' ἐχθρῶν νίκη, τὸ κ[ο]ινοῦν αὐτοὺς ἀνελεῖν αἴτιον, καὶ εἰς τὸ οἰκεῖον τὸ δι' ἐναντίας ἀγαγεῖν φρόνημα· ὡς τό γε σωματικῶς πεπονθότα, σωματικῶς τὸν κακώσαντα ἀνταμύνασθαι, συῶν τε καὶ τῶν ὁμοίων ἀλόγων ἴδιον· ἀλλὰ καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ μὴ εἰς ἀφορμὴν τῇ σαρκὶ χρησώμεθα, λιπανθέντες καὶ πλατυνθέντες, κατ' ἐκεῖνον τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ, ἄρτι τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας ἀπαλλαγέντα· καὶ τὸ δύσφημον σιωπάσθω. Μᾶλλον μὲν οὖν τὸν τῆς αἰνέσεως εἰς τὸν τῆς εὐχαριστίας καὶ εὐαρεστήσεως καιρὸν ἀμειψώμεθα, τῆς παρὰ πόδας μεμνημένοι κακώσεως· ἴστε γὰρ ὡς οὐ δεῖται καιροῦ καὶ αὐτὸ τὸ ζῇν ἡμᾶς ἀπολέσαι, μήτιγε τὰ περὶ ἡμᾶς ἅπαντα· τὰ δὲ τούτων ἐναντία, καὶ χρόνου καὶ πόνου πολλοῦ πολλάκις τυχόντα, οὐ προσ- C εκτήθη. Καὶ ὑμεῖς γε, οἱ χθὲς καθ' ἑαυτῶν ἀνδριζόμενοι μᾶλλον ἢ καθ' ἡμῶν, μὴ ὅτι γε τοῦ τυραννεῖν εἴργεσθε, σκυθρωπάζετε, ἀλλ' ὅτι τοῦ ἁμαρτάνειν ἐπαύσατε, ἥδεσθε, καὶ ἁμαρτίαν τὴν ἄλλων χειρίστην· ποία γὰρ μείζων ἁμαρτία, τοῦ τὰ θεῖά τε δυσφημεῖν, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς τιμωρεῖν; Ἴδετε μέγεθος εὐεργεσίας Θεοῦ; ἴδετε πανσόφου Προνοίας βουλήν; μιᾷ οὖν ἐμπλάστρῳ ἀμφοτέρους ἰάσατο, τούς τε διώκοντας καὶ τοὺς φεύγοντας, καὶ τοὺς μὲν σωματικῆς, τοὺς δὲ ψυχικῆς ἀπαλλάξας κακώσεως.

ιδ'. Οὐδὲν οὖν ἧττον οἵ τε εὐσεβοῦντες ἀεὶ καὶ οἵ D ποτε δυσσεβοῦντες τῆς εὐχαριστίας ὑπόχρεοι, μόνον μὴ ὡς ἀσπὶς τὰ ὦτα βύσητε, τὰ τῆς ὀρθοδοξίας δόγματα ὡς ἐπᾴσματα λαθεῖν βουλόμενοι, μόνον τὸν Μανιχαϊκὸν ἰὸν τῶν ψυχῶν ἐξεμέσατε, καὶ οὕτω καθαραῖς ταῖς διανοίαις ὑμῶν πιστεύσατε, ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινωνοὶ τῶν ἀκουσάντων γένησθε. Μακάριοι γὰρ οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε. Τοιαῦτα, μᾶλλον δὲ καὶ πλεῖα ὑπὲρ ταῦτα

[1] Hebr. xi, 6.

(q) Eutychianam hæresim intelligit, per Iconomachos eatenus resuscitatam quatenus ea, veram Christi humanitatem negans, opponebatur cultui corporeæ imaginis, veram humanitatem repræsentantis ; similiter et Manichæi verum Christo negabant corpus.

δημηγορήσας, τὴν ἐκκλησίαν ἀπέλυσεν· ἡμεῖς δὲ τῶν ἑξῆς ἐχώμεθα.

ιε'. Πιστευθεὶς τοίνυν τὴν τῆς ἐκκλησιαστικῆς καὶ οἰκουμένης φροντίδα, εὐθὺς μὲν ἀνίστησι διαπεπτωκότα τὸν ἱερὸν κανόνα καὶ νόμον. Πατὴρ ἦν ὀρφανῶν, προστάτης χηρῶν, καὶ ἀδικουμένων ὀξυτάτη βοήθεια· πρὸ πάντων δὲ οὐκ ἐδίδου ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ τοῖς κροτάφοις ἀνάπαυσιν, ἕως οὗ τὴν αἵρεσιν ἐκ παντὸς τοῦ ποιμνίου ὡς λύμην ἀποδιώξῃ, καὶ τὴν ὑγιῆ καὶ ὀρθόδοξον πίστιν ταῖς πάντων ψυχαῖς ἐνιδρύσῃ. Συνεχεῖς οὖν ἐποιεῖτο χειροτονίας, τὰς ἐπισκοπὰς προκαταρτίσαι βουλόμενος· καὶ ὁ ζῆλος εἷλκεν, καὶ χάριν ἤδη τῷ χειροτονίαν ἐρχομένῳ, μόνον εἰ πρὸ τούτου ὀρθόδοξος ἐγνωρίζετο. Ἐν οἷς καὶ πολλοὶ τῇ δόξῃ τοῦ βαθμοῦ ἡττηθέντες, καὶ παρὰ συνείδησιν ἑαυτοὺς τοῖς θρόνοις ἐπέρριψαν· ὁ δὲ ἀγνοῶν (οὐ γὰρ ἦν Πέτρος) ἐκ τοῦ στόματος τῶν προσερχομένων ἔκρινε, καὶ τὸ τάλαντον κατ' ἐνώπιον Θεοῦ ἐπίστευεν. Ἀλλὰ γὰρ τοσούτων καὶ τηλικούτων κατορθωμάτων τε ἀνάπλεος ἀγαθῶν, οὐκ ἔμελλε παρὰ τοῦ φθόνου δέξασθαι βέλος; Ἀλλὰ Δαυῒδ μὲν καὶ Πέτρος οἱ μαρτυρούμενοι, ἀκίσι βάλλονται τοῦ βασκάνου, εἰ καὶ ὅμως ἀνίστανται καὶ νικῶσι τὸν πλήξαντα. Μεθόδιος δὲ ἀπείραστος παντὶ, τὴν εὔκλειαν ἀπηνέγκατο; ἢ δέχεται μὲν, οὐ πλήττεται δέ; Τοὐναντίον μὲν οὖν, καὶ πλήττει καὶ καταβάλλει τὸν τρώσαντα.

ιϛ'. Σκοπεῖτε ὅθεν τὸ πονηρὸν καὶ ἀέριον τοῦ ἐχθροῦ διελύθη βέλος· τοῖς δεξιοῖς ὅπλοις ὁ σοφιστὴς ἐχρήσατο πανουργίαν· τῷ μὲν πατριάρχῃ παρ' οὐ καθήκοντος ζήλου τὰς χειροτονίας ποιεῖν ὑποβάλλων, σκοπῷ, δῆθεν, τοῦ ἀφανίσαι τὴν αἵρεσιν· τισὶ δὲ τῶν ἐπισκόπων καὶ ἡγουμένων, ἔξω τοῦ καθ' ἑαυτοὺς μέτρου φέρεσθαί τε καὶ πυρπολεῖσθαι τῷ ζήλῳ, μὴ καθήκειν τε, λέγειν, ἀνεξετάστως ποιεῖν τὰς χειροτονίας, καὶ μάλιστα ἐπὶ τοῖς θριαμβεύσασι τὰ οἰκεῖα δι' ἐξαγγέλσεως πάθη. Αὕτη στάσεως καὶ διχονοίας τῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ πρόφασις γίνεται. Ἡττηθεὶς γὰρ ὁ φιλοπόλεμος δαίμων τοῖς αἱρετικοῖς, τοὺς ὀρθοδόξους κατ' ἀλλήλων εἰρέθισεν.... Ἀλλὰ μηδεὶς θορυβείσθω, ὁρῶν Παῦλον Χριστοῦ πυρπολούμενον, καὶ Πέτρον ἐλέγχοντα, Βαρνάβαν τε διασχιζόμενον Παύλου, δι' αὐτὸ τοῦτο, ᾧ τὸ ἅγιον συνέζευξε Πνεῦμα· ἑκάτερα γὰρ ὑπὲρ Χριστοῦ ἐπρέσβευεν, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν συνίστη, ὃ δὴ κἀνταῦθα συμβέβηκεν. Ὑπερνικᾷ μέντοιγε ἡ τοῦ πατριάρχου βουλὴ καὶ κρίσις τῆς ἀξίας τοῦτο ἐπιτρεπούσης; ἄλλως τε τῆς βασιλικῆς χειρὸς συνεπιτρεπούσης τὴν κρίσιν, καὶ καθαιροῦνται καὶ ἀφανίζονται οἱ ἐπίσκοποι καὶ ἡγούμενοι, καὶ τὸ σχίσμα μεῖζον.

ιζ'. Τί οὖν ὁ τοὺς μεγάλους τε πόνους καὶ χαμά-

A His et multo amplioribus de simili argumento pro concione habitis, magnus Dei antistes Methodius conventum dimisit : nos vero, quæ subsecuta sunt, enarremus.

15. Ecclesiæ itaque orbisque cura fidei illius concredita, illico sacrum institutum et leges collapsas erigit. Erat pupillorum pater, viduarum protector, et eorum qui injuriam passi fuissent, præsentissimum auxilium. Ante omnia vero non dabat oculis suis somnum, neque temporibus suis requiem quousque ex omni grege hæresin veluti pestem depelleret, sanamque et orthodoxam fidem omnium animis insinuaret. Quapropter frequentes ordinationes habebat, episcopatus componere optans. Huc autem ita eum trahebat zelus suus, ut etiam ad ordinationem venienti gratias ageret, dummodo sci- B retur ab olim orthodoxus fuisse. Multi quidem inter tales erant, qui splendore tanti gradus capti, etiam contra conscientiam, semel in thronos ingererent; sed eum id ille nesciret (neque enim erat Petrus) ex ore ipsorum se offerentium judicium ferebat, eisque talentum Dominicum concredebat. Tot tantisque facinoribus et rebus optime gestis cumulatus, annon invidentiæ telo petendus erat? Sane David et Petrus, quod de illis Scriptura refert, maligni spiculis impetiti fuerunt, licet postea erecti de persecutore victoriam retulerint; Methodius vero vel omni ex parte intentatus manens, gloriam consecutus ut sit? vel tentatus quidem, sed non concussus? C vel concussus, sed non prostratus? E contrario : et percussit et prostravit vulnerantem.

16. Animadvertite, quæso, unde pravum æreumque telum adversarius intorsit : aptis plane armis subdolus ad maleficium usus est; Patriarchæ quidem suggerens immodico zelo ordinationes facere prætextu prorsus abolendi hæresin; episcopos vero atque abbates nonnullos, ultra gradus sui mensuram incendens, ut dicerent, non oportere sine ullo examine ordinationes fieri, et potissimum de iis qui culpas proprias per publicam confessionem propalassent (r). Et hæc tumultus dissensionisque in Ecclesia Christi occasio fuit : cum enim belli appetens dæmon in hæreticis superatus fuisset, orthodoxos in semetipsos concitavit (s).... Sed nemo expave- D scat, videns Paulum Christi igne succensum etiam reprehendere Petrum, et Barnabam a Paulo separatum propter illipsum ob quod eos Spiritus sanctus conjunxerat. Utrinque enim quæ Christi sunt prætendebantur, sed neutra pars seipsam constabiliebat : quod hic quoque evenit. Patriarchæ tamen consilium et sententia multo superior fit, cum ita dignitas indulgeret, et regia item majestas atque potentia consilio illi accederet; depositi autem sunt episcopi et abbates illi; et grandius factum schisma.

17. Quid porro Deus, qui ingentes labores sudo-

(r) Infra in Analectis hæc nova seditio explicatur.

(s) Non satis commodum sensum facere videbantur, quæ omisi verba; Δεῖ γὰρ παντὸς τὴν εἰρήνην ὡς ἔοικεν.

resque magni illius descriptos habebat cuique cordis ejus attritio magis quam ulla alia actio vel meditatio placebat? Morbum antistiti infligit, quem medici aquam intercutem vocant: decebat namque eum qui multa aspera corpore atque animo perpessus fuerat, hoc quoque tormentum perferre, ut per omnia victor et coronatus athleta innotesceret. Cum ergo ingenii acie prævaleret vir sapiens, pœnarum causam esse agnovit, quod zeli mensuras excessisset, seque severum vehementemque in subditos præbuisset. Corde itaque compunctus, et cordium cognitori Deo in spiritu humilitatis rem omnem effatus, illis qui contra eum deliquerant debita dimisit, et relaxat pœnas; nonnullis, eo quod contra summum sacerdotium insolentius egisse viderentur, præscriptis, dum freno quodam ardentiorum ora vellet constringere. Sic per humilitatem et mansuetudinem vanæ sui existimationis præsumptionisque debellans dæmonem, qui virtute præstantibus viris æque affluentibus innascitur, reliquis suis facinoribus noxiorum affectuum victoriam addidit. Hinc porro ad beatas, sempiternas, melioresque sedes gradum facit, inter martyres Christi martyr, inter partriarchas patriarcha, inter justos ascetasque, rebus omnibus absolutos, ascriptus; et, ut finiam, ante Christi conspectum collocatus, pro quo infinitos ingentesque labores exantlaverat, illius pulchritudinis ac suavitatis, pro amato tristique tormentorum experimento, particeps.

18. Sed, o currus divinus, Deum aurigantem portans, per quem insanientis hæresis phalanges in fugam versæ sunt! O os, quod res divinas velut tuba, Jesu Nave tubis sonora magis, innotuit; per quod sacrilegum Christi hostium munimentum disjectum, et avita rectaque fides, quasi nova promissionis terra, universo Israeli Dei in sortem distributa est! O Davidicæ virtutis et æmulator et successor! Ut enim ille lapide Goliathum percussit, sic et tu hæreseos propugnatorem, Verbi incarnati imagines diffamantem, angulari lapide id est Christi vero corpore, prostravisti. O Mosaici zeli et regiminis imitator atque hæres! annon enim tu ipse, ut et ille, antequam regimen obires, ea quæ regiminis sunt, explevisti; vexatum gementemque Dei populum visitans, animamque pro universa Ecclesia ponens, prius quidem, ut ille, in fugam versus, postmodum reversus, divino ut ille oraculo, dominicique gregis principatu condecoratus? O, qui Eliaco sacrificio sacratius Deo obtulisti; et non, ut ille, ducentos vel quadringentos confusionis sacerdotes mactasti, sed vigesies mille et amplius vera confusione dignos sacerdotes (t) impedivisti, obstitistique ne impie sacris fungeren-

A τους τοῦ μεγάλου ἀναγράπτους ἔχων Θεὸς, συντριβὴν προσιέμενος τῆς καρδίας ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην πρᾶξιν ἢ θεωρίαν; Νόσον ἐπαφίησι τῷ ἱεράρχῃ, ὕδερον αὐτὴν οἱ ἰατροὶ ὀνομάζουσιν· ἔδει γὰρ τὸν πολυδάμαν καὶ ταύτην ὑποστῆναι τὴν βάσανον, ἵνα διὰ πάντων στεφανηφόρος ἀναφανεῖ. Ὀξὺς δὲ ὢν καὶ ἀγχινούστατος ὁ σοφὸς, ἐπέγνω τὸ αἴτιον τῆς παιδείας, ὅτι τε τὰ τοῦ ζήλου ὑπερήλατο μέτρα, καὶ ἀποτομίᾳ κατὰ τῶν ὑποχειρίων ἐχρήσατο. Συντριβεὶς οὖν τὴν καρδίαν ἐν πνεύματι ταπεινώσεως, καὶ τῷ καρδιογνώστῃ ἐξομολογησάμενος Θεῷ, ἀφίησι μὲν τοῖς εἰς αὐτὸν ἐπταικόσι τὰς ὀφειλὰς, ἀφίησί γ' οὖν ὅμως ὡρισμένας ἐπιτιμίας τισὶν, τῆς εἰς τὴν θείαν ἀρχιερωσύνην χάριν περιφρονήσεώς τε καὶ αὐθαδείας, ὥσπερ τινὶ χαλινῷ τοὺς θερμοτέρους B ἐπιστομίζων, καὶ οὕτω λοιπὸν τὸν τῆς οἰήσεως, καὶ θρασύτητος δαίμονα, ὅστις τοῖς πλουτοῦσι τὴν ἀρετὴν ἐπιφύεται, διὰ ταπεινοφροσύνης τε καὶ πραότητος καταγωνισάμενος προστίθησι τοῖς λοιποῖς αὐτοῦ κατορθώμασι, καὶ τὸ κατὰ τῶν ὀλεθρίων τούτων παθῶν νικητήριον. Κἀντεῦθεν λοιπὸν πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἀείμονον καὶ ἀμείνω λῆξιν μεταχωρεῖ, μετὰ μαρτύρων ὁ Χριστοῦ μάρτυρ, σὺν πατριάρχαις ὁ Πατριάρχης, μετὰ δικαίων καὶ ἀσκητῶν ὁ περὶ πάντα τέλειος καταλεγόμενος, τέλος, τῷ προσώπῳ Χριστοῦ ὀπτανόμενος, ὑπὲρ οὗ μυρίους καὶ μεγάλους ὑπήνεγκε πόνους, ἀπολαύων τῆς αὐτοῦ ὡραιότητος καὶ γλυκύτητος ἀντὶ τῆς πικρᾶς καὶ ἀλγεινῆς τῶν βασάνων πείρας.

C

ιη'. Ἀλλ', ὦ ἅρμα θεῖον, τὸν Θεὸν ἡνιοχοῦντά σε φέρον, δι' οὗ αἱ φάλαγγες τῆς μισοχρίστου αἱρέσεως ἐτροπώθησαν! Ὦ στόμα, τὸ τὰ θεῖα σαλπίσαν, ὑψηλότερον τῶν τοῦ Ναυὴ σαλπίγγων, δι' οὗ τὸ ἱερόσυλον τῶν χριστομάχων ὀχύρωμα κατεβλήθη, καὶ ἡ πατρῴα ὀρθοδοξία, ὡς ἄλλη τις γῆ ἐπαγγελίας, παντὶ κατεκληροδοτήθη τῷ νέῳ τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ! Ὦ τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀριστείας καὶ ζηλῶτα καὶ διάδοχε! Ὡς γὰρ ἐκεῖνος λίθῳ τὸν Γολιὰθ ἔβαλεν, οὕτω καὶ αὐτὸς τὸν τῆς αἱρέσεως πρόβολον δοκῆσαι τὴν τοῦ Λόγου σάρκωσιν δυσφημοῦντα τῷ ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ, ἤτοι Χριστοῦ ἀληθεῖ σώματι καταβέβληκας. Ὦ τοῦ Μωϋσέως καὶ ζήλου καὶ δημαγωγίας μιμητὰ καὶ κληρονόμε! ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνος πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπιδέδειξαι, ἐπισκεπτόμενος τὸν κακούμενον καὶ στένοντα ὀρθόδοξον λαὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῆς ὅλης Ἐκκλησίας προέμενον, φυγὼν μὲν κατ' ἐκεῖνον τὸ πρότερον, D ὑποστρέψας δὲ ὁμοίως ὅμως χρησμῷ καὶ τῆς θείας ποιμνιαρχίας ἠξιωμένος; Ὦ τῆς Ἡλίου ἱερωτέραν θυσίαν προσαγαγὼν Θεῷ, καὶ οὐ διακοσίους καὶ τετρακοσίους, ὡς αὐτὸς, ἀνελὼν ἱερεῖς αἰσχύνης, ἀλλὰ δισμυρίους καὶ περαιτέρω τῆς ὄντως αἰσχύνης ἀξίους ἱερεῖς κωλύσας τε καὶ καθείρξας δυσσεβῶν ἱερᾶσθαι

(t) Quotquot scilicet, in Iconomachorum impietates prolapsi, jam dictum circa Christi corpus errorem professi fuerunt: quorum cum loca noviter ordinatis sacerdotibus essent explenda, non potuit in horum delectu alia haberi ratio, ut supra dictum, quam ut semper orthodoxos fuisse constaret, licet, ob alias olim publicas culpas, eo gradu essent fortassis indigni.

ἐπαισχυνομένους ὁμολογεῖν τὴν ἀψευδῆ τοῦ Θεοῦ A Λόγου σάρκωσιν, δι' ἧς τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀνακεκαίνισται, εὐκαίρως τὸ τῆς σοφῆς παροιμίας ἔπος εἰπεῖν· Θυσίαι ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίῳ, καὶ γὰρ παρανόμως προσφέρουσιν αὐτάς. Τῷ ὄντι γὰρ παράνομοι οἱ τοιοῦτοι, ἐψευσμένου σώματος ἀντίτυπον σῶμα, ψευδῶς εἰς θυσίαν παραλαμβάνοντες. Ὦ τῆς Πέτρου θήκης θεραπευτὰ, καὶ τοῦ ἐκεῖθεν ἁγιασμοῦ τῆς ἁγνίας θησαυροφύλαξ! Ὦ Παῦλον [μᾶλλον] ἀναπνέων ἢ τὸν ἀέρα! Ὦ πάσης θείας καὶ προφητικῆς Γραφῆς γλῶσσα! Ὦ εὐαγγελικῆς σαφηνίας καὶ χάριτος βίβλος, Γρηγορίου καὶ Βασιλείου καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς θεολόγων συνθεολόγε καὶ σύσκηνε! Ὦ ἀκτημοσύνης δυσπορίστου κτήσεως κτῆτορ! τοσαύτης γὰρ καὶ ἡλίκης περιουσίας καὶ ἐξουσίας κατάρξας, B γυμνὸς πάσης ὑλικῆς κτίσεως τὸν βίον διῆλθες, μὴ ἔχων ποῦ καὶ αὐτὸς ὑποσκηνὴν προσπαθείας τὴν κεφαλὴν κλῖναι· ὁ πένησι συμπενόμενος, καὶ ξένοις συγξενητεύων, τῷ μὲν τῇ τῶν χρειῶν μεταδώσει, τῷ δὲ τῇ ἀπροσπαθείᾳ.

ιθ'. Ὦ Πατριάρχας, Ὁμολογητὰς ὀρθοδόξους, καὶ ζῶντας καὶ μεταστάντας καὶ θανόντας τιμήσας ὡς πατέρας, ὅθεν εὖ σοι γεγένηται! Ὦ παντὸς ἀγαθοῦ ἔργου καὶ λόγου ταμιεῖον ἢ καταγώγιον! Πρόστηθι καὶ νῦν συνήθως τῆς ποίμνης σου· ῥῆξον ἱκετηρίους φωνὰς πρὸς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἐπισχεῖν τῶν βαρβάρων ἐθνῶν τὰς ἐφόδους, ἀπαλλάξαι τῶν λοιμαινομένων θηρῶν τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, ἐξελεῖν τὰ τοῦ πονηροῦ σκάνδαλα, εὐνομίαν τε καὶ εὐετηρίαν τῷ Χριστωνύμῳ λαῷ δωρήσασθαι, τοῖς Βασιλεῦσι C βραβεῦσαι τὰ νικητήρια, τὸ τῆς ὀρθοδοξίας καλὸν συντηρεῖσθαι ἀλώβητον, ἀκύμονα ζωὴν πᾶσι τοῖς πιστοῖς δωρήσεσθαι, καὶ πρὸς τούτοις πάντας ψυχικῆς σωτηρίας καταξιῶσαι, ἐν αὐτῷ Χριστῷ, τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ, μεθ' οὗ τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ εὐχαριστία, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tur, erubescentes veram divini Verbi humanitatem, per quam genus humanum renovatum est, profiteri; opportune prudentis illius proverbii memor: Sacrificia impiorum abominatio Domino; ea siquidem nequiter offerant, quippe falsificati corporis figurativum corpus falso (x) in sacrificium accipientes. O cultor sepulcri Sancti Petri, et sanctitatis indeque emanantis castimoniæ thesaurarie! O qui Paulum magis quam aerem ipsum spiras! O totius divinæ ac propheticæ Scripturæ lingua! O Evangelicæ interpretationis et gratiæ liber cum Gregorio, Basilio, et reliquis secundum eos theologis, theologus etiam ipse et contubernalis! O paupertatis non ita facile parabilis possessor! tali enim tantaque opulentia et potentia pollens, omni materiali possessione exutus vitam exegisti, non habens ubi sub umbraculo affectionis caput declinares: qui cum egentibus una egebas et peregrinabaris, tum rerum necessariarum communicatione, tum animi nusquam affixi libertate.

19. O qui Patriarchas, Confessores orthodoxos, et vivos et demortuos jamque consumptos, uti parentes coluisti, unde fausta tibi evenere! O universæ probæ operationis sermonisque ærarium sive hospitium, curam nunc quoque pro more tui gregis habeto; supplices voces ad Christum Deum nostrum effundito, ut barbararum nationum impetus compescat, Ecclesiam suam a perniciosissimis bellis immunem reddat, improbi dæmonis scandala eradicet, quietem et abundantiam Christiano populo largiatur, victoriam imperatoribus ministret, orthodoxæ fidei dignitatem illæsam conservet, fidelibus omnibus vitam tranquillam concedat, et præ his omnibus æternæ salutis dignos efficiat, in ipso Christo unigenito Filio Dei et Deo, cum quo sine principio Patri, et sanctissimo atque vivifico Spiritui, gloria, honor, et gratiarum actio, nunc et semper, et in sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

ANALECTA EX VARIIS.

CAPUT PRIMUM.

Castimonia. Ærumnæ in spelunca. Acta in aula Theophili. Calumniæ depulsæ.

1. Sanctissimum Patriarcham Methodium, natione D Siculum, et Syracusis natum educatumque, ac variis scientiis et piissimis moribus institutum fuisse, ac dein Constantinopoli vitam monasticam egisse, ex Actis jam datis constat. Ibidem etiam inter præcipuos viros habitum colligimus, ex compendio historiarum Georgii Cedreni, in quo pag. 538 (nam utimur editione Luparæa) dicitur ob « intentata Nicephoro sanctissimo Patriarchæ crimina, Romam ad Papam missus. » Fuerat sanctus Nicephorus, Dominica Paschæ anno 806, patriarcha ordinatus: verum usque ad annum 811 prohibitus fuit a Nicephoro imperatore, quominus synodicas litteras mitteret Romam quod dicto imperatore vita functo præstitit, primo anno Michaelis successoris. Num tunc ad Leonem III papam dictas litteras synodicas tulerit

(x) Cum enim Corpus Christi, ut in Missa offertur, figura sit sui ipsius, ut in cruce oblati; non potest ibi verius corpus, quam hic offerri; adeoque nullum, qui sic errant, veri nominis sacrificium Deo offerunt.

sanctus Methodius; an postea, increbrescente hæresi Iconomachorum sub Leone Armeno, et patriarcha Nicephoro missus fuerit, non indicatur in actis; solumque dicitur, « hæresim Romam se contulisse, » Assumpsit Leo Armenus imperium anno 813, a quo, anno sequenti, sanctus Nicephorus patriarcha in exsilium deportatur.

2. Jam quæ tum Romæ contigerint sancto Methodio, sic pergit narrare Cedrenus : « Eum scilicet vexatum fuisse a malo genio, carnis studioso, sine intermissione dies noctesque eum titillante, et rei venereæ appetitum excitante : itaque ardentem ea cupiditate, ac tantum non ei succumbentem, Petro apostolorum principi sese dedere statuisse; multisque ab eo precibus contendisse, uti se libidine ista liberaret : hunc nocte astitisse, ac virilia sua manu dextra tangentem adussisse : simulque dixisse nihil esse quod in posterum sibi ab ista metueret voluptatis concupiscentia. » Hæc Cedrenus : quæ in Actis non attinguntur.

3. Eminuit Romæ sancti virtus et doctrina. Sicut autem sanctum Petrum habuit pudicitiæ patronum, ita sancto Paschali papæ illius successori adeo gratus fuit, ut eum ablegarit ad Michaelem Balbum anno 821, committeretque Tomos de fide disserentes, imperatori dandos. Obtulit eos illi sanctus Methodius intrepidus fidei propugnator; sed pro gratioso sibi debito stipendio, in Actis dicitur « septingentis plagis exceptus, carceralique sepulcro inclusus : » imo et sub Theophilo, Michaelis filio, sub annum 829 succedente, eadem de causa iterum plagas sexcentas accepit, et carceri inclusus fuit. Verum quæ in actis tribuuntur patri, ascribuntur ab aliis filio, et a Constantino Manasse in Compendio Chronico ita narrantur : Theophilus imperator virum præstantissimum Methodium, quamdam in insulam relegatum, speluncæ cadaveris instar inclusit, tanquam unionem in conchram, rosam inter spinas. Præterea duos ei latrones adjunxit, quorum altero exstincto, et jam marcescente naturali quadam necessitate, fœdum illum odorem et pestiferum aerem tolerantissimus athletes animo tulit æquissimo, quem ne adamas quidem sustinere potuisset. Alter latronum libertate donatus exire noluit, sed intra speluncam illam caliginosam manens, divinæque vivendi rationis æmulator factus, solis instar vitæ religiosæ radios sparsit. » Hæc Manasses, quibus similia habet Zonaras, per verba quæ dedimus VI Februarii ad Vitam sanctæ Theodoræ imperatricis, uxoris Theophili, § VI.

4. Nunc pergimus cum Manasse, ac primo referimus mutuum rescriptum sanctorum Theophanis et Theodori fratrum (de quibus agendum erit 27 Decembris) sanctique Methodii. Dum adhuc, inquit, Methodius in hoc carcere detineretur, homines illi, rerum divinarum periti, quos notis in vultu fœdatos fuisse diximus, per vim solum vertere coacti, piscatore quodam reperto, litteras viro usto perbreves versu iambico scripsere, quas ab

A interitu vindicandas ratus, hoc loco subjicere volui :

Τῷ ζῶντι νεκρῷ, καὶ νεκρῷ ζωηφόρῳ,
Ναίοντι τὴν γῆν, καὶ πατοῦντι τὸν πόλον,
Γραπτοὶ γράφουσι δέσμιοι τῷ δεσμίῳ.

Vivo perempto, vivificoque mortuo.
Terram incolenti, ac pariter calcanti polum,
Scripsere vincto vincti, et inscripti notis.

Quibus ille respondens in hæc verba rescripsit :

Τοὺς ταῖς βίβλοισι οὐρανῶν κλησιγράφους,
Καὶ πρὸς μέτωπα σωφρόνως ἐστιγμένους,
Προσεῖπεν ὁ ζώθαπτος ὡς συνδεσμίους.

Libri vicissim descriptos cœlestibus,
Faciesque non sine laude compunctos notis
Salutat, ut convinctos vivus infossus.

B « Illi desertorum hominum versus aurei, reapse divinum quemdam nectaris succum stillant. » Similia Manassi etiam Michael Glycas, eodem sæculo XII scripsit, et phrasi aliquanto mutata Joannes Zonaras.

5. At de Methodii ab exsilio liberatione ista addit idem Manasses. « Cæterum præclarus pugil Methodius, cum toleranter in illo tristi carcere sese gessisset, dentes amisisset, maxillas contusas haberet, omnique genere excruciatus ab impiis hominibus per summam inhumanitatem non aliter esset, atque ferream incudem mallei excusores contundunt, ad extremum inde prodiit, ortus diurni solis instar, volente scilicet, ut par est, credere, Deo, qui abyssos perspicit, et Cherubim et
C Seraphim insidet, insignem hunc virum, ceu munitam urbem, in monte sublimi collocare, ne tanta virtus, veluti lucerna sub modio, tristi caliginosoque specu abdita, lateret. Accidit enim ut Theophilus imperator, lectitandis libris semper occupatus, unde alveolos scientiæ fingebat, quemadmodum apis sedula de pratorum floribus, in quædam gryphis et labyrinthis consimilia incideret, ita ut dura isthæc quasi decorticare, ac obscura illustrare nemo recte posset, tametsi vel sexcenti apud ipsum essent, doctrinæ fama celebres. Cum igitur imperatori permolesta hæc res accideret, et animum ejus angeret; quidam ex proceribus et cubiculariis accedens, Methodium prædicat, indicatis dotibus
D doctrinæ magnitudine, scientiæ copia expedita, et abundanti prudentia sapientiaque vertice cœlum ipsum attingentem; sive divinitus, ut hoc faceret, commotus; sive clandestinum amorem alens, erga virum mente cœlestem, et numine divino plenum. Hæc imperator audiens, Methodium de specu eductum, ceu unionem e concha, sidus e nube, virum clarissimis radiis refulgentem, et tenebras atque caliginem ignorantiæ discutientem, ad sese revocat et invitat. Cumque gustum linguæ Methodii percepisset, homini præclaro in regia domicilium assignat; eumdemque tanquam magni rem pretii, gemmamque splendidam, rutilantem, lucidam, in thesauris innumerabilibus et inaccessis collocans, atque frequenter assidens Nilo illi aurifluo, et dul-

cissimis aquis largiter hauriebat. » Hæc Manasses, quæ Glycas brevius narrat.

6. Cedrenus addit, a Theophilo etiam ad expeditionem bellicam eductum : « Revocato ab exsilio, inquit, sibique adjuncto sancto Methodio, in Saracenos movet. Solebat hoc in bellis factitare, sive quo ejus sapientia in multis obscuris atque intricatis rebus explicandis uteretur, sive id cavens, ne rebellionem is se absente aliquam concitaret, ob sacrarum imaginum amolitionem. Nam civium qui erant præcipui atque erga Deum pii, magno in honore habebant Methodium : itaque eum post se relinquere, imperatori consultum non videbatur. »

7. Hæc ibi. Mortuo sub annum 842 Theophilo, filius ejus Michael una cum sancta Theodora matre regnavit. Tunc « Joannes pseudo-patriarcha ejusque socii, de suo regimine dejecti, inquit Cedrenus, non se continuerunt, quin et contra sacras imagines aliquid adhuc molirentur, et piis insidias struerent. Quo etiam modo integerrimum Methodium calumnia circumvenire, et veræ religionis cultoribus dolorem afferre conati sunt. Res ea ita acta. Mulierem quamdam (mater ea fuit Metrophanis, qui postea Smyrnæ præsul factus est) multo auro pollicitationibusque corruptam subornant, quæ Augustæ et imperatoris tutoribus diceret, a Methodio se esse stupratam. Statim ergo terribile judicium : civilibus et sacratis hominibus cogitur concilium : astant pii, mœstitiæ et doloris pleni : non absunt impii, dedecus haud exiguum ex ea actione conciliatum iri piorum cœtui sperantes. Prodeunt calumniatores animis inflati, quod crimen id in promptu habere probationes fiderent, producta in medium muliercula, quæ ex composito judicibus rem narraret. Judices ergo et præcipuus Manuel (tutor ac moderator Michaelis imperatoris) tristi vultu assident, indigne ferentes unius hominis culpa cœtum piorum in periculum ludibrii venire. Quæ omnia sentiens Methodius, ut et spes impiorum et piorum ægritudinem aboleret, neque Ecclesiæ esset lapis offensionis, nihil multitudinem reveritus, homo omni reverentia atque honore dignissimus, in conspectu omnium pudenda nudavit : quæ nemo non videbat morbo quodam emarcuisse, omnique naturali vi esse privata. Pudore hoc factum opplevit calumniatores et malis gaudentes, pios autem lætitia : qui ingenti cum gaudio Methodium cingentes, salutabant atque amplectebantur, neque habebant quomodo voluptati suæ satisfacerent... »

8. Michael imperator, intolerabilem hanc fraudem judicans, statuit mulierculam quæstionibus adhibere, ut, quæ fuisset doli nectendi ratio, intelligeret. Statim ergo gladius stringitur, virgæ igni candentes afferuntur, carnificesque parati astant : quibus infelix ea perterrita, rei veritatem palam fatetur; quo pacto structæ insidiæ, atque auro et pollicitationibus corrupta et decepta fuerit; qui commenti auctores; denique totam fabulam refert ; additque, domi suæ aurum in sacculo reperiendum iri quadam arcula frumenti plena : et missus eo satellitum quidam, aurum statim attulit, detectaque res tota est. Dedissent ergo dignas facinoris sui pœnas calumniatores, nisi Methodius, qua erat patientia, unam hanc ultionem petisset ; quotannis solemni orthodoxorum conventu sibi liceret, a sanctissimo templo Deiparæ Blachernensi ad Sanctæ Sophiæ templum prælucentibus facibus ire, et in ipsorum aures detestationem obnuntiare : quod et per omnem eorum vitam factitatum est.

CAPUT II.

In patriarchatu cicatrices servatæ. Festum Orthodoxiæ ordinatum. Translata corpora sanctorum Theodori Studitæ et Nicephori patriarchæ. Constitutiones editæ. Vitæ aliquot sanctorum et homiliæ scriptæ.

9. Præmissa superiori capite ex Cedreno, licet acta sint postquam patriarcha in locum depositi Joannis jam esset ordinatus Methodius, præmittere tamen ordinationi ejus malui, ut quæ in summo illo gradu egit, in alterum hoc caput ordinatius colligerentur. Prius ergo quam illa apud Cedrenum legantur, apud eumdem occurrit, quomodo sancta Theodora imperatrix in locum dejecti Jannis (sic a piis impius vocabatur) sanctum et divinum Methodium introduxit, qui adhuc confessionis suæ et ob eam tolerati supplicii notas in carne sua gestabat : omnibus piis, sacerdotibus, laicis ac monachis, et iis etiam qui in montibus exercebantur, summo cum gaudio ejus designationem approbantibus, ac confertim in urbem venientibus, unoque ore hæresim Iconoclastarum damnantibus æterno anathemate. Hoc præclarum facinus inclyta Theodora et filius initio imperii sui ediderunt, inquit Cedrenus. Constitutus est ergo patriarcha sanctus Methodius anno 842. Quas vero confessionis suæ notas sanctus Methodius in corpore gestarit, his verbis explanat Glycas : Quia malæ, propter sacrarum imaginum propugnationem, contundendo læsæ solutæque fuerunt a Theophilo, post septimam synodum simulacrorum eversionem renovante ; necesse habebat, ut eas tenui quadam fascia linea obligaret. Unde, mea quidem sententia, mos inolevit, hodieque durans, ut pontifices ab anteriore parte lineas fascias alligatas habeant.

10. Vigebant eo tempore Constantinopoli illustres abbates et monachi monasterii studitarum, ex ordine Acœmetarum, quorum plurimi ob sacrarum imaginum venerationem in exsilium missi, aut vitam ibidem sancte finiverunt, uti sanctus Theodorus ; aut inde regressi sunt, uti sancti Nicolaus et Naucratius, de quibus ad diem 4 Februarii in Vita sancti Nicolai ab auctore coævo; ibi cap. VII ista leguntur num. 36. Cum « Porro Theophilus jam diem obiisset, unoque tumulo hæresis pariter merito circumscripta misere esset ; ac Christi amans uxor ejus Theodora cum filio Michaele admodum juvene, Romani imperii arcem suscepisset ; magnusque Methodius Ec-

clesiæ gubernacula pontifex obtineret; divinitus afflatis Patribus in unum coeuntibus, initium habuit Orthodoxiæ celebritas, cum orbis jam fines serenitas haberet, Christique confessores, velut stellæ quædam, universum Ecclesiæ firmamentum illustrius ornarent. Tunc plane etiam communis Pater noster ac Christi famulus Naucratius, ab exsilio rediens, venit Byzantium, proque certaminum merito, multo cum honore ab imperatrice ipsoque patriarcha susceptus vir inclytus, eorum rogatu sacræ fratrum sodalitatis, in unum tunc congregatæ, in venerabilissimo Studii monasterio præfecturam suscepit: quam quidem magnus Theodorus multis nuper laboribus enutriens adaugensque, ad millenarium numerum provexerat: eratque rursus novo vigore vegetum Christi illud ovile, veluti cuidam paradiso simile, multas virtutum rosas ac spiritus suaveolentiam aspectare volentibus præstans. » De sane'o Naucratio egimus 8 Junii: de sancto Theodoro agendum erit 12 Novembris.

11. At quæ a « Patribus divinitus afflatis in unum coeuntibus » statuta supra innuuntur, optime explicantur in Oratione Theophanis presbyteri et præpositi, de exsilio sancti Nicephori patriarchæ et translatione reliquiarum ejus, a nobis illustratis ad diem 13 Martii, ubi describitur sollicitudo sanctæ Theodoræ imperatricis, pro concordia et fidei sinceritate cœtum Ecclesiasticum cogentis; a quo cum Joannes Iconomachus e sede patriarchali esset depositus, « Methodius, vir et vita et doctrina valde probatus, et qui pro veritate et religione per multa certamina et longum exsilium pertulerat, atque inde plagis et carcere diu cruciatus redierat, omnibus in dignitate constitutis approbantibus, electus est, qui sacram reginæ urbium sedem obtineret. Tunc Nicææ divinitus edoctus sanctum œcumenicum concilium secundum, quod Irenæ imperatricis, ab ipsa pace verum nomen habentis, et Tarasii maximi beatissimique patriarchæ studio celebratum est, merito firmam obtinuit auctoritatem ac robur; cum omnes, quæ Deo aspirante in ipso decreta fuerant, comprobarent. Tunc omnes Ecclesiæ suum ubique decus receperunt, et venerabilium imaginum splendore fuerunt illustratæ: ejectisque illis qui nefarie eas insectabantur, sacerdotes in eis ac duces, recti dogmatis studiosi, sunt constituti. » In Vita Tarasii, 25 Februarii illustrata, de dicto Concilio latius agitur, et memoria sanctæ Irenæ imperatricis recolitur 13 Augusti: hæresis vero Iconoclastarum, quæ sub Leone Isauro exorta, sub Leone Armeno resuscitata fuerat, post annos centum et viginti plane dissipata tandem est, atque institutum festum Orthodoxiæ, quo sacrarum imaginum restitutio quotannis celebratur Dominica prima Quadragesimæ, ducta prælucentibus facibus processione ab Ecclesia Deiparæ Blachernensi ad augustissimum Sanctæ Sophiæ templum.

12. Per id tempus religionis restitutæ, ut legitur in citata sancti Nicolai Studitæ Vita num. 37, « il-

A lustris quoque ac lætitiæ plena translatio contigit Confessoris ac sancti Patris nostri Theodori, ab insula Principe ad nostrum hoc monasterium, providente piissima Augusta ac magno pontifice, ante indicato Methodio, universoque cœtu Ecclesiæ concurrentis: fuitque gloriose depositus, vicesimo sexto Januarii, juxta inclytum atque divinitus afflatum ejus avunculum Platonem, et tumulatus sanctus una cum fratre ac episcopo Joseph, a dextris ad orientalem partem sancti Præcursoris: » ad cujus scilicet honorem dictum Studii monasterium conditum est. Fuit autem Joseph ille episcopus Thessalonicensis, et colitur a Græcis 14 et 15 Julii.

13. Sed multo majori cum cura sancti Methodii, facta est anno 846 Translatio sancti Nicephori pa- B triarchæ, a citato supra Theophane sacerdote descripta his verbis. « Quadriennio post sacratissimus Methodius, divino plane spiritu impulsus, opportune sapienterque divinam imperatricem Theodoram admonuit, non esse ex imperii et Reipublicæ dignitate quod venerandus et inter patriarchas illustris Nicephorus, qui pro gloriosæ sinceræque fidei defensione a sede depulsus, in longissimo exsilio defunctus erat, negligeretur: sed omni studio curandum esse, ut divinum corpus ipsius in civitatem reportaretur. Alioquin ingrati animi vitium, inquit, non evitabimus, si post mortem etiam ipsum in exsilio, tanquam jure damnatum, reliquerimus; præsertim cum non ignoremus eos, qui ex genere C erant Joseph, in benedictionis parte posuisse, ut patris ossa post quadraginta fere annos ex Ægypto in Chananitidem exportarent. Quod cum ita sit, nos, qui sumus pietatis filii, diutius privari patiemur Patris illius præsentia, a quo divinis documentis enutriti sumus? Hæc quidem, omnium quas intuetur sol urbium præstantissima, et regia civitas, sacri ducis atque pastoris sui reliquias sanctas desiderat, quas pie conservet et colat. Sponsi sui præsentia fruatur rursum Ecclesia ipsius amantissima: et quo vivo injustissima Imperatoris manu spoliata fuit, mortui corpus, annuente studiosa Pastoris Imperatrice, complectatur. Cernis, quemadmodum hic populus, qui per te securus in vera religione conquiescit, incredibili studio etiam post mortem, vo- D cem ejus in spiritu audire concupiscit? Quod si tabernaculum ejus tantum ad se relatum aspexerit, se illum ipsum recepisse spirantem existimabit, et tanquam thesaurum aliquem pretiosissimum recondet et observabit. His precibus, et cohortationibus celerrime ac libentissime inclyta annuit imperatrix: Perspicuum est enim, inquit, hoc apud omnes posteros, et mihi et liberis meis honori futurum. »

14. Tunc sacer civitatis antistes, cum sacerdotibus et monachis universoque populo, ad sancti Theodori templum accedit: in quo gratia plenæ Reliquiæ jacebant, easque cum veneratione et lacrymis complectens, sanctum tanquam viventem sic allocutus est: O vir beatissime, qui eisdem laboribus et ærumnis, quibus sanctus Joannes Chrysostomus

affectus es, sicut eodem religionis studio et dicendi libertate præstabas; quique pariter et sede privatus, et multatus exsilio, et triginta trium annorum spatium extorris tum vivus, tum mortuus transegit; nunc te nobis tui amantissimis restitue, atque hinc discedens ad propria redi, ut te nunc, ut ipsum olim, populus tui studiosissimus cum gaudio suscipiat. Tibi a Deo alienus imperator viventi adversatus est, et inconsiderate ab Ecclesia te depulit; sed dignas furore suo pœnas dedit, miserandoque exitu imperio simul et vita privatus est, audaciæque suæ debita præmia tulit. Hodie imperatores, Deo propter morum pietatem charissimi, mortuo Ecclesiam reddunt; quam, uti filii per Evangelium effecti, mecum constituunt, non habentem maculam neque rugam, qualem tuis ornatam et confirmatam institutis B reliquisti. Aspice et vide congregatos filios, qui ex propinquo venerunt, cum reliqui procul tuum ad se reditum exspectent; quos tu, velut orphanos, noli tua mœrentes absentia relinquere. Habeat civitas tua, loco muneris pretiosissimi, tuum beatissimum tabernaculum, quo magis quam imperii amplitudine ornata, glorietur et gaudeat.

15. Hæc voce flebili supplicans sacratissimus patriarcha Methodius, nocturnum Psalmorum cantum et mysticum sacrificium cum populo fideli perficiens, præclarum e tumulo corpus retexit, quod undeviginti annorum spatio integrum omnino purumque manserat; et in arca ab ipso compositum, et sacerdotum manibus sublatum, cum lumi- C nibus et frequenti Psalmorum cantu, in navim ad hoc paratam illatum est. Sed cum fretum trajecisset, et ad urbis littus appropinquasset, Dei cura Michael imperator juvenis, et amplissimis dignitatibus præstantes viri, et patricii, et reliqui cives, læti facesque manibus tenentes, obviam processerunt: et arcam illam pretiosam, cum fide ac veneratione, humeris suis subeuntes, ad magnam usque gestarunt ecclesiam, ex qua, pontificia dignitate spoliatus, ejectus fuerat.

16. Inde rursum, assiduis diu noctuque Psalmorum festivorum cantibus vicissim utentes, et cum omni luminum genere per mediam urbem ipsum gestantes, in Sanctorum Apostolorum templo collocarunt. Tanta autem erat concurrentis populi D virorum et feminarum, atque ætatum omnium multitudo, ut numerari non posset. In biviis enim et porticibus premebantur; et ubique per vim sibi exitum parabant, adeo ut, quamvis multæ, propter imperatores et sacerdotes, variis temporibus celebritates exstiterint, nulla tamen cum hac conferri queat. Nonnulli etiam in via spiritibus immundis vexati, dum ab aliis comprimerentur, miserandas atque maledicas voces emittebant; quorum e numero quidam ab ipso curati sunt. Populi igitur impetu vix evitato, sanctum eximii patriarchæ corpus in celeberrimo Apostolorum templo, sacris mysteriis Deo peractis, in sepulcro recens constructo, manibus ipsius Methodii compositum est, in

A Idus Martii, quo quidem die in exsilium etiam ejectus fuerat, ut utraque re sit memorabilis.

17. Inter alios ejusdem temporis athletas fuit sanctus Joannicius abbas in Bithynia, cujus illustria acta et certamina descripserunt Sabas et Petrus monachi, quæ Græca habemus singula valde longa, Romæ et Parisiis acquisita, et ad diem 4 Novembris elucidanda. Alia item habemus, Metaphrastæ tributa, quæ a Gentiano Herveto Latine reddita edidit Lipomanus tomo V, et Surius ad dictum 4 Novembris, unde ex numero 51 placet decerpere sequentia. « Theophilus ex hac vita excedit; Michael vero et Theodora imperium suscipiunt. Methodius autem, vir revera sacrosanctus et homo Dei, in sacris collocatur sedibus. Sed (ut semel dicam) cum omnia ab eo fuissent traducta ad orthodoxam fidem, sopitusque esset omnis fluctus, ac sedata tempestas, et res quietæ; quædam alia seditio excitatur a piis, et res Ecclesiæ iterum erant divisæ, atque redactæ in duas opiniones. Nam alii quidem volebant retinere in ministerio eos, qui dignitatem sacerdotii acceperant ab Iconomachis, utpote quod hoc nihil pietati officeret: alii autem profanis sancta tradere manibus, putabant omnino esse impium, et minime Deo gratum nec admittendum. Ferebat id ægre, qui Deo vere vivebat Methodius, angebaturque et lacerabatur corde; putabat enim magnum Paulum resonare in auribus, hæc propemodum loquentem: Utinam sim a Christo anathema pro fratribus meis secundum carnem, si modo stetcritis nobiscum, et communiter quidem Trinitatem glorificaverimus. Et ille quidem sic se habebat; Dei autem amicus Joannicius, incidens in res adeo turbatas... archiepiscopi Methodii jam labantem recreabat animum... Scribebat autem Methodio, ut illos potius haberet circa divinum sacrificium, quos nosset cum eo sentire in dogmate Orthodoxiæ... Cum hæ venissent litteræ, divinus quidem Methodius memoriæ mandavit ea quæ scripta fuerant. » Hæc ibi, dicuntur autem a sancto Joannicio plurimi hæretici conversi; dein num. 57 ista de sancto Methodio habentur.

18. Quinto anno imperii Michaelis, qui Ecclesiam regebat Methodius, cum magni Joannicii ad Dominum decessum præscivisset appropinquare, ad eum venit, et ultimas preces ab eo petiit. Ille autem maximi faciens conveniri a Methodio, postquam et in longum tempus cum eo produxisset sermonem, et deinde sacro cœtui atque recens electo gregi quæ pietatis erant suasisset, dicens, ut immobiliter permanerent in fide orthodoxa, neque everterentur a profanis vocibus hæreticorum, et inter se conservarent concordiam, neque blasphemiam et maledicam moverent in pontificem; subjunxit quod non multum tempus post suum decessum viveret Methodius. Qua in re non fuit falsus; tertio enim die postquam hæc dixisset, Joannicius, spiritu quidem migrat ad ea quæ diligebat, deductus a choro angelorum. . . . Methodius autem, qui inter patriar-

chas clarissime fulsit, ipse quoque, octavo mense post illius decessum, excessit ex hac vita quarto decimo Junii.

19. Baronius anno 842, num. 20: « Qui igitur, inquit, post tot Ecclesiæ Constantinopolitanæ naufragia, ejus clavum, e manibus hæreticorum evulsum, moderandum suscepit patriarcha Methodius; quoque revocandis ad Ecclesiam lapsis allaboravit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina, eosdem omnes diverso modo censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. » Ea constitutio, cum orationibus variis et ritibus, exstat Græce et Latine edita a Ludovico Goar in Euchologio sive Rituali Græcorum pag. 676 et decem sequentibus, sub hoc titulo. « Methodii patriarchæ Constantinopolis, de iis qui abnegarunt, secundum diversas personas et ætates, et ad orthodoxam veramque fidem revertuntur. » Hujus pars aliqua exstat etiam apud Theodorum Balsamonem, et ex eo apud Baronium loco supra relato.

20. Edidimus nos ad diem quintum Februarii ejusdem sancti Methodii Orationem in sanctum Agatham, quinque capitibus a nobis distinctam: edidimus etiam ad diem 12 Martii duplicem Vitam sancti Theophanis, hegumeni et confessoris, priorem auctore sancto Theodoro Studita aut alio monacho coævo; alteram auctore, ut videtur, Metaphraste: qui num. 11 excusat se, quod uxoris sancti Theophanis, jam monacham indutæ, certamina et miracula scribere prætermiserit, eo quod « Præclare ab ipsa factorum pars, ad legentium utilitatem vulgata noscatur a sanctissimo patriarcha Methodio, in ea scriptione, quam de ipsa Beataque ipsius vita composuit. » Hanc scriptionem hactenus non licuit videre. Exstat etiam inter opera sancto Dionysio Areopagitæ attributa, apud Petrum Lanselium et Balthasarem Corderium, illius Martyrium, auctore Methodio, vel (ut alii) Metrodoro. Illud sancto Methodio patriarchæ ascribunt Anastasius bibliothecarius, in epistola ad Carolum Calvum; et Flodoardus, lib. III Historiæ Remensis cap. XVIII; ubi recensens Hincmari episcopi scripta, addit; « De passione sancti Dionysii, a Methodio Constantinopolitano Græce dictata, et ab Anastasio Romanæ sedis Latine scripta. » Sed hæc ad diem 9 Octobris erunt examinanda. Denique Jacobus Gretserus, tomo secundo de Cruce, inter Homelias de sancta Cruce edidit aliquam Methodii episcopi, ad eos qui dicunt, « Quid profuit nobis Filius Dei crucifixus in terra, et homo factus? et quare crucis figura pati sustinuit, et non aliquod aliud supplicium? et quæ utilitas crucis? » Item aliam ejusdem Methodii, ad eos quos pudet crucis Christi (1). » Exstat etiam apud citatum Balsamonem Canon de segregationibus, sive excommunicationibus, et quidem monasticis, uti videtur ex titulo colligi. Nec dubitamus quin varia ejus monumenta adhuc lateant in variis bibliothecis: quædam etiam prodierint sub nomine sancti Methodii, episcopi ac martyris in Lycia, III sæc. quæ revera Constantinopolitani hujus sint; atque imprimis ea, quam 2 Februarii allegavi ex Combefisio, de Simeone et Anna (2); quamque Casimirus Oudini, in Supplemento Ecclesiasticorum scriptorum, merito seniori isti abjudicat.

(1) Exstant hujus Patrologiæ, t. XVIII, col. 398.

(2) Exstat ibid. col. 347.

SANCTI METHODII

HOMILIA DE CRUCE ET PASSIONE CHRISTI.

(GRETSER. *de sancta cruce*, t. II, ed. nov. p. 401.)

(*Exstat inter Opera S. Methodii martyris, hujus Patrologiæ* tom. XVIII, col. 397 seq.)

SANCTI METHODII

PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI,

ORATIO IN SANCTAM AGATHAM *,

(LEONARDO PATE Interprete.)

1. Quoniam ipsamet admiratio me ad dicendum excitavit; quoniam voluntas item ipsa ad desiderandum me impellit; contra vero ipsummet desiderium mihi persuadet ut maxime velim vobis omnibus

* COMBEF. Biblioth. concion. t. VI, p. 723. Ex ms. PP. Oratorii Romæ, producente. Joan. Bolland. ad 5 Febr.

(Patres fratresque quotquot simul hic adestis, ac A prope me astatis), ut ex mea taciturnitate in verba prorumpam admiratione permotus, et desiderii silentiique mei vinculis solutionem inveniam, hac memoranda die sanctæ martyris Agathæ cruciatibus consecrata; quodque vos attonitos reddit, hoc equidem ex mea vel loquendi impotentia admirabundus eloquar. Sunt etenim, sunt nonnullæ res omnino præter opinionem admirabiles, quæ sicut aliquando silentium pariunt, ita etiam aliquando suggerunt facundiam: quod utrumque parit magnitudo miraculi, atque ipsa plane argumenti amplitudo. Hoc autem publicum atque inusitatum spectaculum, cui vel ipsi oculi faciunt fidem (quippe valde præter opinionem jam pridem fuit) adductis in medium rationibus explicare contendam. Est B enim, est sicut in compositis sermonibus, semen fecundæ sapientiæ ipsa præceptorum observatio, ita miraculorum exhibitio emanat ex martyrio propter Deum, atque ex virginitate et puritate mentis, quæ sunt vera divinarum virtutum imitamenta. Quod igitur ad miraculorum effectionem spectat, sub finem vobis edisseram. Nunc vero, ut principium narrandi faciam, ipsam martyrem commendabo; quæ quidem, uti dicebam, fons est atque origo miraculorum; et primum quidem ubinam, et quam ob causam convenimus, plane edisseram.

2. Anniversaria sanctæ martyris commemoratio in unum hunc locum nos omnes collegit, ut nostis, o mei auditores, antiquæ quidem martyris et primariæ C propter insigne certamen, sed vero recentis, quæ quasi nunc decertando vincat propter divina miracula, quibus quotidie coronatur, pulchreque decoratur. Martyris, quæ opportuno quidem tempore ostendit amoris ardorem sui erga Deum, continuis vero tempestatibus in manu habet miraculorum (1) potestatem et efficientiam pro justa remuneratione; quandoquidem et fortis animi promptitudo, qua prædita erat, et corpore propter Deum penitus dilectum declaratur, ut quæcunque acciperet, retribueret. Dat quidem illa corpus, et firmum liberæ voluntatis propositum, atque hæc a Deo obfirmata juxta divinam electionem, recipit autem nominis claritatem, et regium diadema, illustrior effecta, quam si filios aut filias procreasset, atque adeo D omni prolis fœda voluptate despecta sublimior.

(3). Et quoniam de iis, quæ ad liberos gignendos pertinent, memini, deque regio diademate mentionem feci, dicere jam incipiam. Mulier quidem est per solam naturam, non quidem per electionem, sicut reliquum feminarum **273** genus; quarum, quasi præsagientium futura, consuetudo etiam in ludicris puellaribus operam navat liberis educandis ac nutriendis: sed virgo, quæ ne ludendo quidem puellares ineptias aliquando effingere visa est. Mulier, dixi, sed addidi, virgo. Mulier quidem, propterea quod a principio ab sapiente Adam (erat enim tunc vere sapiens, quippe nondum in peccatum lapsus) impositum hoc nomen fuit. Scribens enim Moyses, ingenue etiam nominis interpretationem, quam Adamus addidit, indicavit, dicens: *Hæc vocatur virago, quoniam ex viro sumpta est* [1]; Virgo autem, quod ex immortalis Dei Verbi (quod etiam propter me in carne sua mortem gustavit) indivisoque Dei Filio nata est, ut loquitur Theologus Joannes, *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* [2], etc. Mulier igitur virgo, quæ vos invitavit ad nostrum religiosum epulum, illa est mulier bene desponsa uni viro Christo [3], ut verbis utar apostoli Pauli de thalami conjunctione; Virgo, cui etiam ipse conjugii auspex non incussit timorem, utrum deciperetur, sicut olim aviæ nostræ Evæ Satanas per insidiosum serpentem. Mulier, quæ ne notam quidem inflictæ sibi a Decio refert lacerationis: Virgo, quæ vulneribus a Quintiano affecta, dissimulat. Mulier, quæ tyrannicorum ponderi edictorum non se submisit; virgo, quæ principum œstro percitorum rabido furori non cessit. Mulier, quæ in tempestate imperiosiorum fluctuum haudquaquam naufragium fecit; virgo, quæ in retia gerentium principatum non incidit. Mulier, quæ fert justitiæ leges; virgo, quæ propria scribere manu suum non veretur institutum. Mulier, quæ tumidum superbiæ fastum subjugavit; virgo, quæ martyris cursum strenue peregit. Mulier, quæ non purpura (2), fucatisque umbris, et velamentis vultus formam mentiri suam passa est, neque medicamentis, et ex vivo argento confectis, vestes, manuumque lineamenta inficere; sed virgo, quæ conscientiæ a lumine, coloreque sanguinis veri divinique Agni et labia sua et genas et linguam purpurissabat exornabatque: necnon etiam continua mentis suæ co-

[1] Gen. II, 23. [2] Joan. I, 12. [3] II Cor. XI, 2.

(1) Hinc patet multa olim sanctæ Agathæ meritis accidisse miracula, cum præter id quod in repressis Ætnæis ignibus eluxit, nullum modo exstet ante relatas Constantinopoli reliquias factum.

(2) Conjicias hinc, atque ex Actis Latinis, ubi ei exprobrat tyrannus quod servilem personam induerit, eam, non quidem, ut quæ nunc sanctæ monialem vitam profitentur virgines, vili induimtur habitu, qui tamen apud virtutis veros estimatores perhonorificus est, ita tum palam rerum humanarum contemptum ipsis vestimentis ostentantes; luxum tamen mundumque muliebrem aversatam, ac modesto usam amictu. Concionatorie id exagerasse videtur sanctus Vincentius Ferrerius in serm. de sancta Agatha: « Mortuis parentibus, inquit, remansit hæres illius magni palatii patris sui: quæ exemplo Christi dimisit palatium patris et ornamenta et vasa aurea et argentea, et restrinxit se in quadam parva domo, ut simplex persona: » et paucis interjectis: « Voluit indui pauperrime ut Beguina, et dabat patrimonium pauperibus amore Dei, et vivebat propriis manibus, filavit, suit, et texuit, quia nullus potest continue orare. » Probabilius forte Paulus Æmilius Sanctorius: « Non sinuosis uti vestibus, non gemma capillum insignire, aut unguento linire, sed serico: anthini velo coloris (quod adhuc aspicimus Catanæ) obtegere: » ubi luxum removet, moderatum nitorem admittit.

gnitione necem sui studiosi amatoris, quasi nuper sanguine madentis, revolvebat, intusque circumferebat; ut hæc stola ejus confessionis non solum indelebilem ferret Christi notam purpurei sanguinis alte jam imbibiti, sed etiam virginalis eloquentiæ thesauros (3) advenientibus posteris elegantes ejusmodi colores una cum non deficiente verborum scaturigine impartiret.

4. Hæc itaque vere bona, quippe Dei pars exsistens, eidem sponso suo, et rursus nobis boni communione, qua nominis sui vim significationemque refert, Agatha (4), ab ipso bonitatis fonte Deo concessa, donoque data. Quid autem magis beneficum, quam summum bonum? et quid magis celebrandum laudum præconiis quispiam inveniat, quam Agatham? Agatha, cujus bonitas ad nomen, ad ipsamque rem quadrat; Agatha, quæ rebus præclare gestis bonum nomen præ se fert, et in ipso nomine præclare abs se gesta demonstrat; Agatha, quæ vel suo nomine allicit, ut ad sese omnes maximopere occurrant: quæ etiam suo exemplo docet, ut ad verum bonum, qui solus Deus est, omnes sine mora secum contendant. Agatha, quæ signum erexit, quid de se decretum fuerat, ut fieret, atque in lucem edita, quod per gratiam decretum erat, peregit; Agatha, per vaticinium parentibus (5) prænuntiata, atque a Deo ab æterno præcognita. Agatha, quæ etiam illos non fefellit, qui hoc ei nomen imposuere: et invocantibus nomen hoc præsto est, facileque respondet.

5. Etenim Deo singuli manifesti sunt, ut loquitur sacra Scriptura: *Omnia nuda, et aperta sunt oculis ejus, ad quem sermo noster collimat* [b]; verum omnia prædefinita sunt a cognoscente: ipsa etenim præcognitio procreatoris Dei circa res singulas cognitionem, quod quidem et rationem habet divini consilii, et concursus, et præterea modum liberæ voluntatis eorum, qui divino solum beneplacito procreati, libere in opus prodeunt. Prædestinatio vero, extremum eorum lapsum non permittit, sed confert ad eum, qui prædestinatur, bonam et propensam voluntatem opificis Dei cum libero humano arbitrio: et ut omni ratione beatissima inter omnes, et sanctissima Domina nostra regina Virgo Deique parens, a divino Verbo, quod in ea habitavit, eamque effinxit, ex omnibus gentibus delecta fuit; ita etiam hæc ejusdem Deiparæ filia et ancilla (quæ nunc faustis acclamationibus decoratur a nobis, quæque nostra præconia, nostrasque gratiarum actiones Deo per Virginem Deiparam offert) prædestinata fuerat ut martyr esset et electa, et per divinum liberumque propositum præparata, quemadmodum Virgo nostra Domina habitaculum Dei effecta fuit. Ab hac enim ipsa et unica Domina et virginum Matre Deipara, et Matre Virgine hæc discipula et ancilla (ut ita dicam) Deiparæ filia, Domino suo et Deo, et rerum omnium Opifici sese sponsam tradere didicit.

6. Agatha igitur revera bona, et jure optimo Deo gratissima amica, hæc pertulit quidem ut mulier esset, et ad liberorum procreationem non inepta; verum ut virginitatem suam custodiret, et summis votis exoptavit, et omnino decrevit. Cum igitur audiret scriptum quoddam Decii imperatoris per totam Romanam ditionem passim vulgari, illud Agatha derisit: cumque velut ostium ventis perflantibus humani consensus obserasset, ipsi naturæ postes opposuit; et interminatam propensionem animæ, et corpus; velut in medio templi Hierosolymitani velum cordatæ mentis interjecit, quod consensum arceret; ipsaque mentis contemplatione Seraphicis adjuncta spiritibus, ter sanctum sui numen solum ad misericordiam impetrandam supplicabat hujuscemodi usurpans verba liberæ ingenuæque gratiarum actionis apud Deum. Tu quidem, o Domine, jampridem hostem corporis mei causa bellum inferentem, et velut equum ipsa corporis membra adhibentem, atque utentem ipsa natura contra naturam, dignatus es me ut subjugarim et conculcarim; tu item etiam nunc, o amator hominum, qui indeficientem meum erga te amorem probe nosti, sis mihi in hoc certamine opitulator; et qui ex intimis erumpit præcordiis, fontem excipe lacrymarum, ac tribue de ipso hoste mihi gloriosam victoriam, o animarum humanique generis amator; qui etiam, quod propria manu victoriosissimum certamen cum nostro eodem hoste iniisti, nobis ascribere ac tribuere benignissime es dignatus: quam etiam ob causam, o peccati expers Domine, de nostra sumptam pro nobis carnem induisti.

7. Illa vero hæc Christum precabatur, non ut certamen evitaret, sed ut vires sibi sufficerentur ad martyrium. Exaudierat enim Agatha mulierculam quamdam pessimis artibus deditam cum Quintiano de se communicantem, et idcirco perquam paratissima prono in terram procidit vultu, odioque contra persecutorem, contraque ipsum peccatum, ardenti etiam amoris erga Deum excitato desiderio, ad intactos Domini pedes advolvitur, sicut ad ejus vestis laciniam illa olim hæmorrhoissa [a]: et profluvium quidem non inhibuit (hoc enim non patiebatur; potius vero (sicut Joannes virgo fluentum theo-

[b] Hebr. IV, 13. [a] Matth. IX, 20.

(3) De sanctæ Agathæ eloquentia illud exstat in Menæis elogium: Diffusa est gratia in labiis tuis, o Martyr a bonitate nomen indepta. Diserte enim confutasti aperte impudentem, eloquio divinitus tradito locupletata.

(4) Ἀγαθὸς quippe bonum significat, ἀγαθὴ bonam.

(5) Inuèges negat hinc sequi, parentes sanctæ Agathæ fuisse christianos; præterquam quod identidem orationem hanc, principio excepto, proclamet Methodii non esse, sed moderni cujuspiam scriptoris, nec dignam fide. Præfert ipse vaticinium, quod supra ex codice Panormitano relatum est § 8, n. 56.

logiæ ex accubitu super Domini immaculatum pectus [6]) (A) illa lacrymarum rivos, quo uberius dimanarent, accepit. Surgit igitur post precum satietatem, perinde ac si accepisset divini auxilii tesseram, corde quidem, certaque spe sibi victoriam per fidem pollicetur; ideoque sic loquitur : Ecce jam Christi virtute hostilis potentia in favillam redacta, conculcata, et exstincta est a mea pudicitia : quod reliquum est, confidens alacri animo ad stadium procurram.

8. Itaque summa mentis constantia ad tyrannum pergit inter lictores lætabunda, cum de sui generis nobilitate, magnisque et multis rerum fortunis nihil plane meminisset, ac ne verbo quidem, quod ad res suas pertineret, prolato, sed simplici expeditoque gressu præcurrebat eos, qui eam ducebant : (B) ita ut hos quidem trahi potius ab Agatha, quam Agatham ab ipsis trahi viderent spectatores, qui vel ipsa oculorum acie illius celeritatem prosequi nequirent. Atque hi, qui virginalis animi promptitudine erudiri, et ad prudentem audaciam incitari debuissent ad mortem pro virtute oppetendam, tamen e contrario, per innatam inconstantiam, cervorum instar cordis trepidationem penitus impressam foventes, veloci reversione beatam virginem miseri reliquerunt. At illa dum incederet, lacrymas ubertim profundens, ita secum ad preces conversa loquebatur, seseque ad majorem constantiam inflammabat : Primum quidem pro virginali pudicitia propter Christum sponsum meum decertavi, delicias ut rem abominandam abominata, ut ne de improviso per illecebras expugnarer. (C) Agesis etiam nunc, adesto alacritati animi mei, o dulcissime mi candidate, qui solus efficis et potes omnia : ostende meam hanc humilem mentem cunctis rebus terribilibus sublimiorem ; ita ut etiam animo eas pro nihilo ducam, neque quidquam existimem instar levis cantilenæ ac strepitus, etiamsi decies mille sint, qui necem mihi intentent.

9. Sub hæc quasi vero oculis inspiceret (mente enim certe intuebatur) hostem suum, eidem tanquam præsenti exprobravit : Non vides, inquiens, meum studium, o veritatis hostis, quique ab ea alienus es, ad quod contemplandum universa angelorum ac justorum occurrit multitudo exsultantium, (D) et, ut decet, collætantium ? Me autem ipsam interim non animadvertis, o veterator, sub amatoris mei umbra dormientem, et sub certaminis præmiorumque arbitro Christo viriliter decertantem, ideoque quæ Magister meus docuit exercentem, et pro viribus expleturam reipsa sperantem. *Providebam enim Dominum meum in conspectu meo semper, quoniam a dextris mihi est ne commovear* [7].

10. Talia dicentis contigit ut in ipsa cursus celeritate calceamenti corrigia solveretur. Sedulitatem autem etiam cum illam colligare vellet, maxime ostendit masculinam, et conversa, et comitantium omnino neminem intuita, preces quidem fudit opitulanti Deo : Domine omnipotens, qui non deseris te amantes, et in te spes suas collocantes, esto adjutor meus in altero certamine, quod mihi parari jam video, et ad quod accingor, gratia tua opitulante : hisce autem, qui me tantisper exceperunt, dum hic licuit quiete agere, meque continere longe a patria (6) ac paterna domo ut ne auribus quidem acciperem nuptialia Quintiani nuntia, condignam vicem reddas, et effice ut sermones mei, quos privatim de te habui, vero Deo, deque unigenito Filio tuo, et de castitate, et de judicio, in eorum cordibus perseverent. Sed quoniam vereor ne eorum memoria diffluat (ecce enim me occulte reliquerunt omnes), ostende, quæso, his urbis incolis magnum aliquod miraculum. Et cum hæc virgo fuisset precata, illico sterilis olea exorta est, quæ publica ignominia notabat eos, qui per speciem honoris eam deduxerant, timideque aufugerant.

11. Strenua autem virgo ex eo miraculo magis animata (quippe jam senserat exauditis precibus divinum sibi adesse Numen, ejusque angelos qui se tuerentur ab lictorum injuriis) corde intrepido se in viam dedit. Ubi vero Catanam appropinquabat, magnus civium suorum numerus illi obviam prodiit; et mulieres quidem aliquot ejus vicem dolebant, aliquot etiam, quibus Christianum pectus magis sapiebat, inter se tacitis laudibus constantiam virginis extollebant, quod impi..s (7) proconsulis oblatas nuptias ne auditu quidem dignata esset; ideoque solum vertere sapienter decrevisset. Matronæ vero primariæ civitatis, quibus propter nobilitatis, opum ac divitiarum famam, locus da-

[6] Joan. XIII, 23. [7] Psal. XV, 8.

(6) Videntur Panormitani asserere, migrasse primum Agatham, adhuc infantulam, cum parentibus Panormo Catanam; ibique adolevisse : (unde alioquin Catanensibus ita fuisset nota, ut apud Quintianum ejus nobilitatem ac pulchritudinem deprædicarent?) ac deinde Panormum ad lares paternos reversam.

(7) Nusquam in Actis Latinis, ut diximus, mentio expressa fit fugæ : neque ad nuptias expetita dicitur a Quintiano, qui uxorem habebat, sed potius ad stuprum, « ut qui erat de genere ignobili natus, per hoc personaret ad aures vulgi, quod tantus esset ac talis, qui posset etiam spectabilium subjugare personas. » Exstant passim apud scriptores exempla importunissimæ libidinis prætorum Romanorum in provincialium filias ac conjuges. Lege qui ea requiris, apud Ciceronem quæ C. Verres Prætor in eadem Sicilia gesserit, et act. 3, quæ antea Lampsaci, Sanctorius existimat Quintianum sibi jungere matrimonio Agatham voluisse. Qui igitur potuit prudentissima virgo qu. I. n. 5, optare, ut talis esset uxor Quintiani qualis dea sua Venus, si sciebat eum uxore carere, seque ad legitimum conjugium expeti? Quod votum Virginis ita idem Sanctorius exponit : « Rogabo Jesum Christum Dominum meum, ut uxor tua (si thoro fortasse es alligatus) talis moribus et gloria evadat qualis amorum regina Venus. »

tus fuerat a satellitibus, ad Agatham salutandam accedentes, in osculo sancto eam susceperunt; deque reditu gratulatæ animum faciunt, ut stadium suum conficiat virtute dignum: et quæ tam constanter primo certamine servandæ Sponso suo virginitatis solum migrando cucurrit, ac fugiendo pervicit hostem; nunc in altero agone pro fidei professione usque ad mortem fortiter dimicando, Quintianum debellet, ac moriendo gloriose tandem triumphet. Illa vere, Meas, inquit, spes in Deo collocavi: ejus mihi Filius vires sufficiet. Ejus freta auxiliis, tyranni minas, verbera, tormenta, cruciatus, mortem denique ipsam devincendam spero atque opto.

12. Præses vero, ubi accepit Agatham ad urbem adventare, ut aliquantisper turbatam civitatem, ac præsertim animos consanguineorum mulceret, in Aphrodisiæ nobilis feminæ, sed famosæ, domum divertere illam, atque honorificentissime excipi jubet, cavens ne aliquem ex propinquis ejus illuc introduci pateretur. Quæ tibi mens animi tunc inerat, Virgo integerrima, cum te inclusam spectabas in illo Aphrodisiæ, novemque muliercularum matri per quam similium, prostibulo potius, quam nobilium honesta domo? Quidnam animo virginali meditabaris in sordido illo infamium Sirenum cœnoso lupanari verius, quam remoto, dignoque virginum gynæceo? Non vereor, ne non tu honestas aures profanis illarum incantamentis obturaveris, sed scire sane gestio, si fas esset, in quasnam rerum divinarum meditationes ipsos triginta dies noctesque sanctissimam mentem tuam defixeris. Sed quoniam hæc, quibus nihil arcanius esse debet, nos mortales de te in cœlo degente audire non licet, liceat mihi certe nunc, sanctis viris qui in hujusmodi calamitates inciderunt, te comparare.

13. Quid etenim te Virginem sanctissimam Davidi quam simillimam judicem, qui Saulis regis furorem declinans in ferarum speluncis latitabat quidem, sed ibidem cum Deo colloquens, sicut in augusto et religioso templo ante divinam aram prostratus sibi esse videbatur; ubi preces lacrymasque fundebat, ubi divinum implorabat auxilium, ubi se ac vitam suam pro victima Deo offerebat. Tu vero in Aphrodisiæ... hæc aliaque multo majori cum ardore Christo obtulisti, qui te a tuis desideriis non fraudavit. Quin etiam ibidem mancipata, virum illum desideriorum Danielem imitabaris, qui in fetido leonum lacu odoriferum orationis thymiama summo Numini incendebat; meruitque tandem septimo die a jejunis septem leonum faucibus incolumis evadere. Tu vero cum ipsos triginta dies, virgo purissima, adversus decem leænas in domestico lacu in servanda Deo virginitate decertasses, multo integrior evadere meruisti. Neque obliviscebaris Jonæ qui in abyssum dejectus, ipso piscis ventre tanquam Hierosolymitano templo usus, laudes Deo fundebat ac preces; quibus a Deo auditis, ex ore piscis vivus ejectus in terram publice concionabundus magnæ civitatis saluti consuluit. Tu vero, Agatha, vere tibi virgo bona, bona quippe quibus tuam in maximis ærumnis constantiam intuentibus, atque admirantibus specimen christianarum virtutum dedisti; ita ut neque divitiarum pollicitationibus, neque propositis deliciarum oblectamentis, neque adeo tormentorum minis ac periculis, neque vero imperatoris Decii decreto de subeundis ultimis cruciatibus, dimoveri potueris a proposito servandæ virginitatis, fideique Christianæ professione. Eras quippe quasi firmus in pelago scopulus, qui ventorum flatus, ingruentium pluviarum lapsus, frementium undarum impetus contemnit potius quam timet, distringitque fortius, quam illis cedit.

14. Quas quidem Agathæ virtutes cum esset admirata omnis illa muliercularum colluvies, ad Quintianum pergit Aphrodisia, nuntiatque sese ac filias operam perdidisse; faciliusque Ætnea saxa in ceram converti, quam Agathæ cor in obstinatione conservandæ Christo virginitatis obduratum emolliri aliquantulum posse. Tum ille ad suum citari virginem tribunal jubet; qui renascentes pristinæ cupiditatis iræque flammas cum diu per astum suppressisset, Ætnæ similis, quem non semper ignem ab horrendis faucibus ejaculari ferunt, sed quibusdam interjectis temporum intervallis ebullientes intus flammas ubi continuit, protinus majores evomit ignitos fluvios, globosque ejaculatur. Et, Scio equidem, inquit, te ex nobili opulentoque genere ortam esse; tuique sanguinis splendorem cognati tui, quorum opera in magnis imperii rebus non semel usus sum, testantur: quid igitur causæ est, ut posthabitis nostris diis humilem Christianorum vitam ancillarum in morem, in obscuro agas? Et illa: Recte me ancillam autumas; sum enim Christi Dei mei ancilla, cui omnes creatæ res, velint nolint, famulantur. Verum hæc conditio non ingenitam familiæ meæ nobilitatem obscurat, sed illustrat magis: neque ego me nobilem atque ingenuam prædicarem, si non unico veroque Deo, ejusque unigenito Filio, caste pieque servirem; sed vitiis ac voluptatibus vitæ, diisque vestris, non vere diis, essem obnoxia.

15. Hæc satis intrepide apud præsidem Agathæ alloquenti, protinus satelles manu sacrilega in faciem colaphum impingit, ut virgo Christi vere bona discipula boni Magistri, similibus initiis martyrium imitaretur, sponsoque suo sponsa (8) similis appareret. O quam belle purpurissatas tunc dilecta virgo genas dilecto suo ostentabat! quam pie virginali rubore ac decoro livore ornatum vultum in cœlum extollebat, oculosque lacrymis cruoreque respersos ad Christum dirigebat, ut iisdem ipsis propter ejus

(8) Cui nimirum apud Annam Pontificem « unus assistens ministrorum dedit alapam., » Joan. XVIII, 22.

amorem vulneratis divinum pectus vulneraret, Sponsique cor transfixum ad majorem sui amorem illiceret atque inflammaret.

16. Post igitur multiplices intentatas Agathæ minas, ad tenebrosum detrudi carcerem eam jubet Quintianus. Pergebat vero illa magno animi gaudio, vultusque lætitia; et quasi ad nuptiale epulum invitata, ad ergastulum humi depressum maturabat. Quo dum illam satellites magno impetu detrudere conabantur, divinitus factum est, ut durus lapis virginis pedibus quasi venerabundus cederet, ac immobilem servaret Agatham: cujus vestigia ibidem impressa magna cum religionis observantia omnes mortales venerantur; ut per hoc etiam miraculum Christus sibi (9) in cœlum hilariter ascendenti, ac a terris triumphanti, Agatham similem declararet, etiamsi in carcerem illa descenderet: quippe quæ illuc gloriose incedendo, de Aphrodisia devicta lætissimum triumphum angelis et hominibus agere videbatur.

17. Virgo igitur volens ac lubens in carcerem includitur: ubi noctem insomnem agens, divinarum rerum contemplationi cum lacrymis operam navat; utque sibi cœlestes in agone cruciatuum vires Christus sufficiat, precatur. Vix illuxerat, ' cum iterum ad tribunal Quintiani virgo sistitur': ubi cum audacter pro Christi fide ac virginitate tuenda se mori malle professa esset, continuo manibus pedibusque colligatis, in præparato distenditur equuleo: expediuntur faces, flagellis virginale corpus obtunditur; deinde ferreis ungulis ac fidiculis latera sulcantur: tum candentibus aduruntur laminis; demum vix enatæ torquentur mammæ, et crudeliter denticulatis forcipibus discerpuntur: in quo cruciatu magnanima virgo insolentem sævitiam exprobrat Quintiano: Enimvero, inquiens, impius et crudelis es, naturæ hostis humanæ; quippe non erubescis mamillas sæviter amputari in virgine, quas infans blande in matre suxisti. Sed quanquam hasce caducas præcidisti, haudquaquam alteras, quas reconditas in anima, ab infantia Christo meo consecratas servo, poteris avellere.

18. Excanduit Quintianus, ubi non adhuc consternatæ puellæ intrepidas voces ex virili pectore prodeuntes accepit. Et ne se victum fateretur, Agatham in carcerem reduci jubet, custodibusque edicit, ut continenter vigilent, ne quis e propinquis chirurgum submittat, neu cibum potumque clanculum audeat ministrare. Ibi virgo inclusa, sacris intenta precibus, hujuscemodi verbis Christum alloquebatur: O qui vere Sponsus sanguinum [8] jure nunc dici potes, gratias tibi ago immortales, quod per potentiam tuam me superiorem tormentis effecisti. Suscipe, quæso, hosce pectoris cruciatus in laudem et honorem nominis tui, et in gloriam Ecclesiæ tuæ. Et ecce sub mediæ noctis silentium, inter illas obscuri carceris tenebras, veneranda specie quidam senex (quem puer præibat, facemque præferebat) illeque se chirurgiam callere affirmabat, ac pollicebatur avulsas mamillas curari posse. Tum illa: Medicamenta equidem, venerande senex, corpori meo nunquam exhibui; sed habeo Dominum meum Jesum Christum, qui unico nutu, si voluerit, me curabit. Et ego, inquit senex, apostolus ejus sum; et in nomine ejus veni ut curata sis.

19. Sed quid ego in hoc ergastulo moram traho? Jamdiu illud Catanense theatrum suis elatis flammis me, vosque omnes advocat, animisque præsentibus spectaculo ibidem exhibendo nos astare jubet, ubi super flammantes carbones, ignitaque testarum fragmenta tenerrimum virginis corpus collocatur. Atque nunc hæc lectuli species illa mihi videtur esse, quam Sponsus [9] describens a floribus commendavit, cui nec purpureæ rosæ desunt candentis ignis, nec lilia corporis virginalis. Complectantur igitur ignes rosei, atque lambant potius, quam adurant lilium virginale; complectantur, inquam, neque spinis suis dilacerent: ardeat, ut lubet, ignis in spinis, sicut in rubo [10] Mosaico; et si comburere amat, suas comburat spinas, sed lilio parcat candidissimæ virginitatis. Jacet enim Agatha, ac vallatur flammis, sicut spinis lilium. Meretur hujus præmii prærogativam votum virginitatis, ab infantia Deo nuncupatum, et illibato candore servatum.

20. Vix igitur Agatha ignes tetigerat, cum ecce patria tellus, filiæ suæ vicem miserata, funditus contremuit; et quasi materno sensu prædita esset, apertis non uno in loco faucibus, ore multiplici exclamabat, clareque testabatur, quam vehementer doleret, quamque juste indignum crudeleque illud spectaculum detestaretur; in eam plane rationem, qua rerum omnium conditore Deo in crucem acto, universum contremuit terræ elementum, immane Judæorum scelus, impiumque nefas ferre non valens. Liceret fortasse affirmare Catanensem tellurem id temporis quasi ludibundam exsultasse, choreasque duxisse, quod in lectulo illo ignito quasi in geniali thalamo, filiam suam Agatham jam Christi sponsam videret collocatam, sperans de sanguine filiæ martyrio fortiter consummato, uberrimam nepotum segetem ad evangelicam lucem nascituram. Vere etenim ille invitus fatebatur, sanguinem martyrum esse semen Christianorum. Sed multo certius equidem censeo, eamdem terræ concussionem non ab aere in ejus visceribus violenter concluso, neque aquis ab iisdem præcordiis perrumpentibus fuisse factam, sed vero ab angelis de cœlo descendentibus, quibus familiare est terram qua-

[8] Exod. IV, 25. [9] Cant. I, 15. [10] Exod. III, 2.

(9) Cujus quippe ultima vestigia humo impressa in monte Oliveti hodieque monstrantur, ut pluribus Patrum ac Historicorum testimoniis confirmat Baronius t. I Annal. ad an. Chr. 34, nu. 232. seqq. et passim alii Scriptores.

tere, suoque adventu impios a malis faciendis absterrere, pias vero mentes in studiosis actionibus confirmare. Id quod evenisse legimus ad Christi sepulcrum paulo postquam ille redivivus ab inferis triumphavit : ad quod descendente angelo magnus terræ factus est motus ; qui ubi sepulcrum reclusit, milites quidem illud custodientes metu exanimatos in fugam convertit, a piis vero mulieribus omnem timorem excussit [11].

21. Opem igitur Agathæ in incendiis jacenti ecquis dubitet angelos attulisse, roreque cœlesti eos ignes flammasque aspersisse ? Nonne hæc nostra virgo, divinitus illustrata, roris hujus salutarem pluviam sibi spoponderat, cum Quintianum alloquebatur ? Si ignem, inquiens, corpori meo adhibeas, rorem mihi salutiferum de cœlo angeli ministrabunt. An vero angeli, ipseque angelorum rex Christus frustra haberet Agathæ spes in se collocatas, ita ut Virginis verba inania, infirmaque censeret Quintianus ? An hujus Virginis animus, qui semper a lethalibus libidinis ignibus abhorruerat, eosque omnino exstinguendos curaverat, penitusque Deo fixus inhæserat, nunc suum corporis organum, quod pro servandæ virginitatis fide super ignitos carbones, acutasque testas flammantes injici pertulerat, ab iisdem vel mediocrem injuriam præter conceptam spem perpeti spectaret ? An etiam ille Filius hominis, cujus gloria est quasi Unigeniti Dei, qui voluit quartus interesse cum tribus pueris in fornace Babylonica, adeo ut nihil eos ignis læserit [12], ille in igneo lectulo propter se jacentem Agatham, sibique desponsam, quippe quæ ab infantia sibi adhæserat, eratque secum facta unus spiritus, dimitteret amburendam ? Adfuit, adfuit Agathæ sponsæ Sponsus, qui per angelos suos spiritus factos et terram fecit tremere, productis ventis de arcano suorum thesaurorum ; fecitque incendium illud Agathæ substratum quasi auram roris flantem, ita ut neque virginale corpus tangere, neque ejus animum contristare, neque molestiæ quidquam inferre auderet ignis. Adfuit, inquam, Christus, secumque nobile angelorum agmen, tam nobili spectaculo, dignoque quod cœlestibus oculis cerneretur, adeo ut jure optimo Agatha clamare potuerit : Vidisti, Domine, et spectasti agonem meum, quomodo pugnavi in stadio, et quia volui fidem virginitatis custodire, jussa sum non solum suspendi in equuleo, et in mamillis totoque corpore excarnificari, sed etiam in igne collocari : sed tui divini amoris fervor mihi vires sufficit, o bone Sponse, fulcitque hisce flammis, velut rosarum floribus [13], stipatque odorifero carbonum quasi pomorum et aromatum suffitu ; ita ut carnificum tormenta hæc crudelia, et hosce ignitos carbones hilariter sustineam, amanterque complectar, non tanquam ignes cruciantes, sed tanquam vernos flores, et purpureas coronas mihi adblandientes ;

A iisdemque quasi pretiosis pyropis concinnari patiar et gaudeam, pretiosos torques ac monilia, omnem mundum nuptialem, ac vestem martyrii, ut hisce decorata ornamentis ad cœlestes thalamos admittat.

22. Inter hæc Quintianus terræ motu, duorumque nece amicorum ante ejus oculos oppressorum ruinis parietum, pavefactus, maximeque populi tumultu conturbatus, obortoque clamore Catanensium virginem incolumem servare volentium, exanimatus, illico Agatham in carcerem reduci jubet : quæ civium cœlestium exercitu populique turmis stipata, de jam superato Quintiano, ac tormentis omnibus triumphum agitans, in venerandum ingreditur carceremne dicam, an regium palatium, an
B vero potius cœlestis templi sacrosanctum vestibulum ? ubi virgo stans oculis in cœlum sublatis, passisque in crucis speciem brachiis virginalibus, orans in hæc verba linguam solvit : Domine Jesu Christe, magister bone, gratias tibi ago qui me hoc honore dignatus es, ut decertarem pro nomine tuo ; qui abstulisti a me mortalis vitæ amorem, mihique cœlestes vires suffecisti, ut tormenta perferrem ; tu, idem Domine Deus, exaudi preces meas, et dignare ancillam tuam, ut hanc terram dimittat, utque ornata purpureo triumphalis martyrii peplo, flammeoque virginali contecta, ad immarcescibilem æternæ gloriæ coronam feliciter perveniat. Hisce peractis precibus, illico immaculatum Deo tradidit spiritum.

C 23. Quod ubi populus carcerem circumstans cognovit, magno cum pietatis studio ac reverentia, corpus generosæ martyris in monumento honorifice composuit. An vero Sponsus Agathæ Christus, qui gloriosus est et mirabilis in sanctis martyribus suis, hanc amabilem ejus sponsam, et martyrum Sicularum eximiam reginam, quam etiam in terris viventem miraculis cohonestaverat, mox in cœlo secum triumphantem non redderet longe clariorem ? Et cujus virginis linguam testem suæ divinitatis disertam Christus fecerat, secumque castum amorem, ac nuptialem fidem jusserat publice profiteri, mox eidem corpus iis de causis cruciatum quiescere in obscuro marmore pateretur inglorium ? Fecit utique, fecit dignissimæ hujus Sponsæ suæ
D Christus sepulcrum gloriosum, non per unum aut duos angelos cœlitus missos paucis mulieribus conspicuos, sicuti suam speluncam, ubi extra Hierosolymam ipse Sponsus jacuerat ; sed per centum spiritus cœlestes humanam decore juventutis formam indutos ; qui dum virginale corpus a Christianis civibus decore collocatur, conspicui omnibus, cœlestem melodiam decantarunt. Quidam vero inter eos longe pulcherrimus adolescens ad sepulcrum nondum opertum accessit, cœloque delatam marmoream tabellam ad Virginis caput apposuit, in qua ejus encomia erant breviter exarata : *Mens*

[11] Matth. XXVIII, 2. [12] Dan. III, 92. [13] Cant. II, 5.

sancta spontanea, honor Deo, et patriæ liberatio.

24. Quid hoc unum meum os, meaque mortalis lingua audet amplius laudes Agathæ celebrare, quas non centum angelorum ora, non totidem cœlestes linguæ verbis volantibus attingere valuerunt? Sed illas ipsas magno silentio cœlestibus digitis ille cæteris major angelus, virginis nuper custos, dictante descripsit Deo; admiratusque angelicas ac prope divinas virtutes, protinus inde discessit. Certe ut ipse quoque præsens esset, fieretque particeps in deliciis cœlestibus, quibus civitas omnis cœlestis perfundebatur ad triumphum martyris omnium magnanimæ, suoque jure esset paranymphus ad ingressum pulcherrimæ Christi sponsæ in thalamum sibi a Matre virginum Virgine Deipara præparatum: necnon ut idem custos angelus, qui certaminibus disputationum tormentorumque Agathæ semper interfuerat, æque supra puellare ingenium ac vires, quasi auritus oculatusque testis perceperat, singulaque admirabundus spectaverat, mox per totum cœlum victimas caneret virginales, invitaretque beatos cœlestis militiæ exercitus ad Filium Dei ac Deiparæ Virginis collaudandum, quod talem fecisset in imbelli virgine victoriam.

25. Sed fortasse verius inde angelus discessit, quia cum virginalis mentis purissimam sanctitatem, ardentissimum spontaneæ martyris amorem ac desiderium, eximium in maximis tenelli corporis cruciatibus Christo Sponso exhibitum honorem ab Agatha publice testatus esset, erubuit prope jam nobile corpus consistere, eo quia longe clariora per illud facinora in terris edidisse Agatham cognoscebat, quam ipsemet purus putus spiritus in cœlo contra draconem patraverat; ideoque aeriam humani corporis speciem exuere maturavit, nempe fassus se a mortali adolescentula longe superatum; et in auras evanuit ad eum plane modum, quo ab Jacob patriarcha [14], quocum similis angelus luctabatur, nec illum superare poterat, dimissionem petiit aurora ascendente. Et quia jam lætissimæ Agathæ anima quasi cœlestis ac rosea aurora ad cœleste fastigium soliumque gloriæ sublimis ascendebat, exueratque jam mortale corpus, indecorum angelo videbatur in terris moram facere, et mortalibus oculis adhuc sese conspicuum exhibere. Vel certe huic angelo, ejusque centuriæ cœlesti, illud usu venit ad Agathæ sepulcrum, quod binis olim Seraphim, qui dum divino Verbo mortalem carnem assumpturo angelicum illud Trisagium concinerent, divinamque sanctitatem ei optime congruere conclamarent, sese totos alis velabant, sedentis majestatem et gloriam contemplari nequeuntes [15]. Hujus enim virginis nostræ angelus, cum propter integerrimam virginitatem Agathæ mentem sanctam declarasset, sanctam item ejus voluntatem, propter acerbissimos cruciatus hilariter perpessos, quibus mirifice Christus Deus toto cœlo terraque fiebat gloriosus, animadvertens novum se Trisagium cecinisse, adeoque mirificis Agathæ sanctitatis splendoribus angelicam obtundi mentem, invisibilibus alis sibi consulendum censuit, itaque sublimis evanuit.

26. Sed quæso te, o cœlestis angelorum centuria, unam saltem mihi angelicam linguam ac manum ad breve temporis spatium accommoda, ut cœleste epithalamium, quod vos cum Agathæ corpusculo in obscuro sepulcralis marmoris condidistis, in lucem proferam; paucaque vestra (ut soletis) verba in eo descripta, ac reconditis mysteriis obvoluta, fas mihi sit edisserere. Et quidem vos in re optima ab virginalis mentis sanctitate laudes Agathæ celebrare occepistis. Virgo etenim hæc, cum adhuc infans esset, nullo mortali magistro edocente, sed Spiritu sancto intrinsecus suadente, virginitatem Deo consecravit, adeoque toto vitæ decursu excolere satagebat, ut nullis eam sæcularibus curis, aut nuptialibus colloquiis macularit; quinimo rerum omnium creatarum immemor, divinæ vacans contemplationi, eam reddiderit puriorem; ideoque ad eximium divini amoris excessum subvolarit; et pro Sponsi sui tuenda fide ad cruciatuum agonem pervenire maxime exoptarit. Quas ob res factum est, ut ejus ardentibus desideriis ex pura avidaque mente scintillantibus, obsecundarit Deus; sibique honor æternus, gloriosus, immortalis pullulaverit; ipsaque Ecclesia et candida et rubicunda mortalibus ac cœlestibus oculis cœperit apparere.

27. Hodie igitur Christiana Ecclesia sese exornet, cum jam suam gloriosam intinxerit purpuram purissimis martyris Agathæ cruoribus; atque adeo gaudeat et exsultet, canatque ejus victorias ac triumphos, patriæque Catanæ dignam gloriatione prædicet; orbemque terrarum impleat Agathæ Christique nominis celebritate. Enimvero quænam creata res magis admirabilem Dei potentiam, quid magis prædicabilem ejus sapientiam, quid magis amabilem ejus bonitatem ostendat, quam in fragili feminarum corpusculo viriles animos atque heroicas virtutes intueri? Inter feminas autem quid illustrius invenias, quam tenellas virgines Deo per votum integritatis consecratas? Inter virgines vero post Deiparam Virginem quid delectabilius agit in stuporem, quidve admirabilius Ecclesiam Christi delectat, quam hæc virgo singularis Agatha? quæ quidem sapientis Regis consilio obsecuta, non solum de primitiis corporis sui, sed etiam de tota sua substantia honorandum sibi decrevit Deum. Cum enim nobilissimis esset orta natalibus in urbe Catanensium, corpore pulcherrima, divitiis opulenta, eloquentia sermonisque lepore admirabilis, virtute prudentiæ conspicua, animique fortitudine prædita singulari, hæc aliaque corporis animique ornamenta singula Christo Deo, ejusque honori et glo-

[14] Gen. XXXII, 26. [15] Isa. VI, 2, 3.

riæ mancipavit (10) : quin se quoque ipsam quasi nihilum despexit propter Christi dilectionem ; continenterque Domino suo dignos honores ad usque vitæ occasum exhibuit. Totum hoc ipsum testatur breve epithalamium atque angelicum oraculum, quod non ad inutilem verborum ornatum, neque ad speciosa encomia, sed ad veras Agathæ virtutes æternis monumentis consignandas, divinitus fuit descriptum (10*).

(*Act. Sanctor.* Februar. t. I, p. 629.)

28. Sed non pigeat extrema cœlestis oraculi verba paulisper pensitare ; sunt enim altera pars illius, quod sub initium proposui. Enimvero Martyres, dum tormenta et cruciatus pro Christo patiuntur, non solum sibi gloriæ coronam contexunt, Ecclesiæ laudem, Deoque honorem exhibent, sed etiam, dum ad exemplum suarum virtutum imitandum cives provocant suos, eisdem cœlestes favores, non auri argentique pretio, sed profusi sanguinis thesauro promerentur. Neque vero sanctarum Virginum pro Christo trucidata corpora, in vili marmore jacentia, minus utilia cognatis civibusque, patriæque sunt, ubi in vitam mortalem edita fuerunt, quam fortissimorum virorum exercitus pro patria pugnantium. Quis enim de crudelissimo Quintiano, ejusque asseclis, tam subitam facilemque victoriam consequi potuisset, præter Agathæ meritum apud Deum, illiusque potentiam adversus hostes? Tumultuati sunt quidem cives ejus adversus Quintianum eumque in fugam verterunt, metuque perculsum ex urbe expellere valuerunt ; sed ille, quia incolumis ex eorum manibus evasit, ferocior est effectus, cogitabatque contra Agathæ cognatos, ab se extorres factos, qua nece, qua suppliciis rabidum animum exsaturare, eorumque pingues rerum fortunas una cum Agathæ patrimonio, imperatoris ærario inferre. Hæc impius machinabatur, minime vero pientissimæ Virginis ultionem vitavit. Quintianum enim scapha sedentem, dum Simethum fluvium Catanæ proximum trajiciebat, duo equi ferocientes qua morsibus in faciem jactis, qua calcibus in corpus illisis, in profluentem deturbant semimortuum : quem mox ejus servi neque vivum, neque mortuum diu quæsitum invenire potuerunt. Invenit illico eum malorum dæmonum exercitus, qui flagitiosam illam ejus animam egredi reluctantem, ex voragine extractam, in proximas Ætnæ flammas perpetuo destinatam adduxit.

29. Militat enimvero pro sanctis suis Deus, qui sicut Pharaonem, Israeliticas tribus terra marique persequentem, tandem in mari Rubro cum curribus et equitibus suis involutum suffocavit ; ita Quintianum neces ac rapinas anhelantem, per ejusdem equos fluvialibus marinisque aquis abreptum demersit. O quam belle Catanensium mulierum chorus Marianum canticum usurpavit, dicens: Cantemus Agathæ, gloriose enim magnificata est, per equos equi ascensorem dejecit in mare. Fortitudo mea, et laus mea Agatha, et facta est mihi in salutem. Ipsa est soror mea, glorificabo eam. Agatha gloria mea, et exaltabo eam. Dixit inimicus: Persequar, et comprehendam, dividam spolia, implebitur anima mea. Flavit furor equorum, et ille submersus est in aquis vehementibus. Quis similis tui in fortibus, Agatha, magnifica in sanctitate, terribilis atque laudabilis et faciens mirabilia? Tu vere es Catanensis civitatis gloria, tu honorificentia populi nostri : et, quod virginitatem amaveris, tradidit Dominus Quintianum in manu tua, erisque benedicta in æternum.

30. Agite nunc, auditores, et ab aquis gradus fiat nobis miraculorum Agathæ ad Ætnæos ignes. Legistis plerique, credo, Ætnæ nomen in antiquis historiis nostrorum scriptorum, quæ etiamnum apud nos habemus : vel certe ejus montis famam toto orbe celeberrimam audistis : sed fortasse hic nonnulli adsunt, quos Ætnæ nomen adhuc latet. Ætna igitur mons est excelsus quidem, nubibusque longe superatis Catanæ urbi impendet. Illius dorsa perpetuis albicare nivibus testantur, qui de nostratibus ad Catanensem portum, appulerunt, feruntque per declivia frequentibus habitari pagis, villisque. Testantur etiam Ætnæi verticis (11) crateres perpetuo fumigare, ac vapores igneos cineresque sulphureos eructando circumquaque dispergere, magno cum

(10) Hinc sumptum, quod inter alia in Menæis exstat odarion: Στολίζεσθω σήμερον ἡ Ἐκκλησία, πορφυρίδα ἔνδοξον καταβαφεῖσαν ἐξ ἁγίων λύτρων Ἀγάθης τῆς μάρτυρος, χαῖρε, βοῶσα, Κατάνης τὸ καύχημα. *Indicat hodie Ecclesia gloriosam purpuram, in Martyris Agathæ casto sanguine tinctam, Salve, proclamans, Catanæ gloriatio.*

(10*) Reliquam tituli partem, quæ est Patriæ liberatio, auctor per septem capita, seu paragraphos ac sectiones plane fusior prosequitur ; in quibus nec dicendi finem facere videtur, quin aliqua ei desiderentur, in iis quæ P. I. Bollandus repræsentavit, uti is ipse monuit, suas egregie exsecutus partes exornanda tanta martyre, ac quæ vere Ecclesiæ purpuram cruoribus suis tinxerit, ut auctor loquitur, Menæa secutus quibus sic canunt, στολιζέσθω σήμερον ἡ Ἐκκλησία πορφυρίδα ἔνδοξον καταβαφεῖσαν ἐξ ἁγνῶν λύτρων Ἀγάθης τῆς μάρτυρος. *Induat hodie Ecclesia gloriosam purpuram, martyris Agathæ castis cruoribus tinctam :* quibus tantæ martyris, sicque nobilis certamine, fusoque sanguine, præclare honestatum sacrum martyrum chorum, scite significatur.

(11) « In Ætnæ vertice hiatus duo sunt, inquit Solin. c. 11, crateres nominati. » Ita et Plin. l. III, c. 8. Crater ejus patet ambitu stadiorum 20. » Strabo autem l. VI, testatur, λαμβάνειν μεταβολὰς πολλὰς τὰ ἄκρα τοῦ ὄρους διὰ τὴν νομὴν τοῦ πυρὸς, τοτὲ μὲν εἰς ἕνα κρατῆρα συμφερομένου, τοτὲ δὲ σχιζομένου. *Montis summitates varie mutari ob ignis grassationem ; qui alias in unum colligitur craterem, alias in plures scinditur partes.* Testatur et Fazellus plures subinde aperiri hiatus ; majoris crateris ambitum ad 4 millia passuum patere : alii ad 24 stadia. Et videtur non semper eadem esse amplitudo. Inferior crater in putei rotunditatem angustus esse traditur. Horrenda sunt quæ de illis hiatibus idem narrat Fazellus testis oculatus, ac Philotheus de Homodeis, et alii apud Cluverium Siciliæ antiquæ l. I, c. 8.

agrorum, silvarum, ac pecudum detrimento. Contigit vero, Kalendis ipsis Februarii anni insequentis beatæ Agathæ martyrium, ut diffractis Ætnæ lateribus Tartareus ac fæculentus ignis, vehementius solito effervescens, eruperit, ac præcipitis spatiosique torrentis instar debacchando, obvia quæque devastarit, cursusque adversus Catanenses pagos, urbemque ipsam direxerit.

31. Quid consilii paganam gentem illam crebris terræ succussionibus et bombis perterrefactam, incendiique profluentis horrore stupidam, ac pene exanimatam cepisse putatis? In re adeo trepida, sic volente Numine, in mentem illis venit angelicum oraculum ad Agathæ caput depositum, de liberatione patriæ sibi promissa. Animos igitur sibi facientes: Festinemus, inquiunt, ad nostræ Virginis sepulcrum: cujus opem nunc primum publice imploramus. Certa enim est in cœlesti ejus epitaphio descripta promissio de patriæ liberatione, neque de tam magnæ martyris efficacia meritorum apud Deum, neque de propensa nostræ virginis in patriam voluntate, ambigendum. Quod si olim duorum fratrum (12) civium nostrorum naturalis pietas erga parentes valuit Ætnæa incendia remorari, ne se devorarent, et quia piis humeris impositos illos auferrent, in cujus pii facinoris memoriam majores nostri illis (13) sacros honores impenderunt; quid facere par est nostram item civem Agatham, quæ ne Deum nostrum, ac rerum omnium parentem desereret, in vivos ignes testasque candentes injici passa est, et quæ ne fidem castitatis Christo semel datam frangeret, mortalem vitam libenter voluit profundere? Quod si Agatham adhuc mortalem, pro Christo comburi exoptantem, carnificum incendia attingere non audebant, nunquid ejusdem nolentis, quæ jam prope Christum assistit immortalitate donata, patrium solum, urbem civesque, suæque nativitatis palatium, ac sacrosancta martyris monumenta audebunt hi profluentes ignes obruere? Minime enimvero hic igneus torrens Catanensem tellurem attinget, quæ virginis recenti adhuc cruore respersa, validius apud Deum clamat, quam Abelis sanguis: ideoque nihil nobis desperandum est, recentibus tam bonæ civis Agathæ meritis patrocinantibus.

32. Hæc illi colloquentes ad sanctæ martyris sepulcrum festinantes accurrunt, preces fundunt et lacrymas, velum, quod virginale corpus tegebat, extrahunt, bacillo in aerem extollunt: itaque armati fidentesque grassantibus incendiis obviam prodeunt. Mirum visu: illico præcipites illi torrentes ignei, quasi præsentis Virginis potentiam, ac martyris majestatem reveriti, cursum sistunt, rabiem ponunt, calorem exstinguunt. Quid hic prædicem

A funiculum coccineum ex fenestra Rahab appensum, qui ad sui conspectum, propter vitam duobus tantum Israelitis servatam meruit totam ejus domum incolumem servare? Turpe enim fuerit hujus malæ olim mulierculæ vittam cum venerando virginalis capitis conferre velamine. Indecorum etiam fuerit ter optimam Agatham alienis ornamentis, et emendicatis fucis exornare, cum ipsa satis superque propriis laudibus meritisque præcellat. Liceat tamen hoc Virginis velamen sacro pontificis Aaronis thuribulo comparare, quod cum ille igne thureque replesset, contraque incendium objecisset, stetissetque inter mortuos ac viventes, continuo cessavit plaga. Hoc enim velamen cum ex Agathæ attactu sacros quosdam sibi odores imbibisset, cumque se

B ac dominam ignibus jacentem servasset incolumem ac illæsam, hujusmodi promeruit adversus ignes potentiæ prærogativam, ut ad sui intuitum odoremque incendia omnia contremiscant, atque illico sopiantur, sine ullius mortalis internecione.

33. Liceat etiam hic Mosaicam arcam ante oculos vestros proponere, quæ ubi Jordanis alveum sacerdotum invecta humeris intravit, admirabundæ steterunt aquæ, et montis instar intumescebant, neque ad eam audebant accedere, nempe divini Numinis præsentiam et majestatem, eo quo poterant modo, reveritæ. Spectastis Arcam Jordanis aquas dividentem, earumque cursus remorantem? Quæso nunc, mentis oculis perspicite Ætnæa incen-

C dia, quasi liquefacta metalla torrentis instar decurrentia, atque obvia quæque, etiam lapideos montes, velut ceram dissolventia: quorum ardores cursusque, neque ingentes fontes, neque fluvii ex liquefactis nivibus occurrentes, exstinguere vel certe mitigare potuerunt. Sed quid fontes fluviique valeant adversus tam magnum igneum profluvium, cum illud ipsum Ionium mare suas comburi aquas olei instar pertulerit, ideoque intra humidos profundosque sinus suos locum illi concedat, ac fugiens antiqua littora mutare, longeque se contrahere oportuerit? Cum igitur nihil alti durissimorum lapidum montes, rupesque ingentes, nihil etiam inimicum maris elementum, contra ignes Ætnæos conari possent, ejusque vires retundere; exiguum

D sane virginis Agathæ velamen a civibus suis in sublime elatum, ventisque expositum (mirum dictu), protinus et incendia exstinxit et rapidum cursum repressit. In cujus præclari facinoris monumentum fæculenta illa incendia in arduos montes horrentium saxorum, exustarumque rupium conversa, pro æterno virginalis victoriæ trophæo erecta subsistunt, comprobantque oraculi veritatem de patriæ liberatione, de cœlo per angelos delati. Quam etiam ob causam velamen illud quasi Aga-

(12) Egimus de his fratribus 31. Jan. ad Vitam sancti Athanasii Methonensis episcopi c. 2, n. 3. Ubi « Amphinomus et Anapias » appellantur, hic a Valerio Maximo « Anapus, » ab aliis « Anapius et Anapis. » Syracusani cives suos fuisse aiunt, « Emantiam et Critonem » nominatos. Sed in Catanensi districtu gesta res est.

(13) Strabo l. 6. « Horum memoriæ ita posteritas munerata est, ut sepulcri locus nominaretur *Campus piorum.* »

thæ vexillum de igne triumphantis læto populorum plausu circumfusum, in arcam, in qua dux ipsa victoriæ quiescebat, inclusum fuit, ut majori cum veneratione ac pietate in adversis patriæ rebus servaretur.

34. O centies, et millies vere bona virgo, et martyr! bona, inquam, tibi ac sponso tuo Christo; bona etiam patriæ, tuisque civibus, quos tam evidenti miraculo incolumes servasti! Vere non est alia civitas, quæ experta sit sanctos cives suos ita sibi propitios, sicut Agatham regio Catanensis. Neque vero tam bona virgo erga suos tantum propensam habuit voluntatem, sed in externos etiam sua beneficia plenis manibus diffudit. Quorum fama permota Lucia (14), virgo inter Syracusanas nobilissima, Eutychiæ parenti sanguinis fluxione laboranti persuasit, ut Catanam ad sanctæ virginis Agathæ templum sepulcrumque simul pergerent. Cumque jam illa incruentum sacrificium pro matre ibidem offerendum curasset, suasque preces cum lacrymis miscuisset, Agathæ sepulcrum complectendo, pieque exosculando, in levem somnum incidit. Atque sibi videre visa est beatam Agatham in cœlo inter angelorum ac virginum choros clare fulgentem, specie super omnes augustiore, verbaque hæc sibi promentem audire: Lucia virgo, cujus integritas me invitat, ut te sororem appellem, quid per me a Christo, utriusque nostrum sponso, valetudinem matri tuæ deprecaris? Tute ipsa propter virginitatis tuæ florem illibatum illam impetrasti, et ecce jam convaluit. Sed et quæ tibi ventura sint, enuntio; nam post martyrii coronam, quam brevi indues, Christi sponsa mecum in cœlestem thalamum ingredieris; et sicut per me Catanensium civitas illustratur a Christo, ita per te Syracusana exornatur. Atque hæc locuta sublimis abiit, et Lucia expergefacta parentem sanam reperit (15).

(14) De sancta Lucia matrisque ejus curatione agemus, et plenius, ad 13 Decemb. quo colitur.

(15) Videntur adhuc aliqua deesse. Neque enim ita abrupte desinere potuit tantus orator.

EJUSDEM S. METHODII

MARTYRIUM BEATI DIONYSII AREOPAGITÆ.

(*Hoc opusculum leges in appendice ad Opera S. Dionysii Areopagitæ, hujus Patrologiæ, t. IV, col. 669 684.*)

EJUSDEM METHODII EPISTOLA.

(ANG. MAI, *Bibl. nov.* t. V, p. 144, 267.)

Sancti Methodii patriarchæ Constantinopolitani epistola missa ad Hierosolymorum patriarcham de depositione apostatarum sacerdotum.

Extensam a tua venerabili sublimitate sermonis manum, nobis per religiosissimum fratrem Silvanum, presbyterum ac monachum, superiorum omnium usque ad nos synodorum, gratam admodum et orthodoxam delatam accepimus: vestramque, de qua admonitam voluimus fraternam tuam pietatem, recte et indeclinabiliter libratam sententiam, libenter intelleximus; nempe quod Dei auxilio usi fuerimus ad consequendam veram quæ obtigit concordiam nostram; quemadmodum scilicet nos ambigui vos interrogavimus, plenoque assensu vos respondistis: videlicet, constitutos a Tarasio et Nicephoro, beatis et orthodoxis Patribus fratribusque nostris sacerdotibus, postea a veritate deciduos, et recta via exerrantes, si ii ex tota anima eos pœnituerit, et inconsiderantiam suam damnaverint, vitæque mutatione dignam pœnitentiam tota mente susceptam demonstraverint, et hæreseon

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς τὸν πατριάρχην Ἱεροσολύμων, ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀποστατησάντων ἱερέων.

Τὴν ἐκταθεῖσαν τῆς τιμίας κορυφαιότητός σου τοῦ λόγου χεῖρα ἡμῖν, διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου ἀδελφοῦ Σιλουανοῦ, καὶ πρεσβυτέρου καὶ μοναχοῦ, πασῶν τῶν ἀνέκαθεν μέχρις ἡμῶν συνόδων, εὐαπόδεκτον καὶ ἰθύτομον ἀπαγγέλλει φέρουσαν· καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ παρ' ἧς κεκινήμεθα ὑπομνῆσαι τὴν ὑμετέραν ἀδελφικὴν θεοσέβειαν, ὀρθῶς καὶ ἀπροσκλινῶς κριθεῖσαν ἀπεδεξάμεθα καὶ ἠγαπήσαμεν· ὡς παρὰ Κυρίου εἰσακουσθέντες ἐν τῇ συμπνοίᾳ τῆς ἀληθοῦς ἡμῖν γεγενημένης ὁμονοίας· καθότι οὐκ ἦν ἑτέρως οὐδὲ ἠλπίζετο ἄλλως φέρειν καὶ ἔχειν, ἢ ὡς ἡμεῖς τε περιτρεπόμενοι ὑμᾶς ἠρωτήσαμεν, καὶ συντιθέμενοι ὑμεῖς ἀπεκρίνασθε· λέγομεν δὴ τὸ τοὺς μὲν ἀπὸ Ταρασίου καὶ Νικηφόρου τῶν μακαρίων καὶ ὀρθοδόξων Πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, ἱερεῖς καθισταμένους, παρασφαλέντας δὲ τῆς ἀληθείας, καὶ ὠλισθηκότας ἀπὸ τῆς εὐθείας ὁδοῦ ὁλοψύχως μετανοήσαντας, καὶ τῆς ἀβουλίας ἑαυτοὺς καταμεμφο-

μένους, τῇ δὲ μεταμελείᾳ τὴν ἀξίαν μετάνοιαν ὅλῃ γνώμῃ ἐνδεικνυμένους, καὶ τοὺς τῶν αἱρέσεων ἐξάρχους τῇ βδελυρᾷ τούτων κακοδοξίᾳ ἀποπεμπομένους καὶ ἀναθεματίζοντας, τοὺς τῆς εὐσεβείας ὅρους ὁμολογοῦντας ἐμμένειν, καὶ τὴν ὀρθοδοξίαν ἀναβοωμένους, ὡς φυλάξαιεν μέχρι θανάτου εἰς τὰ ἑξῆς ταύτην, καὶ ὑπερθάνοιεν εἰς ἔτι τῆς ἀληθείας, εἰς καύχημα αὐτοῖς, καὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πρὸς τὸ ζῆσαι ἀμηρύτως καὶ ἀτελευτήτως, τούτους ἀποδέξασθαι, καὶ εἰς τοὺς οἰκείους βαθμοὺς ἐπανάγειν, καὶ ὡς οἰκεῖα μέλη τῇ ἰδίᾳ ἁρμονίᾳ συντάξαι, καὶ συγκληρώσασθαι τοῖς τε ἄλλοις ἅπασι μετὰ τοῦτο ὡς ἐν δευτέρᾳ τάξει, εἰ συνορῶμεν πάλιν καθ' ὃν ἂν καὶ δέοι τρόπῳ χρήσασθαι· ἄτερ μόνον τοῦ τελευταίου, τουτέστιν ἐσχάτου καὶ πρώτου ἐχθίστου τῆς ἀληθείας Ἰωάννου, μηδ' ὅλως πώποτε φανέντος Χριστιανοῦ, καὶ κλήρου λόγον οὐκ ἐσχηκότος οὐδ' ἐπεκτείναντος ἁπάντων τινί. Ταῦτα ὀρθῶς καὶ λίαν καλῶς δι' ὀλίγου ἐκθεμένης τῆς ὑμετέρας ἀδελφικῆς σεβασμιότητος, ἰδοὺ σήμερον τριετοῦς πληρωθέντος χρόνου, καὶ τοῦ τετάρτου ἀρξαμένου, οὐδένα καρπὸν μετανοίας τὸν διά τινος ταπεινόφρονος λόγου καὶ σκληραγωγίας βίου ἢ ἠρεμίας ἐθελουσίου δεικνύμενον παρά τινι τῶν ὅλων αὐτῷ πώποτε ἔγνωμεν, κ. τ. λ.

A auctores, cum horum abominanda cacodoxia abnegaverint et anathematizaverint, veræ religionis definitionibus staturos se promittentes, et orthodoxiam publice profitentes, et hanc usque ad obitum retinere deinceps promittentes (imo et cum gaudio mortem pro veritate subituros) usque in diem Christi, ut æternam incessabilemque vitam consequantur; hos, inquam, oportere recipi, et in suas sedes reponi, ac veluti propria membra corpori aptari, et cum omni reliquo clero collocari, secundo tamen loco, ut nimirum simul observemus, an convenienter se gerant: excepto tantum postremo, seu ultimo ac primo veritatis inimicissimo Joanne, qui nunquam prorsus Christianus apparuit, neque in clero locum habuit, neque munus quodlibet gessit. B His recte et pulcherrime, ad breve tempus a vestra fraterna religiositate constitutis, en tertius jam annus elapsus est, quartusque inceptus; neque ab eo ullum pœnitentiæ fructum, sive per humilem sermonem, sive per vitæ asperitatem, aut voluntariam solitudinem, significatum ullo modo cognovimus, etc.

Pergit Methodius declamare contra hæreticos, præcipueque prædictum Joannem Inconoclastam, in quem Nicephorus in *Anterrhetico* III, *cap.* 9 supra col. 351, *invehitur.*

EJUSDEM METHODII

EPISTOLA CONTRA STUDITAS.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. VI, p. xxii seq.)

Sequitur in codice 225, f. 45, tractus non ita exiguus διαθήκης ἐπιτελευτίου, testamenti quo Methodius ille confessor, patriarcha Constantinopolitanus, circa annum 842 catholico robore clarus, contra parum reverentes patriarchalis dignitatis Studitas monachos scripsit; quam sententiam in homilia quoque, jamdiu deperdita, dixit: Ἀλλά γε καὶ ἐν ἑτέρᾳ ὁμιλίᾳ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν φησι· Μὴ συνεσθιέσθε τούτοις, μηδὲ λέγετε χαίρειν, ἐπεὶ εἰ κοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἐξ ἀναγκαίου δὲ καὶ τῷ ἀναθέματι· καὶ τοῦτο δὲ ὑπομνήσομεν, ὡς εἴ ποτε ἐπιστρέψειεν, κἀκεῖνα τὰ κακῶς γραφέντα οὐ τοσοῦτον κατὰ τῶν πατριαρχῶν, ὅσον κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν ἡ Ἐκκλησία οἱ καὶ ταύτην στηρίξαντες, ἀναθεματίσουσιν, ἐφεῖται καιρὸς αὐτοῖς μετανοίας, ἀλλ' οὐχ ἱερωσύνης. *In alia quoque homilia de iisdem Studitis ait: Ne cum iis quisquam vescatur, neque ave eis dicat; nam si ipsorum actibus communicaveritis, necessario etiam anathematis participes eritis. Verumtamen hoc quoque monemus, quod si nempe resipuerint, et iniquis illis maledixerint scriptis non tam adversus patriarchas, quam contra Ecclesiam, hi enim Ecclesiam constituebant qui eam fulciebant, tempus ipsis ad pœnitendum conceditur, non tamen ad sacris fungendum.* Imo vero contra Studitas epistola beati Methodii profertur cod. 225, f. 22, quam ego nonnisi breviatam et magna sui parte decurtatam ex codice 213 (quem contractiorem altero jam supra dixi p. xvii.), recitavi *Script. vet.* t. III, p. 256. Est autem operæ pretium eam nunc integram hic describere, nulla tamen adjecta brevitatis causa interpretatione Latina. Quod autem prædicto in loco ait monachus Methodius, epistolam hanc patriarchæ Methodii legendam esse apud Niconem, recte se habet; etenim ex codice Arabico Vat. 176, apud nos *Script. vet.* t. IV, p. 168, apparet eam in Niconis typicum fuisse receptam. En autem ut eam recitat Joannes Ephesius.

Τὰ γεγραμμένα κατὰ τοῦ Νικηφόρου τοῦ πανοσίου καὶ Ταρασίου τοῦ τρισολβίου, εἰ μὴ ἀναθεματίσητε, ἢ σήμερον ἔμπροσθεν τῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν, ἢ εἰς ὡρισμένην ἡμέραν ἐλθόντων αὐ-

C Nisi ea quæ contra sanctum Nicephorum et beatum Tarasium conscripta sunt, anathematizaveritis, vel hodie coram fratribus et comministris, vel definito die, eis ad vos ingredientibus atque audien-

tibus, et nisi quæ in illis scriptis constituta sunt, igni atque anathemati tradere volueritis, quemadmodum in nostra administrationis ecclesiasticæ defensione diximus, scitote, fratres, vos quatenus illis inhæretis, non simplici, sed graviori anathemate perculsum iri. Beatus enim præfectus vester et magister qui ad vitæ finem usque nobiscum sacris præfuit, reipsa irrita fecit scripta sua, siquidem nullo modo nobiscum permansisset, si, quæ contra nos conscripserat, ejus animo adhuc inhæsissent. Jam vero nos hæc scripsimus non conviciandi causa, neque volumus aut desideramus ut unquam ita fiat, sed quoniam quæ animo nostro conceperamus, ad omnium notitiam pervenire justum ac necessarium duximus, ideo hæc omnia evulgavimus, ut saltem intelligeretis quanto vobis essemus superiores. Et nunc etiam, si modo voluerimus, sermones locupletissimi et rationes aptissimæ ad vos confutandos suppetunt : attamen, ne majorem in vobis iram accenderemus, et quia plura sunt, et quia largiori demonstratione indigent, silentio premere maluimus. Invocamus autem benignissimum Dominum Jesum Christum, atque semper suppliciter implorabimus, ut, cunctis scriptis illis prorsus e medio sublatis, pacem suam et concordiam et intelligentiam et animi probitatem vobis ac nobis impertiatur.

Atque rursus alio in loco sic dicit : Ad Studiotas vero hæc dicimus : Si non anathemate feriunt, quæ a Patre suo Theodoro adversus Nicephorum et Tarasium sanctissimos patriarchas Constantinopo-

A τῶν πρὸς τῇ ὑμετέρᾳ μονῇ καὶ ἀκροωμένων, καὶ θείητε τὸν ἐν αὐτοῖς ὅρον καίειν τε καὶ ἀναθεματίζειν αὐτὰ, καθὼς ἀπολογούμενοι ἐν ταῖς περὶ τῆς Ἐκκλησίας διοικήσεσι γεγραφήκαμεν, γνῶτε, ἀδελφοὶ, ὅτι ὑμᾶς τε ἑαυτοὺς τοὺς περιεχομένους αὐτῶν, οὐχ ἁπλῶς ἀναθεματίσομεν, ἀλλ' αἰσχρότερον καταθεματίσομεν (1) · ὁ γὰρ μακάριος ἡγούμενος ὑμῶν καὶ διδάσκαλος τὸ πέρας τῆς ἑαυτοῦ βιοτῆς αἴσιον, καὶ σὺν ἡμῖν ὑπάρχων λειτουργήσας, ἔργῳ τοὺς ἰδίους λόγους ἠθέτησεν, ἐπεὶ οὐκ ἄν ποτε ἐγένετο μεθ' ἡμῶν, εἰ τὰ γραφέντα αὐτῷ καθ' ἡμῶν ἔφερεν ἐν τῇ διανοίᾳ καθ' ἑαυτόν · ταῦτα δὲ οὐκ ὀνειδίζοντες ἐγράψαμεν, οὐδὲ οὕτως ἵνα γένηται θέλομεν ἢ εὐχόμεθα, ἀλλ' ὥσπερ τῇ ἰδίᾳ διανοίᾳ ἐγκυμονοῦντες ταῦτα καὶ ὀφειλομένως εἰς ἐπήκοον ἐλθεῖν χρεωστοῦντες, λελαλήκαμεν πάντα, ἵνα μόνον εἰδείητε πόσα B ὑπερεβουλόμεθα, καὶ εἰ ἔτι θέλομεν, ἔχομεν δικαιωμάτων ῥήματα καὶ εὐθύτατα κρίματα, πρὸς ὑμᾶς κατὰ ἀντιῤῥημοσύνην ἀντιτάξασθαι, καί γε καὶ πλείονα ὄντα, ἵνα μὴ ὀργὴν ὑμῖν μείζονα κινήσωμεν, τὸ πλάτος τῶν μετ' αὐτῶν συνεπιφερομένων καὶ συνεπακροᾶσθαι δυναμένων σεσιωπήκαμεν · εὐχόμεθα γὰρ τὸν ὑπεράγαθον Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ εἰς ἔτι ἐπὶ μακρὸν εὐξαίμεθα, πάντων τῶν λόγων τούτων μέχρι ῥημάτων ἁπλῶς κινηθέντων, τὴν ἑαυτοῦ εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν καὶ σύνεσιν καὶ ἀγαθοφροσύνην ὑμῖν καὶ ἡμῖν χαρίσασθαι.

Deinde ita pergit Ephesii codex.

Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ οὕτω φησί · Πρὸς οὖν τοὺς Στουδιώτας ῥητέον ταῦτα, ὅτι εἰ μὴ ἀναθεματίσαιεν C τὰ κατὰ Νικηφόρου καὶ Ταρασίου τῶν παναγιωτάτων πατριαρχῶν συγγεγραμμένα τῷ Πατρὶ αὐτῶν (2)

(1) In margine habetur hæc adnotatio, aliam Methodii patriarchæ particulam continens, cum egregia doctrina de unitate Ecclesiæ, et de obedientia pastoribus debita. Χρὴ εἰδέναι ὡς οἱ φοιτηταὶ τοῦ Στουδίτου, μετὰ τὴν ἁγίαν ἐκείνου κοίμησιν, μὴ θέλοντες ὑποτάσσεσθαι τῇ καθολικῇ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ ὡς ἔοικε, τῷ δὲ οἰκείῳ θελήματι μάλιστα περιάγεσθαι, τὴν πρώην ἐκείνου κατηγορίαν λαβόντες εἰς ἀφορμὴν, συμπλασσόμενοι δὲ καὶ ἑτέρας καὶ προσθέντες αἰτίας, ἀπεῤῥάγησαν αὖθις καὶ ἀπέσχισαν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κοινῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας · καθ' ὧν ἄρα καὶ ὁ ἅγιος Μεθόδιος ὁ ἐν πατριάρχαις ἀοίδιμος συνοδικῶς κινηθεὶς, τὸ ἀνάθεμα ἐξεφώνησεν · οἷς ἄρα καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος ὁ μέγας πολλάκις παραινῶν οὕτως ἔλεγεν. « Ὅτι διδαχὴ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διττή πως καὶ με- D ριστὴ οὔτε ποτὲ γέγονεν οὔτε γενήσεται · ἀλλ' οὐδὲ ἄναρχός τις καὶ ἀκέφαλος, μὴ ἔχουσά τινα ἐφ' ἑαυτῆς τὸν κατάρχοντα, μηδὲ κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτὴν φέρουσα οὔτε ποτὲ ἑώραται, οὔτε μὴν ὁραθήσεται · κεφαλὴ μὲν γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸν Ἀπόστολον · τοῦ δὲ ἀνθρώπου εἰς ἄνδρα καὶ γυναῖκα μεριζομένου, ὁ ἀνὴρ ὑπάρχει τῆς γυναικὸς κεφαλή · τοῦ δὲ ὁ Χριστός · τοῦ δὲ ἀμερίστου Χριστοῦ, ὢ τοῦ θαύματος, ὁ Θεός · τὸ γοῦν ἅπαν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας συναρμολογούμενον ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τε καὶ εἰς Χριστὸν, αὔξει τὴν αὔξησιν τοῦ Χριστοῦ · ἧς Ἐκκλησίας ὑμεῖς πάντῃ ἀλλότριοι · καὶ πάλιν ὑμεῖς ἀκέφαλοι ὄντες καὶ ἄναρχοι οὐκ ἔχετε ἐξουσίαν λέγειν μετόχους καὶ μεριστὰς ἑαυτοὺς δὴ Ἐκκλησίας Χριστοῦ · ὁ γὰρ κεφαλὴν μὴ ἔχων, ἄλλου κεφαλὴ οὐδαμῶς ἔσεται, καὶ ὑποταγὴν ἑτέρων ζητοῦντες, τῇ αὐτῶν ἀνυποταξίᾳ τούτους ἐν ὑποταγῇ ἔχειν οὐ δύνασθε · λόγῳ γὰρ τούτους θέλοντες ὑποτάττειν, ἀνυποτάκτους μένειν ἔργῳ διδάσκετε. »

Haud ignorari debet, Studitæ discipulos, post sanctam illius mortem, cum catholicæ Christi Ecclesiæ non uti decet subesse, sed potius ex suo ipsorum arbitrio vivere vellent, non solum ob nuperam illius condemnationem qua ceu prætexto utebantur, sed etiam ob alias quasdam causas ab ipsis confictas, rursus defecisse seque a communi Christi Ecclesia disjunxisse. Adversus igitur istos sanctus Methodius, patriarcha illustris, in synodi morem concitatus, anathema pronuntiavit. Inter alia autem quibus magnus ille patriarcha eos haud semel admonuit, in hunc fere modum disseruit : « Nullo unquam tempore doctrina Ecclesiæ catholicæ duplex aut divisa nec fuit nec erit, neque magis sine gubernatore et capite, ita ut rectore et vertice careret, unquam apparuit aut apparebit. Universæ enim terræ caput, secundum Apostolum, homo est, qui cum in virum et feminam discedat, feminæ caput vir constituitur, hujus autem caput Christus est, et Christi indivisibilis (o rem maxime admirandam!) Deus. Totum igitur Ecclesiæ corpus a Christo et in Christum coagmentatum, Christi incremento inservit. Ab hac autem Ecclesia vos quidem prorsus alieni estis, et quoniam capite et duce caretis, vosmet ipsos Ecclesiæ Christi participes seu membra appellare haud potestis. Quicunque enim capite caret, aliorum caput esse nequit. Vos igitur qui aliorum submissionem requiritis, cum ipsi submissionis expertes sitis, nec illos vobis submissos habere potestis. Verbis enim submittere volentes, factis eos ut contrarium faciant docetis. »

(2) *Script. Vet. Coll.* t. p. 255. Ὁ γὰρ μακάριος Πατὴρ ὑμῶν Θεόδωρος, εἰ μὴ πρότερον ἀπεβάλετο ἃ

οὐκ αὐτὸν ἐκεῖνον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὰ συγγράμματα, οἷα δὴ καὶ ὁ Θεοδώρητος τὰ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι τινὲς τὰ κατὰ συναρπαγὴν λεχθέντα ἢ γραφέντα αὐτοῖς πεποιήκασιν. Ἐὰν οὖν μὴ, ὡς ἔφημεν, καὶ οὗτοι τὰ κατὰ τούτων τῶν εἰρημένων ἁγίων ἀναθεματίσαιεν, εἴησαν καὶ αὐτοὶ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνάθεμα καὶ κατάθεμα. [Allat. de *Methodio*, p. 94].

Καὶ οὐχ αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὅσοι πείθονται αὐτοῖς καὶ συναρπάζονται καὶ εἰς φιλικὴν αὐτοῖς ὁμηρεύονται ὁμιλίαν ἢ συναυλίαν, καὶ οὗτοι ἀπὸ τούτων κατάθεμα ἔστωσαν, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῷ διαβόλῳ ἀνάθεμα· αὐτοὺς γὰρ πατοῦντες, ἤγουν ἐπ' αὐτοὺς βαίνοντες, τουτέστι τῇ τούτων γνώμῃ ἐπερειδόμενοι, ἐπὶ τῷ τούτων καταθέματι βαίνοιεν οἱ πειθόμενοι αὐτοῖς εἰς ἀνάθεμα· οὐ θαῦμα δὲ τοῦτο ὅτι τοὺς αἰτίους τῆς ἀπωλείας τῶν πειθομένων αὐτοῖς καταθέματι ὑπεβάλομεν· δίκαιον δὲ νομίσαι, ὅτι θεϊκῇ τε καὶ ἀποστολικῇ κρίσει τοῦτο πεποιήμεθα καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἁμαρτίας ἤτοι τὴν αἰτίαν τῆς ἁμαρτίας καὶ κρίνοντες καὶ ὁρίζοντες καὶ ὀνομάζοντες· τῷ Χριστῷ ἐντεῦθεν εὐχαριστία.

A litanos scripta sunt, non illum ipsum Theodorum, absit, sed commentaria quemadmodum sua Theodoretus, et nonnulli alii, circa quæ quacunque causa abrepti dictarunt, fecerunt. Si igitur, ut diximus, iis quæ adversum jam nominatos sanctos concinnata sunt, anathema non dixerint, sint et ipsi a Patre et Filio et Spiritu sancto anathema et catathema.

Neque solum illi, sed etiam quicunque consentiunt cum iis ac sese abripi patiuntur, et amicitia familiarique consuetudine conjunguntur, aversi a Christo et diabolo devoti, anathema sunto. Qui enim illis obediunt, quod ipsis in perniciem cedit, et qui illos sequuntur sive secundum eos ingrediuntur, id est, eidem sententiæ addicti sunt, eodem B anathemate feriantur. Nec mirum, eos qui suis discipulis exitii auctores exsistunt, a nobis anathematizari; imo credere decet secundum divinum apostolicumque decretum hoc nos fecisse, ex abundantia peccati vel causa peccati et judicantes et statuentes et designantes. Hinc Christo gratiæ.

Sequuntur in calce hujus epistolæ, utpote synodicæ, acclamationes seu faustæ precationes pro imperatoribus, clero, populo, urbe regia, ac universo imperio. Ex libello Joannis Ephesii excerpta hactenus. De Tarasii autem ac Nicephoro patriarchis, a quibus non recte schisma fecit Theodorus Studita, exstat perspicua historia etiam in codice Vat. 1137, ubi Methodius ad Studitas scribens sit concludit: Σὺ μοναχὸς εἶ, καὶ οὐκ ἔξεστί σοι ἐξετάζειν τὰ τῶν ἱερέων, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαί σε χρὴ, καὶ οὐχ ὑποτάσσειν οὐδὲ ἐξετάζειν αὐτούς. *Tu monachus es, neque tibi licet pontificum acta ad trutinam revocare; nam subjectus iis esse debes, non eosdem subjicere vel de ipsis inquisitionem instituere.*

εἶπε πάντα καὶ ἔγραψε κατὰ τῶν ἁγίων πατριαρχῶν Ταρασίου καὶ Νικηφόρου, οὐκ ἂν εἰς κοινωνίαν τοῦτον ἐδεχόμεθα. *Nisi enim vester beatus Pater Theodorus cuncta improbasset, quæ in sanctos patriarchas dicto scriptove jecerat, Tarasium atque Nicephorum, nunquam eum ad communionem recepissemus.*

ΜΕΘΟΔΙΟΥ (1) ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΠ' ΑΡΝΗΣΕΩΣ

ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΠΡΟΣΩΠΩΝ (2) ΚΑΙ ΗΛΙΚΙΩΝ,

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΟΡΘΟΔΟΞΟΝ ΚΑΙ ΑΛΗΘΗ ΠΙΣΤΙΝ ΕΠΙΣΤΡΕΦΟΝΤΩΝ.

—

METHODII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLIS

DE IIS QUI ABNEGARUNT

SECUNDUM DIVERSAS PERSONAS,

ET ÆTATES, ET AD ORTHODOXAM VERAMQUE FIDEM REVERTUNTUR.

(GOAR. *Ritual. Græc.* p. 876.)

—

Si puer quidem comprehensus fuerit et abnegaverit, sive metu, seu ignorantia et inscitia: is propitiatorias preces septem diebus suscipiat; et octavo die lavetur, et a lavacro linteo accinctus chrismate inungatur, ut solent inungi qui baptizantur, et ferat vestes novas secundum ordinem

A Εἰ μὲν παιδίον (3) συνελήφθη καὶ ἠρνήσατο, ἢ φόβῳ καὶ ἀγνοίᾳ, καὶ ἀμαθείᾳ, ὁ τοιοῦτος λαμβανέτω ἱλασθητικὰς εὐχὰς, ἐπὶ ἡμέρας ἑπτὰ (4), καὶ τῇ η' λουέσθω. Καὶ ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λεντίῳ περιζωθεὶς χριέσθω μύρῳ καθάπερ οἱ βαπτιζόμενοι, καὶ βαλέσθω (5) ἱμάτια καινὰ, κατὰ τὸν τύπον τῶν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(1) *Μεθοδίου*. Cryptoferratense Bessarionis legit: Μεθοδίου τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου διάταξις περὶ τῶν διαφόρῳ τρόπῳ καὶ ἡλικίᾳ ἐπιστρεφόντων. Tertium exemplar Barberinum: Μεθοδίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως διάταξις περὶ τῶν ἀπ' ἀρνήσεως ἐπιστρεφόντων. Regia duo exemplaria: Μεθοδίου τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου διάταξις περὶ τῶν διαφόρων τρόπων καὶ ἡλικιῶν τῶν ἐπιστρεφόντων. Allatianum: Τάξις γενομένη ἐπὶ Χριστιανοὺς ἐπὶ μαγαρισίαν ἀπαχθέντας τῇ ἐθνικῇ πλάνῃ, ἐπιστρεψάντων δὲ καὶ τῇ θελήσει πρὸς τὸν Θεόν. B *Ordo servandus in Christianos gentilium seductione in errorem abductos, sponte vero ad Deum conversos*. — Μεθοδίου Πατριάρχου. Cui e duobus Methodii nomine dignoscendis Constantinopoleos patriarchis, præsens sit opus ascribendum, incertum est Arcudio lib. II, cap. 18. Mihi vero extra controversiam est, ejus non alium auctorem agnoscendum, præter Methodium Christi confessorem, et sacrarum imaginum propugnatorem strenuum, quem Baronius anno 842, num. 20, ad revocandos in Ecclesiam lapsos mirifice laborasse scribit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis, diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina; eosdem omnes, diverso modo, censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. Quamobrem pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum, cui titulus reperitur inscriptus: *Methodii sanctissimi Patriarchæ*, etc. Ad C thronum ecclesiæ Magnæ anno 843 sublimatus, 847 ex hac vita migravit, cum sedisset annos quatuor: et tum apud Græcos, tum apud Latinos, relatus habetur in Tabulas Ecclesiasticas, inter sanctos annis singulis jugi memoria, 14 Junii celebrandus. Alius porro nominis ejusdem secundus anno 1240 sedem Constantinopolitanam tribus tantum mensibus obtinuit, quibus nihil memoratu dignum edidisse perhibetur.

(2) *Διαφόρων προσώπων*. Ut non personarum, sic neque criminum una habenda est ratio: pœnas autem desertæ fidei inæqualiter illis impositas distinctus explicat Armenopulus, sectio 4 Epitomes sanctorum canonum, titulo quarto, qui est hujusmodi: Ἐπιτίμια τῶν παραπεσόντων. *Lapsorum pœnæ*.

(7) *Εἰ μὲν παιδίον*. Barberinum, εἰ μὲν παῖδες in plurali, unde et verbum constructum ubique in numero multitudinis ponitur λαμβανέτωσαν, λουσάσθωσαν, etc. Allatianum legit: Ποιεῖ αὐτὸν ὁ ἀρχιερεὺς νηστεῦσαι ἡμέρας ἑπτὰ κρεοφαγίαν· καὶ βάλλειν μετανοίας καθ' ἑκάστην ἑκατόν· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην· Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, præter quam orationem, et ultimam aliam, Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, nil aliud ibidem ad hoc officium spectans reperitur: atque ita Methodii canonem non exhibet codex ille Allatianus. — Armenopulus loco recens præfato: Ἡ τοῦ πατριάρχου Μεθοδίου διατύπωσις, inquit, τοὺς παραπεσόντας καὶ ὑποστρέψαντας, νηπίους μὲν αἰχμαλωτισθέντας, καὶ φόβῳ ἢ ἀγνοίᾳ καθυπαχθέντας, συγγνώμης ἀξιοῖ, τῷ ἁγίῳ μόνον χρίουσα μύρῳ. *Sanctio Methodii patriarchæ, lapsos et conversos pueros in captivitatem abductos, et metu vel ignoratione subactos, venia dignatur, sacro duntaxat eos oleo inungens.*

(4) *Ἐπὶ ἡμέρας ἑπτά*. Desunt hæc in Barberino.

(5) *Βαλέσθω*. Regia duo φορεσάτω. Barberinum, φορεσάτωσαν ἱμάτια καινὰ, καὶ τὴν τάξιν καθὼς εἰώθασιν οἱ νεοφώτιστοι: *Induant vestimenta nova, et subeant ordinem, prout solent recenter illuminati.*

βαπτιζομένων. Εἰ δὲ νεανίαι (6) εἶεν, ἢ πρεσβύται (7), ἢ γέροντες, τέλειοι ὄντες (8) τὴν ἡλικίαν, εἰ μὲν ἀπὸ βασάνων (9) ἠρνήσαντο, τυχέτωσαν φιλανθρωπίας, πλὴν νηστευέτωσαν δύο τεσσαρακοστὰς σχολάζοντες εἰς προσευχὰς (10), καὶ ἐκτελοῦντες γονυκλισίας, καὶ ἐκτενεῖς δεήσεις (11). Ἐγγίζοντος δὲ (12) τοῦ πληρώματος τῶν δύο τεσσαρακοστῶν, ὀκτὼ ἡμέρας (13) δεχέσθωσαν ἱλασθητικὰς εὐχὰς (14), καὶ λεγέτωσαν (15) καθ' ἑκάστην τὸ, Κύριε, ἐλέησον, ρ'. Καὶ μετὰ τοῦτο, λουέσθωσαν (16), καὶ χριέσθωσαν (17) τῷ μύρῳ, κατὰ τὴν προειρη-

A eorum qui illuminantur. Sin autem sint adolescentes, vel senes, vel adulta ætate perfecti, siquidem propter tormenta negaverunt, clementer ac benigne cum eis agatur: sed duas quadragesimas jejunent vacantes orationibus, et genuum flexiones assiduasque preces peragentes. Duarum autem quadragesimarum appropinquante fine, rursus preces propitiatorias suscipiant, et singulis diebus: *Domine, miserere*, centies dicant: et sicut superius statutum est, laventur, et ungantur: et celebrato sacrificio sacrosanctis mysteriis digni habeantur, vacantes

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(6) *Νεανίαι εἶεν*. Barberinum, νεανίσκοι εἰσίν.

(7) *Ἡ πρεσβύται, ἢ γέροντες*. Regia duo, ἢ πρεσβύτεροι. Barberinum simpliciter, ἢ γέροντες.

(8) *Τέλειοι ὄντες*. Τὸ ὄντες, deest in Regiis. Barberinum legit, καὶ τελειοτάτῃ ἡλικίᾳ.

(9) *Ἀπὸ βασάνων*. Barberinum, διὰ βασάνων.

(10) *Εἰς προσευχάς*. Regia duo, ταῖς προσευχαῖς. Barberinum, τῇ προσευχῇ.

(11) *Καὶ ἐκτενεῖς δεήσεις*. Desunt in Barberino verba hæc: vice quorum præcedentibus additur, καθ' ἡμέραν σ', καὶ τὸ, Κύριε, ἐλέησον σ'.

(12) *Ἐγγίζοντος δέ*. Barberinum aliter legit, πρὸ δὲ ὀκτὼ ἡμερῶν τῶν δύο τεσσαρακοστάδων λαμβανέτωσαν εὐχὰς ἱλασθητικὰς, *per octo dies ante duarum quadragesimarum finem reconciliatorias preces suscipiant*.

(13) *Ἐπὶ ὀκτὼ ἡμέρας*. Cryptæ Ferratæ codex, ἐπὶ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ.

(14) *Ἱλασθητικὰς εὐχάς*. Super proxime reconciliandis, iis nimirum, qui ὑποπτώσει subjiciebantur, faciendas.

(15) *Καὶ λεγέτωσαν*, etc. Desunt hæc in Barberino.

(16) *Καὶ μετὰ τοῦτο λουέσθωσαν*. Barberinum nude legit, λουσάσθωσαν. — Severior quandoque quam par sit, in suos Arcudius, lotionem hanc corporalem in balneo, non purgando animo, sed sola cute a sordibus eximendæ ante reconciliationem, præscriptam superstitionis nota, et Mosaicæ legis observantia, primo condemnat: mox pacatior factus excusare nititur. Et jure quidem, si cum ipso Arcudio et ejus adversario Catumsirito accus. 5, elencho 5, contemplemur corpoream illam lotionem, non baptismi repetitam collationem, aut Judaice præceptam ablutionem, sed ut reminiscentiam puritatis in baptismi lavacro primum adeptæ, et deinde apostasia deperditæ, contemplemur. Hinc reconciliandos quosque juxta baptismatis piscinam orationes propitiatorias suscepturos collocari vidimus, ut et infidelitatis delictum ibi defleant, et fidem primitus ibi professam, et in conspectu Ecclesiæ promulgatam in se reparare, et ad pristinum fervorem reducere satagant. Cum enim baptismum inter et pœnitentiam maxima similitudo intercedat, unde sicut baptismus prima est delictorum pœnitentia, hæc pariter secundus baptismus esse dignoscitur: nil mirum si non absimiles sint utriusque ritus et cæremoniæ, quas doctissime pluribus suarum observationum locis, speciatim vero 1 et 24, lib. II, prosequitur æterna memoria recolendus Albaspinæus.

(17) *Χριέσθωσαν τῷ μύρῳ*. Nullum sanctæ Romanæ Ecclesiæ doctorem, hæc verba ante Arcudium animadvertisse, miror: post Arcudium nullum benigne illa interpretatum, stupeo: ipsum vero Arcudium alias de Latina et Græca simul Ecclesia propter eximiam et sanam doctrinam bene meritum, verborum eorumdem causa, tam severe et rigide Græcos suos, forsan innoxios, excepisse; ni ægerem, vix in mentem possem inducere. Præsentis Græciæ, scribit ille cap. 18, lib. II, mos est,

B a fide transfugas, et similiter hæreticos, hæreticos inquam quoscumque, sive in hæresi natos et educatos, sive in eam lapsos, si se convertant, chrismate consignare. Hæc loci citati principio. In fine vero totum caput ita concludit: Ut modo sese res habeat, hæreticum plane minimeque ferendum continent errorem, quæ in Euchologio typis excuso, traduntur circa hanc cæremoniam, de forma confirmationis recitanda. Hæc ille. Forma vero illa vocaliter edicenda, seu ore proferenda, ipseque præsens confirmationis ritus in lapsis reconciliandis usitatus et frequentatus, si juris aliquid, aut tolerantiæ in Ecclesia Græca mereatur, offert se operosius (intacta namque superfuit hucusque, quod sciam, difficultas hæc), examinandum.

Dico itaque primo, eos qui apud hæreticos non fuissent confirmati, sed tantum baptizati, ad fidem conversos, in Ecclesia vere confirmationis sacramentum suscepisse. Id a nemine vertitur in

C dubium. Sic enim intelligi potest canon 7 Constantinopolitani primi concilii: Δεῖ δέχεσθαι σφραγιζομένους ἤτοι χριομένους, πρῶτον τῷ ἁγίῳ μύρῳ, τότε μέτωπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὰς ῥῖνας, καὶ τὸ στόμα, καὶ τὰ ὦτα. Καὶ σφραγίζοντες αὐτοὺς λέγομεν· Σφραγὶς δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου. *Signatos et unctos primo sacro unguento in fronte, in oculis, in naribus, in ore, et in auribus, in Ecclesiam admittimus: et signantes eos dicimus, Hæc obsignatio est doni sancti Spiritus*. Sic et Leo Pontifex epist. 37, cap. 2: *Si ab hæreticis baptizatum quempiam constiterit, erga hunc nullatenus sacramentum regenerationis iteretur, sed hoc tantum quod ibi defuit conferatur: ut per Episcopalem manus impositionem, virtutem Spiritus sancti consequatur*. Sic et Theodoretus, *De fabulis hæreticorum*, lib. III: Καὶ τοῖς ὑπὸ σφῶν βαπτιζομένοις τὸ πανάγιον οὐ προσφέρουσι χρίσμα· διά τοι τοῦτο τοὺς ἐκ τῆσδε αἱρέσεως τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συναπτομένους χρίειν οἱ πανεύφημοι Πατέρες προσέταξαν. *Iis qui ab ipsis,*

D (Novatianis, de quibus loquitur) *baptizantur sanctissimum chrisma non exhibent, quocirca eos qui ex illa hæresi cum Ecclesiæ corpore se consociant, omni laude digni Patres ungi jusserunt*.

Dico secundo, hæreticos ad fidem conversos aliqua sacri chrismatis unctione apposita, cum Ecclesia quondam fuisse reconciliatos. Id certe evincunt sancti Methodii verba quæ illustramus: Χριέσθω μύρῳ (ὁ ἐπιστρεφόμενος) καθάπερ οἱ βαπτιζόμενοι. *Ungatur sacro chrismatis unguento reconciliandus, cum ad fidem regreditur baptizatorum more*. Illud etiam demonstrant Epaunensis concilii sub Symmacho, anno 509, celebrati verba: *Presbytero*, inquit cap. 16, *propter salutem animarum quam in cunctis optamus desperatis, in lecto recumbentibus hæreticis si conversionem subitam petant, chrismate subvenire permittimus: quod etiam omnes conversuri, si sani sunt, ab episcopo noverint expetendum*.

Audet

Ecclesiæ et sacrorum celebrationi octo diebus. Si qui autem sua sponte ad negandum confugerint :

A μένην διάταξιν (18). Καὶ γινομένης λειτουργίας, ἀξιούσθωσαν τῶν ἁγιασμάτων (19) σχολάζοντες κα-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(18) *Κατὰ τὴν προειρημένην διάταξιν.* Ordo pœnitentiæ hic est, ut fidei desertor Ecclesiæ reconciliandus duabus quadragesimis jejunet, genuflexiones obeat, toties, *Domine, miserere*, dicat, quæ sunt opera satisfactionis, et pœnitentium in gradu flentium constitutorum propria : ubi vero λαμβάνει ἱλασθητικὰς εὐχὰς *suscipit reconciliativas preces*, per octo dies continuos tunc dubio procul ἐν ὑποπτώσει *orationibus subjici et substerni* intelligitur : si sponte transfugerit, quia mysteriis indignus habetur, inter συνεστῶτας *consistentes* locum habet ; alias ex infirmitate fidem abnegans, ἀξιοῦται τῶν ἁγιασμάτων, *communionem sacramentorum accipit*, et fit de numero τῶν μετεχόντων. Tuncque quasi denuo baptismi gratia recuperata recens illuminatorum opera exsequitur.

(19) *Ἁγιασμάτων.* Barberinum, τῶν ἁγίων μυστηρίων.

Audet aliquid amplius Maldonatus de confirmatione hæreticorum iteranda asserere : et an repeti debeat, fuit antiqua quæstio. In concilio Tarraconensi, subdit, can. 6, decretum fuit ne iteraretur : quanquam hic distinguendum esse censeo. Nam B quod ea confirmatio, quæ a catholicis episcopis data fuit, non debeat repeti, semper fuit certum, et de ea intelliguntur omnes canones conciliorum, qui agunt de hac re, tamen an confirmatio data ab hæreticis episcopis repeti debeat, in Ecclesia catholica non ita fuit certum : imo existimo in tota Ecclesia veteri fuisse repetitam, quia non existimabatur esse vera Confirmatio. Quod colligo ex omnibus antiquis scriptoribus, qui absolute sine ulla distinctione id docent. Atqui non ignorabant plerosque non tantum fuisse baptizatos apud hæreticos, sed etiam confirmatos : præsertim cum ea esset tunc consuetudo, ut statim post baptismum daretur confirmatio. Sic Syricius. epist. 1, d. cap. 1, et Leo epist. 33, cap. 2 et 37, et hoc fortasse voluit Augustinus cum dixit lib. III *Contra Donatistas* cap. 16 : « Manuum impositio non sicut baptismus repeti non potest. » Et Gregorius, lib IX, epist. 61, docet tribus modis consuevisse, eos qui C apud hæreticos fuerant baptizati, admitti ad Ecclesiam catholicam. Per confirmationem : quod faciebat Ecclesia occidentalis. Per unctionem, id est per adhibitionem chrismatis, quod catholici apud hæreticos putabant esse profanum, quod faciebat Ecclesia orientalis. Per professionem rectæ fidei, quod alicubi erat in usu. Hæc ille.

Dico tertio, lapsis a fide et ad Ecclesiam reversis aliquando adhibitam unctionem simul cum pronuntiatione verborum, quæ solent in confirmatione usurpari, præfatamque unctionem aliquando fuisse veram sacramenti confirmationis materiam, quando verbis tanquam veræ formæ ejusdem sacramenti, id est, super non confirmatis, prolatis, subjiciebatur ; aliquando vero fuisse pure reconciliativam et cæremonialem, quando iisdem verbis super confirmatis, pronuntiatis, subserviebat.

Fidem præbet hujus tertiæ assertionis veritati sancti Methodii auctoritas, qui præsenti canone D edito, modum quo transfuga quisque a fide, pro ætate, et viribus, Ecclesiæ foret restituendus edixit : cunctosque καθάπερ οἱ βαπτιζόμενοι, *more baptizatorum*, unguento sacro denuo ungi voluit. Quam auctoritatem advertens Arcudius, modo suspicatur eum canonem non esse auctoris illius et sancti Methodii opus genuinum, sed alterius Methodii schismatici fœtum adulterinum : modo de hæreticis non confirmatis sermonem haberi : nunc corruptionem in canonem irrepsisse : et tandem qualiscunque Methodius auctor fuerit, modicæ auctoritatis fuisse audet asserere ut ritum omnino condemnandum, et quo videtur iterari confirmationis sacramentum in Ecclesiam induceret. At primo cum ms. sexcenta, eaque Methodio juniore schismatico extra dubium omne antiquiora, et auctores inter Latinos pariter ac Græcos non excipiendi sanctissimo æque ac doctissimo Methodio confessori, opus hoc ascribant, non est cur et frustra detrahere velit Arcudius. Ac ne proferam qui eum canonis hujusce parentem in suis Bibliothecis proclamant Possevinum et Gesnerum, certe quasi scriptorum Ecclesiæ voce de illo scribit Baronius anno 842, num. 20 : Methodius ad revocandos in Ecclesiam lapsos, mirifice laboravit. Quod vero hi reperirentur variæ ætatis, diversæque conditionis, ne vilesceret ecclesiastica disciplina, illos omnes diverso modo censuræ ecclesiasticæ voluit esse subjectos. Quamobrem pro salute omnium ejusmodi promulgavit edictum, cui ejusmodi titulus reperitur inscriptus : *Methodii sanctissimi patriarchæ Constantinopolitani, de iis qui abnegarunt per diversos modos et ætates.* Moxque insuper totum canonem juxta veterum exemplarium lectionem, exacte, verbo tenus, velut canonis et auctoris fidem firmaturus, exarat. Et vero Cedrenus ipse hæresim quamdam exstinctam simul ac natam, Methodii laboribus et industria, moxque ejus auctores et asseclas cunctos, sancto chrismate illis inuncto, in gratiam cum Ecclesia revocatos enarrat, his verbis: Ἀνεφύη δέ τις τηνικαῦτα αἵρεσις ἡ τῶν Ζιλίκων λεγομένη, ἥτις ἅμα τῷ ἀρχηγῷ Ζίλικι τοὔνομα ἐν τοῖς ἀσηκρήταις τελοῦντι ἀπέσβη, καὶ διεῤῥύηκεν· αὐτοῦ τε καὶ τῶν ἑπομένων αὐτῷ μετενεχθέντων εἰς θεοσέβειαν, καὶ τῷ θείῳ μύρῳ χρισθέντων τε καὶ τελειωθέντων. *Sub hoc tempus hæresis quædam Zilicum nomine exorta simul cum principe suo Zilice qui a secretis erat, exstincta et dissipata est, ipso et sectatoribus ad veram religionem conversis, sacroque chrismate unctis et perfectis.* Quibus verbis, χρισθέντων τε καὶ τελειωθέντων, *unctisque et consummatis*, sive perfectis ; præter unctionem præfatis hæreticis adhibitam, insinuat quoque super eos pronuntiata verba confirmationis juxta præfatum Methodii canonem. Perfecti enim sacro unguento dicebantur, non tantum quibus sola unctio applicaretur, sed præterea super quos verba prædicta tanquam perfectio et complementum proferrentur. Quanquam neque hæc verba, imo nec ullam prædictæ Methodianæ cæremoniæ particulam, sacramenti virtutem obtinere, contendam.

Forte quis dicet, hinc non probari ex Cedreno præfatum canonem fuisse antiquissimi illius Methodii. At cum possit tantum tribui, vel supra memorato Methodio illustrissimo, qui floruit circa annum 840 et sequentes : aut alteri schismatico, qui circa annum 1240 sedem obtinuit Constantinopolitanam : Cedrenus vero medius fuerit circa annum 1040, non possunt non loqui nisi de priore Methodio.

Deinde vero quod ait Arcudius, hunc canonem Methodii intelligi de inconsignatis, seu qui apud hæreticos non fuissent confirmati, sive quod illud sacramentum neglexissent, vel omnino rejecissent, ut de Novatianis clare testatur Theodoretus citatus, *De fabulis hæreticorum*, sive quod inter eos non essent veri episcopi, id est, vere ordinati, qui illud administrarent : id, inquam, non est vero simile. Neque etenim de uno aut altero hæreticorum genere, puta

θῶς οἱ βαπτιζόμενοι (20), τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ λειτουργίᾳ ὀκτὼ τὰς ἡμέρας (21). Εἰ δέ τινες (22) ἀπὸ

A istos quidem revertentes suscipimus, non tamen divinis mysteriis communicant, nisi in fine vitæ

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(20) *Οἱ βαπτιζόμενοι*, Regium utrumque, οἱ φωτιζόμενοι Barberinum, οἱ νεοφώτιστοι.

(21) *Τὰς ὀκτὼ ἡμέρας*. Barberinum, μέχρι ἡμέρας ὀκτώ.

(22) *Εἰ δέ τινες*, etc. Dissonant hæc edita, tum ab editis aliis, tum a Regiis, Barberino, et Cryptoferrat. Ita legentibus : Εἰ δέ τινες ηὐτομόλησαν ἀπὸ προαιρέσεως εἰς τὴν ἄρνησιν, οἱ τοιοῦτοι κανόνα μὲν φοβερὸν ἔχουσιν· ἀλλὰ διὰ συμπάθειαν ἐπὶ δύο ἐνιαυτῶν νηστευέτωσαν ἀπεχόμενοι κρεῶν, καὶ τυροφαγίας, καὶ ὠῶν, καὶ οἴνου· ποιοῦντες γονυκλισίας, εἰ μὲν νέοι εἰσὶ καὶ ἰσχυροὶ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑκατὸν, καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*, διακοσίως· εἰ δὲ ἀδύνατοι κατὰ δύναμιν· πληρουμένων τῶν δύο ἐνιαυτῶν, πρὸ ὀκτὼ ἡμερῶν λαμβανέσθωσαν ἱλασθητικὰς εὐχὰς, καὶ τὰ ἑξῆς· ὡς προτέτακται, γινέσθωσαν ἐπ' αὐτοῖς, εἴτε ἄνδρες εἶεν, εἴτε γυναῖκες, μόνον τέλειοι τὴν ἡλικίαν. *Si vero aliqui ex proposito ad negandum defecerint : tales tremendam pœnitentiam subire debent. Verum concessa eis indulgentia, duobus annis jejunent, carnibus, casei comestione, ovis, et vino abstinentes, faciant genuflexiones, si juvenes quidem fuerint et robusti, per singulos dies centum, ducenties autem,* Domine, miserere, *dicant : sin autem viribus imbe-*B*cilliores fuerint, per octo dies ante duos annos completos, subjiciant se precibus reconciliationis, et reliqua deinceps, prout constitutum est, observentur, sive viri fuerint, sive feminæ, dummodo ad perfectam ætatem pervenerint.* Barberinum vero ita terminat : Εἰ δὲ οἰκείᾳ προαιρέσει ηὐτομόλησαν πρὸς ἄρνησιν, οἱ τοιοῦτοι κανόνα φοβερὸν ἔχουσιν, ἀλλὰ διὰ συμπάθειαν δύο ἐνιαυτοὺς νηστευέτωσαν ἐν ἄρτῳ καὶ ὕδατι· καὶ ποιείτωσαν γονυκλισίας, εἰ μὲν νέοι εἰσὶ καὶ ἰσχυροὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετανοίας διακοσίας· καὶ τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*, διακοσίως πληρουμένων δὲ τῶν δύο ἐνιαυτῶν, λαμβανέσθωσαν καὶ αὐτοὶ εὐχὰς, καὶ τὴν τάξιν, καθὼς ἀνωτέρω διεταξάμεθα, εἴτε ἄνδρες, εἴτε γυναῖκες. *Si vero propriæ voluntatis motu ad fidem negandam transierint, tales multam horrendam sustineant. Ex indulgentia nihilominus, in pane et aqua per duos annos jejunent : et genuflexiones faciant, si juvenes fuerint et viribus integri, prostrationes ducentas, et ducenties pariter,* Domine miserere, *dicant. Duobus autem annis completis suscipiant et ipsi preces, juxta ordinem a nobis superius expositum, sive viri fuerint, sive mulieres.*

puta Novatianorum loquitur, verum de quacunque penitus secta, quam quidem, ubicunque disseminata fuerit, confirmationis sacramentum repudiasse, aut semper vere ordinatis episcopis caruisse, non est minus sincere asserendum. Deinde loquitur etiam Methodius de illis qui præcoci ætate, tormentorum vi, aut infirmitate animi, a fide prius professa lapsi sunt : hos autem, utpote in vera Ecclesia baptizatos C secundum antiquam totius Ecclesiæ, et perpetuam Orientalis consuetudinem, statim post baptismum confirmatos fuisse, nemo nescit : quos tamen Methodius adhuc ungi, quemadmodum baptizatos, nec non super eos eadem verba, quæ in confirmatione, pronuntiari instituit, aut certe observari curavit ritum alias retro prioribus sæculis jamdudum institutum.

Hunc præterea canonem neque irreptitium neque corruptum, præterquam quod constat ex ipso Baronio jam citato, qui illius a Methodio editi mentionem facit, imo et integrum sub ejus nomine scriptis suis inserit, sexcenta fere exemplaria, item Græcorum omnium, tum Latinorum a me productorum consensus evincunt, quæ omnia corruptionis et falsitatis arguere facile est, at convincere, non ita : quidquid sit, nisi probetur, facile nobis persuadere non poterimus.

At Methodius non est tantæ auctoritatis, inquit D Arcudius, ut contra sacram Scripturam decernat, quod per octingentos annos Orientis Ecclesia in usu non habuit : ita pagina mihi 104 et 123, peculiaris est, ait, ex Armenopulo, hæc Methodii constitutio, quæ si aliter, quam de cæremoniali unctione absque prolata verborum forma, aut de hæreticis non confirmatis intelligatur : tanquam nova, doctrinæ Patrum minime consentanea, et sacris paginis contraria, penitus rejicienda est.

Verum potuisset mitius cum Methodio Arcudius agere. Quis enim credat Methodium, acerrimum fidei defensorem, eumque doctissimum, aliquid aut sacris codicibus, aut doctrinæ a majoribus acceptæ repugnans factitasse, vel etiam cogitasse? Fateor itaque cum omnibus Catholicis, confirmationis sacramentum denuo conferri non posse, ac proinde Methodianum hunc ritum sacramenti rationem non obtinere : fateor etiam cum Arcudio nonnisi de cæremoniali unctione posse intelligi. At dico : prolationem verborum, σφραγὶς δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου, non secus ac unctionem pure cæremonialem, omni penitus excusatione indignam non esse : eo quod per intentionem tum canonis, tum ministri, hæreticos reconciliantis, potuerint tam verba citata, quam prædicta unctio, seclusa omni ratione sacramenti, ad ritum pure ecclesiasticum restringi ac determinari : nimirum ut hac signorum exteriori repetitione, aut amissæ gratiæ, quam receperant in confirmatione, aut nunquam acceptæ propter hæresim memores fierent.

Porro si quis animo repetendæ Sacramentalis Confirmationis hunc ritum Methodianum usurparet, nefariæ hæreseos labe carere haudquaquam posset. Quare si qui ea mente etiamnum illud faciant, non modo Arcudianæ censuræ, sed et totius Ecclesiæ judicio eos subjectos esse volo : imo nec facile probarem, quamvis recta cum intentione, nunc temporis ab aliquo alio ritum præfatum observari : ne scilicet repetendi hujus sacramenti vel minima occasio hæreticis offerretur, qui quod sancte, et simplici animo antiquitus fuisset observatum, illusorie et decipiendi causa possent usurpare, sicque hæreses renovarentur potiusquam exstinguerentur. Si hoc modo temperet censuram Arcudius, et Methodii canitiem et zelum fuerit veneratus, jam non erit inter nos ulla concertationis atque dissidii materia. Quænam vero fuerint justæ causæ, quæ pristinos Patres ad ungendos hæreticos ipsumque Methodium impulerint, et quandonam primum præfatam de unctione et verborum pronuntiatione consuetudinem canone edito invexerint, operæ pretium erit examinare. Certe qui noluerit primam consuetudinis hujus institutionem ad concilium Constantinopolitanum primum revocare, non poterit ante quintum sæculum completum, illam dudum usitatam negare, cum de hujusmodi usu fidem faciat Timothei Scevophylacis, qui circa annum 480 illud scripsit, Opusculum, tomo sexto *Bibliothecæ PP. Latinorum* reperiendum : ejusdemque vetustati attestentur supra relata, Regia et Barberinum mss. ante octingentos annos absque controversia exarata, si tamen illustr. de Marca, et expertissimo Allatio nihil derogatum velimus : ac insuper ille fanum sanctumque ritum eumdem

suæ, secundum septuagesimum tertium canonem Basilii dicentem: « Qui salutis mysterium transgressus Christum negaverit, omni vitæ suæ tempore flentium ordinem tenere debet, et exomologesim facere, tempore vero quo vita excedit, divinæ clementiæ fide ad sancta mysteria admittitur. »

A προαιρέσεως ηὐτομόλησαν πρὸς τὴν ἄρνησιν, ἐπιστρέψαντας μὲν τούτους δεχόμεθα· τῶν δὲ θείων μυστηρίων οὐ μεταλαμβάνουσιν, εἰ μὴ μόνον ἐν τῷ τέλει τῆς ζωῆς αὐτῶν, κατὰ τὸν ογʹ κανόνα τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τὸν λέγοντα· « Ὁ τὸν Χριστὸν ἀρνησάμενος καὶ παραβὰς τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον, ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς αὐτοῦ προσκλαίειν ὀφείλει, καὶ ἐξομολογεῖσθαι, ἐν δὲ τῷ καιρῷ ᾧ ἐκβαίνει τοῦ βίου τοῦ ἁγιάσματος ἀξιούμενος πίστει τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. »

Orationes propitiatoriæ pro eo qui post abnegationem ad verum fidem revertitur.

Dominum precemur.

Justus es, Domine, et recta judicia tua. Non enim secundum peccata nostra fecisti nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuisti nobis; verum mandata tua transgressi, mortis sententiam juste

Εὐχαὶ ἱλασθητικαὶ (23), *πρὸς τὸν ἀπ' ἀρνήσεως ἐπιστρέφοντα πρὸς τὴν ἀληθινὴν* (24) *πίστιν.*

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου. Οὐ γὰρ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησας ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀνταπέδωκας ἡμῖν. Ἀλλὰ B παραβάντες τὰς ἐντολάς σου, ἑαυτοὺς παραδεδώκαμεν

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(23) *Εὐχαὶ ἱλασθητικαί.* Cryptoferratense, εὐχὴ ἱλασμοῦ.

(24) *Τὴν ἀληθινήν*, idem τὴν ἡμετέραν.

dem auctoritate doctrinaque sua singulari confirmet tractatu *De primatu Lugdunensi*, pag. 493 et seq. Quoad ipsam vero constitutionis originem et causam, communis ea fuit antiquorum Patrum scriptis firmata mens, et sensus ab omnibus receptus, nullum esse quoad virtutem proficuum sacramentum quod cum infidelitatis præsertim obice susciperetur. Unde cum sacra chrismatis unctione Spiritus sancti plenitudinem animæ conferri, et veræ fidei per eam testimonium reddi conspicerent: ex adverso vero non posse illam profiteri, qui se in Ecclesia subjicit hæretico pontifici, cujus errores mente amplectitur, aut saltem exterius profitetur: unctionem propterea illius, nullum in anima gratiæ effectum, nullum Spiritus sancti donum intulisse, merito prædicabant. Hinc frequentes illorum sententiæ, quibus Spiritum sanctum in confirmatione ab hæreticis ad alios derivare non posse, nec donari, qui non haberetur, in Ecclesia quondam resonabant: sicque prudenter cœperunt propulsa infidelitate, suscipientem ad pœnitentiæ studium provocare, ferventes et publicas ad Deum pro illo preces fundere, et repetitis confirmationis cæremoniis, confirmationis ipsius defectum, gratiæ nimirum absentiam supplere, fidem protestari, et ad eam audacius enuntiandam Spiritus sancti adventum efflagitare, et denique ut cum sanctorum Doctorum turba loquar, infidelitatis crimen, et quam secum traxerat ruinam et perniciem, Spiritus divini sanctificationibus, per unctionem, vel manus impositionem compensare. Deinceps autem cum fidei desertor per lapsum in hæresim, aut in nefariam sectam consensum, fidem quam in confirmatione prædicandam propugnandamque modis omnibus pollicitus fuerat, donatumque sibi Spiritum sanctum abjiciat, conculcet, exstinguat: ut et illam renovet, et Dei Spiritum in se revocet, quasi confirmationem (quæ tamen denuo repeti nequit) exposceret, ejus signa cæremoniasque suscipit: et hoc pacto confirmationis gratiam, et effectum, prius deperditum in suorum animis reparare, orientalis Ecclesia adinvenit. Non ita tamen ut assertum velim, ritum hunc ex se propriaque virtute, posse opus tam sublime et arduum (quale est in anima reparatio gratiæ pro solito sacramentorum virtuti connexa) producere: quid namque ad gratiam restituendam imbecillius, cæremonia humanitus adinventa, et instituta? Sed quod vel Ecclesiæ precibus, vel sacerdotis meritis, vel conversi humilitate, vel tandem, ut satius dicam, pœnitentiæ simul semper adjunctæ vi et potentia infidelitatis defectus omnis resarciatur, sanctitasque cuncta per confirmationem adveniens, rursum per iteratum ejus ritum concedatur: qui, quia confirmationem imitatur, et ad confirmationis effectum reparandum tendit, ad eam pertinere, ex sanctis Patribus potest asseri: quia vero pœnitentiæ demissionem, et infidelitatis confessionem adjunctam habet, et ad eam a mente obliterandam operatur, mere reconciliativum esse profiteor: quod et observatio sequens manifestat.

C Sane hanc esse sanam tutamque Græcorum opinionem nullatenus est diffitendum, ubi se Justini doctrinæ sequaces profitebuntur, eamdemque Latini volent esse probatam et acceptam. Is porro cum in responsionibus ad orthodoxos, cum sibimet quæst. 14, objecisset baptismum hæreticorum velut falsum et frustraneum non esse iterandum, ordinisque ab eisdem accepti stabilem permanere inaugurationem: quasi confirmationis unctionem denuo adhibitam sugillaret, de illa tacet in quæstione, in responso vero de baptismo, et chrismate, dubietatem omnem depellere nititur, et baptismi quidem ab hæreticis suscepti nævum, unguenti sancti unctione scribit abstergi; ordinationis vero, quæ *manus impositione* perficitur, et est vera, perfecta germanaque χειροτονία, alia non adeo laudata vel in pretio habita ceu inferiori, ut pœnitentiali vel saltem cærimoniali *manus admotione*, χειροθεσίᾳ, labem tolli docet: Τοῦ βαπτίσματος τὸ σφάλμα διορθοῦται τῇ ἐπιχρίσει τοῦ ἁγίου μύρου, D τῆς δὲ χειροτονίας τῇ χειροθεσίᾳ· καὶ οὐδὲν τῶν πάλαι μένει ἄλυτον: *Et nihil eorum quæ antea fuerunt, remanet inabolitum.* Superest itaque, si *nihil abolitum est*, baptismum confirmationemque semper illi solitam adjungi, sicut et ordinis potestatem in baptizato, et ab hæreticis ordinato salvam et integram reperiri. Hujus autem χειροτονία, non alia χειροτονία, sed tantum χειροθεσία (cujus a præcedenti discrimen alibi subindicavimus) corrigitur: quidni ergo ut et τὸ πάλαι μύρον μένῃ ἄλυτον, ut antiquum dico chrisma et ejus unctio non sit irrita, sive, a catholico sive ab hæretico sit accepta, alia simili unctione mere pœnitentiali, priorisque emendatrice, si nulla omnino prout supra exposuimus habeatur, vel renovatrice et reparatrice, si catholicus minister eam perfecerit, non poterit denuo propter Ecclesiæ propositum et preces, et lapsi pœnitentiam exsuscitari, et in priorem statum reduci?

τῷ θανάτῳ. Αὐτὸς γὰρ ὡς εὔσπλαγχνος Δεσπότης, ὁ εἰδὼς τὴν καταστροφὴν ἡμῶν ὅτι πονηρὰ, καὶ ὅτι κατέπιεν ἡμᾶς ἰσχύσας ὁ θάνατος, σπλαγχνισθεὶς ἐφ' ἡμᾶς, σῶσαι εὐδόκησας τὸ σὸν πλάσμα, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τῷ θανάτῳ συμπλακεὶς ἀνεκαλέσω τὴν σὴν εἰκόνα, ἐλευθερώσας ἡμᾶς τῆς ἐξουσίας τοῦ θανάτου, καὶ ὁδηγήσας ἡμᾶς εἰς ὁδὸν σωτηρίας τῇ ἀναγεννήσει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ σωθέντες τῇ σῇ χάριτι, ἀνυμνοῦμεν τὴν οἰκονομίαν σου, καὶ δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομεν, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν τῇ δευτέρᾳ σου παρουσίᾳ, καθ' ἣν μέλλεις κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μνήσθητι τοῦ ἐλέους σου, ὅτι ἀπὸ τοῦ αἰῶνός ἐστι, καὶ ὑπερβέβηκας τὰ ἀνθρώπινα ἡμῶν πταίσματα, καὶ πλημμελήματα· καὶ παράσχου ἡμῖν ἱλασμὸν τοῖς αἰτουμένοις σε, καὶ συγχώρησον πᾶν παράπτωμα ἑκούσιόν τε καὶ ἀκούσιον, ἐν γνώσει τε καὶ ἀγνοίᾳ. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται καὶ οὐχ ἁμαρτήσει, οὐδὲ ἐὰν μία ἡμέρα γένηται ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν αὐτοῦ; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς ὑπάρχειν ἀπὸ ἁμαρτίας; πάντες γὰρ ἡμάρτομεν ἐν λόγοις καὶ ἔργοις ἐνώπιόν σου, καὶ στερούμεθα τῆς σῆς δόξης, ἐλπίζοντες δικαιωθήσεσθαι ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ βήματός σου, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ ἐποιήσαμέν τι ἀγαθὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ πίστεως ἀληθοῦς, καὶ τῆς εἰς σὲ ὁμολογίας. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαί σε, ὁλόκληρος δικαιοσύνη· καὶ τὸ εἰδέναι σου τὸ κράτος, ῥίζα ἀθανασίας. Καὶ οἴδαμεν, καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ πιστεύομεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν ἡμᾶς, καὶ παραπεσόντας ἐλεῶν, καὶ ἁμαρτάνοντας φέρων, καὶ ἐκ θανάτου ζωοποιούμενος. Δεόμεθά σου, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι περ ἂν ἡμάρτομεν ἐνώπιόν σου ὡς σάρκα φοροῦντες, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκοῦντες, καὶ ἀσθένειαν περικείμενοι, εἴτε ἔργοις, εἴτε λόγοις, εἴτε ἐνθυμήμασιν, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς, καὶ φιλάνθρωπος, καὶ ἐλεήμων Δεσπότης, ἄνες, ἄφες, πάριδε, καὶ συγχώρησον τὰ παραπτώματα ἡμῶν τοῖς ὁμολογοῦσι, καὶ μὴ λογήσῃ, μηδὲ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τῶν δούλων σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. Ὅτι σὺ εἶ μόνος ἀναμάρτητος, καὶ δεχόμενος τοὺς μετανοοῦντας, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A incurrimus. Ipse namque ut benignus Dominus, exitus nostri visa malitia, misericordia super nos motus, eo quod invalescens adversum nos lethum nos subjugasset, creaturam tuam redimere decrevisti, et servi forma accepta, cum morte congressus imaginem tuam in nobis reparasti, proptereaque a mortis potestate erepti, et in viam salutis sancti Spiritus regeneratione deducti, gratiaque tua salvati, providentiæ tuæ dispositionem celebramus: rogamusque, supplicamus, et obsecramus, ut in secundo tuo adventu, quo vivos et mortuos judicaturus es, et unicuique secundum opera sua redditurus, misericordiæ tuæ, quæ a sæculo est, memineris: et quia humana nostra delicta minus observas, reconciliationem petentibus concede, et omne
B delictum spontaneum et involuntarium, scienter vel ignoranter commissum, condona. Non enim est homo qui vivat et non peccet, etiamsi unius diei sit vita ejus super terram. Quis enim mundum se cor habere gloriabitur? aut quis se a peccato immunem esse proferet? Ecce omnes verbis et operibus coram te peccamus, et gratia tua orbati sumus: et in timendo tremendoque tuo tribunali justificari speramus, non ex justitiæ operibus, nihil enim boni super terram egimus, sed ex vera fide, et nominis tui confessione. Scire namque te perfecta justitia est, et cognoscere, virtus, et immortalitatis radix. Scimus itaque, profitemur, et credimus, quia e nihilo ad esse nos adduxisti, lapsis misertus
C es, peccantes tolerasti, et a morte revocasti. Propterea rogamus te, Deus noster, ut quodcunque coram te malum, ceu carne onusti, et in mundo versati, sive operibus, sive verbis, sive etiam cogitationibus perpetravimus, ipse ut bonus, et hominum amator, et misericors Dominus relaxes, condones, et remittas. Parce nobis delicta confitentibus, neque recogites, aut in judicium cum servis tuis intres, quia non justificabitur coram te omnis vivens. Quia tu solus sine peccato existis, et pœnitentes suscipis, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et sancto Spiritui: nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Εὐχὴ ἑτέρα (25).

Δέσποτα, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὰς κλεῖς βασιλείας σου Πέτρῳ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων κατεμπιστεύσας, καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἁγίαν σου Ἐκκλησίαν οἰκοδομήσας, καὶ δοὺς αὐτῷ ἐξουσίαν διὰ τῆς σῆς χάριτος, τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπάκουσον καὶ ἡμῶν τῶν ἀναξίων ἐπικαλουμένων σε νῦν ἐπὶ ἱλασμὸν τοῦ παρόντος δούλου σου, καὶ θαυμάστωσον τὰ ἐλέη σου ἐπ' αὐτὸν, ὁ σώζων τοὺς ἐλπί-

Alia oratio.

Dominator, Domine Deus noster, qui, regni tui clavibus Petro apostolorum tuorum coryphæo creditis, sanctaque tua Ecclesia super eum ædificata, ei gratia tua potestatem ligandi atque solvendi super terram contulisti: indignos nos te nunc invocantes pro præsentis servi tui reconciliatione exaudi; mirifica misericordias tuas versus illum, qui sperantes in te salvas. Tu enim deiloquorum prophetarum ore

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(25) *Εὐχὴ ἑτέρα.* Titulus secundæ orationis in Cryptoferratensi codice Bessarionis est hujusmodi: Εὐχὴ ἄλλη εἰς ἱλασμὸν μετὰ τὸ εἰπεῖν ψαλμὸν πεντηκοστὸν, τριακοστὸν ἕβδομον, καὶ ἑκατοστὸν δεύτερον. *Alia oratio ad reconciliationem dictis* L, XXXVII et CII *psalmis.*

dixisti : *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos*[1] ; et : *Non volens volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat*[2]. Ipse igitur, Domine, præsentem servum tuum a via erroris sui revertentem, et a te reconciliationem exposcentem, ne abjicias, sed in misericordia visita, et in miserationibus revoca. Quia tu es Deus, Deus pœnitentium, et ad te conversorum Salvator, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ζοντας ἐπὶ σέ. Σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε, διὰ τῶν θεοφορουμένων χειλέων τῶν προφητῶν σου· *Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς*· καὶ τό· *Οὐ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆσαι αὐτόν*. Αὐτὸς οὖν, φιλάνθρωπε, καὶ τὸν παρόντα δοῦλόν σου ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ ἐπιστρέφοντα, καὶ αἰτούμενον παρὰ σοῦ ἱλασμὸν, μὴ ἀποστραφῇς, ἀλλ' ἐν ἐλέει ἐπίσκεψαι, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς ἀνακάλεσαι. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεὸς, Θεὸς τῶν μετανοούντων, καὶ τῶν πρὸς σὲ ἐπιστρεφόντων Σωτὴρ, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Alia Oratio.

Dominum precemur.

Domine Deus, omnium conditor et Dominus, bonitatis fons, omnium hominum et maxime fidelium Pater, qui hominem diaboli seductione, in perditionis errorisque profundum demersum non despexisti, sed eum per unigeniti Filii tui et Dei nostri incarnationem requisitum et servatum ad teipsum reduxisti, ipse, benigne Domine, servum tuum istum, rationalis ovilis Christi tui ovem inimicorum impiorum captivitate redemptam respice : et quamvis puerili inscitia, aut tyrannica vi mores eorum imitatus fuerit, nunc tamen populi tui congregationi restitui permitte; virtute et operatione sancti tui Spiritus mentem ejus irradia, ut salutaris baptismatis scintilla in ejus anima insidens et relicta, aura gratiæ ventilata spiritaliter rursum accendatur, et impressum ei sigillum, in ejus corde et cogitationibus, per crucis Christi tui signationem, per spem in te, et veritatis agnitionem, evidentius appareat, ut te solum verum et Patrem, et unigenitum Filium tuum Dominum nostrum Jesum Christum, et sanctum tuum Spiritum agnoscat, et veneretur. Sanctæ tuæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ illum conjunge, gentilis omnis impietatis ritum ab ejus mente absterge, in mandatis et præceptis tuis ut digne ambulet, illum dirige, et sanctorum tuorum mysteriorum indemnata sumptione dignum redde, et in futura vita cœlestis regni participem illum ostende. Quia tu es Deus noster, Deus miserendi et salvandi : et tibi gloriam referimus : Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Εὐχὴ ἑτέρα (26).

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

B Κύριε ὁ Θεὸς, ὁ τῶν ἁπάντων ποιητὴς, καὶ Δεσπότης, ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος, ὁ Πατὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν, ὁ μὴ παριδὼν τὸν ἄνθρωπον ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας εἰς βυθὸν ἀπωλείας καὶ πλάνης κατενεχθέντα, ἀλλὰ διὰ τῆς σωτηρίου ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν τοῦτον ἀναζητήσας καὶ σώσας, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπαναγαγὼν, αὐτὸς, Δέσποτα φιλάνθρωπε, καὶ τὰ νῦν ἐπίβλεψον ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου τοῦτον, πρόβατον τῆς λογικῆς ποίμνης τοῦ Χριστοῦ σοῦ ὑπάρχοντα, ὃν ἐλυτρώσω τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἀθέων ἐχθρῶν. Μεθ' ὧν ἀγνοίᾳ παιδικῇ ἢ βίᾳ τυραννικῇ, τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἤθη μετήρχετο· νῦν δὲ κατηξίωσας αὐτὸν τῇ τοῦ λαοῦ σου πολιτείᾳ συν-C ενωθῆναι, καταύγασον αὐτοῦ τὴν διάνοιαν τῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, ὥστε τὸν ἐναποκείμενον τῇ ψυχῇ αὐτοῦ σπινθῆρα τοῦ σωτηριώδους βαπτίσματος, ταῖς αὔραις τῆς χάριτος νοητῶς ἐξαφθῆναι, καὶ τὸν ἐνσημανθεῖσαν αὐτῷ σφραγίδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαίνεσθαι (27) ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ τοῖς λογισμοῖς διὰ τῆς σημειώσεως τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ σου, τὴν εἰς σὲ ἐλπίδα, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἵνα γινώσκῃ, καὶ προσκυνῇ σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον. Ἕνωσον αὐτὸν τῇ ἁγίᾳ σου καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀπόστησον ἐκ τῆς αὐτοῦ διανοίας πᾶσαν συνήθειαν ἐθνικῆς ἀθεότητος, καὶ κατεύθυνον αὐτὸν ἐν ταῖς D ἐντολαῖς σου καὶ τοῖς προστάγμασί σου ἀξίως πορεύεσθαι, καὶ τῆς τῶν σωτηρίων σου μυστηρίων

[1] Zachar. I, 3. [2] Ezech. XXXIII, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(26) *Εὐχὴ ἑτέρα*. Titulus tertiæ orationis in eodem Cryptof. est : Εὐχὴ πρὸς Χριστιανοὺς ὑπαχθέντας ἐθνικῇ πλάνῃ, ἐπιστρέψαντας δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοῦ Θεοῦ προσδραμοῦντας. *Oratio pro Christianis gentilium seductione subactis : ad Ecclesiam vero reversis, et ad Deum confugientibus*. Atque ita juxta illius ms. mentem, oratio ista non nisi fidei Christianæ desertores respicit : unde et illa eadem oratio, sub eodem titulo, in alio ms. Barberino num. 88, insignito, reperitur.

(27) *Σφραγίδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαίνεσθαι*. Quam recta fuerit de confirmationis charactere Methodii sententia, satis clare indicant hæc verba : per hæresim nimirum, unctionis in baptismo receptæ non deleri sigillum, sed obfuscari tantum, et quasi ex parte obliterari : eapropter orat Ecclesia ἐνσημανθεῖσαν σφραγίδα ἐκτυπώτερον ἐπιφαίνεσθαι, *ut impressius character expressius appareat* : id est, non tantum res sacramenti, sed ejus virtus : non actus primi impressio, sed actus secundi expressio ; fidei nimirum illibatæ publica professio, cunctis nota fiat et manifesta.

ἀκατακρίτου μεταλήψεως καταξίωσον, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας μέτοχον ἀνάδειξον. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα.

Κύριε ὁ Θεὸς (28) ὁ παντοκράτωρ, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, ὁ διὰ τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν ἐξαποστείλας εἰς τὸν κόσμον Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, ἵνα τὴν σὴν ἀναζητήσῃ καὶ ἀνασώσῃ εἰκόνα, σοῦ δεόμεθα, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, πρόσδεξαι τὸν δοῦλόν σου τόνδε τοῖς οἰκτιρμοῖς σου προστρέχοντα· καὶ τυχόντα γὰρ ἐκ παιδὸς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τῆς πρὸς σὲ διὰ τοῦ ἁγίου σου βαπτίσματος, ἐκπεσόντα δὲ ταύτης διὰ νηπιότητος, ἤ τινα ἄλλην περιπέτειαν, ἐπιστρέφοντα δὲ νῦν, καὶ διὰ μετανοίας καὶ ἐπιγνώσεως πρὸς τὴν σὴν πάλιν δραμοῦντα χρηστότητα, ἔκχεον ἐπ' αὐτὸν τῆς σῆς φιλανθρωπίας τὴν εὐσπλαγχνίαν, πρόσδεξαι αὐτὸν ὡς τὸν ἄσωτον πρὸς σὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ἐπανακάμπτοντα, ἀπόστησον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν πλάνην καὶ ἐπίνοιαν τοῦ ἐχθροῦ, σύνταξον αὐτὸν τῇ τῶν λογικῶν σου προβάτων ἁγίᾳ ποίμνῃ, κόσμησον αὐτὸν καὶ νῦν τῇ δόξῃ τοῦ παναγίου ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ σου· μέτοχον ἀνάδειξον σὺν πᾶσι πιστοῖς τῶν ἁγιασμάτων (29) σου τῶν ἀχράντων, εἰς ἄφεσιν μὲν τῶν προγεγονότων σφαλμάτων αὐτοῦ, ἀσφάλειαν δὲ τοῦ μέλλοντος, καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Δὸς αὐτῷ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ, πρὸς σὲ καταφεύγειν, σχολάζειν ταῖς Ἐκκλησίαις σου, καὶ τὰ εὐάρεστά σοι ἐπιτελεῖν, ἵνα καὶ κληρονόμος δι' ἀγαθοεργίας ἀναφανῇ τῆς ἐπουρανίου βασιλείας. Ἧς καὶ ἡμᾶς ἀξίωσον σὺν αὐτῷ, χάριτι, καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰρήνη πᾶσι. Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ κλίνας (30), οὐρανοὺς, καὶ καταβὰς ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὁ

Altera Oratio.

Domine Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, qui omnes homines vis salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire, qui propter ovem deperditam unigenitum Filium tuum Salvatorem et Redemptorem, imaginem tuam requisiturum et restauraturum, in mundum misisti : te rogamus, et te precamur, servum tuum hunc ad miserationes tuas recurrentem suscipe. Cum enim a puero, rectam in te fidem per sanctum tuum baptisma nactus fuisset, ab ea tamen puerili stoliditate, aut aliquo alio impetu, excidit : nunc vero, cognito errore, pœnitentia ductus, ad tuam rursus clementiam confugit. Effunde super illum humanitatis tuæ benignitatem, et ceu prodigum ad te Deum et Patrem revertentem amplectere. Errorem omnem, et hostis deceptionem ab illo abige, rationalium tuarum ovium gregi illum adnumera, gloria sanctissimi nominis Christi tui illum exorna : et cum fidelibus cunctis illibatarum tuarum sanctificationum, in præteritorum quidem delictorum remissionem, et a futuris immunitatem, et animæ corporisque custodiam, participem illum fieri largire. Da illi in omni tempore et loco ad te recurrere, Ecclesiis tuis vacare, et placita tibi perficere : ut per bonorum operum executionem, cœlestis regni hæres fiat; cujus etiam nos cum eo dignos esse concede, gratia et miserationibus Christi tui, cum quo benedictus es, cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Pax omnibus. Capita nostra Domino inclinemus.

Dominum precemur.

Domine Deus noster, qui, cœlis inclinatis, in salutem generis humani descendisti, qui per crucem

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(28) *Κύριε ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ.* Titulus hujus orationis in eodem codice Cryptæ Ferratæ est : Εὐχὴ ἐπὶ ἀποστατήσαντος παιδὸς, καὶ μαγαρίσαντος, καὶ μετανοοῦντος. *Oratio pro puero fidei desertore, infidelitate inquinato, et pœnitente.* Hæcque oratio nonnisi super pueros apostatas legitur.

(29) *Τῶν ἁγιασμάτων.* In unitatis numero posita vox ἁγίασμα, *lustralem aquam*, in multitudinis, *corporis et sanguinis Dominici communionem*, vel, *panis benedicti et aquæ pariter sanctificatæ perceptionem, significat.* Utrumque vero sensum potest hic obtinere. Vi namque tormentorum a fide lapsus, post reconciliationem ἁγιασμάτων corporis et sanguinis Christi sit particeps : spontaneus autem transfuga, communione ad mortem usque privatus, panem benedictum et aquam lustralem ἁγιάσματα percipit. Scribit enim Codinus, cap. 17, τὸ διδόμενον τῷ λαῷ ἁγίασμα, ὃ φαμεν ἀντίδωρον. *Sanctum populo distributum, quod panis benedictus dicitur.* Gravius itaque delinquentes canonibus subjecti, vel etiam quilibet propria voluntate a communione abstentus, κοινῆς μεταλήψεως diebus, Paschatis nimirum, Apostolorum festo die 29 Junii, Assumptionis Deiparæ, et Nativitatis Dominicæ, præmisso quatriduano jejunio, diaconi ministerio, sacræ communionis ritu, præcedentibus nempe cereis, ἐν λαβίδι, sanctam aquam ebibit, et missa completa, panem benedictum sacerdotis manu accipit : illorumque sumptione, sanctitatem sibi comparare, communionis orbitatem compensare, vel saltem hoc pacto, solari confidit.

(30) *Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ κλίνας.* Hæc o et quæ deinceps sequuntur, vix reperiuntur in ullis ms. quamvis in aliquibus non desint officia pro reconciliandis hæreticis ab his diversa. Barberinum porro num. 88, distinctum ab his ordinem pro solis pueris absolvendis exhibet.

tuam originali nos maledictione liberatos, ad vitam beatam reduxisti; qui dixisti, gaudium in cœlo fieri, causa peccatoris unius pœnitentiam agentis: receptam nunc rationalem oviculam, prius perditam, gregi tuo annecte, et rapaces lupos ab ea effuga, et cruce tua vallatum illum, et venerandi nominis tui, super nos servos tuos invocati, gloria armatum, serpentes et scorpiones calcare concede. Tu enim es Deus noster, Deus miserendi et salvandi: et tibi gloriam referimus, cum principii experte tuo Patre, et cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A διὰ τοῦ σταυροῦ σου τῆς προγονικῆς κατάρας ἐλευθερώσας ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν μακαρίαν ζωὴν ἐπαναγαγὼν, ὁ εἰπὼν γίνεσθαι χαρὰν ἐν οὐρανῷ ἐφ' ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι· πρόσδεξαι καὶ νῦν τὸ ἀπολωλός σου πρόβατον λογικὸν, καὶ τῇ ποίμνῃ σύναψον, καὶ τοὺς ἁρπάσαντας λύκους ἀπ' αὐτοῦ ἀποσόβησον· ἀξίωσον αὐτὸν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων τειχιζόμενον τῷ σταυρῷ σου, καὶ φρουρούμενον τῇ δόξῃ τοῦ προσκυνητοῦ σου ὀνόματος τοῦ ἐπικεκλημένου ἐφ' ἡμῖν τοῖς δούλοις σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Et oratione completa, sacro unguento accepto, secundum baptizatorum consuetudinem illum inungit, crucis signo expresso, in fronte, et oculis, et naribus, et ore, et duabus auribus, et manibus, et pectore, et scapulis, et genubus, dicens: Sigillum boni Spiritus sancti. *Et unctione perfecta, sequentem orationem super caput ejus recitat.*

B *Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν, λαβὼν τὸ ἅγιον μύρον, χρίει αὐτὸν κατὰ τὴν τάξιν τῶν βαπτιζομένων, ποιῶν σταυροῦ τύπον, ἐπί τε τοῦ μετώπου, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῶν μυκτήρων, καὶ τοῦ στόματος, καὶ τῶν δύο ὠτίων, καὶ τῶν χειρῶν, καὶ τοῦ στήθους, καὶ τῶν μεταφρένων, καὶ τῶν γονάτων, λέγων·* Σφραγὶς δωρεᾶς Πνεύματος ἁγίου. *Καὶ μετὰ τὴν χρίσιν λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην, ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ.*

Dominum precemur.

Domine, Deus omnipotens, qui per sanctissimi tui Spiritus missionem, gratia discipulos tuos replevisti, servum etiam tuum hunc ab erroris via revocatum, et ad fidem tuam reductum, et sancti tui Spiritus fragrantia per hujus unguenti unctionem dignum habitum, in tua sanctitate custodi: da ei secundum voluntatem tuam ambulare, illumque tremendis tuis mysteriis frui, et rectam semper in te fidem servantem, regnum cœleste promereri concede, gratia Christi tui, cum quo gloria, honor, et adoratio tibi convenit: cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ διὰ τῆς ἀποστολῆς τοῦ παναγίου σου Πνεύματος, χάριτος ἐμπλήσας τοὺς μαθητὰς, καὶ δοῦλόν σου τοῦτον ἐπιστρέψας ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ, καὶ εἰς τὴν σὴν C πίστιν καθοδηγήσας, καὶ τῆς εὐωδίας τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος διὰ τῆς τοῦ μύρου τούτου χρίσεως ἀξιώσας, φύλαξον αὐτὸν ἐν τῷ σῷ ἁγιασμῷ, δὸς αὐτῷ κατὰ τὸ θέλημά σου πορεύεσθαι, καὶ καταξίωσον αὐτὸν σὺν ἡμῖν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι καὶ τῶν φρικτῶν σου μυστηρίων, καὶ τηρήσαντα τὴν εἰς σὲ πίστιν ὀρθὴν, ἐπάξιον φανῆναι καὶ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας, διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Gloria. Et nunc. *Et fit dimissio.*

Δόξα. Καὶ νῦν. *Καὶ ἀπόλυσις.*

Oratio pro fidei a pueritia desertore, paganismo nimirum seipsum inquinante, et ad Ecclesiam reverso.

Εὐχὴ ἐπὶ ἀποστάντι ἐκ παιδόθεν, ἤγουν παγανίσαντι, καὶ μετανοοῦντι.

Domine Deus noster, Pater, etc.

D Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παντοκράτωρ, ὁ Πατὴρ, κ. τ. λ.

Sacerdos. Pax omnibus.
Diaconus. Capita vestra Domino.

Ὁ ἱερεύς. Εἰρήνη πᾶσιν.
Ὁ διάκονος Τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.

Sacerdos orationem.

Ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχήν.

Tu qui cœlos inclinasti, et ad salutem hominum descendisti, qui per pretiosam crucem tuam a maledicto et corruptione nos liberasti, et ad æternam beatamque vitam adduxisti: Ipse, humanissime Domine, qui dixisti, quia gaudium fit in cœlo propter unum peccatorem pœnitentiam agentem, suscipe perditam ovem tuam ad te nunc revertentem, et benignitatem tuam requirentem et velut animarum nostrarum pastor, liberatam illam et

Ὁ κλίνας οὐρανοὺς, καὶ καταβὰς ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὁ διὰ τοῦ τιμίου σου σταυροῦ τῆς κατάρας καὶ τῆς φθορᾶς λυτρωσάμενος ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὴν αἰωνίαν καὶ μακαρίαν ζωὴν ἐπαναγαγών· αὐτὸς, φιλάνθρωπε Κύριε, ὁ εἰπών· ὅτι μεγάλη χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιστρέφοντι· πρόσδεξαι τὸ ἀπολωλός σου πρόβατον, καὶ νῦν πρὸς σὲ τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιστρέφοντα, καὶ τὴν σὴν ἐπιζητοῦντα εὐσπλαγχνίαν, καὶ ὡς ποι-

μὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν καλῶς τοῦτο διασώσας, καὶ ῥυσάμενος ἕνωσον τῇ ἁγίᾳ ποίμνῃ τῶν ἁγίων καὶ λογικῶν σου προβάτων, διδοὺς αὐτῷ διὰ τῆς χάριτος καὶ ἐπιφοιτήσεως τοῦ παναγίου σου Πνεύματος δύναμιν καὶ ἰσχὺν κατὰ τοῦ ἐχθροῦ· ὥστε πατεῖν ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ συντρίβειν αὐτὴν, καὶ τειχίζεσθαι τῇ δόξῃ καὶ τῇ χάριτι τοῦ παναγίου σου ὀνόματος, τοῦ ἐπικεκλημένου ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς οἰκέτας σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ Θεὸς τοῦ ἐλεεῖν, καὶ σώζειν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν· τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ereptam sanctarum et rationalium tuarum ovili conjunge. Da illi per gratiam et adventum sancti tui Spiritus adversus hostem, virtutem et robur: ut potestatem omnem inimicam dejiciat et conculcet: et sancti tui Spiritus super nos peccatores servos tuos invocati gloria et gratia circumvalletur. Tu enim es Deus noster, Deus miserendi et salvandi, et tibi gloriam referimus: Patri, et Filio, et sancto Spiritui: nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Καὶ χρίει αὐτὸν ὁ ἱερεὺς τὸ ἅγιον μῦρον, καὶ λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην·

Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ παντοκράτωρ, ὁ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα καταπεμψάμενος ἐπὶ τοὺς ἁγίους σου ἀποστόλους καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως καὶ χάριτος ἐμπλήσας αὐτοὺς, ὁ καὶ τὸν δοῦλόν σου, τὸν δεῖνα, ἐκ σκότους καὶ ἐκ πλάνης ἐπιστρέψας, καὶ πρὸς τὸ θαυμαστόν σου καὶ ἀΐδιον φῶς ὁδηγήσας, καὶ τῷ πιστῷ σου λαῷ, καὶ τῇ ἁγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ συγκαταριθμήσας, καὶ καταξιώσας αὐτὸν τῆς εὐωδίας καὶ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος· αὐτὸς, Δέσποτα, φύλαξον αὐτὸν ἐν τῷ σῷ ἁγιασμῷ, ἀνάδειξον αὐτὸν σκεῦος ἐκλογῆς, ἐν ἀρεταῖς κατακόσμησον αὐτόν. Καὶ δὸς αὐτῷ πάντοτε κατὰ τὸ θέλημά σου πορεύεσθαι, καὶ καταξίωσον αὐτὸν σὺν ἡμῖν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῆς ἐπουρανίου σου καὶ νοερᾶς τραπέζης, καὶ μεταλαβεῖν τῶν ἁγίων, καὶ ἀχράντων, καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν θεῖον δρόμον τελέσας, καὶ νῦν εἰς σὲ πίστιν ὀρθοδόξως τηρήσας, τύχῃ τοῦ στεφάνου τῆς δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὧν ἡτοίμασας, ὁ Θεὸς, τοῖς ἀγαπῶσί σε, χάριτι τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοι πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Et ungit eum sacerdos chrismate, et dicit hanc orationem:

B Domine, Deus noster omnipotens, qui sanctum Spiritum tuum in sanctos apostolos tuos misisti, et ejus virtute et gratia illos replesti: qui et famulum tuum N. e tenebris, et errore convertisti, et in admirabile et æternum lumen tuum illum deductum fideli populo tuo, et sanctæ Ecclesiæ tuæ aggregasti, et tandem illum sancti tui Spiritus fragrantia dignum effecisti: ipse, Domine, custodi illum in sanctimonia tua, vas electionis illum esse manifesta, et virtutibus exorna. Da illi semper in voluntate tua ambulare: et eum nobiscum supercœlestis et intellectualis tuæ mensæ fruitionis participem esse concede: et sanctorum, immaculatorum, vivificorumque unigeniti Filii tui, Domini vero et Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi sacramen- C torum esse consortem: ut bono certamine superato, et divino cursu absoluto, fideque in te cum recto sensu servata, coronam gloriæ, et æterna bona, quæ diligentibus te præparasti, consequatur: gratia Christi tui, cum quo convenit tibi gloria, honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

Hucusque Officium pro reconciliandis hæreticis ex D. Methodii regulis, et orationibus conflatum, prout in diversis exemplaribus reperiebatur exaratum inspeximus: exemplarque unum cum alio, qua potuimus fide et diligentia, contulimus. Offert se tamen aliud, diversa ratione compositum, et ut præcedenti admodum simile, hoc loco reponendum. Fidelissimum vero ejus exemplar e Cryptoferratensi Bessarionis M. translatum, præfert in titulo testimonium, se ex *Euchologio patriarchali* desumptum fuisse, atque ideo, velut probatissimum subjicimus, mox deinceps cum exemplaribus aliis de verbo ad verbum, conferendum.

***Ἐκ τοῦ Εὐχολογίου τοῦ πατριαρχικοῦ* (31), *ὅπως δεῖ δέχεσθαι τοὺς ἀπὸ αἱρέσεων μετερχομένους ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ* (32).**

Ἀρειανοὺς μὲν καὶ Μακεδονιανοὺς, ἤγουν Πνευματομάχους, καὶ Σαββατιανοὺς, λέγοντας ἑαυτοὺς καθαροὺς, Τεσσαρεσκαιδεκατίτας, ἤγουν Τετραδίτας, καὶ Ἀπολλιναριστὰς, δεχόμεθα διδόντας

D *Ex Euchologio patriarchali, qua ratione ex hæresibus, in sanctam Dei catholicam et apostolicam Ecclesiam remigrantes suscipere oporteat.*

Arianos quidem, et Macedonianos, sancti Spiritus nimirum hostes, et Sabbatianos, dicentes se puros, Tessarescædecatitas, Quartodecimanos nempe, et Apollinaristas, cum dederint libellos, et anathema-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(31) *Εὐχὴ εὐχολογίου πατριαρχικοῦ.* Desunt hæc tria verba in Regiis et Barberino sancti Marci. Aliud vero, item Barberinum habet solummodo in titulo: Εὐχὴ ἀπὸ αἱρέσεως ἐπιστρεφόντων. Post quam immediate sequitur oratio: Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν· atque ita regulæ omnes hic positæ in hoc ultimo desunt.

(32) *Καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.* Regia et Barberinum sancti Marci subvertit σφραγιζομένους ἤτοι χριομένους τῷ ἁγίῳ μύρῳ: verba relata τῷ, δεχόμεθα.

tizaverint cum propria hæresi, quamlibet etiam aliam, quæ non sapit, prout sapit sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia, suscipimus. Præcedenter autem, cum ad rectam reducendi sunt fidem, decem aut quindecim diebus jejunare illos convenit, et mane et vespere, orationibus, catechumenorum more, psalmos addiscentes vacare, et tunc rectæ fidei susceptione dignos haberi. Singulos autem quosque illorum statuit sacerdos coram sancta baptismatis piscina: et hoc pacto dicit eis:

Dic anathema tali, et ejus dogmatibus, et consentientibus ipsi quique idem tenent et sapiunt. Renuntio enim ipsi, et omni hæreticæ opinioni, et credo in sanctam et consubstantialem Trinitatem, secundum sanctorum Patrum veritatis verbum proponentium expositionem: et ad singula redux respondet; et tandem tertio illum interrogat sacerdos:

Credis in sanctam consubstantialem Trinitatem? Et respondet: Credo. Et inclinante caput reduce, facit sacerdos orationem:

Deus Salvator noster, qui cunctos homines salvari vis, et ad cognitionem veritatis venire: suscipe servum tuum nuper ex errore resipiscentem, et ad agnitionem veritatis accedere concupiscentem. Tu enim dixisti, Domine: *Alias quoque oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me adducere: et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor* [1]. Pasce itaque illum in fidei sensu, in agnitionem veritatis, juxta sanctorum tuorum et gloriosorum apostolorum expositionem, et signaculum sancti tui unguenti, et pretiosi tui corporis et sanguinis sumptionem illi largire: perfectum tuum servum redde illum, ut et ipse ovili tuo connumeretur, in gloriam et laudem magnitudinis tuæ.

Exclamando: Quia tuum est regnum, et virtus, et gloria Patris, etc.

Et ungit eum chrismate, sicut et recens illuminatos, eamdem enuntiationem super illo faciens: et post hæc iterum precatur:

Domine Deus noster, qui perfectum renuntiare servum tuum N. per rectam in te fidem, et sancti tui unguenti signaculum dignatus es: tu omnium Domine, veram in te fidem in illo custodi, adauge illum in justitia, et omnibus a te gratiis profluentibus exorna.

A λιβέλλους, καὶ ἀναθεματίζοντας σὺν τῇ ἰδίᾳ αἱρέσει, πᾶσαν ἄλλην αἵρεσιν μὴ νοοῦσαν, ὡς φρονεῖ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Προηγουμένως μέντοι, ἡνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι (33) τῇ ὀρθῇ πίστει, νηστεύειν αὐτοὺς δεῖ ἡμέρας δέκα, ἢ δεκαπέντε, καὶ σχολάζειν ταῖς εὐχαῖς, πρωΐας καὶ δείλης, μανθάνοντας ψαλμοὺς, ὡς κατηχουμένους, καὶ τότε ἀξιοῦσθαι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως· ἵστησι δὲ ἕκαστον αὐτῶν ὁ ἱερεὺς ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας κολυμβήθρας, καὶ λέγει αὐτοῖς τοῦτο·

Εἰπὲ ἀνάθεμα τῷδε, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ τοῖς συνευδοκοῦσιν αὐτῷ, καὶ τοῖς φρονοῦσι τὰ αὐτοῦ· ἀποτάσσομαι γὰρ αὐτῷ, καὶ παντὶ αἱρετικῷ δόγματι· καὶ πιστεύω εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, κατὰ τὴν ἔκθεσιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν B ὀρθοτομησάντων λόγον τῆς ἀληθείας. Καὶ ἀποκρίνεται πρὸς ἕκαστα ὁ μετερχόμενος· καὶ λοιπὸν ἐρωτᾷ (34) αὐτὸν τρίτον ὁ ἱερεύς·

Πιστεύεις εἰς τὴν ἁγίαν ὁμοούσιον Τριάδα; Καὶ ἀποκρίνεται (35)· Πιστεύω. Καὶ ἐπικλίναντος τοῦ μετερχομένου τὴν κεφαλὴν, ποιεῖ ὁ ἱερεὺς εὐχήν·

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ βουλόμενος πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, πρόσδεξαι τὸν δοῦλόν σου τόνδε, τὸν μόλις ἀνανήψαντα ἐκ τῆς πλάνης, καὶ ἐπιποθήσαντα εἰς τὴν ἐπίγνωσιν ἐλθεῖν τῆς ἀληθείας· σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε, *Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἄγειν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη,* C *καὶ εἷς ποιμήν.* Ποίμανον τοίνυν αὐτὸν ἐν τῇ δόξῃ σου, εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, κατὰ τὴν ἔκθεσιν τῶν ἁγίων σου καὶ ἐνδόξων ἀποστόλων, καὶ καταξίωσον αὐτὸν τῆς σφραγίδος τοῦ θείου μύρου, καὶ τῆς μεταλήψεως τοῦ τιμίου σου σώματος, καὶ αἵματος· καὶ ἀνάδειξον αὐτὸν τέλειον δοῦλόν σου· ἵνα τῇ ποίμνῃ σου ἐγκαταριθμηθῇ καὶ αὐτὸς εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τῆς μεγαλωσύνης σου.

Ἐκφώνως· Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρός.

Καὶ χρίει αὐτὸν τῷ μύρῳ (36), καθὼς καὶ τοὺς νεοφωτίστους, τὴν αὐτὴν ἐπίῤῥησιν καὶ ἐπ' αὐτῷ ποιούμενος, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν εὔχεται·

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταξιώσας τέλειον ἀναδεῖξαι τὸν δοῦλόν σου τόνδε, διὰ τῆς εἰς σὲ ὀρθοδόξου D πίστεως, καὶ τῆς σφραγίδος τοῦ μύρου σου τοῦ ἁγίου. Σὺ, Δέσποτα τῶν ἁπάντων, τὴν εἰς σὲ ἀληθῆ πίστιν ἐν αὐτῷ διατήρησον, αὖξον αὐτὸν ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ πᾶσι τοῖς παρὰ σοῦ χαρίσμασι κατακόσμησον.

[1] Joan. x, 16.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(33) *Ἡνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι.* Regia et Barberinum: χρὴ ἡνίκα μέλλουσι προσάγεσθαι τῇ ὀρθῇ πίστει Reliquum vero hujus periodi usque ad verbum ἵστησι deest in Regiis.

(34) *Λοιπὸν ἐρωτᾷ.* Regia et Barberinum. Καὶ λοιπὸν ἐπάγει ὁ ἱερεὺς, καὶ λέγει τρίτον.

(35) *Ἀποκρίνεται.* Eadem ὑπακούει.

(36) *Καὶ χρίει αὐτὸν τῷ μύρῳ.* Desunt cuncta hæc in Barberino, vice quorum legitur, Ἐὰν δὲ μὴ οἶδεν λαλῆσαι, ὁ ἀνάδοχος αὐτοῦ ὑπακούει· καὶ ἐπικλίνοντος τοῦ μετερχομένου· ὁ ἱερεὺς ἔχων τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ποιεῖ τὴν εὐχὴν ταύτην· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ut supra. Aliud vero Barberinum ita legit: Καὶ χρίσας αὐτὸν τὸ ἅγιον μῦρον καθάπερ τοὺς νεοφωτίστους, καὶ πάλιν ἐπεύχεται ὁ ἱερεὺς λέγων· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, etc. Ad calcem orationis subdit. Καὶ τῇ η' ἡμέρᾳ ἀπολύει αὐτὸν κατὰ τοὺς νεοφωτίστους. Et reliqua in eodem desunt.

Εἶθ' οὕτως κοινωνεῖ, καὶ λαμβάνει παραγγελίαν A ταῖς ἑπτὰ ἡμέραις ἐκείναις κρέας μὴ φαγεῖν, μηδὲ νίψασθαι τὴν ὄψιν, ἀλλὰ καθὼς οἱ βαπτιζόμενοι, οὕτω διατελεῖν, καὶ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἀπολούεται.

Νεστοριανοὺς δὲ καὶ Εὐτυχιανιστὰς, χρὴ ποιεῖν λιβέλλους, καὶ ἀναθεματίζειν τὴν αὐτῶν αἵρεσιν, καὶ Νεστόριον καὶ Εὐτυχέα, καὶ Διόσκορον (37), καὶ τοὺς φρονοῦντας τὰ αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς προαναφερομένας αἱρέσεις, καὶ μεταλαμβάνει τῆς ἁγίας κοινωνίας.

Εὐνομιανοὺς μέντοι τοὺς εἰς μίαν κατάδυσιν βαπτιζομένους, καὶ Μοντανιστὰς τοὺς λεγομένους Φρύγας, καὶ Μανιχαίους, καὶ Σαβελλιανοὺς τοὺς υἱοπατορίαν διδάσκοντας, καὶ ἕτερά τινα χαλεπὰ ποιοῦντας, καὶ πάσας τὰς τοιαύτας αἱρέσεις, ἤγουν τοὺς ἀπ' αὐτῶν ἐθέλοντας προστίθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ, B ὡς Ἕλληνας δεχόμεθα· καὶ βαπτίζομεν αὐτούς (38).

Ὅπως δεῖ ἀναθεματίζειν ἐγγράφως τοὺς ἀπὸ Μανιχαίων προσερχομένους τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ.

Ἀνάθεμα Μάνεντι ἤτοι Μανιχαίῳ, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς ἐκτεθεῖσι καὶ συγγραφεῖσι παρ' αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς πειθομένοις αὐτῷ, καὶ τοῖς, ὡς προεῖπον, παρ' αὐτοῖς ἀσεβῶς ἐκτεθεῖσι πέντε βίβλοις. Ἃ καὶ ἐκάλεσεν οὗτος τὸ *Ζῶν εὐαγγέλιον*, ὅπερ καὶ νεκροποιεῖ, καὶ τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, ὅπερ ἐστὶν θησαυρὸς θανάτου· καὶ βίβλον ἀναθεματίζω τῶν ἐπιστολῶν Ὅμοδα καὶ τὴν *τῶν μυστηρίων*, ἥτις ἐστὶν πρὸς τὴν ἐπιτηδευθεῖσαν αὐτοῖς ἀνατροπὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ τὴν τῶν *πάντων πραγματείαν*, καὶ τὴν λεγομένην C Ἑπτάλογον Ἀγαπίου, καὶ αὐτὸν Ἀγάπιον· καὶ πᾶσαν αὐτῶν βίβλον, καὶ πᾶσαν εὐχὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην, μᾶλλον δὲ γοητείαν.

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω Ζαράδην καὶ Βοδδᾶν, καὶ Σκυθιανὸν, τοὺς πρὸ Μανιχαίων γεγονότας.

Ἔτι ἀναθεματίζω καὶ τὸν Σισίννιον τὸν διάδοχον τοῦ αὐτοῦ Μάνεντος καὶ Ἀδδαντον καὶ Ἀδίμαντον, ὃν ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς ὁ δυσσεβὴς Μάνης εἰς διάφορα κλίματα.

Πρὸς δὲ τούτοις ἀναθεματίζω καὶ καταθεματίζω σὺν τοῖς προγεγραμμένοις πᾶσιν, Ἱέρακα καὶ Ἡρακλείδην, καὶ Ἀφθόνιον, τοὺς ἐξηγητὰς καὶ ὑπομνηματιστὰς τοῦ αὐτοῦ ἀνόμου καὶ βεβήλου Μάνεντος, D καὶ Θωμᾶν, καὶ Ζαρουᾶν, καὶ Γαβριάβιον.

Ἔτι ἀναθεματίζω καὶ Μαρκίωνα καὶ Οὐαλεντινιανὸν, καὶ Βασιλείδην, καὶ πάντα ἄνθρωπον τὸν τολμῶντά τι βλασφημεῖν, καὶ λέγειν κατὰ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης.

Ἔτι ἀναθεματίζω τὸν μὴ δεχόμενον Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν ἐκτεθέντα, ἤτοι συγγραφέντα.

Ἔτι ἀναθεματίζω τὸν προσκυνοῦντα τῷ ἡλίῳ, καὶ τῇ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἄστροις πᾶσι ὡς θεοῖς.

Atque ita communicat, et mandatum accipit septem illis diebus carnem non comedere, neque vultum lavare, sed sicut baptizati, ita omnino se gerere, et octava die abluitur.

Nestorianos vero et Eutychianistas oportet libellos proferre, et propriam hæresim anathematizare, et Nestorium, et Eutychen, et Dioscorum, et qui opinionem eorum tenent, et omnes supra allatas hæreses : et sanctæ communionis fit particeps.

Cæterum Eunomianos unica immersione baptizatos, et Montanistas, Phrygas dictos, et Manichæos, et Sabellianos, unam esse Patris et Filii personam docentes, et alia quædam insolita facientes, cunctosque tales hæreticos, eos nimirum, qui veritati se adjungere nituntur, velut a fide alienos recipimus, illosque baptizamus.

Qualiter oporteat a Manichæorum hæresi ad sanctam Dei Ecclesiam accedentes scriptis (errorem) abjurare.

Anathema sit Maneti, Manichæo nimirum, et ejus opinionibus, et omnibus ab eo expositis et conscriptis, et cunctis ei morem gerentibus, et iis quæ, ut præfatus sum, exposuit, et quæ vocavit ille *Vivens Evangelium*, quod potius vitæ thesaurum trucidat, et mortis est thesaurus. Anathematizo librum Epistolarum Omodæ, et alium *De sacramentis* librum ad eversionem legis et sanctorum prophetarum studiose compositum. Anathema libro, *Omnium negotiatio*, vocato, Eptalogo Agapii, et ipsi Agapio. Omnem etiam ipsorum librum (detestor), et omnem orationem (si non potius superstitio est) ab eis recitatam abominor.

Anathematizo et detestor Zaradem et Boddam, et Scythianum Manichæorum præcessores.

Insuper anathematizo Sisinnium ipsius Manetis successorem, et Addentum, et Adimantum, quem in varia mundi climata ipse impius Manes misit.

Simul cum his anathematizo et detestor, cum his, inquam, supra scriptis omnibus Hieracem, et Heraclidem, et Aphthonium, expositores et commentatores nefandi et profani Manetis, et, Thomam, et Zaruam, et Gabriabium.

Anathematizo insuper Marcionem, et Valentinianum, et Basilidem, et omnem hominem blasphemare ausum, et contra Vetus et Novum Testamentum eloqui.

Adhuc anathematizo eum, qui Moysem et prophetas, et omnia ab eis exposita, id est conscripta non acceptat.

Anathematizo præterea, qui solem, lunam, vel astra quæcunque ceu deos adoraverit.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(37) *Διόσκορον*. Addunt Regia et Barberinum Σευῆρον.

(38) *Καὶ βαπτίζομεν αὐτούς*. Desunt hæc in Regiis. Mox sequitur in eodem Barberino.

A Anathematizo et detestor omnem hominem duo principia sibi invicem adversantia, ingenita, unum malum, et aliud bonum, asserentem.

Anathematizo et qui corpus ex malo principio prodiisse, et natura malum esse asserunt.

Anathematizo et omnem hominem, cœlum, et terram et mare, et omnia, quæ in eis sunt, a solo Deo facta fuisse non confitentem.

Simul cum his anathematizo, nos et primum hominem, id est Adam similem nobis e terra a Deo conditum esse, negantem. Atque insuper anathematizo quæcumque Iteules, et Scotus et Saclacætes Nebrod vocatus, de cœlis et ideis diversis, comminiscuntur. Et unum eumdemque Veteris et Novi B Testamenti Deum, et eos qui in utroque excelluerunt, et ut sancti laudati sunt, et ut amici Dei habiti, profiteor : sicut et magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi nativitatem, et salutarem passionem, et a mortuis resurrectionem scio, non apparenter solum, aut imaginario, sed secundum veritatem realiter exstitisse, ut ejus qui Patri nobisque consubstantialis exsistit.

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ καταθεματίζω πάντα ἄνθρωπον λέγοντα δύο ἀρχὰς εἶναι, καὶ ταύτας ἀντικαθεστώσας ἀλλήλαις, ἀγεννήτους, μίαν μὲν πονηρὰν, μίαν δὲ ἀγαθήν.

Ἀναθεματίζω δὲ καὶ τοὺς λέγοντας ὅτι τὸ σῶμα ἐκ τῆς πονηρᾶς συνέστηκεν ἀρχῆς, ἢ φύσει κακόν.

Ἀναθεματίζω δὲ πάντα ἄνθρωπον τὸν μὴ ὁμολογοῦντα τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ μόνου Θεοῦ.

Πρὸς τούτοις δὲ ἀναθεματίζω τὸν ἀρνούμενον ἡμᾶς τε καὶ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, τοῦτ' ἔστι τὸν Ἀδὰμ τὸν ὅμοιον ἡμῖν, μὴ διαπεπλάσθαι ἐκ γῆς ὑπὸ Θεοῦ· πρὸς δὲ τούτοις ἀναθεματίζω καὶ ὅσαπερ Ἰτεύλης, καὶ Σκότος, καὶ ὁ καλούμενος Σαχλακαίτης Νεβρὼδ περὶ διαφόρων οὐρανῶν καὶ ἰδεῶν μυθολογοῦσιν· καὶ ὁμολογῶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης Θεὸν, καὶ τοὺς ἐν ἑκατέρᾳ διαπρέψαντας καὶ ἐπαινουμένους ἁγίους ἐπίσταμαι καὶ φίλους Θεοῦ, καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ γέννησιν, καὶ τὰ σωτήρια πάθη, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, οὐ δοκήσει, οὐδὲ κατὰ φαντασίαν λέγω τοῦ λοιποῦ γεγονέναι, ἀλλὰ κατ' αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν πεπρᾶχθαι, ὡς ὁμοουσίου τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν τοῦ αὐτοῦ ὑπάρχοντος (39).

Post hæc scripta, ms. quoddam, Ecclesiæ Græcæ in admittendis et recipiendis Manichæis hæreticis fidem requirentibus, manifestans usum, forte fortuito in bibliotheca Regia occurrit : quod hic libentius adjicimus, quo lectionem ejus ecclesiasticæ Historiæ fore utilem, et anathematismos illius impietatis superius positos, et in Euchologiis repertos, exinde facilius percipiendos novi.

C

Ordo servandus circa eos qui a Manichæis ad puram et veram fidem nostram Christianam accedunt.

Accedens ad rectam fidem præcedenter quidem jejunare tenetur duabus hebdomadibus : tum mane et vespere orationibus vacare, et traditam in sacris Evangeliis a Domino nostro Jesu Christo orationem, necnon et sanctum symbolum, et psalmorum aliquos mente tenuisse. Sacerdos deinde omni suo sacerdotali ornatu indutus penes baptisterium stans, præsentibus qui adesse voluerint, renuntiaturum advocat : et illum capite nudatum juxta sanctam piscinam collocat, et dicit ad eum : *Dic anathema Maneti Manichæo, qui se Paracletum, et Jesu Christi apostolum appellare attentavit.* Illoque assentiente, et eadem verba proferente, aut per seipsum, D aut si Græcam linguam nesciat, per interpretem, aut si puer fuerit, per susceptorem : rursum sequentia sacerdos infert : et secundum modum eumdem fiunt responsa. Et omni anathematismo completo, dicit diaconus : *Dominum precemur*, et, *Domine, miserere.* Et converso caput inclinante, hanc orationem super eum facit sacerdos :

Τάξις γινομένη ἐπὶ τοῖς ἀπὸ Μανιχαίων ἐπιστρέφουσι πρὸς τὴν καθαρὰν καὶ ἀληθινὴν πίστιν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν.

Προηγουμένως μὲν ὁ προσερχόμενος τῇ ὀρθῇ πίστει ὀφείλει νηστεύειν ἑβδομάδας δύο, καὶ σχολάζειν τῇ εὐχῇ πρωΐας καὶ δείλης, διαλαβεῖν τε τὴν ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις παραδοθεῖσαν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσευχὴν, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καί τινας τῶν ψαλμῶν. Εἶτα περιτιθέμενος τὴν ἱερατικὴν στολὴν ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τῷ βαπτιστηρίῳ, συμπαρόντων καὶ ἑτέρων πιστῶν ὅσοι βούλονται, μετακαλεῖται τοῦτον. Καὶ ἱστῶν πρὸς τῆς ἁγίας κολυμβήθρας ἀπερικάλυπτον ἔχοντα τὴν κεφαλὴν, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Εἰπὲ ἀνάθεμα Μάνεντι τῷ Μανιχαίῳ, ὃς ἐτόλμησεν αὑτὸν Παράκλητον ὀνομάσαι καὶ ἀπόστολον Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Κἀκείνου συντιθεμένου, καὶ λέγοντος τὰ αὐτὰ ῥήματα· ἢ δι' ἑαυτοῦ, ἢ δι' ἑρμηνέως, ἐὰν αὐτὸς μὴ Γραικίζει, ἢ διὰ τοῦ ἀναδόχου αὐτοῦ, εἰ παιδίον ἐστί· πάλιν ὁ ἱερεὺς ἐπιφέρει τὰ ἀκόλουθα, καὶ γίνεται ἀπόκρισις κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον. Καὶ τοῦ ἀναθεματισμοῦ παντὸς πληρουμένου, φησὶν ὁ διάκονος· *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν*, τὸ, *Κύριε, ἐλέησον*· καὶ κλίνοντος τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐπιστρέφοντος, ὁ ἱερεὺς ἐπ' αὐτῷ ποιεῖ τὴν εὐχὴν ταύτην·

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(39) Hujus anathematismi reliqua propter imperfectum ejus sensum deesse videntur.

A Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ μεγαλώνυμος, ὁ τὸ πρὶν σκότος φωτίσας τῷ λόγῳ τοῦ στόματός σου· ὁ τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν ἐξαποστείλας εἰς τὸν κόσμον εἰς ἱλασμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· ᾧ πᾶν γόνυ κάμπτει τῶν ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται. Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, ὁ ἐπισυνάξας τὸ πεπλανημένον πρόβατον εἰς τὴν ποίμνην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὁ ἐπιστρέφων ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ· αὐτὸς ἐπίστρεψον καὶ τὸν δοῦλόν σου ἀπὸ τοῦ σκότους τοῦ Ἀντικειμένου πρὸς τὸ φῶς τὸ αἰώνιον, ἀνακαλέσας αὐτὸν ἀπὸ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου εἰς τὴν θεογνωσίαν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, ἑδραίωσον αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἐν πίστει, ἐν ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ σου. B Μερίδα καὶ κλῆρον αὐτῷ χάρισαι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ σου· σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν, ἵνα πάντοτε, καὶ διὰ πάντων εἴης εὐλογημένος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ὁ μονογενής σου Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Μετὰ δὲ τὸ, *Ἀμὴν*, σφραγίζων αὐτὸν ἀπολύει· καὶ λοιπὸν ὁ ἀναθεματίσας γίνεται Χριστιανός· εἶτ' οὖν λογίζεται ὡς Χριστιανὸς ἀβάπτιστος, οἷα τυχόν εἰσι τῶν Χριστιανῶν τὰ παιδία τὰ μέλλοντα βαπτίζεσθαι· τῇ δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ συναριθμεῖται τοῖς κατηχουμένοις· ἀποδυόμενον γὰρ αὐτὸν καὶ ἀπολυόμενον εἰσάγει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἵστησιν ἔνδοθεν τοῦ ναοῦ πυλῶν κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἐκφυσῶν αὐτῷ τρίτον σφραγίζει τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ τὸ στῆθος· καὶ ἐπιθεὶς C τὴν χεῖρα αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ, λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην·

Ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου, Κύριε.

Καὶ μετὰ τὸ, *Ἀμὴν*, σφραγίζων ἀπολύει, καὶ τὴν ἐπιοῦσαν ἐξορκίζεται. Πάλιν γὰρ τοῦτον ἄγων ὁ ἱερεὺς εἰς τὸν ναὸν ἐμφυσᾷ τρίτον εἰς τὸ πρόσωπον, καὶ τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἐπιλέγων τῶν ἐξορκισμῶν τὰς εὐχὰς, αὖθις σφραγίζει καὶ ἀπολύει· καὶ οὕτω πάλιν κατηχούμενος, εἶτ' οὖν διδασκόμενος χρονίζει εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκροᾶται τῶν Γραφῶν. Εἶτα τελουμένων πάντων τῶν ἐπὶ τῷ βαπτίσματι νενομισμένων, ἀξιοῦται τῆς θείας γεννήσεως.

Deus magnus et excelsi nominis, qui tenebras pristinas oris tui verbo illuminasti, qui ad peccatorum propitiationem unigenitum Filium tuum in terram misisti, qui sedes super Cherubim, et a Seraphim glorificaris ; cui omne genu flectitur cœlestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confitebitur. Rex sæculorum qui errantem ovem in Salvatoris nostri Jesu Christi ovile congregas ; qui peccatorem a via erroris ejus avertis : ipse quoque servum tuum ab adversarii tenebris ad æternum lumen converte, et ab errore diaboli ad divinam unigeniti Filii tui cognitionem revoca. Cor illius in fide, et in dilectione Christi tui confirma : partem illi et sortem in Ecclesia tua largire. Tu enim es Deus noster, extra te alium non novimus : nomen tuum invocamus, ut jugiter et ab omnibus sis benedictus Deus noster, et unigenitus Filius tuus, et Spiritus tuus sanctus : nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

Et responso, *Amen*, signatum dimittit sacerdos. Mox ipse hæreticus anathematizans fit Christianus, id est, reputatur ut Christianus nondum baptizatus : quales solent Christianorum pueri adhuc baptizandi. Sequenti autem die catechumenis annumeratur. Exutum enim illum, et pedibus nudatum inducit, et intra templi fores ad Orientem statuit sacerdos ; et ter in faciem et pectus ejus exsufflans, imponensque ejus capiti manum, dicit hanc orationem:

In tuo nomine, Domine, etc. (Habetur in Officio de baptismo.)

Et responso, *Amen*, signatum cruce dimittit : et sequenti die exorcismos aggreditur. Iterum namque in templum illum sacerdos inducit, et in faciem et in aures ejus exsufflat : exorcismorumque orationes subjungit, rursusque cruce signatum dimittit. Atque ita deinceps ut catechumenus seu instructus, in ecclesia morandi, et Scripturas audiendi jus obtinet. Deinde perfectis omnibus circa baptismum ordinatis, divina regeneratione dignus habetur.

ANNO DOMINI DCCCLX.

GEORGIUS

NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

—

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, ed. Harles, t. IX, p. 9.)

—

Georgius Nicomediensis (*a*) multa scripsit. Orationum valde elegantium meminit Possevinus, licet eum postea Gregorium nominet, fateaturque, scriptas reliquisse Orationes panegyricas centum et septuaginta, et exstitisse Constantinopoli. Namque in bibliotheca patriarchæ : Georgii, metropolitæ Nicomediæ, *Orationes panegyricæ valde pulchræ;* et in Cantacuzeni : Georgii, metropolitæ, *Liber panegyricas orationes complectens centum septuaginta*, recensetur. Sed quis non videt, exscriptoris incuria id factum, ut pro Georgio Gregorius irrepserit?

1. Cumque in nonnullis orationibus modo Georgii Nicomediensis, modo Georgii, chartophylacis, in diversis codicibus profligatur : indicium non leve erit, eumdem esse Nicomediensem cum chartophylace; quod postea confirmavit codex perantiquus, in quo Oratio illa in Præsentationem Virginis legebatur, cujus illud est principium : Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων, in titulo namque prænotabatur : Γεωργίου Χαρτοφύλακος, τοῦ ὕστερον γεγονότος μητροπολίτου Νικομηδείας. *Georgii, chartophylacis, qui postea fuit metropolita Nicomediensis.*

Quæ scripserat, aut scripsisse dicitur, et ab Allatio paulo uberius recensentur, in compendium reducere juvat, quod ea etiam maximam partem jam locis, a me citatis, a Fabricio memorata sunt. — Neque tamen ἀσύμβολος discedam.

2. Georgii, chartophylacis magnæ ecclesiæ, *Encomium in deductionem Deiparæ in templum ejusque consecrationem*. V. supra, vol. X, p. 279. Inc. Φαιδρὸν τὸ τῆς παρούσης ἑορτῆς, etc. In bibl. Vaticana, Antonii Augustini Veneta, in cod. Naniano 308. (V. Cat. codd. gr. Nan. p. 522, n. 23.) tribuitur Nicomediensi cum titulo εἰς τὰ εἰσόδια etc., *In ingressum Deiparæ, cum trimula in templum est deducta*. Eadem oratio est Mosquæ in cod. synodalis bibl. 271, n. 7, atque, sed cum inscriptione, quam Allatius sequenti orat. præfixit, ibid. in cod. 171, n. 22. V. Matthæi Not. codd. Gr. Mosq. p. 169 et 103. — Paris. in undecim codd. bibl. publicæ exstat Homilia in S. Deiparam, quando triennis templo reddita est. V. ind. ad Cat. mss. Regg. bibl. Paris. vol. II, p. XIV. Oxon. in bibl. Bodl. cod. Barocc. 180. — in cod. Bodlei. 2500 ; sed in cat. mss. Angliæ I, p. 129, initium non additur. Quare nescio, num hæc sit, an sequens oratio : utraque autem ibid. in cod. Selden, 53, sive n. 3383 dicti Catal. Vulgavit Gr. et Lat. Combefisius in *Auctario novo Bibl. Patrum*, Paris. 1648, fol. pag. 1069, cum notis, et aliis hujus Georgii Oratt. et Combefisius Allatii codicem cum Mazariniano tertioque suo contulit. HARL.

3. Ejusdem chartophylacis Encomium alterum in eamdem festivitatem, εἰς τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον, ὅτε ἀπεδόθη ἐν τῷ ναῷ τριετίζουσα ὑπὸ τῶν αὐτῆς γονέων. — *In sanctissimam Deiparam, quando ad templum est triennis a parentibus suis deducta*. Princip. Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς ἡ παροῦσα πανήγυρις δεί-

(*a*) Ad hunc Georgium Nicomediensem archiepiscopum ac metropolitam exstant Photii patriarchæ epistolæ plures, 84, 166, 210, 221, 224, 235, 243, 295, 296, 318, 380. Hinc patet, eum recte a Caveo [tom. II. *Hist. litter. SS. Eccles.* p. 63, et ab Oudino tom. II, *Commentar. de SS. Eccles.* col. 332, seq.] putari vixisse circa a. C. 880, male vero a Combefisio in *Auctario novo* confundi cum Georgio Pisida et ad Heraclii tempora referri, quod deinde ipse agnovit Combefisius in *Bibl. concionatoria*, [V. supra, vol. VIII, p. 613, not. *i*.] Hippolyto Maraccio autem indignatur, quod in Maria suo Georgium sanctum appellasset.

(*b*) Dedit idem Combefisius ibid. pag. 1091, ac præterea aliam homiliam ejusdem argumenti pag. 1113, [quæ exstat sub nomine Georg. Nicom. Venet. in cod. Nanian. cit. 308. n. 24. V. cat. mem. p. 522.] quæ incipit : Αἱ τῶν θείων πανηγύρεων ἐλλάμψεις. In bibl. Cæsarea exstat etiam ineditum adhuc Georgii hujus ἐγκώμιον εἰς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν καὶ εἰς Ἐλισάβετ τὴν προφῆτιν, ὅτε συνέλαβεν Ἰωάννην τὸν Πρόδρομον καὶ Βαπτιστήν. *Encomium prophetæ Zachariæ et Elisabethæ prophetidis, quando concepit, Joannem, prodromum et Baptistam.* Incipit : ἀρχὴ τῷ κόσμῳ χαρᾶς τὰ πρὸς τὸν Ζαχαρίαν τοῦ Ἀγγέλου Γαβριὴλ εὐαγγέλια, καὶ πρώτη πιστοῖς ἀγαλλίασις· τὸ τοῦ μεγάλου Προδρόμου γενέθλιον· ἤδη γάρ, etc. Vide Lambec. VIII, p. 222. [f. p. 472 seq. Kollar. in cod. 15 n. 5. V. supra, vol. X, pag. 257. HARL.] Lambec. notat, Georgium hunc in mss. codicibus non raro appellari *Rhetorem*, Γεώργιος ἀρχιεπίσκοπος Νικομηδείας

κνυσιν. [*Vid.* supra vol. X, p. 279. Ms. Mediolani in bibl. Ambros. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 31. n. 6. V. Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 442. — in cod. Nanian. 308 p. 25. — In codd. Coislin. 146 et 274. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 212 et 388, ubi vero inter Orationes scriptorum eccles. in nativitatem Deiparæ habitas numeratur. — Oxon. in bibl. Bodlei. codd. Barocc. 197 et 234. — Ibid. in cod. Oliv. Cromwell. 104, F. n. 283, Cat. mss. Angliæ etc. vol. I. — Mosquæ in cod. synod. 171, n. 23, et 172, nr. 4. V. Matthæi Not. codd. Gr. Mosq. p. 103 et 104. HARL.]

4. *In hæsitationem Josephi et in Virginem colloquium.* Princ. Καλὸς μὲν ὁ τῆς εὐπειθείας νόμος. Exstare in Vaticana ait Possevin. in Indice bibl. Vaticanæ.

5. Ejusdem Nicomediensis *Oratio in Deiparæ nativitatem*, quæ incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, καὶ σπαρτίῳ περιγράφεται θάλασσα. Edita est Græco-Latine sub nomine Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, interprete Andrea Schotto, in bibliotheca Patrum Græco-Latina tom. II, pag. 450, reclamant tamen codices antiquissimi, stylus et modus, et Georgio asserunt (*c*).

6. *In immaculatæ Virginis in sepulcro assistentiam, et gratiarum actio pro gloriosa resurrectione* (*d*). P. Φωνὴ ἀγαλλιάσεως προοιμιαζέτω σήμερον. ALLAT. V. supra, vol. X, p. 282, ubi quoque excitatur alia Georg. Nicom. *Oratio in assistentiam Mariæ ad crucem et sepulcrum* : quæ etiam exstat Vindob. in cod. Cæsar. 35, n. 30. V. Kollar. Supplem. ad Lambec. comm. I, p. 260 seq. Prior, quæ incipit : Φωνή, etc., est Oxon. in cod. Barocc. 199. — Paris. in bibl. publ. codd. 520, n. 32; 708, n. 2; 872 n. 38; 1505, n. 20, et 1595, n. 26; sed in Catal. nullibi additur orationis principium. — Pariter a Montfauc. in *Diario Ital.* p. 365, simpliciter memoratur cod. Florent. monast. Annuntiat. *Georg. Nicom. in S. Virginem.* HARL.

In sanctos, et miraculorum patratores Cosmam et Damianum (*e*). P. Τὴν σὴν, ὦ τῶν καλῶν ἐραστά, θαυμάζειν μετ' ἐμοί. In bibl. regis Galliarum cod. 272 [sec. Cat. mss. illius bibl. vol. II; in cod. 1177], servanturque penes me.

7. *In conceptionem sanctæ Annæ* (*d*) P. Οὐδὲν ἥδύτερον, ἢ περιχαρέστερον τῆς παρούσης ἂν κριθείη. ALLAT. Conf. supra, vol. X, p. 196. Georgii, chartophylacis, *sermo in conceptionem S. Annæ*, Venet. in bibl. Marc. cod. 363. V. cel. Morell. *Bibl. mss. Gr. et Lat.* I, p. 236. Inc. Οὐδὲν ἥδύτερον. — Paris. in bibl. publ. cod. 1658, sunt sec. cat. mss. Paris. II, n. 16. Georgii Nicom. episcopi *Homilia in Conceptionem*; quæ incip. Οὐδὲν δεύτερον· n. 17, alia in Conceptionem, nullo initio orationis addito; et n. 15, *Homilia in salutationem b. Mariæ*; quæ incipit : Λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανής· quam a Combefisio editam esse, jam Fabric. in nota declaravit. HARL.

8. *In conceptionem beatissimæ Deiparæ*, P. Οὐρχνῶν (*g*) ἡ γῆ ταῖς τῆς χάριτος μαρμαρυγαῖς. ALLAT. Conf. supra, vol. X. p. 277. Florent. in bibl. Laurent. cod. 4, n. 21, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. gr. Laur. I, p. 521, qui, est, inquit, Georgii Nicom. (cui tamen ascribitur in cod.) vel Jacobi monachi ex monasterio Coccinobaphi. HARL.

9. *In illud : « Stabant ad crucem Jesu mater ipsius, et soror Maria Cleopæ*, et *in sepulturam Domini.* » P. Πρὸς ὑψηλοτάτην περιωπὴν ἡμῖν ὁ λόγος ἀναδραμὼν, γεγωνοτέρᾳ (*h*) σάλπιγγι. In biblioth. Antonii ὁ Ῥήτωρ. In *Bibl. Coisliniana* Montfauconi [p. 388. cod. 274. et] p. 423 [cod. 307] memoratur itidem inedita adhuc Georgii Nicomediensis *Homilia in hypapantem*. Incipit : Τὰ τῆς παρούσης ἱερᾶς πανηγύρεως ἡ ἀγγ. Georgium Nicomediensem metropolitam, libro *De traditionibus ecclesiæ* laudat Nic. Comnenus Papadopoli in prænotionibus mystagog. pag. 398. FABR. Num *Orat. in depositionem pretiosæ vestis Deiparæ in Blachernis*, nostro Georgio, an Theodoro sit tribuenda, v. supra, vol. X. p. 285, sine nomine auctoris Florent. in cod. Laurent. 17, n. 35, plut. 9. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419, qui eam tribuit Georgio nostro, et citat Combefis. *Auctar. nov.* tom. II, p. 751 et 785, et Georg. Nicom. ascribitur in cod. bibl. publ. Paris. 1177, n. 2. sec. Cat. mss. Par. bibl. — Diversus est Georgius Rhetor τῆς μητροπόλεως αἴνου· qui Græce reddidit Richardi Latini librum *Contra Mohamed.* (Μωάμεθ.) inc. Πόσαι εἰσὶν αἱ ἡμέραι τοῦ δούλου σου· et habet 17 capp. atque librum *Contra Saracenos.* inc. Οἱ Σαρακηνοὶ λέγονται Ἀγαρηνοὶ καὶ Ἰσμαηλῖται· Mosquæ in cod. synod. 347, n. 3 et 4. V. Matthæi not. cit. 224. HARL.

(*c*) Imo Andreæ Cretensi, cui tribuunt codices Cæsarei, Mazarinianus, et Seguierianus. Et sub Andreæ nomine edidit Græce et Lat. Combefisius, ut dixi supra [vol. XI, p. 73. et 161, n. 7. Add. vol. X, p. 278, ubi tres aliæ Georgii Nicom. Oratt. in Mariæ Nativitatem memorantur. HARL.] Hanc leges inter Opera S. Andreæ Cretensis hujusce Patrologiæ tom. XCVII, col. 861.

(*d*) Edidit Græce et Latine Combefisius in *Auctario novo*, tom. I, p. 1176, Allatii codice usus.

(*e*) Idem p. 1192.

(*f*) Edidit idem Combefisius in *Auctario novo*, tom. I, p. 1015, Gr. et Lat., ac præterea aliam homiliam, Εἰς τὸν χρηματισμὸν τῆς συλλήψεως τῆς ἁγίας Θεοτόκου, in oraculum conceptionis S. Deiparæ. Incipit : Λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανής.

(*g*) Lege οὐρανόν. Hanc quoque dedit Combefisius, p. 1043. Primusque illi videtur Georgius hic, qui in Conceptionem B. Mariæ tanquam in peculiare ac solemne festum publice peroravit.

(*h*) Leg. γεγωνοτέρα σάλπιγγος ἠχῇ. Edidit Combefisius, p. 1137, seqq. [supra vol. X, p. 282.] De codicibus mss. Cæsareis, *vide* Lambecium IV, p. 21, V, p. 144. 277. FABR. Sive ex ed. Kollarii, IV, p. 43, seqq. in cod. 102, n. 3. — vol. V, p. 304, in cod. 249, n. 12. (ubi monet, et priorem et posteriorem codd. Cæs. propter varr. lectt. esse dignos, qui cum ed. Combefisii diligenter conferantur), ac p. 583, n. 5, cod. 315. — in cod. Cæs. 35, n. 30, teste Kollar. in Supplem. ad Lambecii comm. p. 260. — Item Paris. in bibl. publ. 980, n. 4. — in cod. Coislin. 285, et 304, n. 34. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 401 et 419. — Oxon. in codd. Barocc. 40, et 241. — in cod. Th. Gale 26, s. n. 5860. Cat. mss. Angliæ, vol. II, et cod. Ge. Wheleri XXII, s. n. 9094, dicti Catal. — Romæ, in ædibus Bar-

Augus ini cod. 24, [nec non in cod. Cæsar. 315, et in cod. Mosquensi, ad not. *k* laudatis, ad n. 5.] sub nomine Georgii, rhetoris, episcopi Nicomediæ legebatur. Hinc notare poteris nominum similium confusionem. [V. supra vol. X, p. 282.]

10. In Palatina habebatur præter jam dictam, *In conceptionem Deiparæ*, oratio secunda. P. Ἠδεῖα μὲν ἡ τῆς παρούσης εὐφροσύνης προσηγορία. [V. supra, vol. X, p. 277.]

11. Georgii Nicomediæ archiepiscopi *De cruce*, quam falso quidam Psello ascripserunt, Græce ms. in 4°, biblioth. imp. Viennæ. Epitome Gesneriana. Miror præteritam a diligentissimo Gretsero. Et quinam hi erunt, qui Psello tribuant? In codice meo satis antiquo, lacero, exesoque habetur oratio Michaelis Pselli, Εἰς τὴν σταύρωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *In crucifixionem Domini nostri Jesu Christi*. P. Τὸν τοῦ σταυροῦ λόγον ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρίαν τίθεται. Satis prolixa et elegans, lacera tamen et ipsa, qua sane nihil in eo argumento vidi accuratius aut gravius, quod et adnotavit in ejus principio, nescio quis: Ἔστι δὲ καὶ οὗτος τῶν πάνυ ἐξαιρέτων. *Est autem et hæc oratio præstantissima*. Eam tamen hujus Georgii non esse, stylus ipse et modus rerum tractatarum arguit, quæ evidentissime Psello vindicant. [sed conf. Lambec. IV, p. 44, seqq. Koll.]

12. Scripsit item Troparia varii generis, ex quibus memini, in libris ecclesiasticis Græcorum legere: *In omnes sanctos Patres, qui ad sacras synodos œcumenicas* (*i*) *convenerunt. In S. Joannem Chrysostomum. In Profestum introitus Virginis in templum* (*j*). Et plura scripsisse sicut et canones verosimillimum est; quæ cum Georgii tantum nomen præferant, aliique ejusdem nominis idem compositionis studium excoluerint, incertum remansit, cuinam ex illis potius tribuenda sint. Eorum nihilominus elenchum sub Georg i Siculi nomine comperies (*k*). Nicomediensis laudatus ab Hippolyto Thebano in *Chronico*, in *Antiquit*. Canisii. Apud Possevinum in Indicibus legitur: Georgii diaconi *Oratio, in Medicea*. An ea fuerit Nicomediensis opus, hæreo. ALLAT.

[Oxon. in cod. Barocc. 40, Georgii Nicom. *Homil. in Dominica Palmarum*: inc. Ὁ μὲν νοῦς προκειμένων · et in Cat. mss. Angliæ, etc. I, p. 4, adnotatur, in eod. codice Barocc. sub fin. indicis, præfixi homiliis Theophanis, quæ in illo cod. primum occupant locum, sequentes homilias tribui Georgio Nicomediensi, utcunque tituli nullum præferant auctorem: n. in Dominica *Jubilate*, inc. Ἑορτὴ ἦν τῶν Ἰουδαίων · et in Dominica Rogationis; init Ἔξεισι μὲν ἐκ τοῦ ἱεροῦ.—In ind. ad vol. II, Cat. mss. Paris. reg. n. 4, in cod. 1195, haud recte, ut opinor, ascribitur Georgio Nicomed., sed in recensione codd. p. 125. Georgio, Cæsariensi presbytero, (qui floruit circ. a Chr. 940) de trecentis viginti SS. Patribus, qui concilio Nicæno interfuerunt. — Florent. in cod. Laurent. XXIII. n. 2 est sermo in SS. CCCXVIII patres et in imperatorem, dictus a Georgio presbytero Cæsareæ Cappadociæ: incip. Πείθεσθαι τοῖς ἡγουμένοις etc. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, p. 683, seq. et supra, vol. XI, p. 627, seq. ubi plures Georgii nominantur. — Georgius quidam presbyter occurrit supra in vol. X, p. 336. Georgius, presbyter Cretensis, quosdam codd. descripsit. V. *Morell. Bibl. ms. Gr. et Lat.* I. p. 114, 117, 137. HARL.]

13. Georgii, chartophylacis Magnæ ecclesiæ, Chronicon est Scoriaci in bibliotheca regia Γεωργίου Χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Χρονικόν. I, θ, 4; VI, γ, 2, et alia. An idem cum superiore? cum non viderim, vah quomodo me ex hac turba expediam? ALLAT. Paris. in bibl. publ. cod. 1704. Georgii monachi Chronicon, ab orbe condito ad tempora usque Maxentii imperatoris; — In cod. 1705 Georgii monachi Chronicon, ab orbe condito ad Michaelis imperatoris et Theodoræ ejus matris tempora; — in cod. 1706, Georgii Hamartoli (de quo vid. infra, §. 24.) Chronicon; in codd. 1707, et 1708, ejusdem Chronicon, auctum et interpolatum, part. I, et II. V. infra, §. 24; et in cod. 1711, Georgii monachi, Tarasii patriarchæ, et Syncelli Chronographia, ab Adamo ad Diocletiani usque imperium deducta: quæ omnia in indice ad vol. II, cit. bibl. p. XIV, Georgio Nicomediensi perperam attribuuntur. Add. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 205. Cod. 234. p. 419 et 425. Venetiis in bibl. Justinian. cod. Georgii monachi Historia ab Adamo ad Romanum Diogenem. V. Montfauc. *Diar. italic.* p. 435. — De alius Georgii monachi Chronico vid. supra vol. VII, p. 685 seq. Cavei Diss. I ad *Histor. litt. SS. eccl.*, II, p. 9; et Oudin. *Comm. de SS. eccl.* II, col. 461 seq., ad a. 956, et col. 768, seq. de alio Georgio monacho Chronici quoque auctore, ad a. 1080. Nam plures fuerant Georgii monachi. Conf. §. 22.

berin. V. Montfauc. *Diar. ital.* p. 215. — Mosquæ in cod. synod. 183, n. 28. V. Matthæi, Notit. gr. codd. Mosq. p. 118, ubi vir cel. in nota k, « In Ecclesia, inquit, Græca in hunc diem, (f. ut in textu Gr. legitur, Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ παρασκευῇ.) legitur Matthæi 27, 1. Hic autem explicat Joan. 19, 25. V. secundam meam evangeliorum edition. p. 747, not. 1. Rectius ergo inscribitur: in passionem (εἰς τὸ πάθος). Est enim Evangelium nonum τῶν ἁγίων παθῶν. *In magnam parasceven hom.* Paris. in bibl. publ. codd. 699, n. 2. 1179, n. 35: et 1186, n. 18. Romæ in bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 142 *B*, et de aliis p. 544 *E*, 701, *C*, et 1062 *B*. HARL.

(*i*) Specialim Nicænam, Εἰς τοὺς ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ.

(*j*) Idiomela hæc tria Allatio memorata exhibet Græce et Latine Combefisius, primum quidem et secundum p. 1221, et tertium 1136. [Conf. supra, vol. XI, p. 78.] HARL.

(*k*) infra p. 337 seq.

NOTITIA.

(Lequien, *Or. Christ.* t. I p. 593.)

Synodo Constantinopolitanæ, quæ post sancti Ignatii obitum ob Photium restitutum coacta est, affuisse et subscripsisse legitur Georgius Nicomediæ, Γεωργίου Νικομηδείας, Γεώργιος Νικομηδείας. Sic profecto legendum, non ut Harduinus in editione *Conciliorum* Γρηγορίου, *Gregorio*. Photio nimirum arctissima conjunctus necessitudine erat *Georgius Nicomediensis*, quem prima vice, qua Constantinopolitanæ sedis compos fuit, ex magnæ ecclesiæ Chartophylace, Bithyniæ metropoli imposuerat. Id quod Photius ipse testatur epist. 24, quam ad ipsum scripsit Γεωργίῳ μητροπολίτῃ Νικομηδείας, *Georgio Nicomediæ metropolitæ.* Alias quoque illi epistolas dedit, quæ exstant hodie : ac missis aliis, epist. 126, quæ Euschemoni Cæsareæ et eidem *Georgio Nicomediæ* inscribitur, veluti se Byzantina sede ejectum, ita illos quoque, ut par erat, Ignatio thronum suum recipiente ejectos significat. Illorum constantiam laudat atque fiduciam in Deum adversus malorum ingruentium tempestatem, quam tyrannidis intensionem vocare non dubitat vaferrimus simulator, ipse nuper Byzantinæ Ecclesiæ tyrannus, τὸν χειμῶνα τῶν κακῶν καὶ τῆς τυραννίδος ἐκτεινόμενον. Nicomediensem itaque sedem Georgius Ignatio defuncto repetiit. Hujus utique sunt Homiliæ Georgii Nicomediæ, quas Combefisius Græce Latineque evulgavit tom. I *Auct. Bibl. PP. Græc.*, non anterioris qui tempore Heraclii imp. et Georgii Pisidæ claruerit, ut viro doctissimo visum est. Vide Leon. Allat. *Diatriba de Georgiis*, pag. 313. Georgius Nicomediæ metropolita apud doctissimum abbatem Nicolaum Papadopoli *Prænot. mystag.* resp. 6, sect. 7. *De probationibus testium*, n. 5, a Matthæo monacho citatus fertur lib. *De traditionibus ecclesiasticis* tit. *De judicibus sacris.*

ΓΕΩΡΓΙΟΥ, ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΝΙΚΟΜΗΔΕΙΑΣ,

ΛΟΓΟΙ.

GEORGII, METROPOLITÆ NICOMEDIENSIS,

ORATIONES.

MONITUM.

Quod olim parturiebam, ut Mariæ sacris pro concione laudatoribus, amplam in Georgio Nicomediensi offerrem ejus laudandæ segetem, modo tandem, Deo votis annuente, produco. Præclarissima offero devotissimi Mariæ laudatoris in eamdem, ejusque præsertim exordia, ac infantiam, monumenta ; ut nihil hoc argumento præclarius forte, aut ediderit vetusta ætas, aut nova, nostraque viderit. Scio, cum aliis fore admirationi styli nitorem ac elocutionis gratiam, si modo ipsum, lector, Georgium apud ipsum, tibique per se loquentem, adire possis. Nihil enim meam moror versionem, quam etsi non malam omnino facere studui, haud tamen polliceri possim absolutam omnibus numeris, et ut ipsum in ea Georgium desiderare non possis. Epocham ipse Georgii plurimum desidero ; tametsi ad Heraclii tempora referendam suadent, quæ illi ac Georgio Pisidæ in aliis aliisque codicibus eadem inscripta exstent ; tanquam unus idemque auctor exstat : quam difficultatem suo vir doctissimus Leo Allatius more illustrabit, ut quandoque suam de Georgiis lucubrationem juris publici faciat.

A

ORATIO I.

In oraculum conceptionis S. Deiparæ (1).

(Combef. *Auct.* t. I, p. 995.)

Splendida quidem ac illustris hujusce festivitatis celebritas illucet; eorum tamen, quorum concursu illustratur, magnificis studiis, splendidior affulget. Habet sane ipsa per se præclarum quid ad magnificentiam; idipsum vero quod tale habet, ex convenientium cœtus amplitudine palam facit; eademque ipsa lætam faciem a multitudine obtinet, exque gratiarum illustratione multitudinem lætitia afficit. Nec vero aliqua participatione, luminis augmentum recipit; quinimo, suos ipsa splendores larga in coactum cœtum distributione ostendens exhibeusque, splendoris claritudine cum illo pariter dilatatur. Ac sicut sol iste oculis subjectus, in se quidem habet, quod lætissimum est, cum vel a nullo conspicitur; oriens vero, atque e præcelsis montibus prodiens, in pulcherrima quæque radios explicat suos, eorumque illustratione, miraculi magnificentiam adauget: sic quoque, hodiernæ diei festivitas, spiritali luce gratiæ supra modum effulgens, habet quidem ipsa per se jugem quemdam splendorem; eumdem tamen congrue respondenti parique confluentium ac illustrandorum conventu, præmagnifice intendit. Cum sic ergo mysticis illa spiritus radiis illustret, totusque noster hic conventus illustretur, nihil omnium, si qua desiderium habent, potius fuerit, quam ut alacri ad eam animo concurramus, ac illuminemur, menteque illustremur, atque ea circumfulgeamur luce, quam nulla corruptibilis nubes occultare possit.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τὸν χρηματισμὸν τῆς συλλήψεως τῆς ἁγίας Θεοτόκου.

Λαμπρὰ μὲν καὶ περιφανὴς ἡ τῆς παρούσης ἑορτῆς τελετή· λαμπροτέρα δὲ τῇ τῶν ἐν ταύτῃ συνδραμόντων διανίσχει φιλοτιμίᾳ. Ἔχει μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν τὴν διαφανῆ μεγαλοπρέπειαν, δημοσιεύει δὲ ταύτην τῇ τῶν συνερχομένων ὁμηγύρει· καὶ φαιδρύνεται μὲν αὐτὴ διὰ τοῦ πλήθους, φαιδρύνει δὲ τὸ πλῆθος τῇ τῶν χαρίτων ἐπιλάμψει· οὐκ ἐκ μετοχῆς τινος τὴν τοῦ φωτὸς ἐπίτασιν δεχομένη; τῇ μεταδόσει δὲ τὴν οἰκείαν εἰς τοὺς ἀγειρομένους
B φανεροῦσα καὶ παραδεικνῦσα λαμπρότητα, τῇ περιφανείᾳ τῆς αἴγλης συνεπεκτείνεται. Καὶ ὥσπερ ὁ ὁρώμενος οὗτος ἥλιος, ἔχει μὲν παρ' ἑαυτῷ καὶ τῶν ὄψεων ἀποκρυπτόμενος τὸ φαιδρότατον· διανίσχων δὲ καὶ ἐξ ἠλιβάτων προκύπτων ὀρέων, ἐπὶ τὰ κάλλιστα μὲν ἐφαπλοῖ τῆς κτίσεως τὰς ἀκτῖνας, τῇ ἐκείνων δὲ περιαυγάσει τὴν τοῦ θαύματος συνεπιτείνει μεγαλειότητα· οὕτω καὶ ἡ τῷ νοητῷ φωτὶ τῆς χάριτος ὑπεραυγαζομένη σήμερον ἑορτή, ἔχει μὲν καθ' ἑαυτὴν τὸ ἀειλαμπές· ὑπερεκτείνει δὲ τοῦτο τῇ ἀναλόγῳ τῶν συντρεχόντων καὶ φωτιζομένων συνελεύσει. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ταῖς μυστικαῖς αὕτη τοῦ πνεύματος ἀκτῖσι καταυγάζει, φωτίζονται δὲ πάντες οἱ ἐν ταύτῃ συνερχόμενοι, κρεῖττον ἂν εἴη παντὸς
C αἱρετοῦ προσδραμεῖν αὐτῇ προθύμως, καὶ φωτισθῆναι· καταυγασθῆναι διάνοιαν, καὶ περιλαμφθῆναι φωτὶ, νέφει τῷ ἐπικήρῳ μὴ καλυπτομένῳ. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἑορτῇ παρούσῃ εὐφροσύνης ἐφαπλουμένη λαμπρότης, καὶ οὕτω διαρκεστέραν, μᾶλλον δὲ ὑπερφαῆ τοῖς φαινομένοις τὴν αἴγλην ἐνίησι.

(1) Ipse titulus clare admodum declarat argumentum diei adeo festæ Græcis, cum ad eos Georgius oraret, ac postmodum Latinis, apud quos ea solemnitas tardius inducta est. Celebrabant ergo Græci ac etiamnum celebrant, titulo Conceptionis, vel S. Annæ, ut sæpius loquuntur, et sacri eorum libri inscriptum habent; vel S. Mariæ, ac Deiparæ, ut est hujus orationis titulo, quam exscripsi ex antiquo satis membranaceo Regio codice; miraculosam, ac ex oraculo, primam Mariæ Nativitatem, nec præterea aliud quidquam, quod etiam ex Andreæ Cretensis, Germani Const., Damasceni, etc. orationibus in Nativitatem Mariæ, et quibus utrumque ejus ortum perstringunt, palam est. Putem ego, uti cœpta est secunda Mariæ Nativitas, ac ex utero, festis coli honoribus ad instar, ac exemplo olim
D celebris diei natalis S. Joannis Baptistæ ac Præcursoris, cum necdum Augustini tempore, ea Mariæ festivitas ageretur; saltem in Occidente, aut Africa; ut liquet ex ejus serm. 20, de Sanctis: ita et primam ejusdem Nativitatem, ac in utero, quam vulgo Conceptionem vocant, primo celebratam esse, ad instar, ac exemplo pridem celebris, Græcæ pariter ac Latinæ Ecclesiæ tabulis, Conceptionis, ac primæ Nativitatis ejusdem S. Joannis: ut ne quid minus Domini Mater, a servo ac Præcursore habere videretur: nimirum illustriori utroque Joannis ortu, quod divinis ipsis proditus haberetur oraculis, quam Mariæ, cujus ortus historia, obscuriori traditione in posteros derivata esset, nec aliis libris consignata haberetur, quam hagiographis, seu potius apocryphis. Ut ergo in Joanne primus ortus, divino miraculo ac oraculo, Christi in carne ortui prævius, ejusque index, juste meruit, ceu singulare Dei in homines beneficium, ac quædam instaurationis humanæ inchoatio, festa per annum memoria ab Ecclesia recoli, sic certe, ac justiori titulo, potuit primi Mariæ ortus dies annua consecrari, quo Mater majori, quam Præcursor necessitudine habet ad Filium. Latinos moneri oportuit cœlitus ut Mariæ utero conceptæ, diem celebrem haberent, monente ipsa Deipara abbatem quendam Beccensem Anselmi successorem, cujus potissime adnixu festivitas hæc, in Anglia primum, tumque Lugduni percrebuit, Bernardo reprobante, revelationemque ejusmodi minoris æstimante, quam ut ea debuerit gravissima Ecclesia Lugdunensis, in eam novitatem induci. Habet Franc. Bibarius in suis vindiciis, cum historiam illam, tum antiquum diei illius officium, in quibus id ipsum videas, nec plane aliud, quam quod sanxit Pius V, ut nimirum festis gaudiis recolatur Mariæ conceptæ dies, Nativitatis ejusdem officio, sola nominum permutatione, ei accommodato: quæ una utriusque Ecclesiæ sancta conspiratio est; totumque aliud de præservatione ab originali, aut emundatione ab illo, in certantium opinationibus est, in quibus majori sæpe calore desudatur, quam fructu; ut Græcos hac parte, quo sobrios magis, eo nobis sapientiores, pro mea ipse insipientia, habeam.

Hujusmodi enim est, qui præsenti solemnitate lætus clarius micantem, ex iis quæ oculis conspicua sunt, explicatur splendor, sicque jugem magis, quin et fulgorem immittit.

A Σήμερον γὰρ τῆς νοητῆς νεφέλης ἐφαπλοῦσθαι κηρυττομένης, αἱ τοῦ ἀδύτου μὲν φωτὸς προανίσχουσι εἰς τὸν κόσμον ἀκτῖνες, τὸ κρατῆσαν δὲ τῆς ἀθεΐας ἀπομειοῦσθαι καὶ ἀπελαύνεσθαι ἄρχεται σκότος. Σήμερον τῆς τοῦ θεϊκοῦ σκηνώματος οἰκοδομῆς μηνυομένης, οἱ τῆς εὐσεβείας μὲν καταπήγνυνται θεμέλιοι, ἐκ βάθρων δὲ τὰ τῆς ἀσεβείας ὀχυρώματα κατασείεται. Σήμερον τῆς βασιλικῆς ἐξυφαινομένης ἁλουργίδος, ἡ τοῦ τῶν ὅλων Βασιλέως προκαταγγέλλεται ἐνδημία· αἱ τῶν ἐκπεπολεμωμένων ἀνθρώπων προϋπογράφονται ὑπαλλαγαί [Ισ. καταλλαγαί]· τὰ κατὰ τοῦ πολεμήτορος αὐτῶν προαναφωνεῖται τρόπαια. Σήμερον ἡ ῥίζα B τῶν ἀγαθῶν ἐν ἀκάρπῳ προαγορευομένη φύεσθαι νηδύϊ, τὴν ἀποξηρανθεῖσαν ἡμῶν τῇ κακίᾳ φύσιν, νεοθαλῆ τῆς εὐσεβείας ἀναφύειν προμηνύει βλαστήματα. Σήμερον ἡ ἀδιόδευτος τοῦ βασιλέως ἐρειδομένη πύλη, αὐτοῦ μὲν τῇ ὑπὲρ ἔννοιαν προετοιμάζεται διόδῳ· ἡμῖν δὲ βασίμους τὰς οὐρανίους προκατασκευάζει πύλας. Σήμερον ἄγονοι πατέρες τῆς πολυγόνου τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίας τὴν αἰτίαν εὐαγγελιζόμενοι τίκτειν, παντὶ τῷ γένει τὴν τοῦ πλούτου προευτρεπίζουσι μέθεξιν. Ἀλλ' ὡς δεδοξασμένον τὸ τούτων εἰς αἰῶνας συμπαρατείνεται μνημόσυνον! ὡς ἀναφαίρετον αὐτῶν διαμένει τὸ κλέος! ὡς μακαρία μὲν ἡ ἐκλογή, μακαριστὸν δὲ αὐτῶν τὸ ἐν ἀρεταῖς εὐδόκιμον, δι' οὗ καὶ τὸ ἐκλεγῆναι αὐτοῖς προσεγένετο! Τούτῳ γὰρ ἁπάντων κρατήσαντες ὁμοφυῶν προαιρέσεως μεγαλοφυΐᾳ, τῇ κατ' ἐκλογὴν C χαρισμάτων ὑπερανέβησαν μεγαλοπρεπείᾳ. Προετιμήθησαν γὰρ παντὸς τοῦ γένους, ἐπειδὴ πάντων τῶν ὄντων τὸν Δημιουργὸν προετίμησαν. Προεκρίθησαν, ἐπειδὴ τὴν τοῦ Δεσπότου τῆς οἰκείας ζωῆς προὔκριναν ἀγάπην. Προεξελέχθησαν εἰς μυστηρίων λειτουργίαν, ἐπειδήπερ τὰ τοῦ ἐκλεξαμένου θελήματα μόνα πληροῦν διὰ παντὸς ᾑρετίσαντο· ἐδοξάσθησαν, ἐπειδὴ δι' οἰκείων αὐτὸν ἐδόξασαν ἔργων· ἐμεγαλύνθησαν τῇ τῆς χάριτος μεγαλοδωρεᾷ, ἐπειδήπερ ἀξίους ἑαυτοὺς τῆς τοιαύτης ὑποδοχῆς προκατεσκεύασαν. Τοῦτο γὰρ αὐτοὺς τῶν προγεγενημένων ἁπάντων ὑπερετίμησε δικαίων. Τοῦτο αὐτοὺς τῶν ἐκείνοις ἐπιθυμητῶν κατηξίωσεν ἐναπολαῦσαι D μυστηρίων· τοῦτο τῶν προφητευθέντων αὐτοῖς καὶ πολυποθήτως ἐπιζητηθέντων, τὴν τῆς ἐκβάσεως ἀρχὴν παραχθῆναι πεποίηκε. Διὰ τοῦτο τῶν συμφυλετῶν ἁπάντων προτεθέντες, τοῦ ἀσυγκρίτου τετυχήκασιν ἀξιώματος. Ἀνεπίμικτον γὰρ τὸ βασίλειον τηρήσαντες γένος, ἀνόθευτον αὐτὸ καὶ ἀπαραχάρακτον ταῖς βασιλικαῖς διετήρησαν ἀρεταῖς. Οὐ παρεσύρησαν τοῦ τῆς ἀξίας ὑπερανεστηκότος πρὸς δουλοπρεπῆ τῶν ἡδονῶν ταπείνωσιν, ἀλλ' ἀταπείνωτον τὸ μεγαλοπρεπὲς αὐτοῦ διασώζοντες, τῇ καταλλήλῳ μὲν αὐτοῦ διεβοήθησαν ἀνακηρύξει, τὴν Βασιλίδα δὲ τοῦ παντὸς, ὡς εὐσε-

Cum enim spiritalis hodie nubes explicari claro vocis præconio refertur, jam quidem luminis, quod nescit occasum, radii mundo præoriuntur, quæque hactenus obtinuerant impietatis tenebræ, diminutionem accipiunt ac fugantur. Annuntiata nunc diei tabernaculi divini exstructione, pietatis quidem fundamenta firmius stabiliuntur, impietatis vero munitiones penitus convelluntur. Cum hodie texitur regia purpura, futurus nuntiatur omnium Regis adventus; hominum, qui inimici erant, prævie reconciliatio sancitur; tropæa adversus hostem erigenda occupato celebrantur. Hodierna prædictione radicis bonorum in sterili nasciturae utero, fore prænuntiatur, ut quæ vitio exaruerat natura hominum, virentia pietatis germina producat. Cum hodie figitur Regis porta, per quam nulli transitus patet [1]; ei quidem, mirabili quadam ac cogitatu majore ratione, per eam transituro, præparatur; nobis autem pervias cœli portas prævie efficit. Cum hodie parentes steriles, fausta annuntiatione, illam genituri promuntur, quæ bonorum fecundæ largitatis causa exsistit, universo hominum generi divitiarum ejusmodi participationem occupato instruunt. Quam vero eorum gloriosa longe in ævum extenditur memoria! Quam eorum permanet inviolabile decus! Quam beata electio, ac merito beatificanda probata eorum virtus, per quam accessit ut eligerentur! Cum enim per eam universos gentiles suos voluntatis magnificentia superarent, donorum quoque, secundum electionem ac Dei propositum, amplitudine superarunt. Toti siquidem generi honore prælati sunt, quod auctorem rebus universis, honore prætulissent. Potiores omnibus habiti sunt, quod sua ipsorum vita Domini charitatem potiorem habuissent. Præelecti fuerunt in sacramentorum ministros, quod vitam totam, ejus qui elegit, voluntates solas implere studuissent. Aucti sunt gloria, quod suis ipsum operibus gloria affecissent. Magnificis gratiæ donis magnificati sunt, quod se iis suscipiendis congrue præparassent. Hæc enim supra omnes priores justos, ampliori eos honore cumulavit: fecit hæc, ut iis frui mysteriis mererentur, quæ illi desiderassent: fecit, ut eorum quæ prophetarum oraculis promissa essent, multoque quæsita desiderio, primus eis eventus exhiberetur. per eam, contribulibus universis prælati, incomparabilem dignitatis excellentiam obtinuerunt. Cum enim regale genus impermixtum servassent, idem ipsum regalis animi virtutibus sincerum, nihilque adulteratum custodierunt. Nihil ab excellenti dignitate ad servilem voluptatum abjectionem, sinistrum se agi passi sunt; quin ejus magnificentiam indiminutam servantes, ejus pariter congruo celebrari præconio, universique Re-

[1] Ezech. XLIV, 2.

ginam, uti pietatis ac victoriæ fructum, parere meruerunt.

Sic enim quæ de illis refertur historia (2), gestis consona habet : ut nimirum, qua ratione deiformem pulchritudinem, ac primum retinuissent decorem, eadem quoque impermixtam servaverint generis nobilitatem : potissimis tribuum aucti honoribus; quinimo honoratissimis quibusque honore prælati : qui externa quidem abunde substantia divites essent, magnificæ vero voluntatis divitiis magis abundarent : sic nimirum divitias, quibus alii in voluptates illiciuntur atque trahuntur, materiam ipsi studiosæ operationis fecerant, gradumque ad celsum virtutum culmen, ut non legitima tantum implerent, quibus benedictio divitiis, iisque, qui dona ac primitias offerunt, æqua distributio (3)

A θείας καὶ κράτους καρπὸν ἀποκυῆσαι κατηξιώθησαν.

Οὕτω γὰρ ἡ τὰ περὶ αὐτῶν διηγουμένη ἱστορία συνῳδὰ τοῖς πράγμασι παρατιθεμένη φησίν· ὡς καθάπερ οὗτοι τὸ θεοειδὲς κάλλος, καὶ τὴν πρώτην εὐπρέπειαν, οὕτω καὶ τοῦ γένους ἀνεπίμικτον διετήρησαν εὐγένειαν, ἐν τοῖς τῶν φυλῶν καλλίστοις τιμώμενοι· μᾶλλον δὲ, τῶν τιμωμένων ὑπερτιθέμενοι· πλουτοῦντες μὲν ἐν τῇ τῶν ἐκτὸς περιουσίᾳ, ὑπερπλουτοῦντες δὲ ἐν τῇ τῆς προαιρέσεως φιλοτιμίᾳ· οὕτω τὸν ἄλλους πρὸς ἡδονὰς παρακαλοῦντα καὶ καθέλκοντα πλοῦτον, ὕλην αὐτοὶ καλοκαγαθίας καὶ ἐπιβάθραν εἰς τὸ τῶν ἀρετῶν ὕψος πεποίηνται, οὐ μόνον τὰ κατὰ νόμον καὶ θεσμοὺς ἐκπληροῦντες, δι' ὧν ἡ εὐλογία μὲν τῷ πλούτῳ, ἡ εὐνομία δὲ B τοῖς καρποφοροῦσιν ἀφορίζεται· ἀλλὰ τὰ πολλὰ

(2) *Quæ de illis refertur historia.* Liber est Jacobi ἀδελφοθέου nomine, quo Græci in primis Patres, etiam antiquissimi passim utuntur : utque apocryphus sit, pleraque tamen probata habet, ut non videatur scriptus ab hæreticis, sed a pio quodam Hebræo, cui forte nomen Jacobus esset, ut erant apud Judæos, atque adeo in ipsis Domini discipulis, multi Jacobi, teste Hegesippo; qui vel Jacobi fratris Domini nomine finxerit, vel potius eo titulo ab aliis auctus sit, cum ipse magis alium se insinuet, ac distinguat a Jacobi Josephi filio, quem vocat, qui est ipse Domini frater : potueritque is, humano lapsu aliquid errare, nisi etiam passus est ejus liber, qualis ad nos devenit, exstatque passim in sacris Græcorum libris, aliquam interpolationem. Notant plerique in eo ut reprobum, quod de Mariæ C ac Joseph per aquas redargutionis probatione refert, haud certe iis consonum, quæ narrat Martyr Ignatius, cum causas affert cur de conjugata Dominus nasci voluerit, ac neque sacris Evangeliis, cum fama omnium communi, habitum Jesum filium Joseph, nec nisi legitimum, exque legitimo thoro, natum proinde, conceptumque ex legitima conjuge, ac post nuptias celebratas, tradita ad conjugii usum Maria, quantum saltem foris parebat, non promissa solum, ac ceu virginitatis custodi commendata, narrant. Nisi forte rem tam novam inter paucos notam dicamus, plerisque existimantibus fuisse traditam aliarum more in conjugium perfectum, cum tradita tantum esset in sponsam, ac ad custodiam, quod plerosque Patres dicentes video; nec capio satis, ut non aliqua probatione opus fuerit, ut hoc detur, constentque mirabilia illa in Mariæ desponsatione, ut habentur in apocrypho narrata, utque ex illo recitat Gregorius Nyssenus orat. in Christi natalem : quibus liquet traditam Josepho S. Mariam ad instar sacri depositi, quod Deo additum, nec id ad tempus, sed totam vitam, minus honeste in templo, pro sexus conditione, ac ætate grandiori deinceps servari posset. Plane præfatus Gregorius ex Mariæ verbis ad angelum Luc. I : *Quomodo fiet istud*, etc. colligit vero consentanea illa omnia apocryphi, de Mariæ desponsatione, ut velut sacrum Deo anathema, consignata sit Joseph sponso custodi a sacerdotibus, ut proinde neque illi ipsi libera esset ejus violatio. Αὕτη τῆς Μαρίας ἡ φωνή, ἀπόδειξις τῶν κατὰ τὸ κρύφιον ἱστορουμένων ἐστί. *Probat vera*, inquit, *quæ ex apocrypho, ac incerto auctore narrata sunt.* Malim audire ab alio, quam plura loqui. Sapientissime omnino Dei sapientia, cum materno pudori, tum suo consuluit honori quoquo tandem modo rem præstiterit. Aliud vero magis apocryphum habet paulo ante finem, cum infantem Jesum occultatum habet a Maria Herodis metu in præsepio boum; palam testante Scriptura consuluisse saluti fuga in Ægyptum : nisi illud prius, ac interim dum viaticum ac commeatus ad fugam quæritur, intempestæ illius noctis silentio arbitratur factum : haud quoque omnino probata, firmaque illa ejus de obstetricibus sententia, quanquam non defunctis obstetricandi munere, ipsa sibi Maria obstetrice, quanquam Epiphanius monachus videtur utramque probationem, in vita Mariæ Virginis admittere : quinimo affert *in confirmationem* catholicæ doctrinæ, quod Maria viri cupiditatem nesciverit. Haud certe video ut ea vel minimum faveant ulli hæresi, ut ab hæretico adjecta quis putet. Deterruerunt iī nostros qualescunque nævi, ut ne nova opusculi illius editione chartam tererent, tametsi videbatur allatura aliquid lucis, cum hisce Georgii, tum aliis in Mariæ exordia Patrum tractatibus. Videri potest Leo Allat. ad Eustathium, in Hexaem. ubi is hanc historiam summa recitat, colligitque præfatus Allatius, seu suspicatur ex ejus silentio, fuisse illa deinde addita, quod tamen infirmius videtur ad conjecturam, eo quod Eustathius tantum perstringat dictam historiam, ac suis verbis summatim referat : quo etiam modo habet liber de Nativitate Mariæ apud Hieronymum, in quo putem Issachar positum pro Zacharia, ab ipso forte interprete, qui ipse fatetur tumultuario edidisse, quantum memoria potuit suggerere, nec ea omnino quæ haberet exemplar Hebraicum, sed quæ putabat in eo legisse, aut iis consona. Reprobat Baronius ex male ascripto pontifice, quodque nullus per ea tempora fuerit pontifex Issachar nomine : sed bene diluit Alphonsus a D Castro in catalogo auctorum quibus est usus in vita B. Virginis, ut non dictus sit summus pontifex, absolute, fueritque unus e minoribus, quales multi dicebantur pontifices, uti liquet ex Evangeliis : quod ipsum pro Zacharia dicendum sit. Non bene item Baronius agnitum Epiphanio, ac fere Patribus aliis, librum de Nativitate Mariæ, ab illo Jacobi distinguit, ac comminiscitur non exstare, nisi in suis illis excerptis, cum illa totidem verbis habeantur in præfato libro Jacobi. Liquet ex Allatianis Eustathii illud de occultatione metu Herodis, aut vitiatum mutatione fuisse, aut mutilatione corruptum, quod in ejusmodi pervium est, ab incuriosis ac festinantibus librariis.

(3) *Æqua distributio*, εὐνομία. Deest verbum quo rem exprimam. Est hoc loco εὐνομία, quod certa proportione juxta legis scitum, eique obtemperando, melius Deo offertur. *Definitur ergo benedictio, divitiis;* ut quisquis pro ratione facultatum aliquam

τούτων ὑπερβαίνοντες, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν τῆς περιουσίας ἀνατιθέντες Θεῷ, ὑπερετέθησαν τῶν καρποφορησάντων ἁπάντων τῇ μεγαλοψυχίᾳ τῶν προσαγομένων. *Προσέφερε γὰρ*, φησὶν, *Ἰωακεὶμ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ, λέγων· Ἔστω τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὸ τῆς ἀφέσεώς μου Κυρίῳ τῷ Θεῷ.* Ὢ τῶν εὐπροσδέκτων τούτων δώρων! ὢ καρποφορίας ἐν ἀσυλήτοις ἀποτεθείσης θησαυροῖς! ὢ πλούτου τὴν ἀκένωτον τῶν ἀγαθῶν θησαυρίσαντος ἀφθονίαν! ὢ προαιρέσεως τῇ δαψιλείᾳ τῶν καλλιερουμένων θαυμαζομένης! Ὥσπερ, φησὶ, Θεῷ τὰ κατὰ θεσμοὺς διοριζόμενα προσάγεσθαι δίκαιον, οὕτω καὶ τὸ τῆς περιουσίας ἅπαν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἐνδεέσι προτίθεσθαι ἄξιον. Θεῷ γὰρ καὶ ταῦτα διὰ τῶν δεχομένων προσάγονται· καὶ τίς, ὦ δίκαιε, νόμος, ὁ τὴν ἐν διπλῷ τῶν δώρων καὶ ἀφαιρεμάτων προσαγωγὴν παρακελευόμενος; ποῖος δὲ θεσμὸς τὸ τῆς περιουσίας ἅπαν διανέμεσθαι τῷ λαῷ προστάττει; Νόμος μὲν, φησὶν, οὐδεὶς, οὐδὲ θεσμός τις ὁ ταῦτα καταναγκάζων ποιεῖν· παρ' ἑαυτῷ δὲ τὸ καλὸν ἐφευρὼν, ὡς αἱρετὸν ὂν Θεῷ, ἀποπληρῶ· Αὐτοῦ, φησὶν, ὁ δεδωρημένος πλοῦτος, αὐτῷ καὶ ἀντιδίδοσθαι δίκαιον. Τῆς αὐτοῦ προμηθείας εὐεργεσίαι τυγχάνουσαι, ἀντευεργετείτωσαν τοὺς ὁμοφύλους. Περιουσία τὰ δεδομένα, εἰς περιούσιον διαχείσθω λαόν. Χάρις ὄντα ταῦτα, οὐχ ἔργων ἀμοιβαὶ, τοῖς πράγμασι τὸ ὄνομα βεβαιούτω· τὴν τοῦ χαρισαμένου κηρυττέτω φιλανθρωπίαν. Μεριζέσθωσαν εἰς πλείονας αἱ τοῦ πλούτου φροντίδες, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐξ ἡμῶν ἀποφορτιζέσθω βάρος. Σκεδαζέσθω τῶν αἰσθητηρίων ὁ τῶν χρημάτων ὄχλος, τοῦ τῶν θείων ἀνεμποδίστως ἀντιλαμβάνεσθαι χαρισμάτων. Ἀπελαυνέσθω τοῦ λογισμοῦ τὸ ἐπισκοτοῦν τῶν μεριμνῶν νέφος, τοῦ μόνῳ καθαρῶς τῷ φέγγει τῆς ἀπαθείας ἐνατενίζειν. Μὴ καθελκέσθω τὸ πτερὸν τῆς διανοίας τῶν μετεωροπόρων ἰχνευμάτων, τῷ βάρει τῶν ἐπιχήρων διανοημάτων· ἀκώλυτον τὴν πρὸς τὰ ἄϋλα διανυέτω τοῦτο πτῆσιν· ἀπερίκτυπα τὰ τῆς ψυχῆς ὦτα τοῦ τῶν ματαίων διαμένοντα θορύβων, τὴν τῶν ἀΰλως ἑορταζόντων ἐνηχείσθω φωνήν· τῆς γλυκείας τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαλλομένων ἀντιλαμβανέσθω μελῳδίας. Καὶ οὕτω μὲν ἡ τῶν δικαίων καρποφορία, καὶ παρὰ τοιαύτης μεγαλοφυοῦς προσαγομένη γνώμης, τῆς καταλλήλου τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ καταξιοῦται ἀποδοχῆς.

Οἱ δὲ τοῦ γένους συμμετεσχηκότες, καὶ ἐν ταῖς εὐσήμοις τῷ δικαίῳ συγκαρποφοροῦντες ἑορταῖς, οὐ τὸ τῆς φιλοθέου μεγαλοψυχίας αὐτοῦ θαυμάζοντες διάπυρον, τῷ ὑπερβάλλοντι δὲ ταύτης διαφθονοῦντες, ἔθιμά τινα προτείνουσι αὐτῷ, τὰ καρποφορεῖν ἀπαγορεύοντα Θεῷ, ἀτέκνῳ τε ὄντι καὶ ἀκάρπῳ, τῆς τοῦ γένους στερουμένῳ διαδοχῆς. *Οὐκ ἔξεστι γάρ σοι*, φησὶ, *προσενεγκεῖν τὰ δῶρα, καθότι οὐκ ἐποίησας σπέρμα ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ.* Τινὲς μέν φασιν· *Οὐκ ἔξεστί σοι πρῶτον προσενεγκεῖν*· ὡς

A definitur, sed et horum pleraque superarent. Quinimo quidquid divitiarum abunde erat, consecrantes Deo, universis offerentibus munera, donorum magnificentia superiores evaserunt. *Offerebat enim, inquit, Joachim munera sua duplicia, dicens: Sit, quod est abundantiæ meæ toti populo; et quod remissionis, Domino Deo.* O accepta hæc munera! O primitiarum oblatio in inviolabilibus thesauris reposita! O divitiæ, inexhaustam bonorum thesaurizantes abundantiam! O voluntas, oblatorum largitate admirationi habita! Quemadmodum, inquit, justum est, ut statuta legitima Deo offerantur, ita sane æquum sit, ut quidquid divitiarum abunde est, populo ac egenis fruendum præbeatur. Nam hæc quoque, per eos qui accipiunt, Deo offeruntur. B Quænam enim vero lex, o vir juste, ita jubet, ut dona atque primitias duplicia offeras? Quonam jure præceptum habes, ut quiquid divitiarum abunde est, in populum distribuas? Equidem, ait, nulla lex est, nec jus ullum, ut ad hæc cogar: at cum ipse a memetipso bonum invenerim, tanquam Deo gratum, illud impleo. Ejus, inquit, sunt, quas dono accepi divitias; operæ pretium est ut ei vicissim reddantur. Providentiæ ejus beneficia sunt; beneficentia in contribules conferantur. Quæ data sunt, peculii sunt abundantia; in peculiarem populum diffundantur. Cum hæc gratia sint, non merces operum, ipsis rebus nomen confirment, ac largitoris benignitatem prædicent. Dividantur in plures C curæ divitiarum, quin potius omne earum pondus a nobis abjiciamus. Dissipetur longe a sensibus turba divitiarum, ut nullo impedimento Dei dona percipiant. Procul abigatur, quæ rationi offundit tenebras, sollicitudinum nubes, ut in solum pure fulgorem animus immunis ab affectionibus intendat. Ne mentis ala cogitationis terrenorum gravitate detrahatur, ut ne sublimia petat; liberum ad res spiritales volatum habeat. Solutæ animi aures ab obstrepente inanium tumultu rerum, eorum quæ spiritaliter celebrantur suscipiant sonum; dulce modulata eorum qui in cœlis exsultant, cantica percipiant. Ac ita quidem justorum oblatio, exque magnifica ejusmodi profecta mente, congruam ab omnium Deo susceptionem meretur.

D Cæterum qui generis affinitate conjuncti, illustrioribus solemnitatibus una cum justo offerebant, nedum religiosæ ejus magnificentiæ minime admirati fervorem, sed et ejus præstantia in livorem acti, legitima quædam objiciunt, quibus is prohiberetur Deo offerre, uti sterilis ac filiis orbus, quique generis successione careret. *Non enim, inquit, tibi licet offerre munera, eo quod non feceris semen in filiis Israel.* Quidam tamen codices habent: *Non licet tibi ut primus offeras:* quo eum

partem, velut ex abundanti egenis præbeat: *offerentibus autem* εὐνομία· ut recta lege, ac juxta quod lex dividendum statuit, pauca quædam de melioribus offerant: ut sit allusio ad illud Gen. III, Ἂν μὴ ὀρθῶς διέλῃς, ἥμαρτες· *Si non recte diviseris, peccasti:* sitque vox εὐνομία, non tantum ἀπὸ τοῦ, νόμος, verum etiam ἀπὸ τοῦ, νέμομαι· quanquam desunt exempla hujus acceptionis.

prorsus ab oblatione arcerent. Sive igitur hoc accipiatur, sive illud, invidorum interdictum est. Cum enim magnifica justi munera admiratione prosequi deberent; cum ubertatem oblatorum plausu excipere; cum voluntatis magnificentiæ aggratulari; e contra illi nedum dignari nolunt, quæ juste suscipiantur, ut etiam conentur repellere. Quid vero oblata criminatus, ea repelli vis, ut ne debeant offerri? Quam donarii sorditatem reprehendis? Quid in oblatis non a voluntate deprehendisti? Ergone non integra sunt? Nonne ea, nedum integritate, sed et exsuperantia admirationem habent? Nonne ex recta voluntate, et discreta sunt, et oblata? At, inquit, consuetudo; vim legis obtinens, prohibet ne steriles simili modo primitias Deo offerant, atque ii, qui proles habent, neve eorumdem cum illis honorum sint participes. Equidem vero, nullam hac de re sancitam legem, certum habeo: sin autem aliquid consuetudine novatum fuit, certa fide testor, totum id a crasso tuo humilique ingenio adjectum esse. Non enim eo Deus sacrificia ac oblationes accepta habet, quod fecunditas ac multa proles accedat, sed quod possessio virtutum; quod probi mores; quod magnificus animus; quod largitas, non tam oblatorum, quam voluntatis in munera effusæ; quod anima humilis, ac modestus sensus, quique nullum Deo pro dignitate munus respondere noverit. Ait enim: *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus* [a]. Suo namque Deus ipse, munerum acceptor, testimonio testis fuerit, ut ex his oblata accepta sint, universique, si qui meliori sententiæ accedunt, pari confessione annuerint. Tradit siquidem Scriptura sacra, ut multa Deus sanctorum ac justorum sacrificia laudaverit, acceptaque habuerit; abundeque testatur offerentium gloria. Ipsius enim primi martyris Abel justi munera non eo meruerunt laudem ac fuerunt accepta, quod is liberos suscepisset, sed quod ex larga voluntate litasset; quod optima Deo obtulisset; quod nihil angusti animi cogitationum versans, sinceram ei hostiam fecisset. Nam et Cain, quam prole carens hostiam obtulit, non eo titulo reprobata est, sed propter ejus sterilem voluntatem: propter angusti animi infecunditatem; ac quod sui, quam Dei potiorem habuisset rationem; quod non æque divisisset, sed injuste, ac secus longe atque habeat Deo oblatorum lex. Sic utique juste oblatis justi muneribus annuit Dominus, signoque evidentissimo accepta habuisse ostendit, igni misso de cœlo (4), qui et oblata dona omnino absumeret, lætoque symbolo ejus qui obtulisset justitiam proclamaret. Qui autem injustum se di-

A καθόλου τοῦτον τοῦ καλλιερεῖν διείργεσθαι. Εἴτε οὖν τοῦτο ληφθείη, εἴτε ἐκεῖνο, φθονούντων ἐστὶ παραγγέλματα. Δέον γὰρ αὐτοὺς τὸ μεγαλόδωρον θαυμάσαι τοῦ δικαίου· δέον τῇ ἀφθονίᾳ τῶν προσαγομένων ἐπικροτῆσαι· τῇ τῆς αἱρέσεως συνησθῆναι μεγαλοπρεπείᾳ· οἱ δὲ, πρὸς τῷ μὴ δικαίας ἀποδοχῆς ἀξιοῦν ταῦτα βούλεσθαι, καὶ ἀποπέμπειν πειρῶνται. Τί τῶν προσαγομένων καταγνοὺς ὁ ἀπωθεῖσθαι ταῦτα βουλόμενος, εἰς σκῆψιν τοῦ μὴ ἀναφέρεσθαι προβάλλῃ; ποίαν τοῦ ἀνατιθεμένου μικροψυχίαν συνέγνως; τί τῶν ἀβουλήτων ἐν τοῖς καρποφορουμένοις ἐφώρασας; Ἆρ' οὐχ ὁλόκληρα ταῦτα; ἆρ' οὐ μόνον τῷ ἀνελλιπεῖ, ἀλλὰ καὶ τῷ πλεονάζοντι, θαυμάζεται; ἆρ' οὐκ ἐκ προαιρέσεως ὀρθῆς καὶ διεκρίθησαν καὶ ἀνετέθησαν; Ἀλλ' ἔθος, φησὶ, νό- B μου βεβαιότητι κρατῆσαν, τοὺς ἀγόνους παρακελεύεται μὴ παραπλησίως τοῖς εὐτεκνοῦσι καρποφορεῖν Θεῷ, μηδὲ τῶν ὁμοίων συμμετέχειν αὐτοῖς τιμῶν. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν νόμος ὁ τεθεσπισμένος οὐ τετύπωται περὶ αὐτοῦ, βεβαίως ἔχω· ὅτι δ' εἴπερ ἔθος ἐπικεκαινοτομημένον τι, τῆς σῆς παχύτητος ἕνεκα καὶ χαμαιζήλου γνώμης προσεπετειχίσθη, ἀσφαλῶς εἰδὼς, διαμαρτύρομαι. Οὐ γὰρ διὰ τεκνογονίαν ἢ πολυτεκνίαν, τὸ τῶν θυσιῶν καὶ ἀφαιρεμάτων εὐπρόσδεκτον παρὰ Θεῷ κρίνεται, ἀλλὰ διὰ περιουσίαν ἀρετῶν· διὰ καλοκαγαθίαν τρόπων· διὰ φιλοτιμίαν γνώμης· δι' ἀφθονίαν, οὐ τοσοῦτον τῶν ἀναφερομένων, ὅσον τῆς μεγαλοδώρου προαιρέσεως· δι' ὑποβεβηκυῖαν ψυχὴν, καὶ φρόνημα συνεσταλμένον, καὶ μηδὲν τῶν προσαγομένων κατ' ἀξίαν οἰόμε- C νον εἶναι Θεοῦ. *Θυσία* γὰρ, φησὶ, *Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον*. Ἐπεὶ εἰ μὴ ἐκ [γρ. εἶναι ἐκ] τούτων τὸ ἀπόδεκτον τοῖς ἀναφερομένοις, αὐτός τε δεχόμενος ἐπιμαρτυρήσει σε Θεὸς, καὶ οἱ τῇ τῶν κρειττόνων προστιθέμενοι ψήφῳ συνομολογήσαιεν ἅπαντες. Πολλὰς γὰρ τῶν ἁγίων καὶ δικαίων θυσίας αὐτὸν ἐπαινέσαντα προσδέξασθαι τὸν Θεὸν, ἥ τε θεία παραδίδωσι Γραφὴ, καὶ ἡ τῶν προσενεγκόντων συνεπιμαρτύρεται δόξα. Καὶ γὰρ αὐτοῦ Ἄβελ τοῦ πρώτου μαρτυρηθέντος δικαίου, οὐ διὰ τεκνογονίαν τὰ δῶρα ἐπῃνέθησαν καὶ ἀπεδέχθησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν δαψιλῆ τῆς προαιρέσεως καρποφορίαν· διὰ τὸ τὰ κάλλιστα Θεῷ προσανατιθέναι· διὰ τὸ ἀνεπίμικτον λογισμῶν μικροψυχίας τὴν εἰλικρινῆ θυσίαν ἀναφέ- D ρειν. Ἐπεὶ καὶ Κάϊν ἀτέκνου προσενεγκόντος θυσίαν, οὐ διὰ τὴν ἀτεκνίαν αὕτη, διὰ δὲ τὴν ἀκαρπίαν ἀποδοκιμάζεται τῆς προαιρέσεως· διὰ τὴν ἄγονον μικροψυχίαν καὶ φίλαυτον προτίμησιν· διὰ τὸ ἄνισον τῆς διαιρέσεως, μᾶλλον δὲ ἄδικον, καὶ μακρὸν τῶν τῷ Θεῷ ἀναφερομένων ἀφοριζόμενον. Οὕτω μὲν οὖν τοῖς τοῦ δικαίου δικαίως προσενεχθεῖσιν ἐπινεύει δώροις ὁ Δεσπότης, καὶ δεῖγμα τῆς ἀποδοχῆς ἐναρ-

[a] Psal. L, 19.

(4) *Igni misso de cœlo.* Ita juxta Theodotionis versionem. Habet enim ἐνεπύρισε· ubi nostra ex Hebræo: *Respexit*. Hieronym. ex eodem Theod. « Et inflammavit Dominus super Abel, et super sacrificium ejus, super Cain autem, et super sacrificium ejus non inflammavit. » Oportuit certe signo aliquo visibili hanc discretionem fieri; nec facile congruentius aliud habeatur quam illud ignis cœlitus missi, quo etiam Eliæ victima probata fuit.

γέστατον, τὸ πῦρ ἄνωθεν ἐπαφίησι, τὰ προσαγόμενα μὲν ὁλοκαυτῶν, φαιδρῷ δὲ τῷ συνθήματι τὴν τοῦ προστάξαντος ἀνακηρύττον δικαιοσύνην. Ὁ δὲ ἄδικος φανεὶς περὶ τὴν τῶν ἀναφερομένων διαίρεσιν, δικαίως τῆς ἀποδοχῆς διαμαρτάνει. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπινεύοντα τούτοις τὸν δικαιότατον κατανοεῖ Θεὸν, ἀλλὰ καὶ προσονειδίζοντα, καὶ τὸ τῆς πράξεως ἄτοπον φανερῶς διελέγχοντα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς*. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κάϊν, εὔλογον οἰόμενος ἀποδεχθῆναί σου τὴν προσφορὰν, τῇ παροράσει ταύτης καὶ ἀποπέμψει δυσανασχετεῖς· ἡ δὲ, ὡς οὐκ εὐπρεπῶς διῃρέθη, οὐδὲ ὀρθῶς προσηνέχθη. *Οὐκ ἂν γὰρ ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς*. Τινές φασι περὶ τῶν ὁλοκαυτοῦσθαι μελλόντων τοῦτο θυμάτων λεχθῆναι. Διχοτομοῦντες γὰρ πρότερον, διῄρουν κατὰ μόρια τὰς προσαγομένας οἱ παλαιοὶ θυσίας· μὴ κατὰ λόγον δὲ τὴν διαίρεσιν τῶν προσφερομένων πεποιῆσθαι τὸν Κάϊν, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ σκοποῦ διαμαρτεῖν. Τοῦτο δὲ πόῤῥω τῆς Γραφικῆς καθέστηκεν ἀληθείας. Οὐ γὰρ ζωοθυσίαν αὐτη τὴν τοῦ Κάϊν προσφορὰν, ἀλλὰ τῆς ἐν χερσὶ καρποφορίας ἀπαρχὴν εἶναί φησιν. *Ἐγένετο γὰρ Ἄβελ ποιμὴν προβάτων· Κάϊν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν· καὶ ἤνεγκε Κάϊν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Θεῷ· καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων τῶν προβάτων αὐτοῦ καὶ τῶν στεάτων αὐτοῦ*. Τί οὖν ἐστιν· *Οὐκ ἂν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς*; Ὃ λέγει τοιοῦτό ἐστιν· Οὐ δυνήσῃ, φησὶν, ὀρθῶς προσφέρειν, ἐὰν μὴ πρότερον ὀρθῶς διέλῃς. Τί δέ ἐστιν ὀρθῶς διελεῖν; Τὸ κατὰ λόγον ἐπιμερίσαι· τὸ τὴν διαίρεσιν καὶ ἐκλογὴν τῶν προσαγομένων Θεῷ ποιούμενον, μὴ τῇ οἰκείᾳ τὰ κάλλιστα μερίδι, αὐτῷ δὲ τὰ χείριστα κατακληροῦν. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι κοινῶν τινων εἰς διαίρεσιν χρημάτων, τὸν ἰσονομίᾳ ποιεῖσθαι ταῦτα οἷόν τε ὄντα ἐκλεγόμενοι προκρίνουσι, καὶ τῆς ἰσότητος τῶν μεριζομένων παρατρεπόμενον ἀπωθοῦνται καὶ ἀποπέμπουσι, πῶς ἂν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τῶν οἰκείων δωρημάτων ἄνισον ὁμοῦ καὶ ἄδικον γενόμενον τὸν Κάϊν μεριστὴν, ἢ προσεδέξατο ἀνεξελέγκτως, ἢ τοῖς ἐκείνου ἐπεῖδε δώροις; Ἐμὰ, φησὶν, ὦ Κάϊν, τὰ πάντα· τῆς ἐμῆς ταῦτα κηδεμονίας δωρήματα· τῶν ἐμῶν οἰκτιρμῶν εὐεργετήματα. Κοινωνόν σε οὖν τούτων, οὐ δι' ἔργων ἀμοιβὴν, ἀλλὰ διὰ μόνην πεποίηκα φιλανθρωπίαν. Καὶ τούτων μὲν ἀνενδεὴς ὢν ἐγὼ, τῆς σῆς δὲ σωτηρίας ἐπιδεόμενος ἀπαρχὰς εἰσδέχομαι· οὐκ ἐπίσης τῇ ποσότητι τὰ παρασχεθέντα σοι μερίζεσθαι προστάττων, τῆς σῆς δὲ γνώμης τὸ φιλόθεον διὰ τῶν ἀπαρχομένων ἐπιζητῶν· σοὶ δὲ τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν ἐναπολαύειν παρασχόμενος ἐγὼ, καὶ σὲ κύριον τῆς τῶν ἀναφερομένων μοι διαιρέσεως προστησάμενος, κακὸν περὶ τὸν εὐεργέτην εὗρον· ἀχάριστον πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν, πονηρὸν τὴν διαίρεσιν τῆς ἀπαρχῆς. Καὶ ταύτην γὰρ ποιούμενος, ἀναξίαν τοῦ δωροδότου πεποίησαι· σαυτῷ μὲν, ὡς τὰ πλείονα, οὕτω καὶ τὰ κρείττονα τῶν

A videndis Dei donis ostendisset, jure merito ut ea probarentur, amittit. Nedum enim non iis annuentem videt justissimum Deum, ut et exprobrantem ac palam facinus, remque absonam audiat arguentem. Ait enim ad eum : *Non utique recte offeras, non recte autem dividas* [a]. Tu quidem, inquit, o Cain, rationi consonum putans, ut tua accepta oblatio habeatur, despectam indignaris atque rejectam : verum in ea indecens fuit divisio, proindeque neque recta fuit oblatio. *Non enim recte obtuleris : non recte autem diviseris*. Aiunt aliqui, esse hoc dictum de victimis quæ cremandæ erant. Antiquis enim in more erat, ut in duo secantes, frustatim dividerent offerendas victimas : Cain vero haud satis congrue oblata dividisse, atque adeo aberB rasse ab intento fine. Verum hoc procul ab Scripturæ veritate abest. Ait enim illa, obtulisse Cain, non victimas ex animalibus, sed primitias fructuum manualium. *Fuit enim Abel pastor ovium, Cain autem erat exercens terram. Obtulit autem Cain de fructibus terræ sacrificium Deo; Abel quoque obtulit et ipse de primogenitis gregis sui, et de adipibus eorum* [b]. Quid ergo sibi vult : *Non utique recte offeras, non recte autem dividas?* Quod ait, ejusmodi est : Nequit, inquit, fieri, ut recte offeras, nisi prius recte diviseris. Quid vero est recte dividere? Nimirum æqua ratione partiri : ut is qui Deo offerenda dividit deligitque, non suæ ipsius parti optima deputet, Deo autem pessima. Nam si homines, C communibus pecuniis occasione aliqua dividendis, eum arbitrum præferunt atque eligunt, qui æqualitate dividere possit, eumque repellunt ac jubent facessere, qui deflectit ut ne æqualitate dividat : qua ratione universorum Deus vel accipere nulla reprehensione, iniquum injustumque suorum munerum divisorem Cain, vel ad ejus respicere munera potuisset? Mea, inquit, sunt, o Cain, universa : providentiæ meæ sunt munera : meæ sunt misericordiæ beneficia. In eorum ergo te communionem ascivi, non propter retributionem operum, sed propter solam clementiam. Equidem vero eorum ipse accepto primitias, non quia egeo quidquam, sed quia salutis tuæ desiderio tenear; non ita, ut æquis partibus jubeam dividi quæ fuerunt D concessa, sed ut animi tui religionem ex primitiarum oblatione requiram. Enimvero, qui mea tibi bona fruenda præbuerim, teque divisionis eorum, quæ offerenda essent constituerim dominum, malum inveni in beneficum : ingratum pro bonis affatim collatis, nequam in dividendis primitiis. Quippe dividens indigne pro munerum largitoris ratione fecisti; qui tibi ipse, uti plura, sic et potiora muneruni obstricta volueris; me autem oblationis sordilate contumeliose habueris. Hæc porro non aliena ab instituto dicta sunt, sed ad probandum, piæ potius voluntatis, virtutum exuberantis frugibus munus esse, ut Deus oblata præoptet ac pro-

[a] Gen. IV, 7. [b] Gen. IV, 2.

bet, quam fecundæ ad prolem vulvæ argumentum. A δωρημάτων ἐγκατέλεξας· ἐμὲ δὲ τῇ τῆς προσφορᾶς ἐνύβρισας μικροψυχίᾳ. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν οὐ παρέργως εἴρηται, διὰ δὲ τὸ δεῖξαι βούλεσθαι, προαιρέσεως φιλοθέου μᾶλλον, ἀρετῶν εὐθηνούσης καρποφορίαις, τὴν τῶν ἀναφερομένων ἐκλογὴν εἶναι καὶ ἀποδοχὴν, ἢ τεκνογονίας ἀφορμήν.

Nec id vitio vertendum, ut brevitati studentes silentio prætereamus, qua Abraham patriarcha ratione, necdum susceptis liberis, quorum fetura vera Dei promissa implenda erant [5], et præexstruxerit altare, ac postea jubeatur celebratissimum illud sacrificium facere : *Sume* enim, inquit, *mihi vaccam triennem, et arietem annorum trium* [6], aliaque ejusmodi jubetur colligere ad holocausti apparatum. Ad hæc etiam, quas justi alii, non susceptis prolibus oblationes fecerant : sacrificium illud quod Manue supra petram jussus obtulit [7]; quo tandem, una B ipse cum sterili conjuge, futuræ liberationis ab infecunditatis vitio, quo tenebatur, faustum nuntium accipit, atque ambobus certi eventus pollicitationis argumentum, angelus ascendens e flamma, atque in cœlum evolans, accedit. Quidni vero, qui pro his rixaris, eas rejicis oblationes, quas acceptas opere ac sermone Anna prophetissa fecit [8]? Quodnam autem ex Eliæ ac Elisæi lumbis progressum semen ostentare possis? Ii tamen rationales Deo jugiter acceptas hostias offerebant, ac cum tempus exigeret, etiam cruentas. Quidni etiam eos qui prole carent, a precibus ac canticis, jugibusque Dei laudibus, arcens excludis? Deus enim iis potius, cum ex animo contrito offeruntur, quam animalium victi- C mis annuit. Enimvero, mentis ipse oculos claudens, sponte tibi asciscis, ut ne videas bona, iisque videndis cæcus sis : justi vero livore tumens, tuum virus, rectam legis constitutionem causatus, evomis. *Non enim tibi*, inquit, *licet, ut munera offeras*. Quorsum non licet? Nunquid non licet ob ejus in Deum accensissimum animum? Non licet præ copia munerum? Quod præstet supra quam lege constitutum est, teque beneficio magnifice donet? *Erit enim*, inquit ille, *quod meæ abundantiæ est, toti populo*. Ergo et tibi erit, quando ipse gentilis populi tui pars quædam es. Nonne par erat, ut ejus in Deum creatorem impensius effusam dilectionem honori haberes, ac quam in multitudinem erogat gratiam beneficiumque, gratus acciperes? Nonne D par erat, ut magnificum ejus animum demirareris, laudibus efferres, congruisque gratiarum actionibus vicissim prosequereris?

Καὶ καταλιπεῖν οὐ μεμπτέον διὰ τὸ συμμετρίας στοχάζεσθαι τὸν λόγον, ὅπως τε ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ πρὸ τεκνογονίας, δι' ἧς ἔδει τὰ ἀψευδῶς ἐπαγγελλόμενα πληροῦσθαι, καὶ θυσιαστήριον προφκοδόμησε, καὶ τὴν διαβόητον ἐκείνην μετὰ ταῦτα προστάττεται ποιεῖν θυσίαν. *Λάβε μοι* γὰρ, φησὶ, *δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα*, καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς παρασκευὴν τῆς ὁλοκαυτώσεως ἐπισυλλέγειν κελεύεται. Πρὸς τούτοις καὶ τῶν ἄλλων δικαίων τὰς ἐν ἀπαιδίᾳ καρποφορίας· τήν τε Μανωὲ θυσίαν ἐπὶ τὴν πέτραν τελεσιουργεῖσθαι προσταττομένην, δι' ἧς, τῆς κρατούσης ἀτεκνίας λύσιν, αὐτός τε καὶ ἡ στειρεύουσα σύνοικος εὐαγγελίζεται, καὶ τῆς ἐκβάσεως τοῦ μηνυομένου βεβαίωσιν, τὸν ἐπιβάντα τῆς φλογὸς, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτάντα κατέχουσιν ἄγγελον. Τῆς δὲ προφήτιδος τὰς ἔργῳ καὶ λόγῳ δεκτὰς προσαγομένας καρποφορίας, πῶς ὁ περὶ τούτων διαμαχόμενος οὐκ ἀποπέμπῃ; Ποῖον δὲ ἐξ ὀσφύος Ἠλιοῦ καὶ Ἐλισσαίου σπέρμα καθυποδεῖξαι ἂν ἔχοις, τῶν ἐνδελεχῶς μὲν εὐπροσδέκτους ἀναφερόντων λογικὰς Θεῷ θυσίας, καιρῷ δὲ τῷ προσαπαιτοῦντι καὶ τὰς ἐναίμους; Πῶς οὐ καὶ τῶν εὐχῶν καὶ ὕμνων καὶ διηνεκῶν Θεοῦ δοξολογιῶν τοὺς ἄπαιδας διείργων ἀποκλείεις; Τούτοις γὰρ μᾶλλον ἐκ συντετριμμένης ψυχῆς ἀναφερομένοις, ἢ ταῖς ζωοθυσίαις ἐπινεύει Θεός. Ἀλλὰ σὺ μὲν, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπομύσας, ἑκὼν ἑαυτῷ τὴν τῶν καλῶν δημιουργεῖς ἀβλεψίαν· τῷ φθόνῳ δὲ τοῦ δικαίου περιοιδαίνων, κατ' αὐτοῦ τὸν οἰκεῖον δι' εὐνομίαν προφασιζόμενος ἐξεμεῖς ἰόν. *Οὐκ ἔξεστι γάρ σοι*, φησὶ, *προσενεγκεῖν τὰ δῶρα*. Διὰ τί; διὰ τὸ τῆς φιλοθεΐας αὐτοῦ θερμότατον οὐκ ἔξεστι; διὰ τὴν τῶν προσαγομένων ἀφθονίαν; διότι τὰ τοῦ Θεοῦ ὑπερευνομεῖ, σὲ δὲ μεγαλοψύχως εὐεργετεῖ; *Ἔσται γὰρ*, φησὶν αὐτὸς, *τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ*. Οὐκοῦν καὶ σοί· μέρος γὰρ εἶ τοῦ ὁμοφύλου λαοῦ. Οὐκ ἔδει σε τὴν ἀκατάσχετον μὲν αὐτοῦ πρὸς τὸν Δημιουργὸν γεραίρειν ἀγάπην, τὴν εἰς τὸ πλῆθος δὲ καταβαλλομένην ἀποδέχεσθαι χάριν; Οὐκ ἔδει σε τὸ μεγαλόψυχον αὐτοῦ θαυμάζειν, ἐπαινεῖν, ταῖς προσηκούσαις εὐχαριστίαις ἀμείβεσθαι;

Verum enimvero tu quidem excellenti dotum illius præstantia, quin potius ea, qua inde tabescis invidia, gravatus, deorsum detraheris, vultuque in terram dejecto, in lumen præclarorum adeo facinorum intendere nequis; at ille sublimior elatus, quam ut conviciis tuis affici possit, ac velut alto aere volans, nihil his ad humilium cogitationum dejectionem detrahitur. Nihil a celso magnifici animi culmine, in defecti animi profundum præceps agitur. Non obnititur probris : non pugnam

Ἀλλὰ σὺ μὲν τῷ πλήθει τῶν ὑπερβαλλόντων αὐτοῦ πλεονεκτημάτων, μᾶλλον δὲ, τῇ διὰ ταῦτα βασκανίᾳ βαρυνόμενος, εἰς γῆν καταφέρῃ, καὶ πρηνὴς ὢν, πρὸς τὸ φῶς τῶν οὕτω λαμπρῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐνατενίζειν ἀμηχανεῖς· ἐκεῖνος δὲ, τῶν σῶν ὑψηλότερος αἰρόμενος σκωμμάτων, καὶ οἷον ἀεροπορῶν, οὐ καθέλκεται τούτοις πρὸς χαμαιζήλων λογισμῶν ταπείνωσιν· οὐ τοῦ τῆς μεγαλοψυχίας ὕψους, πρὸς τὸ τῆς ἀθυμίας καταφέρεται βάθος· οὐκ ἀντιτείνει πρὸς τὰ ὀνείδη· οὐ διαμάχεται πρὸς τὴν ἐπι-

[5] Gen. xii, 7. [6] Gen. xv, 9. [7] Jud. xiii, 19. [8] I Reg. i, 16.

πληξιν· οὐ τὸ τῆς σῆς κακοηθείας παράλογον, εὐλόγοις ἀποκρούεται ταῖς αἰτίαις· ἀλλὰ τὸ εὐπρόσδεκτον μὲν τῶν καρποφορουμένων, τὸ ἄδικον δὲ τῶν σῶν ἐπιπλήξεων, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν παρίστησιν οἰκειότητος· εὐχῇ μὲν ἐπιτρέπων τὴν τῆς ἀπαιδίας λύσιν, εὐφημίαν δὲ τῇ ἐπιτεύξει τῶν σῶν ἀντικαταλλαττόμενος ὀνειδῶν. Μικρὸν γὰρ ὕστερον ὄψει τὸ τῆς αὐτοῦ εὐπαιδίας μεγαλόδωρον κλέος· ὄψει τὸ ἐν πατράσι αὐτοῦ ὑπεραιρόμενον καύχημα, τὴν εὐκληρίαν τῆς φύσεως· τὴν τῶν εὐχῶν καρποφορίαν, τὴν μορφὴν [γρ. μορφῆς] τῆς ἀνθρωπότητος εὐλογίαν, τὸν ἄφθονον πλοῦτον, τὴν ἀδιάδοχον εὐφροσύνην, καὶ τῆς ὄντως θυμηδίας χορηγόν.

Οὕτω γοῦν ὁ δίκαιος μεγαλοφυΐᾳ γνώμης πρὸς τοὺς ἐπιπλήττοντας διατεθεὶς, χαίρειν τε πᾶσιν ἐπειπὼν τοῖς παροῦσι, πρὸς τοὺς ὑπερφυεῖς ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐπίπονον ἐρημίαν ἀποδύεται, μήτε τῆς οἴκαδε φροντίσας ὑποστροφῆς, μήτε τῶν κατ' οἶκόν τινι τὰ τοῦ σκοποῦ προδιαθέμενος· ὅπερ ἄν τις στοχαζόμενος διασκοπήσειεν, παράδοξόν τε ὁμοῦ, καὶ τῶν τῆς φύσεως ὑπερανεστηκὸς ἡττημάτων εὑρήσειεν. Τί γὰρ ἄν τις [Ισ. τοῦ] ἀποθαυμάζειν τὴν φιλοθεΐαν αὐτοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀπραγμοσύνην πρὸς αὐτὸν ἀποτείνοιτο; Τί τοῦτο, θαυμασιώτατε, τῶν προγεγενημένων βουλεύῃ δικαίων; τί διανοούμενος εἰς ἔργον ἐκφέρεις τὸ βούλημα; τί ἂν εἴη τὸ τὴν οἰκείαν διαμερίσαν σχέσιν; τί τὸ τὴν τῆς συνοίκου καὶ κοινωνοῦ τοῦ βίου διατεμὸν συνάφειαν; Οὐχ ὁ συνδήσας ταύτην, καθάπερ εἰς σάρκα μίαν, οὕτω καὶ εἰς βουλὴν τὴν αὐτὴν συνήρμοσεν; οὐχ ὡς ἄλυτον τὸν εἰς αὐτὴν ἐχρῆν διατηρεῖν τῆς ἑνότητος δεσμὸν, οὕτω καὶ τὸ ταυτὸν τῆς γνώμης ἀδιάσπαστον φυλάττεσθαι παρασκευάζειν; οὐκ ἔδει πρὸς τοὺς ὁμοίους ταύτην ἐπαλεῖψαι πόνους, καὶ ὥσπερ τοῦ καρποῦ, οὕτω καὶ τῶν ἔργων αὐτῇ τὴν κοινωνίαν περιποιήσασθαι; Ἀλλ' εἰ καὶ διὰ ταῦτα τὴν ὑποστροφὴν οὐκ εὐδοκεῖς, διὰ δὲ τὸ ἀνίαις μὴ περιβαλεῖν ταῖς σφοδροτέραις, ἐχρῆν· διὰ τὸ μὴ ὀδύνας αὐτῇ τῷ τῆς ἀποδημίας ἀδήλῳ προξενίσαι· διὰ τὸ μὴ τῷ ἀφανεῖ τῆς ἀπουσίας μυρίαις ταῖς κατατρυχούσαις ἐπινοίαις ἐπιπλῆξαι. Ἔδει δὲ καὶ τὰ κατ' οἶκον εὐπρεπῶς διαθέμενον, οὕτω πρὸς τὰ καταθύμια στέλλεσθαι. Ἢ οὐδὲ τοῦ περιουσίου φροντίζεις πλούτου, οὐδὲ πρὸς τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἐπιστρέφῃ κτῆσιν, ὡς ἀσυνδύαστος σὺ πρὸς τὰ φαινόμενα καλὰ, καὶ ἀκράτητος τῇ συνεχούσῃ τῶν ἡδέων ἀνάγκῃ; Ναὶ, φησὶν ὁ δίκαιος· οὐδὲν τούτων ἱκανὸν τῆς τοῦ Θεοῦ διατεμεῖν προσομιλίας· οὐ φύσεως ἑνότης· οὐκ οἰκείων συνάφεια· οὐ πλούτου περιουσία· οὐ φίλων ἑταιρία. Οὐδὲν ὅ τι τῶν ὁρωμένων τερπνῶν, τῆς ἀοράτου με τῶν καλῶν ἐφέσεως ἀπαγαγεῖν οἷόν τε ἂν εἴη. Ἀγὼν πρόκειται τῶν ἐπιπόνων δεήσεων, μόνον ἐπὶ τὴν πάλην γυμνὸν ἐκκαλούμενος, ἀφείσθω πάντα τὰ τὸν δρόμον διατέμνοντα. Μηδὲν εἴη τὸ ἐπιπροσθοῦν τῶν παρόντων, καὶ τὸ σύντονον παρακατέχον τῆς προθυμίας. Θεοῦ τὰ δεδομένα δωρήματα, Θεῷ παραχωρείσθω περιέπεσθαι.

adversus increpationem assumit: non malignæ tuæ mentis alienam a ratione accusationem, fultis ratione criminationibus retundit, sed sua in Deum necessitudine, cum munerum oblatorum acceptam bonitatem, tum increpationum tuarum injustitiam ostendit, qui precibus quidem liberationem ab sterilitate committat, celebremque nominis famam, pro iis opprobriis quibus appetiisti, commutaturus sit. Brevi quippe visurus es præclaræ ejus prolis magnificum decus: visurus, inquam, es excellentem ejus, patribus accensi, gloriam; naturæ felicitatem; precationis fructum; humani generis benedictionem; abundantes illas divitias; lætitiam quam non excipit mœror; ac ejus quæ vere est, animi voluptatis conciliatricem.

Sic ergo vir justus, animi illa magnitudine ac generositate ad reprehensores habens, cum præsentibus omnibus vale fecisset, ad præclara se certamina, plenamque laboribus solitudinem accingit, ne id quidem in animum inducens ut revertatur domum utve cum domestico ullo, quid animo constitutum sit, ante conferat: quod plane, ut quis probe conjectans perspexerit, mirabile pariter, ac humana imbecillitate majus invenerit. Sic enim quis, ejus demirans religionem, ac vacuum a cura reliquorum animum, sermonem in eum intenderit. Quid hoc, summa vir admiratione, ac supra priores justos, consilii inis? Quid vero cogitans consilium in opus effers? Quidnam porro domesticam affectionem divisit? Quidnam conjugis ac vitæ rationum sociæ vinculum abscidit? Nonne qui conjunxit, uti in carnem unam, ita in unum quoque consilium ac mentem eamdem aptavit? Nonne qua ratione insolubile ad eam servare oportuit unionis vinculum, eadem etiam fuit cavendum, ut indivulsa sententiæ ejusdem ratio perstaret incolumis? Nonne par erat ut ad similes eam labores inungeres, ac sicut fructus, ita et operum sociam tibi asciscеres? Sin tamen ob ista minus placuit reverti domum; at certe oportuit ut ne in majorem tristitiam cogeres; ut ne ex ignota profectione ei molestiam inferres; ut ne ex obscura absentia, innumerabilium eam cogitationum tormento conficeres. Sane vero decebat, ut congrue domesticis rebus compositis, ita proficiscerere quo animus ferebat. Nec vero quidquam curas affluentes divitias, neque ad ea quæ possides animum convertis, velut nihil bonis oculis subjectis addictus; majorique animo quam ut ulla voluptatum necessitate superari possis? Plane, ait vir justus. Nihil est horum, quod a Dei consuetudine possit abjungere: non unitas naturæ; non domesticorum necessitudo; non copiosæ divitiæ; non amicorum sodalitas: nihil me eorum quæ subjecta oculis placent, ab invisibilium bonorum desiderio abstraxerit. Certamen propositum est arduæ orationis, solum ad pugnam, nudumque provocans ac expeditum; facessant si qua cursum abscindere valent. Nihil rerum hujus sæculi occurset, alacrisque animi contentionem impediat. Dei sunt concessa munera, eorum Deo relinquatur cura.

Novi itaque uxorem Annam quanquam absentem, iisdem perstare moribus, eademque voluntate: novi vero etiam impensum ejus in Dominum amorem, quo et illius providentiæ obsequitur, meisque certaminibus, congruis et ipsa laboribus intenta, cooperatur. Haudquaquam abscindi patietur ab unitatis moribus, uti neque ab affectu, quo prosequitur. Servabit indivulsam voluntatis consonantiam, quæ conjugem deceat, uti et religiosam mentem. Magis absens precibus adjutura est, quam si adesset. Erunt ejus efficaces supplicationes; præstabit ferventissima fide ut exauditionis effectum consequantur. Deo quippe ex contrito eas animo offert. Ex innata eas humilitate, ad eum qui solus sublimis est, omnique major intellectu, beneficum Deum, sursum diriget. Est enim ille perquam optimus, eosque, qui in veritate invocant, exaudit. Hujusmodi sunt justorum eximiæ prærogativæ; hæ illorum virtutum superelfluentes divitiæ: hunc modum habet accensus eorum fidei fervor: hæc eorum ad Deum propinquitatis necessitudo. Sic meliori supra vota exitu, votorum compotes efficiuntur. Sic divino oraculo, cum suam ipsi benedictionem, tum mundi gaudium, quod eorum sit fructus, edituri nuntiantur. Angeli enim fore prædixerunt, ut ejus ortu gaudium ac lætitia mundo pariter oriretur.

Enim vero talia sunt tua, ipso exordio, præconia ac miracula. Quæ vero tali stirpe prædicta esses germinatura, o Deipara, congruum oraculo vitæ processum accepisti. Plane enim par erat, ut ejusmodi vocibus prænuntiareris. Par erat, futura tua magnalia verbis talibus designari. Oportebat præsignari talibus symbolis, fructumque ac genituram ex ejusmodi prodire parentibus. Oportebat e tali radice nasci germen tale. Oportebat ex regalibus plantis succrescere virgam regalem. Oportebat ex locuplete virtute copiosas bonorum divitias superaffluere. Decebat, ut ipsa quidem talium parentium filia audires; utque ipsi talis filiæ parentes efficerentur. Sicut enim ipsa singulari præ omnibus prærogativa in Dei Matrem præoptari meruisti, ita et illi singulari præ omnibus honore consecuti sunt, ut futuri parentes tui prædestinarentur. Quam ergo omni gloria major, tantæ illius curæ magnificentia! Quam majora laude, universorum Domini providentiæ mirabilia! Quam universis desiderabilibus desiderabiliora, quæ per te advenerunt bona! Quam beata voluptate donati, qui iis condigne frui meruerunt! Hæc enim una sit vera fruitio; hæc indeficiens voluptas, iis, quibus præstas mirabilibus deliciari. Per eam ad juge illud convivium manu ducimur, præsentique tua lætitia futuram illam voluptatem prævie jam salutamus ac amplectimur. Habemus æternorum bonorum pignus, per tua munera quæ nunc exhibentur. Præsenti tua laudatione auribus insusurrat, sonus ille æterna lætitia exsultantium. Vera est tui ergo nostra laudatio; secura spes; in manibus bonorum, quæ exspectamus, pos-

A Οἶδα τοίνυν τὴν σύνοικον Ἄνναν ὁμότροπόν τε καὶ ὁμογνώμονα, καὶ μὴ παροῦσαν διαμένειν· οἶδα δὲ καὶ τὸν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀκατάσχετον αὐτῆς ἔρωτα, δι' οὗ αὐτοῦ τε τῇ προνοίᾳ καθυπουργεῖ, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀγῶσι διὰ τῶν καταλλήλων πόνων συνεργεῖ. Οὐκ ἀποῤῥαγήσεται τοῦ τῆς ἑνώσεως τρόπου, ὥσπερ οὐδὲ τῆς σχέσεως. Τηρήσει τὸ τῆς συζύγου ὁμόγνωμον, ὥσπερ τὸ φιλόθεον ἀδιάσπαστον. Συμπράξει μᾶλλον ἀποῦσα, ἢ παροῦσα ταῖς προσευχαῖς. Οὐ διαμαρτήσει τῆς ἐντεύξεως· εἰς ἐπήκοον ἀνενεχθῆναι τῷ θερμοτέρῳ ταύτας παρασκευάσει τῆς πίστεως. Θεῷ γὰρ ἀναφερομένας αὐτὰς, ἐκ συντετριμμένης προσάγει ψυχῆς. Ἐξ ἐμφύτου ταπεινώσεως, πρὸς τὸν μόνον ὑψηλὸν καὶ ὑπερέχοντα πάντα νοῦν εὐεργέτην ἀναβιβάσει ταύτας. Ἔστι B γὰρ ὑπεράγαθος οὗτος, καὶ τῶν ἐπικαλουμένων αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ ὑπήκοος. Τοιαῦτα τὰ τῶν δικαίων ὑπερανέχοντα τῆς φύσεως πλεονεκτήματα· οὗτος ὁ τῶν ἀρετῶν αὐτῶν ὑπερχεόμενος πλοῦτος· τοιοῦτον τὸ τῆς πίστεως αὐτῶν διάπυρον· αὕτη ἡ πρὸς Θεὸν ἐγγύτητος αὐτῶν ἡ οἰκειότης. Οὕτω τῶν ἐπιζητουμένων ὑπὲρ ἐπίτευξιν τυγχάνουσιν· οὕτω χρηματισμῷ, τὴν οἰκείαν μὲν εὐλογίαν, τοῦ κόσμου δὲ θυμηδίαν καρποφορεῖν μηνύονται. Ἄγγελοι γὰρ τῇ ταύτης προόδῳ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην συμπαραγενέσθαι τῇ κτίσει προκατήγγειλαν.

Ἀλλὰ τοιαῦτα μέν σου τὰ ἐν προοιμίοις καὶ κηρύγματα καὶ θαύματα. Ἐκ τοιούτων δὲ ἀναβλαστῆσαι προκηρυχθεῖσα, Θεοτόκε, κατάλληλον τοῖς μηνυ- C θεῖσι τὴν ἐν τῷ βίῳ πρόοδον εἴληφας. Ἔδει γάρ σε τοιαύταις προκαταγγελθῆναι φωναῖς· ἔδει τοιούτοις τὰ σὰ προμηνυθῆναι μεγαλεῖα ῥήμασιν· ἐχρῆν τοιούτοις μέν σε προσημανθῆναι συμβόλοις· ἐκ τοιαύτης ῥίζης, τοιοῦτον δὲ τῶν καρποφορησάντων προελθεῖν πατέρων· ἔδει τοιαύτης ῥίζης τοιοῦτον ἀναφῆναί σε βλαστόν· ἔδει ἐκ βασιλικῶν φυτουργιῶν τὴν βασίλειόν σε ἀναδοθῆναι ῥάβδον· ἔδει ἐκ περιουσίων ἀρετῶν τὸν ἄφθονόν σε τῶν ἀγαθῶν ὑπερχυθῆναι πλοῦτον· ἔδει σε τοιούτων μὲν πατέρων χρηματίσαι θυγατέρα· αὐτοὺς δὲ θυγατρὸς τοιαύτης ἀναδειχθῆναι πατέρας. Καὶ ὥσπερ σὺ τῆς ἁπάσης κτίσεως εἰς Θεοῦ Μητέρα προεξελέγης, οὕτως αὐτοὶ τῶν τεκόντων ἁπάντων πατέρες τιμηθῆναί σου προωρίσθη- D σαν. Ὢ; ὑπερδεδοξασμένον γοῦν τὸ τῆς τοιαύτης προμηθείας μεγαλεῖον! ὡς ὑπερύμνητα τὰ τῆς προνοίας τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου θαυμάσια! ὡς ἐφετῶν ἁπάντων ποθεινότερα τὰ διὰ σοῦ παραγενόμενα καλά! ὡς μακάριοι τῆς ἐντρυφήσεως, οἱ τούτων καταξίαν ἐναπολαύειν τυχόντες! Αὕτη γὰρ ἂν εἴη μόνη δικαίως ἀπόλαυσις· αὕτη τρυφή ἐστιν ἀδαπάνητος, ἡ τῶν σῶν δηλαδὴ ἐντρύφησις παραδόξων. Διὰ ταύτης πρὸς τὴν ἀδιάδοχον εὐωχίαν χειραγωγούμεθα, καὶ τῇ ἐνταῦθά σου εὐφροσύνῃ, τὴν μέλλουσαν προασπαζόμεθα θυμηδίαν. Ἔχομεν τὸν ἀῤῥαβῶνα τῶν μενόντων ἀγαθῶν, διὰ τῶν νῦν σου παρεχομένων δωρεῶν. Ἐνωτιζόμεθα, τὸν τῶν αἰωνίως ἀγαλλομένων ἦχον, διὰ τῆς παρούσης σου δοξολογίας. Ἀδιάψευστον ἡμῶν τὸ διὰ σὲ καύχημα·

ἀσφαλεῖς αἱ ἐλπίδες· ἐν χερσὶ τὰ προσδοκώμενα καλά. Διὰ τοῦτο πλείονας, μᾶλλον δὲ διηνεκεῖς, τὰς σὰς συγκροτεῖν ἐπιποθοῦμεν ὁμηγύρεις, ὡς ἂν διὰ παντὸς ἡμῖν ἡ τῶν ἐπιθυμητῶν προσείη μέθεξις. Καὶ τὴν ἀγομένην δέσπου [γρ. δ' ἐπὶ σοῦ· ἢ, δέ σου] σήμερον πανηγυρίζοντες ἑορτὴν, οὐχ ὡς ὕστερον προσευρημένην, ὡς δὲ τῶν εὐσήμων οὖσαν συναρίθμιον· μᾶλλον δὲ ὡς τῇ τάξει, οὕτω καὶ τοῖς πράγμασι προτιθεμένην, τῆς δι' αὐτῆς κηρυχθείσης ἐναπολαύομεν θυμηδίας· τῆς μυστικῆς αὐτῆς κατατρυφῶμεν εὐωχίας· τῶν ἐν αὐτῇ προμηνυθέντων ἐμφορούμεθα χαρισμάτων· τῇ διὰ ταύτην εὐφροσύνῃ τὴν ἀΐδιον προταμιευόμεθα χάριν· τῇ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἑορταζόντων συνηχοῦμεν χοροστασίᾳ· ᾗ συναριθμηθῆναι ἡμᾶς καὶ συνεορτάσαι παρασκευάζουσα, τὴν ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως δοξολογίαν ἀκατάπαυστον B ποιεῖσθαι καθικέτευε· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ ἡμῶν, τῇ μόνῃ τῶν ποθούντων σε θυμηδίᾳ καὶ εὐφροσύνῃ· ὅτι αὐτῷ πρέπει τιμὴ, κράτος καὶ δοξολογία, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A sessio. Quamobrem plures; quin et juges tuas avide cupimus celebrare solemnitates, ut continua nobis accedat desiderabilium perceptio. Ac vero, qui hodiernam tuam celebri conventu festivitatem agamus, non uti novissime adinventam (5); quinimo, uti sicut ordine, ita et ipsa veritate præcipuam; per eam prædicata fruimur voluptate; mysticis ipsis deliciamur epulis; abunde explemur prænuntiatis in ea muneribus; ejus lætitia, æternam nobis reponimus gratiam; epulantium in cœlis choro, nostros miscemus sonos. Tu vero illi nos accenseri, ac una epulari præstans, precibus obtine, ut jugem in voce exsultationis emittamus laudem; in ipso Christo ac Deo nostro, sola voluptate ac lætitia desiderantium te. Ipsum quippe decet honor, potestas, atque laudatio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ἐγκώμιον εἰς τὴν Σύλληψιν τῆς ἁγίας Ἄννης, τῆς μητρὸς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Οὐδὲν ἡδύτερον ἢ χαριέστερον τῆς παρούσης ἂν κριθείη τοῖς φιλοθέοις ὁμηγύρεως, τῶν ὅσα δι' αἰσθήσεων τὴν δοκοῦσαν εἴωθεν ἐμποιεῖν τέρψιν· ἐπεὶ μηδὲ διὰ τὰ δοκοῦντα καλὰ, διὰ δὲ τὰ ὄντα καὶ μένοντα, τὸ πᾶν αὐτοῖς τῆς σπουδῆς καταβάλλεται. Μόνιμα γὰρ τὰ τῆς παρούσης τερπνότητος ἡδέα, καὶ πρὸς τὸ μόνον ὀρεκτὸν ἀναφέροντα, καὶ μόνοις ἂν σπουδασθείη C τοῖς τῇ προτιμήσει τούτων, τῶν ἄλλων καταφρονοῦσιν ἁπάντων. Ὑμᾶς δὲ τοῦτο καὶ προαιρουμένους ὁρῶ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρειν σπουδάζοντας· ἀεὶ μὲν τῶν κρειττόνων ποιουμένους ἐκλογὴν, μάλιστα δὲ, ἐν τῇ παρούσῃ θυμηδίᾳ ἐν ᾗ τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν διὰ τῶν ταύτης τερπνῶν ἐναπολαύειν ἐγγίνεται. Χειραγωγεῖ γὰρ πρὸς ἐκεῖνα, ταῦτα· καὶ προηγεῖται τὰ ἐν γῇ τελούμενα, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένων. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ ἡ παροῦσα προτέθειται φαιδρότης, καὶ τὸ ὅλον τῆς φιλανθρώπου συνέστηκεν οἰκονομίας μυστήριον. Διὰ τῶν ἐν τῷ παρόντι φανερωθέντων τῷ βίῳ παραδόξων, ἡ ἀΐδιος τῶν ἀφανῶν ἀνακαλύπτεται δόξα. Διὰ τῶν ἐν κόσμῳ καινοτομουμένων πραγμάτων, ἡ ὑπερκόσμιος οἰκονομεῖται τῆς ἀνθρωπότητος D ἀνακαίνισις. Δι' εὐδοκίας τῆς κάτω, ἡ εὐφροσύνη τῶν ἄνω, τῇ χοϊκῇ πραγματεύεται φύσει. Διὰ τὸν ἐπὶ γῆς ὀφθέντα Θεὸν, ἡ ἐν οὐρανοῖς κατάπαυσις εὐτρεπίζεται τοῖς βροτοῖς.

Οὗτος ὁ λόγος τῆς συγκεκροτημένης ὁμηγύρεως· τοῦτο τοῖς ἐνταῦθα συναθροισθεῖσι ταμιεύεται τὸ κέρδος σήμερον· αὕτη καὶ τῆς τῶν παρόντων θαυμάτων ἀναδείξεως, καὶ τῆς διὰ ταῦτα συνελεύσεως αἰ-

ORATIO II.

Laudatio in Conceptionem sanctæ Annæ, parentis sanctissimæ Deiparæ (6).

Nulla res, si qua sensuum opera, opinione constantem delectationem generare solet, dulcior gratiorque religioso pectore hominibus videatur, diei hujus celebritate. Neque enim illi, ob ea bona, quæ constant opinione, sed propter vera ac manentia, suum omne studium impendunt. Quippe præsentis jucunditatis gaudia stabilia sunt, referuntque, quod solum desiderabile est, ac iis solum impensius curantur, qui præ illis universa alia spernunt. Porro video vos, cum hoc volentes, tum satagentes ut ad opus deducatis, qui potiora semper deligatis, idque maxime in præsentis diei lætitia, qua nobis immortalium bonorum fruitio accedit, per ea quæ ejus delectabilia sunt. Hæc enim manu ad illa ducunt: præeuntque celebrata in terris mysteria, iis, quæ in cœlis manent reposita. Idcirco enim, cum præsens lætitia proposita est, tum benignæ illius ac clementis œconomiæ sacramentum universum constat. Per ea, quæ in præsenti, humanæ vitæ innotuerunt mirabilia, æterna invisibilium revelatur gloria. Per ea, quæ in mundo novantur, mundo superior dispensatur humani generis instauratio. Bona terrenorum voluntate, cœlestium voluptas terrenæ comparatur naturæ. Propter Deum visum in terra, cœlestis mortalibus paratur requies.

Hæc festi conventus, quem agimus, ratio est. Hoc hodie lucri, ii, qui convenerunt repositum habent. Hæc causa fuit, cum ut præsentia miracula exhiberentur, tum ut propter ea conventus fieret.

(5) *Uti novissime inventam.* Ipsa hæc excusatio, haud ita pridem institutum indicat istud festum: quamobrem ut verus sit Andreæ Cretens. Canon, quem ejus nomine ex sacris Græcorum libris in illud edidimus, fuerit Georgius nihil Andrea recentior: videaturque annis aliquot senior, et qualem conjicimus ex oratione ejus, si tamen ejus, in inventionem vestis ejusdem sanctæ Mariæ: ut nimirum spectet ad Heraclii tempora, post illa tamen creatus episcopus.

(6) Altera hac oratione prosequitur cœptum argumentum, peculiariusque in Annæ laudes excurrit, ejus ex apocrypho nostro, ac libro Jacobi retexens historiam.

Declaratione siquidem miraculorum, quod summam habet admirationem, salutis universorum mysterium revelatur. Propterea quia humana natura vitio exaruerat, cum emortua ad feturam sterilis excitatur, tum natura major virginalis innovatur partus. Vide autem ut ostensa miracula, œconomiæ miraculo præeant: nimirum, virginali conceptui, sterili feminæ collatus ad feturam vigor; partui supra rationem, infecundæ parturitio; cogitatum omnem superanti prægnationi, inexspectata prolis editio. Quippe assuescit natura, ex iis quæ præter exspectationem accidunt, ut ne supra naturam novis abroget fidem. Nascitur Virgo ex sterili; Deus ex Virgine corporaliter gignitur; ambobusque novam Deus creaturam molitur. Hanc enim nobis hodiernæ lucis prænuntiavit lætitia. Hanc prævie confirmavit miraculo in justis exhibito. Hanc denique inexspectatus illorum occupato indicavit partus, isque ipse, arcanorum mysteriorum ac eventus ejusdem, principium propositus est. Cum itaque hodierna festivitas, illustrioribus omnibus solemnitatibus, miraculorum in ipsa consummatorum ratione, præeat, iisque ceu fundamentum quoddam ac crepido supposita, quidquid in illis sacramentorum dispensatum est, pro fundamenti ratione in se colligat; par omnino est, ut tanquam principio ac causæ universorum bonorum, venerationem ei adhibeamus, impensiorique eam gaudio celebremus. Decet plane ut salutis initia honore prosequamur: decet ut cum justis gaudentibus pariter gaudeamus: decet ut cum effusis in gratiarum actiones, gratias personemus: seu magis oportet, ut quidquid ejusmodi gratiarum est resumentes, tanquam pro bonis propriis, ac beneficiis, quæ sola vere beneficia sunt, eorumdem largitori totum rependamus. Per nos siquidem, quam per alios potius referendæ sint, ad quos maxime spectet donorum fructus, quorum illa causa est. Ac de his quidem hactenus. Tempus vero est ut qui in convocantium nos justorum magnificis epulis collecti simus, dulcedinem omnem vincentibus eorum prærogativis ad satietatem deliciemur, utque ea proponentes, quæ superior omisit sermo, dulcissimo eorum gustu fruamur.

A τία καθέστηκε. Θαυμάτων γὰρ φανερώσει, τὸ θαυμαστότατον ἁπάντων τῆς τοῦ γένους σωτηρίας ἀνακαλύπτεται μυστήριον. Διὰ τὴν ἀποξηρανθεῖσαν τῇ κακίᾳ φύσιν ἡμῶν, ἥ τε νενεκρωμένη στεῖρα πρὸς τεκνογονίαν ἀναζωπυρεῖται· καὶ ὁ παρθενικὸς ὑπὲρ φύσιν καινοτομεῖται τόκος. Καὶ ὅρα πῶς τοῦ παραδόξου τῆς οἰκονομίας, θαυμάτων ἐπιδείξεις καθηγοῦνται· τῆς παρθενικῆς κυήσεως, ἡ τῆς στείρας νεοποίησις· ἡ τῆς ἀγόνου βλάστησις, τοῦ ὑπὲρ λόγον τόκου· ἡ παρ' ἐλπίδα τεκνογονία, τῆς ὑπὲρ ἔννοιαν κυοφορίας. Ἐθίζεται γὰρ τοῖς παρὰ προσδοκίαν ἡ φύσις, τοῖς ὑπερφυῶς μὴ διαπιστεῖν καινοτομουμένοις. Ἐκ στείρας, Παρθένος· ἐκ Παρθένου Θεὸς σωματικῶς ἀποτίκτεται, καὶ δι' ἀμφοτέρων νεουργία πραγματεύεται. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ἡ παροῦσα προ- B ευηγγελίσατο θυμηδία. Ταύτην ἐν τῷ περὶ τοὺς δικαίους προεβεβαίωσε θαύματι· ταύτην ὁ παρ' ἐλπίδα τόκος ἐκείνων, καὶ ἀνεκήρυξε, καὶ ἀρχὴ τῶν τε ἀποῤῥήτων μυστηρίων, καὶ τῆς ταύτης ἐκβάσεως προτέθειται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν εὐσημοτέρων πασῶν ἑορτῶν, ὁ σήμερον διὰ τῶν ἐν αὐτῇ τελεσθέντων προκαθηγεῖται θαυμάτων, καὶ οἷον βάσις τις καὶ κρηπὶς αὐταῖς ὑποτεθειμένη, τὸ πᾶν ὑφ' ἑαυτὴν τῶν διαφόρως οἰκονομηθέντων καθάπερ θεμέλιός τις ἐπισυνάγει μυστηρίων, δεῖ τὸ σεβάσμιον αὐτῇ καὶ περιχαρὲς, ὡς ἀρχῇ καὶ αἰτίᾳ τῶν ἁπάντων ἀγαθῶν ἀφοσιοῦν· δεῖ τὰ τῆς σωτηρίας γεραίρειν προοίμια· δεῖ τῇ τῶν δικαίων συνησθῆναι θυμηδίᾳ· δεῖ τῇ ἐκείνων συνεξᾴδειν εὐχαριστίᾳ. Μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν αὐτῆς ἀναλαβόντας, ὡς ὑπὲρ οἰκείων, καὶ τῶν μόνων C ὄντως εὐεργετημάτων, ἀποδιδόναι τῷ εὐεργέτῃ. Δι' ἡμῶν γὰρ αὕτη, ἢ δι' ἑτέρων ἀναφέρεσθαι προσοφείλεται, ἡμῶν μᾶλλον τῶν αἰτίων αὐτῆς ἐναπολαυόντων δωρεῶν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων οὕτω· καιρὸς δὲ ἡμῖν ἐν τῇ τῶν συγκαλεσάντων δικαίων συνειλεγμένοις εὐωχίᾳ, τοῖς ὑπερηδύνουσιν αὐτῶν ἐμφορηθῆναι πλεονεκτήμασι, καὶ ἅπερ ὁ προλαβὼν παρῆκε λόγος, ταῦτα προπαραθεμένοις, τῶν ἐξ αὐτῶν ἡδίστων ἐναπολαῦσαι.

Is enim, adductis ac pro virili explicatis præcellentibus Joachim prærogativis, utque in ipso oblationis procinctu, repulsus a contribulibus invidia percitis ut ne magnifica offerret dona, unum, quo ab eorum improperiis liberaretur, perfugium ad Deum invenerit: quænam item ejus in monte fuerit homine major perseverantia, intensaque abstinentia; seu, ut verius dicam, vita corporis expers. Quod enim aliene habens a carnali affectione, naturæ insuetum jejunium exercuerit novumque, velut carnis expertem dicere compellit. Cum hæc itaque superior oratio brevi suggessisset, ad usque oraculum quod per angelum editum est, quæ sunt reliqua, ac spectant ad castam ac justam Annam, indiscussa reliquit. Non velut nihil universe de illa sermonibus aliis a nobis explicatum sit. In diversis enim, quantum licuit, ea dilucidare studuimus;

Παραγαγὼν γὰρ οὗτος, καὶ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν D διαναπτύξας τὰ ὑπερανέχοντα Ἰωακεὶμ πλεονεκτήματα, ὅπως τε καλλιερῶν φθόνῳ τῶν συμφυλετῶν ἀπείργεται τοῦ τὰ τῆς μεγαλοψυχίας ἀναφέρειν δῶρα, καὶ ὅπως τῶν παρ' ἑτέρων ὀνειδισμῶν, μίαν ταύτην ἀπαλλαγὴν ἐφευρίσκει, τὴν εἰς Θεὸν καταφυγήν· τίς τε ἡ ὑπὲρ ἄνθρωπον αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει καρτερία καὶ ἐπιτεταμένη ἀσιτία· μᾶλλον δὲ εἰπεῖν, ἀσαρκία. Τὸ γὰρ ἀλλότριον αὐτὸν τῆς σαρκικῆς διατεθῆναι σχέσεως, καὶ ξένην τῆς φύσεως διακαρτερῆσαι νηστείαν, ἄσαρκον εἶναι λέγειν σχεδὸν παρασκευάζει. Ὑπομνήσας οὖν ταῦτα διὰ βραχέων ὁ λόγος, μέχρι τοῦ δι' ἀγγέλου πρὸς αὐτὸν γενομένου χρηματισμοῦ, τὰ ἑξῆς τε, καὶ τὰ περὶ τῆς σώφρονος καὶ δικαίας Ἄννης παρέλιπεν ἀνεξέταστα· οὐ τῇ καθόλου τῶν περὶ αὐτῆς λόγων ἀναπτύξει (ἐν διαφόροις γὰρ ταῦτα κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν διεσαφήσαμεν),

ἐν δὲ τῇ παρούσῃ θυμηδίᾳ, καὶ τῇ φιλοθέῳ ταύτῃ ὁμηγύρει, οὐδαμῶς. Διὸ χρὴ καὶ σήμερον τὰ περὶ ταύτης διεξελθεῖν πρότερον, εἶθ' οὕτω τὰ ἐπιλείποντα τῆς ὑποθέσεως δι' ἀναπτύξεως αὐτῶν τοῖς συνειλεγμένοις προσθεῖναι. Ὥσπερ γὰρ τὸν μεγαλόψυχόν τε ὁμοῦ, καὶ πρὸς φιλοθεΐαν διάπυρον Ἰωακεὶμ πρὸ βραχέος ἐν ὑπερέχοντι ἤγομεν θαύματι, ὅπως μὲν πρὸς τὰ εἰκαῖα τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀντιδιετέθη σκώμματα, καὶ τὴν αὐθάδη τῶν ὀνειδιζόντων οὐκ ἐπεστόμισεν ἀλαζονείαν, μηδένα μὲν δεικνὺς παρακεκινῆσθαι νόμον ἐν τοῖς ἀνατιθεμένοις, φθόνῳ δὲ, τὴν ἀπροφάσιστον κατ' αὐτοῦ ἐπινοηθῆναι σκῆψιν· πῶς δὲ καθάπερ τούτων, οὕτω καὶ τῶν κατ' οἶκον ἁπάντων καταφρονήσας, Θεῷ μὲν μόνῳ τὰ περὶ τοῦ πράγματος ἀνατίθεται, τὴν ὑπερφυᾶ δὲ καρτερίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐνδείκνυται. Ὥσπερ οὖν τὰ τοῦ δικαίου τότε διαναπτύσσοντες πλεονεκτήματα, τὸ ὑπερανέχον αὐτῶν ἐθαυμάζομεν, οὕτω καὶ τὰ τῆς ὁμοζύγου Ἄννης, εἴπερ ἂν εἰς μέσον τῷ λόγῳ παραγάγοιμεν, κατορθώματα, τῷ καταλλήλῳ τούτοις συνανυψώσωμεν θαύματι. Ἐπίσης γὰρ καὶ αὐτὴ τὸ τῆς ὑπομονῆς καὶ καρτερίας, μᾶλλον δὲ ὑπερέχοντι δοξάζεται πλεονεκτήματι. Πολλὰ δὲ τὰ παριστῶντα τοῦτο, καὶ εἰς ὄψιν ἄγοντα τοῖς βουλομένοις πράγματα· οἵ τε γὰρ δι' ἀτεκνίαν παρὰ τοῦ γένους ὀνειδισμοὶ, καὶ ἡ ἄδηλος τοῦ ἀνδρὸς ἀποδημία· πρὸς τούτοις καὶ τὰ τολμώμενα τῆς οἰκέτιδος σκώμματα, καὶ αἱ δι' ἀπαιδίαν ἐπιφημιζόμεναι παρὰ τῶν συμφυλετῶν ἀραὶ, καὶ παρ' αὐτῆς ἐκείνης εἰς ὄψιν ἀγόμεναι, καὶ οἱ δι' ὑπομνήσεως τῆς ἐκείνων ὀξύτερα τὰ κατὰ τῆς δικαίας ἐπαφιείσης βέλη, τὸ τοιοῦτον ἐπιβεβαιώσαιεν. Ἀλλὰ τὴν καρτερίαν ἀντιτιθεῖσα τοῖς συμπίπτουσιν ἡ Ἄννα λυπηροῖς, ἔπασχε μὲν, τῷ μὴ ἀναισθήτως ἔχειν πρὸς ταῦτα, οὐ κατεβάλλετο δὲ τοῦ τῆς ὑπομονῆς ὕψους, ἢ πρὸς ἀθυμίας ταπεινότητα, ἢ πρὸς ἀγανάκτησιν τῶν ἐπιτιθεμένων. Ὅθεν οὐδὲ πρὸς τοὺς ὀνειδίζοντας ἀντιφθέγγεται, οὐδὲ πρὸς τὴν ἄδικον αὐτῶν ἐπίπληξιν ἀντικαθίσταται. Οὐ φθονερᾶς εἶναι λέγει προαιρέσεως τὴν προφασιζομένην αὐτοῖς παρανομίαν· γνώμης οἰκείας εὕρημα, καὶ οὐκ ἐν γράμμασι κείμενον τὸ κακούργημα τοῦτο προσονειδίζει. Οὐ τῇ τοῦ γένους ὑπεροχῇ σεμνυνομένη, καὶ τῷ τοῦ βίου ἀνεπιπλάστῳ συνεργουμένη, παῤῥησίᾳ μὲν αὐτοῖς ἀντικατέστη, τὸ θρασὺ δὲ καὶ παράλογον τῆς αὐτῶν ἐγχειρήσεως ἐξελέγχει.

Οὕτω καὶ τοῦ κοινωνοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς ὅλης ζωῆς ἀφανοῦς γεγονότος, οὐ περιήει ἀναζητοῦσα, καὶ πάντας εἰς αὐτὸ τοῦτο τοὺς γνωστοὺς συγκαλουμένη· οὐκ ὄρη διερευνᾷ καὶ τόπους ἀνυπονοήτους, καὶ πολὺν μὲν τὸν θόρυβον ἐν τῷ γένει, πολλὴν δὲ τὴν κατάγνωσιν κατὰ τοῦ ἀποδεδημηκότος ἐπιβοᾷ, ὡς ἀλλότριόν τι τῆς κοινωνίας, καὶ συμβιώσεως βεβουλευμένου· ὡς ξένην τῆς προτέρας εὐνοίας ἐπιδεδειγμένου προαίρεσιν· ὡς διελόντος συνάφειαν φύσεως· ὡς νόμου τοῦ συνδήσαντος θεσπίσματα παριδόντος, καὶ πάντων τῶν κατ' οἶκον ὑπεριδόντος πραγμάτων. Οὐδενὶ τούτων ἡ Ἄννα τὸ ἄτρωτον ἐπλήγη τῆς γνώμης· ἀλλὰ τῶν μὲν ὀνειδισμῶν, ὡς

A haud tamen in præsenti lætitia, ac religioso vestro conventu. Quamobrem oportet ut, breviter prænarratis quæ ad eam spectant, quæ argumenti reliqua sunt, vestro deinceps cœtui, explicanda apponam. Quemadmodum enim paulo ante, magnificum pariter Joachim animum, ejusque in Deum accensam pietatem maxima quadam admiratione prosecuti sumus, ut nimirum non fuerit motus contrario affectu ad Judæorum, quibus incessabatur vana scommata, nec audacem improperantium arrogantiam compresserit, palam ostendens nullam se in oblatis violasse legem, solaque eos invidia, nihil causæ habentem contra ipsum excogitasse calumniam : ut item, sicut istis, ita et domesticis omnibus neglectis, in Deum solum rei summam retulerit, B eximieque mirabilem perseverantiam in deserto ostenderit. Ut tunc ergo explicantes viri justi prærogativas, earum excellentiam sumus demirati ; sic et conjugis Annæ, ut in medium disserendo adducamus facinora, pari ea admiratione efferemus. Æquali enim patientia præstat ac perseverantia ; quin, et vincit gloriæ cumulo. Porro plura sunt quæ hoc astruant, ac velut subjiciant oculis, ut cui animum lubeat adhibere. Nempe, cum Annæ gentilium in eam convicia ob infecunditatis vitium, tum ignota viri absentia ; ad hæc vero præsumpta ancillæ dicteria, quasque rumor erant jactare contribules sterilitatis exsecratione, diras : eadem ipsa ancilla ob oculos ponente, ac earum commemoratione penetrabiliora in feminam justam jacula C infigente. Enimvero opponens Anna, iis, quæ velut agmine, tristia irruebant, sustinentiam animi, afficiebatur quidem, ut ne sine sensu ad ea habere videretur ; haud tamen a sublimi patientiæ arce, vel in defecti animi abjectionem, vel in indignationis motum, pro iis quibus male habebatur, dejecta fuit. Unde neque aliquid adversus conviciantes respondet, neque adversus injustam eorum increpationem insurgit. Non lividæ voluntatis ait, quod prætexebant scelus : non suæ ipsorum mentis inventum, nec tale, ut in Scriptura sacra habeatur, maleficium exprobrat. Quanquam eximia generis nobilitate honestata, ac suffragante vita sincera, nec eis audacter restitit, nec eorum conatus D temeritatem, alienamque a ratione molitionem coarguit.

Sic etiam, cum virtutis, ac totius vitæ rationem socius sese occultasset, non circuivit quærens, notosque omnes ad eamdem convocans inquisitionem. Non montes scrutatur, ac loca improvisa, suisve gentilibus multam turbationem facessit, viro autem nullum ab absentia intentat crimen, tanquam alienum quid a societate ac matrimonii jure molitus sit ; tanquam voluntatem nihil priori benevolentiæ congruam ostenderit ; ut qui naturæ vinculum solverit ; ut qui legis astringentis scita neglexerit, remque totam familiarem despexerit. Nihil horum invulnerabilem Annæ mentem perstrinxit. Ac quidem sprevit convicia, ut minime afficientia ani-

mum : quod autem spectat ad viri absentiam; dolebat quidem tanquam ejus privata bonis; verum melioris eam consilii dispensationem putabat. Quamobrem, etiam luctum votis precibusque agens, cum viri manifestationem quærit, tum Deum bonorum largitorem pro editione prolis efflagitat. Quid vero opus magnum ejus in istis demirari animum? Ut nimirum nihil passa angusti animi ad ancillæ convicia, justam in eam iram continuerit; ac neque dominii aliqua majori auctoritate usa sit adversus furiosam adeo increpationem, nec eorum qui ita veluti conjunctis consiliis uterentur, temerarium ausum indigne tulerit.

Quo enim rationabili prætextu conviciis lacessens puella, talia in eam irrationabilis procacitatis dicteria affudit? Nimirum, quod precationis tempore ac cordis contriti, elatorum hominum ac arrogantium stadia non fuerit imitata? Quod demisso ac humili, uti sensu, ita et habitu, orationem ad Dominum intenderit? quod stolam voluptuariis feminis studio quæsitam non admiserit? quod eum ornatum, quem toto vitæ caste ac sobrie exactæ tempore nunquam admisisset, importuno oblatum tempore, repudiaverit? Quisnam ergo, inquis, ille ornatus, ac quodnam illud frontale in historia positum, quod ea traditum rejecerit? Quidam aiunt fuisse illud magnificum diadema ac sponsale, quo dissolutæ mulieres lætis rebus uterentur. Hoc autem maligno aliquo consilio haud absone videatur Annæ oblatum, quo putarent maligni insidiatores intentum illum precandi fervorem remissum iri, importuna quidem voluptate, ejus animi dissoluto tenore, ac cum illa alienum quid a castis suis moribus, ac priori sobrietate præsumeret, ratione cujus despicienda a Deo foret. Idcirco enim tradens puella, suspicionem conatur amoliri, negans accepisse ab aliis, quam ab ea, quæ suis ipsa manibus confecisset : nec nisi obsequii causa, nulloque pejori consilio tradere, quod offerretur. Hoc enim ex operis ipsa domina indicatur. At Anna, nedum ob suspectum dolum, sed quod etiam nunquam ornamentorum ejusmodi usus placuisset, quod tradebatur, ut sceleris occasionem, rejicit. Nunquam, inquit, ipso juventutis flore impensiorem cum ornatum indui. Nunquam cum æquanimis essem, ac læta quæque præsentis vitæ viderentur affluere, ita plexis redimiculis delectata sum. Nunquam me regalis sanguinis existimatio, in ejusmodi cogitatum, sublimem egit. Nunquam affluentes divitiæ abduxerunt ut superfluam curam corporis agerem.

Vide autem modestiam Annæ : ut nedum facinore elata sit, sed et reum se agnoverit. *Cumque hoc,* inquit, *non fecerim* (7), *video me occultorum quo-*

A τῆς ψυχῆς μὴ ἁπτομένων, κατεφρόνει· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀπουσίαν ἤλγει μὲν, ὡς στερουμένη τῶν ἐκείνου καλῶν· ἡγεῖτο δὲ ταύτην τῆς κρείττονος εἶναι προμηθείας οἰκονομίαν. Διὰ τοῦτο, καὶ τὸ εὐκταῖον συνιστῶσα πένθος, τήν τε φανέρωσιν αὐτοῦ ἐπιζητεῖ, καὶ τῆς παιδοποιίας τὸν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν ἐξαιτεῖται Θεόν. Καὶ τί δεῖ τὸ πρὸς ταῦτα μεγαλόψυχον αὐτῆς ἀποθαυμάζειν; ὅπως γε καὶ πρὸς τοὺς τῆς οἰκέτιδος ὀνειδισμοὺς οὐδὲν τῶν μικροψύχων παθοῦσα, τὴν κατ' αὐτῆς δικαίαν ἀνεπέσχεν ὀργήν· μήτε τινὶ σφοδρότητι αὐθεντείᾳ τῆς δεσποτείας κατὰ τῆς οὕτω μανικῆς ἐπιπλήξεως χρωμένη, μήτε πρὸς τὴν τῶν οὕτω συγχρωμένων τόλμαν ἀγανακτοῦσα.

Τίνα γὰρ εὔλογον ἀφορμὴν ἡ προσονειδίζουσα B ταύτην λαβοῦσα παῖς, τὰ παράλογα ταῦτα προσεπέχεε σκώμματα; Ὅτι ἐν εὐχῆς καὶ συντετριμμένης καρδίας καιρῷ, τὰς τῶν ἐπηρμένων καὶ σοβαρῶν ἐπιτηδεύσεις οὐκ ἐμιμεῖτο; ὅτι ὑποβεβηκότι καὶ ταπεινῷ καθάπερ φρονήματι οὕτω καὶ σχήματι, τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀνέτεινε δέησιν; ὅτι τὴν θρυπτομέναις σπουδαζομένην οὐ προσίετο στολήν; Ὅτι ὃν ἐν ὅλῳ τῷ βίῳ τῆς σωφροσύνης αὐτῆς οὐ κατεδέξατο κόσμον, τοῦτον ἐν οὐ καθήκοντι προσαγόμενον ἀπωθεῖτο καιρῷ; τίς οὖν οὗτος, φησὶ, καὶ τί τὸ ἐν τῇ ἱστορίᾳ κεφαλοδέσμιον κείμενον, ὅπερ ἐπιδιδόμενον ἀπωθεῖτο καὶ ἀπέπεμπεν Ἄννα; Τινές φασι, μεγαλοπρεπὲς καὶ νυμφικὸν εἶναι διάδημα τὸ τοιοῦτον, ᾧπερ ἐν ταῖς παρούσαις εὐφροσύναις, αἱ διακεχυμέναι κατεχρῶντο γυναῖκες. Τοῦτο δὲ εἰκὸς, καὶ κα- C κουργίᾳ τινὶ προσάγεσθαι τῇ Ἄννῃ, δι' οὗ ἐδόκει τοῖς κακουργοῦσι τό τε σύντονον αὐτῆς ὑπενδιδόναι τῆς προσευχῆς, καὶ διὰ τὴν μὴ κατὰ καιρὸν τερπνότητα, διαχυθῆναι μὲν τὴν γνώμην, ἀλλότριον δέ τι τῆς οἰκείας κατατολμῆσαι διαπράξασθαι σωφροσύνης, δι' οὗ ἂν καὶ ὑπὸ Θεοῦ παροφθείη. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ ἐπιδιδοῦσα παῖς, τὴν ὑποψίαν ἐκβάλλειν μηχανωμένη, οὐ παρ' ἑτέρων εἰληφέναι τὸ τοιοῦτον λέγει, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτουργοῦ γεγενημένης· καὶ πρὸς χάριν μόνην, οὐ πρὸς ἄλλο τι τῶν ὑπονοουμένων ἐπιδιδούσης τὸ προτεινόμενον. Τοῦτο δὲ διὰ τῆς κυρίας ἐμφαίνεται τοῦ ἔργου. Ἡ δὲ, οὐ μόνον διὰ τὴν ὑπονοουμένην κακουργίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μηδέποτε τοιούτοις ἐπιτερφθεῖσαν χρήσασθαι κόσμοις, D τὸ διδόμενον, ὡς παρανομίας ἀπεπέμπετο πρόξενον. Οὐχ οὕτω, φησὶν, ἐν ἀκμῇ νεότητος ἐκαλλωπισάμην· οὐκ ἐν εὐθυμίᾳ καὶ τῇ δοκούσῃ τῶν παρόντων διαχύσει, τοῖς οὕτω διαπλεκομένοις ἐπετέρφθην διαδήμασιν· οὐχ ἡ τοῦ βασιλικωτάτου γένους ὑπόληψις πρὸς τὴν τοιαύτην ἐμετεώρισεν ἔννοιαν· οὐ πλούτου περιουσία πρὸς περιττὴν ὑπέσυρε τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν.

Καὶ ὅρα τὸ ταπεινόφρον τῆς Ἄννης· ὅπως πρὸς τῷ μὴ ἐπαίρεσθαι τῷ κατορθώματι, καὶ ὑπόδικον ἑαυτὴν εἶναι καταγγέλλει. *Καὶ τοῦτο γὰρ*, φησὶ, *μὴ*

(7) *Cumque hoc non fecerim.* Καὶ τοῦτο μὴ ποιήσασα. Quod nimirum in creatis aliis, nedum animantibus, sed vel elementis ipsis deprehendit, ut nimirum accepta a Deo benedictione, fecunda sint, ac edant aliquid : atque adeo periodus hæc, quæ desideratur in Regio cod. ex quo exscripsi libellum illum Jacobi, inserenda sit post reliquam Annæ precationem, ante oraculum angeli. Alius item

ποιήσασα, ὀφειλὰς ἑαυτὴν ἀγνώστων τινῶν ὑστερημάτων ἀποτιννύουσαν ὁρῶ, ἃς προσαπαιτῶν ὁ τῶν ἀδήλων ἐξεταστὴς Δεσπότης, πρὸς ἀπόδοσιν αὐτῶν καὶ διόρθωσιν, διὰ τῆς παρούσης ἐγκαλεῖται ταπεινώσεως. Τί οὖν ἡ ἀγνώμων οἰκέτις; Οἵᾳ τῇ εὐγνώμονι κυρίᾳ πρόσεισι διὰ τῶν λόγων παραμυθίᾳ; Ἔδει γὰρ αὐτὴν τὸν ὅλον τῆς δικαίας ἀναλογιζομένην βίον, λῆξαι μὲν τοῦ παραλόγου ἐγχειρήματος, ἐπαμῦναι δὲ τῇ δι' εὐχῆς συνεργίᾳ· ἔδει ἐν τῷ τῆς δεήσεως αὐτῇ συνταπεινοῦσθαι καιρῷ. Ἔδει τῇ ἐκτενεῖ συμπονεῖν ἱκεσίᾳ· τοῖς τῆς ἐλπίδος ἀνακτᾶσθαι λόγοις. Ἔδει τὸν ἀήθη καὶ μὴ κατὰ καιρὸν προσαγόμενον καὶ παρ' ἑτέρων κόσμον, συναπωθεῖσθαι, ἀποπέμπειν, παράλογον εἶναι διαμαρτύρεσθαι, καὶ ξένον τῆς δεσποτικῆς εὐκοσμίας· ἡ δὲ, πρὸς τῷ μὴ τοιαῦτα βουλεύσασθαι, καὶ ἐπεμβαίνει τοῖς λόγοις, καὶ συνωθεῖ, καὶ χαλεπώτερα τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῆς δικαίας ἐπαφίησι τὰ σκώμματα, ἀνευρύνουσα τὰ τῆς ἀπαιδίας καὶ ἀναξαίνουσα τραύματα, καὶ οὐκ ἄδικον αὐτὴν τοῖς συμφυλέταις τραγῳδίαν τεθῆναι προσμαρτυροῦσα. Τί οὖν ἡ γενναιοτάτη καὶ μεγαλόφρων Ἄννα; Οὐκ εὐλόγῳ κατὰ τῆς ὀνειδιζούσης παιδὸς χρῆται θυμῷ· οὐκ ἐξελέγχει καὶ στηλιτεύει τὴν ἄνοιαν αὐτῆς, καὶ δι' ἐπανάστασιν ἀγνώμονα ἀπωθεῖται καὶ ἐκβάλλει, καὶ ὡς ἀναξίαν τῆς οἰκείας δεσποτείας, δικαίᾳ ταύτην καθυποβάλλει καταδίκῃ· ἀλλὰ παριδοῦσα πάντα μεγαλοψυχίας ὑπερβολῇ, ὑπέξεισι μὲν τῆς οἰκίας, τὸν ἀτάραχον δὲ τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χῶρον, ἐν ᾧ παντὸς ἀπαλλαττομένη θορύβου, καὶ ἡσυχίας ἀπο-

rumdam delictorum pœnas luere, quas exigens qui occulta exquirit Dominus, ut ea dissolvam ac emendem, hacce mihi humilitate indicit. Quid ergo improba ancilla? Quibusnam verbis consolatoriis probam dominam adit? Par enim erat ut, totam justæ feminæ vitam reputans, tum ab irrationabili conatu desisteret, tum per suas ipsa preces, eidem subsidio esset. Par erat ut orationis tempore, humilis ac compositi ad modestiam animi socia accederet. Oportebat intentæ supplicationis laborum partem in se recipere; verbis, quibus spem erigeret, recreare. Oportebat, ab aliis etiam importune oblatum mundum una repellere, repudiare, contestari irrationabilem esse, ac a modesto honestoque mundo dominæ alienum. Enimvero nedum ea id consilii capit, ac ejusmodi aliquid meditatur, ut etiam verbis adoriatur pariterque exagitet, ac graviora præ Judæis in feminam justam improperia jactet, amplians atque refricans sterilitatis vulnera, justeque tragicum quid contribulibus propositam contestans. Quid ergo generosissima ac magnanimis Anna? Non ea utitur ita adversus improperantem puellam, quæ videri posset e ratione. Non ejus coarguit traducitque amentiam, non insurgens improbam submovet, ejicitque, atque ut suo ipsius indignam obsequio, condigne eam pœnæ subjicit; quinimo, spretis omnibus præ excellenti illa animi amplitudine, domo quidem excedit; captat vero remotum a turbis horti locum (8), quæsitamque nacta quietem, afflati a Deo

Regius in quo alias legi, non est in manu, in quo forte non desit. Constant hactenus omnia in Joachim vel Annam ex eo libro a Georgio assumpta, tametsi est mihi difficilis ea illorum opulentia, quæ transitura videbatur in sanctam Mariam unicam eorum hæredem, quam tamen scimus satis pauperem, indicantque sacra Evangelia, quibus maxime narrant Christi exordia.

(8) *Remotum a turbis horti locum.* Ἀτάραχον τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χῶρον. Gregorius Nyss. Orat. illa in Domini Natalem, cum Mariæ historiam ex suo apocrypho texit, ita refert, post insinuatam repulsam Joachim ac Annæ, ut agit compendio: Μιμεῖται τοίνυν καὶ αὕτη τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα· καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη, ἱκέτις γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἐξαμαρτοῦσα περὶ τὸν νόμον οὐδέν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ τὸ τικτόμενον. *Quapropter et hæc imitatur, quod de matre Samuelis proditum est; cumque venisset in Sanctum sanctorum, Deo supplex efficitur, rogatque ne legali benedictione privetur, quæ nihil in legem peccasset. Quod si mater evaserit, se quodcunque pepererit, ei dedicaturam*: quibus videatur dissidere de loco orationis Annæ, ut is, non hortus fuerit, sed templum, quod unum *Sanctum sanctorum*, ac eximie sanctum erat; ita dictum aliorum comparatione, uti ipsiusmet comparatione ac reliquarum ejus partium, dicebatur adytum, ac sanctior ille locus, in quem summus sacerdos tanta solemnitate semel in anno ingrediebatur. Liberius sit, ut desiderari aliquid dicamus in Gregorii textu, ac scripsisse, ἐντὸς τοῦ παραδείσου, ὡς ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη. *Cum in hortum intrasset, veluti in Sanctum sanctorum*: haud tamen conjectura careat, cum satis ex tota narratorum serie liqueat, eum ipsum librum deflorare, quem Georgius exponit, ac librum de Nativitate sanctæ Mariæ, Jacobi nomine, in quo ista, de oratione Annæ in horto, minime adjectitia sunt, ipsi quoquo Eustathio, Epiphanio, ac aliis universim agnita. Vel melius dici possit, spectare illa Gregorii ad priores Annæ preces, toto illo tempore quo fuit sterilis, quo et, Annæ senioris exemplo, assidua fuit in templo, quantum per rei familiaris necessariam curam licebat ac sexus honestatem. Haud certe difficilis ea assiduitas moranti Hierosolymis, ubi pia traditio est fuisse natam sanctam Mariam, quod et Damascenus videtur sentire, qua de re Quaresmius in sua Elucidatione Terræ sanctæ. Sic Gregorius, more enarratoris, alia omiserit, alia ex suo, integra historiæ fide, addiderit. Eodem modo Andreas Cret. orat. in Nativitatem ejusdem sanctæ Mariæ. Καὶ δὴ τὴν ἐξάκουστον Ἄνναν παραζηλοῦντες ἑκάτεροι, τῷ ἱερῷ προσανῆκον· λιταῖς τε τὸν Θεὸν ἐξεμέλισσον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεκνίᾳ, καὶ καρπὸν τῇ στειρώσει· οἳ οὐ πρότερον ἀνῆκαν, πρὶν τοῦ ποθουμένου τύχωσι. *Ambo itaque exaudibilem illam Annam imitati, assidui in templo erant, Deumque supplicibus votis, ut orbitatem solveret, ac fructum sterilitati concederet, sollicitabant. Nec contentionem prius remiserunt, quam effecti sint voti compotes.* Nihil hic de precibus in horto. At Can. in S. Mariæ Concept. Ode 3: Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης, σοῦ τῆς φωνῆς ἀκούει ὁ Ὕψιστος, Ἄννα θεόφρον, καὶ καρπὸν τῆς κοιλίας σου δίδωσι, παραδείσου τὴν ἀνοίξασαν τὴν θύραν τῆς χάριτος. *Dum, pia Anna, in horto precaris, tuam Altissimus audit vocem, tuique uteri eam fructum tribuit, quæ horti gratiæ portam aperuit.* Idemque Damascenus et alii.

animi supplicationes illas ad universorum Dominum submittit.

Cur vero non cubiculi tranquilla captat silentia, ubi sensa imo pectore occulta, ac quas parturiret preces, Deo offerret. Quod nimirum, haud omnino pro voto res successura esset, cum plura in precibus efferre haberet, nec per tumultus domesticos, adventantiumque contribulium molestias, pure illic Deo repræsentare liceret. Eadem causa fuit, ut ne templum petens, suæ in eo orationis verba Deo offerret : quanquam illud, universis ejus gentis hominibus stata domus orationis erat. Haud enim vero quæsitæ quietis præstabat moras, multa præbens subvereri, quibus illa interpellanda esset. Apud se namque cogitabat, quam nullis non eam dicteriis appetituri essent, cum solam, ac importunis horis, jugi oratione in templo assiduam viderent, qui jam ante ipsam pariter ac virum, munera ac primitias offerentes Deo, populumque universum iis demerentes, cæca in eos invidia, pariter offerentes Judæi, ita conviciis incessissent, et repulissent. Nihil autem vetat, ut ne sic affectam, Judaica insania, furoris cujusdam insimulatura esset, aut motæ mentis ab ebrietate. Sic enim beatæ illi ac prophetissæ, ejus, inquam, cognomini, seniori Annæ, qui modestia aliis præstituri merito videbatur, pro sacerdotii ratione, quo fungebantur, austeriori in eam increpatione, improperabant, ejus ad Deum supplicationem, ebrietatem causati. Anna sane, ex accensa atque sobria ratione, ferventem illam submittebat supplicationem; at illi, ebrietatem arbitrabantur sobrietatem ; stultamque garrulitatem, inclytæ feminæ theologiam putabant. Hæc illi improba insultatione, tametsi beata femina clamores non mitteret, nec incompositis vocibus auditoribus molesta esset, in eam jactabant. Jam quippe Heli sacerdos, quanquam obscure ac submisse loquebatur, os ei obstruxerat (9). *Et Heli sacerdos*, inquit, *observabat os ejus. Et ipsa loquebatur in corde suo ; et labia ejus movebantur, et vox ejus non audiebatur. Et dixit ei puer Heli : Quousque eris ebria? Aufer vinum tuum, et vade a facie Domini* *. Qua ergo Heli ratione ebriam suspicabatur, siquidem videbat cum Deo per orationem colloquia miscentem; siquidem ex prima statim increpatione ei os occluserat? siquidem ea, nihil

A λαύουσα τῆς ἐπιζητουμένης, τὰς θεσπεσίους ἐκείνας πρὸς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ἀνέπεμπεν ἱκεσίας.

Καὶ διὰ τί μὴ ταμιεῖόν τι ἀπερίκτυπον καταλαβοῦσα, ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸ κρύφιον, καὶ τὴν ὠδινωμένην προσευχὴν ἀνέτεινε Θεῷ; Ὅτι οὐκ ἂν οὕτω τὸ πᾶν αὐτῇ τῆς ἐπιθυμίας ἀπήρτιστο, πολλὰ μὲν ἐχούσῃ τὰ κατὰ διάνοιαν διὰ τῆς προσευχῆς ἐκφέρεσθαι μέλλοντα, μὴ συγχωρουμένῃ δὲ ταῦτα καθαρῶς παραγυμνοῦν τῷ Θεῷ, διά τε τοὺς οἴκοι θορύβους, καὶ τὰς τῶν παραγινομένων συμφυλετῶν ἐνοχλήσεις. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, οὐδὲ τὸν ναὸν καταλαβοῦσα, ἐν τούτῳ τῷ Δεσπότῃ τὰ τῆς δεήσεως ἀναφέρει ῥήματα. Καίτοι πᾶσιν οὗτος τοῖς ὁμοφύλοις εἰς προσευχῆς ἀφώριστο τόπον. Ἀλλ' οὐδ' οὗτος B αὐτῇ τὸν ἐπιζητούμενον τῆς ἡσυχίας παρεῖχε καιρὸν, πολλὰ διδοὺς ὑφορᾷν τὰ διακόπτοντα τοῦτον. Ἐνενόει δὲ καθ' ἑαυτὴν, ὡς εἰ καὶ καρποφοροῦντας ἤδη, αὐτήν τε καὶ τὸν ὁμόζυγον πρότερον Θεῷ, καὶ τὸν ὅλον εὐεργετοῦντας λαὸν, φθόνῳ τῷ πρὸς αὐτοὺς οἱ συγκαρποφοροῦντες τῶν Ἰουδαίων ἐπωνείδιζόν τε καὶ ἀπεπέμψαντο, τίνα κατ' αὐτῆς οὐκ ἂν ἐπενόησαν σκώμματα, μόνην αὐτὴν, καὶ παρὰ καιρὸν ὁρῶντες διακαρτεροῦσαν ἐν τῷ τῆς προσευχῆς ἐπιμόνῳ; Οὐδὲν δὲ τὸ κωλῦον τὴν Ἰουδαϊκὴν παραπληξίαν ὑπῆρχε, μανίαν τινὰ, ἢ μέθην, οὕτω διακειμένης αὐτῆς καταψηφίσασθαι. Οὕτω γὰρ τῇ μακαρίᾳ καὶ προφήτιδι, τῇ ὁμωνύμῳ ταύτης, φημὶ, προτέρᾳ Ἄννῃ, οἱ τῶν ἄλλων ἐπιεικέστεροι δοκοῦντες εἶναι C διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀντέχεσθαι, χαλεπῶς ἐπιτιθέμενοι προσωνείδιζον· μέθην αὐτῆς τὴν πρὸς Θεὸν διαλοιδοροῦντες ἔντευξιν. Αὐτὴ μὲν γὰρ, ἐκ διαπύρου καὶ νήφοντος λογισμοῦ τὴν ζέουσαν ἐκείνην ἀνέπεμπεν ἱκεσίαν· οἱ δὲ, μέθην τὴν νῆψιν, καὶ βαττολογίαν τὴν θεολογίαν ὑπενόουν. Αὐτοὶ ταῖς παρανομίαις ἐμπαροινοῦντες, καίτοι μὴ κραυγὴν ἀφιείσης τῆς μακαρίας, μηδὲ φωναῖς ἀτάκτοις τοῖς ἀκροωμένοις ἐποχλούσης, ταῦτα ἔσκωπτον· προεπεστομίσθη γὰρ ὑπὸ Ἠλὶ τοῦ ἱερέως αὐτὴ, καὶ ἠρέμα λέγουσα· *Καὶ Ἠλὶ*, φησὶν, *ὁ ἱερεὺς, ἐφύλαττε τὸ στόμα αὐτῆς· καὶ αὐτὴ ἐλάλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. καὶ τὰ χείλη αὐτῆς ἐκινεῖτο, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο. Καὶ εἶπεν αὐτῇ τὸ παιδάριον Ἠλί· Ἕως πότε μεθυσθήσῃ; περίελε δὴ τὸν οἶνόν σου,* D *καὶ πορεύου ἐκ προσώπου Κυρίου*. Πῶς οὖν ὑπενόει μεθύουσαν Ἠλὶ, εἴ γε Θεῷ δι' εὐχῆς προσομιλοῦσαν ἑώρα· εἴ γε ἐκ πρώτης αὐτὴν ἐπεστόμισεν

* I Reg. I, 12.

(9) *Jam quippe Heli sacerdos os ei obstruxerat.* Προεπεστομίσθη. Sic etiam Chrys. hom. de fide Annæ, exponit priora illa verba, *Et Heli observabat os ejus;* de ejus increpatione ad Annam, ac imperato silentio : ut illa prius oraverit, voce quidem modica, ut tamen audiri posset; tumque increpante Heli, cœperit tantum movere labia; qua ejus instantia orandi offensus puer Heli, palam ei ceu petulantior ebrietatem exprobraverit. Sic plane videntur voluisse Septuaginta, adjecta illa voce παιδάριον, quam Hebræa non habent, ut nec Vulg. Visum est petulantius verbum, quam ut in senem pontificem, virum aliequi egregium, congruerent. Ait Philo de anima spiritu exsultante Annæ typo, lib. *De ebriet.* : Διὸ καὶ λέγεται πρὸς αὐτὴν ὑπὸ παιδαρίου τινὸς, οὐχ ἑνὸς, ἀλλ' ὑπὸ παντὸς τοῦ νεωτερίζειν, καὶ τὰ καλὰ χλευάζειν ἀκμὴν ἔχοντος· Ἕως πότε μεθυσθήσῃ; *Et ideo dicitur ad eam a quodam puero, non uno, sed a quovis, juvenili petulantia habente bonis subsannandis : Quousque temulenta eris?* Vel nisi hoc voluerunt Septuaginta id certe visum sit, exuisse Heli sacerdotem, sic procaci verbo, ac juvenem, seu etiam illiberalem, ac servum, induisse. Utut sit, non tam interpretum est, quam expositorum ea lectio.

ἐπιτιμίας· εἴ γε μηδὲν τῶν οὕτω διακειμένων διὰ στόματος παρῆγεν; Ἀπρεπῆ γὰρ τῶν μεθυόντων, καὶ παροινούντων τὰ ῥήματα· οἵ, καὶ σιωπᾷν ὑφ' ἑτέρων ἐκβιαζόμενοι, καὶ παιόμενοι σφοδρῶς, τὰς ἀναιδεῖς ἐκείνας ἐπαφιᾶσι φωνάς· παραπλησίως τοῖς λόγοις, καὶ τὴν ἄκοσμον ἐπιδεικνύμενοι θεωρίαν. Ἡ δὲ, τί τούτων ἀσχημονοῦσα, τεκμήρια τῆς μέθης ἐμπαρεῖχε; Τίνας ἀπρεπεῖς ἠφίει φωνάς; Ποίαν τῶν σωφρονούντων παρήμειψεν εὐταξίαν; Ὅτι ἀφωνίαν καταδικασθεῖσα, ἔστεργε τὴν ἐπιτιμίαν; ὅτι τῇ εὐκοσμίᾳ τοῦ δρωμένου σχήματος, τὴν ἐν διανοίᾳ παρεδήλου κατάστασιν; ὅτι σιγῇ συνεῖχε τὴν ἔνδον τῆς εὐχῆς ἀναπτομένην φλόγα, καὶ χειλέων μόνων κινήσει, τὸ ταύτης ἐνέφαινε διάπυρον; Αὐτὴ γὰρ, φησὶν, *ἐλάλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, καὶ τὰ χείλη αὐτῆς ἐκινεῖτο, καὶ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο*. Οὐκ ἔδει οὖν πρὸς τὴν παράδοξον αὐτῆς ἐκπλαγῆναι καρτερίαν; Οὐκ ἔδει τὸ εὐσταθὲς τοῦ δρωμένου ταύτης ἀποθαυμάσαι σχήματος; τὴν ἀσίγητον ἐν ἀφωνίᾳ πρὸς Θεὸν δέησιν; τὴν διηνεκῆ τῶν ὀμμάτων πρὸς οὐρανὸν ἀνάνευσιν; τοὺς ἐκ συνοχῆς καρδίας ἀλαλήτους, μᾶλλον δὲ ἀηχήτους στεναγμούς; καὶ γὰρ οὐδὲ αὐτοὺς ἐξακούεσθαι παρεῖχε· διό φησι· *Φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο*. Οἱ μὲν, τῶν ἐνάρθρων αὐτὴν ἀποκλείουσι καὶ φωνῶν καὶ λόγων· ἡ δὲ, καὶ τὰς ἀνάρθρους ἐπεῖχεν ἐνηχήσεις, μηδεμίαν τοῖς σκώπτουσι συγχωροῦσα δοθῆναι τὴν ἀφορμήν.

Ἀλλ' αὐτὴ μὲν οὕτω, καὶ τοιαύτῃ τῇ θαυμαστῇ καρτερίᾳ, τὰς πρὸς Θεὸν ἀνέτεινε δεήσεις· τὸ δ' εἰς αὐτὴν αὐθαδῶς ἐπισκῶπτον παιδάριον, τί φησιν; *Ἕως πότε μεθυσθήσῃ; περίελε δὴ τὸν οἶνόν σου, καὶ πορεύου ἐκ προσώπου Κυρίου*. Ποῖον περιελεῖν οἶνον αὐτῇ προστάσσεις; τὸν πρὸς Θεὸν διάπυρον πόθον; τὸ νηφάλιον τῆς διανοίας; τὴν ἄσιτον καρτερίαν; τὰς ἐκ ζεούσης ψυχῆς ἀναπεμπομένας εὐχάς; ποῦ δὲ καὶ πέμπεις ἐκ προσώπου Κυρίου τὴν τὰ πάντα παριδοῦσαν, καὶ τὸ ἐκείνου μόνον ἐκζητοῦσαν πρόσωπον· τὴν ἐν καρδίᾳ τὸν αὐτῆς συνῳκισμένον ἔχουσα πόθον· τὴν ἀκροατὴν μόνον αὐτὸν τῶν οἰκείων βλέπουσαν ῥημάτων, ὃν μᾶλλον ἐν τοῖς ἐκτὸς, ἢ ἔνδον τῆς σκηνῆς, τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι προβλέπει;

Καὶ οὕτω μὲν ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ, τῇ πάλαι συνεπετέθησαν οἱ ἐπισκώπτοντες Ἄννῃ· ἡ δὲ νέα καὶ συνετωτάτη πάντων, δεδοικυῖα μή τι τῶν τοιούτων πάθοι, τὴν ἐκτενῆ προσάγουσα δέησιν, ὥσπερ τῆς οἰκίας, οὕτω καὶ τοῦ ναοῦ ὑπεξίστατο· τὸν ἐρημικώτερον δὲ διὰ τὸ ἥρεμον τοῦ παραδείσου καταλαμβάνει χῶρον, ἐν ᾧ σοφῶς προεσκόπει τὸ εἰλικρινὲς αὐτῇ τῆς ἐπιθυμουμένης συντηρηθήσεσθαι προσευχῆς. Τάχα δὲ οὐ διὰ τοῦτο, διὰ δὲ τὴν ὄντως φανερουμένην ἀλήθειαν, τὴν περὶ αὐτῆς ἤδη προανεφώνει διὰ πραγμάτων ἔκβασιν. Τοῖς γὰρ τῇ σκιᾷ δουλεύειν διατεταγμένοις τῶν νομικῶν ἐθίμων, ὥσπερ τὰ διὰ καρποφορίας καλλιερούμενα, οὕτω καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίως αἰτουμένων συμπεριεγράφετο προσευχὴ τῷ ναῷ, ἐν τούτῳ μᾶλλον τῶν ἐπιζητουμένων τὴν ἔκβασιν λαμβάνειν πιστευομένων. Προμηνύει τοίνυν ἡ τῆς χάριτος ἐπώνυμος Ἄννα, διὰ τῆς οὕτω προσ-

A illorum qui ita habent, ore proferebat. Sunt quippe eorum, qui ebrii ac temulenti a vino exsistunt, verba inhonesta, ut cum etiam alii cogunt tacere, ac acerbe cædunt, plenas nihilominus impudentiæ voces illas mittant, haud se alios exhibentes ad spectaculum, ac sermonibus habeant. Hæc autem, quanam tali turpitudine ostendit se ebriam? Quas indecoras emisit voces? Quid ei de sobriæ feminæ compositione decessit? Num eo ebria videatur, quod damnata ut obmutesceret, indictam lubens multam susceperit? Num quia visibilis habitus honestate, internam animi constitutionem ostenderet? Num quia accensam internæ orationis flammam silentio continens, solo labiorum motu, suum ipsa proferret fervorem? Nam, inquit, *Loquebatur ipsa* B *in corde suo, et labia ejus movebantur, et vox ejus non audiebatur*. Nonne ergo præclara illa assiduitas stuporem conciliare habuit? Nonne visibilis habitus recta compositio fuit admirationi habenda? Nonne illa in silentio loquax ad Deum oratio? Nonne sic jugi contentione erecta in cœlum lumina? Nonne gemitus ex angustia cordis, nullo sermone, at neque sono, expressi? Nam neque eos sinebat foris audiri. Idcirco ait : *Vox ejus non audiebatur*. Prohibent illi, ut ne articulatas voces ac verba edat; at illa, ne quam illudentibus occasionem præberet, indistinctos etiam sonos premebat.

Sic enimvero illa, mirabili ejusmodi assiduitate, preces ad Deum submittebat : Quid vero ad eam C puer impudentia lacessens? *Quousque*, inquit, *ebria eris? Aufer vinum tuum, et vade a facie Domini*. Quod vero vinum jubes auferre? Num accensum in Deum desiderium? Mentemne sobriam? Jejuno corpore assiduam instantiam? Quas ex ferventi animo submittit preces? Sed enim quo et a facie Domini eam amandas, quæ aliis omnibus spretis, unam Domini faciem exquirit; cui suum in pectore desiderium fixum est; quæ, verborum suorum eum duntaxat auditorem videt, quem magis in aliis extra, quam intra tabernaculum, mentis oculis prospicit?

Ac eum quidem modum, illusores, veterem quidem Annam, orationis tempore, una veluti conspi- D ratione, appetierunt : at nova, universisque prudentior, intentam jugemque oblatura orationem, uti a domo, ita et a templo longe abscedit, hortique locum, ab humana consuetudine remotiorem, quietis ergo petit, ubi desideratæ precationis sinceram puritatem sibi servatum iri sapienter admodum prævidebat. Fors autem non ea ratione, sed propter veritatem revera declarandam, ejus iam ex operibus circa se eventum prædicebat. Quibus enim præscriptum erat ut legalium scitorum umbræ deservirent, uti offerenda munera ac primitiæ, ita et necessariarum rerum per orationem petitio, templi ambitu definita erat, in quo maxime votorum se compotes fore persuasum habebant. Jam ergo cognominis gratiæ Anna, ex oratione, quam

sic offert Deo, exque rationalibus primitiis, prima initia, ut ne eadem loco definiatur humana existimatione, prænuntiat. Dei enim ubique præsentis, omni loco exsistens gratia, uti rebus, ita et fidelium opinione habitura est, ut quæ ipsius beneficentiæ sunt in omnibus agat. Hoc sane et Joachim vir ille justus prænuntians, templo se subducens, acceptam illam ac mirabilem orationem in monte offert, quo plane significet, novæ gratiæ adventu, cum figuralibus umbris carens relinquendum templum, tum in omnibus illustrationis ipsius radios explicatum iri.

Enimvero, quænam sunt precationis Annæ in horto verba? Præstat enim ea sermone producere, ut videamus quid universim decorum habeant. Quanquam sane aliis aliisque ac diversis locis, quam diversam ipsa præcogitasset, offerre consueverat, haud tamen illa aliene unquam a consentaneo ordine habebat: hic vero, ex contrita magis ac submissa mente procedens, nova quædam ac mirabilis insonans, exaudita est. Consentanea quippe ratione incipiens justa femina supplicationem offerre; deplorantis specie beatam illam sermoni humilitatem adjecit. Quamobrem, haud se gentilibus suis ac contribulibus comparans, earum se benedictione ac gratia ceu indignam, privatam ait; quin et a brutarum quoque animantium, atque ab ipsius inanimis creaturæ similitudine quod spectat ad benedictionem, omnino se alienam factam esse pronuntiat. Idcirco precatione quam solitaria profert, volucrum pariter, ac quadrupedum meminit, bestiarumque, ac terræ, nec non eorum quæ in terra nascuntur; aquarum quoque, ac earum animantium quæ in aquis fetificant, quo se prorsus inutilem ostendat, memoriam facit, indeque solum misericordissimum Deum ad misericordiam provocat ac inflectit.

Verum occupat ille sermones, ac necdum terminum habente Annæ illa oratione, eorum quæ peterentur, spe omni superiorem eventum petenti annuntiat. *Nam ecce*, inquit, *dum loqueretur, venit ad eam angelus Domini, dicens ei: Exaudivit Deus orationem tuam; concipiesque, ac paries, enuntiabiturque semen tuum in universo orbe.* Exaudivit, qui priusquam mente conciperentur, noverat precationis verba, quique ea ineffabili ratione rependit. Audivit orationem, qui orationem ciet, facitque exaudiri. Audivit precationem ex animo contrito submissam, qui in eo idcirco requiescit; qui ejus delectatur modestia ac humilitate. Audivit orationem, qui ejus olim eventum prophetarum vocibus prædixit. Precationem audivit, qui ejus fructum facturus erat auditum universis creatis. *Enuntiabitur enim*, inquit, *semen tuum in universo orbe.* Enuntiabitur terrarum orbi celebratissima ejus gloria; sola ejus, præclara fama celebris fructificatio; illustrissima creatorum gloriatio ac decus. Enuntiabitur humanæ illud naturæ facundum os; rationabilis eorum defensio, quibus pudor abstulisset verba, de

φερομένης Θεῷ δεήσεως καὶ λογικῆς καρποφορίας, ὡς ἀρχὴν ἤδη τοῦ μὴ τόπῳ περικλείεσθαι ταῖς ἀνθρωπίναις ὑπονοίαις λαμβάνει. Ἐν παντὶ γὰρ τοῦ ἐν ἅπασιν ὄντος Θεοῦ χάρις τυγχάνουσα, τὸ τὰς οἰκείας ἐνεργεῖν ἐν ἅπασιν εὐεργεσίας, ὥσπερ τοῖς πράγμασιν, οὕτω καὶ ταῖς τῶν πιστευόντων ὑπολήψεσιν ἕξει. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰωακεὶμ προαγορεύων ὁ δίκαιος, τοῦ ναοῦ μὲν ὑποχωρεῖ, ἐν τῷ ὄρει δὲ τὴν εὐπρόσδεκτον ἐκείνην καὶ θαυμασίαν ἀναφέρει δέησιν, δηλῶν ἐντεῦθεν, ὡς τῆς νέας χάριτος παραγινομένης, ἔρημος μὲν τῶν τυπικῶν ἐπισκιάσεων ὁ ναὸς καταλειφθήσεται, ἐν ἅπασι δὲ τοῖς οὖσι τῆς ἐλλάμψεως αὐτῆς αἱ ἀκτῖνες διαταθήσονται.

Ἀλλὰ τίνα τὰ τῆς εὐχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς Ἄννης ῥήματα; Καλὸν γὰρ ταῦτα τῷ λόγῳ παραγαγεῖν, καὶ τὸ κοινοπρεπὲς αὐτῶν κατιδεῖν. Ἐν ἄλλοις μὲν γὰρ καὶ διαφόροις τόποις, εἰ καὶ διάφορος αὐτῇ προσεπινοουμένη προὐτείνετο αὕτη, ὅμως τῆς ἀκολούθου τάξεως οὐκ ἀλλοτρίως εἶχεν· ἐνταῦθα δὲ ἐκ συντετριμμένης μᾶλλον καὶ ὑποβεβηκυίας ψυχῆς προερχομένη, καινή τις καὶ παράδοξος ἐνηχουμένη ἐξηκούετο. Ἀκολουθίᾳ γὰρ καταρξαμένη τὴν ἱκεσίαν ἀναφέρειν ἡ δικαία, ἐλεεινολογίας ἐν τάξει τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐπεισάγει τῷ λόγῳ ταπείνωσιν. Διὸ οὐχ ὁμογενέσι καὶ ὁμοφύλοις ἑαυτὴν ἀντιπεριτιθεῖσα, τῆς ἐκείνων εὐλογίας καὶ χάριτος ἀπεστερῆσθαι δι' ἀναξιότητα λέγει, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τῆς ἀψύχου κτίσεως τῆς κατὰ τὴν εὐλογίαν ὁμοιώσεως ἀλλοτριοῦσθαι πάντη καταποφαίνει. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ μονῳδουμένῃ προσευχῇ, πετεινῶν καὶ τετραπόδων, θηρίων τε καὶ γῆς, καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυομένων· ὑδάτων τε καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἐγγονιζόντων ζώων παρεισάγει μνήμην, ὡς ἂν τὸ ἀχρεῖον ἑαυτῆς καθυποδείξῃ, κἀντεῦθεν εἰς ἔλεος τὸν μόνον συμπαθέστατον ἐφελκύσηται Θεόν.

Ἀλλὰ προφθάνει τοὺς λόγους οὗτος, καὶ πρὶν εἰς πέρας τὴν προτεινομένην ἐλθεῖν δέησιν, τὴν τῶν αἰτουμένων ἔκβασιν ὑπὲρ ἐλπίδα πᾶσαν εὐαγγελίζεται τῇ αἰτουμένῃ. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶ, *λαλούσης, ἄγγελος Κυρίου ἦλθε λέγων αὐτῇ· Ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς δεήσεώς σου· καὶ συλλήψῃ καὶ γεννήσεις, καὶ λαληθήσεται τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.* Ἐπήκουσεν, ὁ πρὶν ἐννοηθῆναι τὰ τῆς δεήσεως ῥήματα, γινώσκων ταῦτα, καὶ ἀναμετρῶν ἀποῤῥήτως ἤκουσε δεήσεως, ὁ ταύτην κινῶν καὶ ἀκούεσθαι παρασκευάζων. Ἤκουσεν ἐκ συντετριμμένης ψυχῆς προϊούσης εὐχῆς, ὁ διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ ἐπαναπαυόμενος· ὁ μετριοφροσύνῃ τῇ ταύτης ἐπιτερπόμενος. Ἤκουσε τῆς δεήσεως, ὁ διὰ προφητικῶν φωνῶν τὴν ἔκβασιν αὐτῆς προαναφωνήσας. Ἤκουσε προσευχῆς, ὁ ἀκουστὸν τῇ κτίσει τὸν ἐκείνης ποιήσων καρπόν. *Λαληθήσεται γὰρ*, φησὶ, *τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.* Λαληθήσεται τῇ οἰκουμένῃ τὸ πολυθρύλλητον αὐτῆς καύχημα· ἡ μόνη διαβόητος αὐτῆς καρποφορία· τὸ περιώνυμον τῶν κτισμάτων ἐγκαλλώπισμα. Λαληθήσεται τὸ λάλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως στόμα· ἡ

εὔλογος τῶν σιγησάντων ἀπολογία· περὶ ἧς δεδο- A ξασμένα ἐν πάσῃ λογικῇ φύσει λαληθήσεται· ἧς νοεραὶ δυνάμεις τὰ μεγαλεῖα διανυμνήσουσιν· ἧς τὴν δόξαν ἀνακηρύξουσι. *Λαληθήσεται τὸ σπέρμα σου ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ.* Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Ἄννα, οὐ τοσοῦτον τῆς τοῦ γένους ἕνεκα διαδοχῆς, καὶ τῆς καρποφορίας τῆς φύσεως, τὴν ἐπίμονον καρτερίαν, καὶ τοὺς δι' εὐχῆς ἀγῶνας καταβάλλῃ· καρποφορεῖς γὰρ τὴν τῶν ἀρετῶν ἀφθονίαν τῷ Θεῷ· ὅσον διὰ τὴν ἐξακουσθησομένην ἐν τῷ γένει τῆς παιδοποιίας φήμην, τῶν ὀνειδῶν μὲν τῆς ἀτεκνίας ἀπαλλαγῆναι, συναριθμεῖσθαι δὲ καὶ συλλαλεῖσθαι μητράσι, καὶ τῆς εὐλογίας ἐκείνων μὴ ἀποκρίνεσθαι. Ὁ δὲ τῆς δεήσεώς σου καρπὸς, καὶ ἡ τῆς φύσεως εὐφορία, οὐ μόνον ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἢ ἐν τοῖς συμφυλέταις λαληθήσεται καὶ μεγαλυνθήσεται, ἀλλ' ἐν ὅλῃ διαβοηθή- B σεται τῇ οἰκουμένῃ· ἐν βασιλεῦσι καὶ δυνάσταις· ἐν ἱερεῦσι καὶ δικαίοις· ἐν πολυγλώσσοις ἔθνεσιν· ἐν σοφοῖς καὶ ἀσόφοις· ἐν τοσούτοις ὁ σὸς λαληθήσεται καρπός· εἰς τοσούτων διηχηθεὶς ἀκοὰς, καταλλήλως τοῖς οἰκείοις μεγαλυνθήσεται παραδόξοις.

Τί οὖν ἡ μακαρία καὶ μεγαλόψυχος Ἄννα; Οἷον ἀντίδωρον τῷ τὴν τοιαύτην παρεχομένῳ δίδωσιν εὐλογίαν; Οἵαις τὸν εὐεργέτην ἀμείβεται ταῖς δωρεαῖς; Οἵας τὰς τῆς χάριτος ὁλοκαρπώσεις ἀναφέρειν κατεπαγγέλλεται; Οὐκ ἀναθημάτων πολυτέλειαν· οὐ τὰ ἐξ ἀλόγων ζώων θύματα· οὐ καρπῶν ἀπαρχάς· οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀντεισφερομένων καλλιερημάτων, ἀλλ' αὐτὴν τὴν δεδομένην αὐτῇ καρποφορίαν τῆς φύσεως· αὐτὸ τὸ εὐκταῖον αὐτῇ καὶ C ποθητὸν βλάστημα, ὑπὲρ οὗ αἱ ἐπίμονοι δεήσεις, καὶ τὰ δαψιλῆ κατεχέοντο δάκρυα· ὑπὲρ οὗ καὶ ἐναγώνιοι καρτερίαι, καὶ ὑπεροψίαι τῶν εὐπαθεῖν παρασκευαζόντων ἁπάντων. *Ζῇ* γὰρ, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεός μου, ἐὰν γεννήσω εἴτε ἄρσεν, εἴτε θῆλυ, προσάξω αὐτὸ δῶρον Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου, καὶ ἔσται λειτουργοῦν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας.* Ὅρα τὸν πρὸς Θεὸν τῆς Ἄννης διάπυρον πόθον· ὅρα τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτῆς μεγαλοψυχίαν· ὅρα ὅπως διὰ τῆς παρούσης ἀφιερώσεως, καὶ τὴν ἀφθόνως τῷ Θεῷ τῶν ἐκτὸς προσαγομένην καρποφορίαν ὑπέδειξεν. Εἰ γὰρ τὴν διδομένην τῆς φύσεως εὐλογίαν, ψυχῆς τε εὐθυμίαν, καὶ τῶν πόνων παραμυθίαν, οὕτω ζεούσῃ προαιρέσει Θεῷ ἀνατίθησι, τίνος ἂν τῆς λοιπῆς ἐφείσατο κτίσεως; Τί οὐκ ἂν αὐτῷ τῶν τιμιω- D τέρων ἀφιέρωσε;

Καὶ σκόπει τὸ δαψιλὲς τῆς γνώμης αὐτῆς. Οὐ διαστέλλει· Ἂν ἄρσεν τύχοι τὸ γεννώμενον ἀποδώσω αὐτὸ Κυρίῳ τῷ Θεῷ· ἀλλὰ, *κἂν ἄρσεν εἴη, κἂν θῆλυ.* Ἀπλήστου πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἡ ὑπόσχεσις· ἀκατασχέτου τοῦ πρὸς αὐτὸν πόθου δείγματα τὰ ἐπαγγελλόμενα. Αὐτὴν μόνον εἶναί φησι προτιμότερον δίκαιον, ὥσπερ τὴν τῶν ἄλλων ἐκλογὴν, οὕτω καὶ τὴν καρποφορίαν, ὁποία ἂν τύχοι, ἀπολαμβάνειν τῆς φύσεως. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Ἐὰν ἄρσεν εἴη τὸ γεννώμενον, προσάξω αὐτὸ Κυρίῳ τῷ Θεῷ, ἀπεσιώπησε δὲ τὴν τοῦ θήλεος προσηγορίαν, ἐνομίσθη ἂν τὴν ὁλόκληρον ἀφιέρωσιν ἀκρωτηριάζειν, τὸ ἀποσιωπηθὲν ἐν τῇ ὑποσχέσει· νῦν δὲ τό τε ἄρσεν

qua gloriosa dicenda sunt ac enuntianda in universa rationali natura; cujus intellectrices virtutes magnalia canticis celebrant; cujus gloriam prædicant. *Enuntiabitur semen tuum in universo orbe.* Tu siquidem, inquit, o Anna, non tam generis successionem, ac naturæ fructum ambiens, assiduitatis illius constantiam, ac precum certamina impendis (quippe quæ uberes virtutum fructus offeras Deo): quam ut nascituræ prolis audita in gentilibus fama, ab sterilitatis opprobriis libereris, nec ab eorum benedictione excludaris: enimvero, tuæ illius orationis fructus, ac naturæ fecunda editio, nedum in Israele, ac gentili tuo populo enuntiabitur ac magnificabitur, sed et in universo orbe celebris habebitur: in regibus ac principibus, in sacerdotibus ac justis; gentibus diversarum linguarum; in sapientibus et insipientibus. In tam multis, inquam, enuntiabitur tuus ille fructus: in tam multorum diffamatus auribus, congrua mirabilibus ejus magnificentia honoribusque augebitur.

Quid igitur beata ac magnifica Anna? Quodnam munus tanta se benedictione donanti rependit? Quibus donis benefico retribuit? Quas se grati animi monumento oblationes facturam promittit? Non pretiosa vovet donaria, non victimas irrationalium pecorum; non frugum primitias; non si quod aliud sacrificium rependi potest? sed eum ipsum, quem Dei largitate accipit, naturæ fructum; ipsum deprecabile ac desiderabile germen, cujus ergo assiduæ illæ agebantur preces, ac uberes oculis defluebant lacrymæ; cujus, inquam, gratia, cum laboriosæ assiduitatis certamina, tum universorum, quibus bene quis fausteque habeat, despectio. *Vivit*, enim, inquit, *Dominus Deus meus, siquidem vel masculum vel feminam peperero, donum offeram Domino Deo meo: eritque ipsi ministrans omnibus diebus.* Vide accensum Annæ in Deum desiderium. Vide excellentem ejus animi magnitudinem. Vide ut præsenti sponsione ac voto, quam abunde externam substantiam ejusque primitias offerret Deo, ostenderit. Quæ enim concessam naturæ benedictionem, animique oblectationem, ac laborum solatium, fervent adeo proposito, offert Deo, quonam alio e tota substantia erogando parcior fuerit? Quodnam charissimorum pignorum non Deo addixerit?

Attende vero ejus animi magnificentiam. Non discernit: Siquidem peperero miraculum, eum Domino Deo tradam; sed, *Sive masculum, sive feminam.* Insatiabilis in Deum dilectionis votum hoc: impotentis in Deum desiderii argumentum isthæc pollicitatio. Hoc solum, inquit, jus, potius habendum, ut sicut rerum aliarum delectum, ita naturæ fructum ac primitias recipiat, quæcunque tandem illæ fuerint. Nam si dixisset: Siquidem peperero masculum, offeram eum Domino Deo; feminæ autem nomen tacuisset, videri potuisset, quod in voto tacitum esset, oblationem integritate minuere. Nunc autem, masculum pariter ac feminam spon-

sione complexa, cum ineffabilem suam in Deum universis prælatum dilectionem ostendit, tum sermonem ab omni alia suspicione purum reliquit: quanquam nusquam ex Scriptura novimus, vel in consecrationibus (10), fuisse feminam oblatam Deo; atque in primis ut ministris in templo accenseretur. Hæc nihilominus exsuperanti pietate, novum hoc in voto facit, novationem ea re futuram prophetans. Sola quippe feminini sexus, quæ sola naturæ primitiæ esset, cum promissa, tum Deo charissimum anathema, tradita est. Et enim; O veracem pollicitationem! O promissionem, majora beneficia, quam ut oratione exprimi queant, naturæ prænuntiantem! O oblationem sacratissimam! O plenam religiosa pietate ejus voluntatem, quæ suæ spei, fructum talem, eaque Deo addictum voluit ratione! Qua hæc parte oblatio, Abrahæ oblationi non præstet: Num ratione temporis quæ orationem præcessit? Num temporis ipsius orationis? Num modi oraculi de cœlo delati? Num denique ut magnificentiam species promissionis? Nec ullam vero, oblati muneris excellentiæ mentionem volo. Nullam enim admittit comparationem, quod unum universis creatis Deo charius est; offerentis autem accensissima in Deum dilectio et habenda admirationi, et claro præconio celebranda sit. Quippe etiam ipsa obtulit, quemadmodum Abraham: ille enimvero, præcepto obsequens, obedientiam implebat; hæc autem voluntatis propriæ fructum ac primitias litabat. Obtulit ille Unigenitum, ut promissionem species, non ut omnino prolis editionem; hæc autem, unam ac unigenam obtulit naturæ benedictionem, quam multorum laborum ac intentæ orationis fructum accepisset.

Laborum namque, ac immensorum certaminum facinus sunt, si quæ bonorum retributiones ratione majores, ac quam sermone explicari queant, existunt. Laboribus subvectæ preces, ad Deum feruntur. Laboribus haud secus ac igni, anima probatur. Æternorum bonorum beata possessio, laboribus rependitur. Laboribus propensio in Deum, ascensioque

A καὶ θῆλυ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ περιλαβοῦσα, ἔδειξε μὲν τὴν ἄφατον αὐτῆς ἀγάπησιν τοῦ προτιμωμένου Θεοῦ, καθαρὸν δὲ πάσης ἄλλης ὑπονοίας τὸν λόγον κατέλιπε· καίτοι, οὐκ ἄν που τῆς Γραφῆς κατενοήθη ἢ ἐν ἐπαγγελίαις ἢ ἐν ἀφιερώσεσι Θεῷ ἀνατιθέμενον θῆλυ· καὶ μάλιστα ἐν τῷ ναῷ τοῖς λειτουργοῦσι συναριθμούμενον. Ἀλλ' ὅμως ὑπερβολῇ φιλοθεΐας αὕτη, καινουργεῖ τοῦτο ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ, προφητεύουσα τὴν ἔσεσθαι μέλλουσαν ἐν τῷ πράγματι καινοτομίαν· μόνη γὰρ τῆς γυναικείας φύσεως, ἡ μόνη τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ, καὶ ὑπεσχέθη, καὶ ὑπέρτιμον ἀπεδόθη Θεῷ ἀνάθημα. Ἀλλ' ὢ ὑποσχέσεως ἀδιαψεύστου! ὢ ἐπαγγελίας τὰς ὑπὲρ λόγον τῇ φύσει προεπαγγελλομένης εὐεργεσίας! ὢ προσφορᾶς ἱερωτάτης! ὢ φιλοθέου προαι-B ρέσεως, τῆς τοιαύτην καὶ οὕτως ἀποδιδούσης τὴν τῆς οἰκείας ἐλπίδος καρποφορίαν Θεῷ! Τίνι τῆς Ἀβραὰμ ὁλοκαρπώσεως αὕτη οὐχ ὑπερτεθήσεται λόγῳ, Ἆρα τῷ καθηγουμένῳ χρόνῳ τῆς περὶ αὐτῆς δεήσεως; Ἆρα τῷ ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ; Ἆρα τῷ τρόπῳ τοῦ θεόθεν δεδομένου χρησμοῦ; Ἆρα ἂν τῷ μεγαλοψύχῳ τῆς ὑποσχέσεως; Καὶ σιωπάσθω τὸ τῆς προσφορᾶς ὑπερανα6εβηκός· οὐδὲ γὰρ συγκρίσει καθυποβάλλεται, Θεῷ μόνον πάντων ὑπερτετιμημένον κτισμάτων· τῆς δὲ προσαγούσης ἡ διαπυρωτάτη πρὸς Θεὸν ἀγάπη, καὶ θαυμαζέσθω καὶ διευφημείσθω. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη καθάπερ Ἀβραὰμ προσήνεγκεν· ἀλλ' ὁ μὲν παρὰ κελεύσεως ὑπακοὴν ἐπλήρου, ἡ δὲ προαιρέσεως οἰκείας καρποφορίαν ἀπεδίδου· καὶ ὁ μὲν, τῇ τῆς ἐπαγγελίας, οὐ τῷ τῆς C τεκνογονίας λόγῳ, Μονογενῆ προσῆγεν· ἡ δὲ μόνην, καὶ μονογενῆ τῆς φύσεως εὐλογίαν, καὶ ἣν πόνων πολλῶν καὶ ἐπιτεταμένης δεήσεως καρπὸν ἐκομίσατο.

Πόνων γὰρ καὶ τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἀγώνων ἔργον, αἱ ὑπὲρ λόγον τῶν καλῶν ἀνταποδόσεις εἰσί. Πόνοις αἱ προσευχαὶ πτερούμεναι, πρὸς Θεὸν ἀναφέρονται· πόνοις τὸ μέγα τῆς ἀρετῆς κατορθοῦται χρῆμα· πόνοις καθάπερ πυρὶ τὸ δόκιμον τῇ ψυχῇ περιγίνεται· πόνων ἀμοιβαὶ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν αἱ ἀπολαύσεις τυγχάνουσι· πόνοις ἡ πρὸς Θεὸν νεῦσις, ἀνάβασίς τε

(10) *Fuisse feminam oblatam Deo.* Sic certe Exod. XIII, 12. *Quidquid habueris masculini sexus consecrabis Domino*: quibus verbis explicatur lex præmissa primogenitorum n. 2, ut solum comprehenderet masculos. Verum ut non erat puellarum oblatio præcepta, ita nec videtur prohibita, ut oblatio ejusmodi omnino singularis fuerit in Maria, quemadmodum indicat noster Georgius. Communem facit Epiphanius in Anchorato n. 60, cum sic ait: Οὗτος ὁ Ἰωσὴφ, γέρων ὢν καὶ χῆρος, κατὰ ἀνάγκην τῶν κλήρων βαλλομένων ἐπὶ χήρους καὶ ἀγάμους καθ' ἑκάστην φυλὴν εἰς τὰς ὑπὸ ναοῦ παρθένους, διὰ τὸ ἀφιερωθῆναι ἐν τῷ ναῷ τοὺς πρωτοτόκους παῖδας, ἄῤῥενάς τε καὶ θηλείας, ἔλαβε κατὰ κλῆρον τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν· *Hic Joseph, cum esset senex ac viduus, pro earum sortium necessitate, quæ per singulas tribus in viduos ac cælibes mittebantur ad virgines in templo educatas; solebant enim in templo consecrari primi liberi utriusque sexus; præsanctam Virginem Mariam sorte accepit*: quibus duo dicit, alterum consuevisse oblatas Deo puellas primogenitas cujuscunque tribus ad annos usque nubiles in templo educari; alterum consuevisse easdem sortito tradi nuptui viduis contribulibus: quod tamen de viduis universim minus placet. Quidni enim D etiam traderentur virginibus? Videtur Epiphanius velle, eam in templo educationem consequenter habuisse ad legem primogenituræ, nec minus illa fuisse communem, quod etiam non placet: atque hoc tantum sensu ejus rationem probaverim, ut quia Dominus præcepisset sibi offerri primogenita, ex iis tantum possent puellæ virgines Deo sacræ in templo educari. Causam propriam oblatæ Mariæ perstringit Andreas Cretensis orat. in ejus Natalem: quod nimirum cœlesti dono ex sterili nata esset. Ἐπειδὴ προῆλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μητρὸς, ἡ ἐκ μήτρας τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας ἐκφύσασα, τῷ ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄγουσαν ἄνθος, οἱ τεκόντες προσάγοντες ἀνέθεσαν· *Quod prodiisset ex matre sterili, quæ spicam immortalitatis edidit, eam parentes, primo ætatis flore, in templo obtulerunt.* Hoc unum singulare habuit Annæ votum illud, ut perpetuo anathemate edendam prolem Deo addixerit. Ἔσται λειτουργοῦν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας.

ὁμοῦ καὶ οἰκείωσις ἐγγίνεσθαι πέφυκεν. Ἀλλ' ὑπὲρ μὲν πόνων ἀμοιβῆς, ταῦτα τῷ ἀληθεῖ κρίνεται λόγῳ, εἰ καὶ εὐτελῶν τινων καὶ μικρῶν, ὑπὲρ διάνοιαν ὄντα, ἀντιδίδοται. Τίς γὰρ οὐ μόνον καταβληθείη, ἀλλὰ καὶ ἐπινοηθείη πόνος, ὁ καὶ τῷ πολλοστῷ δοκοῦντι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀντισηκοῦν ὑπονοούμενος; Ποίων ἀγώνων ἔργων ἡ πρὸς οὐρανὸν γένοιτο ἂν ἀνάβασις; Τίνων πόνων κλίμακες αἱ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἐφικνεῖσθαι δυνάμεναι; Ποίων τῶν ἐν ἐπικήρῳ καὶ ῥεούσῃ ζωῇ καταβαλλομένων ἱδρώτων, αἱ τῶν αἰωνίων καὶ ἀκηράτων εἰσὶν ἀντιδόσεις; Τίνας ἄν τις κατ' ἀξίαν τῆς οἰκειώσεως τοῦ Δημιουργοῦ πόνους ἐπιδείξαιτο· οἷον ἂν ἑαυτὸν οἰκεῖον τῆς ἐκείνου ἐνοικήσεως κατασκευάσειεν οἰκητήριον; *Ἐνοικήσω γάρ*, φησίν, *ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα*. Τοῦτο τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν τὸ πέρας· τοῦτο ἡ οὐράνιος βασιλεία· τοῦτο ἡ τῆς αἰωνίου τρυφῆς ἀπόλαυσις· τοῦτο ἡ ἀδιάδοχος εὐφροσύνη· ἡ διηνεκὴς ἀγαλλίασις· ἡ ὑπερβαίνουσα, οὐ μόνον πόνους, ἀλλὰ καὶ πάντα νοῦν ἀνταπόδοσις. Ὁρᾷς ὡς οὐδεὶς πόνος, οὐ μόνον οὐκ ἀντιμετρεῖται, ἀλλ' οὐδ' ἐπινοεῖται τῇ μακαρίᾳ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσει; Ἀλλὰ καὶ τοσοῦτον τῶν ἡμετέρων ἀπολειπόντων ἀγώνων, καὶ οὕτω τῶν δι' ἀρετὴν ἱδρώτων τῶν ὑπὲρ λόγον ἐκείνων ὑποβεβηκότων ἀμοιβῶν, ὅμως εὐτελῶν καὶ σμικροτάτων πόνων, τὴν ὑπὲρ ἔννοιαν ἀπόλαυσιν ὁ ὑπεράγαθος ἀντιδώσει Δεσπότης. Μικροὶ γὰρ καὶ οὐδενὸς ἄξιοι λόγου τῇ ἐκεῖσε παραβαλλόμενοι μακαριότητι, οἱ τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς καταλογίζονται πόνοι, κἂν τὸν ὅλον τις ἐν αὐτοῖς κατατρίψει βίον· κἂν ἀγῶνα συνεχῆ ὅλην ἐπιδείξηται ζωήν. Κἂν πολυπλασιάζων ταύτην εἰς ἑκατόν, ἢ καὶ δὶς τοσοῦτον, ἢ καὶ τρὶς ἢ καὶ μυριάκις τὸν χρόνον ἐπεκτείνοιτο τῆς βιώσεως, ἐν ᾧ χρόνῳ τοὺς ἐπιμόνους ὁ τοιοῦτος τῆς ἀρετῆς διανύσειεν ἀγῶνας, οὐδὲν ἐν συγκρίσει φανήσεται τῶν ἐλπιζομένων ἀντιδόσεων ἀγωνισάμενος.

Διὸ μικροῖς καὶ εὐτελέσι πόνοις, τὰς ἀνυπερβλήτους ἀμοιβὰς περιποιησώμεθα· τὸν πλοῦτον τῶν ἀδαπανήτων ἀγαθῶν θησαυρίζωμεν. Μικρὰ δὲ λέγω καὶ εὐτελῆ, μὴ τὰ δοκοῦντα μόνον εἶναι τοιαῦτα ἡγεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς διηνεκεῖς τῆς ὅλης ζωῆς ἀγῶνας· τὴν ἐπίμονον τῆς ἀρετῆς ἄθλησιν· τοὺς ἀδιαλείπτως καὶ θερμῶς ὑπὲρ αὐτῆς καταβαλλομένους πόνους. Τοιαῦται γὰρ αἱ τοῦ μεγαλοδώρου Δεσπότου ἀμοιβαί· τοιοῦτος ὁ ὑπερβλύζων αὐτοῦ τῶν ἀντιδόσεων πλοῦτος· οὕτω φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος ὑπερβολῇ, ὀλίγα τῶν ἀπείρων· καὶ πτωχὰ τῶν πλουσίων· καὶ ἐπίκηρα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀντικαταλλάττεται. Ἀνενδεὴς γάρ ἐστι τῶν προσαγομένων, μόνης τῆς τῶν προσαγόντων ἐπιδεόμενον σωτηρίας, διὰ τοῦτο, οὐ τῇ τῶν προσφερομένων ποσότητι τοσοῦτον, ὅσον τῇ τῆς προαιρέσεως τῶν προσαγόντων ἐπινεύει ποιότητι, ὁ μόνος πλούσιος δωροδότης· ὁ ἀκατανόητον ἔχων εὐσπλαγ-

A ac conciliatio, suapte natura comparatur. Cæterum bona hæc, ceu pro laborum retributione revera computantur, tametsi cogitatum omnem superantia, pro vilibus ac exiguis rependantur. Quis enim tantus labor, nedum ipsa re impendatur; sed vel animo cogitetur, ut vel minima parte e bonorum illorum regione appensus, aliquid videatur? Quorum rogo certaminum opus sit ascensio in cœlum? Quorum putes laborum gradus, ut ad tantam subvecti sint sublimitatem? Quorum mortali ac fluxa vita impensorum sudorum, æternorum ac immortalium præmia bonorum. Quosnam quis labores exhibeat, ut condigne necessitudinem illam cum auctore promereatur? Quam se domum propriam præstet, in qua
B ille inhabitet? *Inhabitabo*, enim, inquit, *in eis, et inambulabo* [10]: Et iterum: *Ego et Pater veniemus* [11]. Hic bonorum in spe nobis repositorum terminus: cœleste hoc regnum; hæc voluptatis æternæ beata possessio: hæc lætitia interminabilis; hæc jugis exsultatio; hæc retributio, nedum labores, sed et omnem intellectum exsuperans. Vides, ut nullus labor, nedum reipsa exæquet, ac neque quidquam æqualis beatæ repositorum bonorum fruitioni, menti occurrat? Tametsi vero, nostra certamina adeo deficiant, assumptique virtutis ergo sudores, sic pro retributionum illarum, ratione majorum præstantia, exigui sint, perquam tamen optimus Dominus, vincentem cogitatum beatitudinem pro
C sic vilibus ac perquam exiguis, retribuet. Plane vero exigui ac nullius momenti videantur humano studio collati labores, ut quis futuro ævo repositæ felicitati comparet, tametsi totam in eis vitam insumpserit; tametsi vitæ tempus totum, certamen juge ostenderit. Tametsi in annos centum, in ducentos, in trecentos, in sexcentos ac innumerabiliter plures vitam protraxerit, totoque eo tempore virtutis certamina perseveranter confecerit, nihil tamen præ bonorum in spe repositorum tantis illis retributionibus decertasse videri possit.

Quamobrem exiguis ejusmodi vilibusque laboribus, omni illas sublimitate majores retributiones nobis conciliemus: divitias nobis inconsumptibilium bonorum reponamus. Nedum autem exigua
D viliaque habenda dico, quæ talia videntur, sed et continua vitæ totius certamina: constantem virtutis pugnam; indeficienter ac ferventer impensos labores. Ejusmodi enim sunt munifici Domini retributiones: tantæ illæ superefluentes retributionum ejus divitiæ: tanta humanitatis ac bonitatis exsuperantia, pro paucis, infinita; pro paupertate, divitias; pro perituris, æterna bona commutat. Quocirca, non tam oblatorum quantitatem attendit, quam ut habeat offerentium voluntas, qui solus dives largitor exsistit; cujus est misericordiæ viscerum majus cogitatu pelagus; qui ipsa per se bonitas, solaque bonorum ubertas est; qui, inquam, præsentis diei jucunditatem, propter futuram lætitiam

[10] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [11] Joan. XIV, 23.

indixit; qui per Matris suæ magnalia, nostram ad se humilitatem provehit; qui per mirabilia ejus prodigia, altiori supra spem ratione, saluti humanæ providet. Hoc enim, tota, quam molitur, œconomia agit. Idcirco etiam in tuis, Deipara Virgo, gloriamur mysteriis. Pro iis cœpta plasmatione, juges tibi gratiarum actiones offerimus; pro ea, uti reliquas ita et illustrem hanc tibi agimus celebritatem. Idcirco pari præconio efferimus parentum merita; eorum hodie virtutis glorificamus magnificentiam; accensam eorum dilaudamus pietatem ac religionem, præcellentem constantiam, exauditas preces, salutis nostræ prænuntia oracula. Eorum te inclytum, ac naturæ, honoramus fructum; bonorum radicem, conciliatricem æternorum bonorum. Idcirco, te quidem ad Filium mediatricem, eos vero ad te intercessores asciscimus hodie. Per eos flagitamus; imo per te: non enim necessarii ad te mediatores, o benigna, ut tuis nobis magnaliis perennem conserves lætitiam. Rogamus per te ex te incarnatum Deum altiori supra rationem modo, ut futurorum beatitudinem, præsenti huic jucunditati præstet succedere, ut mundi hujus choris æternas commutet laudes; ut pro silentibus canticis, nescium silenti reponat epulantium sonum, quem in voce exsultationis et confessionis ipsi submittamus: ipse enim jugis lætitia, exsultatioque, ac jucunditas est. Ipsumque decet honor, gloria, adoratio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A χνίας τὸ πέλαγος· ἡ αὐτοαγαθότης, καὶ μόνη τῶν καλῶν ἀφθονία· ὁ τὴν παροῦσαν θυμηδίαν διὰ τὴν μέλλουσαν εὐφροσύνην συγκροτήσας· ὁ διὰ τῶν μεγαλείων τῆς οἰκείας μητρὸς, τὴν ἡμῶν πρὸς ἑαυτὸν αὔψων [Ἴσ. ὑψῶν ἢ ἀνυψῶν] ταπεινότητα· ὁ διὰ τῶν παραδόξων αὐτῆς τεραστίων, παρ' ἐλπίδα τῆς ἀνθρωπίνης προνοούμενος σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ τῆς ὅλης οἰκονομίας τὸ πραγματευόμενον. Ὑπὲρ τούτων καὶ ἐν τοῖς σοῖς σεμνολογούμεθα μυστηρίοις, Θεοτόκε· ὑπὲρ τῆς δι' αὐτῶν [μυστηρίοις] πλάσεως, τὰς διηνεκεῖς εὐχαριστίας σοι προσφέρομεν· ὑπὲρ αὐτῆς, ὡς καὶ τὰς λοιπὰς, οὕτω καὶ τὴν εὔσημόν σοι ταύτην συγκροτοῦμεν ὁμήγυριν. Διὰ τοῦτο τὰ τῶν Πατέρων συγκηρύττομεν κατορθώματα· τὸ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν μεγαλοφυὲς δοξάζομεν B σήμερον· τὸ τῆς φιλοθεΐας αὐτῶν εὐφημοῦμεν διάπυρον· τὴν ὑπερβάλλουσαν καρτερίαν· τὰς εἰς ὑπήκοον ἐνεχθείσας εὐχάς· τοὺς προκήρυκας τῆς ἡμῶν σωτηρίας χρηματισμούς· τὸν εὐκλεῆ σε τούτων καὶ τῆς φύσεως γεραίρομεν καρπόν· τὴν ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν· τὴν τῶν αἰωνίων δωρεῶν πρόξενον. Διὰ τοῦτο, σὲ μὲν πρὸς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα μεσῖτιν, αὐτοὺς δέ σοι εἰς πρεσβείαν προτείνομεν σήμερον. Αἰτοῦμεν διὰ τούτων, μᾶλλον δὲ διὰ σοῦ· οὐ γὰρ δεῖ μεσιτευόντων, φιλάγαθε· ἀδιάδοχον ἡμῖν συντηρεῖσθαι τὴν ἐν τοῖς σοῖς μεγαλείοις εὐφροσύνην. Αἰτοῦμεν διὰ σοῦ τὸν ὑπὲρ λόγον ἐκ σοῦ σεσαρκωμένον, τὴν παροῦσαν θυμηδίαν, τὴν τῶν μελλόντων διαδέξασθαι παρασχεῖν μακαριότητα· τῆς ἐνταῦθα χοροστασίας, τὴν αἰωνίαν ἀνταλλάξασθαι δοξολογίαν· τῶν σιγώντων ὕμνων, τὸν ἀσίγητον ἀντιδοῦναι τῶν ἑορταζόντων ἦχον, ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως αὐτῷ ἀναπεμπόμενον. Ὅτι αὐτός ἐστιν εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίασις καὶ θυμηδία διηνεκής· καὶ αὐτῷ πρέπει τιμὴ, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

Oratio in Conceptionem ac Nativitatem sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semper virginis Mariæ (11).

Hodie terra, illustrioribus supra cœlum gratiæ fulgoribus lætam faciem explicat: augustius cœlo spiritali claritate splendet: majori supra mundi cœlum decore pollet: quippe natum suscipit superius cœlum; cœlum, inquam, eximie lucidum ac spaciosissimum: quod mundo non occidentem solem, sed eum prætendat, qui nescit occasum: cœlum plane, non visibilibus stellis, sed spiritalium luminum accensione, varium. Hoc enim, celebri hodie conventu recolimus; hoc, splendidissimum apposuit omnis generis eduliorum epulum: hoc, præsentis diei indixit tripudium: hoc, sermonem provocans, ad suam universos convocat participationem. Eia igitur, audibiliter insonanti gerentes morem, ne quis se invitatorum, ab hac dulci ac mundi totius jucunditate abstineat. Ne quis com-

C

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Λόγος εἰς τὴν Σύλληψιν καὶ Ἀπότεξιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Οὐρανὸν ἡ γῆ ταῖς τῆς χάριτος μαρμαρυγαῖς, ὑπερφαιδρύνεται σήμερον· οὐρανὸν ταῖς νοηταῖς ὑπεραγλαΐζεται λαμπρότησιν· οὐρανὸν ὑπερκόσμιον ὡραΐζεται· τὸν γὰρ ὑπέρτερον οὐρανὸν, ἀποτικτόμενον δέχεται, τὸν ὑπέρφωτον ὄντως καὶ εὐρυχωρότατον· τὸν οὐχ ἥλιον δυόμενον, ἀλλὰ τὸν ἄδυτον ἀνίσχοντα τῷ κόσμῳ· τὸν οὐκ ἄστροις ὁρωμένοις, ταῖς νοηταῖς δὲ ποικιλλόμενον δᾳδουχίαις. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐστι τὸ πανηγυριζόμενον σήμερον· τοῦτο τὴν λαμπροτάτην προὔθηκε πανδαισίαν· τοῦτο τὴν D παροῦσαν συνεκρότησε χορείαν· τοῦτο τὸν λόγον διαναστῆσαν, εἰς τὴν οἰκείαν ἅπαντας συγκαλεῖται μέθεξιν. Δεῦρο γοῦν εἰς ἐξάκουστον ἐνηχηθέντι πεισθέντες, μηδεὶς τῶν συγκαλουμένων τῆς γλυκείας ταύτης καὶ παγκοσμίου ἀπολειφθείη θυμηδίας· μηδεὶς τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως καὶ ἐντρυφήματος καὶ

(11) Luculentissime enarrat conceptæ Mariæ ac natæ sacramenta, utque illa ad Christum habeant, ac æternam beatitudinem, veramque gaudiorum segetem suggerant, quam nullus pius, nullus serio Christianus, non gratam habuerit, minusve ratam putaverit.

καυχήματος ἐφυστεροῖτο· πάντες τῆς προκειμένης συμμετάσχωμεν εὐωχίας. Πᾶσι γὰρ ἐπίσης καὶ προτίθεται, καὶ εἰς ἁπάντων εὐφροσύνην, καὶ ὑπερδεδοξασμένην παρεσκεύασται δόξαν.

Πολλῶν μὲν οὖν καὶ μεγάλων ἤδη θεόθεν ἡ ἀνθρωπεία τετύχηκε φύσις εὐεργεσιῶν· διαφόροις τετίμητο χάρισιν, αἷς ὁ εὐεργέτης τοὺς μετόχους χαρίτων τῷ κοινῷ τὸ εὐκλεὲς παρεπέμπετο· οὐδεμιᾷ δὲ τοσοῦτον τῶν ἁπάντων, ὡς τῇ νῦν μεγαλοδώρῳ καὶ θείᾳ ὑπερσεμνύνεται τιμῇ. Διὸ τῶν προγεγενημένων ἐκλαθομένη, καὶ τὰ πάλαι κατόπιν ἀποθεμένη, τῇ μεγαλοπρεπεῖ ταύτῃ συνεπαίρεται καὶ συνανυψοῦται δόξῃ. Τί γὰρ ἂν τοιοῦτον τῶν παρὰ Θεοῦ δεδωρημένων αὐτῇ κατανοηθείη, ὃ τῇ καταλλήλῳ τοῦ παρόντος καθυποβληθήσοιτο συγκρίσει; Τί τὸ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν τὴν φύσιν, πρὸς τὸ καταφθαρεῖσαν ταύτην ἐνδύσασθαι, καὶ διαπλάσει καινοπρεπεστέρᾳ πάλιν ἀναμορφῶσαι; Τί τὸ [*lσ*. τὸ, τῷ] κατ' εἰκόνα τιμῆσαι, πρὸς τὸ ταύτην υἱοθετῆσαι; Τίς ἡ ἐπίγειος ἀρχὴ καὶ ἐξουσία, πρὸς τὸ, τῶν ἁπάντων ἐν οὐρανοῖς συμβασιλεύειν νῦν Δεσπότῃ; Τίς ἡ ἐν ὁράμασι καὶ ἐνυπνίοις καὶ ἐν λεπτοτάτης αὔρας ἐμφάσει τοῖς θεόπταις παραδεικνυμένη θέα, πρὸς τὸ, τὸν ὀπτανόμενον αὐτὸν οὐσιωδῶς ἡμῖν ὀφθῆναι, καὶ φιλανθρώπως ἐνσκηνῶσαι; Τίς ἡ τῶν προφητων καὶ δικαίων ἐκλογή; καὶ τίς ἡ δι' αὐτῶν τῷ γένει [παραγενομένη] δόξα, πρὸς τὸ, Μητέρα τοῦ προκρίνοντος Θεοῦ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν παραληφθῆναι καύχημα, καὶ δι' αὐτῆς τὴν μεγαλοπρεπῆ ταύτην ἡμῖν παραγεγονέναι τιμήν; Τοῦτο δὴ τὸ καθ' ὑπερβολὴν ἡμῶν δεδοξασμένον. Τοῦτο δεῖ σήμερον ἅπαντας ὑποδεχομένους περιπτύσσεσθαι, καὶ χαίρειν, καὶ ταῖς ὡς ἐφικτὸν καταγεραίρειν δοξολογίαις.

Ἀλλὰ τῇ Δεσποτικῇ ἄν τινες ἐπιφανείᾳ τὴν τοιαύτην εἴποιεν καὶ εὐφροσύνην καὶ εὐχαριστίαν προσήκειν, ὡς ἅπαντα ταῦτα γενομένῃ· καὶ πέρας τοῦ τε μυστηρίου καὶ τῶν δεδομένων καθεστηκυίᾳ δωρεῶν· ἀλλ' οἱ ταῦτα προτείνοντες, νοείτωσαν, ὡς ἐκείνης αἰτία ἡ παροῦσα γέγονε θυμηδία, καὶ ἀρχὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ καταλλαγῆς, καὶ τῆς διὰ ταύτης ἐπιφανείσης ἡμῖν καθέστηκεν εὐφροσύνης. Ὥσπερ γὰρ τὰ εἰς καταλλαγὰς ἐνέχυρα παραλαμβανόμενα, εἰρήνης μέν ἐστι σύμβολα βεβαίας, ἀρχὴ δὲ τῆς διὰ τῶν αὐτῆς καλῶν τοῖς καταλλαττομένοις ἐγγίνεται θυμηδίας· ἢ ὥσπερ ἡ ἐκ τῶν ὑπηκόων εἰς βασιλικὴν ἀγχιστείαν καὶ προκρινομένη καὶ παραλαμβανομένη, τεκμήριον ἀψευδὲς τοῖς ἀφ' ὧν ἐξελέγη κατέχεται, τῆς τε πρὸς βασιλέα συγγενικῆς ἑνώσεως, καὶ τῆς διὰ τοῦτο παρεσομένης εὐδοξίας· ἢ καθάπερ βασιλείων ἐν ἰδιωτικοῖς ἐγκαινιζομένων κλήροις, σημεῖον τῆς δι' ὧν καινουργεῖται παρουσίας καὶ συνδιατριβῆς οὐκ ἀμφίβολον τῇ περιοίκῳ γίνεται, δι' οὗ τήν τε τῆς εὐμενείας καὶ συντηρήσεως προκατασπάζεται κηδεμονίαν· οὕτω δὴ καὶ τὰ περὶ τὴν σήμερον καὶ γέγονε. καὶ τὰς περὶ τῆς

A munibus naturæ deliciis gloriaque fraudari sustineat: una omnes proposito fruamur epulo. Æque enim universis propositum est, atque ad lætitiam omnium ac super glorificatam gloriam instructum.

Jam sane multa magnaque, humana natura, a Deo fuerat consecuta beneficia. Diversis fuerat honestata donis, quibus beneficii auctor, beneficiorum participes effectos, commune generi decus inferret: nusquam tamen, ut omnia conferas, quali nunc magnifico ac divino honore, eximie aucta est. Quamobrem, superiorum oblita, veteribusque retro positis, præclara hac sibi placet, pariterque effertur gloria. Quid enim tam magnificum in Dei donis in eam collatis intelligatur, ut cum isto congrue comparari possit? Quid ita magnum naturam ex

B nihilo produxisse, præ dignatione illa, qua et vitiatam induit, novaque ac augustiori rursum fictione reformavit? Quid honor imaginis, præ adoptione? Quid terrenus principatus, potestasque, præ illo nunc communi universorum cum Domino in cœlis imperio? Quid in visione et insomniis, auræque tenuissimæ obscuro indicio, videntibus Deum prophetis ostensus aspectus, præ eo, ut ipse qui apparebat, nobis substantia visus sit, atque in nobis clementer habitarit? Quid denique prophetarum ac justorum electio, quæque per eos humano generi accessit gloria, præ eo, ut præoptantis Dei Mater, humani generis gloria, assumpta sit, perque eam, hic nobis adeo magnificus honor accesserit? Hoc

C plane est quod nostrum excellenter glorificatum est. Hoc universi suscipientes, amplecti debemus, et gaudere, ac quibus licuerit laudibus exornare.

Enimvero non desint, qui Dominicæ apparitioni, ejusmodi et lætitiam, et gratiarum actionem, congruere dicant, utpote universa hæc facta sit, finisque mysterii ac concessorum donorum exstiterit. Verum noverint, qui ista opponunt, præsentis diei jucunditatem illius fuisse causam, ac Dei nobiscum reconciliationis initium, ejusque lætitiæ, quæ per eam nobis affulsit. Quemadmodum enim accepta ad conciliationem pignora, signa quidem sunt firmæ pacis; initium autem jucunditatis illius, qua suis pax bonis conciliatos afficit: ut item, si qua

D mulier, e subjecto populo ad regium thalamum deligatur ac assumatur, certissimum, cum affinitatis cum rege, tum futuræ ex ea gloriæ, argumentum fit gentilibus suis: ut denique, dedicata privatis possessionibus regia, sui illa designatione, adventus regii, futuræque ejus commorationis, omni circum populo, indubitatum signum efficitur, quo jam ille clementiam principis providamque conservationem, avide salutet, ac sibi gratuletur: ita sane etiam habuerunt quæ ad præsentis diei lætitiam spectant, supernæque gloriæ argumenta (12) prænuntiarunt.

(12) *Supernæ gloriæ argumenta.* Τὰς περὶ τῆς ἀνωτάτω εὐδοξίας ἐφόδους. Vox ἐφόδους sua amplitudine non nihil obscurior: putem significari τὰ τῆς οἰκονομίας, ac in Christo exhibita, per quæ nobis ad cœlestem vere supernam gloriam aditus est: quæ utique prænuntiavit Mariæ ortus prævie proximeque ad ea habens.

Arrhabo prolata est, ac delecta innupta sponsa (13): regia quoque hodie pariter edita est (14), atque ἀνωτάτω προανεκήρυξεν εὐδοξίας ἐφόδους. Τὰ μὲν γὰρ ἐνέχυρα προτέθειται, καὶ ἡ ἀνύμφευτος προ-

(13) *Innupta sponsa*. Ἀνύμφευτος νύμφη· Auctor homilia I, de Ascen. t. VI Ducæi. Ἀνύμφευτος μητρὸς ὠδίς· *Partus innuptæ matris*, quem unum facit e tribus in Christo singulariter mirabilibus. Hesych. serm. 2, de laudibus Virg. t. II, Gr. L. Biblioth. PP. ἐγένετο μήτηρ, καὶ οὐκ ἐγένετο νύμφη. *Mater effecta est, quæ minime sponsa fuit*: ubi νύμφην intelligit feminam nuptui traditam; quæ ejus verba severius notat censor marginalis, cum sic apponit: *Caute lege; vere siquidem sponsa et conjux fuit, quoad veritatem et essentiam conjugii, non quoad thorum, vel conjugii consummationem, ut docent theologi*. Putes dedisse operam Suarezio, nisi magis ei Suarezium: Sic enim ille 3, p. q. 29, a. 2, d. 7. l. 1: *Dicendum Beatam Virginem, verum ac proprium matrimonium ratum cum Joseph contraxisse: hanc veritatem esse de fide, docent omnes theologi, in 4, d. 29 et 30, et sentit D. Thomas hic*. Legi D. Thomam, legi plures ad eam distinctionem Scholasticos cum Magistro; nec vel leviter insinuatum adverti, quod ita Suarez docere omnes illic Theologos, ac D. Thom. 3, q. p. 29, a. 2, asserit. Docent quidem, aut insinuant, fuisse verum illud conjugium, sola fere Augustini auctoritate fulti; eo autem gradu certum quo ponit Suarez, aut etiam proximo, nihil prorsus indicant. Solus Estius erroris notat, quam tenet Rupert. sententiam in illud Cant. *Nigra sum, sed formosa*: ut Maria post sex duntaxat menses ab Annuntiatione Dominica, ac postquam reversa esset a domo Elisabet, fuerit collocata viro, ac in domum Joseph traducta, quam tamen Salm. tom. III, in primum illud Matth. mirifice sibi placere ait, defenditque, ut et Alphons. a Castro in historia beatæ Virginis. Ut nolim scolasticorum auctoritati detrahere, haud tamen tantam putem, ut ubi etiam conspirent, existimem facere certum dogma, ubi maxime neque ipsi id sibi arrogant, nec aliud quam opinionem se loqui putant, qua de re egregie noster Canus, optime declarans quam levi sæpe fundamento nitantur ejusmodi communes sententiæ, ut quis ad ipsam deducat originem. Non terretur Sanchez eo Suarezii μορμολυκείῳ: *Suarez*, inquit, lib. II, *De essentia et consensu matrim*. Disp. 28, *ait esse de fide, quod minime crediderim: nam Canisius, in Mariali*, lib. I, cap. 5, § *Jam vero, ait esse quæstionem arbitrariam, in qua sine erroris periculo, potest utraque pars defendi; et Miiina*, lib. v. *De sacrorum hominum continentia*, cap. 64, *dicit posse probabiliter defendi, non fuisse verum matrimonium, sed sponsalia de futuro*: quod cap. 61 et duplici sequenti, ex multis sanctis probat. Sic certe probabile ostendunt, nihilque temerarium aut erroneum, vel contra fidem ii loci Patrum, qui innumerabiles afferri possunt, nec scio utri melius solvant, num Salmeron, cum sibi adversos sentiens, ad vim vocis respicientes existimat fuisse deceptos. *Quod vero*, inquit, *desponsata in Evangelio hic dicitur, et* Luc. I, et II, *nequaquam tollit perfectum matrimonium de præsenti, etiamsi Patres, ad vim vocis respicientes, aliter senserint*: num Scholastici alii cum ad se invitos trahunt, contenduntque nihil aliud voluisse excludere, quam matrimonii consummationem. Nam, rogo, ut Chrysostomus exclusum omnino voluerit matrimonium, quibus aliis verbis usus esset, quam quibus hom. 4, in Matth. ita ait: Γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστὴν λέγει· ὥσπερ οὖν καὶ γαμβροὺς εἴωθεν ἡ Γραφὴ λέγειν, καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοὺς μνηστῆρας. *Vocat hic uxorem, sponsam; quemadmodum etiam Scriptura solet vocare generos, ante etiam nuptias*. Sic nimirum Gen. XIX, 14. *Locutus est Lot ad generos suos, qui accepturi erant filias ejus*. Ubi videndus idem Chrysostomus ad illam vocem, Accipere. Τί δὲ ἐστι, *Παραλαβεῖν*; Ἔνδον κατέχειν· ἤδη γὰρ αὐτῷ τῇ διανοίᾳ ἀπολέλυτο. Ταύτην τὴν ἀπολελυμένην, φησὶ, κάτεχε, ἥν σοι παραδίδωσιν ὁ Θεὸς, οὐχ οἱ γονεῖς. Παραδίδωσι δὲ οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν· καὶ παραδίδωσι διὰ φωνῆς τῆς ἐμῆς. Ὥσπερ αὐτὴν ὁ Χριστὸς ὕστερον παρέδωκε τῷ μαθητῇ, οὕτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσήφ· *Quid vero est, Accipere? Domi retinere: jam enim animo dimiserat. Hanc*, inquit, *ita dimissam, retine, quam Deus tibi tradit, non parentes. Tradit autem non ad nuptias, sed ut eodem tecto habitet. Quemadmodum eam postmodum Christus tradidit discipulo, sic nunc quoque tradit Josepho*. Nicephor. lib. II, cap. 3: Διὰ χειρὸς τῶν ἱερέων, τῷ Ἰωσὴφ πρὸς φυλακὴν παρεδόθη· *Tradita est per manus sacerdotum Josepho ad custodiam*. Sic et Hieronymus, contra Helvid.: *Non tam maritus, quam custos*. Clariusque Epiphan. adversus Antidicomar., Nyssenus orat. in Christi Nativit., Apocryphus de Nativit. S. Mariæ, etc. Quibus item Cyrillus Hierosolym. quam quibus Catech. 12 mentem exprimit? Μνημονεύσωμεν γὰρ τοῦ Ἰακὼβ, τοῦ πρὶν λαβεῖν τὴν Ῥαχὴλ, λέγοντος τῷ Λάβαν· Ἀπόδος τὴν γυναῖκά μου. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη πρὸ τῆς γαμικῆς καταστάσεως, τῷ μόνῳ ἐπαγγελίαν εἶναι, γυνὴ τοῦ Ἰακὼβ ὠνομάζετο, οὕτω καὶ ἡ Μαρία τῷ μνηστευθῆναι, γυνὴ τοῦ Ἰωσὴφ ὠνομάζετο· *Quippe meminisse debemus Jacobi, ut nondum accepta Rachele dicat Laban: Redde uxorem meam. Quemadmodum enim illa ante celebratas nuptias, hoc tantum quod promissa esset, dicebatur Jacobi uxor, sic et Maria, eo quod desponsata esset, dicebatur uxor Josephi*. Agnoscit Salm. hunc locum difficilem, et cui tandem pia expositio adhibenda sit; quasi vero impius sit sensus quem exprimit. Nihil ita suspectam habuit, qui Cyrillo hanc marg. notulam addidit, nuperrima ejus editione: *Maria uxor Josephi sola desponsatione*. Quod sane ipsum urget idem Cyrillus expendens vocem illam, *desponsata*, Οὐκ εἶπε ὅτι τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ· *Non dixit cum uxore ejus, sed cum desponsata ipsi*. Adjectam vero vocem uxoris ab Evangelista, sic Hieronym. glossat.: *Jam supra diximus, sponsas vocari uxores, quod plenius liber contra Helvidium docet*. Dixerat antea: *Non ab alio inventa est, quam a Joseph, qui licentia pene maritali futuræ uxoris omnia noverat*. Velim certe afferri locum aut testes antiquos, ut vox toties inculcata evangelistis, μεμνηστευμένη, μνηστευθεῖσα, in veros conjuges, excepta tantum copula, cadat. Multam plane gratiam faceret, qui afferret. Ut non prorsus abhorreo a magistrorum sententia, grave tamen habeo, ut Patres, vim illius attendentes, ita decepti sint, ut, si placet Suarezio, errorem contra fidem velut ex Scriptura, ejusque interpretes, docuerint. Improbabilem omnino arbitror, ut ne cum Estio dicam erroneam, relatam illam Alphonsi a Castro et Salmonis sententiam, ut Maria non statim sit tradita Josepho, ac in domum traducta, sed postquam alvus intumuisset, ac partui proxima esset. Non enim apparet, ut ita fuerit consultum Mariæ, ejusque ac Christi honori, siquidem in parentum domo, extra viri consuetudinem concepisset, totosque sex ac amplius menses a conceptione egisset. Quanquam ergo sponsæ passim servarentur in parentum domo: ut bene ostendit præfatus a Castro, sic tamen in Maria contigisse, ut fuerit tantum desponsata, nec is

(14) *Edita est*, παρῆκται. Præfero hanc lectionem: veluque Dei templum illud, simul editum atque ornatum, ipsa prima editione ac conceptu, collatis Mariæ donis gratiæ amplissimis, utcumque illa gratiæ collatio ad ipsam conceptionem habuerit.

A κέκριται νύμφη· τό τε παλάτιον, καὶ παρήνοικται [ἄλλ. παρῆκται] καὶ ηὐτρέπισται σήμερον. Ἡ δὲ τῶν ἐλπισθέντων βεβαιότης, διά τε τῆς βασιλικῆς ἐπιδημίας καὶ συναφείας, τοῖς τῶν δωρεῶν ἡμῖν δηλαδὴ προσεγένετο μετόχοις. Οὐκοῦν, ἡγεῖται μὲν τῆς κατὰ τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν εὐφροσύνης, ἡ παροῦσα φαιδρότης· ἡγεῖται δ' οὐχ ὡς μὴ συνεχὴς ἐκείνῃ, ἢ τῷ μεγέθει διανεστηκυῖα, ἀλλ' ὡς πρὸς τὸ τοῦ παντὸς ἀσφαλὲς χειραγωγήσασα, καὶ ἡμῖν γε οἰκείως καὶ πρώτως [ἴσ. πρεπόντως], ἐπεὶ καὶ διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν τὴν τελεωτάτην χαρὰν προξενήσασα. Διὰ τοῦτο δεῖ τὴν προεόρτιον ταύτην καὶ τοῦ τέλους αἰτίαν προσείροντας εὐχαριστίαν, φαιδροῖς μὲν τῷ φαινομένῳ, φαιδροτέροις δὲ τῇ ψυχικῇ κοσμιότητι, τὴν παροῦσαν ἐπαίνοις καταστέφειν πανήγυριν· σκιρτᾷν B εὐθυμότερον· εὐφραίνεσθαι πνευματικώτερον μᾶλλον, ἢ σωματικώτερον· τῇ τῶν νοερῶν καὶ θείων ἁμιλλᾶσθαι τάξεων ἀγαλλιάσει· πᾶσαν ἅπαντας προτρεπομένους διανιστᾷν ἐν τούτοις τὴν κτίσιν.

Ἀλλὰ προφθάνει τὸν συγκαλοῦντα λόγον ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία, καὶ τὴν δι' ἧς τὸ τοῦ μυστηρίου κατεῖδε πέρας, ἀνευφημεῖ σήμερον· προφθάνουσι καὶ οὐρανοὶ, καὶ τὰ τοῦ καινοῦ καὶ ὑπερτάτου στερεώματος καταγεραίρουσιν ὕψη· προτρέχουσι φωστῆρες, καὶ ταῖς τοῦ νοητοῦ ἡλίου νεφέλης ἀκτῖσι φαιδρότερον καταγλαΐζονται, αὐτόκλητος ἡ γῆ παραγίνεται, καὶ τῷ οἰκείῳ σεμνύνεται καὶ συνεπαίρεται βλαστήματι· καινοῖς ἡ τῶν ὑδάτων ἐξάλμασιν ἐπισκιρτῶσα φύσις, τῇ τοῦ ἁγιασμοῦ αὐτῆς δωροφορεῖ [ἴσ. δορυφορεῖ] προξένῳ· πάντων δὴ τὴν ἰδίαν C ἐπιδειξαμένων σήμερον παῤῥησίαν, οἰκειοτέρως ἂν ἔγωγε, τὴν γνησιωτάτην συγκαλεσαμένην [ἴσ. συγκαλεσαίμην] φύσιν, διαπρυσίως ὧδε κεκραγώς· Ἄγε μοι πᾶσα ἡλικία καὶ ἅπαν ἀξίωμα· ὅσον τε τῆς ἐγκοσμίου, καὶ ὅσον τῆς ὑπὲρ ταύτην τάξεως· ἱερεῖς τε καὶ βασιλεῖς, καὶ οἱ τὴν ἄνω στάσιν καὶ τὸ πολίτευμα, ἐν τοῖς κάτω ἐπιδεικνύμενοι· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, πρεσβῦται καὶ νεώτεροι, παρθένοι καὶ μητέρες· καὶ στεῖραι· καὶ οἱ ὑπὲρ ἀκακίας [ἄλλ. περὶ τὴν ἀκακίαν] νηπιάζοντες, σὺν εὐφροσύνῃ θειοτέρᾳ, τὴν σωτήριον ταύτην καὶ ὑποδεξώμεθα καὶ διανευφημήσωμεν ἡμέραν· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ πᾶσι κατάλληλον, ἀπεχύθη σεμνολόγημα· ἐν ταύτῃ ἐξ ἀγόνων λαγόνων ἐβλάστησεν ὁ τῶν ἱερέων κόσμος· τὸ βασίλειον κράτος· ἡ τῶν ἐν ἀρετῇ τελειότης· τῶν ἀρ- D

A instructa; bonorumque in spe positorum secura adventu illo ac necessitudine, firmitas, percipientibus dona, nobis utique accessit. Præit itaque præsentis diei claritas, ineffabili illi ex Christi incarnati sacramento lætitiæ; præit vero, non ut ei non cohærens, vel ut magnitudine differens, sed velut quæ ad rei totius certitudinem quasi manuduxerit, idque modo nobis familiari ac congruo; quando per eam, quæ nostra gentilis esset, consummatissimum gaudium conciliavit. Quamobrem operæ pretium est ut præambulam hanc ac finis conciliatricem adjicientes gratiam, lætis quidem habitu, lætioribus autem animi honestate, laudibus, diei præsentis celebritatem coronemus; jucundius saliamus; spiritali magis quam corporali ratione læte- B mur; cum cœlestibus ac divinis ordinibus certatim exsultemus; omnes hortemur ut universam in hoc studii excitent creaturam.

Enimvero occupat invitantem sermonem, angelorum chorus, eamque hodie celebri præconio effert, per quam mysterii finem aspexit. Occupant et cœli, novique ac supremi firmamenti illius altitudines honorant. Præcurrunt luminaria, iisque radiis, quos spiritalis solis nubes mittit, lætius illustrantur. Adest terra nemine invitante, suoque ipsius honestatur ac gloriatur germine. Novis elementum aquæ motibus subsultibusque tripudians, suæ auctrici sanctificationis, assistit. Cum sic ergo res universæ C suam hodie exhibuerint libertatem, congruentius ego omnium maxime germanam naturam invitaverim, hunc in modum penetrabili voce clamans: Eia age, ætas omnis ac omnis dignitas; sacerdotes pariter ac imperatores, quique supernum statum, ac vitæ rationem, in inferioribus exhibetis: principes simul et subditi, senes ac juniores, virgines matresque, ac steriles, quique innocentia estis pueri: impensiori ac diviniori lætitia, salutarem hanc diem suscipiamus, et faustis ominibus prosequamur. In ea siquidem nata est universis congrua gloriatio; in ea germinavit ex infecundis lumbis decor sacerdotum; imperii robur; eorum consummatio, qui virtutem colunt; magistratuum subditorumque tranquilla ordinis compositio, infantum D prudentia; virginum ornamentum; matrum corona,

is probat, omniaque vetera monumenta repugnant, excepto etiam grandi illo incommodo suspicionis adulterii, cujus maxime cavendi ergo, fuit tota illa vel maritalis vel sponsalis dispensatio. Putem igitur remansisse Mariam orphanam, ac germen unicum superstes sanctissimorum Joachim ac Annæ, quibus proinde abducenda a templo non potuerit pro more tradi ad custodiam, ac servanda sponso: atque adeo traditam esse a sacerdotibus ipsi Josepho, ut, præter apocryphum, docent constantissime Patres, sive ut adhuc sponso, ut relati Patres ac plerique alii videntur velle, celebraturo nuptias cum luberet: ac accepturo in uxorem sub paucorum cognatorum præsentia, puta Zachariæ sacerdotis, ac si qui ejusmodi erant; vel ut statim marito, quod videatur in Augustini ac Scholasticorum sententia, omissa utroque casu nuptiarum solemnitate, quæ nihil facit ad veritatem matrimonii. Sic plane, ut vel sponsa tradita sit, nec sint aliæ nuptiæ secutæ, cum Joseph gravidam deprehendisset, facile fuit, ipso mysterium tenente, rem occultam manere, existimantibus passim omnibus, vel statim in uxorem traditam esse, vel postmodum, aut domi, aut apud Zachariam, virum accepisse, qui ipse, si qua fides apocryphis, totius hujus œconomiæ præcipuus minister fuit, propter eam ipsam occisus a Judæis, ac quod Mariam diceret Virginem post partum, ut Basilius ex apocrypha quadam traditione, serm. De humana Christi generat. refert: auctore libri *De Mariæ ortu* dicente, occisum, propter celatum Joannem, quod videatur vero similius, et ut tantam illam ortus Joannis celebritatem, ea merito ratione suspectam Herodi, spectemus.

non habentium prolem, beata amplaque proles; sterilitatis solutio. Floruit ex sterili, bonorum ubertas: ex justis, justissimus fructus abundavit.

Enimvero, quinam hi sunt, ac quales? Porro liceat eorum mihi res enarrare; non ita ut condignis encomiis efferam. Nedum enim mea id majus virtute arbitror, sed et universorum: at solum, qua ratione praelati fuerint humano generi, utque immensam gratiam consecuti, tantae illius magnificentiae generis auctores evaserint. Quinam enim, luculentorum quoque oratorum subtiles sensus, rerum majestatem assectari possint, nedum majori quam habeant gloria, arte ac methodo efferre tentaverint? Sane laudatores, si qua gesta habent, argumenti loco abripientes, quamque gratiam, ii quos laudant inde coelitus adepti sunt; quantum rhetorica exercitatio faverit, propositis rebus admirationem laudum cumulo augere tentant, aut omnino congruentem eis conciliant gloriam: ubi vero major cogitatu magnificentia, justorum hominum merita, ceu tuba clangente altum depraedicat, quaenam fuerit encomiorum laudatio? Quis novus adeo honor, rerum adeo novarum ac mirabilium inveniri queat? Quid enim ejusmodi in omnibus a saeculo rebus excogitari possit, ut congrua ratione laudationem dirigat? Quaeso enim, omnium mihi justorum ac prophetarum electionem, eorumque in Deum eligentem, necessitudinem cogita, videbisque Joachim et Annae incomparabilem excellentiam: videbis eorum majorem cogitatu dignitatem, majori pretio habitam, ac ampliori gloria auctam. Hos quippe creator Deus ad mundi veterati eligit instaurationem: ex iis matrem accipit, ex qua novam fictionem providere decrevit: ex eorum sanguinibus, tanquam virtute regalissimis, regalem humani generis purpuram induit. Ea res, justis omnibus superiores facit; hoc eorum jus vincens meritum omne, ut prae universis delecti sint, ac congruo tempore in rerum naturam producti, assumptique in mysterii finem. Vide ergo ut eorum res omnem plane comparationem fugiant. Nec vero verba, sed ipsae res subjectae istud ceu tuba clangente depraedicant. Enimvero conducens erit, cum ipsi celebritati, tum ejus declarandis praerogativis, ut pauca quaedam explicemus ex eorum historia; sic enim perspicuam magis dictorum praestabunt veritatem. Sic porro habet, ut sermonem ab exordio ducam:

In historiis (15), inquit, *duodecim tribuum Israel, erat vir quidam nomine Joachim, dives valde.* Cum amplissima laude positum est conscriptionis exordium, reliquorum deinceps magnificentiam clariori indicio declarans. Quid hoc vero sibi vult, *in historiis?* In genealogiis, inquit, *duodecim tribuum Israel.* Hinc ergo ostendit, impermistum

χόντων καὶ ἀρχομένων ἡ ἀστασίαστος εὐταξία· ἡ τῶν νηπίων σύνεσις· παρθένων τὸ ἐγκαλλώπισμα· μητέρων ὁ [σύλλογος καὶ] στέφανος· τῶν ἀτέκνων ἡ εὐτεκνία· στειρώσεως ἡ λύσις· ἐκ στείρας, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἠνθοφόρησεν ἀφθονία· ἐκ δικαίων, ὁ δικαιότατος ἐπλεόνασε καρπός.

Ἀλλὰ τίνες οὗτοι καὶ οἷοι; καί μοι δεδόσθω τὰ περὶ αὐτῶν διεξιέναι, οὐχ ὅπως ἂν τοῖς κατ' ἀξίαν ἐγκωμίοις ἐπαίρηται (οὐ μόνον γὰρ ὑπὲρ τὴν ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἁπάντων οἶμαι τοῦτο δύναμιν), τὸ δ' ὅπως τε τῆς ἡμετέρας προκέκρινται φύσεως, καὶ ὅπως τῆς ἀνυπερβλήτου τετυχηκότες χάριτος, τῆς τοῦ γένους μεγαλοδωρεᾶς ἀναπεφήνασιν αἴτιοι. Ποῖαι γὰρ συνεπαρθεῖεν ἂν καὶ ἐπιδεικτικῶν ἐπίνοιαι, τῇ μεγαλειότητι τῶν πραγμάτων, μή τοί γε πρὸς τὸ ἐξῃρημένον ταῦτα μεθοδεύειν ἐπιτεχνάσαιντο; Ὕλην μὲν γὰρ τὰ πεπραγμένα, καὶ τὴν θεόθεν διὰ ταῦτα παραγενομένην τοῖς ἐγκωμιαζομένοις οἱ ἐπαινέται λαμβάνοντες χάριν, ὡς ἂν ἡ παρ' ἐκείνοις ἐξαρκέσῃ ἐμμελετήριος δύναμις, ἐξαίρειν μᾶλλον πρὸς τὸ θαυμασιώτερον τὰ προτεθέντα πειρῶνται, ἢ καὶ κατάλληλον αὐτοῖς τὴν δόξαν περιποιοῦνται· ὧν δὴ τὰ κατορθώματα δικαίων, ἡ ὑπὲρ ἔννοιαν μεγαλοδωρεὰ διασαλπίζει, τίς ἂν ἐγκωμιαστῶν ἐπίδειξις ὀφθείη; Τίς παράδοξος τῶν παραδοξοτάτων ἂν ἐφευρεθείη τιμή; Τί γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἂν ἐννοηθείη, ὅπερ ἀναλογίᾳ τὸν ἔπαινον χειραγωγήσειεν; Ἀναλογίζου μοι τὴν τῶν δικαίων ἁπάντων καὶ προφητῶν ἐκλογὴν, τήν τε πρὸς τὸν ἐκλεξάμενον Θεὸν οἰκειότητα, καὶ ὄψει τὴν Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης ἀσύγκριτον ὑπεροχήν· ὄψει τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῶν καὶ προτετιμημένον καὶ δεδοξασμένον ἀξίωμα. Τούτους γὰρ ὁ Δημιουργὸς εἰς τὴν τοῦ παλαιωθέντος κόσμου καινοποίησιν ἐκλέλεχεν· ἐκ τούτων τὴν δι' ἧς τὴν νέαν ἠβουλήθη προνοήσασθαι διάπλασιν, παραλαμβάνει μητέρα, ἐκ τῶν ἐκείνων αἱμάτων, ὡς βασιλικωτέρων ἀρεταῖς, τὴν βασίλειον τοῦ γένους ἀμφιέννυται πορφύραν. [Τοῦτο, τὸ ὑπερανεστηκέναι πάντων αὐτοὺς παρίστησι δικαίων.] Τοῦτο, τὸ ὑπεράξιον αὐτοῖς δικαίωμα, τὸ μόνους ἐκλεγῆναι τῶν ἁπάντων, καὶ ἐν τῷ δέοντι παραχθῆναι χρόνῳ, καὶ πρὸς τὸ πέρας τοῦ μυστηρίου παραληφθῆναι. Σκόπει γοῦν, ὅπως ἅπασαν συγκριτικὴν ἀντιπαράθεσιν, τὰ κατ' ἐκείνους διαδιδράσκει. Οὐδὲ γὰρ λόγοι, τὰ δὲ προκείμενα τοῦτο διασαλπίζει πράγματα. Ἀλλὰ συνοῖσον ἂν εἴη τῇ τε πανηγύρει, καὶ τῇ τῶν πλεονεκτημάτων αὐτῶν φανερώσει, εἰ βραχέα τινὰ τῆς τὰ περὶ ἐκείνους ὑφηγουμένης διαναπτύξαιμεν ἱστορίας· οὕτω γὰρ τρανοτέραν ἡμῖν τὴν τῶν λεγομένων καθυποδείξειεν ἀλήθειαν. Ἔχει δὲ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν λόγον [*ἄλλ.* αὐτῶν τῶν λόγων] ὧδε·

Ἐν ταῖς ἱστορίαις, φησὶ, *τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, ἦν τις Ἰωακεὶμ πλούσιος σφόδρα.* Σὺν ἐπιτεταμένῳ ἐγκωμίῳ, τὸ τῆς συγγραφῆς καταβέβληται προοίμιον, ἐναργεστέρῳ δείγματι τὴν τῶν ἑξῆς δηλοῦν μεγαλειότητα. Τί δὲ τὸ, *ἐν ταῖς ἱστορίαις*, ὑποσημαίνειν βούλεται; Ἐν ταῖς γενεαλογίαις, φησὶ, *τῶν δώδεκα τοῦ Ἰσραὴλ φυλῶν.*

(15) Ex libro Jacobi ἀδελφοθέου nomine, de ortu S. Mariae.

Δείκνυσιν οὖν ἐντεῦθεν, ἀνεπίμικτον ἄνωθεν τὸ βασίλειον κατάγοντα γένος, προγονικαῖς τε καὶ οἰκείαις γεραιρόμενον εὐνομίαις, ἐπίσημόν τινα καὶ ἐξαίρετον, ἐν ταῖς τοῦ Ἰσραὴλ προκρίνεσθαι φυλαῖς. Εἶτα καὶ τὸν πλοῦτον, τεκμήριόν τι τῆς ὑπεροχῆς ὁ συγγραφεὺς τεθεικὼς, λέγει καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἰδιαίτατον ὁμοῦ, καὶ πάντων ὁμοφύλων ὑπερανεστηκός. *Προσέφερε* γὰρ, φησὶ, *δῶρα τῷ Κυρίῳ διπλᾶ*. Ὄντως διπλῷ τῷ πλούτῳ ἐκόμα. Τὸ γὰρ διπλᾶ τὰ δῶρα καθιεροῦν, τὰ τοῦ παρόντος μὲν καὶ ῥέοντος ἐκμειοῦν, τὰ δὲ τοῦ μένοντος εἰσαεὶ πληθύνειν παρεσκεύαζε θησαυρίσματα· ἢ δῆλον, ὡς οὐδὲ πλοῦτον εἴα τὸν παρατρέχοντα μένειν, πρὸς τὸ ἀρκετὸν αὐτὸν ὁσημέραι συστέλλων; Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λόγος καθυποδείκνυσι. *Προσέφερε γὰρ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ διπλᾶ, λέγων ἐν ἑαυτῷ·* B *Ἔστω τὰ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὸ τῆς ἀφέσεώς μου, Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου.* Ὅρα τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης ὑπερβολήν· σκόπει τὴν ἐν ἀποστόλοις εὐαγγελικὴν, ἐν τοῖς δικαίοις τούτοις προκατορθωθεῖσαν πολιτείαν· κρεῖττον δὲ λέγειν, ὑπερκατορθωθεῖσαν. *Ἔστω τὸ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ*. Μηδὲν, φησὶν, εἴη περιττὸν τῶν ἀναγκαίων. Παντὶ τῷ λαῷ τὰ ὑπὲρ τὴν χρείαν προκείσθω. Πᾶσι κοινὰ τὰ τῆς περιουσίας ἀφείσθω. Ὢ δικαιοτάτης καὶ γνώμης καὶ κρίσεως! Ὢ πλούτου ἐν ἀσυλήτοις συγκεκομισμένου ταμιείοις! οὕτως ἡ ἐκ προοιμίων ὑπερανέστηκεν αὐτῶν ἀρετή. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτερον αὐτοῖς ὑπερβολῆς κατόρθωμα, ἐκ τῶν ἑξῆς διαφαίνεται. Μετὰ γὰρ τὴν εἰς τὸ αὔταρκες τοῦ πλούτου συστολὴν, τὰ νενομισμένα πάντα περί τε νουμηνιῶν, καὶ ἐθίμων ἀναθημάτων, θυσιῶν τε ἀφεσίμων, καὶ καθαρτηρίων σωματικῶν, ἐκ τῶν ἐνόντων, τῷ τῶν ὅλων Θεῷ προσεκόμιζον. *Καὶ τὸ τῆς ἀφέσεώς μου, Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου.* Ὥστε, οὐ μόνον εἰς τὸ ἀρκετὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ ἐνδέον αὐτοῖς, τὰ τῆς περιουσίας ὑπετέμνετο. Καὶ τὸ, *Λέγων δὲ ἐν ἑαυτῷ*, τῶν κατ' ἐξαίρετον· σὺν τῷ τῆς εὐβουλίας γὰρ σοφωτάτῳ, καὶ τὰ τῆς ὑπεροχῆς τοῦ εἰρηκότος παρίστησι δείγματα· οὐ γὰρ εἰς ἑτέρους ἀπιδὼν, οὐδὲ παραδείγμασί τισι προσεσχηκὼς, ταῦτα ἔπραττεν· ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφευρίσκων ἐξεπλήρου· καὶ οὐχ ὑποθήκαις παλαιαῖς, καὶ νομοθεσίαις πρὸς τὸ τοιοῦτο χειραγωγεῖται κατόρθωμα, ἀλλ' αὐτὸς κατάρχει τῆς D τῶν καλῶν ἐργασίας, καὶ πρακτικὸς νομοθέτης τοῖς μετ' αὐτὸν καθίσταται. Ὅρα πῶς ἀξιολόγως τῶν ἁπάντων οὗτοι δικαίων προκέκρινται. Ἀξιολόγως δὲ λέγω, οὐ τῇ τοῦ μυστηρίου δωρεᾷ· ὑπὲρ γὰρ ἀμοιβὴν ἔργων ἡ χάρις· τῇ γε τῶν ὁμοφυῶν ἀντιπαραθέσει. Ἀλλ' ἀκόλουθον πρὸς τὸ τῆς ἱστορίας ἑξῆς ἰέναι.

Φησὶ γὰρ, ὡς ἐθίμως κατ' εὐσημόν τινα τῶν ἑορτῶν προσάγοντι τὰ δῶρα, ὁ παρὰ τῶν συμφυλετῶν δι' ἀτεκνίαν ἐπετρίβη ὀνειδισμός. *Οὐκ ἔξεστί σοι* γὰρ, φησὶ, *προσενεγκεῖν τὰ δῶρά σου, καθότι σπέρμα οὐκ ἐποίησας ἐν Ἰσραήλ.* Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, *Οὐκ ἔξεστί σοι πρώτῳ* [*ἄλ.* πρῶτον], περιέχει *προσενεγκεῖν*. Εἰκὸς γοῦν αὐτὸν ἅτε

A regium genus a majoribus ducentem, legali progenitorum suaque religione ac observantia honestatum qui insignis ac eximius haberet, in tribubus Israel primas consecutum esse. Tum vero, ubi scriptor, ceu indicium quoddam præstantiæ viri, divitias quoque posuisset; singularissimam deinceps ejus justitiam, ac qua universis contribulibus præcelleret, dicit. *Offerebat* enim, inquit, *duplicia dona Domino*. Plane gloriabatur duplicibus divitiis. Quod enim duplicia dona is consecraret, id agebat, ut et vitæ hujus, fluxique divitiarum thesauri minuerentur; manentes autem perpetuo cumulo augerentur. Nonne liquet, ut neque fugaces divitias manere sineret, quotidie arctans, ad id quod satis esset? Hoc enim etiam oratio indicat: *Offerebat enim dona sua duplicia Domino, dicens apud se: Sit mea abundantia universo populo, ac remissio mea Domino Deo meo.* Vide justitiæ legalis excellentiam. Vide evangelicam apostolorum institutionem præclare exhibitam, seu ut loquar melius, superatam. *Sit mea abundantia omni populo.* Nihil, inquit, in necessariis rebus superfluum sit. Toti populo proposita sint, quæ ultra necessarium usum abundant. Communis universis cedat mea substantia. O plenam justitia mentem judiciumque! O divitias inviolabilibus thesauris importatas: tanto excessu præcelluit eorum virtus ab exordio. Sed et alia eorum virtutis excellentia ex sequentibus ostenditur. Postquam enim intra ejus quod sufficeret metas, divitias contraxerant, legitima omnia, tum C quæ ad neomenias, tum quæ ad donaria, victimasque pro peccatis, ac corporales lustrationes, spectabant, de substantia reliqua, universorum Deo offerebant: *Et remissio mea Domino Deo meo.* Quamobrem, nedum in id quod satis esset, sed ut et ipsi indigerent, divisa eorum cedebat substantia. Sed et illud, *Apud se dicens*, eximiæ cujusdam virtutis res est: præter enim cordatissimæ mentis consilium, etiam ejus qui dixit virtutis præstantiam ostendit. Quippe hæc agebat, non in alios respiciens, aut velut exemplis ullis mentem adhibuisset; sed ipse per se inventor, bonum adimplebat: neque antiquioribus documentis legibusque ad præclarum adeo facinus manuducitur, sed ipse bonum inchoat opus, ac reliquis deinceps legislator ab actione efficitur. Vide ut hi merito justis omnibus potiores habiti sint. Dico autem merito, non quod spectat ad sacramenti donum, (superat enim beneficii magnitudo retributionem operum), sed ut quis tantum cum gentilibus suis homines comparaverit. Enimvero consentaneum est, ut quæ historia deinceps habet prosequamur.

Ait itaque, ut illustri quadam celebritate, dona ex more offerenti, contribules sui sterilitatem probro objecerint. *Non* enim, inquit, *licet tibi, ut offeras tua dona, eo quod non feceris semen in Israel.* Porro habent nonnulli codices: *Non licet tibi ut primus offeras.* Verosimile itaque videatur virum, utpote justum, ac duplici honestatum ingenuitate,

ut in omnibus aliis, ita etiam in consecrandis Deoque addicendis muneribus, obtinuisse primatum: quæ res invidis haudquaquam ferenda videbatur. Cum autem nihil esset quod in ejus vita carperent: nedum enim irreprehensibilem, ac extra omne crimen noverant, sed et tali præstantia virum, ut minime consequi possent: sterilitatem excipiunt, ut ne juxta legem justa legitima faciat. Hoc porro supernæ providentiæ erat, ut, inquam, ad usque illud tempus, justi homines absque prole egissent, utque id temporis ad editionem prolis excitarentur per supplicationem. Alterum quidem, eorum ad Deum fiduciam ostendit: nam cum rogassent, nihil petitionum effectus dilatus fuit: alterum vero, breviato mysterii tempori, quod bona Deus voluntate decrevisset, commodum accessit. Accepto itaque vir justus opprobrio, velut repulsus, grave admodum sustinet; non tanquam probrosis verbis perculsus, aut velut ea re infamiam tulisset; sed veritus, ne qua mandatorum Dei transgressio eam a Deo repulsam peperisset, ac per homines publicasset. Sic enim, ubi jam quoque verum fuisset consecutus oraculum, reconciliari quærebat per ænigmaticas manifestationes (16), non ut filios procrearet: usque adeo rationibus ponendis accuratus erat, sive legis adimpletionem spectes, sive occultorum conscientiæ explorationem: sic sua omnia providentiæ divinæ deputabat. Quamobrem non contendit: non verbis adversatus est; non assumpsit ad defensionem hactenus se a legitimis haudquaquam fuisse prohibitum; ceu qui vita moribusque irreprehensibilis ageret, ac dona vitæ congrua offerret: quin vero, mox ut ex illata exprobratione increpationem suscepit, ad occultorum indagatorem Deum confugit, solitudinemque ut consuetudini cum Deo opportunam, petit, ne cum uxore quidem, eaque unanimi, communicatis consiliis; nec domesticis, externorum negotiorum cura demandata. Quis vel nostris temporibus firmam adeo in Deum spem, suarumque facultatum

A δίκαιον ὄντα, καὶ τῇ διττῇ σεμνυνόμενον εὐγενείᾳ, προκρίνεσθαί τε ὡς ἐν πᾶσι, κἂν τῇ τῶν δώρων ἀφιερώσει· τοῖς δὲ, οὐκ ἀνεκτὸν διαφθονοῦσι προσῆν. Μηδὲν δὲ ἔχουσιν ἐκ τοῦ κατ' ἐκεῖνον ἐπισκήπτειν βίου· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀνεπίληπτος αὐτοῖς αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ ἀμήχανος τῷ ὑπερβάλλοντι διεγινώσκετο· τὴν ἀπαιδίαν εἰς ἀφορμὴν, τοῦ μὴ κατὰ νόμον εὐνομεῖν, αὐτῷ προβάλλονται. Τοῦτο δὲ προμηθείας ἦν τῆς ἀνωτάτω, τὸ ἀγόνους τε, φημὶ, μέχρις ἐκείνου τοὺς δικαίους διατελεῖν, καὶ τὸ δι' ἐντεύξεως τηνικαῦτα πρὸς τὴν τεκνογονίαν διαναστῆναι. Τὸ μὲν γὰρ, τὴν πρὸς Θεὸν αὐτῶν ὑπέφηνε παῤῥησίαν· αἰτήσασι γὰρ, οὐκ εἰς δευτέραν ὑπερετέθη· τὸ δὲ, τῷ τῆς εὐδοκίας τοῦ μυστηρίου συντετμημένῳ συνέπραττε καιρῷ. Ὀνειδισθεὶς οὖν ὁ δίκαιος, ὡς ἀπο-
B πεμφθεὶς, ἀνιᾶται σφοδρότερον· οὐχ ὡς τοῖς λόγοις πεπληγὼς, ἢ ἀδοξήσας τῷ πράγματι, ἀλλὰ δεδιὼς, μήπου τις αὐτῷ τῶν θείων ἐντολῶν παροφθεῖσα, παρὰ Θεοῦ μὲν τὴν ἀπόπεμψιν ἔτεκε, δι' ἀνθρώπων δὲ αὐτὴν εἰς τοὐμφανὲς παρήγαγεν. [Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ ἀψευδοῦς ἤδη τετυχηκὼς χρηματισμοῦ, τὴν δι' αἰνιγματωδῶν ἐξιλέωσιν δήλων, οὐ τὴν τεκνογονίαν ἐπεζήτει.] Οὕτως ἦν ἔν τε τῇ περὶ τὸν νόμον πληρώσει, καὶ τῇ τῶν ἀφανῶν τοῦ συνειδότος ἐξετάσει, ἀκριβέστατος λογοθέτης· οὕτω θείας ἡγεῖτο τὰ περὶ αὐτοῦ προνοίας ἅπαντα· διὰ τοῦτο οὐ διηνέχθη· οὐ τοῖς λόγοις ἀντικατέστη· οὐ τὸ μὴ κεκωλῦσθαι τῶν ἐθίμων μέχρις ἐκείνου, διά τε τὸ τοῦ βίου, καὶ τὸ τῶν δώρων ἀνεπίληπτον προσελάβετο· ἀλλ' ὁμοῦ τε
C τὴν δι' ὀνειδισμοῦ ἐπίπληξιν εἰσεδέξατο, ἐπὶ τὸν τῶν ἀποῤῥήτων ἐξεταστὴν καταφεύγει Θεὸν, καὶ τὴν ἐρημίαν ὡς συνεργὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας καταλαμβάνει, μήτε αὐτῇ τῇ συνοίκῳ καὶ ὁμογνώμονι φανείσῃ, κοινωνησάμενος τὴν γνώμην, μήτε τοῖς κατ' οἶκον, τὴν περὶ τῶν ἐκτὸς ἐπιμέλειαν διαθέμενος. Τίς τὴν τοιαύτην κἂν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐλπίδα πρὸς Θεὸν ἀδίστακτον, καὶ τῶν παρόντων καταφρόνησιν, ἐνεδείξατο· μή τοι γε ἐν τοῖς κατ' ἐκεῖνον, ἐν οἷς καὶ τῶν μετριωτέρων καὶ τεθεσπισμένων ἀρετῶν, ἐργώδης ἦν ἡ ἐκπλήρωσις.

(16) *Per ænigmaticas manifestationes.* δι' αἰνιγματωδῶν δήλων. Ita reddunt Septuaginta, ubi Hebræa habent Teraphim, quod Hieronymus et alii reddunt ὁμοιώματα, *simulacra*: intelliguntque Cherubim obumbrantia arcam ac propitiatorium, e quorum medio edebat Deus oracula: ac sicut erat illa Teraphim religio, sic erat et superstitio, confictis idolis ad ejusmodi præcipue Teraphim imitationem, unde profani homines divina et ipsi responsa captarent. Videri potest eruditissimus Philippæus ad illud III. Oseæ ubi rem hanc accuratissime edisserit. Porro alludit Georgius ad illud apocryphi, quo narrat consultum a Joachim oraculum in templo, ac per legalia symbola, ubi jam a monte rediisset accepto divino responso, καὶ ἐπαύριον, inquit, προσέφερε τὰ δῶρα αὐτοῦ· καὶ εἶπεν Ἰωακεὶμ· Ἐὰν Κύριος ἱλασθῇ μοι, τὸ πέταλον τοῦ ἱεροῦ φανερόν μοι ποιήσει· καὶ προσέσχε τὸ πέταλον τοῦ ἱερέως. Ἐπέβη δὲ καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου, καὶ οὐχ εἶδεν ἁμαρτίαν ἐν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν Ἰωακεὶμ· Νῦν οἶδα ὅτι ηὐλόγησέ με Κύριος σφόδρα, καὶ ἀφῆκε πάντα τὰ ἁμαρτήματά μου, καὶ κατέβην ἐκ τοῦ ὄρους δεδικαιωμένος. *In crastinum reversus obtulit dona sua; aitque: Num mihi Dominus placatus sit, ostendet*
D *lamina sacerdotis: et applicavit ad se sacerdotis laminam: ascendit vero etiam ad altare Domini, nec vidit in eis peccatum, aitque: Nunc scio quod benedixerit mihi Dominus valde, et dimiserit universa peccata mea, descenderimque ex monte justificatus.* Sunt hæc argumenta timoratæ admodum conscientiæ: et ut Joachim, non tam sterilitatis opprobrium, quam peccatum, ex quo illa videri posset manasse, deprecatus sit, quod hic Georgius recte ait. Num autem jam omnino cessasset Deus ab ejusmodi oraculis ob populi Judaici delicta, uti de fulgore rationalis testatur Joseph. l. 3. c. 9, alterius operæ sit ac otii disputare. Haud certe videatur negandum, ut ne vel ultimis temporibus, velut olim, piis nonnullis ac amicis viris, in quibus præcipuus erat Joachim, etsi forte rarius, responderit: quando nec olim omnibus respondebat, ac si quem scelus divino responso faceret indignum, uti in Saule liquet.

despectionem ostendit; nedum ejus temporibus, cum vel modicarum ac legitimarum virtutum adimpletio ardua erat, ac difficilis?

Καὶ παρείσθω νῦν, τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην A Ἀβραάμ. Ὑπεξῃρῆσθαι γὰρ τῷ τε χρόνῳ καὶ τῷ τῆς δικαιοσύνης ἀνεστηκότι, ὡς τῶν πάλαι, καὶ τούτου δόξειεν ἄν τισι· πλὴν εἰ καὶ ταῦτά τις ἀντεξετάζειν βούλοιτο, πολλὴν ἂν τὴν ὑπεροχὴν τῶν προκειμένων κατόψοιτο. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ, ἥ τε μετανάστασις, καὶ ἡ ἐν οἷς ἂν παροικήσειεν ἐῤῥήθη γῆ· ἔτι μὴν, καὶ ἡ τῆς ἀπαιδίας καὶ στειρώσεως τῆς Σάῤῥας λύσις, ὑπὸ τοῦ ἀψευδοῦς προεπήγγελται· ἅπερ δὴ κατέχων ὑποσχέσει, τὴν μὲν ἐλπίδα ἔτρεφε, τὴν δὲ γνώμην πρὸς τὴν δι' αἰτήσεως ἐψυχαγώγει. Τί γὰρ ἂν εὐθυμότερον τῆς ὑποσχέσεως ὀφθείη Θεοῦ. Ὁ δὲ, ἀνεπαγγέλτως μὲν παρὰ τοῦ δυνατοῦ πάντα τὰ μὴ δυνατὰ περαιοῦσθαι, καὶ τὴν φύσιν μεταρυθμίζεσθαι, πιστεύσας, πρὸς ἀφανῆ δὲ τὴν αὐτοῦ προμήθειαν τὰ τῆς ἐλπίδος ἐρείσας, οὕτω καὶ B τὴν τῶν οἰκείων διάστασιν, καὶ τὴν ἔμμονον πρὸς αὐτὸν δι' ἐντεύξεως ποιεῖται ὁμιλίαν. Καὶ ὁ μὲν, τεκμήριον τῆς τε κατασχέσεως τῆς γῆς, καὶ τῆς τοῦ γένους ἐπιδόσεως δεῖται [καὶ ὅτῳ τρόπῳ τὰ ἐπαγγελλόμενα πληρωθεῖεν ἐξαιτεῖται]· ὁ δὲ, ὥσπερ ἐν τῇ εὐχῇ τὸ ἀνενδοίαστον, οὕτω καὶ ἐν τῷ εἰς ἐπήκοον ἀνενεχθῆναι, καὶ ὑπ' ἀγγέλου τὸν τόκον εὐαγγελισθῆναι, οὐχ ὡς ἂν ἐκβαίη τὸ εὐαγγελιζόμενον αἰτεῖται, οὐδέ γε τὰ δηλοῦντα σημεῖα τῆς ἀσθενούσης φύσεως τὴν ἴασιν, ἐπιζητεῖ. Ὡς γὰρ πλήρωμα τὸ μήνυμα κατασχὼν τοῦ καθαρῶς ὀφθῆναι μόνῳ Θεῷ, καὶ μετὰ τὴν τοῦ τόκου πληροφορίαν [γρ. τῆς πληροφορίας] κατεστοχάζετο σημεῖα. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ τῆς θυσίας, ἐνταῦθα προσκαλούμενον ἐξετασθῆναι παράδοξον, ἐατέον· ὅπως μὲν ἐκεῖνος προστάξει, αὐτοπροαίρετος δὲ οὗτος ἱερούργησε· καὶ μονογενῆ μὲν, κυρίως, οὗτος· ἐκεῖνος δὲ, τῷ τῆς ἐπαγγελίας λόγῳ· καὶ ὅτι προσάξας μὲν ἐκεῖνος, τὸ ἱερεῖον ἀντικομίζεται· οὗτος δὲ τῷ ὄντι καθιερώσας, ὡλοκαύτωσε, καὶ ἀποδοὺς ἀνήνεγκε· καὶ πατριάρχην μὲν αὐτὸς φυλῶν, καὶ δίκαιον· μητέρα δὲ οὗτος Θεοῦ, καὶ δικαιοτάτην πατριαρχῶν Δέσποιναν. Κρεῖττον γὰρ, οὐ τῆς παρούσης, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀντιπαραθέσεως τὸ ἐγχείρημα. Ὁρᾷς ὁποῖα τὰ τοῦ δικαίου τούτου παρήλασε πλεονεκτήματα.

Missaque in præsentiarum sunto patriarchæ Abrahæ præclare gesta. Videatur quidem nonnullis, cum antiquiore ævo, tum justitiæ præstantia, uti veteribus aliis, ita et viro nobis proposito, potiores ferre; ut tamen quis ex adverso componere in animum inducat, multum rerum propositarum excessum perspexerit. Nam illi quidem, cum migratio, tum terra qua futurus erat accola, prædicta fuerat; sed et futura infecunditatis ac sterilitatis Saræ solutio, veracis Dei oraculo prænuntiata erat; eaque is promissione tenens, et spem alebat, animumque per orationem illa oblectabat. Quid enim, rogo, divina promissione jucundius videri queat? Joachim vero, nulla ab eo accepta promissione, ei commodans fidem, qui impossibilibus omnibus exitum dare, ac naturam potest reformare; spemque suam in occulta ejus providentia firmam habens, cum se a domesticis abstrahit, tum perseveranti supplicatione in divinis colloquiis agit. Ac Abraham quidem necessarium habet signum, cum futuræ possessionis terræ, tum augmenti generis, ac modum quo divinæ promissiones implendæ sint, exquirit: Joachim vero, uti indubiam in oratione mentem ostenderat, ita et ubi fuisset exauditus, bonumque ab angelo nasciturae prolis nuntium accepisset, haudquaquam ut faustæ annuntiationis illius eventus sit habiturus, rogat, nec vero signa, quibus futura naturæ sanatio sit declaranda, exquirit. Velut enim rem jam adimpletam habens, quod aperte soli Deo visum esset, significatum esset, cum C certa futuræ prolis persuasione, signa quoque plane conjectabat. Sed et admirandæ illius victimæ huc loci accitum examen, omittendum sit: ut quidem Abraham, divina jussione, Joachim autem sua ipse sponte, sacrificaverit; atque hic quidem, unigenam absolute prolem, ille duntaxat, habita ratione promissionis: ut item ille cum obtulisset, victimam retulerit, hic autem, revera sacrificaverit, reddensque ac addicens Deo, in holocaustum obtulerit: ac ille quidem, tribuum patriarcham; hic autem, Dei parentem, ac patriarcharum meritissimam Dominam. Plane enim, nedum præsenti hac, sed et omni omnino comparatione tantum illud facinus majus exsistat. Vides quantæ justi hujus prærogativæ eximiaque ornamenta præcellant.

Θέα δὴ καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, καὶ ὑπὲρ D τὴν φύσιν καρτερίαν, ἣν ἀγγελικὴν προσήκει λέγειν διαγωγὴν, ὡς ξένη καὶ ἀκατάλληλος, τῇ τε τῶν πραγμάτων καὶ λόγων ἀντιπαραθέσει, καθέστηκε. Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας τοῦτον ἄσιτον διατελοῦντα, προσκαρτερῆσαί φησιν ἡ ἱστορία τῇ δεήσει, μόνῃ τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι τρεφόμενον. *Ἐνήστευσε γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας τεσσαράκοντα, λέγων· Οὐ καταβήσομαι* [ἄλ. ἀναβήσομαι] *οὔτε ἐπὶ βρωτὸν, οὔτε ἐπὶ ποτόν.* Τοῦτο τῶν μὲν παρ' ἡμῖν ἀγωνιστικωτέρων τισὶ, παράδοξον· τισὶ δὲ, καὶ ἀμήχανον ἀνεκρίθη. Ὑπὲρ γὰρ ἀνθρωπίνην ἰσχὺν τὸ κατόρθωμα· τοῦ τῆς φύσεως μόνου Δη-

Vide porro ejus in deserto moram, ac majorem quam pro humana ratione perseverantiam (quam plane angelicam vitæ rationem merito dicamus), ut nova ac insolens, rerum pariter verborumque comparatione, effulserit. Ait quippe rei gestæ historia, quadraginta dies ac quadraginta noctes jejunum perseverasse in oratione, cum interim spes in Deum sola aleret. *Jejunavit* siquidem *quadraginta dies ac noctes, dicens: Non descendam vel ut manducem, vel ut bibam.* Quidam apud nos plusculum contentiosi, haud satis habere fidem, rem existimant; quidam vero etiam impossibilem judicant. Nam vincit facinus humanam virtutem: solo na-

turæ auctore Deo, ex voluntatis proposito, incolumem servante. Eam vir justus inconcussam Deo adhibens, viqne magna adversus corporis necessitatem insurgens, ab eodem, cum gratiam majorum virtute certaminum, tum donorum vincentium spem, meretur accipere. Sane quidem Moyses æquali dierum jejunio admirationem habet. Nec enim res ejus gestæ carent admiratione : ut quis tamen accuratius amborum exquirat expendatque constantiam, hic quoque in rei aggressione discrimen invenerit. Nam Moyses quidem, cum præcipientis decreto, tum tabularum custodia, ipsaque adeo Legislatoris exspectatione detinebatur ; quæ utique meliori corroboratione cum temporis longioris molestiam, tum naturæ necessitatem levabant : Joachim autem, nullo alio recreante, sola vero nihil fallente in Deum spe roboratus, solitudinem pariter ac agones subit, intentamque ejusmodi orationem promit. Eam rem quis non miretur, omnemque sermonis vim existimet vincere, quæ plane omnem rationem ac cogitatum magnificentia superet? Quod si quis, ea quæ dicimus, exaggeratione dici existimet ; ipse res animo, quales habent, nudas proponat, exquiratque, num tantas invenerit, ut nec quisquam celebrando assectari possit, tametsi probatissimus habeat dicendi facultate ; nedum majori, quam pro earum ratione gloria extulerit. Sic porro habent res viri justi.

Conjugis autem, ac iisdem ornatæ moribus Annæ, quam magnæ illæ ac admirandæ, ut nedum viri rebus quidquam gratia minores sint, sed et illis præcellant? Quippe hæc duplicia constantiæ certamina conficere habuit. Nam et viri abscessio, ac accolatus ignotus erat, ejusque animum, irrogata ambobus sterilitatis ergo injuria, pulsabat; adversus quæ depugnans, spei fideique adminiculis superior evasit. Quin et duplex eam exprobratio ejusmodi affecit ; primum quidem per suos contribules ; tum vero, per ancillam, quod et molestissimam increpationem facit. Non enim ita ab aliis jactata convicia perstringant, uti a necessariis ac domesticis ; idque maxime, cum qui jactant, e subjectis fuerint ac servis. Qua ergo ratione compositus habet generosissimæ feminæ animus? Nullo horum, ut ab insuperabili exspectatione recedat, tangitur : repulso autem haud satis congrue oblato mundo, detractaque veste lugubri, atque mundam ac nuptialem (17) una cum spiritali stola induens, ac utrinque comparato mundo, ad orationem sese præparans, munda, mundissimum Deum, duplici amictu honestata affatur. Nec vero in templum subiens, universorum Deo supplicationem submittit, sed assumpsit ; sic moderata tristitiam, ut nihil illa communibus gaudiis videretur decedere, quod plane ipsum summæ cujusdam virtutis fuit.

A μιουργοῦ τὸ διαρκὲς αὐτῇ, γνώμης αἱρέσει συντηροῦντος. Ταύτην αὐτῷ ἀπεριδόνητον, ὁ δίκαιος παραστησάμενος, βιαίως τε τῆς τοῦ σώματος ἀνάγκης κατεπανιστάμενος, παρ' αὐτοῦ ἐκείνου, τὴν χάριν τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀγώνων, καὶ τῶν παρ' ἐλπίδα δωρεῶν, ἐπιτυγχάνειν δέχεται. Μωϋσῆς μὲν γὰρ, τῇ ἰσαρίθμῳ θαυμάζεται τῶν ἡμερῶν ἀσιτίᾳ· καὶ γὰρ, οὐχ ἀθαύμαστα τὰ κατ' ἐκεῖνον. Ἀλλ' εἴ τις τὴν ἑκατέρων διερευνώμενος ἐξετάσαι θελήσειε καρτερίαν, εὑρήσει δηλαδὴ κἀνταῦθα τὴν διαφορὰν, ἐν τῇ μεταχειρήσει τοῦ πράγματος. Ὁ μὲν γὰρ τῷ τοῦ προστεταχότος ὅρῳ, καὶ τῇ τῶν πλακῶν διατηρήσει, αὐτῇ τε τῇ ἀπεκδοχῇ τοῦ νομοδότου κατείχετο, ἅπερ σὺν ἐπισχύσει κρείττονι, τόν τε παρατεινόμενον χρόνον, καὶ τὴν ἀνάγκην ἀπεκούφιζε τῆς φύσεως· ὁ δὲ, B ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων ψυχαγωγούμενος, μόνῃ δὲ τῇ ἀδιαψεύστῳ ῥωννύμενος ἐλπίδι, τήν τε ἐρημίαν καὶ τοὺς ἀγῶνας ὑποδύεται, καὶ τὴν ἐπιτεταμένην προβάλλεται δέησιν. Τοῦτο τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε, καὶ παντὸς ἀνώτερον ἡγήσοιτο λόγου, ὡς πάντα δὴ καὶ λογισμὸν τῇ μεγαλοφυΐᾳ καταπαλαῖον; Καὶ εἴ τις αὔξησιν τουτωνὶ τῶν ἀρετῶν, τοὺς παρόντας ὑποπτεύει λόγους, αὐτὰ γυμνὰ προτιθεὶς, διερευνάτω τὰ πράγματα· ὡς εἴπερ οἷόν τέ ἐστι κατόπιν ἰέναι ταῖς αὐτῶν εὐφημίαις, κἂν ᾖ τις τῶν λίαν εὐδοκιμηκότων ὁ πειρώμενος, μὴ ὅτι γε πρὸς τὸ ἐξηρτημένον πάντας ἐπαίρειν. Τοιαῦτα μὲν τὰ περὶ τοῦ δικαίου.

Τὰ δὲ τῆς συνοίκου καὶ ὁμοτρόπου Ἄννης, ὡς C μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, καὶ τοῦ συγκοινωνοῦ τῆς χάριτος οὐ μόνον οὐκ ἀποδέοντα, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω χωροῦντα. Διπλοῦς γὰρ αὐτὴ τοὺς τῆς καρτερίας διήνυσε ἀγῶνας. Ἥ τε γὰρ τοῦ συζύγου διάζευξις καὶ παροικία, ἄδηλος· καὶ τὰ δι' ἀπαιδίαν ἐπολιόρκουν ἄμφω ταύτην σκώμματα, πρὸς ἅπερ ἀνταγωνιζομένη, τῇ τῆς ἐλπίδος καὶ πίστεως ὑπερανεῖχε συμμαχίᾳ. Ἀλλὰ γὰρ διττὸς αὐτῇ, καὶ ὁ τοιοῦτος ἐπετρίβη ὀνειδισμός· ὁ διὰ τῶν συμφυλετῶν μὲν, πρότερον· ἔπειτα δὲ, ὁ διὰ τῆς οἰκέτιδος, ὃς καὶ δυσφορωτάτην τὴν ἐπίπληξιν ἐμποιεῖ προσαγόμενος. Οὐ γὰρ οὕτω τὰ παρ' ἑτέρων ὀνείδη, ὡς τὰ παρὰ τῶν γνησιοτέρων καθάπτεσθαι τῶν βαλλομένων πέφυκε· καὶ μάλιστα, εἰ τῶν ἐξ ὑπὸ χεῖρα τεταγμένων προφέροιντο ταῦτα. Πῶς οὖν ἡ γενναιοτάτη διατίθεται; D Οὐδ' ὑπό τινος τούτων τὴν ἄμαχον τιτρώσκεται προσδοκίαν· ἀλλὰ τὸν μὲν ἐπιδιδόμενον μὴ καθηκόντως ἀποσεισαμένη κόσμον, τὴν δὲ πενθικὴν ἐσθῆτα περιελομένη, καὶ τὴν καθαρὰν καὶ νυμφικὴν, τῇ νοητῇ συμπεριθεμένη στολῇ, πρὸς τὴν εὐχὴν τῷ ἑκατέρωθεν εὐτρεπίζεται κόσμῳ, ὡς ἂν καθαρὰ τῷ καθαρωτάτῳ τῇ διττῇ προσομιλήσει καταστολῇ. Καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἔνδον τοῦ ναοῦ χωρήσασα, τὴν ἱκεσίαν τῷ

(17) *Mundam ac nuptialem*. Καθαρὰν καὶ νυμφικήν. Non tantum ut exteriori habitu interiorem animi habitum præferret, quod Georgius indicat, sed ut etiam diei festo reverentiam haberet : nam ut habet apocryphus, ἤγγικεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου ἡ μεγάλη : *erat proximum festum Domini*, ac sub ipsum ejus tempus, cum repudiato indecenti ornatu, honestum illum, nonnihil tamen splendidiorem Eustathius, splendida ejusmodi veste, in solemnitate Domini indutam ait, eo quod nefas esset ἐν ταύτῃ τῇ ἑορτῇ πένθιμον ἠμφιάσθαι στολήν. *Celebri illo die vestiri habitu luctuoso.*

τῶν ὅλων ἀναπέμπει Θεῷ, ἀλλὰ ἀτάραχόν τινα καὶ ἀπεριχτύπητον τὸν τοῦ παραδείσου καταλαβοῦσα χῶρον, ἐν τούτῳ καθάπερ ἀνυπονοήτῳ ταμιείῳ, κρυφίως ταύτην ὀδυνωμένη προὔτεινεν. Ἐγκάρδιον γὰρ καὶ πλείονος δεομένην ἐκμελετῶσα τοῦ χρόνου, οὐκ εἰς φανερὸν προάγει τοῖς ὀνειδίζουσι. Μέθην γὰρ ὡς καὶ τῆς προτέρας Ἄννης, ἢ βαττολογίας αὐτῆς κατεψηφίσαντο. Εἰ γὰρ εὐκαίρως ἱλασκομένης τὸ Θεῖον, κωμῳδοῦντες πρώην ἐπέμβαινον, τίνας οὐκ ἂν πρὸς τὴν ἀσυνήθη παρεδρίαν, πληκτικωτέρους ἐπαφῆκαν τοὺς λόγους; Τούτου δὴ χάριν οὔτ' αὐτή, οὔθ' ὁ μεγαλόψυχος Ἰωακεὶμ, ἐν τῷ ναῷ προσδραμόντες, ἄμφω τὰ τῆς εὐχῆς ἀποδιδόασιν, εὐπρόσδεκτον ἄρα καὶ ἀνεπαχθῆ ταύτην, τῷ σχολαιοτέρῳ καὶ ἡσυχίῳ γενήσεσθαι καθηκόντως οἰηθέντες· ἡ δὲ δὴ ἁρμοδιωτέρα τε αἰτία καὶ ἀσφαλεστέρα, τοιαύτη τίς ἐστιν ὡς ἄρα πρόδρομοι καὶ κήρυκες, τῷ τε πράγματι, καὶ τῇ προσηγορίᾳ τῆς χάριτος ὄντες· Ἰωακεὶμ μὲν γὰρ, *ἀποκείμενος*· Ἄννα δὲ, *χάρις* ἑρμηνευομένη κεκύρωται, δι' ἑαυτῶν τὸν ἀπερίγραπτον αὐτῆς ἐν τούτῳ καθυφαίνουσι πλατυσμόν· τοῦ νεὼ μὲν ὑπεξιστάμενοι· ἐν παντὶ δὲ, τὸν τῶν ὅλων ἐξιλεούμενοι Ποιητήν. Καὶ οὗτος μὲν, ὁ περὶ τούτων λόγος.

Ὁ δὲ τῆς εὐχῆς, ὡς ἀξιόλογος ἀμφοτέροις προτείνεται! Πάντων γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ μεγαλουργημάτων, ὧν τε ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε, καὶ ὧν παραδόξως ἐκαινοτόμησε, τὰς τῶν πραγμάτων μεταπλαττόμενος φύσεις, ἐκφέρεται. Οὕτως αἱ τῶν δικαίων εὐεργεσίαι προφέρονται· οὕτως Ἀβραὰμ καὶ Σάῤῥα· οὕτω τὰ κατὰ τὴν Ἄνναν, καὶ Σαμουὴλ παράγεται τοῖς δικαίοις, ἐκ τῆς τῶν ὁμοίων εὐχαριστίας, τὴν ἴσην ἐξαιτουμένοις χάριν, πλείονί τε καὶ σπουδαιοτέρᾳ προσεδρείᾳ, τοῦ καταλλήλου μὴ ἐκπεσεῖν ἐπιζητοῦσι. Ἡ δὲ μετὰ ταῦτα τῆς μακαρίας Ἄννης ἐν τῷ παραδείσῳ προσευχὴ, πολὺ μὲν τὸ διεστηκὸς, πολὺ δὲ τὸ εὐεπήκοον τῇ ψυχικῇ διήνυσε συντριβῇ. Οὐδὲ γὰρ λόγοις καὶ νοήμασι δεήσεως ἀπεχρήσατο, ἀλλ' ὕψει ταπεινώσεως, τὴν οἰκείαν μὲν εὐτέλειαν κατολοφυρομένη διωμολόγει· τῆς δὲ κτίσεως ἁπάσης ἑαυτὴν ὑποθεῖσα, τὰ κατ' εἶδος μετέχοντα τῆς τοῦ κτίσαντος εὐλογίας, διεξῄει. Τοιούτοις γὰρ καὶ ἤθεσι καὶ λόγοις, ἡ τοῦ Δημιουργοῦ πολυεύσπλαγχνος ἐπινεύειν πέφυκε κηδεμονία· καὶ μᾶλλόν γε τούτοις, ἢ τοῖς κατ' ἰδίωμα προφερομένοις. Διὰ τοῦτο, τῶν πάντων γενητῶν ἀχρειοτέρα, φησὶν, ἡ σώφρων, ἐγὼ, ὡς πάντων μὲν, τῷ σῷ καθυπουργούντων προστάγματι, Δέσποτα, τῆς τοιαύτης δὲ εὐλογίας, καὶ χάριτος ἐστερημένη καθάπαξ, ἀναξία τῆς τοῦ γένους εὐκληρίας· γόνιμον γάρ σοι, καὶ τοῦτο, καὶ τῷ πράγματι τὸ διεστηκὸς παρίστησι· ξένη τῆς τῶν πολυειδῶν ζώων εὐφορίας· καὶ αὐτὰ γὰρ, τῆς ὁμοίας κατείληχεν εὐλογίας. Πολυφόρος ἡ γῆ, τὴν ἀφθονίαν διηνεκῶς κατὰ τὸ σὸν ἐπικομίζουσα πρόσταγμα· καρποφοροῦσι λειμῶνες· καὶ τὰ εὐειδῆ τῶν φυτῶν

A quietum ac remotum a turbis petens horti locum, in eo, velut nihil suspecto cubiculo, occulte eam mœsta animo prætendit. Cum enim corde conceptam ac longiores habentem moras, orationem meditaretur, noluit in publicum illusoribus proferre. Plane enim ebrietatis damnassent, uti priorem Annam, aut garrulitatis insulsæ. Qui enim, opportune Deum placanti, ita nuper illudentes insultassent, qui non gravioris increpationis verba, ad insuetam illam assiduitatem, jactaturi essent? Idcirco, nec ipsa, nec magnanimis Joachim, ad templum accurrentes, orationem Deo obtulerunt, quam utique acceptam ac a molestia liberam, a quiete ac otio, merito captabant: seu, ut congruam magis ac certiori nixam veritate causam edicam; ut qui re pa-
B riter ac nominis appellatione, gratiæ præcursores ac præcones forent (Joachim enim, *repositum* (18), Annam vero, *gratiam*, exponi liquet). Ipsi per se, ejus in hoc incircumscriptam amplitudinem significant; qui quidem a templo excedant, omnique loco universorum Auctorem placent. Atque hæc quidem sic dicta habeant.

Quas vero ambo fundunt preces, quam præclaræ ac egregiæ! Iis enim universa Dei magnifica opera proferunt, si qua vel produxit ex nihilo, vel mirabiliter transmutatis rerum naturis, innovavit. Sic Abraham, sic Saram, sic Annam quoque ac Samuelem, producit justorum illud par, eaque gratitudine
C similia prosequens, parem sibi gratiam deposcit, impensiorique studio ac assiduitate, ut ne ab eo quod congruum est, excidat, contendit. Quam vero beata Anna postmodum in horto orationem fudit, multum ejus a reliquis discrimen habet; multam ejus ex contritione animi exaudibilitatem effecit. Nec enim verbis sensisque orationis abutendum credidit; sed alta humilitate, suam quidem vilitatem, graviter lugens, confitebatur, ac se universis creatis inferiorem demittens, res eas quæ benedictionem auctoris consecutæ essent, sermone percurrebat. Talibus enim moribus pariter sermonibusque misericordissima Creatoris Dei providentia, lubens annuit; ac plane iis magis, quam precibus per proprietatem prolatis. Quamobrem, inquit prudens ac
C casta femina, inutilior sum universis creatis, cum illa, Domine, præcepto tuo subserviant, ac ego prorsus privata sim benedictione ejusmodi ac gratia, indigna generis felicitate; nam et illud tibi fecundum est, reque ipsa, ut ab eo longe habeam, ostendit: aliena a multigenorum animalium fecunditate; nam et illa eamdem consecuta sunt benedictionem. Terra frugifera est, quæ pro tui ratione mandati, fruges uberes nunquam non ferat. Prata fructum afferunt; sed et speciosa plantarum ger-

(18) *Joachim repositum.* Ἰωακεὶμ ἀποκείμενος. Idipsum videtur atque Epiphanius orat. De laudibus sanctæ Mariæ, cum et ipse Ἰωακεὶμ exponit, ἑτοιμασία Κυρίου· *præparatio Domini; quod*, inquit, *ex eo præparatum sit Domini templum, nempe* *Virgo.* In Indice biblico, יהויכין Jehoiachin, Joachin, *Domini præparatio*, sive, *Domini firmitas.* Sed hoc secundum magis est notio vocis יהויקים cujus nota radix ac significatio, non ita prioris.

mina opportunum pariter dulcissimumque fructum afferunt, ac eorum gratiis qui percipiunt, laudationem et ipsa tibi submittunt. Horum ego gratiæ expers sum; nam ipsa quoque indignam ut eis accensear, quæ sint creaturæ tuæ, memet judico. Quam verba hæc, rogo, non ostendunt humilitatis excellentiam? Quam non contriti cordis abjectionem excessit, qui sensa ejusmodi animus protulit? Qui non vero benignus Deus, supra omnem odoris fragrantiam ac oblationem, ejusmodi probaret voluntatem? Qui non supra holocaustum omne, ejusmodi annuisset orationi, qui talibus maxime delectatur victimis? Etenim, *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* [19].

Talia sunt justorum privilegia ac narrata gesta. Læti hi virtutum eorum characteres, nobilem hanc animi, ac iis illustriorem, qui omni retro sæculo claruissent, speciem effulserunt. Quippe decebat ut donum, omni in creatis majus comparatione, ex excellenti electione prodiret: decebat ut ex affluenti virtutum penu, præsanctæ illæ scaturirent divitiæ: decebat ut labores ejusmodi talem reportarent fructum: ut ex ingenua radice summe ingenuum pullularet germen; ex bonis lumbis optimus palmes surgeret; semper virens vigensque illa generis gloriatio; pulcherrimum illud naturæ germen; altigena ille sacramenti ramus, ex quo ascendens immortalitatis flos, æternam odoris suavitatem perspiravit: cujus fructus efficitur, vita et incorruptio, ac perseverantia, iis qui illo participant.

Cæterum laboribus sermonibusque ejusmodi subvecta justorum oratio, finem apud utrumque ex divino responso accipit. Angeli siquidem apparentes, cum exauditas preces, tum inexspectati partus eventum annuntiarunt. Angeli, ejus quæ angelis erat nobilior, concipiendæ, faustas afferunt annuntiationes. Prænuntiant angeli solvendam sterilitatem, ac per eam disjectum iri medium peccati parietem prædicunt. Angeli, inexspectatam ejus conceptionem, proœmio loquuntur, quæ mirabilem ac ineffabilem conceptionem novavit. Angeli ejus præcurrunt puerperium, per quam primæ parentis dolores cessaverunt. Vincit exspectationem ejus processio, cujus est nova insolensque generatio. Ex insperata messe, major cogitatu fructificatio. Prædeclarat naturæ novationem, sterilitatis egestas, partuque edendæ proli, ipsa ejus editionis novitas, summe novi sacramenti argumentum facit. In suis ipsa, mirabilis partus certa indicia accipit. In parentum miraculo, arcanum magis addiscit mysterium. Hoc quippe, anterior illius prædicatio est; suaque ipsum impletione, ejus quod prædicabatur, certum eventum prænuntiabat. Hic, sterilis, a naturæ propriis repulsa; illic, Virgo inviolabili castitate munita. Hic, diuturnum vinculum; illic, immortalis legitimus modus. Hic, meritorum ac precum fructus, illic, propter majorem comparatione virtutem,

[19] Psal. L, 19.

A καρποφορεῖ βλαστήματα, καρπόν τε καίριον ὁμοῦ καὶ ἥδιστον προβάλλονται, καὶ τῇ τῶν μετεχόντων εὐχαριστίᾳ, σοὶ τὴν δοξολογίαν ἀναφέρουσι. Τούτων ἐγὼ τῆς χάριτος ἀμέτοχος, ἐπεὶ καὶ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν συναριθμεῖσθαι τούτοις δημιουργήμασί τε οὖσιν ἀγαθότητος τῆς σῆς, ἑαυτῆς καταψηφίζομαι. Ταῦτα, τίνα ταπεινώσεως ὑπερβολὴν οὐκ ἐμφαίνει τὰ ῥήματα; Ποίαν συντετριμμένην οὐχ ὑποδέδηκε καρδίαν, ἡ τὰ τοιαῦτα νοήματα προβαλλομένη ψυχή; Πῶς δὲ οὐκ ἂν ὁ φιλάγαθος ὑπὲρ εὐωδίαν ἅπασαν καὶ προσφορὰν, τὴν τοιαύτην γνώμην προσήκατο; Πῶς οὐχ ὑπὲρ ὡλοκαυτωμένην θυσίαν τῇ τοιαύτῃ κατένευσεν ἂν δεήσει, ὁ μάλα ταῖς ὁμοίαις ἡδόμενος ὁλοκληρίαις; *Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον.*

Τοιαῦτα τὰ τῶν δικαίων πλεονεκτήματα καὶ δι-
B ηγήματα· οὗτοι τῶν ἀρετῶν αὐτῶν οἱ φαιδροὶ χαρακτῆρες, τὴν εὐγενῆ τῆς ψυχῆς καὶ λαμπροτέραν τῶν προφανέντων ἐναπήστραψαν ὡραιότητα. Ἔδει γὰρ ἐξ ὑπερεχούσης ἐκλογῆς, τὴν ἀσύγκριτον ἐν γεννητοῖς παραχθῆναι δωρεάν· ἔδει ἐξ ἀφθόνων ἀρετῶν, τὸν ὑπεράγιον ἐπιβρύσαι πλοῦτον· ἔδει τοιούτων πόνων, τοιοῦτον συγκομισθῆναι τὸν καρπόν· ἐκ ῥίζης εὐγενοῦς, εὐγενέστατον ἐκφυῆναι βλαστόν· ἐξ ἀγαθῆς ὀσφύος, ἀγαθώτατον ἀναδοθῆναι κλῆμα, τὸ ἀειθαλὲς τοῦ γένους ἐγκαλλώπισμα· τὸ τῆς φύσεως ὡραιότατον βλάστημα· τὸ ὑψιγενὲς τοῦ μυστηρίου στέλεχος, ἐξ οὗ τὸ τῆς ἀθανασίας ἀναδραμὸν ἄνθος, τὴν ἀΐδιον διέπνευσεν εὐωδίαν· οὗ ὁ καρπὸς, ζωὴ καὶ ἀφθαρσία, καὶ διαμονὴ τοῖς μετέχουσι πᾶσιν ἐγγίνεται.

C

Τοιούτοις δὲ πόνοις καὶ λόγοις ἡ τῶν δικαίων ἀνηνεγμένη δέησις, χρηματισμῷ τὸ πέρας παρ' ἑκατέροις λαμβάνει. Ἄγγελοι γὰρ ἐπιφανέντες· τό τε εἰς ἐπήκοον ἀνυσθῆναι, καὶ τὸν παρ' ἐλπίδα τόκον ἐκβήσεσθαι κατεμήνυον. Ἄγγελοι, τῆς τῶν ἀγγέλων τιμιωτέρας εὐαγγελίζονται τὴν κύησιν· ἄγγελοι, τὴν τῆς στειρώσεως προαναφωνοῦσι λύσιν, καὶ δι' αὐτῆς, τὸ τῆς ἁμαρτίας διακοπῆναι προαγορεύουσι μεσότοιχον. Ἄγγελοι, τὴν παρ' ἐλπίδα σύλληψιν, τῆς ὑπερφυῆ καὶ ἀπόρρητον καινουργησάσης κύησιν, προοιμιάζονται. Ἄγγελοι, τῶν ὠδίνων προτρέχουσι τῆς, δι' ἧς, αἱ τῆς προμήτορος ἐπαύθησαν ὀδύναι, παρὰ προσδοκίαν ἡ πρόοδος, ἧς παράδοξος ἡ γέννησις. Ἐξ ἀνελπίστου γεωργίας, ἡ ὑπὲρ ἔννοιαν καρ-
D ποφορία· προϋποφαίνει τὴν τῆς φύσεως καινοτομίαν, ἡ τῆς στειρώσεως ἀπορία· καὶ τῇ τικτομένῃ, τοῦ καινοτάτου μυστηρίου τεκμήριον, τὰ τῆς οἰκείας ἀποτέξεως παρέχεται πράγματα. Ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὴν, τὰ τοῦ ξένου προβεβαιοῦται τοκετοῦ. Ἐν τῷ κατὰ τοὺς τεκόντας θαύματι, τὰ τοῦ ἀπορρητοτέρου διδάσκεται θαύματος. Προκήρυγμα γὰρ ἐκείνου, τοῦτο· καὶ δι' ὧν ἐπληροῦτο, τὸ ἀσφαλὲς τοῦ κηρυττομένου προανεφώνει· Ἐνταῦθα στεῖρα τῶν τῆς φύσεως ἰδίων ἀπειργμένη, ἐκεῖ Παρθένος τῇ ἀσυλήτῳ ἁγνείᾳ τετειχισμένη. Ἐνταῦθα χρόνιος ὁ δεσμός· ἐκεῖ ἀθάνατος ὁ ἀνόθευτος τρόπος. Ἐνταῦθα, κατορθωμάτων καὶ προσευχῆς καρπὸς, ὁ τόκος· ἐκεῖ

δι' ἀσύγκριτον ἀρετὴν καὶ ὑπερβάλλουσαν καθαρότητα, ἡ ἀνερμήνευτος καινοτομεῖται κύησις. Ἐνταῦθα ἄγγελος τῆς τῶν ὠδίνων λυτρώσεως κῆρυξ· ἐκεῖ ἀρχάγγελος, τῆς ὑπερφυοῦς συλλήψεως εὐαγγελιστής.

Ἡ δὲ δὴ τῶν παρόντων εὐαγγελίων ὑπόσχεσις, τρανότερον τὰ κατ' ἐκείνην προανεκήρυξε. *Λαληθήσεται γὰρ πᾶσι τὰ τοῦ τόκου σου*, φησὶν, ὁ προμηνύων τῇ Ἄννῃ. Λαληθήσεται καὶ κηρυχθήσεται· οὐκ ἐπὶ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς· οὐκ ἐπ' ἀνθρωπίναις ἀκοαῖς, ἀλλὰ καὶ θείαις ἐνηχηθήσεται νοήσεσι, τίνα δὴ τὰ λαληθησόμενα περὶ αὐτοῦ. Καὶ σκόπει ὅπως ὁ Δαβὶδ ταῦτα προανεφώνησεν· ὅπως ὡς γενομένην τὴν τῶν μελλόντων προανεκήρυξεν ἔκβασιν, τὴν τῶν ἐσομένων ἀπαραίτητον ἀλήθειαν, τῷ παρῳχηκότι διασημάνας χρόνῳ. *Δεδοξασμένα περὶ σοῦ γὰρ ἐλαλήθη, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ*. Δεδοξασμένα ὑπὲρ πᾶσαν διηγουμένην δόξαν. Δεδοξασμένα ταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσι· τετιμημένα καὶ ποθητὰ, τοῖς ὁμογενέσιν ἀνθρώποις· ἐπιθυμητὰ πατριάρχαις· σεπτὰ προπάτορσιν· ἀνάγραπτα καὶ ζητητέα προφήταις. Διὰ ταῦτα πᾶσα κτίσις εὐφραίνεται· τούτοις ἀγγελικαὶ συνήδονται στρατιαί· τούτοις ὁ σύμπας ἐνωραΐζεται κόσμος· τούτοις σήμερον ἡ γηγενῶν ἐπαγάλλεται φύσις ταῦτα δοξολογοῦσα, τὴν προεόρτιον ἄγει τῆς μεγίστης σωτηρίας πανήγυριν· ταύτην προπεριπτύσσεται· τὴν, δι' ἧς τῆς τελειοτάτης τετύχηκεν ἀγαλλιάσεως. Τοῦτο γὰρ τὸ γενέθλιον, τὴν αὐτῆς ἀναγέννησιν προανεφώνησε. Τοῦτο, τὴν ἐκ πλάνης ἀνάκλησιν, καὶ παλαιότητος αὖθις ἀνάπλασιν προδιεκήρυξε. Τοῦτο, τὴν τῆς ἀγνωσίας αὐτῆς ἀγονίαν καὶ ἀκαρπίαν, εἰς θεογνωσίας καρποφορίαν ἐπιδοῦναι προεμήνυσε· τοῦτο, τὰς πρὸς τὴν χάριν αὐτῇ ὡδοποίησεν εἰσόδους· τοῦτο, τὰς τῆς σωτηρίας πύλας προανέῳξε· τοῦτο, εἰς καταλλαγὰς προτέθειται· τοῦτο, εἰς μεσιτείαν παρείληπται· διὰ τοῦτο, νῦν οἱ τοῦ γένους παῤῥησιαζόμεθα συμμέτοχοι· διὰ τοῦτο, τῆς οἰκειοτέρας μετειλήφαμεν στάσεως· διὰ τὴν ἀποχυθεῖσαν παστάδα, ἐν τῷ βασιλικῷ κατελογίσθημεν νυμφῶνι· διὰ τὸν νῦν παραχθέντα λαμπρότερόν τε ὁμοῦ καὶ εὐρυχωρότερον οὐρανὸν, τὴν οὐράνιον ἐπεγραψάμεθα διαγωγήν· διὰ τῆς συγγενοῦς εὐλογίας, τῆς εὐαγγελικῆς ἐναπολαύομεν θυμηδίας.

Ἀλλ' ὦ τῆς παρούσης καὶ τῆς ἐσομένης εὐφροσύνης πρόξενε! ὦ καὶ παῤῥησίας καὶ τιμῆς σεμνολόγημα· σὺ τῆς ὑπὲρ τῶν σῶν πανηγύρεων εὐωχίας, τὴν ἀνωτάτω πανδαισίαν ἀμείψαιο· σὺ τοῦ ὑπὲρ τῶν τοιούτων προθύμου, τὰς μεγάλας ἀντεισφέροις δωρεὰς κόσμησον ὡς τῇ αἰσθητῇ, καὶ τῇ νοητῇ φαιδρότητι, τὴν παροῦσαν ὁμήγυριν· ῥύθμισον τὴν συγκεκροτημένην θειοτέρως χοροστασίαν· ἐνήχησον αὐτῇ ἐναρμόνιον, καὶ τῆς τῶν ἑορταζόντων ἐν οὐρανοῖς ἀγαλλιάσεως μέλος· ἔπιδε πρὸς τὴν ἑκάστου διάνοιαν· ἔτασον τὸ τοῦ πόθου διάπυρον, καὶ τῷ ἐτάζοντι τὰ τοῦ συνειδότος ἄῤῥητα, καθυπόδειξον τοῦτο Δεσπότῃ· πρότεινον τὰ τῆς διαθέσεως τῷ ἀνακεκαλυμμένως καθορῶντι τὰ κρύφια. Εἶδε μὲν

A ac excellentem puritatem, inexplicabilis novatur conceptus. Hic, angelus redemptionis puerperii præco; illic, archangelus admirandæ conceptionis faustus nuntius.

Porro præsentium pollicitatio nuntiorum, clarius quæ ad illam spectant prænuntiavit. *Prædicabitur enim*, inquit prænuntius angelus, *universis tuus partus*. Prædicabitur ac celebrabitur, nec in terra solum, verum etiam in cœlis: nec tantum in auribus hominum, sed et divinis insonabitur sensibus, quænam sint tanta illa de eo prædicanda partu. Perspice vero, ut hæc David prædixerit; ut velut quid gestum prænuntiaverit futurorum eventum, infallibilem futurorum veritatem præterito tempore designans. *Gloriosa enim dicta sunt de te*, inquit, *civitas*
B *Dei* [11]. Gloriosa super omnem, quæ refertur, gloriam. Gloriosa, supernis virtutibus: pretio habita ac cupita, congeneribus hominibus: desiderabilia patriarchis: veneranda prioribus patribus: perscripta ac vestiganda prophetis. Propter hæc lætantur universa creata: congaudent his exercitus angelici: his una gloriatur mundus universus: his hodie exsultat terrigenarum genus: hæc laudans, salutis maximæ pervigilium agit: hoc præsalutat, quo absolutissimam consequi meruit exsultationem. Quippe natalitia hæc humanam prænuntiarunt regenerationem. Hæc revocationem ab errore, ac vetustatis futuram præsignarunt instaurationem: hæc, ignorationis nostræ infecunditatem, in scientiæ Dei fructum promoturam ostenderunt; hæc, ad ingressum
D gratiæ iter nobis fecerunt; hæc, salutis portas præaperuerunt; hæc, reconciliationi fundamenta jacta fuerunt: hæc, ad mediationem assumpta sunt: per ea nunc, qui ejusdem sumus participes generis, fiduciam habemus: per ea, congruentiorem recepimus statum: per editum luci thalamum, regalibus nuptiis accensi sumus: per cœlum illud, quod nunc splendidius pariter ac capacius productum fuit, cœlestem vitæ rationem ascivimus: per cognatam benedictionem evangelica potimur jucunditate.

Tu vero præsentis pariter ac futuræ lætitiæ con-
D ciliatrix; fiduciæ totius honorisque gloriatio; tu, inquam, pro tuarum convivio celebritatum, supernas rependeris epulas; nostramque illam pro tantis tuis dotibus, alacritatem, magnis cumulaveris muneribus. Orna præsentem conventum, uti sensibili, ita et spiritali lætitia: compone coactam divinitus choream: ei insona concinnum melos, ac exsultationis eorum, qui in cœlis epulantur: respice in cujusque mentem; scrutare accensum desiderium, illudque scrutanti conscientiæ arcana, blande ostende: ei affectionem offer, qui occulta manifeste videt. Plane videt, uti cognitor invisibilium omnium, atque tuorum in te laudatorum,

[11] Psal. LXXXVI, 3.

propter se ipse, desiderium perspectum habet : vult nihilominus, idque impensiori bonitate, ut etiam per maternas supplicationes, ea et offerantur, et impleantur. Hæc quippe, tua ad eum, ac nostra ad te gloriatio est : hoc, ejus per te exhibitæ clementiæ specimen. Spe subvecti, quam ea facit, nostram despicimus abjectionem ; humilem terrenamque obliti consuetudinem. Hinc a terrenis assurgere, atque in cœlum contendere nitimur. Hinc nobis certa bonorum repositorum spes affulget : hinc æternorum surgunt exspectationes. Illustrem hanc divinamque festivitatem amantissime celebrantes, universa in suam providenti gloriam, maternamque gloriationem, ac salutare subjectorum decus, gratias submittimus, Christo bonorum auctori ac largitori : ipsum quippe decet honor, atque adoratio, ac laudatio, cum Patre, ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

ὡς τῶν ἀθεάτων ἅπαντα γνώστης, τόν τε δι' αὐτὸν εἰς σὲ τῶν ὑμνολόγων κατανοεῖ πόθον· βούλεται δὲ καὶ λίαν ἀγαθοπρεπῶς, καὶ διὰ μητρῴων ἐντεύξεων, καὶ προτείνεσθαι ταῦτα καὶ ἀποπληροῦσθαι. Τοῦτο γὰρ τὸ πρὸς αὐτὸν σοῦ καὶ ἡμῶν, εἰς σὲ ἐγκαλλώπισμα· τοῦτό τε, γνώρισμα τῆς διὰ σοῦ γεγενημένης αὐτοῦ φιλανθρωπίας. Ταύτης ταῖς ἐλπίσι συναναψούμενοι, τῆς οἰκείας καταφρονοῦμεν ταπεινότητος, τῆς χαμαιζήλου, καὶ γεώδους ἐπιλανθανόμενοι διαγωγῆς· ἐντεῦθεν, τῶν τῆς γῆς ἐπαίρειν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἐπείγεσθαι προθυμούμεθα. Ἐντεῦθεν ἡμῖν, αἱ ἀδιάψευστοι τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδες· ἐντεῦθεν αἱ τῶν αἰωνίων προσδοκίαι. Διὰ τοῦτο, φιλοφρόνως τὴν εὔσημον καὶ θείαν ταύτην ἄγοντες ἑορτὴν, τῷ εἰς οἰκείαν ἅπαντα προνοησαμένῳ δόξαν, εἰς μητρικόν τε καύχημα, καὶ σωτήριον τῶν ὑπηκόων ἐγκαλλώπισμα, τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμπομεν [ἄλ. ἀναφέρομεν], Χριστῷ τῷ τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ καὶ παρόχῳ· ὅτι αὐτῷ πρέπει τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ δοξολογία, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO IV (18*).

In conceptionem sanctissimæ Dei Genitricis.

I. Suave quidem est præsentis hujus lætæ solemnitatis nomen. At suavius est illius rationes sermone retexere ; quas iterato evolventes et gratabundi exponentes, novo nos dulcedinis incremento recreamur, et splendidiori sane ampliorique voluptate perfundimur. Cum enim in ejusmodi rei tractatu verbis immoramur, augetur suavitas iteratione sermonis ; et quemadmodum quæcunque olentia innascuntur germina, licet per se odoris habeant fragrantiam, contrectata tamen et compressa jucundum magis, magisque fragrantem exspirant odorem ; ita et celebris ista solemnitas, unguentorum gratiæ referta odore, jucundissimam utique eamque minime fucatam secum defert suavitatem : præconio tamen celebrata, faustisque commendata acclamationibus, ac verbis veluti contrectata, magis eam efflat sane, effunditque, odorataque nunquam evanescunt cognitionis unguenta; quibus vero penitius ejus perspecta fit notio, uberiorem spirant suavitatis odorem. Cum itaque jugi rei meditatione, iterataque explicatione dulcis hæc spiritalis voluptas majus sumat incrementum, magisque inde animus oblectetur ; longe acriori studio atque operosiori tractatione de hac ipsa solemnitate oportet habere sermonem, ut efflante ex illa jucunditate abunde expleamur. Verum ut id ipsum, quo caremus, assequi possimus, divinæ odoratæ hujus fragrantiæ aspiret afflatus ; inexhausta quippe est horum bonorum, nec ex iis, quæ ab illis oboriuntur, satiari potest animus, cujus demonstrationem ad ea, quæ acta sunt post redditum justis illis Joachim et Annæ divinum oraculum, rejicimus. Eo enim usque producentes sermonem, et uberem copiam per illum coacervantes, insatiabilem cupiditatem moderata compositione distulimus ; nunc vero illo posthabito necesse est thesaurum ipsum comparate aggredientes, his qui convenere, jucundissimam traditionis partem exponere.

II. Cum igitur sanctissimi Joachim et Anna ejusmodi sponsionem præconis voce delatam minime prorsus hæsitabundi, quin constantissima mente, perinde ac re jam completa suscepissent, letum excepissent, protinus ille quidem preces, stationes, nuncupata vota, propitiationis holocautomata, acceptabilesque instruit hostias. Ipsa vero munus suis impetratum precibus se Deo oblaturam, ac sacratiori holocausto consecraturam pollicetur. O justorum fidem! O exploratissimam spem, quæ cognatas naturæ vires superant! O res nulli comparabiles, et libero sane judicio relinquendas eorum, qui veram germanamque ipsarum eminentiam tenent exploratam! Neque enim cum fidem habent justi, signis præterea indigent. Quin Joachim nec signa se promereri expetiit, postmodum certissime, ac si jam accepisset, sibi futuram prolem sentiens.

III. Anna vero promissam prolem perinde ac præsentaneam et verbis et re ipsa tenet, et præ-

(18*) Excerpta ex opere inedito Hippolyti Marraccii cui titulus : Mariale Georgii Nicomediensis. Marraccii codex manuscriptus, Romæ in bibliotheca Congregationis Clericorum Matris Dei asservatur. Porro de hac homilia in conceptionem hæc annotavit Marraccius : Orationem hanc in perantiquo Græco ms. codice sub nomine Georgii Nicomediensis metropolitæ a se inventam exscripsit ac Latine reddidit Adm. R. P. D. Vincentius Riccardius, clericus regularis, mihique ab eo benigne communicatam marianis lectoribus exhibui.

benti rependere illud ipsum, quod præhabendum erat, certissima voti sponsione confirmans, omnino futurum esse denuntiat. *Sive enim*, inquit, *masculus fuerit, sive femina id quod peperero, hoc ipsum illi erit, Domino Deo meo dicabo et templo ejus consecrabo* [14].

Et quemnam priscorum, o beata Anna, similem fecisse sponsionem percepisti? ac quandonam sacro illo loco feminam dicatam aspexisti? quonam modo sacrosancto illi virorum cœtui insociabilem associas mulierem? Et quænam fervens ista, ignitaque fides, qua nuncupatis votis inaudita aggrederis facinora? Quis nova ejusmodi instituta prænuntiavit? Quis ejusmodi mentis sensa tuum indidit in animum? Hominum quidem, inquit, nullus; neque mater majorum acceptis exemplis me ad admirandum istud emittendum votum adegit; sed eo, qui a sterilitate liberat, auctore, ab eoque, qui præter omnem spem hominum desideria perficit, istud futurum cogitans, certam hanc constantemque fidei vocem emitto.

IV. Vide expressa vaticinii signa : vide sinceræ mentis nec hæsitabundæ spei argumenta. Non modo eventus futurorum non expetit signa, verum etiam perinde ac opere completa foret promissio, et exsultat et vaticinatur, atque hinc prophetico fulget dono.

Hinc primordia arcani percipit sacramenti; hinc mortalium omnium efflorescit pulchritudo. Hinc Dei matris efficitur mater, illius, inquam, quæ incorrupta peperit, quæ supra quam sperare poterat, concepit, quæ peculiare fuit et peregrinum naturæ ornamentum, germana omnium gloriatio; cognatæ naturæ filia, et supra naturam mater, filia, et regina; puella, et omni creatura sublimior; semper virgo, et pueri mater; viri nescia, et fecundissima; et, sine fuco sit dictum, quæ vere incorporearum virtutum superat puritatem.

Anna per constantem fidem hujus fieri meretur mater; atque ita per multiplicia virtutum germina fructum profert incorruptionis; ita obscuræ exspectationis præclaros suscepit eventus, et verborum promissa re ipsa conspicit esse completa. Spes enim illæ, quæ in Deo locantur, certissime optato suo non frustrantur fine : quem sane ut post eventum obtinent, ita ante certissime exspectant, etc.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Γεωργίου μοναχοῦ καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀπόδοσιν τῆς Ὑπεραγίας Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ καὶ ἀφιέρωσιν τῷ Θεῷ κατὰ τὴν ἱστορίαν.

Φαιδρὸν τὸ τῆς παρούσης ἑορτῆς σύνθημα· διὸ πρὸς ἄπειρον φῶς τὸν πρὸς ταύτην συνειλεγμένον παρορμᾷ σύλλογον. Λαμπρὸν τὸ τῶν παρόντων λόγων τεκμήριον καὶ πλήρη δόξης καρποῦσθαι τὰς ὑποθέσεις κατεπαγγέλλεται. Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν ἡ τῆς Παρθένου πανήγυρις ἐκλάμψασα, νοητῶς πρὸς ἑαυτὴν τὴν διάνοιαν ἴθυνε· καὶ σταθερὸν ἔαρ τὸν λόγον αἰθριάσασα, τὸν χειμῶνα τῆς σιωπῆς εἰς γαλήνην τοῦ λέγειν μετήνεγκεν. Ἀλλὰ δεῦρο προθύμως, ταῖς ταύτης ἀκτῖσι καθοδηγούμενοι, πρὸς αὐτὴν σύντονον τὴν τοῦ λόγου πορείαν ἰθύνωμεν·

ORATIO V.

Georgii monachi ac Magnæ ecclesiæ Chartophylacis, Encomium in sanctissimæ Deiparæ Repræsentationem in templo, atque ut Deo consecrata sit juxta historiam (19).

Læta est ac præclara præsentis solemnitatis tessera; atque adeo collectum in ea cœtum, ad immensum lumen incitat, ac impellit. Illustre est nostrorum hujusce diei sermonum indicium, plenaque gloriæ argumenta promittit, quibus frui liceat. Ecce enim nobis illucens virginalis festivitas, spiritali animum in se ratione direxit : verisque instar calidi sermonem serenans, silentii hiemem in tranquillitatem dicendo opportunam convertit. Verum alacri agite animo, ipsa nobis suis radiis duce, recta ad eam sermonis iter contendamus; ac

[14] I Reg. I, 11.

(19) Audeo forte in voce *Repræsentatione* : videtur tamen illa optime Græcam repræsentare, seu exprimere · εἰς τὴν ἀπόδοσιν · qua auctor significat, fuisse Mariam oblatam, sic quasi ex voto, ac parentibus sacrum anathema, cujus se reos fecissent, Deo repræsentantibus. Porro eumdem esse auctorem hujus ac reliquarum Georgio Nicomed. inscriptarum orationum, quas damus, censet omnino vir doctus D. Leo Allatius, cum ita de Georgiis ait : « Cumque in nonnullis concionibus, modo Georgii Nicomediensis, modo Georgii Chartophylacis nomen in diversis codicibus præligatur, conjectura non levis erit, eumdem esse Nicomediensem cum Chartophylace : quod postea confirmavit codex perantiquus, in quo oratio illa in Præsentationem Virginis legebatur, cujus illud est principium : καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων. In titulo enim prænotabatur : Γεωργίου Χαρτοφύλακος τοῦ ὕστερον γεγονότος μητροπολίτου Νικομηδείας, Georgii Chartophylacis, qui postea fuit Metropolita Nicomediensis. » Georgii Chartophylacis Magnæ Ecclesiæ Encomium in deductionem Deiparæ in templum ejusque consecrationem, habetur ms. in Biblioth. Augustana, nec alia esse videtur, quam quod ipse legi alibi sæpius, et in Sfortiana cum hoc titulo, Γεωργίου μοναχοῦ, καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀπόδοσιν. (Hæc nimirum ipsa quam præ manibus habemus.) « Ea in Bibl. Antonii Augustini, et Vaticana, alibique, Georgio Nicomediensi tribuitur. Et Chartophylacis encomium alterum in eamdem festivitatem, ὅτε ἀπεδόθη ἐν τῷ ναῷ τριετίζουσα. » Incipit : Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχάς. Habetur ms. Mediolani in Ambrosiana, et alibi : hæc eadem in alio antiquissimo Codice quem regis Ungariæ fuisse nomen ibi descriptum satis comprobat, Georgio metropolitæ Nicomed. donatur, sub cujus nomine edita est etiam apud Surium 21 Novembre. Eidem inscribit Reg. codex ex quo exscripsi. Eminentissimi Card. Mazarini codex, tribuit Georgio Chartophylaci, subnectitque isti tanquam ejusdem. Et Nicomediensis oratio in Deiparæ Nativitatem, quæ incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ · *edita est Gl. sub nomine* Germani archiepiscopi Constantinopolitani, *interprete Andrea Schotto in* Bibl. PP. *Gl. tom. II*, pag. 450. In uno Regio confusa est cum aliis Damasceni, eodem argumento, earum secunda. Sed est scriptura admodum recens. Maxime placet citatus Mazar. codex, quo tribuitur Andreæ Cretensi, cujus habet totos characteres.

quanta cuique facultas est, ea singuli eam coronemus. Quanquam enim omnes minus quam pro dignitate habemus, magis tamen alacritate abundare conemur, invicemque voluntatis contentione vincere studeamus. Quæ enim vis tanta orationis, ut vel minimum quid pro meritis exsequi possit? quisve sibi arroget, ut vel nuda cogitatione propius accesserit, nedum rem plene capere tentaverit? Omnem itaque sermonum vim transcendunt encomia Virginis; quamobrem etiam omnis laudationis leges post se reliquerunt. Sane quidem, viri auditores, priusquam desiderii affectio caperet, grave existimabam audaciæ crimen, ut eam quis rem aggredi præsumeret. Etenim videbatur insaniæ ea attingere, quæ essent majora virtute, ac quorum sermones altiorem sermone rationem haberent. Postquam autem ab agente affectu vim passus, ipse quoque multorum cessi temeritati, supplex cum eis veniam postulo, affectionis experimento dedoctus, ut ne id crimen putem non veniabile. Rogo itaque, ut ne quis vestrum audaciæ illaturus crimen, rem temeritatis ac arrogantiæ, sed exsuperantis desiderii judicet. Etenim illud vehementer tenens, maxima quædam fecit præsumere; fide quidem prævia duce, spe autem ad ea sublevante. Neque enim sermones eorum gloriæ causa sunt, qui encomio celebrantur; sed pietatis ergo inferuntur eorum qui dicunt ac orant. Quamobrem tutum admodum arbitror, ut Deus, qui per naturam nullo egeat, sitque ipsa per se gloria, ac magnificentia eorum qui laudantur, se ipse volentibus in laudationem argumentum permittat nullum inde gloriæ augmentum suscipiens; sed eorum qui inferunt, alacritatem impensius volens. His ergo in hunc modum statutis, age jam festivos præsentis lucis sermones auspicemur; ac in eis, de quibus cœpimus loqui operam ponamus.

Enimvero quæ tanta vis artis argumentum præsens congrue tractaverit, ut quod cuique ordini consentaneum est, exsequi queat? Quænam instituta comparatio ejus sit representatura similitudinem, cui nihil a sæculo apparuit æquale? Quia enim qui ejusmodi argumenta versant, similibus æqualia, vel majora minoribus per comparationem opponentes, exinde verborum ac orationis venantur copiam; idcirco facillimum exsistit examen inventorum, verumque eorum, quæ dicuntur judicium habet: a quo autem superati sunt naturæ fines, huic encomiorum leges obsequi non valent. Ne quis ergo superantia naturæ rationem, ac siqua ei consequenter habent iisdem tentet subjicere. Nullam enim illa congruam mutuo communionem ingerunt multumque invicem discrimen ostendunt. Hinc ergo mihi ardua apparet excellens argumenti præstantia, nec fieri posse, ut ullis regulis, rerum nobis in quæstione positarum explicatio, ad similia dirigatur. Cæterum licet hocce argumenti rerum omnino consequentiam superet, haud tamen permittendum ut nos illud effugiat, nequando frustrati desiderio, una cum eo pietate privemur.

A καὶ ὅση δύναμις ἑκάστῳ, τῷ τοιούτῳ αὐτὴν καταστέψωμεν. Εἰ γὰρ καὶ πάντες τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκπίπτομεν, ἀλλά γε τοῦ προθύμου τὸ πλέον ἔχειν πειρώμεθα, καὶ προαιρέσεως τόνῳ τὸ νικᾷν ἀλλήλους. Τίς γὰρ ἂν λόγος καὶ μόνου βραχυτάτου τῆς ἀξίας προσάψαιτο; ἢ τίς φαντασίᾳ ψιλῇ προσεγγίζειν καυχήσαιτο, μὴ ὅτι γε πλῆρες κατειληφέναι πειράσηται; Πᾶσαν τοίνυν λόγων δύναμιν ὑπερέπτη τὰ τῆς Παρθένου ἐγκώμια, διὸ καὶ κατόπιν παντὸς ἐπαίνου τοὺς ὅρους ἀπέθεντο. Ἐγὼ μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες, πρὶν τῷ τοῦ πόθου ἁλῶναι πάθει, χαλεπὸν τῆς τόλμης τῶν ἐγχειρούντων ἐψηφιζόμην τὸ ἔγκλημα. Καὶ γὰρ εἶναι μανίας ἐδόκει τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἅπτεσθαι, καὶ ὧν οἱ λόγοι τὸ ὑπὲρ λόγον εἰλήφασιν· ἐπεὶ δὲ ὑπὸ τοῦ ἄγοντος τυραννηθεὶς,
B τῷ τῶν πολλῶν ὑπήχθην τολμήματι, ἱκέτης σὺν τούτοις πρὸς συγγνώμην καθέστηκα, τῇ πείρᾳ τοῦ πάθους ἐκμαθὼν τὸ ἀσύγγνωστον. Αἰτῶ τοίνυν, εἴ τις ὑμῶν αὐθαδείας ἐπεισάγειν πειρῷτο ἐγκλήματα, μὴ θράσους ἀλαζονείαν, ἀλλὰ πόθου περιουσίαν τὸ προκείμενον κρινέτω· καὶ γὰρ ἡ τούτου σφοδρὰ ἐπικράτησις, τῶν μεγίστων κατατολμᾷν παρεσκεύασεν. Πίστεως μὲν προαγούσης, ἐλπίδος δὲ πρὸς ταῦτα συνανυψούσης. Οὐδὲ γὰρ δόξης ἕνεκα τῶν ἐγκωμιαζομένων οἱ λόγοι· εὐσεβείας δὲ χάριν τῶν λεγόντων εἰσφέρονται. Ὅθεν μοι λίαν ἀκινδύνως δοκεῖ, καὶ τὸ θεῖον ἀνενδεῆ τὴν φύσιν ἔχον, αὐτοδόξα τε ὂν καὶ μεγαλειότης τῶν ἐπαινουμένων, αἴτιον εἰς ἀφορμὴν ἐπαίνων ἑαυτὸ τοῖς βουλομένοις παρέχειν, οὐκ ἐπίτασιν τῆς οἰκείας δόξης δεχόμενον·
C τὴν δὲ προθυμίαν τῶν εἰσαγόντων ἱέμενον. Τούτου τοιγαροῦν οὕτω διατεθέντος, φέρε τῶν τῆς παρούσης ἑορτῆς ἐφαψώμεθα λόγων· καὶ περὶ ὧν προήχθημεν λέγειν, περὶ τούτων τὴν σπουδὴν ἐνστησώμεθα.

Ἀλλὰ τίς ἂν δύναμις τεχνικὴ τὸ παρὸν μεθοδεύσειεν, ὡς ἑκάστῳ ἀκολουθίαν ἀπεξεργάσασθαι τάξει; Τίς σύγκρισις παραβαλλομένη τὸ ὅμοιον παραστήσει [*Max.* ἀντιπαραστ.], ᾧτινι τὸ ἴσον τοῖς ἀπ' αἰῶνος οὐχ ὤφθη; Ἐπεὶ γὰρ οἱ τὰς τοιαύτας ἀνελίττοντες ὑποθέσεις, τοῖς ὁμοίοις ἴσα, ἢ μείζονα τοῖς ἐλάττοσι τῶν πραγμάτων εἰσδεχομένων ἀντιπαρατιθέντες, ἐκ τούτων τὴν εὐπορίαν θηρῶνται τῶν λόγων· διά τοι τοῦτο ῥάστη μὲν αὐτοῖς ἡ τῶν
D εὑρεθέντων ἐξέτασις· ἀληθὴς δὲ ἡ τῶν λεγομένων ἐπίκρισις γίνεται· ᾧ δὲ οἱ τῆς φύσεως ὅροι ἡττήθησαν, τούτῳ τῶν ἐγκωμίων οἱ νόμοι, λειτουργεῖν ἐξησθένησαν. Διὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς φύσεως ἐξῃρημένα, καὶ τὰ ταύτῃ ἑπόμενα καθυποβάλλειν ὁ βουλόμενος πειράσθω. Οὐδεμίαν γὰρ κατάλληλον κοινωνίαν πρὸς ταῦτα ἐκεῖνα εἰσφέρουσι, πολὺ τὸ διεστηκὸς ἑκατέρων δεικνύντων. Ἔνθεν οὖν ἐμοὶ δύσληπτον μὲν τὸ τῆς ὑποθέσεως ὑπερανεστηκὸς φαίνεται· οὐκ ἐφικτὸν δὲ κανόσιν ἀπευθύνειν πρὸς ὅμοια τὴν τῶν φυομένων κεφαλαίων ἐξάπλωσιν. Πλὴν εἰ καὶ πάντῃ τῶν τῆς ἀκολουθίας πραγμάτων τὸ παρὸν ἐξῄρηται, ἐνὸν μὴ ἐκφεύγειν τὸν ἡμέτερον [πόθον], μήποτε τῆς ἐφέσεως διαμαρτόντες, καὶ τὸ εὐσεβεῖν σὺν ταύτῃ ἀφαιρεθῶμεν.

A Ἐπεὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμῖν εἰσφρήσας ὁ τοῦ ὄφεως ἰὸς, ὑποσμύχων τε ἔνδον κατεδαπάνα τὸ γένος· νεμόμενος δὲ ἀεὶ τοὺς καθ' ἕκαστα, οὐκ ἔτι τῆς νομῆς ἀνεκόπτετο, οὐδ' ἀλεξιτήριον φάρμακον ἀποσμῆχον τοῦτον ἐδείκνυτο· ἀλλ' ὁμοίως ἅπαντας ὡς ὕπουλόν τι τραῦμα ἐνδιαδυόμενος, τοὺς ὑπογιγνωσκομένους [*Maz.* ὑπογιγνομένους] κατελυμαίνετο. Τοῦτον τοίνυν ὁ Δημιουργὸς ἐξᾶραι βουληθεὶς, καὶ ἑαυτοῦ μὲν τὴν δυναστείαν, τοῦ τετρωμένου δὲ τὴν ἰατρείαν ἐνδείξασθαι, μηχανᾶται κατὰ τοῦ τρώσαντος τὸν κείμενον ἀναστῆσαι, καὶ αὐτῷ τὰ τῆς νίκης κατεγχειρίσαι· λαμπρὸν ἐντεῦθεν τὸ τρόπαιον, καὶ τὴν τοῦ φθείραντος ἧτταν δημοσιεύεται [*Maz.* δημοσιεύων]. Τοῦτο δὲ οὐχ ἑτέρως ἐκβαίνειν οἷόν τε ἦν, εἰ μὴ τὴν τοῦ νενοσηκότος τὸν ἰατρὸν ὑποδύντα φύσιν, ἠπίῳ τῷ σχήματι πρὸς ἑαυτὸν ἕλξοι τὸ λυ- B μαινόμενον, ἵν' ἐν τῷ συνήθει προσδραμὸν, τῷ ἀδοκήτῳ προσπέσῃ, καὶ οὕτω τὰ τῆς νόσου ῥᾷον ἀποπαυθῇ, τοῦ αἰτίου ταύτης εἰς καθόλου ἀδυναμίαν χωρήσαντος. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ᾠκονομήθη, ἔδει δὲ ἐξ ἧς ἀρχῆθεν τὸ δεινὸν ὡρμήθη ῥίζης, ἐκ ταύτης τὴν ἰατρείαν ἀναβλαστῆσαι· καὶ δι' ἧς ὁδοῦ πρὸς τὸ γένος εἰσήχθη, διὰ ταύτης ἐξελαθῆναι· ἡ δὲ ἦν ἡ γυναικῶν εὐκολία, οὐκ ἀσφαλῶς τὴν εἴσοδον ἐξανοίξασα, ἑαυτῇ τε καὶ τῷ οἰκείῳ, καὶ τοῖς ἔπειτα τὴν λύμην διασκεδάσασα· καὶ δὴ τοῦτο πραγματεύεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς ἐγενόμην τῆς ὑποθέσεως ἀμηχανίᾳ τοῦ πράγματος τὸν λόγον κατέχομαι, καὶ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος τὴν διάνοιαν καταπλήττομαι [*Maz.* ἐκπλήττ.], ξένον ὁρῶν καὶ παράδοξον C ἐπὶ γῆς τελούμενον μυστήριον, καὶ ὃ πρὸ πάντων αἰώνων ἀῤῥήτως ἐπηγγέλθη σωτήριον, νυνὶ πέρας εἰσδεχόμενον. Τοῦτο δηλαδὴ τῶν τὴν Παρθένον τεκόντων ἀνωχίσμενον [ἐγκώμιον]· τοῦτο προοίμιον, πᾶσαν ἐκφεῦγον λόγων ἐπίδοσιν. Τούτῳ προσβαλὼν μὲν ὁ νοῦς, οὐκ ἐξασθενήσας δὲ τῶν οἰκείων ἐξέστηκε. Σκοποῦ γὰρ ὅστις ἂν εἴ ὁ ταῦτα διερευνώμενος, ἡλίκον ἐντεῦθεν ἀνεφάνη τὸ θαῦμα. Φιλανθρωπίᾳ μόνῃ ἐκ μὴ ὄντων ὑπὸ τοῦ πλάστου παρήχθημεν· ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς τὸν παράδεισον κατοικεῖν προσετάγημεν· τὴν ἐντολὴν ἀβουλήτως ἀπεκρουσάμεθα· θάνατον τῇ προαιρέσει ἐπεσπασάμεθα· ἐπηγγέλθη παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐλευθερία, καὶ τὸ πρᾶγμα ἔμελλε, καὶ ὁ χρόνος τοὺς ἐπιτηδείους ἀνῃρεύνα. D Παρέτρεχον αἱ γενεαί· αἱ προφητεῖαι συνεχεῖς κατεβάλλοντο· ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ τῶν πατριαρχῶν, καὶ πάντων δικαίων. Ἀβραὰμ παρέδραμε, καὶ οἱ μετ' ἐκεῖνον ἐν συμβόλοις τὰ τῆς ἡμέρας μυηθέντες, καὶ πρὸς τὴν ἔκβασιν τοῦ μέλλοντος κεχηνότες. Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος ἐμφανῶς εἰς τοὺς τύπους τοῦ μυστηρίου θεωρῶν, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας κατανοῶν, ἐδόκει πρὸς ἑαυτῷ πληροῦσθαι τὰ προδηλούμενα. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἡ ἐλπίς. Ἐν τοῖς τῶν κριτῶν δημαγωγοῖς ἡ προσδοκία. Σαμουὴλ ἐχρηματίζετο. Δαβὶδ ἐγγὺς τὴν ἡμέραν ἀναφωνῶν, ἀπεμάκρυνε. Τῶν προφητῶν ὁ χορὸς διαπρυσίως ἐκήρυττε, καὶ ἐπὶ θύραις εἶναι

Quia enim a principio irrumpens serpentis virus, ac intus latitans, humanum consumebat genus; singulosque semper depascens, necdum a pastione prohibebatur, nec præsentaneum ullum remedium, illi exterendo, ostendebatur; sed simili subjectos omnes ratione, occulti vulneris instar, ima pervadens, vitiabat: volens itaque rerum Conditor illud tollere atque tum potentiam suam, tum saucii sanationem exhibere, id molitur ut jacentem adversus sauciatorem erigens, ei victoriam tribuat. Hinc ergo illustri trophæo, anctoris interitus traducit victoriam. Id porro haud alia ratione fieri poterat, quam ut medicus ægrotantis induens naturam, blando ejusmodi habitu, quod erat vitiatum ad se traheret; ut comparato usu congressus, inopinatus irrueret; atque hoc modo, morbi causa vim omnem amittente, ejus curatio facilior esset. Quando autem hæc ita fuerant provisa, parque erat, ut ab eadem ipsa radice ex qua malum a principio ortum erat, medicatio quoque germinaret; utque eadem pelleretur via, qua in hominum genus invaserat; a muliebri nimirum facilitate, quæ incaute aperiens aditum, sibi pariter, viroque, atque posteris perniciem ascivisset: sic omnino res habuit. Atenim, propior jam argumento factus, teneor rei difficultate ut ne valeam loqui; proque miraculi magnitudine animo percellor, qui novum ac mirabile mysterium in terris videam consummari, ac quod ante sæcula omnia arcane promissum erat, salutarem nunc finem adipisci. Hoc illud parentum Virginis privilegium: hæc initia, omnem sermonum vincentia amplitudinem. Huic animus intendens, nisi est debilior effectus, a propriis excessit. Considera enim, quisquis es qui ista scrutaris, quam inde magnum miraculum eluxit. Sola benignitate a Deo plaste ex nihilo producti fueramus: jussum erat in operibus bonis paradisum colere: præceptum insipienter repellentes, mortem nostra ipsi voluntate attraxeramus: Creator libertatem pollicitus est; eratque res futura, ac tempus eos quærebat, qui idonei essent. Præteribant ætates; juges prophetiæ subjiciebantur; in spe erant patriarcharum omnium ac justorum res positæ. Abraham prætererat, ejusque posteri, cum diei illius sacramentum in symbolis didiscissent, atque animis ad futuræ rei eventum inhiarent. Moyses ille admirabilis in mysterii figuras intuens, ac veritatem perspiciens, apud se, ac ætate sua impletum iri existimabat: erat spes in deserto: in judicibus populi rectoribus exspectatio: Samuel responsum accipiebat: David propinquam clamans diem, longius submovebat: prophetarum chorus clara prædicabat voce, ac Christum prope in januis annuntiabat. Cæterum omnes spe frustrati, abierunt; quod nimirum tempus deficeret cum iis qui digni erant. Porro invenit sibi congruos iisdem prognatos majoribus (20), atque in eum finem a rerum auctore...

(20) *Ex iisdem orti majoribus.* Atqui alter ex regia tribu erat, alter ex sacerdotali, ut habet receptior historia. Erant iidem nihilominus majores, ac conjunctæ familiæ, eo quod tribus regia et sacerdotalis jam olim conjugia miscerent.

ctore paratos; Joachim, inquam, ac Annam; parentes ejus, quæ promissionum finis conciliatrix foret. Hi, prima ad opus præstruxerunt prædictionum initia: hi, exspectatorum radicem germinarunt: hi, promissorum fundamentum jecerunt: ex his nobis emersit sanitatis myrotheca: ex his, orta prodiit lætitiæ conciliatrix: ex his, præierunt gaudii pignora. Hi itaque ob excellentem virtutem, supra omnes noti fiunt Deo Creatori; ut qui præsciti ac destinati in mysteriorum divinorum ministerium erant. Quamobrem viam omnem mandatorum incedentes, ad summum evaserunt perfectionis apicem, solique ea sunt consecuti, quæ a sæculo plurimi cupierunt. Quanquam enim commune hominum genus effectum est particeps, hi tamen eximia ac peculiari laude claruerunt. Etenim qui res maximas gerunt, majorem ab eis recipiunt gloriam, quam quorum illæ causa geruntur: tantoque id amplius, quanto facinoris necessitudo maxima monstratur. Hic autem nihil vicinius ac cognatum magis existimari queat, iis, quæ patrandis mirabilibus in media assumpta fuerunt. Sibi quippe Verbum ex eorum massa tabernaculum exstruens, ex eodem altiori supra intellectum ratione, humanæ naturæ massam assumpsit, novam prorsus, cum actionem dispensans, tum cogitatus inventum.

A τὸν Χριστὸν κατεμήνυε. Πάντες τῶν ἐλπισθέντων ἀποτυχόντες ἀπέδραμον, ἐπειδήπερ ὁ χρόνος σὺν τοῖς ἀξίοις ἀπελίμπανεν. Εὗρε δὴ τοὺς οἰκείους ἐκ τῶν αὐτῶν ὡρμημένους, καὶ πρὸς τοῦτο τῷ Κτίστῃ εὐτρεπισμένους· Ἰωακεὶμ φημι καὶ Ἄνναν τοὺς τὴν αἰτίαν τοῦ τέλους τῶν μηνυθέντων ἀποτεχόντας. Οὗτοι τὰ τῶν προῤῥήσεων εἰς ἔργον κατεβάλοντο προοίμια· οὗτοι τῶν προσδοχηθέντων τὴν ῥίζαν ἐβλάστησαν· οὗτοι τῶν ἐπηγγελθέντων τὸν θεμέλιον κατέπηξαν· ἐκ τούτων ἡμῖν ἡ τῆς ἰατρείας μυροθήκη κατεσκευάσθη· ἐκ τούτων ἡ τῆς εὐφροσύνης ἀνατέταλκε πρόξενος· ἐκ τούτων τὰ τῆς χαρᾶς προωδοποίησεν ἐνέχυρα. Οὗτοι τοίνυν δι' ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, παρὰ πάντας γνώριμοι τῷ Κτίστῃ καθίστανται, καίτοι προγνωσθέντες καὶ ὁρισθέντες B εἰς θείων μυστηρίων λειτουργίαν. Διὸ πᾶσαν ὁδὸν ἐντολῆς βαδίσαντες, πρὸς ἀκρότητα τῆς τελειότητος κατήντησαν, καὶ μόνοι τῶν πλείστοις ἐξ αἰῶνος ἐπιθυμουμένων ἐπέτυχον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ κοινὸν αὐτῶν τῆς φύσεως μετείληφεν, ἀλλ' ἐξαίρετον οὗτοι τὸ κλέος ἠνέγκαντο. Καὶ γὰρ δι' ὧν τὰ μέγιστα κατορθοῦνται τῶν πραγμάτων, αὐτοὶ μείζονα τῶν δι' οὓς τελειοῦται, τὴν δόξαν εἰλήφασιν· καὶ τόσῳ μᾶλλον, ὅσον τὸ κατορθούμενον τὸ οἰκειότατον ἐνδείκνυται. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἂν [*Maz.* οὐδ' ἂν] ὑποπτευθείη τὴν ἐγγύτητα πλέον φερόμενον, τῶν ὅσα τοῖς παραδόξοις τῶν δρωμένων πρὸς μεσιτείαν παρείληπται. Τοῦ γὰρ αὐτῶν φυράματος ἑαυτῷ τὴν σκηνὴν ὁ Λόγος δειμάμενος, ἐκ ταύτης ὑπὲρ νοῦν τὸ ἀνθρώπινον εἴληφε φύραμα, ξένην πάντη διοικονομούμενος καὶ πρᾶξιν καὶ νόησιν.

Sic itaque, huncque in modum, quæ præclara gessissent, sterilitatis ratione declarantur, ac orbitatis morbo, occulta eorum virtutis augmenta publicantur. Cum enim legitimæ consuetudines, numerositate prolis pietatem decernerent, certumque benedictionis argumentum, naturæ ubertatem haberent, ex ea abunde hostiarum acceptabilitatem ad propitiationem censebant: idque opinor haud aliene a ratione (21), autve offerentium crassæ menti minus congrue. Quia enim ejus ævi homines addictiores corporeis, augmento carnali bona animi contegebant, ac uberiorum charismatum Spiritus hospites erant, ex iis acceptas victimas ac vota conjectabant. Cum ergo qui umbræ deserviebant ita moribus statutum haberent, oblata a justis dona, eo quod prole carerent, non admiserunt; illegitimum arbitrantes ut in eis hactenus obtinentem ac servatam legum stabilitatem convellerent.

Verum non desinit qui inde quæstionem studeant movere, ac dicant: Siquidem ad hoc electi erant castissimæ Virginis parentes, quorsum eis ad illud usque tempus occlusa manserunt fecunditatis dona, plurimamque ætatem prole carentes egerunt; cum præterea esset prædestinatum ut mysterii exhibitio

Οὕτω μὲν, οὕτω τὰ τῶν καλῶν διανύοντες, ἀπαι- C δίᾳ ταῦτα καταμηνύονται· καὶ στειρώσεως νοσήματι τὰ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν κρυπτόμενα δημοσιεύεται πλεονεκτήματα. Τῶν γὰρ ἐθίμων τοῦ νόμου προστάξεων τῇ εὐτεκνίᾳ κρινουσῶν τὴν εὐσέβειαν, καὶ τεκμήριον ἀψευδὲς εὐλογίας τὴν εὐθηνίαν τῆς φύσεως λογιζομένων, ἐξ αὐτῆς τοῦ ἐξιλάσματος τῶν θυσιῶν ἐπέκρινον τὸ δεκτέον. Οὐδὲν ἀλόγως οἶμαι, οὐδὲ τῆς τῶν προαγόντων παχύτητος ἀλλότριον θεσπιζουσῶν. Ἐπειδὴ γὰρ σωματικώτερον οἱ τότε διέκειντο, τῇ τῆς σαρκὸς ἐπιδόσει τὰ τῆς ψυχῆς συγκαλύπτοντες ἀγαθά· ξένοι τε τῶν τοῦ Πνεύματος δαψιλῶν χαρισμάτων τυγχάνοντες, τὸ εὐαπόδεκτον ἐκ τούτων κατεστοχάζοντο. Τοῦτο τοίνυν οἱ τῇ σκιᾷ δουλεύοντες τὸ ἔθος κατέχοντες, ἀπαιδείας ἕνεκα D τῶν δικαίων, τὰ προσαγόμενα οὐ προσήκαντο δῶρα, οὐκ ἔννομον εἶναι νομίσαντες ἐν τούτοις ἀνακινεῖν τῶν νόμων τὸ στάσιμον, καὶ μέχρις ἐκείνων τηρούμενον.

Ἀλλ' εἰκὸς ἀπορίαν τινὲς ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐπεισάγειν πειράσονται. Εἰ γὰρ εἰς τοῦτο ἔτυχον εἶναι ἐξειλεγμένοι φάσκοντες οἱ τῆς πανάγνου γεννήτορες, πῶς αὐτοῖς μέχρις ἐκείνου τὰ τῆς παιδοποιΐας ἀπεκλείσθη χαρίσματα, καὶ ἄγονοι τὸ πλεῖστον τοῦ βίου διῆνυον· καὶ πρὸς [*Maz.* ἐν πρὸς] τούτοις τὰ τοῦ μυστηρίου

(21) *Haud aliene a ratione.* Doctrina hæc minus consonare videatur dictis a Georgio inter explicandam historiam sanctæ Mariæ, ut dicebam modo, mihique nonnihil reddit suspectam, Leonis Allatii conjecturam, ac fidem Codicum ei inscribentium, qui sciam antiquariorum facilitatem præfigendis aut ampliandis titulis, unique certo ac famosiori auctori tractatus ejusdem argumenti tribuendis. Verum ut Georgii nostri, aut alius sit hæc oratio, luculenta certe est ac diserta, dignaque ut juris publici fiat, ac proponatur uti aliæ Georgii, Mariæ conceptæ laudatoribus, ex qua discant, nedum ut exerceant calamum, verum etiam in quo exerceant, ut jam sæpius monui.

ἀρχὴν λαμβάνειν προώρισται, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡ τούτῳ λειτουργεῖν μέλλουσα τὴν πρόοδον ἔχειν ἀναπεφώνηται; Εἰ τὰ δοκοῦντα τότε τῷ νόμῳ ἀνελλιπῶς ἐξεπλήρωσαν· εἰ ἄφθονον τὸν τῶν ἀρετῶν ἐσμὸν θησαυρίσαντες, ἀφθονώτερα δὲ οἷς οἱ τότε τὸ τέλειον ἔκρινον, ἐπεφέροντο, πῶς τοῦ δι' οὗ ἔμελλον τοῦ πέρατος ἐπικρατεῖν ἀπετύγχανον; πῶς ἐν ᾧ τὰ τῶν προῤῥήσεων, τῷ τῆς ἀπαιδείας οὗτοι νοσήματι τῆς ὁρμῆς ἀνέκοπτον; πῶς δ' οὐκ ἐξ ὧν τὸ κοινὸν ἀναλαβεῖν ὁ Λόγος ἠπείγετο, πλήθοντα τὰ προοίμια ἐδείκνυτο; Ἐκεῖνο μέντοι ἡμῖν ἀψευδὲς πρὸς ἀπολογίαν ὀφθήσεται, ὡς ὅτι ὁ τῶν μελλόντων ταμίας καὶ δημιουργὸς τῶν ἁπάντων, ἐπειδάν τι τῶν ἀποῤῥήτων οἰκονομεῖν βουληθῇ, οὐ φύσεως ἐπιδόσει καὶ ἀφθονίᾳ τὴν τῶν μελλόντων ἀρχὴν καταβάλλεται, ἀλλὰ δυνάμεως περιουσίᾳ, καὶ ἀπορίᾳ πραγμάτων τὸ μέλλον κατασκευάζει. Καὶ γὰρ ἰδιαίτατον μὲν τοῦτο Θεοῦ. Οὐ θαυμαστότατον δὲ τὸ τῆς ἀκολουθίας τῆς φύσεως. Οὕτω τῷ Ἀβραὰμ ὑποσχόμενος πλήθει ἄστρων καὶ ψάμμῳ θαλάσσης τὴν τοῦ σπέρματος ἀπεικάζεσθαι πρόοδον, οὐκ εὐκληρίᾳ τοῦτο φύσεως εἰς ἔργον ἐξήνεγκεν, ἀλλ' ἀσθενείας συμβόλοις, καὶ δυνάμει τῇ ἑαυτοῦ τὴν ὑπόσχεσιν ἐξεπλήρωσεν. Οὕτω τὸν Σαμουὴλ παρήγαγεν. Οὕτω τὸν Ἰωάννην κήρυκα τῆς οἰκονομίας παρέπεμψεν. Οὕτω δὲ καὶ τὰ πλεῖστα τῶν εἰς ἡμᾶς παραδόξως ἡκόντων πραγμάτων ἐκβάντα ἄν τις διερευνώμενος κατίδοι, οὐ παρὰ τῷ τοῖς πλείστοις δοκοῦντι, παρὰ δὲ τοῦ αἰτίου τῷ πρέποντι.

Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ μέχρι τούτων τὰ τῆς λύσεως ἕστηκεν· ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι οὐκ ἀπίθανον ἐπεισέρχεται λέγειν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Οὐκ ἂν ἔκδηλον τοῖς τότε τὸ εὐσεβὲς αὐτῷ κατεφάνη· οὐκ ἂν ἡ ἐγγύτης αὐτῶν πρὸς τὸ Θεῖον, τὸ βέβαιον δι' εὐχῆς δεξαμένη, τὸν φιλόνεικον λόγον τῶν δισταζόντων ἀπώσατο. Νῦν δὲ ἐν χρείᾳ τούτου καταστάντες, ἔδειξαν εὐθὺς ὅπως τὴν οἰκειότητα κἀν τοῖς ἄλλοις πρὸς τὸν Θεὸν εἶχον, τοῦ φανεροῦ τὸ ἀφανὲς αὐτῶν δημοσιεύοντος. Ἐπεὶ οὖν οἱ δίκαιοι τὴν δέησιν ἀνεκίνησαν, οὐκ ἀμφίβολον τὴν ἐπίταξιν [*Leg.* ἐπίτευξιν] ἐπήλπισαν. Οὐ τῷ λογισμῷ τοιαῦτα ἐπέκριναν, ὅτι εἰ πάντως ᾔδει ὁ τῶν ἀδήλων γνώστης, ἐπ' ἀγαθῷ τὰ τῆς τεκνογονίας ἐκβήσεσθαι, οὐκ ἂν τούτων τὴν φύσιν ἀπέκλεισεν· οὐκ ἂν ἀγωνίᾳ τὸν βίον ἡμῶν κατεδίκασεν. Διὸ ἐπὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ Σάῤῥαν, καὶ Ἄνναν ἀλλήλους καθορᾷν παρεκελεύοντο, καὶ μετ' ἐκείνων τὴν τῆς εὐχῆς ἀπολαμβάνειν παρώτρυνον ἔκβασιν. « Καλὸν οὖν ἡμῖν οὗτοι, φησὶ, παράδειγμα πρόκεινται, εἰ ἀδιστάκτως τὴν δέησιν προβαλοίμεθα. Καλὸν τεκμήριον ἡ τῆς Σάῤῥας στείρωσις εἰς ἁπαλότητα μεταβληθεῖσα. Καλὸν σημεῖον ἡ τῷ γήρᾳ καμφθεῖσα, εἰς ἀκμαζόντων μελῶν ἐνέργειαν μετασκευασθεῖσα. Βλέψωμεν εἰς Ἄνναν τὴν Ἐλκανᾶ [*Male Allat.* ἐν Κανᾷ.], τὸ ἴσον ἡμῖν πάθος δι' εὐχῆς ἀποθεμένην. Μάθωμεν αὐτῆς τὸ τῆς δεήσεως ἔμμονον, καὶ τὸ τῆς διανοίας ἔμπυρον. Γνῶμεν ὅπως καὶ

[18] Gen. XXII, 17.

A initium sumeret, ac divino annuntiatum præconio, ut quæ mysterio esset ministratura, ex eis prodiret? Siquidem legis scita integre impleverant : siquidem virtutum sibi uberiorem thesaurizantes messem, uberiora offerebant, quam quibus ejus ætatis homines perfectum decernerent; quomodo eo frustrabantur, quo medio erant adepturi finem? Quomodo in quo erant positæ prædictiones, in eo illi, sterilitatis vitio laborantes, impedimentum habebant? Quomodo autem ex quibus Verbum communem naturam reparare studebat, non exuberantia exhibebantur initia? Id enimvero certum nobis ad defensionem videbitur; ut nimirum, futurorum dispensator, universorumque opifex Deus, ut arcanum aliquid ac mirabile velit dispensare, haudquaquam B naturæ crementis ac ubertate, futurorum initium perstruat; sed ut potentiæ affluentia, rerumque inopia. Etenim Dei maxime propria ea œconomia est : nec summam habet admirationem, quod ordini naturæ consentanee habet. Sic cum Abrahæ pollicitus esset, fore ut ejus seminis proventio, multitudini stellarum ac arenæ maris similis esset [18], non id naturæ felicitate ad opus reduxit; sed imbecillitatis symbolis, suaque ipse potentia, quod promisisset, implevit. In hunc modum Samuelem produxit : sic Joannem œconomiæ præconem præmisit. Sic prorsus, ut quis scrutetur, maximam partem evenisse perspiciet, eorum, quæ mirabiliter in nos pervenerunt, haud qua ratione plerisque videbatur, sed ut auctori congruum erat.

C Mihi nihilominus haud in iis solutio sistit : quin aliud quidpiam non improbabile dicendum succurrit. Quid vero illud? Eorum pietas non innotuisset ejus ætatis hominibus : eorum ad Deum necessitudo ab oratione confirmata, haudquaquam subinovisset contentiosum sermonem hominum dubitantium. Nunc autem in ea constituti necessitate, protinus ostenderunt, ut in aliis quoque haberent necessitudinem cum Deo, publicante eventu perspicuo, quod erat obscurum. Postquam ergo justi orationem movissent, nihil se voti compotes fore dubitarunt. Nec quidquam ejusmodi secum animo statuerunt; ut nimirum occultorum cognitor Deus, siquidem in bono cessuram scivisset editionem D prolis, haudquaquam eorum naturæ esset occlusurus fores; haudquaquam iis angustiis eorum addicturus vitam. Quamobrem sese mutuo hortabantur, ut in Abraham, Saramque, et Annam respicerent; seque, ut cum illis orationis eventum acciperent mererentur, provocabant. « Præclarum itaque, inquit, nobis illi exemplum propositi sunt, ut nihil hæsitantes orationem promamus. » Præclari argumenti loco est Saræ sterilitas in mollitiem mutata. Præclarum signum, incurva illa senio, in vegetorum membrorum operationem conversa. Respiciamus in eam Elcanæ Annam, simile nobis vitium per preces depellentem. Discamus ejus orationis con-

stantiam, ac animi fervorem. Noverimus ut nunquam eadem nobiscum ratione in crimen vocata, haud tamen ab oratione destiterit. Hanc nos imitemur. Ejus pone vestigia sequi studeamus. Ducit hæc ad petitionem rerum speratarum; petitionisque consecutionem, ex iis quæ est operata, promittit. » Hoc itaque justi consilium in opus deduxerunt, quocirca inde hunc eis modum accinebantur precationis verba : » Tu, inquit, Domine, qui Patriarchæ promisisti fore ut super numerum arenæ maris ejus multiplicares semen, haudquaquam id multiplicis prolis editione fecisti, sed unius ortu, promissionem implesti. Tu promissam terram, non ex multis, sed ex uno hoc in hæreditatem distribuisti. Tu Saræ infecunditatem, in prolis fecunditatem vertisti. Tu ejus remissa membra, ut tuo inservirent præcepto, roborasti. Tu ejus incredulitatem in fidem commutasti, inque nihil hæsitabundam mentem, hæsitantis animi motus cedere effecisti. Non ridemus, ut illa, sed ut Anna, supplicamus. Non dubio animo sumus in oratione; sed sumus certa in eventum fide. Tu patribus nostris mirabilia operatus es. Tu Jacob benedixisti, nomenque ei Israelis indidisti, quo ejus inde animi perspicacitatem innueres. Ejus tu semini profectionem in Ægyptum, salutemque providisti. Non permisisti ut Ægyptiorum crudelitas populum tuum deprimeret. Tu intolerandis plagis incredulos castigasti, ut et tua benignitas patesceret, eorumque durities declararetur. Tu novum in mari iter invenisti. Tu elementorum virtutes innovasti. Tu naturam fluxam, in duram speciem convertisti, populumque tuum siccis vestigiis traduxisti. Tu uberem escam ei in deserto pluisti, esurientemque ad usque saturitatem aluisti. Tu duram petram aquam scaturire fecisti, ac sitientem populum potasti. Ad eam nos respicientes, haudquaquam dubietate preces supprimimus, sed animi sinceritate spem intendimus. Tunc enim, Domine, iis producendis efficax, quæ produci nequibant, in iis quæ humanæ sunt facultatis juxta primigeniam rationem, pro tua clementia adjutor non eris? Siquidem toto distantia genere communione temperasti; quidni unita per naturam, in id quod proprium habent, imbecilla converteris? Siquidem produxisti naturam ex nihilo, quidni male habentem tanquam Dominus instauraveris? Tuum est, Domine, opus illud : tuum facinus, quod nemo alius a te præstare possit. Potentia tua res maximæ prodigio patrantur. Tua jussione, flumina revertuntur, ac in contrarium fluunt. Tuo sol præcepto cursum inhibet, retrahitque. Tuo nutu multigenæ brutarum animantium species fecundæ ad successionem permanent. Ordinationi tuæ cedunt omnia, nec quidquam tuo præcepto resistit. Tu quoque Annam illam eodem laborantem orbitatis morbo, multa prole donasti, ac eam quæ multos habebat liberos, sine liberis effecisti. Nos quoque, o Domine, probro afficimur, non una duntaxat contubernali proferente femina, sed tribu universa tra-

A μεθ' ἡμῶν ἐγκαλουμένη, οὐκ ἐνεδίδου προσευχομένη. Ταύτην ἡμεῖς μιμησώμεθα. Ταύτης κατόπιν βαδίζειν ἐπειγώμεθα. Αὕτη χειραγωγεῖ πρὸς τῶν ἐλπιζομένων τὴν αἴτησιν, καὶ τὴν ἐπιτυχίαν, δι' ὧν ἐνήργησεν, ἐπαγγέλλεται. » Ταύτην τοιγαροῦν τὴν συμβουλὴν οἱ δίκαιοι εἰς ἔργον ἐξήνεγκαν, διὸ τὰ τῆς εὐχῆς ἐντεῦθεν αὐτοῖς κατεπῄδετο ῥήματα. « Σὺ, φησὶ, Κύριε, τῷ πατριάρχῃ ἐπαγγειλάμενος, ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης τὴν τοῦ σπέρματος αὐτοῦ πληθύνειν ἐπίδοσιν, οὐκ ἐκ πολυτεκνίας τοῦτο ἐνεργήσας [*Maz.* ἐνήργησας], ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ ἑνὸς προόδου, τὴν ὑπόσχεσιν ἐξετέλεσας· σὺ τὴν κατάσχεσιν τῆς γῆς, οὐκ ἐκ πλειόνων, ἀλλὰ τοῦ ἑνὸς τούτου ἐκληροδότησας. Σὺ τὴν ἀγονίαν τῆς Σάῤῥας εἰς τεκνογονίαν μετέβαλες. Σὺ τὰ παρειμένα ταύτης μέλη, πρὸς

B τὴν σὴν ἐντολὴν ὑπουργῆσαι ἐνίσχυσας. Σὺ τὴν ἀπιστίαν ταύτης εἰς πίστιν μετήνεγκας, καὶ εἰς ἀδίστακτον γνώμην τὰ τοῦ διστακτοῦ μετεσκεύασας. Οὐ γελῶμεν, ὡς ἐκείνη, ἀλλ' ἱκετεύομεν, ὡς ἡ Ἄννα. Οὐκ ἀμφιβάλλομεν εἰς τὴν δέησιν· ἀλλὰ πιστεύομεν εἰς τὴν ἔκβασιν. Σὺ τὰ παράδοξα τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐνήργησας. Σὺ τὸν Ἰακὼβ εὐλόγησας, καὶ Ἰσραὴλ μετεκάλεσας, τὸ διορατικὸν αὐτοῦ ἐντεῦθεν ὑπαινιττόμενος. Σὺ τῷ σπέρματι αὐτοῦ τὴν εἰς Αἴγυπτον ὁδοιπορίαν, καὶ συντήρησιν ᾠκονόμησας. Σὺ τῶν Αἰγυπτίων τὴν μιαιφονίαν τῷ λαῷ σου [*Leg.* τὸν λαόν σου] κατασμικρύνειν οὐ συνεχώρησας. Σὺ πληγαῖς ἀφορήτοις ἀπειθοῦντας τούτους ἐκόλασας, ἵνα καὶ τὸ σὸν [*Malé Allat.* τὸ σοφὸν] φιλάνθρωπον ἀναδειχθῇ, κἀκείνων τὸ ἀμείλικτον φανερωθῇ. Σὺ ξένην ὁδὸν ἐν

C θαλάσσῃ ἐνεούργησας. Σὺ τὰς τῶν στοιχείων ἐνεργείας ἐκαινοτόμησας. Σὺ τὴν ῥοώδη φύσιν, εἰς ἀντίτυπον σχῆμα μετέστησας, καὶ τὸν λαόν σου ἀβρόχῳ πορείᾳ διεβίβασας. Σὺ τὴν ἄφθονον τροφὴν ἐν ἐρήμῳ ἐπώμβρησας, καὶ πεινῶντα τοῦτον εἰς κόρον ἐξέθρεψας. Σὺ τὴν ἀκρότομον πέτραν ὕδωρ πηγάσαι πεποίηκας, καὶ διψῶντα τοῦτον ἐπότισας. Πρὸς ἣν ἡμεῖς ἀποβλέποντες, οὐκ ἀμφιβολίᾳ τὰ τῆς εὐχῆς καταστέλλομεν, ἀλλ' εἰλικρινείᾳ τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκτείνομεν. Οὐ γὰρ ἐφ' οἷς οὐκ ἔστι, Κύριε, παράγειν ἃ προήχθη, ἐνήργησας [*Melius* ἐνεργήσας], τοῖς ἐφ' ἡμῖν κειμένοις κατὰ τὸν σὸν ἀρχικὸν ὅρον, οὐ συνεργήσεις, φιλάνθρωπε; Εἰ τὰ παντὶ διεστηκότα τῷ γένει εἰς κοινωνίαν ἐκέρασας, τὰ ἡνωμένα τῇ φύσει, [πρὸς]

D τὸ ἴδιον οὐκ ἀναστρέψεις ἐξασθενήσαντα; Εἰ μὴ οὖσαν τὴν φύσιν παρήγαγες, μὴ εὖ διακειμένην, οὐκ ἀνορθώσεις, ὡς Κύριος; Σὸν, ὦ Δέσποτα, τοῦτο ἔργον. Σὸν τὸ κατόρθωμα, τὸ πᾶσιν ἀμήχανον. Σῇ δυναστείᾳ τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων τερατουργεῖται. Σῇ προστάξει τῶν ποταμῶν τὰ ῥεύματα εἰς τοὔμπαλιν ἀνατρέχει. Σῇ κελεύσει ὁ ἥλιος τὸν δρόμον ἀναχαιτίζει. Σῇ ἐπινεύσει τὰ πολυειδῆ τῶν ἀγόνων [*Maz.* ἀλόγων] γένη, γόνιμα πρὸς διαδοχὴν διαμένουσι. Τῇ σῇ διατάξει πάντα ὑπείκει, καὶ τῷ προστάγματί σου οὐδὲν ἀντιπίπτει. Σὺ καὶ τὴν Ἄνναν τὴν αὐτὴν ἀτεκνίαν νοσήσασαν εἰς πολυτεκνίαν μετεποίησας, καὶ τὴν πολύτεκνον εἰς ἄτεκνον μετέβαλες. Ἔστι καὶ ἡμῖν ὀνειδισμὸς, ὦ Δέσποτα, οὐκ ἐκ μιᾶς τῆς συνοίκου γυναικὸς ἐκφερόμενος, ἀλλὰ παρὰ τῆς φυ-

λῆς ἁπάσης ἐκτραγῳδούμενος. Σὺ δυνατὸς τοῦτον A ἐξᾶραι· σὺ ἱκανὸς τὴν τῆς φύσεως ἀργίαν εἰς καρποφορίαν ἐξευτρεπίσαι. Διὸ πρὸς σὲ τοῦτον ἁπλῶς τὸν νοῦν ἐνστησάμενοι, οὐχ ἑτέρως ἐκκλίνομεν, μέχρις ἂν τῶν αἰτουμένων τὸ πέρας κατίδοιμεν· μὴ βραδύνειν γὰρ ἴσμεν τὸν ἐν τοῖς ἄλλοις ταχέως προφθάντα τὰς αἰτήσεις.

Αὕτη τῶν δικαίων ἡ δέησις, τὸ εἰλικρινὲς αὐτῶν τεκμηριῶσα τῆς πίστεως· καὶ οἷς ἐῤῥύσθη [*Maz.* ἐῤῥέθη] τὸ ἐν τοῖς ἄλλοις εὐδόκιμον προφαίνουσα. Τοῦτο τῆς κατὰ τὸ κρύφιον αὐτῶν εὐσεβείας προχάραγμα. Καὶ γὰρ ἡ τῶν λόγων πρόοδος, τὴν ἐξ ὧν προῆλθε καταμηνύει διάθεσιν. Ἃ γὰρ ἔνδον ἐκρύπτετο μὴ δηλούμενα πράγματα, τοῦτο [*Leg.* τούτων] σύμβολα προαγόμενοι οἱ λόγοι καθίστανται· καὶ νοῦς μὲν τὸν λόγον ἐκφέρει. Λόγος δὲ, τῆς ψυχῆς τὰ πα- B θήματα καταγγέλλει. Καὶ τὰ μὲν ἄδηλα, δῆλα καθίστησι, τῶν πραττομένων δὲ τὰς ἀρχὰς ὑποτίθησιν. Οὕτω τοίνυν τῶν δικαίων ἡ δέησις εἰς ἔργον ἠνύετο. Διὸ χρηματισμῷ τὸ μέλλον κατεμηνύοντο. Ὢ παραδόξου ἐπιτυχίας! Ὢ εὐχῆς τοὺς οὐρανοὺς διασχούσης, καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ θρόνῳ τῆς δόξης προσαναπτάσης! Ὢ ἀλόγων [*Maz.* λόγων τῶν] τῶν ὑπὲρ λόγον ἀνυμνησάντων τὸ μέγεθος! Ἐπειδὴ δὲ τὸ μηνυθὲν ὡς ὂν, ἡ μήτηρ λαβοῦσα, τὸ τεχθησόμενον τῷ Θεῷ ἀφιεροῦν, καὶ ἐν ναῷ ἀνατίθεσθαι ὑπισχνεῖται· Τί τοῦτο, ὦ Ἄννα, εἴποιμι ἂν πρὸς ταύτην; Τί τοῦ μέλλοντος προτρέχεις τῆς προόδου; Τί τῇ προθυμίᾳ προφθάνεις τὸ κηρυττόμενον; Τί τὸ μήπω γενόμενον Θεῷ φέρειν κατεπαγγέλλῃ ὡς ἐνχερσὶ κατεχόμε- C νον. Δέον τὸν τῆς ὠδῖνος καιρὸν ἀναμείνασαν, οὕτω δῶρον τῷ ἐξ αὐτῆς τῷ δεδωκότι προσανατίθεσθαι. Δέον τῷ τοῦ ἀδήλου πέρατι συστοχαζομένην, μὴ τῇ προκηρύξει διαμαρτάνειν τῶν ὑποσχέσεων. Ὢ τῆς τῶν δικαίων πίστεως! Ὢ μητρὸς μεγαλοψύχου γνώρισμα! Οὐκ ἀμφισβητήσει τὸ μέλλον συνέκρινεν· οὐ διστανμῷ τὸ κηρυχθὲν [ἀνεβάλλετο]· οὐ τὴν ἑαυτῆς κατενόησε μέχρις ἐκείνου ἀνεπιτήδειον φύσιν· οὐ δυσχερείᾳ τοῦ ἀσυνήθους πρὸς ἀντιλογίαν κατέστη· οὐ τῷ μὴ δυνατῷ ἀγωνίᾳ τὴν ψυχὴν περιέβαλεν. Οὐκ ἠπόρησεν ἐν ἑαυτῇ λογιζομένη, ὡς εἴωθε τοῖς ἄλλοις; Ἆρα μὴ εἰς ἀπάτην τὰ τοῦ χρησμοῦ ἀποβήσοιτο; Ἆρα μὴ ἡ χρονία στείρωσις τοῖς τῆς ἐπαγγελίας ὑπαντήσειεν; Ἆρα μὴ τῆς ψυχαγωγίας ὁ φανεὶς κομίζων ἧκεν εὐαγγέλια; Ἰδοὺ τὰ τῆς ἡλικίας D παρήβησεν. Ἰδοὺ τὸ τῆς ἀκμῆς ἀνθηρότατον τῷ χρόνῳ μαραίνεται. Ἰδοὺ τὸ τῶν μελῶν ἰσχυρότατον πρὸς ἔκλυσιν ἐπείγεται. Τὸ τοῦ βίου πλεῖστον παρέδραμεν. Ὁ τοῖς πᾶσιν [*Maz.* παισὶν] ἐπαγγέλλεσθαι [*Leg.* ἐπαγάλλ.] παρασκευάζων καιρὸς ὑποφεύγει. Ἡ τῆς παιδοποιίας χαρὰ ἐν προοιμίοις τὸ ποθεινὸν φέρει πρὸς τῷ γήρᾳ τὰς ἐπικαρπίας ἐλπίζουσα. Τί πρὸς τὴν δέησιν, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπασχολοῦμαι; Οὐδὲν τοιοῦτον ἡ Ἄννα τῷ λογισμῷ παρεμπεσεῖν συνεχώρησεν· ἀλλ' ὁμοῦ τε τὰ τῆς εὐχῆς κατεβάλλετο, καὶ τὴν ἐπίτευξιν ταύτης τῷ ὀφθέντι κατεμηνύθη, καὶ ὡς ἤδη κατέχουσα τὸ προσδοκώμενον, τῇ σφοδρᾷ προθυμίᾳ τῷ ναῷ τοῦτο προσάγειν ἠπείγετο. Τίς ἂν λόγος τὸ τῆς πίστεως

gice illudente. Potes ipse illud auferre. Vales otiantem naturam in fecundam mutando aptare. Quamobrem eam omnino, te coram mentem proponentes, non aliter deflectimus, donec petitionum finem videamus. Scimus enim fore ut non tardes, qui in aliis cito orationes occupes. »

Hæc justorum oratio, sinceram eorum fidem perspicue indicans, quaque exaudita fuit, probatos in aliis mores declarans. Hæc pietatis, quam in occulto colebant, quædam velut designatio. Quippe foris deprompta verba, depromentium affectionem significant. Quæ enim intus occulta tegebantur, ea verborum symbolis in palam aguntur: ac mens quidem sermonem effert; sermo autem animi affectionum nuntius exsistit, ac ea quæ obscura erant perspicua facit, actionumque principia ostendit. Sic ergo justorum oratio opere complebatur: quocirca futurum rei eventum oraculo docentur. O mirabilem adeptionem! O precationem cœlos supergressam, quæque ad ipsum thronum gloriæ evolavit! O sermones, quibus eorum laudata est magnitudo, quæ sunt majora sermone! Quod vero futuræ rei nuntium, tanquam jam esset, mater accepisset, nascituram prolem Deo se consecraturam, atque in templo oblaturam pollicetur. Quid hoc, o Anna, dixerim ad eam? Ut quid futuræ rei processui præcurris? Quorsum alacritate animi quod edicitur prævenis? Quamobrem quod necdum ortum est, offerre Deo promittis, tanquam in manibus haberes? Par erat ut exspectato partus tempore sic munus quod esset editura, datori offerret. Par erat ut incerti eventus finem observans, haudquaquam vovens violandæ promissionis periculum incurreret. O justorum fidem! O magnanimæ Matris indicium! Nulla dubietate futurum comparavit, nullaque hæsitatione quod erat nuntiatum fore distulit. Nihil ineptam hactenus naturam consideravit. Haudquaquam insuetæ rei difficultate moveri se ad contradicendum sivit. Haudquaquam pro rei impossibilitate animum anxietati dedit. Non dubitavit apud se cogitans, uti consuevit accidere aliis: Num oraculum in deceptionem cedet? Num diuturna sterilitas promissioni incurret? Num qui apparuit eo venit, ut mulceret nuntio? Ecce jam defloruit ætas. Ecce jam florentissimus vigor tempore emarcuit. Ecce jam membrorum præcipuum robur ad debilitatem tendit. Maxima vitæ pars decursa est. Tempus, quo prolibus quis lubens adgaudeat, iisque gestiat, subfugit. Edendæ prolis gaudium desiderabile quid primis annis affert, fructum sperans gravi senio ætate. Ut quid orationi ac promissioni immoror? Nihil Anna ejusmodi animo incidere permisit: quinimo ut mox precata esset, atque ab apparente angelo prosperi successus nuntium accepisset, velut jam teneret exspectatam prolem, vehementi alacritate festinat in templo offerre. Quænam oratio accensam illam fidem laudare sufficiat, per quam voti compos effecta est? per quam nihil animus du-

bietatis stimulis vulneratus fuit? Id plane immutabilis fidei facinus, per quam prophetæ omnes futuris ceu præsentibus crediderunt: quam vere definiens admirabilis Paulus, ait: *Fides est sperandorum substantia; argumentum rerum non apparentium*[16]. Quia enim quod speratur, eorum videtur quæ non exsistunt, non subsistens per se, autve tempore necessitatis apparens, dubiumque eventum obscuritate ferens, ac magis ad obscurum vergens; idcirco ostendit firmam ac immutabilem fidem habere substantiæ rationem, ut rerum in spe positarum exsistentiam subsistere faciat, seque ipsam practice sperantibus inserat. *Argumentum* autem, ait[16], *rerum non apparentium*; quod rem olim fide exspectatam, processuque temporis in opus deductam, ac velut argumentum ac evictionem, verum rerum eventum repræsentet. Sic illa, mentem superans Verbi illud mysterium, olim quidem prædicatum, fide autem exspectatum, ac longo post tempore declaratum, rei impletionem, argumentum ac ceu evictionem ostendit.

Cum hanc ergo justi prehendissent, haudquaquam a spe petitionibusque exciderunt; quamobrem etiam immaculatam illam gignunt, regenerationis nostræ auctricem; nostræ reformationis causam; per quam vitiata in nobis Dei imago ad suum rediit decorem; per quam tunicas peccati abjicientes, induti sumus stolam luminis: prophetarum illam acclamationem; divinorum plenitudinem oraculorum; nostræ illud salutis caput. O felicem illam parentum prolem! O partum, quo bona vim omnem intellectus superantia, genitoribus comparata sunt. In humanis quidem, ut cui contingat fieri patrem, siquidem natæ proles, vel sæculari splendore spectabiles fuerint, aut virtutum luce claruerint, vel strenuum quid, ac magnæ fortitudinis facinus gessisse videantur, haud mediocris inde illi honor accedit, qui communione naturæ etiam gloriæ consortium ineat: in his autem, quænam adeo excellens gloria excogitari possit, cujus ii prærogativas non sint consecuti? Verum quid opus prolixiori sermone molestum fieri auditoribus? Quemadmodum enim quam genuerunt, supremum gloriæ apicem, Creatore uno excepto, accepit; sic et isti incomparabilem præ parentibus omnibus gloriam obtinuerunt. Divina itaque puella partu edita, convocat Anna amicas ac sodales, aitque:

Venite, meo congaudete partui. Venite, meæ prolis editione lætamini. Venite, eam videte, quæ præter spem lactat. Venite, enatam virgam ex infecundis lumbis aspicite, sterilemque feminam uterum gestasse considerate. Venite, vestrarum exprobrationum fructum perdiscite, opusque precationis lustrate. Alacri concurrite animo, ac adventui in templum præite. Ornate vicos; ingressus il-

[16] Hebr. xi, 1.

A αὐτῆς ἐπαινέσεις διάπυρον· δι' ἧς τῶν αἰτηθέντων οὐ διήμαρτε· δι' ἧς τοῖς τῆς ἀμφιβολίας κέντροις τὴν διάνοιαν οὐκ ἐτρώθη; Ὄντως ἀμεταβλήτου πίστεως ἦν τὸ κατορθούμενον, δι' ἧς προφῆται πάντες τοῖς μέλλουσιν ὡς ἐνεστῶσιν ἐπείσθησαν· ἣν ἀψευδῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὁριζόμενός φησι· *Πίστις ἐστὶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.* Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐλπιζόμενον, τῶν ἀνυπάρκτων εἶναι δοκεῖ, μὴ ὑφεστὸς καθ' αὑτὸ, μηδὲ τῷ χρόνῳ τῆς χρείας βλεπόμενον· ἀμφίβολόν τε τῷ ἀφανεῖ τὴν ἔκβασιν φέρον, καὶ πρὸς ἄδηλον μᾶλλον τὴν ῥοπὴν ἔχον, ταύτῃ δείκνυσιν ὑποστάσεως λόγον τὴν ἀμετάπτωτον πίστιν ἐπέχειν, οὐσιοῦσάν τε τῶν ἐλπιζομένων τὴν ὕπαρξιν, καὶ ἑαυτὴν ἐνθεῖσαν πρακτικῶς τοῖς ἐλπίζουσι. Τὸ δὲ, *Πραγμάτων*

B *ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*, τὸ ποτὲ μὲν τῇ πίστει προσδοχηθὲν, προϊόντι δὲ τῷ χρόνῳ εἰς ἔργον ἐξενεχθὲν, καὶ οἱονεὶ ἔλεγχον παριστῶν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων ἔκβασιν. Οὕτω τὸ ὑπὲρ νοῦν τοῦ Λόγου μυστήριον, πρώην μὲν κηρυττόμενον, πίστει δὲ προσδοκώμενον, πολλοῖς ὕστερον χρόνοις φανερωθὲν, ἔλεγχον αὕτη τὴν τοῦ πράγματος παρέδειξε πλήρωσιν.

Ταύτης τοίνυν οἱ δίκαιοι δραξάμενοι, τῶν αἰτηθέντων, καὶ ἐλπισθέντων οὐ διήμαρτον· διὸ καὶ γεννῶσι τὴν ἄχραντον, τὴν τῆς ἀναγεννήσεως πρόξενον ἡμῶν, τὴν τῆς ἀναπλάσεως ἡμῶν αἰτίαν· δι' ἧς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἀχρειωθὲν, πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθεν εὐπρέπειαν· δι' ἧς τοὺς τῆς ἁμαρτίας χιτῶ-

C νας ἀποβάλλοντες [*Maz.* ἀποβαλὸν] τὴν τοῦ φωτὸς στολὴν ἠμφιασάμεθα. Τὸ τῶν προφητῶν ἀναφώνημα· τὸ τῶν θείων χρησμῶν ἐκπλήρωμα· τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας κεφάλαιον. Ὢ τῆς τῶν τεκόντων εὐτεκνίας! Ὢ τοῦ τόκου τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀγαθὰ προξενήσαντος τοῖς ἐνέγκασιν! Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς ὅσοι πατέρες ἔτυχον γενέσθαι, ἤτοι κοσμικαῖς περιφανείαις τοὺς ἐξ αὐτῶν προελθόντας ἀνακηρυχθῆναι, ἢ τῷ τῶν ἀρετῶν φωτὶ καταλαμφθῆναι· ἢ γενναῖόν τι καὶ μέγα δοκούντων τῆς ἀνδρείας κατορθωμάτων ἐνδείξασθαι, οὐ τὸ τυχὸν αὐτοῖς ἐκ τούτων κλέος προσγίνεται, τῇ κοινωνίᾳ τῆς φύσεως συμμετεχόντων τῆς εὐδοξίας· ἐπὶ δὲ τούτων τίς ἂν ὑπερβολὴ δόξης ἐπινοηθείη, ἧς τῶν πρεσβείων οὐκ ἐπέτυχον; καὶ τί δεῖ μακρολογοῦντα τοῖς ἀκροαταῖς παρεν-

D οχλεῖν; Ὥσπερ γὰρ ἡ τεχθεῖσα, τὸ ἀνώτατον πλὴν τοῦ Δημιουργοῦ τῆς δόξης ἀπείληφεν· οὕτω καὶ οὗτοι τὸ τοῦ κλέους ἀσύγκριτον παρὰ τοὺς τεκόντας ἀπεκληρώσαντο. Τεχθείσης τοίνυν τῆς θεόπαιδος, ἡ Ἄννα τὰς φίλας συνεκαλεῖτο,

Δεῦτε, λέγουσα, τῷ ἐμῷ τόκῳ συγχάρητε. Δεῦτε, ταῖς ἐμαῖς ὠδῖσιν εὐφράνθητε. Δεῦτε θεάσασθε τὴν παρ' ἐλπίδα θηλάζουσαν. Δεῦτε, τὴν ἐξ ἀκάρπων λαγόνων ἀναφυεῖσαν ῥάβδον κατίδετε, καὶ τὴν ἄγονον κυοφόρον κατανοήσατε. Δεῦτε, τῶν ὀνειδισμῶν ἡμῶν τὸν καρπὸν καταμάθετε, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἔργον ἀνιστορήσατε. Συνδράμετε προθύμως, καὶ τὴν ἐν ναῷ ἄφιξιν προοδοποιήσατε. Κοσμήσατε τὰς ἐπαύ-

λεις. Καταφωτίσατε τὰς εἰσόδους. Καταφαιδρύνατε λαμπάσιν τὰς προόδους· ἐξάρξατε μετ' εὐφροσύνης· ᾄσατε ἐπιθαλάμια, καὶ ὡς νύμφην καθαρὰν τῷ ναῷ τὴν παῖδα προσάξατε. Πληρώσατε σὺν ἐμοὶ τὰς πρὸς τὸν Δεσπότην ὑποσχέσεις. Κροτήσατε σὺν ἐμοὶ τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι ἐξ οἴκου μου Κύριος ἀφείλετο ὄνειδος· ὅτι οὐκ εἰς κενὸν τὰ τῆς ἐλπίδος ἐξέβησαν. Ἰδοὺ τὰ τῶν δεήσεων εἰς ἔργον κατήντησαν. Ἰδοὺ τὰ τῆς ἐπαγγελίας τὸ πέρας ἀπέλαβεν. Ἰδοὺ τὴν τεχθεῖσαν, ὡς ὑπεσχόμην, ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀνατίθημι. Δεῦτε, ταύτῃ συνεισέλθετε, καὶ ὡς εὐπρόσδεκτον δώρημα κοινῇ ταύτην τῷ Δεσπότῃ προσενέγκωμεν.» Οὕτω γοῦν ἡ μήτηρ προθυμίας τόνῳ τὰ τῆς ὑποσχέσεως πληροῦν κατεπείγετο· πρὸς ἀναβολὴν δὲ ἀνθεῖλκεν ὁ τῆς νηπιότητος χρόνος, οὐκ ἐγγυώμενος παραυτίκα τὴν τῶν τεκόντων στέρησιν, ἀλλὰ περιμένειν παρακελευόμενος τὸ τῆς ἡλικίας ἐπιτήδειον. Διά τοι τοῦτο τριετίζουσαν ταύτην τῷ ναῷ προσφέρουσι· τὸ τίμιον ὄντως ἀνάθημα, καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμον· τὸ ὑπέρτατον καὶ καθαρώτατον κειμήλιον, ἐν ᾧ οἱ τῆς χάριτος θησαυροὶ ἐναπετέθησαν· ἐν ᾧ ὁ τῆς οἰκονομίας πλοῦτος ἀποῤῥήτως ἀπέκειτο· ἐν ᾧ τὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐταμιεύθη ἐνέχυρα. Τὸ σκεῦος τὸ ἀμόλυντον· τὸ φωτοδόχον χωρίον, ἐξ οὗ σωτηρίας ἀκτῖνες τὴν οἰκουμένην ἐπέλαμψαν. Ἔδει γὰρ τὸν τρισσὸν ἐν ἑαυτῇ τὴν ἄσπιλον προτιμῆσαι ἀριθμὸν, δι' ἧς τοῖς ἐν κόσμῳ ἡ τῆς Τριάδος ἐφανερώθη δύναμις· ἐν ᾗ τὸ τῆς εὐδοκίας τοῦ Πατρὸς ἐπραγματεύθη συνάλλαγμα· ἐν ᾗ ὁ Λόγος οἰκήσας τὸ ἡμῶν ἀμπέσχετο φύραμα· ἐν ᾗ τὸ Πνεῦμα κατασκηνῶσαν, τὸ ἀδιαίρετον τῆς Τριάδος ὑπέδειξε· δι' ἧς ὁ τριχῇ διῃρημένος κόσμος, εἰς μίαν Θεοῦ προσκύνησιν συνηρμόσθη· δι' ἧς ὁ τούτου διαιρέτης μετ' ἤχου ἐξηφανίσθη.

Σήμερον τῷ ναῷ προάγεται ὁ ναὸς ὁ ἔμψυχος· ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος, καὶ πάσης τῆς κτίσεως εὐρυχωρότερος. Σήμερον τῷ ναῷ ἐνοικίζεται ἡ τὴν ἀποικίαν τοῦ ἀνθρωπείου γένους πρὸς τὴν ἰδίαν ἑστίαν διὰ τοῦ τόκου ἀναγαγοῦσα. Σήμερον ἡ νοητὴ σκηνὴ τῇ νομικῇ τάξει τῆς [Maz. τὰ τῆς] χάριτος εὐαγγελίζεται, καὶ τῷ γράμματι ὑποχωρεῖν τῷ πνεύματι διακελεύεται. Σήμερον ἡ ἄσπιλος ἀμνὰς, ὡς δεκτὸν ἱερεῖον τῷ ναῷ προσφέρεται, ἐξ ἧς *ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνὸς* προελθὼν, *τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἀφείλετο*. Σήμερον ἡ ἄμωμος περιστερὰ ἐν τοῖς τοῦ ναοῦ ἀδύτοις περιιπταμένη, τὸν τῆς κακίας ἰξευτὴν ἐξέκλινεν, ὑψηλοτέρα γενομένη τῶν μηχανημάτων αὐτοῦ. Σήμερον τὸ δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἐν τῷ ναῷ ἀποτεθὲν, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ Λόγου ἐξευτρεπίζεται. Οὐδὲ γὰρ ἔδει τοῖς ῥύποις τοῦ κόσμου τὸ καθαρώτατον συνδιαιτᾶσθαι σκήνωμα, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἄμεμπτον μεταβληθὲν χῶρον, ἐκεῖ τὰ τῆς χαρᾶς ὑποδέξασθαι προοίμια· ἐκεῖ τὸν ἀῤῥαβῶνα τῆς εὐλογίας ἀποκληρώσασθαι· ἐκεῖ σύμβολον τοῦ μυστηρίου, τὴν

A lustrate; processus, lampadum luce exhilarate. Incipite cum lætitia; canite nuptialia cantica, ac ceu mundam sponsam, in templo puellam offerte. Implete mecum quæ vovi Domino. Gratiarum mecum actionem plausu submittite, eo quod Dominus abstulerit probrum de mea domo; quod non in vacuum spes evaserint. Ecce deductas in opus orationes; ecce jam finem promissa acceperunt. En quam edidi, juxta quod voveram, in Dei offero domo. Venite, ei vos comites jungite, communibusque votis, ceu acceptabile munus eam offeramus Domino.» Ergo itaque mater alacritatis vigore, votum protinus implere urgebatur; verum retrahebat ut tantillum differt infantiæ tempus, non velut statim privandos parentes prætenderet, sed quia op- B portunum ætatis tempus exspectare juberet. Quamobrem triennem illam offerunt in templo: pretiosum illud revera donarium, atque angelis venerabile: supremum ac mundissimum illud cimelium, in quo thesauri gratiæ depositi fuerunt; in quo œconomiæ opes ineffabili ratione repositæ erant; in quo nostræ salutis erant condita pignora. Vas, inquam, illud impollutum: locum illum luminis conceptaculum, ex quo salutis radii orbi universo illuxerunt. Quippe decebat ut immaculata infans ternarium numerum in se ipsa prævie honoraret, per quam iis qui erant in mundo innotuit potentia Trinitatis; in qua beneplaciti Patris contractus celebratus est; in qua Verbum habitans induit mas- C sam nostram; in qua Spiritus commorans, indivisam Trinitatem ostendit; per quam mundus trine divisus (22), in unam Dei adorationem aptatus est, per quam ejus divisor cum sonitu periit.

Hodie animatum templum in templo offertur; templum, inquam, excelsius cœlis, totoque creatorum ambitu latius ac capacius. Ea hodie in templo collocatur, quæ exsul humanum genus, per eum quem genuit, in proprias sedes reduxit. Hodie spiritale tabernaculum fausta nuntia gratiæ, legali ordini perfert, jubetque litteræ ut locum cedat spiritui. Hodie agna immaculata, ceu acceptabilis hostia offertur in templo, ex qua ortus *ille Agnus Dei mundi abstulit peccatum* [17]. Hodie columba illa irreprehensibilis in templi penetralia evolans, mali- D tiæ aucupem devitavit, ejus machinamentis facta sublimior. Hodie vasculum Spiritus in templo depositum, suscipiendo Dei Verbo aptatur. Neque enim decebat, ut tabernaculum illud mundissimum, in mundi sordibus versaretur; sed ut in irreprehensibilem translatum locum, primos illic gaudii gustus susciperet: ut, inquam, illic, benedictionis arrhabonem consequeretur; ut illic mysterii symbolo subministrata angeli manu annona, aleretur.

[17] Joan. I, 29.

(22) *Mundus trine divisus.* Allusio est ad illud Pauli ad Philipp. II, *Omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum*: quam diabolus divisionem fecerit, provehendis omnibus ex terrestribus in cœlestes, nisi ejus suasione mors in mundum ingressa, infernum fecisset humanum genus, ac inferno addictum. Ubique auctor eruditus ac subtilis.

decebat ut incontaminatus thesaurus, immunis A ab humanarum consuetudinum contagio custodiretur. Par erat, ut pellucidum illud sanctuarium, ab omni peccati communione liberum servaretur. Par erat, aures illas delusoriis inaccessas manere sermonibus, in quibus gaudium insonitura archangeli vox, tristem mœstitiam ab Evæ auribus depulsura esset. Sic templo sacratissima fuit devota hostia. Sic prorsus immaculata offertur agna, ut victima omni acceptior Creatori sacrificetur: non sanguinis litatione, sed excellenti puritate: cum qua nos quoque ingredi studeamus condigna ferentes ingressus opera; ac stolæ loco, varium induti virtutum habitum intus cum ea penetremus, ut nullo ingredientibus nobis incurrente, ejus arcanis mystice delectemur, in Christo Jesu Domino nostro: B cum quo decet gloria, potestas, honor et adoratio, Patrem, ac Spiritum sanctum, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Georgii metropolitæ Nicomediensis oratio in sanctissimæ Dei Genitricis Ingressum [*in templum*].

Pulchra nobis celebritas hæc, argumentorum initia exhibet; pulchros paravit scansionum calles; pulchras ascensuum bases supposuit, quæ nunc diei sermonem ad se subvehit. Quare sublimem ipsum attollens, in alta encomiorum per gratiam agit; atque gradatim vestigia mutans, laudationem a gloria in gloriam transfert. Quia nihilominus impossibile fit, ut tantam rerum sublimitatem attin- C gat; neque enim fieri potest: parum quid a terreno emergens gurgite, nonnihil pro argumenti altitudine assurgit. Eia ergo, ipsi quoque nos ei adjutores, abjecta carnis sarcina, mentis ala, pro festæ lucis ratione, erigamur; castissimamque infantem festinantem penetrare adyta, alacri animo comitemur, atque a profano nos ipsos colligentes errore, sequentia deinceps sermonis vestibula conscendamus.

Nec enim magnum adeo floridus pratorum decor, iis qui foris circumeunt, ingressus desiderium facit, uti suave spirans laudum Virginis hortus, peramabilem volentibus ingerit. Plane enim pratum hoc, prata universa suaveolentia vincit, atque varietate; D iisque qui flores legunt, incorruptionem impertit. Neque enim vernis floribus ridet, quorum facile delectans pulchritudo marcescat; sed suavem gratiæ fragrantiam spirans, divino quodam unguento sensum imbuit, atque ad se, dulcissima animum auditione rapit. Nam in illis quidem versus in satietatem sensus, haud ita occurrentium deinceps

ὑπ' ἀγγέλου κομιζομένην τροφὴν ἑστιάσασθαι. Ἔδει ἀμιγὲς τῶν ἀνθρωπίνων ἠθῶν τὸ ἀκηλίδωτον φυλαχθῆναι θησαύρισμα. Ἔδει ἀκοινώνητον τῆς ἁμαρτίας, τὸ διαυγὲς τηρηθῆναι ἁγίασμα. Ἔδει ἀνεπίβατα λόγοις ἀπατηλοῖς τὰ ἱερὰ ὦτα σωθῆναι, ἐν οἷς ἔμελλεν ἡ τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴ τὴν χαρὰν ἐνηχήσασα, τὸ σκυθρωπὸν τῆς λύπης ἐκ τῶν τῆς Εὔας ἀκοῶν ἀπελάσαι. Οὕτως τῷ ναῷ τὸ ἱερώτατον ἀνετέθη καλλιέρημα. Οὕτως ἡ πανάσπιλος ἀμνὰς παρεπέκεινα πάσης θυσίας ὁλοκαυτωθῆναι τῷ Κτίστῃ προσάγεται. οὐ δι' αἵματος χύσεως, ἀλλὰ δι' ὑπερβάλλουσαν καθαρότητα. Ἧ συνελθεῖν καὶ ἡμεῖς ἐπειγώμεθα, ἄξια τῆς εἰσόδου ἐπιφέροντες ἔργα, καὶ ἀντὶ στολῆς τὸ τῶν ἀρετῶν ποικίλον περικείμενοι, ἔνδον σὺν ταύτῃ χωρήσωμεν, ἵν' ἀκωλύτως τῆς εἰσόδου τυχόντες, τῶν ταύτης ἀποῤῥήτων μυστικῶς κατατρυφήσωμεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

Γεωργίου μητροπολίτου Νικομηδίας λόγος εἰς τὰ εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

Καλὰς ἡμῖν ὑποθέσεων ἀρχὰς ἡ παροῦσα πανήγυρις δείκνυσι· καλὰς ἐπιβάσεων τρίβους ηὐτρέπισε· καλὰς ἀναβάσεων κρηπῖδας ὑπέθηκε, νυνὶ πρὸς ἑαυτὴν τὸν λόγον ἀνάγουσα. Διὸ μετέωρον τοῦτον ἐξάρασα, εἰς τὰ ὕψη τῶν ἐγκωμίων ἐμβιβάζει [Sir. ἀναβιβάζει] τῇ χάριτι· καὶ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας ἀμείβουσα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταφέρει τὸν ἔπαινον. Ἀλλ' ἐπεὶ συνυψωθῆναι τοῦτον ἀμήχανον τοῖς πράγμασι· καὶ γὰρ οὐδὲ οἷόν τε· βραχὺ τοῦ γεώδους ἀνανηξάμενος βάθους, ἀμυδρῶς πρὸς τὸ ὕψος τῆς ὑποθέσεως κουφίζεται. Ἄγε οὖν καὶ ἡμεῖς τούτῳ συγκάμνοντες, τὸ τοῦ σώματος ἄχθος ἀποθέμενοι, τοῦ νοῦ τῷ πτερῷ συνεπαρθῶμεν τῇ πανηγύρει, καὶ ἔνδον προχωρεῖν τῶν ἀδύτων τῇ πανάγνῳ ἐπειγομένῃ, προθύμως συνεφεπώμεθα· καὶ τῆς ἔξω πλάνης ἑαυτοὺς συναθροίσαντες, τῶν ἑξῆς τοῦ λόγου ἐπιβῶμεν προθύρων.

Οὐδὲ γὰρ οὕτω λειμώνων κάλλος, τοῖς ἔξω περιθέουσι ποθεινὴν τὴν τῶν ἔνδον παρασκευάζει ἐπίβασιν, ὡς ὁ εὐώδης τῆς Παρθένου τῶν ἐγκωμίων παράδεισος, ἐπέραστον τοῖς βουλομένοις αὐτὴν ἵστησι [Maz. et Sir. τὴν εἴσοδον ἵστησι.] Καὶ γὰρ λειμὼν οὗτος, καὶ λειμώνων εὐωδέστατος καὶ ποικιλώτατος, καὶ ἀφθαρσίαν τοῖς δρεπομένοις προξενεῖ [Maz. et Sir. τοὺς δρεπ. καταστέφει]. Οὐ γὰρ ἐαρινοῖς ἐπικομῶν ἄνθεσιν, εὐμάραντον ἔχουσι τῆς ὥρας τὴν τέρψιν· ἀλλὰ χάριτος ἐκπέμπων εὐωδίαν μυρίζει τὴν αἴσθησιν, καὶ τὸν νοῦν πρὸς ἑαυτὸν τῷ ἡδίστῳ τῶν ἀκουσμάτων καταθέλγει. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ κόρον ἡ

(23) Eodem titulo habet Reg. codex orationem Germani Constantinopolitani eodem argumento, nempe, εἰς τὰ εἰσόδια· tametsi est alius titulus in Bibl. PP. t. II, Græc. Lat. in quo exstat. Patres alii in orationibus in Mariæ vel Christi ortum, hoc quoque argumentum passim perstringunt, ut Nyssen. orat. in Christi natalem, Andreas Cret. orat. in Nativitatem sanctæ Mariæ. Damascenus, etc. Inter omnes autem videri merito possit præcipuus laudator Mariæ in templo oblatæ noster Georgius, omnium facile luculentissima hac, ac sequenti oratione, excepta tertia quæ desideratur. Indicat Græcorum ille titulus solemnem, ac velut triumphalem ingressum, qualis est principum, cum subjectas urbes primo adeunt.

αἴσθησις λαμβάνουσα, τῶν ὑστέρων ἐμφαινομένων οὐχ ὁμοίως τὴν τερπνότητα δέχεται· ἐπὶ δὲ τούτων, τῶν φθασάντων μὲν ἡ εὐωδία παρέμεινε· τῶν ἐπιόντων δὲ, μείζων ἡ ἔφεσις ἐπιγίνεται· κἀκεῖ μὲν ἡ θέα, συμμαραινόμενον ἔχει τῷ χρόνῳ τὸ κάλλος· ἐνταῦθα δὲ, ἡ εὐπρέπεια, διαιωνίζουσαν φέρει τῇ ψυχῇ τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ βασιλείων προαύλων ἐπιβαίνειν τυχόντες, τὴν ἔνδον θέσιν τοῖς ἔξω καταστοχάζονται· καὶ ἃ τῇ αἰσθήσει οὐκ ἔκριναν, τεκμαίρονται τῷ νῷ, καὶ ὑπεραίρονται· ταὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν προπυλαίων τῶν ἐγκωμίων συμβαῖνον δείκνυται. Ἐπὶ πάντων μὲν, ὡς οἶμαι, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἐπὶ τούτων κριθήσεται. Εἰς ὕψος μὲν γὰρ ἐξῆρται τὰ προοίμια· λαμπρὰ δὲ ἐκ τούτων τῆς ὑποθέσεως ἐπικόσμησις φαίνεται, πλείστας ἔχουσα δόξῃ καὶ κάλλει διαφερούσας τὰς ἐπιδόσεις.

Πρόκειται γοῦν ἡμῖν μικρὸν διᾶραι πρὸς τὴν εἴσοδον τὸ ὄμμα, καὶ τὴν κρυπτομένην ὡς ἐφικτὸν κατοπτεῦσαι εὐπρέπειαν· καὶ γὰρ πᾶσαν [Maz. et Sir. εἰ καὶ πᾶσαν] φαιδρότητα ἀνιστορῆσαι ἀμήχανον. Φέρε δὴ προβῶμεν τῷ λόγῳ πρὸς τὸ ἐνδότερον, χειραγωγὸν προάγουσαν αὐτὴν τὴν βασιλίδα κατέχοντες. Ἀλλ' ὁρῶ νῦν φωτὶ ἀπείρῳ τὴν πανήγυριν καταστραπτομένην, καὶ καταλάμπομαι τὴν διάνοιαν, καὶ σκιρτᾶν μοι ἔπεισι, καὶ μεγάλα φαντάζομαι τὰ νῦν ἐπιτελούμενα, ἀγγέλους τε συγχορεύοντας κατανοῶ, καὶ ξένα πάντα, καὶ τῆς οὐρανῶν εὐταξίας καὶ εὐκοσμίας ἄξια. Ἔνθεν μοι δοκεῖ αὐτῆς εἰς μέσον τῆς ἐπαινουμένης τὴν χάριν ἐπινοστεῖν, καὶ πάντα πληροῦν εὐφροσύνης τὸν σύλλογον, τὰς δωρεὰς ἀφθόνως προσνέμουσαν. Διὸ τῇ τούτων ἐλπίδι προσέχοντες, συνεισέλθωμεν ἅπαντες, τὸ ὀφειλόμενον ἀποδοὺς ἕκαστος· ὁ λέγων, τοὺς λόγους· τὴν ἀκοὴν συνετῶς, ὁ ἀκούων· ὁ διακονῶν, τὴν ἐκπλήρωσιν, καὶ πάντα ὧν ἡ τῆς χρείας ἔκτισις, τῇ εἰσόδῳ προτρέπεται. Ἡγείσθωσαν οὖν οἱ λόγοι, τὰ ἑξῆς πρὸς ἑαυτοὺς συνάγοντες.

Ἤδη μὲν οὖν οἱ τὴν Παρθένον τεκόντες, ἐπὶ τοῦ ναοῦ ταῖς θύραις ταύτην προσῆγον, ἀγγέλων κύκλῳ δορυφορούντων, καὶ πασῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων συγχαιρουσῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὸν ἀπόρρητον ἠγνόουν τοῦ μυστηρίου τρόπον, ἀλλ' ὡς δοῦλοι, Δεσπότου προστάξει, τῇ ταύτης προόδῳ καθυπηρέτουν. Καὶ πρῶτον μὲν, αὐτὴν κατενόουν ὁρῶντες ὡς νοεραὶ φύσεις ὄντες, σκεῦος τίμιον ἀρετῶν οὖσαν, σύμβολά τε τῆς ἀκηράτου καθαρότητος φέρουσαν, καὶ τὸ σῶμα ἀνῳκισμένον τῆς τῶν παθῶν ἐπιμιξίας ἔχουσαν· ἔπειτα δὲ, οὐκ ἀπειθοῦντες τῇ κελεύσει, τὴν λειτουργίαν ἐπλήρουν. Τότε δὴ λαμπάδες φωτὸς τὴν εἴσοδον κατεφαίδρυνον, καὶ πάντα ὅσα τῷ ναῷ περιείληπτο, πρὸς εὐωχίαν ἐτρέποντο, αὐτῶν, οἶμαι, τῶν ἀψύχων τοῖς ἀγγέλοις συνηδομένων. Διὸ κἀμοὶ συγχορεύειν τούτοις προσγίνεται, μεγάλην τε ὡς παρόντι τότε φωνὴν ἀπορρῆξαι, καὶ βοῆσαι πρὸς τὸν ναόν· Ἐπεισέρχεται ἤδη· καὶ προσφόρως ῥηθήσεται· Πλάτυνον τὰς ἐπαύλεις, λέγοντι, πρὸς ὑπο-

[18] Isa. LIV, 2.

A delectationem capit; in his autem, cum priorum perseverat suaveolentia, tum sequentium, major cupiditas accedit. Ac illic quidem aspectus, tempori commorientem pulchritudinem habet; hic autem, perpetuam decor confert animæ delectationem. Atque ut ii, quibus regiæ vestibula ingredi licuit, internam compositionem ab exterioribus conjectant; quæque sensu minime discreverunt, mente observant, atque magnum aliquid inde cogitant: id ipsum omnino primis encomiorum præludiis evenire ostenditur; ac quidem in omnibus, puto; haud parum vero ex istis videri possit. Sane enim sublime ductis orationis exordiis, plurimis se ex iis splendidus argumenti ornatus, gloria ac decore diversis crementis præstans, ac eximius B prodit.

Nobis itaque propositum est, ut ad Dei Genitricis hodiernum ingressum tantillum oculos diducamus, ac quantum licuerit, occultam pulchritudinem obtueamur; quippe nequit fieri, ut totam quanta est lætitiam videamus. Eia igitur ad interiora progressi, ductricem, Reginam ipsam præeuntem teneamus. Enimvero, immensa nunc luce video circumfusam celebritatis faciem, ac mente illustror, subitque animum ut totus gestiam; magnaque, ea quæ celebrantur imaginor, parique angelos gaudii choreas agentes, ac nova omnia, cœlestique compositione ac decore digna considero. Hinc rursum videre videor ipsius, quæ laudanda incumbit, redeun- C tem in medium gratiam, cœtumque universum larga munerum distributione, lætitia implentem. Quamobrem iis spe certa animum adhibentes, una omnes ingrediamur, ut quisque tamen debitum offerat: orator, sermones; prudentem auditum auditor; minister, eorum quæ jussa fuerint adimpletionem. universaque quorum necessariam persolutionem ingressus monet. Præeant ergo sermones, ac reliqua ad se colligant.

Jam itaque parentes Virginis, puellam Virginem pro templi foribus offerebant, circumquaque stipantibus angelis, universisque supramundanis Virtutibus gratulantibus. Quanquam enim nesciebant arcanum sacramenti modum, ut servi tamen, jubente D Domino, processui ministrabant. Ac primo quidem, ceu Spiritus exsistentes, pretiosum vas virtutum intenti considerabant, quæ et incorruptæ puritatis symbola gereret corpusque a vitiorum commistione secretum haberet; tumque Dei præcepto gerentes morem, ministerium implebant. Tunc plane lampades lucis ingressum illustrabant, universaque templi ambitu contenta, ad lætitiæ epulas invitabant, ipsis puto inanimatis rebus, communi cum angelis gaudio exsultantibus. Quamobrem mihi quoque tripudio lætandum subit, ac velut id temporis præsens essem, magnam efferre vocem, atque ad templum clamare: Jam ingreditur, proindeque congrue dicatur: Dilata cubilia tua [18], ut eam susci-

A pias, quam visibili invisibilique ipsa creatura capacior fuit; in qua capi sustinens, qui nequit capi, mali latitudinem in summas angustias coget. Accende lucis lampadem, et illustra ingressus. Tolle ceu signum sublimem faculam, orbemque ad te universum dirige, quo lucidam aspiciat nubem; ut ejus radiorum efficiatur particeps; ut ex ea fontem luminis manantem videat. Aperi portas tuas [19], ac intus spiritalem suscipe portam, per quam solum Dei Verbum transiens, obsignatam [20], ut ipsum novit, servavit. Quanquam enim portæ appellationem recepit, Virgo tamen usum retinuit (24) ac rei quidem ministerium implevit, verum incorruptionis signacula non solvit. Verum retrahe, quo intus capias animatum Verbi velum, quo in se Deitatem contexit, cujus nec ignis crassam ipsius substantiam B combussit [21]. Suscipe inauratum in spiritu candelabrum [22], cujus lampas modica mundi illustrat fines, per quod incenderunt septem Spiritus dona, mundumque inferiorem illustrarunt. Suscipe vitalem mensam [23], in qua propositus humanæ vitæ panis, divina participes esca laute habuit: ex qua sapientiæ crateres, limpidum purissimumque scientiæ potum, profundunt. Orna Sancta sanctorum, ac præsanctum illud tabernaculum suscipe [24]; tabernaculum, inquam, immaterialis substantiæ capax; quo fuit erectum tabernaculum nostrum quod ceciderat; quod destructum proavi David tabernaculum excitatum est [25]; quo membra nostra per prævaricationem dissoluta, ad pristinam integritatem commissa sunt. Suscipe thymiamatis altare aureum C illud totum, in quo Verbum, carnem succendens, orbem totum odoris fragrantia implevit; in quo igni cremata sunt inobedientiæ crimina; quo aer inquinamentorum insuavitatem depellit; quo vicissim Spiritus suaveolentia in humanum genus aspiravit. Infer arcam sanctificationis [26], quæ ipsum legislatorem in se comprehendit; quæ cœleste illud manna portavit; quæ a peccati diluvio humanam naturam salvavit, suoque partu orbem universum ab interitu liberavit. Infer, inquam, novi illum testamenti thesaurum; gloriosam urnam; Dei digito insculptas tabulas, quibus Dei Verbum altiori quam ut verbis exprimi possit, aut mente concipi, ratione inscriptum, legalis litteræ gravitatem, in levitatem Spiritus mutavit. Accipe D virgam sacerdotalem, quæ fidei merito, immarcessibilem florem, Dominum germinavit [27]. Terram, inquam, sanctam ac desiderabilem, ex qua veritas ac justitia sunt ortæ [28]; in qua pedes involucro tecti prohibentur incedere [29]; nimirum, ratio dubietate obtecta, ac diffidentia. Montem illum umbrosum, in quo complacuit Verbo inhabitare [30];

δοχὴν, τῆς πλατυτέρας [τῆς ὁρατῆς, ex Sirm.] καὶ ἀοράτου κτίσεως ὀφθείσης· ἐν ᾗ χωρητὸς ὁ ἀχώρητος γενόμενος, τὸν τῆς κακίας πλατυσμὸν εἰς στενώτατον περιστελεῖ. Ἄναψον λαμπάδα φωτὸς, καὶ καταφαίδρυνον τὰς εἰσόδους· ἆρον μετάρσιον πυρσὸν ὡς σύνθημα, καὶ ἴθυνον πρὸς σὲ τὴν οἰκουμένην, ἵνα τὴν φωτεινὴν νεφέλην ἐπόψηται· ἵν' ἐν μετουσίᾳ τῶν ἀκτίνων ταύτης γενήσεται· ἵνα τὴν τοῦ φωτὸς πηγὴν ἐκ ταύτης βρύουσαν κατίδοι. Πέτασον τὰς πύλας σου, καὶ τὴν νοητὴν πύλην εἰσάγαγε, ἣν μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ διοδεύσας Λόγος ἐσφραγισμένην, ὡς οἶδεν, ἐτήρησεν. Εἰ γὰρ καὶ πύλης τὴν κλῆσιν ἀπείληφεν, ἀλλὰ Παρθένος τὴν χρῆσιν ἐτήρησε· καὶ τοῦ μὲν πράγματος τὴν λειτουργίαν ἐπλήρωσε, τῆς ἀφθαρσίας δὲ τὰς σφραγῖδας οὐκ ἔλυσεν. Ἐπίσχες τὸ καταπέτασμα, ἵν' ἔνδον χωρήσῃ τὸ ἔμψυχον τοῦ Λόγου καταπέτασμα, τὸ ἐν ἑαυτῷ τὴν θεότητα κρύψαν, καὶ τῷ πυρὶ ταύτης μὴ καταφλεχθὲν, τὴν ὑλώδη οὐσίαν. Δέξαι τὴν ἐν πνεύματι κεχρυσωμένην λυχνίαν, ἧς τὸ λαμπάδιον καταυγάζει τὰ πέρατα· δι' ἧς ἀνῆψαν τὰ τοῦ Πνεύματος ἑπτὰ χαρίσματα, καὶ τὸν περίγειον κόσμον ἐφώτισαν. Δέξαι τὴν ζωηφόρον τράπεζαν, ἐν ᾗ προτεθεὶς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄρτος, ἀμβροσίαν τοὺς μετέχοντας ἑστίασεν [Maz. ἀμβροσίας τοὺς μετασχόντας ἐνέπλησε]· ἐξ ἧς οἱ τῆς σοφίας κρατῆρες τὸ ἀθόλωτον, καὶ καθαριώτατον πόμα τῆς γνώσεως προχέουσι. Κόσμησον τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια, καὶ τὴν ὑπεραγίαν σκηνὴν ὑπόδεξαι, τὴν χωρητικὴν τῆς ἀΰλου οὐσίας· τὴν τὸ πεπτωκὸς ἡμῖν ἀναστήσασαν σκήνωμα· τὴν τοῦ προπάτορος Δαβὶδ περιῃρημένην σκηνὴν ἀνεγείρασαν· δι' ἧς τὰ διαλελυμένα τῇ παραβάσει ἡμῶν μέλη, πρὸς τὴν ἰδίαν ἡρμόσθη ὁλότητα. Ὑπόδεξαι τὸ πάγχρυσον θυμιατήριον, ἐν ᾧ Λόγος τὴν σάρκα ἀνάψας, εὐωδίας τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν· ἐν ᾧ τὰ τῆς παρακοῆς κατεκαύθη ἐγκλήματα· δι' οὗ τῆς ἀηδίας τῶν μολυσμάτων ὁ ἀὴρ ἀπαλλάττεται· δι' οὗ τὸ τοῦ Πνεύματος εὐῶδες [εἰς ἀνθρώπους, ex Sirm.] ἐπέπνευσεν. Εἰσάγαγε τὴν κιβωτὸν τοῦ ἁγιάσματος, τὴν τὸν νομοδότην αὐτὸν ἔνδον χωρήσασαν· [τὴν τὸ οὐράνιον μάννα βαστάσασαν· τὴν κατακλυσμοῦ ἁμαρτίας τὴν φύσιν ἡμῶν διασώσασαν, ex Maz. et Sirm.] καὶ πανωλεθρίας τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦ τόκου ἐλευθερώσασαν· τὸ τῆς νέας διαθήκης θησαύρισμα· τὴν στάμνον τὴν ἔνδοξον· τὰς θεοχαράκτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐγγραφεὶς ὑπὲρ λόγον, τὸ τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐπαχθὲς, εἰς τὴν τοῦ Πνεύματος ἐλαφρότητα μετήνεγκε. Λάβε τὴν ἱερατικὴν ῥάβδον τὴν ἀπὸ πίστεως βλαστήσασαν τὸ ἀμάραντον ἄνθος, τὸν Κύριον. Τὴν ἁγίαν καὶ ἐπιθυμητὴν γῆν, ἐξ ἧς ἀλήθεια καὶ δικαιοσύνη ἀνέτειλεν· ἐν ᾗ πόδες περικαλύμματι σκεπόμενοι, προβαίνειν κωλύονται· λέγω δὴ, λογισμὸς, ἀμφιβολίᾳ καὶ ἀπιστίᾳ καλυπτόμενος.

[19] Isa. LXII, 18. [20] Ezech. XLIV, 1. [21] Exod. III, 2. [22] Exod. XXV, 31. [23] ibid. 23. [24] Exod. XXX, 29. [25] Amos, IX, 11. [26] Psalm. CXXXI, 8. [27] Num. XVII, 8. [28] Psal. LXXXIV, 12. [29] Exod. III, 5. [30] Habac. III, 3.

(24) *Virgo tamen usum retinuit.* Scite explicat, ut Maria habuerit rationem portæ, ac aperta, nec aperta sit, virgoque post partum permanserit, de quo etiam Amphil. et alii.

Τὸ κατάσκιον ὄρος, ἐν ᾧ κατοικῆσαι ὁ Λόγος εὐδό-
κησεν· ἐν ᾧ ἡ φύσις ὑποκλιθεῖσα, τὴν καῦσιν τῆς
ἁμαρτίας ἐξέκλινεν· ἐξ οὗ ἀχειροτεύκτως ὁ ἀκρογω-
νιαῖος ἐκκυλισθεὶς λίθος, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐχθροῦ συν-
έτριψε, καὶ εἰς χοῦν ἀπελίκμησε. Δέξαι τὴν κατά-
καρπον ἐλαίαν, δι᾽ ἧς τὸ ἱλαρύνον ἀνέβλυσεν ἔλαιον,
καὶ τὴν κτίσιν ἐλίπανε· τὸν θρόνον τὸν ἔνδοξον· τὸ
βασιλικὸν ὄχημα, ἐν ᾧ ὁ Λόγος ὀχούμενος μετὰ
σαρκὸς ἐπεδήμησε· τὴν Σιὼν τὴν ἁγίαν, ἣν ὁ Δη-
μιουργὸς ἐξελέξατο· ἣν τῷ τῆς προνοίας λόγῳ, πρὸ
τῶν αἰώνων ἡτοίμασεν· ἐν ᾗ σαρκικῶς ἐγεννήθη· ἐξ
ἧς προελθὼν, τῶν ἀσεβῶν τὰς δυνάμεις συνέτριψε.
Περίλαβε τὴν Σαλομώντειον κλίνην, ᾗ κύκλῳ δορυ-
φοροῦσιν οἱ ἑξήκοντα δυνατοί· αἱ τῆς θεοπνεύστου
Γραφῆς ἀψευδεῖς προφητεῖαι, τὸ κῦρος ταύτης τῆς
θεοτοκίας, δι᾽ ὧν ἐμήνυσαν μαρτυροῦσαι· ἐν ᾗ ὁ
Λόγος ἀναπεσὼν, μετὰ σαρκὸς ἐξηγέρθη, καὶ τοῦ
ἐχθροῦ τὴν τύραννον κραταιῶς ἐπάταξε δύναμιν.
Ταύτην ἡ προφητικὴ λαβὶς ἐξεικόνισεν, ἡ τὸν ἄν-
θρακα φέρουσα, καὶ τὰ χείλη καθαίρουσα· ἡ σερα-
φικῶς φυλαττομένη, καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου κηρυτ-
τομένη. Ταύτην ἡ ἐσφραγισμένη βίβλος ἐμήνυσεν,
ἣν οὐδεὶς ἀνέγνω γραμμάτων ἐπιστήμων, πλὴν τοῦ
σφραγίσαντος, καὶ ὑπὲρ λόγον τηρήσαντος. Ταύτην ὁ
καθαρώτατος τόμος ἐδήλωσεν, ἐν ᾧ ἀγράφως ὁ
Λόγος ἐγχαραχθεὶς, τὸ τῆς ἀπάτης χειρόγραφον
ἔσχισεν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐκ δεξιῶν Θεοῦ παρεστῶσα
βασίλισσα· ἡ πλησίον τῷ κάλλει, καὶ τῇ λαμπρότητι·
ἡ ὡραία τῇ φύσει, καὶ μώμου ἀνεπίδεκτος· ἡ ἀπὸ
Λιβάνου τῆς παρθενίας ἀνιοῦσα, καὶ τὸν κόσμον
μυρίζουσα, ἐξ ἧς ὁ γλυκασμὸς ἀποῤῥέων, τὴν πα-
λαιὰν τοῦ ξύλου πικρίαν ἐγλύκανεν· ἧς ὑπὲρ μέλι
τὰ χείλη ἡδύνθησαν, καὶ ἡ γλῶσσα εὐφροσύνην ἐπή-
γασεν· ἧς ὁ τῶν ἱματίων μυρισμὸς, ὑπὲρ πάντα
τὰ τῆς γῆς ἀρώματα εὐωδίασε. Ταύτην ἔνδον ὡς
νύμφην εἰσάγαγε, ἧς τὸ κάλλος ἀσύγκριτον, καὶ ἡ
δόξα ἀπόῤῥητος· ἧς τὸ τῶν ὀμμάτων φέγγος, τὰς
ἡλιακὰς ἐξῆρε [Sirm. ἐξήρανε] λαμπηδόνας· τὸν
κῆπον τὸν κεκλεισμένον τὸν λογισμοῖς ἀνεπίβα-
τον ἁμαρτίας· ἐν ᾧ τὸ θεῖον φυτὸν ἀγεωργήτως
βλαστῆσαν τὴν πρώτην κατάραν τοῦ ξύλου ὑλο-
μανήσασαν ἐν τῷ βίῳ, πρόῤῥιζον ἐξήρανε, καὶ
ἀντ᾽ αὐτῆς εὐλογίαν ἐξήνθησε. Τὴν ὡς ἀληθῶς πη-
γὴν ἐσφραγισμένην, ἐξ ἧς τὰ καθαρώτατα νάματα
νάουσι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσιν· ἐν ᾗ τῆς
ἐπιθολούσης ἰλύος οὐκ ἐφωράθη λείψανον· ἐξ ἧς ὁ
ποταμὸς τῶν χαρίτων προερχόμενος, κύκλῳ τὴν
ὑφ᾽ ἥλιον περιπολεύει. Ὑπόδεξαι τὴν ἀεροβατοῦ-
σαν νεφέλην, ἐν ᾗ καθήμενος ὁ ἐπὶ νεφέλαις οὐρα-
νίαις ἐπιβαίνων, τὰ [Sirm. νεφελῶν οὐρανίων, τὰ]
Αἰγυπτίων καθεῖλε σεβάσματα. Εἰσάγαγε τὴν πόλιν
τοῦ Θεοῦ τὴν ἔμψυχον, τοῖς ὁρμήμασιν αὐτοῦ εἰς
αἰῶνα εὐφραινομένην· τὸ ἡγιασμένον σκήνωμα· τὸν
οἶκον τὸν ἔνδοξον· τὸν ναὸν τὸν ἀκατάλυτον, οὗ τύπος
καὶ σύμβολον αὐτὸς καθέστηκας. Τὴν ἀληθῆ περι-
μένων φανέρωσιν, ταύτην ἤδη κατέχεις· ταύτην

A in quo reclinata natura, peccati declinavit æstum;
ex quo nulla manu revolutus angularis ille lapis,
hostis contrivit imaginem, ac in pulverem commi-
nuit [31]. Accipe olivam fructiferam [32], per quam
manavit oleum illud exhilarans [33] creataque omnia
impinguavit: Accipe, inquam, thronum illum glo-
riæ: currum regalem, quo vectum in carne Ver-
bum in terram advenit: Sion illam sanctam, quam
Creator elegit[34]; quam pro ratione providentiæ, ante
sæcula paravit; ex qua carne natus est; ex qua
prodiens, impiorum confregit vires. Complectere
Salomonis lectulum, quem gyro sexaginta fortes
ambiunt ac stipant [35], veræ nimirum prophetiæ, a
Deo inspiratæ Scripturæ, divinum ejus puerperium,
ex iis quæ prædixerunt, testimonio confirmantes;
B in quo Verbum assumpta carne recumbens, exsur-
rexit pariter, ac tyrannicam inimici virtutem po-
tenter percussit. Hujus imaginem propheticus for-
ceps expressit, qui nimirum carbonem tulit, ac
labia mundavit: Seraphica ille servatus opera, ac
per Spiritum sanctum prædicatus [36]. Hanc obsi-
gnatus ille liber designavit, quem nemo legit doctus
litteras, eo duntaxat excepto qui obsignavit, ac
altiori supra rationem modo conservavit [37]. Hujus
typum gessit mundissimus ille tomus, in quo nulla
scriptione exaratum Verbum, erroris chirographum
disrupit [38]. Est hæc regina, quæ astitit a dextris
Dei, quæ, inquam, decori proxima ac splendori,
formosa per naturam, et in quam reprehensio non
cadit [39]. Hæc ea est, quæ a Libano virginitatis
C ascendit, ac mundum suavi unguentorum olentia
perfundit [40]; ex qua manans dulcedo, veterem ligni
amaritudinem in dulcorem vertit: cujus labia super
mel dulcia facta sunt, linguaque lætitiam ceu fonte,
manavit: cujus suavis vestimentorum odor, super
universa terræ aromata fragravit. Hanc intus uti
sponsam suscipe, cujus est incomparabilis decor, ac
gloria inenarrabilis: cujus oculorum eximium ju-
bar, solis splendorem fugavit: Hortum illum con-
clusum [40*], in quem vitiosis cogitationibus nullus
patet aditus; in quo nulla manus cultura, germi-
nans divina plantatio, primam ligni maledictionem
mundo eluxuriantem [41], a radicibus arefecit, ejus-
que loco benedictionem effloruit. Vere illum signa-
tum fontem [42], ex quo manant purissimi latices, ac
D orbem universum irrigant; in quo turbidi luti,
nullæ sunt deprehensæ reliquiæ; ex quo progre-
diens gratiarum flumen, totam in circuitu terram
lustrat [43]. Suscipe sublimem aere gradientem nu-
bem, cui insidens, qui nubibus cœli inambulat,
Ægyptiorum evertit numina [44]. Induc animatam
Dei civitatem[45], quam ejus perpetuo impetus incita-
mentaque lætificant: sanctificatum, inquam, illud
tabernaculum; domum gloriæ; indissolubile tem-
plum, cujus tu figura ac symbolum exsistis. Quod
sis exspectans veram manifestationem, eam modo

[31] Dan. II, 34; Psal. CXVII, 22. [32] Psal. LI, 10. [33] Psal. CIII, 15. [34] Psal. CXXXI, 13. [35] Cant. III, 7. [36] Isa. VI, 7. [37] Isa. XXIX, 11. [38] Isa. VIII, 1. [39] Psal. XLIV, 10. [40] Cant. IV, 8. [40*] Cant. IV, 12. [41] Cant. II, 13. [42] Cant. IV, 12. [43] Gen. II, 10. [44] Isa. XIX, 1. [45] Psal. LXXXVI, 3.

tenes. Eam intus suscipiens, tanquam meliori concede. Siste hactenus quæ sunt symbolica: ne ultra ænigmatis hæreas. Quandiu umbris animum intendis? Quandiu pro littera gloriaris? Ecce jam illuxerunt radii gratiæ; ecce qui in spiritum transferat, quæ sunt litteræ. Laborasti serviens litteræ, ecce adest qui renovet. Transi ergo a veterascente lege [45], ad vigentem Verbi gratiam. Ut quid somniis immoraris, cum eam suscipias, quæ eventum conciliat? Ut quid victimarum sanguine aspergeris, nidoribusque undequaque repleris, cum is qui ea præcepit, non admittat, ac reprobet? Nam ait Verbum Patri: *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi* [46]. Venit qui suo ipse sanguine ista cessare faciat, quique naturam, non a carnalibus inquinamentis, sed a peccatis emundare habeat. Redemptio pro foribus est: habes in portis prædicationem: Hanc tibi mysterio præcurrentem honore comitare. Hæc tibi eorum quæ divinis oraculis fuerunt prænuntiata, secum eventus affert. Hanc Isaias designavit dicens: *Ecce Virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* [47]. Hanc Ezechiel *Dei portam* appellavit [48]: Hanc David, arcam dixit *sanctificationis* [49]: Hanc Jeremias Dei viam prædixit [50]: Hanc rubus Moysi in monte præfiguravit [51]; ardentem quidem, ut tamen minime combureretur. Hanc tu gaudio suscipe: tota accurre alacritate: eam, ut creatura omni visibili ac invisibili superiorem adora: amplexare mundissimum illud hospitium. Induc intus incontaminatum tabernaculum, pronumque ad cædes Judæorum cœtum expelle. Altum adversus eos clamant prophetarum neces: clare admodum vociferatur effusus sanguis: Quid tu cruore inquinamentorum eorum pollueris? Quid eorum iniquitatibus contaminaris? Quid profanam eorum arrogantiam, ac furorem tegis, vehementiusque Creatoris iram accendis? Siste hactenus ultoris bilem: ne ulterius, ejus qui finxit, iram accenderis. Etenim quo majori cumulo peccata congregantur, eo vindictæ retributio auctior efficitur; eaque adeo tanto facinoribus gravior, quo ad immortalem pœnam ducit. Hæc monet ut cesses: Venit ut tibi succedat: majorem te gloriam recepit: Quippe quæ sortita sit rerum finem. Quorum enim tu subindicasti figuras, eorum ipsa eventum exhibuit. Quantum porro, inter umbram ac corpus refert, quantum ænigma inter et veritatem, inter sermonem ac ipsam rem, inter imaginem ac exemplar, causamque, tantum tu ab ejus deficis claritate. Tu enim ab una duntaxat propria gente, venerationem accipis; hæc autem a creatis omnibus magnificentissimam gloriam obtinet; ac tu quidem, obumbrationem Dei, quæ deserat, ac fugacem habens, brevi post, illa dimittente destruendus es; illa autem, divini Verbi inhabitatione, substantialiter

A ἔνδον εἰσάγων, παραχώρησον ὡς κρείττονι. Στῆσον ἕως τούτου τὰ τῶν συμβόλων· [παῦσον τὰ τῶν αἰνιγμάτων. Μέχρι τίνος τῇ σκιᾷ προσανέχεις; ex Maz. et Sir.] μέχρι τίνος ἐγκαλλωπίζῃ τῷ γράμματι; Ἰδοὺ αἱ τῆς χάριτος ἀκτῖνες ἐπέλαμψαν· ἰδοὺ τὰ τοῦ γράμματος εἰς τὸ πνεῦμα μετέστησαν. Κέκμηκας τοῖς τύποις διακονούμενος· ἰδοὺ ὁ καινοποιῶν παραγίνεται. Μετάβηθι τοίνυν ἀπὸ τοῦ γηράσαντος νόμου, ἐπὶ τὴν νεάζουσαν χάριν τοῦ Λόγου. Τί τοῖς ἐνυπνίοις ἐγκαρτερεῖς, τὴν τῆς ἐκβάσεως πρόξενον ὑποδεχόμενος; Τί τῶν θυσιῶν τοῖς αἵμασι περιῤῥαντίζῃ, καὶ ταῖς κνίσσαις περικαπνίζῃ, τοῦ κελεύσαντος ταῦτα μὴ προσιεμένου; *Θυσίαν* γὰρ, φησὶν ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ, *καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι.* Ἔρχεται ὁ ταύτας τῷ B ἰδίῳ αἵματι ἀποπαύων, καὶ τὴν φύσιν οὐ σαρκικῶν μολυσμάτων, ἀλλ' ἁμαρτίας ἀποκαθαίρων. Ἐπὶ θύραις ἡ λύτρωσις· ἐπὶ ταῖς πύλαις σου τὸ κήρυγμα· ταύτην σοι προτρέχουσαν τοῦ μυστηρίου πρόπεμψον [*Sir.* προὔπεμψεν]· αὕτη τῶν μηνυθέντων σοι λόγων ἐν ἑαυτῇ τὰς ἐκβάσεις ἐπιφέρεται. Ταύτην ὁ Ἡσαΐας ἐμήνυσεν εἰπών· *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται Υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Ταύτην ὁ Ἰεζεκιὴλ *Θεοῦ πύλην* ὠνόμασε· ταύτην Δαβὶδ κιβωτὸν *ἁγιάσματος* ἐκάλεσε· [ταύτην ὁ Ἱερεμίας ὁδὸν προηγόρευσε, ex Sir.] ταύτην ἡ βάτος τῷ Μωϋσῇ προεζωγράφησεν ἐν τῷ ὄρει, καιομένην, καὶ οὐ καταφλεγομένην. Ταύτην χαρμονικῶς ὑπόδεξαι· πρόσδραμε προθύμως· προσκύνησον ὡς ἀνωτέραν C οὖσαν πάσης ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως· περίπτυξαι τὸ καθαρώτατον ἐνδιαίτημα· εἰσάγαγε ἔνδον τὸ ἀκηλίδωτον σκήνωμα, καὶ τὸ μιαιφόνον τῶν Ἰουδαίων ἐξάγαγε σύστημα. Μεγάλως αὐτῶν αἱ προφητικαὶ καταβοῶσιν ἀναιρέσεις [*Sir.* ἀναῤῥήσεις]· κράζει διαπρυσίως τὰ αἵματα· τί τοῖς λύθροις τῶν μολυσμάτων αὐτῶν καταμιαίνῃ; τί ταῖς παρανομίαις αὐτῶν καταχραίνῃ; τί τὸ βέβηλον τῆς ἀλαζονείας αὐτῶν συγκαλύπτεις, καὶ τὸν θυμὸν [τοῦ Κτίστου σφοδρότερον ἐξάπτεις; ex Max. et Sir.]. Στῆσον μέχρι τούτου τὴν τοῦ ἐκδικοῦντος μῆνιν· μὴ περαιτέρω τὸν θυμὸν ἐκκαύσῃς τοῦ πλάσαντος. Καὶ γὰρ ὅσῳ τῶν ἁμαρτανομένων τὰ πλήθη συνάγεται, τοσοῦτον τὸ ἀνταπόδομα τῶν ἐκδικήσεων γίνεται. D Μᾶλλον δὲ τῶν τολμηθέντων φορτικώτερον, ὅσον εἰς ἀθάνατον φέρει τὴν τιμωρίαν. Αὕτη σοι ἀποπαύειν παρακελεύεται· αὕτη πρὸς διαδοχήν σου ἐλήλυθεν· αὕτη τὴν δόξαν σου μειζόνως ἀπείληφε· καὶ γὰρ τὸ τέλος τῶν πραγμάτων κεκλήρωκεν. Ὧν γὰρ τοὺς τύπους ὑπέφαινες, τούτων τὴν ἔκβασιν αὕτη παρέδειξεν. Ὅσον δὴ καὶ σκιὰ σώματος, καὶ αἴνιγμα ἀληθείας, καὶ λόγος πράγματος, καὶ εἰκὼν πρωτοτύπου αἰτίου τὸ ἔλαττον ἀποφέρονται, τοσοῦτον σὺ τῆς ταύτης ἀποδέεις λαμπρότητος. Σὺ μὲν γὰρ ὑφ' ἑνὸς τοῦ ἰδίου ἔθνους τὸ σέβας ἀπολαμβάνεις· αὕτη δὲ, ἀπὸ πάσης τῆς κτίσεως τὴν ὑπέρτιμον

[45] Hebr. VIII, 13. [46] Hebr. X, 5. [47] Isa. VII, 14. [48] Ezech. XLIV, 1. [49] Psal. CXXXI, 8. [50] Jerem. XXI, 8. [51] Exod III, 2.

δόξαν εἰσδέχεται· καὶ σὺ μὲν, τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπισκίασιν διαλιμπάνουσαν ἔχων, μετ' οὐ πολὺ τῇ ταύτης ἀφέσει καταλυθήσῃ· αὕτη δὲ, οὐσιωδῶς τῇ τοῦ Λόγου ἐνοικήσει, ταύτην εἰσδεξαμένη, ἀκατάλυτος εἰς αἰῶνα διαμενεῖ, τῆς ταύτης δόξης μηδέποτε γυμνουμένη. Μετάβαινε τοίνυν ἐντεῦθεν, ὑποχωρῶν τοῖς κρείττοσιν· οὐδὲ γὰρ βουλομένῳ, τὸ μένειν σοι περιλειφθήσεται, τῶν λειτουργῶν αἰτίων σοι τῆς ἀφίξεως καθισταμένων. Ταῦτά μοι πρὸς τὸν ναὸν οὐκ ἀπεικότως εἴρηται, τὸ πιστὸν ἔχοντα ἐκ τῶν νῦν βλεπομένων· ἅπερ ἀβασανίστως οἶμαι τοὺς ἀκούοντας παραδέχεσθαι, ἀντὶ βασάνων τὰ πράγματα δοκιμάζοντας.

A eam suscipiens, indissoluta in æternum manebit; ut ejus nunquam denudetur gloria. Hinc ergo migrans, melioribus cede: nam neque si velis, liberum erit ut remaneas, ipsis tibi sacrorum ministris auctoribus ut recedas. Hæc puto non incongrue mihi ad templum dicta sunt, ex iis habentia fidem, quæ nunc gesta videmus; nec alia arbitror apud auditores egeant probatione, quibus res ipsæ probationis loco sufficiant.

Ἐπεὶ δὲ ἔνδον τοῦ ναοῦ εἰσήχθη τὸ οὐρανῶν πλατύτερον χωρίον, σύμβολον τῆς σφῶν καταλύσεως τὰ τοῦ ναοῦ ἐθίσματα ταύτην εὐθὺς ἑώρων. Τὴν δόξαν μὲν αὐτομάτως πρὸς αὐτὴν ἐπιτρέχουσαν, ταύτης δὲ ὁσημέραι ἑαυτὰ γυμνούμενα κατενόουν. Τότε δὲ ὁ τὴν ἱερατείαν ἐκτελῶν Ζαχαρίας, τῷ προφητικῷ χαρίσματι ἐμπνευσθεὶς, ἥσθη μὲν πρὸς τὴν τῆς Παρθένου ἔλευσιν· ἐσκόπει δὲ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀμήχανον κάλλος, ἐν γυναικείῳ κρυπτόμενον σχήματι, ξένα τε τῆς φύσεως τὴν ἄχραντον κατενόει φέρουσαν σήμαντρα, εἰ καὶ ταύτην ὡς ἕκαστος περιέκειτο. Ἦθος μὲν γὰρ ἦν αὐτῇ ἀσύγκριτον, καὶ διατριβὴ ἀρεταῖς ῥυθμιζομένη. Διὸ ταῖς καθεκάστην ἐναναβάσεσι τῆς ἡλικίας, τὰ τοῦ Πνεύματος ἐπετείνετο ταύτῃ χαρίσματα· ἀγγέλοις τε συνωμίλει, καὶ θείων ἐμφάσεων οὐκ ἠμοίρει.

Ubi autem cœlis illud capacius conceptaculum intra templi ambitum fuisset inductum, eam mox templi consuetudines juraque, suæ ipsorum abolitionis symbolum viderunt. Omnem namque suam B gloriam, ipsis ea in dies destitutis, ad eam sponte commigrare observabant. Tunc porro, qui sacerdotale munus obibat (25), Zacharias, prophetici muneris spiritu afflatus, gavisus quidem est Virginis adventu; considerabat vero immensum ejus animi decorem sub muliebri illo latentem habitu: intelligebat autem, nova quædam, ac supra quam natura habeat; augustiora, intemeratam illam ferre signacula; tametsi aliorum more natura induta erat. Inerat namque morum quædam incomparabilis honestas, vitæque ratio virtutibus composita: unde etiam quotidiano ætatis cremento, dona Spiritus in ea augebantur: habebatque consuetudinem cum angelis, nec visionum divinarum expers erat.

Ταύτης τοίνυν τῷ εἰωθότι πρὸς τοῖς ἀδύτοις διατριβούσης, ἑώρα ὁ Ζαχαρίας ξένον τινὰ τῷ εἴδει προσ-

Cum sic itaque de more in adytis (26) versaretur, videbat Zacharias rem ejusmodi: peregrina quem-

(25) *Qui sacerdotale munus obibat.* Sic etiam Germanus sacerdotio putat functum Zachariam quo tempore Maria oblata fuit, atque ab eo susceptam esse, quod ambo habuerunt ex nostro apocrypho. Andreas Cret. orat. in Mariæ natalem, nomen retinet. Ut autem Germanus plane significet fuisse Zachariam summum pontificem, quod etiam Chrysostomus non semel docet, haud tamen indicat noster Georgius, tametsi ita existimat Alphonsus a Castro c. 3. Erant certe quæ ille narrat in Mariam gesta a Zacharia, minorum sacerdotum, qualis Zacharias erat inter alios valde honoratus, ac forte princeps in vice sua, quæ ipsa una ex præcipuis erat. Etiam potuit affuisse invitatus a parentibus Virginis, quibus erat junctus cognatione.

(26) *Versante in adytis.* Πρὸς τοῖς ἀδύτοις διατριβούσης. Initio quoque, ἐπειγομένη ἔνδον προχωρεῖν τῶν ἀδύτων· *festinantem penetrare intra adyta,* ac infra: ἔδει μὴ εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια τῆς σκηνῆς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνατραφῆναι, τὴν πλατυτέραν τούτων ὀφθεῖσαν, καὶ καθαρότητι διενεγκοῦσαν. *Oportebat non in Sanctis sanctorum legalis tabernaculi, sed in ipso cælo cæli, in prima ætate educari eum, quæ his conspecta est latior, et puritate præstantior.* Quibus videtur ipse quoque Georgius fuisse in communi opinione recentiorum Græcorum a Germano Patriarcha Constantinopolitano, ac forte Andrea Cretensi, ut patuerit Mariæ aditus intra vera adyta, ac Sancta sanctorum, seu locum arcæ, intra quem summus pontifex semel in anno tanta cæremonia adolebat, de qua dixi plura ad præfatum Andream, adversus eam sententiam, in quam nec modo quidem omnino trahor, nec assentior Alphonso a Castro, ut tantum debuerit solus pontifex in ea ingredi in die expiationis, reli- C quis autem diebus, ac extra eam cæremoniam idipsum licuerit, purissimis quibusdam, nedum viris, sed et feminis, ac puellis virginibus. Visus mihi sum ex Gregorio Nysseno invenisse Sancta alia sanctorum, ac communia, sic dicta solum comparatione: sintque illa, quod spectat ad propositum, peculiaris ille locus ad lævam altaris ejusmodi virginum orationi addictus de quo Orig. Tract. 26, in Matth. Basilius, *De humana Christi generatione.* Nyssenus *in Christi Natalem*, Anselmus *De vita Virginis*, etc. Displicent illa sic portentosa, ut quæ rei ipsius, ex modi insolentia fidem elevent. Nihil habet apocryphus noster pro relata sententia, cujus sunt hæc verba, ubi impositam gradibus a sacerdote, læto ac salientis gressu habuisse dixit, nihil ad parentes conversam ἦν δὲ ἡ Μαρία ὡσεὶ περιστερὰ ἐν τῷ ναῷ Κυρίου νεμομένη, καὶ ἐλάμβανε τροφὴν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· *Erat Maria sicut columba in templo Domini, cibumque accipie-* D *bat de manu angeli:* quod secundum deinceps edisserit Georgius, passimque tradunt alii post præfatos Andream et Germanum: excepto enim apocrypho, haud facile sit ejus rei antiquiores testes afferre. D. Eustachius ubi compendio refert historiam illam Jacobi nomine in Hexaem. solum. ait τριετῆ γενομένην τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἀφιερουμένην· a parentibus, *cum trimula esset, in templo Dei consecratam:* quod ipsum Evodius apud Niceph. tacens et ipse angelicam ejusmodi alimonia. Nostri utrumque sculptis imaginibus in maximo D. Virginis templo ad altaris dextrum latus, repræsentarunt, sive reipsa Patres ita crediderunt, sive quid hieroglyphicum voluerunt, ac simile majori illi statuæ D. Christophori, quæ se statim ingredientibus, immani ac gigantea mole in eo offert.

dam specie sermones cum ea miscentem, ac escas inferentem: porro is, quem videbat, angelus erat: quamobrem admirans mente excedebat, taliaque cogitans disserebat. « Quid hoc video, novum revera, atque a loci hujus consuetudine alienum? angelicam speciem habet quod apparet, miscetque cum puella sermones. Incorporea forma, corporibus alendis comparatum cibum, tanquam qui oculis subjectus sit, infert: ac substantia materiæ expers, aliquid quod materiale videatur (27), feminæ porrigit. Angeli ad solos hic sacerdotes adventare consueverunt, ut aliquid agendum, aut non agendum moneant: nec id crebro occurrerit: ut autem is, qui nunc videtur, ita feminam adeat, atque id incongrua ætate, ac adhuc juvenculam, omnino inconsuetum est. Sane quidem ut conjugata esset ac viro mancipata, morboque sterilitatis laborans, fecunditatis munere careret, supplicansque a Domino sobolem quæreret, in eum omnino finem confabulatio fieret, exque proposito, quod cernitur mysterium solutionem haberet. Nam hoc semel in Anna accidit (28); ut autem semper ac passim fiat, non habent res humanæ. Nunc autem ab iis vacat Virginis illa congressio, is vero qui apparet, continue ad eam ventitat: quamobrem major me admiratio ac timor occupant: dubitationesque pro rei obscuritate animum tacite pulsant. Quidnam hoc velit? Quid nuntiaturus venerit angelus? Quodnam sit nutrimentum quod affert? Ex quanam cella penaria sit hoc depromptum? Quisnam sit qui hoc paraverit? Quænam manus hunc panem fecit: nec enim est angelorum, ea parare quæ corporeis usibus commoda sunt. Quanquam enim plurimi per eos nutriti sunt, id tamen ex escis jam commode præparatis; haudque aliter incorporei exsistentes, quam adminiculo corporis, conservis ministrarunt. Quippe poterat Dei jubentis virtute, qui Danieli ministerium impendit angelus [32], ipse per se nullo alio assumpto, quod jussum erat implere: idem nihilominus medium adhibuit Habacuc, ut ne factum insolens, excellensque spectaculum, ac nimium aliena res ab angelica consuetudine parandi cibos, ipsum qui alendus erat perterreret. Porro etiam corvus qui ministrabat Eliæ [33], non per se noverat locum, sed docente angelo: quam autem afferebat prædam, non aliunde, ut arbitror, habebat, quam ex divite penu: non velut is, qui jubebat, non posset sponte paratam escam apponere: quidni enim, cujus omnia verbo condita sunt? sed ut congruum usui ministerium præberet. Atque ita in illis divina Providentia dispositum est; hic autem, ipse ad Virginem angelus sine medio

ὁμιλοῦντα, καὶ τροφὴν ἐπιδιδόντα· ἄγγελος δὲ ἦν ὁ φαινόμενος· διὸ τῇ διανοίᾳ ἐξίστατο, καὶ τοιαῦτα διελογίζετο [Sir. συνελογίζετο]· « Τί τοῦτο τὸ ὁρώμενον, ξένον ὡς ἀληθῶς, καὶ τῆς ἐνταῦθα συνηθείας ἀλλότριον; Ἀγγελικὸν τὸ φαινόμενον σχῆμα, καὶ νεάνιδι προσδιαλέγεται. Ἀσώματος μορφὴ, σωμάτων ὡς φαινομένην τροφὴν [Max. σώμασιν ὡς ἐοικυῖαν τροφὴν] ἐπιφέρεται, καὶ ἄϋλος οὐσία, ὑλικόν τι ὁρώμενον, γυναικὶ ἐπιδίδωσιν. Αἱ τῶν ἀγγέλων ἐνταῦθα ἐπιδημίαι, τοῖς ἱερεῦσι μόνοις ἐπιφοιτᾷν εἰώθασι, προτροπῆς ἕνεκα, ἢ ἀποτροπῆς τῶν πρακτέων· καὶ τούτων οὐ πολλάκις ἐπιφαινομένων· γυναικὶ δὲ τῶν ἀσυνήθων πάντη καθέστηκεν ἡ τοῦ νῦν ὁρωμένου ἐπέλευσις· καὶ ταῦτα παρ' ἡλικίαν οὔσῃ, καὶ χρόνῳ νεαζούσῃ. Εἰ μὲν οὖν τῶν ὑποζευγμένων ἀνδρὶ ἡ προκειμένη ἔτυχεν οὖσα, στειρώσεώς τε νοσήματι τῶν τῆς παιδοποιίας ἀπεκλείσθη χαρισμάτων, καὶ λιταῖς τὰ τῆς γονῆς ἐπεζήτει λήψεσθαι, πρὸς τοῦτό τε τῆς διατριβῆς ὁ λόγος ἐγένετο, εἶχεν ἂν τὸ βλεπόμενον τῷ σκοπῷ τὴν διάλυσιν· καὶ τοῦτο καθάπαξ τοῖς περὶ Ἄνναν συμβέβηκεν· οὐχ ἀεὶ δὲ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπιδείκνυται. Νυνὶ μὲν τούτων μὲν ἐλευθέρα ἡ τῆς Παρθένου ἐπέλευσις, συνεχὴς δὲ ἡ τοῦ φαινομένου ἐπιφοίτησις γίνεται. Διά τοι τοῦτο, μεῖζον ἐμοὶ τὸ θαῦμα καὶ τὸ δέος συμπίπτουσιν· ἀμφιβολίαι δὲ, περὶ τὸ κρυπτὸν [Max. κρυπτόμενον] ἐμφωλεύουσιν. Ἄρα τί ἂν εἴη τοῦτο; Τί μηνύσων ἧκεν ὁ ἄγγελος; Τίς ἡ κομιζομένη τροφή; Ἐκ ποίων ταμιείων αὕτη ἐξήνεκται; Τίς ὁ ταύτην παρασκευάσας; Τίς ἡ χεὶρ ἡ ταύτην ἀρτοποιήσασα; Ἀγγέλων τὸ ταῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις κατάλληλον κατασκευάζειν οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ πλεῖστοι δι' αὐτῶν ἐτράφησαν, ἀλλ' ἐπιτήδεια τὰ τῆς τροφῆς προητοίμασαν· καὶ οἱ ἀσώματοι, διὰ σώματος, τοῖς ὁμοδούλοις καθυπηρέτησαν. Καὶ γὰρ ἱκανὸς ἦν τῇ τοῦ κελεύοντος δυνάμει ὁ τῷ Δανιὴλ διακονήσας ἄγγελος, οὐ δι' ἑτέρου, δι' ἑαυτοῦ δὲ, τὴν πρόσταξιν ἐκπληρῶσαι· ἀλλὰ τὸν Ἀμβακοὺμ εἰς [Sir. τοῦ Ἀμβ. τὴν] μεσιτείαν παρείληφεν, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἤθους ἀλλότριον, καὶ τὸ τῆς θέας ὑπέρογκον, καὶ τὸ πρὸς παρασκευὴν τροφῆς τῶν ἀγγέλων ἀσύνηθες, τὸν τρεφόμενον καταπλήξῃ· καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ ὑπηρετούμενος κόραξ, οὐ δι' ἑαυτοῦ τὸν τόπον, δι' ἀγγέλου δὲ, τοῦτον [Sir. τὸ ποῦ ὃν] ἐδιδάσκετο· καὶ τοῦ κομιζομένου οἶμαι οὐχ ἑτέρωθεν, ἀλλ' ἐξ εὐπόρων ταμιείων τὴν θήραν εἶχεν· οὐχ ὡς αὐτοσχέδιον ἀδυνατοῦντος τοῦ προστάττοντος τροφὴν παραστῆσαι· πῶς γὰρ ὃ λόγῳ τὰ πάντα παρῆκται; ἀλλὰ κατάλληλον τῇ χρείᾳ τὴν λειτουργίαν παρέχοντος. Κἀκεῖ μὲν, οὕτως ᾠκονομήθη· ἐνταῦθα δὲ, ἀμέσως ἡ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὴν Παρθένον ἐπι-

[32] Dan. XIV, 32. [33] III Reg. XVIII, 6.

(27) *Aliquid quod materiale videatur.* Ὑλικόν τι ὁρώμενον· sive materiale aliquid seu crassum, quod oculis subjaceat. Non video quid Alphonsi interpres velit, aut quid legerit, cum ita reddit: « Et essentia materiæ expers, tradit mulieri canistrum, qui est materialis? » Nec ipsa mihi syntaxis quadrat.

(28) *Semel in Anna accidit.* Non liquet quam Annam velit: nam seniori I. *Reg.* I. cui quam videtur alludere, non legimus Angelum apparuisse: juniori autem ac matri ipsius Mariæ apparuit quidem, sed non in templo, sed in pomario: matri item Samsonis legimus apparuisse *Judic.* XIII. Sed non liquet an diceretur Anna; adde quod non fuit facta illa visio in tabernaculo.

ζημία γίνεται. Καὶ τὸ πρᾶγμα, τῶν ἀποῤῥήτων, καὶ λογισμοῖς οὐχ ὑποπιπτόντων· νεᾶνις τοιούτων τετύχηκε τῶν χαρισμάτων, ὡς ἀσωμάτους τῇ ταύτης ὑπείκειν ὑπηρεσίᾳ. Τίς ἡ τοσαύτη τῶν δωρημάτων ὑπερβολή; Τί τοιοῦτον κατ' ἀξίαν ἡ Παρθένος εἰργάσατο; Ὅτι μὲν καθαρότητι διενήνοχε τὰς γεγενημένας ἁπάσας γενεάς, οἶδα πιστωθεὶς τοῖς πράγμασι· τεκμήριον σαφὲς τὸ ἦθος, καὶ τέλος, τὸ ἔργον δεξάμενος· ἀλλὰ τοῦ τηλικούτων τεύξασθαι ἀγαθῶν, τί ἂν εἴη τὸ αἴτιον; Τάχα μεγάλων εὐεργεσιῶν πρόξενος ἡμῖν ἡ Παρθένος ὀφθήσεται, δι' ὧν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται τὸ Θεῖον. Ἆρα μὴ τῶν προφητῶν οἱ χρησμοὶ ἐν ταύτῃ πληρωθήσονται; Ἆρα μὴ τῶν ἐλπιζομένων ἐν ταύτῃ τὸ τέλος ἀποβήσεται; Μὴ ὁ μέλλων ἐπ' ἀνορθώσει τοῦ γένους ἐλεύσεσθαι, ἐκ ταύτης τὸ ἡμέτερον ἀναλήψεται; καὶ γὰρ τοῦτο προκεκήρυκται τὸ μυστήριον, καὶ ὁ λόγος τοιαύτην τὴν ὑπηρετήσουσαν ἐπιζητεῖ. Ἆρα ὄντως οὐκ ἄλλη προκεκήρυκται [*Sir.* προκέκριται] εἰς τὴν τούτου λειτουργίαν, πλὴν τῆς ὁρωμένης νεάνιδος. Καὶ γὰρ ἀμήχανον ἐν αὐτῇ τὸ κρυπτόμενον τῆς ἁγνείας κατανοῶ κάλλος, καὶ τοῦ κρυπτομένου φανέρωσιν, ἡ τοῦ Θεοῦ πρὸς ταύτην εὐποιΐα [Maz. et Sirm. εὔνοια] παρίστησιν. Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, ἐξ οὗ τὸ τοιοῦτον ἀνέθηλε βλάστημα. Ὡς εὐλογημένη ἡ ῥίζα Ἰεσσαὶ, ἐξ ἧς ἡ ἀκμάζουσα αὕτη ῥάβδος ἀνέδραμεν, ἡ τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν ἀνθοφορεῖν μέλλουσα. Ὡς ὑπερένδοξος ἡ μνήμη τῶν γεννησάντων σε, καὶ πάσης ἐπέκεινα μακαριότητος. Ὡς δεδοξασμένος ἐγὼ, τοιούτων ἐντρυφήσας θεαμάτων· [τοιούτων ἀπολαύσας τῶν χαρισμάτων· ex Maz.] τοιαύτην νυμφοστολῶν τὴν Παρθένον. Χάριν εἰς αἰῶνας εἴσομαί σοι, ναὲ Κυρίου, ὅτι σοῦ τῆς λειτουργίας ἕνεκα, τῶν πᾶσι δικαίοις ἐπιθυμουμένων οὐκ ἀπέτυχον. Σήμερον ἐγὼ ὑπὲρ πάντας ἱερέας ἐμεγαλύνθην· σήμερον ὑπὲρ ἅπαντας προφήτας ἐδοξάσθην. Ἃ γὰρ ἐκεῖνοι ἐν σκιαῖς ἐμυήθησαν, τούτων ἐγὼ τὰς ἀρχὰς ἀληθεῖς κατοπτεύω. »

Τοιαῦτα τὸν Ζαχαρίαν, ὡς εἰκὸς, ἦν διανοεῖσθαι, ἅτε ξένα καὶ τὴν φύσιν ἐκνικῶντα, τὰ τῆς Παρθένου κατανοοῦντα παράδοξα. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπῆρχον. Ὢ προοιμίων θαυμάτων [*Sirm.* θαυμαστῶν]! Ὢ συμβόλων ἐξαισίων! Ὢ αὐξήσεως σώματος, τὴν τῆς χάριτος ἐπίτασιν ὑπεραίρουσαν δεχομένης! Ὢ τῆς καθαρᾶς ἐκείνης καὶ ὑπερλάμπρου ψυχῆς! ἥτις ἐν ἀκμάζοντι σώματι τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐδείκνυ πλεονεκτήματα· ἥτις τῷ τούτου ἀτελεῖ πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐκωλύθη· ἥτις τὴν πρὸς Θεὸν συνάφειαν, τῷ νέῳ τῆς ἡλικίας, οὐ διεκόπη. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαύτην ἀνάβασιν σώματος ἐν ἁγίοις ἐνδιαιτωμένου, καὶ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορουμένου, καὶ ἀμβροσίαν τροφὴν εἰσδεχομένου; Ψυχαὶ μὲν γὰρ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ σώματος [*Sir.* τοῦ ἀσωμάτου] εἰ καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσειεν, μόλις ἂν ἀγγελικῆς

A divertit: ac plane mirum videatur, humanaque altius ratione, tantis juvenculam fuisse auctam donis, ut et incorporeæ mentes ejus obsequio cesserint. Quænam tanta illa donorum excellentia? Quodnam tantum Virgo facinus condigne patravit? Novit equidem, rebus fidem astruentibus, eximia quadam puritate superasse præteritas omnes ætates; suntque rei perspicuum argumentum ejus mores, ac tandem, opus excipiens: ut autem adeo magna beneficia consecuta sit, quænam ratio fuerit? Ingentium nobis forte Dei beneficiorum conciliatrix futura sit Virgo, quæ sic divinum alliciat numen. Num prophetarum oracula in ea complenda sunt? Num eorum quæ in spe posita sunt, in ea finis erit? Num is qui venturus est ad instaurandum B humanum genus, humanam ex ea naturam assumpturus est? Etenim mysterium hoc fuit prædictum, ac divinus Sermo talem requirit quæ illi ministret. Haud plane alia tanti mysterii ministra præelecta fuerit, quam hæc coram posita juvencula. Etenim immensum quemdam castitatis in ea occultum decorem considero, quem ipsum divina in eam beneficia palam faciunt, ac repræsentant. Quam beata domus Israel, ex qua tale germen pullulavit! Quam benedicta radix David, ex qua virens hæc virga, salutis florem mundo editura, ascendit! Quam omni major gloria, memoria eorum qui te genuerunt, omnique præstans felicitati! Quam ipse magnam gloriam adeptus, qui talibus spectaculis delectatus sim; talia sim consecutus dona; tantæ Virginis C factus pronubus! Immortales tibi gratias habebo, o Domini templum, quod occasione ministerii tui, desiderata cunctis Justis tandem consecutus sim. Plane hodie magnificatus sum præ sacerdotibus universis; majorem supra omnes prophetas, hodie obtinui gloriam. Quæ enim illi in umbris didicerunt, eorum ego vera initia oculis intueor. »

Talia Zacharias haud immerito secum cogitare poterat, ut qui nova, ac supra quam natura habeat, perspiceret Virginis illa prodigia. Ac plane sic habebant. O miraculo plena initia! O eximia symbola! O crementum corporis præcellentem gratiæ accretionem suscipiens! O mundam illam ac præ- D **clare splendidam animam, quæ in vegeto corpore, majora quam pro humana ratione munera ostendit;** cui ætatis defectus, nihil ad virtutis absolutionem impedimento fuit; cujus ad Deum conjunctionem nihil juventus prohibuit! Quis vidit, quis audivit talem provectionem corporis, quod in sanctis habitaret, ac stiparetur ab angelis, ciboque ambrosia nutriretur? Plane animæ, tametsi ad summam pervenerint impassibilitatem, vix tamen incorporei communione (29), angelica esca fruantur, siquidem

(29) *Incorporei communione.* Κοινωνία τοῦ ἀσωμάτου. Placet lectio hæc, ex Sirm. codice, quæ est etiam veteris interpretis, ut significetur ratio, qua habent animæ, ut ad angelicam illam impassibilitatem possint assurgere. Ut esset τῇ κοινωνίᾳ τοῦ σώματος, significaretur id quod animæ est impedimento, ut ne eam facile possit attingere; juxta illud: « Corpus quod corrumpitur, aggravat animam, » etc.

Scriptura angelorum escam innuit, rationem ab errore immunem : hic autem corporeæ manus immortalem escam suscipiunt, et per eas incontaminatus animus donis satiatur. O exsuperantem munditiam! O succedentium ætatum ascensio, qualem honestatis scalam, ad summa cœlorum culmina erexit, per quam novo ac mirabili descensu Verbum ad nos venit? per quam terrenum humile naturæ tabernaculum in cœlos conscendit!

Tu autem, o homo, admirabilem ac novam vitæ rationem Virginis in templo audiens, noli de ea dubitare; noli ratione examinare ea, quæ intellectum omnem superant : noli ea comparationi subjicere, quæ majora sunt comparatione. Vides inauditam naturæ innovationem, et de his dubitas? Vides ipsum Dei Verbum ineffabili ratione habitans in ejus utero, deque immateriali esca (30), ac alium modum habente contendis? Vides consilio paterno Spiritus in ea obumbrationem, ac de angelorum ministerio adhuc dubitas? Nihil eorum, quæ ad castissimam Virginem spectant dubietatem habet. Nihil ejus magnalia habent incongruum. Certa omnia veritate constant.

Oportebat enim tabernaculum divinum, talibus augeri ascensionibus; oportebat agnam immaculatam lauto adeo excipi epulo; talibus impleri cibis : Oportebat, inquam, nedum in Sanctis sanctorum tabernaculi legalis, sed et in ipsis cœlis cœlorum, prima eam educari ætate, quæ iisdem visa esset latior, ac majori præ illis polleret puritate : Oportebat ut nedum unus ei angelus ministraret, sed et decies decem millia satellitio adessent. Etenim quem illi videre nequeunt, eum illa mirabili ratione in utero portavit. Eum, qui indutus est lumine sicut vestimento [34], in suo ipsa sinu complecti meruit. Eum qui pugilo continet universa, in ulnas hominem factum suscepit, ac continuit [35]. Quis ea considerans, non magnum quid de sua ipsius natura cogitet? Quis non ea ex causa ad sublime aliquid mente assurgens, universis se prælatum putaverit? Quis non ideo altam efferat vocem, eaque grandi, creaturæ inclamet? Quis denique non idcirco altum sapere videatur, atque a sua excessisse vilitate? Plane enim res est supra modum magnifica, ac omni major majestate. Nam cogita quam res humanæ sublime elatæ sint, pro abjectionis ratione æquali provectione adauctæ. Corrueramus divini

A τροφῆς ἀπολαύσαιεν, εἴπερ τροφὴν ἀγγέλων, τὸν ἄπταιστον λόγον, ἡ Γραφὴ ὑπαινίττεται· ἐνταῦθα δὲ σωματικαὶ χεῖρες τὴν ἀκήρατον τροφὴν εἰσδέχονται, καὶ δι' αὐτῶν τὸ τῆς ψυχῆς ἀκηλίδωτον ἐμφορεῖται τῶν χαρισμάτων. Ὢ καθαρότητος ὑπερβολή! Ὢ μεθηλικιώσεως ἀνάβασις, οἵαν κλίμακα σεμνότητος πρὸς τὰ ὕψη τῶν οὐρανίων ἐστήσατο, δι' ἧς ὁ Λόγος τῇ ξένῃ καταβάσει πρὸς ἡμᾶς κατελήλυθε· δι' ἧς τὸ κάτω κείμενον τῆς φύσεως γεῶδες σκῆνος, πρὸς οὐρανοὺς ἀνέδραμε.

Σὺ δὲ τὴν ξένην ἐν τῷ ναῷ δίαιταν τῆς Παρθένου ἀκούων, μὴ περὶ τούτου ἀμφίβαλλε· μὴ τῷ λογισμῷ τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν ἐξέταζε· μὴ συγκρίσει τὰ ἀσύγκριτα, καθυπόβαλλε. Ὁρᾷς τὴν ξένην καινοτομίαν τῆς φύσεως, καὶ περὶ τούτων ἀμφιβάλλεις;
B Ὁρᾷς αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀποῤῥήτως ἐν τῇ ταύτης σκηνώσαντα νηδύϊ, καὶ περὶ ἀΰλου καὶ ἑτέρως ἐχούσης τροφῆς διαφέρῃ; Ὁρᾷς τῇ πατρῴᾳ βουλῇ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐν αὐτῇ ἐπισκίασιν, καὶ περὶ λειτουργίας ἀγγέλων ἐπαπορεῖς; οὐδὲν τῶν τῆς πανάγνου ἀμφίβολον· οὐδὲν ἀκατάλληλον τῶν ταύτης μεγαλείων. Πάντα τῇ ἀληθείᾳ τὸ βέβαιον εἴληφεν.

Ἔδει γὰρ τὸ θεῖον σκήνωμα τοιαύταις ἀναβάσεσιν αὐξηθῆναι· ἔδει τὴν ἄσπιλον ἀμνάδα τοιαύτῃ πανδαισίᾳ εὐωχηθῆναι· τοιούτων ἐδεσμάτων ἐμφορηθῆναι. Ἔδει μὴ εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια τῆς σκηνῆς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὰ
C τῆς πρώτης ἡλικίας ἀνατραφῆναι, τὴν πλατυτέραν τούτων ὀφθεῖσαν, καὶ καθαρότητι διενεγκοῦσαν. Ἔδει μὴ ὑφ' ἑνὸς μόνου ἀγγέλου ταύτην ὑπηρετεῖσθαι, ἀλλ' ὑπὸ μυρίων μυριάδων κύκλῳ δορυφορεῖσθαι. Καὶ γὰρ ὃν ἐκεῖνοι ὁρᾷν ἀδυνατοῦσιν, ὑπερφυῶς αὕτη ἐν κοιλίᾳ ἐχώρησε [Sir. ἐβάστασε]. Τὸν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμάτιον ἐν τοῖς οἰκείοις περιέστειλε κόλποις. Τὸν κατέχοντα δρακὶ τὰ σύμπαντα, ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἀνδρωθέντα συνέσχε. Τίς ταῦτα κατανοῶν, μὴ μεγάλα περὶ τῆς οἰκείας φαντάσαιτο φύσεως; Τίς μὴ διὰ ταῦτα πρὸς ὕψος τὴν διάνοιαν ἐπαρθῇ, καὶ πάντων ἑαυτὸν ὑπέρτερον ἡγήσαιτο; [Τίς μὴ δι' αὐτὰ ὑψηλοφωνῶν φανήσεται, καὶ μεγάλα κράζων ἐμβοάτω τῇ κτίσει; καὶ, ex Sir.] τίς μὴ δι' αὐτὰ ὑψηλοφρονῶν γενήσεται, καὶ τῆς
D ἰδίας ἐξεστηκὼς εὐτελείας ὀφθήσαιτο; Καὶ γὰρ ὑπέρογκον τὸ πρᾶγμα, καὶ σεμνότητος ἁπάσης ἐπέκεινα. Ἐννόησον γὰρ πρὸς ὅσον ὕψος ἤρθη τὰ ἡμέτερα, ἀντίῤῥοπον τῇ ταπεινώσει δεξάμενα τὴν

[34] Psal. CIII, 2. [35] Isa. XL, 12.

(30) *Deque immateriali esca*, etc., περὶ ἀΰλου καὶ ἑτέρως ἐχούσης διαφέρῃ. Vocat immaterialem, angelicam illam annonam, ac modum alium habentem ab annona nostra, ut hoc secundum, prioris illius expositio sit. Propterea, dixerat esse illud quod porrigebat angelus ὑλικόν τι ὁρώμενον· *aliquid quod videretur materiale*; quod nimirum esset externa specie panis, ac consueta esca, cum revera esset cibus divinior, ac qualem Angelicæ manus paraverint. Sic apud Greg. 2, de Theol. dicuntur cœli σῶμα ἄϋλον· *corpus immateriale* : velut subtilioris substantiæ, ac alterius rationis a crassis istis ac sublunaribus. Uti non placuit ad relata verba canistrum interpretis Alphonsi, ita nec hic placet quo reddit : « Et contendis, fueritne alimentum materiale, an expers materiæ : » quod Græca minus habeant, ac auctoris sensus.

A ἀνάβασιν. Πεπτωκότες ἦμεν τῇ παραβάσει· ἀνάξιοι τῆς τοῦ Πλάστου κηδεμονίας γεγόναμεν, οὐδὲν πρὸς ἀπολογίαν τῆς ἀπάτης εὑρίσκοντες. Ἔκειτο ἡ φύσις ὑπὸ τὸ πτῶμα· ἐδεῖτο τοῦ ἀνορθώσοντος· ἔτυχεν· οὐ δι' ἑτέρου· δι' αὐτοῦ δὲ τοῦ δημιουργήσαντος· καὶ ἡ ἀνάστασις, ξένη· οὐ προστάξει, κατὰ τὴν πάλαι δημιουργίαν, ἀλλ' οἰκονομίᾳ, κατὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν.

Οὐκ ἀγγέλοις τὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνεχείρισεν, ἀλλ' ἑαυτῷ τὰ τῆς συγκαταβάσεως παρεχώρησε ἔργα· καὶ οὐ μόνον ἀνώρθωσεν, ἀλλὰ καὶ ἀνέλαβε, καὶ τὸ προσληφθὲν τῷ πατρικῷ θρόνῳ ἐνίδρυσε. Τί πρὸς τὴν ἄφατον ταύτην φιλανθρωπίαν ἐννοήσω; Τίσι λόγοις τὴν ἄπειρον συγκατάβασιν ἐγκωμιάσω; Τίσιν B ἐπαίνοις τὴν Παρθένον δι' ἧς ταῦτα ἐπραγματεύθη, ἐπευφημήσω· δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος [Maz. πτώματος. Sirm. πλάσματος] ἀνάκλησις ἐγένετο; Τίς τιμὴ ἰσοστάσιος τῇ ταύτης καθαρότητι ἀναδειχθῇ; ἧς ὁ Δημιουργὸς ἐρασθεὶς, τὴν οἰκείαν σκηνὴν ἐκ ταύτης ἐδείματο· ἧς τὴν ἐνοίκησιν οὐ παρῃτήσατο· ἐν ᾗ τὸ πατρικὸν ἐκπεπλήρωται βούλημα· ἐν ᾗ τὸ πανάγιον ἀναπέπαυται Πνεῦμα. Τίς δόξα κατ' ἀξίαν ταύτης ὀφθήσεται, ἧς ὑπερτέραν τὴν δόξαν [Sirm. ἣν ὑπερτέραν τῇ δόξῃ] πλὴν ἑαυτοῦ, ὁ Κτίστης ἀνέδειξεν; Ὢ τιμῆς ἁπάσης ὑπέρτιμον δώρημα! Ὢ τῶν ὡραίων ὡραιότατον ὡράϊσμα! Ὢ Θεοτόκε τῶν καλῶν ὑπέρτατον ἐγκαλλώπισμα· σὺ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν εὐγενείας τὴν ἔκπτωσιν, τῷ ὑπὲρ λόγον σου τόκῳ ἀνώρθωσας· σὺ τὴν ὡραιότητα τῆς πρώτης εἰκόνος C ἀμαυρωθεῖσαν, εἰς τὸ οἰκεῖον ἀπεμόρφωσας κάλλος· σὺ τὰς ἐν λύπαις ὠδῖνας τῆς προμήτορος, εἰς χαρᾶς γεννήματα τῇ κυήσει σου μετεποίησας. Διὰ σοῦ ἡ τοῦ γένους ἀποικία, πρὸς τὴν ἰδίαν μονὴν ἐπανέδραμεν· διὰ σοῦ τὴν ἀκήρατον τοῦ παραδείσου ἀπελάβομεν τρυφὴν [Sirm. ἀπόλαυσιν]· διὰ σοῦ τῆς στρεφομένης ῥομφαίας ἡ ὑποχώρησις γέγονε· διὰ σοῦ αἱ κεκλεισμέναι πύλαι τῆς τρυφῆς, τὴν εἴσοδον ἐξηνέῳξαν· διὰ σοῦ αἱ τῶν προφητῶν ἐλπίδες εἰς ἔργον ἐξέβησαν· ἐν σοὶ αἱ τούτων ῥήσεις, τὸ τέλος εἰλήφασι· διὰ σοῦ, τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἀψευδῆ τὰ σύμβολα κατέχομεν· διὰ σοῦ τῆς οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐλπίζομεν· σὲ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐπίκουρον κεκτήμεθα· σὲ τῆς ἡμῶν βοηθείας ὑπέρμαχον ἔχομεν· σὲ τῆς ἡμῶν ἀπολογίας προβαλλόμεθα D στόμα· σὲ τῆς ἡμῶν παῤῥησίας περιφέρομεν καύχημα· σὲ Χριστιανῶν ἡ πληθὺς, ὀχυρώτατον τεῖχος κεκτήμεθα· σὲ πιστοὶ βασιλεῖς κραταιὸν ὅπλον κατέχουσι· διὰ σοῦ τῶν πολεμίων τὰ θράση συντρίβουσι. Σὺ, Θεοτόκε, καὶ τῶν ἀεὶ αἰτουμένων, μὴ παρόψει τὴν δέησιν· ὄρεξον χεῖρα τοῖς κάμνουσι· ἐπιλαβοῦ τῶν κλυδωνιζομένων· στῆσον εἰς

A transgressione mandati; facti eramus indigni Creatoris providentia, quibus nihil ad erroris defensionem reliquum esset. Jacebat natura tanta illa ruina; erat necessarius qui instauraret. Et vero instaurata est, non alterius opera, quam ipsius qui condiderat: (quæ nova quædam ac inaudita reparatio est) non nudo præcepto; uti pridem habuit creatio, sed dispensatione, ac assumptæ carnis sacramento, pro Dei clementia.

Non angelis credidit reparationis humanæ negotium, sed ipse sibi ut in nostram se vilitatem demitteret, indulsit: nec habuit satis ut repararet; ad hæc enim assumere voluit, assumptamque nostram illam naturam in paterna sede collocavit. Quid ad ineffabilem illam benignitatem, impensiusque in humanum genus B studium cogitaverim? Quibus encomiis immensam illam in usum nostrum demissionem celebraverim? Quibus laudibus, Virginem per quam ea gesta sunt, prosequar? Virginem, inquam, per quam figmentum reparatum fuit? Quis tantus honor ejus puritatem æquans demonstraretur, ex qua ipse auctor, ejus amator factus, suum tabernaculum ædificavit; in qua habitare non renuit, in qua impletum fuit paternum consilium, in qua requievit sanctissimus Spiritus? Quænam ei gloria pro meritis respondeat, quam ipse creator, rebus omnibus, uno se excepto, sublimiorem ostendit? O pretium, omne pretiositate superans munus! O inter decora, decorum maxime decus! O Deipara, rerum pulchrarum supremum C ornamentum! tu, antiquæ nostræ ingenuitatis ruinam, partu illo supra naturam, reparasti: tu, primæ imaginis exstinctam venustatem, ad pristinam reparasti pulchritudinem: tu, parentis primæ in tristitiis partus, tuo ipsa partu, in gaudii feturam convertisti. Per te, exsul humanum genus, ad suas rediit sedes: per te, immortalem paradisi recepimus voluptatem; per te recessit gladius versatilis; per te, voluptatis occlusæ portæ patuerunt ad ingressum: per te, prophetarum exspectationes eventum habuerunt: eorum testimonia, in te finem acceperunt: per te habemus resurrectionis nostræ vera symbola: per te speramus consecuturos nos regnum cœlorum: adjutricem te salutis nostræ obtinemus: habemus te nobis auxiliatricem; te os nostrum ad D defensionem objicimus: te nostræ fiduciæ gloriationem circumferimus: ipsi, te, Christianorum cœtus, murum fortissimum habemus: te fideles imperatores arma validissima tenent: per te, conterunt hostium audaciam; per te obtinent victoriæ trophæa. Tu porro, Dei Genitrix, ne ad te jugiter orantium supplicationem despexeris. Manum quæso fessis exporrige (31): auxiliare naufragantibus;

(31) *Manum fessis porrige.* Ex hoc et sequentibus cholis satis indicat Georgius, hoqui se ac vivere difficilibus Reip. temporibus, qualia fere fuerunt ab Heraclio, semper infensis Sarracenis, ac cladibus variis Romanum imperium afficientibus, donec penitus extinxerunt toto Oriente, ac suum, postmodumque Osmanidarum fecerunt. Occurrunt similia apud Andream Cret. oratione in apostolum Titum, ubi et ipse βασιλεῖς. AA. plurali nominat, sed majori expressione, addendo ὁμοστεφεῖς καὶ συνθρόνους· quibus ostendimus designati secundum imperium Justiniani Rhinotmeti, cum jam filium collegam designasset: ad quod forte spectaverint etiam ista Georgii: sic undique conspirant adminicula ad ejus epochæ conjecturam.

bellorum fluctus in tranquillitatem verte : solve in auram nocentium flatus : da congruum orationi, tanquam cui facile sit, exitum. Habes ut Mater indeprecabilem, ac nesciam repulsæ apud Filium fiduciam; habes insuperabilem potentiam, habes vim inexpugnabilem. Ne rogo multa nostra peccata, immensam tuæ miserationis vim superent : ne absona nostra opera, incomparabilem misericordiam tuam impedierint. Quanta enim libet multitudine delicta increverint, facile dissolventur dum tantum ipsa velis. Nihil enim resistit tuæ potentiæ, nihil repugnat tuæ virtuti : cedunt omnia jussioni tuæ; universa morem gerunt præcipienti : imperanti omnia serviunt. Te Filius tuus cœlis celsiorem, ac universis præposuit creatis, tuæque illi prælationi, ex iis quæ mirabiliter operatur, fidem astruit. Nullus tibi labor ut hæc consequaris : nullo pro his medio Deum Creatorem alloqueris : placet ei petitio; intercessio delectat; non recusat implere; quippe suam ipse, tuam existimat gloriam; eaque tanquam Filius exsultans, postulata ceu debitor implet. Hac itaque ego fisus, o Domina, incomparabili potentia tua ac clementia, fructum tibi egenorum labiorum huncce obtuli; minorem quidem illum ad pensionem, quam merearis ipsa; qui tamen maximam voluntatem ostendat. Nedum enim mea virtus desiderio frustratur, sed nec præclarorum quidem virorum exspectationes assequi possint. Accipe ergo, non res spectans, sed promptum animum probans. Porro autem acceptura es, probe novi, ut quæ benigna sis, atque ad reliquum deinceps sermonem manu ducens (42), tribues peccatorum remissionem, ac regno cœlorum dignaberis, Patremque, ac Filium, et Spiritum sanctum propitium facies, unam illam Deitatem ac regnum, quam decet gloria, potestas, honor, adoratio ac magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

γαλήνην τὰ τῶν πολέμων κύματα. Διάλυσον εἰς αὔραν τὰ τῶν ἐπηρεαζόντων πνεύματα· δὸς κατάλληλον τῇ δεήσει, ὡς δυναμένη, τὴν ἔκβασιν. Ἔχεις ὡς Μήτηρ [πρὸς τὸν Υἱὸν, ex Maz. et Sirm.] ἀπαραίτητον τὴν παῤῥησίαν· ἔχεις τὴν δύναμιν ἀήττητον· ἔχεις τὸ κράτος ἀπροσμάχητον. Μὴ πλῆθος ἁμαρτημάτων τὸ ἄμετρόν σου τῆς εὐσπλαγχνίας ὑπερνικήσῃ· μὴ πράξεων ἀτοπίαι τὸ σὸν ἀνείκαστον ἔλεος ἀνακόψωσιν. Ὅσον γὰρ ἂν τύχοι τῶν ἀγνοουμένων τὸ πλῆθος, ῥᾳδίαν τὴν διάλυσιν, μόνον σοῦ θελούσης, ἐπιδέχεται. Οὐδὲν τῷ σῷ κράτει ἀνθέστηκεν· οὐδὲν τῇ σῇ δυνάμει ἀντιμαχεῖ [Sirm. ἀντιμάχεται]· πάντα ὑπείκει τῇ κελεύσει σου· πάντα ὑποχωρεῖ τῇ προστάξει σου· πάντα δουλεύει τῇ ἐξουσίᾳ σου. Ὑψηλοτέραν σε τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ποιημάτων ἁπάντων, ὁ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς προέστησε, καὶ δι' ὧν παραδόξως [ἐν σοὶ, ex Maz. et Sirm.] ἐνεργεῖ, τὸ βέβαιον ἔδειξε. Τούτων τὴν ἐπίτευξιν ἀπόνως ἔχεις· τούτων ἀμέσως ποιῇ πρὸς τὸν κτίστην τὴν διάλεξιν· τέρπεται τῇ αἰτήσει· χαίρει τῇ παρακλήσει· οὐκ ἀντιτείνει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν· καὶ γὰρ οἰκείαν τὴν σὴν ἡγεῖται δόξαν· καὶ ὡς Υἱὸς ταύτῃ ἐπαγαλλόμενος χρεωστικῶς ἐκπληροῖ τὰς αἰτήσεις. Ταύτῃ κἀγὼ πεποιθὼς, ὦ Δέσποινα, τῇ ἀνεικάστῳ σου δυνάμει καὶ φιλανθρωπίᾳ, τῶν ἐξ ἀπόρων χειλέων καρπόν σοι προσενήνοχα· ἀναξίαν μὲν τὴν εἰσφορὰν ἔχοντα· μεγίστην δὲ τὴν προαίρεσιν [ἔχοντα, καὶ desunt in Maz.] ὑποφαίνοντα. Οὐδὲ γὰρ ἡ κατ' ἐμὲ μόνον δύναμις τῆς ἐφέσεως διαμαρτάνει, ἀλλὰ καὶ τῶν μεγάλων αἱ προσδοκίαι ταύτης ἀποτυγχάνουσι. Δέξαι οὖν, μὴ τοῖς ἔργοις προσέχουσα, τὴν προθυμίαν δὲ προσιεμένη. Δέξῃ δὲ, σαφῶς οἶδα, ὡς φιλάγαθος οὖσα, καὶ πρὸς τὸ ἑξῆς τοῦ λόγου χειραγωγοῦσα, ἁμαρτημάτων τε λύτρον ἀντιδιδοῦσα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν καταξιοῦσα, εὐμενῆ τε τὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ποιοῦσα, τὴν μίαν Θεότητα καὶ βασιλείαν, ᾗ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ, προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VII.

In eamdem solemnitatem, ac ea, quæ historia deinceps habet.

Divinarum solemnitatum fulgores, jugis luminis radiis splendidi, bonorum amantes, præclarisque studiis deditos, ad se continue dirigunt : quantoque gratia ampliori illustrant, tanto desiderium eorum, in rem quam depereunt, coaugent. Hoc primum ac potissime sibi vindicant, salutares illæ Dei Verbi solemnitates, ac festi dies, quibus, ejus in nos inclinationis argumentum, atque exhibitio est. Cum

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν αὐτὴν ἑορτὴν, καὶ εἰς τὰ ἑξῆς τῆς ἱστορίας.

Αἱ τῶν θείων πανηγύρεων ἐλλάμψεις, ἀειφώτους τὰς ἀκτῖνας ἔχουσαι, πρὸς ἑαυτὰς διαπαντὸς τοὺς τῶν καλῶν ἰθύνουσι ἐραστάς· καὶ ὅσον τούτους τῇ χάριτι καταυγάζουσι, τοσούτῳ πρὸς τὸ ἐράσμιον τὸν πόθον αὐτῶν συναύξουσι. Τοῦτο μὲν οὖν πρώτως αἱ σωτήριοι τοῦ Θεοῦ Λόγου ἑορταὶ καὶ πανηγύρεις ἔχουσι, τῆς πρὸς ἡμᾶς ὄντα συγκαταβάσεως αὐτοῦ τεκμήρια· σὺν ταύταις δὲ, καὶ αἱ τῆς Παρθένου, τὸ

(42) *Ad reliquum deinceps sermonem manu ducens.* Πρὸς τὸ ἑξῆς τοῦ λόγου χειραγωγοῦσα. Palam indicant reliquam se Mariæ historiam enarrasse, ac aliam habuisse in sequentia orationem, quam tandem Eminentissimi Cardinalis Mazarini Codex, humanissime communicatus, suggessit : in cujus ipsius finem, alia adhuc indicat in Mariæ historiam enarrata. Nec forte aliud videatur, id quod sequitur, quam illa disceptatio Mariæ et Joseph, quam scripserat Leo Allatius exstare in Vaticana; eam tamen custodum morositate necdum nancisci licuit. Verum ejus loco satis erunt, quæ habet auctor homiliæ εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν Chrysostomi nomine, et quæ Germanus in festum Annuntiationis S. Mariæ.

αὐτὴ δηλοῦσαι, πρὸς ἴσον οὐκ ἀπεικὸς ἂν κριθεῖεν ἀποφέρειν. Ἐγὼ μὲν οὖν ὡς ἤδη πέρας ἐν τοῖς φθάσασιν ἐπιθεὶς τῷ λόγῳ, προεβαλόμην τὰ τῆς ἀπολογίας, πολιορκούσης τὸν πόθον τῆς ἀπορίας, καὶ μὴ ἐώσης, κατὰ τὸ δὴ λεγόμενον, ὑπερβάθμιον ἐκτείνειν πόδα, μηδὲ τῶν ὑπὲρ δύναμιν προσέτι κατεγχειρεῖν· ἐπειδήπερ οὗτος ὑπὸ τῆς ἀφανῶς ἔνδον ὑποσμυχούσης φλογὸς πυρπολούμενος, μεγάλης τε ἤδη ταύτης ἀναῤῥιπισθείσης, τῇ σιωπῇ μὴ φέρων τὴν ῥύμην κατέχειν, ἔξω ταύτην ἐπειγομένην προήγαγε· πρὸς ἄπειρον ἐντεῦθεν ἐκτεινομένην ὁρῶν τὴν ὑπόθεσιν, τοῦ ὑπεκκαύματος διαρκοῦντος εἰς τὴν ἐκπύρωσιν, καί μοι τυραννουμένῳ τῷ πάθει, τὸ τῆς συγγνώμης ἕκαστος τῶν παρόντων ἀπονειμάτω συμπαθές. Μᾶλλον δὲ τί δεῖ πρὸ [*leg.* πρὸς] πάντων αἰτεῖν τοῦτο, πολλῶν ὄντων συνηδομένων αὐτῷ· B εὐαριθμήτων δὲ, τῶν τὰ τῆς βίας μὴ προσιεμένων τοῦ πράγματος; Καὶ εἰ μέν τι τῶν συνοισόντων τῇ πανηγύρει ὁ παρὼν ἐπιδείξει λόγος, χάριν ἔχειν τῷ ἄγοντι ἐπαινετῷ ὄντι, καὶ τῇ ἰδίᾳ νίκῃ τὸν ἡττηθέντα στεφανίτην ἀποφαίνοντι· εἰ δὲ πόῤῥω που τῶν ταύτης κατ' ἀξίαν ἀπολειφθείη· ἀπολειφθήσεται γὰρ πάντως· αὐτῷ μὲν τὰ τῆς τόλμης, ἡμῖν δὲ τὰ τῆς ἀπολογίας κριθείησαν εὔλογα. Ὧδε μὲν οὖν ταῦτα ἐχέτω· ἡμεῖς δὲ τῶν ἑξῆς ἐχώμεθα, ὁδηγὸν τὴν αἰτίαν τῆς ὑποθέσεως αἰτησάμενοι.

A lis vero, etiam Virginis festa, quæ et ipsa idem significent, in æquale non immerito desiderium ac amorem rapere videantur. Ego sane, jam finem orationi in superioribus imponens, excusationem prætendebam oppugnante desiderium penuria, viriumque exilitate: ac, quod dici solet, ne pedem quidem sinente gradu sublimem extendere, neve adhuc ea tentare, quæ majora virtute essent: (Nam illud, latente interius flamma clanculum incensum, eaque jam majori excitata, dum silentio impetum cohibere non posset, certantem eam erumpere, foras produxerat:) cum nimirum in immensum inde argumentum diffusum viderem, tali exsistente face, ac incentivo, ut omnino posset succendere. Nunc quoque, cui affectio vim faciat, quique vos, B auditores, affectu indulgete, ac tribuite veniam. Quinimo, quid ab universis hoc exigendum? cum plures re delectentur; sintque admodum pauci, qui non probent, atque admittant ejusmodi violentiam. Ac quidem, ut isthæc nostra oratio, operæ pretium aliquid solemnitati ostendat, agenti desiderio rependendæ erunt gratiæ, cum illud laudabile exsistat; suaque ipsum victoria, eum, qui victus sit, victorem, ac donatum corona ostendat. Sin autem longe meritis impar inveniatur: (Porro autem invenietur:) ipsi quidem temeritas; nobis autem justa defensio merito tribuatur. Atque hæc quidem, modum hunc habeant: nos autem, iis quæ sequuntur, insistamus, ducem fore rogantes eam, quæ argumenti causa exsistit, sanctam Deiparam.

Ἤδη μὲν οὖν πρὸς τὸ παράδοξον τῆς θέας ἐκπληττομένου Ζαχαρίου, ἐπιπνοίᾳ τε θειοτέρᾳ τὸ μέλλον τεκμαιρομένου· τί ἂν οἱ τοῦ ναοῦ ἔφοροι ἄγγελοι πρὸς τοῦτο κατανοεῖν ἔμελλον; Τίσιν ἀμφιβολίαις, κἂν νοεροὶ τυγχάνοντες ἦσαν, τὸ βλεπόμενον διελύοντο; Καὶ γὰρ ἀπόῤῥητον τοῦτο ἦν, μόνοις δηλούμενον, οἷς ὁ δηλῶν μόνος ἠβούλετο. Εἰκὸς δέ τινα τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἐπαπορεῖν· « Τί τὸ ξένον θέαμα τοῦτο; Τίς ἡ δορυφορία αὕτη; Τίς ἡ δι' ἀγγέλων ἑστιωμένη; Παράδοξον τὸ βλεπόμενον, καὶ ἡμῖν ἀγνοούμενον. Γυνὴ τῆς ἡμῶν νοήσεως κρείττων ὁρᾶται, ἐν ταύτῃ μόνῃ τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐξησθένησε πλεονεκτήματα· ταύτης ὡς ἀποῤῥήτοις Θεοῦ λειτουργούσης, ἀφ' ἡμῶν ἀπεκρύβη τὸ πέρας. Αἱ τῶν ἐνταῦθα πᾶσαι παράδοξοι λειτουργίαι δι' ἡμῶν τοῖς προσήκουσιν οἰκονομοῦνται χρόνοις· τὰς D αἰτίας τῶν ἀναφερομένων οὐκ ἀγνοούντων δεήσεων· καὶ τὰς μὲν, ἔθει καὶ τύποις διακονοῦμεν [*leg.* διανοοῦμεν]· τὰς δὲ, συνισταμέναις μελέταις οὐκ ἀγνοοῦμεν. Ἀεὶ ἡ τῶν αἰτούντων πρὸς τὸ Θεῖον διάλεξις, οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης οὐκ ἀποκρύπτεται φύσεως. Νυνὶ δὲ, τὰ δεικνύμενα, ταύτην διαλαθόντα, καὶ τῆς ἡμῶν ἀποδιδράσκει νοήσεως. Οὔτε γὰρ αὕτη τῶν μελλόντων τὰς ἀρχὰς προκατεβάλετο μυστηρίων, οὔτε τινὲς ὑπὲρ αὐτῶν τῇ συνήθει ἐντεύξει τὸ ἐσόμενον ἐμήνυσαν. Καὶ ὁ ὑπηρετούμενος ταύτῃ, ἥνωται μὲν ἡμῖν τῷ κοινῷ, διῄρηται δὲ τῶν ἰδίᾳ παρ' ἡμῖν τελουμένων. Καὶ ἀσυνήθης μὲν ἡ τούτου ἐπιφοίτησις, ξένη δὲ πάντῃ ἡ πρὸς τὴν νεάνιδα αὐτοῦ διάλεξις. Τίς ἡ

C Jam ergo, cum sic Zacharias spectaculi miraculo prorsus stuperet, diviniorique afflatu, quod erat futurum, conjiceret: quid templo præsidentes angeli, ad hoc cogitaturi erant? Quibus dubiis, quanquam erant intellectrices virtutes, quod ita videbatur, resolvebant? Sane enim res arcana erat, iis duntaxat perspicua, quibus is vellet, qui solus perspicuam præstabat. Par vero est, ut ejusmodi de illa hæsitando quærerent. « Quid hoc novi spectaculi? Quodnam hoc satellitium? Quæ illa, cui angeli cibos inferant? Novum ac stupendum, quod cernitur, atque nobis ignotum. Videtur femina intelligentiæ vi nobis superior: in hac una, invalida sunt nostræ naturæ præclara dona: ejus a nobis finis, tanquam quæ Dei arcanis ministret, absconditus est. Universa eorum qui hic versantur ministeria, congruis per nos dispensantur temporibus, qui orationum quæ offeruntur, causas minime nesciamus: ac alias quidem, assuetudine, exque figuris intelligamus; alias, collatis studiis, ac meditatione perdiscamus. Eorum qui precantur, ad Deum sermones, nedum a nostra unquam natura; at ne ab humana quidem absconduntur. Nunc vero quæ exhibentur, cum eam latent, tum nostram quoque intelligentiam fugiunt. Neque enim illa, futurorum initia sacramentorum velut fundamento præjecit; neque aliqui consueta pro iis supplicatione, quod foret significarunt. Quin et is, qui illi ministrat, nobis quidem naturæ communione junctus exsistit: at secretus ab iis est, quæ a nobis singulis efficiuntur. Atque

ejus ad eam accessus insuetus est; novique prorsus, quos cum puella miscet sermones. Quæ hæc tanta in Virginem cura? Quodnam in ea occultum miraculum, atque novitas? »

« Angeli obsequentium more circumdant: choro nostro certantem laudationem emittit: in corpore exsistens, nostram excessit puritatem: femina quidem, ut eam figuram species, quæ est oculis subjecta; at quod mysterium in ea intelligitur, nostram naturam superat. Congaudent in ea universa: nostri illi coexsultant ordines: eam divinum hocce templum suscipiens, ejus obsequio exsurgit. O vasculum plenum gratiæ visum! O terrenam naturam, suas ipsius rationes supergressam! O quæ incomparabilibus modis, ejus superavit modos!' O quales suarum frugum primitias natura humana obtulit Creatori! Quale appendit donarium! Qualem oblationem fecit? Plane Deo dignam, nostroque ipsorum spiritali sacrificio ac oblatione, spiritaliorem; sacratioremque ac puriorem nostra puritate. Etenim, ut nostra innocentia cum ea compareiur, prorsus invenietur a similitudine deficere; ut ejus sanctitatis ac incontaminatæ mundiciei excellentiam, æqualibus modis minime assequatur. Quanquam etiam ut ejus illa puritas nostræ æqualis judicaretur, majorem nihilominus admirationem habitura esset, a rei præcellenti novitate. Nec enim res ejusmodi magna nobis admodum est, qui simus liberi a concretione materiæ, atque ab ejus inquinamentis remoti. Quibus enim natura nihil ferri in deterius comparata est, iis neque invertibilitatis miraculum novum est. Atque adeo, illi, quæ sit corpori conjuncta, certet vero cum nostra ab omni sorde immuni puritate, novum id videatur, omnique majus miraculo. Qui enim non ita ei judicetur, quæ aliena a natura excellentioribus comparavit supra naturam modis, quæque a suis reluctanter evolans, ad nostrarum summum verticem dotum atque virtutum, coassurgere potuit. In hac itaque Virgine, ipsam quoque similitudinis rationem novitas miraculi fugiens, excellentia admirationem habet. Quod enim nostram effugit comprehensionem, in iis utique, quæ nobis superiora sunt computari debet. Quonam occultum hoc circumnubitur modo? Quantis reservatur beneficiis? Quibus dispensationibus servatur? Sane quidem, cum Deus olim in humanum genus beneficia conferret, non obscure, occultisve modis, curæ ejus ac providentiæ gratia præbebatur. Cum enim res primum jam evenire inciperent, iis qui recte scrutabantur, finis inde accedebat notitia. At quorum obumbratus est modus, eorum prorsus fugit cognitio. »

A τοσαύτη περὶ τὴν Παρθένον ἐπιμέλεια; Τί τὸ κρυπτόμενον ἐν ταύτῃ παράδοξον; »

« Ἄγγελοι ταύτην περικυκλοῦσι· συνόμιλον τῇ ἡμῶν χορείᾳ τὴν δοξολογίαν ἀναπέμπει· ἐν σώματι τελοῦσα, τὴν ἡμῶν ὑπερῆρε καθαρότητα· γυνὴ μὲν τῷ βλεπομένῳ σχήματι· ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν δὲ φύσιν τὸ ἐν ταύτῃ κατανοεῖται μυστήριον. Ἐν ταύτῃ πάντα συνήδεται· ταύτῃ τὰ ἡμῶν συναγάλλεται τάγματα· ταύτην ὁ θεῖος ναὸς οὗτος εἰσδεξάμενος, αὐτῇ λειτουργεῖν διανίσταται. Ὢ χάριτος πλῆρες δοχεῖον φαινόμενον! Ὢ γεηρᾶς φύσεως, τὰ οἰκεῖα ὑπεραναβάσης γνωρίσματα! Ὢ ἀσυγκρίτως τὰ μέτρα ταύτης ὑπερνικώσης! Ὢ οἵαν B ἀπαρχὴν τῷ Δημιουργῷ τῆς οἰκείας καρποφορίας, ἡ ἀνθρωπεία φύσις προσῆξεν! οἷον τὸ δῶρον ἀνέθηκεν! Οἵαν τὴν προσφορὰν ἀφιέρωσεν! Ὄντως ἀξίαν Θεοῦ, καὶ τῆς ἡμῶν μυσταγωγίας μυστικωτέραν· ἱερωτέραν τε καὶ καθαρωτέραν τῆς ἡμῶν καθαρότητος. Καὶ γὰρ παραβαλλόμενον ταύτῃ τὸ ἡμῶν ἀνεπίμωμον, ἀποδέῃ πάντῃ τῆς ὁμοιότητος· μὴ συνεπαιρόμενον τῷ ὑπὲρ λόγον ταύτης ἁγίῳ καὶ ἀρρυπώτῳ. Καίτοι τοῦτο, εἰ καὶ πρὸς ἴσον ἐκρίνετο τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὑπερθαύμαστον ἂν διεφάνη, τῇ καινοτομίᾳ τὸ ξένον ἔχον. Οὐδὲ γὰρ μέγα τοῦτο καθέστηκεν ἡμῖν ἀπηλλαγμένοις τε τῆς ὕλης, καὶ τῶν ταύτης μολυσμάτων ἀνῳκισμένοις. Οἷς γὰρ ἡ φύσις ἀνεπιτήδειος πρὸς τὸ χεῖρον, τούτοις τὸ θαῦμα τῆς ἀτρεπτότητος οὐ ξένον. Ὡς ἄρα τῇ τούC τῳ συνεζευγμένῃ ἁμιλλωμένῃ τε τῷ ἡμῶν ἀκηλιδώτῳ, παράδοξον ἂν ὀφθείη τοῦτο, καὶ πάσης ἐπέκεινα καταπλήξεως. Πῶς γὰρ μὴ οὕτω κριθείη, φύσει ἑαυτῆς ἀλλότρια ὑπὲρ φύσιν κτησαμένη, καὶ βίᾳ τῶν ἰδίων ἀναπτάσῃ τοῖς ἡμῶν συνεπαίρεσθαι πλεονεκτήμασιν ἀνυούσῃ; Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Παρθένῳ, καὶ τὸ τοῦ ὁμοίου παράδοξον ἀποδιδράσκον τῷ ὑπεραίροντι θαυμάζεται. Τὸ γὰρ τὴν ἡμῶν ἐκφεῦγον κατάληψιν, τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς εἶναι δηλαδὴ οὐ παραιτεῖται. Τίνι τὸ κεκρυμμένον τοῦτο περικαλύπτεται τρόπῳ; Τίσιν εὐεργεσίαις ταμιεύεται; Τίσιν οἰκονομίαις διατηρεῖται; Πάλαι μὲν οὖν Θεοῦ τῷ τῆς ἀνθρώπων εὖ ποιοῦντος γένει, οὐκ ἀφανῶς ἡ τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ κατεβάλλετο χάρις. Τῶν γὰρ πραγμάτων ἀρχὴν ἐκβάσεως δεχομένων, ἡ περὶ τοῦ D τέλους γνῶσις τοῖς ὀρθῶς ἐρευνῶσιν ἐντεῦθεν ἐγίνετο. Ὧν δὲ συνεσκίασται ὁ τρόπος, τούτων πάντῃ διαπέφευγεν ἡ γνῶσις. »

Hæc, puto, præsidentes templo angeli cogitabant pariter ac addubitabant, simulque eorum quæ videbantur novitate, ac miraculo affecti, gaudebant. Nec vero illi tantum sic afficiebantur, quin et jam hominum, qui adessent, ac Virginem ut gaudii causam susciperent, promiscua quædam erat lætitia. Hoc namque intelligimus significare historiam, cum sic ejus res conscribit. *Dilexit* enim, inquit,

Ταῦτ' οἶμαι τοὺς ἐφεδρεύοντας ἀγγέλους ἐν τῷ ἱερῷ διανοεῖσθαί τε καὶ ἐπαπορεῖν, καὶ συγχαίρειν τῷ ξένῳ τῶν βλεπομένων. Οὐ μόνον δὲ οὗτοι οὕτω διέκειντο, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν παρόντων ἀνθρώπων, μία τις εὐφροσύνη καθίστατο σύμμικτος, ὡς αἰτίαν χαρᾶς τὴν Παρθένον εἰσδεξαμένων. Τοῦτο τοιγάρτοι δηλοῦσαν τὴν ἱστορίαν κατανοοῦμεν, οὕτω τὰ περὶ ταύτης διατιθεμένην. *Ἠγάπησε* γάρ, φησί,

τὴν Μαρίαν πᾶς οἶκος Ἰσραήλ. Καὶ εὖγε τοῦ λόγου, ὡς καλῶς τῷ πράγματι προσαρμοσθέντος, ὡς ἀσφαλῶς τὸ μέλλον τρανώσαντος. Τί οὖν τὸ ῥηθὲν ὑπαινίττεται; Οὐδὲν, φησὶν, ἀκοινώνητον τῆς ταύτης περιχαρείας ἔμεινεν· οὐδὲν ἀμέτοχον τῶν ὄντων τῆς κοινῆς ἀγαλλιάσεως γέγονε· πάντα τὴν οἰκείαν προησπάζοντο σωτηρίαν. Οὐ τὰ τῆς Παρθένου φιλοτιμούμενα μυστήρια, τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος ὑποτυπούμενα πράγματα· μᾶλλον μὲν οὖν δυνάμει δι' αὐτῆς τῶν ἐσομένων κρατοῦντα, εἰς ταύτην τὴν τῆς εὐεργεσίας χαρὰν περιέστησαν.

Πῶς γὰρ καὶ τῷ νεοφανεῖ τούτῳ οὐ κατετρώθησαν θεάματι; Πῶς ἂν τῷ ὁρωμένῳ οὐ κατεθέλχθησαν κάλλει, νέαν ὁρῶντες τῷ σώματι, ὑπεραναπτᾶσαν τῶν τοῦ σώματος; παῖδα τὴν συνηλικιωτῶν ἐκφυγοῦσαν συνήθειαν· παρθένον, τῶν τῆς φύσεως ἐξῃρημένην μολυσμάτων· τὴν τοῦ γένους ἀποσπάδα, τῶν ἀγγέλων συνόμιλον· τὸ τῆς ἀσθενείας εἶδος, ὑπερανεστηκὸς τῶν τῆς ἀνδρείας γνωρισμάτων· ἔνδον τῶν ἁγίων τὸ οἰκεῖον ἐμπεριχορεῦον ἐγκαλλώπισμα· ἐν τοῖς ἀδύτοις ἐνδιατρίβουσαν, τὴν τῶν ἀποῤῥήτων δήλωσιν.

Καὶ ὅρα τῆς προφητείας τὸ ἀδιάψευστον· ὅρα τὸ ταύτης ἀκριβὲς καὶ ἀδιάπτωτον· πῶς τῇ τῶν λέξεων σημασίᾳ, τὰ τοῦ πράγματος κατετράνωσεν· οὐ γὰρ τὸν λαὸν μόνον ᾐνίξατο· ἀλλὰ τῇ τοῦ Ἰσραὴλ προσηγορίᾳ, τὴν τῶν μελλόντων δι' ἐπιγνώσεως ταύτῃ προσφύεσθαι προεδήλωσεν ἀγάπησιν. Σχεδὸν γὰρ ὁπόταν τὸ Ἑβραῖον φῦλον ἡ θεία ὑποσημαίνειν βούλοιτο Γραφὴ, λαὸν τοῦτο μόνως κατονομάζει· ὡς τὸ, *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*· καὶ, *Ὁ λαός μου*, φησὶν, *οὐ συνῆκεν*· ὁπηνίκα δὲ αὐτό τε καὶ τὸν ἀληθῆ ἐπιγνώμονα ἐμφανίζειν βουληθείη λαὸν, τῇ τοῦ Ἰσραὴλ κλήσει τοῦτο προσδείκνυσι. Σαφῶς τοῦτο βεβαιοῦντος τοῦ ὀνόματος, πάντα νοῦν τῶν ὁρώντων Θεὸν Ἰσραὴλ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν οἱ Ἰουδαῖοι ὥσπερ τινὶ σκότῳ καλυπτόμενοι τῇ ἀπιστίᾳ, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῆς ἀληθείας ἐθελοκάκως ἀβλεπτοῦντες, ἔμελλον τυφλώττειν ἀπὸ Θεοῦ, τὸ ἰδίως ἐμφαντικὸν αὐτῶν παρεὶς ὄνομα ὁ λόγος, τὸ κοινὸν τῶν ἐσομένων ὑπεσημήνατο φίλτρον. Εἰ δὲ πλείστην περὶ αὐτοῦ τὴν οἰκειότητα πρὸς τὸν Δημιουργὸν σημαίνειν ὁρῶμεν, τὸ, *Λαὸς Κυρίου*, καὶ, *Αὐτὸς σώζει τὸν λαὸν αὐτοῦ*· τῇ γε ἀληθείᾳ ἦν, καὶ περὶ τούτου τὸ πλέον προσῆν· ἀλλ' ἐπεὶ ἑκὼν ἑαυτὸν τῆς ἐγγύτητος ἀποσκάσας, καὶ παραλόγως τῆς σωτηρίας ἀποπηδήσας, μακρὰν τοῦ καλοῦντος ἀπεπλανήθη, τοὺς δι' ὁράσεως τοῦ νοῦ οἰκειωθήσεσθαι μέλλοντας, ὡς ἔσονται διεσήμανε. Καὶ οὐχὶ, Πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, ἔφησε· ἀλλὰ, *Πᾶς οἶκος*· τῇ ἀφαιρέσει τοῦ ἄρθρου, τὴν τῶν ἐπιγινομένων προσθήκην βεβαιουμένη.

Τῶν μὲν οὕτως ἐχόντων, οὐδὲν τοῦ ἱερέως ἀπεκρύβη τῶν τοιούτων. Τὸ μέλλον οὖν παρὰ τοῦ

A *Mariam omnis domus Israel.* Præclarum sane sermonem, ut qui rei probe conveniat; quique futurum certo exponat. Quid ergo innuit, quod ita dictum est? Nihil, inquit, ingentis ejus gaudii exors mansit: nihil fuit in rebus, quod non communis exsultationis particeps fuerit: universa, suam prævie osculabantur salutem. Non magnifica illa Virginis mysteria, sed futurarum designatio rerum; quin et earum per eam, potentia ac virtute velut exhibitio, in hoc beneficii causa gaudium cesserunt.

Quomodo enim novo hoc spectaculo vulnerati non essent? Quomodo illa, quam oculis spectabant, B pulchritudine non fuissent allecti; cum adolescentulam corpore viderent, ea quæ sunt corporis prætergressam: cum puellam, coætanearum effugisse consuetudinem: cum virginem, a naturæ inquinamentis exemptam: partem generis, angelorum sociam: imbecillitatis speciem, fortitudinis omne superasse specimen: intra sancta sanctorum proprium tripudiare ornamentum: in adytis ac sacris penetralibus morantem eam, quæ arcanorum declaratio foret.

Vide autem prophetiæ certitudinem: Vide ut accurata nitatur, ac firma veritate: qua verborum expressione, rem declaraverit. Non enim tantum populum indicavit; sed et Israelis adjecta appellatione, eorum qui per agnitionem ac fidem ei essent C accessuri, designavit dilectionem. Fere enim Scriptura sacra, cum Hebræorum gentem significare velit, populum duntaxat appellat; uti est illud: *Lætamini, gentes, cum plebe ejus*[56]. Et: *Populus meus*, inquit, *non intellexit*[57]; cum autem tum Hebræorum gentem, tum verum fidelium populum designare propositum sit, Israelis id appellatione ostendit: hoc palam confirmante eo nomine, mentem omnem videntium Deum Israelem esse ac appellari. Quia ergo Judæi, velut quibusdam obnubentibus tenebris, infidelitatis nubilo obducti, adversumque veritatis fulgores ultro delinquentes, a Deo cæcutire debebant, eorum Scriptura peculiariter gentile nomen omittens, eorum qui futuri essent, impensioris amoris affectum communem designavit. Sin maximam D quandam ejus ad Creatorem necessitudinem, ea loquendi forma significari videamus, qua dictum sit. *Populus Domini*[58]. Et, *Ipse salvum faciet populum suum*[59]. Sic enimvero reipsa erat, ejusque Deus præcipuam curam agebat: at quia sua ille voluntate: ab ea se affinitate avellens, alieneque a ratione a salute resiliens, procul aberravit a vocante, idcirco significavit ut habituri essent, qui a mentis visione conciliari habebant, ac Deo necessitudine jungi. Nec vero dixit: Illa omnis Israelis domus; sed absolute, *Omnis domus*; articuli ablatione eorum qui accessuri essent auctarium astruens.

Cum hæc itaque sic haberent, nihil eorum latebat sacerdotem. Quod ergo foret, sancti Spiritus

[56] Rom. xv, 10. [57] Isa. i, 3. [58] Deut. xiv, 21. [59] Matth. i, 21.

Illustratione doctus, multa veneratione plenam gratia puellam prosequebatur. Nec enim fieri poterat, ut ne merito majora salute per eam futura arbitraretur. Nam primum quidem, excellenti virtute mores, ac formam considerabat: Tum vero, angelorum illud ministerium diligentius pensabat, grande aliquid Virgini indicans, nec in eo sistens quod cernebatur, sed mirabilius aliquid quam ipsum erat, subobscure significans. Angeli namque ad eam accessus ac mora, Gabrielis subindicabat adventum; partim qua Deus prævie rem declarabat; partim, qua Virginem assuefaciebat. Is porro qui inferebatur cibus, ipsum panem vitæ, specie exhibebat; haud obscuram judicantibus similitudinem habens, quanquam eos inter plurimum referebat. Uti enim illius ignotus apparatus modus, ac quo Deus produceret, sic et incarnationis Verbi, occulta est ratio, ac causa mysterii. Ac quidem intemerata Virgo escam illam tenens, divinorum munerum cumulo augebatur; sed et qui hujus efficiuntur participes, sancti Spiritus donis replentur. Cæterum esca illa, a peccatorum labe minime emundavit: neque enim eam percipiens illis subjecta erat, cum plane munda esset, nec ulla purgatione egeret: hic autem, gratiæ impertitione, peccatorum quoque abstersio accedit.

His igitur Zacharias in stuporem actus, qui non supra modum admiraretur? Qua non honoris excellentia, plenam gratia Mariam prosequeretur? Quid non cogitare ac præstare vellet, ut quidquid mundus gloriosum habet, illi tribueret? Quid enim ejus non humanos palam excedebat modos? Quid non eorum, quæ vel minima habebat, magnorum quoque præclara quæque vincebat? Nam etiam quæ ejus exigua videbantur, iis liquido præstabant, quæ in humanis, eximia quædam, ac majora comparatione noscuntur. Vide enim ut cum necdum infantiæ terminos excessisset, ab iis quæ infantiæ videntur, longe aliena esset. Templo namque oblata, atque a parentibus sejuncta, nihil cogentis naturæ violentiam sensit; nec illa a parentibus secretione, immotum illum animi sensum quidquam remisit: nec post eos imperturbatum oculum diducens, intus animo commota est; quanquam fere adhuc maternis uberibus hæreret, ac eis affixa esset: quod plane merito admirationem habeat, animoque illo innoxio, ac ab omni immuni peccato, dignum exsistat.

Sic enim universi homines comparati sumus, ut vi quadam in parentes ac cognatos trahamur: cumque innumera sæpe ab iis abstrahant, nihil tamen eorum, per naturam unita separare possit: atque id maxime, ubi paterne conjunctos devincit affectio; quam, nec timores perterreant; nec voluptates, suffurentur: quin eodem modo illæsus perseverans naturalis amor, nihil corporibus loco sejunctis una ipse secatur ac dividitur. Quamobrem ut vi infantem a materno sinu avulseris, habitu ipso ac voce injuriam inclamat, manusque in parentem

A Πνεύματος διδασκόμενος, πολὺ τὸ σέβας τῇ κεχαριτωμένῃ ἀπένεμε. Καὶ γὰρ οὐδὲ οἷόν τε ἦν αὐτῷ μὴ κατ' αἰτίαν μείζονα σωτηρίας ἡγεῖσθαι τὰ δι' αὐτῆς ἔσεσθαι μέλλοντα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐσκόπει τὸ ὑπὲρ ἀρετῆς αὐτῆς ἦθος καὶ κάλλος. Ἔπειτα τὴν τοῦ ἀγγέλου κατενόει λειτουργίαν, μέγα τι ταύτῃ μηνύουσαν· καὶ οὐ μέχρι τούτου τὸ βλεπόμενον ἱστῶσαν, ἀλλ' ἕτερον παραδοξότερον ὅπερ ἦν [leg. ἥπερ ἦν] ὑπαινιττομένην. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ ἀγγέλου πρὸς ταύτην διατριβὴ τὴν τοῦ Γαβριὴλ ὑπέφαινε παρουσίαν· τοῦτο μὲν, προδηλοῦντος τοῦ Θεοῦ· τοῦτο δὲ, καὶ τὴν Παρθένον ἐθίζοντος. Ἡ δὲ κομιζομένη τροφὴ τὸν ἄρτον αὐτὸν τῆς ζωῆς εἰκόνιζεν· εὐδιάγνωστον ἔχουσα τοῖς κρίνουσι τὴν ὁμοιότητα, κἂν τῷ μεγίστῳ διαφέρει. Ὥσπερ γὰρ
B ἐκείνης ἀγνοεῖται παρασκευῆς τρόπος, καὶ ᾧ Θεὸς παρῆκται· οὕτως καὶ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀποκρύπτεται λόγος, καὶ αἰτία τοῦ μυστηρίου. Κἀκείνην μὲν ἡ ἀμίαντος κατέχουσα Παρθένος, τῶν θείων χαρίτων κατεπλουτίζετο· καὶ ταύτης δὲ οἱ ἐν μεθέξει γενόμενοι, τῶν δωρεῶν κατεμφοροῦνται τοῦ Πνεύματος. Ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἁμαρτημάτων κάθαρσιν οὐκ ἐνήργησεν ἡ τροφή· οὐδὲ γὰρ τούτοις ἡ μεταλαμβάνουσα ὑπέκειτο, καθαρά τε οὖσα, καὶ ῥύψεως ἁπάσης ἀνενδεής· ἐνταῦθα δὲ, τῇ τῶν χαρίτων ἐπιδόσει, καὶ ἀφαίρεσις τούτων προσγίνεται.

Τούτοις γοῦν καταπληττόμενος ὁ Ζαχαρίας, πῶς οὐκ ἂν ὑπερηγάσθη; Τίνος δὲ τιμῆς ὑπερβολὴν οὐκ ἂν ἀπένειμε τῇ κεχαριτωμένῃ Μαρίᾳ; Τί οὐκ
C ἂν ἐβουλήθη διανοήσασθαι ἢ πρᾶξαι, ἵνα τὸ δεδοξασμένον ἅπαν ἀφοσιώσηται ταύτῃ; Τί γὰρ τῶν ἑαυτῆς οὐχ ὑπεραῖρον ἐδείκνυτο τὰ ἀνθρώπινα; Τί τῶν ταύτης σμικροτάτων, οὐ τὰ τῶν μεγάλων ἐξῇρε πλεονεκτήματα; Καὶ γὰρ τὸ δοκοῦν αὐτῆς ἔλαττον εἶναι, μεῖζον τῶν παρ' ἡμῖν ἀσυγκρίτων γνωρίζεται. Ὅρα γὰρ πῶς τῶν τῆς νηπιότητος μὴ διαστᾶσα, τῶν ταύτης ἠθῶν ἀλλοτριώθη. Τῷ γὰρ ναῷ προσαχθεῖσα, καὶ τῶν τεκόντων διαζευχθεῖσα, οὐδὲν τῶν τῆς φυσικῆς τυραννίδος ἔπαθε βίαιον· οὐδὲ τῷ χωρισμῷ τῶν τεκόντων, τὸ ἄτρεπτον ἐκεῖνο τῆς ψυχῆς καθυφῆκε φρόνημα· οὐδὲ κατόπιν αὐτῶν τὸ ἀθόλωτον ὄμμα διάρασα, ἔνδον τῷ λογισμῷ συνεκινήθη· ἔτι μικροῦ δεῖν τῆς μητρικῆς θηλῆς ἐχομένη, καὶ προσφυομένη· ὃ καὶ θαύματός ἐστιν ὡς
D ἀληθῶς ἄξιον, ἀναμαρτήτου διανοίας ἐκείνης ἐπάξιον.

Πεφύκαμεν γὰρ πάντες ἄνθρωποι πρὸς τὸ συγγενὰς καθέλκεσθαι· καὶ μυρία πολλάκις τούτου διασπώντων, οὐδὲν αὐτῶν τὰ φυσικῶς ἡνωμένα διέστησε· καὶ μάλιστα ὁπότ' ἂν πατρικῶς ἡ σχέσις συνδεδεμένοις τύχοι· ἣν φόβοι μὲν οὐ καταπλήττουσιν· ἡδοναὶ οὐχ ὑποκλέπτουσιν· ἀνεπηρέαστος δὲ ἡ στοργὴ ὡσαύτως διαμένουσα, τῇ τοῦ σώματος οὐ συναποτέμνεται διαστάσει. Ἀποσταθὲν τοίνυν βίᾳ τῶν μητρικῶν ἀγκαλῶν νήπιον, αὐτῷ τῷ σχήματι καὶ τῇ φωνῇ τὴν ἀδικίαν ἐπεμβοᾶται· τὰς χεῖρας μὲν πρὸς τὴν τεκοῦσαν ἐπανατεῖνον· ἐλεεινὸν δὲ καὶ

πλῆρες δακρύων συνεχῶς τὸ ὄμμα διαῖρον· καὶ σὺν κλαυθμῷ γοερὰν τὴν φωνὴν ἐκπέμπον, καὶ τὴν τεκοῦσαν ἀνακαλούμενον, τὸ πάθος δημοσιεύει· ὃ δέος ἀπειλῶν οὐ κατεσίγησεν· οὐδὲ τῶν πολυτίμων ἄν τις διδόμενα [*leg.* διδόμενος] τὰ κάλλιστα κατεμαλάκισεν· ἀεὶ δὲ τοῦ ζητουμένου ἐχόμενον, πρὸς οὐδὲν τῶν προτεινομένων ἐπιστρέφεται· ἓν εἰδὼς τῶν συνεχόντων ἀνιαρῶν φάρμακον, τὸ αὖθις τοῖς μητρῴοις ἐπιφυῆναι σπλάγχνοις. Αὕτη δὲ οὖν ἡ καθαρὰ παντὸς ἤθους καὶ πάθους ἀνθρωπίνου, ἀνάλωτος οὖσα τούτοις, καὶ ὑψηλοτέρα τῆς ἀνάγκης τῆς φύσεως, οὐδενὶ τούτων τῆς ἡδονῆς ἀπείραστον νοῦν ὑπεκλάπη· καίτοι τῆς διαστάσεως χρονίας γεγενημένης, οὐδὲ πρὸς ταύτην ἠνιάθη. Τίς νοῦς καθαρώτατος πρὸς τοσαύτην ἔλαχεν ἀπάθειαν ἐν τελειότητι, οἵαν ἐν νηπιότητι αὕτη ἡ πανάσπιλος ἐπεδείξατο; Ποία ψυχὴ, τίς λογισμὸς, ποία διάνοια οὕτως ἐν γήρει τῇ τῶν καλῶν ἐκλογῇ τὸ χεῖρον ἀπεβάλετο, ὡς ἐν νεότητι αὕτη; πρὸς γὰρ τὸ ἀκρότατον τούτων ἀπήντησεν.

A extendens, ac miserabiles oppletosque lacrymis oculos continue intentos ac apertos habens, ac cum fletu vocem lugubrem emittens, ac matrem revocans, palam dolorem prodit : quem nec minarum compescuerit timor, nec largitio ulla pulcherrimarum ac ingentis pretii rerum emollierit : quin potius ita est comparatus, ut semper quæsito hærens, ad nihil eorum se convertat, quæ demulcendo prætenduntur ; qui eorum quæ molesta afficiunt ac tenent, unicum illud remedium sciat, ut maternis rursum visceribus adhærescat. Hæc autem, ab humana omni consuetudine ac affectione munda, nihil iis tacta, ac naturæ necessitate sublimior, ita habuit, ut eorum nullo, inexpertus voluptatum animus subduceretur : ac quanquam diuturna fuit se- B junctio, nihil tamen eam moleste tulit. Quis vel purissimus animus, adulta jam ac consummata ætate, ad tantam evasit affectionum vacuitatem, quantam hæc impolluta, ipsa infantili ostendit ? Quæ anima, quæ ratio, quæve mens sic gravi senectute honesta eligens, quod deterius esset abjecit, uti hæc prima juventute ? Nimirum, ad horum evaserat summum verticem.

Ἐμοὶ δὲ οὐ τούτου μόνου ἕνεκα ὑπερεκπλήττεσθαι συμβαίνει, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀκμῇ σώματος τὴν τῶν ἀΰλων φύσιν ὑπεραίρειν τὴν καθαρότητα τῆς παναμώμου Μαρίας. Τῷ γὰρ προϊόντι τῆς ἡλικίας οὐ μέγα τοῦτο κριθείη τῷ μυστηρίῳ συγκαλυπτόμενον. Καὶ τί δεῖ μόνης ταύτης τὸ ἀνεπίστροφον πρὸς τοὺς οἰκείους θαυμάζειν, ὁπότ' ἂν καὶ τοὺς αὐτῆς γεννήτορας ἐν τούτῳ μεγαλυνθέντας ὁρῶμεν; Οὐ γὰρ οὐδ' αὐτοὶ πρὸς τὴν τοῦ φιλτάτου διάστασιν ἠγανάκτησαν, οὐδὲ τὰ πατρικὰ συνεκινήθησαν σπλάγχνα· οὐδὲ τῷ κέντρῳ τῆς φύσεως κατετρώθησαν, καὶ πρὸς τὴν παῖδα πάλιν ἀναστραφέντες, τῷ συνήθει ταύτην περιεπτύξαντο πόθῳ.

Mihi autem non ea tantum ratione supra modum admirari ac stupere subit, verum etiam quod, primo ætatis flore, ac vigente corpore, ipsam incorporeorum, ac nulli concretorum materiæ, naturam, intemeratissimæ Mariæ puritas superaret. Processu namque ætatis, haud admodum magnum id videatur, obnubente mysterio. Quid vero etiam mirari opor- C teat, ut ea sola nihil se ad cognatos averterit ; quando et ipsius parentes ea parte gloriam adeptos conspicimus ? Nam ne illi quidem charissimi pignoris sejunctionem molestius habuerunt : autve paterna viscera eo commota sunt : aut illi naturæ stimulo vulnerati, rursumque ad puellam conversi, quod moris erat, eam desiderio amplexati sunt.

Οὐ ῥημάτων τὸ ἡδὺ καὶ δυσάρθρωτον εἰς μνήμην ἐλθὸν, τὸν λογισμὸν αὐτοῖς συνετάραξεν. Οὐ θέας καὶ διατριβῆς καὶ κάλλους ἀνατύπωσις ἐν νῷ διαζωγραφηθέντα, ἅτε ἐν ἀπολαύσει πρότερον ὄντα, σφοδρότερον αὐτοὺς ἠνίασε. Καὶ γὰρ οὐ μὴ τὸ προσγενόμενον ἀγαθὸν, ὡς τὸ ἀφαιρεθὲν τὸ λυπηρὸν φέρει. Τὸ γὰρ μὴ ἐν πείρᾳ γενόμενον, ἐν ἐπιθυμίᾳ τὴν κτῆσιν ἔχει· τῷ δὲ τυχόντι ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, σὺν τῇ ἀποβολῇ τὸ ἀλγεινότερον προξενεῖ· καὶ μάλιστα, ὧν ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἡ φροντὶς καθέστηκε, τούτων ἐκ περιουσίας ἡ ἀθυμία ἀπόντων προσγίνεται.

Nihil verborum necdum satis distinctorum dulcia balbutimenta in memoriam revocata, eorum conturbarunt animos : non aspectus, moræque, ac speciei informatio mente hærens, objectaque, velut eorum quorum prius compotes fuissent, gravius contristavit. Neque enim perinde molestum ut bonum non accedat, atque ut illud auferatur. Cujus D enim experimento gustum non fecimus, ejus in cupiditate possessio est : id autem quo jam potiebamur, cum amissione amplius quid ad tristitiam importat : ac maxime, iis absentibus quorum fuit impensior cura, longe nobis auctior mœstitia accedit.

Εἰκὸς οὖν εἰ πρὸς τοῦτο ἐδυσχέραινον οἱ δίκαιοι, θάτερον αὐτῶν τῷ ἑτέρῳ τοιῶσδε προσομιλεῖν· Τί ἡ τῶν πολλῶν δεήσεων ἡμῖν συνήνεγκεν ἐπιμονή; Τί τῶν μονιμωτέρων ἡ τοῦ Θεοῦ ἐγκατ[αλ]έλοιπε δωρεά; Τίς ἡ τῆς ὠδῖνος ὄνησις; Τίς ἡ τῆς παιδὸς παραμυθία; Τὰ τῆς τεκνογονίας χαρίσματα, οὐκ ἐν ταῖς ὠδῖσιν, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡλικίαις τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει· πόνων τε παράκλησις ἐν καιρῷ γίνεται, καὶ προσδοκίας ἐκπλήρωσις, καὶ διαδοχὴ τῆς τῶν ἐνεγκόντων εὐλογίας

Vero namque simile est, ut justi molestius tulissent, in hæc fere verba mutuum se allocuturos, Quid enimvero contulit nobis, multarum illa orationum constantia? Quid Dei munus stabilius reliquit? Quid partus juvit? Quænam prolis consolatio ? Fecunditatis dona, non in partu, sed in ætatibus fructum habent : laborumque levamen congruo tempore exsistit, ac exspectationis impletio ; eoque benedictionis parentum exspectatur successio : no-

bis vero quid ejusmodi ad solatium reliquum est; quibus labor immensus, spesque obscura ac inanis cedit?

Utique par erat, ut justi talia loqueretur, ut passi fuissent humanum aliquid. Verum omnibus his superiores effecti, ac tanquam tenerent in manibus quam Deo obtulissent, nedum nulla emiserunt verba, animi mœstitiam indicantia; quin etiam gratiarum actionis sermones sincere prætenderunt; ut qui fructus ejusmodi ipsi parentes essent: ut qui Deo suas consecrassent primitias: ut qui intra sancta novum virens germen intulissent.

O justorum præclare acceptam hostiam! O oblationem mundi factam redemptionis pretium! O bonam radicem ex qua optimum illud germen prodiit! Quibusnam verbis Joachim et Annam dilaudem? Quibus encomiorum floribus eorum varie coronam intertexam? Quibus cogitationibus, quod animi cogitatu omni majus est, eorum miraculum conjectem? Enimvero quid sermonum varia compositio illis conferre possit? quorum gloria ac corona, ipsum sit, quod ab eis prodiit gaudium: quorum exsultatio atque gloriatio, communis exsistat humani lætitia generis: quibus pretiosus mundus, omni illa pretio major Virgo, adjaceat: præclarum illud ac gloriosum diadema; lætus ille ac multi luminis splendor; micans ille, radio omni lucidior radius. Hæc sane ornatissima illis laudatio est; hæc, illis congruus decor; hæc, divitiæ inauferibiles, in sæcula infinita uberem affluentes copiam. O eorum adeptionem, ac impleta vota! O virtutem ejusmodi fructus parentem! Plane ille ingens ac omnem superans fructum. Cum ergo illi tales essent quales ostendit sermo, quid frustra quæras degenerine proposito recessu a filia doluerint?

Illa porro, angelica vitæ ratione diuturnas moras agente in templo, affuit tempus quod mulieribus a sacris abstinendum denuntiaret; quando nihil tute silentibus Judæis, populus consilium initt, ut tanquam unam ex universis eam a templo arcerent: aliene certe a ratione, nec maturo examine. Nec enim jam sanctitatis ejus miraculum occultum erat. Vere namque æstimans puto, nullas unquam naturales sordes in mundissimo ejus corpore deprehensas esse: sed omnia nova quadam ac mirabili designata ratione, uti et ejus futurum partum.

Zacharias ergo hæc intelligens, nihil ipse a se Virginem cogitavit educere; potius ratus læsæ consuetudinis populique reatum incurrere, quam sejunctione bona illius amittere. Ad hoc itaque perurgente populo, secum ille anxius hærebat, talia quædam mente agitans, ac loquens: « Quid rebus ita habentibus faciam? Quam nunc necessitatem eligam? Quem mihi præstituens finem, non temerario ausu irritabo Numen? E templone Virginem educam? Verum me terret eorum quæ arcana spectavi novitas; vehementiusque percellit adolescentulæ miraculum; ne si forte in eam peccaverim, temeritatis pœnas luam. Neque enim alius præter me

A ἐλπίζεται. Ὑμῖν δὲ τί τοιοῦτον τῶν ψυχαγωγούντων παρέμεινεν, οἷς ὁ πόνος ἄπειρος, καὶ ἐν ἀφανεῖ τὰ τῆς ἐλπίδος κεῖται;

Τοιαῦτα εἰκὸς ἦν τοὺς δικαίους λέγειν, εἴπερ τι τῶν ἀνθρωπίνων ἔπασχον. Ἀλλὰ τούτων ἁπάντων ὑπεράνω γενόμενοι, καὶ ὡς ἐν χερσὶν οὖσαν τὴν Θεῷ ἀνατεθεῖσάν κατέχοντες, οὐ μόνον τὰ τῆς ἀθυμίας ἀπεβάλοντο ῥήματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς εὐχαριστίας εἰλικρινῶς προέτεινον λόγους· ὡς τοιαύτης αὐτουργοὶ καρποφορίας γεγονότες· ὡς τὴν ἰδίαν ἀπαρχὴν ἀφιερώσαντες τῷ Θεῷ· ὡς ἔνδον τῶν ἁγίων τὸ νεοθαλὲς ἀναθέμενοι βλάστημα.

Ὢ δικαίων ὑπερευπροσδέκτου θυσίας! ὢ προσφορᾶς ἀντίλυτρον τοῦ κόσμου ἀνατεθείσης! ὢ ἀγαθῆς ῥίζης ἀγαθώτατον ἐκφυσάσης βλαστόν! Τίσιν Ἰωακεὶμ καὶ Ἄνναν ἐπαινέσω τοῖς λόγοις; Ποίοις ἐγκωμίων ἄνθεσι τὸν τούτων καταποικιλῶ στέφανον; Ποίαις ἐννοίαις τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῶν καταστοχάσομαι θαῦμα; Ἀλλὰ τί τούτοις ἡ τῶν λόγων συνεισενεγκεῖν δυνήσεται ποικιλία; οἷς δόξα καὶ στέφανος, αὕτη καθέστηκεν ἡ ἐξ αὐτῶν προελθοῦσα χαρά· οἷς ἀγαλλίαμα καὶ ἐγκαλλώπισμα, ἡ κοινή ἐστι τοῦ γένους εὐφροσύνη· οἷς κόσμος τίμιος περίκειται, ἡ πάσης τιμῆς ἀνωτέρα Παρθένος· τὸ λαμπρὸν καὶ περίδοξον διάδημα· τὸ φαιδρὸν καὶ πολύφωτον ἀγλάϊσμα· τὸ πάσης λαμπηδόνος φωτεινότερον ἔξαλμα. Αὕτη δή ἐστιν ἐγκώμιον αὐτοῖς ὑπερκόσμιον· αὕτη περιδέξιος αὐτοῖς εὐπρέπεια· αὕτη πλοῦτος αὐτοῖς ἀναφαίρετος, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐπιῤῥέων τὴν ἀφθονίαν. Ὢ τῆς τούτων ἐπιτυχίας! ὢ ἀρετῆς τοιούτας τὰς ἐπικαρπίας συγκομισάσης! Μέγας ὄντως, καὶ πάσης ἐπέκεινα καρποφορίας. Τοιούτους τοίνυν τούτους ὄντας, οἵους ὁ λόγος ὑπέδειξε, τί δεῖ διερευνᾷν εἰ ἀγεννῶς τὰς ψυχὰς τῷ χωρισμῷ τῆς παιδὸς ὠδυνήθησαν;

Χρονοτριβούσης οὖν αὐτῆς ἀγγελοπρεπῶς ἐν τῷ ναῷ, καὶ ὁ καιρὸς ἐφέστηκεν, ὁ γυναιξὶν ἀπέχεσθαι τῶν ἁγίων παρεγγυώμενος· ὃν οὐκ ἀσφαλῶς σιωπώντων τῶν Ἰουδαίων, ὁ δῆμος ὡς μίαν ἁπάντων τοῦ ἱεροῦ ταύτην ἀπείργειν συνεβούλευεν· ἀλόγως ἄρα καὶ ἀνεξετάστως. Οὐ γὰρ ἤδη τὸ ἐν ταύτῃ τοῦ ἁγιασμοῦ κρυπτόμενον παράδοξον. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι τῇ ἀληθείᾳ κρίνων μηδένα τῶν κατὰ φύσιν ῥύπων ἐν τῷ πανασπίλῳ σώματι ταύτης φωραθῆναί ποτε· ἀλλὰ ξένως πάντα καινοτομηθῆναι, καθάπερ καὶ τὴν μέλλουσαν κύησιν.

Ταῦτα τοίνυν ὁ Ζαχαρίας συνεὶς, τὴν τῆς Παρθένου οἴκοθεν οὐκ ἐμελέτησεν ἔξοδον· κρεῖττον ἡγούμενος εἶναι τῷ ἔθει καὶ λαῷ προσπταίειν, ἢ τῷ χωρισμῷ ταύτης καλῶν ἀποτυγχάνειν. Πρὸς τοῦτο γοῦν κατεπείγοντος τοῦ δήμου, εἰς ἀμηχανίαν οὗτος καθίστατο, τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ φθεγγόμενος· « Τί περὶ τούτων διαπράξομαι; Ποίαν ἀνάγκην τῷ νυνὶ ἐπιλέξομαι; Πρὸς ποῖον σκοπὸν ἀπιδὼν, τὸ Θεῖον μὴ παροργίσω τῇ τόλμῃ; Ἐξάξω τοῦ ναοῦ τὴν Παρθένον; Ἀλλὰ φοβεῖ με τῶν ἀποῤῥήτων θεαμάτων τὸ ξένον· καὶ καταπλήττει με τῆς νεάνιδος τὸ θαῦμα· μήπως εἰς ταύτην διαμαρτὼν, τὴν δίκην ἀποτίσω τῆς αὐθαδείας. Οὐ γὰρ ἄλλος τῶν ταύτης πλὴν ἐμοῦ κατετρύφησε μυ-

στηρίων, καὶ μᾶλλον τὸ ἁμάρτημα τοῖς εἰδόσιν, ἢ τοῖς ἀγνοοῦσι λογίζεται. Συνάξω ταύτην ἐν τῷ ἱερῷ· ἀλλὰ στασιάζει τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος, καὶ βοηθὸν τῆς οἰκείας γνώμης προβάλλεται τὴν παρανομίαν. Ἀγνοεῖ τοῦ πράγματος τὸν τρόπον· οὐκ οἶδε τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· οὐκ ἔγνω τῆς Παρθένου τὸ ὑπὲρ φύσιν καθαρώτατον· ἄπειρός ἐστι τοῦ πανασπίλου ταύτης φρονήματος· καὶ διὰ τοῦτο, τὴν ἐντεῦθεν αὐτῆς ἐπισπεύδει ἄφιξιν. Δέον προκινδυνεύειν ταύτης, ὡς τὰ τοῦ πράγματος μεμυημένον ἐμέ· ἐμὲ προτεθῆναι εἰς θάνατον ἤπερ ταύτην ὡς ἔτυχεν ἀποδοῦναι, καὶ κατ' ἐμαυτοῦ τὸ Θεῖον παροξῦναι. Ἀλλὰ δέος μὴ καὶ τούτου τυχόντος, ἀνάξιαι κατ' αὐτῆς ἐξοπλισθεῖεν χεῖρες, καὶ τοῦ παναμώμου προσψαύσειεν σώματος, καὶ βίᾳ τοῦτο τοῦ ναοῦ ἐξωθήσαιεν· μὴ βέβηλα στόματα ὑβριστικοὺς ἐπὶ αὐτὴν ἀφήσαι λόγους, καὶ τὸ ἀνύβριστον ἐκεῖνο διαλοιδορήσειεν θησαύρισμα. »

« Τίς δὲ καὶ ὑποδεξόμενος ταύτην ἀνθρώπων; Τίς ἱκανὸς ἔνδον ταύτην τῶν οἰκείων εἰσάξαι σκηνωμάτων; Ποῖον οἰκητήριον ταύτην ἀστενοχωρήτως εἰσδέξοιτο, ἧς ὁ ὑπερθαύμαστος οὗτος ναὸς οὐ ῥᾳδίως τὴν διατριβὴν ὑποστέγει· ἧς τὸ καθαρώτατον σεβάζεται· ἧς τὰ μεγαλεῖα θαυμάζει· ἧς ὑπερεκπλήττεται τὰ παράδοξα; Ποῖαι χεῖρες ταύτῃ καθυπουργήσαιεν, ᾗ ἐλειτούργησαν ἄγγελοι· ἣν διῄτησαν ἀσώματοι; Τίς τοσαύτης [Ἴσ. ταύτης] ἐνοπτρίσασθαι κάλλος ἐξισχύσειεν, ᾗ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐπιτέρπεται ὄμμα, ἧς τῇ καθαρότητι ἐπαγάλλεται, ἧς τῇ ὡραιότητι ὡραΐζεται; Τίς ἐπαξία ταύτης ὀφθήσεται τροφή, ἣν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνεφόρησεν, ἣν ἡ χάρις ἐνέπλησεν, καὶ ταμιεῖον τῶν ἐνδεῶν κατεσκεύασε; Τίνες ἁπάντων τούτων εὑρεθεῖεν ἐπάξιοι, ὅπως ἂν μὴ τῷ ἀναξίῳ καθυβρισθείη ἡ τοῦ Θεοῦ παρακαταθήκη; »

Ταῦτα τοίνυν ὁ Ζαχαρίας διενοεῖτο, ὡς τρανότερον τὰ τῆς Παρθένου καταμαθὼν μυστήρια. Καὶ ἔδει πάντως οὕτω περὶ τούτων διανοούμενον ἐπαπορεῖν. Εἰ οὖν οὗτος εἰς τοσοῦτον ἦλθε καταπλήξεως θαῦμα, ἔτι τὴν ἀρχὴν τοῦ μυστηρίου μυούμενος, πῶς ἂν ἡμεῖς μὴ ἐκπλαγῶμεν, τὸ τέλος τούτου κατέχοντες, καὶ σὺν χαρᾷ καὶ πόθῳ, τὴν δι' ἧς ἐπράχθη ἀνευφημήσαιμεν; Πῶς μὴ μεγάλῃ τῇ φωνῇ τὰ μεγαλεῖα ταύτης ἀνακηρύξαιμεν; Πῶς μὴ λόγοις ταύτην ἐγκωμιάσαιμεν· εἰ καὶ παντὸς δύναμις ἐγκωμίου πρὸς τὴν τούτων ἐξασθενεῖ διάγνωσιν; Καὶ τί δεῖ περὶ ἐγκωμίων ταῦτα λέγειν, ὁπότ' ἂν ὁ νοῦς αὐτὸς καὶ ἡ διάνοια τούτοις ἡττᾶται; Ὁ γὰρ λόγος ἀμυδροτέραν περὶ ταῦτα τὴν εὐπορίαν ἔχει. Ἃ γὰρ ὁ νοῦς πολλάκις ἐφευρίσκει, ταῦτα φράζειν οὗτος οὐκ ἐξισχύει· καὶ ἔστιν ὁρᾷν ἔνδον μὲν, τὸ θαῦμα τῆς Παρθένου ἐπαιρόμενον· ἔξω δὲ, τῷ ἀπόρῳ κατασμικρυνόμενον. Ἐγὼ γὰρ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάσχων ἀεὶ, ἀμαρτύρως τὸν λόγον εἰσδέχομαι, οἴκοθεν ἑαυτῷ τὸ πιστὸν πορίζόμενος. Ἀλλ' οὕτω μὲν τούτων διομολογηθέντων, αὐτῇ ὡς πάντα εἰδυίᾳ, τὴν περὶ αὐτῶν καταλείψωμεν ἐξέτασιν· καὶ μὴ τοῖς λόγοις, τοῖς νοήμασι δὲ, τὴν χάριν ἀντιμετρῆσαι αἰτήσωμεν.

Ἀλλ', ὦ Θεοτόκε, τὸ ὑπερπόθητον ὄνομα· τὸ βραχὺ

A ejus mysteriis oblectatus est; magisque scientibus quam ignorantibus imputatur crimen. Num in templum recipiam? At versa in seditionem Judæorum multitudo, propositi animi adjutricem, iniquitatem ac scelus prætendit. Ignorat rei modum: nescit dispensationis mysterium: summam Virginis ac natura majorem puritatem non novit: nullo experimento intemeratissimum ejus sensum pernovit; eoque urget eam hinc educi. Præstat pro ea adire periculum, ut qui rei veritatem doctus sim: ut mortis potius subeam aleam, quam ut temere illam reddam, atque in me divinum provocem Numen. Verum periculum est, ne si etiam ita fiat, sceleratæ in eam armentur manus, corpusque immaculatissimum invadant, atque vi e B templo ejiciant: ne, inquam, profana ora injuriosos in eam jaciant sermones, sacrumque illum ac inviolabilem thesaurum, contumelia afficiant. »

« Quis vero etiam hominum eam sit suscepturus? Quis habeat satis, ut in sua eam tabernacula inducat? Quod satis capax domicilium illi recipiendæ, cujus non facile admirationem vincens templum hoc moras tegit; cujus reveretur summam munditiem; cujus magnalia miratur; cujus nova ac insolita summopere stupet? Quænam manus ei ministraverint, cui angeli ministrarunt; cui incorporei illi corrogarunt annonam? Quis ejus tantam pulchritudinem obtueri valebit, quæ Dei ipsum oculum delectat; cujus puritate lætatur; cujus sibi specie placet? Quis cibus ea dignus appareat, quam Dei Verbum sa- C tiavit; quam replevit gratia, ac egentium penu locuples fecit? Quinam his universis digni accurrant, ut ne Dei depositum indigna exceptione injuria afficiatur? »

Hæc itaque Zacharias mente agitabat, ut qui mysteria Virginis liquidius noverat: sicque omnino agitantem addubitare necessum erat. Siquidem ergo ille, cum hactenus mysterii initium primitus doceretur, gravi adeo admiratione affectus est, qui non ipsi stupore repleamur, qui ejus teneamus finem, eamque gaudio ac desiderio laudemus, per quam illud exhibitum est? Qui non ejus magnalia magnifica voce prædicemus? Quidni encomiis celebre- D mus? quanquam omnis encomii vis imbecillior est, quam ut ea declarare possit. Ac vero, quid de laudibus hæc dicenda sint, cum mens ipsa ac intellectus illis vincatur? Nam sermonis exilior in ejusmodi facultas est. Sæpe enim intellectu inventa ipse eloqui non valet: videasque intus animo grande ac magnificum miraculum Virginis; extra vero, fandi inopia depressum. Quique ego id continue sentiam, nullo teste sermonem recipio, a me habens ac ex propriis quod astruat fidem. Cæterum his ita palam habentibus, ipsimet Virgini velut omnium gnaræ, ut ea ipsa exquirat, relinquamus: nec ipsam verbis, sed sensis animi gratiam rependere poscamus.

Sed, o Deipara, supra modum desiderabile no-

men; ne eorum, quæ dicta sunt, exiguitatem contemnens, ut quod impensioris voluntatis exsistant, quanquam exiliori prodierunt dicendi facultate; ea suscipe, nihilque repellas; subindeque dicendis copiam sermonis concilians, ne orationes quoque nostras rejicias. Siste suffragiis tuis commota in populum tuum bella. Vindica potenti tua virtute, gregem in te confidentem. Nullum auxilio tuo firmius trophæum opponimus. Unicum est, quod illo fortius sperandum habemus; nempe tui Filii potentia; quin et ejus ipsius beneficium, acceptum tibi referimus. Cum enim jugiter eum offendamus, despicabiles manemus, indigni exsistentes, quorum ille curam agat. Tu itaque mediatrix accedens, illi nos reconcilias, tanquam ejus imitatione benignior exsistens. Inflectis immensam ejus clementiam in miserationem nostram: pervigil intercedis pro nobis. Plane enim congruum hoc, tum ejus clementiæ tum tuæ protectioni. Idcirco te, nostri primitias generis assumpsit. Ut per te nostra, dispensatione gereret, humanæ se naturæ obnoxium fecit. Eramus nos rei pœnæ a transgressione; reus et ipse dispensationis, qua clemens humano consuleret generi, factus est. Per duo maxima hæc gratiam efflagitamus; per assumptam ex te carnem; perque te, quæ ex nobis primitiarum loco ei oblata es. Congrua ratione nixa oratio, bona exspectatio, certa firmaque spes. Tametsi enim innumerabilis peccatorum cumulus adversatur atque oppugnat, divinæque munera clementiæ prohibet: verum nulla tanta est delictorum multitudo, ut ejus bonitatem possit evincere. Scimus ut natura nostra caduca ac labilis sit; novimus ejus indignitatis exsuperantiam; non ignoramus immensa delicta nostra: eamque ob rem te mediatricem prætendimus.

Vides, universam Christiani populi spem ex te pendentem? Fac ergo potentia tua, ut bene illi ac prospere cedat. Nullum aliud perfugium habet a malis occupantibus, excepto duntaxat inexpugnabili illo tuo auxilio. Qui rerum summa potiuntur, suam tibi spem addixerunt: te opponunt, armorum universorum loco: scutum te ac loricam circumposita habent: coronam te gloriæ circumquaque gestant: sui te imperii posuerunt vallum: tibi sceptra regni crediderunt. Exsurge ergo in virtute magna in conspectu populi, tuique inimicos dissipa Filii: ut ab eorum impio furore liberati, communem lætitiam ac exsultationem agamus: tuumque pariter gloriosissimum ac supra modum desiderabile nomen magnificantes, Patrem et Filium et Spiritum sanctum adoremus, in sæcula sæculorum. Amen.

A τῶν ῥηθέντων μὴ παριδοῦσα, ὡς μείζονος μὲν ἂν προαιρέσεως, ἐλάττονος δὲ παρελθὸν δυνάμεως, δέξαι μὴ ἀπωθουμένη· τοῖς τε ῥηθησομένοις ἑξῆς τὴν εὐπορίαν περιποιουμένη, καὶ τὰς δεήσεις μὴ ἀποπέμψειας. Στῆσον ταῖς πρεσβείαις σου τοὺς κατὰ τοῦ λαοῦ σου πολέμους· ἐπάμυνον τῇ κραταιᾷ σου δυνάμει, τῇ εἰς σὲ πεποιθυίᾳ ποίμνῃ. Οὐδὲν τῆς σῆς βοηθείας ὀχυρότατον προβαλλόμεθα τρόπαιον. Ἓν ἡμῖν κραταιότερον ταύτης, ἡ τοῦ Υἱοῦ σου ἐλπίζεται δυναστεία· μᾶλλον δὲ καὶ ταύτης σοὶ λογιζόμεθα τὴν χάριν· ἡμῶν γὰρ αὐτῷ προσκρουόντων ἀεὶ, ἀπερίοπτοι διαμένομεν, ἀνάξιοι τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας ὄντες. Σὺ γοῦν μεσιτεύουσα καταλλάττεις ἡμᾶς, ὡς μιμήσει αὐτοῦ φιλάγαθος οὖσα. Κάμπτεις πρὸς ἡμέτερον οἶκτον τὴν ἄπειρον αὐτοῦ εὐσπλαγ-
B χνίαν· ἄγρυπνον ὑπὲρ ἡμῶν τὴν πρεσβείαν ποιῇ. Καὶ γὰρ ἄξιον τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς σῆς προστασίας. Διά τοῦτό σε τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀπαρχὴν εἴληφε γένους. Ἵνα τὰ ἡμέτερα διὰ σοῦ οἰκονομήσῃ, ὑπόχρεων ἑαυτὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ παρεσκεύασε φύσει. Ὀφείλομεν ἡμεῖς τὴν ἐκ παραβάσεως τιμωρίαν· ἀντώφειλεν ἐκεῖνος τὴν τῆς φιλανθρωπίας οἰκονομίαν. Ὑπὲρ δύο μεγίστων τούτων τὴν χάριν ἐξαιτούμεθα· ὑπὲρ τῆς ἐκ σοῦ προσληφθείσης αὐτῷ σαρκὸς, καὶ ὑπὲρ σοῦ, τῆς ἐξ ἡμῶν ἀνατεθείσης αὐτῷ ἀπαρχῆς. Εὔλογος ἡ αἴτησις· καλὴ ἡ προσδοκία· ἀδιάψευστος ἡ ἐλπίς. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ἑσμὸς ἀντιπράττει καὶ πολεμεῖ, καὶ διείργει τὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας εὐεργετήματα· ἀλλ' ὅμως οὐδέν ἐστι τοιοῦτον πται-
C σμάτων πλῆθος, ὃ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ἐκνικῆσαι ἰσχύσειεν. Οἴδαμεν τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως ὀλισθηρόν· οἴδαμεν τὸ καθ' ὑπερβολὴν ταύτης ἀνάξιον· οὐκ ἀγνοοῦμεν τὸ τῶν ἡμετέρων πταισμάτων ἄπειρον· καὶ διὰ τοῦτο, σὲ μεσίτην προβαλλόμεθα.

Ὁρᾷς πᾶσαν τοῦ ἐπωνύμου λαοῦ τοῦ Υἱοῦ σου ἀνηρτημένην εἰς σὲ τὴν ἐλπίδα; Δὸς οὖν ἐπ' ἀγαθοῖς ταύτην ἐκβῆναι τῇ σῇ δυνάμει. Οὐκ ἔστιν ἄλλη τούτῳ καταφυγὴ τῶν συνεχόντων δεινῶν, πλὴν τῆς σῆς ἀπολιορκήτου συμμαχίας. Εἰς σὲ οἱ τούτου κρατοῦντες, τὰ τῆς οἰκείας ἐξῆψαν προσδοκίας. Σὲ ἀντὶ πάντων ὅπλων προβάλλονται. Σὲ θυρεὸν καὶ θώρακα περίκεινται· σὲ στέφανον καυχήσεως περιφέρονται· σὲ τῆς οἰκείας βασιλείας ὀχύρωμα ἔθεντο· σοὶ τὰ σκῆπτρα τοῦ κράτους ἐνεχείρισαν. Ἀνάστηθι τοίνυν
D ἐν δυναστείᾳ μεγάλῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Υἱοῦ σου διασκόρπισον· ἵνα τῆς ἀθέου τούτων ἀπαλλαγέντες μανίας, κοινὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν κροτήσωμεν· τό σόν τε πανένδοξον καὶ ὑπερπόθητον ὄνομα μεγαλύνοντες, τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα προσκυνήσωμεν· ὅτι αὐτῇ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Λόγος εἰς τό· « Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ Μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ· » καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παρασκευῇ.

Πρὸς ὑψηλοτάτην ἡμῖν ἀναδραμὼν ὁ λόγος περιωπὴν, γεγωνοτέρᾳ σάλπιγγος ἠχῇ, πρὸς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν συγκαλεῖται κτίσιν. Τῷ γὰρ ἀναβάντι πρὸς ὕψος τοῦ σταυροῦ συναναβὰς, τῆς οἰκείας μὲν ἐπελάθετο ταπεινότητος· τῷ μετεώρῳ δὲ συνεπαρθεὶς τῶν πραγμάτων, λαμπρὰν καὶ ἐξάκουστον τὴν βοὴν ἐπαφίησι. Τί γὰρ ὑψηλότερον ἢ φαιδρότερον τοῦ παρόντος ἂν ἡμῖν ὀφθείη μυστηρίου, δι' οὗ τῶν κατωτάτων μὲν καὶ σκοτεινῶν τοῦ ᾅδου μυχῶν ἀνηρπάγημεν, πρὸς οὐράνιον δὲ καὶ ἀείφωτον μετῳκίσθημεν ἑστίαν· δι' οὗ τὸ κατηφὲς τῆς ἁμαρτίας ἀποθέμενοι περικάλυμμα, τὴν φωτεινὴν τῆς υἱοθεσίας ἠμφιασάμεθα στολήν; Διὰ καταδίκης γὰρ ἡμῖν ἡ ἐλευθερία παρεγένετο· διὰ παθῶν, ἡ ἀπάθεια. Διὰ θανάτου, πρὸς ζωὴν αἰώνιον, οἱ ταῖς σιδηραῖς τοῦ θανάτου κατεχόμενοι φρουραῖς, μετεκομίσθημεν. Οὕτω λαμπρὰ μὲν ἡμῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω σεμνότητος τὰ παρόντα, φοβερὰ δὲ καὶ φρικτὰ τοῖς δεδρακόσιν Ἰουδαίοις καθέστηκεν. Ἐκείνοις, κατηφῆ· ἡμῖν, περιφανῆ· ἐκείνοις, τῆς θεοκτονίας ἀντέκτισις· ἡμῖν, τῆς θεογνωσίας ἀπόλαυσις· ἐκείνοις, πένθος· ἡμῖν, ἀγαλλίασις· ἐκείνων ἡ μιαιφονία, ἡμῶν ἡ εὐεργεσία. Ἀπεναντίας τῇ ἡμῶν εὐφροσύνῃ διάκεινται. Τἀναντία γὰρ εἰς τὸν παραγενόμενον ἐτόλμησαν Σωτῆρα. Ἐκεῖνοι ἀπώσαντο· ἡμεῖς ὑπεδεξάμεθα· ἐκεῖνοι ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος τὸν κληρονόμον ἐκβαλόντες, ἀπέκτειναν· ἡμεῖς δὲ ἔνδον τῆς Ἐκκλησίας τὸν εὐεργέτην λαβόντες, ζωοποιούμεθα· ἐκεῖνοι σταυρὸν, ἡμεῖς τὴν διὰ σταυροῦ σωτηρίαν· ἐκεῖνοι λόγχην καὶ ἥλους, ἡμεῖς τὴν δι' αὐτῶν ἀναβλύσασαν ἀθανασίαν.

Ἀλλά με τὸ γλυκύτατον τοῦ πάθους σου βέλος εἰσιὸν, τὴν ὄντως ἰδίαν ἐπαφίησι, Δέσποτα, βολήν· καί σου τῷ τῆς οἰκονομίας ἀπορρήτῳ θελγόμενος, τῇ ἀπαθεῖ σου διὰ πάθους σφοδρότερον ἀγάπῃ τιτρώσκομαι. Ἀλλὰ γὰρ οὐχ οἷα τέ ἐστι τῇ πρὸς ἡμᾶς ἀντιπαρατεθῆναί σου φιλίᾳ, εἰ καὶ πρὸς τὸ διαπυρότερόν τε καὶ ἀκατάσχετον ἀναφθείη. Οἷα γὰρ φύσεως ζέσις τις φλογώδης, καὶ πατρικῆς φιλίας ἔξαψις, οὕτως ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐκγόνων, σὲ, τὸν πατρικῶς ἡμᾶς φιλοῦντα, διατεθῆναι κατηνάγκασε, καὶ μέχρι τοσαύτης κατιέναι ταπεινότητος· τοιούτοις, ἀνυπευθύνως μὲν, διὰ δὲ μόνην τῶν ποθουμένων στοργὴν, ὑποκύψαι πάθεσιν. Ὢ ἀγαθότητος Δεσπότου! Ὁ τὰ πάντα κατοπτεύων ἐπιβουλεύεται Θεὸς ὁ τῷ Πατρὶ σύνθρονος Υἱὸς, ὑπὸ καταδίκων

A

ORATIO VIII.

Oratio in illud : « Stabant autem juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror Matris ejus ; » atque in sepulturam divini corporis Domini nostri Jesu Christi, sancta ac magna die Parasceves (33).

Altissimam noster nobis sermo conscendens speculam, clangenti tuba penetrabiliori sono creaturam omnem ad se convocat. Pari enim gressu cum eo ascendens, qui crucis altitudinem conscendit, suam ipsius oblitus humilitatem, tanta rerum sublimitate sublimis ipse, magnificum ac clare auribus insonantem clamorem mittit. Quid enim præsenti nobis mysterio sublimius videatur, aut illustrius; quo, ab infimis ac tenebricosis inferni penetralibus erepti,

B

ad cœlestem ac perpetua luce splendidam mansionem translati sumus; quo tristi peccati velamine posito, lucidam adoptionis induimus stolam ? Nobis quippe parta libertas ex condemnatione accessit; ex passionibus passionum vacuitas. Per mortem, qui ferreis mortis carceribus tenebamur, ad æternam vitam transmissi sumus. Sic diei præsentis sacramenta nobis splendida sunt, ac suprema quadam majestate plena; Judæis autem qui patrarunt, tremenda ac horrenda. Illis mœsta sunt, nobis præclara : illis Deicidii punitio, nobis scientiæ Dei consecutio; illis luctus, nobis exsultatio. Illorum est cædes, nostrum beneficium. Secus eorum res ac nostræ habent; nam et ea præsumpserunt adversus

C

Salvatorem, cum advenisset, quæ secus haberent. Illi repulerunt, nos suscepimus : illi hæredem extra vineam ejectum interfecerunt, nos autem beneficum intra Ecclesiam admittentes, vivificamur. Habent illi crucem, nos partam per crucem salutem : illi lanceam et clavos, nos eam, quæ per illa manavit, immortalitatem.

Enimvero animum pervadens dulcissimum tuæ passionis telum, propriam revera, Domine, plagam immittit : ac mulcente tua illa arcana dispensatione, vacua passione tua per passionem dilectione, vehementius vulneror. Nequit tamen illa cum tua in nos amicitia ullo modo conferri, vel si in summum quemdam fervorem ac impotentem æstum evaserit. Hæc enim uti flammeus naturæ ardor, ac

D

paterni amoris accensio, sic te, paterno in nos amore habentem, in filios quos amares, habere compulit, atque ad tantam humilitatem dejecit : fecit, inquam, ut quanquam immeritus, solo ex paternis visceribus desideratorum affectu, tantis te doloribus ac tormentis subjiceres. O Domini bonitatem! Deus qui omnia contuetur, insidias sustinet :

(33) Videri possit hæc oratio aliis Georgii in Mariam multis partibus potior, quo jam non librum apocryphum, sed evangelica ipsa verba, accuratissimus laudator in eam enarrat. Ut quis autem adjiciat animum, viderit Metaphrastem ac Nicephorum, pleraque ex ea mutuatos, siqua egregia in Mariæ illam constantiam in cruce, monumentis consignata habeant. Potuit devotissimus Mariæ Georgius argumentum hoc in Mariam magna ipsa Parasceve peculiarius exponere, vel quia diceret in templo Mariæ sacro, vel quia ad vesperam, ac quando peractis quæ spectabant ad Dominicam ipsam recolendam passionem, fidelis populus ejus jam luctum recolebat. Recolunt plures nostrum altera die Parasceves anterioris hebdomadæ.

æquali Patri sessione sublimis Filius, a reis hominibus carne damnatur. Rex ille cœlestium virtutum, reus agitur; quique invisibili manu creaturam universam continet, manu scelestissima cæditur: is, quem angelorum millia laudibus celebrant, ludibria ac injurias sustinet; quique gratiarum corona ornat hominem, spinea corona caput cingitur. Verberatur, qui naturæ sanat vulnera: nudatur corpore, qui deitate lumen induit sicut vestimentum [60]; qui, inquam, nostram ex transgressione nuditatem tollit, ac tenebrosum indumentum splendentibus nobis tunicis commutavit. In cruce suspenditur, qui excelsa cœlorum fabricatus est. Qui sedet super solium excelsum et elevatum [61], clavis configitur: qui, inquam, fundavit terram super nihilum [62], qui inconcussa ei fundamenta suum ipsius fixit præceptum. Felle et aceto potatur, qui jugem aquarum naturam produxit. Lancea latus vulneratur, qui nostra curat vulnera; quique adnatarum nobis ex peccato cicatricum depastionem sistit.

A ἀνθρώπων καταδικάζεται σαρκί· ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανίων δυνάμεων, εὐθύνας ἀπαιτεῖται· καὶ ὁ τῆς πάσης ἀοράτῳ χειρὶ περιδεδραγμένος κτίσεως, ὑπὸ μιαρωτάτης ῥαπίζεται χειρός· ὁ ὑπὸ μυριάδων εὐφημούμενος ἀγγέλων, ἐμπαιγμῶν καὶ ὕβρεων ἀνέχεται, καὶ ὁ στεφάνῳ χαρίτων κατακοσμήσας τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἀκάνθινον ἀναδεῖται στέφανον. Μαστίζεται, ὁ τὰ τῆς φύσεως ἐξιώμενος τραύματα· γυμνοῦται σωματικῶς, ὁ φῶς ὡς ἱμάτιον περιβαλλόμενος θεϊκῶς· ὁ τὴν ἐκ παραβάσεως ἡμῶν περιστέλλων γύμνωσιν, καὶ τοῦ σκοτεινοῦ τῆς ἁμαρτίας ἐνδύματος, χιτῶνας ἡμῖν φωτοειδεῖς ἀντικαταλλαττόμενος. Ἐπὶ σταυροῦ κρεμᾶται, ὁ τὰ οὐράνια τεκτηνάμενος ὕψη. Ὁ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος, ἥλοις περιπείρεται· ὁ τὴν γῆν
B ἐπ' οὐδενὸς ἑδράσας· ὁ ἀῤῥαγεῖς αὐτῇ θεμελίους τὸ οἰκεῖον πηξάμενος πρόσταγμα. Ὄξος καὶ χολὴν ποτίζεται, ὁ τὴν ἀέναον τῶν ὑδάτων παραγαγὼν φύσιν· ὁ τῶν ἡδίστων αἴτιος ποιοτήτων· ἡ γλυκεῖα καὶ ἀθόλωτος ἡδονή. Λόγχῃ τὴν πλευρὰν διορύσσεται, ὁ τὰ ἡμέτερα θεραπεύων ἕλκη· ὁ τὴν νομὴν τῶν διὰ τῆς ἁμαρτίας ἡμῖν προσφυέντων ἀναστέλλων μωλώπων.

Verumenimvero quænam illa tua, Domine, incomparabilis sustinentia, quive illi, quorum causa hæc pateris? Pro malis utique hominibus, bonus ipse Dominus, humana carne moreris: pro hostibus ac inimicis, tu pacificus; pro homicidis, ipse innocens: pro scelestis interfectoribus, justus ipse judex interficeris. Pro bestiis molientibus insidias, Agnus innocens jugularis; pro immanibus judicibus, dulcissimus Dominus condemnaris. Quonam modo per hoc tempus universi dispositio suum ordinem servavit? Qui non elementa dissoluta sunt, ac confusa omnia, impetuque ac motu incomposito in inconditam molem ac chaos coiverunt? Quomodo terra sustinuit audax facinus? Cur a sua non diffugit sede, nec sivit ut abyssus mundum totum aquis obrueret? Hæc tu, cum ligno confixus esses continuisti: ac terram quidem in chaos subsidentem erexisti; mare autem adversus eam, ac ejus incolas furore percitum, repressisti. Sic cum cœlestia, obscuratis luminaribus, quam tuam mortem moleste ferrent, ostenderent, non permisisti ut res omnino ad interitum cederet; sic incorporeorum ministrorum indignationem, justumque furorem cohibuisti. Ii namque e cœlis aspectantes, ac circum Calvariæ locum volitantes, verba ejuscemodi adversus humanum genus inclamabant: O malas creaturas! O crudele genus, quod talia adversus Dominum suum præsumpserit! O naturam peccato addictiorem, quæ furore tanto adversus Creatorem suum insanivit! Sine, Domine, ut justam eis inferamus pœnam. Sine ut innumerabilium, quæ patrarunt, scelerum, supremam tandem luant pœnam. Vide enim ad quantam iniquitatem promoverunt. Adversum te beneficum suum cædis avidas armaverunt manus: adversum te justum, injustitiam concinnarunt: ad-

Ἀλλὰ τίς ἡ ἀνείκαστος ἀνοχή σου, Δέσποτα, καὶ ὑπὲρ τίνων ταῦτα καταδέχῃ; Ὑπὲρ πονηρῶν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἀνθρωπίνως πάσχεις· ὑπὲρ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων, ὁ εἰρηνοποιός· ὑπὲρ μιαιφόνων, ὁ ἀνεύθυνος· ὑπὲρ τῶν φονευτῶν, ὁ δίκαιος φονεύῃ κριτής· ὑπὲρ ἐπιβούλων θηρῶν, ὁ ἄκακος ἀμνὸς σφαγιάζῃ· ὑπὲρ πικρῶν δικαστῶν, ὁ γλυκύτατος κατα-
C κρίνῃ Κύριος. Πῶς ἡ τοῦ παντὸς τότε διακόσμησις τὴν οἰκείαν διετήρησε τάξιν; Πῶς οὐ διελύθη τὰ στοιχεῖα καὶ συνεχέθη τὰ πάντα, ἀτάκτῳ τε φορᾷ καὶ κινήσει εἰς τὸ πλημμελὲς συνεφόρησε; Πῶς ἤνεγκεν ἡ γῆ τὸ τόλμημα; Πῶς τῆς οἰκείας οὐκ ἐξέφυγεν ἕδρας, καὶ τῇ ἀβύσσῳ τὴν τοῦ παντὸς παρεχώρησεν ἐπίκλυσιν; Ταῦτα σὺ, ἐπὶ ξύλου καθηλωμένος κατεῖχες· καὶ τὴν μὲν γῆν εἰς χάος καταδυομένην, ἀνῆκες· τὴν δὲ θάλασσαν κατ' αὐτῆς καὶ τῶν ἐνοικούντων ἐκμαινομένην, ἀνέστειλας. Οὕτω τῶν οὐρανίων διὰ τοῦ τῶν φωστήρων συσκοτασμοῦ, τὸ τοῦ πάθους ἀνύποιστον ἐνδεικνυμένων, τὸν εἰς ἅπαν οὐκ εἴασας ἀφανισμὸν, οὕτω τὴν τῶν ἀσωμάτων λειτουργῶν ἀγανάκτησιν, καὶ τὸν δίκαιον ἐπεῖχες
D θυμόν. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν οὐρανῶν διακύψαντες, καὶ τὸν Κρανίου περιιπτάμενοι τόπον, τοιαῦτα κατεβόων τῆς ἀνθρωπότητος· Ὢ πονηρῶν κτισμάτων! ὢ μιαιφόνου γένους τοῦ τὰ τοιαῦτα κατὰ τοῦ οἰκείου τολμήσαντος Δεσπότου! ὢ φιλαμαρτήμονος φύσεως, τῆς οὕτω κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐκμανείσης! Ἔα, Δέσποτα, τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεγκεῖν τιμωρίαν. Παραχώρει τῶν μυρίων αὐτοὺς ἀνοσιουργημάτων τὴν τελευταίαν ἀποτῖσαι δίκην. Ὅρα γὰρ ποῦ προέβησαν ἀθλιότητος. Κατὰ σοῦ τοῦ εὐεργέτου τὰς μιαιφόνους ὥπλισαν χεῖρας· κατὰ σοῦ τοῦ δικαίου, τὴν ἀδικίαν συνέπλεξαν· κατὰ τῆς ζωῆς τὴν θανατηφόρον ἐξήνεγκαν ψῆφον, οἱ τοῦ θανάτου ἔνοχοι· τὸ μιαρὸν σύναγμα· τὸ πολυστυγὲς φῦλον,

[60] Psal. CIII, 2. [61] Isa. VI, 1. [62] Psal. CIII, 5.

Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὑπὲρ τῆς αὐτῶν ἑλομένῳ ταῦτα σωτηρίας, ὑπείκοντες ἡμεῖς, τῇ παντοδυνάμῳ χειρὶ κατεχόμεθα, διὸ καὶ τὴν δικαίαν ὑπερτιθέμεθα δίκην· ὑμνοῦμεν δὲ καταπληττόμενοι τὴν σὴν ἀνείκαστον ἀνοχήν· ὅτι ὁ δίκαιος, ὑπὲρ ἀδίκων πάσχεις· ὅτι ὁ δυνατὸς, ὑπὲρ ἀσθενῶν ἐχθρῶν σωματικῶς ὀδυνᾶσαι· ὅτι ὁ πάντα συνέχων, ἐν σταυρῷ κατέχῃ βουλήσει. Οὕτω τοίνυν ἡ κτίσις τὸ Δεσποτικὸν ὀλοφυρομένη πάθος, τῇ τοῦ πάσχοντος κατείχετο προστάξει, ὡς μήτε κατὰ τῶν μιαιφόνων ὁρμῆσαι, μήτε πρὸς διάλυσιν χωρῆσαι. Ἀλλὰ πρέπον ἂν εἴη, τὰ τῆς ἀνυομένης ὑποθέσεως ἀναλαβόντας, τῇ ταύτης χειραγωγίᾳ τὸ σωτήριον διανυμνῆσαι πάθος. Ὡς γὰρ πρὸς τὴν τῆς ὅλης οἰκονομίας δοξολογίαν, οὕτω δὴ καὶ διὰ τούτου καθοδηγήσειεν. Ἔχει οὖν ἡ προηγουμένη λέξις οὕτως·

Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, ἡ Μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ Μαρία, ἡ τοῦ Κλεοπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή. Οἱ μὲν λοιποὶ θεῖοι συμφώνως εὐαγγελισταὶ, μακρόθεν ἑστάναι φασὶ τὰς συνελθούσας γυναῖκας, καὶ τὰ τολμώμενα θεωρεῖν· οὗτος δὲ, παρ' αὐτῷ τῷ σταυρῷ τὴν Μητέρα, καὶ τὰς δύο φησὶ παρεστηκέναι Μαρίας· καὶ τοσοῦτον ἐγγύτερον, ὅσῳ καὶ τῶν ἠρέμα λεγομένων ἐπαΐειν. Μή τις οὖν διαφωνία παρὰ τοῖς τῆς ἀληθείας κήρυξιν; Οὐδαμῶς. Πάντες μὲν γὰρ δεδιότες οἱ γνωστοὶ, καὶ αἱ συνεπόμεναι γυναῖκες ἐγγίσαι μὲν οὐκ ἐτόλμων, πόῤῥωθεν δὲ τὰ δρώμενα κατενόουν. Ἡ δὲ μήτηρ ἐγγύτερον ἀεὶ κατακολουθοῦσα, πλησιωτέρα ἦν καὶ ἀμετακίνητος. Ἀναλόγως γὰρ τοῖς διαφλεγομένοις αὐτῆς σπλάγχνοις, τὸ ἀνδρεῖον καὶ τολμηρὸν ἐπεδείκνυτο. Ταύτην οὖν μόνην ἐγκαρτεροῦσαν θεώμεναι, ἀνδρικωτέρᾳ τε καὶ συμπαθεστέρᾳ γνώμῃ, τῶν ἄλλων αἱ δύο παραγίνονται γυναῖκες· τῇ τε παρουσίᾳ καὶ τῷ λόγῳ, τὰ τῆς παρηγορίας αὐτῇ προνοούμεναι. Μόνης μέντοι τῆς ἐν τῷ σταυρῷ παραστάσεως τῆς Μητρὸς, ὁ θεσπέσιος οὗτος μέμνηται θεολόγος· τῆς δὲ πρὸ αὐτοῦ τε καὶ μετ' αὐτὸν καρτερίας αὐτῆς, οὔτ' αὐτὸς, οὔθ' ἕτερος τῶν εὐαγγελιστῶν μεμνημένος τρανώτερον φαίνεται. Ἀλλὰ δι' ἣν αἰτίαν τὴν μετὰ τὸν σταυρὸν αὐτῆς οὐκ ἐμφαίνουσιν προσεδρείαν, ἐν τοῖς κατὰ τὸν τόπον σὺν Χριστῷ γενόμενοι καὶ αὐτοὶ, ὡς ἂν παράσχοιεν, ἐροῦμεν.

Ἐπεὶ οὖν πρὸς τὸ σωτήριον αὕτη πάθος τὸν Υἱὸν ἐπειγόμενον ἑώρα, οὐδ' αὐτὸ δὴ τὸ βραχύτατον προσεκαρτέρει διαζευχθῆναι. Διὸ πανταχόσε συνεπομένη, καὶ τοῦ τῶν μυστηρίων οὐκ ἀπελείφθη και-

A versus vitam, mortis sententiam tulerunt, qui erant rei mortis; scelesta congregatio, gens prorsus abominabilis. Tibi enimvero cedentes ipsi, qui pro eorum salute sic indigna pati volueris, omnipotenti tua tenemur manu, quamobrem etiam differimus justam vindictam: tuam vero illam incomparabilem patientiam pleni stupore laudamus; quod justus, pro injustis moriaris; quod potens, pro imbecilli hostium turba corpore doleas; quod ipse universa continens, in cruce volens tenearis. Sic itaque creatura Dominicam deplorans passionem, ipso ejus qui patiebatur inhibebatur præcepto, ut ne in homicidas impetu rueret, neve in dissolutionem cederet. Verum, operæ pretium sit, ut quod perstrinximus argumentum, resumentes, eo præduce salu- B tarem passionem dilaudemus. Sic enim ad universæ illius dispensationis laudem præiverit. Habet ergo hunc modum lectio quæ præcessit:

Stabant autem juxta crucem Jesu, Mater ejus, et soror Matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene [**]. Reliqui quidem sacri evangelistæ concorditer aiunt, mulieres quæ convenerant, a longe stetisse, ac inde quæ patrarentur spectasse: hic autem, juxta ipsam crucem Matrem Jesu, ac Marias duas, stetisse. Nunquid ergo aliqua discordia est, inter præcones veritatis? Absit! Omnes sane noti, necnon mulieres quæ simul secutæ erant, præ timore non audentes propius accedere, a longe ea quæ gerebantur considerabant: Mater vero propius semper assectata, propinquior erat ac immo- C bilis perseverabat. Pro ratione enim incensi in Filium miserantis animi affectus, fortitudinem audentisque animi constantiam ostendebat. Cum itaque solam constanter (34) perseverantem viderent, majori præ reliquis fortitudine ac compassione habentes, duæ illæ feminæ, ad eam sibi accedendum putavere, quo præsentia et sermone, solatii aliquid liceret adhibere. Cæterum divinus hic Theologus, solum meminit ut mater Jesu cruci astiterit: ejus autem vel ante crucem, vel post ipsam, constantiæ ac assiduæ adhæsionis, neque alius quisquam ex evangelistis, apertius videtur meminisse: causam vero cur ii minime referant constantem ejus post crucem assidentiam, etiam ipsi dicemus, cum ad eum locum Christo auspice devenerimus.

D

Quia ergo Filium videbat ad salutarem properantem passionem, ne ad breve quidem tempus ab eo disjungi ferebat: Quamobrem cum ubique sequeretur, nec cum celebrata sunt mysteria (35),

[**] Joan. xix, 25.

(34) *Cum itaque solam constanter.* Plura habet Ambr. l. de instit. Virginis cap. vii, etc. libr. x. Epist. 82, de illa ad crucem Mariæ constantia. Uti etiam Anselm. Sermone in præsens Evangelium, « Stabant juxta crucem. »

(35) *Nec cum celebrata sunt mysteria.* Sunt certe hæc longe vero simillima, quæ etiam habet Metaphrastes serm. de vita et obitu S. Mariæ, ubi et quæ sequuntur de continua deinceps adhæsione Mariæ Virginis patienti Filio; quæ postrema, ut pia sint, haud tamen omnino arbitror expedita. Apparet certe difficile ut Maria sic versata sit nocte illa in Annæ et Caiphæ atrio: nisi forte cum jam mane factum esset, quando nihil dedecebat ipsam flentem cum sociabus, illic exspectantem stare, ut videret finem, quo fine testantur Petrum secu-

defuit : non ita ut recubuerit cum duodecim, A sed ut ejusdem cum eis tecti particeps fuerit. Ipse quidem, quoniam festinabat discipulis mysteria tradere, ac altæ humilitatis exempla præbere, solos secum duodecim fecit recumbere : matrem autem sivit habere curam mulierum quæ ministrabant, ac eis præesse, ejusque opera, suo eas convivio vicissim impertivit. Aiunt enim sacri præcones, multas fuisse quæ ministerii causa pro loci opportunitate sequerentur, quas tunc necessario in unum collegit, cum ratio celebrandi Pascha, tum temporis usus. Sic itaque, neque ab ipsa putamus abfuisse nocte, qua Filius tradebatur ad salutarem necem : quinimo affuisse, ac certamina dividentem; seu magis, quod illa maximum haberent, in se recipientem; dicta factaque omnia clarius aspe- B xisse atque audisse. Discipuli quidem omnes, repente ex metu dispersi, nec ipsa perspicue satis Domini ad eos qui convenerant verba perceperunt; Maria vero nihil verita, sequebatur pariter, universamque eorum quæ fierent considerabat veritatem. Omnino enim vincebat charissimi pignoris desiderium præsentium periculorum exsuperantem magnitudinem. Sic plane, cum in Annæ ac Caiphæ atrium convenisset, injustamque scelestorum hominum sententiam, ac singula facinorose præsumpta, diligenter scrutans perdiscebat.

ρου· μὴ συνανακλιθεῖσα μὲν τοῖς δώδεκα, τῆς αὐτῆς δὲ τούτοις οἰκίας συμμετασχοῦσα. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπειδὴ τά τε μυστήρια, καὶ τὰ τῆς ὑψηλοποιοῦ ταπεινώσεως δείγματα τοῖς μαθηταῖς ἠπείγετο παραδιδόναι, μόνους ἑαυτῷ τοὺς δώδεκα συνανέκλινε· τῇ δὲ τεκούσῃ, τὴν τῶν διακονουσῶν ἐπιμέλειάν τε καὶ προήγησιν παραχωρῶν γυναικῶν, δι' αὐτῆς, αὐταῖς τὰ τῆς οἰκείας ἀντεφιλοφρονεῖτο συνεστιάσεως. Πολλὰς γάρ, φασὶν οἱ κήρυκες, τὰς τῆς κατὰ τόπον διακονίας χάριν ἀκολουθούσας, ἃς ἀναγκαίως εἰς αὐτὸ συνῆγε τότε, ὅτε τοῦ Πάσχα λόγος, καὶ ἡ τοῦ καιροῦ χρεία. Οὕτω τοίνυν οὐδ' αὐτῆς ἀπολελεῖφθαι αὐτὴν τῆς νυκτὸς, καθ' ἣν πρὸς τὴν σωτήριον ὁ Υἱὸς παρεδίδοτο σφαγὴν ὑπονοοῦμεν· ἀλλὰ παροῦσαν, καὶ τοὺς ἀγῶνας διαμεριζομένην· μᾶλλον δὲ, τὸ πολλῷ πλέον, τούτων, ἀναδεχομένην, τά τε πεπραγμένα καὶ λελεγμένα, καὶ κατιδεῖν τρανώτερον καὶ ἐξειπεῖν [*l*σ. ἐξακούειν]. Πάντες μὲν γὰρ ἀθρόον οἱ μαθηταὶ τῷ φόβῳ σκεδασθέντες, οὐδ' αὐτῆς σαφῶς τῆς πρὸς τοὺς συνεληλυθότας αὐτοῦ διαλέξεως ἀντελάβοντο· ἡ δὲ, μηδὲν ὑποπτήσσουσα, συνείπετό τε καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἁπάντων κατενόει. Κατεκράτει γὰρ ὁ τοῦ φιλτάτου πόθος τῆς τῶν προκειμένων κινδύνων ὑπερβολῆς. Οὕτω δὴ καὶ πρὸς τὴν Ἄννα καὶ Καϊάφα συνῆλθεν αὐλὴν, τήν τε ἄδικον τῶν καταδίκων κρίσιν, καὶ τῶν τολμωμένων ἕκαστον, διερευνῶσα κατεμάνθανεν.

Quis enimvero enumerare sufficiat, quanta id temporis tela viscera ejus pervaserint ? Quis C ejus dolores, vim omnem sermonis ac rationis superantes, sermone enarraverit ? Tametsi enim inexpugnabilis erat, ac naturæ affectionibus superior, fervens nihilominus amor quo ad desideratum habebat, exsuperansque impietas, ac fero-

Ἀλλὰ τίς ἀπαριθμήσειε τὰ τότε κατὰ τῶν σπλάγχνων αὐτῆς χωρήσαντα βέλη; τίς τὰς ὑπὲρ λόγον αὐτῆς ἐκδιηγήσεται λόγῳ ὀδύνας; Εἰ γὰρ καὶ ἀκαταγώνιστος ἦν, καὶ τῶν παθῶν ἀνωτέρα τῆς φύσεως, πλήν γε ἡ τοῦ ποθουμένου ζέσις, καὶ ἡ τῶν ἀσεβημάτων ὑπερβολὴ, ἥ τε τῶν τολμηρῶν ἀπόνοια, τῆς ἀνυποίστου λύπης αὐτῇ καθεστήκεσαν αἰτία. Πῶς

tum sacri evangelistæ. At neque ut quis dicat statim allato nuntio capti chari pignoris, se in pedes dedisse, assumptis aliquot sociabus, quibuscum certanti illi comes adesset, ut a media circiter nocte, ac horis aliquot ante lucem domo egressa sit, atque ad fores dictorum pontificum, quod unum vult Georgius, assederit, quando nec promiscui vulgi turba aberat, ac pene immensus populus, rei tantæ suspensus exspectatione, isque vel addictior Domino, vel infensior; haud absurdum videri possit, aut minus viris theologis dignum commentum. Utrum autem in triclinio alio cum devotis feminis agentem Matrem, ipsamque adeo totam illam devotam turbam, sua Dominus cœna, ac mystica impertierit, missis ad eam mysteriis, ubi ipse ac discipuli concœnantes sumpsissent, ut nullos asserentes diserte legi, ita nec ipse velim asserere; tametsi non video, ut ea opinio suspectior habenda esset; admissa illa Georgii ac Metaphrastis sententia, ut sanctæ mulieres eadem illa domo, Pascha celebraverint, cum Christo : αὐταῖς τὰ τῆς οἰκείας ἀντιφιλοφρονοῦντος ἑστιάσεως, inquit Georg. itidemque Metaphrastes; velut, « vicem reddente pro convivio quo illæ excipere solitæ essent, aliisque ac nobilioribus epulis excipiente : » quod maxime verum habuit, ut Eucharistia impertierit. Domus illa Alexandro monacho in vita, seu Encomio S. Barnabæ, est domus Mariæ matris Joannis, qui appellatus est Marcus, sita in monte Sion, in qua postmodum magna Ecclesia Sion

D fundata fuit : id verius, quam ut fuerit domus Joannis Evangelistæ, uti Nicephor. l. I, c. 28, etc. l. II, c. I, etc. 3, tradit, sibi ipse fucum faciens ex Evodio quem refert c. illo 3. Is enim solum nominat Joannis domum quem nihil cogit intelligere Evangelistam, ac Joannem Apostolum : imo dissuadet sacer textus, cum scribitur ipse Joannes cum Petro missus sub certo signo ad patremfamilias domus, velut ad ignotum hominem. Tametsi fateor non omnino rem confici hoc argumento. Nam neque paterfamilias domus Mariæ ignotus erat, vel ipsa Maria ad quam Dominus cum discipulis sæpius diverterat, et apud quam semel jam ac iterum pascha celebraverat. Maluerit ergo Dominus sub eo signo designare congruum hospitium celebrando tanto mysterio, exercens discipulorum qua obedientiam, qua fidem, seque verum prophetam ostendens, quam hominem aut domum expresse dicere, quem illi antiquum hospitem scirent. Neque si domus erat Joannis evangelistæ, ipse tamen erat paterfamilias, sed qui conductas illas ædes ab eo tenebat. Ut hoc tamen satis consonet apostolicæ illi abrenuntiationi, qua Petrus universim ait omnia reliquisse; mihi certe non placent magnificæ illæ ædes, in Christi apostolo, nisi forte eo ejus dictæ sint, post etiam apostolatum, quia ejus fuissent antea, adhucque liber ei ad eas esset accessus ex benevolentia domini, undecunque illa contracta consisteret. Vide Augustinum tract. 119, in Joannem.

γὰρ καὶ διήρκεσε, τὸν πανάγαθον Υἱὸν καὶ Δεσπότην ὑπὸ πονηρῶν δούλων ὁρᾷν συλλαμβανόμενον, καὶ πρᾶον καὶ ἄκακον ἀμνὸν ὑπὸ θηρῶν ἀγρίων κατεχόμενον· καὶ πραείᾳ μὲν αὐτὸν καὶ ἠπίᾳ προσομιλοῦντα φωνῇ, μανιώδει δὲ ἐκείνους καὶ ἀνημέρῳ βρύχοντας τοὺς ἄνουντας, καταβοῶν κραυγῇ; Τίς ἦν, ἀπαγομένῳ συνακολουθοῦσα, καὶ ἔνδον εἰσαχθέντι, καὶ κρινομένῳ προσκαρτεροῦσα τότε; Πῶς τὰς διεξόδους τῶν ἐκπορευομένων κατανοοῦσα, ἐν τοῖς ἁπάντων προσεῖχε στόμασι, τί ἂν περὶ τῶν ἀποφανθέντων ἀναγγείλειεν; Ἐπεὶ δὲ πάντας ὁμοτρόπως τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐκπνέοντας ἑώρα, μᾶλλον αὐτῇ τὰ τῆς ὀδύνης ἐπεδίδου. Οὐδὲ γὰρ παρῆν ὁ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορήσων τότε· οὐδ' ὅστις ἂν τῆς ἀδικίας καταμεμψάμενος, καὶ τὰ τῆς ἀτοπίας ἐπιβοήσας, τὸ λυπηρὸν αὐτῇ προσεπεκούφισεν. Ἅπαν τὸ συνέδριον, τῆς μιαιφονίας ἦν· ἅπαν, τὴν ἄθεσμον ἀνέπνει ψῆφον· οὐδεὶς ὁ τῇ δικαίᾳ προστιθέμενος κρίσει. Καὶ γὰρ καὶ οἱ γνήσιοι μὲν ἀπέδρασαν· οἱ δὲ τὴν ἀλήθειαν, τῷ φόβῳ κατέκρυπτον· καὶ ὁ κορυφαῖος δὲ τῶν μαθητῶν καὶ φίλων, ἀπηρνεῖτο. Οὕτω μόνη τὸ βέβαιον τηροῦσα, καὶ τοῖς δεινοῖς ἐγκαρτεροῦσα, τοὺς ἐπιεικεστέρους τῶν τοῦ δικαστηρίου διεξιόντων, ἤρετο δῆθεν, ὡς τὴν αἰτίαν μαθοῦσα, καὶ τὴν περὶ τοῦ δικαίου καταδίκου ἀπόφασιν· Ἆρα τί τὸ αἴτιον, ἄνδρες, λέγουσα, τῆς τοῦ ξένου τούτου κατασχέσεως; τίς δ' ἡ κατ' αὐτοῦ συγκινηθεῖσα σκῆψις, περὶ ἧς νῦν ὡς κατάδικος κεκράτηται καὶ εὐθύνεται; τίς ἡ τοῦτον καταδικάζουσα ψῆφος; Οἷα περὶ αὐτὸν οἱ κριταὶ διατίθενται γνώμῃ; Τίνα τὴν κατ' αὐτοῦ ἐκφέρουσιν ἀπόφασιν; Ἔστι τις συγγνώμης βουλή, ἢ πάντες τὴν ἀσύγγνωστον ἐξενηνόχασιν ἀποτομίαν; Τοιούτοις τοίνυν οὐκ ἀγεννῶς μὲν, ὡς ἂν μὴ φωραθείη, συμπαθῶς δὲ διερωτῶσα τοῖς λόγοις, τὴν ἔνδον ἀναπτομένην ὑπεδείκνυ κρατοῦσαν φλόγα· καὶ ἣ μὲν, εἰς τοὐμφανὲς ἐξεβιάζετο προβῆναι· ἣ δὲ, τῷ ἀνυπόπτῳ σχήματι βιαίως ἐπεῖχεν· οὐ τὸ ἐναθλεῖν ὑπὲρ τοιούτου παραιτουμένη· τὸ δὲ παρὰ βουλὴν τι τοῦ πάσχοντος μὴ ποιεῖν παραφυλαττομένη.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς Πιλάτον καὶ Ἡρώδην παραπεμπομένῳ συνακολουθεῖν αὐτῇ προσῆν ἀνάγκη, πῶς ἔφερε περιαγόμενον αὐτὸν ὡς κακοῦργον ὁρᾷν; Ποίᾳ ψυχῇ διεκαρτέρει, νῦν μὲν δημοσίᾳ καταχρινόμενον καὶ μαστιγούμενον βλέπειν, νῦν δὲ ὑπὸ στρατιωτῶν παραλαμβανόμενον, καὶ τὰ μυρία τῆς ἀτοπίας πάσχοντα καὶ παιζόμενον; ὅπως τὸ ζωοποιὸν ἐκεῖνο πρόσωπον, τὰ βέβηλα κατεδέχετο τῶν ἀνοσίων ἐμπτύσματα· πῶς διήρκει θεωρεῖν τοὺς τὰ πάντα θεωμένους περικαλυπτομένους ὀφθαλμούς; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Κολαφίζεσθαι· ἑτέρους τε κατὰ τῆς κόρης, καὶ τῆς παναγίας παίοντας κεφαλῆς ἐμπαιγμῷ, τὸ, Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, προσφωνοῦντας.* Πῶς κορυφὴν ἣν ἔσεβεν, ἣν ὡς Δημιουργοῦ καὶ Υἱοῦ καταφιλοῦσα, προσεκύνει, τὸν

[44] Matth. xxvi, 67, 68; Marc. xiv, 65.

A cium hominum insania, intolerabilem ejus animo tristitiam creabant. Qui enim optimum Filium Dominumque a malignis servis comprehensum, agnumque mitem ac innocentem ab immanibus tentum bestiis videre sustineret: ac eum quidem mansueta ipsos ac leni affantem voce, amentes autem illos ferali ac crudeli clamore ac rugitu frementes? Qui animo habebat, Filium sequens cum raperetur, ac interim dum inductus sisteretur ac judicaretur, constanter manens? Quomodo egredientium transitus diligenter considerans, omnium ora observabat, num quod judicum sententia sedisset, renuntiarent. Ubi autem unanimes omnes in cædem adversus eum conspirare videret, ejus impensius augebatur dolor. Nullus enim tunc erat qui veritati patrocinaretur; B nec quisquam vituperans, quam Judæi injustitiam peccabant, atque in scelus inclamans, ejus animi leniebat tristitiam. Concilium universum, in cædem anhelabat: universum iniquam spirabat sententiam: ne unus erat qui justitiæ accederet. Nam et sinceri ipsi amici aufugerant; alii autem præ metu, veritatem celabant. Quin et discipulorum ac amicorum princeps abnegaverat. Sic sola invictum animi robur servans, rebusque adeo arduis ac tristibus constanter perseverans, si quos leniores a tribunali egredientes vidisset, percontabatur, velut utique docenda crimen, quidve adversus justum reum decretum esset. Quænam, inquit, viri, causa est, ut hic peregrinus tentus fuerit? Quodnam ei C impositum est crimen, cujus nunc reatu tentus est, atque in judicium actus? Quonam damnatur suffragio? Quo ad eum animo habent judices? Quam in eum proferunt sententiam? Num ullus veniæ locus? An omnes indeprecabilem rigorem ostenderunt? His itaque ac similibus percontata verbis, non mollius quidem, ut ne deprehenderetur, miserationis tamen affectu, accensam animo flammam, quæ teneretur, prodebat: ac partim quidem, compellebatur in publicum proferre, partim ut suspicionem vitaret, vi comprimebat: non velut certamen pro ejusmodi detrectaret; sed id diligenter cavens, ut ne quid præter morientis voluntatem faceret.

Quia autem necesse erat, ut etiam transmissum ad Pilatum ac Herodem assectaretur, qua ferebat D mente videns circumagi ut maleficum? Quo precor animo videre poterat nunc quidem publice damnatum ac flagellis cæsum; nunc autem a militari comprehensum manu, innumeraque ab eorum malitia sustinentem opprobria? Ut, inquam, vivifica illa facies, profana reciperet scelestorum hominum sputa. Qui rogo potens animi erat ut oculos omnia contuentes, velo contueretur obductos? Hoc enim illud vult: *Colaphis cædi; aliosque percutientes genas, ac sanctissimum caput ludibrio acclamare: Prophetiza nobis, Christe* [44]. Quomodo caput illud quod venerationi habebat; quod velut Creatoris ac Filii caput osculans adorabat: spinea corona obcinctum ac

arundine percussum : omnique majora honore, ac desiderabilia ipsi membra, ignominiose nudata, ac ementitam purpuram induta, aspicere poterat? Hæc illi inumerabiles consciscebant mortes. Horum quodlibet, ante etiam mortem Dominicam, lethale illi vulnus infligebat : ac revera sic habebat; sua tamen patiens ipse virtute, levius faciebat.

Quis enimvero ejus viscerum depascentem flammam cogitaverit, quo tempore Filium ad spontaneam procedentem mortem, constans aspectabat? Ut, inquam, velut agnus innocens, Dei ille agnus duceretur; ut velut reus traheretur, ipse qui tollit peccatum mundi; ut leni patientia homicidarum ferret audaciam; quam leniter ad eos haberet; quam dulcissimo intueretur aspectu; quam blande alloqueretur : quam impositam humeris crucem imperturbate suscepisset. Priusquam enim Simon ille Cyrenæus iis occurreret, qui opus urgebant, docet Scriptura fuisse ei crucem impositam [65]. Sic quoque mulierum quæ una comitabantur, plangebantque, lacrymæ vehementiorem ei dolorem incusserunt : haudquaquam vero illæ, sed Domini lenissimus ille ad eas sermo : *Filiæ Jerusalem, nolite flere super me* [66]. Quam voce hac cor Mariæ immaniter discerptum est! Quam totum concussum! In quam grande impotensque incendium ardoris ejus flamma erupit! Quis enim auditis verbis ejuscemodi non fuisset flexus? non cera omni evasisset mollior? non fuisset motus ad misericordiam, tametsi saxeus valde ac inflexibilis?

Postquam autem deicidæ homines venissent ad Calvariæ locum, ac sollicite quæ ad salutarem mortem inferendam erant urgentes, crucem fixissent, ac eum vestimentis quibus indutus erat, nudassent; clavorumque immanitatem acuentes, ipsi se suppedaneum gradum ad ascendendam crucem, sanguinaria voluntate fecissent, tunc dirior in Mariam gladius adactus est; tunc doloris in eam recta ibant spicula. Quo autem modo anima non a corpore recessit? Quomodo non fuit divulsa illa ejus conjunctione? Quomodo ferre potuerunt oculi, cum suum lumen viderent conscendere crucem? Quomodo pupillæ non diffugerunt, eum intemeratas palmas parricidis sponte manibus exporrectas aspicerent? Quomodo non sunt dissolutæ compages, confixis cruci ejus membris, qui universum continet? Proh! quomodo clavus manui infigebatur, ejus autem cordi impingebatur plaga lethalis? Quomodo dum interim singula membra perforarentur, miserabilius animo sauciabatur. Quomodo stillabant e vulneribus guttæ sanguinis, acerbiores autem ab oculis lacrymarum rivi fluebant? Quibus oculis eum corpore suspensum aspiciebat, qui deitate lumen induit sicut vestimentum [67]? Quomodo eas vestes, quas suis ipsa manibus fecisset, utque intemeratas, ac Dominico corpori quondam adhærentes

A ἀκάνθινον μὲν ἀναδουμένην στέφανον, καλάμῳ δὲ μαστιγουμένην· τά τε ὑπέρτιμα καὶ ποθητὰ αὐτῇ μέλη, ἀτίμως μὲν ἀπογυμνούμενα, τὴν δὲ ψευδῆ πορφύραν ἀμφιεννύμενα βλέπειν ἠνείχετο; ταῦτα κατ' αὐτῆς τὰς μυρίας ἐπαφίει σφαγάς. Ἕκαστον καὶ πρὸ τῆς Δεσποτικῆς ἀναιρέσεως, ἀναιρετικὸν αὐτῇ προσεπήγνυ τὸ βέλος· καὶ ἦν δηλαδὴ τοῦτο· ἐπεκουφίζετο δὲ τῇ τοῦ πάσχοντος δυνάμει.

Τίς δ' αὐτὴν τῶν σπλάγχνων αὐτῆς ἐννοήσειε πύρωσιν, [ἣν] ἡνίκα πρὸς τὴν ἑκούσιον σφαγὴν τὸν Υἱὸν χωροῦντα, διεκαρτέρει βλέπουσα; Πῶς ὡς ἀρνίον ἄκακον, ὁ τοῦ Θεοῦ ἀμνὸς ἤγετο· πῶς ὡς κατάκριτος, ὁ τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν ἀφαιρούμενος εἵλκετο· πῶς τὴν τῶν μιαιφόνων πράως ἔφερε τόλμαν· οἵῳ πρὸς αὐτοὺς ἠπίῳ διετίθετο σχήματι· B οἵῳ γλυκυτάτῳ προσανεῖχε βλέμματι· οἵοις προσηνέσι διελέγετο λόγοις· πῶς τὸν οἰκεῖον ἐπ' ὤμων φορτιζόμενος σταυρὸν, γαληνῶς κατεδέχετο. Καὶ γὰρ πρὶν τῷ Κυρηναίῳ Σίμωνι περιτυχεῖν τοὺς ἐπείγοντας, αὐτὸν τούτῳ ἐπιθεῖναι γέγραπται. Οὕτω τὰ τῶν συνεπομένων καὶ κοπτομένων γυναικῶν δάκρυα, σφοδρότερον αὐτῇ τὸ ἄλγος ἐπέτριβε. Μᾶλλον δ' οὐχὶ ταῦτα, ἀλλ' ὁ πρὸς αὐτὰς αὐτοῦ πρᾳότατος λόγος, *Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ θυγατέρες, Ἱερουσαλὴμ*, παρεγγυῶν. Πῶς τῇ φωνῇ ταύτῃ, τὴν καρδίαν διεσπαράχθη! πῶς ὅλη διεδονήθη! πῶς εἰς ἀνάσχετον αὐτῇ τὰ τῆς φλογὸς ἀνεῤῥιπίσθη! Τίς γὰρ ἂν τοιούτων ἐπακούσας ῥημάτων, οὐκ ἐπεκάμφθη· οὐ κηροῦ παντὸς ἐγένετο μαλακώτερος· οὐ πρὸς οἶκτον συνεκινήθη, κἂν σφόδρα λιθώδης τε καὶ ἀμείλικτος ἔτυχεν ὤν;

C Ἐπεὶ δὲ [Ἴσ. ἔπειτα δὲ] τὸν τοῦ Κρανίου χῶρον κατειληφότων τῶν μιαιφόνων, καὶ τὰ τοῦ ζωοποιοῦ σπουδαίως ἐνεργούντων θανάτου, καὶ τὸν σταυρὸν μὲν καταπηγνύντων, αὐτὸν δὲ τῶν περικειμένων ἐσθημάτων ἀπογυμνούντων· καὶ τῶν μὲν ἥλων τὴν μανίαν παραθηγόντων, τῆς δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν ἀνόδου βάσιν ἑαυτοὺς τῇ φονικῇ προαιρέσει καθυποτιθέντων, τότε κατ' αὐτῆς ἡ σφοδροτέρα προσεπήγνυτο ῥομφαία· τότε τὰ τῆς ὀδύνης κατ' αὐτῆς ἰθύνετο βέλη. Ἀλλὰ πῶς ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος οὐκ ἀπέστη; Πῶς τῆς οἰκείας οὐ διεσπάσθη συναφείας; Πῶς διήρκεσαν οἱ ὀφθαλμοὶ, τὸ ἴδιον ἐπὶ σταυρὸν ἀνιὸν βλέποντες φῶς; Πῶς οὐκ ἐξέφυγον κόραι, τὰς παναχράντους παλάμας ταῖς φονικαῖς αὐθαιρέτως ἐπιδιδομένας θεώμεναι χερσί; Πῶς οὐ διελύθησαν ἁρμονίαι, D τῶν τοῦ συνέχοντος τὰ πάντα καθηλουμένων τότε τῶν μελῶν; Ὢ! πῶς ὁ ἧλος μὲν ἐν τῇ χειρὶ, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ ταύτης, ἡ καιρία κατεπήγνυτο; Πῶς τῇ καθ' ἕκαστον τῶν μελῶν διατρήσει, ἀλγεινοτέρως τὴν ψυχὴν ἐτιτρώσκετο; Πῶς τοῦ αἵματος μὲν σταγόνες ἐκ τῶν ὠτειλῶν, αὐτῆς δὲ δριμύτεροι τῶν δακρύων ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν κατέῤῥεον ὀχετοί; Πῶς γυμνὸν ἀναρτηθέντα σωματικῶς, τὸν φῶς ὡς ἱμάτιον περιβαλλόμενον θεϊκῶς, κατενόει; Πῶς ἅπερ ἰδίαις μὲν αὐτὴ κατεσκεύασε χερσὶ περιβόλαια, ηὐλαβεῖτο δ' ὡς ἄχραντα, καὶ τῷ Δεσποτικῷ περιτιθέμενα σώματι, χεῖρας μιαρὰς

[65] Joan. XIX, 17. [66] Luc. XXIII, 28. [67] Psal. CIII, 3.

καὶ ἀνοσίας, κλήροις διαμεριζομένας ἑώρα; Πῶς A ὑπήνεγκε κατοπτεύειν τὸ διατετάμενον ἐν τῷ σταυρῷ σχῆμα· τὸ πρὸς αὐτήν τε καὶ τοὺς ἅπαντας ἡμερώτατον βλέμμα· τὸ πρᾶον καὶ ἀμνησίκακον, εἴς τε τοὺς χλευάζοντας, καὶ εἰς τὸν συναρτηθέντα καὶ δυσφημοῦντα κακοῦργον; Ταῦτα γὰρ αὐτῇ βαθυτέραν τῶν προσπαγέντων ἥλων, τὴν ὀδυνηρὰν ἐπαφῆκε πληγήν· τὰ τῶν παριόντων φημὶ σκώμματα· οἱ τῶν παρισταμένων ἐπιτωθασμοί· τὰ τῶν ἐπιχαιρόντων καὶ παιζόντων προσφθέγματα· οἱ μυκτηρισμοί· αἱ σὺν εἰρωνείᾳ κατανεύσεις· οἱ μυρίοι τῶν μιαιφόνων ὀνειδισμοί. Πάντες γὰρ ἐξ ἴσου τῷ φόνῳ συνηδόμενοι, κατεχλεύαζον. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἄνωθεν ἐμπνευσθεὶς, προανεκήρυξεν εἰπών· *Ὑπέμεινα γὰρ*, φησὶ, *συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ* B *εὗρον*. Εἶτα πρὸς τῷ μὴ λυπεῖσθαι καὶ παρακαλεῖν, δεικνὺς καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας, φησί· *Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισαν ὄξος*.

Οὕτω τοίνυν ἀπείροις ταῖς τῶν ὀδυνῶν βαλλομένη καιρίαις, ἐγγίσαι μὲν καὶ προσλαλῆσαί τι τῶν λυπηρῶν ἐξεβιάζετο· ἀπωθεῖτο δὲ στρατιωτικαῖς αὐθαδείαις, καὶ πλήθει τῶν περικυκλούντων. Ἐπεὶ δὲ πάντα ὅσα βουλομένοις ἦν τοῖς θεοκτόνοις τολμῆσαι πεπλήρωτο, ὑπενοεῖτο δ' αὐτοῖς καὶ ἡ ἀναίρεσις πέρας εἰληφέναι, καὶ τὸ μὲν πλῆθος ἐπ' οἴκων, οἱ δὲ στρατιῶται αὐτοῦ που κατακλιθέντες εὐωχοῦντο· τότε δὴ, τότε τῶν συνωθούντων ἀνεθεῖσα, καὶ ἐπ' ἀδείας προσπελάσασα, ὅσον ἐπιψαύειν τοῦ σταυροῦ, C τοὺς μὲν ἀχράντους κατεφίλει πόδας, καὶ τὰς καθηλωθείσας ὠτειλὰς περιεπτύσσετο· τά τε λαχίσματα τῶν αἱμάτων ἀπαρυομένη, ὀφθαλμοῖς προσῆγε καὶ καρδίᾳ· αὐτῷ δ' ἐνατενίζουσα, τοιάδε δακρύουσα προσεφθέγγετο· « Τί τοῦτο, Δέσποτα; Αὗταί σου τῆς ἀποῤῥήτου συγκαταβάσεως αἱ ἀμοιβαί; Τοῦτό σοι τῆς μεγάλης εὐσπλαγχνίας τὸ ἀνταπόδομα; τοιαύταις οἱ εὐεργετηθέντες σε τιμαῖς ἀντημείψαντο; Ὢ ἀδικωτάτου τολμήματος! ὢ ἀνοσίου κρίσεως! Οἱ ἄδικοι τὸν δίκαιόν σε κατεδίκασαν· οἱ ὑπεύθυνοι, τὸν ἀνεύθυνον κατέκριναν· οἱ ἀχάριστοι, τὸν εὐεργέτην ἀναιροῦσιν· οἱ πονηροὶ δοῦλοι, τὸν ἀγαθὸν ἀνήρτησαν δεσπότην. Ὢ μιαρᾶς βουλῆς! ὢ φθόνου τοῦ κατὰ τοῦ ἐμοῦ φωτὸς ἐκμανέντος! ὢ μιαιφονίας τῆς κατὰ τοῦ ἀνωδίνου μου καθοπλισθείσης D τόκου! Ποίαις σε χρησάμενοι τόλμαις, τὴν τῶν ἁπάντων οἱ φονεῖς σωματικῶς κτείνουσι ζωὴν, τὴν

A venerationi haberet, profanas sibi ac sacrilegas manus sortito dividentes cernebat [68]? Quomodo contueri potuit expansum in cruce corpus; lenissimum in ipsam ac universos aspectum; mansuetudinem illam, ac alienum a vindicta animum, in eos qui illudebant, inque blasphemantem latronem una cum eo cruci affixum [69]? Hæc enim altiorem quam adacti clavi, dolore cruciando infligebant plagam: transeuntium, inquam, dicteria; assistentium derisiones; insultantium atque illudentium voces; subsannationes; capitis nutus cum ironia; innumerabilia parricidarum convicia: omnes enim peræque nece gratulantes, illudebant. Hoc quoque olim Propheta divino afflatus Spiritu prædixit, dicens: *Sustinui qui simul contristaretur, et non* B *fuit; et qui consolaretur, et non inveni* [70]. Tum vero, ad hoc ut ne contristarentur, ac consolari curarent, exsuperantem insaniam ostendit dicens: *Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.*

Sic itaque innumerabilibus adeo tristium gravius sauciata vulneribus, conabatur quidem propius accedere, ac tristis aliquid sermonis cum dilecto miscere; verum submovebat militaris temeritas, multaque illa circumstantium turba. At ubi deicidæ homines quidquid animo constitutum haberent, sceleste adimplessent, jamque tandem interfecisse putarent; ac turba quidem domi, milites autem quodam illic loco epulis intenti essent; tunc plane, C tunc ab iis libera qui comprimebant, cum secure prope adeo accessisset, ut liceret crucem contrectare, osculabatur intemeratos pedes (35), quasque clavi cicatrices fecissent complexabatur; ac sanguinis decurrentis rivulos hauriens, oculis ac pectori adhibebat: atque in ipsum intendens, verbis ejuscemodi fletu alloquebatur: « Quid hoc, Domine, vult? Hæne sunt ineffabilis illius benignitatis, qua te nobis inclinasti, retributiones? Hocne tuæ illius magnæ misericordiæ præmium? Talia tibi rependerunt, quibus bene fecisses? O iniquissimum facinus! O sceleratam sententiam! Justum te injusti condemnarunt: rei homines nulli obnoxium criminii morti addixerunt: ingrati ac improbi beneficum occidunt. Mali servi bonum Dominum D suspenderunt. O exsecrandum consilium! O livorem sic adversus meum lumen furore exasperatum! O cædem, sic in virginalem meum armatam partum!

[68] Luc. XXIII, 34. [69] Luc. XXIII, 39. [70] Psal. LXVIII, 21.

(35) *Osculabatur intemeratos pedes.* Sic etiam Metaphrastes orat. illa de vita et obitu S. Mariæ, quam maxima parte videtur ex hac Georgii, alteraque in depositionem vestis ejusdem S. Mariæ, consarcinasse: nec a vero abhorret, ut ubi aliquot jam horas Dominus pependisset, hoc modo sit neglecta custodia, ac minutus numerus assistentium cruci: præsertim avocante, vel die festo, siquidem Judæi illa die agebant Pascha, vel ejus ac Sabbati Parasceve, siquidem Pascha in sequens Sabbatum ab eis agebatur, quod omnino Joannes videtur significare, tenentque nedum Græci, sed et Latini plures, ac in iis magnus Augustinus, cum tract. 76 in Joan. cœnæ puræ illius Parasceves meminit, prout exponit ipse Baronius, 1 t. Annal. ann. Christi 34. Tametsi aliam ipse sententiam sequitur, cujus nolim retractare argumenta, quanquam haud ita arduum sit. Eamdem nuper Petavius in suo rationario temporum t. II. expressit ut expeditam sententiam celebrati Pascha in Sabbato, cum jam Dominus pridie Parasceves agnum comedisset.

A Quo te nefando ausu, universorum vitam, homicidæ corporaliter occidunt? Vitam, inquam, deitate quidem immortalem, mortalem autem carne propter œconomiam. Quorum a te scelerum exigentes pœnas, iniquam adversus te necem moliti sunt? Quod juste crimen vindicantes, horrendum hoc spectaculum exhibuerunt? Sicne pro magnis vicem hanc excogitaverunt beneficiis? Hæcne, præ innumerabilibus bonis, ipsoque creationis ac conservationis rependunt munere? Tene occidunt pro mortuis quos suscitasti? Pro iis oculis quos illuminasti, id studio agunt, ut corporales tuos oculos claudant? Pro multis illis sanationibus, tua mihi desiderata membra perfoderunt. Pro eo quod leprosos maculosa deformitate, quam vestis instar induti essent, nudasti, te nudaverunt jubar mihi B dulcissimum : nudaverunt justitiæ Solem : nudaverunt decus mihi formosissimum. Terebrarunt illius membra, qui meam castitatem intemeratam servavit; qui virginitatis ac puritatis meæ illæsa signacula voluit. »

ἀπαθῆ μὲν θεότητι, παθητὴν δὲ σαρκὶ δι' οἰκονομίαν; Τίνων ἀδικημάτων ἀντέκτισιν, τὸν ἄδικον ἐμηχανήσαντο κατὰ σοῦ φόνον; ποίας δικαίας εἴσπραξιν δίκης, τὸ φρικτὸν τοῦτο συνεστήσαντο θέαμα; Ἀντὶ τῶν μεγάλων ταῦθ' ὑπενόησαν εὐεργεσιῶν; Ἀντὶ μυρίων ἀγαθῶν, καὶ τῆς τοῦ γενέσθαι καὶ διαμένειν χάριτος ταῦτα; Ὑπὲρ τῶν ἀναστάντων σε θανατοῦσι νεκρῶν; Ὑπὲρ τῶν φωτισθέντων ὀφθαλμῶν, τοὺς σωματικούς σου μύσαι κατασπεύδουσιν ὀφθαλμούς; ἀντὶ πολλῶν ἰαμάτων τὰ ποθεινά μοι κατέτρωσάν σου μέλη; Ἀντὶ τῆς ἀπαμφιασθείσης τῶν καταστίκτων λεπρῶν ἀμορφίας, ἐγύμνωσάν σε τὸ γλυκύτατόν μοι φέγγος· ἐγύμνωσαν τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον· ἐγύμνωσαν τὸ ὡραιότατόν μοι ἐγκαλλώπισμα. Ἔτρωσαν μέλη τοῦ ἄχραντον τὴν ἐμὴν διατηρήσαντος ἁγνείαν, τοῦ ἀλώβητα τῆς παρθενίας καὶ καθαρότητος διαφυλάξαντος σήμαντρα. »

« Utinam vero liceret, tua in me, Fili, cruciamenta recipere! Utinam clavi illi meis possent infigi membris! Utinam tormentorum tuorum dolores in meo ipsa sustinerem corpore! Esset forte tolerabilis cordis dolor : nunc enimvero intolerabilia sunt ei impacta tela; animi dolor tantus est, ut minime ferri possit. Tu quippe doles, mea viscera : tu proles occideris, per quam mihi constat halitus : jugularis, tu mihi unigenitus Filius. O dirum facinus! Occide, sol, qui meum ac mundi lumen corpo- C raliter occidere videas. Horre, cœlum, tristique habitu lamentum mihi mutuo agita : luge, communis Domini necem considerans. Ne tu, terra, æternorumque fundamentorum basis; ne montes, saltusque lene tuleritis iniquam cædem. Commovemini, inferna : luctum age, pratorum universa venustas : nam ecce qui varietate florum ornatum contulit, ignominiose in ligno pendet; qui florum suaveolentium venustis coloribus decorem adhibuit, indecorus ac speciem non habens qua homo suspensus est : vera, inquam, illa pulchritudo, species invariabilis, perpetua jucunditas Matris. »

« At, o Fili, dulciores deliciæ! O meæ incolumitas animæ! Nunc sola, venerabilibus tuis cruciamentis affecta, crucior : sola acerbiores dolores tuos D in pectore meo recipio. Nemo enim est, qui tristium mihi sit particeps; nemo qui mecum vulnera dividat. Quanquam astantium aliquis propter cædem dolet, haud tamen ille ut materna doleat viscera; non ut naturæ punctus aculeis; non ut duplici charitatis igni adeus; ut non duplicibus ac violentissimis nexibus implicatus. Dei namque immutabilis verique Filii affectio, vehementius trahit, succendensque depascit. Immensum itaque excitatum incendium; longe superant maternos partus dolores, sublatæ flammæ : acutior passionis tuæ gladius animum pervadit : acerbiores sunt, quam natura habeat, tanti mei labores : nam et partus ea superior est. Quanto is porro mirabilior est, tanto

« Ἀλλ' εἴθε μοι τὰ σὰ, τέκνον, ἦν ἀναδέξασθαι πάθη! εἴθε τοὺς ἥλους ἐν τοῖς ἐμοῖς ἦν ἐμπαρῆναι μέλεσιν! εἴθε τὰς τῶν σφαγῶν ὀδύνας ἐν τῷ ἐμῷ ὑπέστην σώματι! καὶ τάχα ἂν φορητὸν ἦν τὸ τῆς καρδίας ἄλγος· νῦν δὲ ἀνύποιστά ἐστι τὰ κατ' αὐτῆς ἐμπαγέντα βέλη· ἀφόρητος ἡ τῆς ψυχῆς ὀδύνη. Σὺ γὰρ τὸ ἐμὸν ὀδυνᾷ σπλάγχνον· σὺ τὸ τὴν πνοήν μοι διακρατοῦν, ἀναιρῇ, κύημα· σὺ τὸ μονογενές μοι σφαγιάζῃ Τέκνον. Ὢ πονηροῦ τολμήματος! δῦσον, ἥλιε, τὸ ἐμὸν καὶ τοῦ κόσμου σωματικῶς δυόμενον καθορῶν φῶς. Φρῖξον, οὐρανὲ, καὶ τῷ κατηφεῖ σχήματι συνερανίζου μοι τὸν θρῆνον· πένθησον τὴν τοῦ κοινοῦ Δεσπότου κατανοῶν σφαγήν. Ὦ γῆ, καὶ θεμελίων αἰωνίων βάσις, ὄρη τε καὶ νάπαι, μὴ πράως τὸν ἄδικον ἐνέγκοιτε φόνον. Δονήθητε καταχθόνια· συσκυθρώπαζέ μοι, πᾶσα τερπνότης λειμώνων. Ἰδοὺ γὰρ ὁ τοῖς ποικίλοις σε κατακοσμήσας ἄνθεσιν, ἠτιμωμένος ἐπὶ ξύλου κρέμαται· ὁ ταῖς μυριπνόοις εὐχροίαις σε περικαλλύνας, ἀκαλλὴς καὶ ἀνείδεος ἀνήρτηται τῷ ἀνθρωπίνῳ· τὸ ἀνόθευτον κάλλος, ἡ ἀναλλοίωτος ὡραιότης, καὶ τῆς τεκούσης διηνεκὴς τερπνότης. »

« Ἀλλ', ὦ γλύκιον Τέκνον! Ὦ ψυχῆς τῆς ἐμῆς διαμονή! Νῦν σου μόνη τῶν τιμίων ὑπερπάσχω παθῶν· μόνη σφοδροτέρας σου τὰς ὀδύνας ἐν τῇ ἐμῇ εἰσδέχομαι καρδίᾳ. Οὐκ ἔνι γὰρ ὁ συμμετέχων μοι τῶν ἀλγεινῶν· οὐκ ἔνι ὁ τοὺς μώλωπας συνδιαμεριζόμενος. Εἰ καί τις τῶν παρόντων ἀνιᾶται διὰ τὸν φόνον, ἀλλ' οὐχ ὡς τὰ μητρῷα σπλάγχνα· οὐχ ὡς τοῖς κέντροις τῆς φύσεως βαλλόμενος· οὐχ ὡς τῷ διττῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης δαπανώμενος· οὐχ ὡς τοῖς διπλοῖς καὶ τυραννικωτάτοις συνδεδεμένος δεσμοῖς. Θεοῦ γὰρ ἀναλλοιώτου καὶ ἀψευδοῦς Υἱοῦ, καὶ καθέλκει καὶ πυρπολεῖ σχέσις. Ὑπερφυὲς οὖν τὸ ἀναπτόμενον πῦρ. Ὑπὲρ μητρῴας ὠδῖνας αἱ διαιρόμεναι φλόγες· τομωτέρα κατὰ τῆς ἐμῆς καρδίας, ἡ τοῦ πάθους σου χωρεῖ ῥομφαία· δριμύτεροι τῆς φύσεως οἱ πόνοι· ὑπὲρ γὰρ ταύτην καὶ ὁ τόκος· ὅσῳ δὴ παραδοξότερος οὗτος, τοσούτῳ τὰ σπλάγχνα σπαρασ-

σομένη τιτρώσκομαι. Καί μοι ποθεινότατον ἦν καὶ A μετριώτερον τῶν κατεχουσῶν ὀδυνῶν, εἴ γε κατ' αὐτῆς ἐχώρησαν οἱ ἧλοι· εἴ γε τὰς σὰς σφαγὰς ἐν τοῖς ἐμοῖς ἀνεδεξάμην μέλεσιν· εἰ τῶν μυρίων ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων ἐγὼ ταῖς ὕβρεσιν ἠτιμώθην· εἰ ἀντὶ φιλτάτου τέκνου μητρικαὶ χεῖρες ἐτραυματίσθησαν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐχ οἷόν τέ ἐστι, σοῦ μόνου τὸ ὑπὲρ πάντων ἀναδεχομένου πάθος τοῦ μόνου Δημιουργοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παραγενομένου. Ἐγὼ δὲ τί πάθω; πῶς τὸ φρικτὸν ὑπενέγκοιμι τοῦτο θέαμα; πῶς τιμίοις αἵμασι προαιμαχθέντα μὲν νῶτα, ἐρυθραινόμενα δὲ νῦν μέλη θεωμένη διαρκέσω; πῶς κατίδω πάλιν φωτοποιοὺς μύσαντας ὀφθαλμούς; πῶς γλῶσσαν καὶ χείλη μελίῤῥυτα, τὰ πρότερον νεκροὺς διανιστῶντα, καὶ δαίμοσιν ἐγκελευόμενα, κἂν πρὸς ὀλίγον ἐφησυχάζοντα θεάσομαι; B »

« Ἀλλ' ἄπιθι, Δέσποτα, τὴν ἀπόῤῥητον ταύτην οἰκονομίαν πληρώσων· ἄπιθι, καλοῦ παντὸς ὑπερπόθητον Τέκνον, τῇ προσηκούσῃ δοξασθησόμενος τιμῇ. Οὐκ ἔτι γάρ σε σωματικῶς τὸ ἐμὸν περιπτύσσομαι καλλώπισμα· ἐν γὰρ θείῳ σου θρόνῳ τὴν προσληφθεῖσαν ἀναβιβάσεις φύσιν. Οὐκέτι σῶμα χερσὶ μητρῴαις καταχοσμήσω· εἰς γὰρ τὴν οἰκείαν ἀπαίρεις δόξαν, ὁ τῆς πρώτης μὴ χωρισθεὶς δόξης. Εἰ γὰρ καὶ θεϊκῶς ὡς τεκούσῃ συμπαρείης, ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ πρότερον· οὐχ οὕτως ὥστε σε περιπτύσσεσθαι· ὥστε σου τῆς γλυκείας διηνεκῶς ἐναπολαύειν θέας· C ὥστε σου τοῖς σωματικοῖς ἐνωραΐζεσθαι κάλλεσι. Καὶ τοῦτο μὲν ἐμοὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ εὐφροσύνης πρόξενον, τὸ τὴν ἁπάντων διὰ πάθους οἰκονομήσαντι σωτηρίαν, εἴς τε τὸν οἰκεῖον θρόνον τὸ προσληφθὲν ἀναβιβάσαντι φύραμα, συνεῖναί σοι νοητῶς, καὶ προσομιλεῖν διαπαντός· στένομαι δὲ καὶ οὕτω τὰ σπλάγχνα, ὀδυνώμενόν σε καὶ πάσχοντα σαρκὶ καθορῶσα, μυρίοις τε τῶν συνόντων καὶ παριόντων βαλλόμενον τοῖς ὀνείδεσι· καὶ οὓς ἔδει τῆς μεγάλης ἀπόνασθαι κηδεμονίας, σφᾶς ἑαυτοὺς εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας βάραθρον συνωθοῦντας. Ἀλλ' οὗτοι μὲν, οὕτως αἱρέσει τῇ μιαιφόνῳ διατίθενται· σὺ δὲ, φθέγξαι τι τῇ Μητρὶ συνταχτήριον, ὁ μηδενὸς τῶν ὄντων ἀπολειπόμενος· φθέγξαι γλυκὺ καὶ ζωοπάροχον ἔπος, ἵν' ἔχοιμι καὶ αὐτὸ τοῦ μετὰ ταῦτα D καιροῦ παρηγόρημα. Διάθου τὰ περὶ τῆς τεκούσης, ὁ σὺν τῷ κόσμῳ σου παντὶ καὶ ταύτην διακυβερνῶν. Εἰπὲ λόγον ἥδιστον μὲν ἀκουσθῆναι νῦν, βέβαιον δὲ κατασχεθῆναι διηνεκῶς. »

Οὕτω δριμυτάτοις βαλλομένην τῆς φύσεως βέλεσι τὴν ἰδίαν ὁ Δεσπότης κατιδὼν Μητέρα, καὶ τὸ ἐν καρδίᾳ ταύτης ἴσως τῷ προαγομένῳ διὰ χειλέων ἐξετάζων πῦρ, ποθεινὴν ἀφίησι φωνὴν, τῇ ἐνηχήσει μᾶλλον τὸ ἀναχτητικὸν, ἢ τοῖς λεγομένοις ἔχουσαν. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῇ τὸ καταθυμίως ἐπιζητούμενον, τὸ καὶ φθογγῆς τοῦ φιλτάτου προφερομένης ψιλῆς ἀντιλαβέσθαι. Ἡ δὲ φωνὴ, τοιαύτη τις ὑπῆρχεν, ὡς ἐν βραχέσι ἅπαντα διατιθεμένου καθυπο-

viscera gravius discerpta vulnus habent. Plane vero desideratissimum habuissem, ac mitius præ doloribus qui tenent, ut in me clavi penetrassent: ut tuos cruciatus recepissem in membris meis; ut innumerabilibus ludibriis ac verberibus, quibus per summam injuriam affectus fuisti, dehonestata essem; ut pro charissima prole, maternæ manus vulneratæ essent. Enimvero nequibat sic habere, cum tu solus pro omnibus mortem suscepturus esses, qui solus Creator eras, eamque ob rem in mundum venisses. Ego autem quid agam? Qua ratione horrendum hoc spectaculum feram? Quomodo videns, ante quidem pretioso sanguine cruentatum dorsum, nunc autem rubricata membra, sustineam? Quomodo iterum oculos, mundi lumina, clausos aspiciam? Quomodo linguam ac mellflua labia, quibus nuper suscitabas mortuos, ac dæmonibus imperabas, vel ad modicum silentia videam? »

« Abi nihilominus, Domine, ineffabilem hanc dispensationem impleturus: abi, bono omni desiderabilior Fili, ut congruum tibi honorem consequaris. Nec enim jam te amplius corporaliter sum amplexatura decus meum: quam enim assumpsisti naturam, divina tua sede sublimem collocatam habes. Non jam amplius maternarum officio manuum ornatura sum corpus tuum; quippe elevas ad propriam gloriam, qui a prima gloria nunquam recessisti. Quanquam enim deitatis præsentia cum Matre versaturus sis, non tamen ut olim; non ita ut amplexetur; ut dulci tuo aspectu jugiter perfruatur; ut corporeo tuo decore delectetur. Ac quidem, supremæ mihi gloriæ ac lætitiæ causa sit, ut tecum animo verser, teque continue alloquar, morte tua universorum saluti provide consulentem, assumptamque conspersionem in sedem propriam sublevantem: tenet tamen angustia, ac torquet viscera, quæ dolentem te ac morientem aspiciam, innumerabilibusque astantium cruci, ac transeuntium opprobriis appetitum: eosque demum, quos tanta illa providentia oportebat meliores fieri, ipsos se, in perditionis barathrum, videam impellentes. Cæterum illi sic habent, pro ea voluntate, qua in cædem bacchantur: tu vero aliquid Matri loquere, vale dicens, qui a nulla re absens agis. Loquere dulce ac vitale verbum, ut futuri deinceps temporis qualecunque illud solatium habeam. Testare de tua Matre, qui eam quoque uti mundum universum gubernes. Dic sermonem, nunc quidem auditu dulcissimum; firmum autem ut perpetuo teneatur. »

Hunc modum Dominus, amarissimis naturæ jaculis sauciatam Matrem aspectans, ignemque imis præcordiis accensum, qualem foris labia prodebant, scrutans, desiderabilem emittit vocem, sono magis, quam verborum textura recreare habentem. Hoc enim cupienti animo quærebat, ut vel nudæ tantum vocis sonum, proferente amantissimo, audiret. Hæc autem talis erat, ut paucis testantis omnia indicaret. *Mulier, ecce,* inquit, *filius tuus:* simul-

rum commendans eam discipulo. Tu vero rursum considera naturæ in ea ignem vehementius accensum, incontinentem viscerum excitatam flammam. Dicendo enim, *filium*, in memoriam revocavit novum ac ineffabilem partum: animo suggessit mirabile philtrum, amabilem conversationem, majorem luctum quam ut ratione concipi queat. Prodidit item blanda Filii ad Matrem verba; sublimem illam ac mirabilem subjectionem; ejus ad eum gloriationem; desiderabiles ac honestate plenos congressus; ac demum fore, ut ii deinceps sermones minime congruerint: ut minime sit cum ea jugiter in carne, uti prius, postmodum versaturus; quippe qui ad gloriam suam festinus pergeret. *Ecce filius tuus*. Scitis qui rem usu didicistis, quam commendationes ejusmodi ab iis qui migrant, ac vivis excedunt, perstringere valeant; quam commoveant viscera; quantum mœrorem, quantum dolorem pariant. Eum enim quem olim amore prosequebantur, ac quocum jugiter conversabantur, insueto homine commutant; denuntiaturque abire eum qui per omnia notus erat, ac curam gerebat, eumque præsto fore, qui in plerisque ignotus est.

« *Ecce filius tuus*. Me quidem, inquit, habes, qui præsentia deitatis adsim, tibique ut Matri curam adhibeam; habes nihilominus dilectum quoque discipulum, qui filialis in te pietatis officia omnia impleturus sit; qui debitam gratiam uti parenti retribuat. In eum pro corporali mea præsentia intuens, intolerabiles tuos mœrores solare. Diriorum dolorum partem maximam seda: gravissimam naturæ tristitiam beneficii magnitudine leva. Equidem secaris animo, ignisque violentior depascit viscera, ac diro vulnere sauciaris. Nec enim naturale tantum, sed et naturali majus est, eximiumque tuum in me desiderium; nec fieri potest ut insensibilior videaris. Aliquid nihilominus dolori substrahendum, cum sis Mater mea, nec te arcani consilii ratio lateat. Ejusmodi namque passionibus, mores a passionibus liberos figmento concilio: placuit ut talibus ignominiis, humanum genus ignominiose habitum, honore augerem. Hæ injuriæ, maxima quædam ac præclara mea gloria sunt, qui patior carne, tuorum autem magnalium declaratio ac præconium. Habens itaque quem amicum supra pectus reclinavi, tristibus quidem impone finem, meumque, cum illo ac sociis versans, adimple locum. Tibi enim per eum reliquos item discipulos commendatos volo. Quando autem libuit ut cum eis versarere, ac in vivis hactenus ageres, tuam eis præsentiam pro carnali mea præbueris. Esto illis, si qua moris est ut matres sint filiis; seu magis, quod ego præsens fuerim: ipsique vicissim, quæ sunt filiorum ac subditorum, præstabunt tibi. Congruum tibi cultum ceu Matri Domini sui persolvent; ut per quam ego ad eos venerim; ut quam ad me mediatricem faciles impetraturam inducias habeant. »

Cum sic ergo Matrem blande compellasset, disci-

A φαίνειν· *Γύναι, ἰδού*, φησὶ, *ὁ υἱός σου*, τῷ μαθητῇ ταύτην παρατιθέμενος. Ἀλλὰ σκόπει πάλιν τὸ τῆς φύσεως αὐτῆς σφοδρότερον διαναπτόμενον πῦρ· ἀκατάσχετον τὴν τῶν σπλάγχνων ἀναῤῥιπισθεῖσαν φλόγα. *Υἱὸν* γὰρ εἰπὼν, ὑπέμνησε ξένου καὶ ἀποῤῥήτου τοκετοῦ· ὑπέμνησεν ὑπερφυὲς φίλτρον· διατριβὴν ἐπέραστον· πένθος ἀκατανόητον. Ἀνέφηνε τὰ ὡς Υἱοῦ πρὸς Μητέρα χαρίεντα ῥήματα, τὴν ὑψηλὴν καὶ παράδοξον ὑποταγήν· τὸ πρὸς αὐτὸν αὐτῆς ἐγκαλλώπισμα· τὰς ποθεινὰς καὶ αἰδεσίμους περιπλοκὰς, καὶ ὅτι τούτοις οὐκέτι καταλλήλως ἀποχρήσεται τοῖς λόγοις· οὐκέθ' ὡς τε πρότερον αὐτῇ διηνεκῶς συνδιατρίψει σαρκί· εἰς γὰρ τὴν οἰκείαν δόξαν ἠπείγετο. *Ἰδοὺ ὁ υἱός σου.* Ἴστε, οἱ πράγματι πεπειραμένοι, ὅσον ἰσχύουσι αἱ
B τοιαῦται καθικέσθαι παρακαταθῆκαι, παρά τε ἀποδημούντων, καὶ τῶν τὴν παροῦσαν ζωὴν μεταμειβόντων γινόμεναι· οἵαν τὴν τῶν σπλάγχνων ἐμποιοῦσι κίνησιν· ἡλίκην τὴν ἀγωνίαν· ὅσην τὴν ὀδύνην. Ἀντὶ γὰρ τοῦ διηνεκῶς καὶ φιλουμένου καὶ συνόντος, τὸν ἀσυνήθη καταλλάττονται· καὶ ἀπιέναι μὲν τὸν κατὰ πάντα γνώριμον καὶ κηδεμόνα, συνεῖναι δὲ τὸν ἐν τοῖς πλείοσιν ἀγνοούμενον παρεγγυῶνται.

« *Ἰδοὺ ὁ υἱός σου*. Ἔχεις μὲν, φησὶν, ἐμὲ θεϊκῶς συμπαρόντα τε καὶ ὡς οἰκείαν περιέποντα Μητέρα· ἔχεις δὲ καὶ τὸν ἠγαπημένον μαθητὴν, τὰ τῶν υἱῶν ἀναπληροῦντά σοι πάντα· τὴν εἰς γονέας ὀφειλὴν ἀποδιδόντα. Τοῦτον ἀντὶ τῆς σωματικῆς μου παρουσίας ἀναθεωροῦσα, τὰς ἀνυποίστους
C ἀλγηδόνας παρηγόρει. Παῦε τῶν σφοδροτέρων ὀδυνῶν τὸ πλεῖστον· κούφιζε τὴν βαρυτάτην τῆς φύσεως ἀθυμίαν, τῷ τῆς εὐεργεσίας μεγέθει. Τέμνῃ μὲν καὶ διαφλέγῃ τὰ σπλάγχνα, καὶ ἀνυπερβλήτως τὴν καρδίαν τιτρώσκῃ. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπερφυὴς ὁ πρὸς ἐμέ σου πόθος· καὶ οὐχ οἷόν τέ ἐστι ἀναλγητότερόν σε διατεθῆναι. Δεῖ δὲ καθυφελεῖν τοῦ πάθους, Μητέρα τε οὖσαν ἐμὴν, καὶ τὰ τῆς ἀποῤῥήτου μὴ ἀγνοοῦσαν βουλῆς. Τοιούτοις γὰρ πάθεσι, τὴν ἀπάθειαν τῷ πλάσματι περιποιοῦμαι· τοιαύταις ἀτιμίαις τὸ ἠτιμωμένον εὐδόκησα τιμῆσαι γένος. Αὗται αἱ ὕβρεις, δόξα μὲν ὑπερδεδοξασμένη τοῦ σαρκὶ πάσχοντος καθεστήκασιν ἐμοῦ, τῶν δὲ σῶν μεγαλείων καὶ φανέρωσις καὶ ἀνακήρυξις. Ἔχουσα τοίνυν τὸν ἐπιστήθιον
D φίλον, λῆγε μὲν τῶν λυπηρῶν· τὸν δὲ ἐμὸν, αὐτῷ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν συνοῦσα, διαναπλήρου τόπον. Σοὶ γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ τοὺς λοιποὺς παρατίθημι μαθητάς· καὶ ἐφ' ὅσον βούλομαί τε [ἴσ. σε] συνεῖναι τούτοις, καὶ ἐν τῷ βίῳ διατελεῖν, τῆς σαρκικῆς μου παρουσίας τὴν οἰκείαν αὐτοῖς ἀντιπαρέχοις. Γένου μὲν αὐτοῖς, ὅσα μητράσι πρὸς υἱοὺς γενέσθαι πέφυκε· μᾶλλον δὲ, ὅσα ἐγὼ συμπαρών· αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν υἱῶν καὶ ὑπηκόων σοὶ γενήσονται. Ἀξιόλογόν σοι τὸ σέβας, ὡς τοῦ οἰκείου Δεσπότου ἀποτίσουσι Μητρὶ, ὡς διὰ σοῦ τούτοις ἐπιδημήσαντός μου, καὶ μεσιτείαν σε πρὸς με εὐδιάλλακτον αὐτοὶ κεκτημένοι. »

Οὕτω τοίνυν ἐπιεικῶς τῇ Μητρὶ προσομιλήσας,

καὶ τῷ μαθητῇ παρεγγυᾷ, λέγων· *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου.* Ὢ ὑπερτίμου τιμῆς μαθητοῦ! ὢ κλήρου τῆς τῶν ὄντων πλουσιωτέρου συστάσεως! ὢ χάριτος ἧς ὁ ἠγαπημένος τετύχηκε κήρυξ· ἀδελφὸς μὲν ὀνόμασθῆναι τοῦ τῶν ὅλων Δημιουργοῦ, ἐν κλήρῳ δὲ καὶ μερίδι Μητρὸς, τὴν τῶν ἁπάντων ἀπειληφέναι Δέσποιναν! « *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου.* Ἰδοὺ, φησὶ, ταύτην ἀντ' ἐμοῦ σοι παρατίθημι. Ταύτην νῦν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπιὼν δόξαν, ἀντὶ τοῦ ὁρωμένου μου καταλιμπάνω σοι. Ταύτῃ τὸ ἐμὸν μὲν ὡς υἱὸς ἀνταναπλήρου χρέος· τὸ δὲ σὸν, ὡς τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου Μητρὶ, ἀπόνεμε σέβας. Ἔχει μὲν ἐμὲ διηνεκῶς συμπαρόντα θεότητι· ἐχέτω δὲ καὶ τὴν σὴν μὴ διαλείπουσαν λειτουργίαν. Σὺ μὲν λόγῳ, ἐγὼ δὲ πράγματι τὸ ἀνύποιστον αὐτῇ τῆς ὀδύνης ἐπικουφίσω. Σὺ τὰ τῆς ὀφειλομένης αὐτῇ παρηγορίας ἀπόδος· ἐγὼ δὲ τὸ πᾶν τῆς καρτερίας ἐπιθήσω. Νῦν γὰρ ταύτην, οὐ μόνον σοῦ, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν, ὡς τεκοῦσαν, καθηγουμένην τίθημι μαθητῶν, καὶ τῷ τῆς Μητρὸς ἀξιώματι τιμᾶσθαι βούλομαι κυρίως. Εἰ τοίνυν καὶ πατέρα καλεῖν ὑμῖν ἐπὶ γῆς ἀπηγόρευσα, ὅμως θέλω ταύτην Μητέρα καὶ τιμᾶσθαι καὶ καλεῖσθαι παρ' ὑμῶν, ὑπερουράνιόν μοι χρηματίσασαν σκήνωμα, καὶ ξένην τῆς φύσεως ἐπιδεδειγμένην προαίρεσιν. »

Οὕτω γοῦν ἀφάτῳ μακροθυμίᾳ τοῦ παναγάθου διαθεμένου, οἱ μιαιφόνοι πάλιν συνέδραμον θῆρες· κύκλῳ τε τὸν σταυρὸν κατασχόντες, τῆς ἐγγυτάτω καὶ στάσεως καὶ συνομιλίας, τὴν μυρίαθλον ἀπήγαγον μητέρα. Τίνες γὰρ ἀγῶνες μαρτύρων, οἷαι διαιρέσεις μελῶν, οἷαι κατατομαὶ σωμάτων, τίνες τιμωρητικῶν ὀργάνων ἐπίνοιαι, οὕτως ἂν ἐξήρκεσαν, καὶ εἰς τοσοῦτον καθικέσθαι ψυχῆς, ὡς αἱ μυρίαι τοῦ Κυρίου καὶ Υἱοῦ παθῶν ῥομφαῖαι διῄρουν τε αὐτὴν, καὶ εἰς ἀνυπέρβλητον τὴν ὀδύνην ἐπέτεινον; Οὕτως οὐκ ἂν ἐν τῷ σώματι πολυσχεδῶς ἡ ψυχὴ τεμνομένη διέμεινεν, εἰ μὴ ὑπ' αὐτοῦ κατείχετο τοῦ πάσχοντος· εἰ μὴ θεία ῥοπὴ τῇ ταύτης συνήργει καρτερίᾳ. Ἐπεὶ τοίνυν τὸ τῆς οἰκονομίας ἤδη μυστήριον ἐπληροῦτο, ἔδει δὲ μηδὲν τῶν περὶ αὐτῆς προφητευθέντων παραλειφθῆναι, καὶ ἡ τῆς χολῆς καὶ ὄξους μέθεξις διὰ τῆς ὁμολογίας ἐπεραιοῦτο τῆς δίψης. Διψῶ γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος. Ἐδίψων δὲ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν τοιαύτην ἐπιδείξασθαι μανίαν. Οὐ γὰρ διὰ τῶν προφητευθέντων ἀνάγκην, τὰ παρ' αὐτῶν ἐδρᾶτο τολμώμενα· διὰ τὴν αὐτῶν ἀπαραίτητον ἀγνωμοσύνην, ἡ ἀψευδὴς καὶ προκαταβέβληται, καὶ πεπλήρωται προφητεία. Ἀλλὰ σκόπει, τοῦτο τῇ Μητρὶ μᾶλλον ἢ κατὰ τὰς προλαβούσας ὀδύνας, προσεπιτετριμμένον τραῦμα. Ὁμοῦ τε γὰρ ἡ φωνὴ προσανεπέμφθη, καὶ ταύτῃ, αὐτῇ τὴν καρδίαν διεσπαράχθη· καὶ ἦν σὺν τῷ λόγῳ περιθέουσαν ταύτην κατιδεῖν, τεμνομένην τε καὶ φλεγομένην διαπυρότερον· ἐλεεινά τε πρὸς τοὺς ἑστῶτας ἀτενίζουσαν, καὶ πάντας καθικετεύουσαν, ἐπαμύναι τε καὶ ὕδωρ ἐπιδοῦναι, ὅπως ἂν προσαγαγοῦσα τῷ τοῦ φιλτάτου στόματι, τὴν σωματικὴν αὐτοῦ διαναψύξειε φλόγα· καὶ

A puло quoque injungit, dicens : *Ecce Mater tua.* O discipuli excellentem honorem! O hæreditatem universa rerum substantia ditiorem! O quanta gratia dilectus evangelista donatus est; ut universorum Auctoris frater appellatus sit, inque sortem ac partem Matris omnium Dominam acceperit! *Ecce Mater tua.* Ecce, inquit, eam tibi mei loco commendo. Hanc tibi nunc, ad meam ipse gloriam vadens, pro me visibili relinquo. Huic tu, velut filius meum in eam repende debitum, tuamque illi, ut Domini ac præceptoris Matri, venerationem adhibe. Meam quidem deitate præsentiam jugem habitura est, habeat quoque indeficienter obsequentem tuam operam. Tu quidem sermone, ego opere ejus vim doloris intolerabilem levare habeo. Tu B debitam ei consolationem impende; ego perseverantem omnino constantiam adjiciam. Nunc enim ut parentem, nedum tui, sed et reliquorum discipulorum constituo ducem, ac Matris prærogativa absolute honorari volo. Quanquam ergo prohibui ut ne patrem super terram vocaretis [71], volo nihilominus, ut hanc Matrem honoretis ac appelletis, quæ mihi cœlo altius tabernaculum fuerit, ac voluntatem a consuetudine naturæ alienam ostenderit.

Cum sic ergo optimus Dominus inenarrabili longanimitate testamentum condidisset, accurrunt iterum velut agmine immanes bestiæ, ac gyro cruci astantes, innumerabilibus certaminibus claram Matrem, a tanta illa nati adhæsione ac familiari col- C loquio arcent. Quæ porro certamina martyrum; quæ membrorum divisiones; quæ concisiones corporum; quænam subtili inventa arte carnificinæ instrumenta, gravi adeo cruciatu Mariæ animam potuissent afficere, uti eam innumerabiles Domini ac Filii passionum enses divisere, inque dolorem immensum conjecere? Sic plane tot modis scissa anima, haudquaquam in corpore remansura erat, nisi ipse qui patiebatur, retinuisset: nisi suo Deus nutu ejus constantiam adjuvisset. Quia jam ergo œconomiæ sacramentum implebatur, nec quidquam eorum quæ a prophetis prædicta essent, omitti oportebat; ipsa quoque fellis acetique sumptio finem habuit, media sitis confessione. Ait siquidem Dominus : *Sitio*, sed et Judæi tantam sitie- D bant exhibere furoris insaniam. Porro exsequebantur tantæ temeritatis portenta, non propter prophetiæ necessitatem; sed magis propter eorum obstinatam improbitatem, vera prophetia et præcessit, et impleta est. Vide autem, ut ea res majorem præ anterioribus Matri dolorem consciverit. Mox enim ut illa vox emissa fuit, ea statim cor ejus laceratur : eratque videre sub ipsa sermonis verba, ardentiori correptam flamma ac animo dissectam, miserabilique oculo intendentem in præsentem turbam, ac universos enixius rogantem, ut juvarent, ac aquam porrigerent, quam charissimi pignoris

[71] Matth. xxiii, 9.

ori adhibens, corporalis sitis illius ardorem temperaret: atque id quidem sollicite agentem, nec oppido tamen invenientem: aut siquidem invenientem, non tamen implere valentem, vel deficiente quo propinaret, sublimius elato pendentis capite, quam ut manus ad usque os posset pertingere, vel etiam submoventibus homicidis, cum illi jam occupassent, ac acetum tradidissent, nec quemquam humanius uti suspenso permitterent. O quantas Verbum passiones sustinuit, nobis quidem vacuos a passionibus mores concilians, facinorosis autem ac incredulis æternas inde pœnas inferens! Una itaque cum cruce ac clavis myrrhatum (36) vinum [77] per exsuperantem furorem detulerant. *Dabant*, enim inquit, *ei bibere*, priusquam in altum tollerent, et *noluit*. Accipientes autem ex eo quod in promptu esset, ceu a vino furentis animi pravitatem impleverunt. Enimvero quam illa graviter doluit, ut ori spongiam admovissent? Quomodo ubi fel intemerata labia tinxisset, acerbiores flammæ ejus viscera pervaserunt? Quomodo gustante eo, qui universorum dulcedo est, propinatum acetum, amarus doloris ejus animo inundabat torrens? Quales ex imo pectore emittebat gemitus? Qualia lamenta? Qualibus irrigabatur calentissimis lacrymis? Verum nulla alia mens, nullus sermo, hæc satis lugubriter proferre possit. Omnino enim deficiunt, uti etiam a magnitudine rei. Solius filii sit, ac matris reipsa expertæ, ut et noverint ista, et pro eorum ratione enarraverint.

Sic itaque consummato horrendo mysterio, tremore audivit terribilem vocem illam, qua spiritum in Patris sui manus commendabat. Ut porro auribus percepit, viditque, parum abfuit, ut ne una cum Filii sanctissima anima migrans, omnino passionem compleverit. Verum divina virtute, ac ineffabili roborante constantia, ad proximæ jam resurrectionis lætitiam animo erigebatur: quamobrem

τοῦτο μὲν ἐπισπεύδουσαν, μὴ εὑρίσκουσαν δὲ εὐθέως· ἢ καὶ εὑροῦσαν, μὴ οἷόν τε ἦν ἀποπληροῦν, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὅπως ἂν ἐπιδοίη, ὑψηλότερον ἀνηρτημένης τῆς κεφαλῆς, καὶ μὴ ἐξικνουμένης τῆς χειρὸς τῷ στόματι προσπελάσαι, ἢ καὶ ὑπὸ τῶν μιαιφόνων ἀπωθουμένην, αὐτῶν μὲν προσφθασάντων, καὶ τὸ μὲν ὄξος ἐπιδιδόντων, μὴ συγχωρούντων δὲ τὴν φιλανθρωπότερον τῷ κρεμαμένῳ χρήσασθαι. Ὢ οἵοις ὁ Λόγος περιέτυχε πάθεσιν, ἡμῖν μὲν ἀπάθειαν, τοῖς τολμηταῖς δὲ καὶ ἀπειθέσι τιμωρίαν προξενοῦσιν ἀπέραντον! Τὸν μὲν οὖν ἐσμυρνισμένον οἶνον, τῷ σταυρῷ καὶ τοῖς ἥλοις δι' ὑπερβολὴν μανίας συνεκόμισαν. *Ἐπεδίδουν* γάρ, φησίν, *αὐτῷ πιεῖν* πρὸ τοῦ ἀναρτηθῆναι, *καὶ οὐκ ἤθελεν*· ἐκ τοῦ προχείρου δὲ λαβόντες, τὴν τῆς οἰκείας γνώμης ἀπεπλήρωσαν παροινίαν. Ἀλλὰ τί ἔπασχεν αὕτη προσαγομένου τοῦ σπόγγου τῷ στόματι; Πῶς τῶν ἀχράντων χειλέων τῆς χολῆς ἁπτομένης, δριμύτεραι φλόγες κατὰ τῶν αὐτῆς ἐχώρουν σπλάγχνων; Πῶς τοῦ τῶν ἁπάντων γλυκασμοῦ τοῦ ὄξους ἀπογευομένου, ὁ πικρὸς τῆς ὀδύνης ἐν τῇ ψυχῇ ταύτης ἐπλημμύρει χειμάῤῥους; Οἵους ἐκ βάθους ἀνέπεμπε στεναγμούς; Οἵας ἠφίει τὰς οἰμωγάς; Τίσι θερμοτάτοις κατεβρέχετο δάκρυσιν; Ἀλλὰ ταῦτα μέν, οὔθ' ἑτέρας διανοίας, οὔτε λόγου παντὸς ἱκανὸν ἐκτραγῳδῆσαι· ἀπολείπονται γὰρ πάντη, καθάπερ δὴ καὶ τοῦ πράγματος· τοῦ δὲ υἱοῦ μόνου, καὶ τῆς ἔργῳ πεπειραμένης μητρός, καὶ συνεγνωκέναι ταῦτα, καὶ λόγον ἐξειπεῖν.

Οὕτω τοίνυν τοῦ φρικτοῦ μυστηρίου πεπερασμένου, τρόμῳ μὲν τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἐπήκουσε φωνῆς, ἥτις εἰς χεῖρας τοῦ οἰκείου γεννήτορος τὸ πνεῦμα παρετίθετο. Καὶ τοῦτο δὴ ἐνωτισθεῖσά τε καὶ θεασαμένη, μικροῦ δεῖν τὸ ὅλον τοῦ πάθους ἐπλήρωσε τῇ παναγίᾳ συναποδημήσασα ψυχῇ· θείᾳ δὲ δυνάμει, καὶ ἀφάτῳ καρτερίᾳ περικρατουμένη, πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως ἤδη διανίστατο θυμηδίαν· διὸ καὶ τὰ τῆς

[77] Marc. xv, 23.

(36) *Myrrhatum vinum*. Τὸν ἐσμυρνισμένον οἶνον. Accepit ex Marco: indicatque vinum hoc fuisse amarissimi saporis, nec recreando Domino allatum, sed torquendo, uti fel et acetum Matthæi, quod idem vult cum illo vino Marci, uti alii passim interpretes. Mihi certe haud difficulter persuasum sit, Matthæum et Marcum eamdem potationem dicere, quæ fuerit vini myrrhati, quod ait Marcus, infuso felle. Etiam Matth. juxta Latinos codices ac Patres, necnon Origenem, habet *vinum*: Græcis ac Syro habentibus ὄξος· *acetum*: quod vinum illud dictum sit ab amaritudine; sive propria, sive ex felle adjuncto: siquidem alioqui vinum myrrhatum suave erat, et in deliciis, ut multis contendit Bar. ann. 34. singularis omnino in sua expositione, quam merito expungendam censuit. Verba Matth. καὶ γευσάμενος, οὐκ ἤθελε πιεῖν. *Cum gustasset*, *noluit bibere*, nihil contraria sunt verbis Marci· καὶ ἐδίδουν αὐτῷ πιεῖν ἐσμυρνισμένον οἶνον, ὁ δὲ οὐκ ἔλαβε· *dabant bibere vinum myrrhatum: et non accepit*: plane enim idem uterque significat, Marco tantum ut moris habet, narrante compendio, quod Matth. circuitu dixisset. Solo certe gustu nemo dicatur λαβεῖν οἶνον absolute, quod revera est bibere. Acetum Joannis, ac secundum Matth. et Marc. forte sit purum, eique usui comparatum cum byssopo, quem Baronius tradit, quanquam non video ut is potus satis tunc usui illi esset idoneus, cum nullas jam Dominus recentes plagas accepisset, quarum sanguis sistendus esset, siquidem statim moriturus, ac postquam horas aliquot in cruce steterat, dixit, cum *Sitio*, ut Joannes habet, tum, *Eli*, *Eli*, etc., ut duo alii evangelistæ, quorum verborum occasione ita potatus est: sive Joannes eamdem dicat potationem cum Matth. et Marco sive aliam, quod parum refert, etsi primum magis placet. Metaphrastes acetum istud ultimo propinatum, felle mistum ait, idipsumque Georgius, ex quo ille, omnino significat, ut quamvis distinguat propinationes, propinatum tamen semel et iterum aliis aliisque evangelistis aliqua verborum varietate referentibus, liquorem non distinguat: ut et a principio, et spiritum emissurus, myrrhato vino, seu aceto, felle misto, Dominus potatus sit, nec tam ut vita diutius conservaretur, quam ut fellis illa amaritudine, seu mixti fellei, sacratissima ejus lingua, ac viscera torquerentur sitis remedio: quod et ipse queritur in Psal. *Dederunt in escam meam fel, et in siti*, etc. Fuerunt hæc in Dominum singularis malitiæ ac contemptus, ut bene observat Chrysostomus, quem noster assectatur Georgius.

ταφῆς, ὅπως ἂν γένηται διεσκοπεῖτο. Τοῦτο δὲ διανοουμένης, καὶ συνετωτάτῃ μελέτῃ βουλευομένης, ἄλλη κατ' αὐτῆς τῶν προτέρων ἀποτομωτέρα πέμπεται ῥομφαία, ἡ τῆς ἀχράντου δηλαδὴ πλευρᾶς διορυγή. Τὸν γὰρ ζωοποιὸν νεκρὸν ἀνηρτημένον ἔτι σωματικῶς οἱ πάντων ὠμότεροι θηρῶν, ἐτίτρωσκον στρατιῶται, μήτε τὴν θείαν ὑφορώμενοι δίκην, μήθ' ὑπ' αὐτῆς τῆς φύσεως κατεχόμενοι, ἣ κοινὸν πρὸς ἅπαντας τοὺς κειμένους συμπαθὲς ἔχει, κἂν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τὸ πρότερον ἔτυχον ὄντες. Οὕτω γὰρ ὑπὸ τῶν νεκρῶν καθέλκονται σωμάτων, ὡς εἰ καὶ λίαν ἀντιτύπως ἔχοιέν τινες πρὸς οἶκτον, μὴ ἀδακρυτὶ τὴν τοιαύτην παραδραμεῖν θέαν. Ἀλλ' οὐχ οἱ λίθινοι καὶ ἄτακτοι ἐκεῖνοι, καὶ τῇ ἀπανθρωπίᾳ σιδήρειοι τῆς κοινῆς ἔπασχόν τι φύσεως· ἀλλὰ τὴν μὲν ἄψυχον συμπάσχουσαν ὁρῶντες κτίσιν, μονονουχί τε τὸ σωτήριον πενθοῦσαν καὶ κοπτομένην πάθος, αὐτοὶ μανίας καὶ ἀθεότητος ὑπερβολῇ, ἐπανέβαινον κρεμαμένῳ, καὶ ἔπληττον, μηδένα κόρον τῶν ἀσεβημάτων λαμβάνοντες. Ἀλλ' αὐτοὶ μὲν, εἰς τὴν ζωοδόχον παροινήσαντες πλευρὰν, ἀπέστησαν οὕτω τοῦ τὴν ἀείρρυτον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς βρύειν ἀθανασίαν καταδεξαμένου.

Ἡ δὲ Μήτηρ, βαθυτέρως μὲν τὴν ψυχὴν πεπληγυῖα, πολλαῖς δὲ ταῖς ἀνακλήσεσι τὸν ἀνασχόμενον ἐπικαλουμένη, οὕτω δάκρυα χέουσα προσεφθέγγετο· « Οὐδὲ νῦν οἱ μιαιφόνοι, Δέσποτα, τῆς εἰς σὲ μανίας λήγουσιν· οὐδὲ νῦν κόρον τοῦ φόνου λαμβάνουσιν· οὐ κατακλῶνται τοιούτῳ σε καθορῶντες ἀνηρτημένον σχήματι· οὐκ ἐπικάμπτονται νεκρόν τε καὶ γυμνὸν καθηλωμένον θεώμενοι· οὐ κατοικτείρουσι, μέσον σε καταδίκων σφαγιασθέντα, καὶ ὡς ἀπερριμμένον ἐγκαταλελειμμένον βλέποντες· ἀλλ' ὠμοτάτῃ μανίᾳ ἐπεμβαίνοντες, τιτρώσκουσί σε, τὸ γλυκύτατόν μου σπλάγχνον, τιτρώσκουσί σε, τὸν τῆς φύσεως ἐξιώμενον τραύματα. Νύττουσι πλευρὰν, τὴν ἀείζωον ἀναβρύουσαν ῥεῖθρον. Πλήττουσιν ἀφειδῶς καὶ ἔργοις καὶ λόγοις ἐπιτιθέμενοι, καὶ οὐκ ἐνδιδόασιν. Ὦ δεσμοὶ, καὶ νόμοι, καὶ φύσεως συμπάθεια! Ὦ δικαίων ἐθῶν τῆς πρὸς τοὺς οἰχομένους ὁσίας! Ὦ ἀνθρωπίνης ἡμερότητος καὶ ἤθη καὶ γνώρισμα! Ποῦ νῦν ταῦτα, καὶ ἐν τίσιν; Ὤχετο τῶν παρόντων· ἀπέπτη τῆς τῶν θεοκτόνων κακοβουλίας. Ἀλλ' ἐμοὶ μὲν εἴη καὶ τοῖς σὺν ἐμοὶ, ἡ ἐκ τῆς πληγῆς ἀποστάζουσα ζωή· οἱ τολμηταὶ δὲ κατόψονται, ἡνίκα ἂν τὰ τῆς δίκης ἀποτιννύουσιν. Οὕτω συμπαθῶς ἐνατενίζουσα καὶ προσλαλοῦσα τῷ Δεσπότῃ, τὸ ἐκ τῆς θείας πλευρᾶς ἀπορρυὲν αἷμα καὶ ὕδωρ ὑπεδέχετο· καὶ τοῦτο δὴ πολυποθήτως καὶ ὑπερτίμως λαβοῦσα,

A etiam considerabat quomodo sepulturæ tradi posset. Hæc porro ea cogitante, ac prudentissimo consilio meditante, prioribus dirior alius in eam mittitur gladius; intemerato filii latere sub ejus suffosso oculis. Vitæ enim auctorem mortuum, adhuc corpore pendentem, bestiis omnibus crudeliores milites vulnerarunt, nec reveriti divinam ultionem, nec a natura ipsa cohibiti, cujus est in mortuos omnes commiserationis affectus, vel si hostes ac inimici prius exstiterant. Sic enim trahuntur a defunctorum corporibus, ut quanquam aliqui duri admodum exsistant ad miserationem, haud tamen sine lacrymis spectaculum ejusmodi transeant. Verum saxei illi, enormesque, ac immanitate ferrei, nihil communis naturæ affectionis habebant: quinimo, B videntes inanimatam ipsam creaturam compatientem, vixque non lugentem ac lamentantem salutarem passionem, ipsi magis exsuperanti furore ac impietate, pendenti insultabant, nullisque impiis ausibus exsaturatis odiis, vulnerabant. Sic enimvero illi in latus vitæ fontem debacchantes, ab eo recesserunt, qui jugem nobis ex illo manare voluit immortalitatem.

Porro Mater, altius plaga hac animo vulnerata, iterumque atque iterum eum invocans qui sustinere dignatus esset, verbis ejuscemodi plorans affabatur: « Ne modo quidem, Domine, viri parricidæ a suo in te furore cessant? Nedum satiati sunt cæde; non frangitur durus eorum animus, cum eo te habitu pendentem videant: non flectuntur, cum sic C mortuum nudumque clavis confixum aspiciant: non miserentur, videndo medium facinorosorum hominum jugulatum, ac ceu projectum derelictum; sed crudelissimo furore insultantes, te, dulcissima viscera mea, vulnerant. Vulnerant te, qui sanas naturæ vulnera: fodiunt latus, perpetuæ vitæ manans latices: nihil parcunt plagis, factis pariter verbisque ingruentes; aut cedunt quidquam. O vincula, et leges, ac naturæ compassio! O justos ejus mores, in defunctos sanctæ! O humanam mansuetudinem, moresque, ac notæ! Ubi vero nunc illa, ac in quibus? Recesserunt a præsentibus: avolarunt a maligno deicidarum consilio. Enimvero mea sit ac sociorum, quæ ex vulnere stillat vita; temerarii D autem videbunt, quando sunt pœnas daturi. » Sic itaque miserantis affectu oculis intenta, ac affata Dominum, quæ ex ejus latere defluebant sanguis et aqua, colligebat: multoque desiderio ac honore accipiens, tota in instauratricis sepulturæ (37-38) curam

(37-38) *In instauratricis sepulturæ*. Περὶ τῆς καινοποιοῦ ταφῆς. Velut *novitatis artificis*, et qua novam vitam sumus consecuti, resurgente Christo, ac nobis initiante immortalem vitam e sepulcro. Quod de collecto sanguine ac aqua e Dominico latere, proxime præcedit, habetque Metaphrastes, ceu ex alio referens cum elogio, pie exponi possit, ut hæc Maria asservanda religioso monumento collegerit, uti etiam ferunt de Magdalena, quod nostri pignus habere gloriantur in provincia, illicque magna præsertim Parasceve veneratur orbis, cum et concretam massam ebulliente sanguine aiunt resolvi, turbaque plurima ad spectaculum confluit, ut per eam, nunquam mihi, tametsi aliquando inter ministros ac eorum unus, προηγιασμένων officio die illa consueto, ad cujus finem accidit miraculosa ejusmodi immutatio, interfuerim, attente satis rem inspectare licuerit, ut ejus ex visu testis esse possim: quanquam videntes populos, sub aspectu ipso miraculum conclamantes audivi. Niceph. quoque lib. I, cap. 39, ita collectum a Maria et Joanne sanguinem ac aquam, atque in vasculo honorifice reposita asserit.

incumbebat : atque ut depositum e ligno intemeratum corpus, neque ipsi ex tali spectaculo dolorem augeret, neque sepultura carens, vocandæ in dubium communis reformationis causa foret.

Ut autem non licebat, ut id ipsa per se impleret : tum quod laboraret necessariorum penuria (erat siquidem in terra aliena , ipsa pariter, notique a longe aspicientes) : item ut ne cui vivificum corpus suspensum tollendum relinquens, ipsa interim ad divites , ac postulandum pro eo huc illuc discurreret : cum, inquam, multa eam rei hujus sollicitudo haberet, secumque ipsa locum congruum, ac monumentum condendo Dei corpori opportunum invenire cogitaret, rei facit copiam , qui æterno jam consilio omnia præparasset ; id animo cogitationis injiciens, ut viciniorem Calvariæ locum exquireret. Erat vero id quoque illi plane consultum, quo et negotium confici posset, nec ipsa ab aspectu sacratissimi corporis recederet. Ubi sic itaque animo constituisset , pedes quidem abibant, anima vero non migrabat : ac corporis quidem gressus mutabat, semper autem oculos intentos habens, nec vel momento sacri pignoris aspectum omittebat. Cum ergo perquirens, opportunum monumentum invenisset (nam erat novum : lætamque totus circa locus, ac tutam speciem præferebat ; hortus quippe exsistens , utroque ornamento decorem habebat) : percuntatur cujusnam esset, numve notorum aliquis possideret. Sciens porro, virum esse amicum ac eorum unum qui discipulis accensi essent, tametsi adhuc erat occultus propter homicidarum metum ; sic enim divinus evangelista, *Occultus autem propter metum Judæorum* [73], ad eum vadens, proponit bonum consilium, rogatque ut universorum vitam, suo ipse sepulcro condi velit ; talibus eum compellans :

« Judæorum quidem, o Joseph , cædes jam finem accepit, sua Magistro longanimitate tanta dignato pati. Nulla enim quantumvis enormi adversus eum abstinentes injuria ignominiaque , probro tandem plenam mortem intulerunt. Ac modo sane mortuus in ligno, ac nudus pendet, horrendum mihi universisque creatis spectaculum ; nemine miserante, sed magis adhuc parricidis illudentibus. Beneficium itaque, cum illi ceu magistro, tum matri, cujus animum tristitia dire laniet, concede ; assumptaque fiducia , supplicationem propone. Depone corpus, tibique propositum mundi thesaurum collige. Fac gratiam peregrinis nobis egenisque, quos universi oderint, ac aversentur ; quos omnes abominentur, ac irrideant ; quos noti ac amici deseruerint ; quorum nemo misereatur. Nullus enim est qui protegat ; nullus qui auxiliator accedat. Nemo audet corpus petere : nullus consilium ejusmodi in animum induxit : occurrit nemo qui funus curaturus sit. Mihi

A τῆς περὶ τῆς καινοποιοῦ ταφῆς γίνεται φροντίδος· καὶ ὅπως ἂν τὸ ἄχραντον ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθὲν σῶμα, μήτ' αὐτῇ τῆς τοιαύτης θεωρίας ἐπιτείνοιτο ὀδύνας, μήτε τῆς ἐν τῷ τάφῳ καταθέσεως ἐφυστερίζοντος, τὰ τῆς κοινῆς ἀναπλάσεως συνδιαναβάλλοιντο.

Τοῦτο τοίνυν δι' ἑαυτῆς, ὡς οὐχ οἷόν τε ἦν ἀποπληροῦν, διά τε τὸ ἐν ἀπορίᾳ καθεστηκέναι τῶν ἐπιτηδείων· ἐν ἀλλοτρίᾳ γὰρ ἦν καὶ αὐτὴ, καὶ οἱ μακρόθεν ὁρῶντες γνωστοί· καὶ διὰ τὸ μὴ καταλιπεῖν αἱρεῖσθαι τὸ ζωοποιὸν ἀνηρτημένον σῶμα, καὶ πρὸς τοὺς εὐπόρους, καὶ τὴν ἐξαίτησιν αὐτοῦ περιτρέχειν, καὶ τοῦτο δὴ ἐναγωνίως διασκοπουμένῃ, τόπον τε ἐπάξιον καὶ σῆμα θεοδόχον ὅπως ἂν εὑρεθείη διαλογιζομένῃ, δίδωσι τὴν εὐπορίαν ὁ πάντα προκατα-
B σκευάσας , λογισμὸν ἐμβαλὼν, τὸν πλησιώτερον τοῦ Κρανίου διερευνῆσαι χῶρον. Ἦν δὲ τοῦτο καὶ λίαν αὐτῇ βεβουλευμένως κριθὲν, ὡς δὴ καὶ τοῦ ἔργου ἀνυομένου, καὶ οὐδ' αὐτῆς ἀπολειπομένης τῆς τοῦ παναγίου σώματος θέας. Καὶ δὴ τὸ τοιοῦτον ἐν διανοίᾳ θεμένης, οἱ μὲν πόδες ἀπῄεσαν, ἡ δὲ ψυχὴ οὐ μετέβαινε· καὶ τὰ μὲν βήματα προσημείβετο, τὰ δὲ ὄμματα διηνεκὲς ἐνατενίζουσα, οὐκ ἠβούλετο τῆς θεωρίας ἐκείνης, κἂν πρὸς τὸ βραχύτατον ἀπαλλαγῆναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ διερεύνησε, καὶ εὗρε τό τε μνῆμα κατὰ λόγον· καινὸν γὰρ ἦν, τερπνήν τε καὶ ἀσφαλῆ τὴν θεωρίαν ὁ περὶ αὐτὸ χῶρος εἶχεν· εἰς κῆπόν τε γὰρ τὸ τηνικαῦτα χρηματίζον, τῷ ἑκατέρωθεν εὐπρεπεῖ διακεκόσμητο· τὸ, τίνος ἂν εἴη, καὶ
C εἰ τῶν γνωρίμων ὁ κτήτωρ, ἐπυνθάνετο. Μαθοῦσα δὲ, φίλον τε εἶναι τὸν ἄνδρα, καὶ τῶν εἰς μαθητῶν οἰκειότητα καταλεγέντων, κεκρυμμένον τε ὄντα διὰ τὸν φόβον ἔτι τῶν μιαιφόνων· οὕτω γὰρ ὁ θεσπέσιος Εὐαγγελιστής φησι· *Κεκρυμμένον δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων*· πρὸς αὐτὸν ἀφικομένη, τὰ τῆς καλῆς προὐβάλλετο συμβουλῆς· καὶ παρῄνει, τὴν τῶν ἁπάντων ζωὴν ἐν τῷ οἰκείῳ καταθέσθαι μνημείῳ, λέγουσα·

« Τὰ μὲν τῆς τῶν Ἰουδαίων μιαιφονίας, ὦ Ἰωσὴφ, πέρας ἀπείληφεν, ἀπορρήτῳ μακροθυμίᾳ τοῦ διδασκάλου ταῦτα καταδεξαμένου. Οὐδεμίαν γὰρ ὑπερβολὴν, οὔθ' ὕβρεως, οὔτ' ἀτιμίας ἀνέλιπον, ἢ μὴ χρησάμενοι κατ' αὐτοῦ, τὸν ἐπονείδιστον τέλος ἐπήνεγκαν θάνατον. Καὶ νῦν κρέμαται νεκρὸς καὶ
D γυμνὸς ἐπὶ ξύλου, φρικτὸν ἐμοὶ καὶ τῇ κτίσει θέαμα, μὴ ἐλεούμενος, ἢ μᾶλλον ὀνειδιζόμενος ὑπ' αὐτῶν. Δὸς οὖν χάριν, αὐτῷ μὲν ὡς διδασκάλῳ, τῇ δὲ τεκούσῃ, ὡς ταῖς μυρίαις τεμνομένῃ ὀδύναις· καὶ θαρρήσας, ἐξαίτησαι· κατάγαγε τὸ σῶμα, καὶ τὸν τοῦ κόσμου σοι παρακείμενον συνάγαγε θησαυρόν. Δὸς χάριν ἐν ξένῃ καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθεστηκόσιν ἡμῖν, καὶ ὑπὸ πάντων μισουμένοις καὶ ἀποστρεφομένοις· ὑπὸ πάντων βδελυττομένοις καὶ ὀνειδιζομένοις· ὑπὸ γνωρίμων καὶ φίλων ἐγκαταλειφθεῖσιν· ὑπ' οὐδενὸς οἰκτειρομένοις. Οὐκ ἔνι γὰρ ὁ ὑπερασπιούμενος· οὐκ ἔνι ὁ βοηθήσων· οὐδεὶς πρὸς τὴν ἐξαίτησιν κατατολμᾷ τοῦ σώματος· οὐδεὶς ὁ τὰ τοιαῦτα καὶ βου-

[73] Joan. XIX, 38.

λευσάμενος, καὶ τὰ τῆς ταφῆς περιποιησόμενος. A Κἀμοὶ, ὡς ὁρᾷς, ἑκάτερον τούτων ἀμήχανον ἐν τῷ παρόντι, μόνῃ τε καὶ σὺν ἑνὶ τῷ μαθητῇ παρισταμένῃ, καὶ μήτε πρὸς Πιλάτον παῤῥησιαζομένῃ, μήθ' ἑτέρως τὰ τοῦ ἐνταφιασμοῦ περιποιήσασθαι δυναμένῃ. Ἀνεπινόητον δὲ ἡμῖν ἐστι, καὶ τὸ περιστεῖλαι καὶ καλύψαι τὴν γύμνωσιν κρεμαμένου. Τὰ γὰρ ἱμάτια λαβόντες οἱ στρατιῶται, διεμερίσαντο, μηδὲ τὸν τελευταῖον χιτωνίσκον καταλιπόντες· ὅπερ ὀδυνηρὸν μὲν ἐμοὶ, φοβερὸν δὲ καὶ τῇ ἀναισθήτῳ πάσῃ κτίσει, τοῖς δὲ φονίοις περιχαρὲς καὶ ἐπονείδιστον. Δεῦρο δὴ, τῆς τῶν ἁπάντων καὶ δειλίας καὶ μικροψυχίας ὑπεραρθεὶς, ἄπιθι τὸ θεῖον ἐξαιτησόμενος σῶμα. Μηκέτι τὴν τῶν μιαιφόνων δείσῃς ὁρμήν· τὸ τῆς μανίας γὰρ ἅπαν, μέχρι τοῦ σφαγιασθέντος ἔστησαν· ἐν τῷ ἐμῷ φωτὶ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς περιέγραψαν τέως. B Ἕως τούτου νῦν τὰ τῆς τόλμης ἐξήνεγκαν. Ἄπιθι τοίνυν μηδὲν ὑποστειλάμενος· αὐτὸς γὰρ ὁ ἑκουσίως πεπονθὼς, τὸ ἀπαθές σοι διατηρήσει· αὐτὸς καθοδηγῶν προπορεύσεται. Αὐτὸς χαρίτων χαριτώσει τοὺς λόγους σου, τὸ εὐεπήκοον αὐτοῖς περιποιησόμενος. Οὗτος γὰρ, ὦ Ἰωσὴφ, εἰ καὶ βουλήσει πέπονθεν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ τὴν γῆν ἐσάλευσεν ὡς Θεός· τὰς πέτρας διέῤῥηξε· τὰ μνημεῖα ἀνέῳξε, καὶ νεκροὺς ἐκ τῶν καταχθονίων ἀνείλκυσε. Τούτου τὸ πάθος ἐξεπλάγησαν ἄγγελοι· τοῦτο ᾐδέσθησαν στοιχεῖα· τοῦτο φωστῆρες ἀειλαμπεῖς ἔφριξαν, καὶ τρόμῳ τὰς ἀκτῖνας συνέστειλαν. Ταῦτα δὴ προϊὼν τρανότερον κατόψει, καὶ πρὸς τὴν αἴτησιν ἐπειχθήσῃ θερμότερον. Οὐδὲ γὰρ δεῖ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι, C καὶ ὑπερθέσεις τῇ κοινῇ διδόναι ἀναπλάσει. Τεθήτω τὸ ζωοποιὸν ἐν μνημείῳ σῶμα, ὅπως ἂν τῇ τῶν ἀνθρώπων ὁδοποιήσῃ ἀναστάσει. »

Τοιούτοις τοίνυν τὸν Ἰωσὴφ καὶ διδάξασα καὶ παρορμήσασα λόγοις, καὶ μάλιστα τῷ συμπαθεῖ καὶ μητρικῷ τοῦτον ἐπικάμψασα σχήματι, πρὸς Πιλάτον ἀποστέλλει. Οὐδὲ γὰρ ἀθρόον οὕτως κατετόλμα· οὔτε μὴν τὸ τοῦ πάθους ἠπίστατο πέρας, κεκρυμμένος τε ὢν καὶ περιδεὴς, καθάπερ καὶ οἱ λοιποὶ μαθηταί. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταύτης καὶ ἔγνω καὶ διανέστη, θαρσαλεώτερον ἔξεισι. Ἐξαιτεῖται γοῦν, καὶ δὴ λαμβάνει τὴν τῶν ἁπάντων Ζωήν· καὶ πολυτίμως τὰ τῆς ταφῆς ἐξευτρεπίσας, τὴν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ κατάβασιν ἐπισπεύδει. Ἀλλὰ σκόπει μοι πάλιν τὴν D Μητέρα περισταμένην καὶ διακαρτεροῦσαν, καὶ πρὸς ἅπαντα προκειμένην· τῷ τε γὰρ πάθει κο-

porro, ut vides, neutrum modo præstari potest, quæ sola, uno duntaxat discipulo sociante adsteni, ac neque apud Pilatum gratia polleam, nec alioqui opportuna funeri comparare possim. Nulla nobis succurrit via, ut et pendentem tollere, ejusque nuditatem operire valeamus. Milites enim acceptas vestes sibi diviserunt, ne extrema quidem tunicella relicta, quod quidem mihi triste, totique insensibili ipsi creaturæ tremendum, parricidis autem jucundissimum ac probrosum est. Age itaque, degeneri universorum timiditate ac pusillanimitate superior effectus, abi divinum postulaturus corpus: ne jam ultra parricidarum timueris impetum: eorum universus furor ad usque Filii cædem stetit. In meo hactenus lumine insidias finierunt: ad usque necem chari pignoris temeritate promoverunt. Vade ergo nihil veritus: ipse enim qui sponte pati dignatus est, incolumem te servabit. Ipse gratiarum cumulos tuis verbis addet, atque a præside exaudiri præstabit. Hic namque, o Joseph, quanquam volens ut homo passus est, terram nihilominus qua Deus concussit, petras scidit, monumenta aperuit, mortuosque ab inferis extraxit. Ejus mortem obstupuerunt angeli; eam elementa reverita sunt; luminaria perpetua luce splendida horruerunt, ac tremore radios contraxerunt. Hæc porro processu clarius videbis, atque ad postulandum affectu urgeberis. Neque enim cunctandum est ac differendum, aut ulla concedenda dilatio communi reformationi. Deponito in monumento vivificum corpus, quo corporum hominum resurrectioni viam instruat. »

Ubi igitur Joseph verbis ejuscemodi (39) didicisset ac animatus esset, atque in primis miserabili ac materno ejus habitu inflexus fuisset, ad Pilatum pergit. Non enim statim audebat; sed nec noverat passionis finem, qui occultus esset ac pavidus, uti reliqui discipuli. Postquam itaque ex ea cognovit, ejusque verbis excitatus est, audentior factus abiit. Postulat ergo, ac universorum Vitam accipit: magnoque sumptu instructa sepultura, festinat e cruce deponere. Enimvero hic mihi quoque astantem Matrem, eamque officio assiduam, ac ad omnia expeditam, considera. Honesta enim gravitate, nihil degeneris animi exhibens, patienti Filio aderat, suis-

(39) *Ubi Joseph verbis ejuscemodi.* Solo forte tristi spectaculo motus, pendentis e cruce Magistri mortui divinitus concepta fiducia, ad Pilatum accesserit: quod Germanus CP. oratione in Sabbatum sanctum ita edisserit, ubi Christum in cruce describit, typo hominis descendentis a Jerusalem in Jericho a latronibus despoliati, ac semivivi relicti, altera nimirum sui parte, ac divinitate vivum; altera exstinctum, nempe corpore ac humanitate. Ταῦτ' οὖν ἑκοντὶ καταδεξαμένου τοῦ μακροθύμου, γοῶντες οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ οἱ πλησίον, μακρόθεν ἔστησαν παραβλεψάμενοι τὸν παθόντα, πλὴν Νικοδήμου καὶ Ἰωσήφ. Τὸ γὰρ εἰς αὐτοὺς ἧκον, *ὑπέμεινε συλλυπούμενον, καὶ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦντα, καὶ εὗρε·* καὶ γυμνὸν ἰδόντες αὐτὸν, καὶ τοῦ ἐνσοριάσοντος χρῄζοντα, σπλαγχνισθέντες, ἱλαρὸν ἐπ' αὐτῷ χέουσι δάκρυον· σινδόσι καταδεσμοῦσι, καὶ ἐπὶ τὸ πανδοχεῖον εἰσάγουσι· νόμῳ κοινῷ ἀνθρωπίνῳ τῇ γῇ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. *Cum hæc itaque longanimis ille sponte suscepisset, ejus amici omnes ac propinqui a longe steterunt mortuum aspicientes, exceptis Nicodemo et Joseph. Quod enim ad eos spectat,* sustinuit qui simul contristaretur, et fuit; qui consolaretur, et invenit. *Ii videntes nudum, ac necessarium habentem qui tumulo conderet, misericordia moti, placidas super eo lacrymas effuderunt: involvunt linteis, et in stabulum inducunt, communi lege humanitatis mandantes terræ, ac sepulcro condentes.*

que ipsa manibus negotio ministrabat. Sic igitur extractos clavos sinu excipiebat, solutaque membra deosculans arctius stringebat : conansque ulnis excipere, sola descensui e cruce propensius inservire curabat. Ubi porro depositum corpus sanctissimum in terra reclinassent, in amplexus ruens, fervidissimis lacrymis irrigabat; lenique voce, ac miserationis affectu plenissimis verbis, hunc modum alloquebatur : « En tibi, Domine, impletum mysterium, quod præfinitum erat. En tandem accepit finem tua illa benigna œconomia. En oculis omnium propositam inenarrabilem tuam sustinentiam. Nunc enim sine spiritu corporaliter jaces, qui spiritum omnem subministras. Teneo amplexorque exsors spiritus corpus auctoris vitæ universorum; ejus, inquam, qui meum conservat spiritum. Teneo nunc destitutum spiritu, quem haud ita pridem ceu charissimum pignus in ulnis fovebam; cujus audiebam dulcissima verba; cujus vitam fluentibus sermonibus gloriabar. Immobilia nunc sauciaque ejus membra deosculor, qui desperata naturæ curat vulnera; qui pro universorum vulneratus est sanatione. Ejus nunc mutum os ac silentia stringo labia, qui universam sermonis ac rationis facultate præditam naturam creavit; qui hominem loquax animal posuit in terra. Ejus deosculor clausos oculos, qui visionis facultatem invenit; qui sola jussione cæcorum oculis lumen impertivit. Utinam vero tuam nunc dulcissimam vocem audire liceret! Utinam aliqua loquentem videre! Utinam rursum desiderabilia tua verba percipere! Enimvero quanquam nunc non licet, citius tamen in resurrectione visura sum, quando instaurationem hominum fauste annuntians, gratiora Genitrici loqueris. » Ita dilaudans, divinis intemerato corpori funeralibus pretiosaque sindone congrue parentabat.

Ubi autem in monumento Deum capiente deposuissent, cum Joseph tum Nicodemus recedunt, Maria sola assidente ad monumenti ostia (40), ac resurrectionem exspectante. Verum ea de re habendus sermo, diei crastinæ splendori repositus, maneat; nunc autem operæ pretium sit, ut tibi, Domine, pro me passo, ratione colligens, gratiarum actiones dicam; tibi, inquam, qui patientiam ineffabilem exhibueris; qui impervestigabili tua in usum meum demissione, ascensum mihi ab inferni locis conciliaveris. Laudo itaque tuam, Domine, longanimitatem ac patientiam : laudo ineffabilem arcanamque œconomiam. Glorifico incomparabilem misericordiam, qua inflexus, reum me justificasti. Osculor

A σμίως καὶ οὐκ ἀγεννῶς προσωμίλει, καὶ τῇ χρείᾳ χερσὶν οἰκείαις καθυπούργει. Οὕτω τοὺς μὲν ἀνελκομένους ἥλους κόλποις ὑπεδέχετο, τὰ δὲ ἀπολυόμενα μέλη περιπτυσσομένη κατεφίλει· καὶ ἀγκάλαις ἐπιτιθεῖσα, μόνη τῇ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καταβάσει διακονεῖν προεθυμεῖτο. Ἐπεὶ δὲ κατηνέχθη, καὶ πρὸς τῇ γῇ τὸ πανάγιον ἀνεκλίθη σῶμα, τούτῳ περιπεσοῦσα, αὐτὸ μὲν θερμοτάτοις κατέλουε δάκρυσι· πρᾳείᾳ δὲ φωνῇ καὶ συμπαθεστάτοις προσεφθέγγετο ῥήμασιν· « Ἰδού σοι, Δέσποτα, λέγουσα, τὸ προωρισμένον πεπλήρωται μυστήριον· ἰδοὺ τὰ τῆς φιλαγάθου σου πέρας ἀπείληφεν οἰκονομίας· ἰδοὺ ἡ ἀνεκδιήγητός σου ἀνοχὴ ἐν ταῖς ἁπάντων ὄψεσι προετέθη. Ἄπνους γὰρ νῦν σωματικῶς, ὁ πάσης πνοῆς χορηγὸς ἀνακλίνῃ. Ἄπνουν κατέχω καὶ περι-
B πτύσσομαι σῶμα τοῦ τῆς ζωῆς τῶν ὅλων δημιουργοῦ· τοῦ τὴν ἐμὴν περικρατοῦντος πνοήν. Ἄπνουν νῦν κατέχω, ὃν πρώην ὡς οἰκεῖον ἐνηγκαλιζόμην φίλτατον· οὗ τῶν ἡδίστων ἐπήκουον ῥημάτων· οὗ τοῖς ζωοῤῥύτοις ἐσεμνυνόμην λόγοις, ἀκίνητα νῦν καὶ τετραυματισμένα καταφιλῶ μέλη, τοῦ τὰ ἀνιάτρευτα τῆς φύσεως ἐξιωμένου τραύματα· τοῦ ὑπὲρ τῆς τῶν ἁπάντων μεμωλωπισμένου θεραπείας. Ἄφωνον νῦν στόμα καὶ χείλη ἐφησυχάζοντα περιπτύσσομαι, τοῦ πᾶσαν λογικὴν δημιουργήσαντος φύσιν· τοῦ λάλον ζῶον τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς θεμένου. Μύοντας ὀφθαλμοὺς κατασπάζομαι, τοῦ τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἐπινοήσαντος· τοῦ προστάγματι οἰκείῳ τὰ τῶν τυφλῶν καταφωτίσαντος ὄμ-
C ματα. Ἀλλ' εἴθε μοι νῦν, τῆς γλυκείας ἐπακοῦσαι σου φωνῆς! Εἴθε φθεγγόμενόν σέ τινα πάλιν θεάσασθαι! Εἴθε τῶν ποθητῶν εἰς αὖθις ἀντιλαβέσθαι με ῥημάτων σου! Ἀλλ' εἰ καὶ νῦν οὐχ οἷόν τε, τάχιον τοῦτο ἐν τῇ ἀναστάσει κατίδοιμι, ἐν ᾗ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀνάπλασιν εὐαγγελιζόμενος, χαριέστερα τῇ Τεκούσῃ προσδιαλεχθήσῃ. » Οὕτω δοξολογοῦσα, θείοις τὸ πανάχραντον ἐνταφίοις σῶμα, καὶ τιμίᾳ σινδόνι, τῇ εὐπρεπεῖ κατεκόσμει κηδείᾳ.

Ἐπεὶ δ' ἐν τῷ θεοδόχῳ τούτῳ κατετέθη μνημείῳ, ὅ τε Ἰωσήφ, καὶ οἱ περὶ Νικόδημον, ὑποχωροῦσιν, αὐτῆς μόνης πρὸ τῶν θυρῶν αὐτοῦ παρακαθημένης, καὶ τὴν θείαν ἀνάστασιν ἀποκαραδοκούσης. Ἀλλ' ὁ περὶ τούτων μέν, τῇ αὔριον ταμιευέσθω λαμπρότητι, λόγος· νῦν δέ μοι προσῆκον, τῷ ὑπὲρ ἐμοῦ πα-
D θόντι τὴν εὐχαριστίαν ἐπιλογιζομένῳ σοι προσειπεῖν Δεσπότῃ· τῷ τὴν ἄφατον ἀνοχὴν ἐπιδεδειγμένῳ· τῷ ἀνεξιχνιάστῳ συγκαταβάσει τὴν ἐμὴν ἀνάβασιν ἐκ τῶν καταχθονίων ἐνεργήσαντι. Ὑμνῶ σου τοίνυν τὸ μακρόθυμον καὶ ἀνεξίκακον, Κύριε· ὑμνῶ σου τὴν ἀπόῤῥητον οἰκονομίαν· δοξάζω τὸ ἀνυπέρβλητον ἔλεος, ὑφ' οὗ καμπτόμενος ἐμὲ τὸν κατακεκριμένον ἐδικαίωσας. Φιλῶ σου τα παθήματα, δι' ὧν ἐγὼ

(40) *Maria sola assidente ad ostia monumenti.* Indicat satis quod altera oratione, quam promittit in diem sequentem Dominicæ resurrectionis, executus sit : nempe perseverasse Mariam toto illo triduo in monumento, nec cum aliis inde recessisse, quod ipsum Metaphrastes cum aliis a Georgio mutuatus est. Sed certe videtur superare fidem, ut ita Joannes, Magdalena, ac alii, quos liquet reversos, ac Sabbato quievisse, sic Domini Matrem desolatam reliquerint, vel ut ipsa obstinatior voluerit assidere sepulcro, postquam maxime militaris illud manus, ac custodia obsedisset. Græci alii uno fere ore post Chrysost. comm. in Matth. et Gregor. Nyssen. orat. 2. in Pascha, sive etiam Hesychium, *alteram Mariam* apud Matth. S. Dei Genitricem exponunt.

τῶν ἀτιμοτάτων ἀπηλλάγην παθῶν. Φιλῶ σου τὸν A σταυρὸν, δι' οὗ τὴν ἐμὴν κατεδίκασας ἁμαρτίαν· δι' οὗ τῆς τοῦ θανάτου με καταδίκης ἠλευθέρωσας. Φιλῶ τοὺς ἥλους ἐκείνους, δι' ὧν τὸ τῆς ἀρᾶς ἐξεμόχλευσας ἐπιτίμιον. Φιλῶ τὰς διατρήσεις τῶν μελῶν, δι' ὧν τὰ τῆς ἐμῆς παρακοῆς ἐθεραπεύθη τραύματα. Φιλῶ τὸν κάλαμον, δι' οὗ μοι τὴν ἐλευθερίαν ὑπέγραψας· δι' οὗ τὴν ἀλαζόνα τοῦ δράκοντος ἐτραυμάτισας κεφαλήν. Φιλῶ τὸν σπόγγον τὸν τοῖς ἀχράντοις σου προσενεχθέντα χείλεσι, δι' οὗ μοι τὸ τῆς παραβάσεως πικρὸν εἰς γλυκύτητα μετεσκευάσθη. Ὡς ἡδίστης ἂν τῆς χολῆς ἀπεγευσάμην ἐδωδῆς· ὡς εὐφροσύνου ἂν τοῦ ὄξους μετέλαβον στόματος· ὡς βασίλειον ἂν διάδημα, τὸν ἀκάνθινον περιεθέμην στέφανον· ὡς διαυγέσι μαργαρίταις, τοῖς ἐμπτύσμασιν ἂν ἐκαλλωπισάμην· ὡς ὑπερτίμοις B τιμαῖς, τοῖς ἐμπαιγμοῖς ἂν ἐδοξάσθην· ὡς λαμπροτάτῳ κόσμῳ, τοῖς ῥαπίσμασιν ἂν ἐσεμνύνθην. Φιλῶν δή σε, Δέσποτα, τοῖς σοῖς ἐγκαλλωπίζομαι πάθεσι. Φιλῶ τὴν λόγχην, τὴν τὸ ἐμὸν χειρόγραφον διαῤῥήξασαν, τὴν τῆς ἀθανασίας πηγὴν διανοίξασαν. Φιλῶ σου τὴν πλευρὰν, ἐξ ἧς οἱ τῆς ζωῆς ἐῤῥύησαν ποταμοί· ἐξ ἧς μοι τὸ ἀέναον τῆς ἀφθαρσίας ἀνέβλυσε ῥεῖθρον. Φιλῶ σου τὰ ἐντάφια, δι' ὧν με κατακοσμήσας, τὰ τῆς αἰσχύνης ἀπημφίασας περικαλύμματα. Φιλῶ τὴν ὑπέρτιμον σινδόνα, ἣν περιθέμενος, τὴν τῆς υἱοθεσίας με στολὴν περιέβαλες. Φιλῶ τὸν τάφον, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἐμῆς ἀναστάσεως ἐκαινούργησας μυστήριον· ἐν ᾧ μοι τὴν τοῦ ᾅδου προωδοποίησας ἀνάδυσιν. Φιλῶ τὸν λίθον ἐκεῖνον, δι' οὗ με τοῦ ἐπὶ C φόβου τοῦ θανάτου ἀπεφόρτισας ἄχθους. Τιμῶ τοὺς τῇ ζωοπαρόχῳ καθυπουργήσαντας ταφῇ, ὡς τῆς τοιαύτης τετυχηκότες χάριτος. Φιλῶ τὰς τῆς Τεκούσης σε χεῖρας, ὡς ὅλῃ τῇ θείᾳ σου οἰκονομίᾳ καθυπηρετησαμένης· ὡς πρώην μὲν, τῇ κατὰ τὸν τόκον λειτουργίᾳ, νῦν δὲ τῇ τοῦ ἐνταφιασμοῦ μόνης ὑπερκαμούσης χρείᾳ· ὡς τὸ τίμιον ἀπαῤῥυσαμένας αἷμα· ὡς τὸ πανάχραντον περιστειλάσας σῶμα. Δοξάζω δὴ ταύτην, ὡς μόνην τοῦ σωτηρίου κοινωνὸν ὀφθεῖσαν πάθους· ὡς τῆς εὐεργεσίας κήρυκα, καὶ τῆς ἀθανασίας εὐαγγελίστριαν, καὶ τῆς σῆς φωτοφανείας πρόξενον. Ἀλλ' ὡς ἐκεῖνον πρώτη κατεῖδες καὶ εὐηγγελίσω, Δέσποινα, οὕτω καὶ τὴν νοητὴν αὐτοῦ φανείης ἐν ταῖς ἡμῶν εὐαγγελιουμένη καρδίαις ἐπιλάμψιν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ γλυκυτάτῳ D ἡμῶν φωτὶ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ εὐχαριστία, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Λόγος εἰς τὴν τῆς ἀχράντου Θεοτόκου ἐν τῷ τάφῳ παρεδρείαν, καὶ εὐχαριστήριος τῆς ὑπερλάμπρου ἀναστάσεως.

Φωνὴ ἀγαλλιάσεως προοιμιαζέτω σήμερον τὴν εὐχαριστίαν ἡμῖν. Φωνὴ εὐφροσύνης προεξηχείτω, τὰ

A passiones tuas, per quas liberatus fui a passionibus plenis ignominia. Osculor tuam crucem, per quam damnasti peccatum meum : per quam a mortis me damnatione liberasti. Osculor clavos illos, per quos maledictionis excussisti pœnam. Osculor perforata membra, per quæ inobedientiæ meæ sanata sunt vulnera. Osculor calamum, per quem partam mihi libertatem subscripsisti ; per quem superbi draconis caput attrivisti. Osculor spongiam intemeratis tuis labiis admotam, per quam mihi prævaricationis amaritudo versa est in dulcedinem. Escæ suavissimæ loco, fel gustavissem : ceu lætitiæ poculum, acetum hausissem : ceu regium diadema, coronam spineam capiti imposuissem : oblinentibus sputis vellut pellucidis margaritis mihi placuissem : illusionibus, ceu maximis honoribus gloriam habuissem : ceu splendidissimo ornatu, percussionibus tuis honestatus essem. Amanter tibi, Domine, figens basia, tuis passionibus glorior. Deosculor lanceam, quæ meum chirographum discidit ; quæ fontem immortalitatis aperuit. Tuum sacrum latus exosculor, ex quo fluxerunt vitæ flumina ; ex quo jugis mihi incorruptionis rivus manavit. Osculor sepulcralia, quibus me turpitudinis exutum vestes magnifice vestisti. Osculor pretiosissimam sindonem, qua involutus, adoptionis me stolam induisti. Osculor sepulcrum, in quo meæ resurrectionis initiasti mysterium ; in quo mihi ad emergendum ex inferno viam fecisti. Osculor illum lapidem, per quem gravi me timoris mortis onere levasti. Honore eos prosequor qui vivificæ sepulturæ operam impenderunt, ceu talem gratiam consecutos. Osculor tuæ Genitricis manus, ut quæ toti illi œconomiæ ministraverit ; ut quæ sola nuper in partus obsequio, nunc autem in sepulturæ negotio laboraverit ; ceu quæ pretiosum hauserit sanguinem ; quæ intemeratum corpus obvolverit. Plane ei gloriam habeo, ut quæ sola salutaris passionis visa sit socia ; ut tantæ illius gratiæ præconi, immortalitatisque nuntiæ, ac divinæ tuæ illustrationis conciliatrici. Tu vero, uti eum prima videre meruisti ac annuntiare, o Domina, sic ejus in nobis spiritalem illustrationem fauste utinam annuntiaveris ; in ipso Christo dulcissimo nostro lumine : quem decet gloria, honor, ac gratiarum actio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IX.

In immaculatæ Virginis in sepulcro assistentiam, et gratiarum actio pro gloriosa resurrectione (41).

Vox exsultationis hodie nobis exordio sit gratiarum actioni. Prior insonet ac præludat gratulato-

(41) Hanc tandem, diu desideratam ex ejus gustu in superiori facto, ubi eam Georgius promittit, exque iis quæ Metaphrastes in Mariæ historia exscripsit, Leonis Allatii sedulitas ac humanitas, ex propriis ipsius cimeliis juris publici faciendam, produxit : egregium plane viri disertissimi, ac Mariæ devotissimi monumentum, uti habent ejus quoque orationes aliæ, quibus omnibus insatiabilis Mariam laudat.

riis pro mundi universi resurrectione, vox lætitiæ canticis. Præsenti vox congrue magnifica hilaritati, tubæ clangore laudationem promat. Ei laudes canat pro victoria, qui æternum dissolvit bellum; qui dira pugna victor exstitit: qui per mortem regnum mortis evertit; qui alligavit fortem, quasque a sæculis tenebat animas, tanquam spolia diripuit. Hodie namque insuperabilis ejus labefactata est tyrannis. Hodie cœlestium virtutum Rex cum adversario carne congressus, illum quidem prostravit, suum vero ipse figmentum a gravi servitute liberavit. Hodie tremenda tenebricosaque inferni loca vacuans, eos qui tyrannide tenebantur in suam ipse transtulit potestatem. Hodie vitæ nobis auctor primogenitus ex mortuis effectus, immortalitatis nobis initiavit viam. Cœlos hodie pro terrenis naturæ commutat, hominumque generi tristem sortito locum, lucidam divinamque habitationem ascripsit. Hodie splendidissimus justitiæ Sol aureos mittens resurrectionis radios, cum cœlestem decorem, tum terrenam concinnitatem incomparabili supra modum fulgore illustravit. Hodie dulcem plenamque lætitia gaudii vocem mulieribus unguenta ferentibus emittens, sexus tristitias radicitus abstulit ac exsiccavit.

Age vero lingua omnis gratiæ particeps effecta, claram mihi laudationem concinnet. Præsto mihi adjutrix sit, cui desiderium vim faciat, quemque deficiat congrui sermonis facultas. Hoc plane, hoc res eximias cogit attingere. Hoc ad res propria virtute majores compellit. Hoc naturæ propriæ oblivionem inducit. Huic ut omnes cedamus, haud inglorium sit. Quippe debitum est, ac licet minus habeat quam pro retributione, nec bonis collatis videatur condignum, ab omni tamen creatura reddatur rationis participe; cum utique largitor ipse eam majorum exsolutione debitorum commutationem velit. Mihi autem, quem amo, divine cœtus, non eo tantum quod debitum sit, sed et propter promissionem evenit, quam priorem, ii quorum interest, exigunt. Quænam vero ac qualis sit ejusmodi promissio, præstat addere. Jam itaque, cum in superioribus, ante monumenti ostium, quod vitam suscepit, Domini Matrem, per id tempus sermo reliquisset, eam hodiernæ servavit lætitiæ. Ita enim, cum id cavit ne prolixitate tædio esset, tum consentaneam rationem servavit. Postquam autem deducentis gratia eo occurrimus, ut debiti fides redimenda sit, pro virili ego facultate redempturus festino. Porro commoda sermonis tractatio est, innumeris certaminibus claræ Matris assistentia in sepulcro; circa quam versatur ipse ac debiti ratio. Hæc enim sola (42), recedentibus

A τῆς παγκοσμίου ἀναστάσεως χαριστήρια. Φωνὴ τῇ παρούσῃ καταλλήλως λαμπρυνομένῃ φαιδρότητι σαλπιζέτω τὴν δοξολογίαν. Κροτείτω τὰ νικητήρια τῷ τῶν αἰώνων καταλύσαντι πόλεμον· τῷ τὴν ἀκήρυκτον τροπωσαμένῳ μάχην· τῷ διὰ θανάτου τὰ τοῦ θανάτου καθελόντι βασίλεια· τῷ τὸν ἰσχυρὸν δεσμήσαντι, καὶ τὰς ἀπ' αἰώνων ψυχὰς ὡς σκῦλα διαρπάσαντι. Σήμερον γὰρ ἡ ἄμαχος αὐτοῦ καταλέλυται τυραννίς. Σήμερον ὁ Βασιλεὺς τῶν οὐρανίων δυνάμεων μετὰ σαρκὸς τῷ ἀντιπάλῳ συμπλακεὶς, αὐτὸν μὲν καταβέβληκε, τὸ δὲ οἰκεῖον πλάσμα τῆς χαλεπῆς ἐξείλετο δουλείας. Σήμερον τὰ φοβερὰ καὶ σκοτεινὰ τοῦ ᾅδου ταμιεῖα κενώσας, εἰς τὴν ἰδίαν τοὺς τυραννουμένους μετέστησεν ἐξουσίαν. Σήμερον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγὸς, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν γενόμενος, B τὴν τῆς ἀθανασίας ἡμῖν ὁδὸν ἀνεκαίνισε. Σήμερον τῶν καταχθονίων οὐρανοὺς τῇ φύσει ἀντικαταλλάττεται, καὶ τῇ τὸν ἀμειδῆ καταχεκρυμμένῃ χῶρον ἀνθρωπότητι, τὴν φωτοειδῆ καὶ θείαν ἀπέγραψε κατοικίαν. Σήμερον ὁ τῆς δικαιοσύνης λαμπρότατος Ἥλιος τὰς χρυσοφαεῖς βαλὼν τῆς ἀναστάσεως ἀκτῖνας, τὴν οὐράνιον εὐπρέπειαν, καὶ ἐπίγειον εὐκοσμίαν ἀσυγκρίτως ὑπερελάμπρυνεν. Σήμερον τὴν γλυκεῖαν καὶ ὑπερευφρόσυνον τῆς χαρᾶς ταῖς μυροφόροις ἐπαφεὶς φωνὴν, προῤῥίζους τὰς τοῦ γένους, καὶ ἀνείλησε, καὶ ἐξηφάνισε λύπας.

Ἀλλὰ δεῦρο πᾶσα γλῶσσα τῆς χάριτος μετεσχηκυῖα συναρμοττέτω μοι τὴν εὐφημίαν. Ἐπαμυνέτω μοι τυραννουμένῳ τῷ πόθῳ, ἀμηχανοῦντι δὲ τῷ C λόγῳ. Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τῶν ὑπερφυῶν καταναγκάζων ἅπτεσθαι. Οὗτος ὁ πρὸς τὰ ὑπὲρ οἰκείαν δύναμιν συνωθῶν. Οὗτος ὁ τῆς οἰκείας ἐκλαθέσθαι φύσεως παρασκευάζων. Τούτῳ πάντας ὑπείκειν οὐκ ἄδοξον. Χρέος γάρ ἐστιν, εἰ καὶ τῆς ἀντιδόσεως ἀποδέον, καὶ τῶν παρασχεθέντων ἀγαθῶν οὐκ ἐπάξιον. Ἀλλ' ἀποδιδόσθω πρὸς τῆς λογικῆς ἁπάσης φύσεως· τούτων τῶν ὑπερέκτισιν ὀφειλῶν τοῦ δεδωκότος ἀντικαταλλαττομένου. Ἐμοὶ μὲν, ὦ θεία φιλότης, οὐ μόνον δι' αὐτὸ τοῦτο ὑπόχρεον εἶναι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐξεγένετο, ἣ τις προεπαγγελθεῖσα πρὸς τοὺς [ἴσ. τῶν] χρέων ἀπαιτεῖται. Τίς δὲ αὕτη καὶ οἷα; προστεθῆναι καλόν. Ἤδη τοίνυν ἐν τοῖς φθάσασι πρὸ τῆς τοῦ ζωοδόχου μνημείου θύρας τὴν ὡς λόγος [ἴσ. ὁ λόγος] καταλιπὼν Μητέρα τὰ κατ' ἐκεῖνο, καὶ D αὐτὴν τῇ σήμερον ἐταμιεύσατο φαιδρότητι. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ προσκορὴς εἶναι διέφυγε, καὶ τὸ ἀκόλουθον διετήρησεν. Ἐπειδὴ δὲ χάριτι τοῦ ἀγαγόντος πρὸς τὴν ἀπαίτησιν τοῦ χρέους ἀπηντήκαμεν, ἐγὼ ταύτην ὡς οἷόν τε πληροῦν ἐπειγόμεθα [ἴσ. ἐπείγομαι]. Ἔστι δὲ περιδέξιος τοῦ λόγου μεταχείρησις, ἡ τῆς μυριάθλου Μητρὸς ἐν τῷ τάφῳ παρεδρεία, περὶ ἧς αὐτός τε δηλαδὴ καὶ ἡ ὀφειλὴ προσυνέστη. Αὕτη γὰρ μόνη, τῶν ἁπάντων ὑποχωρησάντων, ἅτε μόνη τῷ σφοδρῷ τῶν σπλάγχνων διαφλεγομένη πυρὶ,

(42) *Hæc enim sola*. Sunt ista ut pia in Mariam, at certe haud ita ad fidem facilia. Durum enim, ut Maria una, nullo e discipulis aut sanctis feminis assistente, triduum illud jugi assidentia in monumento egerit, sicque ab eo immota, inter Judæorum ac militum custodientium turbas debacchantes in Dominum ejusque sacrum corpus, perseveraverit. Majori honestate, aut se continuerit domo, nihil dubitans de proxima resurrectione, aut post Sabbatum tantum cum Magdalena aliisque piis feminis ad monumentum ierit; juxta opinionem Chrysost., Hesych., Ceram., Joannis Thessal., etc.

καὶ τῆς πίστεως, καὶ ἀνδρείας ἀμετατρέπτῳ πεπηγυῖα παρεκάθη τότε καὶ διεκαρτέρει, καὶ ἀκοίμητα ἀμφότερα τὰ ὄμματα διετήρει. Εἰ γὰρ καὶ τὴν Μαγδαληνὴν σὺν τῇ ἄλλῃ *ἀπέναντι τοῦ τάφου κεκαθικέναι*, ὁ θεσπέσιος ἔφησε Ματθαῖος, ἀλλὰ πρὸς τὸ θεωρῆσαι μόνον, μηδ' ἐν αὐτῷ τοῦ ἐνταφιασμοῦ τῷ καιρῷ προσπελάσαι τολμώσας. Ὅθεν αὐταῖς καὶ ὑποκεχωρηκέναι συνέβη δέει τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῇ τῆς κουστωδίας ἐλεύσει. Ἀσφάλειαν δὲ τῷ λόγῳ αὐτὸς ἐκεῖνος παρέχεται λέγων· *Ὀψὲ Σαββάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον.* Οὐκ ἂν δὲ τὰς παραμενούσας ἐληλυθέναι ἔφη, εἰ μὴ καθάπερ οἱ λοιποὶ, καὶ αὐταὶ ὑποκεχωρήκεσαν. Τινὲς μὲν οὖν τὴν ἄλλην λεγομένην Μαρίαν, τὴν ἀνερμήνευτον ὑπειλήφασιν εἶναι, *μητέρα* ἣν *Ἰωσῆ* αὐτός τε προλαβὼν εἶπε, καὶ ὁ Μάρκος σαφέστερον ὑποδηλοῖ λέγων· *Ἡ δὲ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ Μαρία ἡ Ἰωσῆ ἐθεώρουν ποῦ τίθεται.* Τινὲς δὲ καὶ τὴν *Ἰακώβου* προσαγορευθεῖσαν ὑπετόπασαν, ἣν καὶ αὐτὸς οὗτος ἑτέραν εἶναι παρὰ τοῦ Ἰωσῆ λέγει, καὶ ἡ ἀλήθεια διαβεβαιοῖ. Ἀλλὰ στοχασμὸν οἶμαι ταῦτα [*leg.* τῶν ἐρευνώντων] τὸ μὴ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ πράγματος εἰσβαλλόντων, ἐρεῦναι οὐκ ἐκ φανεροῦ τινος τεκμηρίου, ἀλλ' ἐξ ἀδήλων μόνον ἀφανῶς ὑπονοουμένων. Πόθεν γὰρ λαβόντες τὴν τοιαύτην ἔπλασαν μετωνομασίαν; Ὅπου δι' ὅλων τῶν θείων εὐαγγελίων τῇ κυριωτάτῃ ταύτῃ τῆς Μητρὸς μετὰ τὴν ἀπόρρητον κύησιν προσαγορευομένην ὁρῶμεν κλῆσιν. *Παρέλαβε* γὰρ, φησὶ, *τὸ παιδίον, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Καὶ, *Ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ.* Καὶ πάλιν· *Λέγει ἡ μήτηρ αὐτοῦ τοῖς διακόνοις.* Καὶ, *Κατέβη εἰς Καπερναοὺμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ.* Καὶ, *Ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἑστήκεσαν ἔξω.* Καὶ, *Ἑστήκεσαν παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες τῇ προσευχῇ σὺν γυναιξὶ, καὶ Μαριὰμ τῇ μητρὶ* τοῦ Κυρίου *Ἰησοῦ.* Καὶ καθάπαξ οὐκ ἔστιν ἰδεῖν που μετωνομαζομένην, ἢ πατρόθεν, ἢ ἐκ συγγενικῆς σχέσεως καλουμένην τὴν ἰδιαιτάτην, καὶ τετιμημένην, καὶ κεκλημένην προσηγορίαν. Ἔστι δὲ καὶ βεβαιοτέρα τῷ πράγματι μαρτυρία, ἡ ἀληθεστάτη τῶν θεολόγων ἱστορία. Ἡνίκα μὲν γὰρ αὐτὴν ὁ ἠγαπημένος μαθητὴς ἐγγύς τε εἶναι, καὶ σχεδὸν τοῦ θείου σταυροῦ προψαύειν ἔφησεν, οἱ λοιποὶ ταύτας ἀσυμφώνως μακρόθεν ἑστάναι, καὶ τὰ δρώμενα κατανοεῖν ἀνιστόρησαν. *Ἦσαν* γὰρ, φησὶν ὁ Ματθαῖος, *ἐκεῖ γυναῖκες πολλαὶ ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι, ἐν αἷς ἦν Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ Μαρία* ἡ τοῦ *Ἰακώβου*, καὶ ἡ *Ἰωσῆ*

A omnibus, ut cujus unius viscera vehementi igne succensa essent, animusque virili fortitudine firmus esset, sepulcro assidebat, ac assistentia assidua erat, ambosque oculos insomnes servabat. Quanquam enim etiam Magdalenam ac sociam ejus, *contra monumentum sedisse* [74], admirabilis dicat Matthæus; id tamen ut aspicerent tantum [75], cum neque sub ipsum sepulturæ tempus ausæ essent accedere. Quamobrem etiam contigit, ut Judæorum metu perterritæ, ac custodiæ adventu recederent. Porro idem ipse sermonem confirmat, dicens: *Sero Sabbatorum, quæ dies illucescit in primam Sabbatorum, venit Maria Magdalene, et altera Maria videre sepulcrum* [76]. Non autem dixisset venisse, quæ mansissent, nisi et illæ, quemadmodum reliqui recessissent. B Sane quidem, nonnulli alteram illam dictam Mariam, quæ non exponitur, Matrem Domini esse existimarunt, quam ille prius dixerat *Jose matrem* [77]; ostenditque clarius Marcus, dicens: *Maria autem Magdalene, et Maria Jose aspiciebant ubi poneretur* [78]. Quidam autem etiam *Jacobi* cognominatam putaverunt; quam tamen hic ipse aliam dicit (43) præter matrem Jose, et veritas astruit. Puto tamen eorum id conjecturam esse, qui non veritate rem attingunt; aut ex certo aliquo indicio exigunt, sed ex incertis tantum ac obscure opinabilibus. Unde enim fingentes acceperunt appellationem illam? Ubinam toto sacrorum evangeliorum contextu, propriissimæ illi Matris appellationi post arcanum illum partum, appellaC tionem aliam videmus adhæsisse? *Accepit* enim, inquit, *puerum cum matre ejus* [79]. Et: *Erat mater Jesu illic* [80]. Et iterum: *Ait mater ejus ministris* [81]. Et: *Descendit Capharnaum ipse, et mater ejus* [82]. Et: *Mater tua, et fratres tui stant foris* [83]. Et: *Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus* [84]. Lucas quoque in Actis ait: *Hi omnes erant perseverantes in oratione cum mulieribus, et Maria matre* Domini *Jesu* [85]: unoque verbo nusquam quis viderit, nomenclatione a parentibus, aut cognationis habitudine accepta, singularissimum illud, ac honoratum, nominatumque appellatum nomen. Porro firmius quoque rei testimonium accedit verissima theologorum historia. Sane quiD dem cum dilectus discipulus, eam prope crucem, atque ut fere tangeret, dixerit: reliqui e contra, mulieres istas a longe stare, ac ea quæ fierent spectare, narraverunt. *Erant* enim, inquit Matthæus, *ibi mulieres multæ a longe spectantes, inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Jose mater, et mater filiorum Zebedæi* [86]. Hæc vero etiam

[74] Matth. xxvii, 61. [75] Marc. xv, 47. [76] Matth. xxviii, 1. [77] Matth. xxvii, 56. [78] Marc. xv, 47. [79] Matth. ii, 14. [80] Joan. ii, 1. [81] Ibid. 5. [82] Ibid. 12. [83] Luc. viii, 20. [84] Joan. xix, 25. [85] Act. i, 14. [86] Matth. xxvii, 55.

(43) *Hic ipse aliam dicit.* Nempe Matthæus. Legit Georgius adjecta virgula post Ἰακώβου· quam habet etiam Novum Testamen. cum Erasmi versione Paris. editum an. 1549: Καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου, καὶ Ἰωσῆ μήτηρ· ut esset ἡ τοῦ Ἰωσῆ μήτηρ. Clara esset Georgii sententia, in alio integre Græco eodem item anno Paris. edito, nulla est ejusmodi distinctio, quam nec Vulgata habent. Etiam Joan. Thess. Mariam Jacobi absolute, aliam putat a Maria vel Jacobi minoris, vel Jose, apud quem, et notis ad illum vide.

Marcus[87], necnon Lucas[88] indefinito sermone (44) affirmant. Quod si etiam scriptum est, fuisse una cum ea prope crucem, Mariam Cleophæ et Mariam Magdalenen, juxta redditam rationem credendum est se illi socias adjunxisse. Nulla itaque præfatarum est celebratissima illa, ac illarum quæ eo loco nominantur. Illæ quidem totam noctem ingredientes ac egredientes e sepulcro, apostolis nuntiaverunt quæ vidissent; unde etiam contigit, ut eas magna pars miraculorum resurrectionis effugeret; hæc vero immobiliter ad illud assidens, perspicue magis omnia aspexit, nec statim, sed alio postmodum tempore enarravit.

A *μήτηρ, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.* Ταῦτα οὖν καὶ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς τῷ ἀορίστῳ καθυποφαίνουσιν. Εἰ δὲ καὶ συμπεριεῖναι ταύτῃ τὴν τοῦ Κλωπᾶ, καὶ τὴν Μαγδαληνὴν ἐν τῷ σταυρῷ γέγραπται Μαρίαν, τῷ ἀποδεδομένῳ λόγῳ συμπαραγενέσθαι ταύτας πιστευτέον. Οὐκοῦν οὐδεμία τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἡ πολυώνυμος, καὶ κατὰ τόδε τὸ χωρίον ὀνομασθησομένων. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ δι᾽ ὅλης τῆς νυκτὸς καὶ εἰσῄεσαν, καὶ ἐξῄεσαν τοῦ τάφου, καὶ τοῖς ἀποστόλοις τὰ θεωρούμενα κατεμήνυον, ὅθεν αὐταῖς οὐδὲ τὰ πλείονα τῆς ἀναστάσεως συμβέβηκε κατιδεῖν θαύματα· ἡ δὲ ἀμετακινήτως ἀπέναντι τούτου παρακαθημένη, πάντα τρανότερον κατεῖδε, καὶ οὐ παραυτίκα, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐξεῖπεν.

Nam alioqui quomodo per idem tempus, cum terræ motum, angelique descensum, tum lapidis revolutionem, ad hæc vero etiam custodum exanimationem, ac rursus eorum velut a somno excitationem, necnon quorumdam ex illis in urbem adventum, illis abeuntibus, ac subinde revertentibus videre contigisset; nisi ea jugiter assidua aderat, accensiori amoris igne excitata? Sic enim, nedum ea quæ per id tempus contigerunt, sed et alia quæque, ex quo tempore Dominus captus est, supra omnes perspicue aspexit, nulla ei ratione abesse sustinens, aut quidquam corporis necessitatibus interim indulgens; somno, inquam, aut cibo; usque dum vivificæ resurrectionis gaudia ac delicias persensit. Equidem unguentiferæ mulieres viderunt quidem lapidem revolutum, ac angelum super eum sedentem; quando autem, aut qua hæc ratione contigissent, non cognoverunt. Matthæus quidem cum visione quam habuerunt, illa quoque gesta describit, ante earum adventum; nimirum, terræ motum, angelique descensum, ac lapidis transpositionem: alii autem visionem solam angelorum, eorumque ad illas sermocinationem, quo utroque donatæ sunt, scripto consignarunt. Sed et ille illud ipsum præterito designat tempore: *Angelus enim Domini*, inquit, *descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedit super eum*[89]. Illud autem, *sedit*, cum tempus ante adventum, tum postquam advenissent, significaverit. Sola itaque Domini Mater, cum ea quæ præcesserunt, tum dulcem illum ac constabilientem terræ motum cognovit: terræ motum, inquam, quo suscitatis tanquam a somno mortuis, vigilantes custodes fuerunt consopiti: per quem etiam puto ante omnes, divinæ illi resurrectionis delata sunt nuntia: atque ut œconomiæ arcano sic aspectu quoque, ac claritate Filii deliciari licebat. Tanquam enim Matri, ac ei cui credita essent œconomiæ mysteria, soli etiam Dominus ostendit resurrectionis miracula, nedum excellentius supra apostolos ac feminas unguenta ferentes, verum

Ἐπεὶ πῶς ἂν κατὰ τὸ αὐτὸ τόν τε σεισμὸν, καὶ τὴν B τοῦ ἀγγέλου καταφοίτησιν, τήν τε τοῦ λίθου μετακίνησιν, ἔτι μὴν καὶ τὴν τῶν φυλάκων νέκρωσιν, καὶ αὖθις διεγρήγορσιν, καὶ τὴν τινων αὐτῶν εἰς τὴν πόλιν ἀναχώρησιν, ταῖς ἀπιούσαις, καὶ πάλιν ἐνδημούσαις προσεγένετο θεωρῆσαι, εἰ μὴ οὐ παρῆν διηνεκῶς ἐγκαρτεροῦσα, καὶ διαπυρότερον ἐγρηγορυῖα; Οὕτως γὰρ οὐ κατ᾽ ἐκεῖνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀφ᾽ οὗπερ ὁ Δεσπότης κατεσχέθη, σαφέστερον πάντων ἐθεάσατο τὰ συμβαίνοντα, μηδ᾽ ὅλως τούτου διαστᾶσα, μηδὲ τὸ τυχὸν ταῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις ὑπενδοῦσα, ὕπνῳ τε, φημὶ, καὶ τροφῇ, μέχρις ἂν τῆς ζωηφόρου κατετρύφησεν ἐγέρσεως. *Τὸν μὲν γὰρ λίθον ἀποκεκυλισμένον αἱ μυροφόροι καὶ τὸν ἄγγελον ἐπ᾽ αὐτὸν καθήμενον ἐθεάσαντο*· πόθεν δὲ, καὶ πῶς [καὶ] ταῦτα ἐπράχθη οὐκ ἔγνωσαν. C Ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος μεθ᾽ ἧς ἔτυχε [*leg.* ἔτυχον] θεωρίας, καὶ τὰ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτῶν ἀναγράφει· ὅπερ ἐστὶν ὁ σεισμὸς, ἥ τε τοῦ ἀγγέλου κατάβασις, καὶ ἡ τοῦ λίθου μετάθεσις· οἱ δ᾽ ἕτεροι, τήν τε τῶν ἀγγέλων ὀπτασίαν μόνην, καὶ τὴν πρὸς ἑαυτὰς αὐτῶν διάλεξιν, ὧνπερ δὴ καὶ ἔτυχον, ἀνιστόρησαν· ἀλλὰ γὰρ κἀκεῖνος διὰ τοῦ παρῳχηκότος χρόνου, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ. *Ἄγγελος γὰρ Κυρίου*, φησὶ, *καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον, καὶ ἐκάθισεν ἐπάνω αὐτοῦ*. Τὸ δὲ, *ἐκάθητο*, τὸν μετὰ τὴν ἔλευσιν, τὸν δὲ πρὸ ταύτης διασημαίνει χρόνον. Μόνη τοίνυν τὰ πρὸ αὐτῶν, καὶ τὸν γλυκὺν ἐκεῖνον, καὶ ἑδραστικὸν ἡ Μήτηρ οἶδε σεισμόν· ὃς τοὺς ἀπ᾽ αἰῶνος μὲν ἀφύπνωσε νεκροὺς, τοὺς δὲ ἐγρηγορότας ἐκοίμησε φύλακας. D Δι᾽ οὗ μοι δοκεῖ, καὶ τῆς θείας ἐξαναστάσεως αὐτῇ πρώτῃ δεδόσθαι τὰ εὐαγγέλια· καὶ ὡς ἐνῆν τῆς ἀῤῥήτου οἰκονομίας κατατρυφῆσαι καὶ θέας, καὶ λαμπρότητος τοῦ Υἱοῦ· Μητρί τε γὰρ οὔσῃ, καὶ μόνῃ τὰ τῆς οἰκονομίας ἐμπεπιστευμένῃ μυστήρια, μόνῃ καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως ὁ Δεσπότης καθυποδείκνυσι παράδοξα· οὐχ ὑπὲρ ἀποστόλους καὶ μυροφόρους, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀγγελικὴν καὶ νοερὰν μύησιν. Οὕτω τοίνυν αὐτὴν μὴν ἀμέσως καὶ πρώτως ἡ τῆς ἐγέρσεως κατέλαμψε φαιδρότης· ταῖς δὲ

[87] Marc. xv, 40. [88] Luc. xxiii, 49. [89] Matth. xxviii, 2.

(44) *Lucas indefinito sermone.* Τῷ ἀορίστῳ sic restitui, cum apographum haberet ἀρίστῳ· in aliis quoque non omni parte purum. Indefinitus autem ille sermo Lucæ est, quod nullam nominet sanctarum mulierum, secus ac Matthæus ac Marcus, qui ad quas ex nomine exprimunt.

μυροφόροις οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ διά τε τοῦ ἀγγέλου, A καὶ τῆς τοῦ λίθου μεταθέσεως μηνύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενέστερον διακειμέναις, οὔτε ἀθρόον, οὔτε δι' ἑνὸς ἀνακαλύπτεται τρόπου· ἀλλὰ τὴν μὲν [*Ισ.* τῇ μὲν· τῇ δὲ] δι' ἀκοῆς περὶ αὐτῆς τῷ τοῦ ἀγγέλου λόγῳ, τὴν δὲ δι' ὄψεως τῇ τοῦ λίθου μετακυλίσει δέχονται πίστιν. Διὸ κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μυστήριον χειραγωγηθείσαις, αὐτὸς ἐκεῖνος ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάστασις ἐπιφαίνεται.

etiam supra quam angelica ac intellectualis institutio habeat. Sic igitur nullo medio, primæ illi, clara lux ac lætitia resurrectionis affulsit : non sic autem unguentiferis mulieribus; sed eis per angelum, ac per remotionem lapidis significatur. Quod enim imbecillius haberent, neque subito, neque uno eis revelatur modo : sed, qua auditu per angelicum sermonem; qua ex visu per revolutionem lapidis, ejus accipiunt fidem. Quamobrem ubi paulatim ad mysterium manuductæ fuissent, ipse ille, qui vita ac resurrectio est, illis apparet.

Οὕτω γὰρ ἡ αὐτοῦ σοφία καὶ σύνεσις διῳκονόμησεν, ὡς ἂν μὴ ἀθρόον παραδειχθεὶς, φάντασμα ὑπὲρ ἔκπληξιν, καθάπερ καὶ τῶν μαθητῶν τισιν ὑποτοπηθῆναι δοίη· ἢ καὶ πιστευθεὶς εἰς ἔκνοόν τι καὶ ἀκάθεκτον τῇ τῆς χαρᾶς ἐπιτάσει συνεθισθῆναι [*leg.* B συνωθησθ.] πιστευσάσας. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γενομένου, φανέντος αὐταῖς ἀταμιεύτῳ τινὶ καὶ ἀκρατήτῳ χρώμεναι τῇ ὁρμῇ, τῶν ἀχράντων ἐφήπτοντο ποδῶν· εἰ μὴ οὕτω διῳκονόμηται, ποίας ἂν οὐκ ἐξέδησαν εὐταξίας τῷ σφοδροτάτῳ τῆς χαρᾶς τυραννούμεναι; Καὶ ὧδε μὲν ταῖς περὶ Μαρίαν τὰ τῆς ἀναστάσεως· τῇ δὲ Μητρὶ, μυστικώτερόν τε καὶ οἰκειότερον ἀνακαλύπτεται. Θέα δὴ τὸ γνωριμώτατον καὶ γνήσιον τῆς ὑπὲρ ἔννοιαν αὐτῆς συνέσεως, ὅπως οὔτε ταῖς μυροφόροις δι' ἑαυτῆς, οὔτε τοῖς ἀποστόλοις ταῦτα προευαγγελίζεται· ἐνδίδωσι δὲ μᾶλλον αὐτόπτας γενομένους βεβαιοτέραν κατασχεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕτως γὰρ αὐτῇ πανσόφως, καὶ δι' ὅλης τῆς οἰκονομίας διῴκηται, τὸ μὴ δι' ἑαυτῆς τὰ προεγνωσμένα, ἐκ C Θεοῦ δὲ καὶ αἰτεῖν, καὶ μεσιτευούσῃ [*leg.* μεσιτεύουσαν] διδόναι τοῖς προσήκουσι. Πρώτην τοίνυν καὶ τρανοτέρως τὰ τῆς θείας ἐγέρσεως οἱ κήρυκες εἰδότες μεμνημένην [*leg.* μεμυημ.] τὴν Μητέρα· δι' αὐτῆς γὰρ καὶ τὸ ἀσφαλέστερον τῶν μυροφόρων εἶχον, οὐδ' ὅλως ἐν τοῖς κατ' ἐκείνην λόγοις μεμνῆσθαι ταύτης προῄρηνται, σοφίᾳ δηλαδὴ τῇ κατ' ἀλλήλων [*leg.* καταλλήλῳ], καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος χειραγωγούμενοι προμυθείᾳ. Μάρτυρά τε γὰρ αὐτὴν αὐτῆς παραγόμενοι, καὶ τὴν οἰκείαν περιποιεῖσθαι δόξαν ὑπονοουμένην, τὸ ὕποπτον εἶναι δοκεῖν τὴν μαρτυρίαν τοῖς ἀπειθοῦσι παρεῖχον. Διὸ καὶ καθηκόντως ἐνταυθοῖ τὰ περὶ αὐτῆς παραλιμπάνουσιν.

Sic enim sapientia ac prudentia congrue disposuit, ut ne se subito exhibens, occasioni esset ut præ stupore, uti etiam nonnullis discipulis accidit, phantasma quoddam putarent; vel etiam ut obtinens fidem, in stultum aliquem ac impotentis animi motum a nimio gaudio credentes cogeret. Siquidem enim, cum etiam ita res habuisset, mox ut apparuit, improviso quodam ac teneri nescio impetu, intemeratos ejus amplexæ sunt pedes; nisi ita provide dispensatum esset, quam non a decoro excessissent, vehementissimo gaudio vim faciente? Atque hunc quidem modum revelantur Mariæ (45) resurrectionis mysteria, Domini autem Matri, spiritaliori ratione, ac familiarius. Vide sane ejus majorem cogitatu clarissimam, sinceramque prudentiam; ut neque unguenta ferentibus feminis, neque apostolis, hæc ipsa per se prius annuntiaverit; sed ut magis ex visu certiores factos, firmiorem veritatem tenere concesserit. Sic enim sapienter admodum in toto se œconomiæ gessit negotio, ut non per eam essent primæ notiones; sed ut ipsa quoque peteret ex Deo, isque ea mediatrice, amicis ac quibus congruum esset, traderet. Cum itaque sacri præcones, primam ipsam, ac cæteris clarius divinæ resurrectionis mysteria didicisse scirent : per eam siquidem certiores longe quam per unguentiferas mulieres facti fuerant; nusquam tamen cum de resurrectione agunt, illius voluerunt facere mentionem : congrua nimirum prudentia, ac divina Spiritus providentia dirigente. Nam si testem resurrectionis eam produxissent, quæ videri posset suam ipsa quærere gloriam, in causa fuissent ut resurrectioni astructa fides incredulis suspecta videretur. Quamobrem etiam merito hic, quæ ad eam spectant omittunt ac tacent.

Ἀλλὰ τῶν λίαν ἂν φαίην καλῶν τῇ νῦν φαιδρότητι, εἰ τοὺς ἡνίκα παρακαθημένη εὐχαριστηρίους D προσῆγε λόγους, ἐκείνη, ἡμεῖς ἀναλαβόντες νῦν συνάρξαιμεν. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡσυχίας τὸν πρὸ τῆς ἀναστάσεως διατελοῦσα χρόνον, τό τε παράδοξον καὶ διανοουμένη, καὶ μελετῶσα μυστήριον, καὶ κατὰ μόνας τῷ τὴν φρικτὴν οἰκονομίαν πληροῦντι προσομιλοῦσα, τοιαῦτα ἐν ἠρεμίᾳ καὶ ἰδίᾳ διεξῄει φθογγῇ. « Σὺ, φησὶ, Κύριε, ἀπαθὴ καὶ ἀνώλεθρον

Porro fuerit cumprimis congruum hodiernæ lætitiæ, ut quos illa per id tempus sepulcro assidens, gratiarum actionis monumento sermones obtulit, nunc resumentes, una cum illa ordiamur. Tempus enim quod resurrectionem præcessit silentio exigens, mirabile illud considerans, meditansque mysterium, solitarioque eum alloquens, qui horrendam illam œconomiam implebat, ejuscemodi sermones submisse ac seorsim secum disserebat :

(45) *Mariæ.* Ταῖς περὶ Μαρίαν· Magdalenam intelligit, quam Matri eximie, ac Domini Matri, Mariæque, opponit, ut ipsa paulatim præparari debuerit ad aspectum Dominicum, quo statim Domini Mater perfectior meruit potiri. Forte scriptum sit Μαγδαληνήν· quod ita antiquarius immutaverit, nec enim Maria absolute alia solet intelligi, quam Virgo, ac Dei Genitrix.

« Tu, inquit, Domine, qui impatibilem ac immortalem deitatis haberes naturam, assumpta carne ut homo passus es. Tu, inquit, non deserens paternum sinum, in terræ utero demoraris. Tu, qui in universo incircumscriptus deitate exsistas, corpore in monumento circumscriberis. Sic te justorum animæ suscipientes choros ducunt. Ejusmodi vocibus te redemptorem salutant. Sic ineffabili tua illustrati lætitia, inenarrabilem clementiam prædicant. Enimvero mundi quoque civibus victoriæ trophæa exhibe. Appare, qui invisibili ratione ades, cum decenti ac congrua specie. Splende in orbis finibus resurrectionis fulgores. Resurge corpore, qui nequis teneri deitate. Excitare ergo, qui in sæcula absque somno es. *Exsurge, quem laudantium populorum synagogæ sint circumdaturæ* [90]. *Exsurge ad vindictam quidem tuorum pauperum, utque adversarias virtutes ad exterminium dissipes* [91]. Tu justitiæ Sol, resurrectionis ostende radios. Appareant terrarum orbi victoriæ fulgores. Innotescat universis ejusmodi salus. *Videant pauperes, et lætentur* [92]. Videam ego quoque desideratum desideratissimi Domini aspectum. Videam eximie præstantis Filii pulchritudinem omni specie majorem. Aspectem glorificati Dei orientem gloriam. Audiam dulcem illam vocem, dulcia omnique gratia plena verba emittentem. Uti adventus, ita et resurrectionis gaudium, primæ omnium Matri annuntiaturus appare. Appare, inquam, qui semper sis cum illa, servesque invincibilem. » Hoc modo divinorum magistræ (46) ac unguentiferæ Virgini, laudantique ac supplicanti, primæ Filius resurrectionis claritatem ostendit, utque licebat doceri Matrem ac honorari, apparitionis suæ prima præsentia honorat. Quanquam enim scriptum est, primum apparuisse Magdalenæ [93], ita tamen intelligas, ut quod ad apostolos, aut mulieres alias unguenta afferentes, spectat. Sane enim Virgo parens, ante etiam spiritalem angelorum initiationem, nati ex se mysteria pervidet. Supra omnes enim desiderio deflagrans, decertansque, ac perseverans, sola prima quoque condigna recipit munera. Par quippe erat, ut omnium prima mundi totius acciperet gaudium, quæ ejus nobis tantæ lætitiæ plenitudinis causa exstitisset: cui soli arcana credita essent; quæ

A τὴν τῆς θεότητος κεκτημένος φύσιν, τῇ προσληφθείσῃ πέπονθας ὡς ἄνθρωπος. Σὺ, φησὶ, τῶν πατρικῶν μὴ χωριζόμενος κόλπων, ἐν τοῖς κενεῶσιν ἐνδιατρίβεις τῆς γῆς. Σὺ ἀπερίγραπτος ὢν ἐν τῷ παντὶ θεϊκῶς, ἐν μνημείῳ σωματικῶς περιγράφῃ. Οὕτως δικαίων σε δεξάμεναι ψυχαὶ χορεύουσι. Τοιαύταις σε τὸν λυτρωτὴν δεξιοῦνται ταῖς φωναῖς. Οὕτω τῇ ἀποῤῥήτῳ σου καταλαμπόμεναι φαιδρότητι, τὴν ἀνεκλάλητον ἀνακηρύττουσι φιλανθρωπίαν. Ἀλλὰ δεῖξον καὶ τοῖς ἐγκοσμίοις τὰ τοῦ πολέμου τρόπαια. Φάνηθι, παρὼν ἀοράτως μετὰ τῆς προσηκούσης ὡραιότητος. Λάμψον ἐν τοῖς πέρασι τὴν αἴγλην τῆς ἀναστάσεως. Ἀνάστηθι σωματικῶς, ὁ ἀκράτητος θεϊκῶς. Ἐξεγέρθητι οὖν, ὁ εἰς αἰῶνας ἀκοίμητος. *Ἐξεγέρθητι ταῖς τῶν ἀνυμνούντων σε λαῶν κυκλωθησόμενος συναγωγαῖς.* B *Ἐξεγέρθητι τῶν σῶν μὲν εἰς ἄμυναν πενήτων, τῶν δὲ ἐναντίων δυνάμεων εἰς τὸν τῆς πανωλεθρίας σκορπισμόν.* Δεῖξον, Ἥλιε τῆς δικαιοσύνης, τὰς τῆς ἀναστάσεως ἀκτῖνας. Φανάτωσαν αἱ τῆς νίκης ἀστραπαὶ τῇ οἰκουμένῃ. Γνωσθήτωσαν πᾶσι ταῦτα τὰ σωτήρια πράγματα. *Εἰδέτωσαν πτωχοὶ καὶ εὐφρανθήτωσαν.* Ἴδοιμι κἀγὼ ποθεινὴν ποθεινοτάτου Δεσπότου θέαν. Ἴδοιμι ὑπερφυοῦς Υἱοῦ ὑπερωραῖα κάλλη. Θεάσοιμι δεδοξασμένου Θεοῦ διανίσχουσαν δόξαν. Ἀκούσαιμι θείας φωνῆς ἡδέα καὶ χαρίεντα προϊεμένης ῥήματα. Ὡς πρώτῃ τῆς παρουσίας τῇ μητρὶ, οὕτω καὶ τὴν τῆς ἐγέρσεως φάνηθι χαρὰν εὐαγγελιζόμενος. Φάνηθι, ὁ διὰ παντὸς αὐτῇ συνὼν, καὶ ἀκατάβλητον διατηρῶν. » Οὕτω τῇ θεολόγῳ καὶ μυροφόρῳ Παρθένῳ, καὶ ἀνυμνούσῃ, C καὶ ἱκετευούσῃ πρώτῃ τὴν τῆς ἀναστάσεως ὁ Υἱὸς καθυποδείκνυσι λαμπρότητα, καὶ ὡς ἐνῆν μυήσασθαι, καὶ τιμῆσαι Μητέρα, τῇ τῆς οἰκείας ἐμφανείας προτιμᾷ παρουσίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τῇ Μαγδαληνῇ προοφθῆναι γέγραπται, ἀλλὰ τῶν ἀποστόλων νοητέον, καὶ τῶν λοιπῶν μυροφόρων. Ἡ γὰρ δὴ τεκοῦσα, καὶ πρὸ τῆς νοερᾶς τῶν ἀγγέλων μυήσεως, τὰ τοῦ τεχθέντος καθορᾷ μυστήρια. Ἁπάντων γὰρ ὑπερφλεγομένη τῷ πόθῳ, καὶ ὑπεραθλοῦσα, καὶ μόνη διακαρτεροῦσα, πρώτη καὶ τῶν κατ' ἀξίαν τυγχάνει δωρεῶν. Ἔδει γὰρ πρώτην τὴν παγκόσμιον ὑποδέξασθαι χαρὰν, τὴν τοῦ πληρώματος ἡμῖν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ὀφθεῖσαν εὐφροσύνης· τὴν μόνην τὰ ἀπόῤῥητα πεπιστευμένην· τὴν ταῖς ἀπείροις τοῦ πάθους D προτετρωμένην ῥομφαίαις. Ἔδει τὴν μόνην τῶν

[90] Psal. VII, 7. [91] Psal. LXVII, 1. [92] Psal. LXVIII, 33. [93] Marc. XVI, 9.

(46) *Divinorum magistræ.* Θεολόγῳ. Egregium Mariæ epithetum, ac prærogativa, quam obtinet a prima illa doctrina. Dionysio apostoli, Θεολόγοι, sunt divinorum primarii doctores: a quibus nomen hoc ad alios derivatum est, ac præcipue ad Gregorium Nazianz. Propter maxime ejus Orationes περὶ θεολογίας, Metaphrastes dicitur νέος Θεολόγος· Hesychius quoque orat. in S. Pascha, quæ est secunda Gregorii Nyss. nomine edita, in regio Cod. dicitur et ipse ὁ Θεολόγος· nec id aliud videatur recentiori, seu medii temporis usu, quam quod noster Georg. inscribitur in Cod. Antonii Augustini, ὁ ῥήτωρ· ac quod nostri Theologum ac Ecclesiastem vocant: quæ de re Leo Allat. in sua dissertatione de Georgiis, ubi de Orat. Georgii in illud *Stabant juxta crucem,* etc. *In biblioth.* inquit, *Antonii Augustini sub nomine Gregorii rhetoris episcopi Nicomediæ legebatur.* Præter episcopum alius apud nos eo officio defungitur, ac peculiariter ecclesiastes ac theologus suæ Ecclesiæ dicitur. Quod sequitur μυροφόρῳ, haud ita videatur in Mariam quadrare, in sententia Georg. quod illa monumento constans assederit: ad calcem tamen multis urget in eamdem, ut non possit esse mendum librarii. Velit forte μυροφόρον a prima post crucem, ac vera unctione, ante scilicet tumulationem, in qua non defuerit S. Mariæ opera, cujus præcipuo hortatu, Nicodem. et Joseph, sic Domino parentaverunt, ut prosequitur noster Georgius, citata orat. in illud, *Stabant juxta crucem,* etc. Gregor. Antioch., etc.

σκυθρωπῶν κοινωνὸν τῷ Υἱῷ γενομένην, μόνην καὶ τῆς θείας ἐκείνης προαπολαῦσαι θυμηδίας.

Ἀλλὰ τίς ἂν νόησις τὴν παραδεχθεῖσαν αὐτῇ καταστοχάσαιτό σου, Δέσποτα, δόξαν; τίς τὰ ἀμήχανά σου κάλλη νοερὰ κατανοήσειε φύσις, ἅπερ ὡς Μητρὶ διανεκάλυψας τότε; Ὢ οἵα φαιδρότης ταύτῃ κατεφάνης! Οἵῳ δ' ἔρωτι τὴν κτίσιν τηνικαῦτα κατελάμπρυνας ἅπασαν! Οἵᾳ φωτοφανεῖ θέᾳ τοῖς ἐγκοσμίοις ὤφθης! Οἵα τοῦ ἡδέως ἐκείνου, καὶ κήρυκος τῆς ἀναστάσεως γενομένου σεισμοῦ εὐωδία τὰ πάντα διέπνευσεν! Οἷα τὰ μύρα σου τοῦ ἀκενώτου μύρου ὑπερβλύσαντος ἡ γῆ ἀνέδωκεν! Ὢ πῶς εἰς τὸ καινότερον ἡ σύμπασα τότε μετεμορφώθη διακόσμησις! Πῶς πρὸς τὸ εὐρυθμότερον μετεσκευάσθη στοιχεῖα; Πῶς ὁ ἀὴρ ταῖς γαλήναις καὶ γλυκείαις κατεκοσμήθη διαπνοαῖς; Τίνα τὰ τοῦ χοροῦ τῶν ἀστέρων διανατείλαντα κάλλη; Οἷαι τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων διαυγέστεραι βολαί! Τίς ἡ τῆς οὐρανίου διακοσμήσεως τερπνότης! Τίς ἡ τῶν ἀγγέλων συγκεκροτημένη χοροστασία! Τίς ὁ ἡδὺς αὐτῶν τῆς δοξολογίας ἦχος! Ὢ οἵαις ταῖς θείαις ἐνωραΐζοντο τότε λαμπρότησιν! Οἵαν οἱ τῆς σῆς ἐγέρσεως κήρυκες περιέκειντο φαιδρότητα! Οἵαν τὴν ὁραθεῖσαν δόξαν καὶ καλλονὴν παρέδειξαν! Ὢ φωνῶν καὶ λόγων ἐκείνων τῶν κατὰ τοῦ πολεμίου μηνυσάντων νίκην· τῶν κηρυξάντων τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν· τῶν τὴν ζωήν σε καὶ ἀνάστασιν τοῖς ἐπιγείοις εὐαγγελιζομένων! Ὢ γλυκείας καὶ ὑπερέκεινα παντὸς ἐφετοῦ φωνῆς σου τῆς τὴν χαρὰν τῷ κόσμῳ διὰ τῶν μυροφόρων ἐνηχησάσης· τῆς τὰ λυπηρὰ τῆς ἁμαρτίας διαῤῥηξάσης δεσμά· τῆς εὐφροσύνην ταῖς τῶν ἁπάντων ἐνοικησάσης ἀκοαῖς. Ἔδει γὰρ τὴν αὐτοχαρὰν, καὶ θυμηδίαν τοιούτῳ προκηρύγματι τῇ τῶν ἀνθρώπων προοιμιάσασθαι κλήσει, τοιούτῳ περιχαρεῖ προσφθέγματι τοῖς τῷ λυπηρῷ τῆς ἁμαρτίας ἐνεχομένοις ἐπιτιμίῳ προσομιλῆσαι τοιαῦτα, καὶ τῆς παρουσίας, καὶ τῆς εὐεργεσίας σου προδραμεῖν Εὐαγγέλια. Ἐσκίρτησεν ἡ σύμπασα κτίσις.

Τότε διεπέτασαν οἱ οὐρανοὶ τὰς πύλας, καὶ ὡς ἰδίαν τὴν τῶν γηΐνων εἰσεδέξαντο ἀγγελίαν. Ἠγαλλιάσαντο αἱ νοεραὶ δυνάμεις, καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηδόμεναι θυμηδίᾳ, κοινὴν τὴν ὑπερευφρόσυνον χορείαν ἐπεκρότησαν. Κατελάμφθη τηνικαῦτα, ὅ τε νοητὸς καὶ ὁ αἰσθητὸς κόσμος. Διηλάθησαν ἐκ τῶν περάτων ἀθυμίας νέφη, καὶ εὐθυμίας ἀκτῖνες τὰ πάντα περιειλήφασιν. Ἐξεδύθη τὸ κατηφὲς ἡ κατάκριτος φύσις, καὶ τὴν τοῦ φωτὸς περιεβάλλετο στολήν. Διεσχίσθη τὸ τῆς κατάρας χειρόγραφον· εὐλογίας ἀντεγράφησαν ἐπαγγελίαι· πάντα τῷ καινοποιῷ τοῦ *Χαίρετε* προσφθέγματος τῆς ἡδίστης καὶ ἀδιαδόχου σου πεπλήρωται χαρᾶς. Αὐτῷ ἀγαλλίαμα γὰρ ἦν [*leg.* αὐτὸς γὰρ εἶ] εὐφροσύνης ἁπάσης, καὶ κῆρυξ καὶ αἴτιος, ἀγαθῶν ποιητικὸς, καὶ θυμηδίας παρεκτικὸς, ζωὴ, καὶ ἀνάστασις, καὶ ἀναφαίρετον ἐγκαλλώπισμα. Φῶς γλυκὺ, καὶ ὑπερπόθητον θέαμα· γαλήνη νοουμένη, καὶ εἰρήνη παραγινομένη·

A innumerabiles passionis perpessa esset gladios. Par erat, ut quæ sola tristium Filio socia fuisset, sola quoque prior omnibus voluptatem illam perciperet.

Enimvero quisnam animus tantam illam quam suscepit, Domine, tuam gloriam, conjicere valeat? Quænam vero intellectualis natura, immensam illam pulchritudinem, quam velut Matri tunc revelasti, intellectu perspiciat? O quanta ei lætitia apparuisti! Quanta vero luce, creata universa id temporis illustrasti! Quali luminoso aspectu visus es mundi civibus! Qualis dulcis illius ac præconis resurrectionis terræmotus fragrantia omnia perspiravit! Qualia unguenta, inexhausto tuo illo unguento copia supra modum scaturiente, terra reddidit! O quomodo in novam quamdam speciem B universa rerum distributio tunc temporis transfigurata est! Quomodo elementa in compositiorem quemdam ordinem demutata sunt! Quomodo aer sedatis dulcibusque ornatus est flatibus! Quantus oriens decor chori stellarum! Quales solarium radiorum lucidissimi jactus! Quænam grata species cœlestis ornatus! Quis tantus angelorum coactus chorus ac tripudium! Quis eorum laudationis suavis sonus! O qualibus tunc venustabantur divinis splendoribus! Quam tuæ resurrectionis præcones induti erant lætitiam! Qualem ostenderunt, quam gloriam ac speciem viderant! O voces illas ac sermones eorum, qui victoriæ de hoste reportatæ nuntii fuerunt! qui prædicaverunt prostratam mortem; C qui vitam te ac resurrectionem terrenis evangelizarunt! O dulcem, ac supra omne desiderabilem vocem tuam! quæ per unguentiferas mulieres gaudium insonuit mundo: quæ tristia mortis disrupit vincula; quæ omnium auribus jucunditatem immisit. Oportebat enim ipsum per se gaudium ac jucunditatem, prævia ejusmodi prædicatione, hominum ordiri vocationem: ejusmodi plena gaudii compellatione, eos affari, qui tristi peccati reatu tenebantur: ut talia adventus tui ac beneficii præcurrerent fausta nuntia. Tripudio gestivit creatura omnis.

Tunc cœli aperuerunt portas, ac velut propriam, terrenorum admiserunt annuntiationem. Exsultarunt spiritales virtutes, parique cum hominibus D jucunditate gaudentes, tripudium omni majus lætitia coegerunt. Perfusus est lumine cum spiritalis mundus, tum sensilis. Pulsæ sunt ab orbis finibus mœstitiæ nubes; lætitiæ radii omnia occuparunt. Natura rea habitum mœstitiæ exuit, ac luminis induit stolam. Disruptum est maledictionis chirographum, ejusque loco repromissiones conscriptæ sunt. Omnia, nova illa vocis *Avete* compellatione, dulcissimo tuo ac indefectibili gaudio sunt impleta. Tu enim totius lætitiæ exsultatio es, præcoque ac causa; bonorum conciliatio, ac jucunditatis præbitio; vita, et resurrectio, gloriatioque inauferibilis: dulce lumen, ac spectaculum supra modum desiderabile: tranquillitas mente concepta, paxque adveniens: ipsa per se sapientia, ac virtus, submini-

stratioque prudentiæ; incorruptio et æternitas; incolumitas pariter ac jucunditas, constansque ac invariabilis venustas. Pulchritudo intellectu major, ac decor immensus: ipsa per se sanctitas, honorque, et justitia, ac supra modum glorificata gloria. Solus es cupiditas numeris omnibus absoluta, ac desiderium modum nesciens: innominabilis pariter, multisque insignita nominibus, ac supra modum appetibilis species. Quam multa animus, cum tua illa inenarrabili pulchritudini, nomina titulosque avet parturire! Enimvero prohibetur, cum propria imbecillitate, tum sermonis inopia. Tu autem qui bonum sis innumerabilibus, ac nullo nominabile, atque a subtili omni cogitatu inveniendarum appellationum remotum, haudquaquam sermonem spectans, sed magis accensum animum, gaudium illud nobis annuntiaturus venis, quod per mulieres unguentiferas olim annuntiasti. Nunc quoque nobis illuceat lætissimum jubar tuæ apparitionis. Liceat utinam spiritalibus oculis, spiritalis solis omni majorem specie decorem aspicere. Desiderio fruamur Domini aspectu omne superante desiderium. Audierimus divinam vocem, dulce quid ac plenam gaudio prædicationem inclamantem. Acceperimus clementiæ tuæ lætissimam annuntiationem. Habeamus unguentiferam illam, per quam nobis inviolabile annunties gaudium; per quam tuorum ad nos beneficiorum derives fragrantiam; eam nimirum quæ te portavit unguentum inexhaustum; quæ te, exsultationem, vitamque, ac resurrectionem, cum nobis conciliavit, tum prædicavit: cujus ubi puritatis aromata supra omnem odoris fragrantiam fuisses odoratus; in ea quidem habitasti, atque ad nos per eam venisti. Qui porro per eam, o benigne, lætæ tuæ reconciliationis prædicasti adventum, veni, ut nos ab humanis ac hujus sæculi rebus eruas, velut ab infimis terræ sinibus; atque ad senii nesciam vitam illam nobis muniens iter, supernis epulantium accense choris. Tu enim es lumen, vita, et resurrectio, ac in cœlis lætantium voluptas; teque decet gloria, honor ac adoratio, cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A αὐτοσοφία, καὶ δύναμις, καὶ συνέσεως πάροχος, ἀφθαρσία, καὶ ἀϊδιότης, διαμονή τε καὶ τερπνότης, καὶ μόνη [*leg.* μόνιμος] ὡς ὡραιότης, καὶ ἀναλλοίωτος. Κάλλος ἀνόητον, καὶ εὐμήχανος εὐπρέπεια, αὐτοαγιότητι [*leg.* αὐτοαγιότης τε] καὶ τιμὴ, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ὑπερδεδοξασμένη δόξα· μόνος εἶ ἔφεσις ἀμείωτος, καὶ πόθος ἀκατάσχετος· ἀνώνυμόν τε ὁμοῦ, καὶ πολυώνυμον, καὶ ὑπερεπιθύμητος καλλονή. Ὦ πόσα μετὰ τῆς ἀνεκλαλήτου σου ὡραιότητος διάνοια περιωδίνειν ὀνόματα βούλεται! Διείργεται δὲ τῇ τε οἰκείᾳ ἀσθενείᾳ, καὶ τῇ τῆς γλώττης ἀπορείᾳ. Ἀλλὰ σὺ ὡς μυριώνυμον καὶ ἀκατονόμαστον ἀγαθὸν, καὶ πάσης ἐφευρετικῆς προσηγοριῶν ἀνῳκισμένον ἐπινοίας, μὴ τοῖς λόγοις, τῷ δὲ τῆς γνώμης προσανέχων διαπύρῳ, ἥκεις τὴν χαρὰν B ἡμῖν εὐαγγελιούμενος, ἣν φθάσας διὰ τῶν μυροφόρων προευηγγελίσω. Λαμψάτω καὶ νῦν ἡμῖν τὸ φαιδρότατον τῆς ἐπιφανείας σου φέγγος. Εἴδοιμεν νοητῶς νοητοῦ ἡλίου ὑπερωραῖα κάλλη. Κατατρυφήσωμεν ποθεινῶς τοῦ Δεσπότου ὑπερεπιθυμητῆς θέας. Ἀκούσαιμεν θείας φωνῆς ἡδύ τι καὶ χαρμονικὸν ἐπιφωνούσης κήρυγμα· λάβοιμεν τῆς σῆς εὐμενείας ὑπερευφρόσυνον ἀγγελίαν. Ἔχωμεν μυροφόρον, δι' ἧς ἡμῖν τὴν ἀναφαίρετον καταμηνύσῃς χαράν· δι' ἧς τὴν εὐωδίαν τῶν σῶν ἡμῖν διαπορθμεύσῃς εὐεργεσιῶν· τὴν τὸ ἀκένωτόν τε μύρον ἐπικομίσασαν· τὴν τὸ ἀγαλλίαμά σε, καὶ ζωὴν καὶ ἀνάστασιν, καὶ προξενίσασαν ἡμῖν, καὶ κηρύξασαν· ἧς τὰ τῆς καθαρότητος ὑπὲρ πᾶσαν μυρῳδίαν ὀσφρανθεὶς ἀρώ- C ματα, ἐν αὐτῇ μὲν ἐσκήνωσας, ἡμῖν δὲ δι' αὐτῆς ἐπεδήμησας. Δι' αὐτῆς δὴ, φιλάγαθε, καὶ τὴν τῆς χαροποιοῦ καταλλαγῆς σου προκηρύξας παρουσίαν, ἧκε τῶν μὲν παρόντων ὡς ἐκ μυχῶν ἡμᾶς ἐξαιρησόμενος κατωτάτων, εἰς δὲ τὴν ἀγήρω προοδοποιήσας ζωὴν, ταῖς ἀνωτάτω τῶν ἑορταζόντων συναρίθμησον χορείαις· σὺ γὰρ εἶ καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἀνάστασις, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς εὐφραινομένων ἡ θυμηδία· καί σοι πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO X.

***Encomium in sanctos miraculorum patratores gratuitos medicos, Cosmam et Damianum* (47).**

Subit mirari, cum accensum tuum, o bonorum amans, in pietatem video studium; placetque magis stupor horrorque, cum præcepti gravitatem considero. Ad tantum enim religiositatis culmen pro-

ΛΟΓΟΣ Ι'.

D ***Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους καὶ θαυματουργοὺς ἀναργύρους Κοσμᾶν καὶ Δαμιανόν.***

Τὴν σὴν, ὦ τῶν καλῶν ἐραστὰ, θαυμάζειν μὲν ἐμοὶ περὶ τὴν εὐσέβειαν ὁρῶντι σπουδὴν, ἐγγίνεται· ἐκπλήττεσθαί τε καὶ φρίττειν, τὸ τοῦ προστάγματος σκοποῦντι φορτικὸν, προκρίνεται. Εἰς τοσοῦτον

(47) Egregium hoc encomium, quo auctor SS. Anargyrorum laudes veras egregie effert, ac in iis terrenorum illam despicientiam, ac eximiam paupertatem, uti et miraculorum in eis gratiam, ejus principia ac fontes, erudite admodum exponens: eo plane, vel gestis eorum apud Lipomanum ac Surium, vel Nicetæ in eos encomio, præferendum, quo is, in eo, ne insinuat quidem, illa in eis absona satis ac valde suspecta, de acceptis, a pia femina importunius rogante benedictionis instar tribus ovis a S. Damiano, quorum causa sic apud *fratrem* offenderit, ut ab eo velut anathemate perpetuo in vita ac morte proscriptus sit, quod tandem Deus, brutæ animantis, ac cameli ore, ubi martyrio defuncti essent, sustulerit. Mihi certe ut non sint hæc fabella, quibus non modicum detractum videatur tantorum martyrum Actis, haud facile alia in ejusmodi sanctorum Vitis fuerint: in quibus utinam minus lusissent, qua hæreticorum perversitas, qua fratrum simpliciorum incautior sedulitas.

γὰρ φιλοθείας εὐγνωμόνως διαναβέβηκα;, ὡς καὶ A τῶν μεγίστων τυχεῖν ἐφίεσθαι, καὶ τῆς ἀμηχάνου τούτων εὐφημίας, πολλοὺς ἐκκαλεῖσθαι πρὸς ἀνάληψιν. Δεῖ δὲ, μὴ τῆς τοῦ ἐπιτάττοντος τὸ ὑπερφυὲς ἡμῖν ἐννοοῦσιν ἀξιώσεως, τῆς πρὸς εὐσέβειαν αὐτοῦ τὸ ἧττον ἀπενέγκασθαι προαιρέσεως· παριστᾷν δὲ τὴν εὐγνώμονα γνώμην, εἰ καὶ πάντη τῶν κατ' ἀξίαν λόγων τῆς παρούσης ἐκπίπτοιμεν ὑποθέσεως· ἀλλὰ τῆς γε τοῦ προτιθέντος αὐτὴν μὴ ἀποδέειν προθυμίας. Ἔχει μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ τὸ διάπυρον, ἔρωτι τῶν ἀγαθῶν ἐκκαιομένη, κατέχεται δὲ, καὶ τῆς φλογὸς διαιρουμένης διύγρῳ τινὶ καθάπερ ὕλῃ, καὶ τὸ ἀδιεξόδευτον ἐπιπροσθούσῃ, τῷ τῶν πραγμάτων ὑπερόγκῳ τε ἅμα καὶ ὑπὲρ δύναμιν· πειρᾶται δ' ὀπῆς τινος λαβομένη, καὶ λίαν σπουδαίως, εἰς φανερὸν τὴν τῶν κατ' εὐπορίαν λόγων ἐξενεγκεῖν B ἀκτῖνα.

Σὺ μὲν οὖν ὁ πρὸς τούτους ἐπαλείφων, ἄριστε, τάχα τὰς συνήθεις τῶν ἐγκωμίων···· προθε··· ἐπιζητήσεις αὐξήσεις, ἐπιδεικτικῇ τινι περιεργίᾳ ταύτας προσαπαιτῶν ἐξαίρεσθαι· οἱ δ' εἰς ἐπαίνων ἀφορμὴν προτιθεμένων [*Ισ.* προτιθέμενοι], ὥσπερ τὰ πράγματα, οὕτω καὶ τὰ δι' αὐτῶν ἀπωθήσονται περινοούμενα σεμνολογήματα. Οἷς γὰρ προκειμένοις οὐκ ἐτέρφθησαν, λόγῳ καθυποδεικνυμένοις, νεμεσήσουσιν. Πῶς δ' οὐκ ἂν καὶ εἰκότως τοῖς ἐκ πατρίδος ἀγαθῶν σεμνύνειν τούτους ἐπιχειρεῖν βουλομένοις ἐπιτιμήσαιεν, αὐτοὶ πλούτῳ τῷ πλεονεκτοῦντι ταύτης, περιουσίᾳ τε καὶ μεγέθει κτήσεων πολεμίως διατιθέμενοι; Ἐροῦσι γὰρ καὶ λίαν προσηκόντως, ἐπισκώπτοντές τε ἅμα, καὶ τὴν περὶ ταῦτα τῶν πειρωμένων σπουδὴν ἀνακόπτοντες· Μὴ τῇ τῶν ὁρωμένων C τερπνῶν, καὶ ἡμῖν ἀπηγορευμένων ἐν λόγοις προτιμήσει, τὴν τῶν νοουμένων, καὶ ἔργοις προτετιμημένων ἀγαθῶν καθυβρίσειέν τις μεγαλειότητα, μηδ' ἀποβολῇ τῇ δι' ὧν τὸ εἰς αἰῶνας περίδοξον προσεγένετο κτήσασθαι, νομίσειε σεμνολογουμένην προσθήκην περιτιθέναι δοκούσης ἡμῖν εὐκλείας, ὁ ταῦτα βουλευόμενος. Ὕφεσιν γὰρ αὐτὴν, οὐκ αὔξησιν τῶν ἐν ἐπιθυμίᾳ προσόντων ἡγησάμενοι, καὶ τὰ ἐξ ἐκείνης ἀπωθούμεθα μεγαλαυχήματα. Οὐδὲν ἡμῖν πόλεων καὶ κτιστῶν ἐκρίθη περιφάνεια· οὐ γῆς εὐφορία καιρίοις καρποῖς ἐπιβρίθουσα· οὐ ποικίλων λειμώνων τερπνότητες· οὐ χῶροι ταῖς τῶν ἀέρων εὐδαιμονοῦντες εὐκρασίαις· οὐ πηγαὶ διειδεστάτοις D ἀναστομούμεναι νάμασι, καὶ τῇ θέᾳ, πρὸ γεύσεως ἐντιθεῖσαι τὸ ἥδιστον· οὐχ ἐξ ἀκρωρείας ποταμοὶ καταῤῥέοντες, κοιλάσιν τε καὶ πεδιάσιν ἠρέμα τὴν ἐκροὴν ἐνιέντες· χλοερὰς [*Ισ.* deest, οἵτινες] μὲν ταύτας καὶ εὐανθεῖς ἀποφαίνουσιν· τῷ τῆς ὥρας δὲ λείῳ, πρὸς ἑαυτὰς μεθ' ἡδονῆς τοὺς θεωμένους ἐφέλκονται. Οὕτως ἡ ἐκ θαλάττης ἀγώγιμος ἀφθονία, ἀκτησίας περιουσίᾳ καταπεφρόνηται. Πεπάτηται χρυσὸς, ὁ τὰς ψυχὰς δουλούμενος· ἥττηται τυραννὶς ἐκείνου τῶν ἄλλων καταχρατοῦσα, καὶ τοὺς ἁλόντας μονονουχὶ δίκην ἀνδραπόδων ἄγουσα πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ὑποτάττουσα.

A bitate animi provexisti, ut et maxima consequi cupias, pluresque in horum virorum perarduæ laudationis societatem asciscas ac provoces. Operæ autem pretium videatur, ut ne præcipientis magnificam petitionem attendentes, ab ejus nos in pietatem propensa voluntate vinci patiamur, sed ut potius probi animi candorem exhibeamus; ut quanquam omnino condignis exornando sermonibus argumento impares simus, haud tamen ab ejus qui rogavit animi alacritate deficiamus. Habet quidem et ille suum fervorem, bonorum amore succensus: tenetur vero, ceu humida quadam materia flammam dividente, ac ne erumpat impediente, præmagna rerum mole, et quæ virtutem excedat: tendat tamen, ut foramen aliquod occupans, diligenter B admodum, ut quem pro dicendi facultate radium possit, in publicum proferat.

Forsan vero, vir optime, qui ad laudatorios ejusmodi sermones incitas, consuetas encomiorum exaggerationes requires, exornativam quamdam impensiorem sedulitatem ad earum cumulos deposcens. Cæterum viri in laudationis argumentum propositi, uti res, ita et rerum occasione excogitata verborum ornamenta rejicient. Quæ enim, proposita minime delectarunt, ea, vi sermonis repræsentata, odio habituri sunt. Quomodo enim non merito increpent, ut quis ex patriæ bonis laudare voluerit, cum ipsi maximis patriæ divitiis, amplisque abunde possessionibus, inimice affecti habuerint? Dicent enim, ac plane admodum congrue, C irridentes pariter, eorumque qui rem ejusmodi tentare voluerint, studium compescentes: Ne quis, delectabilium oculis subjectorum, nobisque proscriptorum, inter laudatorios sermones prælatione, bonorum spiritalium, quæque ipsi reipsa potiora habuimus, magnificentiam, contumeliæ habuerit; neve qui tale consilium agitat, iis rejectis, quibus æternam nobis gloriam comparare contigit apparentis nobis gloriæ, præclaram accessionem, verborum se majestate adhibiturum, putaverit. Eam enim, non crementum, sed eorum jacturam arbitrantes, quæ nobis in desiderio sunt, ostentationem quoque inde provenientem repellimus. Nihili nobis urbium earumve conditorum magnificentia: D nihili terræ opportunis frugibus prægravatæ fertilitas: nihili florum varietate oblectans pratorum aspectus; nihili præcipua aeris temperie beatæ regiones: nihili limpidissimos latices manantes fontes, summaque dulcedine, ante etiam gustum, oculos adimplentes: nihili denique decurrentes ex montium jugis fluvii, sensimque se vallibus, ac planis camporum defluxu infundentes; ut ab iis, herbis virides, florentesque, venusta lævitate aspectantium ad se oculos cum voluptate trahant. In hunc modum, spreta est paupertatis abundantia, quam merces nauticæ bonorum affluentiam præstant: conculcatum aurum, quod hominum captivat animos, ejusque potens illa superata tyrannis, quæ aliis dominatur, victosque uti fere mancipia ad se trahit ac mancipat.

A Talia plane, congrua omnino rationi fiducia, seu etiam præcepto, dicturi sunt, qui ita ad bonorum apparentium delectamenta habuerunt. Tu autem, vir admirande, his quoque missis, neglectaque eorum explicatione, ad parentum imaginem consulto narrationem traducês. Præclarum vero consilium. Operæ siquidem pretium, ut qui socii, seu potius qui bonorum, si quæ a filiis gesta sunt, auctores exstiterunt, eorum quoque gloriæ socii exsistant; atque ut natura ac operibus ingenuitatem cum eis obtinuerunt, ita neque ab eorum encomiis alieni jure merito censeantur. Quos enim mores conjunxere, hos sermo laudatorius minime separat. Sane, eorum patris, quos in laudationis argumentum assumpsimus, celebrem gloriam nati ex ipso palam ostendunt. Quibus enim a puero B edocti, ad culmen virtutis evecti sunt, Deoque rebus universis eminenti, propinquare meruerunt, iis institutores suos deprædicant, congruamque ipsis suorum bonorum participationem testimonio vindicant.

Pater itaque celebri nomine inclytorum Anargyrorum, ubi in religiosæ conversationis vitæque honestissimæ via eos statuisset, matri concessit ut ad usque finem ductrix esset, cum interim ad cœlestia ipse tabernacula migrasset. Illa porro, prætextus verborum, expectationumque in incerto positarum eventus, supra quam exspectatio haberet, præsumens, curis assiduis agebat, ut iis quæ deessent incumberent. Etenim erat Theodota, id est, C divino data munere; operibus appellationem obsignans, gloriamque nuncupationis rebus ipsis confirmans: quæ quidem a terrenorum abjectione animum abjunxisset, naturaque sublimius evolasset; non visibilibus subvecta pennis, sed munditia ac sapienti cogitatione.

Theodota, donum quidem ipsa ceu divino data munere, quæ tamen una secum datori uteri quoque fructum donaverit: quæ duplicem oblationem fecerit, eaque parte celebrem illam Abrahæ oblationem superaverit: quæ integram hostiam, hominum causa immolato Domino, obtulerit, majoremque præ illo commendationem meruerit: non hic quidem acuens gladium; non erigens altare; non ligna colligens; non accendens ignem; non fumo D ac nidore offundens aerem: sed iis quos libabat, gladium quidem, vitiorum amputatricem castitatem prætendens; aram autem doctrinæ, castissimum eorum animi domicilium excitans, in quo divini desiderii accensus ignis, hostiam consummavit, suavissimique odoris sacrificium, ac perquam acceptabile, desiderato obtulit.

Cum sic ergo suam oblationem ac munus recte divisisset, fecit ut libera offerendorum voluntate recte offerretur [94]. Nam ipsa quidem, bonorum semina in filiis mittebat; illi autem, ut sic missa in multiplicem segetem, crescerent, contendebant; ac

[94] Gen. IV, 7.

A Τοιαῦτα δὴ μετ' εὐλόγου τῆς παῤῥησίας, ἢ καὶ προστάξεως, οἱ πρὸς τὴν τῶν δοκούντων καλῶν οὕτω διατεθέντες ἐροῦσι τερπνότητα· σὺ δὲ καὶ ταῦτα παρέντας, θαυμάσιε, βραχέα δὲ τῆς τούτων φροντίσαντας ἐκφράσεως, πρὸς τὴν τῶν πατέρων εἰκόνα διανοούμενος παρορμήσεις τὴν διήγησιν. Καὶ εὖγε τοῦ βουλεύματος. Δεῖ γὰρ τοὺς κοινωνοὺς, μᾶλλον δὲ, τῶν καλῶν τοὺς ἐξ ἑαυτῶν ἀρχηγοὺς γεγενημένους, καὶ τῆς τῶν ἐπαίνων μετέχειν δόξης· καὶ ὥσπερ τῇ φύσει καὶ τοῖς ἔργοις τὸ γνήσιον ἔχειν ηὐτύχησαν, καὶ τῆς τῶν λόγων μὴ ἀποξενοῦσθαι κοινωνεῖν, καὶ λίαν εἰκότως, εὐκληρίας. Οὓς γὰρ ὁ τρόπος συνῆψεν, τούτους ὁ ἐπαινέτης λόγος οὐ διΐστησιν. Πατρὸς μὲν γὰρ τῶν προκειμένων εἰς εὐφημίας ἀφορμὴν ἁγίων, οἱ φύντες ἐξ αὐτοῦ δηλοῦ- B σιν εὔκλειαν. Οἷς γὰρ παιδαγωγηθέντες, εἰς ὕψος μὲν ἀρετῆς ἀναβεβήκεσαν· Θεῷ δὲ πάντων ἐξῃρημένῳ προσπελάσαι κατηξίωνται, τούτοις τοὺς παιδαγωγοὺς ἀνακηρύττουσιν, καὶ τὴν κατάλληλον αὐτοῖς τῶν σφῶν ἀγαθῶν ἐπιμαρτυροῦσιν μέθεξιν.

Πατὴρ τοίνυν τῶν μεγαλωνύμων Ἀναργύρων, ἐν ὁδῷ πολιτείας τῆς ἐνθέου, καὶ βίου τούτους ἐπιστήσας τοῦ σεμνοτάτου· τῇ μητρὶ μὲν τὴν εἰς πέρας χειραγωγίαν παρεχώρησεν, εἰς οὐρανίους δὲ σκηνὰς ὑπεχώρησεν. Ἡ δὲ λαβοῦσα ῥημάτων τῶν ἐπὶ σκήψει, καὶ ἐλπίδων τῶν ἐν ἀδήλῳ μᾶλλον τὰς ἐκβάσεις, ἢ κατὰ προσδοκίαν, ἐπιμελείαις ἐμμόνοις, ἐν τοῖς καταλειφθεῖσιν ἐξενεχθῆναι παρεσκεύασεν. Θεοδότη C γὰρ ἦν, ἔργοις τὴν κλῆσιν ἐπισφραγίζουσα· τὸ τῆς προσηγορίας εὐκλεὲς αὐτοῖς ἐπιβεβαιοῦσα τοῖς πράγμασιν· ἡ τῶν χαμαιζήλων μὲν ἀνῳκισμένη, ὑπερτέρα δ' αἰρομένη τῆς φύσεως· οὐχ ὁρωμέναις πτέρυξιν, καθαρότητι δὲ καὶ λογισμῷ διαβαίνουσα σώφρονι.

Θεοδότη, δῶρον μὲν, ἡ δεδομένη θεόθεν, ἀντιδοῦσα δὲ σὺν ἑαυτῇ τῷ δεδωκότι, καὶ τὴν ἐκ νηδύος καρποφορίαν· ἡ διττὴν αὐτῷ προσφορὰν κομίσασα, καὶ τὴν Ἀβραὰμ τούτοις πλεονεκτήσασα· ἡ θυσίαν ὁλόκληρον τῷ ὑπὲρ ἀνθρώπων τυθέντι προσαγαγοῦσα, καὶ τῆς παρ' ἐκείνου κρείττονος ἀποδοχῆς ἀξιωθεῖσα· οὐ μάχαιραν ἐν ταύτῃ παραθήξασα· οὐ βωμὸν ἐγείρασα· οὐχ ὑπεκκαύματα συναγείρασα· D οὐ πῦρ ἀνάψασα, οὐδὲ καπνῷ καὶ κνίσῃ τὸν ἀέρα συγχέασα· ἀλλὰ μάχαιραν μὲν τοῖς σπενδομένοις προτειναμένη τὴν τμητικὴν τῶν παθῶν ἐγκράτειαν· βωμὸν δὲ διδασκαλίας διαναστήσασα, τὸ τῆς ψυχῆς ἐκείνων ἁγνότατον ἐνδιαίτημα, ἐν ᾧ πῦρ, τὸ τοῦ θεϊκοῦ διαναφθὲν πόθου, τὴν θυσίαν μὲν ἐτελεσιούργησεν, εὐώδη δὲ ταύτην τῷ ποθουμένῳ, καὶ μάλα δεκτικὴν ἐνήνεγκεν.

Οὕτω τοίνυν οἰκείαν ὀρθῶς διελομένη προσφορὰν, ὀρθῶς ἀνενεχθῆναι, γνώμῃ τῇ τῶν προσαγομένων αὐθαιρέτῳ παρεσκεύασεν. Αὕτη μὲν γὰρ, τὰ τῶν ἀγαθῶν ἐν τοῖς παισὶ κατεβάλλετο σπέρματα· οἱ δὲ, εἰς πολύχουν τὰ καταβληθέντα καρποφορεῖν ἐδοκί-

A μασαν· καὶ ἅπερ εὖ ἔχειν ἔκριναν, ταῦτ' εἰς ἔργον ἐξήνεγκαν· ἀγάπην Θεοῦ πάντων ἐρασμίων ἄλλων προκρίνοντες· πίστιν τηροῦντες ἀνόθευτον· τὸ τοῦ συνειδότος διαπαντὸς ἀνατλῶντες μαρτύριον· τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ἀδιασπάστως ἀγάπῃ συνδεσμούμενοι· τῶν ἐμπαθῶν ἡδονῶν ἀποῤῥηγνύμενοι· ἀνδρείαν κατ' αὐτῶν ἐνδεικνύμενοι· μέλη νεκροῦντες τοῦ σώματος· ψυχῆς δυνάμεις ἀναῤῥωννύντες· καὶ σπουδῇ, δι' ἧς τὰ μέγιστα κατώρθουν ἐν ἡλικίας ἀκμῇ, τὴν ἐσομένην αὐτοῖς τῶν χαρισμάτων ὑπέφαινον καινότητα, οὐ μόνον μεγέθει τῶν τελεσθησομένων, ἀλλὰ καὶ πλήθει τὸ παράδοξον καταγγέλλουσαν.

Οὕτω Κοσμᾶς καὶ Δαμιανὸς, τοῖς ἐν νεότητι σώματος ἀρδευθέντες τε ἅμα καὶ ἀναδιδόμενοι, καθάπερ εὐγενῆ στελέχη κατορθώμασιν, εἰς ἄπειρον B ἀρετῶν καὶ χαρισμάτων ἀνέδραμον ὕψος. Κοσμᾶς καὶ Δαμιανὸς, οἱ ψυχὰς μὲν ἐνθέοις κοσμήσαντες πράξεσιν· κοσμηθέντες δὲ ὑπὸ τούτων, ὅλων κοσμήτορες ταῖς πολυφώτοις τῶν θαυμάτων λαμπρότησιν· οἱ λόγοις μὲν εὐσεβείας, τὰς τῶν ἀνθρώπων διανοίας κοσμήσαντες· σωμάτων δὲ κόσμος, τῇ τῶν ἀκόσμων παθῶν ἀποσοβήσει παρασχεθέντες.

Οὗτοι τοίνυν, ἐπὶ τῆς τελεωτάτης ἀρετῆς τε καὶ πράξεως, τὴν κρίσιν ἀσφαλῆ καὶ ἀνόθευτον θειοτέρᾳ τῇ ἐπιπνοίᾳ προσειλήφασιν· τὴν τῶν ἐναντίων μὲν ἁπάντων αἰτίαν, τῶν ἀγαθῶν δὲ πολεμίαν, ἐβδελύξαντο φιλαργυρίαν. Ἔμαθον γὰρ πείρᾳ, ταῖς τοῦ θεσπεσίου Παύλου προστοιχειωθέντες ῥήσεσιν, ὡς ἀληθῶς ῥίζα τοῦ ὅλου τῶν κακῶν αὕτη καθέστηκε C καταλόγου. Δι' αὐτὴν ἔριδες καὶ μάχαι, καὶ ἄσπονδοι συγκροτοῦνται πόλεμοι. Δι' αὐτὴν καὶ γένη προσεχῆ κατ' ἀλλήλων ἐκπολεμοῦνται· πατήρ θ' υἱὸν νεμεσᾷ, καὶ παῖς πρὸς πατέρα δολερὰ βουλεύεται. Δι' ἔρωτα ταύτης, φύσεως δεσμὸν ἀδελφοὶ διαλύουσιν, καὶ χείριστα πολεμίων κατὰ ταύτης ἐπιμηχανῶνται. Δι' αὐτὴν, ἐπαναστάσεις οὐ μόνων ὑπερορίων, ἀλλὰ καὶ ὁμόρων ἐθνῶν ἐξαρτύονται. Δι' αὐτὴν ὠμόταται τυραννίδες καθάπερ ξίφη παραθήγονται, καὶ κατὰ εὐνομούσης καὶ εὐσεβοῦς καὶ θεόθεν τὸ κράτος ἐχούσης βασιλείας προσακοντίζονται. Δι' αὐτὴν ὁμοφύλων φόνος, καὶ πανωλεθρίαι κατατολμῶνται δήμων. Διὰ ταύτης, ἀδίκων ὑπερισχύουσι χεῖρες, καὶ φόνος περιοιδαίνει, καὶ ὑπερπλήθει πλεονεξία, καὶ πενία καὶ ἀπορία τοὺς D πλεονεκτουμένους κατάγχει.

Ταύτης ὁ ἐνηδόνως ἐντρυφῶν, ἀλλοτριοῦται πάντως τῆς τῶν ὄντως ἀγαθῶν ἐντρυφήσεως· πλουτεῖ τἀναντία· πρὸς ἡδονὰς καθέλκεται· μανικῶς πρὸς τοὺς πλησίον διατίθεται· ὀφρῦς ἀνασπᾷ· ἀλαζονικὸν ὁρᾷ· μέγα φρονεῖ καὶ ἔκνοον· ἀγνοεῖ σχεδὸν οὐ μόνον ταπεινότητα φύσεως, καὶ διάλυσιν σώματος, ἀλλὰ καὶ δικαιωτήρια μένοντα, καὶ κριτοῦ δικαίου δίκην ἀπαραίτητον.

Ἀλλὰ καὶ οὕτω συννοίᾳ τῆς φιλοχρηματίας, πρός τε τοὺς πλησίον καὶ τὴν οἰκείαν διατιθέμενος σωτηρίαν, οἰκετῶν ἀθλίων χαλεπώτερον διανύει βίον,

[98] 1 Timoth. vi, 10.

quæ bene judicassent habere, in opus proferebant; divinam charitatem aliis omnibus desiderabilibus potiorem habentes; servantes sinceram fidem; semper conscientiæ testimonium sustinentes; dilectione in proximos indivulse conjuncti; a vitiosis voluptatibus avulsi; adversus eas fortes; membra corporis mortificantes; vires animi corroborantes; studioque, quo maxima ipso ætatis flore peragebant, futuram in eis donorum novitatem, quæ nedum patrandorum magnitudine, sed et numero mirabile quid protenderet, indicabant.

Sic igitur Cosmas ac Damianus, rebus præclare gestis juvenili adhuc corpore, irrigui pariter auctique ceu rami ingenui, in immensam virtutum donorumque celsitatem promoverunt. Cosmas, inquam, et Damianus, divinis actionibus animos exornantes; atque iis ornatibus universorum se ornatores lucidissimis miraculorum splendoribus præbentes: piorum quidem sermonum decore mentes hominum excolentes; corporumque se decus, morborum depulso dedecore, exhibentes.

Sic itaque, consummatissima virtute ac actione, sincerum judicium tutumque diviniori instinctu assumpsere; malorum omnium causam, ac bonorum hostem avaritiam detestati. Quippe experientia noverant, divini Pauli testimonio olim informante, esse illam reipsa radicem totius malorum cœtus [98]. Per eam lites ac pugnæ, bellaque implacabilia conflantur. Per eam, ipsi quoque genere propinqui efferantur; paterque odit filium, ac filius in patrem dolos machinatur. Amore pecuniæ acti fratres, naturæ vinculum dissolvunt, pejoraque hostibus in eam moliuntur. Propter pecuniæ studium, nedum extra fines longius positarum, sed et conterminarum gentium, insultus oriuntur. Per illud crudelissimæ tyrannides ceu gladii acuuntur, adversusque legibus institutum regnum, piumque, ac cujus a Deo potestas exsistat, instruuntur. Per illud contribulium præsumuntur neces, ac exterminia populorum. Per illud iniquorum prævalent manus, cædesque exuberant, ac injuriæ supra modum augentur, passosque injuriam paupertas ac rerum inopia angunt.

Qui pecuniæ studio voluptuosius deliciatur, alienus omnino a vere bonorum deliciis efficitur; sibique contraria congerit: trahitur ad voluptates; furiose habet ad proximos; supercilia contrahit; est arroganti aspectu; altum stultumque sapit; fereque nescit, nedum naturæ humilitatem, ac corporis dissolutionem, sed et stata judicia, justique judicis severam ultionem.

Quin et ita avara cogitatione, ad proximos suamque ipsius habens salutem, servis miseris molestiorem agit vitam, cupiditati subjectus et manci-

patus, ac neque libera gaudens respiratione. Quippe ejus causa vexari ac confici, innumerasque in se cursus recipere, minime abnuit; noctesque ducit insomnes, animo agitans, ut rem familiarem substantiamque negotiationi expositam augere possit; earum rerum nundinationes ac commutationes meditans, quæ aliis abundant: ac quanti quidem vinum, quanti vero pecora, quanti autem lanæ veneant. Quandoque etiam ad fœnum usque cogitationes demittit, auro se commutaturum existimans. Quænam rursus rerum ejusmodi mercatura minimi sumptus, quisve ejus, ac expertis jacturæ negotiationis condignus sponsor, operosius secum ipse exquirit. Quod si aliquando animi anxius, levissimum somnum, nihilque suavem degustare licuerit, sibi ipse insomnis videtur colligere aurum, atque in marsupiis reponere; quod apparens, exque apparenti manu auferens excitatio a somno, veram ei tristitiam instar sagittæ ob frustratum desiderium infigit.

A ὑποταττόμενος ταύτῃ καὶ δουλούμενος, καὶ μηδ' ἀναπνεῖν ἐλευθερίως συγχωρούμενος. Ταλαιπωρεῖσθαι γὰρ δι' αὐτὴν καὶ τρύχεσθαι, καὶ μυρίας ἀναδέχεσθαι φροντίδας καταδέχεται· νύκτας τε ἀΰπνους διανύει, περὶ τῆς ἐπιδόσεως αὐτῆς καὶ αὐξήσεως ἐμπορίας ἐπινοούμενος· ἀπεμπολήσεις καὶ καταλλαγὰς τῶν ἄλλοις εὐφορουμένων μηχανώμενος· καὶ πόσου μὲν ὁ οἶνος, πόσου δὲ τὰ βοσκήματα, ἢ καὶ τὰ ἔρια πιπράσκεται. Ἔστι δ' ὅπῃ μέχρι χόρτου τοὺς λογισμοὺς ἐπαφίησιν, καὶ τοῦτον χρυσοῦ καταλλάττειν φαντάζεται. Τίς ἡ ἀδάπανος αὖθις τῶν ἐπινοηθέντων ἐμπορία, καὶ τίς ὁ ταύτης ἐγγυητὴς, καὶ τῶν ἀζημίων ἐμπορευμάτων ἐπάξιος, ἐπιπονώτερον ἐκμελετᾷ. Εἰ δέ που ἀδημονῶν ὕπνου λεπτοτάτου καὶ οὐχ ἡδέως τύχοι, χρυσὸν ὀνειροπολεῖ B συλλέγειν, καὶ ἐν βαλαντίοις ἀποτιθέναι· ὃν ἡ ἐγρήγορσις δοκοῦντα, καὶ ἐκ δοκούσης ἀφελομένη χειρὸς, ἀληθῆ τὴν δι' ἀποτυχίαν αὐτῷ καθάπερ βέλος ἐνέπειρε λύπην.

Atque hunc quidem modum per nocturnam visionem ac meditationem habet: quæ autem interdiu accidunt molesta; mensæ, inquam, Laconica parcitate instructæ apparatum; assumptam sponte ciborum penuriam, servorumque per famem enectionem, egenorumque mendicorum præter negatum officium, nonnullamque opem, cum injuria ac verberibus submotiones, is ipse forsan pro rei merito enarraverit, aut etiam, suos ipse pravos mores repræsentans, operibus ipsis declaraverit. Nobis certe, quanquam in animo erat, prout dicendi arte assequi possemus, ostendere; jubet nihilominus quod præ manibus habemus argumentum, ut sermonem pulli instar evagantem, ad metam propriam reducamus, ejusque ad eam dirigamus cursum; iisque ille nulla deinceps dilatione insistet.

Καὶ ταῦτα μὲν ἡ νυκτερινὴ φαντασία καὶ μελέτη· τὰ δὲ μεθ' ἡμέραν ἀνιαρά· τραπέζης φημὶ Λακωνικῆς παρασκευὴν· ἑκουσίαν τε σιτίων σπάνιν, καὶ οἰκετῶν λιμαγχονήσεις, καὶ πενήτων πρὸς τῷ μὴ εὖ πεπονθέναι, δεομένων, μεθ' ὕβρεως καὶ αἰκίας ἀποσοβήσεις· τάχ' ἂν αὐτὸς κατ' ἀξίαν διηγήσαιτο, ἢ καὶ ἐπιδείξειεν ἔργοις αὐτοῖς, τὴν οἰκείαν παριστῶν μοχθηρίαν. Ἡμῖν γοῦν, καίτοι ταύτην ὡς οἷόν τε μελέτῃ καθυποδεικνύειν βουλομένοις, ἡ ἐν χερσὶν C ὑπόθεσις παρακελεύεται, περὶ τὴν οἰκείαν νύσσαν πωλικὸν ἐκτρέχοντα τὸν λόγον ἄγειν, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνης τοῦτον ἀπευθύνειν δρόμον· ὃς καὶ ἀνυπερθέτως τοῖς ἐφεξῆς αὐτῆς ἐφέψεται.

Cum itaque veritatis amatores, aureæque virtutis mercatores Anargyri, sapienter admodum, cupidorum hominum naturam captivantem avaritiam, cognovissent, a suis radicitus animis avulserunt, unaque cum illa malorum examen exstirparunt; alienam a ratione cupiditatem, feralem iram, voluptatum tyrannidem. Succidere pariter inanis gloriæ tumorem; vitiosam amoris sui affectionem; iniquæ actionis injuriam; insanæ superbiæ inflationem; immisericordis animi duritiam. Loco autem adnascentium succrescentiumque, ac una cum malorum radice succisorum stolonum, insita pecuniæ spretione, ingenuos paupertatis ramos pariter germinarunt; vitæ rationem angelicam; vitam florentem munditiam; castitatem decore sanctitatis vernantem; modestiæ matrem humilitatem, dilectionem miserationis parentem; inexhaustum fontem misericordiæ; charitatem, qua Christi Domini benignitatem, impensumque in humanum genus amorem ac studium imitati, gratiam ab eo beneficiis demerendi susceperunt.

Τὴν φιλαργυρίαν τοίνυν τὴν τῶν λίχνων ἀνθρώπων δουλουμένην φύσιν, οἱ τῆς ἀληθείας ἐρασταὶ, καὶ τῆς χρυσῆς ἀρετῆς ἔμποροι, μάλα σαφῶς ἐγνωκότες Ἀνάργυροι, ἐκ τῶν οἰκείων ψυχῶν πρόῤῥιζον ἀνείλκυσαν, καὶ τὸν ἑσμὸν τῶν κακῶν συνανείλκυσαν, ἐπιθυμίαν παράλογον· θυμὸν θηριώδη· ἡδονῶν τυραννίδα· συνέκοψαν κενοδοξίας φύσημα· φιλαυτίας προσπάθειαν· πλεονεξίας ἀδίκημα· μανικὴν ὑπερD ηφανείας οἴδησιν· ἀσπλαγχνίας ἀντιτυπίαν. Ἀντὶ δὲ τῶν παραφυομένων καὶ ἀναδιδομένων, καὶ τῇ ῥίζῃ τῶν κακῶν συνεκκοπέντων κλάδων, τῇ τῆς ἀναργυρίας ἐμφυτεύσει, τὰ εὐγενῆ τῆς ἀκτησίας στελέχη συνεβλάστησαν· πολιτείαν ἰσάγγελον· βίον ἀνθοφοροῦντα καθαρότητα· σωφροσύνην κομῶσαν ἁγιότητα· ἐπιεικείας μητέρα ταπείνωσιν· ἀγάπην οἴκτου γεννήτριαν· ἐλέου πηγὴν ἀνεξάντλητον· ἀγάπην, δι' ἣν Χριστοῦ μὲν τὸ φιλάνθρωπον ἀπεμιμήσαντο, παρ' αὐτοῦ δὲ τῷ εὐεργετεῖν [Ἴσ. τοῦ ἐνεργ.] τὴν χάριν ὑπεδέξαντο.

Hanc enim, spretioni pecuniæ, seu ut melius dicam, omnimodæ rerum abjectioni ac inopiæ, jungentes, ac velut igneum currum fabricantes,

Ταύτην γὰρ τῇ ἀναργυρίᾳ, μᾶλλον δὲ φάναι, τῇ παντελεῖ ζεύξαντες ἀκτημοσύνῃ, καὶ οἱονεὶ πύρινον ἅρμα κατασκευάσαντες· ξένην τε διφρείαν διανύ-

σαντες, Θεῷ μὲν ὡς ἐγχωρεῖ νοητῇ τινι γενητοῖς A οἰκειώσει προσωμίλησαν· τῶν παρ' αὐτοῦ δὲ δωρεῶν, ὑπὲρ ἅπασαν ἀπέλαυσαν διάνοιαν. Μόνον γὰρ αὐτὸν κόρου μὴ προσγινομένου ποθήσαντες, καὶ τοὺς πλησίον ὑπὲρ ἑαυτοὺς, κρεῖττον εἰπεῖν, ἢ ὡς ἑαυτοὺς ἀγαπήσαντες, ἔργοις αὐτοῖς, τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἀγάπην παριστᾷν, ἐκομίσαντο. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς οἱ καταράκται τῶν οὐρανίων χαρίτων ἠνοίγησαν· ἐντεῦθεν ἄβυσσος ἡ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῖς ἐκκέχυται· οὕτω πλοῦτος αὐτοῖς ὁ τῶν κρειττόνων δωρεῶν ἐπλεόνασεν· πλοῦτος, ὃν ἀπεκύησεν πενία· ὃν ἀκτημοσύνη συνέλεξεν· ὃν ἀναργυρία συνεκόμισεν· ὃν ὑπεροψία τῶν παρόντων ἐταμιεύσατο· ὃν ὁ εἰς Θεὸν ἐπηύξησε πόθος, καὶ ἡ πρὸς ὁμοφυεῖς ἀγάπη συνήθροισεν. Οὗτος, *ὁ ἐν αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις τοῦ Θεοῦ Λόγου πλεονάσας*· οὗτος, B ὁμοτρόποις ἔργοις καὶ λόγῳ γεγενημένοις αὐτῶν, ὑπερέβρισεν. Τοὺς ἐκείνων γὰρ ἀγῶνας εὐψύχως διεδέξαντο· τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας πόνους· τὰς περιηγήσεις· τὰς ὑπὲρ εὐεξίας ψυχῶν φροντίδας· τὰς ὑπὲρ θεραπείας σωμάτων ἐπιμελείας· τὴν ἀδάπανον σπουδήν· τοὺς ἀμισθὶ καταβαλλομένους δρόμους· τὴν οὐκ ἀπέριττον μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντῃ δέουσαν τῶν ἐν χρείᾳ ζωήν· τὴν τῶν παρόντων γύμνωσιν· τὸν ἐσταυρωμένον βίον, δι' ὃν, κοινωνοὶ μὲν τῆς τοῦ πεπονθότος ἀναστάσεως ἐγένοντο· ἀνθρώπων δὲ τὰς δι' ὑπερβάλλοντα πάθη νενεκρωμένας ἐλπίδας, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀναστάντος, καὶ τοὺς νεκροὺς συναναστήσαντος, ἀναζωπυρεῖν εἰλήφασιν.

novumque ac mirabilem cursum conficientes, cum Deo quidem, quantum creatis licet maximam, spiritali quadam necessitudine, consuetudinem habuerunt; ejus vero majora munera, quam ut mens ulla satis intelligat, acceperunt. Solum enim eum, nulla satietate desiderantes, proximosque supra quam seipsos, ut verius dicam; seu saltem nihil se minus diligentes, ut suam in illum dilectionem ipsis repræsentarent operibus, reportarunt. Hinc eis cœlestium gratiarum cataractæ apertæ sunt: hinc eis bonorum effusa abyssus: sic meliorum eis donorum divitiæ abundarunt: divitiæ, inquam, quas paupertas pepererit; inopia collegerit; congesserint spretæ pecuniæ; præsentium rerum despicientia reposuerit: quas denique, Dei desiderium auxerit; dilectioque in cognatos homines coacervarit. Divitiæ, in iis olim abundantes, *qui ipsi viderunt, ac sermonis Dei ministri fuerunt* [96], atque in viris, iisdem cum illis moribus, tum quod spectat ad opera, tum quod ad sermonem, supra modum exuberantes. Eorum quippe agones, generoso mentis proposito exceperunt: labores pro veritate; doctrinæ sacræ explanationes; assumptas pro animorum sanatione sollicitudines; impensas pro corporum medicatione curas; studium sine sumptu; præjactos nulla mercede cursus; vitam nedum nihil superfluam, sed et necessariis omnino indigentem; nuditatem rerum præsentis ævi; cruci confixam vitam, qua ejus resurrectionis participes effecti, qui pati dignatus est, ut emortuas hominum spes ab exsuperantia passionum, resuscitarent, ab eo acceperunt, qui ipse resurgens, una mortuos resuscitavit.

Καὶ τίς ἂν τὰ ἐκείνων οὐχ ὡς μεγέθους καὶ πλή- C θους ἔχει διηγήσαιτο λόγος, ἀλλὰ καὶ ποσῶς τῆς αὐτῶν προσάψαιτο μεγαλειότητος; Ὅσαι γλῶσσαι; οὐδ' εἰ μυρίαι· οὐδ' εἰ τούτων πολυπλασίονες· οὐδ' ὅσαι τοῖς καθέκαστον ἐν τοῖς νῦν ἐνεργοῦσιν ἀνθρώποις, εἰ πειραθεῖεν τῆς αὐτῶν ὑφηγήσεως προσῆκόν τι εἰπεῖν ἐξισχύσαιεν. Ὑπὲρ γὰρ, οὐ μόνον ἔκφρασιν, ἀλλὰ καὶ διανόησιν ταῦτα γεραίρεται· ἀκατανοήτου Θεοῦ θαυμάσια τυγχάνοντα, ἀνερμηνεύτως δοξάζεται· χαρίσματα καινοτομούμενα παραδόξως ὄντα, ἀνεκλαλήτως θεσπίζει θαυμάζεσθαι. Οὐκ ἐννοεῖται λογισμῷ· οὐκ ἐμφαίνεται λόγῳ· οὐχ ὑποπίπτει μέτρῳ· οὐ χρόνῳ περιορίζεται. Δι' ὅλου γὰρ καὶ καθ' ἑκάστην τελούμενα, πρὸς ἄπειρον μὲν ἐκτείνει τὴν ἀπαρίθμησιν· εἰς περιμάχητον δὲ τοῖς ἑκατέροις ἐγγίνεται χρόνοις. Φιλονεικεῖ γὰρ ὁ παρ- D ῳχηκὼς, τὰ ἐν αὐτῷ προκεκαινοτομημένα προβαλλόμενος, ἀνάριθμόν τε τὴν τούτων φορὰν δεικνύμενος, τῇ τ' εὐτυχίᾳ μᾶλλον τοῦ μετ' ἐκεῖνον θαυμάζεσθαι, καὶ δι' ἀρχαιότητα τῶν πεπραγμένων κληροῦσθαι τὸ αἰδέσιμον· ἀντιφιλονεικεῖ δ' ὁ παρὼν, αὐτόν τε πλεονεκτεῖν ἐν τοῖς προσυνεστῶσιν, καὶ τοῖς ἄρτι καινοτομουμένοις τῷ ἀσυγκρίτῳ γεραίρεσθαι. Καὶ ὁ μὲν, τὰ ἐν ὑποβλήμασιν παραδεικνὺς ἐγκαλλύνεται· ὁ δὲ σὺν τοῖς οὕτω τὴν μνήμην παρατείνουσιν, καὶ τὰ ἔναγχος καὶ μᾶλλον εἰς φανερὸν

Quis porro sermo, nedum pro magnitudine numerositateque res eorum enarraverit, sed vel aliqua parte, magnificentiam illarum attigerit? Quantæ id linguæ? Ne si sexcentæ; ne si iis plures; ne si etiam quotquot nunc in singulis hominibus operantur, explicare tentaverint, congruum aliquid, ac satis e re dicere possint. Supra enim, nedum verborum explicationem, sed et animi intelligentiam, hæc honorantur. Quæ Dei, cogitatu incomprehensibilis, mirabilia exsistunt, inexplicabili ratione laudantur: quæ dona mirabili ratione nova, inenarrabiliter ac silentio admirationi habentur. Sunt ratione inintelligibilia; nequeunt declarari sermone; non cadunt sub mensuram; nec tempore definiuntur. Quæ enim per totum tempus ac dies singulos consummantur, in immensam multitudinem numerum producunt: pugnaque, tempus præsens ac præteritum committunt. Etenim contendit præterita ætas, nova proferens in ipsa exhibita, inque innumeram multitudinem promovisse ostendens; ac sequenti feliciorem, plus admirationis habere, propterque rerum antiquitatem venerationi esse: contra autem contendit præsens, se in iis quæ præcesserunt abunde superare, incomparabilique rerum modo novatarum præstantia, præcellere. Atque præteritum quidem ævum, ceu funda-

[96] Luc. I, 2.

menti loco præjacta ostendens, gloriatur; præsens autem, cum iis quæ sic longæva memoria sunt, proxime quoque exhibita, iisque illustriora producens, honestatur. Etsi tamen magnum quid sapiunt, a rerum nihilominus mirabiliter patratarum cumulo perinde deficiunt. Uti enim, nec comprehendi cogitatu, nec sermone explicari possunt, ita nec tempore valeant definiri.

Quæ enim vestra, o stupendorum miraculorum dispensatores, tempus ullum aut ratio demirari sufficiat miracula, nedum perscribere, aut articulata voce eloqui, quæ manent animi sensis reposita? nimirum, exstinctos depascentes morbos; exasperatas ac æstuantes profligatas passiones; ac instructam quidem aciem adversus spiritales, subinotas autem corporales; castitatis ac sobrietatis custodiam. Sic diversa, quam corporibus impenditis, visitatio, varia beneficia ostendit. Sic qui solus summe admirabilis est, suam in vobis mirificavit virtutem. *Sanctis* enim, inquit Psalmista, *mirificavit* [97]. Non dixit, *mirificatus est;* sed, *mirificavit.* Etenim ille, inquit, natura admirabilis est, nec ulla ex miraculis patratis accessione eget ad conciliandam admirationem, sed mirificat in sanctis sua beneficia, mirificat patrata per eos prodigia, mirificat suam in eis potentiam, et quæ per eos nova fiunt miracula. Porro causam mirificationis perspicue admodum edisserit. Quænam vero illa, ac qualis? *Omnes enim,* inquit, *voluntates ejus in eis* [98]. In iis mirificat dona, in quibus implentur ejus voluntates; in quibus sine mora ejus peraguntur præcepta; in quibus sincera fides, salubrisque legum institutio servatur; in quibus ipse, ac Pater præpurgatis ac sanctificatis Spiritus sancti adventu, venientes faciunt mansionem [99].

In hunc modum, sua in vobis adimpleta esse præcepta, ex iis quæ retribuit, dilucide ostendit; atque id quantum retributionum magnitudo rebus ipsis exhibet, ac prodit. Nam dona quidem ipsa, et exsistunt, et honori habentur; eorum tamen studio ac voluntate, qui alliciunt, digneque suscipiunt, cum modum accipiunt, tum præbentur. Larga igitur eorum impertitione, cum vestra, qui suscepistis, religiosa voluntas, tum prævia ex operibus præparatio iis commensurata, ostenditur pariter, atque in opus, iis qui volunt exquirere, proponitur. Quis enim adeo miraculorum gloria dives, vel nostræ hujus ætatis, vel veterrimorum hominum, ut ei cum vestris collata muneribus, virtutis illa magnificentia non cedat?

Abraham quidem vir justus, universis pro tempore exsistentibus, nominis celebritate prælatus fuit; multis tamen partibus a gratiis vestris abesse videbitur, qua honestissima vita, ac præstantia virtutum, majorem comparatione excellentiam vestram ostendunt. Nam ille quidem, universorum

A προτιθεὶς, σεμνύνεται. Ἀλλὰ μέγα φρονοῦντες ἀμφότεροι, τὸ καταδεέστερον ἐν τῇ ἀπαριθμήσει τῶν τεθαυματουργημένων ἐπίσης ἔχουσιν. Ὥσπερ γὰρ οὐχ ἐννοῆσαι, ἢ λόγῳ διασημᾶναι, οὕτως οὐδὲ χρόνῳ ταῦθ' οἷόν τέ ἐστιν περιγράψαι.

Τίνα γὰρ ὑμῶν, ὦ τῶν παραδόξων ταμίαι θαυμάτων, ἐξαρκέσειέν τις χρόνος ἢ λογισμὸς ἀποθαυμάσαι τὰ θαύματα; μήτι γε γράψαι, ἢ ἐνάρθρῳ διαγορεῦσαι φωνῇ, τὰ ἐν ψυχαῖς ἐπισκέψεσιν συνιστάμενα· τὰς τῶν πυρπολούντων παθῶν κατασβέσεις, τὴν τῶν ἀγριουμένων καὶ κυμαινόντων παθῶν καταστόρεσιν· τῶν νοουμένων τὴν ἀντιπαράταξιν· τῶν ὁρατῶν τὴν ἀποσόβησιν· τὴν τῆς σωφροσύνης
B φυλακήν. Οὕτως ἡ ἐν σώμασιν ὑμῶν διάφορος ἐπίσκεψις ποικίλας τὰς εὐεργεσίας ἐνδείκνυται. Οὕτως ὁ μόνος θαυμαστότατος Κύριος, ἐν ὑμῖν τὴν οἰκείαν ἐθαυμάστωσεν δύναμιν. *Τοῖς ἁγίοις* γὰρ, φησὶν ὁ Ψαλμῳδὸς, *ἐθαυμάστωσεν.* Οὐχ Ἐθαυμαστώθη, ἔφη· ἀλλ' *Ἐθαυμάστωσεν.* Φύσει μὲν γὰρ ἐκεῖνος θαυμαστὸς, φησὶν, καὶ οὐδεμιᾶς τῶν θαυματουργουμένων προσθήκης ἐπιδέεται τοῦ θαυμαστωθῆναι· θαυμαστοὶ δ' ἐν τοῖς ἁγίοις τὰς οἰκείας εὐεργεσίας· θαυμαστοῖ τὰ δι' αὐτῶν ἐπιτελούμενα τεράστια· θαυμαστοῖ τὴν ἰδίαν ἐν τούτοις ἰσχὺν, καὶ τὰ δι' αὐτῶν καινοτομούμενα παράδοξα. Καὶ τὴν αἰτίαν τῆς θαυμαστώσεως, μάλα σαφῶς διέξεισιν. *Τίς δὲ αὕτη,* καὶ οἵα; *Ἅπαντα γὰρ,* φησὶ, *τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς.* Ἐν τούτοις τὰς δωρεὰς θαυμαστοῖ, ἐν
C οἷς τὰ αὐτοῦ πληροῦται θελήματα· ἐν οἷς ἀνυπερθέτῳ γνώμῃ τὰ τούτου διανύεται προστάγματα· ἐν οἷς πίστις ἀνόθευτος, καὶ νόμοι διαφυλάττονται σωτήριοι· ἐν οἷς αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ προκαθαρθεῖσί τε καὶ ἁγιασθεῖσιν ἁγίου Πνεύματος ἐπιδημίᾳ, μονὴν ποιοῦνται παραγενόμενοι.

Οὕτως ἐν ὑμῖν τὰ ἐκείνου δείκνυται σαφῶς διὰ τῶν ἀντιδόσεων πεπληρῶσθαι προστάγματα· καὶ τοσοῦτον, ὅσον αἱ ἀμοιβαὶ παριστῶσιν τοῖς πράγμασιν. Δωρεαὶ μὲν γὰρ αὗται καὶ τυγχάνουσιν, καὶ γεραίρονται· σπουδῇ δὲ καὶ προαιρέσει τῶν ταύτας ἐπισπωμένων, καὶ κατ' ἀξίαν ὑποδεχομένων, καὶ μετροῦνται καὶ παρέχονται. Οὐκοῦν τῇ ἀφθόνῳ τούτων μεταδόσει, καὶ ὑμῶν τῶν εἰληφότων ἥ τε φιλό-
D θεος προαίρεσις, καὶ ἡ δι' ἔργων προπαρασκευὴ συμμετρουμένη, καὶ δηλοῦται, καὶ εἰς ἔργον τοῖς ἐξετάζειν βουλομένοις προτίθεται. Τίς γὰρ τῇ τῶν θαυμάτων οὕτω πλουτισθεὶς, τῶν νῦν ἢ τῶν παλαιοτάτων, χάριτι, ᾧπερ ταῖς ὑμῶν δωρεαῖς ἀντιπαρατιθεμένῳ, οὐχ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐφίεται [*Ισ.* ὑφίεται] μεγαλειότης;

Ἀβραὰμ μὲν γὰρ ὁ δίκαιος, τῶν κατὰ καιρὸν ἁπάντων διεθρυλλήθη προκρινόμενος· ἀλλ' ἐνδέων τῷ πλείστῳ τῶν ὑμῶν χαρίτων ὀφθήσεται, δι' ὧν βίος σεμνότατος, καὶ ἀρετῶν ὑπερβολὴ, τὸ ὑμῖν παριστῶσιν ἀσύγκριτον. Τὸν τῶν ὅλων μὲν γὰρ Θεὸν ἐκεῖνος ἠγάπησεν, ὑπερηγαπήσατε δὲ τοῦτον ὑμεῖς,

[97] Psal. XV, 3. [98] Ibid. [99] Joan. XIV, 23.

ἀσαρκίαν δι' αὐτὸν καὶ ἀγγελικὴν ἀνῃρημένοι πολιτείαν. Καὶ Θεῷ μὲν ἐκεῖνος, τὸν ἐξ ὀσφύος καρπὸν θυσίαν ἀνήνεγκε προστάγματι τοῦ δεχομένου καθυπηρετούμενος· σώματα δ' ὑμεῖς αὐθαιρέτως ἀνηνέγκατε· μαχαίρᾳ θείου πόθου, καὶ πυρὶ ταῦτα τῆς ἐγκρατείας ὁλοκαυτοῦντες. Καὶ κριὸν μὲν ἐκεῖνος τοῦ προσαγομένου λύτρον ἐδέξατο· ὑμεῖς δ' ἀνενεγκόντες ἐπείσατε, καὶ ἀνταλλάγματος οὐκ ἐδεήθητε. Καὶ ἅπαξ, ἐκεῖνος μὲν προσήνεγκε· δι' ὅλου δ' ὑμεῖς τοῦ βίου προσήχθητε, σταυρούμενοι τῷ κόσμῳ καὶ νεκρούμενοι, καὶ διὰ πάσης ζωῆς ἀποθνήσκοντες.

Καὶ ἐν φιλοξενίᾳ μὲν ἐκεῖνος θαυμάζεται· καὶ γὰρ ἐπάξιον τὸ ἔργον θαύματος, καὶ τῆς ἐκείνου μεγαλοφυΐας γνήσιον· ἀλλ' ἐκ περιουσίας αὕτη τῶν ἐνόντων καὶ προεχεῖτο, καὶ εἰς τοὺς παρατυγχάνοντας διενέμετο· ἐν τάξει δ' ὑμεῖς ξενιζομένων ἐθελουσίῳ, καὶ οὐκ ἀβουλήτῳ πενίᾳ καταστάντες, ξενοδοχίᾳ τῇ κρείττονι τοὺς ἐπιδεεῖς ἅπαντας ἐξενίσατε· φιλοφρονούμενοι τούτους ψυχαῖς τε καὶ σώμασιν, καὶ ἀναῤῥωννύντες, οὐκ ἐν χρόνῳ ἤ τινι τόπῳ τὴν φιλοξενίαν, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἐφαπλοῦντες· νοητῶς ἐκτρέφοντες· αἰσθητῶς τοὺς τακέντας ἀνακτώμενοι, καὶ εἰς κόρον τὴν ἀσιτίαν, ἐπιθυμίᾳ τῶν ἐδωδίμων μετασκευάζοντες.

Ἐξένισεν ἐκεῖνος ἐν ἀγγέλων ἅπαξ προσχήματι, μὴ περιγραφομένην φύσει θεότητα, τὴν τῆς Τριάδος δὲ τυποῦσαν, ἐν ἀνθρώποις ὀφθησομένην· δι' ὅλου δ' ὑμεῖς τοῦ βίου, τῆς ἐλλάμψεως αὐτῆς ἐναπολαύοντες, φωστῆρες μὲν οἰκουμένης ἐχρηματίσατε· τὴν ἀνελλιπῆ δ' ἐκείνης εὐεργεσίαν, ἐν παραδοξουμέναις θεραπείαις καθυπεδείξατε· καὶ οὐ παρόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταστάντες τὰς ἀφθόνους αὐτῆς δι' ἔργων ὑποφαίνετε δωρεάς, καθαρῶς καὶ θεολογοῦντες, καὶ εἰς συνεργίαν ταύτην ἐπισπώμενοι.

Καὶ τί δεῖ τοὺς ἐκ τοῦ πατριάρχου φύντας, ἢ καὶ μετ' αὐτοὺς δικαίους ἀντεξετάζειν ὑμῖν τε, καὶ τοῖς θεόθεν δεδομένοις χαρίσμασιν· αὐτοῦ τῇ ἀντιπαραθέσει προσεξαρκέσαντος· καὶ οὐχ ὕφεσιν δήπου τῆς οἰκείας ἐντεῦθεν ὑποστάντος ἀρετῆς, τῆς ἐν χάριτι δὲ παρεχομένης δωρεᾶς τοῦ ἀσυγκρίτου τε ἅμα καὶ ἀπεριορίστου, ὡς διὰ λόγων αὐτῷ [ἴσ. οὕτω] καὶ δι' αὐτῶν ἐμφαινομένου τῶν ἔργων; Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ταύτης ὑπηρετῶν καὶ κηρύκων μιμηταὶ γενόμενοι, τῶν ἴσων ἐκείνοις χαρισμάτων ἀπελαύσατε. Οἷς γὰρ οἱ ἀγῶνες ἐφάμιλλοι, τούτοις ἐπίσης αἱ δωρεαὶ διανέμονται. Κατ' ἴχνος γὰρ ἐκείνων ἰόντες, πόνους μὲν τοὺς διὰ τὸ σωτήριον ἀνεδέξασθε κήρυγμα· τοῦ ἴσου δὲ τούτοις οὐκ ἀπελείφθητε δρόμου· λόγοις πρὸς εὐσέβειαν τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἐπαλείφοντες· τὰς τῶν ζιζανίων ἐπισπορὰς ἐκτίλλοντες· τὰ καθαρὰ τῆς θεολογίας ἐμφυτεύοντες δόγματα· βίον ἀσκοῦντες ἀκτήμονα· πλουτοῦντες δωρεαῖς ταῖς τοῦ Πνεύματος· πρὸς τὸ πολυπαθὲς τῶν σωμάτων ἀνθοπλιζόμενοι· τὰ μυρία τούτων καταπολεμοῦντες καὶ ἀποσοβοῦντες πάθη· δωρεὰν τὴν

A dilexit Deum; vos autem, qui propter eum vitæ rationem velut extra carnem, ac angelicam elegeritis, ampliori cumulo dilexistis: atque ille quidem lumborum fructum, divino ejus, qui suscepturus esset, præcepto obsequens, sacrificium obtulit; vos autem vestra sponte corpora offerentes, divini ea amoris gladio, ac igni castitatis, sacrificastis: atque is quidem, ejus qui offerendus esset redempti pretium, arietem accepit; vos autem offerendo reipsa passi estis, nec ulla commutatione opus habuistis: ac tandem, semel ille obtulit, vos autem per totam vitam oblati estis, mundo crucifixi ac mortificati, ac quotidie morientes.

Atque Abraham quidem hospitalitatis nomine admirationem habet: plane enim res est digna admiratione, illiusque magnifici animi genuinum opus: B ea tamen, cum ex facultatum abundantia profusior erat, tum in eos qui occurrerent sese impertiebat; vos autem, in hospitum ipsi ordinem, voluntaria nihilque coacta redacti paupertate, potiori hospitalitate indigos omnes fovistis, animis pariter ac corporibus amanter amplexantes ac confortantes; nec tempore aliquo, aut certo loco eam definientes, sed ubique terra ac mari explicantes, spiritaliter alentes; tabescentes homines sensibiliter recreantes, inque satietatem, ciborum cupiditate concessa, inediam commutantes.

Semel Abraham, angelorum specie, incircumscriptam natura deitatem, ac Trinitatis personam C in humanis videndam, figurantem, hospitio excepit; vos autem, ejus toto vitæ decursu illustratione potiti, orbis terrarum luminaria exstitistis; atque indeficientem illius beneficentiam novis curationum generibus ostendistis; nec modo præsentes, verum etiam posteaquam ex humanis migrastis, larga ejus munera opere exhibetis, pure, cum deitatis præcones, tum ejus auxilii vindices.

Quid enimvero opus, ut patriarchæ progeniem, seu etiam justos ætate sequaces, vobiscum, ac cum donis a Deo concessis, conferam, cum is abunde ad comparationem habuerit; ut tamen nihil inde ejus virtute minuta atque depressa, incomparabilis immensitas doni in gratia exhibiti, uti ex verbis, ita et rebus ipsis eluxerit. Quin et D gratiæ ejusdem ministrorum, ac prædicatorum imitatores effecti, eadem atque illi dona obtinuistis. Quibus enim fuerunt certamina paria, iis æqua distributione munera tribuuntur. Eorum quippe vestigia sectantes, labores quidem salutaris prædicationis causa suscepistis; nihil autem ab æquali iis cursu defecistis; hominum quippe animos ad pietatem sermonibus inungentes; superseminata zizania evellentes; pura theologiæ inserentes dogmata; vitam egenam colentes; donis Spiritus divites; adversus multiplices corporum ægritudines instructi; morbos eorum innumerabiles expugnantes ac submoventes, sermones pariter implevistis, datorisque benignitatem, ac propensam in humanum genus voluntatem, imitati estis.

χάριν καταβαλλόμενοι, τούς τε λόγους ἐπληρώσατε, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δεδωκότος ὡς ἐνῆν ἐμιμήσασθε.

Par enim erat, ut qui a donorum datore beneficia accepissetis, ejusque gratis divitias sortiti essetis tum largitoris recogitantes benignitatem, tum apostolis congruam gratiam, iis visitandis quos beneficio essetis affecturi, beneficum illum imitaremini. Non enim vestræ ipsorum ambitionis, sed ejus gloriæ gratia, cum iis ministratis, tum doni magnitudinem facitis prædicari.

Dedit enim, inquit divinus evangelista, iis qui ipsi viderunt, ac discipulis, *potestatem adversus spiritus immundos, ut eos ejicerent* [1]. Quod itaque per promissionem illis concessum fuit, hoc vobis per ipsos rerum eventus, præbitum est. Data vobis est potestas adversus spiritus immundos, ut non tantum ii vos, uti Dei famulos, horreant, timeantque, ac tremant; sed ut etiam, per vos pellantur ac submoveantur, nec habitaculi locum deinceps obtineant. *Et ut curarent*, inquit, *omnem morbum* [2]: non ut hunc quidem curarent, ut cujus sanatio esset facilis, illum autem qui difficilior curatu videretur, præterirent : quin dicendo *omnem*, virtutem dedit, eos quoque morbos facile curandi, qui insanabiles alioqui videri possent. Quanquam sit diuturnus morbus, ac eorum desperatus judicio, qui de rebus ejusmodi censent, futurosque eventus ex apparentibus signis omnino æstimant : tametsi tendat ad mortem. Sic enim habet divinæ veritas promissionis. Quod igitur *omnem* dixerit, nulla morborum qui curandi essent, discretione, eos quoque significavit, qui extremi essent; plane ostendens accepisse vos fiduciam, ut vestris ad Christum intercessionibus, a lethalibus quoque morbis, affecta corpora liberaretis.

Quando igitur id a Deo muneris consecuti, datorisque benignitatis ac propensioris in humanum genus studii imitatores effecti, nullo vestro labore ac molestia, opis indigos beneficio afficere habetis, orantium modo obsecrationibus inflexi, submissa ex imo pectore verba exaudite; gemitus doloris plenos auribus percipite. Porro acceptam a Deo habetis curationum abundantiam; habetis quoque, ut nisi quid obsecrantes a beneficio arceat, eas facile iisdem impendatis : quod autem beneficio obstat, peccatum est, quod et pessimas ægritudines pariat, earumque dolores ac molestias plurimum augeat; illud tamen vestrarum efficacitate supplicationum superandum atque convellendum : ne ejus ergo contrarietatem spectantes, quam semper profunditis gratiam, justa vindicta continere volueritis : quin illud quoque de medio tollentes, ceu vallo fortissimo bonis munitum donum, libere in rogantes derivate. Quippe hæc, aliarum ægritudinum gravissima est, ut omnium maxime, adjutorium

[1] Matth. x, 1. [2] Ibid.

A Ἔδει γὰρ ὑμᾶς, τὰς τοῦ δωροδότου δεξαμένους εὐεργεσίας, καὶ προῖκα τὸν τούτου κληρωσαμένους πλοῦτον, τό τε φιλάνθρωπον τοῦ παρεσχομένου, καὶ τὴν κατάλληλον ἀποστόλοις ἐκλογιζομένους χάριν, διὰ τῆς τῶν εὐεργετουμένων ἐπισκέψεως, τὸν εὐεργέτην ἀπομιμήσασθαι. Οὐ γὰρ οἰκείας φιλοτιμίας, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου δόξης ἕνεκα, τούτοις τε καθυπηρετεῖτε, καὶ τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος ἀνακηρύττεσθαι παρασκευάζετε.

Ἔδωκεν γὰρ, φησὶν, τοῖς αὐτόπταις καὶ μύσταις, ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής, *ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε αὐτὰ ἐκβάλλειν*. Ἅπερ οὖν ἐκείνοις δι' ὑποσχέσεως δέδοται, ταῦτα δι' αὐτῶν
B ὑμῖν παρεσχέθη τῶν ἐκβάσεων. Δέδοται κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὑμῖν ἐξουσία, οὐχ ὥστε φρίσσειν ὑμᾶς ὡς Θεοῦ θεράποντας, καὶ δεδιέναι ταῦτα καὶ τρέμειν μόνον· ἀλλὰ καὶ ἐλαύνεσθαι, καὶ ἀποσοβεῖσθαι, καὶ τόπον μὴ κληροῦσθαι κατασκηνώσεως. *Θεραπεύειν δὲ πᾶσαν νόσον*, φησί· οὐ τὴν μὲν ὡς τὸ ῥᾴδιον ἔχουσαν τῆς ἰάσεως, θεραπεύειν· τὴν δὲ ὡς τὸ δυσχερὲς ἐμφαίνουσαν, παρατρέχειν· ἀλλὰ *πᾶσαν* εἰπὼν, καὶ τῶν ἀνιάτων ὑπονοουμένων, ῥᾴστην ὑμῖν τὴν τοῦ θεραπεύειν δεδώρηται δύναμιν. Κἂν χρονία τύχοι τις οὖσα καὶ ἀπηγορευμένη τοῖς περὶ τούτων διανοουμένοις, καὶ κρίνειν τοῖς ὁρωμένοις δοκοῦσι τὰ ἐκβησόμενα· κἂν πρὸς αὐτὸν βλέποι τὸν θάνατον. Οὕτω γὰρ ἔχει τὸ ἀψευδὲς τῆς ὑποσχέσεως. *Πᾶσαν* γοῦν εἰπὼν, καὶ διαστολήν τινα τῶν
C θεραπευθησομένων μὴ προσθεὶς νόσων, καὶ τὰς πρὸς πέρας ἀφορώσας διεσήμανεν, δεικνὺς ὡς καὶ ἐκ θανατηφόρων παθῶν τε καὶ νόσων ῥύεσθαι ταῖς πρὸς Χριστὸν ἡμῶν ἱκεσίαις τὴν παῤῥησίαν εἰλήφατε.

Ἐπεὶ οὖν παρ' αὐτοῦ μὲν ταύτην ἐκομίσασθε· τοῦ δεδωκότος δ' ἐν μιμήσει τῆς φιλανθρωπίας γινόμενοι, τὸ, τοὺς ἐνδεεῖς εὐεργετεῖν ἀμόχθως ἔχετε, ταῖς νῦν τῶν δεομένων ἐπικάμφθητε παρακλήσεσιν· ῥημάτων ἐκ βάθους ἀναπεμπομένων καρδίας ἐπακούσατε· κατωδύνους ἐνωτίσθητε στεναγμούς. Ἔχετε τὴν ἀφθονίαν μὲν τῶν ἰαμάτων εἰληφότες ἄνωθεν· ἔχετε δ' ἀπόνως καὶ τὸ τοῖς ταῦτα παρακαλοῦσιν νέμειν, εἰ μή τι τῶν ἐμποδὼν παρακαλοῦντας ἀπο-
D κλείοι τῆς χάριτος. Ἐμποδὼν δὲ τῆς εὐεργεσίας, ἁμαρτία, ἡ καὶ τῶν παθῶν τὰ πονηρότατα τίκτουσα, καὶ ἀλγηδόνας τὰς τούτων εἰς πολὺ μὲν παρατείνεσθαι, παρασκευάζουσα· ἡττωμένη δὲ καὶ διαλυομένη στεῤῥοτάταις ὑμῶν ἐντεύξεσιν. Μὴ τοίνυν ἐναντιώσει τῇ ταύτης προσανέχοντες, τὴν ἀεὶ προχεομένην χάριν ὑμῶν, δι' αἰτίαν ἔνδικον ἐπισχεθῆναι βουληθείητε· ἀλλ' ὡς τοῖς ἐπιτειχισθεῖσαν περίφραγμα καρτερώτατον, ἐκ μέσου καὶ ταύτην διάραντες, ἀκωλύτως διαπορθμευθῆναι δεομένοις τὴν δωρεὰν παρασκευάσατε. Νόσημα γὰρ τῶν ἄλλων

ἀλγεινῶν καὶ αὐτὴ χαλεπώτερον, καὶ τῆς ὑμῶν ἐπικουρίας, μᾶλλον δ' ἐπισκέψεως δεόμενον. Ἔχετε καὶ κατ' αὐτῆς τὴν ἐξουσίαν, ὡς ἔργοις αὐτοῖς κοινωνοὶ τῶν τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην εἰληφότων γεγενημένοι. Ἰσχύει, τοῦτο πάντως οὐκ ἀμφίβολον, τῶν δεομένων συνεργούντων, καὶ ταύτην ὑμῶν ἡ εὐπρόσδεκτος [ἴσ. λείπ. δέησις], ὡς καὶ τ' ἄλλα τῶν νοσημάτων ἐξᾶραι, καὶ εὐεξίᾳ τῇ ὄντως, νοσηλευομένους ἀναῤῥῶσαι.

Κατὰ πάντων οὖν παθῶν ἐκ προνοίας ἔχοντες Θεοῦ τὰ νικητήρια, τὸ τοῦ προνοησαμένου καὶ ἐν ὑπευθύνοις μιμήσασθε φιλάγαθον· ἐμμόνοις πρεσβείαις ἐνοχὰς πταισμάτων διαλύσατε· χρονίοις πεπεδημένους νοσήμασιν ἀπολύσατε· ἡσθῆναι τῇ τε προαιρέσει καὶ τῷ πόθῳ, τῶν ὑπὸ πτέρυγα θερμῆς ὑμῶν ἐπισκέψεως καταφευγόντων δυσωπήθητε. Ὁρᾶτε γὰρ ὡς [ἴσ. λείπ. ὅτι] εἰς ἀμοχθά τινα καὶ χαρίτων ἰατρεῖα πλήρη, ἐν τοῖς τεμένεσι ὑμῶν οἱ ὀδυνώμενοι καταφεύγοντες, τὴν τῶν ἀλγεινῶν μὴ ὑπερτιθεμένην ἀπαλλαγὴν ἐλπίζουσιν. Ὁρῶσιν γὰρ ὑμᾶς διανοίᾳ, καὶ μὴ φαινομένους ὄμμασιν· χεῖρας προτείνουσιν· λόγοις τὸν ἔλεον ἐπιζητοῦντες προσομιλοῦσιν· ὡς σωτῆρας παρακαλοῦσιν· ὡς κηδεμόνας καθικετεύουσι. Καὶ ὁ μὲν, τοῦ λέγειν ἔτι μὴ πεπαυμένος, ῥήμασιν τὰς συνεχούσας ἀλγηδόνας διαγγέλλει, τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκεσίας προβαλλόμενος· ὁ δὲ, διὰ κακώσεως ὑπερβολὴν καὶ αὐτῶν ἀποπαυθεὶς τῶν λόγων, στεναγμοὺς ἀνατείνων ἀναπέμπει, καὶ ὀδύνην ὑποφαίνει τὴν ὑποσμύχουσαν.

Οὕτως ὁ τῷ φλογμῷ τοῦ πυρετοῦ δαπανώμενος, τὴν γλῶσσαν καταφρυγεῖσαν εἰς ἱκεσίαν προτείνεται, καὶ τῆς ἐπισκέψεως ὑμῶν διὰ μόνης θέας ἐξαιτεῖται δρόσον· ὁ δριμυτάτοις βαλλόμενος πόνοις, τῆς γλυκείας ὑμῶν δεῖται δι' ἐπισκέψεως ἐπικουρίας· ὁ λειποψυχῶν, ἀνακτωμένην ὑμᾶς παραψυχὴν ἀπεκδέχεται· ὁ χρονίαις ἐκλελυμένος τηκεδόσι, τὴν ὑμῶν εἰς ἀνόρθωσιν προσβλέπει παρουσίαν· ὁ πάθεσιν τὰς ὄψεις συγκεχυμένος, καὶ κατώδυνον ἕλκων βίον, φωταγωγοὺς ὑμᾶς καὶ ὀδυνῶν ἐλευθερωτὰς προορᾷ· ὁ ἔκ τινος τὰ μέλη συντριβεὶς συμπτώσεως, ἁρμολογοῦσάν τε ἅμα καὶ συνδέουσαν τὴν ὑμῶν ἐπικαλεῖται βοήθειαν. Πᾶς τοίνυν ὁ τὸ πολυπαθὲς περικείμενος σῶμα, καὶ ἀλγεινοῖς τοῖς τούτου συνδεδεμένος, Χριστοῦ τοῦ φιλαγάθου παρέχοντος, κακῶν τῶν συνεχόντων δι' ὑμῶν λαβεῖν ἐξαιτεῖ τὴν λύτρωσιν.

Ἱλαρῶς οὖν ταῖς τῶν δεομένων ἐπινεύοντες ἱκεσίαις (τοῦτο γὰρ ὑμῶν μὲν ἰδιαίτατον, τῶν αἰτουμένων δ' ἐλπὶς ἀνυπέρθετος), τὰς προτεινομένας πληρώσατε δεήσεις· πυρπολουμένων σβέσατε φλόγα· κοιμήσατε πόνους ἀγριαίνοντας· μέλη παρειμένων ἀνορθώσατε· ἀθυμίαν ἀνακλήσει τῆς εὐθυμίας ἀποσοβήσατε· ἐλπίδας ἀπηγορευμένας ἀνακαλέσασθε· νενεκρωμένας ἀναζωπυρήσατε προσδοκίας. Τὸ ἀσθενὲς οὐκ ἀγνοεῖτε τῆς φύσεως, οὐ μόνον ὡς μετασχόντες ταύτης· ἀλλὰ καὶ ὡς θεόθεν ἐλλαμφθέντες, καὶ αὐτῇ πείρᾳ, τῶν αὐτῆς μὲν κοινωνησάντων κακῶν· δι' ὑμῶν δ' ἀπαλλαγέντων τῆς τούτων ἐπηρείας, σπλάγχνοις φιλανθρωπίας, καὶ ἐπισκέψει.

A vestrum, seu magis inspectionem ac curam, requirat. Habetis autem in eam quoque potestatem, ut ipsis rebus eorum socii effecti, qui eam promissionem acceperunt. Nihil plane dubium, ut ne hanc quoque ut et reliquas ægritudines, Deo accepta vestra oratio, ipsis qui rogant coagentibus, auferre valeat, atque ea laborantes, bona revera valetudine confirmare.

Qui ergo donante Dei providentia adversus omnes morbos victoriam habeatis, ejus qui sic providit benignitatem, in iis quoque qui rei sunt imitamini; assiduis vestris intercessionibus dissolvite reatus delictorum: longævis tentos ægritudinibus absolvite, ut eorum affectu ac desiderio gaudea-
B tis, qui sub alas ferventis vestræ inspectionis confugiunt, precibus impetrate. Videtis enim ut ægri homines, ceu ad faciles quasdam, ac gratiis confertas officinas medicas, ad vestra delubra confugientes, nulla se dilatione a languoribus liberandos sperent. Vos quippe animo contuentur, tametsi non estis conspicui oculis; manus protendunt; misericordiam requirentes verbis congrediuntur; obsecrant ut vindices; ut curatores, supplices rogant: ac ille quidem, necdum sermonis amissa facultate, dolores quibus tenetur verbis significat, pro eis supplicationem proferens; ille vero præ ægritudinis immensitate etiam ea amissa, ac loqui præpeditus, gemitus intente submittit, ac dolorem suburentem ostendit.

Sic qui febris ardoribus adesus, deustam lin-
C guam supplicantis specie protendit, exque aspectu solo, inspectionis vestræ rorem deposcit: acerbissimis affectus doloribus, dulce vestræ inspectionis auxilium petit: animi deliquio laborans, refrigerium exspectat quo recreetis: diuturno languore resolutus ac contabescens, adventum vestrum reparandus observat: confusa habens ex morbo lumina, eoque doloribus plenam vitam trahens, vos illuminatores, atque a doloribus vindices prævidet: habens casu aliquo confracta membra, vestrum auxilium invocat, quod et coaptet committatque. Quisquis itaque multis morbidum affectionibus corpus gestat, ejusque tenetur constrictus languoribus, per vos, præbente Christi benignitate, a malis qui-
D bus tenetur, liberari efflagitat.

Hilares itaque supplicum votis annuentes (quippe hoc cum primis peculiare habetis; habetque incunctanter orantium spes): implete oblatas preces; æstuantium ardores exstinguite; sedate exasperatos dolores; dissoluta membra instaurate; animi angorem revocata lætitia submovete; spes abjectas reparate; emortuas exspectationes exsuscitate. Non nescitis imbecillitatem naturæ, nedum quia ejus et ipsi sitis participes, verum etiam quia illuminati a Deo fueritis, ipsaque adeo experientia, impensioris illius humanitatis visceribus, ac eorum inspectione, qui ejus quidem malorum fuerunt socii, per vos autem ab eorum injuria fuerunt liberati.

Scitis ejus socordiam, alienis tentati calamitatibus, ut qui vos imitatione Dei misericordes, lapsis inclinetis; qui fetentium putorem sustineatis; qui non tantum per vos ipsi laboretis, ut ejus emendetis vitia, sed et iis qui manum porrigere conantur, laborem socium adjungatis, ipsisque operibus præsentiæ vestræ ac studii, corrigendo ne quid illi erraverint, sensum præbeatis.

Etenim medicus saluti parata remedia aspergens, Dominique opem efflagitans, adjutores vos, cum orationis asciscit, tum sanationis; cogitansque febrim sistere, præsentiæ vestræ refrigerium roris instar deposcit. Hic ferrum extrahens tendensque in cœlum oculos, una vestram intercessionem attrahit provocatque, ac per eam tuto se rem aggressurum exspectat. Chirurgus item, sectionibus igni que putrescentia tentans ulcera, socios vos secandi, ac una obducentes vulnus, arduis maxime rebus, ac desperata pene curatione, prospicit.

Quin etiam, qui adversus reipublicæ hostes pugnam suscepit ac impiorum bellis vexatur, vestram intercessionem, quam ceu instructa acie opponat, precibus accersit. Quemadmodum enim adversus spiritales hostes ac morbos corporales, robur quoddam insuperabile accepistis; ita et adversus visibilium hostium impressiones, pugnasque, ac insultus, potentiam ab omnipotenti Christo consecuti estis. Quamobrem etiam pios imperatores, una cum populis ac urbibus, vobis supplices habetis. Cito itaque obsecrationem occupantes, commune remedium, hostium victoriam peculiari ac Christiano populo providete. Benigne annuentes orationibus supplicum ipsis quidem ut insaucii sint illæsique; adversariis autem fugam petite, qua exterminentur; gladii in cædes districti obtundite aciem; blasphemorum arcus conterite; impiorum scuta intercessionis igni comburite; voces ac verba hominum alta loquentium sistite; linguas adversus Altissimum motas præpedite; piorum gloriationem vocalem exaudibilemque ostendite; fortiori virtute eos qui Christum agnoscunt armate; ferventibus assiduisque ad universorum Regem supplicationibus, pios imperatores victoriis coronantes, communia trophæa ovili Christi obtinete.

Habetis eum adjutorem, qui dona abunde præbet; qui misericordiæ profundit flumina; qui suorum munerum abyssum aperit, ac haurire volentibus accommodat operam; qui præstat insuperabili robore; qui solus victores facit, Christus; pacemque, veritate pacem, tribuit.

Habetis, cum verbis, tum rebus ipsis, faventem largitoris Matrem, ac creatorum Reginam; intercessionem illam exaudiri facilem; feminam, inquam, uti gloria incomparabili, ita et supplicationum efficacitate, semotis a materia mentibus omnibus, Deique famulis prælatam, quæque ab ipso datore acceperit, ut ejus preces nunquam in cassum cedant: per quam infirmum hominum genus, ac postquam vere bonam valetudinem amisisset,

A Οἴδατε τὸ ταύτης ῥᾴθυμον ἐν ἀλλοτρίαις πειραθέντες συμφοραῖς, ὡς οἴκτῳ θεομιμήτῳ τοῖς πεπτωκόσιν ἐπικλινόμενοι· ὡς ἀηδίας δυσωδούντων ἀνασχόμενοι· ὡς οὐ μόνον εἰς τὴν τῶν ταύτης ὀλισθηρῶν αὐτοχειρίᾳ πονοῦντες ἀνόρθωσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀρέγειν αὐτῇ πειρωμένοις συγκάμνοντες, καὶ ἔργοις αὐτοῖς τὴν τοῦ συμπαρεῖναι, καὶ τὸ σφαλερὸν αὐτῶν διορθοῦσθαι, παρέχοντες αἴσθησιν.

Ἰατρός τε γὰρ σωτήρια πάσσων φάρμακα, καὶ τὴν παρὰ Κυρίου βοήθειαν ἐξαιτούμενος, συναρωγοὺς ὑμᾶς ἔν τε τῇ αἰτήσει καὶ ἰάσει προσεπικαλεῖται· πυρετοῦ τε λῆξιν ἐπινοούμενος, τὴν ὑμῶν δροσοποιὸν ἐξαιτεῖται παρουσίαν. Οὗτος σιδήρεον σπώμενος, καὶ εἰς οὐρανὸν αἴρων τὰ ὄμματα, τὴν ὑμῶν συνεπισπᾶται καὶ συνεπαίρει πρεσβείαν, καὶ B δι' αὐτῆς τὸ ἀσφαλὲς ἀποκαραδοκεῖται, τοῦ ἐγχειρήματος· χειρουργῶν τε τομαῖς [Ἴσ. καὶ καύσεσι], καὶ σηπεδόνας ἐξαιρεῖσθαι πειρώμενος, συντέμνοντας ὑμᾶς καὶ συνουλοῦντας ἐν ἀμηχάνοις προβλέπει.

Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὁ τὴν τῶν ἐναντίων μάχην δεξάμενος, καὶ τοῖς τῶν ἀθέων πολέμοις τρυχόμενος, τὴν ὑμῶν εἰς ἀντιπαράταξιν ἐκκαλεῖται πρεσβείαν. Ὥσπερ γὰρ κατὰ νοητῶν πολεμίων καὶ παθῶν σωματικῶν ἄμαχον τὸ κράτος ἐδέξασθε· οὕτω κατ' ἐναντίας ἐφόδου καὶ μάχης ὁρωμένης, καὶ ἐχθρῶν καταδρομῆς, τὴν ἐξουσίαν παρὰ Χριστοῦ τοῦ παντοκράτορος εἰλήφατε. Διὸ καὶ εὐσεβοῦντας δήμοις καὶ πόλεσι βασιλεῖς, συνικετεύοντας ἔχετε. Προφθάνοντες γοῦν ὀξέως παρακαλοῦντας, κοινὸν ἴαμα τὴν τῶν πολεμίων ἧτταν, περιουσίῳ καὶ Χριστωνύμῳ C λαῷ προμηθήσασθε. Νεύοντες φιλαγάθως ἐκλιπαρούντων δεήσεσιν, αὐτοῖς μὲν τὸ ἄτρωτον· ἐναντίοις δὲ φυγὴν πανωλεθρίας ἐξαιτήσασθε πρόξενον. Ἀκμὰς φονικῆς ἀμβλύνασθε μαχαίρας· τόξα δυσφημούντων συντρίψατε· θυρεοὺς ἀθέων πυρὶ πρεσβείας κατακαύσατε· φωνὰς καὶ λόγους μεγαλορρημονούντων παύσατε· γλώσσας κατὰ τοῦ Ὑψίστου κινουμένας πεδήσατε· λάλον δείξατε τῶν εὐσεβούντων καὶ ἐξάκουστον καύχημα· δυνάμει κρείττονι τοὺς ἐπιγνώμονας Χριστοῦ καθοπλίσατε· ἐντεύξεσιν ταῖς πρὸς τὸν ὅλων Βασιλέα θερμαῖς καὶ ἐπιμόνοις, βασιλεῖς εὐσεβεῖς νίκαις καταστέψαντες, τρόπαια κοινὰ τῇ τοῦ Χριστοῦ βραβεύσατε ποίμνῃ.

D Ἔχετε συνεργοῦντα, τὸν τὰς ἀφθόνους δωρεὰς παρεχόμενον· τὸν τοῦ ἐλέους ποταμοὺς προχέοντα· τὸν τὴν ἄβυσσον τῶν οἰκείων διανοίγοντα χαρισμάτων, καὶ ἀπαντλεῖν βουλομένοις συμπράττοντα· τὸν ἄμαχον τὸ κράτος ἔχοντα· τὸν μόνον νικοποιὸν Χριστόν, καὶ τῆς ὄντως εἰρήνης χορηγόν.

Ἔχετε λόγοις καὶ ἔργοις αὐτοῖς, τὴν τοῦ δωροδότου Μητέρα καὶ Βασιλίδα τῶν κτισμάτων συμπράττουσαν· τὴν εὐεπήκοον πρεσβείαν· τὴν ἐν ἱκεσίαις ὥσπερ καὶ ἐν ἀσυγκρίτῳ δόξῃ, νόων τε πάντων ἀΰλων, καὶ θεραπόντων Θεοῦ προτετιμημένην, καὶ παρ' αὐτοῦ διδόντος, τὸ τῶν αἰτουμένων δεχομένην ἀπαραίτητον· τὴν δι' ἧς ἥ τε ἀσθενήσασα, καὶ τὴν ὄντως εὐεξίαν ἀποβαλοῦσα, τῶν ἀνθρώπων ἀνερρώσθη φύσις, καὶ νομαὶ τῶν προσφυέντων πα-

θῶν ἐπεσχέθησαν· δι' ἧς ἡ νοσοποιὸς παρακοὴ πέπαυται, καὶ τῶν ὑγιεινῶν τῆς ὑπακοῆς ἀρετῶν, τὸ τῶν γηγενῶν ἐναπολαύει γένος· δι' ἧς ἡ θανατηφόρος ἁμαρτία, τῆς τῶν κακῶν ἀνεκόπη φορᾶς, καὶ δικαιοσύνης ἐν ἀνθρώποις ἐπλεόνασεν ἀφθονία· δι' ἧς ἡ χρονία τοῦ θανάτου καταλέλυται τυραννὶς, καὶ ἀπ' αἰῶνος νεκροὶ διαλυθέντες, κραταιᾷ τοῦ ἐξ αὐτῆς φύντος δυνάμει, συνηρμολογήθησάν τε, καὶ πρὸς ἀγήρω ζωὴν μετεκλήθησαν· ζωῆς τῆς ἀθανάτου τὴν μόνην ἀδιόδευτον χρηματίσασαν πύλην, δι' ἧς ἀφθαρσίας ταμιεῖα διηνοίγησαν, καὶ τοὺς θνητοὺς ἀθανασίαν ἐπλούτισαν· δι' ἧς ῥοαὶ δακρύων τῶν προπατόρων ἐπεσχέθησαν· ποταμοὶ δὲ χαρᾶς, αὐτούς τε, καὶ τοὺς ἐκείνων τὰ μεγαλεῖα ταύτης συνιέντας, εἰς αἰῶνας ἀρδεύουσιν.

A sanitatem recepit, morborumque adnatorum depascentia cohibita est: per quam, morbos inferens inobedientia cessavit, terrenumque humanum genus, sanis obedientiæ virtutibus potitur: per quam lethiferum peccatum, a malis convehendis impeditum est, ac justitiæ copia in hominibus abundavit: per quam vetus mortis tyrannis profligata est, mortuique dissoluti a sæculo, potenti Filii ejus virtute, coaptatis membris, ad nesciam senii vitam fuerunt, evocati: quæ sola vitæ immortalis porta, per quam transitus non patet, appellata sit; per quam incorruptionis penus patuerint, atque mortales, immortalitatis divitiis aucti sint: per quam primorum parentum fluentes copia lacrymæ repressæ sint, gaudiique flumina, tum illos, tum B eorum posteros, ejus magnalia intelligentes, a sæculo irrigaverint.

Τὸ τῶν ἀγγέλων σεμνολόγημα· τὸ ἄπαυστον αὐτῶν ἀγαλλίαμα· τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εὐφρόσυνον καύχημα. Ταύτης ἡ ἐν καιρῷ τῷ ἐπιζητοῦντι, καὶ τῶν ἐν ἀνάγκαις δεομένων συνεργοῦσα χάρις, οὐχ ὑμῖν παρεῖναι μόνοις ἀνακαλύπτεται, ἀλλὰ τηνικαῦτα θερμῶς ἐπικαλουμένοις μάλα τὴν οἰκείαν συνιέναι δίδωσιν ἐπίσκεψιν. Ὁρῶσιν γὰρ ὡς ἂν ἐκείνη δοίη συνορᾷν· ποτὲ μὲν τῆς ἐπιμελείας τοῦ κάμνοντος φροντίζειν διατάττουσαν· ποτὲ δὲ, τὸ τῆς θεραπείας εἶδος διερμηνεύουσαν, καὶ αὐτοχειρίᾳ τῇ ὑμῶν τὸ ὅλον παραχωροῦσαν τῆς ἰάσεως· καὶ οὐχ ὡς συγκατιέναι παραιτουμένη, καὶ χεῖρα τοῖς κάμνουσιν ἐπορέγειν, ἢ μόνῳ προστάγματι τὴν εὐεξίαν ἐνεργεῖν, ταῦτ' ἐννοεῖ καὶ πραγματεύεται· ἔχει γὰρ τὸ φιλανθρώπως ἐπινεύειν καὶ κάμπτεσθαι, καὶ τοῦθ' ὑπὲρ γεννητὴν φύσιν, μόνῳ τῷ Υἱῷ παραχωροῦσα τὸ τῆς εὐσπλαγχνίας ἀσύγκριτον· ἀλλ' ὡς αὐτοῦ θεράποντας ὑμᾶς τιμῶσα, καὶ τὴν διὰ τοῦ ταύτην διοικονομεῖν τιμὴν ἐπιβεβαιοῦσα.

Angelorum, inquam, honorificentiam; incessabilem eorum gloriationem; humani generis plenam lætitiæ gloriam. Ejus gratia, eorum propitia precibus, favensque, qui in necessitatibus, cum ita tempus exigit, orant, non vobis tantum adesse monstratur, sed et tunc ferventer invocantibus, suam ipsa utique inspectionem curamque, intelligere tribuit. Vident enim, prout illa conspicere dederit; modo quidem jubentem ut ægrotorum curam habeatis; modo autem curationis modum exponentem, remque totam manuum vestrarum obsequio permittentem: non id quidem, tan-C quam ipsa inclinationis detrectet modum, aut manum ægris porrigere nolit, solove præcepto bonam valetudinem renuat operari, molitur ista ac excogitat, (quippe habet ut benignitate annuat, ac flectatur, idque supra creatum omne, ut uni duntaxat Filio incomparabilis misericordiæ prærogativam concedat:) sed ut vobis ejus famulis honorem habeat, ac quam dispensanda ejusmodi valetudine gloriam obtinetis, confirmet.

Αὐτὴν οὖν εἰς πρεσβείαν ἑτοίμην οὖσαν κινοῦντες, καὶ πᾶσιν δαψιλῶς τὸ τῆς εὐσπλαγχνίας ἐπιχέουσαν ἔλαιον, τὰς τῶν ὀδυνωμένων καὶ θεραπείας δεομένων ἀλγηδόνας κοιμίσατε, τόν τε πόθον ἀμείψασθε τοῦ τὸ ἱερὸν ὑμῶν κοσμοῦντος τέμενος, καὶ ἐν τῇ ὑμῶν ἐγκαυχωμένου προστασίᾳ· καὶ τῶν εἰς Θεοῦ δοξολογίαν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δεδομένης ὑμῖν συνειλεγμένων εἰς εὐφημίαν χάριτος, τὰς διαπαντὸς πληρώσατε δεήσεις. Λάβετε σύμφωνον ὑμῖν προτείνουσαν πρεσβείαν, εἴς τε τὸν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον Κύριον, καὶ μητρόθεον ταύτης μεγαλειότητα, μητέρα γνησίαν, φιλανθρωπίαν ἐκμιμουμένην τέκνων· ἣν, ὡς γάλακτι θρέψασαν, οὕτω καὶ πράξεσι ἐνθέοις τελειοῦσαν ἐκληρώσασθε· ἣν, ὡς τῆς φύσεως, οὕτω καὶ βίου ὁμογνώμονος ἠτυχήσατε χρῆμα· δι' ἧς, ὁρατοῦ τε ἅμα καὶ νοητοῦ φωτὸς ἀκτῖσιν περιελάμφθητε· Θεοδότην, τὴν δώρημα μὲν θεῖον χρηματίσασαν, δεκτὰ δὲ δῶρα, τάς τε οἰκείας ἀρετὰς, καὶ ὑμᾶς Θεῷ καρποφορήσασαν· ταύτην, ὥσπερ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, οὕτω καὶ τῶν χαρίτων, καὶ τῆς πρὸς τὸν Κτίστην παῤῥησίας, κοινωνὸν εἰληφότες. Διὸ καὶ πρὸς

Eam itaque, quæ prompta sit ad intercessionem, ac universis misericordiæ oleum abunde affundat, provocantes, ægrotorum dolores, ac curatione egentium, sedate, ejusque desiderio congruam rependite vicem, qui sacrum hoc vestrum D delubrum ornans, in vestra gloriatur protectione: nec non eorum, qui ad Dei laudem, donique ab eo vobis concessi celebrationem, convenerunt, semper orationes implete. Habetis sinceram matrem, quæ charorum pignorum imitatrix, consonam vobis deprecationem, ad Dominum ex ipsa incarnatum, ejusque Dei genitricis majestatem, offerat: quam uti lacte nutricem, ita divinis quoque actionibus consummatricem, sortiti estis; quam uti naturæ, ita et concordis vitæ substantiam habuistis; cujus opera, visibilis pariter ac spiritalis luminis radiis, illustrati fuistis; Theodotam scilicet, divinum nuncupatam munus, quæ nihilominus, cum suas ipsa virtutes, tum vos accepta Deo munera obtulerit; eam, uti bonorum operum, ita et donorum, illiusque ad Deum auctorem fiduciæ, so-

ciam adepti. Quamobrem etiam ad illum ipsum honorum largitorem, auctoremque Christum Deum nostrum, una deprecantem, assumentes, orantium petitiones implete. Quippe ipse est qui impleat, ac plenitudo ipsa repromissorum beneficiorum, eorumque dispensator ac præbitor, quique uberem illorum custodiat pariter, prætendatque communicationem. Quem decet honor, et gloria lausque, ac gratiarum actio, cum Patre sanctoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν δοτῆρα των καλῶν, καὶ πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν εἰς ἱκεσίαν παρειληφότες, τὰς τῶν αἰτουμένων πληρώσατε δεήσεις. Αὐτὸς γὰρ πληρωτής ἐστι καὶ πλήρωμα τῶν ἐν ἐπαγγελίαις εὐεργεσιῶν· ταμίας τε τούτων καὶ πάροχος, καὶ τὴν αὐτῶν ἄφθονον καὶ φυλάττων καὶ προτεινόμενος μετάδοσιν· καὶ αὐτῷ πρέπει τιμὴ καὶ δόξα καὶ αἶνος καὶ εὐχαριστία, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EJUSDEM GEORGII IDIOMELA.

I.

In sanctissimæ Dei Genitricis ingressum.

Exsultet hodie cœlum desuper, et nubes spargant justitiam, pro Dei nostri novis maxime, insolitisque magnaliis. Ecce enim porta ad orientem respiciens, ex infecundo sterilis utero ex promissione partu edita, Deoque in habitaculum consecrata, in templo hodie immaculatæ instar victimæ offertur. (Exsultet David pulsans citharam : *Afferentur*, inquit, *Regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur* [a] :) in Dei tabernaculo, in ejus loco propitiatorii; ut in ejus domicilium educetur, qui ante sæcula ex Patre nulla fluxione natus est; in salutem animorum nostrorum.

Hodie Dei capax templum. Dei Genitrix in Domini templo offertur, eamque Zacharias suscipit. Exsultant hodie Sancta sanctorum, ac angelorum chorus mystica ratione conventum, ac diem festum agit : cum quibus nos quoque hodie celebrantes, consertis cum Gabriele vocibus clamemus: *Ave, gratia plena; Dominus tecum* [b], cujus magna est misericordia.

Eia agite, populi omnes, laudum eam canticis celebremus, quæ sola immaculata est : quam prædixerant prophetæ, ac quæ in templo oblata est : illam, inquam, quæ ante sæcula prædestinata mater, novissimis temporibus Dei Genitrix effecta est. Ejus nobis, Domine, intercessionibus, pacem tuam, ac magnam misericordiam præbe.

Α'.

B *Εἰς τὰ Εἰσόδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.*

Ἀγαλλιάσθω σήμερον ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν· καὶ αἱ νεφέλαι εὐφροσύνην ῥανάτωσαν ἐπὶ τὰ λίαν παράδοξα μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ πύλη ἡ κατὰ ἀνατολὰς βλέπουσα, ἀποκυηθεῖσα, ἐκ στείρας ἀκάρπου, ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ τῷ Θεῷ ἀφιερωθεῖσα εἰς κατοίκησιν, σήμερον ἐν τῷ ναῷ, ὡς ἄμωμος προσφορὰ προσάγεται. Ἀγαλλιάσθω ὁ Δαβὶδ κρούων τὴν κινύραν· *Ἀπενεχθήσονται*, φησὶ, τῷ *βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς· αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται.* Ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ, ἔνδον τοῦ ἱλαστηρίου αὐτοῦ· *ἀνατραφῆναι εἰς κατοίκησιν* τοῦ πρὸ αἰώνων ἐκ *Πατρὸς ἀῤῥεύστως* γεννηθέντος εἰς σωτηρίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

C Σήμερον ὁ θεοχώρητος ναός. Ἡ Θεοτόκος ἐν ναῷ Κυρίου προσάγεται, καὶ Ζαχαρίας ταύτην ὑποδέχεται. Σήμερον τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια ἀγάλλονται· καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀγγέλων μυστικῶς πανηγυρίζει· μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἑορτάζοντες σήμερον σὺν τῷ Γαβριὴλ ἐκβοήσωμεν· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, ὁ ἔχων τὸ μέγα ἔλεος.

Δεῦτε, πάντες οἱ λαοὶ, τὴν μόνην ἀμώμητον ἐγκωμιάσωμεν, τὴν ἐκ τῶν προφητῶν προκηρυχθεῖσαν, καὶ ἐν ναῷ προσενεχθεῖσαν· τὴν πρὸ αἰώνων προορισθεῖσαν μητέρα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἀναδειχθεῖσαν Θεοτόκον. Κύριε, πρεσβείαις αὐτῆς τὴν εἰρήνην σου παράσχου ἡμῖν, καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

II.

In sanctum Joannem Chrysostomum. (13 *Nov.*)

Aureis tuis sermonibus, haud secus atque aureo perornata mundo, Joannes Chrysostome, in sponsæ tibi morem gaudio clamat Ecclesia. Affatim aureos tuos latices bibi, meque iis ingurgitavi; aureo fulgore rutilis, mellitisque tuis præclare aquis glorians. Ab actione namque provehor ad contemplationem, iis, quas lenes admonitiones adhibes; Christoque unior spirituali sponso, ac ei conregno. Quamobrem nos quoque in tua congregati memoria clamamus : Ne pro nobis Dominum deprecari graveris, quo animorum salutem consequamur.

Β'.

D *Εἰς τὸν Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον.*

Χρυσέοις λόγοις σου ἡ Ἐκκλησία, ὡς κόσμον χρυσοῦν περικοσμηθεῖσα, Ἰωάννη Χρυσόστομε, νυμφικῶς χαίρουσα βοᾷ σοι· Κεκόρεσμαι ἐκ σῶν χρυσοδρύτων ναμάτων· καταγλαϊσθεῖσα χρυσοφαέσι, καὶ μελιχρύσοις πόμασιν. Ἐκ πράξεως γὰρ εἰς θεωρίαν ἄγομαι, διὰ τῶν πραέων σου παραινέσεων· καὶ πρὸς Χριστὸν τὸν νοητὸν νυμφίον ἑνοῦμαι συμβασιλεύουσα αὐτῷ. Διὸ καὶ ἡμεῖς συναθροισθέντες ἐν τῇ μνήμῃ σου κράζομεν· Μὴ ἀποκάμῃς δεόμενος ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς Κύριον, τοῦ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

[a] Psal. XLIV, 15. [b] Luc. I, 8.

Γ'.

Εἰς τοὺς ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ α'.

Τῶν ἁγίων Πατέρων ὁ χορὸς ἐκ τῶν τῆς οἰκουμένης περάτων συνδραμὼν, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἁγίου μίαν οὐσίαν ἐδογμάτισε καὶ φύσιν· καὶ τὸ μυστήριον τῆς θεολογίας τρανῶς παρέδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ· οὓς εὐφημοῦντες ἐν πίστει μακαρίσωμεν λέγοντες· Ὦ θεία παρεμβολὴ, θεηγόροι ὁπλῖται παρατάξεως Κυρίου· ἀστέρες πολύφωτοι τοῦ νοητοῦ στερεώματος· τῆς μυστικῆς Σιὼν οἱ ἀκαθαίρετοι πύργοι· τὰ μυρίπνοα ἄνθη τοῦ παραδείσου· τὰ πάγχρυσα στόματα τοῦ Λόγου· Ἐκκλησίας τὸ καύχημα· οἰκουμένης ἀγλάϊσμα, ἐκτενῶς πρεσβεύσατε ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

A III.

In sanctos Patres qui primum Nicææ convenerunt. (16 *Julii.*)

Concurrens ab orbis universi finibus sanctorum Patrum chorus, unam Patris, ac Filii, et Spiritus sancti substantiam, ac naturam sanxit; clareque ac dilucide, Deitatis mysterium tradidit Ecclesiæ; quos in fide beatos prædicantes, dicamus : O divina castra; deiloqui milites aciei Domini; multi luminis stellæ spiritalis firmamenti; mysticæ Sion turres inexpugnabiles; unguenti fragrantiam perspirantes paradisi flores; Verbi aurea tota ora; Ecclesiæ gloriatio; orbis universi decus, ac ornamentum; jugi intentaque oratione intercedite pro salute animarum nostrarum. B

INDICES ANALYTICI.

(*Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.*)

I.

INDEX IN S. NICEPHORI ANTIRRHETICOS.

A

B

C

—

II.

INDICES IN S. NICEPHORI BREVIARIUM HISTORICUM.

—

INDEX GRAMMATICUS IN BREVIARIUM.

—

INDEX HISTORICUS.

A

M

N

O

P

R

S

T

U

V

X

Z

III.

INDEX IN VITAM S. STEPHANI JUNIORIS.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

STEPHANUS DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.

PROCOPIUS DIACONUS.

S. GREGORIUS DECAPOLITA.

CHRISTOPHORUS ALEXANDRINUS PATRIARCHA.

S. METHODIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.

GEORGIUS NICOMEDIENSIS METROPOLITA.

FINIS TOMI CENTESIMI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.